Exemples,

Comparaisons



&

Illustrations

MODE D'EMPLOI

INTRODUCTION

INDEX

Mode d'emploi

En ouvrant le fichier vous êtes sur la page de garde

Vous pouvez cliquer soit : Sur Mode d'emploi
Sur Introduction
Sur Index

Mode d'emploi, vous êtes ici

Introduction :
conseils sur l'utilisation des illustrations
Les réf des publications sont soulignés
En jaune, en cliquant dessus vous accédez
Directement à la publication, en cliquant sur
La référence en haut de la 1ère page vous
revenez à l'introduction.

Index : vous choisissez le mot clé qui vous intéresse
vous y accèdez directement, pour revenir à
l'inex cliquez à nouveau sur le mot clé au début
de l'article

INTRODUCTION

L'illustration est un procédé que nous employons tous fréquemment. Quand nous disons "lent comme une tortue" ou "libre comme l'oiseau", nous expliquons notre idée par un exemple ; nous l'illustrons.
Ainsi, les exemples ou illustrations sont des outils d'enseignement puissants qui sont efficaces au moins sous cinq rapports :

1) Ils captent et retiennent l'attention ; peu de choses éveillent aussi facilement l'intérêt qu'un fait vécu ou une histoire.
2) Ils stimulent la faculté de réflexion ; rechercher le sens d'une comparaison et dégager les vérités abstraites qu'elle présente est un des meilleurs exercices mentaux qui soient.
3) Ils éveillent des sentiments et, par l'application pratique des vérités à l'auditeur, application qui est ordinairement évidente, ils touchent la conscience et le cœur.
4) Ils aident la mémoire ; on peut plus tard reconstituer l'histoire et en tirer la leçon.
5) Ils préservent la vérité, car ils restent applicables et compréhensibles en tout temps et à tout âge, et ce parce qu'ils puisent dans la vie et dans les choses de la nature, alors que seulement des mots peuvent changer de sens.

Maintenant, les comparaisons doivent non seulement être en rapport avec le sujet, mais aussi convenir à l'auditoire. Parfois, on peut faire des comparaisons sous deux angles différents, par exemple, du point de vue des jeunes et des vieux, des hommes et des femmes, etc. Si vous tirez vos comparaisons de situations courantes, votre auditoire vous suivra plus facilement. Une comparaison avec quelque chose de purement local est souvent très efficace. Il faut évidemment éviter toute comparaison "osée" ou "à double sens" qui risque d'être mal comprise. Une bonne règle à adopter est la suivante°: Dans le doute abstiens-toi. Nous ne devrions pas, par nos comparaisons, choquer inutilement nos auditeurs, particulièrement les nouveaux. Faites donc preuve de discernement en choisissant vos comparaisons. Assurez-vous qu'elles sont appropriées. Elles le seront si elles conviennent à la fois au sujet et à votre auditoire. **(it-1 832-41 - g74 8/5 25 - sg 169-71 - be, leçons 45 & 46)**
C'est la raison de ce livre. Ces illustrations, glanées au fil des ans, devraient favoriser la compréhension des grandes vérités de la Bible.

A et p.L

Les exemples bien choisis constituent un assaisonnement qui rend notre enseignement plus appétissant. Pourquoi les exemples ont-ils leur place dans l'enseignement ? Un éducateur a déclaré : "Penser de façon abstraite est une des actions humaines les plus difficiles." Les exemples éveillent des images dans notre esprit, ce qui nous aide à saisir des idées nouvelles. Jésus maniait admirablement les exemples (Marc 4:33, 34). Voyons comment utiliser cette méthode d'enseignement.
Qu'est-ce qui rend un exemple éloquent ? Premièrement, il doit être adapté à nos auditeurs, évoquer des situations dans lesquelles ils se retrouvent. Jésus n'a-t-il pas tiré nombre de ses exemples de la vie quotidienne ? Deuxièmement, un exemple doit correspondre raisonnablement à l'idée qu'il illustre. Si la comparaison est tirée par les cheveux, l'exemple ne fera que distraire ceux qui l'entendront. Troisièmement, un exemple ne doit pas être alourdi de détails sans importance. Rappelez-vous que Jésus donnait les précisions qui étaient utiles, mais qu'il laissait tomber celles qui n'apportaient rien. Quatrièmement, quand nous utilisons un exemple, nous devons nous assurer de la clarté de son application, sans quoi elle échappera à certains. **(w02 1/9 p23, 24)**

Non seulement, vous allez disposer de très nombreuses illustrations et comparaisons dans ce recueil, mais comme chacune d'entre elles dispose de sa référence à une publication, vous aurez aussi l'occasion d'approfondir un sujet complet sur la base de nombreux articles.

REMARQUE : Il n'est pas évident de trouver un bon index : ni trop court, ni trop long, ni trop détaillé, ni trop synthétique. Il faut qu'il soit aussi le plus intuitif possible. Alors, voici quelques clés. Par exemple, si on cherche une idée sur la lecture de la Bible, plutôt que de chercher à l'entrée "Bible", on cherchera à l'entrée "Etude". La rubrique "Ministère" n'a pas été créée, mais on

trouvera des idées sous l'entrée "Prédication". De même, pour la famille, on pourra trouver des idées sous les entrées "Enfants", "Mariage" et bien sûr "Famille". Certains thèmes se recoupent et vous obligeront à étendre vos recherches comme°:"Rançon", "sacrifice de Jésus", "Jésus". **Bonnes recherches !**

index

ABANDONNER	ABSENCE	ACCROISSEMENT
ADOPTION	AIDER	ALCOOL, ALCOLISME
AMBITION	AME	AMERTUME
AMITIE	AMOUR	ANCIENS
ANNUAIRE	APOSTASIE	APPARENCE
ARGENT	ARMURE SPIRITUELLE	ASSURANCE
ASTROLOGIE	ATHEE , ATHEISME	ATOME
AUTORITE	AVENIR	AVERTISSEMENT
AVIDITE	AVORTEMENT	
BAPTEME	BAVARDAGE	BEAUTE
BENEDICTION	BIBLE	BONHEUR
BONNES MANIERES	BONTE	BRUIT
BUDGET		
CALOMNIE	CAPACITE DE REFLEXION	CECITE SPIRITUELLE
CELIBATAIRE	CHOMAGE	CHRETIENS
CHRETIENETE	CŒUR	COLERE
COMITE DISCIPLINE	COMMUNICATION	COMPREHENSION
CONDUITE	CONFESSER	CONFIANCE
CONGREGATION	CONNAISSANCE	CONSCIENCE
CONSEILS	CONTENTEMENT	CONTRARIETE
CORPS	COUPLE	COURSE CHRETIENNE
CRAINTE	CREATION	CREDIT
CROISSANCE SPIRITUELLE		
DECISION	DECOURAGEMENT	DEFAUT
DELUGE	DEMENAGEMENT	DEMOGRAPHIE
DEPRESSION	DERIVE	DERNIERS JOURS
DESSEIN DE DIEU	DESTIN	DIABLE
DIEU	DISCIPLINE	DISPUTE
DISTRACTIONS	DIVERS	DIVORCE
DOUCEUR	DOUTES	DROGUE
ECOLE	ECOLE DU MINISTERE THEOCRATIQUE	ECONOMIE
ECOUTER	EGALITE	EGAREMENT
EGOCENTRISME, EGOISME	EMIGRATION	ENCOURAGER
ENDURANCE	ENFANTS	ENFER
ENNUI	ENSEIGNER	ENTERREMENT
EPREUVE	EQUILIBRE	ESPERANCE
ESPERANCE CELESTE	ESPRIT	ESPRIT-SAINT
ETUDE	ETUDES BIBLIQUES	EVOLUTION
EXCOMMUNICATION	EXPERIENCE	EXTRATERRESTRE
FAIBLESSE SPIRITUELLE	FAMILLE	FAMINE
FATIGUE	FAUSSE RELIGION	FAUTE
FELICITATIONS	FEMME	FIDELITE
FOI	FORNICATION	FREQUENTATIONS

FUMER		
GENERATION	GENEROSITE	GOUVERNEMENT
GUERRE	GUERRE SPIRITUELLE	
HABITUDE	HANDICAP	HAR-MAGUEDÔN
HISTOIRE	HOMME, HUMANITE	HONNETETE
HUMILITE, (MODESTIE)		
IDOLATRIE	ILLUSION	ILLUSTRATION
IMITER CHRIST	IMPERFECTION	IMPÔTS
INCESTE	INDEPENDANCE	INFLATION
INQUIETUDE	INTERNET	INTOLERENCE
INTUITION		
JEHOVAH	JESUS	JEUNESSE
JEUX, JOIE	JUGEMENT, JUGER	
LANGAGE	LANGUE	LECTURE
LIBERTE		
MAITRISE DE SOI	MAL	MALADIE
MAQUILLAGE	MARCHER AVEC JEHOVAH	MARIAGE
MATERIALISME	MATURITE	MECHANCETE
MEDECINE	MEDIATEUR	MEDITER
MÉMOIRE	MEMORIAL	MENSONGE
MIRACLE	MODE	MONDE
MORALE	MORT	MUSIQUE
NAZISME	NEGLIGENCE	NEUTRALITE
NOËL	NOM	NORMES
NOURRITURE PHYSIQUE , SPIRITUELLE		
OBEISSANCE	OBLECTIF	OFFRANDE
OISIVETE	ORGANISATION	ORGUEIL
OZONE		
PAIX	PARADIS	PARDONNER
PARENTS	PARESSE	PATIENCE
PATRIOTISME	PAUVRETE	PECHE, PECHER
PENSEES NEGATIVES	PERFECTION	PERIODIQUES
PERMISSION DU MAL	PERSECUTION	PERSVERANCE
PERSONNALITE	PEUR	PIONNIER
PLANETE	PLAINTE	POLITIQUE
POLLUTION	PONCTUALITE	PORNOGRAPHIE
PREDICATION	PRESCIENCE DE DIEU	PREVOYANCE
PRIERE	PRINCIPES	PRIORITE
PROGRES	PROMESSE	PROPAGANDE
PROPHETIE	PROTECTION	PUBLICATIONS
PUISSANCE	PURETE	
QUALITE		

RACISME	RANCON, RAPPELS	RECONNAISSANCE
REINCARNATION	RELIGION	REPRIMANDE
REPUTATION	RESURECTION	REUNION
REVE	REVEILLEZ-VOUS	ROYAUME
SACRIFICE DE JESUS	SAGESSE	SALLE DU ROYAUME
SANG	SANTE	SATAN
SCIENCE	SECURITE SPIRITUELLE	SERVICE CHRETIEN
SEXE	SIGNE DES TEMPS	70 SEMAINES D'ANNEES
SOLITUDE	SOMMEIL	SOUCIS
SPIRITISME	SPORT	STRESS
SUJET	SUPERSTITION	
TABAC	TACT	TELEVISION
TEMOINS DE JEHOVAH	TEMPLE DE JEHOVAH	TEMPS
TERRE	TOLERANCE	TRAVAIL
TRICHERIE	TRINITE	
UNIVERS		
VERITE	VERTU, VICE	VIE, VIE ETERNELLE
VIEILLESSE	VIOL	VŒU
VOL		
ZELE		

ABANDONNER

Un homme et son chien°!
Un homme et son chien marchent le long d'une route. L'homme admire le paysage quand tout d'un coup il réalise qu'il est mort. Il réalise aussi que son chien est mort depuis des années. Il se demande où le chemin les conduit.
Ils approchent d'une grosse roche blanche qui ressemble à une bille. Ils avancent encore. Elle est fendue et un lumière éblouissante en jaillit.
Puis, ils voient une route en or pur et une porte grandiose. À l'entrée, un homme est assis à une table. Le voyageur lui demande°:
- Où sommes-nous°?
- Au Paradis°!
- Wow! Avez-vous de l'eau°?
- Bien sûr°! Entrez°!
- Est-ce que mon chien peut entrer°?
- Désolé, nous n'acceptons pas les animaux.
L'homme réfléchit et reprend le chemin. Après une longue marche, il croise une route de terre qui conduit à une porte de grange qui donne l'impression de n'avoir jamais été fermée. Il n'y a pas de clôture. Accoté sur un arbre un homme lit un livre.
- Excusez-moi monsieur, est-ce que vous avez de l'eau°?
- Bien sûr, il y a une pompe à l'intérieur.
- Est-ce que mon ami peut venir°?
- Bien sûr, il y a un bol près de la pompe.
Ils franchissent la porte et voient une vieille pompe avec un bol par terre. L'homme remplit le bol, prend une gorgée et donne le reste au chien. Quand ils eurent fini de boire, il se retourne...
- Comment appelez-vous cet endroit°?
- Le paradis.
- L'homme que nous avons rencontré un peu plus tôt dit la même chose.
- Ah vous parlez du chemin en or et de la porte en perle°? Non, c'est l'enfer.
- Ça ne vous fâche pas qu'ils utilisent votre nom°?
- Non, comme ça, ils éliminent les gens qui abandonnent leurs amis. **(Internet)**

6 Supposons que vous soyez obligé de choisir entre plaire à Dieu et plaire à un membre de votre famille. Que ferez-vous? Vous direz-vous que Dieu ne nous demande tout de même pas d'étudier sa Parole et d'appliquer ses principes si cela doit créer des dissensions au sein de la famille? Mais réfléchissez: si vous baissez les bras et cessez d'étudier la Bible ou de fréquenter les Témoins de Jéhovah, comment vos proches pourront-ils jamais comprendre que la connaissance exacte des Écritures est vitale? — Jean 17:3; 2 Thessaloniciens 1:6-8.
7 Pour illustrer cette situation, imaginons qu'un membre de la famille ait un penchant excessif pour l'alcool. L'aiderait-on en fermant les yeux sur son vice? Serait-il bien de préserver la paix en cédant et en ne faisant rien? Vous conviendrez certainement qu'il serait préférable d'agir pour l'aider à vaincre son problème de boisson, quitte à subir sa colère et ses menaces (Proverbes 29:25). De même, si vous aimez *vraiment* les membres de votre famille, vous ne céderez pas à leurs incitations à abandonner l'étude de la Bible (Actes 5:29). C'est seulement en adoptant une position ferme que vous pourrez les aider à comprendre qu'il en va de notre vie de suivre les enseignements du Christ. **(w95 1/10 p. 9)**

Quelle tristesse lorsqu'un nouveau-né, après seulement quelques mois ou une année, tombe brusquement malade et meurt ! Les sentiments qu'une telle tragédie suscite dans le cœur des parents affligés ressemblent à ceux qu'éprouvent des ministres chrétiens lorsqu'une personne, qu'ils ont aidée pendant des mois, voire même pendant des années, à acquérir la connaissance de la Bible, à se nourrir du "lait" de la Parole de Dieu et de la vérité, à prendre position pour la justice et même à s'engager dans le ministère de la Parole, faiblit brusquement sur le plan spirituel et tombe dans une inactivité semblable à la mort (Gal. 4:19 ; I Cor. 3:2 ; I Thess. 2:7, 8). Malheureusement, c'est ce qui arrive, parfois au point qu'une personne sur deux, qui commencent à participer au ministère actif, renonce à cette activité. Pourquoi ? Peut-on faire quelque chose pour empêcher cela ? § 2 Les faits indiquent qu'un grand nombre de ceux qui ont commencé de marcher sur le chemin qui conduit à la vie et l'ont abandonné ensuite, manquent souvent d'une compréhension véritable de la Parole de Dieu. **(w69 398-406)**

ABSENCE

L'absence est à l'amour ce qu'est au feu le vent ; Il éteint le petit, il allume le grand. - *Bussy-Rabutin, Hist. Amoureuses des Gaules.*

ACCROISSEMENT

À PARTIR d'un œuf si petit qu'on ne peut le voir qu'au microscope, une baleine peut croître jusqu'à devenir une créature mesurant plus de 30 mètres de long et pesant plus de 80 tonnes. Pareillement, à partir d'une des graines les plus petites qui soient, le séquoia géant peut croître jusqu'à dépasser les 90 mètres. Véritablement, la croissance est une des merveilles de la vie. Comme l'a dit l'apôtre Paul, nous pouvons planter et arroser, mais c'est 'Dieu qui fait croître'. — 1 Corinthiens 3:7.

[2] Il y a, cependant, une autre sorte de croissance qui est tout aussi extraordinaire. C'est celle qu'a annoncée le prophète Ésaïe: "Le petit deviendra un millier, et celui qui est infime une nation forte. Moi, Jéhovah, j'accélérerai cela en son temps." (Ésaïe 60:22). Cette prophétie, qui se rapporte à l'accroissement du peuple de Dieu, connaît un important accomplissement à notre époque. **(w92 1/8 p. 8)**

Un enfant sain a tôt fait d'être à l'étroit dans ses vêtements, ce qui oblige ses parents à se préoccuper de l'habiller dans une plus grande taille. Pareillement, à mesure que le nombre des proclamateurs augmente dans un pays, les personnes qui en ont la responsabilité se mettent en quête de plus grandes installations pour faire face à la demande de prédicateurs toujours plus nombreux. **(yb91 p. 25)**

ADOPTION

Un arbre doit avoir de bonnes racines pour tenir debout. Un rejeton greffé sur un arbre adulte peut reprendre et s'épanouir, mais aussi dépérir et ne pas produire de fruits. Pareillement, malgré tout l'amour et le dévouement de leurs parents adoptifs, certains enfants ne se remettront jamais d'avoir été coupés de leurs racines. **(g96 8/5 p. 9)**

AIDER

Ce n'est pas un fardeau, c'est mon frère !
Sur un sentier raide et pierreux j'ai rencontré une petite fille qui portait sur son dos son jeune frère.
Mon enfant, lui ai-je dit, tu portes un lourd fardeau.
Elle me regarde et dit°: Ce n'est pas un fardeau, monsieur, c'est mon frère.
Je restais interdit.
Le mot de cette enfant courageuse s'est gravé dans mon coeur.
Et quand la peine des hommes m'accable et que tout le courage me quitte, le mot de l'enfant me rappelle°:Ce n' est pas un fardeau que tu portes, c' est ton frère... **(Internet)**

Quand il naît, un bébé a besoin d'être bien entouré, beaucoup plus qu'un adulte. Eh bien, pour les nouveau c'est la même chose, si ils sont spirituellement malades, ils ont besoin de beaucoup plus d'attention.

Donner un poisson à quelqu'un c'est bien, l'apprendre à pêcher, c'est mieux.

Nous ne prêtons pas constamment une attention particulière a une petite partie de notre corps, mais par exemple un marteau tombe sur notre petit doigt de pied et casse l'ongle, et bien notre cerveau lui n'oubliera pas ce qui s'est passé ! C'est la même chose quand à l'aide à apporter au plus petit d'entre nous. Par exemple les nouveaux, les jeunes, etc. ...

Ce qui paraît à l'écran d'une échographie est difficile à comprendre. On est obligé de demander l'avis du spécialiste pour savoir s'il n'y a rien de grave. On a besoin d'aide.

Si l'on se tape sur le petit doigt, il y a peu de chance pour que l'on oublie, le cerveau se charge de nous rappeler la douleur, même pour un insignifiant petit doigt. Pareillement, la congrégation prend en considération les difficultés de tous ses éléments.

14 Les chrétiennes qui élèvent seules leurs enfants se heurtent à de nombreuses difficultés. Toutefois, elles peuvent rechercher de l'aide auprès de Jéhovah pour éduquer leurs enfants en harmonie avec les principes bibliques. Il est vrai que si vous êtes dans cette situation, vous ne pouvez pas assumer le rôle de la mère et celui du père dans tous les domaines. Toujours est-il que Jéhovah vous aidera à vous acquitter de vos nombreuses responsabilités si vous le lui demandez avec foi. Prenons une comparaison : Imaginez que vous ayez un lourd panier de commissions à remonter à votre logement situé dans un immeuble. Vous fatigueriez-vous à monter les escaliers alors qu'il y a un ascenseur ? Non, bien sûr ! De même, n'essayez pas de porter seule vos lourds fardeaux affectifs alors que vous pouvez demander à Jéhovah de vous aider. En effet, il vous incite même à lui réclamer de l'aide. On lit en Psaume 68:19 : " Béni soit Jéhovah *qui chaque jour porte la charge pour nous*. " Dans le même ordre d'idées, 1 Pierre 5:7 vous invite à rejeter sur lui toute votre inquiétude " *parce qu'il se soucie de vous* ". Quand donc les problèmes et les inquiétudes vous accablent, libérez-vous de ce poids sur votre Père céleste ; oui, faites-le " constamment ". — 1 Thessaloniciens 5:17 ; Psaume 18:6 ; 55:22. **(w03 1/11 p. 16-17)**

16 Dans le grec original, le mot traduit par " redresser " désigne aussi l'opération consistant à remettre un membre luxé, une opération douloureuse. Le médecin qui y procède rassure son patient en lui parlant du soulagement que celle-ci va lui apporter. Son calme est réconfortant. Quelques paroles avant l'intervention atténuent l'inquiétude. Pareillement, un redressement spirituel peut être douloureux. Mais la douceur aide à l'accepter ; elle permet de renouer de bonnes relations et incite l'égaré à changer de conduite. Même si au départ ce dernier n'est pas très perméable aux conseils judicieux des Écritures, par sa douceur, celui qui les lui donne peut le persuader de les suivre. — Proverbes 25:15.
17 Quand on aide quelqu'un à se redresser, on court toujours le risque qu'il prenne un conseil pour une critique. Un auteur explique ainsi cette réaction : " Jamais on ne risque autant de se croire supérieur, et donc jamais on n'a autant besoin d'*humilité*, que lorsqu'on reprend les autres. " En cultivant la douceur qui découle de l'humilité, un chrétien qui donne un conseil évite ce danger. **(w03 1/4 p. 24-25)**

18 La femme qui perd sa pièce sait que la situation est ennuyeuse, mais pas désespérée. Si elle l'avait égarée dans un grand pré couvert de broussailles ou au fond d'un lac plein de vase, elle aurait probablement renoncé à la chercher. Mais, sachant que la pièce se trouve quelque part dans sa maison, à sa portée, elle entreprend une recherche systématique et tenace (Luc 15:8). D'abord, elle allume une lampe, car sa maison est sombre. Ensuite, elle balaie le sol dans l'espoir d'entendre un tintement. Enfin, elle explore chaque recoin jusqu'au moment où la lampe révèle l'éclat d'une pièce en argent. Sa ténacité est récompensée.
19 Ce détail de l'exemple nous rappelle que l'obligation biblique d'aider un chrétien faible n'est pas inaccessible. En même temps, nous comprenons qu'elle demande des efforts. L'apôtre Paul n'a-t-il pas dit aux anciens d'Éphèse : " C'est en peinant ainsi que vous devez venir en aide aux faibles. " (Actes 20:35a). Souvenons-nous que la femme ne découvre pas sa pièce par hasard, en regardant de-ci de-là dans sa maison. Elle la découvre parce qu'elle la cherche méthodiquement " jusqu'à ce qu'elle la trouve ". Pareillement, lorsque nous tentons de gagner une personne faible spirituellement, notre démarche doit être tenace et réfléchie. **(w03 1/2 p. 17)**

13 Cette histoire s'est passée en Écosse. De jeunes agneaux paissaient dans un pré. L'un d'eux s'est éloigné sur le côté d'une butte et il a dégringolé sur une corniche, plus bas. Il ne s'est pas blessé, mais il a eu peur et n'arrivait pas à remonter. Il s'est donc mis à bêler. Sa mère l'a entendu et s'est mise à bêler à son tour, jusqu'à ce que le berger vienne et tire l'agneau d'affaire.
14 Reprenons l'action dans l'ordre. L'agneau a appelé à l'aide, sa mère a ajouté ses cris aux siens et le berger alerté a volé à son secours. Si un très jeune animal et sa mère sont capables de sentir le danger et d'appeler immédiatement à l'aide, ne devrions-nous pas faire la même chose quand nous trébuchons spirituellement ou que nous sommes menacés par des dangers inattendus à cause du monde de Satan (Jacques 5:14,

15°; 1 Pierre 5:8) ? Nous le devrions, surtout si nous manquons d'expérience en raison de notre jeunesse ou parce que nous sommes relativement nouveaux dans la vérité. **(w02 1/3 p. 16)**

23 Servir Jéhovah avec son peuple organisé n'est pas pesant. C'est au contraire un précieux privilège que d'être aimé et soutenu par une famille mondiale de frères et de sœurs chrétiens (1 Pierre 2:17) ! Prenons un exemple. Imaginez que vous réchappiez à un naufrage. Vous vous débattez dans l'eau pour ne pas couler. Alors que vous ne pensez plus pouvoir tenir bien longtemps, quelqu'un sur un canot vous tend la main. Eh oui ! d'autres ont également réchappé au naufrage ! Dans le canot, vous vous relayez pour ramer vers la côte et, au passage, vous faites monter à bord d'autres naufragés.
24 Notre situation n'est pas différente. Nous qui étions en danger dans les " eaux " de ce monde méchant, nous avons été hissés dans le " canot " qu'est l'organisation terrestre de Jéhovah. Là, nous servons Dieu en compagnie de nos frères tout en nous rapprochant des " côtes " d'un monde nouveau où régnera la justice. Quand on se sent abattu à cause des épreuves de la vie, quel bonheur d'avoir de véritables compagnons prêts à nous aider et à nous réconforter ! — Proverbes 17:17.
25 Mais que dire des gens sincères qui sont encore " à l'eau " ? Notre devoir n'est-il pas de faire en sorte qu'ils entrent dans l'organisation de Jéhovah (1 Timothée 2:3, 4) ? Il nous faut les aider à comprendre ce que Dieu attend d'eux. **(w97 15/1 p. 22)**

Si votre ami était gravement malade et avait besoin de soins, *n'insisteriez-vous pas* pour l'emmener chez le médecin ? Pareillement, s'il commet une mauvaise action, il a besoin d'une aide spirituelle. Garder la chose secrète pourrait lui nuire sur le plan spirituel et, qui plus est, être préjudiciable à la congrégation. Vous êtes par conséquent tenu de veiller à ce que les anciens de la congrégation soient mis au courant. — Voir Lévitique 5:1. **(g96 22/1 p. 16)**

Rester fidèle à un ami envers et contre tout peut paraître noble. Mais si votre ami était pris dans un tourbillon, l'y rejoindriez-vous ? Ce serait signer votre arrêt de mort à tous les deux. Le bon sens voudrait que vous lui jetiez un gilet ou une bouée de sauvetage. Pareillement, vous devez, en apportant votre aide, conserver une certaine distance. — Jude 22, 23. **(g96 22/1 p. 16-17)**

L'attitude de Dieu envers les malheureux devait servir de modèle à son peuple. Nous avons même cette promesse: "Celui qui témoigne de la faveur au petit prête à Jéhovah, et Il lui rendra sa manière d'agir." (Proverbes 19:17). Vous rendez-vous compte: cela revient à prêter à Jéhovah avec l'assurance d'être largement payé en retour. **(w86 15/10 p. 12)**

Deux anciens rendirent visite à un couple. Le mari et la femme, qui avaient été autrefois des Témoins exceptionnellement zélés, étaient devenus inactifs. La conversation avait à peine commencé que le mari se mit sur la défensive et dit en quelque sorte: 'Je sais très bien qu'en ce moment, je devrais être dans le service du champ en train d'enseigner mes semblables.' Mais l'un des anciens lui fit cette réponse surprenante: "Je ne suis pas de ton avis. Je ne pense pas qu'il te faille faire cela pour l'instant. Imagine qu'un membre de ta famille soit malade; vas-tu lui demander d'aller tondre la pelouse? Eh bien, nous ne sommes pas là non plus pour vous demander d'aller 'tondre la pelouse'. Nous désirons simplement que vous vous rétablissiez et nous voulons savoir ce que nous pouvons faire pour vous aider." Une aide pleine d'amour et l'hospitalité chaleureuse des anciens aidèrent ce couple à retrouver la santé spirituelle, et le mari est même redevenu un ancien. — Voir Jacques 5:14, 15. **(w82 1/8 p. 26-27)**

"J'HABITE seule, mais je ne me sens pas seule. J'ai tous les amis que je souhaite. Toutefois, j'aime avoir ma vie privée", écrivit une femme d'affaires en retraite dans une lettre qui fut publiée par plusieurs journaux. Elle poursuivait: "Un soir, vers 19 h 30, on frappa à ma porte. Comme je n'attendais personne, j'ai demandé qui était là. C'était une veuve qui habitait sur mon palier; nous nous connaissions de vue. Elle me dit qu'elle se sentait 'seule' et qu'elle ne savait que faire d'elle-même, raison pour laquelle elle me demandait d'entrer et de bavarder un petit moment.
"Je lui répondis poliment mais fermement que j'étais occupée (...). Elle s'excusa de m'avoir dérangée et prit congé. (...) Je me sentais fière de moi; j'avais réussi à ne pas me laisser accrocher par un importun dont je n'aurais sans doute pas pu me débarrasser. Le lendemain soir, une amie me téléphona pour me demander si je connaissais la femme qui s'était suicidée, dans mon immeuble, la veille. Vous avez sûrement deviné qu'il s'agissait de celle qui avait frappé à ma porte."
Quel choc! Cette anecdote illustre bien l'importance de tendre la main aux gens qui se sentent seuls et de suivre le conseil de la Bible qui nous invite à avoir "des paroles consolantes pour les âmes déprimées". (I Thess. 5:14.) **(g80 22/8 p. 28)**

Si votre problème est si grave que vous ne pensez plus pouvoir prier Dieu, alors il n'y a qu'une solution : confiez-vous à un serviteur de Jéhovah, de préférence à un surveillant ou à un autre chrétien mûr, et demandez-lui son aide. Évidemment, cela exige de l'humilité, mais ce n'est pas aussi difficile que vous le croyez. De plus, cela en vaut la peine. Dans une famille, le fils ou la fille aîné peut aider son frère ou sa sœur plus jeune à renouer de bonnes relations avec son père ou sa mère. Il en va de même dans la grande famille de Dieu. **(w76 1/12 p. 731)**

11 Pour illustrer la situation des égarés, Paul les compare à de malheureux animaux qui ont été pris au piège par un chasseur, mais pas par n'importe quel chasseur. Il dit qu'ils ont été pris au "piège du Diable, puisqu'ils ont été pris vivants par lui pour la volonté de celui-là". (II Tim. 2:24-26.) Si on retire brusquement un animal du piège dans lequel il a été pris, on le délivrera, mais on le blessera gravement. Il est préférable d'agir avec douceur, de sorte qu'une fois libéré il guérira plus facilement de ses blessures. De même, il faut traiter les égarés avec compassion. Il est néanmoins nécessaire de manifester une certaine fermeté, afin de leur montrer clairement le danger de leur mauvaise conduite. Ils doivent apprendre à vraiment haïr le mal qu'ils ont commis et à reconnaître qu'il est détestable. **(w75 15/9 p. 564)**

De plus, par ses commentaires très francs Jésus pouvait aider ses auditeurs. Imaginons que vous appreniez à vous servir d'une machine dangereuse et que vous répétiez constamment la même erreur grave. N'aimeriez-vous pas que quelqu'un vous aide à vous corriger avant que vous blessiez ou tuiez quelqu'un d'autre ou vous-même ? Pareillement, en écoutant les critiques justifiées de Jésus, les Juifs pouvaient être aidés à suivre la voie qui leur vaudrait l'approbation de Dieu et le salut. **(g75 8/3 p. 28)**

ALCOOL, ALCOOLISME

[7] Pour illustrer cette situation, imaginons qu'un membre de la famille ait un penchant excessif pour l'alcool. L'aiderait-on en fermant les yeux sur son vice? Serait-il bien de préserver la paix en cédant et en ne faisant rien? Vous conviendrez certainement qu'il serait préférable d'agir pour l'aider à vaincre son problème de boisson, quitte à subir sa colère et ses menaces (Proverbes 29:25). De même, si vous aimez *vraiment* les membres de votre famille, vous ne céderez pas à leurs incitations à abandonner l'étude de la Bible (Actes 5:29). C'est seulement en adoptant une position ferme que vous pourrez les aider à comprendre qu'il en va de notre vie de suivre les enseignements du Christ. **(w95 1/10 p. 9)**

Ne désespérez pas. Ne vous prenez pas en dégoût, cela ne servirait qu'à vous faire rechuter tout à fait; ayez donc un point de vue équilibré sur votre faute. Ce n'est pas parce que vous avez perdu une bataille que vous avez perdu la guerre. Lors d'un marathon, le coureur qui tombe ne retourne pas à la ligne de départ; il se relève et continue la course. Faites de même sur la voie du rétablissement. Vous êtes toujours sur la route. Les semaines, les mois ou les années d'abstinence qui sont derrière vous sont toujours là. **(w93 15/8 p. 26)**

On comprend que le soulagement est grand lorsqu'un alcoolique ou un drogué commence à se rétablir. Mais ce n'est qu'un commencement. Imaginez un ouragan dévastateur s'abattant sur une petite ville. Les maisons s'effondrent, les arbres sont déracinés, les lignes téléphoniques tombent par terre. C'est une grande joie lorsque cela s'arrête. Mais ensuite, il faut tout réparer. Il en va de même lorsqu'un conjoint commence à se rétablir. Après l'effondrement qu'elles ont subi, les relations doivent être restaurées, la confiance et l'intégrité rétablies, la communication renouée. Pour un alcoolique ou un drogué en voie de guérison, cette reconstruction graduelle fait partie de la "personnalité nouvelle" que la Bible demande au chrétien de cultiver. Il faut que dans cette personnalité nouvelle figure 'la force qui incline l'esprit'. — Éphésiens 4:22-24. **(w93 1/8 p. 7)**

La Bible avertit "ceux qui restent longtemps auprès du vin" qu'"à sa fin (...) il sécrète du venin comme une vipère". (Proverbes 23:29-32.) Le venin d'un serpent peut tuer un homme lentement et douloureusement (voir Actes 28:3, 6). Pareillement, la consommation prolongée et excessive d'alcool peut vous tuer lentement. Elle abîme ou détruit des organes vitaux, tels que le foie, le pancréas, le cerveau et le cœur. Le corps et l'esprit en pleine croissance d'une jeune personne sont particulièrement vulnérables, et les dégâts sont parfois irrémédiables. **(g93 8/1 p. 23)**

IMAGINEZ que vous vous réveilliez brusquement pour constater que votre maison est en flammes. Au bout d'un moment, les secours arrivent, et l'incendie est éteint. Pourriez-vous alors rentrer tout bonnement chez vous et faire comme si rien ne s'était produit? Non, bien évidemment. La maison est dévastée, et des travaux s'imposent pour que vous puissiez reprendre votre vie normale.
Il en est de même lorsqu'un alcoolique s'engage sur la voie du rétablissement. L'alcool a ravagé sa vie, peut-être pendant de nombreuses années. Maintenant, il s'en abstient. L'"incendie" est donc éteint, mais, si l'alcoolique veut rester abstinent, un travail énorme de reconstruction touchant à son état d'esprit, à son mode de vie et à son comportement s'impose. **(g92 22/5 p. 6)**

VOUS longez un marais. Soudain, le sol se dérobe sous vos pieds. Vous voilà prisonnier des sables mouvants. Plus vous vous débattez plus vous vous enfoncez.
L'alcoolisme engloutit toute la famille de façon très similaire. La femme, codépendante, fait des efforts désespérés pour amener son mari à changer. Par amour, elle le menace, mais il continue de boire. Elle lui cache ses bouteilles mais il en achète d'autres. Elle lui cache son argent, mais il en emprunte à un ami. Elle le supplie pour l'amour de sa famille, de la vie, et même de Dieu, mais en vain. Plus elle se débat, plus la famille sombre dans les difficultés. Pour aider l'alcoolique, les membres de sa famille doivent tout d'abord comprendre la nature de son mal. Il leur faut savoir pourquoi certaines "solutions" sont pour ainsi dire vouées à l'échec et lesquelles sont réellement efficaces. **(g92 22/5 p. 4)**

Sous certains aspects, la situation est comparable à celle du diabétique: il ne peut rien contre son état, mais il peut toutefois soulager son organisme en s'abstenant de sucre. Pareillement, si l'alcoolique ne peut empêcher son corps de réagir comme il le fait à l'alcool, il *peut* gérer le mal en s'abstenant complètement d'alcool. **(g92 22/5 p. 4)**

Comment l'alcool peut-il s'accumuler dans votre système circulatoire alors que votre foie s'emploie rapidement à l'éliminer? C'est simple: Quand l'absorption est plus rapide que l'oxydation, le taux d'alcoolémie augmente. Le rapport intitulé *Les effets physiologiques de l'alcool* illustre ainsi ce point: "C'est exactement comme si on écopait une barque qui fait eau; quand l'alcool 's'infiltre' dans le sang plus vite que l'organisme n'est capable de 'l'écoper', son niveau, ou sa concentration, s'élève." Et quand l'alcoolémie d'une personne augmente, celle-ci devient de plus en plus ivre.
En définitive, alors que l'alcool est plutôt "impatient" de pénétrer dans le sang, il prend son temps pour le quitter. **(g86 8/3 p. 6)**

Une fois que la situation vous apparaît clairement, c'est à vous de juger, ou de décider, ce que vous allez faire. Supposez que vous êtes sur une route à deux voies et que le véhicule qui vous précède avance très lentement. Il vous appartient alors de choisir si vous le dépasserez et, si oui, à quel moment.
Là aussi, l'alcool peut avoir un effet néfaste. De quelle manière? Fréquemment, plus le taux d'alcool dans son sang est élevé, plus le conducteur gagne de l'assurance. Le manuel *Alcool et sécurité* (angl.) précise: "À ce stade [0,4 à 0,6 gramme d'alcoolémie], le sujet est susceptible de s'estimer plus attentif, voire plus capable qu'à l'ordinaire, même si ses réflexes sont plus lents, son jugement faussé et son temps de réaction allongé. Autrement dit, tandis que ses possibilités réelles diminuent, sa confiance en lui-même s'accroît." — Voir Proverbes 20:1; 23:29-35.
En conséquence, le conducteur qui a bu de l'alcool sera probablement plus téméraire en effectuant un dé-

passement ou en forçant sa vitesse. Si donc, au départ, il ne sait pas très bien conduire ou manque d'expérience, la plus légère erreur de jugement peut être désastreuse. **(g86 8/3 p. 7-9)**

Il est déjà suffisant que le conducteur sous l'empire de l'alcool ait des troubles de la vision et qu'il ait tendance à prendre plus de risques. Mais ce qui corse le problème, c'est que l'alcool ralentit ses réflexes. Par suite, ce sera une fraction de seconde plus tard que son pied passera de l'accélérateur à la pédale de frein.
Pour illustrer les dangers que cela représente, le rapport cité dans l'article précédent souligne que si l'automobiliste a consommé deux cannettes de bière de 33 centilitres en une heure, son temps de réaction sera prolongé de 4/10 de seconde. Certes, cela semble vraiment infime. Mais le rapport ajoutait ceci: En 4/10 de seconde, un véhicule lancé à 90 km/h parcourt ***10 mètres***! Or, cette distance est peut-être précisément la marge entre l'accident évité de justesse et la catastrophe. **(g86 8/3 p. 9)**

Le poids entre aussi en ligne de compte: les jeunes gens pèsent généralement moins lourd que les adultes. Plus on est mince, moins le corps contient de liquide pour diluer l'alcool que l'on consomme. Imaginez par exemple que vous preniez deux morceaux de sucre de la même taille et que vous fassiez fondre l'un dans un très petit verre de limonade et l'autre dans un grand verre de limonade. La ***quantité*** de sucre dans chaque verre sera la même, mais la ***concentration*** sera bien plus grande dans le petit verre. Pareillement, pour une quantité égale d'alcool, le degré d'alcoolémie est plus élevé chez une personne moins corpulente. Or, plus le taux d'alcool dans votre sang est important, plus vous en ressentez les effets. **(g86 22/2 p. 19)**

Peut-être vous posez-vous à ce sujet des questions de ce genre: Est-il mal de boire? Est-ce dangereux? Est-ce mauvais pour vous, mais très bien pour les adultes? La simple mention des mots "boissons alcoolisées" peut susciter des interrogations et des doutes dans votre esprit. Rien d'étonnant à cela! Les adultes eux-mêmes n'ont pas les idées claires à ce propos.
Prenons un exemple. N'avez-vous jamais entendu un adulte vous dire: "Trop boire, c'est mauvais pour toi", alors que lui-même boit parfois un verre de trop? C'est encore une fois: "Fais ce que je te dis, mais ne fais pas ce que je fais." Ensuite, vous avez sans doute vu des publicités, des spectacles télévisés ou des films montrant que boire de l'alcool permet de se donner du bon temps. Et vous, on vous interdit de "prendre du bon temps" avant d'avoir atteint un certain âge.
À quoi sont dus ces raisonnements illogiques, incohérents? Tout simplement au fait que, lorsqu'on en boit modérément, l'alcool est une source de plaisir pour beaucoup de gens; mais que, lorsqu'on en boit trop, il est à l'origine de nombreux dégâts. Nous n'en citerons que quelques-uns: les accidents de la route ainsi que les ennuis avec les parents, les professeurs ou la police. **(g84 8/8 p. 18)**

Et aujourd'hui, vous sentiriez-vous en sécurité si vous saviez que le pilote de l'avion que vous venez de prendre a bu juste avant le décollage? Sûrement pas! En effet, des vies sont en jeu. De même, un chrétien réfléchira sérieusement à ce qu'il boit avant de se mettre au volant de son automobile. Par ailleurs, il serait encore plus déplacé pour un chrétien de boire de l'alcool juste avant de prêcher, d'assister aux réunions ou de donner des conseils bibliques à quelqu'un, ou encore pendant qu'il prend part à de telles activités sacrées. Pourquoi donc? Parce que toutes ces choses sont liées à la vie *éternelle.* **(w83 15/7 p. 27)**

AVEZ-VOUS choisi le numéro 4? La légende la plus tenace au sujet de l'alcoolisme, c'est que l'alcoolique type est une épave humaine des bas-fonds. À vrai dire, moins de 5 pour cent du nombre des alcooliques vivent dans les quartiers mal famés des grandes agglomérations. Et le reste? Ils prennent soin de leurs enfants à la maison, soignent leurs patients ou travaillent dans des bureaux.
L'alcoolisme est vraisemblablement l'un des problèmes graves de santé le mieux masqué par la légende. Quelle est la réalité? Il faut l'identifier si l'on veut soigner l'alcoolisme. Et on y parvient avec succès. **(g82 8/10 p. 4)**

Si par le mot "curable" il faut entendre la possibilité de revenir à une consommation normale d'alcool, cela est arrivé si rarement que la plupart des spécialistes répondront par la négative. Le docteur Sheila Blum, responsable du Bureau de l'alcoolisme de l'État de New York, présente ainsi les choses: "Je dis à mes patients d'imaginer qu'ils se trouvent de ce côté-ci du détroit de Long Island et qu'on leur demande de nager jusqu'à l'autre rive dans des eaux infestées de requins. Sur des centaines de nageurs, un ou deux pourraient y parvenir, mais vous, vous jetteriez-vous à l'eau?" **(g82 8/10 p. 5)**

En général, l'alcoolique chronique ne pourra plus reprendre normalement des boissons alcooliques. Peu importe le laps de temps écoulé, un seul verre risque d'être de trop. C'est comme si en lui un volcan était prêt à exploser. Dans un tel cas, le seul moyen de parvenir à mener une vie normale, c'est l'abstinence totale. **(g80 8/6 p. 13)**

Le feu, la vapeur, l'électricité et différents outils sont très utiles à l'homme, mais employés sans précaution, ils risquent de faire beaucoup de mal. De même, si l'on ne fait pas attention, la consommation de boissons alcooliques peut avoir des conséquences fâcheuses. **(yy chap. 14 p. 97)**

Il se noie plus de gens dans les verres que dans les rivières.

L'homme est un animal à qui, la civilisation a appris à boire sans avoir soif.

Il y a une vieille légende à propos d'un saint qui devait choisir un de sept péchés capitaux ; il choisit celui qui lui parut le moins grave, l'ivrognerie, et avec celui-là, il commit les six autres. *Hans Christian Handersen*.

AMBITION

Les échasses peuvent nous faire monter plus haut mais ne nous grandissent pas.

« Ceux qui rampent toujours sont les seuls qui ne tombent jamais. » Guizot **(Consolation n°110 Décembre 1942 page 12)**

AME

On peut comparer cet esprit au courant électrique qui actionne une machine ou un appareil domestique et lui permet ainsi de remplir sa fonction. Le courant ne s'imprègne d'aucune des caractéristiques de l'appareil qu'il actionne. Pareillement, la force vitale ne s'approprie aucune des caractéristiques des créatures qu'elle anime. Elle n'a ni personnalité ni faculté de réflexion. **(w 15/7/02 p. 5)**

Genèse 2:7 : “ Jéhovah Dieu forma [...] l'homme avec de la poussière tirée du sol et il souffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. ” Remarquons que le premier homme “ devint ” une âme. Autrement dit, Adam n'avait pas une âme ; il *était* une âme, de même que quelqu'un qui *devient* médecin *est* un médecin. Le mot “ âme ” désigne donc ici la personne tout entière. **(w99 1/4 p. 14-15)**

Parfois, le mot “ âme ” se rapporte à la vie dont jouit une personne ou un animal. Cela ne change en rien la définition de l'âme, une personne ou un animal, dans la Bible. Prenons un exemple : on dit que quelqu'un *est* vivant, dans le sens où il est une personne vivante. On pourrait dire aussi qu'il *possède* la vie. De la même manière, une personne vivante *est* une âme. Néanmoins, dans la mesure où cette personne est vivante, on peut parler de l'“ âme ” comme de quelque chose qu'elle *possède*. **(w99 1/4 p15 - ie p. 20)**

LES soldats romains ne s'imaginaient pas ainsi la prise du nid d'aigle de Massada. Pour eux, ce dernier bastion de la rébellion juive ne pouvait tomber qu'au prix de combats, de cris de guerre et de hurlements de femmes et d'enfants. Pourtant, le seul bruit qu'ils perçoivent est celui du feu. Une reconnaissance à travers la citadelle en flammes, et la sinistre vérité s'impose : les ennemis, 960 au total, sont morts ! Les soldats juifs ont massacré un à un les membres de leurs familles, avant de s'entretuer. Le dernier homme s'est donné la mort. Qu'est-ce qui a pu conduire à ces effroyables meurtres et à ce suicide collectif ?
Selon l'historien Josèphe, contemporain des faits, la croyance en l'immortalité de l'âme aurait joué un rôle important. Il rapporte qu'Éléazar Ben Jaïr, le chef des Zélotes de Massada, tente d'abord de convaincre ses hommes que le suicide est plus honorable que la mort aux mains d'un Romain ou que l'esclavage. Devant leur hésitation, il se lance alors dans un discours passionné sur l'âme. Il leur explique que le corps n'est qu'une enveloppe, un carcan pour l'âme. Puis il leur dit : “ Mais quand l'âme, délivrée de ce poids qui l'entraîne vers la terre et s'attache à elle, occupe le séjour qui est proprement le sien, elle jouit alors d'une énergie bienheureuse et d'une puissance entièrement indépendante, restant, comme Dieu lui-même, invisible aux regards mortels. ”
Quel accueil ce discours reçoit-il ? Josèphe raconte qu'en entendant la harangue d'Éléazar, “ tous [ses auditeurs] l'interrompirent et, pleins d'une irrésistible ardeur, s'empressèrent pour accomplir l'acte qu'il leur conseillait ”. Et l'historien d'ajouter : “ Agités comme d'un transport divin, ils s'éloignaient, impatients de se devancer les uns les autres (...). Tant était fort l'amour de leurs femmes, de leurs enfants et de leur propre mort qui les inspirait ! ”
L'exemple, de sinistre mémoire, illustre combien la doctrine de l'immortalité de l'âme peut fausser la vision habituelle que l'homme a de la mort. **(w96 1/8 p. 4)**

Représentez-vous ce miracle! À partir des éléments de la terre elle-même, Dieu constitua 206 os, les organes complexes, plus de 600 muscles, le cerveau prodigieux, et recouvrit le tout de peau pour former un homme parfait. Pourtant, un autre “ingrédient” était nécessaire pour achever cet acte de création étonnant: quelque chose qui animait ce corps et lui donnait vie. Alors Dieu “souffla dans ses narines le souffle de vie”. Au moment où il insuffla de l'air (comprenant de l'oxygène) dans le corps de l'homme, Dieu stimula en même temps ses millions de cellules grâce à l'esprit, ou force de vie. Désormais vivant, cet homme nommé Adam inspirait et expirait environ 14 fois par minute, soit plus de 20 000 fois par jour! D'après la conclusion du verset 7, notez que l'homme, qui maintenant vivait et respirait, est appelé “une âme vivante”.
On peut établir une comparaison entre ce résultat et le périodique que vous êtes en train de lire. Il a fallu pour le fabriquer du papier, de l'encre et de la colle. Mais pris séparément, ces éléments n'ont pas d'intérêt. C'est seulement si on les assemble qu'on obtient un périodique. De même, le corps physique, le souffle et la force de vie sont de peu de valeur si on les isole les uns des autres. Pourtant, une fois associés, ils constituent une âme vivante. C'est ainsi qu'Adam “devint” une âme vivante. **(g87 8/3 p. 26-27)**

Être et ***avoir*** sont tout à fait différents. Nul ne niera qu'être un chien et avoir un chien sont deux choses différentes! Pareillement, être une âme n'est pas la même chose qu'avoir une âme. **(w86 1/8 p. 5)**

VOUS avez sans doute déjà entendu quelqu'un dire°: “Il n'y a pas âme qui vive.” Vous avez compris sans peine qu'il n'y avait personne, aucun humain, en ce lieu. Vous n'avez pas du tout pensé à un esprit invisible, immatériel.
Pareillement, quand la Bible utilise le mot “âme”, c'est toujours en rapport avec une personne ou un animal, avec quelque chose qui vit, qui se meut et qui a une certaine intelligence. **(g75 8/12 p. 27)**

Si Adam était composé de deux parties distinctes - le corps et l'âme - laquelle des deux parties a désobéi à l'ordre divin : le corps ou l'âme ? Si c'était l'âme, pourquoi l'organisme physique en a-t-il subi les conséquences : le châtiment ? En revanche si c'était le corps qui a péché, pourquoi dit-on qu'il faut sauver l'âme de l'homme ? (Genèse 3 :19 - **g 8/7/67 p. 6)**

Lorsque Dieu forma l'homme de la poussière du sol, la simple forme ou corps sans vie n'était pas une âme, pas plus que la respiration ou esprit de vie que Dieu souffla dans cette forme inanimée. Pour créer une âme vivante, Dieu a dû réunir ces deux choses. L'exemple suivant nous le fait comprendre : le bleu n'est pas le vert et le jaune ne l'est pas non plus, et pourtant, on ne peut faire du vert sans bleu et sans jaune. Il en va de même de l'âme. Le corps n'est pas l'âme ; la respiration de vie non plus, mais les deux, ensemble, constituent une âme vivante. **(g 22/8/61 p. 12)**

Quand vous privez d'oxygène la flamme d'une bougie, où va la flamme ? Il y a un moment, le processus de la combustion unissait la matière de la bougie à l'oxy-

gène, et la flamme se produisait. Où est la flamme maintenant ? La réponse est : nulle part. Il faut la matière combustible et l'oxygène pour produire la flamme ; séparez-les et la flamme n'est plus. Il faut le corps et le souffle de vie pour former l'âme ; séparez-les et l'âme cesse d'exister. **(w 1/3/58 78)**

Un certain ecclésiastique méthodiste a défini l'âme comme étant " sans intérieur ni extérieur, incorporelle, informe et simple. Une coquille de noix pourrait en contenir des millions. " Un éminent étudiant de la bible qualifia cette définition d'absurde, déclarant : " En réalité cet ecclésiastique a donné une excellente définition de rien ; tout le monde conviendra qu'une toute petite coquille de noix comporte plus de place qu'il n'en faut pour contenir des centaines de millions de riens. " **(g 22/4/56 p. 9)**

Une âme vivante ressemble à une bougie allumée. Aussi longtemps que celle-ci reste allumée, elle peut servir à en allumer d'autres tout comme l'homme, pendant qu'il vit, est capable de se reproduire. Lorsque la flamme s'éteint, bien que la bougie et l'oxygène demeurent, il n'y a plus de lumière. Il en va de même de l'homme, lorsqu'il meurt, bien que l'organisme et l'oxygène demeurent, en tant que créature vivante, l'homme n'existe plus. **(g 8/11/56 p. 6)**

[10] Notons ceci: La Bible ne dit pas que Dieu *donna* à l'homme une âme, mais plutôt que *"l'homme devint une âme vivante"*, après que Dieu lui eut donné la respiration. Ainsi, l'homme *est* une âme, tout comme un homme qui devient docteur *est* un docteur (I Corinthiens 15:45). La "poussière du sol" d'où a été tiré le corps physique n'est pas l'âme, pas plus que ne l'est le "souffle de vie". Selon la Bible, c'est grâce à la réunion de ces deux éléments que *"l'homme devint une âme vivante"*. **(pe chap. 7 p. 72-73)**

A la naissance, un bébé doit parfois recevoir une petite fessée pour se mettre à respirer. **(tr p. 38)**

D'autre part, la croyance à l'immortalité de l'âme ne contredit-elle pas ce que vous avez pu observer vous-même? Par exemple, que se passe-t-il quand quelqu'un s'évanouit ou se trouve sous l'effet d'un anesthésique? Si son âme est réellement une substance distincte du corps et capable d'exercer des opérations intellectuelles indépendamment de l'organisme, de sorte que pas même la mort n'a de prise sur son existence et ses fonctions, comment expliquer que pendant tout le temps que dure l'évanouissement ou le sommeil de l'individu, celui-ci n'a conscience de rien? Pourquoi, à son réveil, faut-il tout lui raconter? Si après la mort son "âme" doit voir et entendre, si elle doit penser et éprouver des sentiments, pourquoi une chose bien moins grave que la mort, comme une syncope ou un sommeil provoqué, arrête-t-elle toutes ces fonctions? **(ts chap. 5 p. 45)**

AMERTUME

L'amertume n'est pas sans danger, c'est comme la rouille qui ronge lentement la carrosserie. A l'extérieur, la voiture peut sembler belle, mais sous la peinture un processus destructeur se déroule. **(w 94 15/9 4, 5)**

AMITIE

Une fois, l'amour demande à l'amitié : Pourquoi existes-tu ?
L'amitié a répondu : Pour sécher les larmes que tu fais couler.

De l'amour, il y en a toujours, de l'espoir, on peut y croire, mais l'amitié, il faut la gagner.

L'amitié est l'amour sans ailes. Lord Byron.

Épice de vie !
Il y a dans ma vie, une épice rare, inespérée, je dirais même, bénie des dieux.
Cette poudre magique transforme mon quotidien en rayon de soleil dès qu'elle se répand sur un problème à résoudre, une solution à trouver.
J'ai cette chance inouïe de posséder cette substance miracle !
Quand je traverse des temps difficiles, que mon quotidien me fait mal, qu'il y a un trop plein de vécu et que j'ai besoin de courage et d'énergie pour faire face au nouveau jour qui naît, et qui doit se poursuivre malgré la coupure du temps, c'est alors que mon épice magique vient saupoudrer ma journée de compréhension, d'écoute active.
Son parfum me soutient, sa force me guide, son arôme de discrétion me protège.
Le plus beau souhait que je puisse vous faire, c'est de trouver cette poudre magique, de la répandre avec amour.
Cette épice de vie a pour nom : " Amitié " **(Internet)**

Les vrais amis apportent de l'aide, les autres s'apitoient.
Les amis s'entraident.
Ils vous comprennent.
Ils font tout pour vous aider.
Ils vous tendent la main.
Ils vous mettent le sourire aux lèvres, quand sourire est exactement ce dont on a besoin.
Ils vous écoutent et vous comprennent à demi-mot.
Ils s'intéressent à vous et vous font savoir qu'ils prient pour vous …
Les amis font toujours le bon geste.
Ils peuvent égayer votre journée en disant simplement quelque chose que personne d'autre n'aurait pu dire.
Parfois, vous avez l'impression que vous partagez tous deux une langue secrète que vous seuls pouvez comprendre.
Un ami peut vous guider, vous inspirer, vous réconforter, ou illuminer votre vie par des rires.
Un ami comprend vous humeurs et prévoit vos besoins.
Un ami sait instinctivement ce que vous recherchez.
Quand les sentiments viennent du fond du cœur et qu'on désire les exprimer à quelqu'un dont on n'a pas à se cacher, on les partage … avec un ami.
Quand on apprend de bonnes nouvelles, c'est à un ami qu'on les annonce en premier.
Quand on est accablé et qu'on a envie de pleurer, les amis vous aident à franchir ce mauvais pas.
Les amis apportent du soleil dans votre vie.
Ils la réchauffent de leur présence, qu'ils soient loin ou tout près.
Un ami est un don qui vous rend heureux et un bien précieux qui n'a pas de prix.

- Poème à l'amitié – Collin Mc Carty.

C'est l'histoire de deux amis qui marchaient dans le désert. A un moment, ils se disputent et l'un des deux donna une gifle a l'autre. Ce dernier, endolori mais sans rien dire, écrivit dans le sable : AUJOURD'HUI MON MEILLEUR AMI M'A DONNE UNE GIFLE. Ils continuent à marcher puis trouvent une oasis, dans lequel ils décident de se baigner. Mais celui qui avait été giflé manqua de se noyer et son ami le sauva. Quand il se fut repris, il écrivit sur une pierre AUJOURD'HUI MON MEILLEUR AMI M'A SAUVE LA VIE. Celui qui avait donné la gifle et avait sauvé son ami lui demanda : quand je t'ai blessé tu as écrit sur le sable, et maintenant tu as écrit sur la pierre. Pourquoi ? L'autre ami répondit : "Quand quelqu'un nous blesse, nous devons l'écrire dans le sable, et les vents du pardon peuvent l'effacer. Mais quand quelqu'un fait quelque chose de bien pour nous, nous devons le graver dans la pierre, et aucun vent ne peut l'effacer ". APPRENDS A ÉCRIRE TES BLESSURES DANS LE SABLE ET A GRAVER TES JOIES DANS LA PIERRE.

Un gérant d'une boutique clouait une pancarte au-dessus de sa porte où l'on pouvait lire " Chiots à vendre ". Bientôt un petit garçon fut attiré par l'annonce, et demanda " À quel prix vendez-vous ces chiots". Le propriétaire du magasin répondit, " Autour de $30-$50 ". Le petit garçon chercha dans sa poche et sortit de la monnaie... " J'ai $2.37, est-ce que je peux les regarder "? Le propriétaire du magasin sourit, et siffla. Sa chienne, nommée Lady, courut hors du chenil, vers l'allée de son magasin, suivie par cinq petits chiots. Mais un des chiots restait loin derrière... Immédiatement, le petit garçon choisit le chiot boiteux resté en arrière. Il demanda " De quoi souffre ce petit chien" ? L'homme expliqua qu'à sa naissance, le vétérinaire lui avait annoncé que le chiot avait une malformation de la hanche qui le ferait boiter pour le restant de sa vie. Le petit garçon devint vraiment enthousiasmé et dit " C'est le chiot que je veux acheter "! L'homme répondit " Non, tu ne peux pas acheter ce petit chien, si tu le veux vraiment, je te le donne ! " Le petit garçon devint bouleversé. Il regarda l'homme droit dans les yeux et dit " Je ne veux pas que vous me le donniez. Il vaut tout autant que les autres chiens, et je vous paierai le plein prix. En fait je vous donnerai $2.37 maintenant et 50 cents chaque mois jusqu'à ce que j'aie fini de le payer. " L'homme contrecarra. " Tu ne peux pas acheter ce chiot, vraiment ! Il ne sera jamais capable de courir, de sauter et de jouer. Aime d'autres chiots. " Alors, le petit garçon se pencha vers le bas, puis il enroula la manche de son pantalon, et montra une jambe malade, tordue, estropiée, supportée par une grande tige de métal. Il regarda l'homme et dit, " Je ne cours pas très bien et le petit chiot aura besoin de quelqu'un qui le comprenne". À ce moment, l'homme mordit sa lèvre inférieure. Des larmes lui piquaient les yeux... Il sourit et dit, " Mon garçon, j'espère et prie pour que chacun de ces chiots ait un propriétaire tel que toi ". Dans la vie, peu importe qui vous êtes, si quelqu'un vous apprécie pour ce que vous êtes, vous accepte et vous aime inconditionnellement un vrai ami est celui qui se rapproche quand le reste du monde s'éloigne. **(Internet)**

Un vrai ami passe spontanément sur les manquements mineurs. Prenons un exemple : Quelqu'un peut ne pas aimer les framboises à cause de leurs petites graines. Mais quelqu'un qui aime ce fruit ne les remarque même pas. Pareillement, on aime les vrais amis pour leurs qualités ; on passe sur leurs petits travers. Cela correspond à cette exhortation de Paul : " Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres. " (Colossiens 3:13). Ceux qui apprennent à pardonner gardent leurs amis. **(w00 1/12)**

Imaginez que vous réchappiez à un naufrage. Vous vous débattez dans l'eau pour ne pas couler. Alors que vous ne pensez plus pouvoir tenir bien longtemps, quelqu'un sur un canot vous tend la main. Eh oui ! d'autres ont également réchappé au naufrage ! Dans le canot, vous vous relayez pour ramer vers la côte et, au passage, vous faites monter à bord d'autres naufragés. Notre situation n'est pas différente. Nous qui étions en danger dans les " eaux " de ce monde méchant, nous avons été hissés dans le " canot " qu'est l'organisation terrestre de Jéhovah. Là, nous servons Dieu en compagnie de nos frères tout en nous rapprochant des " côtes " d'un monde nouveau où régnera la justice. Quand on se sent abattu à cause des épreuves de la vie, quel bonheur d'avoir de véritables compagnons prêts à nous aider et à nous réconforter ! **(w97 15/1 22)**

Imaginez que vous réchappiez à un naufrage. Vous vous débattez dans l'eau pour ne pas couler. Alors que vous ne pensez plus pouvoir tenir bien longtemps, quelqu'un sur un canot vous tend la main. Eh oui ! d'autres ont également réchappé au naufrage ! Dans le canot, vous vous relayez pour ramer vers la côte et, au passage, vous faites monter à bord d'autres naufragés. Notre situation n'est pas différente. Nous qui étions en danger dans les " eaux " de ce monde méchant, nous avons été hissés dans le " canot " qu'est l'organisation terrestre de Jéhovah. Là, nous servons Dieu en compagnie de nos frères tout en nous rapprochant des " côtes " d'un monde nouveau où régnera la justice. Quand on se sent abattu à cause des épreuves de la vie, quel bonheur d'avoir de véritables compagnons prêts à nous aider et à nous réconforter ! **(w 15/1/97 22)**

L'essayiste américain Ralph Emerson a écrit : "Un ami, c'est quelqu'un devant qui je peux penser tout haut. C'est un confident à qui vous pouvez vous ouvrir totalement sans craindre d'être trahi ou de voir vos secrets divulgués dans l'intention de vous dénigrer, dans le but de faire de vous un objet de risée. Certaines personnes en qui vous voyiez des compagnons fidèles ne se sont peut-être pas toujours montrées dignes de confiance, mais il y a celui qui 'ne révèle pas les propos confidentiels d'autrui', qui est un 'ami plus attaché qu'un frère.' [Pro. 18:24 ; 25:9] **(g 93 22/9 6)**

"JEAN, permets-moi de te présenter mon ami. Voici... Excusez-moi, j'ai oublié votre nom."
Avez-vous déjà été témoin d'une telle bévue? C'est un exemple de l'usage impropre que certains font du mot "ami". En réalité, ils pensent seulement "connaissance" ou parfois même moins que cela. Une chose est de connaître M. Dupont qui habite en face, une autre est d'être son ami. **(w92 1/6 p. 24)**

Peut-être ne ressentons-nous pas le besoin pressant de raconter ce qui nous arrive à M. Dupont, qui habite en face. Et très certainement, nous ne voudrions pas lui exposer nos pensées et nos sentiments les plus profonds. Après tout, il n'est qu'une connaissance. Mais pour ce qui est de nos amis, nous sommes impatients de leur dire de telles choses!
Il en est de même en ce qui concerne notre amitié avec Dieu. Nous sommes impatients de lui parler, dans la prière, et de lui faire connaître nos besoins, nos désirs et nos sentiments les plus profonds. Mais bien sûr, si la communication est à sens unique, l'amitié ne tarde pas à s'éteindre. Nous devons donc être disposés à laisser Dieu nous parler. Nous le faisons en écoutant attentivement ce qu'il nous dit dans sa Parole écrite, en méditant sur ses conseils et en les appliquant ensuite du mieux que nous pouvons. **(w92 1/6 p. 26 – Voir ensemble de l'article)**

Chercheriez-vous à côtoyer quelqu'un qui serait porteur d'une grave maladie, extrêmement contagieuse de surcroît ? Pourtant, à quel point êtes-vous proche des élèves de votre école qui usent sans retenue d'un langage grossier ? **(g 8/9/89 p. 22)**

"AIMER et détester les mêmes choses, voilà la base d'une solide amitié", a dit l'historien romain Salluste. En effet, un ami est quelqu'un avec qui on a beaucoup de choses en commun, quelqu'un en qui on a confiance. De même, Dieu nous accepte pour amis et nous permet de nous approcher de lui si nous aimons et détestons les mêmes choses que lui, autrement dit, si nous sommes attirés par ses qualités, comme l'amour, la paix, la bienveillance et la bonté, et que nous faisons des efforts sincères pour imiter ces traits de caractère dans notre vie. — Galates 5:22, 23. **(w87 1/9 p. 4)**

Regarder les roses pas seulement les épines. **(g 22/ 10/86 p.)**

Cela ne signifie pas que l'amitié entre homme et femme soit interdite. La preuve en est que l'apôtre Paul, qui n'était pas marié, a eu un certain nombre de chrétiennes pour amies (voir Romains 16:1, 3, 6, 12). Quand il a écrit aux Philippiens, il a même parlé de deux 'femmes qui avaient lutté côte à côte avec lui, dans la bonne nouvelle'. (Philippiens 4:3.) Jésus Christ, lui aussi, a eu des rapports sains et équilibrés avec des femmes. En Jean 11:5 il est écrit: "Jésus aimait Marthe et sa sœur." Ces deux femmes lui ont fréquemment offert l'hospitalité, et il prenait plaisir à converser avec elles. — Luc 10:38, 39.
Cependant, vous imaginez-vous Jésus emmenant seul Marie ou Marthe pour une longue promenade romantique? Certainement pas. Malgré l'authentique affection qui le liait à ces femmes, la prudence l'incitait à garder ses distances. Qui plus est, Jésus et Paul étaient des adultes, des hommes maîtres de leurs sentiments et de leurs émotions, et non pas des adolescents vulnérables ayant besoin de quelqu'un pour leur "tenir la main". **(g85 8/9 p. 15)**

17 (…) (Proverbes 27:9). Tout comme l'huile adoucissante et l'encens qui dégage un parfum agréable, de même un ami fidèle qui conseille quelqu'un pour l'aider réjouit le cœur de celui-ci. Une telle amitié est douce, car des amis qui se parlent franchement peuvent s'aider mutuellement à se corriger ou à se fortifier dans

des domaines de la vie où ils sont faibles. Un excellent ami dont les pensées et les paroles sont franches peut être une source de joie. **(w83 1/2 p. 17)**

Des amis sincères ne sont-ils pas plus précieux que les biens matériels ? Il est vrai que lorsque quelqu'un dispose de certains biens, il semble jouir d'un grand prestige et nombreux sont ceux qui tels des mouches sur un morceau de nourriture, s'agglutinent sur lui pour en profiter ; mais quand la nourriture disparaît, les mouches s'en vont. **(w 15/6/73 p. 381)**

Il nous faut rechercher l'environnement favorable à la vie ; il est évident qu'un environnement contaminé, l'air l'eau et la terre pollués, des sources de nourriture inadéquates ou souillées, des villes surpeuplées et sales, où pullulent les microbes, abrègent la vie : tout le monde l'admet ; et pourtant peu de gens réfléchissent assez profondément pour se rendre compte qu'il en va de même pour l'environnement spirituel ; il nous faut fréquenter des personnes dont les conversations édifiantes augmentent la foi, encouragent au bien et fortifient la détermination d'adhérer aux principes justes ; ce sera une ambiance vivifiante telle une bouffée d'air frais quand on sort d'un lieu insalubre. **(g 8/4/71 p. 24)**

Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité - Il existe de nombreux moyens de prouver son amitié. Le dicton "C'est dans le besoin qu'on connaît ses véritables amis" nous révèle un de ces moyens. Incontestablement, un véritable ami se montrera tel dans les moments de besoin. Mais il le prouvera d'autres façons encore. Parfois, nous avons besoin que l'on nous fasse une remontrance. (Pr 27:6). Le monde n'est guère d'accord avec ce principe. En voici un exemple: Une revue populaire raconta un jour qu'une dame d'un certain âge portait un chapeau ridicule qui embarrassait les autres membres du cercle qu'elle fréquentait, mais personne n'avait le courage de le lui dire. Une de ses amies pensait régler le problème en lui achetant ce chapeau. Elle alla la supplier de le lui vendre. La dame finit par céder son couvre-chef, mais le problème ne fut pas résolu pour autant, car elle se rendit aussitôt en ville et acheta un autre chapeau du même genre mais plus ridicule encore! L'amitié de ces dames n'était pas assez profonde pour les inciter à dire une vérité désagréable mais nécessaire. [Lév. 19:17,18] L'apôtre Pierre craignant l'opinion de quelques chrétiens juifs venus de Jérusalem, cessa de fréquenter les Gentils qui avaient embrassé la foi. Sa crainte de l'homme influença même d'autres chrétiens. Bien que Dieu se soit beaucoup servi de l'apôtre Pierre, Paul n'hésita pas à le reprendre, et cela, publiquement, à cause de sa façon d'agir répréhensible. La Bible ne dit comment Pierre réagit, mais nous pouvons être certains qu'il fut reconnaissant d'avoir été repris, car des années plus tard il appela Paul "notre bien-aimé frère Paul". (Gal. 2:11-14 ; 2Pi 3:15) Evidemment, plus la question est grave, plus il est difficile de l'aborder. Citons le cas d'un chrétien mûr qui voyait une jeune chrétienne fréquenter un homme de mœurs équivoques. Il aurait pu fermer les yeux sur cette fréquentation, mais il se sentait dans l'obligation de mettre la jeune fille en garde en lui montrant ce que la Bible dit à ce sujet. Elle n'écouta pas l'avertissement et s'attira des ennuis. Toutefois, la conscience du chrétien était tranquille. Il ne s'était pas chargé d'un péché à cause d'autrui. En fin de compte, la jeune fille se ressaisit et elle fut reconnaissante envers son frère chrétien. Il avait fait preuve d'une véritable amitié. (1Co 7:39 ; 15:33). Si nous nous étions trompés de route, ne serions-nous pas contents si quelqu'un nous le signalait (Lc 6:31). Cependant, n'oublions pas que tout avertissement doit être donné avec bienveillance et modestie, et que nous devrions faire preuve d'amour et de compréhension et parler de la façon dont nous aimerions qu'on nous parle, c'est-à-dire avec douceur. (Gal 6:1). Il est parfois utile de reprendre quelqu'un même sur de petites choses. Un jour, un orateur compara les gens qui refusent de regarder les réalités en face, à l'autruche, laquelle, dit-il, se cache la tête dans le sable quand elle a peur. Un ami intime de cet orateur, lorsqu'il se trouva seul avec lui, lui montra avec tact un passage de l'ouvrage The World Book Encyclopedia, p. 660, où on peut lire ce qui suit : "L'ancienne idée selon laquelle l'autruche cache sa tête quand elle a peur n'est qu'une fable." L'orateur fut reconnaissant envers son ami d'avoir attiré son attention sur ce fait et il se demandait pourquoi personne ne le lui avait signalé auparavant. L'amour et la sagesse nous disposent à accepter avec joie la réprimande (Ps 114:5 ; Pr 28:23) En vérité, la Bible est "inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre..." Par conséquent, ne le prenons pas en mauvaise part quand un ami cherche à nous aider par une réprimande. (2Tm 3:16) **(g 68 22/5 3, 4)**

Ralph Waldo EMERSON disait avec raison : " Le seul moyen d'avoir un ami est d'en être un. " La perte d'un ami est une perte grave, c'est comme la perte de l'ombre dispensée par un arbre protecteur. **(g 8/3/59 p. 3)**

La fausse amitié est comme le lierre qui détériore et abîme le mur qu'il recouvre. **(bi 2/59 p. 36)**

Aimeriez-vous que le Créateur du ciel et de la terre dise de vous : 'C'est mon ami .' Beaucoup jugeront cette idée invraisemblable. Un simple humain, ami de Jéhovah Dieu ? Allons donc ! La Bible affirme pourtant que c'est possible. Abraham est un homme du passé que Jéhovah appela 'mon ami' (Is 41 :8). Un ami personnel, voilà ce qu'était pour lui Abraham. **(cl 16 § 1, 2)**

Avez-vous un ami intime ? L'ami intime, c'est celui à qui vous pouvez tout dire, celui qui se soucie de vous, et à qui vous faites confiance parce que vous le savez fidèle. Vos joies sont d'autant plus grandes que vous pouvez lui en parler. Son oreille compatissante allège vos peines. Quand vous avez l'impression d'être incompris de tout le monde, lui vous comprend. C'est un tel Ami qu'on trouve en s'approchant de Dieu : un Ami qui vous estime, se soucie sincèrement de vous et vous comprend à cent pour cent (Ps 103 : 14 ; 1 Pie 5 : 7). Un Ami à qui vous confiez vos sentiments les plus secrets, car vous savez qu'il est fidèle envers ceux qui lui sont fidèles (Ps 18 :25). Soyons conscients, cependant, que cette intimité privilégiée ne nous est accessible que parce que Dieu l'a rendue possible. **(cl 17 § 4)**

Prenons l'exemple de deux hommes en train de dîner. L'un fait une tache accidentellement de sauce sur sa cravate, alors que l'autre trempe délibérément la cravate dans la sauce. Auquel de ces deux hommes ressemblons nous ? Les choses par lesquelles nous nous laissons influencer et nos actes réfléchis, révèlent ce que nous voulons : être amis du monde ou ami de Dieu. **(hp 187)**

Si, par exemple, vous voyez une fleur fanée, vous pourriez penser: “L’amitié est comme une fleur; faute de soins, elle se fane.” **(sg ét. 34 p. 168)**

Si vous avez pour proche compagnon quelqu’un qui pense juste et parle juste, alors vous possédez un trésor d’une valeur inestimable. Les véritables amis sont comme les diamants: précieux et rares. Mais les faux amis sont comme la verroterie: communs et très répandus. **(yy chap. 8 p. 62)**

« L’amitié des sots est encore plus dangereuse que leur haine. » Lord Chesterfield **(Consolation n°110 Décembre 1942 page 12)**

L’amitié avec Jéhovah doit être bien particulière. (Voir Psaumes 34 :8) Goutter, signifie toucher avec sa langue ; ce n’est pas intéressant si on nous décrit le goût cela est même très difficile, c’est pour cela qu’il faut faire son expérience personnelle.

Le maire du village de Lano en Corse raconta : “ Un grand-père était hospitalisé à Marseille et faisait chambre commune avec un charcutier aisé de Marseille. Jour après jour le grand-père recevait visites sur visites. Alors que le charcutier non. Mais comment faites vous mon brave homme pour avoir autant d’amis ? Eh bien, la différence entre vous et moi c’est que vous aviez beaucoup de cochons alors que je n’en avais qu’un, que vous les vendiez alors que moi, je le partageais avec les amis. ”

AMOUR

Brise moi un bras, brise moi une jambe mais ne brise pas l'amour qu'il y a entre toi et moi. J'aimerais être une larme pour naître dans tes yeux, vivre sur ta joue et mourir sur tes lèvres.

Tu te remets de tomber d'une chaise. Tu te remets de tomber d'un arbre.
Mais tu ne te remets pas de tomber en amour.

La vie passe si vite quand je suis dans tes bras, collé(e) tout contre toi.
Je voudrais toujours être avec toi !

Il y a quelque chose dans ton regard qui me "dit" que tu ne m'aimes plus.

Tu tombes de haut, tu tombes de bas, mais tu ne tombes jamais sur le bon gars.

L'amour c'est comme un château de sable, c'est dur à construire et facile à détruire.

L'amour le plus fort est celui en secret, mais c'est aussi celui qui fait le plus mal si on ne l'admet jamais.

Si un baiser est un grain de sable, je t'offrirai une plage entière.

On s'était dit qu'on se quitterait bien.
Mais il est infiniment rare qu'on se quitte bien, car, si on était bien, on ne se quitterait pas.
....Marcel Proust

N'est-elle pas plus morale, l'union de deux amants qui s'aiment, que l'union légitime de deux êtres sans amour ?
...Georges Feydeau

Un désespoir d'amour n'est éternel que si l'on meurt tout de suite.
[Jacques Deval]

Le jour où l'on ne brûle plus d'amour, d'autres meurent de froid.
[François Mauriac]

Faites en sorte d'obtenir ce que vous aimez, sinon vous serez forcé d'aimer ce que vous obtenez.
[Bernard Shaw]

Si l'amour est un crime, alors tu seras ma prochaine victime.

L'absence est à l'amour ce que au feu est le vent; il éteint le petit, il allume le grand.

"Le verbe aimer est difficile à conjuguer : son passé n'est pas simple, son présent n'est pas qu'indicatif et son futur est toujours conditionnel" - Jean Cocteau

Le moyen d'aimer une chose est de se dire qu'on pourrait la perdre. C.-K. Chesterton.

La femme a été formée à partir d'une des côtes de l'homme. Elle ne fut pas créée à partir d'un des éléments de sa tête, pour être au-dessus de lui (pour le diriger) ni de son pied pour être piétiné par lui. Non, elle a été prise sur un des côtés de l'homme pour être son complément, sous son bras pour être protégée par lui et prés de son cœur pour être aimée par lui. (Matthew Henry)

Il ne faut pas regarder l'apparence, par exemple une mère qui a deux enfants, un ingénieur et un plombier, elle les aimes de la même manière.

La jarre abîmée : Un porteur d'eau indien avait deux grandes jarres, suspendues aux deux extrémités d'une pièce de bois qui épousait la forme de ses épaules. L'une des jarres avait un éclat, et, alors que l'autre jarre conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'à la maison du maître, l'autre jarre perdait presque la moitié de sa précieuse cargaison en cours de route. Cela dura deux ans, pendant lesquels, chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une jarre et demi d'eau à chacun de ses voyages. Bien sûr, la jarre parfaite était fière d'elle, puisqu'elle parvenait à remplir sa fonction du début à la fin sans faille. Mais la jarre abîmée avait honte de son imperfection et se sentait déprimée parce qu'elle ne parvenait à accomplir que la moitié de ce dont elle était censée être capable. Au bout de deux ans de ce qu'elle considérait comme un échec permanent, la jarre endommagée s'adressa au porteur d'eau, au moment où celui-ci la remplissait à la source. "Je me sens coupable, et je te prie de m'excuser." "Pourquoi ?" demanda le porteur d'eau. "De quoi as-tu honte ?" "Je n'ai réussi qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau à notre maître, pendant ces deux ans, à cause de cet éclat qui fait fuire l'eau. Par ma faute, tu fais tous ces efforts, et, à la fin, tu ne livres à notre maître que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas la reconnaissance complète de tes efforts", lui dit la jarre abîmée. Le porteur d'eau fut touché par cette confession, et, plein de compassion, répondit: "Pendant que nous retournons à la maison du maître, je veux que tu regardes les fleurs magnifiques qu'il y a au bord du chemin". Au fur et à mesure de leur montée sur le chemin, au long de la colline, la vieille jarre vit de magnifiques fleurs baignées de soleil sur les bords du chemin, et cela lui mis du baume au cœur. Mais à la fin du parcours, elle se sentait toujours aussi mal parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau. Le porteur d'eau dit à la jarre T'es-tu rendu compte qu'il n'y avait de belles fleurs que de ton côté, et presque aucune du côté de la jarre parfaite? C'est parce que j'ai toujours su que tu perdais de l'eau, et j'en ai tiré parti. J'ai planté des semences de fleurs de ton coté du chemin, et, chaque jour, tu les as arrosées tout au long du chemin. Pendant 2 ans, j'ai pu grâce à toi cueillir de magnifiques fleurs qui ont décoré la table du maître. Sans toi, jamais je n'aurais pu trouver des fleurs aussi fraîches et gracieuses. Morale de l'histoire: Nous avons tous des éclats, des blessures, des défauts. Nous sommes tous des jarres abîmées. Certains d'entre nous sont diminués par la vieillesse, d'autres ne brillent pas par leur intelligence, d'autres trop grands, trop gros ou trop maigres, certains sont chauves, d'autres sont diminués physiquement, mais ce sont les éclats, les défauts en nous qui rendent nos vies intéressantes et exaltantes. Vous devez prendre les autres tels qu'ils sont, et voir ce qu'il y a de bien et de bon en eux. Il y a beaucoup de positif partout. **(Internet)**

Il était une fois, une île ou tous les différents sentiments vivaient : le bonheur, la tristesse, le savoir, ainsi que tous les autres, l'amour y compris. Un jour, on annonça aux sentiments que l'île allait couler. Ils préparent donc tous leurs bateaux et partirent. Seul l'amour resta. L'amour voulait rester jusqu'au dernier moment. Quand l'île fut sur le point de sombrer, l'amour décida d'appeler à l'aide. La richesse passait à côté de l'amour dans un luxueux bateau. L'amour lui dit : « Richesse, peux-tu m'emmener ? » « Non car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau. Je n'ai pas de place pour toi ». L'amour décida alors de demander à l'orgueil, qui passait dans un magnifique vaisseau. « Orgueil, aide-moi je t'en prie ! » « Je ne puis t'aider, amour. Tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau ». La tristesse étant à côté, l'amour lui demanda, « tristesse, laisse moi venir avec toi ». « Ooh amour, je suis tellement triste que j'ai besoin d'être seule ! » Le bonheur passa aussi a côté de l'amour, mais il était si heureux qu'il n'entendit même pas l'amour l'appeler. Soudain une voix dit : « Viens amour, je te prends avec moi ». C'était un vieillard. Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre ferme, le vieillard s'en alla. L'amour réalisa combien il lui devait et demanda au savoir : « Qui m'a aidé ? » « C'était le temps » répondit le savoir. « Le temps ? » S'interrogea l'amour, mais pourquoi le temps m'a-t-il aidé ? » Le savoir souri plein de sagesse, et répondit : « C'est parce que seul le temps est capable de comprendre combien l'amour est important dans la vie ». **(Internet)**

Un couple de paysans habitait dans une petite ferme isolée au milieu des montagnes. L'époux était un brave homme et sa femme l'aimait tendrement. Un jour, un violent orage abîma la toiture de leur petite ferme. Pour pouvoir la réparer, ils décidèrent d'un commun accord de vendre leur unique âne. Dès le lendemain matin, le paysan se mit en route avec sa bête. A mi-chemin, il fut rejoint par un homme qui se rendait, tout comme lui, au marché pour y vendre son cheval. L'étranger lui proposa d'échanger sa monture contre l'âne. "Pourquoi pas? Se dit le paysan. Un cheval rend de grands services. Je pourrai grâce à lui labourer mon champ et gagner de quoi réparer le toit de la ferme". Sur cette réflexion, il troqua son âne contre le cheval et reprit le chemin de sa maison. Au bout d'un moment, ayant vu l'animal trébucher à plusieurs reprises, il se rendit compte que le cheval était aveugle. "Pauvre bête, dit-il en la caressant doucement, comme il doit être pénible d'avancer ainsi sur cette route rocailleuse sans y voir. Il dirigea le cheval sur le bord du chemin pour qu'il puisse brouter et s'assit pour réfléchir à ce qu'il convenait de faire". Bientôt, un homme s'approcha, traînant une vache derrière lui: "Voilà une bien belle bête, dit-il au paysan, en regardant le cheval". "Oui, lui répondit celui-ci, mais l'animal est aveugle". "J'ai justement besoin d'un cheval pour des travaux faciles, continua l'homme, celui-ci fera bien l'affaire, même aveugle. Je vous l'échangerais volontiers contre ma vache". L'affaire fut conclue et le paysan reprit sa route. Mais un peu plus loin, trouvant que la vache avançait bien lentement, il l'examina attentivement. Il se rendit compte que la bête avait une patte arrière plus courte que les autres. Un homme s'approcha tenant une chèvre dans ses bras. Il demanda au paysan pourquoi il avait l'air soucieux. "Tout à l'heure, lui raconta celui-ci, j'ai acquis cette vache et je découvre maintenant qu'elle est boiteuse. Le chemin pour rentrer chez moi est encore long; la pauvre bête souffrira à tant marcher". "J'ai depuis longtemps besoin d'une vache, lui dit l'inconnu, prenez ma chèvre à la place. Voici les premières maisons de mon village, je ne l'emmène pas loin. Le paysan accepta et reprit sa route, la petite chèvre dans les bras. Ayant marché un moment, le paysan fatigué posa la chèvre sur le chemin. Mais celle-ci, frissonnante, avait à peine la force de se tenir debout". "Pauvre petite chèvre, s'exclama le paysan, mais tu es malade!" Apercevant une ferme au loin, il s'y rendit pour chercher de l'aide. La fermière examina l'animal. "Je sais de quelle maladie elle souffre, lui dit-elle, je peux la guérir, mais il faut me la laisser quelques jours". "Ma maison est encore loin, lui répondit le paysan, je ne pourrai pas attendre, ni revenir". "Dans ce cas, lui dit la fermière, prenez ce coq à la place. Je garderai la chèvre". C'était maintenant l'après-midi. Le soleil brillait haut dans le ciel. Le paysan sentait la faim le tenailler, mais il n'avait pas d'argent sur lui. Au village suivant, il vendit le coq pour une pièce d'argent et s'offrit un copieux repas. Savourant à l'avance le festin qu'il allait faire, le paysan s'installa à l'ombre d'un arbre. Alors qu'il s'apprêtait à manger la première bouchée, il sursauta en entendant une voix derrière lui: "Pitié, brave homme. Je n'ai presque rien mangé depuis plusieurs jours, et je ne sais même pas si je mangerai demain". Le paysan se retourna et vit un vieux mendiant appuyé contre l'arbre. Sans hésiter un instant, il fit asseoir le vieil homme et posa l'assiette pleine devant lui. Il regarda avec bonheur l'homme se rassasier puis reprit, le cœur léger, le chemin de sa maison. Sa femme l'attendait sur le pas de la porte. Après l'avoir embrassée tendrement, il lui fit le récit de sa journée: "Voilà, commença l'homme, je n'ai jamais vendu l'âne, je l'ai échangé contre un cheval". "Contre un cheval? Quelle excellente idée, lui répondit sa femme. Il sera très utile pour labourer notre champ". "Attends, reprit le paysan, chemin faisant j'ai troqué le cheval contre une vache". "Vois-tu, répondit sa femme, j'aurais fait exactement pareil à ta place. Une bonne vache nous donnera du lait frais tous les matins". "Oui, continua le paysan, mais je n'ai plus la vache, je l'ai échangée contre une chèvre". "Tu as très bien fait, répondit la femme. Le lait de chèvre est encore plus nourrissant; je pourrai faire toutes sortes de fromages". "Mais je n'ai plus la chèvre, j'ai pris un coq à la place, dit alors son mari". "Bravo, c'est encore mieux, lui répondit sa femme. Un coq chantera tous les matins pour nous lever avec le soleil". "Ecoute, lui dit l'homme, je n'ai plus le coq. J'avais très faim, je l'ai vendu pour une pièce d'argent et je me suis acheté un peu de nourriture". "Comme tu as eu raison, lui répondit sa femme. J'étais très inquiète que tu restes sans manger toute la journée. La route est longue, tu devais être fatigué". "Attends, ajouta le paysan, j'allais commencer mon repas lorsqu'un mendiant affamé est apparu. Je lui ai donné toute la nourriture, puis je suis rentré à la maison". "Tu n'aurais pas pu mieux faire, lui répondit sa femme en l'embrassant. Je suis si heureuse d'avoir épousé un homme tel que toi! Viens, maintenant, que je te serve quelque chose à manger. Tu dois avoir faim". Le lendemain matin, l'homme se leva tôt pour se mettre à l'ouvrage. En ouvrant la porte de sa maison, quelle ne fut pas sa surprise en voyant un bel âne, un cheval qui n'était pas aveugle, une vache qui n'était pas infirme, une petite chèvre en bonne santé et un coq magnifique! Au milieu de la cour, les rayons du

soleil levant faisaient miroiter une pièce d'argent. Il appela sa femme qui sourit en voyant ce spectacle. Elle demanda en se blottissant contre lui: "Mais dis-moi, qui était donc ce mendiant à qui tu as donné ton repas?" **(D'après un conte norvégien)**

La boite à baisers !
Il y a de cela plusieurs années, un père punit sa fillette de 3 ans pour avoir inutilement dépensé un rouleau de papier doré. À l'époque, l'argent se faisait rare et il ne put supporter que la fillette utilisa le papier pour décorer une boite à cadeau juste pour occuper le dessous de l'arbre de Noël. Le lendemain matin, la petite enfant apporta le cadeau à son père en lui disant : "C'est pour toi Papa ! ".
Embarrassé, son père regretta sa trop vive réaction. Toutefois, celle-ci se raviva et ne fit qu'empirer quand il découvrit que la boite était vide. Il cria alors à sa fille "Ne sais-tu pas qu'en offrant un paquet-cadeau, il doit toujours y avoir quelque chose dans la boite ? ". La fillette regarda son père les yeux pleins d'eau et lui dit: Mais papa, la boite n'est pas vide, je l'ai remplie de baisers, juste pour toi!". Le père était chaviré. Il enlaça sa fille, la priant de lui pardonner sa réaction.
Peu de temps après, un accident vint faucher la fillette. Le père garda longtemps la boite, tout près de son lit. A chaque fois que le découragement l'assaillait, il prenait la boite, en tirait un baiser imaginaire et se rappelait l'amour que l'enfant y avait mis.
Au fond, cette fable nous rappelle qu'il est donné à chacun de nous, comme humain, de disposer d'une telle boite dorée, remplie de l'amour inconditionnel et des baisers de nos enfants, de nos ami(e)s, de notre famille ou de Dieu. Existe-t-il de plus grands cadeaux ? **(Internet)**

QUELLES choses désirables remplissent votre maison ? Peut-être possédez-vous de très beaux meubles, un ordinateur de la dernière génération ou une voiture flambant neuve. N'êtes-vous pas d'avis, cependant, que rien n'est plus précieux dans vos murs que les personnes, les membres de votre famille ? Imaginez qu'une nuit vous soyez tiré de votre sommeil par une odeur de fumée. Votre maison est la proie des flammes, et vous n'avez que quelques minutes pour vous échapper. Qu'allez-vous songer à sauver en priorité ? Vos meubles ? Votre ordinateur ? Votre voiture ? Votre première pensée ne sera-t-elle pas plutôt pour ceux que vous aimez ? Évidemment, car les personnes sont plus précieuses que les biens. **(w00 15/1 p.14 §1)**

L'amour est quelque chose qui grandit quand il est nourri. Négligé il meurt. **(w 15/12/99 p. 27)**

Reconnaissons que si Dieu nous aime ce n'est pas parce que nous débordons de qualités admirables. Au contraire, il nous aime alors que nous avons bien des défauts et manquements. Cela étant, nous devrions pareillement aimer nos semblables malgré leurs nombreuses faiblesses. Si nous nous exerçons à discerner et à apprécier les qualités des autres plutôt que de chercher leurs défauts, il nous sera bien plus facile d'éprouver de l'amour envers eux. Peut-être même en viendrons-nous à dépasser l'amour régi par des principes pour ressentir l'affection chaleureuse et l'attachement qui lient des amis intimes. **(w99 15/10 p. 10-11)**

Si vous avez déjà essayé d'apprendre une langue étrangère, vous savez que cet exercice est loin d'être facile. Un jeune enfant a l'avantage de pouvoir apprendre une langue rien qu'en l'entendant. Doté d'un cerveau qui absorbe la prononciation et le sens des mots comme une véritable éponge, il est vite capable de s'exprimer sans difficulté, au point qu'on a même parfois du mal à le faire taire. Il n'en va pas de même pour un adulte. Rien que pour maîtriser quelques expressions courantes, il nous faut plonger continuellement dans le dictionnaire. Cependant, moyennant du temps et de la pratique, on se met à penser dans cette nouvelle langue, ce qui en facilite l'usage.
Apprendre à exprimer de l'amour est comme apprendre une langue étrangère. Il est vrai que cette qualité divine est, dans une certaine mesure, inhérente à la nature humaine (Genèse 1:27 ; voir aussi 1 Jean 4:8). Pourtant, apprendre à l'exprimer réclame des efforts considérables, surtout à notre époque, où l'affection naturelle fait tellement défaut (2 Timothée 3:1-5). C'est parfois le cas même au sein du foyer. Beaucoup grandissent dans un milieu dur, où il n'y a pas de place pour les paroles d'affection (Éphésiens 4:29-31 ; 6:4). Dès lors, comment pouvons-nous apprendre à manifester de l'amour — même si nous n'y avons guère été habitués ? **(w99 15/02 18 § 1-2)**

20 Jésus nous a donné une raison supplémentaire de cultiver cette qualité divine qu'est l'amour. " Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, a-t-il dit, si vous avez de l'amour entre vous. " (Jean 13:35). La conjonction " si " laisse entendre qu'il appartient à chaque chrétien d'apprendre ou de ne pas apprendre à manifester de l'amour. Après tout, le seul fait d'habiter dans un pays étranger ne nous oblige pas à en apprendre la langue. Pareillement, le seul fait d'assister aux réunions dans une Salle du Royaume ou de fréquenter d'autres chrétiens ne nous enseigne pas automatiquement à manifester de l'amour. Apprendre cette " langue " réclame des efforts incessants. (…)
22 De même qu'on s'exprime de mieux en mieux dans une nouvelle langue, avec le temps nous constaterons qu'il nous devient plus facile d'exprimer notre amour. **(w99 15/2 p. 22-23)**

Le fondement d'un tel environnement, c'est l'amour. Les parents doivent s'aimer et aimer leurs enfants (Éphésiens 5:33 ; Tite 2:4). Beaucoup ont de l'amour pour leur famille, mais ils ne voient pas la nécessité de l'*extérioriser*. Toutefois, réfléchissez : peut-on dire que l'on communique avec un ami si on lui écrit sans jamais lui envoyer les lettres ? Pareillement, la Bible montre que l'amour véritable est bien plus qu'un sentiment bienfaisant ; c'est un sentiment qui doit s'exprimer en paroles et en actes (voir Jean 14:15 et 1 Jean 5:3). **(g97 8/8 p. 8)**

IL FAIT dangereusement froid dehors, et la température descend encore. La seule source de chaleur dans la maison est un feu qui crépite dans la cheminée. Ce feu doit continuer à brûler : des vies en dépendent. Allez-vous rester tranquillement assis à regarder les flammes mourir et le rougeoiement des braises décliner vers un gris terne et sans vie ? Bien sûr que non ! Vous allez alimenter inlassablement le foyer pour qu'il ne s'éteigne pas. D'une certaine façon, chacun de nous doit faire de même pour un " feu " beaucoup plus

important, un feu qui brûle dans notre cœur : l'amour. **(w97 1/8 p. 14)**

"L'amour au sein de la famille, récemment comparé à une voiture démodée, reste le meilleur médicament en gériatrie, écrit Giacomo Dacquino, un éducateur. Un visage compréhensif, un sourire plein de bonté, un mot encourageant ou une caresse font plus que beaucoup de médicaments." — *Libertà di invecchiare* (La liberté de vieillir). **(g95 8/7 p. 6)**

[2] À propos de cet amour (*agapê*), le professeur William Barclay a écrit (*New Testament Words*): *"Agapê* (...) se rapporte à l'*esprit;* il ne s'agit pas simplement d'un sentiment qui naît spontanément dans le cœur [comme ce peut être le cas pour *philia*], mais d'un principe dont l'application résulte d'un choix délibéré. *Agapê* est avant tout lié à la *volonté.* Il exprime une conquête, une victoire, une réalisation. Nul n'a jamais éprouvé naturellement de l'amour pour ses ennemis. Aimer ses ennemis, c'est l'emporter sur tous ses sentiments et ses tendances naturelles. Cet *agapê* (...) désigne en fait la faculté d'aimer ceux qui ne sont guère attachants, d'aimer les personnes qui ne nous attirent pas." **(w93 15/10 p. 17-18)**

Supportant tout l'amour chasse le ressentiment, comme un toit de qualité protège de la pluie. **(w 15/7/ 92 p. 30)**

UN ANTHROPOLOGUE de renommée mondiale a déclaré: "Pour la première fois dans l'histoire de notre espèce, nous nous rendons compte que de tous les principaux besoins psychologiques de l'homme, le plus grand est le besoin d'amour. Il est le centre de tous les besoins humains, tout comme le soleil est le centre de notre système planétaire. (...) L'enfant qui a été privé d'amour est très différent, du point de vue biochimique, physiologique et psychologique, d'un enfant qui a été aimé. Même sa croissance est différente. Nous savons à présent que l'être humain est né pour mener une existence où vivre et aimer sont synonymes. Bien sûr, ceci n'est pas nouveau. Ce n'est que la confirmation du Sermon sur la montagne." **(w90 15/11 p. 10)**

Qui voudrait n'être comparé qu'à un grand bruit? 'Si je n'ai pas l'amour, dit l'apôtre Paul, je suis devenu un morceau d'airain qui résonne ou une cymbale qui retentit.' (1 Corinthiens 13:1). Paul venait de souligner la nécessité d'utiliser les dons spéciaux accordés par l'esprit saint pour le bien de l'ensemble de la congrégation chrétienne. Si un chrétien manquait d'amour, l'orgueil et l'arrogance pourraient le faire ressembler à un tintamarre assourdissant qui ferait fuir ses semblables au lieu de les attirer. — Voir 1 Corinthiens 12:4-9, 19-26.
Nous imaginons aisément une cymbale retentir près de nous, mais qu'en est-il de l'autre illustration de Paul: "un morceau d'airain qui résonne" (*khalkos êkhôn* en grec)? Cette expression a été rendue dans la *Bible de Chouraqui* par "un gong retentissant". Conformément à ce que William Harris a écrit dans une revue (*Biblical Archaeology Review*), le mot *êkhôn* dérive de la même racine que le mot français "écho" et suggère donc l'idée de faire écho ou de résonner. Cette même personne ajoute toutefois: "Le mot *khalkos* servait à désigner un grand nombre d'objets coulés en un alliage de cuivre et d'étain, alliage appelé bronze ou airain: armures, couteaux, chaudrons, miroirs, pièces de monnaie et même tablettes. Mais rien ne prouve que ce mot servait à désigner un instrument de musique." Quelle explication propose-t-il donc?
Il cite un ouvrage de Vitruvius, un architecte qui vécut au I[er] siècle avant notre ère. Dans ses écrits, Vitruvius étudie l'acoustique des théâtres construits avec des matériaux comme le marbre. Il rapporte qu'on se servait d'ustensiles appelés *êkhéia* qui étaient spécialement conçus pour faire écho aux voix. Il s'agissait de vases sonores en bronze qu'on disposait au fond des amphithéâtres pour amplifier et renvoyer les sons. Un siècle environ avant que Paul n'écrive sa lettre à la congrégation de Corinthe, on apporta à Rome des vases provenant d'un théâtre corinthien qui avait été pillé. Platon, de son côté, aurait comparé certains orateurs sans esprit à des vases de bronze résonnant continuellement. Voilà qui concorde avec cette réflexion de Shakespeare: "C'est le récipient vide qui fait le plus de bruit." Paul pensait peut-être à la même chose quand il parla de ceux qui étalaient leurs dons spéciaux, mais qui manquaient du plus grand de tous: l'amour. Ces individus faisaient beaucoup de bruit, toutefois ils étaient superficiels. Ils ressemblaient plus à un son strident, discordant, qu'à une mélodie attrayante. Et vous? Vos actions et vos paroles sont-elles motivées par l'amour, ou bien êtes-vous "un morceau d'airain qui résonne ou une cymbale qui retentit"? **(w88 1/11 p. 14)**

Une perle se forme quand un minuscule corps étranger pénètre dans l'huître. Celle-ci enrobe l'intrus d'une précieuse matière perlière, la nacre. En peu de temps, le noyau devient méconnaissable. Il s'est transformé en une sphère brillante — une perle — prête à l'emploi. **(g88 22/1 p. 24-25)**

LA BALANE est un petit coquillage qui ne fait pas beaucoup parler de lui. Pourtant, elle a cela de particulier qu'elle sait se fixer solidement aux objets sur lesquels elle élit domicile. Son secret réside dans la glu qu'elle fabrique. Elle est si puissante qu'une couche d'à peine huit millièmes de millimètre présente une force d'adhésion de près de cinq cents kilogrammes au centimètre carré! Quiconque a essayé de desceller une balane de son support pourra témoigner du pouvoir de cette substance étonnante.
Cette particularité illustre un fait bien connu des chrétiens. En effet, l'organisation terrestre de Jéhovah est composée de gens de toutes nations, de toutes langues, de toutes races et de toutes classes sociales. Néanmoins, elle est remarquablement soudée. Quel est son secret? Il s'agit aussi d'un lien unificateur, d'un ciment plus puissant encore que la colle sécrétée par l'humble balane. L'apôtre Paul nous en a révélé la nature lorsqu'il a écrit: "Revêtez-vous de l'*amour,* car c'est un parfait lien d'union." — Colossiens 3:14. **(w85 15/6 p. 28)**

L'amour n'est pas un manteau qui servirait à dissimuler notre personnalité véritable. **(w 15/3/83 p. 22)**

"Ici, les gens regardent certains animaux qui semblent irrécupérables ou les petites espèces sans intérêt à leurs yeux et me demandent: 'Pourquoi les gardez-vous? On n'en voudra jamais dans un zoo. Économisez l'argent que vous dépensez pour eux. Faites-les piquer. Et cet opossum, ce n'est pas une espèce en danger; pourquoi gaspiller de l'argent pour lui?' Sur le plan des affaires, ils ont raison.

“Aujourd’hui, tant de choses sont évaluées en dollars et en cents. Cependant, la Wildlife Waystation n’a pas pour but de faire de l’argent. C’est quelque chose d’exceptionnel. C’est une institution charitable qui ne fonctionne que grâce à des contributions volontaires. En retour, nous sommes charitables en vies. D’ailleurs, où placez-vous la frontière? Pourquoi cette panthère est-elle plus importante que cet opossum, ou ce moineau moins important que l’opossum?” **(g82 22/8 p. 24)**

Imaginez que vous ayez fait du tort à quelqu’un sans vous en rendre compte. Ne seriez-vous pas content que celui-ci vienne vous en parler? Prenons un exemple très simple: Vous êtes à court d’argent et vous empruntez cinquante francs. Mais voilà que vous oubliez de les rendre. Allez-vous vous fâcher parce que votre créancier vient vous rappeler avec tact votre dette? Non, n’est-ce pas? Jésus a dit que si nous avons causé du tort à notre prochain, nous sommes en dettes vis-à-vis de lui. Donc, si quelqu’un vous a fait du tort, ne devriez-vous pas aller le trouver et lui accorder le bénéfice du doute, de sorte qu’il puisse remettre les choses en ordre entre vous? Il est fort probable qu’il vous en saura gré. **(w 1/10/80 29)**

L’AMOUR est indispensable pour connaître la paix, le bonheur et le contentement. En fait, sans amour, la vie ne mérite pas d’être vécue. C’est ce que reconnaissent même les savants matérialistes. Ainsi, Sir Julian Huxley, savant bien connu, écrivit : “Je tiens à affirmer l’importance exceptionnelle de l’amour (...). L’amour est indispensable.”
[2] Pourquoi même ceux qui se refusent à admettre l’existence d’un Créateur soulignent-ils l’importance de l’amour ? Tout simplement parce que leurs études scientifiques leur ont révélé que l’homme a besoin d’amour. En effet, de même qu’il doit satisfaire sa faim pour survivre, il a aussi besoin d’aimer et d’être aimé. Ashley Montagu écrivit : “Nous savons maintenant grâce aux observations de nombreux médecins et chercheurs que chaque nouveau-né a autant besoin d’amour que de nourriture et que s’il n’est pas aimé il ne développera pas un organisme sain (...). Même s’il est bien nourri physiquement, il peut dépérir et mourir.” **(w75 1/9 p. 528)**

On raconte qu’un jour un jeune homme déclaré à la jeune femme qu’il courtisait : « Je vous aime tant que je suis prêt à mourir pour vous. » Elle sourit et lui demanda : « Chéri, où étiez-vous mercredi soir ? J’ai bien regretté votre absence. » Il répondit d’un air embarrassé : « Eh bien ! vous savez ; il pleuvait très fort. » Il était prêt à mourir pour elle, mais n’était pas disposé à braver la pluie pour passer une soirée en sa compagnie. Il est évident que son amour n’était pas très profond. Ce jeune homme aimait en paroles, mais celles-ci n’étaient pas appuyées par des actes. 1 Jean 3 :18. **(w 15/3/73 163)**

[22] Prenons un exemple. Un chariot est un moyen de transport, mais il ne se déplace pas de lui-même. Pour le faire bouger, il faut qu’un cheval, un bœuf ou toute autre source d’énergie le tire ou le pousse. Sans cette force, c’est un engin inutile. En tant que chrétiens, nous devons être poussés par un attachement empreint d’amour envers Jéhovah, ce qui se manifeste clairement par notre désir de faire sa volonté. Nous pouvons avoir besoin d’être poussés avec amour sur la voie de l’obéissance, mais il ne semble pas raisonnable qu’un ministre chrétien ait toujours besoin d’être poussé ou tiré pour se rendre à chaque réunion biblique ou pour accomplir toutes les formes de son ministère. Nous devons être stimulés par un désir intérieur, celui de servir Jéhovah ; ce désir occupera ainsi toute notre vie. Plutôt que de nous cabrer lorsqu’il nous faut obéir, nous serons reconnaissants pour la direction qui nous est accordée, ce qui nous rapprochera davantage de notre Père céleste. **(w70 1/11 p. 654)**

L’amour est comme un joyau inestimable, un diamant taillé à facettes. Cette qualité est belle, quelle que soit la façon dont on l’envisage. Tout comme un brillant aux facettes nombreuses, l’amour comporte beaucoup d’aspects différents, tout bons, désirables, émouvants et capables de réchauffer le cœur. Mais on peut d’abord comparer l’amour à une pierre précieuse brute. Les possibilités d’attirer les hommes, de les bénir et de réchauffer leur cœur sont là, mais elles sont à l’état brut. **(w65 1/12 716 - voir w 1/11/91 p. 30)**

“ L’amour est éternel ”. Telle était l’inscription gravée sur l’alliance qu’Abraham Lincoln donna à son épouse. **(bi 1/65 p. 2)**

L'amour est comme un joyau inestimable, un diamant taillé à facettes. Cette qualité est belle, quelle que soit la façon dont on l'envisage. Tout comme un brillant aux facettes nombreuses, l'amour comporte beaucoup d'aspects différents, tous bons, désirables, émouvants et capables de réchauffer le cœur. Mais on peut d'abord comparer l'amour à une pierre précieuse brute. Les possibilités d'attirer les hommes, de les bénir et de réchauffer leur coeur sont là, mais elles sont à l'état brut **(bi 1/65 p. 14)**

Un poème anglais déclare : « La jeunesse ne dure qu’une heure, la beauté n’est qu’une fleur, mais l’amour est le joyau qui conquiert le monde ». **(w 1/12/64 p. 716)**

Quelle distance une voiture pourrait parcourir sans huile ? Il ne faudrait pas longtemps pour que le frottement des différentes parties échauffent le métal provoquant la rupture de quelques pièces ; l’huile est nécessaire pour éviter le frottement. Dans les relations humaines, il nous faut un tel élément pour éviter les frictions : l’amour. **(bi 6/62 p. 27)**

Sans doute lorsque vous vous coupez accidentellement, votre premier souci est de panser votre blessure ; de même quand vous vous donnez par mégarde un coup de pilon sur le doigt, vous soignez immédiatement le membre meurtri. En effet, il serait peu sage lorsqu’on se coupe de prendre le couteau et de l’enfoncer plusieurs fois dans la plaie ou quand on se donne un coup de pilon sur un doigt, on ne va pas se donner des coups sur les autres doigts aussi. Agir de la sorte serait certes absurde. Lorsqu’on se fait mal, on a besoin de soins, d’un pansement, d’une pommade adoucissante et non d’une blessure supplémentaire. Cependant, celui qui s’offense facilement s’inflige souvent des blessures supplémentaires. Etre offensé, c’est être froissé, vexé ou blessé par les actions d’autrui, que celles-ci constituent une offense réelle ou imaginaire. Celui qui s’offense perd la maîtrise de soi et agit souvent de façon si égoïste qu’il cause un mal beau-

coup plus grave que l'offense subie. Il peut même se laisser aller à proférer des paroles ou à commettre des actes susceptibles de briser sa vie de familiale ou une amitié. Certains apprennent à maîtriser leur colère quand ils sont offensés mais ils nourrissent de la rancune contre l'offenseur, attitude qui est tout aussi nuisible. Cette rancune, si on lui donne libre cours, peut se transformer en haine dont nous sommes incapables de mesurer les conséquences. Elle finira par se manifester par la médisance, par des actes de violence ou même par le meurtre. Comment peut-on éviter de s'offenser facilement ? Il est nécessaire de comprendre quelques-unes des causes de cette habitude néfaste. L'une d'elles est l'orgueil, la tendance à avoir une trop haute opinion de soi-même. Les orgueilleux cherchent à s'élever au-dessus de leurs semblables. Ils se froissent de tout ce qui pourrait les abaisser aux yeux d'autrui. Aussi sont-ils susceptibles, sensibles à l'excès à la critique, et c'est ce qui les amène à s'offenser facilement. Pr 16 :18. Cultivons donc l'humilité et sachons voir quels sont nos véritables rapports avec le Créateur et avec nos semblables. Conscient que seul Jéhovah doit être exalté, et que tous les humains sont nés dans le péché, nous apprendrons à ne pas exiger d'autrui ce que nous ne pouvons pas produire nous-mêmes : la perfection. Nous nous rendrons compte que nous pouvons tous offenser involontairement notre prochain, que de nombreuses offenses sont effectivement involontaires, dues à l'imperfection de la chair déchue. Ps 51 :7 ; Rom 5 :12. Apprenons à connaître les limitations humaines, cela nous aidera à être plus indulgents envers autrui, à faire preuve de plus de compréhension, bref, à cultiver l'amour. L'amour est désintéressé et miséricordieux, il « ne tient pas compte du mal subi. » (1Cor 13 :5). L'amour fait office de baume adoucissant sur les blessures, il est aux relations humaines ce que sont le pansement et les médicaments aux plaies et aux meurtrissures physiques. Il couvre et minimise le mal, le calme et le guérit. De même que le pansement recouvre la blessure, de même l'amour couvre les fautes d'autrui, il les fait paraître insignifiantes par rapport à l'accomplissement de la volonté divine, chose de loin la plus importante. Il est écrit : « l'amour couvre toutes les transgressions. » Pr 10 : 12. **(g60 8/11 3-4)**

Les parents aiment voir leur bébé sourire. Penchés sur lui, ils lui murmurent des cajoleries avec force mimiques. La réaction qu'ils guettent ne se fait pas attendre : la bouche se fend largement, creusant deux fossettes dans le petit visage épanoui. A sa manière, ce sourire est un message d'affection, l'expression d'un amour naissant en réponse à celui des parents. Le sourire du nouveau-né reflète une caractéristique importante de la nature humaine, celle qui consiste à répondre à l'amour par l'amour. Nous sommes faits ainsi (Ps 22 :9). Cette faculté mûrit avec l'âge. Peut-être vous rappelez-vous les marques d'amour que vous avez reçues de vos proches depuis votre enfance. Elles ont fait germer en vous un tendre sentiment qui s'est développé jusqu'à ce traduire en actes. Vous avez aimé en retour. Nos relations avec Jéhovah Dieu relèvent-elles de ce processus ? « Quant à nous, dit la Bible, nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » (1 Jean 4 : 19). **(cl 310 § 1-3)**

L'amour n'attend pas les circonstances dramatiques pour se manifester. Sous certains aspects, il est comme un vêtement. En effet, qu'est-ce qui maintient assemblée les différentes parties d'un vêtement ? Quelques gros nœuds faits avec une ficelle ou des milliers de petits points cousus avec du fil ? Des milliers de petits points, bien sûr. On peut en dire autant du " vêtement spirituel ". C'est l'accumulation constante et quotidienne de quelques paroles et de petits gestes qui nous " revêtent " et qui révèlent ce que nous sommes. A la différence des vêtements proprement dits, ce " vêtement " spirituel ne risque pas de s'user ni de devenir inutile, car selon la bible, il est incorruptible. 1 Pierre 3 :4 **(fl p. 80 par. 30)**

Tel un muscle, l'amour se fortifie quand on l'exerce et, comme la foi, sans les œuvres il est mort. **(fl 77 § 23)**

L'amour " croit tout ". L'amour a foi dans ce que Dieu a dit dans sa Parole de vérité, même quand les apparences parlent contre elle et que le monde incroyant la tourne en dérision. Cet amour, surtout à l'égard de Dieu, consiste à reconnaître sa véracité parce qu'il est fidèle et qu'on peut compter sur lui, tout comme on connaît et on aime un ami véritable et fidèle, et qu'on ne doute pas de lui s'il avance quelque chose dont on n'a pas forcément la preuve (Jos 23:14). **(it-1 p. 111)**

Supposez qu'à une assemblée quelqu'un renverse tout son dîner sur votre veste. Je suis sûr que, l'un et l'autre vous allez vous excuser. Maintenant transférons cette situation dans le cercle familiale. Supposez qu'à table le mari ou la femme renverse son dîner sur son conjoint. Qu'elle va être votre réaction en tant que personne mûr ? Comment allez vous réagir intérieurement ? " La personne cachée du cœur " que va t-elle penser ou dire ? (I Pierre 3 :4)

" L'amour couvre une multitude de transgression " (Proverbes 10 :12). Tout comme un manteau de neige peut recouvrir la ville, et ainsi l'on ne verra plus ses dépotoirs, ses tâches d'huile, sa saleté ; mais si l'on gratte la neige et déterre des saletés, fini le beau manteau blanc ! Ou si l'on piétine la neige elle deviendra sale : de même si l'on déterre d'anciennes querelles, ou si l'on piétine l'amour on le détruira...

Parfois, certains disent "Il n'y a pas d'amour dans la congrégation". En fait, aujourd'hui il est de bon ton de faire partie d'un club. (Bouliste, 3ème âge, etc., il y a aussi le lion's club, le rotary club). En général ceux qui font partie du rotary club, ne font pas partie du club de boulistes et vice-versa. Bien, qu'est-ce qui vous vous a amené a devenir Témoin de Jéhovah. Est-ce que le frère ou la sœur qui vous a fait l'étude vous a appris à jouer au tennis, ou à cuisiner. Non on a développé en vous l'amour de Jéhovah. C'est ce qui vous a amener la première fois à la salle. Puis vous êtes revenu, par pour les frères et sœurs, mais pour l'amour de Jéhovah. Ainsi, dans la congrégation il y a toujours de l'amour, au moins de l'amour pour Jéhovah.

"L'amour couvre une multitude de péchés" (1 Pierre 4:8). Mais de quelle consistance (ou force) est notre amour ? S'il ressemble à un simple drap, sa faible épaisseur ne permettra de cacher un coffret 'une faute) qu'on aurait glissé dessous. Par contre, s'il ressemble à un gros édredon, alors il deviendra impossible de

discerner la présence du coffret en dessous. Veillons donc à manifester un amour véritable bien "épais" !

ANCIENS

Un père chrétien a dit : “ Les enfants ne font pas ce que vous dites ; ils font ce que vous faites ! ” Le même principe vaut dans la congrégation chrétienne. Les anciens qui donnent un bon exemple peuvent s’attendre à ce que la congrégation réagisse bien à leur enseignement. **(w02 1/7 p. 22)**

17 La façon dont Jésus résolvait les problèmes n’avait rien à voir avec la méthode des Pharisiens. (…). Vous pouvez lire le récit de cet épisode en Luc 8:42-48. (…)
19 Si vous aviez été présent ce jour-là, qu’auriez-vous pensé de la situation ? Qu’auriez-vous dit ? Remarquez que Jésus a traité cette femme avec bonté, amour et considération ; il n’a même pas fait allusion aux problèmes qu’elle avait peut-être causés. — Marc 5:34.
20 Y a-t-il un enseignement à tirer de cet épisode ? Supposez que vous soyez ancien dans une congrégation chrétienne. Supposez que Lévitique 15:25-28 soit une exigence chrétienne et qu’une chrétienne, par désespoir, y ait passé outre. Comment réagiriez-vous ? L’humilieriez-vous publiquement en la remettant en place ? “ Je ne ferais jamais une chose pareille, direz-vous. À l’exemple de Jésus, je ferais tout mon possible pour me montrer plein de bonté, d’amour, de prévenance et de considération. ” Excellent ! Mais le plus difficile consiste à le faire, à suivre le modèle laissé par Jésus. **(w01 15/12 p. 19-20)**

Un malade apprécie qu’au savoir et à l’expérience — indispensables — un médecin allie la gentillesse, la compassion, la sollicitude et l’intérêt sincère. Ces qualités doivent faire partie de sa personnalité. De la même façon, elles doivent entrer dans la personnalité de l’enseignant et du berger digne de ce nom, l’habiter constamment. Le véritable enseignant est toujours prêt à instruire quand c’est nécessaire. “ Une parole en son temps, oh ! combien elle est bonne ! ” dit Proverbes 15:23. Ce “ temps ”, ce peut être quand il parle depuis l’estrade, quand il prêche de maison en maison, quand il discute à la Salle du Royaume ou qu’il est au téléphone. De même, le vrai berger s’efforce de manifester l’altruisme en tout temps, et pas seulement dans le cadre des visites pastorales. **(w00 1/7 p. 29)**

14 Considérez également le récit de Marc 4:35-41. Jésus et ses disciples prennent un bateau pour traverser la mer de Galilée en direction de l’est. Peu après le départ, Jésus se couche à l’arrière de l’embarcation et ne tarde pas à s’endormir. Mais voilà qu’‘ une grande, une violente tempête de vent se déchaîne ’. Ce genre de gros temps n’est pas inhabituel sur la mer de Galilée. En effet, en raison de la faible altitude (environ 200 mètres au-dessous du niveau de la mer), l’air est plus chaud en cet endroit que dans la région environnante, ce qui crée des turbulences atmosphériques. À cela viennent s’ajouter des vents forts venus du mont Hermôn, au nord, à travers la vallée du Jourdain. Au calme peut succéder d’un seul coup la tempête la plus brutale. Maintenant, réfléchissez à ceci : Jésus était forcément au courant de ce phénomène puisqu’il avait grandi en Galilée. Pourtant, il dormait tranquillement, confiant dans les capacités de marins de ses disciples, dont certains étaient pêcheurs. — Matthieu 4:18, 19.
15 Pouvons-nous imiter la disposition de Jésus à faire confiance à ses disciples ? Certains ont du mal à déléguer des responsabilités. Il faut toujours qu’ils soient, en quelque sorte, à la barre. Peut-être se disent-ils qu’on n’est jamais si bien servi que par soi-même. Mais à ce jeu ils risquent de s’épuiser et de passer inutilement du temps loin de leur famille. Par ailleurs, en ne déléguant pas à bon escient certaines responsabilités, on prive les gens d’une expérience et d’une formation dont ils ont besoin. Apprendre à faire confiance, à déléguer, est donc la voie de la sagesse. Aussi, demandons-nous honnêtement : ‘ Ai-je la pensée de Christ dans ce domaine ? Est-ce que je délègue facilement des tâches aux autres, confiant qu’ils feront de leur mieux pour s’en acquitter ? ’ **(w00 15/2 p. 18-19)**

Du fait de la douceur, de la perspicacité et de la délicatesse de Jésus, même les plus modestes se sentaient bien auprès de lui. De même aujourd’hui, on se sent bien auprès de ceux dont les points forts sont la compassion et l’affection. Dans la congrégation chrétienne, des anciens chaleureux et abordables sont vraiment des “ dons en hommes ” précieux. Ils sont “ une cachette contre le vent et une retraite contre la tempête de pluie, comme des ruisseaux d’eau dans une terre aride, comme l’ombre d’un rocher massif dans une terre épuisée ”. — Éphésiens 4:8 ; Isaïe 32:2. **(w99 1/12 p. 28)**

19 Les brebis de Jéhovah ont besoin d’être protégées contre d’autres dangers encore. À l’époque où il était berger, David défendait vaillamment le petit bétail de son père contre les prédateurs (1 Samuel 17:34-36). Pareillement de nos jours, il peut arriver que les bergers chrétiens soucieux du troupeau aient à le défendre courageusement contre toutes sortes d’individus décidés à maltraiter ou à opprimer les brebis de Jéhovah, surtout les plus vulnérables. Les anciens seront prompts à ôter de la congrégation les pécheurs volontaires qui recourent délibérément à la fourberie, à la tromperie ou à l’intrigue pour faire le mal. — 1 Corinthiens 5:9-13 ; voir aussi Psaume 101:7. **(w99 1/6 p. 13-14)**

4 Les anciens, en particulier, doivent savoir écouter, car c’est le seul moyen pour eux de bien ‘ savoir comment ils doivent répondre à chacun ’. (Colossiens 4:6.) Proverbes 18:13 fait cette mise en garde : “ Quand quelqu’un répond sur une affaire avant de l’entendre, c’est sottise chez lui et humiliation. ” Un jour, deux frères remplis de bonnes intentions sont allés voir une sœur qui avait manqué quelques réunions et l’ont mise en garde contre l’influence du monde. La sœur a été très peinée qu’ils ne lui aient même pas demandé la raison de son absence. En fait, elle venait de se faire opérer. Voilà qui illustre l’importance d’écouter avant de conseiller. **(w99 15/3 p. 16-17)**

Le diamant est l’élément le plus dur existant dans la nature. C’est pourquoi on taille le diamant avec du diamant. Voilà qui rappelle peut-être aux étudiants de la Bible ce proverbe : “ Le fer s’aiguise par le fer. Ainsi un homme aiguise le visage d’un autre. ” (Proverbes 27:17). Comment “ aiguise ”-t-on le visage de quelqu’un ? On peut réussir à aiguiser l’état spirituel et intellectuel d’une personne, tout comme un morceau de fer peut servir à aiguiser une lame du même métal. Par exemple, si une contrariété venait à nous faire perdre le moral, un chrétien pourrait nous le redonner par des paroles encourageantes. La triste expression de notre

visage se dissiperait alors et nous repartirions du bon pied et avec zèle dans notre activité (Proverbes 13:12). Les anciens nous aident tout particulièrement à nous améliorer en nous aiguisant par des encouragements et des conseils tirés des Écritures. En cela, ils suivent ce principe qu'avait dégagé Salomon : " Donne à un sage, et il deviendra encore plus sage. Communique la connaissance à un juste, et il gagnera en savoir. " — Proverbes 9:9. **(w98 15/5 p. 27)**

15 Si l'on voulait comparer le ministère d'un ancien dans la congrégation à un morceau de musique, la réprimande serait comme une note qui s'intègre bien dans l'ensemble du morceau. Là où elle est placée, cette note sonne juste (Luc 17:3 ; 2 Timothée 4:2). Mais imaginez un morceau qui ne serait composé que de cette note, répétée inlassablement. Ne vous écorcherait-elle pas rapidement les oreilles ? Dans le même ordre d'idée, les anciens s'efforcent d'être des enseignants complets et, pour cela, de diversifier leurs méthodes. Ils ne se bornent pas à régler des problèmes. Le ton général de leur enseignement est constructif. Comme Jésus Christ, les anciens bienveillants recherchent les qualités et non les défauts, les raisons de féliciter et non de blâmer. Ils apprécient les efforts que déploient leurs compagnons chrétiens. Ils sont convaincus que, d'une façon générale, chacun fait de son mieux pour servir Jéhovah, et ils n'hésitent pas à le dire. — Voir 2 Thessaloniciens 3:4. **(w97 1/8 p. 18)**

17 Les Israélites constituaient un ' peuple choisi ' que Dieu avait délivré d'Égypte. Depuis qu'ils avaient reçu la Loi par l'intermédiaire de Moïse, leur médiateur, tous leurs descendants naissaient au sein d'une nation vouée à Jéhovah et étaient familiarisés avec ses préceptes (Deutéronome 7:6, 11). Il n'en va plus de même aujourd'hui : plus personne n'est voué à Dieu de naissance, et relativement peu de gens grandissent dans des familles attachées à Dieu et bien au fait des vérités bibliques. Ceux qui ' marchent dans la vérité ' depuis peu ont particulièrement besoin d'apprendre à vivre selon les principes des Écritures (3 Jean 4). Une lourde responsabilité repose donc sur les épaules des fidèles anciens : ' retenir le modèle des paroles salutaires ' et apporter leur aide aux autres serviteurs de Jéhovah. — 2 Timothée 1:13, 14. **(w96 15/9 p. 21)**

Les membres de la congrégation attendent avec impatience les visites des anciens. " Je sais le bien que peut faire la visite des anciens et je suis vraiment heureuse que Jéhovah ait prévu cette disposition ", a déclaré Annie. Linda, une mère célibataire, a écrit : " Par leurs encouragements tirés des Écritures, les anciens m'ont aidée à m'en sortir. Ils m'ont écoutée et se sont montrés compatissants. " Mickaël reconnaît quant à lui : " Grâce à eux, j'ai compris que j'appartenais à une organisation qui se soucie de nous. " Une autre chrétienne confie : " Les visites des anciens m'ont soutenue dans des moments de dépression grave. " Une visite encourageante sur le plan spirituel de la part d'un ancien est comparable à une boisson agréable et rafraîchissante. Les humbles sont réconfortés lorsque des anciens pleins d'amour les aident à voir comment les principes bibliques peuvent s'appliquer dans leur cas. — Romains 1:11, 12 ; Jacques 5:14. **(w96 1/1 p. 30)**

Anciens, faites savoir à votre frère que vous désirez l'aider à surmonter ses difficultés. C'est ce qu'un bon médecin s'efforce de faire quand il reçoit un patient. L'idée de vous déshabiller dans son cabinet froid et aseptisé pour subir un examen peut vous gêner et vous humilier. Vous appréciez certainement que le médecin se montre attentionné et respectueux en vous examinant. De même, un conseiller plein d'égards sera bon et ferme, mais vous traitera avec dignité. Par contre, un conseil dur et froid ressemble à un examen médical qui vous laisserait honteux, confus et blessé dans votre amour propre. **(w 1/2/94 p. 28)**

20 À propos du respect que nous devons aux hommes à qui l'autorité a été confiée dans la congrégation chrétienne, on peut établir une comparaison intéressante avec la soumission que nous devons aux autorités de ce monde. Si quelqu'un viole une loi humaine que Dieu approuve, la punition infligée par "les chefs" est, en fait, une manifestation indirecte du courroux de Dieu "envers celui qui pratique le mal". (Romains 13:3, 4.) Si Jéhovah est en colère lorsqu'une personne viole une loi humaine et n'a pas le respect qui s'impose pour les autorités du monde, combien plus doit-il être mécontent quand un chrétien bafoue les principes bibliques et se montre irrespectueux envers ses compagnons chrétiens à qui a été confiée l'autorité! **(w94 1/7 p. 22-23)**

Le gardien de brebis sait qu'il doit les soigner et les protéger. Elles risquent de se perdre, d'être malades ou fatiguées, de se blesser ou d'être victimes de prédateurs; ce sont là des dangers courants. De même, le berger spirituel doit reconnaître et déjouer les pièges qui menacent le troupeau. Nous allons examiner quelques-uns de ces problèmes spécifiques et voir aussi plusieurs suggestions sur la façon d'apporter des encouragements spirituels. **(w93 15/9 p. 22)**

15 Là encore, l'exemple du chef de famille chrétien est très important. Les autres membres de la famille devraient pouvoir s'inspirer de sa conception équilibrée des responsabilités temporelles et spirituelles. Il serait assurément nuisible qu'un père donne d'excellents conseils, mais ne les suive pas. Lorsque des parents 'disent, mais ne font pas', les enfants ne tardent pas à s'en apercevoir. Pareillement, l'ancien ou le serviteur ministériel qui encouragerait les autres à prêcher de maison en maison, mais qui accompagnerait rarement sa famille dans cette activité, perdrait vite sa crédibilité auprès, tant de sa famille que de la congrégation. — 1 Corinthiens 15:58; voir Matthieu 23:3. **(w93 1/9 p. 14)**

Une préoccupation excessive pour des programmes et des chiffres pourrait les amener à ne plus s'intéresser aux personnes elles-mêmes. Prenons le cas d'un chauffeur de bus qui pense que son obligation principale est de s'en tenir à tout prix à son horaire. Son seul souci est d'arriver à la fin de son parcours, exactement dans le temps imparti. Malheureusement, d'après lui, les passagers l'en empêchent. Ils sont lents, manquent d'organisation, et ils arrivent toujours à l'arrêt de bus au moment où il démarre. Au lieu de se rappeler que son travail consiste à se préoccuper des besoins de ses passagers, il voit en eux un obstacle qui nuit à son efficacité et il s'en désintéresse**. (w 1/4/93 p.30)**

C'est William Van De Wall, membre du Comité pour le service du champ qui a donné le discours suivant, lequel s'intitulait: "Souciez-vous avec amour des 'bre-

bis'." Il a demandé aux élèves ce qu'ils rechercheraient chez un médecin de famille, puis les a encouragés à cultiver les qualités qu'ils aimeraient sûrement trouver chez lui: la compréhension, la compassion et la miséricorde. **(w92 1/12 p. 19)**

(Galates 6:1). Quand un de leurs compagnons "fait un faux pas avant qu'il s'en soit aperçu", les anciens ont la responsabilité de lui offrir leur aide dès que possible.
Paul parle d'un "homme" qui fait un faux pas. Cependant, le mot grec (*anthrôpos*) utilisé ici peut désigner un homme ou une femme. Et que signifie "redresser" quelqu'un? Le terme grec (*katartizô*) signifie "mettre dans le bon alignement". Le même mot est employé pour parler du raccommodage des filets (Matthieu 4:21). Il désigne aussi l'action de remettre un membre luxé. Un médecin va le faire avec soin afin d'éviter que le malade ne souffre inutilement. De même, il faut faire preuve d'attention, de tact et de compassion pour aider un frère ou une sœur à se mettre dans le bon alignement sur le plan spirituel. **(w92 15/11 p. 26)**

Si vous confiez des responsabilités à quelqu'un, faites savoir aux autres que cette personne agit en votre nom. L'autorité pour agir à votre place lui sera également utile. C'est "devant toute l'assemblée" que Josué a été désigné pour être le nouveau guide d'Israël. Moïse avait pour instruction de "mettre sur lui une part de [sa] dignité". (Nombres 27:18-23.) Dans le cadre de la congrégation, on peut agir de même simplement en faisant figurer au tableau d'affichage la liste de ceux à qui on a confié des responsabilités. **(w92 15/10 p. 23)**

Cependant, s'ils se plaisaient à faire des secrets de tout, ils pourraient engendrer la méfiance et le découragement, et nuire à l'atmosphère chaleureuse de la congrégation — ou de leur famille. Tout le monde aime recevoir des nouvelles édifiantes. De même que l'apôtre Paul avait le vif désir de communiquer des dons spirituels, de même les anciens devraient être désireux de communiquer des renseignements édifiants. — Proverbes 15:30; 25:25; Romains 1:11, 12. **(w91 1/9 p. 24)**

4 Certaines personnes ambitieuses recherchent la gloire. D'autres veulent dominer leurs semblables. La soif de prestige ou de pouvoir est comparable à une racine pourrie qui peut causer la chute d'un arbre, même sain d'apparence. Pareillement, un chrétien pourrait succomber à une ambition nourrie par de mauvais mobiles (Proverbes 16:18). (…) (3 Jean 9, 10). L'ambition de Diotrèphe n'était pas digne d'un chrétien. L'arrogance et la poursuite ambitieuse du pouvoir n'ont pas leur place parmi les vrais disciples de Jésus. — Proverbes 21:4.
5 Les surveillants chrétiens qui assument leurs responsabilités avec de bons mobiles ne nourrissent pas d'ambitions égoïstes. **(w90 1/9 p. 18)**

19 Il n'est pas facile de rester sur la route étroite qui conduit à la vie. Pour y parvenir, il nous faut suivre la direction que nous donnent et la Parole de Dieu et ceux qui ont reçu la responsabilité de faire paître les membres de son organisation (Matthieu 7:13, 14). Imaginons qu'en nous rendant en voiture d'une ville à une autre nous nous trompions de route. Il nous faudrait retrouver la bonne direction, sinon nous n'arriverions jamais à destination. Pareillement, si les anciens nous montrent que, sur le plan spirituel, nous faisons fausse route, en fréquentant un non-croyant par exemple, nous devrions appliquer promptement leur conseil biblique. Ce serait là une façon de montrer que, vraiment, 'nous nous confions en Jéhovah'. — Proverbes 3:5, 6. **(w89 15/9 p. 24-25)**

3 L'accroissement et aussi les circonstances font que certaines congrégations manquent d'anciens pour remplir toutes les fonctions. Que peut-on faire dans un tel cas? La congrégation est souvent comparée à une famille. Que ferait une mère si elle était débordée dans l'accomplissement de ses nombreuses tâches? Elle demanderait sans doute à tous les membres de la famille de collaborer avec elle et de l'aider à entretenir la maison, à faire les courses et même à préparer les repas. Pareillement, les anciens peuvent demander à certains membres de la congrégation, même s'ils ne sont pas anciens ou serviteurs ministériels, de les aider. Nous lisons dans le livre *Notre ministère*, page 57: "S'il n'y a pas suffisamment de serviteurs ministériels pour assumer ces responsabilités, le collège des anciens peut, dans certains cas, demander à des frères ayant une conduite exemplaire d'apporter leur aide. Ceux-ci acquerront ainsi de l'expérience qui leur sera utile plus tard, lorsqu'ils rempliront les conditions requises pour servir en tant que serviteurs ministériels. S'il n'y a pas de frères disponibles, des sœurs faisant preuve d'humilité et servant Jéhovah avec zèle pourront apporter leur aide pour certaines tâches, bien qu'elles ne soient évidemment pas nommées serviteurs ministériels." Les anciens seront heureux d'utiliser des proclamateurs qui ont une bonne spiritualité, peut-être des jeunes gens, même s'ils ne sont pas encore, pour diverses raisons, serviteurs ministériels. **(km 10/87 p. 2-7)**

Si l'on voulait comparer le ministère d'un ancien dans la congrégation à un morceau de musique, la réprimande serait comme une note qui s'intègre bien dans l'ensemble du morceau. Là où elle est placée, cette note sonne juste. Mais imaginez un morceau qui ne serait composé que de cette note, répétée inlassablement. Ne vous écorcherait-elle pas rapidement les oreilles ? Dans le même ordre d'idée, les anciens s'efforcent d'être des enseignants complets et, pour cela, de diversifier leurs méthodes. Ils ne se bornent pas à régler des problèmes. Le ton général de leur enseignement est constructif. Les anciens bienveillants recherchent les qualités et non les défauts, les raisons de féliciter et non de blâmer. Ils apprécient les efforts que déploient leurs compagnons chrétiens. Ils sont convaincus que, d'une façon générale, chacun fait de son mieux pour servir Jéhovah, et ils n'hésitent pas à le dire. **(w 1/8/87 18)**

6 En I Timothée 3:15, il est parlé de la congrégation universelle des serviteurs de Dieu comme de la "maison de Dieu" (la "famille de Dieu", *Bible de Jérusalem*). Nous pouvons donc aussi comparer une congrégation à une grande famille. Quand, dans une famille, le père est absent, les autres membres s'attendent souvent à ce que les fils aînés fassent respecter ses principes et ses instructions. Demandons-nous alors: Quels sont ceux qui, dans la "maison" de la foi, ressemblent aux frères aînés d'une famille vers qui les différents membres se tourneraient tout naturellement pour recevoir de bons conseils et une aide judicieuse? — Voir I Timothée 5:1, 2. **(w79 1/3 p. 18)**

Voici en quels termes Paul exprima sa requête: “Bien que j’aie, pour ce qui est de Christ, une grande franchise pour te commander ce qui convient, je t’exhorte plutôt *en raison de l’amour*.” “*C’est en me fiant à ton obéissance* que je t’écris, sachant que tu feras même plus que je ne dis.” — Philém. 8, 9, 21.
12 Philémon n’allait certainement pas avoir l’impression d’agir par contrainte; aussi serait-il heureux d’obéir. C’est de tout cœur qu’il serait prêt à satisfaire à la requête de Paul et de faire même davantage, en raison de la grande confiance que l’apôtre avait placée en lui. Pareillement, les anciens ou surveillants qui encouragent leurs frères et leur font confiance lorsqu’ils leur donnent un travail, ceux-là obtiennent de bien meilleurs résultats que les surveillants qui donnent des ordres ou qui pensent que personne ne fera le travail aussi bien qu’eux. Quand un surveillant accorde sa confiance aux frères et qu’il le leur manifeste, ceux-ci se sentent incités à faire preuve d’initiative et à se dépenser pleinement. Un tel surveillant représente de façon convenable la domination de Dieu et suit le modèle laissé par le Christ. **(w78 15/10 p. 23)**

Qu’ils servent comme aînés ou serviteurs ministériels, ces hommes doivent imiter le Fils de Dieu, qui accepta la responsabilité la plus lourde qu’un homme ait jamais portée, et qui vint “non pour être servi, mais pour servir”. (Marc 10:45.) Leur bonne attitude peut être comparée à celle d’un homme qui, rencontrant une autre personne qui cherche à se rendre en un certain endroit, lui dit : “Permettez-moi de vous montrer comment vous y rendre.” Ou à celui qui, voyant quelqu’un porter une lourde charge, lui dit : “Laissez-moi vous aider à porter cette charge.” Est-ce votre état d’esprit ? **(w73 15/11 p. 694)**

Recherchez-vous la charge de surveillant ou celle de serviteur ministériel dans la congrégation chrétienne (Phil. 1:1 ; I Tim. 3:1) ? Il faut du temps pour remplir les conditions requises. La Bible montre que celui qui se voit confier une telle fonction ne doit pas être un “homme fraîchement converti”. (I Tim. 3:6, 10.) La charge d’“aîné” ne peut être convenablement exercée par un jeune homme. Il doit avoir gagné le respect par son bon jugement et sa capacité de donner d’excellents conseils. Il faut qu’il comprenne les problèmes de la vie et qu’il ait une bonne connaissance de la Bible, afin de pouvoir transmettre les pensées de Jéhovah sur les différentes questions en enseignant la congrégation et en appliquant la discipline, si c’est nécessaire. Tout cela demande du temps et des efforts personnels pour augmenter ses capacités. Il faut aussi attendre Jéhovah. **(w73 15/11 p. 699)**

Il incombe au berger de trouver de bons pâturages et des points d’eau où faire boire les bêtes. Il lui faut se montrer particulièrement vigilant quand les brebis tombent malades ou mettent bas. Il y a quelques années, un Syrien de naissance, qui avait observé des bergers gardant leurs troupeaux sur les pentes du mont Hermon, relata ce qui suit :
“Chaque berger surveillait de près son troupeau pour voir comment les bêtes se portaient. Quand il trouvait un agneau nouveau-né, il l’enveloppait dans son *aba*, ou grand manteau, car le petit était trop faible pour suivre sa mère. Quand son giron était rempli, il mettait les agneaux sur ses épaules, en les tenant par les pattes. ou encore dans un sac ou un panier sur le dos d’un âne, jusqu’à ce que les petits fussent à même de suivre leurs mères.” **(w73 1/5 p. 263)**

Pareillement, si un homme exerçant une fonction de surveillance, tel un contremaître ou un directeur, se sent parfois frustré à cause de ses nombreuses tâches, il peut confier une partie du travail à ses subordonnés. De même, celui qui consent à se décharger d’une certaine responsabilité sur un assistant évitera lui-même les pénibles effets de la frustration. **(w72 1/ 12 p. 708)**

Anciens : soyez prévoyants. Le cas de la famille qui part en pique-nique et qui, dès le premier croisement, hésite pour savoir où aller et que faire ; enfin, ils se décident mais, au bout de quelques kilomètres, la voiture tombe en panne d'essence faute d'avoir fait le plein avant de partir. Pour se réchauffer, on pense à boire quelque chose, mais on a oublié le thermos. A cause de l'imprévoyance, la journée commence mal et finit mal. **(bi 10/61).**

Les anciens font office d’équipe de secours pour délivrer des imprudents pris dans le courant de fond, qu’est le matérialisme. **(bi 2/59 p. 34)**

Les brebis ne savent pas combien d’heures il faut consacrer à la tâche de les paître. Elles ne savent pas le soin constant et la vigilance qui sont requis du fidèle surveillant qui veille sur elles comme les parents veillent sur leurs petits enfants. Des parents plein d’amour ne disent pas continuellement à leurs enfants combien ils ont dû travailler dur afin de pourvoir aux besoins du foyer, aux vêtements et à la nourriture. Ils désirent voir leurs enfants sans souci et contents, tout en leur donnant le sentiment d’une certaine mesure de responsabilité. Par amour les parents travaillent de longues heures pour la famille et ne cherchent jamais de récompense. Il en va de même pour un fidèle berger et de ses brebis. Servez par amour. **(bi 8/58 p. 32)**

Il est des frères qui n’aiment pas prendre des responsabilités, peut-être celle d’être serviteur. Il semble qu’ils se dérobent à la charge. C’est à peu près comme s’il s’agît de bâter un chameau. Dès que la bête s’aperçoit qu’on requiert ses services, elle se met à geindre. Même après avoir été scellée, elle refuse de se lever. Aux cris du conducteur elle répond par une plainte plus forte. A la fin son maître, exaspéré, lui donne une volée de coups et le chameau se dresse sur ses pattes avec un cri effroyable. Il bave, crache et avance avec l’air de regretter chacun de ses pas. Vos réactions sont-elles de cette nature lorsqu’on vous demande d’endosser des responsabilités dans le service ? **(w57 15/7 p. 215 § 7)**

Si un homme ne soigne jamais personne après avoir ouvert un cabinet de médecine, tout en exprimant sa foi dans la médecine, le considérez-vous comme un véritable médecin dévoué ? (Matthieu 7 :21 – **cj p.76)**

Les anciens et les serviteurs ministériels sont comparables au noyau d’un fruit, la partie la plus solide du fruit, celle qui nourrit le fruit.

Quelqu’un qui aspire à des privilèges est comparable a un remplaçant d’une équipe de football qui reste sur la touche jusqu’à ce qu’il soit plus qualifié.

Dans une bataille, l’officier n’envoie pas les soldats au fort des combats sans prendre des risques aussi, il ne

va pas rester au chaud tranquillement assis ; de même, les anciens ne devraient pas envoyer les proclamateurs de porte en porte et lui se contenter de faire des nouvelles visites ou des études le dimanche au rendez-vous de service.

Nouvelle responsabilité pas un vernis ou un beau vêtement.

Les anciens doivent être des médecins et non des vétérinaires. La différence du médecin par rapport au vétérinaire, c'est que le médecin doit poser de nombreuses questions au patient pour diagnostiquer son mal, alors que le vétérinaire doit appuyer sur la douleur pour deviner le mal.

ANNUAIRE

Vous lirez avec grand plaisir le compte rendu de leur activité dans l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah 1991.* Un lecteur a écrit: "Tous les ans, il me tarde de recevoir l'*Annuaire.* Quand je lis le récit de toutes les choses merveilleuses qui sont arrivées à mes frères, ainsi que leurs impressions, c'est comme si j'assistais aux retrouvailles d'une famille mondiale." **(w91 1/1 p. 32)**

Quel effet cela vous ferait-il d'avoir de la famille et des amis dans 212 pays ? Cela parait impossible ? C'est pourtant le cas des témoins de Jéhovah. Dans le monde entier ils forment une famille de frères et de chrétiens. **(w 1/1/91 p. 32)**

APOSTASIE

18 Quatrièmement, Jéhovah nous donne des “ dons en hommes ” pour nous protéger de l’influence de “ tout vent d’enseignement au moyen de la fourberie des hommes, au moyen de la ruse dans l’invention de l’erreur ”. (Éphésiens 4:14.) Le terme original rendu par “ fourberie ” exprime la tromperie d’un homme qui joue avec des dés falsifiés, qui triche au jeu. Cela ne vous fait-il pas penser aux manières retorses des apostats, qui usent d’arguments tortueux et manipulent les Écritures dans le but d’éloigner les vrais chrétiens de la foi°? Les anciens doivent se méfier de ces “ loups tyranniques ”. — Actes 20:29, 30. **(w99 1/6 p. 13)**

(Jude 12). Effectivement, de même que des rochers déchiquetés qui affleurent peuvent déchirer la coque d’un bateau et provoquer la noyade de marins sans méfiance, de même les faux enseignants corrompent les chrétiens sans méfiance qu’en hypocrites ils font semblant d’aimer lors des “ festins d’amour ”. **(w97 1/9 p. 16)**

9 **D’autres pièges dangereux:** Comme cela a été souligné à la page 17 de *La Tour de Garde* du 1er août 1993, on peut s’attirer de graves ennuis spirituels en se connectant à des serveurs télématiques ou aux nouvelles “autoroutes de l’information”. Tout comme un individu sans scrupules peut introduire un virus dans un réseau, c’est-à-dire y injecter un programme conçu pour altérer ou détruire des fichiers informatiques, des apostats, des ecclésiastiques ou des gens résolus à corrompre les autres sur le plan moral peuvent exposer librement leurs idées empoisonnées par ce biais. À moins de se connecter à un serveur correctement surveillé (la désignation “Réservé aux TJ” n’est pas en soi une garantie) et accessible uniquement à des serviteurs de Jéhovah mûrs et fidèles, un chrétien peut se retrouver sous l’influence de “mauvaises compagnies”. (1 Cor. 15:33.) **(km 9/95 p. 6)**

Si vous saviez qu’une boisson est toxique, en prendriez-vous par simple curiosité, pour voir quel goût elle a, ou pour voir si votre corps est assez solide pour résister au poison qu’elle contient? Non, certainement pas. De la même manière, est-il sage d’ouvrir votre esprit à des paroles qui sont ***uniquement destinées*** à vous tromper, à vous éloigner de la vérité? Pas davantage. **(w87 1/2 p. 28)**

11 Prenons un exemple. Si votre fils adolescent trouvait une revue pornographique dans la boîte aux lettres, que feriez-vous? Supposons que par curiosité il manifeste le désir de la lire. Lui diriez-vous alors: “Oui, lis-la, mon fils. De toute façon tu ne risques rien: depuis que tu es tout petit on t’explique que l’immoralité sexuelle est mauvaise. Après tout, il faut bien que tu saches ce qui se passe dans le monde pour te convaincre que ce n’est vraiment pas beau.” Tiendriez-vous ce genre de raisonnement? Bien sûr que non. Sans l’ombre d’un doute, vous montreriez à votre fils les dangers de la revue en question et vous exigeriez qu’il la détruise. Pourquoi? Parce que, quelle que soit la force qu’une personne ait acquise dans la vérité, si elle se repaît des idées corrompues qui sont présentées dans de tels ouvrages elle ne manquera pas de souiller son esprit et son cœur. Or les mauvais désirs latents que cette lecture sèmera au fond de son cœur risquent fort, avec le temps, de donner le jour à un appétit sexuel impur. Quel en sera le résultat? Jacques nous a avertis que le mauvais désir, une fois fécondé, produit le péché, et que le péché, lui, mène à la mort (Jacques 1:15). Pourquoi courir le risque de déclencher cette réaction en chaîne?

12 Par conséquent, nous prendrions certainement des mesures énergiques pour protéger nos enfants de la pornographie. Dès lors, n’est-il pas logique que notre Père céleste nous protège d’une manière analogue de la fornication spirituelle, dont l’apostasie fait partie? Voilà pourquoi il nous dit sans détour: N’y touchez pas! **(w86 15/3 p. 13)**

En II Timothée 2:14-19, Paul montre l’importance d’utiliser la Parole de Jéhovah pour remettre les choses en ordre. Toutefois, il souligne également la nécessité de rejeter les apostats dont les ‘discours vides attentent à ce qui est saint’, car, dit-il, “leur parole s’étendra comme la gangrène”.

17 Paul utilise là une bonne comparaison. En effet, de la même manière que la gangrène, les raisonnements des apostats ont ni plus ni moins pour effet de répandre rapidement la mort spirituelle. D’autre part, comme les membres de la congrégation sont comparables à un corps, tous risquent d’être contaminés. Si donc celui qui répand des enseignements d’apostats ne retrouve pas une bonne santé spirituelle malgré l’application à la fois douce et ferme du baume de la Parole de Dieu, il ne reste plus qu’à le couper (l’exclure) pour protéger les autres membres du corps (voir Tite 1:10, 11). Ne vous laissez pas contaminer par cette gangrène spirituelle qui cause la mort. Protégez votre santé spirituelle en évitant tout contact avec les raisonnements des apostats. **(w86 15/3 p. 14-15)**

14 Comme ils étaient privés de l’esprit saint de Dieu, ces faux enseignants ressemblaient encore aux “flots sauvages de la mer”. Ils étaient aussi sauvages que les vagues agitées qui projettent de la boue et des algues. Par comparaison, ces hommes charnels, toujours agités, faisaient des professions de foi apparemment très puissantes, mais leurs enseignements et leurs actes impies les identifiaient à des malfaiteurs répugnants qui avaient bien des raisons d’être honteux. — Ésaïe 57:20, 21.

15 Puisque ces faux enseignants n’étaient pas restés dans la voie immuable de la justice, ils étaient comme des “étoiles errantes”. (*Nouveau Testament traduit en français courant.*) De toute évidence, il serait impossible de naviguer en se dirigeant par rapport aux étoiles si celles-ci déviaient de leur course de façon imprévisible. Pareillement, comme des étoiles n’ayant pas de “route fixe”, ces apostats ne pouvaient être des guides spirituels sûrs et dignes de confiance. Dieu ne pouvait ‘réserver’ à ces lumières trompeuses que “l’obscurité des ténèbres” à toujours, c’est-à-dire la destruction éternelle. Les fidèles témoins chrétiens de Jéhovah ont vraiment de nombreuses raisons de rejeter totalement les faux enseignants et leurs doctrines. **(w82 1/12 p. 14)**

Et vous, qu’allez-vous faire? Continuerez-vous d’appuyer un système religieux qui enseigne l’enfer? Quelle serait votre réaction si votre père se faisait calomnier? Continueriez-vous à considérer les calomniateurs comme des amis? Ne rompriez-vous pas toute relation avec eux? Ne devrions-nous pas, de la même

manière, cesser tout rapport avec des gens qui outragent notre Père céleste? **(ts chap. 11 p. 96)**

Du danger de trop étudier les autres philosophies (Deutéronome 12:30)

APPARENCE

C'est un couple qui prend ses vacances au village. Le mari s'assoie et la chaise s'écroule. Il se raccroche à la table, qui s'effondre. Termite n'ont pas pris de vacances. Les chaises et la table ont été rongées par les termites. En apparence, cela paraissait solide, mais ça ne l'était pas. Attention aux termites spirituelles. **(Ulliel)**

Ne jugez pas le grain de poivre d'après sa petite taille, goûtez-le et vous sentirez comme il pique. **(Proverbe arabe).**

Il nous faut être raisonnablement prudents et ne pas accepter rapidement n'importe qui sur les seules apparences. Si vous appreniez que de la fausse monnaie a été mise en circulation, ne vérifieriez-vous pas soigneusement vos billets ? **(w01 15/11 p. 22)**

La valeur d'une chose ne se mesure pas toujours à son apparence. A titre d'exemple, le plus gros billet de banque jamais émis aux Etats-Unis avait une valeur faciale de 10 000 dollars. Pourtant, le papier sur lequel il était imprimé ne valait que quelques cents. **(w 15/7/ 00 p. 3)**

Jugez-vous un livre à sa couverture ? L'impression pourrait être trompeuse. Pour éviter d'être déçu, il vaut mieux regarder le contenu. Ce principe est illustré par un célèbre personnage du folklore turc : Nasreddin Hodja (hodja signifie " enseignant "). Il est " à la fois rusé et naïf, sage et fou [...]. Religieux, il a cependant des travers humains ". On l'a présenté comme " la victime invincible de l'ironie du sort ". — John Noonan, *Les contes du Hodja*, *Aramco world*, septembre-octobre 1997. Dans l'un des contes, le Hodja est invité à dîner chez un notable ottoman. " Maladroitement, [Nasreddin] descend de sa monture et frappe quelques coups à la porte imposante. Lorsqu'on vient lui ouvrir, il remarque que la fête a déjà commencé. Mais, avant qu'il ait pu se présenter, son hôte, voyant ses vêtements salis par le voyage, lui fait sèchement remarquer que les mendiants ne sont pas les bienvenus. " Nasreddin retourne à ses bagages et " se revêt de sa plus belle tenue : une magnifique robe de soie, ornée de fourrure, et un monumental turban de soie. Ainsi paré, il revient frapper à la porte. " Cette fois, son hôte l'accueille à bras ouverts [...] et les serviteurs placent devant lui des plats délicats. Nasreddin Hodja verse alors un bol de soupe dans une poche de sa robe. À la stupéfaction des invités, il met des morceaux de viande grillée dans les plis de son turban, puis, devant son hôte horrifié, passe la fourrure de sa robe dans un plat de pilaf en murmurant : ' Mange, fourrure, mange ! ' " ' Que fais-tu donc ? ' demande l'hôte. " ' Mon cher, répond le Hodja, je nourris mes vêtements. À en juger par la façon dont tu m'as traité il y a une demi-heure, il est clair que ce sont eux, et pas moi, qui sont l'objet de ton hospitalité ! ' " Il nous arrive souvent de porter un jugement favorable ou défavorable sur quelqu'un en nous fiant uniquement à l'apparence. Lorsque Samuel a supposé qu'Éliab, le frère de David, était l'homme que Jéhovah avait choisi pour devenir roi sur Israël, Jéhovah lui a dit : " Ne considère pas son apparence ni la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. Car Dieu voit non pas comme voit l'homme ; c'est que l'homme voit ce qui paraît aux yeux, mais Jéhovah, lui, voit ce que vaut le cœur. " (1 Samuel 16:7). En effet, Jéhovah ne juge pas l'apparence, mais la condition de cœur. Et vous ? **(g 8/5/98 p.32)**

Méfiez-vous des apparences! Une amie nous avait invités à passer quelque temps dans son agréable maison en forêt. Nous logions au sous-sol, où est aménagé un studio dont les fenêtres, situées à l'intérieur à hauteur de visage, sont à l'extérieur au niveau du sol. Le premier matin, vers six heures, j'ai été réveillé par un bruit bizarre, un toc toc qui semblait venir de différents endroits de l'appartement. Intrigué, je me suis levé et je suis allé voir dans la cuisine si le bruit venait du réfrigérateur ou du radiateur. Mais non. À ce moment-là, j'ai encore entendu le bruit, mais cette fois dans la direction du salon. C'était vraiment curieux. Je me suis avancé tout doucement et là, à ma grande surprise, j'ai vu un oiseau d'un rouge brillant, un cardinal, qui de l'extérieur s'attaquait à la vitre ! Il tournait autour de la maison, de fenêtre en fenêtre : chambre, salle de bains, salon, bref toutes les pièces où il y avait une ouverture au niveau du sol. Je n'y comprenais rien ! En m'approchant de la fenêtre, j'ai trouvé un premier élément d'explication : un peu plus loin, un cardinal femelle était en train de picorer tranquillement. Mais pourquoi le mâle se jetait-il sur la fenêtre ? Apparemment, il prenait son propre reflet dans la vitre pour un rival et tentait de l'effrayer ! Les apparences l'avaient trompé. J'ai reçu plus tard confirmation que le comportement étrange de l'oiseau s'expliquait bien ainsi. Dans son livre Le cardinal (angl.), June Osborne observe que le mâle, chez les cardinaux, " se donne beaucoup de mal pour protéger son territoire contre toute intrusion de la part de mâles de son espèce. (...) Non seulement [il] chasse les intrus, mais on signale des cas où (...) il se jette contre son propre reflet renvoyé par un enjoliveur, un rétroviseur, une baie vitrée ou une porte-fenêtre ". L'auteur fait ensuite ce commentaire que nous n'aurons aucun mal à approuver : " Parfois, cela perturbe quelque peu la vie paisible du propriétaire. " C'est ce que nous avons pu constater tous les jours, au petit matin. Comment faire cesser ce comportement compulsif chez le cardinal ? June Osborne donne le conseil suivant : " Il est parfois nécessaire de couvrir les surfaces brillantes pour retrouver la paix et le calme (...), mais aussi pour éviter à l'oiseau de se blesser dans ces attaques quasi-suicidaires. " **(g96 8/ 11 31)**

4 Si nous prenons tout pour argent comptant et que nous nous fiions trop aux apparences, nous risquons fort de nous abuser et de devoir en subir les conséquences. Il est ainsi des gens qui marchaient sur une étendue de sable et qui se sont soudain trouvés happés par des sables mouvants. De même, l'abord amical d'un individu qui se révélera plus tard être 'un loup en vêtement de brebis' pourrait tromper notre vigilance (Matthieu 7:15). C'est pourquoi il nous faut nous tenir sur nos gardes. Celui qui a fait l'œil ne fonde pas son opinion sur l'apparence. Il a dit lui-même au prophète Samuel: "Dieu voit non pas comme l'homme voit, parce que l'homme voit ce qui paraît aux yeux; mais quant à Jéhovah, il voit ce qu'est le cœur." (I Samuel 16:7). Effectivement, le Créateur de l'œil sait discerner les pensées et les intentions les plus secrètes. De ce fait, le jugement qu'il porte sur la valeur des personnes et des choses est toujours juste (voir Hébreux 4:12).

Grâce à la perfection de sa vue et de sa perspicacité, il est vraiment capable de tout voir. **(w85 1/6 p. 10-11)**

QUELLE serait votre réaction si l'un de vos amis, modeste ouvrier, revenait de vacances au volant d'une splendide voiture de luxe ? C'est ce que désirait savoir l'Automobile Club d'Allemagne de l'Ouest. Pendant trois semaines, il fournit donc une voiture de luxe à un simple programmateur sur ordinateur qui, jusque-là, roulait en break. Cet homme, qui habitait un quartier modeste de Munich, ne donna aucune explication à ses voisins, pas plus qu'à ses proches parents ou à ses collègues.
Certaines de ses relations furent gênées de le voir ainsi, et d'autres se montrèrent suspicieux. Mais il y eut aussi un autre type de réaction. Par exemple, alors que le préposé à la réception d'un hôtel de luxe avait répondu au téléphone qu'il n'y avait plus de chambre libre, on en trouva une pour cet homme et sa famille quand ils arrivèrent dans leur voiture de luxe. Ailleurs, un gardien qui ne les avait pas laissé garer leur petite automobile sur un emplacement réservé aux livraisons devant un hôtel de luxe, ne souleva aucune objection lorsqu'il vit se ranger la magnifique voiture.
Cette expérience permit effectivement de noter des réactions très variées chez les gens. Toutefois, il ne fait aucun doute qu'un certain nombre d'entre eux se sont laissé influencer par des signes extérieurs de richesse. Ils étaient aux petits soins pour des gens qu'ils croyaient riches. **(w77 15/8 p. 485)**

LES personnes affligées de la cataracte ont une vision nébuleuse et floue. Cela affecte leur appréciation des distances, et il leur arrive souvent de trébucher, de tomber et de se blesser. De même, la vision mentale de certains est figurément parlant obscurcie par la cataracte, c'est-à-dire par des préjugés dus à certaines émotions ou au fait qu'ils ne s'intéressent qu'à eux-mêmes. On dit que des jugements fondés sur de tels facteurs sont *subjectifs* et non objectifs. Si vous agissez sur la base de tels jugements, vous pouvez également trébucher, tomber et vous blesser. **(w71 1/12 p. 707)**

Lorsque vous êtes très prés de l'horizon et que vous apercevez la lune entre les arbres, immédiatement audessus d'une ferme ou d'autres bâtiments, elle paraît particulièrement grande. Si vous la regardez plus tard la même nuit, alors qu'elle se trouve plus haut dans le ciel, elle semble beaucoup plus petite. Evidemment, il ne s'agit que d'une illusion. Le contour de la terre, avec les arbres, les maisons et les collines, provoque une illusion d'optique et fait paraître la lune plus grande quand elle est près de l'horizon que lorsqu'elle est plus haut dans le ciel . c'est ainsi que l'esprit peut être amené à croire quelque chose qui n'est pas vrai. Pour connaître la vérité, il est nécessaire d'examiner les faits. Les dessins figurant à la page 6 en sont la preuve. La coupe de crème glacée la plus éloignée ne paraît-elle pas plus grande que l'autre ? Et pourtant, les 2 ont exactement les mêmes dimensions… **(g69 22/3 5-6)**

Un conte persan fait ressortir combien il est fou de juger une personne selon son apparence. Vêtu de haillons, un prince se rendit à un banquet. Lorsqu'il voulut s'approcher de la table, les serviteurs se saisirent de cet hôte indésirable et le mirent prestement dehors. Le prince revêtit alors ses robes royales, se para de ses magnifiques joyaux et retourna au banquet. En le voyant arriver, les serviteurs l'accueillirent avec empressement. " Daignez prendre cette place, lui dirent-ils obséquieusement. Que désire manger notre seigneur ? " Exaspéré, le prince ôta sa parure, la jetant au milieu de ses convives. " Donnez à manger à ma robe et à mes joyaux, s'écria-t-il, puisque ce sont eux que vous accueillez et non moi ! " Selon la façon de juger des hommes, Eliab, fils de Jessé, était qualifié pour être roi d'Israël, cependant Dieu le rejeta. (Voir 1 Samuel 16 :7 - **g 8/3/57 p. 4)**

On raconte qu'une fois un âne brûlait du désir de ressembler à un lion, cet animal féroce dont la seule apparition et le rugissement puissant sèment la panique. Or il arriva qu'un jour il allait enfin pouvoir vivre son rêve : il avait trouvé une peau de lion. S'en étant revêtu, il fonça sur un groupe d'hommes qui se dispersèrent à l'instant. Tout à sa joie, il oublia qui il était et pensa qu'avec la peau, il pourrait aussi rugir comme un lion. Hélas, il ne fait que braire, comme un âne. C'en était fini de la comédie. Les hommes le reconnurent, revinrent sur leurs pas, et lui administrèrent une bonne correction. Selon le livre des proverbes « Même un sot, quand il garde le silence, passera pour un sage ; quiconque ferme ses lèvres passera pour intelligent. », et ce sont « Les lèvres d'un homme stupide » qui « entrent dans la querelle, et sa bouche appelle les coups. » (Pr 17 :28 ; 18 :6) L'âne avait l'apparence du lion et tant qu'il se tint tranquille, il put mystifier les hommes, mais en ouvrant la bouche il trahit sa véritable identité. Sa langue d'âne lui attira des coups. C'est ce qui se passe avec beaucoup de soi-disant ministres de Dieu. Ils se mettent dans la 'peau' de leur personnage, cherchant à mettre en relief leur prétendue piété. (…) **(w52 15/06 179).**

La Bible est comme un miroir (Jacques 1 :22,23). Quelqu'un peut passer chaque jour devant son miroir, sans jamais le regarder. Ce n'est pas parce que quelqu'un ne veut pas se voir dans son miroir que les autres ne le voient pas tel qu'il est.

ARGENT

Il y a autant de différence entre un désir normal de l'avidité qu'entre un petit feu de camp sur lequel on cuit sa nourriture et un incendie qui consume une forêt toute entière. **(w01 15/6 p.6)**

" La bourse ou la vie ! " criaient les bandits de grand chemin, brandissant leurs armes en direction de leurs victimes. Aujourd'hui, cette interpellation proverbiale résonne encore sous la forme d'un dilemme auquel nous sommes tous soumis, notamment dans les pays riches. À ceci près qu'elle n'est plus formulée par un voleur, mais par la société, qui accorde une importance toujours plus grande à l'argent et à la réussite sociale.
L'avidité semble vouée à l'escalade. Dans un film à succès, on entend le personnage principal marteler : " La voracité est utile. La faim est bonne. La faim est un moteur. " Si de nombreux commentateurs ont parlé des années 80 comme de la génération de l'avidité, les périodes antérieure et postérieure montrent que le rapport des hommes à l'argent n'a pas beaucoup changé au fil des ans. **(w01 15/6 p. 3)**

L'historien grec Xénophon, qui a vécu au IVe siècle avant notre ère, a rapporté en ces termes les commentaires d'un pauvre devenu riche :
" Alors, comme cela, tu te figures [...] que plus je possède et plus je jouis de la vie ? Ne sais-tu pas que ni nourriture, ni boisson, ni sommeil ne me procurent absolument pas plus de jouissance aujourd'hui que du temps que j'étais pauvre ? Le seul avantage que je retire de mes possessions, c'est que j'ai davantage à garder, davantage à distribuer, et les tracas d'entretenir davantage. Maintenant des serviteurs sans nombre me réclament ici de la nourriture, là de la boisson, ailleurs des vêtements ; d'autres ont besoin du médecin ; l'un arrive avec une histoire de troupeaux dévorés par les loups, de bœufs précipités dans un ravin, ou l'annonce d'une épidémie tombée sur le bétail. Aussi ai-je l'impression que [...] mes possessions me valent plus d'ennuis que du temps qu'elles étaient rares. " **(w98 15/5 p. 4-5)**

"CHAQUE mois c'est la même catastrophe, dit un Américain, professeur d'anglais. Quand je découvre le relevé de compte de mon organisme de crédit, je suis ébahi par la somme qui m'est facturée. C'est comme si un autre moi-même, un Mister Hyde du portefeuille, avait été pris d'une rage de dépenser et avait écumé les magasins de jouets, d'électroménager, les grandes surfaces et les stations-service. " **(g96 22/12 p. 4)**

Pareillement, Jean-Paul Getty, considéré à une époque comme l'homme le plus riche du monde, s'est exprimé ainsi: "L'argent ne fait pas forcément le bonheur. Peut-être même fait-il le malheur." Jane Fonda, célèbre actrice hollywoodienne qui touchait dans les années 70 un demi-million de dollars par film, a dit: "J'ai été comblée de richesses et de biens matériels de toutes sortes. Mais cela n'a aucune valeur. Il y a autant de psychiatres que de piscines dans la région, sans parler des divorces et des enfants qui détestent leurs parents." **(g94 22/6 p. 31)**

L'argent est un aimant qui attire toutes les frustrations dans notre vie. **(g 22/3/94 p. 4)**

L'homme qui a fait sauter la banque de Monte-Carlo : EN JUILLET 1891, Charles Wells, un Anglais, se rendit au casino de Monte-Carlo. En l'espace de quelques jours, ses dix mille francs lui en rapportèrent un million. Quatre mois plus tard, il répéta sa prouesse. Plus d'un joueur voulut découvrir son "truc" mais en vain. Wells affirmait ne jamais en avoir eu. De fait, l'année suivante, il perdit tout son avoir, et il mourut sans un sou. Paradoxalement, l'incident fit une jolie publicité au casino de Monte-Carlo, qui acquit une réputation internationale dont il jouit toujours.
La "fable de Monte-Carlo" : De nombreux joueurs croient que les roulettes et les machines à sous ont une mémoire. Ainsi, ils se figurent que lorsqu'une certaine série commence à sortir à la roulette, il y a de fortes chances qu'elle continue. Pareillement, certains adeptes des machines à sous s'imaginent que le jackpot est d'autant plus près de tomber qu'il n'a pas été gagné depuis un moment. Ces suppositions erronées ont été appelées par certains la "fable de Monte-Carlo".
Le fonctionnement de la roulette comme celui des machines à sous reposent entièrement sur le hasard. Les résultats antérieurs n'ont donc aucune incidence. Dans ces jeux de hasard, comme le souligne la *Nouvelle Encyclopédie britannique,* "les probabilités d'obtenir un résultat donné restent les mêmes après chaque nouveau coup". Par conséquent, les chances de perdre demeurent absolument inchangées. Pourtant, la "fable de Monte-Carlo" ruine de nombreux joueurs... et remplit les coffres des casinos. **(g92 8/6 p. 8)**

L'écrivain américain Mark Twain a dit un jour: "Certains hommes adorent la position sociale, certains adorent des héros, certains adorent le pouvoir, certains adorent Dieu, (...) mais tous adorent l'argent." **(g92 8/3 p. 24)**

L'écrivain anglais Thomas Fuller a dit: "Les richesses ne rassasient pas; elles augmentent l'appétit." **(g92 8/3 p. 24)**

Imaginez qu'on vienne apprendre à un passager en train de bronzer sur le pont d'un paquebot qu'une voie d'eau s'est déclarée dans la coque. Cette personne pourrait-elle raisonnablement se sentir en sécurité sous prétexte qu'elle est loin du lieu de l'incident? Évidemment non, car les parties du navire forment un tout, aucune d'elles ne flottant indépendamment des autres. On peut en dire autant des économies mondiales. Si l'une d'elles est en difficulté, vous risquez d'en ressentir le contrecoup. **(g 8/8/89 p.6)**

"Ne peine pas pour acquérir la richesse", conseille le sage roi Salomon. "Car elle se fait vraiment des ailes comme celles de l'aigle et s'envole vers les cieux." (Proverbes 23:4, 5). On a vu des aigles atteindre des vitesses de vol de plus de 130 kilomètres-heure. Cela illustre bien avec quelle rapidité peuvent s'envoler des richesses durement gagnées. Même si l'on accumule des biens, à la mort on ne peut rien emporter avec soi. — Ecclésiaste 5:15; Luc 12:13-21. **(w89 15/7 p. 5)**

L'argent est un moyen d'échange — efficace qui plus est. Selon l'*Encyclopédie britannique*, c'est "le seul avoir dont la valeur soit déterminée exactement". Votre radio, par exemple, peut être considérée comme un actif (un bien ayant une certaine valeur). Mais imaginez ce qui se passerait si vous vouliez l'échanger contre un simple pain. Bien sûr, la radio vaut beaucoup

plus cher que celui-ci, mais si le boulanger n'en veut pas, il refusera probablement le troc. Votre radio se révélera tout bonnement sans valeur. L'argent, en revanche, est accepté presque partout. Il constitue un moyen pratique et rapide de se procurer les biens ou les services dont on a besoin. **(g88 22/12 p. 12)**

Jésus a fait mention de tels ouvriers dans une illustration relative à un maître de maison qui avait loué des hommes pour travailler dans sa vigne (Matthieu 20:1-16). Ces hommes recevaient une somme d'argent convenue; voilà qui révèle que l'usage de la monnaie était bien établi à cette époque. Mais imaginez la situation si vous étiez l'un de ces ouvriers et qu'au lieu d'argent comme salaire vous receviez une certaine quantité de raisin!

Même en aimant le raisin, vous n'auriez certainement pas l'intention d'en faire une cure prolongée. Vous voudriez pouvoir composer des menus plus substantiels et plus variés, comprenant de la viande et des légumes. Vous auriez besoin également de chaussures, de vêtements, de combustible, de biens divers et de prestations de services. Aussi devriez-vous vous mettre en quête de gens susceptibles de vous les échanger contre votre raisin.

Mais si ces gens n'aimaient ou n'acceptaient pas le raisin, que feriez-vous? Vous auriez à trouver quelqu'un qui consente à prendre votre raisin en échange de marchandises que vous pourriez à votre tour troquer contre les biens qui vous manquent. Toutes ces démarches vous demanderaient peut-être plus de temps qu'il n'en aurait fallu au départ pour gagner votre raisin!

Ce système pose un autre problème: Quelle valeur va-t-on attribuer aux marchandises échangées? Par exemple, combien de raisin faudra-t-il pour avoir un poulet? Combien pour une paire de chaussures? Chaque article ainsi échangé devrait avoir une valeur correspondante dans chaque catégorie de marchandise. "Supposons qu'il y ait sur le marché un éventail de 1 000 articles et prestations de services", explique l'ouvrage *L'argent, les banques et l'économie des États-Unis* (angl.). "Au lieu d'une liste de 1 000 prix en dollars permettant de connaître leur valeur respective sur le marché, ***il nous faudrait 499 500 rapports d'échange***!" **(g86 22/10 p. 3-4)**

Imaginez une salle de tribunal où seraient rassemblés des politiciens, des économistes et des hommes d'affaires. L'immense privilège de présider les délibérations vous est échu. Après avoir réclamé avec autorité le silence dans la salle, vous intervenez: "L'économie mondiale est à l'agonie et le coupable se trouve dans la salle! Qui désire assurer en premier sa défense?" "S'il plaît au tribunal, déclare un économiste, j'aimerais tenter d'éclairer un peu cette affaire. L'inflation est la simple conséquence de la loi de l'offre et de la demande. Lorsque les banques libèrent le crédit, la masse monétaire augmente. Plus 'les gens disposent d'argent et plus la demande de biens de consommation est forte. Plus cette demande est élevée et plus les prix montent. C'est aussi simple que cela!" "Ne rejetez pas la faute sur les banquiers, objecte l'un d'entre eux dans la salle. Si nous avions limité le crédit, toute l'économie aurait plongé dans la récession. Sans crédit, les gens ne peuvent acheter de maisons, d'automobiles, voire d'appareils ménagers. Le commerce et le secteur industriel s'en ressentent. Les investisseurs retirent leurs capitaux et des valeurs boursières chutent. Certes, je reconnais que nous sommes allés parfois un peu loin dans l'extension du crédit. Mais dans un premier temps, tous ces capitaux provenaient des pays de l'OPEP, et ce sont eux qui ont fait grimper les prix avec leur embargo pétrolier (on entend des murmures d'approbation dans la salle). Cependant, les vrais coupables, ce sont les politiciens." Avant que l'homme d'État irrité ait eu le temps d'ouvrir la bouche, le banquier poursuit: "Oui, c'est vous qui dépensez des sommes folles dans vos programmes de gouvernement. Messieurs, c'est parce que vous dilapidez autant d'argent que la demande de biens de consommation est plus forte. Alors, les prix grimpent!" "Cela suffit, c'est tout ce que je peux encaisser, déclare l'homme politique. Tout d'abord, ce sont les militaires qui réclament des crédits toujours plus élevés pour leurs joujoux, bien qu'ils soient déjà en mesure de détruire plusieurs fois l'humanité! De plus, je rappelle à l'adresse des banquiers qu'ils sont les premiers à crier quand nous relevons les taux d'intérêt pour maîtriser l'inflation." "Mais tout ce à quoi cette mesure est parvenue, c'est à plonger le monde dans la récession, déclare un économiste. En outre, les prix ne baissent presque jamais, une fois qu'ils ont grimpé. Pourtant, à plusieurs reprises les cours des matières premières ont chuté. Qu'ont fait les industriels? Au lieu de répercuter la baisse sur les prix de détail, ils ont investi leur argent dans de gros budgets publicitaires afin d'augmenter leurs ventes!" L'indignation empourpre le visage d'un industriel. "Une minute, s'il vous plaît!, s'exclame-t-il. Comment voulez-vous baisser les prix, alors que les syndicats réclament sans cesse des augmentations de salaire? Parfois, ils ont même demandé des réajustements de salaire en anticipant sur la hausse des prix! Alors que faire, sinon augmenter les prix? De plus, nous maintenons le niveau de d'emploi. Par conséquent, qu'importe si la croissance entraîne l'inflation!" Cette dernière remarque provoque un chahut dans la salle et vous êtes obligé d'intervenir: "J'en ai suffisamment entendu comme cela. Certes, je ne suis pas économiste, mais il est évident que vous êtes tous pour quelque chose dans cette affaire. Vous avez tous contribué à cette terrible situation. Je vous condamne donc à..." Mais tout à coup, une idée vous traverse l'esprit. Vous pensez aux cartes de crédit que vous portez sur vous et dont vous avez fait un usage excessif. Vous songez à toutes les choses que vous avez achetées sans en avoir réellement besoin par crainte de voir monter les prix. Alors, votre confiance de juge s'évanouit, et c'est la tête basse que vous rejoignez les rangs des accusés. **(g 22/7/83 p.7)**

17 Le soleil dessèche la végétation dont la beauté périt. Pareillement, lorsque le riche vieillit et meurt, la splendeur des richesses qui l'entoure et 'l'embellit' disparaît. Certes, le pauvre meurt lui aussi, mais il n'a jamais eu l'éclatante beauté de l'aspect du riche. Mais cette "beauté" du riche lui est ôtée par ses héritiers et d'autres; souvent, "l'empire" qu'il était en train d'édifier s'écroule et les buts qu'il poursuivait sont abandonnés. Il meurt "*dans ses entreprises*", peut-être au cours d'un voyage d'affaires ou alors qu'il était en train de réaliser un projet visant à accroître ses possessions. Dans bien des cas, la mort frappe le riche avant qu'il n'ait eu le temps de profiter de ses nombreux biens. En revan-

che, le riche qui devient chrétien peut jouir de ses biens, car il les utilise pour faire progresser les intérêts du Royaume de Dieu. En général, il s'organise de manière à passer plus de temps dans la prédication de la "bonne nouvelle", il contribue aux frais d'entretien des salles de réunion et à l'extension de l'œuvre du Royaume effectuée dans le monde entier. **(w78 15/10 p. 29)**

POURQUOI "l'amour de l'argent" est-il si funeste ? D'abord parce qu'il peut émousser l'affection naturelle au sein d'une famille. Il peut nous enlever la joie de vivre, nous faire mener inutilement une vie de privations et nous inciter à agir avec cruauté envers notre prochain.
Le cas d'une Américaine, Henrietta Howland Green, illustre bien à quels extrêmes l'amour de l'argent peut conduire. À sa mort, en 1916, elle laissait derrière elle un domaine d'une valeur de 95 millions de dollars. L'un de ses dépôts dans une banque excédait à lui seul 31 millions et demi de dollars. Pourtant cette femme riche s'opposa à toute intervention médicale sur son fils tant qu'elle n'avait pas trouvé un centre de soins gratuits. Ce temps perdu a coûté une jambe à son fils. Elle se nourrissait de flocons d'avoine froids sous prétexte que les faire chauffer était une perte d'argent. Finalement elle est morte d'apoplexie à la suite d'une dispute sur les vertus du lait écrémé. Chez cette femme, l'argent avait vraiment un pouvoir destructeur. **(w77 15/6 p. 355)**

Tout comme une fleur se dessèche au soleil, de même celui qui cherche à devenir riche "se flétrira dans ses entreprises". **(w76 1/6 p. 339)**

24 C'est vrai, et les conditions économiques qui ont existé dans certains pays au cours de notre génération le démontrent bien. "En Allemagne, à la fin de 1923, il fallait 1 200 400 000 000 de marks en papier monnaie pour acheter ce qu'on pouvait acquérir avec seulement 35 marks deux ans plus tôt. En Hongrie, en 1946, il fallait 1 400 000 trillions de forints pour acheter ce qui ne coûtait qu'un forint en 1938 (un trillion = 1 000 000 000 000 000 000 000 000)." (Voir *Money and Economic Activity* de Houghton Mifflin). Récemment, le coût de la vie a augmenté de 500 pour cent en Uruguay et de 375 pour cent au Chili, pays voisin. Si nous amassons des trésors dans le ciel, ils ne subiront absolument pas ce genre de dévaluation au point de ne plus avoir aucune valeur. — Luc 12:33. **(w76 1/1 p. 22)**

"Pour réussir, vous devez garder la bonne attitude", déclara Edward Dunlap, secrétaire de l'école. Il cita en exemple l'attitude de l'apôtre Paul et celle du Seigneur Jésus-Christ. Développant ces excellentes pensées, Milton Henschel, surveillant de filiale des États-Unis, montra ensuite qu'il fallait apprécier les vraies valeurs en mettant en opposition les biens matériels et les richesses spirituelles. Pour illustrer son propos, il montra aux assistants des pièces de monnaie, faites de coquillages, des îles des mers du Sud, des billets de banque imprimés par les Japonais durant la Seconde Guerre mondiale et de vieux shillings britanniques, monnaies qui n'ont que très peu de valeur aujourd'hui. Même le billet de dix dollars qu'il montra a beaucoup perdu de sa valeur. Il est donc sage de nous garder de "l'amour de l'argent". — Héb. 13:5. **(w73 1/8 p. 476)**

Jacq. 1:11 Car le soleil se lève avec sa chaleur brûlante et dessèche la végétation, et sa fleur tombe, et la beauté de son aspect périt
Aussi luxuriante que puisse être la végétation, s'il survient une période de sécheresse, la chaleur ardente du soleil a tôt fait de la flétrir. Les fleurs qui paraissaient si belles, se fanent, courbent la tête et tombent; elles perdent toute beauté.
De même aussi le riche se flétrira dans ses entreprises
À l'inverse du pauvre, dont l'apparence extérieure n'impressionne guère, le riche, paré de ses plus beaux atours, ressemble à une belle fleur. Cependant, un jour qu'il sera en voyage d'affaires, ou en train de vaquer à ses occupations habituelles pour s'enrichir ou de jouir du luxe que lui procurent ses richesses, il sera frappé par la mort. Comme il ne pourra emporter avec lui ni ses richesses ni sa gloire, il perdra sa belle apparence extérieure. Peut-être même n'aura-t-il pas eu le temps de jouir de ses richesses. **(cj chap. 1 p. 24)**

L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître.

ARMURE SPIRITUELLE

Des projectiles enflammés: L'armure spirituelle comprend "le grand bouclier de la foi" qui permet d'éteindre, de rendre inoffensifs, les "projectiles enflammés" de Satan (Éphésiens 6:16). Certains des projectiles utilisés par les Romains étaient des roseaux creux comportant, sous la pointe, un réservoir métallique rempli de naphte enflammé. On les tirait avec un arc peu tendu pour éviter d'éteindre le feu, et si on les aspergeait d'eau, on ne faisait qu'étendre les flammes. Mais les soldats se protégeaient contre ces flèches grâce à de grands boucliers, de même que la foi en Jéhovah permet à ses serviteurs d'"éteindre tous les projectiles enflammés du méchant". Oui, la foi nous aide à résister aux attaques des esprits méchants ainsi qu'aux tentations de faire le mal, d'avoir un mode de vie matérialiste et de céder à la crainte et au doute. **(w90 15/11 p. 24)**

Notre armure spirituelle

5 Notre adversaire recourt maintes et maintes fois aux mêmes ruses. Par voie de conséquence, l'étude de la Parole de Dieu nous sensibilisera aux stratagèmes qu'il utilise depuis les temps bibliques, et elle nous aidera du même coup à tenir ferme. À ce sujet l'apôtre Paul écrit: "Revêtez l'armure complète de Dieu pour pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du Diable." Et encore: "Prenez donc l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez résister dans le jour de méchanceté et, après avoir fait tout à fond, tenir ferme." Vous aurez remarqué que Paul nous recommande de revêtir "l'armure *complète* de Dieu". S'il nous manquait ne serait-ce qu'une pièce de cette armure fournie par Jéhovah, nous serions en grand danger, car Satan s'en rendrait compte. Dès lors, il se pourrait fort bien qu'il vise ce point vulnérable de façon à nous porter un coup mortel, spirituellement parlant. — Éphésiens 6:11, 13.

6 L'apôtre nous adresse en premier lieu cette exhortation pressante: "Tenez donc ferme, les reins ceints de vérité." (Éphésiens 6:14). Dans l'Antiquité, les soldats portaient autour de la taille ou des hanches un **ceinturon de cuir**. Celui-ci était souvent clouté ou garni de petites plaques de métal pour offrir une protection plus efficace. De plus, c'est à cette ceinture qu'on attachait l'épée ou le poignard. En quel sens un chrétien peut-il donc ceindre ses reins de vérité? Pour être ceint de la vérité renfermée dans la Parole divine, il faut y adhérer fermement, en être assez près pour pouvoir s'y référer afin de résoudre tous ses problèmes. Comme la ceinture du soldat le protégeait, de même la vérité nous donne la confiance dont nous avons besoin pour porter nos fardeaux, et elle constitue pour nous une protection. De fait, si nous nous préoccupons sans cesse des vérités divines il nous sera certainement plus facile de tenir ferme contre Satan.

7 Cela dit, l'apôtre nous encourage aussi à nous munir de la "**cuirasse** de la justice". (Éphésiens 6:14.) Dans les temps anciens, la cuirasse se composait d'écailles, de maillons ou d'une seule pièce de métal, et elle protégeait particulièrement le cœur. Pareillement, pour revêtir la "cuirasse de la justice" nous devons surtout 'sauvegarder notre cœur'. (Proverbes 4:23.) Nous ne pourrons tenir ferme contre Satan que si nos motivations nous poussent à servir Jéhovah et à mener une vie pure, en veillant à ne jamais exercer une influence moralement corruptrice sur nos compagnons. — I Pierre 1:14-16.

8 Après quoi Paul nous encourage à avoir "les **pieds chaussés** de l'équipement de la bonne nouvelle de paix". (Éphésiens 6:15.) Cela suppose que nous continuions à prêcher activement et pacifiquement le message du Royaume. Jésus avait d'ailleurs donné cette instruction aux 70 évangélisateurs: "Où que vous entriez dans une maison, dites d'abord: 'Paix à cette maison!'" (Luc 10:5). Nous n'allons pas voir les gens pour nous disputer avec eux. Notre but est plutôt de leur apporter le réconfort, la joie, la paix de l'esprit et l'espérance. Satan essaiera sans aucun doute d'exciter l'hostilité et l'agressivité de quelques-uns de nos interlocuteurs en vue de nous amener à riposter du tac au tac. Par conséquent, pour tenir ferme contre ses manœuvres il nous faut faire preuve de délicatesse et de patience, en nous montrant disposés à devenir "tout pour des gens de toutes sortes". — I Corinthiens 9:19-23.

9 L'apôtre poursuit ainsi: "Prenez le grand **bouclier** de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les projectiles enflammés du méchant." (Éphésiens 6:16). Le terme grec traduit par "grand bouclier" désignait effectivement un bouclier assez haut et large pour protéger la quasi-totalité du corps. En ce qui concerne les "projectiles enflammés", les Romains prenaient parfois pour dards des roseaux creux qu'ils remplissaient de naphte enflammé. Peut-être Paul faisait-il allusion à ces traits incendiaires.

10 Satan, pour sa part, bombarde les disciples du Christ de toutes sortes de "**projectiles** enflammés". Citons les railleries, les critiques et les calomnies que leurs adversaires répandent sur leur compte. Ces "projectiles" peuvent aussi figurer les propos destinés à décourager certains "guerriers" à cause des résultats apparemment médiocres qu'ils obtiennent dans leur activité ou du peu de progrès qu'ils font dans leur lutte contre les faiblesses de la chair. Ils englobent également les paroles acerbes, les sarcasmes et les rapports qui travestissent la vérité. Satan a même réussi à blesser quelques chrétiens en éveillant leur curiosité pour la sagesse du monde dans des domaines tels que les sciences occultes et les philosophies relatives aux origines et aux destinées de l'homme. Il convient donc de fuir comme la peste ces "choses profondes de Satan". Le faites-vous? — Révélation 2:24.

11 Pour protéger notre cœur des "projectiles enflammés" du Diable, nous avons besoin d'une foi comparable à un grand et solide **bouclier**. Or la taille et la résistance de ce bouclier symbolique dépendent en grande partie de nous. Nous ne jouirons de la protection nécessaire que dans la mesure où nous rachèterons le temps favorable pour étudier individuellement la Parole de Dieu, pour la méditer et pour fréquenter d'autres Témoins de Jéhovah. Évidemment, il nous faudra aussi mettre en pratique ce que nous apprenons, car "la foi sans les œuvres est morte". (Jacques 2:26.) En outre, l'un des meilleurs moyens d'augmenter et d'affermir notre foi, et partant de tenir ferme, consiste à s'efforcer sincèrement de la communiquer à nos semblables.

12 Paul écrit ensuite: "Acceptez aussi le **casque** du salut." (Éphésiens 6:17). Autrefois, les casques étaient faits de jonc, de toile ou de cuir matelassés, ou encore de métal (I Samuel 17:38). Qu'en est-il de notre casque spirituel? Paul avait dit aux chrétiens de Thessalo-

nique: “Gardons notre équilibre, (...) ayant pris pour casque *l’espérance* du salut.” (I Thessaloniciens 5:8). En effet, l’espérance peut nous protéger des coups que Satan et ses suppôts nous portent afin de nous blesser. Quand elle est solidement fondée sur la Bible, “l’espérance ne cause pas de déception”. (Romains 5:5.) Qui plus est, elle nous protégera de la propagande matérialiste en nous incitant à chercher d’abord le Royaume de Dieu. — Matthieu 6:33; Luc 12:31.

13 Nous en arrivons à la seule arme offensive décrite par Paul: “**L’épée** de l’esprit, c’est-à-dire la parole de Dieu.” (Éphésiens 6:17). Le terme grec rendu par “épée” dans ce verset s’appliquait à une arme courte, à une sorte de dague qui ressemblait à un poignard et qu’on utilisait pour combattre corps à corps. En ce qui nous concerne, grâce à une connaissance exacte de la Parole de Dieu, nous serons à même de pourfendre et de percer de part en part les faux enseignements en démontrant non seulement qu’ils manquent de logique, mais surtout qu’ils s’opposent aux Saintes Écritures (II Corinthiens 10:4). Nous le ferons toutefois humblement, sans la moindre arrogance, par amour pour Dieu, pour la vérité et pour nos semblables. Avec l’aide d’autres ouvrages frappés au coin du vrai christianisme, il nous sera possible de ‘nous cramponner ainsi à la parole de vie’. — Philippiens 2:16. **(w85 15/2 p. 20-23)**

Cette armure se compose, entre autres choses, de quatre qualités fondamentales: la vérité, la justice, la foi et l’espérance du salut (Éphésiens 6:14-17; I Thessaloniciens 5:8). Évidemment, nous avons entendu parler de ces qualités dès que nous avons fait connaissance avec la congrégation. Toutefois, n’oublions pas qu’une armure métallique se rouille lorsqu’elle n’est pas entretenue. De même, si nous ne nourrissons pas ces qualités indispensables, notre armure spirituelle se détériorera et ne constituera plus pour nous une protection adéquate. Il nous faut veiller coûte que coûte à ce que cela n’arrive jamais. **(w84 1/2 p. 18)**

L’ARMURE SPIRITUELLE (voir aussi km 6/80 p.1)°:
Nous avons plutôt besoin de l’équipement spirituel dont parla l’apôtre Paul. Il exhorta ses compagnons dans la foi en disant: “Prenez donc l’armure complète de Dieu, pour que vous puissiez résister dans le jour de méchanceté et, après avoir fait tout à fond, tenir ferme. Tenez donc ferme, les reins ceints de vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l’équipement de la bonne nouvelle de paix. Et surtout, prenez le grand bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les projectiles enflammés du méchant. Acceptez aussi le casque du salut, et l’épée de l’esprit, c’est-à-dire la parole de Dieu.” — Éph. 6:13-17.

Même si, jusqu’à présent, nous avons “fait tout à fond” en tant que serviteurs de Dieu, nous ne pouvons nous permettre de relâcher notre vigilance. Il nous faut au contraire nous tourner vers notre Créateur pour qu’il nous aide par son esprit à “tenir ferme”. Bien sûr, cela nécessite que nous fassions des efforts sincères pour coopérer avec l’esprit saint quand celui-ci nous dirige. L’apôtre Paul reconnaissait qu’il en avait lui-même besoin, car il écrivit aux Corinthiens: “Mon corps, je le bourre de coups et je l’emmène comme esclave, de peur qu’après avoir prêché aux autres, je ne devienne moi-même, d’une façon ou d’une autre, un homme désapprouvé.” (I Cor. 9:27). Si, comme Paul, nous désirons conserver l’approbation de Dieu, nous avons besoin de l’équipement spirituel que l’apôtre décrivit dans sa lettre aux Éphésiens.

Quel rôle la ceinture de la vérité joue-t-elle dans “l’armure complète de Dieu”? Aux jours de Paul, la ceinture du soldat était une bande de cuir que l’on portait autour de la taille ou à hauteur des hanches. Sa largeur variait entre cinq et quinze centimètres, et elle était souvent garnie de plaques en fer, en argent ou en or. Cette ceinture, que soutenait parfois une bretelle, permettait au guerrier de suspendre son épée et même d’assujettir à la taille sa cotte de mailles (Juges 3:15-17; Ps. 45:3, 4). De même qu’une telle ceinture soutenait et protégeait les reins, ainsi la vérité peut renforcer le soldat chrétien dans sa détermination de rester ferme dans les épreuves.

La “cuirasse de la justice” est également indispensable. On se rend vite compte de la nécessité d’être protégé par la justice comme par une cuirasse lorsque l’on considère l’inclination pécheresse du cœur. Les Écritures nous disent: “L’inclination du cœur de l’homme est mauvaise dès sa jeunesse.” (Gen. 8:21). “Traître est le cœur, plus que toute autre chose, et il est incurable. Qui peut le connaître?” (Jér. 17:9). La seule force qui puisse empêcher notre cœur de céder à ses tendances pécheresses est la justice, justice fondée sur la foi dans les dispositions que Dieu a prises pour notre vie éternelle et qu’il applique au moyen de son esprit. — Rom. 6:15-20.

Même nos pieds ont besoin d’une protection, à savoir “la bonne nouvelle de paix”. Vos pieds sont-ils ainsi chaussés? Si oui, vous vous conduirez en harmonie avec la “bonne nouvelle”, c’est-à-dire avec l’enseignement chrétien tout entier (voir Romains 6:17). Puisque le guerrier se sert de ses pieds pour progresser, avoir “la bonne nouvelle de paix” implique davantage que garder une conduite pure sur le plan individuel. Nous devrions aussi être désireux de répandre la “bonne nouvelle”. Ainsi, même lorsque nous passerons par des moments difficiles, la part active que nous prenons à la proclamation de la “bonne nouvelle” pourra nous aider à endurer fidèlement.

La foi est une pièce particulièrement importante de notre armure. L’apôtre Paul en parle comme du “grand bouclier de la foi”. Sans doute pensait-il au grand bouclier romain d’environ un mètre vingt sur quatre-vingts centimètres, plutôt qu’au petit bouclier rond que portaient habituellement les archers. Un bouclier de cette taille assurait une excellente protection à la majeure partie du corps. Pareillement, notre foi en Jéhovah Dieu, notre confiance totale en lui, nous aide à supporter toute sorte de tribulations. Cette foi n’est pas une simple croyance en l’existence du Créateur (Héb. 11:6). Elle suppose la conviction inébranlable que notre Père céleste peut remédier, et remédiera effectivement, à tous les maux que nous sommes susceptibles de subir. Même la mort ne peut nous priver des merveilleuses bénédictions que Dieu a promises à ses serviteurs. — Mat. 10:28.

Le “grand bouclier de la foi” rendra inoffensifs les projectiles enflammés que Satan nous décoche par l’intermédiaire de ses agents. La foi nous aidera à résister aux attaques des “esprits méchants” et à la tentation de faire le mal, d’adopter un mode de vie matérialiste ou de céder à la crainte, au doute, à l’égoïsme, à l’in-

quiétude ou à un trop grand chagrin. Protégés par la foi comme par un grand bouclier, nous pourrons exprimer le même sentiment que ces paroles divinement inspirées: “Jéhovah est mon aide; je n’aurai pas peur. Que peut me faire un homme?” — Héb. 13:6.

Tout comme le casque protège la tête du soldat, le “casque du salut” sauvegarde les facultés mentales du chrétien. Le fait de garder les yeux fixés sur le salut final et sur le prix que sera la vie éternelle nous aide beaucoup à combattre énergiquement tout ce qui risquerait de nous faire dévier de notre route. La ferme “espérance du salut” que Dieu nous a donnée peut être suffisamment puissante pour nous offrir le genre de protection qu’un casque offrait aux soldats de l’Antiquité. — I Thess. 5:8.

Souvent, les attaques dont les chrétiens sont l’objet se présentent sous forme de raisonnements tortueux. C’est alors qu’il nous faut “l’épée de l’esprit”, c’est-à-dire la Parole de Dieu, la Bible. Les Écritures sont le produit de l’esprit saint et sont faites pour “reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice”. (II Tim. 3:16.) La connaissance exacte de la Bible nous rend à même de discerner le bien et le mal (Héb. 5:14), et nous permet de ‘renverser des raisonnements et tout ce qui est altier et se dresse contre la connaissance de Dieu’. — II Cor. 10:5.

PERSÉVÉRONS DANS LA PRIÈRE

Nous ne devons bien sûr jamais perdre de vue que c’est Dieu qui nous fournit cette armure. C’est lui qui nous sauvegardera en vue de la vie éternelle, pour autant que nous cherchions à nous soumettre à l’opération de son esprit. C’est pourquoi nous ferons bien de persévérer dans la prière et de montrer ainsi que nous dépendons entièrement de Jéhovah Dieu. Sachant que tous les chrétiens dévoués sont engagés dans le même combat spirituel, nous ne voudrons pas prier pour nous seuls, mais nous prierons aussi en faveur de tous nos frères, conformément à cet encouragement de Paul: “Tandis qu’avec toutes sortes de prières et de supplications vous priez en toute occasion, dans l’esprit. Et pour cela, tenez-vous éveillés avec une persévérance absolue et avec des supplications pour tous les saints.” — Éph. 6:18.

Puisque notre salut est proche, nous avons là une bonne raison de rester des pacificateurs bien armés. Continuez donc à vous examiner. Assurez-vous que la vérité du christianisme vous guide et vous soutient, que la justice protège votre cœur, que votre foi est assez forte pour résister aux attaques du dehors et à celles du dedans, que votre espérance d’obtenir la vie éternelle préserve vos facultés mentales et enfin que vous êtes capable de bien utiliser la Parole de Dieu dans le combat contre les idées destructrices de la foi et contre “les forces spirituelles méchantes qui sont dans les lieux célestes”. Efforcez-vous de rester spirituellement éveillé et laissez-vous guider par l’esprit de Dieu, tout en lui adressant des prières appropriées aux circonstances, ou aux occasions, selon que celles-ci appellent des actions de grâces, des louanges ou des requêtes pour recevoir l’aide et la direction d’en haut. Oui, efforcez-vous d’être un pacificateur bien armé. **(w79 1/12 p. 5-7)**

ASSURANCE

Est-il sage de dépenser de l'argent dans un contrat d'assurance alors que peut-être aucun sinistre ne surviendra ? Réfléchissez : est-ce gaspiller son argent que d'acheter une roue de secours quitte à ne jamais s'en servir ? Le conducteur prudent y verra une dépense utile. Bien qu'une somme d'argent ne puisse pas réparer certains dommages, elle peut compenser d'autres pertes. **(g 22/2/2001 p. 4)**

On gardera présent à l'esprit que le but d'une assurance est d'offrir une compensation financière en cas de sinistre. Il ne s'agit pas d'un billet de loterie qu'on achète dans l'espoir d'accéder à une vie de luxe. **(g 22/2/2001 p. 7)**

ASTROLOGIE

La douce compagne de Sa Majesté est étendue, sans vie. Accablé de douleur, le roi mande alors l'astrologue qui a prédit cette tragédie. Plein d'un désir meurtrier, il lui dit: "Tu prétends être fort intelligent et savant. Dis-moi donc, quel est ton destin?"

"Sire, répond-il, je vois que je mourrai trois jours avant Votre Majesté." La répartie de cet astrologue lui sauvera la vie.

QUE ce récit soit véridique ou non, il n'en illustre pas moins le fait qu'au cours des siècles les astrologues ont bénéficié du plus grand crédit, et ce même auprès de monarques. Un historien a écrit au sujet de Louis XI, roi de France: "Une nuée d'astrologues (...) vivaient de ses craintes — et de sa bourse." C'est aux XV^e^ et XVI^e^ siècles que l'astrologie a été le plus populaire en Europe. Même d'éminents savants la prenaient au sérieux.

Ce soudain engouement pour l'astrologie a cependant été de courte durée. "Un simple coup d'œil dans le télescope, reconnaît le livre *Astrologie: miroir céleste* (angl.), et c'est tout une cosmologie qui a été anéantie. (...) L'autorité naissante de la raison scientifique a donné son congé à l'astrologie." Les universités européennes l'ont interdite. Et au début du XX^e^ siècle, l'historien Bouché-Leclercq parle de l'astrologie occidentale comme étant "manifestement morte".

Il y a plus de trente ans, un sondage d'opinion réalisé en Angleterre révélait que 6 pour cent à peine des personnes interrogées croyaient en l'astrologie. La proportion serait aujourd'hui de ***80 pour cent***! En outre, les émissions de télévision, les journaux et les revues font état de l'intérêt grandissant que suscite l'astrologie dans d'autres pays. Un Sud-Africain a confié au correspondant de *Réveillez-vous!*: "La première chose que je regarde quand je reçois le journal, c'est mon horoscope." **(g86 8/5 p. 3)**

ATHEE, ATHEISME

Je suis un athée, Dieu merci !

'On a pris son parti de l'absence de Dieu et on organise sa vie par soi-même, grave ou frivole, mais sans référence à Dieu.' — Aux sources de l'athéisme contemporain — Cent ans de débats sur Dieu.

Un arbre immense est impressionnant. Pourtant l'œil ne distingue que les feuilles, les branches et le tronc. Les racines, sa source de vie, s'étendent dans les profondeurs cachées du sol.
Il en va souvent de même pour l'athéisme. Tel un arbre imposant, l'athéisme a pris des proportions impressionnantes au XIX^{e} siècle. La vie et l'univers existeraient-ils sans une Cause première surnaturelle? Le culte d'un Créateur représente-t-il une perte de temps? Les réponses des principaux philosophes de l'époque étaient tranchées. Friedrich Nietzsche déclara: "De même que nous n'avons plus besoin de la morale, nous n'avons plus besoin de la religion." Ludwig Feuerbach affirma: "La religion est le rêve de l'esprit humain." Quant à Karl Marx, dont les écrits allaient avoir une profonde influence au cours des décennies qui suivirent, il affirma hardiment: "J'aspire à délivrer davantage encore l'esprit des chaînes de la religion." **(w94 1/12 p. 3)**

À PREMIÈRE vue, un grand arbre est impressionnant, mais à la longue, on le trouve ordinaire. On s'habitue à sa présence; sa taille n'inspire plus l'admiration.
Il en va de même pour l'athéisme. Le rejet de Dieu, qui a soulevé maintes polémiques au XIX^{e} siècle, n'est aujourd'hui ni choquant ni gênant. Une ère de tolérance a permis à l'athéisme de s'installer dans une coexistence pacifique avec la croyance en Dieu. **(w94 1/12 p. 5)**

Les athées ont une forme de religion. Parce qu'ils remplacent la dévotion rendue à Dieu par une autre chose. J.Barrie romancier écossais du début du siècle, à ainsi résumé cette attitude : " Chacun se fait sa religion à partir de son principal centre d'intérêt ". **(g 8/1/89 p. 3)**

Les raisonnements non réalistes d'un homme de science qui ne tiendrait pas compte de la loi de la pesanteur serait voué à l'échec, ainsi en est-il des raisonnements non réalistes de ceux qui veulent ignorer le fait que l'homme dépend de Dieu. **(bi 7/60 p. 22)**

Il est vrai qu'aucun de nos contemporains n'a vu Adam et Eve dans le jardin d'Eden. Mais existe-t-il quelqu'un actuellement en vie qui ait vu Napoléon, Alexandre le Grand, Jules César ou les innombrables autres grands de la terre, mort depuis longtemps ? Refusons-nous pour autant de croire que de tels hommes ont existés ? Nous y croyons parce que d'autres hommes ou bien des livres écrits par des hommes nous le décrivent. Pour nous renseigner sur le passé, nous sommes obligés de nous fier à la parole des hommes. Il est tout aussi sage et raisonnable de croire au dire des rédacteurs de la bible que de croire aux écrits des historiens profanes du passé ou des auteurs contemporains. **(g 8/4/60 p. 5)**

Le monde actuel foisonne de sceptiques, de railleurs et d'incroyants. L'homme moderne ressemble beaucoup à la petite grenouille de la fable orientale. Cette grenouille, qui habitait un puits, reçut la visite d'une congénère qui vivait dans la mer. " Qui êtes-vous et d'où venez-vous ? " demanda la grenouille du puits. " Je suis madame grenouille et j'habite la mer ", répondit l'autre. " Qu'est-ce que la mer et où se trouve t-elle ? demanda encore la grenouille du puits. La mer est une immense étendue d'eau et elle n'est pas bien loin d'ici " ". Répondit l'autre. La première grenouille demanda si la mer était aussi grande que la planche sur laquelle elle était assise. " Bien plus grande ! " Répliqua l'autre. " la mer est beaucoup plus grande que votre puits, que des millions de puits comme celui-là ! ". Alors la grenouille du puits de s'écrier : " Allons donc ! Cela n'est pas possible. Menteuse que vous êtes ! Allez-vous en d'ici. Je ne veux pas fréquenter des grenouilles de votre espèce ". Cette fable illustre l'attitude des modernistes de ce monde matérialiste, dépourvu de connaissances spirituelles et de foi. " Allons donc ! Disent-ils. Nous ne croyons pas. " Pour quiconque les affectionne, les choses de l'esprit sont compréhensibles. Pour ceux-là seuls qui ont une compréhension des vérités profondes de la vie et de l'univers grâce aux yeux de l'esprit, sont capables de nous faire connaître ces merveilles dans une certaine mesure. N'imitons pas la grenouille du puits et ne nous laissons pas endormir par une fausse impression de sécurité fondée sur l'ignorance. (Voir Isaïe 55 :8,9 et 1 Corinthiens 1 :25 - **g 8/4/60 p. 4)**

La liberté de l'homme qui nie sa dépendance vis à vis de Dieu est la liberté de l'oiseau qui s'envole de sa cage pour mourir dans un milieu auquel il n'est pas habitué. **(Bi 9/59 p. 37)**

Le Minnesota Technolog d'octobre 1957, raconte une anecdote concernant sir Isaac Newton et un de ses amis, un savant incroyant. Newton avait fait fabriquer par un mécanicien habile une reproduction du système solaire qu'une manivelle faisait fonctionner grâce à un ensemble complexe d'engrenages et de courroies. " Un jour que Newton lisait son journal dans son cabinet de travail, la reproduction à côté de lui sur une table, son ami incroyant entra dans la pièce. Homme de science, il reconnut immédiatement le système solaire et s'en approcha pour tourner lentement la manivelle. Avec une admiration évidente, il regardait évoluer les corps célestes chacun sur son orbite à sa vitesse respective. S'éloignant un peu, il s'exclama : " Quel mécanisme superbe ! Qui l'a fabriqué ? " Sans lever les yeux de son livre, Newton répondit : " Personne ! ". Se tournant vers lui l'athée lui dit : " Sans aucun doute n'as-tu pas compris ma question. Je te demandais qui a fabriqué cet appareil ". Cette fois Newton leva les yeux et assura son ami avec le plus grand sérieux que personne ne l'avait fait mais que c'était par le plus pur des hasards que les divers éléments du mécanisme tant admiré s'étaient rassemblés de la sorte. L'athée étonné répliqua avec chaleur : " Tu dois me prendre pour un imbécile ! Naturellement quelqu'un a fabriqué ce mécanisme, un génie d'ailleurs, et je voudrais connaître son nom. " Newton déposa son livre et mis sa main sur l'épaule de son ami. " Ce mécanisme, dit-il, n'est qu'une faible imitation d'un système bien plus merveilleux dont tu connais les lois. Je suis incapable de te convaincre que ce jouet n'a pas eu de créateur, et pourtant, tu prétends croire que l'original grandiose, que le mécanicien n'a fait que copier, a pris naissance

sans l'intervention d'un créateur. Explique moi, je te prie, par quel raisonnement illogique tu es arrivé à pareille conclusion. " L'athée fut convaincu sur le champ et à partir de ce moment, il crut fermement que " c'est Jéhovah qui est Dieu ". **(g 22/7/59 p.4)**

Einstein déclara un jour : " Je ne puis croire que Dieu joue aux dés avec le cosmos ". Mais d'autres partagent le point de vue de Laplace, célèbre astronome et mathématicien français du 18ème siècle. On raconte que lorsque Bonaparte, qui, durant un moment, confia le ministère de l'intérieur à Laplace, demanda à ce dernier pourquoi il avait rédigé un ouvrage aussi érudit sur l'univers sans faire la moindre allusion à son créateur, le savant répondit : " Je n'ai que faire d'une telle hypothèse. Elle est superflue ! " **(g 22/12/56 p. 3)**

La science n'hésite pas à crever les bulles de savons que sont les illusions. **(g 8/3/53 p. 13)**

Les écritures accordent aux athées douze mots, pas plus : " L'insensé a dit en son cœur : " Il n'y a pas de Jéhovah. " **(Age d'or 1/1/35 p. 8)**

Imaginez que vous vous trouviez dans un désert aride sans la moindre trace de vie. Soudain, vous découvrez une maison magnifique qui se révèle parfaitement équipée : air conditionné, chauffage, sanitaire et électricité. Le réfrigérateur et les buffets débordent de victuailles. A la cave il y a du mazout et toutes sortes de provisions en réserve. Supposez que vous demandiez alors à une personne présente d'ou vient tout cela dans un désert aride. Quelle serait votre réaction si elle vous répondait : " C'est apparu comme ça par hasard. " Le croiriez-vous, ou penseriez-vous qu'il a bien fallu que quelqu'un dresse les plans de cette maison et la construise ? **(ce p. 130)**

ATOME

VOUS ne les voyez pas et vous ne les sentez pas. Pourtant, en ce moment même, votre corps est exposé au feu nourri de particules subatomiques. Semblables à de minuscules balles de mitrailleuse, ces particules atteignent chaque jour de plein fouet les cellules de votre corps. Bien qu'elles soient de tailles et de formes diverses et que leur action, ainsi que leur vitesse de pénétration, soient différentes, ces particules portent en commun le nom de rayonnements atomiques. **(g82 22/6 p. 9)**

Les noyaux de certains atomes sont instables et leur fission s'accompagne de l'émission de rayonnements. On dit de ces noyaux instables qu'ils sont *radioactifs*. Lorsque des particules atomiques heurtent une cellule, elles cèdent de l'énergie, tout comme une balle libère de l'énergie en atteignant une cible. **(g82 22/6 p. 9)**

Si les rayons X et gamma sont semblables à des balles de fusil ultra-rapides, alors les particules alpha sont comme des boulets de canon. **(g82 22/6 p. 10)**

DANS le monde entier, une armée de détectives s'est lancée à la poursuite d'un fuyard insaisissable, passé maître dans l'art de se déguiser et de disparaître au dernier moment. On dispose néanmoins de nombreux indices: des traces révélatrices, un "modus operandi" parfaitement clair et même plusieurs photographies. L'équipe des poursuivants améliore régulièrement ses techniques de détection, mais le sujet semble n'en être que plus insaisissable, plus fuyant.
Non, ce n'est pas un gros bonnet que l'on recherche, c'est du menu fretin, à vrai dire c'est même ce qu'il y a de plus menu, puisque nos détectives sont des chercheurs atomistes et que l'objet de leurs recherches est la particule élémentaire, le matériau de base qui sert à édifier l'univers matériel. **(g80 8/3 p. 16)**

Les physiciens "voient" les particules en examinant le résultat de leur interaction avec la matière. On pourrait comparer cela aux traces laissées par un garnement qui dérange tout le quartier en courant dans les parterres de fleurs et en renversant les poubelles des gens. Au bout d'un moment, les preuves s'accumulent pour que les voisins reconnaissent l'identité du coupable. Une particule chargée qui se déplace hors de son "domicile", l'atome, se comporte un peu comme ce garnement qui sème le désordre. Elle percute les autres atomes, en déloge les électrons et laisse derrière elle des atomes chargés électriquement. **(g80 8/3 p. 17)**

AUTORITE

Respecter, et non pas adorer : Un matin, durant un cours, Terra, jeune Témoin de Jéhovah canadienne, a remarqué que l'enseignant était sorti avec une élève de la classe pendant quelques instants. Peu après, il a demandé calmement à Terra de l'accompagner chez le directeur.
En entrant, Terra a vu un drapeau canadien étendu sur le bureau du directeur. L'enseignant a dit à Terra de cracher sur ce drapeau, ajoutant qu'il n'y avait aucune raison pour qu'elle ne le fasse pas puisqu'elle ne chantait pas l'hymne national ni ne saluait le drapeau. Terra a refusé. Elle a expliqué que, bien qu'ils ne vouent pas un culte au drapeau, les Témoins de Jéhovah le respectent.
Une fois revenu dans la salle de classe, l'enseignant a dit aux élèves qu'il venait de faire une expérience. Il avait emmené deux élèves, chacune à leur tour, dans le bureau du directeur et leur avait dit de cracher sur le drapeau. La première élève, quoiqu'elle participe aux cérémonies patriotiques, a craché sur le drapeau quand il le lui a ordonné. Par contre, Terra, bien qu'elle ne chante pas l'hymne national ni ne salue le drapeau, a refusé de le profaner de cette façon. L'enseignant a conclu que c'était Terra qui manifestait le respect qui convient envers cet emblème. — *Annuaire des Témoins de Jéhovah 1990.* **(w90 1/11 p27)**

Supposez par exemple qu'un médecin vous dise: "Vous avez le paludisme." Vous lui demandez alors: "Comment le savez-vous, docteur?" Le praticien ferait-il preuve de bon sens s'il vous répondait: "Écoutez, je suis médecin. J'en sais beaucoup plus long que vous sur ces questions. Croyez-moi, vous avez le paludisme." Bien que son diagnostic soit probablement exact, prétendre que vous avez le paludisme pour la seule raison que tel est son avis serait malhonnête au niveau du raisonnement. Le médecin aurait bien meilleur intérêt à présenter des faits, tels que les manifestations de la maladie, les résultats des analyses, etc. **(g90 22/5 p. 13)**

LES chrétiens refusent toute tentative de "libération" qui rejette l'autorité convenablement exercée. Pourquoi donc? Parce qu'en réalité elle ne libère pas, elle asservit. Il suffit d'un exemple pour illustrer cela.
Un jeune garçon regimbe contre l'autorité de ses parents qui lui interdisent de fumer et d'absorber des boissons alcooliques. Ne comprenant pas qu'ils exercent une telle autorité pour son bien, il désire ardemment s'en libérer. Lorsqu'il en a l'âge, il quitte le foyer et trouve la liberté tant désirée. Cependant, quelques années plus tard, alors qu'il est devenu un gros fumeur et qu'il est presque alcoolique, son médecin lui annonce que pour des raisons de santé il doit cesser de fumer et de boire. Voilà encore une chose qu'il trouve difficile à accepter. Ses efforts pour se "libérer" l'ont conduit à l'accoutumance, à l'esclavage. **(w86 1/7 p. 5)**

Quelqu'un qui piétine les lois de Dieu court au-devant de la catastrophe. Il doit faire face à beaucoup trop d'obstacles pour pouvoir atteindre son but en se fiant à son seul jugement personnel. Tout d'abord, il lui faut affronter l'influence suprahumaine et sournoise de Satan et de ses démons (I Jean 5:19; Révélation 12:12). Ensuite, il y a le présent système de choses qui baigne dans un esprit de désobéissance et d'égoïsme poussé à l'extrême (Éphésiens 2:2; I Jean 2:15-17). Enfin, il doit bien sûr résister à ses propres faiblesses et aux inclinations trompeuses de son cœur (Psaume 51:3-5; Jérémie 17:9, 10). En somme, vivre sans la direction de Jéhovah est à peu près aussi insensé que de conduire une voiture sans volant. **(w85 1/11 p. 6)**

5 L'exemple d'un orchestre illustre très bien l'importance de reconnaître le principe de l'autorité. Un orchestre symphonique peut réunir une centaine de musiciens de talent. Pourtant, tous devront se comporter comme des petits, y compris le chef d'orchestre qui est tenu, pour sa part, d'interpréter la musique comme le compositeur voulait qu'elle soit jouée. Tous les musiciens suivront le chef d'orchestre et se conduiront comme des petits vis-à-vis de lui. En outre, dans chaque groupe où plusieurs musiciens jouent du même instrument, il y a un chef de pupitre dont les autres instrumentistes doivent s'efforcer autant que possible d'imiter le jeu. Les violonistes aussi suivent le premier violon. C'est à cette seule condition que l'orchestre pourra jouer une musique agréable et harmonieuse. Reconnaître le principe d'autorité nous aide donc bien à nous comporter comme des petits. **(w81 1/9 p. 22)**

Prenons un exemple : les habitants d'un pays sont dans l'obligation d'obéir à ses lois, y compris à celles qui concernent les impôts et la circulation routière. Supposons maintenant que l'un d'eux se fasse escroquer, voler ou traiter injustement d'une manière ou d'une autre par ses concitoyens. Peut-il invoquer cela comme une excuse pour transgresser certaines lois du pays, par exemple pour refuser de payer ses impôts ou pour violer le code de la route ? C'est ce que font certains aujourd'hui ; mais si tout le monde agissait ainsi, ce serait l'anarchie. Quand il s'agit d'assumer nos obligations, notre attitude ne dépend absolument pas de celle des autres. Ce sont deux choses indépendantes.
Tout ce que peut faire un citoyen, c'est recourir à la loi pour obtenir réparation et laisser le soin aux autorités de punir les coupables, tandis que lui-même obéira aux lois du pays. Il en va de même de nos relations avec Dieu, notre Créateur. Nous devons obéir à ses commandements et lui laisser le soin de demander des comptes aux hommes. C'est ce que l'apôtre Paul conseilla en ces termes : "Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais donnez du champ au courroux ; car il est écrit : 'La vengeance est à moi ; c'est moi qui paierai de retour, dit Jéhovah.'" Jésus Christ nous donne également l'assurance qu'en temps voulu Dieu demandera des comptes pour toutes les mauvaises actions commises. Il dit : "Malheur à l'homme par qui vient la pierre d'achoppement !" — Rom. 12:19 ; Mat. 18:7. **(w75 1/6 p. 350)**

15 Pour bien connaître Dieu il faut donc apprendre à connaître aussi son Fils. C'est ce que montra Jésus quand il déclara dans une prière : "Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." (Jean 17:3). Par là il ne faut pas entendre seulement acquérir une connaissance intellectuelle ou recueillir des renseignements sur Dieu et son Fils. Nous devons en réalité reconnaître l'autorité de Dieu et de son Fils, et nous y soumettre. Pour illustrer cette pensée, prenons le cas d'un ouvrier à qui son patron a confié un travail précis. Si maintenant un responsable, qui a moins d'autorité dans la maison, veut lui donner des

instructions contraires à celles de son patron, il lui dira peut-être : “Je ne connais qu’un patron.” Il n’entend pas par là qu’il ne connaît pas ce responsable ou qu’il nie son existence. Cependant, il ne “connaît” ou ne reconnaît pour *patron* que celui sous l’autorité de qui il travaille. **(w75 1/6 p. 341)**

“La chose la plus remarquable à propos des Témoins est peut-être leur insistance à faire passer l’obéissance à Dieu avant l’obéissance à toute autre puissance du monde.” — “Ceux-ci croient aussi” (angl.) de C. S. Braden. — Actes 5:29. **(w72 15/7)**

Imaginez les difficultés que rencontreraient les médecins et surtout les chirurgiens s’ils ne pouvaient s’attendre à trouver l’appendice toujours au même endroit du corps ! Et si nos jambes étaient habituellement de longueur différente ? Mais ce n’est pas le cas. Un Créateur ayant l’autorité nécessaire a déjà conçu les corps selon des normes déterminées. Dieu ne nous a pas laissé le soin de déterminer ces choses. Cependant, dans les limites des normes qu’il a établies il a permis une variété sans fin et une liberté de choix pour notre bonheur. En appliquant aujourd’hui dans notre vie ce principe de l’ordre, nous en retirons des bienfaits et nous reconnaissons la nécessité d’une autorité pour déterminer ces normes. Il faut bien prévoir des unités de poids, de mesure et de monnaie nécessaires aux échanges, et de quel côté de la route les voitures doivent circuler. On imagine facilement ce qui se passerait si chacun voulait agir à sa guise. Ainsi, l’exercice de l’autorité élimine la confusion et assure une certaine sécurité en imposant des normes. **(w 1/8/72 457)**

Pour vivre et travailler ensemble avec succès les hommes doivent être d’accord sur certains points. Comment un groupe d’hommes pourraient-ils construire quelque chose s’ils ne se mettaient pas d’accord sur les unités de mesure ou si chacun voulait utiliser des unités de mesure différentes ? Imaginez à quoi ressemblerait une maison dans un tel cas ? Comment pourriez-vous jouer au football, par exemple, si chaque joueur établissait ses propres règles ou les changeait à son gré au milieu de la partie ? Que penseriez-vous d’un employeur qui augmenterait ou diminuerait votre salaire, ou qui vous paierait ou ne vous paierait pas selon l’humeur du moment ? **(w 15/11/72 697)**

Les autorités supérieures sont la “ disposition ” de Dieu en ce sens qu’elles maintiennent l’ordre dans une certaine mesure. Sans elles, ce serait le chaos et l’anarchie. Il serait contraire aux Écritures et insensé de s’opposer à elles. Prenons un exemple : Imaginez que vous ayez subi une opération et que des points de suture ferment la plaie. Bien qu’ils soient étrangers à votre corps, les points de suture ont une raison d’être pendant un temps limité. Il pourrait être dangereux de les enlever prématurément. De même, les autorités gouvernementales humaines n’entraient pas dans le dessein originel de Dieu. Toutefois, jusqu’à ce que son Royaume domine complètement la terre, les gouvernements humains maintiennent une certaine cohésion au sein de la société et remplissent pour le moment une fonction conforme à la volonté divine. Nous devrions donc rester soumis aux autorités supérieures tout en donnant la priorité à la loi et à l’autorité de Dieu. **(kl 133)**

[5] Par exemple, un homme peut se montrer un père très affectueux et pourvoir généreusement aux besoins de son fils ou de sa fille. Mais qu’arrivera-t-il si ce père use de son autorité pour régler chaque détail de la vie de son enfant, même quand celui-ci est devenu grand? Certes, l’enfant vivra apparemment en sécurité et ses besoins matériels seront satisfaits. Mais sera-t-il heureux? Certainement pas. On entend souvent les enfants d’hommes riches et puissants se plaindre en disant: “Je veux vivre ma vie. Je préfère prendre moi-même mes décisions. Je ferai peut-être des bêtises, mais au moins je vivrai vraiment.” Ils montrent ainsi qu’en réalité ils ne se sentent pas en sécurité en dépit des avantages dont ils semblent bénéficier. Il est clair que ce n’est pas par une domination absolue que l’on peut rendre l’homme heureux. **(lp chap. 4 p. 39)**

AVENIR

Visionnaires astucieux°?
"Je pense qu'il y a un marché pour peut-être 5 ordinateurs dans le monde."
- Thomas Watson, président d'IBM, 1943

"Les ordinateurs du futur ne devraient pas peser plus de 1.5 tonne."
- Popular Mechanics, commentaires sur l'avancée des sciences, 1949

"J'ai traversé ce pays de long en large et parlé aux personnes les plus érudites sur ce sujet, et je peux vous assurer que le traitement informatique des données n'est qu'une toquade qui ne passera pas l'année."
- L'éditeur en charge des publications techniques pour Prentice Hall, 1957

"Mais...à quoi cela peut-il bien servir ?"
- Un ingénieur de la division "Systèmes de Calcul Avancé" d'IBM, 1968, en commentant l'invention de la puce électronique.

"Il n'y a aucune raison valable pour que quiconque ait envie d'avoir un ordinateur chez lui."
- Ken Olsen, président et fondateur de Digital Equipment Corp.,1977

"Ce "téléphone" a beaucoup trop de défauts pour qu'il puisse un jour être considéré comme un outil de communication. Cet équipement n'a donc aucune valeur à nos yeux."
- Mémo interne de la Western Union, 1876.

"La "boîte à musique sans fil" n'a aucune valeur commerciale imaginable: Qui donc accepterait de payer pour recevoir un message qui n'est envoyé à personne en particulier ?"
- Les associés de David Sarnoff, en réponse à ses demandes urgentes d'investir dans la Radio dans les années 20.
"Le concept est intéressant et bien formulé, mais pour espérer avoir une note meilleure qu'un "C", encore faudrait-il que l'idée soit réalisable!"
- Un professeur de management de l'université de Yale en réponse à la proposition de Fred Smith de créer un service fiable de livraison de nuit (Smith fonda ensuite Federal Express Corp.)

"Mais qui diable voudrait entendre les acteurs parler ?"
- H.M.
- Warner, Warner Brothers, 1927.

"Des machines volantes plus lourdes que l'air sont IMPOSSIBLES".
- Lord Kelvin, president, Royal Society, 1895.

On est allé chez Atari, et on leur a dit: "Hé, on a amené ce truc amusant, en grande partie fabriqué avec vos composants: qu'est-ce que vous diriez de nous sponsoriser? Ou alors, on vous donne l'idée. C'est exactement ce qu'on désire: donnez-nous un salaire et on viendra travailler pour vous."
Et ils ont dit: Non. Alors, on est allé chez Hewlett-Packard, et ils ont dit: "Hé, on n'a pas besoin de vous, vous n'avez même pas été au collège!"
- Steve Jobs, co-fondateur d'Apple Computer Inc. a propos de ses démarches auprès d'Atari et de HP afin de promouvoir l'ordinateur personnel qu'il avait fabriqué avec Steve Wozniak.

"Tout ce qui peut avoir été inventé, a été inventé."
- Charles H. Duell, Commissaire du Bureau Américain des Brevets, 1899.

"640K, ce devrait être assez pour tout le monde." - Bill Gates, 1981.

"Si vous ne songez pas à l'avenir, il est impossible que vous en ayez un." [John Galsworthy, lauréat du prix Nobel]. Imaginez qu'en vous préparant pour un pique-nique en famille, vous appreniez que la météo prévoit un violent orage. Ne modifieriez-vous pas votre programme ? Certes, il nous est impossible d'influer sur le cours des événements qui se succéderont conformément aux prophéties. Toutefois, nous pouvons modifier nos projets personnels pour vivre ces événements dans les meilleures conditions possibles. Notre avenir peut être brillant si nous sommes convaincus qu'elles se réaliseront à coup sûr et si nous agissons en conséquence. **(w84 1/4 4)**

Imaginez qu'en vous préparant pour un pique-nique en famille, vous appreniez que la météo prévoit un violent orage. Ne modifieriez-vous pas votre programme? Bien que vous soyez absolument incapable de changer le temps, vous n'êtes pas obligé d'aller vous faire tremper. Si vous organisez d'autres activités à l'abri, votre famille passera sans doute un bon moment malgré la pluie. Cet exemple illustre bien le rapport qui existe entre votre avenir et les prophéties de la Bible. En effet, grâce à celles-ci il ne tient qu'à vous de savoir ce qui va se produire sur la terre. Certes, il nous est impossible, à nous autres humains, d'influer sur le cours des événements qui se succéderont conformément aux prophéties. Toutefois, nous pouvons modifier nos projets personnels pour vivre ces événements dans les meilleures conditions possibles. **(w 1/4/84 4)**

Le passé est un livre ouvert, qui peut-être lu par quiconque. On ne peut en dire autant de l'avenir. Dans le livre de l'histoire, les pages de l'avenir sont blanches. Elles ne nous apprennent rien à moins de posséder un moyen grâce auquel on pourrait savoir à l'avance ce qu'on écrira. L'avenir n'est pas une feuille blanche pour le souverain suprême. **(bi 10/61 p. 45)**

Dans quelques temps on pourra entendre raconter une histoire à peu près comme celle-ci : " Il était une fois un monde regorgeant de richesses et peuplé de cerveaux intelligents ; ce monde se vantait de ses libertés démocratiques, de ces nombreuses religions et de sa passion pour le progrès. Mais on y voyait une chose étrange ; les politiciens à la tête des nations très riches accaparant toutes les ressources du pays pour dominer les nations moins privilégiées. Chaque nouveau remède que les savants découvraient pour prolonger la vie reculait devant dix inventions destinées à semer la mort. Les chefs démocratiques se vantaient d'être affranchis de la crainte pendant que leurs genoux s'en-

trechoquaient bruyamment de frayeur parce que des deux côtés d'un rideau de fer se fabriquaient des bombes atomiques, inventées par eux. Des enquêtes établissaient que malgré leur prétendu niveau moral élevé, ces démocraties fourmillaient de joueurs, de gangsters et de fonctionnaires corrompus. Néanmoins, elles étaient très religieuses ! Chacun pouvait y trouver une religion à son goût. Ce monde soi-disant moderne essayait de faire accepter comme vérités bibliques des credo et des doctrines moisis hérités du paganisme antique. En réalité, à de très nombreux points de vue, ce monde " épris de progrès " n'était qu'un vestige au moyen âge. Et le pire, c'est que les gens ne semblaient pas s'en inquiéter ! ". Le lecteur a compris dès les premières lignes que cette histoire est loin d'être un conte. **(g 8/2/53 p. 3)**

"Supposez que Ramu ait terminé ses études et que vous voyiez une offre d'emploi dans le journal. On rechercherait quelqu'un qui aurait les qualifications de Ramu. Le salaire serait excellent, le lieu de travail serait à un endroit où il aimerait habiter, un bon logement serait disponible et le travail lui plairait. Que feriez-vous? Oublieriez-vous l'annonce, ou feriez-vous tout ce qui serait en votre pouvoir pour obtenir cet emploi?" 'La réponse est évidente', se dit Anand.
Or, selon la Bible, qu'est-ce que Dieu propose aux gens qui vivent aujourd'hui? Une terre paradisiaque, une maison convenable, une nourriture abondante, un travail satisfaisant, une santé parfaite et une sécurité totale. Supposons que ce soit vrai. **(op p. 29)**

L'histoire du monde est comparable à une grande roue dont la marche est inexorable et que personne ne pourrait arrêter, parce qu'une volonté supérieure en dirige la course. **(Consolation n°137 Mars 1945 page 14)**

AVERTISSEMENT

Au Ier siècle de notre ère, Pompéi et Herculanum étaient deux villes prospères blotties à l'ombre du Vésuve. Elles étaient des lieux de villégiature prisés des riches Romains. Leurs théâtres avaient une capacité de plus d'un millier de spectateurs, et Pompéi possédait un immense amphitéâtre où presque toute la ville pouvait se réunir. Les archéologues qui ont fouillé Pompéi ont dénombré 118 tavernes, dont certaines faisaient office de maisons de jeux et de prostitution. L'immoralité et le matérialisme étaient répandus, ce dont témoignent les fresques et autres vestiges.

[2] Le 24 août 79, le Vésuve est entré en éruption. Des volcanologues sont d'avis que la première explosion, qui a projeté des pierres ponces et de cendre sur les deux villes, n'a probablement pas empêché leurs habitants de fuir. Beaucoup semble d'ailleurs en avoir profité. Mais d'autres ont sous-estimé le danger ou simplement ignoré les signes avertisseurs, et ils sont restés. Puis, vers minuit, une pluie de pierres ponces, de roches et de gaz surchauffés s'est abattue sur Herculanum. Tous ceux qui s'y trouvaient ont été asphyxiés. Tôt le lendemain matin, une pluie semblable a décimé les Pompéiens. Quelle fin tragique pour n'avoir pas tenue compte des signes avertisseurs !

[3] La fin effroyable de Pompéi et d'Herculanum n'était rien à côté de la destruction de Jérusalem qui avait eu lieu neuf ans plus tôt, même si cette dernière était l'œuvre de l'homme. Au bout de ce qui a été décrit comme « l'un des sièges les plus terribles de l'Histoire », elle a, semble-t-il, causé la mort de plus de un million de Juifs. Toutefois, de même que le désastre qui a frappé Pompéi et Herculanum, la destruction de Jérusalem n'est pas survenue sans avertissement.

[6] (….) Malgré la menace d'une guerre, des Juifs étaient venus de tout l'Empire Romain à Jérusalem à l'occasion de la Pâque. Ils étaient pris au piège. D'après Josèphe, les malheureux ont constitué la majorité des victimes du siège (* il est improbable que le Jérusalem du 1er siècle ait compté plus de 120 000 habitants. D'après les calculs d'Eusèbe, 300 000 résidents de la province de Judée se sont rendus à Jérusalem pour célébrer la Pâque de l'an 70. Les autres victimes devaient venir des autres parties de l'empire.) Lors de la chute de la ville, près de 15% de tous les Juifs qui vivaient dans l'empire ont péri. **(w03 01/01 p.8-9 § 1-3 et § 6)**

LE 3 JUIN 1991, le mont Fugen a explosé. Dans un grondement répercuté à tous les échos, ce volcan japonais a craché un mélange surchauffé de gaz et de cendres qui s'est déversé sur son flanc. Quarante-trois personnes sont mortes ; d'autres, rescapées de justesse, mais grièvement brûlées, criaient : " De l'eau ! de l'eau, par pitié ! " Aussitôt pompiers et policiers ont été sur les lieux pour leur porter secours.

LES autorités et les habitants étaient en alerte, car, environ deux semaines plus tôt, on avait remarqué un dôme de lave au sommet du Fugen. Pendant une bonne semaine avant le drame, un ordre d'évacuation avait été lancé. La veille même de l'éruption, la police avait demandé à la presse de ne pas aller dans le secteur interdit. Et pourtant, ce fatal après-midi, les 43 victimes se trouvaient dans la zone dangereuse.

Pourquoi autant de personnes avaient-elles pris le risque d'y pénétrer ou d'y rester ? Des agriculteurs qui avaient évacué leur maison étaient revenus jeter un coup d'œil sur leurs biens et leurs champs. Trois volcanologues essayaient de s'approcher le plus possible du volcan pour satisfaire leur curiosité. Des reporters et des photographes en mal de scoop avaient osé franchir la ligne de sécurité. Se trouvaient là aussi trois chauffeurs de taxis loués par les journalistes. Des policiers et des pompiers bénévoles étaient en service. Certes, chacun avait une bonne raison d'être dans la zone à risque, mais chacun y a laissé la vie.

Vous trouvez-vous dans une zone dangereuse ?

Nous ne vivons pas tous près d'un volcan actif. Mais que ferions-nous si nous nous trouvions tous dans une zone dangereuse englobant la terre entière, sous la menace d'une catastrophe planétaire ? Un livre, une source fiable et avérée de renseignements prophétiques, annonce précisément un désastre mondial, en ces termes : " Le soleil sera obscurci, et la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. [...] Toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine en se lamentant. " (Matthieu 24:29, 30). Selon ce texte, des phénomènes célestes d'une ampleur universelle auront un effet sur " toutes les tribus de la terre ". En d'autres termes, cette prophétie a trait à une catastrophe qui concernera chacun de nous.

Ce livre aux prophéties fiables, c'est la Bible. Il est à noter que le contexte du passage ci-dessus explique en détail les éléments qui amèneront à ce désastre mondial. Tout comme le dôme de lave et d'autres indicateurs ont fourni aux fonctionnaires de Shimabara des raisons de décréter la zone dangereuse, de même la Bible nous donne des raisons d'être en alerte et de nous préparer pour la survie. Tirons leçon de la tragédie du mont Fugen afin de discerner la gravité des événements à venir. **(w00 15/2 p. 3-4)**

La fumée, le feu et les grondements qu'émet le Popocatépetl sont les indices clairs d'une éruption imminente. Tous ceux qui veulent s'en tirer sains et saufs doivent écouter les avertissements lancés par les autorités et agir en conséquence. Les Témoins de Jéhovah de la région immédiate du volcan restent constamment sur leurs gardes pour assurer leur sécurité, mais aussi pour aider les autres à voir le danger et à agir avant qu'il ne soit trop tard.

Sur une échelle plus grande, les Témoins de Jéhovah surveillent également les événements mondiaux sous l'éclairage des prophéties bibliques. **(w98 15/8 p. 24)**

[14] N'oublions pas que le rôle du guetteur consiste à annoncer " ce qu'il voit ". (Isaïe 21:6-8.) Aux temps bibliques, le guetteur donnait l'alarme même quand une éventuelle menace était encore trop éloignée pour être identifiée (2 Rois 9:17, 18). Il devait sûrement se produire de fausses alertes. Mais un bon guetteur ne se taisait pas par peur du ridicule. Imaginez que votre maison soit la proie des flammes. Que penseriez-vous si les pompiers ne se déplaçaient pas sous prétexte que ce pourrait être une fausse alerte ? On s'attend évidemment à ce que ces hommes réagissent sur-le-champ à tout signe de danger. De même, la classe du guetteur n'a pas eu peur de faire entendre sa voix quand les circonstances semblaient le justifier. **(w97 15/8 p. 15)**

Par contact radio ou grâce à ses instruments, un pilote comprend parfois qu'il lui faut corriger sa trajectoire.

Pareillement, nous avons peut-être besoin de changer de cap pour nous conformer aux instructions de Jéhovah. “ Tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : ‘ Voici le chemin. Marchez-y ’, si vous devez aller à droite ou si vous devez aller à gauche. ” (Isaïe 30:21). Par sa Parole et son organisation, Jéhovah nous met en garde contre les dangers d’ordre spirituel. **(w96 1/5 p. 23)**

16 Comment la justice de Jéhovah est-elle mise en lumière en rapport avec la prédication de la bonne nouvelle? À titre d’exemple, imaginons une maman qui confectionne un délicieux gâteau au chocolat que mangeront un peu plus tard ses invités. Si elle le laisse sur la table de la cuisine sans préciser à quel moment il est prévu de le manger, quelle sera la réaction spontanée des enfants? Nous avons tous été enfants! Quelque petit gourmand voudra goûter le gâteau! Si la maman a oublié d’avertir les enfants, elle pourra difficilement les reprendre. En revanche, si elle explique clairement que la famille mangera le gâteau plus tard, avec les invités, et qu’il ne faut pas y toucher en attendant, alors elle aura énoncé un avertissement clair. Si les enfants désobéissent, elle sera en droit d’intervenir avec fermeté en toute justice. — Proverbes 29:15.
17 Dans sa justice, Jéhovah n’engagera pas son action judiciaire contre l’actuel système méchant sans avoir d’abord formulé l’avertissement qui s’impose. C’est pourquoi, notamment depuis 1919, après que la Première Guerre mondiale a provoqué les “affres de l’angoisse”, Jéhovah envoie ses Témoins par toute la terre proclamer avec zèle la bonne nouvelle (Matthieu 24:7, 8, 14). Les nations ne sont pas fondées à prétendre qu’elles n’ont pas entendu parler de cet avertissement exceptionnel. **(w94 15/8 p. 14)**

Dans le parc national de Banff se trouve un site bien connu appelé Johnston Canyon. Il s’agit d’un agréable sentier de randonnée qui, en une heure de marche, amène les visiteurs aux chutes d’Upper. Des panneaux de signalisation et des barrières ont été posés pour inciter les gens à ne pas s’écarter du chemin. Un jour, faisant fi des panneaux, une femme a franchi la barrière et a descendu l’escarpement pour se laver les pieds dans l’eau. Une autre femme qui montait le chemin a trouvé l’idée bonne et a fait de même. Après avoir pris son bain de pieds, elle s’est relevée; à ce moment-là, son pied a glissé sur la roche lisse et elle est tombée dans les eaux tumultueuses. La première femme lui a tendu la main, qu’elle a touchée mais n’a pu saisir. Le courant l’a entraînée vers les chutes, et elle a été tuée. Le plus triste dans cette histoire, c’est qu’elle s’était mariée trois jours auparavant et se trouvait en voyage de noces. Quel gâchis! Si seulement elle avait tenu compte des avertissements et de la barrière! **(g 22/6/89 p.7-8)**

Quand les avertissements ne sont pas écoutés :
• On a estimé que plus de 15 000 personnes ont péri et que plus de 100 000 se sont retrouvées sans abri à la suite d’un cyclone qui dévasta l’État indien d’Andhra Pradesh le 23 novembre 1977. Selon le premier ministre J. Vangal Rao, les fonctionnaires du gouvernement ont pris toutes les “mesures promptes et nécessaires, appropriées et efficaces”. Par conséquent, il prétend que la population a reçu un avertissement suffisant avant la catastrophe. Pourquoi, dans ce cas, y a-t-il eu un si grand nombre de morts?

Une dépêche de l’agence United Press International en provenance de Hyderabad, capitale de l’État en question, cite les paroles de Rao disant que si les villageois “avaient bien voulu se laisser persuader de partir, les autorités locales auraient pu les transporter”. Mais il ajouta: “Le fait est qu’ils étaient très peu disposés à quitter la région.”
Souvent, peut-être par nonchalance, incrédulité ou parce qu’elles n’étaient pas disposées à abandonner leurs biens matériels, beaucoup de personnes n’ont pas pris garde aux avertissements et ont péri inutilement dans des catastrophes. Mais elles auraient pu sauver leur vie en agissant de façon appropriée. Pareillement, beaucoup aujourd’hui ne tiennent pas compte de l’avertissement de la Bible concernant le présent système de choses qui prendra bientôt fin par l’intervention de Dieu. Oui, sages sont ceux qui agissent en vue de sauver leur vie, ‘faisant tout leur possible pour être finalement trouvés par Dieu sans tache et sans défaut et dans la paix’. — II Pierre 3:10-14. **(w78 15/5 p. 7)**

“C’EST la même chose à chaque catastrophe. Des gens, beaucoup de gens, refusent de tenir compte des avertissements. (...) Ils meurent, si nombreux et inutilement, pour n’avoir pas tenu compte de l’avertissement.” Ainsi s’exprime l’auteur d’un livre sur les catastrophes. Pour illustrer son propos, il cite de nombreux exemples dont celui des grandes inondations qui, en 1953, couvrirent une vaste région des Pays-Bas. Il écrit : “Un grand nombre des 1 835 victimes auraient pu échapper à la mort. Elles auraient pu facilement s’enfuir ; elles en avaient tout le temps.” Mais ces gens n’ont pas écouté l’avertissement et ils sont morts inutilement.
2 On peut encore citer le cas des victimes, 135 au moins, de l’inondation soudaine du cañon Big Thompson, au Colorado, le samedi soir 31 juillet 1976. Rapportant l’événement, le Post de Denver du 2 août disait : “Tout le monde avait bien été averti par le shérif.” En effet, à trois reprises ses voitures, munies de haut-parleur, avaient sillonné le cañon pour avertir les gens. Seuls survécurent ceux qui écoutèrent l’avertissement et s’enfuirent.
3 Pareillement, l’*Unesco Courier* de mai 1976 rapporta comment des savants chinois avaient prédit avec exactitude qu’un tremblement de terre secouerait la ville d’Haicheng, dans la province de Liao ning. Pratiquement tous les habitants écoutèrent l’avertissement et survécurent. Seule une famille n’en tint pas compte, et trois de ses membres le payèrent de leur vie. **(w77 15/10 p. 616)**

La venue d'un ouragan et les avertissements que Dieu nous donne par avance. **(bi 1/59 p.53 §2)**

Ne réveilleriez-vous pas un dormeur qui se trouve sur la route suivie par un cyclone qui s'approche, malgré que cela trouble momentanément son repos°? C'est dans ce sens que les Témoins de Jéhovah continueront de proclamer le message d'avertissement de Dieu, même si cela cause des perturbations momentanées. **(g50 8/9 p. 16)**

AVIDITE

Il y a autant de différence entre un désir normal et l'avidité qu'entre un petit feu de camp sur lequel on cuit sa nourriture et un incendie qui consume une forêt tout entière. Un désir sain et légitime peut être constructif ; il nous pousse à travailler et à être productifs. On lit en Proverbes 16:26 : " L'âme du travailleur a travaillé dur pour lui, car sa bouche l'a pressé fortement. " L'avidité, par contre, est dangereuse et destructrice. Il s'agit d'un désir dont on a perdu le contrôle. **(w01 15/6 p. 6)**

INVISIBLE sous une couche de peinture, la rouille commence à corroder un outil en fer. Peut-être faudra-t-il un certain temps avant qu'elle n'apparaisse en surface. De la même façon, les dispositions et les désirs du cœur de quelqu'un peuvent commencer à se détériorer longtemps avant que cette dégradation n'ait de graves conséquences ou ne soit même remarquée par les autres. Tout comme il est sage d'examiner un outil pour vérifier qu'il ne rouille pas, de même un examen minutieux et un entretien opportun de notre cœur peuvent préserver notre intégrité chrétienne. (…) [7] Comment neutraliser la corrosion du cœur ? En étudiant la Parole de Dieu assidûment, laissant ses vérités pénétrer dans notre esprit et notre cœur (Romains 12:1, 2). Il faut bien sûr être régulier aux réunions chrétiennes (Hébreux 10:24, 25). Assister passivement à ces réunions reviendrait à mettre un peu de peinture sur une tache de rouille. Cela peut nous redonner temporairement un peu d'éclat, mais ne résout pas le problème sous-jacent. En revanche, par la préparation, la méditation et la participation dynamique aux réunions, nous pouvons expulser les éléments corrosifs qui subsistent éventuellement dans les recoins de notre cœur symbolique. Voilà qui nous aidera à nous conformer à la Parole de Dieu et nous affermira, afin que nous puissions endurer quand notre foi est mise à l'épreuve et que nous devenions " sans défaut à tous égards ". — Jacques 1:3, 4 ; Proverbes 15:28. (…) On ne dérouille pas une pièce de métal simplement en la brossant. De même, ne nous contentons pas de balayer légèrement nos idées et tendances immorales comme si elles n'avaient pas grandes conséquences. Prenons des mesures radicales pour nous débarrasser de nos inclinations immorales (voir Matthieu 5:29, 30). (…) [17] Tout comme le fer a tendance à rouiller, de même, parce que nous descendons du pécheur Adam, nous avons une inclination innée au mal (Genèse 8:21 ; Romains 5:12). Si donc nous nous rendons compte que notre cœur abrite un mobile qui n'est pas bon, ne nous décourageons pas, mais prenons des mesures énergiques. Le fer se corrode beaucoup plus vite à l'humidité ou dans un environnement caustique. En ce qui nous concerne, évitons les contacts avec " l'air " du monde de Satan, qui se caractérise par des divertissements dépravés, l'immoralité effrénée et une mentalité négative. — Éphésiens 2:1, 2. **(w96 15/6 p17-22)**

Illustrons cela par un exemple: Un conducteur prudent connaît la route et son automobile. Il sait que d'autres véhicules sont plus stables dans les virages, et que même à grande vitesse ils répondront mieux à un coup de volant pour éviter un obstacle. Il n'ignore pas que plus on roule vite, moins l'erreur est permise et plus les risques d'accident sont grands. C'est pourquoi il ne cherche pas à atteindre les performances que d'autres conducteurs accomplissent au volant d'autres voitures. Il connaît ses limites. Pour revenir à notre sujet, ce n'est pas le moment de chercher à aller toujours plus loin et toujours plus vite dans le présent système. Si un chrétien est heureux en affaires, cela ne signifie pas nécessairement qu'un autre le sera autant. De plus, comme l'alcool chez le conducteur, l'avidité peut amener quelqu'un à présumer de ses capacités, ce qui risque fort de se solder par un accident grave, voire mortel sur le plan spirituel. — Galates 5:26. **(w84 1/10 p. 26-27)**

AVORTEMENT

Journal d'une fillette qui n'a jamais vu le jour - 5 octobre: Ma vie a commencé aujourd'hui. Mes parents ne le savent pas encore, mais je suis déjà là. Et je serai une fille. J'aurai les cheveux blonds et les yeux bleus. Tout mon patrimoine est déjà fixé, même mon attirance pour les fleurs. 19 octobre: Certains disent que je ne suis pas encore un être véritable, que seule ma mère existe. Mais je suis une personne bien réelle, de même qu'une petite miette de pain n'en est pas moins du pain. Ma mère existe, c'est une chose, mais moi aussi j'existe. 23 octobre: Ma bouche commence à présent à s'ouvrir. Pensez que dans un an je me mettrai à rire et puis qu'un peu plus tard je parlerai. Je sais que mon premier mot sera: "Maman"! 25 octobre: Aujourd'hui, mon cœur s'est mis à battre tout seul. Désormais, il va battre durant toute ma vie sans jamais s'arrêter. Au bout de plusieurs années, il finira par se fatiguer. Quand il s'arrêtera, je mourrai. 2 novembre: Je grandis tous les jours un peu plus. Mes bras et mes jambes commencent à prendre forme. Mais il faudra encore du temps avant que maman me serre dans ses bras sans se baisser, et que j'arrive à tenir un bouquet de fleurs et à embrasser papa. 12 novembre: Des doigts minuscules commencent à apparaître sur mes mains. Comme ils sont petits! Plus tard, je pourrai caresser les cheveux de maman avec. 20 novembre: C'est seulement aujourd'hui que le docteur a dit à maman que j'étais là, sous son cœur. Comme elle doit être contente! Tu es heureuse, dis, maman? 25 novembre: Papa et maman doivent sûrement me chercher un prénom. Ils ne savent pas encore que je suis une petite fille. Moi, j'aimerais bien m'appeler Catherine. Je commence déjà à être grande. 10 décembre: Mes cheveux poussent. Ils sont fins, souples et brillants. Je me demande bien de quelle couleur sont ceux de maman. 13 décembre: ça y est je commence à voir. Tout est sombre autour de moi. Quand maman me mettra au monde, il y aura du soleil et des fleurs. Mais ce qui me plairait le plus c'est de voir maman. Dis maman, comment es-tu? 24 décembre: Je me demande si maman entend les faibles battements de mon cœur. Certains enfants arrivent au monde avec un handicap. Quant à moi, j'ai le cœur solide et en parfaite santé. Il bat régulièrement: boump-pa, boump-pa. Maman tu as une petite fille en excellente santé! 28 décembre: Aujourd'hui ma mère m'a tuée! **(g 22/8/80 p. 16)**

Réfléchissez un instant. Représentez-vous le courage de cette mère, habitée d'une crainte innée du feu, pénétrant dans un brasier à la rescousse de ses rejetons gémissants. Il semble incroyable qu'elle ait pu y pénétrer ne serait-ce qu'une seule fois pour aller chercher ses tout petits chatons sans défense ; mais on a peine à imaginer qu'elle ait pu faire cela cinq fois, endolorie par des brûlures de plus en plus nombreuses sur les pattes et la tête ! L'animal courageux a été surnommé Scarlett en raison des marques de brûlures écarlates, ou rouges, que présentait sa peau.
(…) Scarlett a fait chavirer le cœur de gens du monde entier. De quoi se demander si les millions de mères qui suppriment l'enfant qu'elles portent ou celles qui font subir des mauvais traitements à leurs nouveaunés ne devraient pas avoir le cœur troublé par l'exemple de Scarlett qui, elle, était attachée à ses bébés. **(g96 22/9 p. 24-25)**

"Dans le monde, il se pratique quelque 33 millions d'avortements légaux par an, révèle *Clarín*, un quotidien de Buenos Aires, et si l'on y ajoutait les avortements illégaux, le chiffre total oscillerait entre 40 et 60 millions. Soixante-seize pour cent de la population mondiale vit dans des pays où l'interruption volontaire de grossesse est légale." Le nombre de vies ainsi supprimées est supérieur à la population de l'Argentine; c'est comme si l'on anéantissait *chaque année* un pays comme l'Afrique du Sud, l'Égypte, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie ou la Turquie. Ce nombre est encore comparable à celui des victimes des six années qu'a duré la Seconde Guerre mondiale, estimé à environ 50 millions. **(g95 8/2 p. 28)**

Quand la vie commence-t-elle? C'est souvent autour de cette question qu'ont lieu les affrontements. Rares sont ceux qui nieront que l'ovule fécondé est une cellule vivante. La question porte plutôt sur ce qu'est cette vie: un simple tissu ou un humain? Un gland est-il un chêne? Pareillement, un fœtus est-il une personne? A-t-il des droits? La guerre des mots est sans fin. Comble de l'ironie, dans un même hôpital des médecins feront tout pour sauver la vie d'un prématuré tandis qu'ils interrompront la vie d'un fœtus du même âge. La loi leur permet de tuer un bébé dans le ventre de sa mère, alors que ce serait un meurtre hors du ventre. **(g93 22/5 p. 4)**

L'AVORTEMENT tue 50 à 60 millions d'enfants par an. Avez-vous une idée de ce que représente ce chiffre? C'est comme si l'on rayait chaque année de la carte un pays comme la France. **(g93 22/5 p. 6)**

"Imaginez que, toutes les six heures, un avion gros porteur s'écrase et que toutes les personnes à bord soient tuées. Les 250 passagers sont des femmes, jeunes pour la plupart, certaines encore adolescentes. Toutes sont enceintes ou viennent juste d'accoucher. La majorité d'entre elles ont déjà des enfants et une famille." Le docteur Malcolm Potts, obstétricien, utilise cette comparaison à propos des 500 000 femmes qui, chaque année dans le monde, meurent en couches ou pendant leur grossesse. "Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de ces morts surviennent dans le tiers monde, écrit *New Scientist*. Hémorragies, infections, toxémies, accouchements laborieux et avortements douteux sont les principales causes de ces décès." Tous les ans, les grossesses non désirées coûtent la vie à une multitude de femmes et d'enfants. **(g 8/11/90 29)**

À l'occasion d'un incident identique, un obstétricien américain a fait la réflexion suivante: "Essayer de sauver le fœtus quand on pratique un avortement revient à envoyer une ambulance à un commando d'incendiaires. L'avortement vise essentiellement, aussi bien pour la mère que pour l'avorteur, à faire en sorte que le fœtus ne survive pas." **(g80 22/8 p. 12-13)**

Un holocauste moderne : Quand est passée aux États-Unis la série télévisée intitulée "L'holocauste", de nombreux spectateurs exprimèrent leur horreur pour le mépris gratuit de la vie qu'afficha le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup furent particulièrement scandalisés par le meurtre d'enfants innocents.
Il y a cependant un "holocauste" moderne qui tue *chaque année* bien plus d'innocents que n'en ont exécuté les nazis dans leurs camps de la mort durant toute la

Seconde Guerre mondiale. Cet holocauste moderne est le meurtre de fœtus par le moyen de l'avortement "légal" ou "illégal".
Il est reconnu que chaque année, environ un million d'avortements sont pratiqués aux États-Unis, un million et demi au Japon et, selon des estimations cinq millions en Inde. Quand on ajoute à ces chiffres les millions d'avortements pratiqués dans d'autres pays, on se rend compte que le meurtre d'innocents a lieu sur une si grande échelle qu'il éclipse même, pour ce qui est du nombre des victimes, les horreurs nazies.
De même que les criminels de guerre nazis furent déférés à des tribunaux internationaux, de même beaucoup auront à 'rendre compte à Dieu' pour ce mépris délibéré de la vie humaine. — Rom. 14:12; Ex. 20:13. **(w78 1/10 p. 7)**

Aujourd'hui, il n'y a pas de grossesse parfaite puisque tous les humains sont imparfaits (Rom. 5:12). *Toute* femme enceinte court donc un certain risque. Malheureusement, même des femmes en bonne santé meurent durant leur grossesse ou au moment de l'accouchement (Gen. 35:16-19). Faut-il pour autant interrompre toutes les grossesses parce que les futures mères risquent de perdre la santé ou la vie ? Non évidemment. Il est vrai que dans certains cas le danger est exceptionnellement grave à cause de l'âge ou de la santé de la mère. Cependant, n'est-il pas vrai que la plupart des femmes enceintes, même celles qui courent un danger très grave, survivent à la naissance de leur enfant ? Il faut aussi reconnaître que même avec les meilleures intentions qui soient un médecin peut se tromper dans son diagnostic. Dans ce cas, comment celui qui accepte le point de vue de Dieu sur le caractère sacré de la vie peut-il conclure qu'un danger *possible* justifie un avortement ? Doit-on mettre fin au développement de l'enfant à naître uniquement à cause de ce qui *pourrait* arriver?
Pareillement, dans tous les cas de grossesse il est *possible* que l'enfant naisse avec une malformation. "Près d'un enfant sur 14 naît avec un désordre génétique ; cela va du diabétique (...) à l'infirme incurable qui ne vit que quelques jours." (*New York Times Magazine*, 8 septembre 1974, p. 100). Étant donné qu'un tel risque existe, doit-on alors interrompre *toutes* les grossesses par un avortement ? Absolument pas. **(w75 1/7 p. 415-416)**

Il arrive que les médecins se trompent. Serait-il normal de tuer un homme sous prétexte qu'il *risque* de causer du tort à son prochain? Si *au moment de la naissance* il faut choisir entre la vie de la mère et celle de l'enfant, c'est aux personnes concernées qu'il revient de faire ce choix. Notons toutefois qu'en raison des progrès réalisés par la médecine dans de nombreux pays, cette situation est extrêmement rare. **(rs p. 41 § 3)**

Un docteur posant la question à un autre docteur ; à propos de cet avortement, j'aimerai votre avis cher confrère ; le père était syphilitique, la mère était tuberculeuse, des quatre enfants déjà nés, le premiers était aveugle, le second mourut, le troisième était sourd et muet, et le quatrième était tuberculeux ; qu'est-ce que tu aurais fait ? " J'aurais arrêté la grossesse ". Eh bien sache que tu aurais tué Beethoven.

Une jeune femme possédait un vaste terrain qu'elle avait hérité de ses parents. Elle décide, un jour, de construire dessus une jolie maison mais elle ne peut y parvenir toute seule, faute de moyens suffisants. Après son mariage, elle évoque son projet avec son mari qui dispose des capitaux nécessaires pour réaliser le projet. Parce que la maison est construite sur son terrain, a-t-elle le droit d'en disposer toute seule, voire d'y mettre le feu ?
Même si la tendance actuelle consiste à considérer qu'en matière d'avortement, la femme décide seule de ce qu'elle peut faire de son corps, c'est oublier qu'un embryon ou un fœtus n'est pas un morceau d'appendice mais un corps différent, étranger, hébergé par celui de la mère. Seule la barrière placentaire empêche le bébé d'être rejeté par l'organisme de la mère.

BAPTEME

Le baptême n'est pas un contrat à durée déterminée mais illimitée – pas un CDD mais un CDI.

D'autres remettent à plus tard leur décision parce qu'ils ont peur de ne pas respecter leur engagement. Beaucoup d'engagements humains ne vont pas sans une certaine crainte de l'échec. Celui qui décide de se marier et d'élever des enfants ne se sent peut-être pas à la hauteur, mais en s'engageant il s'incite à faire de son mieux. Pareillement, un jeune qui vient d'avoir son permis de conduire redoute peut-être l'accident, surtout s'il sait que statistiquement les jeunes conducteurs sont plus susceptibles d'avoir un accident que les autres. Cependant, cette lucidité peut lui être bénéfique, car elle le pousse à se montrer d'autant plus prudent sur la route. S'abstenir de passer son permis ne serait pas la solution, loin de là ! **(w03 15/10 p. 7)**

COMMENT expliquer les prouesses de certains sportifs ? Qu'il soit tennisman, footballeur, basketteur, joueur de base-ball, athlète, golfeur ou autre, pour réaliser des performances, le champion doit se consacrer totalement à son sport, donner la priorité à sa préparation physique et mentale. Il s'y consacre dans le sens où il s'adonne tout entier à la réalisation de son objectif.

4 Après avoir acquis la connaissance exacte sur Jéhovah Dieu et ses desseins, ainsi que sur Jésus Christ et son rôle dans les desseins divins, nous avons pris la décision de servir Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force (Marc 8:34 ; 12:30 ; Jean 17:3). Par ce qu'on peut assimiler à un vœu personnel, nous nous sommes voués à Jéhovah sans réserve. Raisonné, mûri dans la prière — le contraire d'un coup de tête —, cet engagement n'était pas limité dans le temps. Nous ne sommes donc pas comme ce cultivateur qui commencerait à labourer et s'arrêterait en plein milieu de son labeur parce qu'il trouve le travail trop fatigant ou la moisson trop éloignée, voire carrément incertaine. Évoquons quelques serviteurs de Dieu qui, ayant " mis la main à la charrue ", ont assumé leur responsabilité théocratique en dépit de conditions adverses. — Luc 9:62 ; Romains 12:1, 2. **(w01 1/2 p. 14)**

11 Sous certains rapports, on peut comparer le fait de devenir un disciple de Jésus Christ voué à Dieu et baptisé avec celui de se marier. Dans de nombreux pays, le jour des noces est précédé de plusieurs étapes. Un homme et une femme se rencontrent, font connaissance et tombent amoureux l'un de l'autre. Puis ils se fiancent. Les noces rendent public l'engagement qu'ils ont pris en privé de se marier, puis de vivre comme mari et femme. C'est le jour des noces qui marque publiquement le commencement de cette relation particulière, le début du mariage. Pareillement, le baptême marque le commencement d'une vie que l'on consacrera désormais à marcher avec Jéhovah à qui l'on s'est voué.

12 On peut encore établir un autre parallèle. Après le jour des noces, l'amour entre les conjoints devrait aller en augmentant et en s'épanouissant. Pour se rapprocher toujours plus l'un de l'autre, le mari et la femme doivent s'efforcer avec désintéressement d'entretenir et même de renforcer leurs liens conjugaux. De la même façon, bien qu'il ne soit pas question d'être marié avec Dieu, après notre baptême nous devons travailler à entretenir des liens étroits avec Jéhovah. Il observe et apprécie nos efforts pour faire sa volonté, et il s'approche alors de nous. " Approchez-vous de Dieu, a écrit le disciple Jacques, et il s'approchera de vous. " — Jacques 4:8. **(w98 15/11 p. 12)**

Un peu comme pour le mariage, le baptême est une cérémonie qui officialise une union. En ce qui concerne le mariage, l'homme et la femme qui s'engagent ont déjà noué d'étroites relations. La cérémonie du mariage rend simplement public un accord conclu en privé, à savoir qu'ils sont maintenant véritablement unis par les liens du mariage. Elle leur donne également accès à des prérogatives réservées aux couples et entraîne des responsabilités dont ils doivent s'acquitter dans leur vie commune. Il en est à peu près de même pour le baptême. Pour faire connaître cette décision volontaire et personnelle, il est prévu une cérémonie publique : le baptême d'eau, afin de symboliser devant tous l'offrande de notre personne à Dieu. **(w 1/10/92 p. 21)**

Le baptême est-il le dernier pas que vous ayez fait dans votre vie de chrétien ? Non, tant s'en faut ! Prenons un exemple : Dans de nombreux pays, les noces marquent la fin d'une période de projets, de préparatifs et généralement, de fréquentations. Elles marquent aussi le début d'une vie commune des conjoints. Pareillement, votre baptême a été l'aboutissement d'une période préparatoire durant laquelle vous avez fait un certain nombre de pas préliminaire et importants : 1°) Vous avez acquis la connaissance de Dieu et du Christ. 2°) Vous avez commencé à exercer la foi en Jéhovah, le vrai Dieu, en Christ, votre sauveur, et en la bible. 3°) Vous avez manifesté cette foi en vous repentant de votre conduite passée et en adoptant une conduite juste. 4°) Vous avez alors décidé de vous vouer à Jéhovah pour faire sa volonté. 5°) Finalement vous vous êtes fait baptiser. Toutefois votre baptême n'a pas été la fin, mais le début d'une vie vouée au service sacré de Dieu. Comme une exégète l'a fait remarquer, pour mener une vie chrétienne il ne suffit pas d'effectuer " un démarrage en trombe, pour ensuite tomber dans un état d'inertie chronique ". **(w 1/3/90 p. 11 - w 15/3/92 p. 15)**

2 Mais le baptême est-il le *dernier* pas que vous ayez fait dans votre vie de chrétien? Non, tant s'en faut! Prenons un exemple: Dans de nombreux pays, les noces marquent la fin d'une période de projets, de préparatifs et, généralement, de fréquentations. Elles marquent aussi le début de la vie commune des conjoints. Pareillement, votre baptême a été l'aboutissement d'une période préparatoire durant laquelle vous avez fait un certain nombre de pas préliminaires et importants: Vous avez acquis la connaissance de Dieu et du Christ (Jean 17:3); vous avez commencé à exercer la foi en Jéhovah, le vrai Dieu, en Christ, votre Sauveur, et en la Bible, la Parole de Dieu (Actes 4:12; 1 Thessaloniciens 2:13; Hébreux 11:6); vous avez manifesté cette foi en vous repentant de votre conduite passée et en adoptant une conduite juste (Actes 3:19); vous avez alors décidé de vous vouer à Jéhovah pour faire sa volonté (Matthieu 16:24). Finalement, vous vous êtes fait baptiser. — Matthieu 28:19, 20.

3 Toutefois, votre baptême n'a pas été la fin, mais le *début* d'une vie vouée au service sacré de Dieu.

Comme un exégète l'a fait remarquer, pour mener une vie chrétienne il ne suffit pas d'effectuer 'un démarrage en trombe, pour ensuite tomber dans un état d'inertie chronique'. De quelle façon pouvez-vous démontrer que votre baptême n'était pas simplement 'un démarrage en trombe'? En poursuivant la piété tout au long de votre vie. **(w90 1/3 p. 10-11)**

13 Toutefois, l'offrande de soi à Jéhovah Dieu n'est pas un engagement de plus. Un engagement consiste uniquement à "se lier par une promesse ou une convention", alors que dans l'offrande de soi, on se voue exclusivement au service ou au culte d'un être divin. Au lieu de se vouer entièrement à Dieu, la plupart des humains se contentent d'un simple engagement; c'est probablement la raison pour laquelle la religion est pour eux tellement semblable à une musique de fond, agréable à écouter, mais n'exerçant aucune influence sur leurs actions. **(w88 15/3 p. 13)**

Après avoir été baptisé, Jésus est 'remonté de l'eau', ce qui indique clairement qu'il y avait été immergé (Marc 1:9, 10). Au demeurant, le baptême ne pouvait pas être autre chose, car le terme grec traduit par "baptiser" signifie "plonger, immerger". — Actes 8:36-39.

18 Sous cette forme, le baptême est un symbole très approprié de l'offrande de soi. La disparition de la personne sous l'eau illustre bien le fait qu'elle meurt quant à sa conduite passée, et sa réapparition, qu'elle accède à une vie nouvelle. De même que la cérémonie de mariage aide les fiancés à comprendre l'importance de leur union, de même l'immersion dans l'eau devant témoins a toutes les chances de marquer durablement le candidat au baptême. Sans aucun doute, notre baptême nous aide à comprendre et à ne jamais oublier que l'offrande de notre personne à Jéhovah est l'acte le plus important de notre vie, acte par lequel nous cessons de servir nos propres intérêts pour servir ceux de Jéhovah Dieu. **(w88 15/3 p. 14)**

6 Pour échapper au courroux de Dieu, ceux qui 'soupiraient et gémissaient' devaient avoir reçu la marque sur le front (Ézéchiel 9:4). Dans l'Antiquité, les esclaves recevaient souvent une marque sur le front, ce qui permettait de savoir à quel maître ils appartenaient. Des marques distinctives sur le front ou sur une autre partie du corps pouvaient également montrer que telle personne adorait une certaine divinité (voir Ésaïe 44:5). Quelle est donc à notre époque la marque distinctive et salvatrice qui permet de reconnaître un véritable adorateur et esclave de Jéhovah?

7 La marque symbolique est une preuve, comme si on pouvait véritablement la voir sur votre front: 1) que vous êtes un disciple de Jésus Christ voué à Dieu et baptisé; 2) que vous avez revêtu la nouvelle personnalité chrétienne (Éphésiens 4:20-24). Puisque ceux qui reçoivent cette "marque" doivent d'abord se vouer à Dieu, il convient de savoir à quoi ils s'engagent. Jésus nous donne l'explication suivante: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de supplice et me suive continuellement." — Marc 8:34. **(w87 15/4 p. 11-12)**

11 Jésus a ordonné que ses disciples soient baptisés (Matthieu 28:19, 20). Ils devaient être complètement plongés dans l'eau, puis ramenés à la surface. Tel un enterrement suivi d'une résurrection, cet acte symbolise bien la mort d'une personne à une forme d'existence égocentrique et son retour à la vie pour faire la volonté de Dieu. **(w87 15/4 p. 12)**

LES relations paisibles nouées avec Jéhovah Dieu lors du baptême ressemblent, à certains égards, à celles qui existent dans le mariage. En effet, bien que la célébration d'un mariage soit pleine de charme, elle n'est que le point de départ d'une précieuse intimité. Efforts, temps et expérience permettront à cette intimité de devenir plus étroite, d'être un refuge au jour de la détresse. De la même manière, par votre diligence et avec l'aide de Jéhovah, vous pouvez faire croître la paix qui vous unit à votre Créateur. **(w87 15/4 p.15)**

Le baptême est une signature d'un contrat. Une promesse n'est pas valide. **(w 1/9/86 p. 5)**

15 Par le baptême, l'individu fait la demande à Dieu d'une bonne conscience (I Pierre 3:21), ce qui veut dire que sa conscience est libérée du sentiment de culpabilité que lui donnaient ses péchés passés. Cela veut aussi dire qu'il entre dans de nouvelles relations d'amitié avec Dieu et Jésus Christ (Jean 15:14, 15). Ces relations deviennent possibles parce que sa foi dans le sacrifice du Christ lui vaut le pardon de ses péchés passés. Mais ce n'est pas tout.

16 Prenons un exemple. Quand la justice lave un coupable de ses crimes, celui-ci ne fait que repartir à zéro. Mais il ne peut espérer qu'on lui apportera ensuite une aide quelconque ou que ses prochaines fautes, s'il en commet, ne lui seront pas imputées. Par contre, Dieu reçoit celui qui exerce la foi en Christ comme un ami avec qui il entretiendra des relations intimes, *dès maintenant et à l'avenir*, jusqu'à ce que cette personne ait finalement atteint la perfection (I Pierre 5:10). Tant qu'il garde sa foi et sa fidélité, l'ami de Dieu peut prier pour le pardon des péchés qu'il commet chaque jour et rester ainsi en relations étroites avec son Créateur. Il ne doit cependant pas "accepter la faveur imméritée de Dieu pour en manquer le but". (II Cor. 6:1.) Il ne doit pas penser qu'il peut abuser de telles relations et conserver néanmoins sa position de faveur devant Dieu. **(w79 1/8 p. 16)**

Si nous voulons que Jéhovah Dieu nous récompense, il nous faut exercer la foi en lui et l'aimer suffisamment pour faire le vœu d'accomplir sa volonté et de marcher sur les traces de Jésus Christ. Rappelez-vous: quand, au mont Sinaï, Jéhovah Dieu exposa à la nation d'Israël ses lois et les bienfaits qui découleraient de leur observance, les Israélites acceptèrent solennellement de faire la volonté de Dieu, afin de recevoir sa direction, sa protection et sa bénédiction. Eh bien, ses serviteurs modernes sont eux aussi obligés de prendre un tel engagement (Ex. 19:3-8), et d'obéir à l'ordre de Jésus selon lequel tous ceux qui observent ses commandements doivent commencer par se faire baptiser. — Mat. 28:19, 20. Prenons un exemple: Un homme marche dans la campagne et voit de très nombreuses personnes en train de travailler à la moisson. Il se sent poussé à les aider et il le fait jusqu'à ce que la moisson soit terminée. Peut-il espérer recevoir un salaire avec les autres ouvriers? Non, car il ne s'était pas fait embaucher. Il n'avait convenu d'aucun salaire avec le maître de la moisson. Il n'avait pas pris les dispositions qui permettent normalement à un ouvrier de recevoir une rémunération. Il en va de même de ceux qui se

mettent à servir Dieu. Romains 10:9, 10 ne s'applique donc pas seulement à une déclaration quelconque, mais particulièrement à une déclaration publique et solennelle, comme celle faite au moment du baptême par celui qui s'est voué à Dieu pour faire sa volonté. Ce texte dit: "Car si tu déclares publiquement cette 'parole dans ta propre bouche', que Jésus est Seigneur, et si tu exerces la foi dans ton cœur, que Dieu l'a relevé d'entre les morts, tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur qu'on exerce la foi pour la justice, mais c'est avec la bouche qu'on fait la déclaration publique pour le salut." Cette déclaration publique témoigne devant tous du choix qu'a fait une personne de travailler avec Jéhovah Dieu. Nous ne pouvons bien sûr nous attendre à ce que Dieu nous accorde la récompense de la vie éternelle si nous n'avons pas, en quelque sorte, signé notre contrat de travail avec lui.

Faisons maintenant une autre comparaison. Un jeune homme fréquente assidûment une jeune fille et affirme l'aimer beaucoup. Il l'invite à dîner, l'emmène au théâtre et lui offre des cadeaux. On pense qu'il lui fait la cour, et cependant, il évite soigneusement d'aborder la question du mariage. Peut-on dire qu'il aime vraiment la jeune fille? Elle, de son côté, pense vraisemblablement à se marier. Mais lui ne veut pas perdre sa liberté, se sentir enchaîné à une femme. Que ses serments d'amour sont donc faux et vides de sens, n'est-ce pas? Ainsi en est-il de toute personne qui dit aimer Jéhovah Dieu et éprouver de la reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour elle. Si, au bout d'un laps de temps raisonnable, elle ne se voue pas à Dieu pour faire sa volonté et suivre les traces de Jésus, ses déclarations sonnent creux, trahissent un manque d'amour, de confiance et de foi en Jéhovah Dieu, et il se peut même qu'elles manquent bel et bien de sincérité. **(w 1/2/79 15-17)**

Peut-être avez-vous été baptisé récemment, il y a quelques mois ou l'année dernière, comme beaucoup de Témoins de Jéhovah. Dans ce cas, comment considérez-vous votre baptême ? Pensez-vous avoir fait le pas le plus important et vous dites-vous : "Voilà qui est fait. Tout le monde sait maintenant que je suis Témoin de Jéhovah, membre de la 'grande foule' des 'autres brebis' du Christ. Si je meurs, je suis certain d'être ressuscité sous le Royaume de Dieu." — Jean 10:16 ; Rév. 7:9 ; Héb. 10:5-9.

2 Pareille attitude est-elle sage et convenable ? Avant de parler plus en détail du baptême de Jésus, prenons un exemple : le mariage. Que vous soyez marié ou non, vous savez que pour beaucoup les noces sont en elles-mêmes le grand événement, et ils consacrent énormément de temps, d'attention et d'argent à la cérémonie. Puis, quand les noces sont terminées, quand la fête est finie, ces mêmes personnes se disent : "Voilà, c'est fait. Quoi qu'il arrive, tout ira bien."

3 Beaucoup trop de jeunes gens ne comprennent pas que, lorsqu'ils se marient, ils nouent des relations qui doivent être sans cesse consolidées et sauvegardées. L'enregistrement du mariage et les vœux qui l'accompagnent ne sont qu'un commencement. Ayant une conception erronée du mariage et ne considérant que le présent, beaucoup de jeunes mariés ne sont pas prêts à surmonter des difficultés inattendues, sans parler des tentations qui peuvent survenir une fois le premier élan de plaisir et de passion passé. L'un des conjoints, voire les deux, peut se sentir déçu et frustré, et commencer à chercher ailleurs un exutoire pour ses émotions et sa passion refoulées, la satisfaction de ses désirs profonds. Finalement, l'union contractée est oubliée, et on en recherche une nouvelle. N'est-ce pas là une des causes principales de l'échec de nombreux mariages et des peines et des rancœurs qui en résultent ?

4 Voyons maintenant quelles peuvent être les analogies entre le mariage et le baptême de Jésus et le vôtre. **(w76 1/12 p. 728-729 – voir suite de l'article)**

Quand en parlant d'un médecin par exemple, nous disons qu'il est dévoué, nous ne faisons pas allusion au diplôme qui lui a été décerné par la faculté de médecine et à son entrée officielle dans la carrière médicale. Nous n'entendons pas non plus par là qu'il est autorisé à apposer une plaque sur sa porte et à s'attribuer le titre de docteur en médecine. Non, nous voulons dire qu'il est entièrement absorbé par son travail qu'il brûle de désir de soulager les souffrances physiques de l'humanité. Il n'a pas d'autre but dans la vie, et rien ne peut contrarier sa vocation ou nuire à son activité médicale. **(w 15/9/72 p. 573)**

L'offrande de soi et le baptême comparés au mariage qui ouvre la voie au bonheur conjugal mais ne le garantit pas. **(bi 1/67 p.12 §25)**

11 Le baptême est riche de sens symbolique. Lorsque vous êtes immergé dans l'eau, c'est comme si vous étiez mort quant à votre vie passée. Lorsque vous ressortez de l'eau, c'est comme si vous émergiez pour une nouvelle vie, une vie gouvernée par la volonté de Dieu et non par la vôtre. Bien entendu, il ne faut pas en conclure que vous ne commettrez plus de fautes, puisque nous sommes tous imparfaits et que nous péchons chaque jour. **(kl chap. 18 p. 176)**

Se vouer signifie réellement prendre une feuille de papier blanc et signer son nom au bas de la feuille et ont laisse à Jéhovah le soin de remplir la feuille selon sa volonté.

Le baptême n'est pas un contrat à durée déterminée mais illimité.

Le char de l'eunuque Ethiopien était certainement la roll Royce de l'époque ; il devait certainement y avoir une gourde d'eau qui aurait largement suffit à baptiser par aspersion, alors pourquoi est-il rentré dans l'eau.

Mais ne pourrions-nous donc pas plaire à Jéhovah et obtenir la récompense de la vie éternelle en menant tout simplement une vie pure, en croyant en Dieu et en Jésus Christ, en fréquentant le peuple de Dieu et en parlant autour de nous de la "bonne nouvelle", sans pour cela nous vouer solennellement à lui et nous faire baptiser? Certains semblent raisonner de la sorte, car ils remplissent bien tous ces devoirs, mais reculent devant l'offrande de soi et le baptême. Ceux-là se fourvoient.

Depuis notre baptême, nous nous sommes embarqués dans un grand voyage, long et périlleux. Il se terminera – espérons-le – dans le monde nouveau. Pour arriver à bon port, il est nécessaire d'avoir une bonne organisation et une bonne radio.

BAVARDAGE

Un jour quelqu'un vint vers Socrate, un homme sage qui vivait en Grèce il y a longtemps, et lui dit : “ Ecoute Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami c'est conduit ! ” “ Arrête, interrompit le sage. As-tu passé au travers des trois tamis ce que tu as à me dire ? ” “ Trois tamis ? ” dis l'autre. “ Oui, mon ami, trois tamis, et le premier, c'est celui de la vérité. As-tu contrôlé, si tout ce que tu veux me dire est vrai ? ” “ Non, je l'ai entendu raconter. ” “ Bien sans doute l'as-tu fait passer au travers du deuxième tamis, qui est celui de la bonté. Est-ce que, ce que tu veut me dire, si ce n'est vrai, est au moins quelque chose de bon ? ” Hésitant, l'autre répondit : “ Non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire. ” “ Hum !, dit le sage, essayons de nous servir du troisième tamis et voyons si c'est utile de me raconter ce que tu as envie de me dire. ” “ Utile pas précisément ”. “ Eh bien, dit Socrate en souriant, si ce que tu as à me dire, n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfères ne pas le savoir et je te conseil de l'oublier ! ”

Un incorrigible médisant avait fait courir tant de méchants bruits sur le rabbin de sa petite ville qu'un jour pris de remords, il vint lui demander pardon. Que puis-je faire lui demanda t-il pour réparer ma faute ? Le rabbin soupira : “ Prenez deux oreillers lui dit-il, et emportez les au jardin public ; là, vous les éventrerez, puis les secourez pour les vider de leurs plumes et vous reviendrez me voir. ” Quelques temps plus tard, l'homme revint ; “ J'ai fait tout ce que vous m'avez dit ! ” Annonce t-il. Bien dit le rabbin avec un sourire ; maintenant pour que vous preniez conscience des ravages que cause la médisance, retournez au jardin public et ramassez toutes les plumes.

Dans un grand lac, au pied d'une montagne, vivait une tortue. Bien des animaux venaient chercher leur nourriture dans les eaux calmes, et c'est ainsi que la tortue s'était liée d'amitié avec deux beaux cygnes sauvages. Chaque hiver, les cygnes venaient voir leur amie la tortue. Celle-ci leur racontait alors tous les faits et gestes des habitants du lac, critiquant et commentant la vie de chacun. "Cet automne, disait-elle, le vieux brochet s'est fait prendre par les pêcheurs. Ce vieil idiot disait pourtant qu'il connaissait toutes les ruses des hommes. Et il s'est fait prendre de la plus stupide façon: une mouche sur un hameçon! Ah, il n'a que ce qu'il mérite. Quelle sottise, mes amis!" Et elle bavardait ainsi à longueur de journée, ses commérages n'épargnant personne. Au printemps, les cygnes s'envolaient de l'autre côté de la montagne. Alors qu'un matin ils se préparaient à partir, la tortue dit tristement à ses deux amis: "Comme je voudrais vous accompagner au-delà des montagnes! Je m'ennuie tellement lorsque vous n'êtes pas là! Je n'ai personne avec qui parler. Malheureusement je n'ai pas d'ailes, il faut donc que j'attende votre retour pour vous voir..." Les cygnes réfléchirent un moment et, connaissant le défaut de leur amie, lui demandèrent: "Peux-tu garder la bouche fermée et ne pas parler tout le voyage?" "Oh, bien sûr, répondit la tortue, il me sera facile de me taire. Je ne suis pas comme madame grenouille, qui coasse pour ne rien dire et qui ne sait même pas ce qu'elle raconte, la pauvre..." "Bon dit l'un des cygnes en l'interrompant, mords bien fort ce bâton. Chacun de nous en prendra une extrémité dans le bec et, ainsi, nous te soulèverons dans les airs. Mais surtout, n'ouvre pas la bouche, sinon tu tomberas." Bientôt les trois amis s'envolèrent vers la cime des montagnes. Vues du ciel, les eaux limpides du lac ressemblaient à un large miroir d'argent. Ils survolèrent des vallées verdoyantes aux collines fleuries avant d'atteindre les neiges immaculées des montagnes. De l'autre côté des sommets enneigés, ils traversèrent des plaines fertiles, puis passèrent au-dessus d'un petit village. Des enfants, jouant dans la rue, les virent. "Regardez! Crièrent-ils. Regardez, une tortue dans le ciel, portée par deux cygnes!" Et ils gesticulaient en hurlant de surprise. La tortue, en entendant tout ce vacarme, commença à s'agiter: "Occupez-vous de vos affaires, pensa-t-elle. Si je vole avec mes amis, qu'est-ce que cela peut vous bien vous faire?" Elle était bien fâchée de ne pouvoir rien répondre à ces vauriens. Plus loin, ils survolèrent une ville. L'étrange convoi ne passa pas inaperçu. Les gens montraient du doigt la tortue en criant: "Une tortue volante! Une tortue volante!" Et ils riaient en se tapant sur les cuisses, trouvant le trio ridicule. La tortue, voyant qu'elle était la risée de la foule, oublia la mise en garde des deux cygnes. De colère elle ouvrit la bouche afin de pouvoir injurier les habitants moqueurs. Mais elle en put dire la moindre parole: elle tomba dans une chute vertigineuse et s'écrasa sur la grande place de la ville. "Mieux vaut le silence aux paroles inutiles, pensèrent les cygnes en s'éloignant tristement.

Ne soyez pas trop affectés par ce que les gens disent sur vous. Vous ne pouvez pas toujours vous attendre à ce que les gens soient toujours avec vous et aiment ce que vous faite. C'est l'histoire d'un grand-père qui se déplaçait sur un âne avec son petit fils marchant à côté. Les gens se lamentaient à propos du pauvre enfant, aussi échangèrent-ils leur place, et le petit fils monta sur l'âne. Puis ils dirent qu'il n'avait aucun respect pour son grand-père ! Aussi tous les deux marchèrent et les gens dirent combien ils étaient stupides de marcher quand ils pourraient monter sur l'âne. Alors ils montèrent tout les deux sur l'âne, et les gens dirent combien ils étaient cruels avec le pauvre âne.

Il était une fois une course de grenouilles. L'objectif était d'arriver en haut d'une grande tour. Beaucoup de gens se rassemblèrent pour les voir et les soutenir. La course commença. En fait les gens ne croyaient pas possible que les grenouilles atteignent la cime et toutes les phrases que l'on entendit furent de ce genre : « Inutile : Elles n'y arriveront jamais ». Les grenouilles commencèrent peu à peu à se décourager, sauf une qui continua de grimper et les gens continuaient : « Vraiment pas la peine ! Elles n'y arriveront jamais : … » Et les grenouilles s'avouèrent vaincues, sauf une qui continuait envers et contre tout. A la fin, toutes abandonnèrent, sauf cette grenouille qui, seule et au prix d'un énorme effort, rejoignit la cime. Les autres, stupéfaites, voulurent savoir comment elle avait fait. L'une d'entre elles s'approcha pour lui demander comment elle avait fait pour terminer l'épreuve. Et découvrit qu'elle était sourde ! N'écoutez pas les personnes qui ont la mauvaise habitude d'être négatives, car elles voient les meilleurs espoirs de votre cœur ! Rappelez-vous du pouvoir qu'ont les mots que vous entendez ou que vous lisez, et soyez toujours positif ! En résumé, soyez toujours sourd quand quelqu'un vous

dit que vous ne pouvez réaliser vos rêves. Portez-vous bien. **(Internet).**

DE MÊME qu'un petit feu peut enflammer et réduire en cendres une forêt tout entière, elle peut répandre le malheur dans l'existence d'un homme. Elle peut être pleine de venin ou bien se révéler un " arbre de vie ". (Proverbes 15:4.) La vie et la mort sont en son pouvoir (Proverbes 18:21). Telle est la puissance de la langue, ce petit membre capable de tacher tout le corps (Jacques 3:5-9). C'est donc faire preuve de sagesse que de la surveiller de près. **(w03 15/3 p. 26)**

Au cours de son ministère, Jésus a souvent recouru à une autre méthode d'enseignement efficace : l'hyperbole. Elle consiste à exagérer intentionnellement une idée afin de la mettre en évidence. Par des hyperboles, jésus créait des images mentales qu'il était difficile d'oublier. Dans le Sermon sur la montagne, où il expliquait la nécessité de 'cesser de juger' les autres, Jésus à dit : « Pourquoi donc regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, mais ne considères-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? » (Mat 7 : 1-3). Vous représentez-vous la scène ? Quelqu'un qui a la critique facile propose à son frère d'extraire une malheureuse paille de son 'œil'. Le critique prétend que son frère ne voit pas assez clairement pour rendre de bons jugements. Mais sa propre capacité de jugement est entravée par une 'poutre', une pièce de bois assez grosse pour soutenir un toit. Quelle manière inoubliable de montrer qu'il est stupide de critiquer les défauts mineurs de nos frères alors que nous en avons peut-être de graves ! **(w02 01/09 11 § 12-13)**

C'est un peu comme lorsqu'on se donne un coup de marteau sur un doigt. Pendant une minute ou deux, on n'a pas les idées très claires. Mais la douleur s'atténue, puis on raisonne et on agit de nouveau normalement. De la même manière, ne répondons pas sur le coup à une parole ou à une action pas très gentille. Arrêtons-nous et réfléchissons aux conséquences d'une vengeance inconsidérée. **(w02 15/8 p. 22)**

18 Maudire quelqu'un, c'est invoquer ou appeler le mal sur lui. Étant donné que nous ne sommes pas des prophètes divinement inspirés et autorisés à appeler le mal sur qui que ce soit, pareil langage témoignerait d'une haine à cause de laquelle il ne nous servirait à rien de bénir Dieu. Il est inconcevable que " bénédiction et malédiction " sortent de la même bouche (Luc 6:27, 28 ; Romains 12:14, 17-21 ; Jude 9). Si nous disions du mal de nos compagnons dans la foi après avoir chanté des louanges à Dieu aux réunions, nous commettrions un péché. Il ne peut jaillir de l'eau douce et de l'eau amère d'une même source. Tout comme " un figuier ne peut pas produire des olives ni une vigne des figues ", de l'eau salée ne peut produire de l'eau douce. Le fait de tenir constamment des propos amers alors que nous devrions exprimer le bien est le signe d'une spiritualité déficiente. Si nous avons pris cette mauvaise habitude, prions Jéhovah de nous aider à nous en débarrasser. — Psaume 39:1. **(w97 15/11 p. 17-18)**

4 Éphésiens 4:29 nous adresse tout d'abord cette exhortation: "Qu'aucune parole ordurière ne sorte de votre bouche." Cela n'est peut-être pas facile. En effet, la grossièreté est monnaie courante dans le monde qui nous entoure. (…)

5 L'avertissement de Paul est sous-tendu par un mot grec qui a rapport à ce qui est pourri: poisson ou fruit. Imaginons la scène: un homme s'impatiente et finit par devenir furieux. Il se met alors à exploser, et l'on voit un poisson pourri sortir de sa bouche. Puis ce sont des fruits malodorants et gâtés qui jaillissent en éclaboussant tout le monde. Quel est cet homme? Ce serait terrible si c'était l'un d'entre nous! Pourtant, l'image serait appropriée si 'des paroles ordurières sortaient de notre bouche'.

6 Nous pouvons faire une autre application d'Éphésiens 4:29 en n'étant pas constamment critiques. Nous avons tous, il est vrai, des opinions sur ce que nous n'aimons pas ou n'acceptons pas, mais nous sommes-nous déjà trouvés en présence de quelqu'un qui semble avoir une remarque désagréable (ou plusieurs) à faire sur toute personne, lieu ou chose dont il est question (voir Romains 12:9; Hébreux 1:9)? Par ses paroles, il abat, démoralise ou détruit (Psaume 10:7; 64:2-4; Proverbes 16:27; Jacques 4:11, 12). Peut-être ne se rend-il pas compte à quel point il ressemble aux individus critiques dont a parlé Malachie (Malachie 3:13-15). Quel choc il aurait si un observateur lui disait qu'un poisson pourri ou un fruit gâté est en train de jaillir de sa bouche! **(w92 15/8 p. 11)**

"Le vent du nord amène la pluie, et les bavardages entraînent la colère des autres." — Proverbes 25:23, *Français courant*. **(g91 8/6 p. 5)**

Le bavardage pernicieux est comme de la boue jetée sur un mur immaculé: même si elle ne reste pas collée, elle laisse toujours une tache. **(g91 8/6 p. 6)**

On dit que "la conversation est un exercice de l'esprit, alors que le bavardage n'est qu'un exercice de la langue". De fait, les propos pernicieux sont plus souvent le reflet d'une tendance à parler inconsidérément que d'une réelle méchanceté. Certains jasent sur les affaires d'autrui; ils brodent, exagèrent et déforment sans trop réfléchir aux conséquences. Ils dévoilent les travers de leurs amis, de leur conjoint ou de leurs enfants sans même se rendre compte du mal qu'ils leur font. **(g91 8/6 p. 8)**

16 Paul nous demande ensuite de veiller "avec soin à ce que personne ne soit privé de la faveur imméritée de Dieu; à ce qu'aucune racine vénéneuse, venant à pousser, ne cause du trouble, et que beaucoup n'en soient souillés". (Hébreux 12:15.) Celui qui est mécontent et qui trouve à redire à ce qui se fait dans la congrégation est comparable à une "racine vénéneuse" qui peut croître rapidement et venir contaminer les pensées saines des autres membres de la congrégation. Nous pouvons lutter contre les critiques en songeant aux innombrables bienfaits que la vérité nous a apportés (Psaume 40:5). **(w89 15/12 p. 14)**

On est indiscutablement très peiné quand une information que l'on voulait garder confidentielle est divulguée ou lorsqu'on est victime d'une rumeur mensongère. Le chagrin et le découragement s'accompagneront peut-être d'un sentiment de colère et d'un désir de vengeance. Une victime du bavardage s'est exprimée ainsi: "On a envie de faire du mal au bavard." Une autre a dit: "On se sent accablé; c'est comme si on vous donnait un coup de poignard dans le dos. Parfois, on est tenté de ne plus jamais leur adresser la parole. Vous

n'avez plus confiance et vous n'arrêtez pas de ruminer le tort qu'on vous a fait." **(g89 22/7 p. 18-19)**

Retenez donc votre langue. Ne dit-on pas que les grands esprits discutent d'idées, les esprits moyens de choses, et les esprits faibles de leurs semblables? Élargissez votre conversation. Il y a quantité de sujets — les questions spirituelles entre autres — dont on peut discuter sans qu'il soit nécessaire de recourir aux bavardages vains et nuisibles. **(g 8/7/89 19)**

Prenons l'exemple de la maison Procter & Gamble, une grande entreprise américaine qui vend des produits ménagers. Récemment, cette firme a été victime d'une rumeur affirmant qu'elle prônait le satanisme et que sa marque de fabrique était un symbole démoniaque. Selon un autre bruit largement répandu, une célèbre chaîne de restauration rapide aurait eu coutume d'introduire des vers de terre dans ses hamburgers. Il y a quelques années, beaucoup ont cru que l'un des Beatles était mort dans un accident de voiture et qu'il avait été remplacé par un sosie. Des bruits ont même couru au sujet des publications de la Société Watchtower. On a raconté, par exemple, qu'un dessinateur avait introduit en secret des représentations de démons dans les illustrations, mais qu'il avait fini par être démasqué et exclu!
Avez-vous fait circuler l'un de ces on-dit? Dans ce cas vous avez — involontairement sans doute — propagé un mensonge, car aucun de ces bruits n'était fondé. Ainsi, ce qui a été dit sur les publications de la Société était incontestablement nuisible. Il s'agissait d'une véritable calomnie à l'endroit des chrétiens zélés qui passent de longues heures à dessiner des illustrations attrayantes pour nos périodiques, nos brochures et nos livres. Ce racontar était ridicule, tout autant qu'il l'aurait été de prétendre qu'en créant la lune Dieu lui aurait délibérément donné l'apparence d'un visage. **(w85 15/6 p. 24)**

Il en est ainsi parce que celui qui murmure ne garde jamais pour lui ses griefs. Invariablement, il veut y associer les autres. Pourquoi? Sans aucun doute parce qu'il espère qu'eux aussi deviendront des mécontents et partageront ses sentiments.
Il est très facile d'en arriver là. Supposez, par exemple, qu'un chrétien se mette à se plaindre à vous d'un ancien de la congrégation. Il critique la méthode d'enseignement de cet ancien, ou surveillant, ou la manière dont il s'acquitte d'autres responsabilités dans la congrégation. Si vous écoutez le mécontent, il se peut que vous commenciez à penser comme lui. Alors, quand vous observerez cet ancien, vous vous direz peut-être: "Maintenant que j'y pense, ce que mon ami a dit au sujet de cet ancien est exact. Je n'avais jamais vu les choses sous cet angle." Voilà justement ce que ce mécontent voulait vous faire penser. Jusqu'à ce qu'il ait fait germer le mécontentement dans votre esprit, ce que faisait l'ancien ne vous gênait pas. Mais maintenant cela vous gêne bel et bien. Et finalement, plus rien de ce qu'il fait ne trouve grâce à vos yeux. Ainsi, vous commencez, vous aussi, à développer une attitude critique. Or il est clair que cela ne convient pas dans une congrégation du peuple de Jéhovah. **(w79 15/4 p. 24)**

Il y a des gens qui ne sont jamais à court de paroles, mais qui ne savent généralement pas penser. Ils bavardent. **(Consolation n°142 Août 1945 page 14)**

Il est nécessaire pour nous de respirer de saines paroles spirituelles. Tout comme notre haleine témoigne de notre état physique et affectif, les propos que nous respirons montrent quelle sorte de personne nous sommes. Ce que nous exhalons révèle notre personnalité intérieure. **(g 2/69)**

(Jacq.3:12) Mes frères, un figuier peut-il produire des olives, ou une vigne des figues?
Selon la loi immuable de Dieu, 'les arbres fruitiers donnent du fruit selon leurs espèces'. (Gen. 1:11, 12.) Jacques montre ici que, même si les fruits en question ne sont pas mauvais, le figuier ou la vigne ne produit pas le fruit attendu, ce pour quoi l'un et l'autre ont été créés. Cette illustration souligne donc une nouvelle fois le fait que le mauvais usage de la langue est contre nature.
Une eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce
Les figues, les olives et le raisin sont de bons fruits, agréables à manger. Par contre, celui qui boit de l'eau salée, alors qu'il désire de l'eau douce, est trompé et peut même être malade. Là encore, Jacques établit un contraste plutôt qu'une comparaison. L'eau salée, que l'on ne souhaite pas boire, ne deviendra pas de l'eau douce. En vertu de ce principe, si quelqu'un, qui devrait prononcer des paroles plaisantes et agréables, ne cesse de proférer des paroles désagréables, voire écœurantes, c'est que quelque chose ne va pas. Il n'a aucune excuse (comparez avec I Timothée 6:3-5). De tels propos contradictoires démontrent à l'évidence que leur source, le possesseur de la langue, peut rendre malades d'autres personnes. Jacques utilise tous ces exemples pour montrer que dans toute la création matérielle, ce genre de chose contre nature et contradictoire ne se rencontre que chez les humains. **(cj chap. 3 p. 119-120)**

Il ne faut pas scier la branche sur laquelle on est assis : cela va éloigner de nous ceux qui nous entourent et nous couper de l'esprit de Jéhovah.

BEAUTE

“ SI TU es plus belle que moi, c’est que tu es maquillée. ” Depuis longtemps, ce dicton allemand plein d’humour sert d’argument à ceux qui veulent se consoler de ce que leur physique est loin d’être parfait. Mais aujourd’hui, dans certains pays, on pourrait le mettre au goût du jour ainsi : “ Si tu es plus belle que moi, c’est que tu es passée sous le bistouri. ” Car la chirurgie esthétique est en train de se généraliser. **(g02 22/8 p. 18)**

Tout en parlant positivement de la beauté physique, la Bible montre également que, comparée à la beauté spirituelle, elle est d’une importance secondaire. **(g02 22/8 p. 20)**

Plutôt qu’un commerce honnête, le commerce de la beauté est le royaume de l’artificielle, de l’hypocrisie organisée ; c’est un monde de truqueurs et de francs escrocs...La femme désire être belle ; ce désir est l’atout principal du commerce de la beauté. L’illusion en est le principal appât. L’expérience montre que les hommes ne sont pas attirés par la beauté artificielle, par un visage enfariné ou une face peinte comme pour une séance de T.V...On a trop longtemps laissé croire aux jeunes filles que les hommes s’intéressent plus à l’aspect extérieur de leur tête qu’a son contenue ; et c’est faux. Feu Dorothy Dix, sorte d’expert en matière sentimentale disait ; “ La vérité est que si les hommes aiment à promener un tableau vivant, ils ne désirent nullement le prendre à demeure dans leur maison. ” Si les femmes veulent encore croire que les hommes préfèrent la beauté à l’intelligence et à la personnalité, elles devraient essayer d’être naturellement belles, propres, simples et saines. Le secret tien dans cette formule : une bonne brosse à dent, une bonne brosse à cheveux, une bonne lime à ongles et un bon morceau de savon. Un esprit radieux, une physionomie charmante, un sourire sincère, l’amour, la simplicité et la modestie transfigureront les traits, même difformes, et éclipseront n’importe quelle reine de beauté ! Le principal souci d’une femme chrétienne n’est pas sa beauté, car elle se pare de l’esprit du Christ, perfection de la sainteté et du dévouement envers Dieu. Revêtue de simplicité et d’humilité, la femme chrétienne est remarquée pour sa beauté véritable et non pour des plumes de paon. **(g 8/6/52 p. 8,9)**

BENEDICTION

Dans une banque, vous pouvez faire différents placements qui vont vous rapporter des intérêts. Mais plus vous dépensez cet argent et moins vous aurez d'intérêt. Il existe une banque ou plus vous dépensez, plus vous recevez. Jéhovah est le propriétaire de cette banque et l'argent représente les bénédictions.

BIBLE

Une pièce à travers un rideau paraît flou, si l'on n'approfondie pas la Bible, elle nous paraîtra flou.

André part pour une ville à l'étranger pour entreprendre des études universitaires. Lorsqu'il prend congé de ses parents, ceux-ci lui font cadeau d'une Bible spécifiant qu'elle lui sera d'un grand secours. Le temps passe. André envoie régulièrement des nouvelles à ses parents, mais surtout il leur demande de l'argent. Par retour de courrier, en guise de réponse, ils l'encouragent vivement à lire sa Bible, tout en lui indiquant tel ou tel verset. Mais malgré les conseils de ses parents, André persévère dans ses requêtes matérielles. Le temps des vacances arrive. André rentre à la maison. Ses parents l'accueillent en lui reprochant de n'avoir jamais lu sa Bible. Ils savent bien qu'il ne l'a jamais ouverte, puisqu'ils avaient glissé des billets de banque entre les pages indiquées dans leurs lettres. **(80 anecdotes)**

Un empailleur capture un oiseau superbe. Et voilà qu'au moment où il allait le tuer, la bête l'implora : « Epargne-moi, j'ai des petits. En échange, je te donnerai trois conseils simples, mais utiles. » Médusé, l'empailleur lui promit la liberté si ses conseils étaient bons. L'oiseau dit alors : « Ne crois rien qui soit stupide. Ne regrette jamais une bonne action. Ne cherche jamais à atteindre ce qui est hors de ta portée. » Reconnaissant la sagesse de ces conseils, l'homme laissa partir l'oiseau. Celui-ci s'envola sur la première branche d'un arbre et de là persifla : « Idiot ! Pourquoi m'as-tu laissé partir ? J'ai un diamant dans le ventre ; si tu m'avais ouvert, tu aurais été riche pour la vie ! » L'empailleur sauta sur l'arbre pour rattraper l'oiseau. Mais déjà celui-ci était sur la seconde branche, puis la troisième. Perdant l'équilibre, l'empailleur tomba et se cassa les deux jambes. Tandis qu'il gémissait, l'oiseau s'approcha : « Tu as accepté mes trois conseils dont tu as reconnu la sagesse. Tu aurais pu les suivre au moins cinq minutes ! Comment as-tu pu croire qu'un oiseau avait un diamant dans son ventre ? Pourquoi as-tu regretté de m'avoir rendu la liberté ? Ne savais-tu pas qu'on ne peut pas attraper un oiseau à la main ? Vous autres, hommes, vous avez inventé la radio, vous pouvez entendre à Londres un discours prononcé à Moscou, mais vous n'avez pas encore d'appareil qui vous permette de croire dans votre cœur ce que votre esprit reconnaît comme juste. » Vous accueillez la Bible comme la Parole de Dieu. N'en soyez pas seulement auditeurs ou lecteurs ; mettez-là en pratique, car le salut réside non dans des grands cerveaux remplis d'idéologies, mais dans des grands cœurs soucieux de suivre les conseils bienfaisants du Dieu vivant. Jacques 1 :22, 25. Le poète allemand Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) a déclaré : « Je suis convaincu que la Bible devient encore plus belle à mesure qu'on la comprend. » **(g03 22/9 p. 31)**

Que faire si vous n'avez pas grandi dans une famille qui s'aimait ? Vous pouvez quand même apprendre à manifester de l'affection. Le premier pas à franchir consiste à déceler le problème et à prendre conscience de la nécessité de changer. La Parole de Dieu est très utile à cet égard. Elle est comparable à un miroir. Quand nous nous regardons dans les enseignements qu'elle contient, ceux-ci nous renvoient les défauts de notre raisonnement (Jacques 1:23). Reste à nous corriger en conséquence (Éphésiens 4:20-24 ; Philippiens 4:8, 9). Répétons l'opération régulièrement, en ' ne renonçant pas à faire ce qui est excellent '. — Galates 6:9. **(w02 15/12 p. 28)**

' Enduisez-le d'huile ' : Dans la Grèce antique, le masseur jouait un rôle dans l'entraînement des athlètes. Sa tâche consistait à leur enduire le corps d'huile. Un ouvrage sur le sujet (*The Olympic Games in Ancient Greece*) signale que les entraîneurs " avaient remarqué qu'un savant massage des muscles avant l'entraînement produisait de bons résultats, et qu'un massage soigneux et léger après une longue séance d'entraînement favorisait chez l'athlète la relaxation et la récupération ".
De même que l'huile répandue sur le corps a un effet adoucissant et thérapeutique, de même la Parole de Dieu peut corriger, consoler et guérir un " athlète " chrétien épuisé. C'est pourquoi, sous la direction de Jéhovah, les anciens de la congrégation sont invités à prier sur une telle personne, " l'enduisant [figurément parlant] d'huile au nom de Jéhovah ", mesure indispensable pour obtenir son rétablissement spirituel. — Jacques 5:13-15 ; Psaume 141:5. **(w02 1/10 p. 31)**

Ecarter la Parole de Dieu à cause de la conduite de la chrétienté reviendrait à jeter la lettre d'un ami digne de confiance sous prétexte que celui qui nous l'a remise est peu recommandable. **(w 1/10/2001 p. 5)**

Il est indispensable d'utiliser la Bible dans notre œuvre d'enseignement. Elle exerce un pouvoir. C'est une épée, les écritures hébraïques, c'est le manche, la poignée de l'épée, les écritures grecques la lame de l'épée. Si on utilise uniquement la poignée, on ne fait rien, si on utilise la lame uniquement on se coupe. Il faut utiliser toute la Bible. **(Frère Lett – Lyon 2001)**

Marcher au milieu d'un champ de mines peut être fatal. Les choses ne seraient-elles pas différentes, cependant, si vous disposiez d'une carte indiquant l'emplacement des mines? Imaginez en outre que vous ayez été formé pour identifier les différents engins explosifs. A l'évidence, une telle connaissance réduirait considérablement le risque de finir estropié ou d'être tué. On peut comparer la Bible à cette carte et son enseignement à la formation de démineur. Elle renferme une sagesse inégalée pour éviter les dangers et désamorcer les difficultés de la vie. **(w 1/2/2001 p. 4)**

La Bible est vraiment un puissant baume pour le cœur. Ses enseignements apaisent d'ores et déjà les blessures causées par la guerre. D'anciens ennemis s'unissent au sein d'une famille internationale de frères. Ce processus de guérison se poursuivra dans le nouveau système promis par Dieu jusqu'à ce qu'il n'y ait plus ni haine, ni amertume, ni tristesse, ni douleur dans le cœur des humains. Le Créateur promet qu'' on ne se rappellera pas les choses anciennes, et qu'elles ne monteront pas au cœur '. — Isaïe 65:17. **(w01 1/1 p. 7)**

Quand vous observez les prodiges de la création ou lisez la Parole de Dieu, la Bible, méditez-vous, comme David, sur ce que vous voyez et lisez ? Imaginez un fils recevant une lettre de son père qu'il aime profondément. Que va-t-il en faire ? La survoler avant de la jeter dans un tiroir ? Ne va-t-il pas plutôt la lire et la relire, en relever chaque détail, chaque nuance ? De même, la Parole de Dieu devrait nous être précieuse,

comme elle l'était pour le psalmiste qui chanta : " Combien j'aime ta loi, oui ! Tout au long du jour elle occupe mes pensées. " — Psaume 119:97. **(w00 15/10 p. 5)**

Si la lecture de la Bible est bénéfique, elle l'est plus encore quand elle est précédée d'une prière. La prière est un privilège remarquable. C'est comme si, face à un ouvrage difficile, vous demandiez à l'auteur de vous aider à comprendre ce que vous allez lire. **(w 1/10/ 2000 p. 11)**

Frère Bowen a ensuite fait une comparaison entre les détails de la Parole de Dieu et les pièces d'un puzzle : quand on assemble les pièces, une image se forme ; plus on ajoute de pièces, plus l'image s'agrandit et se précise et mieux on la discerne. Voilà une idée utile à tous ceux qui veulent offrir un service sacré à Dieu. **(w00 15/6 p. 25)**

Selon les éléments dont on dispose, les Évangiles ont été rédigés entre les années 41 et 98 de notre ère. Jésus est mort en 33. Cela signifie que ses biographies ont été réunies dans un intervalle relativement court après la fin de son ministère. Voilà qui oppose un énorme obstacle aux affirmations selon lesquelles les Évangiles ne sont que légendes. Il faut du temps pour que les légendes prennent forme. Prenons l'exemple de *L'Iliade* et de *L'Odyssée* du poète grec Homère : on pense qu'il a fallu des centaines d'années au texte de ces deux épopées pour se développer et se stabiliser. Et les Évangiles ?
Dans *César et le Christ*, l'historien Will Durant écrit : " Qu'une poignée de gens très simples aient imaginé [...] une personnalité si puissante et si attirante, une éthique si élevée, la vision d'une fraternité humaine si riche en inspirations, serait un miracle plus incroyable qu'aucun de ceux que racontent les évangiles. Après deux siècles de haute critique, l'esquisse de la vie, du caractère et de l'enseignement de Jésus reste suffisamment claire et constitue le fait le plus fascinant de l'histoire humaine en Occident. " **(w00 15/5 p. 6)**

IL Y A quelques années, un scénariste australien, ancien détracteur de la Bible, a reconnu : " Pour la première fois de ma vie j'ai fait ce que tout journaliste doit normalement faire en premier : vérifier les données qu'il possède. [...] J'ai été stupéfait, car ce que je lisais [dans les Évangiles] n'était ni de la légende ni du roman naturaliste. C'était du ' reportage '. De première et de seconde main, des récits d'événements extraordinaires. [...] Le reportage a un cachet particulier ; or on retrouve ce cachet dans les Évangiles. " **(w00 15/5 p. 7)**

On pourrait comparer l'étudiant de la bible et l'archéologue à deux personnes qui suivent deux trajets à peu près parallèles, l'une en voiture sur la chaussée, l'autre à pied sur le trottoir. Elles n'ont pas les mêmes centres d'intérêt ni les mêmes préoccupations, mais leurs points de vue sont fréquemment plus complémentaires que contradictoires. On obtient des éclaircissements passionnants en comparants les impressions des deux. **(w 1/3/2000 p. 28)**

La nature même des énigmes fait appel à l'imagination et aux facultés de déduction. Ainsi, saupoudrées un peu partout dans les écritures comme un condiment savoureux sur un bon plat, les énigmes servent parfois simplement à éveiller l'intérêt de ceux à qui elle s'adresse ou à rendre plus vivant le message exprimé. **(w 1/10/99 p. 27)**

Toutefois, tout comme le simple fait de posséder un plein sac de perles de la plus belle eau n'apporte pas grand-chose si l'on ne les utilise pas, de même le seul fait de posséder une bible n'est guère utile. Que diriez-vous d'ouvrir le sac, en quelque sorte, et d'appliquer les conseils sages et opportuns de la Bible, afin de constater comment ils peuvent vous aider à surmonter vos difficultés ?
Si un jour on vous donnait un plein sac de perles, ne seriez-vous pas touché et n'essaieriez-vous pas de retrouver votre bienfaiteur afin de le remercier ? Savez-vous de qui vient le don dans le cas de la Bible ? **(w99 1/4 p. 7)**

La période des Macabées est pour beaucoup comme une boîte noire cachée entre l'achèvement des derniers livres des Ecritures hébraïques et la venue de Jésus Christ. De même que l'examen de la boîte noire d'un avion après un accident révèle des détails, de même il est instructif de se pencher sur l'ère maccabéenne, qui fut une ère de transition et de transformation pour la nation juive. **(w 15/11/98 p. 21)**

SI VOUS avanciez sur une route ou un chemin que vous ne connaissez pas, seriez-vous gêné par les panneaux de signalisation ? Sans doute pas ! Au contraire, vous les trouveriez bien utiles pour ne pas vous écarter de l'itinéraire menant à votre destination.
Et la route de la vie ? Peut-on la suivre jusqu'à bon port sans panneaux de signalisation ? Jadis, un prophète de Dieu a reconnu que les humains sont limités dans ce domaine. Il a dit : " Seigneur, je le sais, l'homme n'est pas capable de se conduire comme il faut ; il n'a pas les moyens de diriger ses pas dans la bonne direction. " — Jérémie 10:23, *Bible en français courant.*
Où donc trouver la direction nécessaire ? La source fiable de cette direction est le Créateur de l'homme, et les panneaux au sens figuré se trouvent dans la Bible. Par le moyen de sa Parole, Jéhovah dit : " Tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : ' Voici le chemin. Marchez-y ', si vous devez aller à droite ou si vous devez aller à gauche. " — Isaïe 30:21.
En effet, la Parole de Dieu donne une direction fiable concernant tous les aspects de notre vie (Isaïe 48:17 ; 2 Timothée 3:16, 17). Hélas, la majorité des humains vont sur la route de la vie indépendamment de la direction divine (Matthieu 7:13). Et pourtant, les panneaux sont solidement plantés ! Y faites-vous attention en marchant sur la route de la vie ? **(w98 1/10 p32)**

Pourquoi des rédacteurs humains ? Le fait que Dieu se soit servi d'humains pour écrire la Bible est une preuve de sa grande sagesse. Imaginez qu'il ait confié cette responsabilité à des anges : la Bible aurait-elle le même attrait ? Certes, découvrir les qualités et les actions de Dieu à travers le regard d'un ange serait des plus exaltant. Mais, si la Bible n'avait rien d'humain, nous aurions peut-être des difficultés à saisir son message.
Prenons un exemple : la Bible aurait pu simplement relater l'adultère et le meurtre qu'avait commis le roi David et, par la suite, son repentir. Cependant, n'est-il pas beaucoup plus profitable de pouvoir lire les paroles

de David, torturé par le souvenir de ses actes et suppliant Jéhovah de lui accorder son pardon ? " Mon péché est devant moi constamment, a-t-il écrit. Un cœur brisé et broyé, ô Dieu, tu ne le mépriseras pas. " (Psaume 51:3, 17). Oui, l'élément humain donne à la Bible une chaleur, une diversité et un charme qu'elle n'aurait pas autrement.
À n'en pas douter, Jéhovah a choisi le meilleur moyen pour nous transmettre sa Parole. Quoique faibles et fragiles, les rédacteurs étaient portés par l'esprit saint afin que leurs écrits ne soient pas entachés d'erreur. Ainsi, la Bible a une valeur sans pareille : ses conseils sont judicieux et ses prophéties concernant le Paradis à venir sur la terre dignes de foi. — Psaume 119:105 ; 2 Pierre 3:13. **(w97 15/6 p. 8)**

On peut avoir confiance dans la Bible en raison de son authenticité. Personne n'a jamais réussi à démentir l'authenticité de la Bible. " J'ai des preuves plus sûres de l'authenticité du Nouveau Testament que de n'importe quelle histoire profane ", a dit le célèbre savant Isaac Newton. On est ici bien loin des faux " carnets " d'Hitler. Que révèle la comparaison entre la Bible et d'autres écrits anciens ? Laissons répondre *La Bible depuis son origine* (angl.) : " Pour ce qui est du nombre d'anciens mss [manuscrits] authentifiant un texte et du nombre d'années séparant l'original des mss témoins, la Bible a un avantage incontestable sur les œuvres classiques [celles d'Homère, de Platon et d'autres]. (...) Comparativement aux mss de la Bible, il n'existe qu'une poignée de mss classiques. Aucun livre ancien n'est aussi bien authentifié que la Bible. " Tout, à propos de la Bible, prouve son authenticité. **(g96 8/2 p. 9)**

Entre autres choses, la Parole de Dieu est comparée à du lait, à de la nourriture solide, à une eau rafraîchissante et purificatrice, à un miroir et à une épée acérée. Quand il comprend ce que ces termes impliquent, un ministre chrétien est mieux à même de se servir habilement de la Bible. **(w96 1/1 p. 29 – Voir aussi la suite de l'article)**

L'harmonie des différentes parties de la Bible est un autre aspect qui peut vous sembler important. C'est d'autant plus remarquable que les 66 livres bibliques ont été écrits sur une période de 1 600 ans. Imaginez que vous alliez dans une bibliothèque choisir 66 livres religieux, écrits sur 16 siècles, et que vous les fassiez relier en un seul volume. Vous attendriez-vous à trouver dans cet ouvrage un thème unique et un message cohérent? Certainement pas. Cela tiendrait du miracle. Pourtant, réfléchissez sur ce point: les livres de la Bible ont effectivement un thème commun, et ils se complètent. Cela prouve qu'une intelligence supérieure, un auteur, a dirigé le travail des rédacteurs de la Bible. **(w95 15/4 p. 4)**

Tout comme l'opérateur de notre exemple était responsable d'une machine, nous sommes chargés de prendre soin de notre vie présente. Que feriez-vous si votre machine nécessitait une réparation et qu'un mécanicien vous suggère de la réparer au moyen de pièces que le manuel d'utilisation interdit formellement? Ne consulteriez-vous pas d'autres mécaniciens pour vous assurer que la machine peut être réparée conformément au manuel? La vie humaine est beaucoup plus précieuse et complexe qu'une machine. Dans sa Parole inspirée, le manuel permettant aux hommes de rester en vie, notre Créateur a interdit d'utiliser le sang pour entretenir la vie (Deutéronome 32:46, 47; Philippiens 2:16). N'est-il pas raisonnable d'adhérer aux instructions figurant dans ce manuel? **(w95 15/1 p. 6)**

La parole de Dieu est comparée à un coffre rempli de précieux joyaux. **(w 1/12/94 p. 27)**

La bible est semblable à une boussole qui dirige quelqu'un à travers la mer agitée et tempétueuse de la vie vers un havre de paix. **(w 1/10/94 p. 3)**

Supposez un instant que vous ayez besoin d'une maison pour votre famille, et que l'argent n'entre pas en ligne de compte. Vous regardez et visitez plusieurs maisons dans différents quartiers. Cependant, l'agent immobilier a beau tout faire pour réaliser vos souhaits, vous ne parvenez pas à dénicher la maison que vous voulez. Pourtant, comme la joie et le bien-être de votre famille sont en jeu, vous n'allez probablement pas renoncer, n'est-ce pas? Maintenant, imaginez votre joie quand enfin vous découvrez la maison de vos rêves! Tout comme vous passeriez du temps à rechercher une nouvelle maison, pourquoi ne pas scruter la Bible afin d'y trouver la solution à vos problèmes? De même qu'il nous faut considérer différents facteurs quand nous prenons une décision, de même nous devons raisonner sainement sur ce que nous lisons dans la Parole de Dieu. **(w 15/8/94 5)**

Mary Jones naît il y a à peine un peu plus de deux siècles, à Llanfihangel, village isolé du Pays de Galles, non loin du littoral atlantique. Ses parents sont des pauvres tisserands, trop pauvres pour posséder une Bible ; néanmoins, ils insufflent l'amour de Dieu à leur fille en lui racontant des histoires bibliques et en lui répétant les versets dont ils se souviennent. Mary lit souvent la Bible en gallois que lui prête un voisin ; puis elle commence à économiser le peu d'argent qu'elle reçoit, toute décidée à en acheter une qui sera bien à elle. En 1800, alors âgée de 16 ans, Mary apprend qu'à 40 kilomètres de là, dans la petite ville de Bala, quelques Bible en gallois sont en vente. Courageusement, elle décide de s'y rendre. Et elle part pieds nus à travers les collines. Cependant, quand elle arrive, les Bibles sont déjà vendues. Mary découvre également que la somme qu'elle a économisée est bien insuffisante. Le pasteur de Bala est profondément touché en constatant combien Mary connaît et aime la Bible. En la voyant pleurer de déception après tout le mal qu'elle s'est donné, il lui offre avec bonté sa propre Bible en disant : " Lis-la avec soin, étudie-la assidûment, garde précieusement ses paroles sacrées dans ta mémoire, et agis selon ses préceptes. " **(w 15/5/94 p. 3)**

Évidemment, de même qu'à l'école les élèves doivent faire usage de leurs livres, de même il nous faut nous familiariser avec le grand Manuel de Dieu et en faire usage si nous voulons exercer la vraie sagesse, la sagesse de ceux qui sont "enseignés par Jéhovah". — Jean 6:45. **(w94 1/2 p. 9)**

Au 15ème siècle un catholique nommé Cornelius van der Steen voulait devenir jésuite, mais on ne pouvait l'accepter parce qu'il était trop petit. Le comité a informé van der Steen qu'il était disposé à laisser de côté l'exigence de la taille, mais à la condition qu'il apprenne toute la Bible par cœur. Le récit n'aurait guère d'intérêt si van der Steen n'avait pas satisfait à cette

requête plutôt abusive. Que d'efforts il a fallu pour mémoriser toute la bible ! Néanmoins, il est beaucoup plus important de comprendre la parole de Dieu que de la savoir par cœur. **(w 1/2/94 p.10)**

UN MARIN a besoin de cartes et d'instruments fiables pour garder le cap. Pareillement, les humains ont besoin d'un guide fiable pour les aider dans les décisions d'ordre moral qu'ils doivent prendre quotidiennement. Un guide moral fantaisiste ou inconséquent ne ferait pas l'affaire, pas plus qu'un guide applicable seulement dans certaines sociétés. Le guide moral parfait doit transcender les races et les cultures. **(g93 8/8 p. 8)**

Que ferions-nous sans lumière? Imaginez que vous vous réveilliez tous les jours de l'année avec la perspective de vivre 24 heures dans l'obscurité. Imaginez un monde sans couleurs, car sans lumière il n'y a pas de couleurs. À vrai dire, si la lumière n'existait pas, nous n'existerions pas non plus. Pourquoi donc? Parce que, dans le processus de la photosynthèse, les plantes vertes utilisent la lumière pour fabriquer la nourriture que nous absorbons: céréales, légumes et fruits. Certes, nous mangeons parfois de la viande. Mais les animaux ingèrent des plantes ou d'autres animaux qui se nourrissent de plantes. Ainsi, dans le domaine physique notre vie dépend entièrement de la lumière. **(w 1/ 4/93 8)**

Considérons deux autres raisons d'étudier la Bible. La Bible n'est comparable à aucun autre livre pour ce qui est de proposer des valeurs morales. Il y a des années, un éducateur américain a fait cette observation: "Je crois que la connaissance de la Bible sans études supérieures a bien plus de valeur que des études supérieures sans la connaissance de la Bible." Pour que la connaissance de la Bible devienne un trésor à vos yeux, vous devez étudier les Écritures avec le désir d'appliquer leurs préceptes et leurs enseignements dans votre vie quotidienne, de façon à devenir meilleur, à devenir quelqu'un "qui manie bien la parole de la vérité". — 2 Timothée 2:15; Proverbes 2:1-22. **(g91 8/10 p. 13)**

En 1867, Schalk van Nierkerk, fermier sud-africain, regardait des enfants jouer avec des pierres. L'une d'elles, particulièrement brillante et belle, accrocha son regard. " Vous pouvez la prendre si elle vous plaît ", lui dit la mère des enfants. Van Nierkerk envoya la pierre à un minéralogiste pour le faire examiner. Les enfants étaient loin de penser qu'ils jouaient avec un gros diamant valant plus de 500 livres sterling de l'époque! Se pourrait-il que vous vous aussi vous possédiez un joyau sans le savoir? Par exemple, beaucoup possèdent la Bible, car elle est le plus grand best-seller de tous les temps, disponible en totalité ou en partie en plus de 1900 langues. **(w 15/6/91 p.27)**

Il ne faut jamais sous estimer le pouvoir de la lecture d'un texte à une personne. Jacques 3 :4,5 dit : " Qu'une étincelle peut enflammer toute une forêt, et un petit gouvernail tout un bateau ". De la même manière la Bible peut agir sur le cœur des gens. **(km 1/91 p. 8)**

Pour illustrer que la lumière provenant de la Parole de Dieu peut nous aider à rester "chargés", il utilisa l'image d'une montre-bracelet solaire. **(w90 15/12 p. 23)**

" J'ai toujours dit et je dirai toujours, a déclaré le président américain Thomas Jefferson, que la lecture attentive du volume sacré produit de meilleurs citoyens ". **(w 1/11/90 p. 7)**

Si les appareils de navigation d'un bateau ne sont pas réglés avec précision, on ne pourra pas corriger convenablement sa route. De même, si nous voulons bien diriger notre vie, nous avons besoin du guide précis qu'est la Parole de Dieu, la Bible. **(w90 1/11 p. 30)**

Avez-vous déjà lu la bible en entier ? Certes, c'est un gros livre, mais pourquoi ne pas morceler la lecture en petites portions ? Dans certains pays on mange par habitant quelque 650 kilos de nourriture par an ; qui voudrait essayer d'absorber tout cela en un seul repas ? **(g 22/9/90 p. 23)**

Il y a quelque 3500 au Moyen-Orient, un homme âgé, compila une histoire du monde jusqu'à son époque. Cet ouvrage, qui en vint à former cinq longs livres, a dû coûter une bonne somme d'efforts. L'homme avait plus de 80 ans quand il commença à rédiger son récit. Ni lui ni son peuple n'étaient sédentaires ; ils erraient de lieu en lieu dans le désert du Sinaï. Toutefois, ce que cet homme d'âge écrivit finit par faire partie de la plus importante production littéraire que le monde ait jamais connue. **(w 15/7/90 p. 27)**

Les mystères vous intriguent-ils ? Aimez-vous comme la plupart d'entre nous vous penchez sur les secrets ? Si c'est le cas, joignez-vous à nous car nous allons nous plonger dans l'un des plus grand de tous les secrets que la parole de Dieu recèle depuis des milliers d'années. Ce saint secret exerce une influence capitale sur notre vie présente et future. (1 Timothée 3 :16 - **w 15/1/90 p. 10)**

Les récits ne se contredisent pas, bien que certains détails y soient parfois présentés différemment. Deux témoins d'un accident ne se contrediraient pas si l'un déclare qu'une voiture rouge venant de la gauche est entrée en collision avec une voiture verte arrivant de la droite, alors que l'autre dira qu'une Mercedes roulant vers le sud a heurté une Renault qui se dirigeait vers le nord. Les légères variantes que présentent les Evangiles sont plutôt la preuve de leur véracité, en effet, si les rédacteurs avaient voulu forger un mythe en trompant les gens, ils auraient pris soin de faire concorder leurs récits. **(w 15/7/88 p. 5)**

L'Ancien et le Nouveau Testament sont-ils compatibles malgré leurs différences? Prenons un exemple: Un père disciplinera ses deux fils d'une manière différente, selon la personnalité de chacun. Également, Jéhovah n'a pas employé le même ton pour donner les conseils renfermés dans l'Ancien Testament à Israël, une nation d'hommes voués à lui dès leur naissance, et ceux contenus dans le Nouveau Testament qu'il a adressés à la congrégation chrétienne, composée de personnes qui ont choisi de se vouer à lui. **(g 8/6/88 27)**

Comment ces hommes ont-ils été "portés par de l'esprit saint"? La réponse figure dans une lettre adressée à Timothée, chrétien du I^{er} siècle: "Toute Écriture est inspirée de Dieu." L'expression "inspirée de Dieu" est la traduction du mot grec *théopneustos,* qui signifie littéralement "soufflée par Dieu". Dieu utilisa sa force agissante invisible, son esprit saint, pour "souffler" ses idées dans l'esprit des rédacteurs. Ainsi donc, Jéhovah

Dieu est la Source de la Bible, celui qui l'a produite. Sa pensée en dirigeait la rédaction, à la manière d'un patron qui demande à sa secrétaire d'écrire des lettres pour lui. — 2 Timothée 3:16.
Également, on peut faire un rapprochement entre "soufflée par Dieu" et l'expression biblique "portés par de l'esprit saint". En quel sens? Le terme grec pour "portés" s'emploie pour parler d'un bateau poussé par le vent dans une certaine direction (voir Actes 27:15, 17). Ainsi, comme des voiliers avancent grâce au vent, les rédacteurs de la Bible pensaient, parlaient et écrivaient sous l'influence de Dieu, portés par son esprit saint comme s'il "soufflait" sur eux. **(w88 1/2 p. 3-4)**

"Quel livre incomparable! Plus encore que par son contenu, je suis fasciné par son mode d'expression, par lequel le mot devient presque un élément naturel comme un arbre, comme une fleur, comme la mer, comme les étoiles, comme l'homme lui-même. Il jaillit, il coule, il brille, il rit, on ne sait comment, on ne sait pourquoi, on trouve tout si parfaitement naturel. C'est véritablement la Parole de Dieu, par contraste avec les autres livres qui ne portent que l'empreinte de la sagesse humaine." — Remarques sur la Bible formulées par Heinrich Heine, poète et journaliste allemand du XIX^{e} siècle. **(w88 1/2)**

Imaginez que la rédaction d'un livre débute à l'époque de l'Empire romain, se poursuive au Moyen Âge et s'achève en notre XX^{e} siècle. À quoi vous attendriez-vous si les auteurs de ce livre étaient des individus aussi différents que des soldats, des rois, des prêtres, des pêcheurs, des bergers et des médecins? Compteriez-vous trouver un récit harmonieux ou cohérent? "Impossible!" direz-vous. Eh bien, la Bible fut rédigée dans de telles conditions, et pourtant elle est d'une harmonie parfaite! La Bible est un recueil de 66 livres écrits sur une période de 1 600 ans par une quarantaine de rédacteurs différents. **(g87 8/6 p19)**

Tout d'abord, si nous voulons vraiment aimer Dieu, il nous faudra apprendre à mieux le connaître. Dieu lui-même a rendu cela possible en nous procurant la Bible, qui est en fait une lettre qu'il nous adresse. Pour la plupart d'entre nous, quand nous recevons une lettre de quelqu'un que nous aimons, nous la lisons sans attendre, même si nous sommes débordés à ce moment-là. Devrait-il en être autrement de la lecture de la Bible? Non, bien sûr. Il est vrai qu'actuellement beaucoup de gens passent leur temps à se divertir, et la majorité préfère apparemment regarder la télévision plutôt que de se plonger dans une lecture sérieuse. Mais les vrais chrétiens ne permettent pas aux divertissements de les empêcher de lire la Parole de Dieu. Ils sont animés de sentiments semblables à ceux du psalmiste qui a écrit: "Mon âme a gardé tes avertissements [que l'on trouve aujourd'hui dans la Bible], et je les aime infiniment." — Psaume 119:167. **(w 1/6/86 5)**

Imaginez qu'un homme se trouve dans un champ de mines mais qu'il ait sur lui une carte indiquant un itinéraire pour en sortir sans encombre. Ne pensez-vous pas qu'il étudierait attentivement cette carte et suivrait scrupuleusement toutes les indications qu'elle donne? D'après vous, si quelqu'un se sait atteint d'une maladie incurable, ne s'intéresse-t-il pas énormément à toutes les découvertes médicales récentes qui sont susceptibles de lui apporter la guérison? Eh bien, malheureusement, nous nous trouvons dans ces deux situations. Nous vivons dans un monde semé d'embûches et de pièges qui peuvent causer notre mort, et nous sommes atteints d'une maladie mortelle et incurable, l'imperfection héréditaire. Dieu seul peut nous aider à identifier les pièges de ce monde et à les éviter. Nul autre que lui ne sait comment nous guérir de notre imperfection. C'est pourquoi nous avons besoin de connaître les révélations faites par Jéhovah. **(w 15/5/86 10)**

La Bible et les écrits modernes
Sous ce rapport, quelle comparaison peut-on établir entre la Bible et les écrits modernes? Il est intéressant de noter que des doutes planent déjà sur le texte d'œuvres relativement récentes dont les auteurs sont à présent disparus. On a ainsi dû publier des éditions critiques de nombreux écrivains allemands comme Goethe, Schiller et Hölderlin. Ces ouvrages sont le fruit de tentatives visant à reconstituer les originaux par une méthode scientifique. Or les opinions des experts divergent souvent sur la leçon à choisir.
Il n'est pas jusqu'à la politique qui n'entre parfois en ligne de compte. Après la mort de Mao Tsé-Toung, le public a attendu longtemps la parution du cinquième volume de ses œuvres. Certains sinologues estiment que ce retard était dû à l'instabilité politique du régime, les dirigeants n'arrivant pas à se mettre d'accord sur les mots qui devaient être acceptés comme émanant de Mao. Lorsque le volume en question a fini par sortir, quantité de spécialistes ont émis des doutes sur son authenticité. **(g85 8/8 p. 18)**

Beaucoup pensent sans doute que la rechercher reviendrait à essayer de trouver une aiguille dans une botte de foin. Or, ce serait effectivement un travail fastidieux que de passer au crible toute une botte de foin! Mais on pourrait procéder bien plus simplement: il suffit d'utiliser un puissant aimant pour attirer l'aiguille métallique et la faire sortir du foin. De même, on peut se servir de la Bible comme d'un aimant pour différencier la vérité de l'erreur. Mais comment la Bible permet-elle de faire cela? En définissant le culte que Dieu agrée. **(w85 15/7 p.4)**

En tant qu'ouvrage de référence de la langue Hébraïque la bible ne comporte que 7238 mots différents. **(g22/1/84 p. 29)**

Comment consulter l'"horaire" de Dieu°? Tout comme nous avons besoin de consulter l'indicateur des arrivées et des départs avant de prendre l'avion ou le train, de même nous avons besoin d'un "horaire" pour saisir ce que Dieu demande de nous et comprendre quand il désire nous le voir faire. Eh bien, la Bible joue ce rôle. En compulsant ce livre, nous pouvons connaître le programme des événements qui touchent les humains. **(w83 1/1 p. 6)**

Aimeriez-vous être guidé vers la vie éternelle dans le paradis terrestre de Dieu comme le sont les étoiles sur leur trajectoire? Alors faites de leur guide votre guide. Aimeriez-vous être guidé aussi sûrement que les oiseaux le sont pendant leurs migrations? Vous pouvez l'être, si vous reconnaissez leur guide comme votre guide. Désirez-vous être conduit dans vos préparatifs pour passer l'hiver symbolique d'Har-Maguédon aussi sûrement que les oiseaux, les insectes et les autres créatures le sont dans leurs préparatifs pour traverser la saison hivernale? C'est simple. Que leur guide soit

aussi votre guide, car il est digne de foi. Il a à son actif des réussites étonnantes. Soyez au nombre de ses réussites! Que Jéhovah Dieu, par sa Parole la Bible, soit votre guide pendant les derniers jours troublés de ce vieux système de choses. **(g82 22/10 p. 14)**

Cependant le fait que ce soient des Blancs qui aient apporté la Bible en Afrique et dans d'autres pays fournit-il une raison valable de la rejeter? Si le facteur vous apporte une lettre d'un ami ou d'un parent, allez-vous refuser cette lettre simplement parce que le facteur a la peau blanche? Rappelez-vous que les Blancs ont fait également pénétrer en Afrique les bicyclettes, les postes de radio et de télévision et les voitures. Presque tous les Noirs sont contents d'en posséder. **(g82 8/2 p. 21)**

Supposons que l'on vous offre un appareil photo très coûteux sans y joindre la notice de fonctionnement. L'appareil en question peut prendre d'excellents clichés. Pourtant, même si vous parveniez à charger une pellicule, il se peut que vous gâchiez tout le film parce que vous ignorez le fonctionnement de l'appareil. La notice du fabricant vous est donc indispensable.
Il en est de même pour nous, car la direction et les instructions divines nous sont nécessaires. Il nous faut savoir comment diriger notre existence et prendre de sages décisions, afin de tirer une profonde satisfaction de la vie que nous avons reçue de Dieu. Si on a recours à des procédés empiriques, cela laisse de nombreuses traces et blessures sur le plan émotionnel et on finit par rater sa vie.
Mais où peut-on trouver ces instructions divines? À la suite d'une recherche minutieuse, nombre de personnes ont acquis la conviction que le livre le plus lu, la Bible, contient de tels renseignements. Les matières qui y sont renfermées ont été rédigées sous l'inspiration divine et contiennent les pensées de Dieu. — II Tim. 3:16. **(g81 8/10 p. 4**)

En réponse, beaucoup diront: "Mais qu'en est-il des centaines de millions de personnes qui ont une Bible et dont la vie n'est pas meilleure que la nôtre?" En montagne, le fait d'avoir avec soi le guide le plus expérimenté n'est d'aucune valeur si les grimpeurs refusent de le suivre. Il en est de même avec la Bible, car elle déclare: "Si vous savez ces choses, heureux êtes-vous *si vous les faites*!" — Jean 13:17. **(g81 8/4 p. 6)**

Vers la fin du XIX^{e} siècle, un éminent bibliste écrivit: "Lorsque Christophe Colomb découvrit l'Orénoque, quelqu'un dit qu'il avait trouvé une île. Il répondit: 'Un tel fleuve ne coule pas dans une île. Ces flots puissants doivent drainer les eaux d'un continent.' Ainsi la profondeur, la force, la sagesse et la portée du témoignage de la Bible nous convainquent du fait que ce n'est pas l'homme, mais le Dieu Tout-Puissant qui est l'auteur de ces plans et de ces révélations." **(w81 15/12 p. 4)**

Les 66 livres de la Bible ont été écrits sur une période de 16 siècles par une quarantaine de rédacteurs différents. Une telle information pourrait ne pas retenir l'attention du lecteur. Mais réfléchissez. Connaissez-vous un livre dont la rédaction, commencé vers la fin du quatrième siècle et reprise à différentes époques par des dizaines d'hommes de toutes conditions sociales, se serait poursuivie jusqu'à nos jours?

Il n'existe aucun livre de ce genre. Et même s'il en existait un qui ait été commencé sous l'Empire romain et complété à l'époque des monarchies, puis des républiques modernes, qui ait été écrit par des hommes aussi différents que des militaires, des rois, des prêtres, des pécheurs et même par un berger et par un docteur en médecine, vous attendriez-vous à trouver d'un bout à l'autre de ce livre une façon de voir fondamentalement identique et à pouvoir suivre un thème central unique? Sans doute pas! **(w81 1/1 p. 14)**

Après avoir constaté les différences entre le récit du Déluge contenu dans la Bible et celui que donnent les documents mésopotamiens, P. Wiseman écrivit dans son ouvrage *Nouvelles découvertes babyloniennes concernant la Genèse* (angl.): "Le récit biblique est simple dans ses idées, et son enseignement concernant Dieu est irréprochable. Les tablettes babyloniennes sont compliquées et polythéistes. On peut comparer cette différence à celle qui existe entre les eaux pures de la Tamise à sa source et les eaux polluées de cette même Tamise aux bassins de Londres. Il y a des ressemblances entre la source d'un fleuve et son estuaire, car il s'agit du même fleuve. Ainsi dans la Genèse, nous trouvons l'histoire à sa source pure tandis que les documents babyloniens la montrent dans ses développements contaminés." **(g80 8/10 p. 16)**

S'IL vous fallait détruire un livre, comment procéderiez-vous? Plusieurs méthodes s'offrent à vous. Prenons l'exemple d'un verre d'eau: comment le rendre inutilisable? Soit en le broyant sous une pierre, soit plus simplement en souillant l'eau avec un peu de terre, ce qui la rend imbuvable.
De même, la Bible a dû subir sur deux fronts une attaque d'une telle violence qu'elle a bien failli disparaître. En effet, aux verdicts sévères pour faire interdire ce livre se sont ajoutées des tentatives d'altération de son contenu, afin de dénaturer son message. Si l'une ou l'autre de ces tactiques avait abouti, la Bible aurait été rendue inopérante, preuve que Dieu était incapable de la préserver. **(g80 22/1 p. 7)**

La raison de cette lenteur fut exprimée par un ecclésiastique catholique du nom de Geiler, qui déclara vers 1500 à Kaysersberg, en Allemagne:
"Il est dangereux de mettre un couteau dans la main d'un enfant pour qu'il se coupe lui-même du pain, car il pourrait aussi bien se blesser. De même, la Sainte Écriture, qui contient le pain de Dieu, devrait être lue et expliquée par des gens déjà bien avancés en connaissance et en expérience, capables d'en donner le sens correct. Car les gens sans expérience se causeraient facilement du tort en la lisant (...). Si donc on souhaite lire la Bible, il faut prendre garde à ne pas tomber dans l'erreur." **(g80 22/1 p. 13)**

Un pasteur baptiste fit cette remarque: "Beaucoup de gens connaissent la Bible au sens où l'on connaît Napoléon, George Washington ou Socrate, c'est-à-dire du point de vue historique. Mais pour ce qui est de les connaître personnellement, ces gens sont morts. De même, la Bible est morte pour nombre de nos contemporains." **(g80 22/1 p. 19)**

Imaginez ce qui se passerait si vous demandiez à deux cents personnes de copier un texte à la main. La plupart feraient des erreurs, certaines minimes et d'autres plus importantes. Mais toutes ne se tromperaient

pas aux mêmes endroits. Cela fait que si quelqu'un à l'esprit vif prenait maintenant les deux cents copies et les comparaît, il pourrait en dégager les erreurs. En effet, il remarquerait tout de suite une faute qui, par exemple, différencierait une ou deux copies des cent quatre-vingt-dix-huit autres contenant la bonne leçon. Il parviendrait ainsi, par son travail, à reconstituer le texte original même sans jamais l'avoir vu. **(w 15/8/78 13)**

Que se passerait-il si tous les conducteurs d'automobile pouvaient établir leurs propres règles de conduite ? Vous imaginez sans peine les embouteillages qui en résulteraient. Les automobilistes comme les piétons risqueraient leur vie à chaque carrefour important. Il est donc indispensable que les autorités réglementent la circulation dans l'intérêt de tous. Pareillement, Jéhovah Dieu, le Créateur, a fixé à l'intention des humains les règles et les principes de vie les meilleurs qui soient. Et ils sont valables, car ils sont pratiques et donnent d'excellents résultats. Si nous les rejetons, nous nous attirerons des ennuis, aussi sûrement que les automobilistes qui ne respecteraient pas le code de la route. D'ailleurs, s'il y a tant de malheurs dans le présent monde, c'est dans une large mesure parce que chacun désire établir ses propres règles. **(g 8/11/ 77 10)**

SI VOTRE père vivait dans un pays très éloigné, quelle serait votre réaction à la réception d'une lettre de sa part ? Tarderiez-vous à l'ouvrir ? N'en liriez-vous que quelques lignes, après quoi vous laisseriez sa lettre avec le reste de votre courrier ?
2 Si vous aimez sincèrement votre père, sa lettre vous causera une joie profonde et vous serez impatient de l'ouvrir. Vous en lirez chaque mot avec beaucoup d'attention. Il est certain que vous apprécierez les conseils que cette lettre peut contenir, et vous les suivrez. En fait, peut-être lirez-vous et relirez-vous la lettre de votre père, soit par simple plaisir, soit pour vous assurer que vous comprenez bien ce qu'il vous écrit.
3 Eh bien, si vous vous êtes voué à Jéhovah Dieu, vous avez en votre possession quelque chose de beaucoup plus précieux que toutes les lettres que vous pouvez recevoir de vos parents. Oui, vous avez reçu de votre Père céleste un volume de soixante-six "lettres", c'est-à-dire sa Parole, la Bible. C'est en suivant les conseils renfermés dans ces lettres que les disciples oints de Jésus Christ sont demeurés innocents "au milieu d'une génération perverse et tortueuse" et ont démontré qu'ils étaient des foyers de lumière spirituels dans le monde. Que vous soyez l'un de ces disciples oints de l'esprit ou que vous ayez l'espérance de vivre éternellement sur la terre dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu, il est vital que 'vous vous cramponniez à la parole de vie'. — Phil. 2:14-16. **(w77 15/9 p. 565)**

Dans son livre (*Christianity's Contributions to Civilization*), Charles Eldridge s'est arrêté précisément sur cet aspect, disant : "Il est rare que des livres écrits dans un pays aient du succès dans d'autres pays. C'est comme un arbre qui ne supporte pas d'être transplanté. Même si ce livre bénéficie d'un accueil favorable au moment de sa publication, il s'adapte rarement aux conditions sociales, culturelles, politiques et religieuses d'autres pays. Cette constatation n'est pas vraie pour la Bible qui a été transplantée sous toutes les latitudes sans perdre de sa force ni de son charme." **(w77 15/8 p. 483)**

Il est rare qu'un document ancien soit corroboré par un grand nombre de manuscrits. Citons par exemple l'*Histoire* de l'écrivain romain Pline le Jeune (61-113) dont sept copies seulement subsistent aujourd'hui. La plus ancienne remonte à 850, soit plus de sept siècles après la composition de l'original. Pareillement, nous ne possédons plus que huit copies de l'histoire de l'écrivain grec Hérodote, la plus ancienne d'entre elles ayant été écrite 1 300 ans après l'original.
Mais qu'en est-il des Écritures chrétiennes ? On a recensé dernièrement 5 269 manuscrits grecs de cette partie de la Bible. Quel contraste frappant, n'est-ce pas ? Et ceci sans compter les plus anciennes traductions de ces écrits en syriaque, en latin, en copte, en gothique et en d'autres langues encore, soit au moins 10 000 manuscrits supplémentaires. Dans toute l'histoire humaine, aucune autre œuvre n'a jamais été autant copiée et traduite. C'est ce qu'on était en droit d'attendre pour des écritures 'inspirées de Dieu'. — II Tim. 3:16. **(w77 15/7 p. 440)**

Que Jean soit l'auteur de la première de ses trois lettres, cela ne fait aucun doute (bien que son nom n'y figure pas.) De tout temps il a été reconnu comme tel. En outre, sa lettre contient de nombreuses preuves intrinsèques. Quand on entend au téléphone une voix familière, on ne demande pas : "Qui est à l'appareil ?" Il en est de même pour la première lettre de Jean. Quiconque connaît bien son Évangile, reconnaît facilement Jean dans sa lettre, aussi bien à son style qu'à la construction de ses phrases, à son vocabulaire et au thème de son argumentation. Par exemple, Jean est le seul à parler de Jésus comme de "la Parole". — Jean 1:1 ; I Jean 1:1 ; Rév. 19:13. **(w77 1/2 p. 92)**

Harmoniser les principaux événements de la bible, c'est comme placer les éléments d'une mosaïque. **(g 22/8/75 p. 26)**

28 Mais celui qui a étudié sérieusement la Bible et qui a constaté qu'elle est vraiment un guide merveilleux dans la vie, ne se servira pas de contradictions apparentes pour nier qu'elle est le message de Dieu pour l'homme. Il ne se laissera pas aveugler par des problèmes apparents. Non, il comprend que la Bible est *un tout harmonieux*. C'est pourquoi il veillera à ne pas oublier le contexte dans lequel la Bible relate une situation ou un événement particulier. Prenons un exemple. Supposons que vous ayez un ami que vous savez être un bon père de famille, un homme qui veille vraiment au bonheur de ses enfants. Si vous apprenez qu'il a puni sévèrement son fils, en conclurez-vous immédiatement que cela était tout à fait injustifié et déraisonnable de sa part ? Non, évidemment. Le connaissant, vous penserez qu'il avait certainement de bonnes raisons d'agir ainsi. Pareillement, la Bible fournit assez de renseignements sur la personnalité, les voies et les actions de Jéhovah pour que nous sachions quel genre de Dieu il est. Aussi, même si la Bible ne nous rapporte pas tous les détails sur une situation donnée, pourquoi en être bouleversé et penser que Dieu manque d'amour, de miséricorde ou de justice ? Celui qui penserait ainsi nierait les nombreuses preuves de l'amour, de la miséricorde et de la justice

de Dieu que nous donne la Bible dans son ensemble. — Ex. 34:6, 7 ; És. 63:7-9. **(w75 15/6 p. 372-373)**

Si ces découvertes sont importantes, ce n'est pas dû à des variantes très grandes dans les manuscrits récemment mis au jour, ce qui rendrait nécessaires de grands changements dans le texte biblique. Bien au contraire, les différences ne sont que minimes. Cependant, si vous êtes un admirateur enthousiaste de Shakespeare, l'altération d'un seul mot du texte d'Hamlet serait très grave pour vous, bien que cela ne changerait absolument rien aux personnages, à l'intrigue et au dénouement. Pareillement, pour un étudiant de la Bible, le changement d'un seul mot peut être important pour ce qui est de l'intelligence d'un verset biblique, sans pour autant changer une doctrine ou une interprétation fondamentale. **(g72 22/10 p. 6)**

Une symphonie comprend divers mouvements composés avec soin, présentant des contrastes bien équilibrés, d'une écriture belle et harmonieuse bien modulés et exempts de répétitions lourdes. On pourrait en dire autant de la préparation et de la présentation d'un discours sur la vérité. Durant sa composition, plus vous appréciez la parole de Dieu ainsi que les auxiliaires bibliques de la société, plus vous en tirerez un profit pour vous même et pour les autres. En outre, les bienfaits retirés en seront encore plus grands. Alors qu'en musique ce sont les émotions qui prédominent, lorsqu'on parle de la vérité, il y a un bon équilibre entre les facultés intellectuelles et les émotions. Par dessus tout, cela honore Jéhovah, le grand compositeur. **(w 1/ 11/71 p. 669)**

Respectez-vous l'interdiction "défense d'entrer"? Il est courant de voir des écriteaux portant les mots "défense d'entrer" ou "propriété privée". En général, cette interdiction est destinée à protéger les biens ou l'intimité de quelqu'un. Elle peut avoir pour but de protéger une belle pelouse par exemple. On appose un tel écriteau à l'entrée des installations militaires pour des raisons de sécurité. Il arrive aussi que l'écriteau soit destiné à protéger celui qui songerait à passer sans autorisation par la propriété d'autrui. Quiconque ne tient pas compte de l'interdiction risque alors de s'attirer de graves ennuis (ligne à haute tension). La bible parle de telles interdiction (que l'on peut comparer à des écriteaux portant la mention "défense d'entrer") pour notre bien. **(g 8/5/71 p. 3)**

Née en orient et revêtue d'un style oriental la bible connaît et parcourt toutes les voies du monde ; et entrant dans un pays après l'autre, se trouve partout chez elle. Elle a appris à parler dans des centaines de langues pour toucher le cœur des hommes. Emerveillés et heureux, les enfants écoutent raconter ses histoires ; les hommes sages la considèrent comme des paraboles de vie. Les méchants et les orgueilleux tremblent à ces avertissements, mais elle a la voix d'une mère pour les affligés et les cœurs contrits. Elle s'est introduite dans nos rêves les plus chers, si bien que l'amour, l'amitié, la sympathie, le dévouement, le souvenir et l'espoir prennent la forme de ses paroles précieuses. Celui qui possède ce trésor n'est ni pauvre ni abandonné. **(w 15/7/70 p. 444)**

Il y a dans la Bible du roi Jacques 1°189 chapitres, 31°173 versets, 773°746 mots. **(w 15/7/70 p. 441)**

Tout comme un verre gradué, un étalon de poids ou de forme sert de référence pour prendre une mesure, de même la Bible sert de critère pour mesurer la vérité. **(g69 8/1 p.20)**

Combien de temps pourriez-vous vous accrocher à une corde suspendue au-dessus d'un précipice ? Sans doute pensez-vous que cela ne vous arrivera jamais, et effectivement, peu de gens sont victimes de pareille aventure. Cependant, de nos jours, un danger plus grave, encore vous menace, et la corde qui peut vous sauver ne se trouve même pas dans de nombreux foyers. L'apôtre Paul nous recommande de tenir " bien ferme la parole de vie ", parce que nous vivons " au milieu d'une génération tortueuse et pervertie ". Cette parole de vie consignée dans la sainte bible est effectivement une ligne de sauvetage qui nous rattache fermement au rocher éternel, notre Dieu et créateur. **(g 22/9/68 p. 32)**

Si vous aviez l'intention de faire un long voyage dans une région inconnue, serait-il prudent de votre part de vous munir d'un guide vieux de 3000 ans ? La réponse à cette question dépend de la région que vous envisager de visiter. S'il s'agit d'un pays décrit dans la bible, ce livre serait probablement votre meilleur guide, bien qu'il fût rédigé il y a des millénaires. Dans son numéro du 19 octobre 1967, le sun de San Bernardino (Californie) publia un article sous le titre " Un livre de 1955 et la bible : Les meilleurs guides pour le Sinaï ". L'article commence en signalant qu'il existe deux très bons guides pour ceux qui veulent se rendre au Sinaï. Le premier qu'il mentionne est un livre de 827 pages rédigé par la Royal Geographic Society d'Angleterre, et dont la dernière édition date de 1955. Ce guide décrit les routes, le climat, le terrain, les minéraux, la faune et la flore du Sinaï. L'autre guide est la Bible et notamment les livres de l'Exode et des Nombres. Le Dr Ze'ev Shremer, chef d'une équipe de géologues, aurait déclaré à ce propos : " Nous avons nos cartes et nos plans géodésiques, bien sûr, mais lorsque la Bible et nos livres sont en désaccord, nous optons pour la bible ". Un jour, l'équipe du Dr Shremer se trouva à court d'eau et aucun avion ou camion citerne n'arriva pour les réapprovisionner. Les géologues pensaient qu'ils seraient obligés d'abandonner les importantes recherches qu'ils effectuaient. Cependant, avant de prendre cette décision, le Dr Shremer relut la bible. Il arriva à la conclusion qu'il se trouvait dans la région où Moïse frappa le rocher de sa verge et, par la puissance de Dieu, fit jaillir assez d'eau pour les besoins des centaines de milliers d'Israélites et leurs animaux. Tandis que beaucoup de personnes qui lisent de tels récits bibliques les considèrent comme des légendes ou des exagérations, le Dr Shremer, lui, pensait autrement. Il en conclut que l'eau pouvait provenir de nappes formées dans certaines roches crétacées en forme de dôme, lesquelles se fendraient sans trop de difficulté si on les frappait. Le Dr Shremer conduisit donc son équipe vers un terrain crétacé situé à quelques kilomètres plus loin. Il fendit un rocher à l'aide d'un peu de dynamite. Quand la poussière se fut dissipée, les géologues virent un jet d'eau fraîche qui jaillit de la fente. Le Dr Shremer observa : " Moïse a réalisé cet exploit sans dynamite, mais je ne suis pas un Moïse. " **(g 8/11/ 68 p. 27)**

J'ai vu au jardin quelque chose qui me fait penser à la bible. Vous ne devinerez jamais quoi : une toile d'araignée ! Elle était si symétrique et si jolie, et des gouttes de rosée étincelaient sur ses fils ! Cela me rappelaient que Jéhovah, l'Auteur de la bible, est également le grand géomètre qui a doté l'araignée de la faculté de tisser cette belle toile. Un jour j'ai regardé une araignée à l'œuvre. Elle a commencé par former une charpente qui ressemblait au rayon d'une roue. Ensuite, elle a tissé sur ces rayons une spirale symétrique de soie luisante, mais collante. Cependant les rayons de la spirale formaient un ensemble harmonieux. C'était de toute beauté et cette harmonie qui me faisait penser à la bible. En effet Jéhovah fit rédiger d'abord les Ecritures hébraïques, pendant une période d'environ onze cents ans. Ensuite, il ajouta à cette charpente de 39 livres de manières à les compléter parfaitement, les 27 livres des Ecritures grecques. **(g 8/12/65 p. 5)**

Un homme qui part pour un voyage long et périlleux ne songerait jamais à prendre pour guide le dessin brouillon d'un enfant ! Voilà pourtant ce que font en réalité ceux qui se fient à l'intelligence humaine, à l'exclusion de la parole de Dieu. **(bi 4/65 p. 44)**

Du premier au dernier livre, de la Genèse à la Révélation, nous découvrons que Dieu y expose, point par point, un grand mystère dont il n'est pas l'auteur, mais dont il a toléré la formation. La partie finale de la bible jette une lumière vive sur le mystère et l'élucide. Si vous suivez son développement biblique, vous vous apercevrez que la manière divine de le découvrir est plus passionnante qu'aucune énigme fictive et qu'elle capte beaucoup plus l'attention, car non seulement les situations et les personnalités sont réelles, mais votre propre vie dépend de la façon dont vous comprendrez la solution de ce mystère. Vous ne pouvez vous permettre d'oublier aucun de ces indices donnés, car vous ne seriez pas capable d'adopter la ligne de conduite salutaire que Dieu indique au moment où le mystère atteint son point crucial. Mais au fait, à quoi ce mystère a-t-il trait ? **(bi 1/65 p. 50)**

Vous est-il arrivé d'être appelé à comparaître à la barre des témoins, voire même au banc des accusés ? Si cela devait vous arriver en Ecosse, au Canada ou aux Etats Unis, vous seriez obligé de déclarer, sous la foi du serment, que vous direz toute la vérité et rien que la vérité et l'on vous ferait jurer la main droite posée sur un exemplaire de la bible. Pourquoi ? Parce que dans ces pays, et d'autres encore, on considère que la bible est le livre de Dieu, la parole écrite de Dieu. Comme ce livre représente Dieu, quand on jure sur la Sainte bible, en réalité on prête serment devant l'auteur de la bible et l'on devra répondre devant lui de tout ce que l'on dira sous la foi du serment. **(bi 5/64 p. 2)**

Si on ne l'étudie pas, la bible n'est pas une force. Des millions de gens possèdent la bible, pourtant leur comportement ne s'est pas amélioré pour autant. Pourquoi ? Parce qu'un miroir n'est utile que lorsqu'il y a de la lumière. Dans une obscurité totale, une glace ne reflète rien ; il en est de même de Dieu, il faut la lumière de son auteur, Jéhovah. **(bi 8/62 p. 29)**

Une chasse au trésor : Les chasses au trésors n'existent simplement pas dans les livres de contes ou les rêves d'enfants. Des milliers d'adultes dépensent souvent des sommes considérables pour rechercher les richesses que renferment le sol. Cependant, malgré l'aide d'appareils de détection électronique, ces recherches se révèlent souvent infructueuses. Il existe toutefois une chasse au trésor bien plus rémunératrice que la recherche de doublons et de pierres précieuses cachés par quelque pirate mort depuis longtemps. Ce trésor admirable est constitué par la sagesse divine de la compréhension de la Parole et des desseins de Dieu. Un des avantages les plus précieux qu'il procure, c'est la vie éternelle, laquelle à elle seule, vaut mieux que toutes les caisses d'or et d'argent et des pierres précieuses. (Prov. 2 :4,5 ; 3 :13, 14, 18) Il est nécessaire de déployer de grands efforts pour prospecter une région sauvage ou pour plonger dans les eaux profondes et dangereuses à la recherche de richesses. Cependant, ceux qui croient connaître un endroit où ils peuvent trouver un trésor, n'hésitent pas un instant à faire cet effort. Ils sont prêts à supporter de dures épreuves et à surmonter des obstacles qui paraissent presque infranchissables. La recherche de la sagesse divine ne vaut-elle pas un effort analogue ? Ne devrions-nous pas la chercher avec autant d'acharnement ? Si quelqu'un qui a découvert un trésor vous indiquait l'endroit où vous pourriez en trouver un aussi, refuseriez-vous de l'écouter ? Passeriez-vous souvent près de l'endroit dessiné sans vous donner la peine de creuser le sol ? Cela est peu probable. Pourtant n'est-ce pas là votre manière d'agir à l'égard du trésor contenu dans la Parole de Dieu ? On vous a peut-être affirmé maintes fois que la bible renferme la sagesse divine qui mène à la vie éternelle mais vous avez refusé de faire l'effort nécessaire pour chercher ce trésor par une étude diligente. Si vous considérez que l'étude de la bible exige de vous un trop grand effort, vous laissez enfoui un trésor précieux qui pourrait être vôtre. **(g 22/10/60 p. 3)**

Si je me conforme aux dix commandements, cela suffit ? Cela est-il agréable à Dieu de voir des personnes accepter une demi page du livre et rejeter le reste comme inutile ? Un cuisinier serait-il content s'il vous voyait vous attabler devant des plats délicieux, choisir un seul petit pois et refuser tout le reste ? Certainement pas. **(bi 9/58 p. 26)**

Il arrive qu'une banque envoie un homme chargé d'apprécier, d'évaluer, de montrer quel est le prix de la chose soumise à son jugement. Quand une chose perd se sa valeur, elle se déprécie. Il s'ensuit que, si nous voulons montrer de l'appréciation pour les choses supérieures impliquant Dieu et la vraie adoration, il nous faut devenir habile à en déterminer les valeurs. Il faut de la connaissance, de l'intelligence et de l'expérience, mais, avant tout, il faut se référer a la bible quant à ce qui est digne d'appréciation. **(bi 7/58 p. 21)**

Malgré sa grande valeur, la bible n'est pas un ouvrage tellement volumineux, beaucoup moins en tout cas qu'un dictionnaire complet. Cependant la plupart des gens connaissent mieux le dictionnaire, qui leur enseigne seulement l'orthographe et la signification des mots, que la bible, qui leur indique le chemin qui mène à la vie. Qu'est-ce qui est le plus important, l'orthographe où la vie ? **(g 22/9/57 p. 5)**

Il est important de lire la bible mais non moins important de la comprendre et de ne pas y voir ce qui ne s'y trouve pas. Abraham Lincoln déclara un jour : " De

nombreuses personnes ne comprennent pas ce qu'elles ont lu dans la bible ". A l'heure actuelle, sa déclaration se vérifie plus que jamais car ceux qui comprennent la bible sont très rares. Souvent quand nous lisons la bible, des phrases importantes échappent entièrement à notre attention ; nous les lisons sans même remarquer leur présence jusqu'au jour où quelqu'un attire notre attention sur leur signification. C'est comme si cette personne tirait les tentures dans une chambre sombre, laissant entrer la lumière qui révèle des objets jusqu'alors inaperçus**. (g 8/5/56 p. 12)**

Net comme un trait de plume. Toutefois, pour que le trait conserve sa netteté, il faut continuellement replonger la plume dans l'encre. Encore faut-il que la couleur de l'encre tranche nettement sur celle du papier. Si l'on compare la bible à l'encre, le livre : " La religion a-t-elle servi l'humanité ? " est comme une plume au trait net. Car ces chapitres se réfèrent continuellement à la bible, et la clarté de ses explications tranche nettement sur le fond confus des religions de ce monde. **(g 8/2/56 p. 16)**

" J'ai une bible chez moi ", disent beaucoup de personnes, comme si le simple fait d'en posséder une conférait une bénédiction spécial au foyer. Mais on peut posséder un dictionnaire sans pour autant savoir l'orthographe, ou avoir une belle encyclopédie sans profiter des connaissances qu'elle renferme. De même, de nombreuses personnes ont une bible sans se rendre compte de son importance. Ne s'en servant pas, elle n'en retire aucun profit. Pourtant la bible contient un message pour chacun, si seulement on se donne la peine de l'ouvrir et de l'étudier. **(g 8/1/56 p. 3)**

Pour trouver une aiguille dans une botte de foin : utiliser un aimant très puissant ou brûler le foin = la Bible, seul critère en matière de religion. **(bi 7/55 p.10,11)**

La bible est une harpe aux nombreuses cordes. **(g 8/4/55 p. 16)**

Certains en désespoir de cause, ont prétendu que " la bible est un vieux violon dont chacun peut tirer l'air qui lui convient ". C'est dire que l'auteur de la bible ne savait pas ce qu'il faisait, qu'il était divisé contre lui-même, que ses créations sont imparfaites et chaotiques. (...) Ce doit être les prétendus interprètes, les conducteurs religieux de la chrétienté, qui sont dans la confusion et incapables de se mettre d'accord. **(g 8/9/53 p. 12)**

Il y a 3 566 480 caractères dans la bible. **(w 1/11/52 p. 323)**

Un peu avant 340 de notre ère, Eusebius Pamphili composa son *Onomasticon*, ouvrage déterminant l'usage correct des noms, dans lequel il range les noms des lieux mentionnés dans les Ecritures. Ce fut pour ainsi dire le premier effort systématique vers le dictionnaire biblique. Cependant, ce n'est qu'en 1722 qu'apparut un dictionnaire biblique semblable à ceux d'aujourd'hui. Il fut dressé par Augustin Calmet, un moine français. En 1769 John Brown publia son dictionnaire de la Bible. En 1863 William Smith fit imprimer un dictionnaire en 3 volumes. Après cela de nombreux autres apparurent, mais c'est l'ouvrage en 3 volumes de Smith qui leur servit principalement de base. S'il en est, peu l'ont surpassé. **(g 8/12/49 10)**

Qu'est-ce qu'une « concordance »? Appliqué à la Bible ce terme signifie « un index alphabétique de mots, montrant à quel endroit de la Bible on peut trouver chaque mot principal avec son contexte immédiat, soit, les mots le précédant et le suivant ». La première concordance biblique méritant ce nom fut produite par Antoine de Padoue (1195-1231) **(g 8/12/49 p.11)**

Robert Moffat était un missionnaire. À l'âge de 25 ans, en 1821, cet Écossais fonda une mission dans le sud de l'Afrique, chez les Tswanas, peuple à la culture exclusivement orale. Pour apprendre leur langue, il se mêla aux gens, s'aventurant parfois à l'intérieur des terres pour vivre avec eux. Mais à force de persévérance, Moffat finit par maîtriser la langue et put développer un système d'écriture. Huit ans après son arrivée chez les Tswanas, il terminait la traduction de l'Évangile de Luc. Pour l'imprimer, il fit en char à bœufs les 1 000 kilomètres qui le séparaient de la côte et, de là, s'embarqua pour Le Cap. Il décrivit plus tard la réaction des Tswanas quand ils purent disposer de l'Évangile de Luc : " J'ai vu des gens faire des centaines de kilomètres pour se procurer un exemplaire de saint Luc. [...] J'en ai vu pleurer de gratitude en serrant contre eux les pages du livre, au point que j'ai dû dire à plus d'un qu'ils allaient finir par l'abîmer avec leurs larmes. " **(ba p. 11)**

Imaginez-vous dans un tribunal. Vous assistez à un jugement important. Un homme est accusé de fraude. Le procureur affirme que cet homme est coupable. Pourtant, l'accusé a depuis longtemps la réputation d'être intègre. N'aimeriez-vous pas entendre les arguments de la défense ? **(dp 13)**

Imaginez deux instruments de musique : un piano et une guitare. Bien accordé, chacun peut produire de beaux solos. Mais que se passe-t-il lorsque ces instruments jouent ensemble ? Ils doivent être l'un et l'autre au diapason. **(fy 20)**

QUAND la nuit est très sombre, nous sommes heureux que les rues soient bien éclairées. Cela nous donne un sentiment de sécurité. À notre époque, alors que le monde traverse la période la plus sombre de toute son histoire, combien plus apprécierons-nous un guide sûr qui éclaire notre chemin et celui de notre famille! De plus, si ce guide peut nous conduire vers un avenir merveilleusement heureux, nous voudrons certainement le connaître. À ce sujet, écoutons ce qu'un homme sage déclara jadis à Dieu: (…) (Psaume 119:105).
La "parole" de Dieu est consignée dans la Bible, laquelle, vous en conviendrez sans doute, est un guide salutaire et réaliste, qui peut vous aider à mener une vie heureuse et ayant un sens. **(gh chap. 4 p. 29)**

[4] Puisque les humains sont capables de communiquer entre eux, et même de transmettre depuis l'espace des messages à destination de la terre, n'est-il pas logique de penser que le Créateur de l'homme est capable d'en faire autant? **(hp chap. 3 p. 22)**

[4] (…) En outre, puisque la terre offre tant de preuves de l'intérêt que Dieu porte aux humains, il est compréhensible que celui-ci ait le désir de les aider. Une telle attitude de la part de Dieu correspondrait à ce qui se passe dans les familles où règne l'amour: les parents instruisent leurs enfants et leur fixent une certaine ligne

de conduite. Mais comment le Créateur de l'homme s'y prendrait-il pour agir de même envers nous? **(hp chap. 3 p. 22)**

Vouloir mener une vie indépendante de Dieu et de sa Parole, la Bible, reviendrait à tenter de trouver son chemin dans un désert qu'on ne connaîtrait pas, sans l'aide d'une bonne carte. On finirait probablement par se perdre et par mourir faute de vivres. Il en va de même pour les humains qui vivent tout en ignorant Dieu et sa direction. **(hp chap. 4 p. 39)**

« Je crois que la connaissance de la Bible sans études supérieures a bien plus de valeur que des études supérieures sans Bible. » William Phelps (éducateur connu). **(it 1page 345)**

La majorité des conclusions archéologiques dépendent principalement des déductions des archéologues ; ils sont un peu comme des détectives qui assemblent les éléments pour l'affaire qu'ils suivent ; même dans les temps modernes, bien que les détectives puissent amasser et découvrir une impressionnante quantité d'évidences matérielles et circonstancielles, n'importe quel cas basé uniquement sur cette sorte d'évidence, mais qui manque du témoignage valable de témoins relatant directement les faits en question, s'il est amené devant la cour sera considéré très faible ; des décisions basés uniquement sur cette sorte d'évidence ont eu pour résultat des injustices grossières ; et à plus forte raison s'il y a 2000 à 3000 ans entre les fouilles et les événements. **(it1 p. 154)**

4 Imaginez deux hommes essayant de dépanner leurs voitures. Découragé, l'un d'eux pose ses outils. L'autre répare calmement le mécanisme défectueux, tourne la clé de contact et sourit en entendant le moteur démarrer et ronronner doucement. Vous n'auriez aucune difficulté à deviner lequel des deux possède un manuel d'instructions. N'est-il pas logique que Dieu nous fournisse des instructions qui nous guident dans la vie ? Or, vous le savez peut-être, c'est précisément ce que la Bible affirme être : un livre d'instructions et de conseils émanant de notre Créateur, un guide conçu pour dispenser la connaissance de Dieu. — 2 Timothée 3:16. **(kl chap. 1 p. 7)**

Supposez qu'au marché une discussion éclate à propos de la longueur d'une pièce de tissu. Le vendeur prétend qu'elle mesure trois mètres, tandis que l'acheteur pense qu'elle est plus courte que cela. Comment résoudre le problème ? En mesurant le tissu avec un mètre. Existe-t-il un mètre, une référence, pour juger des questions religieuses ? Oui : la Bible. **(ol 5 chapitre 2 § 3)**

Imaginez que vous soyez le propriétaire d'une usine et que vous ayez dressé une liste de règles pour vos employés. Si un ennemi changeait ce que vous avez écrit, que feriez-vous ? Ne corrigeriez-vous pas ce qui été modifié ? De la même façon, Dieu ne permet à personne de changer la vérité de sa Parole, la Bible. Ceux qui ont essayé de changer les enseignements de la Parole de Dieu ont échoué. Quand on compare la Bible que nous avons aujourd'hui avec d'anciennes copies de la Bible, on se rend compte qu'elles sont semblables. Cela montre que ma Bible n'a pas changé au cours du temps. **(ol 7 chapitre 2 §§ 9-10)**

"Tout ça paraît bien joli, dit Anand, mais je ne vois aucun signe de changement ou d'amélioration sur la terre. Comment croire que Dieu va opérer un changement de mon vivant?"
"Supposez que je vous dise, Anand, qu'en votre absence j'ai planté une graine de manguier dans votre jardin. Vous sortez, vous regardez, mais vous ne voyez rien, pas la moindre trace sur le sol. Vous ne me connaissez pas. Vous penseriez peut-être: 'Pourquoi cet inconnu prend-il la peine de venir planter une graine de manguier dans mon jardin?' Seriez-vous enclin à croire que j'aie vraiment fait ce que je prétends?"
"Non, je ne pense pas. Ou pour le moins, je serais sceptique."
"Je le crois aussi. Maintenant, supposez que quelque temps après vous voyiez une plante commencer à pousser. Vous vous apercevriez que quelqu'un vient discrètement l'arroser quand vous n'êtes pas chez vous. Le temps passe, les années passent. Vous commencez à discerner qu'il s'agit vraiment d'un manguier. Puis, une année, vous constatez que l'arbre se couvre de fleurs. Que penseriez-vous alors?"
"Je saurais évidemment que vous aviez dit la vérité. Je saurais que vous êtes bienveillant et que vous avez vraiment cherché mon intérêt. Et je continuerais de surveiller l'arbre, en attendant impatiemment qu'il donne des fruits."
"Tout à fait. Votre réaction est exactement celle à laquelle on s'attendrait. En fait, cette illustration a pour but de vous montrer pourquoi les Témoins de Jéhovah s'attendent à un bouleversement mondial d'ici peu. Je vais vous expliquer. **(op p. 10-11)**

20 Quelle devrait être votre réaction si l'on vous prouve que vos croyances sont fausses? Imaginez que vous ayez à vous rendre pour la première fois quelque part en voiture. Vous avez bien une carte routière, mais vous ne l'avez pas consultée. Quelqu'un vous a indiqué l'itinéraire et vous pensez pouvoir lui faire confiance. Supposons qu'il se soit trompé. Qu'allez-vous faire si l'on vous montre sur votre carte que vous êtes dans la mauvaise direction? L'orgueil ou l'obstination vous empêcheront-ils de l'admettre? Si donc vous apprenez, grâce à la Bible, que votre religion n'est pas bonne, soyez prêt à changer. Quittez la grand-route de la destruction et empruntez le chemin étroit de la vie. **pe chap. 3 p. 32-33**

Dieu utilisa des hommes pour écrire la Bible à la manière d'un homme d'affaires qui dicte une lettre à sa secrétaire. **(pe chap. 5)**

16 Certains demanderont peut-être : Quel a été le moyen de communication utilisé ? Illustrons notre réponse par un exemple moderne. La chaîne de communication comprend 1) le locuteur ou émetteur du message, 2) le transmetteur, 3) le système de transmission du message, 4) le récepteur et 5) l'auditeur. En matière de communications téléphoniques, la chaîne est la suivante : 1) l'usager émet le message, 2) le transmetteur téléphonique convertit le message en impulsions électriques, 3) la ligne téléphonique véhicule les impulsions électriques à destination, 4) le récepteur reconvertit les impulsions en message audible et 5) le correspondant reçoit le message. Pareillement dans les cieux 1) Jéhovah fait des déclarations, 2) sa Parole officielle ou Porte-parole, connu maintenant sous le nom de Jésus Christ, transmet la plupart du

temps ces messages, 3) l'esprit saint de Dieu ou force agissante sert de moyen ou système de transmission vers la terre, 4) le prophète de Dieu sur terre reçoit ces messages et 5) il les publie dans l'intérêt du peuple de Dieu. De même qu'on se servira parfois d'un messager pour porter une importante missive, de même il est arrivé que Jéhovah décide d'envoyer des messagers spirituels ou anges pour transmettre des cieux un message à ses serviteurs terrestres. — Gal. 3:19 ; Héb. 2:2. **(si p. 9)**

[1] Comment connaître la vérité sur la religion? Prenons l'exemple d'un homme qui vient d'être embauché. Qui va lui assigner sa tâche et l'informer du règlement? L'employeur, bien sûr. Soit qu'il s'entretiendra personnellement avec le nouvel arrivant, ou bien il lui fera lire le règlement intérieur de l'entreprise. Eh bien, puisque Dieu nous a créés et nous a mis sur la terre, c'est à lui de nous dire ce qu'il veut nous voir faire. Comment procède-t-il? Comme il ne s'adresse pas à chacun de nous sur le plan individuel, c'est par écrit qu'il nous communique sa volonté. **(sm p. 17-18)**

[3] Pour l'homme de bon sens, il n'y en a pas. C'est un exemple caractéristique de ce qui se produit quand deux personnes honnêtes racontent le même événement. Pour Matthieu, l'important était que l'officier avait fait la demande à Jésus. Luc, lui, se contente de préciser qu'il ne la fit pas en personne, mais qu'il pria des juifs de le représenter. N'est-ce pas ainsi que nous avons l'habitude de nous exprimer? Par exemple, nous disons que le maire d'une ville a construit une route. Or, a-t-il lui-même construit cette route ou bien l'a-t-elle été par un entrepreneur qui emploie des ingénieurs et de nombreux ouvriers? De toute évidence, c'est la seconde proposition qui est la bonne. Cependant, il n'est pas faux de dire que le maire a construit la route puisque c'est lui qui a lancé le projet. De même, dans le cas qui nous intéresse, l'officier a adressé une requête à Jésus, mais il l'a fait par le moyen de ses représentants. **(sm p. 35)**

Il y a des siècles Jéhovah a révélé à quelle époque exactement il conférerait la domination à celui qui serait désigné par lui pour être roi sur le monde des hommes. Dieu usa pour cela de symboles qu'il transmit au moyen d'un rêve.
Cela vous semble-t-il étrange que Dieu utilise de tels moyens pour communiquer aux hommes des choses d'une importance vitale? Voyez ce qui se fait aujourd'hui dans le domaine des transmissions. On envoie à travers l'espace des messages codés qui, arrivés à destination, doivent être traduits en clair par l'homme ou par la machine. Ce n'est pas sans raison que s'emploie ce mode de communication. On tient, en effet, à ce que le sens du texte reste caché pour ceux qui n'ont pas le droit de le connaître.
Pareillement, si Dieu use de symboles, ce n'est pas non plus sans raison. Pour en comprendre la signification, il faut, en effet, une certaine application. Or, cet effort, beaucoup de gens ne sont pas disposés à le faire, faute d'avoir pour Dieu et pour la vérité un amour véritable. C'est pourquoi les "saints secrets du royaume" restent cachés pour eux. — Matthieu 13:11-15. **(ts chap. 18 p. 151-152)**

[8] Quelle que soit leur opinion sur les forces spirituelles, la plupart des gens reconnaissent l'existence d'une Source de toute vie, d'un Créateur éternel. Puisque ce Créateur est à l'origine de la vie, on peut le considérer à juste titre comme le Père de toute l'humanité. Cela soulève une question: Si vous étiez un père de famille obligé de vivre très loin de vos enfants, ne leur écririez-vous pas de temps en temps? C'est ce que font les bons pères de famille, afin de donner à la fois de leurs nouvelles et de sages conseils à leurs enfants. L'humanité a-t-elle reçu de tels messages de son Créateur et Père? Oui, nous possédons en effet une collection de 66 "lettres" ou écrits inspirés par lui qui fournissent à chacun de nous des renseignements et des conseils indispensables. Cette collection d'écrits divinement inspirés, c'est la Bible. **(us p. 8)**

Il en est des parties de la Bible comme des rouages d'une montre dont le nombre paraît superflu à première vue, mais dont chacun, même le plus lent, est indispensable au tout. Les livres de la Bible forment un ensemble complet et harmonieux bien que nés de plumes différentes. Aucun n'est inutile, et si quelques-uns ont une place plus marquante que d'autres, il n'en reste pas moins vrai que tous sont nécessaires. **(Consolation n°116 Juin 1943 page 6)**

Pour expliquer la différence dans les récits évangéliques : un homme et une femme entrent dans un magasin, l'épouse voit un tailleur trois pièces alors que le mari voit une robe et un prix.

Comment être heureux. Je suis la lumière, mais vous ne me voyer pas. Je suis le chemin, mais vous ne me suivez pas. Je suis la source de la vie, Mais vous ne me chercher pas. Je suis votre conducteur, Mais vous ne m'obéissez pas. Je suis votre Dieu, Jéhovah, mais vous ne me priez pas. Alors, si vous êtes malheureux, Ne m'en veuillez pas. Jacques 1 :25 Application personnelle : heureux = pratiquer.

On prend des jeunes dans la vérité et des jeunes du monde. Il y a une différence n'est-ce pas ? Les parents dans la vérité doivent utiliser la bible pour éduquer leurs enfants. La bible est comparable à un savon qui nous débarrasse de la saleté du monde. La chrétienté aussi possède ce savon symbolique, la bible, mais quel résultat leurs enseignements ont-il eut sur les jeunes ! Un savon est utile seulement si ont l'utilise. Pareillement, la bible, si on ne l'utilise pas, ne sert à rien.

Des voleurs sont morts dans le désert alors que la citerne était à côté d'eux. Cela est comparable aux gens qui possèdent la bible mais ne l'utilisent pas.

La Bible est une extraordinaire galerie de portraits dont Jésus est le chef-d'œuvre.

BONHEUR

Je ne peux me payer que ce qu'il y a à vendre. Sinon, il y a longtemps que je me serais payé un peu de bonheur.
[Jean-Paul Getty]

Le bonheur est comme un arc-en-ciel : il faut de la pluie et du soleil pour en voir les couleurs.

Le bonheur est souvent dans les petites choses. Voyons moins grand !

A chaque jour, il faut cultiver son bonheur et discrètement... le répandre !

Si l'on bâtissait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait: la salle d'attente !!!
...Jules Renard

Au lieu d'essayer de noyer leurs soucis certaines gens les ramènent à la surface et leur apprennent à nager. (O'Henry)

Le bonheur est comparable à un arc-en-ciel; il apparaît au moment où les conditions sont propices, devenant plus net - parfois même se dédoublant - lorsqu'elles sont idéales. **(w 1/3/2001 p. 5)**

Le sucés est une destination pas un voyage. Cet écrivain s'est promis de ne plus évaluer le bonheur par rapport au fait d'arriver à destination, mais plutôt de considérer toute sa vie comme un perpétuel voyage. " Il n'y a pas de chemin qui mène au bonheur, le bonheur c'est le chemin. " **(w 1/6/90 p. 28)**

Mais au juste, de quoi avons-nous besoin pour être heureux?
Prenons un exemple: Lors de l'achat d'un véhicule, le constructeur nous précise quels sont ses besoins: carburant, eau pour le radiateur, air dans les pneus, huile dans le carter, etc. Il va de soi que nous veillons à ces exigences. La voiture tourne alors à la perfection.
Mais quels sont nos besoins? Ils sont beaucoup plus complexes que ceux d'une machine. Il y a en l'homme un esprit dont les besoins ne se limitent pas aux choses matérielles. À moins de les satisfaire, l'homme ne trouve ni bonheur ni contentement. Le bonheur est donc un état intérieur. Ainsi sommes-nous faits. Dès lors, les besoins de notre esprit comme ceux de notre corps doivent être comblés. Jésus l'a souligné en ces termes: "L'homme devra vivre, non pas de pain seulement, mais de toute déclaration qui sort de la bouche de Jéhovah." — Matthieu 4:4.
Un équilibre est donc indispensable entre le spirituel et le matériel. Quand l'un ou l'autre de ces domaines est négligé, il y a déséquilibre. Mais des deux, c'est souvent le plus important qui est le plus négligé. **(g85 22/6 p. 4-5)**

En effet, ce n'est pas parce qu'on évolue dans un décor magnifique qu'on y est forcément heureux. Le bonheur requiert bien davantage. La preuve: Imaginez que vous puissiez élire domicile dans n'importe quelle partie du globe. Choisissez, selon vos goûts, le coin de campagne le plus pittoresque ou l'île tropicale la plus enchanteresse. Y seriez-vous vraiment heureux si vos voisins étaient odieux, mesquins, égoïstes, malveillants, s'ils n'avaient pas le moindre respect pour votre personne ni pour vos biens? Certainement pas. Oui, de tels individus rendraient inéluctablement votre existence pénible, quelle que soit la beauté du paysage. Logiquement donc, un paradis ne consiste pas seulement en un cadre de vie délicieux. Il suppose également un *environnement humain* harmonieux. D'ailleurs, la seule mention du paradis ne suscite-t-elle pas aussi en vous l'image de gens heureux, animés de dispositions pacifiques, qui s'aiment et qui s'entendent bien? Par conséquent, avant qu'une jolie région puisse être proprement qualifiée de paradis, il faut que ses habitants acquièrent une personnalité semblable à celle de Dieu. **(w 1/1/84 3)**

23 Ce que nous venons de dire au sujet de nos relations avec Dieu et de l'importance de donner devrait nous aider à comprendre ceci: Le bonheur n'est pas quelque chose qu'il faut rechercher en priorité. Ce n'est pas quelque chose que l'on atteint comme une fin en soi; il se récolte comme le dérivé d'une vie vécue sous le regard de Dieu, employée à manifester ses qualités et à agir selon sa volonté. Le bonheur est un fruit de l'amour et du service. On l'a comparé à un papillon. Si, comme pour les papillons, on fait la chasse au bonheur, voulant à tout prix l'atteindre, il nous échappera sans cesse. Par contre, si nous n'y pensons plus et que nous continuions calmement à faire la volonté de Dieu, alors le bonheur viendra à nous, comme un papillon vient se poser sur notre épaule, inopinément. — Rom. 12:9-21. **(w81 1/7 p. 20)**

Ayant reconnu ce fait, quel autre pas devons-nous faire pour parvenir au vrai bonheur ? Puisque nous avons nous-mêmes été créés, il est logique que nous nous intéressions à la volonté de Dieu, à son dessein concernant l'humanité. Comprenez-vous que là réside le secret du bonheur véritable et durable ?
Prenons un exemple : Si on donne un cheval de course à un laboureur, en sera-t-il heureux ? Ni lui ni le cheval ne seront heureux. Ni l'un ni l'autre ne seront à l'aise pour accomplir le travail. Ce fut la même chose pour l'humanité en Éden. Après s'être engagés dans la voie de l'indépendance par rapport à leur Créateur, Adam et Ève se sont trouvés dans une situation contraire au dessein pour lequel ils avaient été créés. Ils étaient donc inquiets, mal à l'aise. Ils n'étaient plus heureux. — Gen. 3:8-13. **(w76 1/2 p. 68)**

Ceux qui attendent le bonheur de la démocratie, de la monarchie, du socialisme, du communisme, etc... , seront amèrement déçus. Aucune de ces constitutions n'a été capable de satisfaire quiconque désire une domination juste. Essayer de l'atteindre, c'est vouloir épingler une médaille sur une ombre...Il n'existe qu'une seule forme de gouvernement capable de réussir : le gouvernement théocratique. **(g 22/9/53 p. 14)**

Un pont ne peut supporter qu'un certain poids. Cependant si tous les véhicules qui y sont déjà passés et tous ceux qui passeront à l'avenir sur ce pont s'y trouvaient à un moment précis, qu'arriverait-il ? Il ne fait aucun doute que le pont s'écroulerait. Notre bonheur est semblable à ce pont. Si nos erreurs passés et nos problèmes futurs s'accumulent constamment sur notre présent, tout notre équilibre psychique s'effondre. Dans ces conditions nous ne pouvons être heureux. **(*Choisir le Bonheur* – p. 37)**

Il nous faut poser une brique à la fois, en commençant par celle que l'on tient dans la main. Chaque moment

est unique, exclusif. Ne nous éparpillons pas dans le passé et le futur. Regardons droit devant nous : le présent. Chaque journée représente une vie nouvelle. Elle peut réparer tout notre passé et préparer notre avenir. **(*Choisir le Bonheur* – p. 38)**

BONNES MANIERES

L'intérêt que l'on porte aux autres ne doit pas dépasser certaines limites. Des vaguelettes qui caressent doucement le rivage ont un effet apaisant, alors qu'un raz de marée peut-être destructeur. Il est bien de s'intéresser aux autres mais mettre le nez dans leurs affaires peut signifier la fin de relations paisibles. (Prov. 25 :17) Une visite amicale et occasionnelle ressemble à des vaguelettes apaisantes, mais des visites incessantes sont des vagues qui battent le rocher, elles amèneront les autres à édifier une digue psychologique pour s'en protéger. **(g 22/2/88 p. 8)**

La gratitude a tant d'importance ! Exprimer sa reconnaissance pour un service rendu, semble peut-être peu de chose, et pourtant cela a tant d'importance ! Semblable à la pincée de sel ou d'épices qui transforme un plat fade en un mets délicieux, la reconnaissance exprimée avec chaleur et sincérité maintient des rapports cordiaux qui sont bien plus précieux que le repas le plus savoureux. C'est parce qu'un merci semble si peu de chose qu'on l'oublie si facilement. Gardons nous de faire preuve d'ingratitude ; recherchons plutôt des occasions d'exprimer notre reconnaissance. Que nos remerciements soient sincères et chaleureux. Ne les présentons pas par simple politesse, pour la forme, mais parce que nous apprécions les services qu'on nous rend, aussi minimes soient-ils. Chaque fois qu'on nous passe un plat, qu'on nous verse du café ou qu'on nous ouvre la porte, profitons de l'occasion pour exprimer notre reconnaissance. **(g 22/12/62 p. 4)**

Les bonnes manières peuvent se comparer à des éléments qu'on trouve en quantité infime, tels que le cobalt, le molybdène, le borce et d'autres du même genre, et qui sont si importants pour la santé des plantes, des animaux et de l'homme. **(bi 11/61 p. 3)**

Les murmures de la nature sont agréables à l'oreille. La douce brise qui fait murmurer les feuilles des arbres est un tel délice qu'elle a inspiré aux poètes et aux compositeurs maints sonnets et mélodies. Plaisant également est le murmure des ruisseaux qui serpentent à travers le bois et prairies. On ne peut en dire autant du murmure de la langue humaine, car il est loin d'être agréable à entendre. **(bi 8/61 p. 56)**

Les bonnes manières ressemblent aussi aux petites quantités d'arôme et de sel que la ménagère met dans la pâte et sans lesquels le gâteau ne serait pas réussi. Ont peut encore les comparer à l'huile et à la graisse qui lubrifie les rouages des machines et les font fonctionner sans friction ou à l'air dans les pneus et les coussins de nos voitures, grâce à quoi voyager et un plaisir et non une corvée. Il y en a beaucoup qui prennent grand soin de leur aspect mais qui oublient les bonnes manières. Or les bonnes manières sont plus importantes que l'aspect. **(bi 11/61 p. 3)**

BONTE

Le village au pied du château venait tout juste de se réveiller quand retentit sur la grand place la voix du héraut seigneurial : - Notre Seigneur bien-aimé invite tous ses bien-aimés sujets à partager avec lui un festin pour son anniversaire. Une heureuse surprise les y attend. Il leur demande toutefois d'avoir la grande gentillesse d'apporter un peu d'eau pour remplir le bassin du château qui est à sec..." Et faisant volte face, le héraut entouré de ses gardes reprend le chemin du castel seigneurial. Les commentaires fusent bon train, mais sur des modes fort divers... - Pffffh... Il a bien assez de domestiques pour faire remplir son bassin... Je lui monterai un verre, ce sera largement suffisant ! - Que non ! Il a toujours été bon et généreux ! Je lui apporterai un plein tonneau ! Et au matin du jour dit, on voit un étrange cortège monter du village vers le château. Les uns poussent de toutes leurs forces de grosses futailles, ou ahanent en portant des seaux pleins à ras bord. D'autres, moqueurs, portent une carafe ou un petit verre sur un plateau. Entrés dans la cour intérieure, chacun vide son récipient dans le bassin central, le dépose au vestiaire et se dirige joyeusement vers la salle du banquet. Rôtis et vins, danses et chants, lorsque le soir arrive le Seigneur remercie chacun d'un mot aimable et se retire dans ses appartements. "Et la surprise promise ?" Désappointement des grincheux. Joie heureuse des bons sujets : "Notre maître vient de nous donner le meilleur festin qui soit !" Et chacun avant de repartir passe prendre son récipient. Lorsque des cris éclatent, explosent de plus en plus fort en provenance du vestiaire. Cris de joie et cris de rage. Les récipients étaient remplis à ras bord de pièces d'or - Ah ! Que n'ai-je apporté davantage d'eau... **(Internet)**

Dieu ne prend aucun plaisir aux hommes qui ne manifestent pas continuellement de la bonté. Cette qualité ne doit pas ressembler à la rosée et se dissiper quand les circonstances changent. **(Mat. 22 :39 - g 8/5/63 p. 7)**

Prétendre que chacun devrait définir lui-même ses propres intérêts en matière de moralité est aussi déraisonnable que de vouloir se faire sois même son propre code de la route ; vous savez très bien ce qu'il en résulterait. **(TP 27)**

Tu peux facilement juger le caractère d'un homme à la façon qu'il a de traiter ceux qui n'ont jamais rien fait pour lui.

BRUIT

Voici une comparaison qui vous aidera à le comprendre. Un rapport sur la sécurité au travail compare les membranes sensorielles de l'oreille interne à du blé dans un champ et le son qui pénètre dans l'oreille au vent. Une brise légère, tel un son de faible intensité, bercera le blé en surface, mais ne l'endommagera pas. Un vent plus fort, en revanche, agressera davantage les épis. Une rafale ou des vents faibles sur une longue période pourraient ravager les épis de manière irréparable et les faire mourir. **(g02 22/5 p. 21)**

BUDGET

Quelqu'un a comparé le budget à un barrage. L'analogie est bonne car celui-ci retient les eaux afin de les diriger dans les canaux alimentant la génératrice. De cette façon, le courant électrique peut-être fourni là ou on en a besoin. Puisque le budget sert de " barrage " pour l'argent, de nombreuses familles prennent plus de plaisir à établir un emploi de leurs revenus que de dépenser sans réfléchir. **(g 8/6/63 p. 9,10)**

CALOMNIE

Lorsque l'évangéliste Moody entra dans la salle où des milliers de personnes s'étaient réunies pour l'entendre, un homme lui remit un billet soigneusement plié. Pensant qu'il s'agissait d'un avis, il glissa le papier dans sa poche et continua de se frayer un chemin jusqu'à l'estrade. Parvenu au pupitre, il déplia le papier et s'apprêta à le lire. Mais sur le billet figurait un seul mot : « Idiot ». Moody ne perdit pas contenance et, s'adressant à la foule, dit : « Déjà plusieurs fois dans ma vie, j'ai reçu une lettre que l'expéditeur avait oublié de signer. Mais un entrant dans cette salle, on m'a remis une feuille portant un seul mot : Idiot ! Je dois dire que cela sort de l'ordinaire, car pour la première fois de ma vie, je reçois une lettre signée par un individu qui a oublié d'écrire son texte. **(80 anecdotes)**

Le censeur ne trouve jamais une qualité en quelqu'un, et ne manque jamais de voir un défaut. C'est une chouette, vigilante dans l'ombre, aveugle à la lumière, qui guette la vermine et ignore le gibier noble. Attribué à Henry Ward Beecher, pasteur américain du 19éme siècle. **(w 15/7/00 p. 21)**

On a demandé un jour, à Charles Russell, premier président de la société Watch-Tower, pourquoi il ne répondait pas aux calomnies. Il a rétorqué: " Si vous vous arrêtez pour donner un coup de pied à chaque chien qui aboie après vous, vous n'irez pas très loin. " **(w 1/4/95 p. 27)**

RIEN ne peut changer un venin mortel en une boisson saine. Or, le bavardage malfaisant, ou la calomnie, est comparable à un poison capable de ravir à une personne droite sa bonne réputation. Juvénal, poète romain, parla de la calomnie comme du "pire des poisons". Et William Shakespeare, dramaturge anglais, fit dire à l'un de ses personnages: "Qui me dérobe mon beau nom me vole une chose qui ne l'enrichit pas et me plonge réellement dans la pauvreté." **(w89 15/10 p. 10)**

Nous devons refuser d'écouter les bavards malfaisants, puisqu'ils séparent les amis. Bien souvent, les calomniateurs exagèrent, tordent les faits, mentent et se répandent en paroles incendiaires. **(w 15/10/89 13 § 16)**

Prenons l'exemple de la maison Procter & Gamble, une grande entreprise américaine qui vend des produits ménagers. Récemment, cette firme a été victime d'une rumeur affirmant qu'elle prônait le satanisme et que sa marque de fabrique était un symbole démoniaque. Selon un autre bruit largement répandu, une célèbre chaîne de restauration rapide aurait eu coutume d'introduire des vers de terre dans ses hamburgers. Il y a quelques années, beaucoup ont cru que l'un des Beatles était mort dans un accident de voiture et qu'il avait été remplacé par un sosie. Des bruits ont même couru au sujet des publications de la Société Watchtower. On a raconté, par exemple, qu'un dessinateur avait introduit en secret des représentations de démons dans les illustrations, mais qu'il avait fini par être démasqué et exclu!
Avez-vous fait circuler l'un de ces on-dit? Dans ce cas vous avez — involontairement sans doute — propagé un mensonge, car aucun de ces bruits n'était fondé. Ainsi, ce qui a été dit sur les publications de la Société était incontestablement nuisible. Il s'agissait d'une véritable calomnie à l'endroit des chrétiens zélés qui passent de longues heures à dessiner des illustrations attrayantes pour nos périodiques, nos brochures et nos livres. Ce racontar était ridicule, tout autant qu'il l'aurait été de prétendre qu'en créant la lune Dieu lui aurait délibérément donné l'apparence d'un visage. **(w85 15/6 p. 24)**

[Venin] Emploi figuré. Les déclarations mensongères et calomnieuses des méchants, si nuisibles à la réputation de la victime, sont comparées au venin mortel du serpent (Ps 58:3, 4). Au sujet des calomniateurs, il est dit que " le venin de la vipère cornue est sous leurs lèvres " (ou : " derrière leurs lèvres "), tout comme la glande à venin de la vipère est placée derrière la lèvre et les crochets de sa mâchoire supérieure (Ps 140:3 ; Rm 3:13). La langue humaine employée à mauvais escient pour répandre la calomnie, la médisance, le faux enseignement ou un autre langage pareillement nuisible, est " pleine d'un poison qui donne la mort ". — Jc 3:8. **(it-2 p. 1134)**

CAPACITE DE REFLEXION

Comment la capacité de réflexion vous préservera-t-elle ? : SI DE hautes vagues offrent un spectacle impressionnant, pour des marins elles constituent un danger. Des déferlantes peuvent leur coûter la vie.

De la même manière, les serviteurs de Dieu subissent parfois des pressions de plus en plus fortes qui menacent de les submerger. Pensez aux épreuves et aux tentations qui, telles des vagues incessantes, frappent les chrétiens. Vous désirez certainement les affronter avec hardiesse, déterminé à ne pas faire naufrage spirituellement (1 Timothée 1:19). La capacité de réflexion est un élément essentiel pour y parvenir. De quoi s'agit-il, et comment l'acquiert-on ?

Le mot hébreu rendu par " capacité de réflexion ", *mezimmah*, vient d'une racine qui a pour sens " avoir une intention, former des projets ". (Proverbes 1:4.) C'est pourquoi des versions de la Bible rendent *mezimmah* par " prudence " ou " préméditation ". Les biblistes R. Jamieson, A. Fausset et D. Brown définissent *mezimmah* comme la " méfiance qui permet d'échapper au mal et de trouver le bien ". Ce mot implique de prendre en compte les conséquences de ses actions, aussi bien à long terme qu'immédiates. Si nous avons la capacité de réflexion, nous examinerons attentivement les différentes options qui s'offrent à nous avant d'agir, particulièrement quand nous aurons des décisions importantes à prendre.

Lorsqu'un homme doté de la capacité de réflexion arrête des décisions concernant son avenir ou concernant des situations dans lesquelles il se trouve, il analyse d'abord les risques ou les pièges probables. Une fois les dangers évalués, il cherche comment les éviter en tenant compte de l'influence de son environnement et de son entourage. Il peut ainsi définir une ligne de conduite qui aboutira à une issue heureuse, voire qui lui vaudra d'être béni par Dieu. Illustrons ce processus au moyen de quelques exemples concrets.

Ne nous laissons pas prendre au piège de l'immoralité sexuelle

Quand le vent jette des vagues puissantes contre la proue d'un bateau, on dit que la mer est debout. À moins de manœuvrer de façon à prendre les vagues de front, les marins risquent de voir leur navire chavirer.

Nous nous trouvons dans une situation similaire, car le monde dans lequel nous vivons est obsédé par le sexe. Chaque jour, des vagues de pensées et d'images sensuelles déferlent sur notre chemin. Nous ne pouvons fermer les yeux sur l'effet qu'elles risquent de produire sur nos désirs sexuels normaux. Nous devons utiliser notre capacité de réflexion et affronter la tentation avec détermination au lieu de nous contenter de nous laisser dériver vers des situations dangereuses.

Les chrétiens, par exemple, travaillent souvent avec des hommes qui respectent peu les femmes, qui les considèrent comme de simples objets sexuels. Leurs collègues ponctuent sans doute leurs conversations de plaisanteries obscènes et de sous-entendus licencieux. Une telle ambiance peut semer des idées immorales dans l'esprit d'un chrétien.

Une chrétienne obligée de travailler rencontre parfois des difficultés. Elle collabore avec des hommes et des femmes qui n'ont pas les mêmes principes moraux qu'elle. Un jour, l'un de ses collègues lui tournera peut-être autour. Au départ, il sera plein d'égards, respectera même ses opinions religieuses. En raison de ses attentions constantes et de sa présence continuelle, la chrétienne désirera peut-être le fréquenter plus étroitement.

Comment notre capacité de réflexion de chrétiens nous aide-t-elle dans ce genre de situations ? D'abord, elle peut nous signaler les dangers d'ordre spirituel, et ensuite nous inciter à agir en conséquence (Proverbes 3:21-23). Dans les cas mentionnés, il faudra parfois expliquer clairement à nos collègues qu'en raison de nos croyances fondées sur la Bible nous n'avons pas les mêmes valeurs qu'eux (1 Corinthiens 6:18). Nos paroles et notre conduite donneront du poids à notre explication. Et nous serons obligés de prendre des distances avec certains collègues.

Cependant, notre lieu de travail n'est pas le seul endroit où nous sommes incités à l'immoralité. Un couple pourrait laisser des problèmes saper son unité. Un ministre itinérant a fait le constat suivant : " Un mariage ne se brise pas d'un coup. Le couple se désagrège progressivement ; l'homme et la femme se parlent peu et passent peu de temps ensemble. Ils comblent le vide de leur union en travaillant à l'acquisition de biens matériels. Et comme ils se font rarement des compliments, ils risquent de se sentir attirés vers d'autres personnes de l'autre sexe. "

Ce ministre expérimenté poursuit : " Des conjoints devraient régulièrement s'asseoir et examiner si rien ne nuit à leurs relations. Ils devraient s'organiser afin d'étudier, de prier et de prêcher ensemble. Il leur serait extrêmement profitable de discuter ' dans leur maison, sur la route, quand ils se couchent et quand ils se lèvent ', au même titre que des parents et leurs enfants. " — Deutéronome 6:7-9.

Comment supporter un comportement contraire au christianisme

Outre qu'elle nous aide à rejeter les tentations d'ordre moral, la capacité de réflexion nous est utile pour régler d'éventuels problèmes avec d'autres chrétiens. Quand le vent dirige les vagues contre la poupe d'un navire, il produit ce qu'on appelle la mer de l'arrière. Les vagues sont capables de soulever la poupe et de la déplacer. Le bateau se retrouve le flanc face aux vagues, donc vulnérable.

Nous aussi pourrions être exposés à un danger d'une provenance inattendue. Nous servons Jéhovah " épaule contre épaule " aux côtés de nombreux frères et sœurs chrétiens fidèles (Tsephania 3:9). Si l'un d'eux adopte un comportement contraire au christianisme, cela mettra peut-être à mal notre confiance et nous causera une grande affliction. Comment la capacité de réflexion nous évitera-t-elle de perdre notre équilibre et de nous tourmenter à l'excès ?

Rappelons-nous qu'" il n'y a pas d'homme qui ne pèche ". (1 Rois 8:46.) Ne soyons donc pas surpris si un jour un chrétien nous contrarie ou nous offense. Le sachant, préparons-nous à cette éventualité et demandons-nous comment nous réagirions. Comment l'apôtre Paul a-t-il réagi quand quelques-uns de ses frères chrétiens ont tenu sur son compte des propos blessants et méprisants ? Au lieu de perdre son équilibre spirituel, il s'est dit qu'il valait mieux obtenir l'approbation de Jéhovah que celle des hommes (2 Corinthiens 10:10-18). Un tel état d'esprit nous évitera d'agir précipitamment quand on nous provoquera.

C'est un peu comme lorsqu'on se donne un coup de marteau sur un doigt. Pendant une minute ou deux, on n'a pas les idées très claires. Mais la douleur s'atténue, puis on raisonne et on agit de nouveau normalement. De la même manière, ne répondons pas sur le coup à une parole ou à une action pas très gentille. Arrêtons-nous et réfléchissons aux conséquences d'une vengeance inconsidérée.

Malcolm, missionnaire depuis des années, explique ce qu'il fait quand on l'offense. " En premier, je me pose une série de questions : Suis-je en colère contre ce frère parce que nos personnalités s'opposent ? Ce qu'il a dit est-il vraiment important ? La malaria n'exacerberait-elle pas mes sentiments en me jouant sur les nerfs ? Verrai-je les choses différemment dans quelques heures ? " Malcolm a constaté que, souvent, le désaccord est sans importance et qu'on peut passer dessus.

Malcolm ajoute : " Parfois, en dépit de tous mes efforts pour régler la situation, l'autre frère reste froid. Je m'évertue à ne pas en être contrarié. Une fois que j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir, je vois les choses autrement. Mentalement, je mets l'affaire dans le ' dossier ' des questions en attente plutôt que dans celui des affaires à traiter. Je ne veux pas qu'elle m'affaiblisse spirituellement ni qu'elle affecte mes relations avec Jéhovah et avec mes frères. "

À l'exemple de Malcolm, ne permettons pas que la mauvaise conduite d'une personne nous perturbe à l'excès. Toutes les congrégations comptent des frères et sœurs charmants et fidèles. C'est un plaisir de marcher sur la voie du christianisme " côte à côte " avec eux (Philippiens 1:27). Souvenons-nous également que notre Père céleste nous soutient avec amour ; il nous sera plus facile de rester objectifs. — Psaume 23:1-3 ; Proverbes 5:1, 2 ; 8:12.

N'aimons pas les choses du monde

La capacité de réflexion nous aidera à affronter une autre pression subtile. Quand le vent envoie les vagues contre le flanc du navire, on dit que la mer est transversale. Dans des conditions normales, une telle mer détourne peu à peu le bateau de sa route. Mais pendant une tempête, elle peut le faire chavirer.

Pareillement, si nous cédons à l'incitation à profiter de tout ce que le monde méchant offre, ce mode de vie matérialiste nous fera dériver spirituellement (2 Timothée 4:10). S'il n'est pas maîtrisé, l'amour du monde nous amènera à abandonner la route chrétienne (1 Jean 2:15). Que peut nous apporter la capacité de réflexion ?

D'abord, elle nous aidera à cerner quels dangers nous guettent. Le monde recourt à tous les arguments de vente possibles et imaginables pour nous attirer. Il vante en permanence un mode de vie que tout le monde est censé adopter, le mode de vie ostentatoire des gens riches, célèbres et qui " réussissent ". (1 Jean 2:16.) Il nous promet l'admiration et l'approbation générale, particulièrement de nos proches et de nos voisins. La capacité de réflexion permet de contrebalancer cette propagande en nous rappelant l'importance de demeurer ' exempts d'amour de l'argent ', car Jéhovah a promis qu'il ' ne nous quittera en aucune façon '. — Hébreux 13:5.

Ensuite, la capacité de réflexion nous retient de suivre ceux qui " se sont écartés de la vérité ". (2 Timothée 2:18.) Il est difficile de contredire des personnes que nous avons aimées et en qui nous avons eu confiance (1 Corinthiens 15:12, 32-34). Nous aurions beau n'être influencés qu'un peu par ceux qui ont abandonné la route chrétienne, nous risquerions d'entraver nos progrès spirituels et finalement nous serions en danger. Nous ressemblerions à un bateau qui s'écarterait d'un degré seulement de sa trajectoire. Sur une longue traversée, il s'éloignerait considérablement de sa destination. — Hébreux 3:12.

La capacité de réflexion peut nous aider à déterminer où nous en sommes spirituellement et où nous allons. Peut-être nous rendons-nous compte que nous devrions participer davantage aux activités chrétiennes (Hébreux 6:11, 12). Voyez comment un jeune Témoin s'est servi de sa capacité de réflexion pour atteindre des objectifs spirituels : " J'ai eu l'occasion d'entreprendre une carrière dans le journalisme. Cela me tentait vraiment, mais je me suis souvenu du verset de la Bible où on lit que ' le monde est en train de passer ', mais que ' celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours '. (1 Jean 2:17.) Je me suis dit que ce que je faisais de ma vie devait correspondre à mes croyances. Mes parents avaient abandonné la foi chrétienne, et je ne voulais pas suivre leur exemple. J'ai donc décidé de mener une vie qui ait un sens et je me suis engagé dans le service à plein temps en devenant pionnier permanent. Au bout de quatre années heureuses, je sais que j'ai fait le bon choix. "

Comment survivre aux tempêtes spirituelles

Pourquoi est-il urgent que nous exercions la capacité de réflexion aujourd'hui ? Les marins doivent être sensibles aux signes de danger, particulièrement lorsque des tempêtes menacent. Si la température baisse et que les vents deviennent plus forts, ils ferment les écoutilles et se préparent au pire. Pareillement, nous devons nous préparer à affronter des pressions intenses, car le présent système méchant approche de sa fin. Les valeurs morales de notre société s'étiolent et ' les hommes méchants avancent vers le pire '. (2 Timothée 3:13.) De même que les marins écoutent régulièrement les prévisions météorologiques, de même nous devons tenir compte des avertissements prophétiques contenus dans la Parole inspirée de Dieu. — Psaume 19:7-11.

Quand nous nous servons de notre capacité de réflexion, nous appliquons la connaissance qui mène à la vie éternelle (Jean 17:3). Nous pouvons prévenir les problèmes et décider de la manière de les surmonter. Nous serons ainsi résolus à ne pas dévier de la route chrétienne, et nous poserons " un beau fondement pour l'avenir " en nous fixant et en poursuivant des objectifs spirituels. — 1 Timothée 6:19.

Si nous préservons la sagesse pratique et la capacité de réflexion, nous n'aurons pas " à craindre une chose redoutable, soudaine ". (Proverbes 3:21, 25, 26.) Tirons plutôt du courage de cette promesse divine : " Quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, la capacité de réflexion veillera sur toi, le discernement te préservera. " — Proverbes 2:10, 11. **(w02 15/8 p. 21-24)**

La solitude est le moment approprié pour penser, étudier, méditer et développer nos capacités de réflexion. Peut-être sommes-nous nés avec des capacités dans le domaine musical ou sportif. Mais que sont-elles devenues si nous ne les avons jamais exercées? À vrai dire, c'est comme si nous ne les avions jamais eues. Il en va de même des capacités de réflexion. Elles ne se

développent que dans la mesure où nous acquérons de la connaissance et de l'expérience.

Développer la faculté de réfléchir n'est pas facile. C'est un véritable travail mental. Imaginons que nous décidons de développer une faculté particulière, par exemple celle d'apprécier les gens à leur juste valeur. Nous commençons donc par fixer notre esprit sur une personne que nous connaissons. Cette personne, nous pouvons la voir, l'entendre, la toucher, tout cela avec nos sens physiques. Mais faisons-nous là appel à notre réflexion? Non.

D'ailleurs, quand nous nous mettons à penser à cette personne, nos sentiments à son égard ne commencent-ils pas à intervenir? Avant de vraiment *réfléchir*, n'avons-nous pas commencé par *ressentir* certains sentiments, tels que la sympathie ou l'antipathie, le respect ou l'indifférence, la confiance ou la défiance? N'avons-nous pas réagi avec nos émotions avant de commencer à apprécier cette personne avec notre raison?

RÉFLÉCHISSONS plutôt à ses points de vue, à ses attitudes, à sa conduite, à ses capacités, à ce qu'elle a déjà fait, etc. Discernons-nous bien ces éléments chez une personne? Pourrions-nous, par déduction, prévoir comment telle personne réagira en telle circonstance? Pour apprécier ainsi les qualités mentales, émotives et spirituelles de quelqu'un, la capacité de réflexion est indispensable. Nous nous trouvons en effet face à des qualités abstraites qui échappent à nos sens, tels que la vue, l'ouïe et le toucher. Nous devons par conséquent nous assurer que nos sentiments ne sont pas venus, déguisés en raisonnements, faire dévier notre réflexion. **(w78 15/5 p. 29)**

CECITE SPIRITUELLE

Si l'œil voit, c'est le cerveau qui interprète la lumière qui y pénètre. C'est pourquoi être aveugle signifie aussi être "incapable de rien discerner". Voilà qui rappelle le dicton: "Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir."

Un aveugle ne voit pas ce qu'il y a devant lui. Il risque donc de se blesser. Certes, de nombreux cas de cécité sont pour l'instant irréversibles, mais personne n'est obligé de rester aveugle sur le plan spirituel.

Ils viennent à bout de la cécité spirituelle

De même que de mauvaises conditions d'hygiène peuvent affaiblir la vue, de même un environnement avilissant peut favoriser la cécité morale. Qui plus est, Jésus Christ nous a mis en garde contre les doctrines et les traditions humaines. Il a révélé que les chefs religieux de son époque égaraient leurs troupeaux: "Ce sont des guides aveugles. Or si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans une fosse." — Matthieu 15:14.

Au lieu d'être égarés par des guides aveugles, quelle joie éprouvent ceux qui ouvrent les yeux sur la bonne nouvelle relative au Royaume de Dieu! Jésus a dit: "Je suis venu en ce monde pour le jugement que voici: pour que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles." (Jean 9:39). Toutefois, comment ceux qui sont aveugles sur le plan spirituel en viennent-ils à voir? Poursuivons notre examen de la cécité physique. **(w94 15/8 p. 5-6 – Voir aussi la suite de l'article)**

CELIBATAIRE

[14] Un chrétien célibataire qui profite de n'être pas marié pour poursuivre des objectifs égoïstes ne fait pas " mieux " que les chrétiens mariés. Il reste célibataire, non " à cause du royaume ", mais par intérêt personnel (Matthieu 19:12). L'homme ou la femme non marié devrait ' s'inquiéter des choses du Seigneur ', s'inquiéter de " gagner l'approbation du Seigneur " et être dans " le service assidu du Seigneur, sans distraction " ; autrement dit, concentrer toute son attention sur le service de Jéhovah et de Jésus Christ. C'est uniquement en agissant ainsi que les chrétiens et les chrétiennes non mariés font " mieux " que les chrétiens mariés. **(w96 15/10 p. 12-13)**

On est comme dans une barque, en train de ramer ; il ne faut surtout pas avoir à accoster pour se marier ! Mais si le temps et les circonstances amenaient une autre " barque " qui ramerait un certains temps dans la même direction, alors on peut lui dire monte dans ma barque sans pour autant accoster (arrêter le service à plein temps).

CHOMAGE

Mais tout d'abord, assurez-vous que vous avez bien tout perçu de votre ancien emploi. Avez-vous droit à des indemnités de licenciement? Disposez-vous d'une assurance contre le chômage? Existe-t-il un fonds d'aide aux travailleurs privés d'emploi? L'État a-t-il prévu d'autres aides? Assurez-vous de toutes les connaître et faites-en la demande si vous y avez droit. Ne ressentez pas de gêne à réclamer ces aides lorsque vous en avez un réel besoin. Prenons un exemple: Est-il gênant de consulter un médecin quand on est blessé ou quand on ne se sent pas bien? Non, bien sûr. Il en va de même pour les allocations de chômage. En outre, il est vraisemblable que ces fonds proviennent des impôts que vous-même et d'autres ont payés. C'est pourquoi considérez-les comme un avantage à retirer d'une assurance. Mais qu'est-il possible de faire dans d'autres domaines? **(g84 22/10 p. 5)**

CHRETIENS

(Voir aussi : Congrégation, Organisation, Service chrétien)

Un vieux charpentier était prêt pour la retraite. Il dit à son employeur son souhait de quitter les chantiers et de profiter de sa retraite avec sa femme et ses enfants. IL perdrait son salaire, mais il avait besoin de prendre sa retraite. Il pouvait faire sans lui. L'employeur déçu de voir son meilleur employé partir, lui demanda une faveur, construire une dernière maison. Le charpentier accepte, maos on constate rapidement qu'il n'avait pas le cœur à son travail. Il effectua un travail de mauvaise qualité et utilisait de vieux matériaux. C'était une triste manière de finir sa carrière. Quand le charpentier eu finit son travail et que l'employeur vint inspecter la maison, il lui présenta les clefs de la maison disant : « C'est la tienne, je te fais ce cadeaux ! » Quel choc, quel dommage ! Si seulement il avait su qu'il bâtissait sa propre maison, il l'aurait fait tellement différemment. Maintenant il devait vivre dans une maison bâtis négligemment. C'est pareil pour nous aujourd'hui. Nous bâtissons nos vies de manière distraite, au lieu d'agir on régresse, en faire le moins possible au lieu de faire toujours mieux. Souvent on ne donne pas toujours le meilleur de nous même. Puis un jour on fait le bilan de ce que nous avons créer et on s'aperçoit que nous vivons dans la maison que nous avons bâtit. Si nous avions su, nous aurions fait les choses différemment. Comparez-vous au charpentier. Pensez à votre maison. Tous les jours où vous vous êtes cassé un ongle, tracé des plans, ou construit un mur. Construisez sagement, c'est la seule vie que vous allez jamais construire. Même si vous vivez que pour un jour de plus, ce jour mérite d'être vécu avec grâce et dignité. La plaque sur le mur dit : « La vie est une réalisation de tes mains », qui peut être explicite ? Votre vie aujourd'hui est le résultat de vos attitudes et choix que vous faites aujourd'hui.

De temps à autre, quelques mécontents critiquent et commentent amèrement la façon dont les choses se font; ils ressemblent à une " racine vénéneuse " qui se répand et empoisonne ceux qui n'étaient pas au départ contaminés (Hébreux 12:15). Ils aspirent souvent à obtenir davantage d'autorité et de prestige. Ils véhiculent des rumeurs selon lesquelles l'injustice, les préjugés raciaux, ou d'autres formes de discrimination existent dans la congrégation ou sont le fait d'anciens. Leur bouche, sans conteste, risque de causer la division dans la congrégation. Ne devrions-nous pas faire la sourde oreille à leurs propos et nous efforcer d'agir en personnes spirituelles qui contribuent à la paix et à l'unité de la congrégation ? **(w 15/05/02 p. 27)**

Une ville sur une montagne attire l'attention : elle tranche nettement sur le ciel, chaque maison blanche réfléchissant la lumière du soleil. Pareillement, les vrais chrétiens tranchent avec le monde parce qu'ils s'efforcent de suivre les principes élevés des Écritures tels que l'honnêteté, la moralité et la compassion. **(w02 1/2 p. 30)**

L'épuisement présente des risques pour le navigateur solitaire, car au-delà d'un seuil critique la torpeur qui l'envahit le rend susceptible de maladresses et de mauvaises décisions. Une ancre est donc précieuse, parce qu'elle lui permet de se reposer et de récupérer, parce qu'elle lui permet de se reposer et de récupérer sans dériver dangereusement. De plus, obligeant la proue à faire face au vent et aux vagues, elle maintient l'embarcation dans la position la plus stable. Comme les marins exposés à de nombreux dangers, les chrétiens, qui subissent constamment les pressions du monde, éprouvent le besoin de souffler. Ainsi Jésus a-t-il dit les paroles consignées en Marc 6:31. Aujourd'hui, cela se traduira par un voyage de quelques semaines ou un week-end au vert en famille, bref par une pause délassante et revigorante. Mais comment assurer sa sécurité spirituelle dans ces moments-là? Qu'est-ce qui peut servir d'ancre pour ne pas dériver, pour rester stable? Généreusement, Jéhovah a mis à notre disposition sa Parole la Bible. La lire chaque jour nous aide à rester proche de lui, à ne pas nous en éloigner. Ses conseils peuvent nous donner de la stabilité et nous affermir contre les tentations de Satan et de son système. L'assiduité à suivre un programme de lecture de la Bible même lorsque nous sortons de nos habitudes sera un moyen de nous ancrer spirituellement. La lecture quotidienne de la Parole de Dieu a sur nous un heureux effet: véritablement délassés et revigorés, nous sommes parés à continuer de vivre en chrétiens. **(w 15/8/00 p. 32)**

Serez-vous des parégoriques ? Le mot grec *parêgoria*, est entré dans notre langue pour désigner un médicament qui soulage la douleur. Mais en Colossiens 4 :11 l'apôtre Paul a employé ce mot grec expressif pour parler de ses compagnons de travail. La T.M.N l'a rendu par « une aide qui fortifie ». (**w 15/12/99 p. 27)**

Matthieu 7 :12 – signifie agir positivement pour les autres et pas seulement s'abstenir de leur faire du mal. Pour y arriver 3 choses sont nécessaires : un œil qui voit, un cœur qui compatit et une main qui aide. **(w 15/12/99 p. 27)**

Comment reconnaître une faiblesse spirituelle : Selon la mythologie grecque, Achille était le plus brave de tous les soldats grecs engagés dans la guerre de Troie. La légende veut que sa mère l'ait plongé bébé dans les eaux du Styx, ce qui l'aurait rendu invulnérable en tout point à l'exception de la partie du corps par laquelle elle le tenait : le talon – le proverbial talon d'Achille. Or c'est à cet endroit précisément qu'une flèche décochée par Pâris, fils du roi Priam de Troie, a touché Achille et l'a tué. Les chrétiens sont des soldats du Christ. Se pourrait-il que nous ayons nous aussi un point faible, un talon d'Achille spirituel ? **(w 15/4/99 p. 19)**

Certains chrétiens se disent souvent qu'il n'y a rien de grave puisqu'ils lisent des publications bibliques quand ils le peuvent et qu'ils assistent de temps en temps aux réunions de la congrégation. Celui qui raisonne ainsi se trompe lui-même. Il ressemble à quelqu'un qui s'estime trop occupé pour s'asseoir et prendre un bon repas, si bien qu'il grignote par-ci par-là en courant d'une activité à une autre. Il est vrai qu'il ne mourra pas d'inanition, mais il risque d'avoir tôt ou tard des ennuis de santé. **(w 15/4/99 p. 19)**

Que faites-vous quand vous remarquez que vous êtes décoiffé ou que votre cravate est de travers ? Sans doute y remédiez-vous tout de suite. Rares sont ceux qui ne feraient rien estimant que ces questions d'as-

pect n'ont pas d'importance. Réagissons aussi rapidement lorsque nous constatons chez nous des faiblesses spirituelles. Si une apparence peu soignée ne peut nous attirer que des regards désapprobateurs, des défauts spirituels non corrigés risquent de nous valoir la désapprobation de Jéhovah. **(w 15/4/99 p. 22)**

LA VIE du soldat en temps de guerre n'a jamais été plaisante. Imaginez-vous en train de marcher des kilomètres et des kilomètres, par tous les temps, votre équipement complet sur le dos, ou bien en train de participer à des exercices de maniement d'armes exténuants, ou encore de devoir défendre votre vie face à toutes sortes d'assauts violents. Les véritables chrétiens, il est vrai, ne participent pas aux guerres des nations (Isaïe 2:2-4 ; Jean 17:14). Pourtant, n'oublions pas que, dans un certain sens, nous sommes tous engagés dans une guerre. Satan éprouve une profonde haine envers Jésus Christ et ses disciples sur la terre (Révélation 12:17). Tous ceux qui décident de servir Jéhovah Dieu sont, en quelque sorte, enrôlés comme soldats dans une guerre spirituelle. — 2 Corinthiens 10:4. **(w98 1/6 p. 4)**

LA VALEUR véritable de quelque chose ou de quelqu'un ne se reconnaît pas facilement. C'est particulièrement vrai des diamants. Une fois polis, ils brillent de mille feux, mais à l'état brut ils n'ont pour ainsi dire pas d'éclat. Pourtant ce diamant brut est plein de promesses, car il dissimule une splendide pierre précieuse.
Les chrétiens que nous sommes ressemblent fort à des diamants bruts. Bien que nous soyons loin d'être parfaits, nous recelons une valeur que Jéhovah sait estimer. Tels des diamants, nous avons tous des qualités qui nous sont propres. Nous pouvons donc tous progresser sur le plan spirituel, pourvu que notre cœur le désire. La personnalité de chacun peut être polie pour briller avec plus d'éclat à la gloire de Jéhovah. — 1 Corinthiens 10:31.
Quand on a taillé, puis poli un diamant, on l'enchâsse dans une monture qui rehaussera son pouvoir réflecteur. D'une manière similaire, Jéhovah peut nous choisir différentes montures, ou affectations, à condition que nous ' revêtions la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies '. — Éphésiens 4:20-24. **(w98 15/5 p. 24 – voir tout l'article)**

On a vu des papillons auxquels il manquait 70 % de leurs ailes s'affairer comme si de rien n'était. On retrouve la même volonté chez beaucoup de gens. Malgré un lourd handicap physique ou affectif, ils ne renoncent pas. - 2 Corinthiens 4:16. **(w 15/5/96 p. 32)**

On peut comparer le choix de ces Israélites spirituels à l'extraction des diamants d'une mine. Pour trois tonnes de minerai diamantifère extrait, on n'obtient parfois qu'un seul carat (0,2 gramme). Le lavage est une vieille technique de séparation: on mélange le minerai à de l'eau et on verse le tout sur des tables couvertes de graisse. Le diamant, par ses vertus hydrophobes, s'agglutine à la graisse, tandis que la gangue est emportée. À ce stade, les pierres sont encore à l'état brut. Mais une fois taillées et polies, elles jettent leurs feux dans toutes les directions.
Tels des diamants hydrophobes qui n'ont rien en commun avec la matière qui les entoure, les serviteurs de Jéhovah ont été séparés du monde (Jean 17:16). La première fois qu'on les regarde à la lumière, peut-être manquent-ils d'éclat. Mais la Parole de Dieu et son esprit créent en eux une personnalité nouvelle, si bien qu'ils brillent comme des foyers de lumière dans le monde. C'est par la justice de Jéhovah, non par la leur, qu'ils sont mis en haut et réfléchissent dans toutes les directions la glorieuse lumière de la vérité du Royaume. **(w95 15/12 p. 27)**

Laissons maintenant la parole à Christian et Angèle Coffy: "Le discours prononcé par Max Larson sur le sujet 'Quelle est la valeur d'un bon fondement?' nous a fait forte impression. Nous avons aimé la comparaison qu'il a établie entre nous et un bâtiment ayant besoin de fondations profondes dans un sol ferme pour rester stable lors d'un tremblement de terre. Une étude assidue nous aidera à cultiver des relations plus étroites avec Jéhovah et à fonder notre foi sur une connaissance approfondie afin de tenir bon dans les moments difficiles." **(w94 1/12 p. 25)**

Imaginez que vous ayez à passer votre vie entière dans une zone de combat. Quelle impression cela vous ferait-il d'aller vous coucher au son des claquements d'armes à feu et de vous réveiller dans un bruit d'artillerie ? C'est malheureusement le lot des habitants de certaines régions du globe. Mais dans un sens spirituel, tous les chrétiens vivent une telle situation. Ils sont au beau milieu d'une grande bataille qui fait rage depuis quelque 6000 ans et qui a pris de l'ampleur à notre époque. **(w 1/4/94 p. 9)**

De même que l'existence de fausse monnaie ne prouve pas qu'il n'en existe pas de vraie, de même l'existence de pseudo chrétiens n'enlève rien au fait qu'il existe des vrais chrétiens, connus pour leur amour, et non leurs préjugés. **(g 8/8/93 p. 13)**

7 Citant Justin, apologiste du IIe siècle qui a pris la défense des chrétiens, Robert Grant a écrit dans *Le christianisme primitif et la société* (angl.): "Si les chrétiens étaient des révolutionnaires, ils resteraient dans la clandestinité afin d'atteindre leur but. (...) Dans la cause de la paix et de l'ordre établi, ce sont les meilleurs alliés de l'empereur." Pareillement, aujourd'hui, les Témoins de Jéhovah sont connus dans le monde entier pour être des citoyens qui aiment la paix et l'ordre. Les États, quels qu'ils soient, savent qu'ils n'ont rien à redouter des Témoins de Jéhovah. **(w93 1/7 p. 14)**

"ÊTES-VOUS sûr que nous n'allons pas la manquer?" a demandé la passagère au commandant du navire. Comme le minuscule bateau roulait et tanguait dans les célèbres remous qui agitent l'Atlantique Sud au large du cap de Bonne-Espérance, elle pensait que ce serait un véritable miracle d'arriver à destination, un point minuscule sur la carte.
Le commandant l'a alors invitée à monter sur le pont et lui a expliqué le fonctionnement des appareils de navigation: le gyrocompas, le radar, le récepteur de signaux satellite et même l'ordinaire sextant. Ces explications techniques étaient un peu compliquées pour elle, mais elle parvint à comprendre un principe fondamental de la navigation: la correction de route. Aidé par les appareils de navigation, le capitaine pouvait compenser les effets des courants marins et du vent en opérant des redressements constants. Sans ces

redressements, ils manqueraient leur destination de nombreux milles.
Les chrétiens sont semblables à des bateaux dans l'océan de l'humanité. Notre objectif est d'"être finalement trouvés par [Jéhovah] sans tache et sans défaut, et dans la paix". (2 Pierre 3:14.) Mais tout comme pour un bateau, des forces, internes et externes, tendent à nous faire dévier. Par conséquent, combien sont appropriées ces paroles que Paul a adressées aux Corinthiens: 'Nous demandons ceci dans nos prières: votre redressement. Continuez à travailler à votre redressement.' — 2 Corinthiens 13:9, 11. **(w90 1/11 p. 29)**

A certains égards, les chrétiens ressemblent à des émigrants qui quittent leur terre natale en quête d'un autre pays où ils pourront mener une vie meilleure. En général, c'est une démarche difficile à entreprendre. Il leur faut rassembler ou abandonner tous leurs biens et dire adieu à un endroit qui leur est familier, ainsi qu'à leurs amis et à leurs parents. Ils doivent aussi se rendre dans un pays étranger pour vivre parmi des gens qui ne leur feront peut-être pas bon accueil, apprendre une autre langue, s'habituer à un mode de vie différent. Pourtant beaucoup l'ont fait simplement dans l'espoir d'améliorer leur situation matérielle dans le monde actuel. Ceux qui abandonnent le système de choses moribond, qui émigrent, pour ainsi dire, et deviennent membres du peuple de Dieu doivent relever des défis semblables. Ils opèrent des changements culturels pour vivre en accord avec les normes pures de la Parole de Dieu, et ils apprennent la " langue pure " de la vérité (Soph. 3 :9 - 1 Cor 6 :9,11). Ils font également de grands efforts pour servir le grand Roi du Royaume de Dieu, JC. De plus, dans de nombreux cas, leurs parents et leurs anciens amis les rejettent si bien qu'ils doivent bel et bien leur dire adieu. **(w 1/9/90 p.31)**

Vous est-il déjà arrivé de glisser sur une plaque de verglas ou de rater une marche ? Vous avez peut-être été surpris. Rien d'étonnant donc à ce que vous vous soyez retrouvé affalé de tout votre long sur le sol. Mais qu'avez-vous fait ensuite ? Vous êtes vous dit : " Ce n'est pas ma faute si je suis par terre. C'est à cause du verglas ou de la marche. Puisque c'est comme ça, je ne vais pas me relever ? Plus vraisemblablement, vous êtes-vous relevé et êtes-vous parti aussi vite que possible pour vous sortir de cette situation embarrassante. N'est-ce pas la même chose dans le domaine spirituel ? Si nous sommes choqués pars une situation ou par un compagnon chrétien, c'est un problème grave qui doit être surmonté. Cependant si nous restons bel et bien ébranlés, persistant à accuser quelqu'un d'autre d'être à l'origine de notre problème, ne sommes-nous pas de plus en plus responsables de la situation dans laquelle nous nous trouvons ? **(w 15/4/90 p. 28)**

Le chêne majestueux est l'image même de la force. Il résiste généralement sans la moindre difficulté à des vents violents. Un chêne vigoureux survit à la plupart des tempêtes grâce à sa robustesse et à sa non moins grande rigidité. Mais le minuscule brin d'herbe peut en faire autant, grâce à une tout autre propriété. Quel est son secret ? La souplesse ! Il plie, mais ne rompt pas. Souplesse ou fermeté ? Laquelle de ces qualités est la plus importante ? En fait, le chrétien doit les manifester toutes les deux. Pourtant au sein du peuple de Dieu, certains peuvent avoir du mal à conjuguer fermeté et souplesse. Ils observent certes des principes élevés, mais ont parfois tendance à se montrer inflexibles. D'autres, par contre, font penser à " un roseau agité par le vent ". Ils cèdent à l'emprise du monde méchant, où sont si tolérants qu'ils en deviennent laxistes. **(w°15/9/88 p. 28)**

Malgré son peu de valeur, un timbre est utile en ce qu'il est capable d'adhérer à une chose jusqu'à ce qu'elle parvienne à destination. Ressemblez à ce timbre en adhérant à une seule chose : votre mission de prêcher, jusqu'à ce que vous ayez atteint sain et sauf votre destination, l'autre côté de la grande tribulations. **(w°1/12/86 p. 23)**

L'écran de télévision prend vie : les caméras convergent sur un interprète de renom. Il lance un sourire professionnel, puis commence à jouer. La musique charme les oreilles. La caméra s'approche. Un gros plan sur l'artiste permet d'observer l'expression de son visage et l'adresse de ses doigts, tandis qu'il tire de l'instrument des sons mélodieux. Oui, c'est l'interprète qui est mis en vedette. Pourtant, à la fin du spectacle, considérez le long générique qui apparaît sur l'écran : il indique les noms des musiciens, du chef d'orchestre, des preneurs de son, des cadreurs, des réalisateurs, des producteurs, des maquilleurs, et de nombreuses autres personnes encore. Tous sont indispensables à la réussite du spectacle. Chacun y apporte sa contribution. On retrouve une situation similaire dans la congrégation chrétienne. Certains individus ont une fonction très en vue tandis que d'autres jouent un rôle assez discret d'humble proclamateur du message du royaume. **(w 1/9/86 p. 28)**

16 Il n'y a aucun effort à faire pour aller à la dérive. Cela est donc très facile — et très dangereux, spirituellement parlant. On risque de se séparer de l'amour de Dieu avant même de s'en rendre compte. C'est comme lorsqu'une brebis s'égare. Comment finit-elle par se perdre? Un berger a donné l'explication suivante: 'Elle se perd elle-même tout en broutant. Elle voit une touffe d'herbe verte qui se trouve à quelques mètres sur le côté et elle va la brouter. Elle en aperçoit une autre trois mètres plus loin et va la brouter. Une troisième touffe lui semble appétissante, et la brebis se dirige vers elle. Bientôt, elle se retrouve loin du troupeau. Elle s'est égarée elle-même tout en broutant.' **(w 1/6/86 p.14 § 16)**

(Luc 9:61, 62). Pour qu'un laboureur puisse tracer un sillon bien rectiligne dans un champ, il ne doit pas cesser de regarder droit devant lui. S'il tourne la tête pour voir ce qui se passe derrière, il est probable que le sillon sera sinueux. Ce laboureur risque même de trébucher. Il en va pareillement pour les disciples de Jésus. S'ils regardaient en arrière vers le présent système de choses, même momentanément, ils iraient au-devant de problèmes; ils s'exposeraient à trébucher et à s'écarter de 'la route resserrée qui mène à la vie'. — Matthieu 7:14; voir Luc 17:31-35. **(w85 15/12 p. 14)**

6 Un menuisier ou un chirurgien doit être attentif à lui-même. Il lui faut savoir utiliser avec habileté ses outils ou ses instruments. Il en va de même d'un ministre chrétien dont l'instrument principal est 'l'épée de l'esprit, la parole de Dieu'. (Éphésiens 6:17.) Mais comment peut-on arriver à bien manier les Écritures? En les étudiant et en les utilisant régulièrement, bien sûr. (…)

[19] Un chirurgien, un menuisier ou n'importe quel autre ouvrier deviendra plus habile encore s'il étudie constamment et met en pratique la connaissance acquise. Il en va de même des ministres chrétiens. N'est-il donc pas très important que tout Témoin de Jéhovah fasse des efforts pour devenir un enseignant de la bonne nouvelle toujours plus habile? **(w85 1/8 p. 16,20)**

Il est ainsi des cas où d'autres voient et entendent ce que nous croyons secret. — Ecclésiaste 10:20.

[3] Cela ne devrait pas poser beaucoup de problèmes aux vrais chrétiens, qui s'efforcent d'être fidèles à Dieu en tout temps. L'apôtre Paul a déclaré en effet: "Nous sommes devenus un spectacle théâtral pour le monde, et pour les anges, et pour les hommes." (I Corinthiens 4:9). Par ces mots, Paul faisait allusion à une pratique courante dans les arènes de Rome. Avant le dernier combat, les gladiateurs qui allaient risquer leur vie devaient se présenter nus devant les spectateurs. De même, aujourd'hui encore les chrétiens sont offerts en spectacle à leurs parents, à leurs collègues de travail, à leurs voisins et à leurs camarades d'école incroyants. Effectivement, ceux qui nous observent jugent souvent le christianisme d'après ce qu'ils savent de nous. — I Pierre 2:12. **(w85 15/4 p. 10)**

LE SEL est une substance remarquable. Du point de vue chimique, il est constitué de sodium, un métal très particulier, et de chlore, un gaz toxique. Le fait que ces deux éléments dangereux ont pu se combiner pour former un composé aussi utile témoigne des prodiges que le Créateur a opérés pour le bien de l'homme. — Psaume 104:24.

[2] En premier lieu, le sel est un excellent agent de conservation. Illustrons ce fait par un exemple: Un homme avait mis les peaux de deux moutons fraîchement abattus dans le coffre de sa voiture, et il était parti pour un long voyage sous la canicule africaine. Quand il a fini par ouvrir le coffre, une odeur répugnante s'en est dégagée; les deux toisons grouillaient de larves. Toutefois, elles ont été lavées et frottées de sel avec insistance. Quel en a été le résultat? Des années plus tard, ces deux descentes de lit moelleuses étaient toujours en excellent état.

[3] Sans conteste, le sel est un conservateur de grande valeur. Mais il a également d'autres utilités. De fait, dans la vieille Chine, seul l'or était plus précieux que lui. Il est à noter que notre mot sel dérive du latin *sal,* et que les soldats de l'Empire romain recevaient une partie de leur solde (le *salarium*) en sel. C'est de là que nous vient le terme "salaire". De nos jours, il est vrai, le sel est un produit assez courant et relativement bon marché dans la plupart des régions du monde. Les océans en renferment près de 20 millions de kilomètres cubes. Étalée sur tout le territoire des États-Unis, cette masse de sel formerait une couche de plus d'un kilomètre et demi d'épaisseur. Même lorsque Jésus Christ se trouvait sur terre, le sel était déjà présent en abondance. Les eaux de la mer Morte en fournissaient une grande quantité, et il y avait des collines riches en sel près de l'endroit où la femme de Lot était devenue "une colonne de sel". — Genèse 19:26.

[4] Le sel possède aussi des vertus médicinales. Notre corps contient environ 230 grammes de sel sans lesquels il nous serait impossible de vivre. Dès lors, on peut dire que le sel est indispensable à la vie. Cependant, la Bible rattache aussi au sel un sens symbolique qui est directement lié à la vie et aux activités du chrétien. **(w85 15/5 p. 19 – Voir la suite de l'article)**

Pendant la seconde guerre mondiale, un citoyen hollandais, Hans Van Meegeren, vendit à un Allemand ce qu'il fit passer pour la première toile connue de Jan Vermeer, peintre hollandais du XVIIème siècle. De l'avis général c'était un chef d'œuvre. A la fin de la guerre, Van Meegeren fut arrêté pour avoir vendu la précieuse œuvre d'art à l'ennemi. Imaginez la surprise de ses accusateurs quand il avoua que c'était lui qui avait fait le chef d'œuvre de " Vermeer ". Il en donna la preuve en peignant un autre " Vermeer " en prison. Cet exemple nous apprend qu'une signature ou une étiquette n'est pas forcément un gage d'authenticité ni une protection contre les faux. Dans le cas d'une peinture, on peut découvrir la supercherie en comparant la toile douteuse à une toile authentique, et en examinant soigneusement la technique et les matériaux utilisés dans les 2 cas. Aujourd'hui, des centaines de millions de personnes se servent de la " signature " ou de l'étiquette " chrétien ". **(w 15/5/82 p.4)**

Avez-vous jamais été trompés par une étiquette ? Chrétien, vous est-il déjà arrivé d'acheter un produit à l'étiquette alléchante, pour vous apercevoir en fin de compte qu'il était d'une qualité bien inférieure à celle annoncée sur le papier ? Sans doute avez-vous même décidé de ne plus jamais acheter ce produit. Des millions de personnes ont eu la même surprise avec la religion. Elles se sont laissés attirer par l'étiquette " Chrétien " puis ont été déçues par ce qu'elles ont vu. D'après les statistiques, environ 1 personne sur 4, dans le monde, serait chrétienne. **(w 15/5/82 p.4)**

Qu'est-ce que tout cela signifie? Qu'il y a souvent une différence entre l'étiquette religieuse et le produit. Autre chose est de se dire anglican ou catholique, autre chose de pratiquer ces religions. De même, se dire chrétien est une chose, mais être un chrétien, c'est-à-dire une personne qui ressemble à Christ, en est une autre, tout à fait différente.

"Alors, qu'est-ce qu'un chrétien?", demanderez-vous. Les opinions divergent. Nous vous donnons ci-dessous quelques-unes des conceptions les plus populaires; peut-être y retrouverez-vous la vôtre :

Quelqu'un qui croit en Jésus.
Quelqu'un qui a été baptisé dans une religion chrétienne.
Quelqu'un qui appartient à une religion chrétienne et qui assiste aux offices.
Quelqu'un qui ne fait pas de mal à son prochain et qui lui vient en aide quand il peut.
Quelqu'un qui se conforme à ce que la Bible demande.
Seulement ceux qui sont "nés de nouveau".
Seulement ceux qui croient au pape.

Les opinions sont si nombreuses et si variées que Ninian Smart, écrivain religieux et maître de conférences dans une université, a écrit ceci: "Le christianisme est la plus mystérieuse des grandes religions. (...) Il passe de l'Église orthodoxe d'Orient au catholicisme et du catholicisme à toute une multitude d'Églises et de sectes protestantes. (...) Il peut approuver à la fois la guerre et le pacifisme, le mode de vie monastique et le mode de vie matérialiste, la hiérarchie et la démocratie, les sermons et les formules rituelles, les philoso-

phes et ceux qui rejettent la philosophie." **(w82 15/5 p. 4)**

Dans certains parcs d'attractions, le public s'amuse beaucoup à contempler les images réfléchies par des miroirs déformants. Les gens ont une tête allongée, un corps court et trapu et les jambes trois fois plus longues. Il suffit de se rapprocher du miroir ou de s'en éloigner un peu pour que les déformations changent, mais jamais l'image ne reproduit les véritables proportions du corps. Ce serait épouvantable si l'on était réellement tel que l'on se voit. Heureusement, ce n'est qu'un amusement, et les gens restent devant les miroirs à rire des images comiques reflétées à chacune des poses qu'ils prennent. Le corps est complet, mais déformé. Il est une autre image déformée de nous mêmes, mais celle-là ne prête pas à rire, car elle est bien réelle. C'est l'image de notre moi le plus profond, de ce que nous sommes intérieurement, notre personne cachée du cœur. Une telle image devrait refléter les attributs de Dieu, à la ressemblance duquel nous avons été créés au départ. Ces attributs nous les possédons encore, mais plus dans les bonnes proportions, comme une image morale renvoyée par un miroir déformant. **(g 8/7/80 p. 7)**

Le débutant qui vient juste d'apprendre à jouer dans une équipe ne peut s'attendre à en devenir le capitaine, de même jeunes gens il faut d'abord que vous preniez une part active aux activités chrétienne, et plus tard, vous vous verrez confiez de plus grandes responsabilités. **(km 2/80 p. 4)**

AU MILIEU du présent monde des hommes injustes, les chrétiens sont comparables aux navires en pleine mer. Les uns comme les autres sont constamment en danger. Une violente tempête peut couper en deux un bateau. Des rochers ou des icebergs peuvent déchirer la coque d'un navire et l'envoyer rapidement par le fond. Un manque de visibilité ou de puissance ou un gouvernail défectueux peuvent le faire s'échouer ou provoquer une collision avec d'autres bateaux. Pareillement, des chrétiens peuvent faire naufrage pour ce qui est de leur foi s'ils ne demeurent pas constamment vigilants face aux dangers du présent monde. Les millions d'humains qui ne connaissent pas Dieu sont comparés à la mer agitée, et les chrétiens sont sur cette mer de l'humanité (És. 57:20, 21). Jésus reconnaissait que ses disciples allaient devoir vivre dans ce monde pendant un temps, mais sans en faire partie (Jean 17:11, 14-16). Tel un bateau, ils peuvent être dans la mer ; mais dès que les eaux commencent à pénétrer dans le bateau, c'est aussitôt l'alarme. **(w75 1/12 p. 729-730)**

D'après un rapport publié par le New York Times, bien des prêtres français parlent de leurs paroissiens comme de " chrétiens à 4 roues ". Autrement dit, ils ne viennent à l'église que dans une voiture d'enfant (pour le baptême), la voiture de papa (pour la première communion), une voiture enrubannée (pour le mariage) et dans un corbillard (pour l'enterrement). **(g 8/2/ 75 p. 29)**

La croissance est un phénomène naturel chez toutes les formes de vies terrestres qui comportent plus d'une cellule. Les insectes, les oiseaux, les poissons, les amphibiens et les mammifères se trouvent d'abord à l'état de germe microscopique, puis, chaque espèce, à sa manière, selon les lois divines, commencent à se développer jusqu'à ce que leurs organismes soient parvenus au stade de la maturité spirituelle et devenus capables de remplir la fonction pour laquelle leur créateur, dans son mentale qui caractérise l'adulte maître de ses actes. Donc la vie, comme Dieu l'a organisée comporte le phénomène de la croissance. Les chrétiens connaissent eux aussi une croissance qui les fait passer de l'enfance sur le plan spirituel à l'état d'adulte, au point de maturité chrétienne. De même que l'on s'attend à voir les créatures vivantes parvenir tout naturellement à la maturité physique, de même tout chrétien qui est " un tout petit " devrait aspirer à la maturité spirituelle. **(w 1/6/74 p. 333)**

Le cultivateur laboure, herse et entretient la terre, afin qu'elle soit bonne à être ensemencée. Puis il sème le blé. Sème-t-il du blé parce qu'il ne lui est pas venu à l'esprit de planter autre chose, où bien est-ce parce qu'il ne disposait que de cette semence ? Non, il a un but précis. Une partie du blé lui servira de nourriture, il en emmagasinera une autre partie pour l'année suivante, et il vendra le reste pour se procurer les autres choses nécessaires. Les graines de blé seront très productives, si toutefois elles poussent dans des conditions normales. Mais si elles deviennent des plantes chétives, qui produisent peu de blé, le cultivateur ne sera pas heureux. Il se peut qu'il décide qu'il ne vaut pas la peine de moissonner. Jah le grand cultivateur, a bien préparé toutes choses, il a envoyé des semeurs, des cultivateurs et des moissonneurs. **(bi 23/70 p. 14)**

Les principes bibliques peuvent nous être utiles. Ils aideront généralement la personne, qui s'étant préparée d'avance, connaît ces règles éternelles, tel le nageur qui compte sur une bouée de sauvetage. **(bi 1/69 p. 41)**

Avez-vous déjà observé les vagues puissantes de l'océan qui déferlent inlassablement sur la grève ? Montrent-elles de la pitié, de la douceur ou de la chaleur pour les rochers et le sable ? Au contraire, les vagues ont fait disparaître le sable et ont raboté les rochers comme par une main de géant, jusqu'à ce qu'ils soient devenus lisses et ronds. Elles ont continué de travailler la pierre dure et ont creusé des cavernes et des trous. Cependant, la mer obéit à de nombreuses lois divines. Mais pour obéir ou pour exiger l'obéissance de nos semblables devons-nous être comme la mer, c'est-à-dire froids, durs, exigeants, inflexibles, n'accordant aucun répit et nous heurtant les uns aux autres pour finalement agir à notre guise ? **(bi 11/66 p. 14)**

Les chrétiens sont comme des oasis dans le désert de la société humaine. **(bi 1/65 p. 37 par.24)**

Le mécanisme d'une horloge fournit un bon exemple de la nécessité d'être fidèle dans les petites choses. Qu'elle soit grande ou petite, précieuse ou sans grande valeur, l'horloge remplit une seule petite fonction ; mesurer le temps, seconde après seconde. Il est très important qu'elle le fasse avec précision, nuit et jour, année après années. Mais elle le fait en s'occupant des petites choses : des secondes, sans se soucier des semaines et des mois. Dès qu'elle a mesuré une seconde, elle passe à la suivante. Certes, nous ne sommes pas aussi mécanique qu'une horloge ; néanmoins, chaque jour et plusieurs fois par jour, nous

avons le devoir et le privilège de nous montrer fidèles à Jéhovah et à son organisation dans les petites choses. Si nous nous occupons de ces choses au fur et à mesure qu'elles se présentent, en nous améliorant chaque jour et en pratiquant les principes de la bible, nous acquerrons progressivement plus de facilité et pourrons entreprendre des choses plus importantes, ce qui nous vaudra des bénédictions plus grandes de la part de Jéhovah. **(bi 12 bis/64 p. 22)**

Les témoins de Jéhovah cherchent les " brebis " et ils sont prêts à passer de nombreuses heures pour les aider. Mais qu'en est-il de celles qui sont devenues faibles dans l'assemblée de Dieu, qui ne participent plus avec joie au service de Dieu et qui assistent rarement aux réunions pour adorer Dieu avec leurs frères ? Ces frères faibles ne fréquentent plus les membres de l'organisation qui sont forts et éveillés quant à leurs responsabilités. Voici une comparaison montrant comment il faut les aider. Elle concerne un jeune ménage. Au bout de quelques temps, le mari constate qu'il commence à imiter les bonnes qualités de sa femme, telles que la patience, la bonté, le tact et la douceur, et la femme remarque que grâce à l'influence de son mari, elle fait preuve de plus de décision dans un foyer, pourquoi la même chose ne se produirait-elle pas dans une assemblée ou il y a des frères peu mûrs ? Mais il faudra fréquenter ces derniers assidûment pour qu'ils aient le temps d'acquérir nos bonnes habitudes, telles notre assiduité aux réunions, notre proclamation de la vérité, nos prières et nos actions de grâces adressées chaque jour à Jéhovah. **(bi 1/63 p.15)**

Prétendez-vous être un chrétien ? Si tel est le cas, pourriez-vous prouver à l'apôtre Paul que vous êtes chrétien ? **(bi 3/62 p. 51)**

Est-on tellement enchanté du vieux monde que l'on oublie de travailler pour le monde nouveau ? **(bi 3/62 p. 56)**

Lorsque vous voyez quelqu'un qui ne fait jamais de mal à personne, qui ne cause jamais de tort aux biens d'autrui, qui ne médit jamais et qui ne prononce jamais de paroles ignobles, avez-vous tendance à conclure immédiatement que cet homme est un bon chrétien ? ... C'est ce que nous faisons qui fait de nous un chrétien et non ce que nous ne faisons pas. **(g 22/2/62 p.3)**

Chez l'homme l'intégrité peut-être représentée par un rocher ferme sur la côte. La mer démontée se déchaîne contre lui. Par moments, il est recouvert par les flots, entouré d'impureté et d'écume. Et pourtant, il reste immuable et inaltérable, solidement ancré à son sûr fondement. (**g 8/6/60 p. 4)**

Les vrais chrétiens sont régis par des principes. Un principe est une vérité fondamentale. On peut les regarder comme des matériaux de construction assemblés selon des plans pour former une maison. Les principes de vérité en question, réunis sur le modèle divin, forment des doctrines bibliques de vérité. **(bi 2/58 p. 3)**

Avez-vous peur d'une goutte d'eau ? Un grain de poussière vous effraie t-il ? Après avoir vidé un sceau de son contenu d'eau vous dites qu'il est vide, quoique quelques gouttes mouillent encore le sceau. Mais de quelle importance sont quelques gouttes dans un sceau ? Pratiquement parlant le sceau est vide. Vous voulez connaître le poids d'un objet. Avant de le peser, enlevez vous quelques minuscules grains de poussières des plateaux de la balance ? Que représentent quelques grains de poussières ? Rien, ils n'influent nullement sur la pesée. Aussi quand on vous demande si vous avez peur d'une goutte d'eau ou d'un grain de poussière, vous répondez évidemment par la négative, sans la moindre hésitation. A votre point de vue, vous pouvez avoir raison, mais du point de vue de Dieu, vous pouvez avoir tort. **(bi 10/54 p. 3)**

Les serpents sont les ennemis les plus redoutés des lézards. Quand il voit un serpent foncer sur lui, le lézard a de bonnes raisons de ne pas fuir. D'abord il sait qu'il ne gagnerait pas à la course : la vitesse du serpent est comparable à celle d'un vent rapide : ensuite, le lézard à l'habitude d'avoir à la portée de sa gueule, un solide bâton dont il ne se démunit jamais : sa vie en dépend ! Le lézard veille constamment. Voit-il approcher son ennemi, il maintient le bâton fermement, fixé dans sa gueule et attend, confiant, sûr de son arme. Le serpent essayera bien de le dévorer mais n'y parviendra pas. Si le serpent l'attaque par la gueule, ses écailles dorsales lui feront échec ; tandis que de face le bâton fait obstacle. C'est ainsi qu'après une violente mais vaine bataille le serpent s'enfuit laissant le lézard vivant. En ces derniers jours où les chrétiens sont particulièrement en butte aux attaquent du serpent, il semble indiqué que les serviteurs du créateur très haut aient toujours dans la bouche " l'épée de l'esprit ", cette épée à deux tranchants qu'est la parole de Dieu. Ainsi ils pourront continuer à résister au diable, le vieux serpent dévorateur. Ils seront alors comme le simple lézard, plus prudents que les serpents. **(g 8/4/52 p. 11)**

Mettre une goutte d'eau dans un sceau d'eau sale, c'est vouloir améliorer le monde mauvais de soi-même.

Un arbre chargé de fruits plie sous le poids, de même un homme mûr et spirituel pliera sous le poids de sa sagesse, connaissance et spiritualité pour régaler sa famille de ses nombreux fruits au lieu de n'être qu'autoritaire et égoïste.

Si l'on se tape sur le petit doigt, il y a peu de chance pour que l'on oublie, le cerveau se charge de nous rappeler la douleur, même pour un insignifiant petit doigt ; pareillement la congrégation prends en considération les difficultés de tous les éléments.

Souvent on a tendance à adopter la conduite de nos parents. Une fois un couple a mangé chez une sœur, elle avait l'habitude de couper les tranches de côté de son rôti. L'invitée a demandé pourquoi elle avait l'habitude de couper ces tranches. Elle dit, parce que ma mère le faisait. Plus tard ce même couple mange chez la mère de cette sœur. Ils en profitent pour lui demander pourquoi elle couper les tranches de son rôti. Elle dit, car ma mère le faisait. Quelques temps plus tard, ils rencontre la grand-mère, et lui demande pourquoi elle coupe les deux tranches de son rôti. Elle répond que c'est parce que le plat était trop petit. **(Benoit Daniel, surveillant de district).**

CHRETIENTE

(Voir aussi : Fausse religion, Religion)

Il est 17 heures et la petite Micheline n'a toujours pas reçu de collation. « Maman » se plaint-elle, « j'ai mal au ventre ». « Ce n'est pas grave », console sa mère, « c'est parce que ton estomac est vide. Dès que tu auras mangé quelque chose, cela ira mieux, tu verras ». Au repas du soi, la famille reçoit le pasteur qui, dans la conversation, se plaint d'avoir souffert toute la journée d'un accablant mal de tête. Alors on entend une petite voix dire : « Monsieur le pasteur, c'est parce que votre tête est vide. Dès que vous y aurez mis quelque chose, cela ira mieux, vous verrez ». **(80 anecdotes)**

Supposons que vous demandiez à un artiste de faire votre portrait. Le travail achevé vous donne entièrement satisfaction: la ressemblance est frappante. Vous imaginez déjà ce portrait trônant sous les regards fiers de vos enfants, de vos petits-enfants, de vos arrières petits-enfants... Or, quelques générations plus tard, ne voilà t-il pas qu'un de vos descendant trouve peu flatteur votre front dégarni, et le fait "regarnir"! Puis c'est au tour d'un autre, qui n'aime pas la forme votre nez: il la fait modifier. Et ainsi de suite, les retouches s'ajoutent au fil des générations. Au bout du compte, votre portrait ne vous ressemble plus guère. L'idée d'une telle éventualité ne vous remplirait-elle pas d'indignation? Hélas! L'évolution de ce portrait est au fond celle qu'a eue la religion dite chrétienne. L'histoire montre en effet que peu après la mort des apôtres du Christ le visage officiel du "christianisme" a commencé à changer, conformément d'ailleurs, à la prédiction biblique. **(w 1/6/2000 p. 4)**

Un berger se plaisait à crier « Au loup ! » alors qu'il n'y avait pas de loup. Mais quand il cria pour de bon, les villageois ne tinrent pas compte de son appel au secours. D'une manière similaire, nombreux sont ceux qui ne tiennent pas compte de l'imminence du jour de Jéhovah, parce qu'ils ont entendu quantité d'avertissements qui, en définitive, n'étaient que de fausses alarmes. Le fait même que tant de gens ne sachent pas reconnaître un véritable avertissement fait le jeu du grand Ennemi de Dieu, Satan. **(w 1/6/98 p.5)**

Comme nombre de nos contemporains, Huxley a remarqué les injustices perpétrées par la chrétienté. Dans un essai sur l'agnosticisme, il a écrit: "Si nous pouvions voir (...) les torrents d'hypocrisie et de cruauté, les mensonges, les massacres, les violations des devoirs d'humanité qui ont jailli de cette source tout au long de l'histoire des nations chrétiennes, ce que nous pouvons imaginer de pire au sujet de l'enfer serait bien fade comparé à cette vision." **(w89 15/2)**

LE JOURNAL *Free Press* de Detroit, dans son édition du 24 décembre 1976, soulevait cette question:
LES CHRÉTIENS D'AUJOURD'HUI PROVOQUERAIENT-ILS UNE SECONDE CRUCIFIXION?
Dans l'article qui suivait, Sydney Harris écrivait:
"S'il devait y avoir une seconde venue le jour de Noël, n'y aurait-il pas très vite une seconde crucifixion, et cette fois-ci non pas par les Romains ou les Juifs, mais par ceux-là mêmes qui se disent orgueilleusement chrétiens?
"Je me demande comment nous accueillerions et traiterions aujourd'hui cet homme avec ses doctrines étranges, effrayantes et idéalistes, concernant la conduite humaine et concernant les relations sociales. (...)
"Ceux d'entre nous qui sont militaristes ne l'attaqueraient-ils pas en le considérant comme un pacifiste et un lâche parce qu'il nous exhorte à ne pas résister au mal, mais à rendre le bien pour le mal?
"Ceux d'entre nous qui sont nationalistes ne l'attaqueraient-ils pas comme un individu dangereux aux idées subversives parce qu'il nous dit que nous sommes tous de la même chair? (...) Les gens sentimentaux ne le rejetteraient-ils pas comme un censeur sarcastique parce qu'il nous avertit que le chemin qui conduit au salut éternel est étroit et difficile? (...)
"Je me demande, oui, je me demande si l'ère chrétienne a déjà commencé."
[2] Cet article souligne de façon dramatique quelques-unes des grandes différences qui existent entre les enseignements de Jésus Christ et le point de vue de nombreuses personnes qui prétendent pourtant adhérer à la vraie religion, telle qu'elle est exposée dans la Bible. **(w78 15/7 p. 11)**

[12] Le domaine religieux de la chrétienté, qui prétend être dans des relations d'alliance avec Jéhovah Dieu, offre un contraste saisissant avec ce paradis où règnent la prospérité et la paix spirituelles. Sur elle se réalise ces paroles accablantes : "Je les mettrai comme une forêt, et assurément la bête sauvage des champs les dévorera." (Osée 2:12). La chrétienté, qui pratique l'adultère spirituel, est devenue comme une forêt qui n'offre aucune protection contre les dangers spirituels ni contre les nations bestiales qui se prétendent chrétiennes. Les membres de ses Églises se laissent prendre au piège de la sagesse selon ce monde, sagesse qui est "terrestre, animale, démoniaque". (Jacq. 3:15.) Spirituellement parlant, ils se font dévorer. Jéhovah n'a jamais promis à la chrétienté qu'il conclurait avec elle une alliance concernant les bêtes sauvages et les oiseaux, et il ne la fait pas "se coucher en sécurité". **(w76 1/7 p. 409)**

"Les chrétiens dépouillent des chrétiens." Tel est le titre d'un discours d'Helder Câmara, archevêque catholique de Recife, au Brésil.
Dans le livre *Les chrétiens riches et les pauvres Lazare* (angl.), le théologien allemand Helmut Gollwitzer écrit de façon très semblable que les "baptisés dépouillent les non-baptisés".
Que veulent dire ces ecclésiastiques ?
Colin Morris, pasteur méthodiste anglais, donne son point de vue sur cette question en ces termes : "L'Église porte une responsabilité [à l'égard des pauvres du monde]. En effet, n'a-t-elle pas proclamé pendant des siècles qu'elle était la gardienne des humbles de la terre ?" Faisant allusion à la "petite minorité chrétienne blanche et occidentale" comme étant la partie riche de la population du monde, soit 20 pour cent de ses habitants, tandis que le reste, 80 pour cent, connaît la famine et la pauvreté, il écrit :
"Comparée à ces millions d'affamés, l'Église est aussi riche que Crésus et aussi intéressée à l'argent que Midas. Nous sommes une Église riche dans un monde affamé. Voilà pourquoi notre message sonne creux et notre influence diminue." **(w72 1/3 p. 131)**

La chrétienté a permis au monde de lui donner le ton et elle se complaît dans cet état de choses. Les ténèbres du monde l'ont enveloppée au point qu'elle est devenue intolérante à l'égard de ceux qui dévoilent l'erreur, qui font connaître les pures vérités bibliques, qui prêchent l'évangile lequel affranchit les hommes et dirige leurs pas sur le chemin de la vie. Pour la chrétienté, pratiquer la tolérance ne signifie plus accorder à autrui le droit d'exprimer des opinions différentes des siennes ; cela signifie qu'il ne faut jamais débattre les différences ouvertement. Plongée dans l'obscurité de ce monde, elle a perdu Dieu de vue. Elle ne voit plus le besoin de faire triompher la vérité grâce à la discussion publique, de prêcher la vérité biblique même si elle apporte des divisions comme Jésus l'a prédit. La chrétienté aime mieux entendre blasphémer contre Dieu que d'entendre dénoncer l'erreur car elle blesse sa sensibilité religieuse. De même que la pupille de l'œil, l'esprit de la chrétienté se rétrécit à mesure que la lumière de la vérité divine s'intensifie. **(g 8/4/61 p. 6)**

La chrétienté a ajouté des traditions à la vérité comme on ajoute de l'eau à du vin. **(bi 6bis/61 p. 14 par. 26)**

"99 fois sur 100 les grands sermons sont ennuyeux" a dit l'ecclésiastique H. Ward Becker. "Ils ressemblent à des clochers sans cloches; ce sont des choses élevées bien haut dans l'air, servant d'ornements, attirant les yeux, mais n'abritant personne, ne réchauffant personne, n'aidant personne". **(Bi 4/59 p. 55)**

N'avez-vous jamais vu un enfant en proie à la peur dans une pièce plongée dans l'obscurité ? Dès que la lumière est allumée, toutes ses craintes s'évanouissent. Il voit tous les objets de l'appartement et sait qu'il ne s'y trouve rien qui puisse lui faire du mal. Cette connaissance le satisfait ; il se sent en sécurité. C'est se comporter en enfant que d'avoir peur de l'obscurité, mais à notre époque des millions de grands sont remplis de crainte, d'incertitude et de superstition du fait qu'ils se trouvent dans les ténèbres répandues par Satan sur le présent monde. **(bi 1/58 p. 3)**

Une dame d'un certains âge qui, mécontente de son prêtre énuméra ses nombreux défauts et conclut comme suit : " Pendant six jours, il est invisible, et le septième il est incompréhensible ". **(g 8/1/54 p. 3)**

Catholiques et protestants épris de liberté, rejetez les liens de l'intolérance ! Vous ne voulez pas que des dictateurs temporels vous tiennent en tutelle ; ne permettez pas non plus à des maîtres du pouvoir spirituel de lier votre esprit avec les chaînes de l'intolérance digne du sombre moyen âge ! Usez largement de la liberté de penser et d'agir ! (I Thes. 5 :21) La vérité ainsi acquise vous affranchira de l'ignorance de la superstition et de la crainte - les trois composants de l'intolérance. **(g 8/12/50 p. 5)**

Les prêtres sont inquiets parce que la vérité biblique les faits reconnaître comme étant des " fabricants de mauvaises pensées et d'erreurs ", et ils craignent les réactions, si des catholiques sincères apprennent qu'on les a trompés. Ne réveilleriez-vous pas un dormeur qui se trouve sur la route suivie par un cyclone qui s'approche, malgré que cela trouble momentanément son repos ? C'est dans ce sens que les témoins de Jéhovah continueront de proclamer le message d'avertissement de Dieu, même si cela cause des perturbations momentanées. **(g 8/9/50 p. 16)**

Au chapitre 12, verset 4 de la Rév, il est dit : Cela indique que Satan intègre ses ministres aux systèmes ecclésiastiques terrestres afin de les constituer parties de son organisation visible. Il les a englués dans son service et comme il pose en ange de lumière, ses ministres jouent les porteurs de lumière céleste et miment les ministres de justice. Dans l'obscurité, les étoiles apparaissent lumineuses, mais lorsque la chaude lumière de la lune baigne les espaces du ciel, les étoiles palissent. Toujours présentes au firmament, les étoiles deviennent cependant tout à fait invisibles dès que resplendit l'éclatante lumière du jour. C'est ainsi que les étoiles religieuses des systèmes ecclésiastiques de ce monde peuvent briller dans leur orbite religieuse, car cette orbite est enténébrée; mais, dès que surgit l'éclat brillant de la vérité biblique, leur lumière pâlit, s'éteint et disparaît. **(g 8/8/49 15)**

COEUR

Comment prévenir l'infarctus spirituel. **(w 1/12/2001 p. 9 à 13)**

Tout comme on enrichit la terre avec des engrais, on enrichit son cœur symbolique en cultivant l'humilité, la soif de spiritualité, la confiance, la crainte de Dieu et l'amour pour Dieu. **(w01 15/10)**

11 On peut comparer le cœur symbolique à la terre dans laquelle les graines de la vérité peuvent être semées (Matthieu 13:18-23). Au sens propre, on travaille d'ordinaire la terre afin que les plantes poussent correctement. Pareillement, le cœur doit être préparé pour être plus réceptif à la Parole de Dieu. Ezra le prêtre a " préparé son cœur à consulter la loi de Jéhovah, à la pratiquer ". (Ezra 7:10.) Comment prépare-t-on son cœur ? **(w01 15/10 p. 20)**

Accepteriez-vous qu'un traître, que quelqu'un de mauvais, vous aide à prendre une décision ? Certainement pas. Vous feriez même probablement le contraire de ce qu'il vous conseillerait. (Jérémie 17 :9) **(w 1/8/2001 p. 9)**

Toutefois, notre cœur doit faire l'objet d'une attention constante et a besoin d'être affiné. Pourquoi ? Pour deux raisons. Tout d'abord parce que des tendances malsaines, comme de mauvaises herbes dans un jardin, peuvent facilement y prendre racine, particulièrement durant ces " derniers jours " où " l'air " du système de Satan est plus que jamais rempli de toutes sortes de pensées charnelles comparables à des graines empoisonnées (2 Timothée 3:1-5 ; Éphésiens 2:2). La deuxième raison concerne la terre elle-même. Mal entretenue, elle peut rapidement s'assécher, se durcir et devenir improductive. Ou bien, il se peut qu'un grand nombre de gens marchent avec négligence à travers le jardin et le piétinent, tassant ainsi le sol. Il en est de même de la terre symbolique qu'est notre cœur. Elle peut devenir stérile si elle est négligée ou piétinée par des gens qui ne se soucient pas du tout de notre bien-être spirituel. **(w00 1/3 p. 29)**

Cependant, certains peuvent se demander à juste titre comment pratiquer ce qui est bon si notre cœur est enclin au mal. De même qu'un dentiste examine soigneusement les dents pour déceler une usure ou une carie avant qu'elle ne s'aggrave, nous devons sonder notre cœur symbolique pour y découvrir les faiblesses et les signes de détérioration *morale*. Jésus en a donné la raison en ces termes : " C'est du cœur que sortent raisonnements mauvais, meurtres, adultères, fornications, vols, faux témoignages, blasphèmes. " — Matthieu 15:18-20.
Pour protéger une dent, un dentiste doit en éliminer consciencieusement toute trace de carie. De la même façon, il est nécessaire d'agir énergiquement pour éliminer les désirs et les " raisonnements mauvais " de notre cœur. En lisant la Parole de Dieu, la Bible, et en la méditant, non seulement nous parvenons à connaître les voies de notre Créateur, mais également nous apprenons à agir avec droiture. — Isaïe 48:17. **(w97 15/5 p. 21)**

INVISIBLE sous une couche de peinture, la rouille commence à corroder un outil en fer. Peut-être faudra-t-il un certain temps avant qu'elle n'apparaisse en surface. De la même façon, les dispositions et les désirs du cœur de quelqu'un peuvent commencer à se détériorer longtemps avant que cette dégradation n'ait de graves conséquences ou ne soit même remarquée par les autres. Tout comme il est sage d'examiner un outil pour vérifier qu'il ne rouille pas, de même un examen minutieux et un entretien opportun de notre cœur peuvent préserver notre intégrité chrétienne. Autrement dit, il nous est possible de recevoir les bénédictions de Dieu et de ne pas subir ses malédictions. **(w96 15/6 p. 17)**

17 Tout comme le fer a tendance à rouiller, de même, parce que nous descendons du pécheur Adam, nous avons une inclination innée au mal (Genèse 8:21 ; Romains 5:12). Si donc nous nous rendons compte que notre cœur abrite un mobile qui n'est pas bon, ne nous décourageons pas, mais prenons des mesures énergiques. Le fer se corrode beaucoup plus vite à l'humidité ou dans un environnement caustique. En ce qui nous concerne, évitons les contacts avec " l'air " du monde de Satan, qui se caractérise par des divertissements dépravés, l'immoralité effrénée et une mentalité négative. — Éphésiens 2:1, 2. **(w96 15/6 p. 22)**

N'oublions jamais l'avertissement que nous donne la Bible: "Traître est le cœur, plus que toute autre chose, et il est incurable. Qui peut le connaître?" (Jérémie 17:9). Notre cœur est traître et, tel un courant qui pousse un voilier contre les rochers, il peut nous entraîner dans une passion dévastatrice. **(w94 15/2 p. 25)**

16 Jésus a un jour comparé la parole du Royaume à des grains qui "tombèrent le long de la route, et les oiseaux vinrent et les mangèrent". (Matthieu 13:3, 4, 19.) À l'époque, le sol des routes se durcissait, car beaucoup de gens allaient et venaient à pied. Il en est de même aujourd'hui pour nombre d'humains. Leur vie est remplie de voisins, de parents et d'autres personnes qui vont et viennent, si bien qu'ils ont toujours à faire. Le sol de leur cœur est, pour ainsi dire, piétiné, ce qui rend plus dure l'implantation des graines de vérité. La même insensibilité pourrait se faire jour chez un chrétien. **(w93 1/8 p. 19)**

15 Autre raison pour laquelle, selon les paroles de Paul, les gens du monde dans leur ensemble sont éloignés de la vie qui appartient à Dieu: *"l'insensibilité de leur cœur".* (Éphésiens 4:18.) "Insensibilité" signifie ici endurcissement, comme lorsqu'on est en présence de callosités. Nous savons tous comment se forment les callosités. La peau peut au début être douce et sensible, mais si elle est exposée à une pression ou à une friction continue, elle se durcit et s'épaissit pour produire une callosité. Elle ne sent plus les irritations. Pareillement, les humains ne naissent pas avec un cœur dur ou insensible, si bien qu'ils ne pourraient éprouver aucun bon sentiment envers Dieu. Toutefois, comme ils vivent dans le monde et qu'ils sont exposés à son esprit, il ne faut pas longtemps pour que leur cœur devienne insensible ou dur, s'ils ne le sauvegardent pas. **(w93 1/3 p. 12)**

LE CŒUR d'un véritable chrétien pourrait être comparé à un jardin spirituel produisant d'excellents fruits. Il serait tout naturel que l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi y abondent, n'est-ce pas? Après tout, ce sont là les fruits de l'esprit saint que Jéhovah Dieu a

donné à ses serviteurs (Galates 5:22, 23). Néanmoins, tout chrétien qui désire que son cœur reste un jardin plaisant pour son Père céleste doit lutter avec énergie et persévérance contre la mauvaise herbe: le péché héréditaire. — Romains 5:5, 12. **(w92 15/11 p. 26)**

Une fois les causes identifiées, il faut faire des efforts pour en venir à bout. Un cœur malade a besoin de soins, voire d'une opération douloureuse, pour la survie du patient. Il en va de même lorsque le cœur symbolique est en mauvais état. Pour qu'il redevienne réceptif, il faut en supprimer les mauvais désirs, les dispositions à l'indépendance ou tout autre facteur qui le rend désobéissant. Des chrétiens actifs voudront peut-être prier avec l'inactif, voire étudier la Bible avec lui si les anciens l'estiment judicieux. C'est seulement ainsi que l'on peut ranimer le cœur de la personne pour qu'elle aime de nouveau Jéhovah. — Proverbes 2:1-5. **(w89 15/7 p. 23)**

7 Pareillement, le récit biblique rapporte ce que firent les habitants de Juda après être partiellement revenus à Jéhovah: "Toutefois le peuple sacrifiait encore sur les hauts lieux; seulement c'était à Jéhovah, leur Dieu." (II Chroniques 33:17). Le cœur partagé, ils prétendaient adorer Jéhovah, mais ils le faisaient d'une façon contraire à sa volonté et en des lieux où ils avaient auparavant adoré Baal. Jésus déclara: "Personne ne peut servir deux maîtres en tant qu'esclave." (Matthieu 6:24). À son époque, les esclaves étaient considérés comme la propriété de leur maître. Ils étaient à son service 24 heures sur 24. Ils ne pouvaient pas partager leur temps entre deux maîtres — en consacrer une moitié à l'un et une moitié à l'autre. Jésus soulignait donc ceci: il n'est pas question de servir Jéhovah d'un cœur irrésolu.

8 Tout humain n'a qu'un seul cœur physique mais, figurément parlant, certains en possèdent deux. David dit à propos de ces personnes: "D'une lèvre doucereuse on continue à parler d'un cœur double ["avec un cœur et un cœur", *NW,* éd. 1984, note en bas de page]." (Psaume 12:2). Tandis qu'un de leurs cœurs adopte une attitude tout extérieure, l'autre est secrètement complice de la poursuite d'intérêts égoïstes. La duplicité de ces individus au cœur double est ainsi décrite dans les Écritures: "Car comme celui qui a calculé audedans de son âme, tel il est. 'Mange et bois', te dit-il, mais son cœur n'est pas avec toi." "Bien qu'il rende sa voix aimable, ne te fie pas à lui, car il y a sept choses détestables dans son cœur." — Proverbes 23:7; 26:25; Psaume 28:3. **(w86 1/6 p. 16)**

Chez l'adulte, quelque 5 à 6 litres de sang circulent dans près de 100 000 kilomètres de vaisseaux, y compris dans des capillaires au diamètre minuscule. Au rythme moyen de 70 battements par minute, le cœur pompe environ six litres de sang toutes les soixante secondes. Vous rendez-vous compte qu'il ne faut pas plus d'une minute au cœur pour faire circuler toute la masse sanguine dans votre organisme? Cela revient à dire que, sauf circonstance particulière, cet organe pompe *10 tonnes* de sang dans vos vaisseaux chaque jour, travail qui ne représente rien d'exceptionnel pour lui.

Si vous êtes en bonne santé et si vous faites régulièrement de l'exercice, votre cœur arrive même à pomper jusqu'à 35 litres de sang à la minute, ce qui revient à dire que, toutes les dix secondes, votre masse sanguine a entièrement parcouru votre organisme. La pompe cardiaque représente donc un outil puissant qui ne s'arrête jamais. Elle fait faire *chaque jour plusieurs milliers* de circuits complets au sang dans le corps. **(g79 8/6 p. 5)**

Un proverbe dit qu'un petit récipient déborde facilement. Si, par contre, nous avons le cœur grand, nous ne nous emporterons pas facilement pour des futilités. **(w79 15/5 p.4)**

5 De même qu'un inventeur connaît tout ce qui concerne son invention et peut donner des instructions sur la façon de s'en servir et de l'entretenir, de même l'Auteur du cœur humain connaît très bien son fonctionnement et ce qui le touche, en fait, il le connaît beaucoup mieux que n'importe quel anatomiste ou chirurgien. Nous faisons donc bien de nous conformer à ses prescriptions relatives à ce muscle indispensable pour vivre. Étant donné que nous possédons tous un cœur, nous nous intéressons beaucoup à la question de savoir si notre cœur continuera de fonctionner à jamais. Cela est possible, et cette possibilité nous est offerte aujourd'hui. Étant donné que le cœur est le centre même de notre personne, on trouve dans la Bible des expressions comme "au cœur de la mer" ou "le cœur de la terre". — Ex. 15:8; Mat. 12:40. **(w78 15/2 p. 17)**

Un défaut d'alimentation sanguine, ai-je appris, est à l'origine du problème. 'Comment est-ce possible, vous demandez-vous peut-être, puisque le cœur baigne littéralement dans le sang et que chaque jour il en passe des tonnes à travers ses cavités ?' La raison est que le cœur n'est pas nourri par ce sang-là.

On pourrait faire une comparaison avec un camion qui transporte de l'essence et qui fonctionne avec ce carburant. Le camion peut livrer des milliers de litres d'essence aux clients et pourtant se trouver lui-même, à un moment donné, en panne de carburant. En fait, il ne fonctionne pas avec l'essence qu'il transporte ; son moteur s'alimente autrement. De même, le cœur est alimenté non par le sang qui se trouve dans ses cavités, mais par celui qu'il pompe hors de lui-même et qui lui revient par les deux artères coronaires. **(g75 22/11 p. 18)**

17 Une simple comparaison nous aidera à comprendre les rôles différents que jouent le cœur et l'esprit. Presque tout le monde peut apprendre la mécanique par l'étude et la pratique. Cependant, la personne qui n'a pas développé dans son cœur l'amour de la mécanique n'aura guère de raison d'étudier les moteurs. Si sa voiture tombe en panne, elle ne saura probablement pas par où commencer pour la réparer. Pourtant, cette personne peut être un excellent musicien, un avocat expérimenté ou une femme d'intérieur très dévouée, aimant son travail et l'accomplissant parce que son cœur désire exercer cette profession ou s'acquitter de cette tâche. Cependant, en examinant attentivement le passé d'un mécanicien habile, vous vous apercevrez probablement qu'il aime travailler sur les moteurs et que, enfant, il voulait toujours savoir comment fonctionnait chaque chose. Un moteur puissant qui démarre et qui tourne sans à-coup est une musique à ses oreilles. Mais n'oublions pas que nous parlons du cœur ! Nous examinons ses affections, ses mobiles et ses désirs, et non pas seulement la faculté mentale

permettant d'étudier la mécanique. **(w71 1/7 p. 393-394)**

Il est donc nécessaire de nous discipliner pour éviter de nous soumettre aux désirs égoïstes de notre cœur et de notre chair imparfaite. Illustrons cela par un exemple : Supposons que nous soyons à la fin de la journée et que ce soir-là il faille se rendre à la Salle du Royaume pour y recevoir des instructions bibliques. Alors que l'heure approche, un frère pense qu'il n'est pas en état physique de s'y rendre. Comme il aimerait y aller ! Mais il ne pourra pas ; il est trop malade. Où est donc son cœur ? Considérons d'autre part un deuxième frère qui rentre chez lui après une dure journée de travail. Son cœur lui dit subtilement : "Il serait agréable de rester à la maison ce soir." (N'oubliez pas que le cœur est le siège des mobiles.) Mais il faut avoir une raison pour rester chez soi le jour où il y a une réunion. Le cœur va donc inciter l'esprit à en trouver une ; avant qu'il ne s'en rende compte, son esprit aura avancé quelques bonnes raisons de rester à la maison. Si ce frère ne fait pas très attention, il ne se décidera pas à aller à la Salle du Royaume ce soir-là. Cela pourrait aussi arriver à propos de n'importe quelle autre de nos activités chrétiennes. La question soulevée est celle-ci : Où est notre cœur ? S'il *veut*, *désire* ou *aime* faire une certaine chose, il trouvera le moyen de la faire. Jésus résuma ces pensées en disant : "Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur." — Mat. 6:21. **(w71 1/7 p. 405-406)**

Supposez que votre médecin vous dise : " Il vous faudra vous enlever la moitié de votre cœur ". Vous répondriez : " Mais docteur, cela signifie ma mort ! " Eh bien, si vous servez Jéhovah avec un cœur partagé, vous allez également à la mort ! **(w 15/4/71 p. 245)**

Les mauvaises inclinations du cœur ressemblent à l'appétit d'un homme malade. Le plus souvent, ce dernier désire ce qui aggravera son mal, comme par exemple le diabétique qui réclamerait des bonbons. **(bi 12/64)**

Voyez un enfant au jeu. Il y met tout son cœur, jusqu'à en oublier le danger, le froid, la chaleur ou la fatigue ! Il n'est plus qu'intérêt et attention et il n'éprouve pas le moindre désir de cesser le jeu. Il faut l'y obliger. Et les adultes ? Lorsqu'il s'agît de ce qui les intéresse, ils y mettent également leur cœur. **(bi 8/60 p. 25)**

Un homme sensé penserait-il aller à l'est et à l'ouest en même temps ? Ou à se lever alors qu'il s'assied ? Ou demanderait-il un bol de soupe qui fût à la fois chaud et froid ? Certainement pas. Cependant il est tout aussi impossible d'essayer d'être ami de Dieu et de ce monde, exactement ce que cherche à faire la plupart des soi-disant chrétiens. **(bi 2/59 p. 59)**

Ce n'est pas seulement une tête pleine de réponses mais aussi un cœur plein d'amour qui nous poussent à obéir aux commandements de Dieu. **(bi 9/58 p. 38)**

Un arbre géant dont le cœur était pourri fut abattu par le vent. **(w53 1/12 p. 355-358)**

Le temps n'est pas pour le repos plein d'insouciance et de contentement de soi dans le cadre des alliances mondiales pour la paix, la sécurité, la prospérité et le salut. Celui qui s'étend sur un lit de repos procuré par ce monde constatera que la couche est trop courte pour garder ses pieds à l'abri du froid. Si, se recroquevillant, pour s'ajuster aux dimensions restreintes du lit, il ramène ses genoux sous le menton, c'est la couverture qui sera trop étroite pour tenir son corps au chaud. Ainsi, dans l'ombre toujours plus épaisse de l'acte et de l'œuvre que Jéhovah exécutera à Harmaguédon, la situation de l'humanité en quête du bien-être et du repos devient terrible. (Isaïe 28 :20,21 - bi 8/59 p. 22)

Agé de trois ans, le petit Boby continuait à se tenir debout sur sa chaise haute, bien que sa mère l'ait plusieurs fois grondé et deux fois l'ait rassis de force ; quand la troisième fois elle revint dans la pièce, le petit était bien sagement assis, aussi sa mère le félicita. A quoi le petit répondit : " Tu sais maman, je suis assis mais dans mon cœur je suis toujours debout. "

L'amitié pour Dieu ou pour le monde est une question de vie ou de mort. Quand on se trouve à un carrefour, par exemple, il n'est pas possible d'emprunter simultanément deux routes de directions opposées. Pareillement, on ne peut être en même temps du côté de Dieu et du côté du monde. **(hp 188)**

Le chêne était grand et majestueux ; il faut abattu par la foudre parce que son cœur était pourri. **(La voie de Dieu est une voie d'amour, p.56 § 1,2).**

Ce ne sont pas ceux qui ont une grosse tête qui ont de bons résultats, mais ce sont ceux qui ont un grand cœur.

L'homme a été capable d'inventer des instruments, telle la radio, qui permettent de tenir une conversation entre des personnes séparées par des milliers de kilomètre mais il n'existe pas d'appareil qui permette au cœur d'écouter l'esprit.

COLERE

C'est un peu comme lorsqu'on se donne un coup de marteau sur un doigt. Pendant une minute ou deux, on n'a pas les idées très claires. Mais la douleur s'atténue, puis on raisonne et on agit de nouveau normalement. De la même manière, ne répondons pas sur le coup à une parole ou à une action pas très gentille. Arrêtons-nous et réfléchissons aux conséquences d'une vengeance inconsidérée. **(w02 15/8 p. 22)**

Tout comme un volcan en éruption cause des ravages parmi ceux qui vivent à proximité, une personne qui déchaîne sa colère porte préjudice à son entourage. **(g 8/2/02 p. 22)**

On parvient rarement à ses fins lorsqu'on pousse des hurlements sous l'effet de la colère, parce qu'on provoque habituellement sa victime à répondre par des coups. Imaginez par exemple que vous soyez au volant de votre voiture et qu'un autre automobiliste fasse quelque chose pour vous contrarier. Vous vous mettez à crier et à faire retentir votre avertisseur. Votre mouvement d'humeur pourrait facilement pousser l'objet de votre fureur à vous rendre la pareille. De telles situations tournent parfois au drame. Par exemple, un habitant de Brooklyn, à New York, a été assassiné dans la rue alors qu'il se disputait à propos d'une place de parking. **(w 1/7/87 3)**

Avez-vous le tempérament colérique semblable à un volcan prêt à entrer en éruption ? Vous répandez-vous en paroles injurieuses chaque fois que quelqu'un vous exaspère ? Des paroles courroucées sont comme des balles de fusil : on ne peut les faire revenir une fois le coup de feu tiré, mais elle se hâtent vers leur cible et causent souvent des dommages irréparables. Elles peuvent détruire l'amour d'un conjoint ou l'amitié d'un compagnon, et il est difficile de ressusciter une amitié ou un amour mort. Regagner un ami offensé est plus difficile que de prendre une ville forte. Le sage affirme : " Un frère contre qui l'on a transgressé est plus qu'une ville forte ; et il y a des disputes qui sont comme la barre d'une tour d'habitation ". (Prov. 18 :19) Il n'est pas facile de pénétrer dans une tour d'habitation verrouillée. Un ami blessé par des paroles violentes est tout aussi inaccessible. **(g 22/9/59 p.3)**

Si on se mêle de la bagarre des autres, c'est comme si on attrapait un chien par les oreilles : on risque d'être blessé. Alors, ne le fais pas ! **(lr chap. 19 p. 105)**

COMITE JUDICIAIRE

15 Pour illustrer comment la congrégation juge aujourd'hui les transgressions, nous ferons un rapport abrégé d'un cas imaginaire qui a pu se produire dans une certaine congrégation. Vous remarquerez que la procédure est simple, sans complication ni cérémonie. Les buts recherchés sont les suivants : 1) Garder la congrégation pure devant Jéhovah et exempte de tout opprobre ; 2) aider le transgresseur si cela est possible. Toutes les personnes impliquées dans l'affaire sont traitées avec bienveillance. Le cas concerne un adolescent voué dont les parents sont témoins de Jéhovah. Il a agi contrairement à leurs conseils et s'est laissé entraîner par la mauvaise fréquentation de quelques garçons du quartier, ce qui l'a finalement conduit à voler. Les parents, qui ont découvert sa faute, savent que cela affecte la réputation de la congrégation dans le voisinage, car non seulement ils sont eux-mêmes témoins de Jéhovah, mais leur fils est, lui aussi, un membre voué de la congrégation. Ils portent l'affaire à l'attention des membres responsables, afin qu'ils prévoient la correction nécessaire et que l'opprobre soit enlevé de dessus la congrégation.

16 Le garçon, dont le vol a été découvert par ses parents, a essayé de cacher sa faute. Toutefois, devant le comité de la congrégation, il se rend compte de la gravité de sa transgression et la confesse, démontrant ainsi un esprit de repentance et son désir de faire ce qui est juste. On fait connaître clairement les témoignages, les circonstances et les facteurs qui entrent en jeu dans cette affaire. On écoute la déposition des parents, de la victime et plus particulièrement celle du garçon. Il a volé de l'argent chez un membre de la congrégation, afin d'aller avec ses amis du monde dans un bar et un dancing. La victime du vol est disposée à pardonner au garçon à cause de son repentir évident. Ensuite, le comité se retire et discute de l'application de la loi divine en rapport avec les faits, après quoi il s'adresse de nouveau à la famille. Nous écoutons le surveillant de congrégation, frère Chrétien, parler au garçon que nous appellerons Jean Fisrebel (Il cite les Écritures pour montrer les principes impliqués).

17 *Chrétien* : "Jean, le comité a examiné les témoignages concernant cette affaire ainsi que toutes les circonstances et les facteurs impliqués. Comme tu le sais, l'acte dont tu t'es rendu coupable pourrait t'empêcher d'entrer dans le Royaume de Dieu. Cela est très grave [I Cor. 6:9, 10]. La congrégation chrétienne est tenue de se garder pure de telles choses, afin que l'esprit de Jéhovah demeure sur elle [Deut. 23:14]. Tu as recherché de mauvaises compagnies en désaccord complet avec les conseils de tes parents [Éph. 6:1] et même contre leur mise en garde [Prov. 10:17 ; 12:1], ce qui t'a amené à pécher contre Jéhovah."

18 La mère et le père montrent ensuite à leur fils qu'il a commis une faute grave en n'écoutant pas leurs conseils ainsi que la mauvaise influence qu'a exercée sur lui la bande de garçons qu'il fréquentait. La conversation se poursuit ainsi :

Jean : "Je regrette beaucoup, maman et papa. J'étais complètement dans l'erreur. J'ai recherché des fréquentations là où il ne fallait pas. Je reconnais et confesse maintenant que j'ai péché contre Jéhovah et la congrégation. Je désire continuer de servir Dieu en tant que membre de la congrégation. Je suis disposé à faire ce que me dira le comité et à accepter toute discipline qui me sera imposée pour m'aider à retrouver une position favorable aux yeux de la congrégation et une bonne condition spirituelle devant Jéhovah."

Chrétien : "Très bien, Jean ; tu t'es montré rebelle et tu as recherché la compagnie de gens impies. Tu as maintenant dix-neuf ans ; donc tu es assez âgé pour choisir toi-même la bonne voie. Cependant, tu as mal agi et tu t'es efforcé de cacher ta faute. Il a fallu que tes parents te conduisent à nous [Job 31:33]. Toutefois, il est heureux qu'après t'être rendu compte de ta mauvaise position devant Jéhovah, tu aies confessé ta faute [Jacq. 5:16], et nous croyons que tu éprouves maintenant de véritables remords et un réel repentir [Prov. 28:13 ; II Cor. 7:9, 10]. Nous pensons également que tu te rends compte à quel point tes actions étaient mauvaises et que tu désires redresser les choses devant Jéhovah."

Jean : "Je me rends compte que je n'ai pas fait preuve de bon sens ; je ne sais pas ce qui m'a pris pour que je m'écarte aussi loin du droit chemin. Je comprends maintenant que ce que je faisais me rendait réellement malheureux. Frères, je désire vraiment demeurer dans l'organisation de Jéhovah si cela est possible. Comme je l'ai déjà dit, je ferai le nécessaire pour rembourser ce que j'ai pris. Je suis prêt à accepter tout ce que la loi de Dieu exigera de moi, selon votre jugement."

19 *Chrétien* : "Jean, c'est exactement ce que la Bible dit : 'Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles.' C'est très simple [I Cor. 15:33]. Cela devra te servir de leçon. Bien que tu te sois attiré tous ces ennuis, tu te montres maintenant repentant et tu désires servir dans l'organisation de Jéhovah. Tu peux donc bénéficier de la miséricorde sur la base du sacrifice du Christ qui couvre tes péchés [I Jean 2:1, 2]. C'est pourquoi le comité a décidé de ne pas t'exclure de la congrégation [Jacq. 2:13]. Cependant, nous allons veiller à ce que tu sois mis à l'épreuve pendant un certain temps."

Jean : "Frère Chrétien, je suis très reconnaissant de la possibilité qui m'est laissée de rester au sein de l'organisation divine et je ferai ce que vous me direz pour m'efforcer d'arranger les choses dans toute la mesure du possible. Je sais que j'aurais pu être exclu pour cette action."

Chrétien : "Oui, maintenant tu es revenu à la raison ; tu as confessé le vol commis ainsi que son montant, et tu as fait le premier pas vers ce qui est droit en acceptant de rembourser cette somme."

Père : "Je veillerai à ce qu'il le fasse, frère Chrétien."

20 *Chrétien* : "Très bien, frère Fisrebel. Tu devra veiller à ce qu'il travaille, chez toi ou ailleurs, afin de gagner assez d'argent pour rembourser la valeur de ce qu'il a volé plus les intérêts [Ex. 22:3, 7]. Jean, selon la loi de Dieu, tu es sous la responsabilité de tes parents ; nous les autorisons donc à surveiller cette question et à t'aider à retrouver une bonne condition spirituelle. Tes parents devront t'imposer certaines restrictions concernant ta fréquentation des bandes de garçons [Prov. 22:15]. Ils t'aideront également à te rétablir en veillant à ce que tu assistes aux réunions de la congrégation [Héb. 10:24, 25], et d'autres manières encore. Tu devras faire une fois par mois un rapport de ta conduite, à moi ou à un autre membre du comité. Ce n'est pas seulement dans le but de te contrôler, Jean, mais également pour que nous puissions t'aider et nous rendre compte de tes progrès [I Thess. 5:14], afin que la con-

grégation ne tombe pas dans la défaveur de Jéhovah en tolérant sans réagir le mal parmi ses membres [I Cor. 5:5, 6]. Au lieu d'être un esclave de Jéhovah, obéissant à sa loi, tu étais en réalité devenu un esclave de cette bande de mauvais garçons que tu fréquentais [Rom. 6:16]. Tu pensais que c'était bien de les imiter et tu ne te rendais pas compte dans quel esclavage tu te plaçais."

21 *Père* : "Oui, et pense un peu à la façon dont ces garçons conduisent leurs voitures. Quelqu'un aurait pu être tué ; tu te serais alors trouvé avec eux et chargé d'une dette de sang devant Jéhovah." — Nomb. 35:11, 25, 34.

Chrétien : "C'est exact, Jean. Frère et sœur Fisrebel, si Jean se conduit comme il l'a dit et si vous le surveillez de près et lui accordez votre aide, il marchera sur la bonne voie et nous en serons tous très heureux." — Luc 15:7 ; Jacq. 5:19, 20.

22 Ceci illustre la simplicité avec laquelle un pareil cas est traité. Les serviteurs ont adhéré étroitement à la loi de Dieu, qui est claire et simple. On ne peut excuser le mal ; cependant, il est possible de faire miséricorde si cela est justifié, en tenant compte de l'attitude du transgresseur et des circonstances. C'est là qu'intervient la valeur du sacrifice du Christ. **(w70 15/10 p. 621-623)**

COMMUNICATION

La Bible dit : “ Que votre parole soit toujours accompagnée de charme, assaisonnée de sel, pour savoir comment vous devez répondre à chacun. ” (Colossiens 4:6). N’est-ce pas tout à fait approprié au mariage ? Illustrons : Quand on joue à la balle, on la lance de manière à ce que notre partenaire l’attrape facilement. Il ne nous vient pas à l’idée de la lui jeter si fort qu’elle le blesse. Appliquez ce même principe quand vous parlez à votre conjoint. L’accabler de remarques cinglantes ne fait que du mal. Au contraire, lui parler avec douceur, avec “ charme ”, c’est lui permettre de ‘ réceptionner ’ votre pensée. **(g01 8/1 p.10)**

ON N’AIGUISE pas des couteaux en les heurtant les uns contre les autres. L’aiguisage est un processus plus doux. Pareillement, il existe de bonnes et de mauvaises manières d’aiguiser les esprits par la conversation, particulièrement sur des sujets aussi sensibles que la religion. **(g99 22/2 p. 4)**

Incompréhensions fatales : En 1977, une erreur sur le sens d’un tout petit mot a contribué à la plus grande catastrophe aérienne du monde, lit-on dans le journal *The European*. Le pilote néerlandais d’un 747 avait envoyé un message radio en un anglais approximatif. Les aiguilleurs du ciel de Tenerife (îles Canaries) ont compris que l’avion était à l’arrêt. Mais ce que voulait dire le pilote, c’est que son appareil s’était élancé sur la piste et s’apprêtait à décoller. Le brouillard était épais, et l’avion est entré en collision avec un autre 747, provoquant la mort de 583 personnes. Pareillement, la catastrophe survenue à moyenne altitude près de Delhi (1996, 349 victimes) est en partie imputable à une mauvaise connaissance de l’anglais. Bien que les erreurs graves soient rares et que les équipages reçoivent une formation rigoureuse en anglais aéronautique, certains ne connaissent que les termes d’aviation. En cas d’urgence, ils risquent d’être incapables de s’exprimer dans la langue de Shakespeare. Les spécialistes recommandent l’installation dans les cockpits de systèmes informatiques destinés à prévenir les erreurs de communication. **(g97 8/12 p. 28)**

Les humains jouissent du don merveilleux de la parole. Nous sommes faits pour communiquer. Un homme a fait cette constatation: “Dieu nous a créés avec l’instinct grégaire. S’il ne nous est pas possible de parler ou si quelqu’un nous empêche de communiquer, c’est comme si nous étions punis. Quand nous discutons, il se produit quelque chose de précieux: nous nous sentons mieux, et le fait de savoir ce que les autres pensent et ressentent nous procure des bienfaits.” **(g95 8/4 p. 15)**

SUPPOSEZ que vous ayez les moyens de faire un présent d’une grande valeur à chaque personne de votre entourage. Toutes seraient certainement heureuses et reconnaissantes. Eh bien, vous *pouvez* leur offrir un cadeau précieux, quelque chose de vraiment indispensable. Cela ne vous coûtera pas un centime. De quoi s’agit-il? De votre attention. La plupart des gens désirent qu’on soit attentif à ce qu’ils disent, et ils expriment en retour de la gratitude. Mais, pour prêter une attention de qualité, il faut savoir écouter. **(g94 8/12 p. 10)**

Un bon communicateur s’efforce de trouver une entente et poursuit la paix, en tenant compte pour cela de ce que ressent son interlocuteur. C’est toute la différence qui existe entre offrir un verre d’eau fraîche à son conjoint et le lui jeter en pleine figure. Tout est dans la façon de dire les choses. **(g 22/1/94 p. 8)**

[14] Comme le savent les médecins, il vaut mieux prévenir que guérir. Il en va de même des difficultés familiales. Une discussion franche et ouverte peut souvent éviter que des ennuis s’aggravent. Même si de graves difficultés surviennent, on peut y faire face et même les surmonter si l’on considère en famille les principes bibliques en jeu. Souvent, pour qu’un moment de friction fasse place à la douceur, il faut mettre en pratique les paroles de Paul contenues en Colossiens 3:12-14: **(w93 1/9 p. 19)**

IMAGINEZ une foule de touristes admirant un paysage pittoresque. Bien que tous regardent la même scène, chacun la voit différemment. Pourquoi? Parce que chaque individu se place d’un point de vue différent. Aucun ne se trouve exactement au même endroit qu’un autre. De plus, personne ne regarde la même partie du paysage. Chacun est attiré par un aspect différent.
Ainsi en est-il dans le mariage. Même si des conjoints vont très bien ensemble, il est impossible qu’ils aient un point de vue identique sur tout. Mari et femme diffèrent dans des domaines comme la constitution affective, l’enfance et l’influence familiale. Les points de vue divergents qui en résultent peuvent devenir la source de graves conflits. L’apôtre Paul a franchement déclaré: “Ceux qui se marient auront des souffrances dans leur vie quotidienne.” — 1 Corinthiens 7:28, *Français courant.*
Pour communiquer, il faut faire l’effort de mêler ces différences afin de ne former qu’une seule chair. Il est nécessaire, pour cela, de prendre le temps de parler (voir l’encadré page 7). **(w93 1/8 p. 4)**

Imaginez: vous avez attendu toute la journée pour parler à votre mère de quelque chose qui vous préoccupe. Or, à peine arrivée du travail, la voilà qui se laisse tomber dans un fauteuil et qui s’absorbe dans les informations télévisées. Quand vous essayez d’engager la conversation, vous vous faites proprement rembarrer avec un “Tu ne vois pas que j’essaie de me détendre?” lancé d’un ton irrité. Une mère froide, sans amour? Nullement. Il est rare que des parents négligent sciemment leurs enfants. Ils sont si tendus, déçus ou épuisés qu’ils n’ont tout simplement plus assez d’énergie pour passer de bons moments avec vous. C’est particulièrement vrai des pères ou des mères qui élèvent seuls leurs enfants. Ainsi, tant qu’ils ne vous entendent pas vous plaindre, vos parents supposent probablement que tout va bien. **(g 8/11/92 22)**

[19] Devrions-nous nous décourager si nous avons fait de notre mieux pour communiquer et que nous n’obtenions pas le résultat escompté? Absolument pas. Les Étudiants de la Bible (comme s’appelaient autrefois les Témoins de Jéhovah) disaient que pour accepter la vérité les gens doivent satisfaire à trois conditions: être de bonne foi, humbles et affamés. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que des gens de mauvaise foi, qui ne sont pas sincères, fassent bon accueil à la vérité; ni que des gens arrogants ou orgueilleux écoutent

la bonne nouvelle. En outre, il est peu probable que même une personne qui est plutôt humble et de bonne foi accepte la vérité si elle ne ressent aucune faim spirituelle. **(w91 1/9 p. 29)**

S'adressant ensuite directement aux futurs missionnaires, Karl Klein a expliqué qu'il y a quatre domaines dans lesquels ils doivent s'appliquer à cultiver l'art de la communication: dans leurs relations avec leur conjoint, avec les autres occupants de la maison de missionnaires, avec la filiale du pays où ils sont envoyés et avec ceux qu'ils rencontrent dans le ministère. "Vous commencez à communiquer avec les autres avant même d'ouvrir la bouche, a dit Karl Klein; votre allure et votre tenue communiquent une certaine impression à votre interlocuteur." Il a alors cité plusieurs exemples pour illustrer ce point et a conclu par cette exhortation: "Soyez humbles d'esprit. Gardez ouvertes les lignes de communication. Efforcez-vous de cultiver l'art de la communication." **(w90 1/6 p. 28)**

4. Parlez. Une cocotte-minute doit avoir une soupape de sûreté. Les hommes d'autant plus. Quand vous sentez que l'anxiété et l'inquiétude vous envahissent, parlez à quelqu'un — un ami, votre père ou votre mère, un frère ou une sœur. Lorsque vous avez besoin de discuter avec quelqu'un qui puisse vous aider à appliquer les principes justes de Dieu, sentez-vous libre d'aller trouver un membre de la congrégation chrétienne, un ancien par exemple. — Proverbes 12:15. **(g87 8/4 p. 27)**

Proverbes 27:19 déclare: "Comme dans l'eau le visage correspond au visage, ainsi le cœur de l'homme à celui de l'homme." De même que vous apercevez votre image dans une eau paisible, de même, si la communication que vous entretenez avec vos parents vient du cœur, vous pourrez voir que leurs sentiments et leurs mobiles ne sont guère différents des vôtres. Ces échanges favorisent la compréhension et l'attention mutuelles, lesquelles sont essentielles à la chaleur familiale. **(w86 1/11 p. 18-19)**

Imaginez la situation suivante: Jean, homme actif, rentre du travail au terme d'une journée particulièrement éprouvante. Il s'attend à être accueilli joyeusement par sa femme. Eh bien non! Celle-ci lui fait plutôt cette remarque: "Je t'avais téléphoné spécialement pour te demander de passer faire les courses à l'épicerie en rentrant. Pourquoi ne l'as-tu pas fait?" Comment Jean va-t-il réagir? Bien sûr, il sait que, du point de vue de Dieu, il doit faire preuve de douceur, mais, dans ces moments-là, il peut être très difficile de répondre aimablement. Heureusement, ce soir-là, il passe son bras autour des épaules de sa femme et lui dit: "J'ai oublié, chérie; je suis navré. Je retourne tout de suite au magasin et je reviens dans quelques minutes." Il a gagné une agréable soirée. **(w82 1/12 p. 10)**

[1] Tout comme la musique, la conversation est un art. Il faut de la pratique pour devenir exercé. Si nous sommes conscients de l'importance de cultiver cet art, nous trouverons de porte en porte de nombreuses occasions de le faire. (…) **(km 5/77 p. 8)**

Les *questions* sont utiles pour entretenir une conversation agréable. Robert Stevenson fit un jour cette remarque : "Vous lancez une question et c'est comme si vous lanciez une pierre depuis le sommet d'une colline°; la pierre en entraîne d'autres." Ainsi une question judicieuse attire promptement une réponse, et voilà la conversation engagée. **(g75 22/7 p. 11)**

En voyant votre corps se développer de cette façon, vous pouvez être émerveillé et éprouver une certaine curiosité. Comment satisferez-vous celle-ci ? En vous livrant à certaines expériences sur vos organes sexuels ? Ou bien encore en questionnant d'autres garçons de votre âge ou plus âgés ? Nombreux sont ceux qui ont agi ainsi, mais bien souvent avec des résultats peu désirables. Pourquoi ?
Leur attitude nous fait penser à celle d'un petit enfant à qui on a fait cadeau d'un objet assez complexe, une montre par exemple. Par curiosité, l'enfant désire savoir l'origine du tic-tac de la montre et pourquoi les aiguilles tournent. Il ouvre donc la montre et se met à tripoter à l'intérieur. Quel en est le résultat ? Sa montre est détériorée, car, s'il est capable de l'ouvrir et même de la démonter, il n'a pas la connaissance nécessaire pour la remonter. Les autres enfants de son âge ne le savent certainement pas non plus. **(w73 15/5 p. 311)**

[13] Il ne faut pas en conclure qu'une femme ne peut pas exprimer ses opinions. Si quelque chose la trouble, elle peut en parler avec respect (Genèse 21:9-12). À titre de comparaison, une femme peut exposer une idée à son mari comme elle lui lancerait un ballon. Elle peut l'envoyer doucement, afin qu'il puisse facilement l'attraper, ou le lui lancer avec force, et le blesser. Il est de loin préférable qu'un mari et sa femme se parlent avec bonté et douceur, au lieu de s'accabler mutuellement de reproches. — Matthieu 7:12 ; Colossiens 4:6 ; 1 Pierre 3:3, 4. **(kl chap. 15 p. 144)**

Certains demanderont peut-être : Quel a été le moyen de communication utilisé ? Illustrons notre réponse par un exemple moderne. La chaîne de communication comprend 1) le locuteur ou émetteur du message, 2) le transmetteur, 3) le système de transmission du message, 4) le récepteur et 5) l'auditeur. En matière de communications téléphoniques, la chaîne est la suivante : 1) l'usager émet le message, 2) le transmetteur téléphonique convertit le message en impulsions électriques, 3) la ligne téléphonique véhicule les impulsions électriques à destination, 4) le récepteur reconvertit les impulsions en message audible et 5) le correspondant reçoit le message. Pareillement dans les cieux 1) Jéhovah fait des déclarations, 2) sa Parole officielle ou Porte-parole, connu maintenant sous le nom de Jésus Christ, transmet la plupart du temps ces messages, 3) l'esprit saint de Dieu ou force agissante sert de moyen ou système de transmission vers la terre, 4) le prophète de Dieu sur terre reçoit ces messages et 5) il les publie dans l'intérêt du peuple de Dieu. De même qu'on se servira parfois d'un messager pour porter une importante missive, de même il est arrivé que Jéhovah décide d'envoyer des messagers spirituels ou anges pour transmettre des cieux un message à ses serviteurs terrestres. — Gal. 3:19 ; Héb. 2:2. **(si 9 § 16)**

Donnez à une plante les meilleurs engrais qui soient, un arrosage idéal, une terre de premier choix, la température qui convienne mais pas de lumière … vous n'aurez pratiquement pas de résultat. Donner les meilleurs habits et la meilleure nourriture à vos enfants, et même les meilleurs auxiliaires bibliques mais si vous n'avez pas de communication au foyer, la

croissance spirituelle de votre enfant en sera compromise.

COMPREHENSION

La vue est pour beaucoup le plus précieux des cinq sens. Pourtant, sans lumière, la vision nous serait à peu près inutile ; nous serions presque aveugles. Il en va de même de l'esprit humain. Il a la merveilleuse capacité d'associer les idées, de suivre une logique, et de résoudre ainsi des énigmes. Il faut toutefois quelque chose de plus pour percer les saints secrets. On a beau proposer des solutions aux énigmes posées dans la Bible, seul Jéhovah, leur Auteur et le Dieu de lumière, peut en révéler le sens. — 1 Jean 1:5. **(w99 1/ 10 p. 26)**

Imaginez que vous soyez au volant de votre voiture et que vous voyiez un jeune homme gesticulant pour vous faire stopper. Vous continuez votre route et soudain le jeune homme jette une pierre sur votre véhicule. Vous vous arrêtez, vous descendez de voiture et vous vous dirigez vers lui.
Un flot de pensées vous traverse l'esprit: il va payer les dégâts. Qu'est-ce qu'il a à être aussi agressif? Je ne vais pas passer là-dessus. Mais en vous approchant, vous voyez un visage en larmes et inquiet. Le jeune homme explique: "Il fallait absolument que vous vous arrêtiez." Vous apercevez alors plus loin un autre jeune homme gisant sur l'herbe et gravement blessé. Maintenant que vous en savez plus, vos sentiments sont certainement différents. Oui, vous comprenez.
Beaucoup de gens sont assaillis par des problèmes difficiles, parfois désespérés. D'autres éprouvent un sentiment profond d'insécurité sur le plan affectif, peut-être à cause de leur éducation ou d'un milieu familial néfaste. D'autres encore doivent faire face à de fortes pressions, voire à l'oppression qui, comme la Bible le reconnaît, "peut faire qu'un sage se comporte en fou". (Ecclésiaste 7:7.) Tout cela contribue à rendre les gens irritables et à leur faire dire des choses qu'ils regretteront par la suite. Êtes-vous assez "grand" pour tenir compte de la situation et vous montrer indulgent? — Proverbes 19:11. **(g83 8/6 p. 26-27)**

CONDUITE

Un jeune homme n'avait pas encore commis de péché grave, mais il s'était engagé sur une mauvaise pente. Tout en raisonnant avec lui, un chrétien mûr prit une règle qui se trouvait sur le bureau et lui demanda, en la pliant entre ses mains: "Si je plie une règle comme cela, est-ce que je peux m'en servir pour mesurer une ligne droite?" Le jeune homme saisit le sens du conseil. Il essayait de tordre les règles pour les adapter à ses désirs. Cette illustration l'aida à suivre la sage invitation contenue en Proverbes 19:20: "Écoute le conseil et accepte la discipline." **(w87 1/4 p. 29)**

11 On comprend donc pourquoi la Bible nous exhorte en ces termes: 'Faites mourir les membres de votre corps pour ce qui est de l'appétit sexuel.' (Col. 3:5). Mais comment? Pour cela, veillez sur votre esprit et sur votre cœur. Si vous vouliez vous mettre au régime et maîtriser votre appétit, liriez-vous des revues dans lesquelles on montre en photo des plats succulents, ou regarderiez-vous une émission culinaire à la télévision? Fréquenteriez-vous des gens qui ne parlent que de nourriture? Probablement pas. Eh bien, il en va de même de "l'appétit sexuel". Une veuve a dit franchement: "Nous vivons dans un monde qui ne fait que parler du sexe. Je sélectionne donc très soigneusement mes divertissements et mes fréquentations. *Quel diabétique voudrait coller son nez contre la vitrine d'une confiserie?*" **(w80 15/12 p. 17-18)**

Prenons un exemple : les habitants d'un pays sont dans l'obligation d'obéir à ses lois, y compris à celles qui concernent les impôts et la circulation routière. Supposons maintenant que l'un d'eux se fasse escroquer, voler ou traiter injustement d'une manière ou d'une autre par ses concitoyens. Peut-il invoquer cela comme une excuse pour transgresser certaines lois du pays, par exemple pour refuser de payer ses impôts ou pour violer le code de la route ? C'est ce que font certains aujourd'hui ; mais si tout le monde agissait ainsi, ce serait l'anarchie. Quand il s'agit d'assumer nos obligations, notre attitude ne dépend absolument pas de celle des autres. Ce sont deux choses indépendantes. **(w75 1/6 p. 350)**

Les parents s'attendent à ce que leurs enfants parvenus à l'âge adulte se prennent eux-mêmes en charge. De même, Jéhovah demande à ses serviteurs de savoir comment se conduire. **(bi 1/60 p.9 § 16)**

La manière de se comporter dans le monde actuel pour un chrétien ressemble à la marche dans un marécage. **(bi 12/58 p.41)**

La scène se passe à la Salle du Royaume, à la fin d'une réunion.
Une sœur s'approche d'un ancien, avec l'air outré, et l'interroge : "As-tu remarqué à quel point la jupe de sœur Untel est courte°?"
"Effectivement. Il serait bien que tu parles avec elle. Il est plus aisé d'aborder cette situation entre femmes !"
"Je veux bien, mais commet lui dire°?"
"Demande-lui comment est sa foi."
"Pourquoi une telle question°? Je ne vois pas le rapport."
"Eh bien, tu ajouteras que tu es très inquiète à son sujet car tu as peur que sa foi soit aussi courte sa jupe!"

CONFESSER

Imaginez un tribunal dont le juge compatissant acquitterait invariablement les criminels, même endurcis, pour peu qu'ils se plient à une procédure rituelle d'aveu des crimes et expriment leurs regrets. Cette conception erronée de la miséricorde ferait sans doute l'affaire des malfaiteurs, mais saperait gravement le respect de la justice. En réalité, la confession, telle qu'elle est pratiquée dans l'Église catholique, n'amènerait-elle pas plutôt les gens à s'endurcir dans le péché°? — Ecclésiaste 8:11. **(w91 15/3 p. 6)**

Lorsque nous transgressons la loi divine et que nous cachons notre faute dans notre cœur, celle-ci produit le même effet qu'un petit caillou pointu dans une chaussure. Partout où nous allons, elle ulcère notre conscience ; plus longtemps nous la portons, plus elle nous fait souffrir. De même que nous éprouvons un immense soulagement à ôter notre chaussure et à faire sortir le caillou, nous pouvons soulager notre conscience en mettant de côté l'orgueil et en confessant notre faute. Pour son propre bien, il suivra le conseil scriptural de Prov. 28 :13. **(g 8/8/61 p. 4,5)**

CONFIANCE

21 Prenons un exemple : un petit enfant est assis à l'arrière d'une voiture. Ses parents sont devant ; le père conduit. Imaginons qu'un problème surgisse au cours du voyage : il faut choisir un itinéraire, le temps est mauvais, la chaussée est dégradée... Comment l'enfant va-t-il réagir s'il est obéissant et s'il fait confiance à ses parents ? Va-t-il, de l'arrière, crier à son père quelle direction prendre, lui expliquer comment conduire ? Va-t-il contester les décisions de ses parents, refuser de rester attaché sur son siège comme ils le lui recommandent ? Non. Même s'ils sont imparfaits, spontanément il leur fait confiance. Jéhovah est, lui, un Père parfait. Ne devrions-nous pas avoir en lui une confiance absolue, surtout en cas de difficultés°? — Isaïe 30:21. **(w03 1/9 p. 12)**

16 La troisième exigence qu'on trouve en Mika 6:8 consiste à ' marcher modestement avec notre Dieu '. Cela signifie reconnaître nos limites et compter sur Dieu. Prenons un exemple : imaginez une petite fille cramponnée à la main de son père alors qu'ils marchent sous un violent orage. Elle sait bien qu'elle n'a pas beaucoup de force, mais elle a confiance en son père. Nous devons nous aussi connaître nos limites, mais avoir confiance en notre Père céleste. Comment garder cette confiance ? En n'oubliant jamais pourquoi il est sage de rester proche de Dieu. Mika nous rappelle trois raisons de le faire : Jéhovah est notre Libérateur, notre Guide et notre Protecteur. **(w03 15/8 p. 22)**

AUX États-Unis, les billets de banque portent la devise " En Dieu nous plaçons notre confiance " (In God We Trust). Mais tous ceux qui utilisent des dollars, que ce soit dans ce pays ou ailleurs, mettent-ils réellement leur confiance en Dieu ? N'est-ce pas plus à l'argent qu'ils se fient ? Or, cette confiance dans l'argent, qu'il s'agisse de dollars ou d'autres devises, est incompatible avec la confiance dans un Dieu tout-puissant et plein d'amour, un Dieu qui n'abuse jamais de son pouvoir ni ne manifeste la moindre avidité. En fait, Dieu condamne sans détour l'avidité. — Éphésiens 5:5. **(w98 15/8 p. 10)**

IMAGINEZ un avion de petite taille pris dans le mauvais temps. Le pilote perd ses repères au sol. Des nuages épais l'environnent et l'empêchent de voir plus loin que son pare-brise. Pourtant, il est certain d'arriver à bon port. Pourquoi est-il si confiant ?
Grâce à la précision de ses instruments de bord, il est en mesure de naviguer au travers des nuages ou d'atterrir dans l'obscurité. Sur sa route, et surtout à l'approche de l'aérodrome, des balises électroniques le guident, et il reste en contact radio avec la tour de contrôle.
De façon assez similaire, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance, quand bien même les conditions mondiales s'assombrissent de jour en jour. Notre vol à travers ce système méchant est peut-être plus long que prévu, mais nous pouvons être sûrs de nous trouver sur la bonne voie et d'arriver en temps et en heure. Si nous en sommes persuadés, c'est parce que les conseils que nous recevons nous donnent une vue plus perçante que l'œil humain.
La Parole de Dieu est ' une lumière pour notre route ', et elle est " digne de foi, rendant sage l'homme inexpérimenté ". (Psaumes 19:7 ; 119:105.) Telle une balise qui indique au pilote la bonne trajectoire, la Bible nous expose ce que l'avenir nous réserve et nous fournit des instructions claires pour nous mener à destination. Mais cette direction divine ne nous sera profitable que si nous nous montrons confiants. **(w96 1/5 p. 21)**

La Bible nous encourage à mettre à l'épreuve les dires d'autrui au lieu de tout prendre pour argent comptant. " L'oreille éprouve les paroles, comme le palais goûte lorsqu'on mange. " (Job 34:3). Effectivement, ne goûte-t-on pas les aliments avant de les avaler ? Pareillement, il convient de mettre à l'épreuve les dires et les actions d'autrui avant de les accepter. Une personne sincère ne s'offusquera pas de cette démarche, qu'un proverbe écossais soutient en ces termes : " Tu m'as dupé une fois ? Honte à toi. Tu m'as dupé deux fois ? Honte à moi. " **(g96 8/2 p. 6)**

IMAGINEZ un spécialiste de la météo qui ne se trompe presque jamais. Si, dans son bulletin du soir, ce prévisionniste vous annonce de la pluie pour le lendemain, c'est sûr, vous ne sortirez pas ce matin-là sans votre parapluie. Ses prévisions antérieures ont gagné votre confiance. Vous vous fiez à ce qu'il dit.
De son côté, la promesse de Jéhovah de nous accorder une vie meilleure sur une terre paradisiaque est-elle digne de foi? Eh bien, que révèlent ses 'prévisions antérieures'? La réalisation des prophéties de la Bible établit la réputation de Jéhovah. Il est un Dieu à la véracité et à la fidélité *infaillibles* (Josué 23:14; Ésaïe 55:11). **(w95 15/11 p. 4)**

Plus votre foi augmentera, plus vous serez à même de tirer profit de votre lecture de la Bible. Pourquoi? Parce que l''attente des choses que vous espérez' se fera de plus en plus "ferme" en vous. C'est un peu ce qui se produit quand vous vous liez d'amitié avec quelqu'un. Au fur et à mesure que le temps passe et que vous apprenez à mieux connaître cette personne, votre confiance en elle s'affermit. Lorsque vous avez traversé de nombreuses épreuves dans lesquelles votre ami ne vous a jamais abandonné, vous en arrivez à vous fier totalement à lui. S'il vous écrit, vous saurez dégager l'esprit de ses lettres. Même si une phrase n'est pas des plus claires, vous en connaîtrez si bien l'auteur que vous n'aurez aucun mal à comprendre ce qu'il veut vous dire, car vous le lirez avec confiance et non avec méfiance.
Pareillement, plus vous vous familiariserez avec les Écritures et leur Auteur, Jéhovah, plus votre confiance en eux grandira. Celle-ci ne se laissera plus ébranler par les épisodes de l'histoire biblique qui paraissent de prime abord difficiles à comprendre. Ainsi, quand vous lirez que Dieu a fait preuve de sévérité à l'égard de tel ou tel individu ou de telle ou telle nation, vous serez convaincu que cette mesure s'imposait, même si son motif ne tombe pas sous le sens. Un peu comme d'un ami en qui vous avez confiance, vous vous direz: 'Ma foi, s'il l'a fait, c'est qu'il devait avoir une bonne raison de le faire.' **(w85 15/6 p. 6)**

CONGREGATION

Le vol des outardes
Vous êtes-vous déjà demandé, en regardant les grands migrateurs au printemps, pourquoi les outardes adoptent toujours une formation en "V" ? Des savants ont découvert que les battements d'ailes des oiseaux "soulèvent" l'air, facilitant ainsi le vol des oiseaux qui les suivent.
La formation en "V" permet aux outardes de voler 71% plus loin qu'un oiseau volant seul. Les gens qui avancent ensemble dans la même direction atteignent l`objectif plus rapidement et plus facilement car ils s`appuient les uns sur les autres.
Lorsqu`une outarde quitte la formation, elle ressent immédiatement la résistance de l`air et doit fournir un effort plus grand. Faisons équipe avec ceux qui visent le même objectif que nous.
Quand l`outarde qui mène est fatiguée, elle rentre dans le rang et une autre prend sa place. Les résultats sont meilleurs lorsque chacun s`acquitte à tour de rôle, des tâches les plus difficiles.
Les outardes cacardent pour encourager celles qui les mènent. Ceux qui nous mènent ont eux aussi besoin d`encouragement.
Lorsqu`une outarde malade ou blessée quitte la formation, deux autres la suivent pour l`aider et l`encourager, jusqu`à ce qu`elle soit rétablie. Puis, elles reprennent l`air seules ou avec une autre formation pour rejoindre leur groupe. Imitons la sagesse de l`outarde et serrons-nous les coudes. **(Internet)**

La dégénérescence d'une seule cellule peut impliquer le cancer et la mort de tout l'organisme. De même, la maladie spirituelle d'un seul membre de la congrégation peut entraîner des difficultés pour toute la communauté.

Les membres du corps sont interdépendants. Si quelqu'un nous marche sur les pieds, le cerveau élabore un plan de défense, la bouche crie, les mains éloignent l'importun. (Voir 1 Cor. 12:20-26).

Si, dans un dirigeable, l'un des fils reliant la nacelle au ballon vient à casser, tous les voyageurs concernés devraient s'inquiéter et s'attacher à réparer le fil défectueux. Si un membre de la congrégation venait à perdre la faveur divine dans l'indifférence générale, l'esprit saint se retirerait de la congrégation.

Chacun peut apporter sa bûche dans la congrégation pour qu'il y ait une ambiance chaleureuse ! – Rom. 12:4.

22 La congrégation chrétienne est comparable à une famille. L'amour, l'entraide et le bonheur règnent dans une famille dès lors que tous ses membres adorent Jéhovah. Une famille peut se composer de membres aux personnalités différentes, mais tous y ont une place honorable. Il en va de même dans la congrégation. Bien que nous soyons tous différents, et imparfaits, Dieu nous a attirés à lui par Christ (Jean 6:44 ; 14:6). Jéhovah et Jésus nous aiment et, à l'image d'une famille unie, nous avons assurément besoin de nous manifester de l'amour les uns aux autres. — 1 Jean 4:7-11. **(w02 15/11 p. 19)**

5 Le corps humain est composé de nombreux éléments, ou membres, différents, mais il n'a qu'une tête. Pourtant, aucun de ces éléments — pas un muscle, pas un nerf, pas une veine — n'est inutile. Chacun est précieux en ce qu'il contribue d'une façon ou d'une autre au bon fonctionnement et à la beauté de l'ensemble. Pareillement, la congrégation se compose de nombreux membres différents les uns des autres, mais chacun d'eux, qu'il soit jeune ou âgé, solide ou fragile, peut contribuer à sa manière au bon fonctionnement et à la beauté spirituelle de l'ensemble du groupe (1 Corinthiens 12:14-26). Aucun d'eux ne doit penser qu'il est trop insignifiant, qu'il ne compte pas. D'un autre côté, personne ne devrait éprouver non plus un sentiment de supériorité, car, bergers comme brebis, nous faisons tous partie du *corps*, tandis qu'il n'y a qu'une *tête*, Christ. Paul nous donne donc ici une belle image de l'amour, de l'attention et du respect que nous devons nous témoigner les uns aux autres. Les anciens qui sont conscients de cela portent un regard mesuré et plein d'humilité sur la fonction qu'ils occupent dans la congrégation. **(w99 1/6 p. 15)**

La congrégation chrétienne n'est pas un club où les gens ne font que se divertir et peut-être s'encourager à vivre mieux. Jésus a confié à la congrégation la mission de porter la bonne nouvelle du Royaume à ceux qui vivent dans les ténèbres spirituelles (Actes 1:8; 1 Pierre 2:9). À partir du jour où elle a été fondée, à la Pentecôte de l'an 33, elle a été une organisation de prédicateurs (Actes 2:4). **(w93 15/8 p. 11)**

3 L'accroissement et aussi les circonstances font que certaines congrégations manquent d'anciens pour remplir toutes les fonctions. Que peut-on faire dans un tel cas? La congrégation est souvent comparée à une famille. Que ferait une mère si elle était débordée dans l'accomplissement de ses nombreuses tâches? Elle demanderait sans doute à tous les membres de la famille de collaborer avec elle et de l'aider à entretenir la maison, à faire les courses et même à préparer les repas. Pareillement, les anciens peuvent demander à certains membres de la congrégation, même s'ils ne sont pas anciens ou serviteurs ministériels, de les aider. Nous lisons dans le livre *Notre ministère*, page 57: (…). Les anciens seront heureux d'utiliser des proclamateurs qui ont une bonne spiritualité, peut-être des jeunes gens, même s'ils ne sont pas encore, pour diverses raisons, serviteurs ministériels. **(km 10/87 p. 2-7)**

L'ÉCRAN de télévision prend vie: les caméras convergent sur un interprète de renom. Il lance un sourire professionnel, puis commence à jouer. La musique charme les oreilles. La caméra s'approche. Un gros plan sur l'artiste permet d'observer l'expression de son visage et l'adresse de ses doigts, tandis qu'il tire de l'instrument des sons mélodieux.
Oui, c'est l'interprète qui est mis en vedette. Pourtant, à la fin du spectacle, considérez le long générique qui apparaît sur l'écran: il indique les noms des musiciens, du chef d'orchestre, des preneurs de son, des cadreurs, des réalisateurs, des producteurs, des maquilleurs, et de nombreuses autres personnes encore. Tous sont indispensables à la réussite du spectacle. Chacun y apporte sa contribution.
On retrouve une situation similaire dans la congrégation chrétienne. Certains individus ont une fonction très

en vue, tandis que d'autres jouent le rôle assez discret d'humble proclamateur du message du Royaume. **(w86 1/9 p. 28)**

[8] Oui, tout comme le corps humain est merveilleusement conçu pour le travail, ainsi en est-il de la congrégation chrétienne mondiale. Chacun dans la congrégation, qu'il soit comparé à une main, à un nerf, à un ligament ou à un muscle, peut constater ce qu'est son œuvre personnelle, et ainsi la congrégation donnera un témoignage extraordinaire d'une merveilleuse unité d'action sous la direction du Christ. **(km 7/81 p. 3)**

La congrégation chrétienne primitive avait survécu aux fauves dans les arènes romaines, mais elle céda à l'influence des loups en sons sein. **(g62 8/10)**

CONNAISSANCE

Assurément, Jéhovah est "°un Dieu de connaissance°"°; il est " parfait en connaissance ". (1 Samuel 2:3 ; Job 36:4 ; 37:16.) Nous savons vraiment peu de choses à côté de lui. Malgré la somme de connaissances accumulées par les humains, notre compréhension de la création n'atteint même pas ' les bords des voies de Dieu '. C'est comme si on comparait " un murmure " avec le " puissant tonnerre ". — Job 26:14. **(w03 1/8 p. 10)**

Une édition d'un quotidien contient autant d'information qu'un lecteur moyen du 17ème siècle n'en avait connaissance en toute une vie. **(g 8/2/02 p. 22)**

La connaissance biblique : c'est comme si on avait parcouru un catalogue d'orfèvre en joaillerie. Vous avez vu des joyaux, que sont entre autres les qualités divines. Il vous faudra du temps pour connaître chacun d'eux, leurs particularités propres. L'art véritable consistera à assembler ces pièces avec bonheur. C'est en fait le métier d'une vie ! **(J.C Pons – remise diplôme EFM du 15/3/98)**

Dans un livre intitulé *Le smog de données : survivre à la surinformation* (angl.), David Shenk écrit : " La surinformation devient un véritable danger. [...] L'obésité nous guette aussi dans ce domaine. "
Prenons l'exemple d'un journal célèbre, le *New York Times*. Certains estiment qu'une édition normale de ce quotidien contient plus d'informations qu'un Anglais du XVIIe siècle n'en avait connaissance en toute une vie. Mais au torrent d'informations déversé par les quotidiens s'ajoutent les revues et les livres de toutes catégories consacrés aux sujets les plus divers. Chaque année, des livres sont produits par dizaines de milliers. Dans le monde, les revues techniques représentent à elles seules plus de 100 000 titres, ce qui n'est pas surprenant lorsqu'on sait que le volume de l'information scientifique double tous les six ans. Par ailleurs, Internet met d'immenses bibliothèques à la portée de ses utilisateurs. **(g98 8/1 p. 3)**

AVEZ-VOUS déjà essayé d'apprendre une langue étrangère? Si oui, vous conviendrez que c'est une tâche ardue. Tout bien considéré, il ne s'agit pas seulement d'apprendre de nouveaux mots. Pour manier correctement une langue, il faut aussi en maîtriser la grammaire. Il faut comprendre la relation entre les mots et la manière dont ils se combinent pour former des idées complètes.
2 Il en va de même pour acquérir la connaissance de la Parole de Dieu. Cela signifie davantage que d'apprendre certains textes choisis des Écritures. Nous devons également apprendre, figurément parlant, la "grammaire" de la Bible. Il nous faut comprendre la relation entre différents versets et comment en tirer des principes applicables à nos activités quotidiennes. Nous pouvons ainsi devenir 'tout à fait qualifiés, parfaitement équipés pour toute œuvre bonne'. — 2 Timothée 3:17. **(w95 15/6 p. 18)**

10 Quel que soit notre âge, l'enseignement divin, souvenons-nous-en, est profitable en ceci: il donne à ceux qui le mettent en pratique un but véritable dans la vie. On lit à ce sujet dans une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*): "L'instruction doit aider les individus à devenir des membres utiles de la société. Elle doit aussi les aider à apprécier leur héritage culturel et à mener une vie plus enrichissante." L'enseignement divin nous aide à mener une vie enrichissante. Il développe en nous, serviteurs de Dieu, une profonde gratitude pour l'héritage spirituel qui est le nôtre. Et nul doute qu'il fait de nous des membres utiles de la société, car il nous permet de jouer un rôle important en satisfaisant les besoins de nos semblables dans le monde entier. Pourquoi peut-on dire cela? **(w94 1/2 p. 15-16)**

9 Que signifie avoir la connaissance exacte de Dieu et du Christ? Davantage, évidemment, que simplement savoir qui ils sont. Prenons un exemple: il se peut que nous sachions qui est notre voisin, et même que nous l'appelions par son nom. Mais lui prêterions-nous une grosse somme d'argent? Non, sauf si nous savions vraiment quel genre de personne il est (voir Proverbes 11:15). Pareillement, pour avoir une connaissance exacte, complète, de Jéhovah et de Jésus, il ne suffit pas de croire qu'ils existent et de connaître leur nom. Si nous voulons être prêts, pour eux, à endurer jusqu'à la mort, nous devons les connaître intimement (Jean 17:3). En quoi cela consiste-t-il? **(w93 15/9 p. 16)**

QU'APPREND-ON en observant la lune et les innombrables étoiles qui illuminent un ciel sans nuages dans l'obscurité de la nuit? On apprend des choses sur Celui qui a créé tout cela. — Psaumes 19:1-6; 69:34.
2 Si vous désiriez accroître cette connaissance, monteriez-vous sur le toit de votre maison pour y observer le ciel? Probablement pas. Albert Einstein a, un jour, utilisé cette illustration pour montrer que les scientifiques n'ont pas beaucoup accru leur connaissance de l'univers, et encore moins leur connaissance de Celui qui l'a créé. Le docteur Lewis Thomas a écrit, quant à lui: "Le plus grand triomphe de la science, au cours de ce siècle où elle a été si productive, c'est d'avoir découvert que nous étions profondément ignorants; nous savons très peu de choses sur la nature, et nous en comprenons encore moins." **(w93 15/8 p. 12)**

Ulysses Glass, secrétaire de l'École de Galaad, a fondé son discours sur Philippiens 3:16. Il a félicité les élèves pour les progrès qu'ils avaient faits et les a encouragés à continuer dans cette voie, selon ce que dit ce verset. Il leur a fait remarquer que, bien qu'ils continueraient à acquérir la connaissance exacte, ils ne sauraient jamais *tout.* Il a illustré ses propos en prenant l'exemple d'une montre. Celui qui la porte peut savoir la faire marcher, mais ne pas connaître au juste comment elle fonctionne. Pareillement, les missionnaires ne doivent pas regarder de haut ceux qui n'ont pas la même connaissance qu'eux, mais qui possèdent — et c'est ce qui compte — la crainte de Jéhovah (Proverbes 1:7). Il a rappelé à la classe l'importance de garder 'l'œil simple'. (Matthieu 6:22.) **(w91 1/12 p. 22)**

Tout le monde ou presque sait ce qu'est une montre, mais combien savent comment fonctionne cet objet si utile ? Peut-être avez-vous de la chose une vague idée, mais pourriez-vous la réparer et la remonter ? Un horloger le pourrait. Pourquoi donc ? Parce qu'il possède une connaissance exacte et complète du fonctionnement d'une montre. Cet exemple illustre bien la différence entre une connaissance vague et une connaissance exacte. Pareillement, des millions de gens n'ont qu'une vague idée de Dieu. Ils disent croire en

Dieu, mais leurs actions démentent souvent cette prétention. **(w 1/12/89 p.11)**

Cherchons-nous les trésors cachés ? Pourquoi l'or est-il si cher ? Bien qu'il s'agisse d'un métal, il est plutôt mou ; pourtant quelques grammes peuvent coûter plusieurs milliers de francs. Certes, il est malléable, et on peut le transformer en de magnifiques bijoux, tels que des bagues ou des bracelets (I Tim 2 :9 ; Jac 2 :2). Cependant, si vous étiez perdu dans le désert, mourant de faim et de soif, vous ne pourriez ni le manger ni le boire. Dans cette circonstance un morceau de pain ou un bol de riz ainsi qu'un peu d'eau auraient pour vous beaucoup plus de valeur. Mais pourquoi l'or a-t-il tant de valeur ? D'abord, parce qu'il est rare et difficile à obtenir... Quant à nous, nous pouvons creuser pour obtenir quelque chose de beaucoup plus précieux que l'or. (Pr 2 :3-5) ...Tout comme le mineur possède les outils nécessaires à son travail, de même nous avons des outils avec lesquels nous pouvons creuser cette mine d'or qu'est la Parole de Dieu. Les Saintes Ecritures - Traduction du Monde Nouveau - sont un de ces outils. **(w 1/12/89 p.15-17)**

Quand votre esprit repousse l'idée de lire, que votre main rapproche le livre. Forcez vos yeux à consommer les mots comme une nourrice insiste pour que l'enfant ouvre la bouche et avale une cuillerée. Immergez votre esprit dans le flot des mots jusqu'à ce qu'il y soit comme un poisson dans l'eau et qu'il comprenne. **(g82 22/12 p. 25-26)**

M. Pilchik expliquait que, le 20 mai 1954, il avait écrit au professeur Albert Einstein pour lui demander ceci:
"On m'a rapporté que, le mois dernier, vous avez discuté avec un visiteur de la connaissance des lois de l'univers. Vous avez dit que, malgré tous les progrès que nous avons faits récemment, notre connaissance demeure relativement pauvre, et vous avez illustré cela par deux exemples. Tout d'abord, vous avez comparé les nouvelles connaissances que nous acquérons à celles qu'un homme captivé par l'étude de la lune acquiert lorsqu'il monte sur le toit de sa maison pour regarder le luminaire de plus près.
"Toujours d'après ce qu'on m'a rapporté, vous avez, pour illustrer notre infime connaissance de l'univers, rappelé le moment où vous avez mis le point final à votre formule de la théorie de la relativité générale. À ce moment-là, une mouche s'est posée sur votre papier. Vous vous êtes alors dit que vous veniez de coucher par écrit sur ce papier toutes les grandes lois de l'univers physique — si l'on peut s'exprimer ainsi, puisque votre formule est la clé de tous les secrets de l'univers — et que pourtant vous ne connaissiez que très peu de choses sur la nature de cette simple mouche.
"Ce sont là vos propos tels qu'on me les a rapportés. Si vous me le permettez, et s'ils sont exacts, j'aimerais pouvoir les citer. S'il y a lieu, c'est avec une très grande joie que j'accueillerai vos corrections."
L'auteur de cette lettre reçut la réponse suivante datée du 21 mai 1954: "Le récit que vous a fait mon visiteur est exact quant au fond, et vous pouvez l'utiliser sous cette forme. Amicalement, (signé) A. Einstein." — *New York Times* du 1er septembre 1981. **(w82 1/9 p. 26)**

2 Toutefois, certains ont trouvé que ce chemin n'allait pas toujours bien droit. Dans ses explications, l'organisation visible de Jéhovah s'est parfois reprise et a même donné l'impression de revenir à des points de vue antérieurs. Mais cette observation n'est pas tout à fait exacte. Prenons pour exemple ce que les marins appellent le "louvoyage". Quand les vents sont contraires, ils manœuvrent les voiles de façon que le bateau aille tantôt à droite, tantôt à gauche, mais toujours en avançant vers le point d'arrivée. Pour les serviteurs de Jéhovah, ce but à atteindre, ce sont les "nouveaux cieux" et la "nouvelle terre" promis par Dieu. — II Pierre 3:13. **(w82 15/3 p. 26-27)**

2 Notez que l'éclat de la lumière sur le sentier des justes grandit de façon progressive. Il "va croissant". Pour illustrer cela, prenons le cas d'un homme qui se lève avant le point du jour et qui va se promener dans la campagne. Au loin, il aperçoit les contours d'un bâtiment, mais il ne saurait dire s'il s'agit d'une grange ou d'une maison. Tandis qu'il se rapproche du bâtiment et que le jour se lève, il se rend compte que c'est une maison. Au bout d'un moment, il est capable de dire si la maison est en bois ou en briques. Bientôt, il peut discerner de quelle couleur elle est, et ainsi de suite. **(w82 15/3 p. 16)**

Aussi ce n'est pas parce qu'un article de *La Tour de Garde* traite d'un sujet qui a déjà été discuté qu'on peut dire que c'est une répétition. Il est vrai que parfois l'approfondissement de la compréhension n'est pas considérable, mais il ajoute quelque chose pour rendre la vérité biblique plus belle, plus significative, plus utile pour nous.
Tout cela nous rappelle une anecdote que l'on raconte à propos de Michel-Ange. Un ami avait admiré une de ses sculptures. Lui rendant visite quelque temps plus tard, l'ami fut surpris de le trouver en train de travailler sur la même statue. Michel-Ange lui montra toutes les améliorations qu'il avait apportées depuis. Son ami répondit alors: 'Mais ce sont seulement de petites améliorations.' En réponse, Michel-Ange dit: 'Oui, c'est vrai. Mais les petites améliorations font la perfection, et la perfection n'est pas une petite amélioration!' Ainsi, bien que souvent un article ne semble pas apporter grand-chose à la compréhension, il nous aide à acquérir une intelligence du sujet plus proche de la perfection. **(w82 1/3 p. 29)**

Supposons que vous décidiez d'augmenter votre connaissance dans un certain domaine et que vous ayez beaucoup d'admiration pour un grand professeur qui enseigne cette discipline. Supposons maintenant que vous désiriez mieux le connaître et devenir son élève, mais qu'il habite dans un pays lointain. Que feriez-vous? N'essaieriez-vous pas de lire ses écrits et tout ce qu'on a publié à son sujet? Ne parleriez-vous pas à des étudiants qui connaissent mieux sa personnalité et son enseignement? Imaginons que vous lui écriviez à propos de problèmes personnels et qu'il vous envoie des réponses très satisfaisantes. L'admiration et le respect que vous éprouveriez pour cet excellent enseignant ne grandiraient-ils pas, et l'aide qu'il vous apporterait ne vous inciterait-elle pas à l'aimer?
Pourriez-vous lier de telles relations avec Jéhovah, l'Enseignant par excellence? Bien sûr (És. 30:20, 21)! **(w80 1/5 p. 13-14)**

Quiconque est resté longtemps enfermé dans une pièce noire n'a-t-il pas intérêt à ne s'exposer que gra-

duellement à la lumière? S'il est brusquement soumis à une lumière trop vive, il risque d'être commotionné, voire de s'abîmer la vue. Nous avons pareillement besoin d'être éclairés de façon progressive sur les vérités divines. Un homme sage exprima cette idée comme suit: "Mais la route des justes est comme la lumière qui point et dont la clarté va croissant jusqu'au grand jour." — Prov. 4:18, *Dhorme*. **(w79 1/7 p. 25)**

Bien que ses découvertes scientifiques l'aient rendu célèbre, Newton reconnaissait humblement et modestement ses limites. En 1727, peu avant sa mort, il fit cette remarque : "Je ne sais pas à quoi je ressemble pour les autres, mais pour moi, je me fais l'impression de n'être qu'un petit garçon qui joue sur la plage, prenant plaisir à trouver de-ci de-là un galet un peu plus lisse, ou un coquillage un peu plus beau qu'à l'ordinaire, alors que les réalités que j'ignore s'étendent devant moi comme une mer immense[2]." **(w77 15/10 p. 628)**

En cas d'accident, une connaissance exacte peut sauver de la mort. Grâce à sa connaissance, un médecin peut sauver un malade. Pareillement, la connaissance exacte des desseins de Dieu pourra sauver la vie de vos amis lors des événements particulièrement graves qui nous attendent (Jean 17:3). **(g77 22/5 p. 32)**

Que dire de la *connaissance ?* Qu'est-ce qui a le plus de valeur : la connaissance d'une autre langue ou la possession d'un transistor ou d'une chaîne stéréo ? Il est vrai qu'avec ces appareils vous pouvez écouter parler et chanter dans votre langue. Mais grâce à la connaissance d'une deuxième langue, vous pourriez parler avec des millions d'autres personnes que celles qui parlent votre langue. Si vous aviez la possibilité de voyager à l'étranger, cette connaissance augmenterait considérablement votre plaisir, beaucoup plus que la possession d'un transistor.
Il en est de même quand on sait *comment faire certaines choses*. Être une bonne cuisinière, une excellente couturière, un menuisier habile ou connaître la mécanique sont autant de choses qui ont beaucoup plus de valeur que la possession de certains biens matériels, car elles sont utiles dans la vie et permettent d'effectuer certaines tâches pour vous-même et pour les autres.
La connaissance la plus précieuse est évidemment celle de la Parole de Dieu. Grâce à elle, vous pouvez offrir du réconfort et une espérance aux personnes affligées, ce que ne peut pas faire la musique stéréophonique. En fait, vous pouvez *sauver* des vies grâce à la connaissance de la vérité divine. À votre avis, quels biens matériels pourraient faire cela ? **(w73 15/6 p. 380)**

Pour construire, il faut réunir les matériaux suivant un plan bien défini. **(bi 8/66 p. 13-14)**

Les premières connaissances que les enfants acquièrent à l'école leur montent à la tête comme un vin capiteux. **(bi 8/64 p. 7)**

Un malade refuse d'être opéré par un chirurgien qui n'a jamais opéré. **(bi 11/64 p. 20)**

La connaissance de sa parole nous montre où le monde a été, dans quelle situation dangereuse il se trouve actuellement, et qu'il nous est nécessaire de ne pas emprunter la voie qu'il suit. Cette connaissance procure l'unique espérance sûre. Cette espérance est semblable à un puissant phare qui éclaire votre voie, mettant en lumière une destinée merveilleuse : la vie éternelle sur une terre parfaite. **(g 8/1/55 p.5)**

Trop de personnes suivent la foule parce que c'est beaucoup plus facile, peu leur importe que l'opinion générale soit erronée. Peut-être aussi laissent-elles leur famille penser pour elles, jugeant bon d'accepter l'avis de leurs parents ou de leurs proches sur n'importe quelle question sans se donner la peine de l'examiner personnellement. Elles perdent aussi l'habitude de penser par elles-mêmes. Beaucoup de gens font songer à un enfant qui n'aurait jamais appris à marcher. Ils ne sont pas capables de se tenir debout, mentalement, et de se frayer un chemin à travers le labyrinthe d'idées contradictoires de notre époque. Mais l'enfant peut apprendre à marcher, ses muscles se fortifient progressivement ; de même, nous pouvons nous fortifier mentalement et apprendre à analyser des idées, à les peser, à discerner le vrai du faux et à utiliser intelligemment les conclusions que nous tirons. ...La sagesse, l'intelligence, la raison et la science véritable confirment l'authenticité de la bible. Trop de personnes n'y pensent jamais. Et vous ? **(g 8/6/55 p.3,4)**

La connaissance du bine et du mal et le cachet de cire brisé. **(w54 15/8 p.247)**

[2] Dieu désire que vous connaissiez un bonheur durable dans d'excellentes conditions et un cadre merveilleux. Ce n'est pas un rêve, car Dieu vous offre vraiment la clé de cet avenir heureux. Cette clé, c'est la connaissance. **(kl chap. 1 p. 6)**

[4] Imaginez deux hommes essayant de dépanner leurs voitures. Découragé, l'un d'eux pose ses outils. L'autre répare calmement le mécanisme défectueux, tourne la clé de contact et sourit en entendant le moteur démarrer et ronronner doucement. Vous n'auriez aucune difficulté à deviner lequel des deux possède un manuel d'instructions. N'est-il pas logique que Dieu nous fournisse des instructions qui nous guident dans la vie ? Or, vous le savez peut-être, c'est précisément ce que la Bible affirme être : un livre d'instructions et de conseils émanant de notre Créateur, un guide conçu pour dispenser la connaissance de Dieu. — 2 Timothée 3:16. **(kl chap. 1 p. 7)**

Un bébé dépend de la nourriture que sa mère lui donne, et il réclame cette nourriture. Pareillement, nous dépendons de la connaissance que Dieu nous dispense. **(kl chap. 2 p. 22)**

VOUS êtes devant la porte de votre maison, cherchant vos clés à tâtons. La nuit est froide et vous êtes pressé de rentrer, mais votre clé n'ouvre pas. Elle semble bien être la bonne, mais le verrou ne bouge pas. Que c'est agaçant ! Vous regardez de nouveau vos clés. Avez-vous introduit la bonne ? Quelqu'un l'a-t-il faussée ?
[2] Cette situation illustre l'effet produit par la confusion religieuse du présent monde sur la connaissance de Dieu. Effectivement, beaucoup ont faussé la clé donnant accès à la connaissance et à la compréhension, savoir Jésus Christ. Certaines religions ont supprimé la clé en ne tenant aucun compte du rôle de Jésus. D'autres dénaturent sa position en l'adorant comme le Dieu Tout-Puissant. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons connaître Dieu sans comprendre clairement le rôle de

ce personnage essentiel qu'est Jésus Christ. (…)Jésus Christ est donc bel et bien la clé de la connaissance de Dieu. Notre connaissance de Jésus doit être exempte de toute inexactitude quant à sa nature et à son rôle dans les dispositions divines. **(kl chap. 4 p. 32,33)**

IMAGINEZ-VOUS devant une porte fermée qui donne accès à une pièce où se trouvent d'immenses richesses. Une personne qui en a le droit vous remet la clé et vous invite à puiser dans ces richesses. Cette clé ne vous sera d'aucune utilité si vous ne vous en servez pas. Pareillement, vous devez employer la connaissance si vous désirez qu'elle vous procure des bienfaits. **(kl chap. 18 p. 170)**

3 Les lectures qui nourrissent notre esprit peuvent être comparées aux aliments que nous absorbons. Dans les deux cas il faut faire un choix. Quand on mange pour apaiser son appétit, il serait insensé d'absorber des aliments indigestes, des substances dépourvues de valeur nutritive ou, pis encore, toxiques. La nourriture qui nous procure le plus de bienfaits durables est celle qui se digère et s'assimile facilement. **(sg ét. 4 p. 19-20)**

8 Supposons que vous vouliez construire un moteur de voiture. Vous mettriez-vous au travail sans solliciter au préalable les conseils de mécaniciens expérimentés? Ou encore vous lanceriez-vous dans la confection d'une robe de soirée sans patron et sans avoir jamais vu coudre? Vous imaginez sans peine à quoi ressemblerait votre robe.
9 Or, il va sans dire que la vie est autrement plus compliquée qu'un moteur de voiture ou une robe de soirée. **(yy chap. 1 p. 7)**

Nous sommes en tant qu'humains à la lisière d'une forêt de connaissance, celle de Jéhovah inconnue et insondable. (Job 26 :14)

La moelle la plus exquise vient d'un os très dur. Une connaissance solide nous permettra de cultiver d'excellentes qualités (Proverbes 19:9, 10).

CONSCIENCE

Le moi d'abord peut agir comme un aimant. Or, quel effet un aimant a-t-il sur une boussole ? Quand tous deux sont côte à côte, l'aiguille de la boussole se met à changer de direction. Pareillement, une personne peut laisser le moi d'abord dérégler sa boussole morale — son code de bonne conduite — en faisant passer ses désirs avant tout le reste. **(w02 15/2 p. 3)**

(…) Tout comme les avions se dirigent au moyen d'ordinateurs, les humains ont été dotés d'une conscience pour les guider au cours de leur vie. Et la terrible tragédie du vol 901 peut nous enseigner de précieuses leçons sur la conscience. Par exemple, de même que la sécurité aérienne dépend du bon fonctionnement du système de navigation et de la précision des points de repère, notre bien-être spirituel, moral et même physique repose également sur une conscience en éveil, guidée par des repères moraux fiables. (…) Imaginez ce qui arriverait si les pilotes naviguaient, non plus à l'aide de points de repère fixes, mais de phares qui se déplaceraient de manière imprévisible ou parfois disparaîtraient complètement ! Des catastrophes comme celle du mont Erebus seraient certainement courantes. Pareillement, ayant cessé de suivre des normes morales stables, le monde continue de récolter les fruits amers que sont le chagrin et la mort : des familles déchirées par l'infidélité et des millions de personnes souffrant du sida ou d'autres maladies transmises sexuellement. **(w 1/11/2001 p. 3)**

L'IDÉE de voler à bord d'un avion dont la programmation informatique est erronée fait frémir. Imaginez maintenant que quelqu'un ait corrompu le système de guidage de l'avion ou en ait falsifié délibérément les données ! En réalité, de façon figurée, c'est exactement ce que quelqu'un cherche à faire avec votre conscience. Il est déterminé à saboter votre système de navigation moral. Son but est que vous " entriez en collision " avec Dieu ! — Job 2:2-5 ; Jean 8:44.
Qui est ce saboteur acharné ? La Bible l'identifie au " serpent originel, celui qu'on appelle Diable et Satan, qui *égare la terre habitée tout entière* ". (Révélation 12:9.) On l'a vu en action dans le jardin d'Éden, où il a usé d'un raisonnement trompeur pour persuader Ève de passer outre à ce qu'elle savait être bien et de se rebeller contre Dieu (Genèse 3:1-6, 16-19). Depuis lors, Satan a été le cerveau de la création d'institutions entièrement vouées à tromper les gens, en vue de les pousser en masse à l'inimitié contre Dieu. La plus répréhensible de ces institutions est la fausse religion. — 2 Corinthiens 11:14, 15. **(w01 1/11 p. 4)**

Quand ils prennent des décisions, certains ont recours à cet adage : « Laisse toi guider par ta conscience ». Le romancier anglais Samuel Butler a dit un jour que la conscience « finit par cesser de parler à qui ne veut pas l'écouter ». **(w 1/9/98 p. 3)**

Dans des circonstances normales, la boussole est un instrument fiable. Son aiguille, orientée par le champ magnétique de la terre, indique constamment le nord. Tout voyageur qui ne dispose pas de repères pour se diriger peut donc toujours compter sur sa boussole. Mais que se passe-t-il quand on place un objet magnétique près de ce précieux instrument ? L'aiguille cesse d'indiquer le nord et se tourne vers l'aimant. Elle n'est plus un guide fiable. Il peut arriver la même chose à la conscience humaine. **(w 1/9/98 p. 4)**

" UNE CONSCIENCE pure est un bon oreiller. " Ce vieil adage souligne un fait important : quand on obéit à sa conscience, on connaît la paix intérieure et l'harmonie. **(w97 1/8 p. 4)**

ALORS que vous descendez une rue animée, vous croisez une femme élégamment habillée qui, sans s'en rendre compte, laisse tomber une liasse de billets. Tandis que vous vous baissez pour la ramasser, vous voyez la femme s'engouffrer dans une limousine. Qu'allez-vous faire? L'appeler, ou fourrer promptement les billets dans votre poche?
La réponse dépend de votre conscience. Que vous dirait-elle de faire? Plus important, pouvez-vous vous y fier? Pouvez-vous, en toute sécurité, vous laisser guider par votre conscience? **(g93 8/7 p. 26)**

On peut comparer l'utilisation correcte et sûre de la conscience par des humains imparfaits aux habitudes prudentes d'un bon conducteur. Quand un conducteur veut changer de file, instinctivement, il jette tout d'abord un coup d'œil à son rétroviseur. S'il voit une voiture, il sait qu'il est prudent de se mettre sur l'autre file. Pourtant même s'il ne voit rien, le conducteur prudent sait qu'il y a des angles morts (on ne peut tout voir avec le rétroviseur). Aussi ne se fie-t-il pas uniquement au rétroviseur. Il tourne la tête pour regarder, s'assurant que la voie est libre avant de s'y engager. C'est la même chose pour la conscience. Quand elle nous avertit, tenons-en compte! Néanmoins, même quand elle ne tire pas la sonnette d'alarme, soyons comme le conducteur avisé: vérifions encore pour être sûrs qu'il n'y a pas de danger. **(g 8/7/93 p. 27)**

Pour avoir une conscience nette, il faut être honnête avec soi-même. Illustrons cela par un exemple: Imaginez que quelqu'un vous doive une forte somme d'argent, mais qu'en raison de quelque revers il se trouve dans l'incapacité de vous rembourser. Que préféreriez-vous? Qu'il décide de ne pas payer sa dette, s'estimant incapable de le faire, ou qu'il s'arrange au moins pour vous rembourser petit à petit selon ses possibilités?
Suivant le même raisonnement, supposons que nous ne puissions finalement pas consacrer tout notre temps ou d'autres de nos ressources aux activités chrétiennes comme nous nous y étions engagés hâtivement. Ne devrions-nous pas nous sentir tenus de tout faire, selon nos possibilités, pour nous acquitter de ce vœu? "Si la bonne volonté y est tout d'abord, a écrit l'apôtre Paul, elle est (...) agréable" selon que nous ayons peu ou beaucoup à donner (2 Corinthiens 8:12). **(g93 8/4 p. 25)**

Toutefois, ce don inestimable qu'est le libre arbitre ne serait-il soumis à aucune restriction? Réfléchissez. Prendriez-vous plaisir à conduire une voiture au milieu d'une circulation dense s'il n'existait aucune réglementation, si chacun était libre de choisir sa voie, sa direction et sa vitesse? Il est certain qu'une liberté absolue en matière de circulation routière aurait des conséquences catastrophiques. **(g90 8/10 p. 6-7)**

Il y a plus de cent ans, l'auteur italien Carlo Collodi publiait *Pinocchio*, un conte pour enfants aujourd'hui célèbre. L'histoire était celle d'un pantin de bois qui avait

le chic pour s'attirer les ennuis. Souvent à ses côtés afin de le punir et de le reprendre, veillait Jiminy Cricket, un insecte doté de la parole. En quelque sorte, il était la conscience de Pinocchio. De même, votre conscience pourrait être comparée à une voix ou à un signal d'alarme qui se fait entendre avant ou après que vous ayez bien ou mal agi. **(g86 8/4 p. 12)**

9 De nos jours, la violence et l'impureté sexuelle ont envahi le cinéma, les programmes de télévision ainsi que les livres. Si nous nourrissons notre esprit de ces choses, notre conscience va peu à peu s'endurcir. C'est ce qui est arrivé à un jeune couple qui a commis la fornication peu avant le jour de son mariage. "Je crois que ce que nous regardions à la télévision y a été pour quelque chose, a avoué la jeune femme. On voit des hommes et des femmes constamment en train de s'embrasser et de se caresser, si bien que cela ne paraît pas très grave. On s'y habitue et on commence à faire de même. Si seulement j'avais davantage réfléchi à la gravité de la chose!" Sans s'en rendre compte elle avait perdu sa bonne conscience. De son côté, le jeune homme a dit: "J'avais un autre problème: la masturbation. Ma conscience s'était donc endurcie. De là à se donner des baisers et des caresses, et finalement à commettre la fornication, il n'y avait qu'un pas à franchir." Ces deux jeunes gens étaient apparemment un bon exemple pour les autres. Mais leurs divertissements ainsi qu'une pratique secrète impure ont peu à peu fait mourir leur conscience, tout comme la chair est cautérisée par des contacts répétés avec le fer rouge. — I Timothée 4:2. **(w85 15/8 p. 18)**

12 Les humains sont visiblement attirés par l'un ou l'autre de ces deux extrêmes: les lois ou la conscience. Ceux qui perçoivent les faiblesses d'une de ces attitudes réagissent en allant carrément à l'autre extrême, comme le balancier qui oscille entre deux points diamétralement opposés. Par exemple, au moyen âge, le balancier passa de l'attitude légaliste des Jésuites au point de vue des réformateurs qui mettaient l'accent sur la liberté et la conscience. Peut-être avez-vous aussi connu des parents qui avaient été très sévères avec leurs enfants. En revanche, quand ces derniers sont devenus grands, ils ont opté pour l'autre extrême et ont laissé leurs propres enfants agir complètement à leur guise, avec les résultats désastreux que l'on sait. Combien est vraie cette remarque biblique: "Je sais bien, ô Jéhovah, qu'à l'homme terrestre n'appartient pas sa voie. Il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas." — Jérémie 10:23. **(w82 15/10 p. 19)**

Il y a 23 siècles, Aristote parla du caractère bien réel de la conscience en l'appelant « la justice et l'injustice naturelles auxquelles chaque humain est soumis ». D'autres l'ont appelée « loi naturelle », « loi suprême », voire « loi des nations », c'est-à-dire des humains. Mais certains objecteront, et les meurtriers ? Et les détraqués sexuels ? Et les sadiques ? Leur conduite ne va-t-elle pas à l'encontre de cette « loi naturelle » ? Que diriez-vous si un pilote refusait d'écouter les instructions qui lui sont communiquées par la tour de contrôle de l'aéroport, et que son avion s'écrase, ajoutant des pertes en vies humaines au sinistre ? Serait-ce la preuve que la tour de contrôle n'existe pas ? Vous penseriez plutôt aux centaines d'avions qui se posent régulièrement en douceur sur cet aéroport parce qu'ils se plient aux instructions de la tour de contrôle. De même, ce n'est pas parce que certains, ont délibérément ignoré, voire repoussé ce code de loi naturel, qu'il faut déduire que le refus de se laisser guider par cette loi est la preuve formelle qu'elle n'existe pas. **(g 8/5/79 p.14)**

Le drapeau est souvent déployé à l'extérieur ou à l'intérieur de lieux publics, tels que les casernes de pompiers, les mairies et les écoles. Comme ils respectent les gouvernements et ce qui les représente, les Témoins de Jéhovah ne refusent pas de se rendre ou de travailler dans des édifices sur lesquels flotte le drapeau de la nation. Pareillement, un drapeau peut figurer sur les timbres, sur les plaques d'immatriculation d'automobiles et sur d'autres choses encore. Cependant si nous voyons une personne utiliser de tels objets sur lesquels apparaît un drapeau, nous n'allons pas aussitôt en conclure que cette personne participe au culte du drapeau. Que faut-il prendre en considération : la présence du drapeau, ou la façon dont une personne se comporte vis-à-vis de lui ? **(w77 1/5 p. 287)**

Travaillons en toute bonne conscience devant Dieu et devant les hommes (**km 12/76 p. 3 - Analyse complète en relation avec le choix 'un travail profane)**

Prenons l'exemple d'un enfant ayant été élevé par un père plein d'amour qui lui a inculqué soigneusement certains principes non seulement par la parole, mais par l'exemple. Supposons qu'en une certaine occasion, alors qu'il n'est pas avec son père, quelqu'un s'efforce de l'entraîner dans une action contraire aux principes paternels. L'action suggérée n'a peut-être jamais été mentionnée de façon précise par son père. le tentateur dira peut-être même : " Ton père t'a-t-il jamais dit de ne pas faire cela ? " L'enfant répondra : " Non, il ne me l'a pas dit. " Cependant, il rejettera la proposition, disant : " Bien que mon père ne m'en ait jamais parlé, je sais qu'il n'aimerait pas que j'agisse ainsi ; je sais que cela ne lui ferait pas plaisir. " Même sans un commandement précis, l'enfant fait ce qu'il doit faire. Pourquoi ? Parce qu'il a l'esprit de son père ; il connaît son point de vue sur la question. De même nous pouvons connaître le point de vue de Jéhovah avec l'aide de sa parole de son fils et de l'esprit saint. **(w 1/1/73 p. 18)**

La conscience a été comparée à la température du corps. En effet, tout comme une élévation de température est le symptôme d'un organisme malade, une conscience troublée est l'indice d'une ligne de conduite répréhensible. La conscience est la faculté mentale qui distingue le bien et le mal, qui décide quelle est la voie droite. Cependant, pour que la décision soit intelligente, elle doit être fondée sur une connaissance exacte et une bonne compréhension des règles de conduite établies par Dieu pour ses créatures. La conscience ne travaille donc pas automatiquement, c'est-à-dire que sans une formation convenable, elle ne fonctionne pas bien. Cette faculté est en somme un signe d'alarme, mais comme tout dispositif de ce genre, elle doit - pour être un guide sûr - être réglée intelligemment et maintenue en bon état de fonctionnement. **(g 22/5/56 p. 3)**

La conscience est comme une abeille qui bourdonne, elle peut inquiéter sans piquer.

Le thermostat se règle à une certaine température, de même la conscience, il faut la régler et l'ajuster à l'étalon de mesure qu'est la bible.

Une conscience bien éduquée, c'est un STOP avant un carrefour (aspect préventif) mais c'est aussi un stop après (aspect judiciaire).

La conscience, c'est comme un réveille-matin, à force de taper dessus pour l'empêcher de sonner, elle ne fonctionne plus.

On peut comparer l'utilisation correcte et sûre de la conscience par des humains imparfaits aux habitudes prudentes d'un bon conducteur.

La conscience, c'est la présence de Dieu en l'homme.

On peut comparer la conscience aux cadrans sur le tableau de bord d'une voiture. Ils sont là pour nous prévenir de certaines anomalies (essence, huile, freins, vitesse). Si un automobiliste se révèle peu soigneux et n'entretient pas son tableau de bord, certains cadrans risquent de tomber en panne et de ne pas le prévenir en cas de danger. Il en va de même pour un chrétien dont la conscience est comme marquée au fer rouge, elle est devenue insensible, elle ne fonctionne pas (1 Tim.4:2)
De même, s'il laisse la poussière s'accumuler sur les cadrans, les indications ne seront plus lisibles et il court les mêmes dangers. Certains chrétiens ont laissé leur conscience se souiller (Tite 1:5)
Un automobiliste peut aussi ne pas tenir compte des indications des aiguilles ou des voyants ou manquer de vigilance. Il peut arriver la même chose à un chrétien (Eph 4:19).
Quand nous avons une bonne conscience, nous disons :"Comme est-ce possible d'agir ainsi ?"
Parfois, certains cadrans fonctionnent mais d'autres sont en panne. Certains critiquent, boudent, deviennent médisants ; ils ne réagissent plus à des discours sur l'amour, leur conscience ne les avertit plus. Face à des problèmes de pureté, ils tombent dans le péché mais continuent de prêcher. **(Discours Semaine Spéciale 3/86)**

Notre conscience dépend de certains facteurs comme notre milieu ou nos conditions de travail : par exemple, un médecin qui examine ses malades dans leur nudité ne sera pas gêné de cette situation, alors qu'un frère plombier qui verrait une personne nue dans sa baignoire (pendant qu'il effectue une réparation) ou sur une plage (pendant ses moments de détente) serait, lui, très gêné. Sous ce rapport, voici une anecdote. Un frère se trouvait à l'hôpital et devait être lavé entièrement par une infirmière; il se sentait gêné par la situation. Par la suite, il apprend que l'infirmière est une sœur. Mais la situation n'avait rien d'inconvenant car il s'agissait d'un malade face à une personne exerçant son métier. **(Discours Semaine Spéciale 3/86)**

CONSEILS

Un manuel de gestion explique à quel point il est difficile de susciter un changement dans la vie des gens. On y lit : " Celui qui provoque le changement doit avoir la sensibilité d'une assistante sociale, la perspicacité d'un psychologue, la résistance d'un coureur de marathon, la ténacité d'un bouledogue, l'autonomie d'un ermite et la patience d'un saint. Et même s'il possède toutes ces qualités, il n'est pas certain qu'il réussira. " **(w 15/03/02 p. 6)**

Pour faire du bien, un conseil, comme un aliment, doit être de qualité. **(w99 15/1 p. 22)**

Le sel peut relever la saveur d'un aliment et le rendre ainsi agréable à consommer. Pareillement, pour qu'un conseil soit acceptable, il doit être présenté ' avec charme, assaisonné de sel ' [Col. 4:6]. Même composé des meilleurs ingrédients, un plat ne met l'eau à la bouche de personne s'il est mal préparé ou versé en vrac dans une assiette. En fait, on risque même d'avoir du mal à en avaler une seule bouchée.
Quand on donne un conseil, il importe de bien choisir ses mots. Le sage Salomon a écrit : " Comme des pommes d'or dans des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite en son temps. " (Proverbes 25:11). Peut-être avait-il à l'idée des ornements d'or en forme de pommes disposés sur un récipient d'argent délicatement gravé. Quel régal pour les yeux, et quel plaisir de recevoir un tel cadeau ! Pareillement, des mots aimables, bien choisis, peuvent donner à la personne que vous cherchez à aider l'envie de vous écouter. — Ecclésiaste 12:9, 10. **(w99 15/1 p. 22-23)**

Comme Salomon le fait remarquer, un conseil doit être ' dit en son temps '. Le moment où il est donné est déterminant. Quelqu'un qui n'a pas faim, parce qu'il vient juste de faire un repas copieux ou qu'il est malade, n'a pas envie de manger. Le forcer dans ces conditions ne serait ni sage ni opportun. **(w99 15/1 p. 23)**

Imaginez ce que vous pourriez ressentir si la personne qui vous a invité à un repas vous traitait avec froideur et mépris. La nourriture vous resterait probablement en travers de la gorge. D'une façon identique, on a du mal à accepter un conseil — fût-il le meilleur — quand celui qui vous le donne se montre antipathique ou vous met dans la gêne en vous rabaissant. Par contre, lorsqu'il y a l'amour, le respect mutuel et la confiance, il est plus facile à la fois de donner et de recevoir un conseil. **(w 15/1/99 24)**

On peut ressentir de la sympathie pour quelqu'un, et avoir le plus grand mal à se montrer compréhensif. Lorsqu'une personne affligée s'ouvre à vous, vous empressez-vous de lui faire des suggestions et de lui proposer des solutions d'un ton optimiste? Êtes-vous prompt à conclure que sa situation n'est pas si pénible comparée à celle de telle ou telle autre personne? Pareils arguments peuvent sembler encourageants, mais ils risquent de produire l'effet contraire.
Plusieurs raisons peuvent vous inciter à cesser d'écouter pour commencer à apporter des solutions. Peut-être pensez-vous que vos suggestions enthousiastes sont exactement celles dont votre interlocuteur a besoin pour retrouver le moral. Ou alors, estimez-vous qu'il est de votre devoir de 'régler le problème', sinon vous n'êtes pas d'un grand secours et ne 'faites pas votre travail'.
Pourtant, la présentation prématurée de tout un éventail de solutions est plutôt décourageante et revient à dire: 'Ton problème me paraît beaucoup plus simple à régler que tu ne le prétends', ou encore: 'Ce qui m'importe avant ton bien-être, c'est que l'on sache que je suis capable de résoudre les problèmes', ou peut-être: 'Je ne comprends pas ce que tu veux dire, et je n'ai pas envie de comprendre.' De même, si vous comparez les difficultés de votre interlocuteur à celles d'autres personnes, c'est comme si vous lui disiez: 'Tu devrais avoir honte de te mettre dans un état pareil alors qu'il y a des gens qui souffrent davantage que toi.' **(g94 8/12 p. 11-12)**

Anciens, faites savoir à votre frère que vous désirez l'aider à surmonter ses difficultés. C'est ce qu'un bon médecin s'efforce de faire quand il reçoit un patient. L'idée de vous déshabiller dans un cabinet froid et aseptisé pour subir un examen peut vous gêner et vous humilier. Vous appréciez certainement que le médecin se montre attentionné et respectueux en vous examinant. De même, un conseiller plein d'égards sera bon et ferme, mais vous traitera avec dignité. Par contre, un conseil dur et froid ressemble à un examen médical qui vous laisserait honteux, confus et blessé dans votre amour-propre. **(w94 1/2 p. 27-28)**

Ceux qui donnent des conseils, y compris les anciens, doivent veiller à le faire avec respect. Pourquoi? Pour la simple raison qu'il est courant dans ce monde de déprécier les autres. Une telle attitude est contagieuse. Très souvent, les personnes qui devraient normalement se montrer respectueuses — celles qui exercent une profession libérale, les chefs religieux et d'autres encore — ne manifestent pas cette qualité. Prenons un exemple: un licenciement est traumatisant et source de tension pour l'employeur et l'employé. Celui qui est congédié souffre dans son amour-propre, surtout s'il n'a pas été traité avec dignité. Les responsables chargés de cette tâche doivent savoir communiquer "cette mauvaise nouvelle d'une façon claire, concise et efficace, tout en préservant la dignité de l'individu", rapporte le *Vancouver Sun*. Indiscutablement, tous les humains méritent d'être traités avec respect. **(w94 1/2 p. 26)**

Imaginez que vous découvriez la victime d'un accident de voiture en train de geindre dans la carcasse accidentée. Vous borneriez-vous à lui conseiller de ne pas penser à sa douleur? Ce serait manifestement insuffisant. Si vous n'êtes pas sûr que vos paroles soient réconfortantes, pourquoi ne pas poser la question à l'intéressé? Après tout, même bon et tiré des Écritures, un conseil doit être approprié et donné au moment opportun. **(g 8/10/93 14)**

Il y a encore une bonne raison de prendre au sérieux les suggestions des personnes âgées. Considérons cet exemple: un frère ayant de l'expérience avait conseillé de ne pas prévoir la porte d'une certaine Salle du Royaume sur le côté ouest du bâtiment. Des frères plus jeunes, se souciant davantage de l'esthétique de l'édifice, n'ont pas suivi sa suggestion. Cependant, au bout de quelques années, la porte a dû être déplacée, car le vent et la pluie continuels venant de l'ouest l'avaient détériorée. La sagesse pratique née de l'ex-

périence l'a emporté sur les considérations esthétiques. Si les jeunes honorent ceux qui sont plus âgés en tenant compte de leur point de vue et de leur sagesse pratique, ils gagneront du temps et de l'argent. Même si l'on ne suit pas la suggestion d'une personne plus âgée, on peut l'honorer en lui faisant savoir qu'on a examiné celle-ci, mais que d'autres facteurs ont conduit à prendre une décision différente. — Voir Proverbes 1:8. **(w93 15/3 p. 29-30)**

12 Quant à vous, jeunes gens, vous avez le devoir de communiquer avec vos parents. Réfléchissez à tout ce qu'ils ont fait pour vous; cela vous aidera à avoir confiance en eux. Vous avez besoin de l'aide et du soutien de vos parents, et il leur sera plus facile de vous les apporter si vous communiquez librement avec eux. Après tout, pourquoi feriez-vous de vos camarades vos principaux conseillers? Ils ont sûrement fait peu de choses pour vous en comparaison de vos parents. Ils n'ont pas plus d'expérience de la vie que vous, et s'ils n'appartiennent pas à la congrégation, ils ne s'intéressent pas vraiment à votre bonheur. **(w91 1/9 p. 22)**

Imaginez qu'un ami proche reçoive une critique. Comment souhaiteriez-vous qu'il réagisse? Qu'il s'apitoie sur lui-même? Qu'il monte sur ses grands chevaux? Qu'il rejette avec hauteur un bon conseil? Non; vous aimeriez probablement qu'il écoute la critique sans se froisser si possible, qu'il l'analyse honnêtement et qu'il s'en serve pour s'améliorer. Alors, pourquoi ne pas faire de même pour vous? **(g 8/2/91 21)**

19 Il n'est pas facile de rester sur la route étroite qui conduit à la vie. Pour y parvenir, il nous faut suivre la direction que nous donnent et la Parole de Dieu et ceux qui ont reçu la responsabilité de faire paître les membres de son organisation (Matthieu 7:13, 14). Imaginons qu'en nous rendant en voiture d'une ville à une autre nous nous trompions de route. Il nous faudrait retrouver la bonne direction, sinon nous n'arriverions jamais à destination. Pareillement, si les anciens nous montrent que, sur le plan spirituel, nous faisons fausse route, en fréquentant un non-croyant par exemple, nous devrions appliquer promptement leur conseil biblique. Ce serait là une façon de montrer que, vraiment, 'nous nous confions en Jéhovah'. — Proverbes 3:5, 6. **(w89 15/9 p. 24-25)**

Les jeunes enfants éprouvent un sentiment de sécurité quand leurs parents les conseillent et les guident. Ressentez-vous la même chose lorsque quelqu'un vous conseille? Êtes-vous conscient que cela prouve qu'il vous aime et se soucie de vous (Hébreux 12:6)? (…) Une telle humilité peut nous être utile quand on nous conseille dans un domaine qui n'est pas déterminé par des règles. (…)En premier lieu, n'est-il pas vrai que nous connaissons souvent nos propres défauts, et que nous ne sommes pas tout à fait surpris quand un ami qui s'intéresse à nous nous les fait remarquer et nous donne des conseils? Nous faciliterons assurément les choses si nous discernons rapidement ce qu'il veut nous dire et acceptons humblement son aide bienveillante. (…)Un conseiller nous aidera parfois à saisir le sens d'un conseil en se servant d'un exemple ou d'une illustration. Un jeune homme n'avait pas encore commis de péché grave, mais il s'était engagé sur une mauvaise pente. Tout en raisonnant avec lui, un chrétien mûr prit une règle qui se trouvait sur le bureau et lui demanda, en la pliant entre ses mains: "Si je plie une règle comme cela, est-ce que je peux m'en servir pour mesurer une ligne droite?" Le jeune homme saisit le sens du conseil. Il essayait de tordre les règles pour les adapter à ses désirs. Cette illustration l'aida à suivre la sage invitation contenue en Proverbes 19:20: "Écoute le conseil et accepte la discipline." (**w87 1/4 p. 28,29)**

Inspirez-vous également de l'exemple de la reine Esther, qui se prépara consciencieusement avant d'exposer sa délicate requête au roi Assuérus, son mari (Esther 5:3-8; 7:1-10). Certes, votre situation n'a rien de comparable à la sienne; ni votre vie ni celle de votre peuple ne sont en jeu. Mais le principe fondamental est le même, savoir: Si vous vous préoccupez avant tout du résultat final, et ce devrait être le cas, alors vous ferez en sorte de présenter les choses de la manière la plus favorable.
Illustrons cela par un fait vécu. Un chef d'orchestre avait une pianiste de grand talent et extrêmement fidèle qui, malheureusement, était susceptible et impulsive. Dès qu'il lui faisait une critique, elle "explosait". Aussi, quand il voulait lui donner un conseil constructif, il commençait par discuter avec elle de choses d'intérêt commun, puis, lorsque la conversation avait pris un tour amical et détendu, il en profitait pour attirer son attention, avec tact et amabilité, sur le point à améliorer. **(w80 1/10 p. 30)**

12 Comme l'atteste l'histoire de l'humanité, il est insensé de mettre sa confiance dans la sagesse des hommes pour ce qui est des choses essentielles de la vie. Nous ne pouvons compter sur l'homme pour résoudre les énormes problèmes de l'humanité. Seul Jéhovah, le Créateur Tout-puissant, en est capable. C'est donc vers lui que nous devons nous tourner pour recevoir la direction nécessaire en ces temps critiques. Si vous deviez effectuer un voyage dangereux, auriez-vous confiance dans l'itinéraire griffonné par un enfant ? Ne vous fieriez-vous pas plutôt aux instructions de quelqu'un qui connaîtrait particulièrement bien la route ? De même pour nous diriger en ces "derniers jours" et parvenir à la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu, nous ne pouvons absolument pas compter sur la sagesse des hommes. C'est pourquoi la Bible nous dit : "Béni l'homme valide qui met sa confiance en Jéhovah, et dont Jéhovah est devenu l'assurance !" — Jér. 17:7. **(w77 1/11 p. 652)**

"Danger – pont coupé" Un conseil nous est donné de façon très brève, voire brutale par l'intermédiaire d'un tel panneau. Vu l'urgence de la situation, allons-nous passer outre le conseil, vu la manière dont il nous a été donné ? **(bi 10/69 p.8 §10)**

Il n'est pas toujours agréable de recevoir de bons conseils. Il y a plus de 100 ans, un géologue américain, James Percival (1795 1856), écrivit ce qui suit à ce sujet : " Donner des conseils ou une réprimande est un art délicat. Il faut exprimer des vérités dures dans des termes aussi doux que possible et se borner à dire le strict nécessaire pour produire l'effet voulu. L'homme courtois mêlera des paroles conciliantes aux propos susceptibles d'offenser, des éloges à la censure, la différence et le respect à l'autorité et aux remontrances, dans la mesure, évidemment, où la probité et l'honneur le permettent. L'esprit de révolte contre tout

pouvoir censorial qui prend plaisir à sermonner. Les conseils dépouillés de toute dureté mais qui reflètent la chaleur honnête de la vérité, sont comme une coupe d'absinthe dont le bord a été enduit de miel. Toutefois, même cela ne suffit pas toujours pour masquer l'amertume de la potion. " **(g 22/4/63 p.7)**

Il est parfois nécessaire, pour le bien général, d'attirer l'attention sur de petites fautes, mais il y a la manière de le faire. Reprendre quelqu'un avec véhémence est aussi absurde que de prendre un marteau pour tuer une mouche sur le front d'un ami. **(g 8/9/62 p. 4)**

[8] Supposons que vous vouliez construire un moteur de voiture. Vous mettriez-vous au travail sans solliciter au préalable les conseils de mécaniciens expérimentés? Ou encore vous lanceriez-vous dans la confection d'une robe de soirée sans patron et sans avoir jamais vu coudre? Vous imaginez sans peine à quoi ressemblerait votre robe.
[9] Or, il va sans dire que la vie est autrement plus compliquée qu'un moteur de voiture ou une robe de soirée. **(yy chap. 1 p. 7)**

Avant de donner une piqûre, on fait une petite tape = féliciter avant de conseiller. Cela fait moins mal, on se relaxe. Sinon, on se crispe, on se tend, on se dit qu'on n'aime pas les piqûres et ça fait très mal.

CONTENTEMENT

Il était une fois un pêcheur qui vivait avec sa femme dans une vieille cabane au bord de l'eau. Tout les jours, il partait sur sa barque, heureux de retrouver les vagues couronnées d'écumes, de sentir le soleil lui caresser le visage et le vent souffler doucement dans ses cheveux. Parfois, émerveillé par un coucher de soleil, il s'attardait, ébloui par la beauté du monde, oubliant même de jeter ses filets. Un matin ou la mer était particulièrement calme, il lança ses filets dans l'eau claire, remerciant le ciel pour une si belle journée. En les remontant, il peina sous l'effort. Il tira de toutes ses forces, pensant avoir attrapé plusieurs gros poissons. Mais il ne trouva à l'intérieur des filets qu'un unique poisson au écaille couleur d'or. Il fut très surpris en l'entendant s'adresser à lui d'une voix humaine: "Je t'en prie, petit pécheur laisse moi retourner dans la mer. Rends moi ma liberté et je te donnerai ce que tu voudras." Le pécheur le prit délicatement entre ses mains et le remis dans l'eau. De retour chez lui il raconta son aventure à sa femme. Celle-ci se mit alors dans une grande colère: "Tu aurais pu au moins lui demander du pain ! Voilà plusieurs jours que nous en manquons. Retourne voir le poisson et demande lui du pain bien frais." Le pécheur retourna à l'endroit ou il avait relâché le poisson. Une brise légère soufflait sur la mer et des petites vagues clapotaient doucement contre la coque de la barque. "Joli poisson d'or, joli poisson d'or, reviens à moi, ma femme m'envoie." Le poisson sortit la tête de l'eau et demanda: "Que veut-elle?" "Elle pense que j'aurais du te demander quelque chose lorsque tu étais prisonnier de mon filet. Elle voudrait que nous donnes du pain." "Retournes chez toi", lui répondit le poisson. Elle a ce qu'elle souhaite. En arrivant chez lui, il trouva sa femme occupée à empiler des miches de pain et des sacs de farines dans un coin de la cabane. "Tu vois, lui dis t-elle, j'ai bien fait de t'envoyer." Mais au bout d'un mois, la femme du pécheur commença à se plaindre. "Il aurait fallu lui demander une maison. Regarde cette misérable cabane, elle tient à peine debout! Vraiment, ce qu'il nous faut c'est une belle maison. Retourne voir le poisson d'or et demande lui de nous en donner une". Le pêcheur retourna à contrecœur à l'endroit où il avait relâché le poisson. Le soleil avait disparu derrière les nuages et le vent s'était levé, faisant tanguer sa barque. "Joli poisson d'or, joli poisson d'or, reviens à moi, ma femme m'envoie". Le poisson sortit la tête de l'eau et lui demanda: "Et que veut-elle?" "Elle voudrait une maison notre cabane est trop vieille." "Retourne chez toi, lui répondit le poisson, elle a ce qu'elle désire". En arrivant chez lui, il trouva sa femme vêtue d'une robe neuve sur le seuil d'une grande maison de pierre. Derrière un joli verger, il vit aussi un poulailler et une étable. "Tu vois, lui dit sa femme, j'ai bien fait de t'envoyer". Mais au bout de deux semaines, la femme du pêcheur recommença à se plaindre: "Cette maison est bien trop petite, dit-elle. Ce qu'il nous faut c'est un château. Retourne voir ton poisson et dis-lui que je veux vivre dans un château". Elle le tourmenta tant et si bien que le pêcheur retourna à l'endroit où il avait relâché le poisson. Le vent soufflait maintenant par violentes bourrasques et de grosses vagues secouaient la barque d'un côté à l'autre. A contrecœur, le pêcheur appela le poisson d'or: "Joli poissons d'or, joli poisson d'or, reviens à moi, ma femme m'envoie". Le poisson sortit la tête de l'eau et demanda: "Que veut-elle maintenant?" "Elle veut un château. Elle trouve la maison trop petite". "Retourne chez toi, répondit le poisson, elle ce qu'elle demande". En arrivant chez lui, le pêcheur trouva sa femme vêtue de sa magnifique robe, dans la cour d'un vaste château entouré d'un beau parc. Des dizaines de serviteurs s'empressaient de tous côtés. "Tu vois, lui dit sa femme, j'ai bien fait de t'envoyer". Mais au bout d'une semaine, la femme le réveilla un matin en le secouant fortement: "Il faut que nous soyons les souverains de ce pays. Cours et demande au poisson de nous faire roi et reine". "Mais je ne veux pas être roi, lui dit le pêcheur". "Eh bien moi, je serai reine. Va lui dire tout de suite que je veux gouverner le pays". Triste et le cœur lourd, le pêcheur retourna vers le rivage. Des éclairs flamboyants sillonnaient le ciel sombre et les vagues menaçantes manquèrent plusieurs fois renverser sa barque. "Joli poisson d'or, joli poisson d'or, ma femme m'envoie". Le poisson sortit la tête de l'eau et demanda: "Que veut-elle de plus?" "Il faut qu'elle soit reine. Elle veut être servie par tout le pays". "Retourne chez toi, dit le poisson. Elle a ce qu'elle exige". En arrivant chez lui, le pêcheur vit un palais splendide gardé par une multitude de soldats. Sa femme siégeait à l'intérieur sur un trône immense. Sur sa tête était posée une lourde couronne d'or incrustée de diamants, et elle portait une robe somptueuse parsemée de perles fines. "Tu vois j'ai bien fait de t'envoyer, lui dit sa femme en le voyant". Mais cette nuit-là, dans son grand lit recouvert de fourrures, la femme du pêcheur ne pouvait pas dormir. Elle se demandait ce qu'elle pouvait bien obtenir de plus du poisson. Et lorsque l'aube illumina le ciel, elle se mit à crier de colère. "Comment, c'est lorsque j'ai envie de dormir que le soleil se lève, et cela sans mon autorisation. Cours immédiatement dire au poisson que j'ordonne que les astres m'obéissent". Et elle fit jeter le pêcheur dehors par ses gardes. La mort dans l'âme, le pêcheur retourna vers le rivage. Une énorme tempête avait éclaté sur la mer. Les vagues déchaînés déferlaient sur la barque du pêcheur qui n'arrivait plus à la diriger. Plusieurs fois, il appela de toutes ses forces, sa voix étouffée par la violence du vent: "Joli poissons d'or, joli poisson d'or, ma femme m'envoie". Mais que peut-elle bien vouloir encore?" "Elle veut régner sur l'univers". "Ta femme ne pourra jamais être satisfaite. Adieu petit pêcheur, nous ne nous reverrons plus". En arrivant chez lui le pêcheur vit que le palais avait disparu, et qu'à sa place se trouvait à nouveau la petite cabane délabrée. Sa femme sanglotait dans sa vieille robe rapiécée. "Ne pleure pas, lui dit le pêcheur. Tu n'étais pas plus heureuse lorsque tu étais reine. Le plus grand bonheur est d'être content avec ce que l'on a". Et il repartit, joyeux sur la mer claire et tranquille, pêcher sa nourriture quotidienne. (Conte Russe)

CONTRARIETE

Une perle se forme quand un minuscule corps étranger pénètre dans l'huître. Celle-ci enrobe l'intrus d'une précieuse matière perlière, le nacre. En peu de temps le noyau devient méconnaissable. Il s'est transformé en une sphère brillante. Une perle. **(g 22/1/88 p. 25)**

En ce qui concerne les petites contrariétés, tirons une leçon de l'huître. Lorsqu'une substance irritante pénètre dans sa coquille, elle essaie de s'en débarrasser. Si elle ne réussit pas, elle la transforme en un plus beau objets de la nature : une perle. Lorsque nous sommes irrités par une contrariété, faisons comme l'huître et transformons-la en perle, ne fut-ce qu'une perle de patience. **(g 8/9/62 p. 4)**

De nombreuses personnes ressemblent aux portes qui fonctionnent au moyen d'un oeil électronique : il suffit que quelqu'un se mette en travers de leur chemin pour qu'elles réagissent souvent de façon désastreuse. **(g 8/1/62 p. 3)**

CORPS

Au cours d'une vie de 70 ans, le cœur aura battu près de 2°650°000°000 fois.

Le cœur bat 103 689 fois par jour. Il pompe 16 330 litres de sang à travers 100°000 kilomètres de capillaires, au cour d'une vie (deux fois et demie la circonférence de la terre). Cet organe gros comme le poing envoie chaque jour quelque 10 000 litres de sang dans tout l'organisme, ce qui équivaut à soulever une tonne à une hauteur d'une dizaine de mètres ! L'appareil cardiovasculaire est si efficace que, même lorsque nous sommes au repos, notre cœur reçoit 5 litres de sang par minute. Quand nous marchons, le débit monte à 8 litres. Chez un marathonien bien entraîné le cœur peut recevoir jusqu'à 37 litres de sang par minute, soit 7 fois plus qu'au repos ! **(g 22/3/01 p. 24 - g 8/6/63 p. 17 - g 8/8/66 p. 15)**

IL SEMBLE qu'un grand nombre de maladies soient déclenchées par des émotions fortes telles que la peur, le chagrin, l'envie, le ressentiment, la haine et la culpabilité. N'est-il pas dès lors réconfortant de lire dans la Bible que la ' crainte de Jéhovah ' est ' guérison pour le nombril et rafraîchissement pour les os ' ? — Proverbes 3:7, 8.

Les os constituent la charpente qui soutient le corps. Aussi est-il question métaphoriquement des " os " dans la Bible à propos de la personne elle-même, surtout de la personne agitée d'émotions ou de sentiments profonds. Mais en quoi la crainte de Jéhovah est-elle ' guérison pour le nombril ' ?

Les biblistes ont des avis divergents sur le sens du mot " nombril " dans ce passage. Un commentateur déclare que le " nombril " étant " le centre de tout le corps " il représente peut-être tous les organes vitaux. Un autre avance que le mot " nombril " peut désigner le cordon ombilical, comme en Ézékiel 16:4. Dans ce cas, Proverbes 3:8 soulignerait que nous dépendons totalement de Dieu, de même qu'un fœtus dépend entièrement de sa mère pour se nourrir. Selon une autre hypothèse encore, le " nombril " se rapporterait ici aux muscles et aux tendons. Dans le contexte, il se pourrait que ces parties du corps soient mises en opposition avec les " os ", les pièces plus rigides de l'organisme.

Quel que soit le sens précis de ce passage, une chose est sûre : il est sage de manifester une crainte révérencielle de Jéhovah. En suivant les normes de Dieu, nous contribuons dès à présent à notre bien-être physique. Et surtout, cela nous procure la faveur de Jéhovah, grâce à laquelle nous vivrons éternellement en parfaite santé, physique et psychique, dans le monde nouveau qu'il va instaurer. — Isaïe 33:24 ; Révélation 21:4 ; 22:2. **(w01 1/2 32)**

À mesure que le cerveau vieillit, des neurones meurent (voir l'encadré " Du nouveau sur les cellules du cerveau "). Pourtant, un cerveau âgé est capable de compenser la perte de neurones. Quand un neurone ne répond plus, ses voisins réagissent en établissant de nouvelles connexions avec d'autres neurones et reprennent à leur compte l'activité du neurone perdu. Par cette tactique, le cerveau transfère en réalité la responsabilité d'une certaine fonction d'une région du cerveau à une autre. C'est pourquoi de nombreux seniors accomplissent les mêmes activités intellectuelles que les individus plus jeunes en faisant fonctionner au besoin d'autres parties de leur cerveau. Pour prendre une comparaison, à certains égards le cerveau âgé recourt à la stratégie d'un joueur de tennis vétéran qui compense sa perte de vitesse par des tactiques de jeu que les jeunes joueurs n'ont pas encore acquises. Malgré son âge, il reste un adversaire redoutable. **(g99 22/7 p. 7)**

Les neurones communiquent les uns avec les autres par un mode complexe. Beaucoup reçoivent des messages de plus de 1 000 autres neurones. Pour donner une idée de ce que cela représente, citons un neurologue qui a étudié une région du cerveau située juste au-dessus et en arrière du nez afin de découvrir comment nous reconnaissons les odeurs. Il écrit : " Même cette tâche apparemment simple (qui, comparée à celle consistant à démontrer un théorème géométrique ou à comprendre un quatuor à cordes de Beethoven, semble être un jeu d'enfant) fait intervenir quelque six millions de neurones, chacun recevant des messages synaptiques d'environ 10 000 autres. " **(g99 8/5 p. 6)**

Un adulte est composé de quelque *100°000 milliards* de cellules, chacune d'une complexité dépassant l'entendement. Pour illustrer cette complexité, la revue *Newsweek* a comparé la cellule à une ville fortifiée: "Des centrales électriques produisent l'énergie dont la cellule a besoin. Des usines fabriquent des protéines indispensables à la chimie de l'organisme. Des systèmes de transport complexes assurent les échanges chimiques à l'intérieur comme à l'extérieur de la cellule. Des sentinelles postées sur les fortifications contrôlent les importations et les exportations, et surveillent le monde extérieur, à l'affût du moindre signe de danger. Des armées biologiques disciplinées sont prêtes à repousser tout intrus. Le maintien de l'ordre est assuré par un gouvernement central génétique." **(g95 22/10 p. 6)**

Il y a quelques années un chimiste a avancé que le corps d'un adulte se compose de 65% d'oxygène, de 18% de carbone, de 10% d'hydrogène, de 3% d'azote, de 1,5% de calcium et de 1% de phosphore, le restant se répartissant entre d'autres composants. Que ces estimations soient absolument exactes ou non, une chose est établie : « Nous sommes poussière » ! **(w 1/9/94 p. 8)**

Le corps est comparable à un four dont le cerveau serait le thermostat. Quand vous mangez, votre métabolisme brûle la nourriture pour en libérer l'énergie. Une fois les besoins énergétiques du corps satisfaits, l'excédent est stocké sous forme de graisse. En suivant un régime draconien, vous perdez du poids au début. Mais votre corps réagit rapidement et fait baisser votre thermostat en ralentissant votre métabolisme. Malgré votre régime, vous reprenez alors du poids, car une grande partie de ce que vous mangez est de nouveau mis en réserve sous forme de graisse. Vous retrouvez votre poids de départ, majoré ensuite de quelques kilos. Déçu, vous vous mettez de nouveau au régime. Mais plus vous perdez de poids, plus vous en regagnez. **(g94 8/5 p. 20-21)**

Lâchant un cri perçant, le jeune homme laisse tomber le marteau et serre vigoureusement son pouce, comme pour en extirper la douleur. Au lieu de frapper sur le clou, il vient de se donner un bon coup de mar-

teau sur le pouce — une fois de plus! À ce moment précis, notre apprenti menuisier préférerait certainement ne pas avoir de pouce. Pourtant, ce pouce souvent "maladroit" fait partie d'un instrument des plus merveilleux que nous possédons: la main. **(g 8/8/92 18)**

"Le système immunitaire est conçu pour reconnaître les germes étrangers, écrit à ce propos Daniel Koshland fils, rédacteur en chef de la revue *Science* (angl.). Pour ce faire, il fabrique quelque 10^{11} (100 000 000 000) types de récepteurs immunologiques différents, de sorte que, quelle que soit la forme de l'envahisseur, il y aura toujours un récepteur pour le reconnaître et contribuer à son élimination." (*Science*, 15 juin 1990, page 1273). À tout antigène pénétrant dans notre organisme correspondent donc des cellules T et des cellules B qui sont en mesure de se lier à lui, comme une clé s'adapte à une serrure.
Pour illustrer ce mécanisme, imaginons deux serruriers travaillant chacun de son côté et ignorant ce que fait l'autre. Le premier fabrique des millions de serrures de toutes sortes, mais pas de clés. Le second fabrique des millions de clés de toutes les formes, mais pas de serrures. Toutes les clés et les serrures sont ensuite jetées dans un immense récipient que l'on secoue vigoureusement, et chaque clé trouve alors une serrure à laquelle elle s'adapte. 'Impossible! dira-t-on, cela tiendrait du miracle.'
Avec leurs antigènes, les germes qui envahissent notre organisme et empruntent les réseaux sanguin et lymphatique ressemblent à ces millions de serrures. Avec leurs récepteurs, les cellules de l'immunité, qui suivent le même circuit, sont comme des millions de clés sans serrures. Or, toutes trouvent finalement un antigène sur lequel s'adapter. Impossible? Un miracle? C'est pourtant le prodige que réalise le système immunitaire. **(g90 22/11 p. 5-6)**

[Le cerveau] Aussi curieux que cela puisse paraître, dans le corps humain les signaux nerveux transitent la plupart du temps par des synapses *chimiques.* Ce processus, plus lent et plus complexe que la transmission synaptique électrique, est comparable à un train qui, pour traverser une rivière sans pont, devrait emprunter un bac. Lorsque l'influx nerveux arrive au niveau d'une synapse chimique, l'espace qui sépare les deux neurones l'oblige à s'arrêter. Le signal est alors transmis au neurone suivant par des médiateurs chimiques qui traversent l'espace intercellulaire. Pourquoi un processus électrochimique aussi complexe pour transmettre l'influx nerveux?

Les scientifiques voient de nombreux avantages à la synapse chimique. Tout d'abord, elle garantit un trajet précis aux messages. Ensuite, elle se caractérise par une grande souplesse, car elle est à même de subir des changements tant dans son mode de fonctionnement que dans sa structure. Les signaux peuvent être modifiés. Par l'usage, certaines synapses chimiques se renforcent alors que d'autres disparaissent, faute d'être utilisées. Selon Richard Thompson, auteur du livre *Le cerveau* (angl.), "un système nerveux composé exclusivement de synapses électriques interdirait l'apprentissage et la mémorisation".

Dans son livre *La pensée* (angl.), Anthony Smith écrit: "Les neurones ne fonctionnent pas simplement selon un mode alternatif 'ouvert/fermé' (...); ils doivent pouvoir transmettre une information beaucoup plus subtile que oui ou non. On ne peut pas les comparer à des marteaux dont le seul rôle consisterait à enfoncer des clous avec une fréquence variable. Ils ressemblent plutôt à la boîte à outils complète du charpentier avec ses tournevis, ses tenailles, ses pinces, ses maillets et... ses marteaux. (...) Au cours de son trajet, chaque influx nerveux subit des transformations, qui se produisent au niveau des synapses, et pas ailleurs." **(g88 8/6 p. 10)**

Le professeur Marco Trabucchi, de l'Institut de pharmacologie de l'université de Brescia, a expliqué, lors d'une conférence tenue à Milan, que le cerveau, avec sa centaine de milliards de cellules nerveuses ou neurones, est capable de traiter en dix secondes dix millions d'informations élémentaires. (À titre de comparaison, les cinq ordinateurs embarqués à bord de la navette Columbia ne peuvent faire, tous ensemble, que 325 000 opérations par seconde.) Tout aussi surprenant est le fait que, dans cet intervalle, ces dix millions d'informations sont fournies au cerveau par les différents organes et leur sont ensuite envoyées après traitement. Quatre millions d'informations viendraient des yeux, cinq millions de la peau, 300 000 des oreilles et le reste de l'odorat et du goût. **(g84 22/8 p. 31)**

À cause de ses stupéfiantes capacités et de sa grande souplesse d'emploi, on a dit de la main humaine que c'était "l'instrument par excellence". Vous semble-t-il raisonnable qu'un instrument d'une conception aussi magnifique soit apparu par hasard? Récemment, des ingénieurs très habiles ont mis au point une main artificielle électrique. Elle fonctionne grâce aux minuscules impulsions des muscles du moignon. Elle imite certains des mouvements d'une main normale. Cela n'a pas été une mince affaire. Il a fallu beaucoup d'argent, de temps et une technologie avancée pour mettre au point cette main artificielle et aussi les autres prothèses. Une science relativement récente, la bionique, a copié certaines parties de l'organisme en utilisant les dernières connaissances en informatique. Cependant, un spécialiste en prothèses a déclaré dans le magazine *Science Digest*: "En ce qui concerne les dimensions, l'efficacité, la complexité et la variété des fonctions, il n'y a aucune comparaison entre le meilleur dispositif artificiel et l'organe naturel."
"Aucune comparaison!" Pensez donc, si la technologie moderne la plus avancée n'est pas capable de produire un dispositif artificiel qui puisse rivaliser avec l'organe naturel, ne vous semble-t-il pas évident que l'*original* doit avoir été inventé par un Créateur dont la sagesse est supérieure à celle de l'homme? **(g82 22/4 p. 16-17)**

À côté du SYSTÈME NERVEUX, le circuit électrique d'une automobile parait bien rudimentaire. Le système nerveux comprend un vaste réseau qui transmet les informations aux organes vitaux de notre organisme avec une efficacité qui stupéfie les scientifiques. **(g81 8/8 p. 3)**

La manière dont se déroule ce phénomène reste un mystère, mais l'illustration volontairement schématique que voici jettera quelque lueur sur les processus complexes qui interviennent. Supposons que l'on ait des milliers d'usines identiques, chacune dotée de milliers de machines semblables fabriquant toutes un élément

différent qui intervient dans le montage d'une automobile. Chaque usine, avec toutes ses machines, pourrait fabriquer une voiture complète. Pourtant, aussi étrange que cela paraisse, dans chacune des usines fonctionne une seule des machines, qui fabrique une seule pièce de la voiture. Toutes les autres machines sont à l'arrêt. Une usine fabriquera par exemple le câblage de l'allumage, une autre fera les poignées de porte, une troisième produira un engrenage, chaque usine n'utilisant que la machine nécessaire pour fabriquer telle ou telle pièce. En somme, chaque usine ne fabrique que la pièce qui lui a été attribuée et n'utilise que la machine qui sert à la produire, à l'exclusion des autres. Mais quand toutes les pièces produites par ces usines sont assemblées et montées, on obtient une voiture.
De même, chaque cellule de l'organisme se comporte comme une usine, dont l'appareil génétique représente les machines, à ceci près que les cellules et les constituants génétiques ne se chiffrent pas par milliers mais par milliards, contrairement à l'exemple précédent. Telle combinaison de gènes intervient dans la synthèse d'un certain élément du corps humain. Chaque cellule possède tout l'appareil génétique nécessaire à la production d'un organisme entier, mais seul un groupe de gènes (équivalent à une machine dans l'exemple précédent) intervient dans la production de l'élément qui lui a été attribué, par exemple des cellules hépatiques. Les autres gènes de la cellule n'interviennent pas. De même, d'autres cellules se spécialisent dans des combinaisons génétiques (les machines) qui produiront des cellules cardiaques, cutanées, musculaires, etc. Au total, les cellules fabriqueront tous les tissus nécessaires à l'édification d'un corps humain. **(g80 22/8 p. 6)**

Mais les recherches menées avec des isotopes ont montré qu'il convenait mieux de comparer l'organisme à un corps d'armée qui, tout en étant très mobile, conserve sa taille, sa forme et sa composition, bien que les éléments qui le composent changent continuellement, que ce soit à cause des nouvelles recrues, des mutations d'un poste à un autre ou de la promotion de certains éléments, tandis que d'autres sont dégradés, transférés dans les réserves et finalement démobilisés après une durée de service variable. **(g79 8/6 p. 5)**

Outre ces propriétés remarquables, l'os se comporte encore comme un "Hôtel de la Monnaie", celle qu'il bat étant vitale pour le corps: les globules rouges. Voici ce que cette propriété suggère à l'auteur de *Structures et fonctions de l'homme* (angl.):
"De même qu'une banque a enfoui ses coffres dans les profondeurs de son sous-sol pour garder ses réserves d'or bien à l'abri, de même le corps humain se sert des endroits les mieux protégés de l'organisme, les cavités osseuses, pour y mettre en dépôt son argent et son or cellulaires, à savoir le sang."
Rien d'étonnant à ce qu'une revue médicale (*Today's Health*) déclare: "Notre squelette représente un chef-d'œuvre de construction." **(g79 8/5 p. 9)**

Comment l'os y parvient-il? Imaginez que l'on gratte régulièrement un peu de l'intérieur des murs et du plafond d'une pièce pour les redisposer sur l'extérieur. Chaque semaine, la pièce "grandirait" de plusieurs millimètres et, au bout de 20 ans, elle aurait triplé sa taille initiale. Dans l'os, ce travail de maçonnerie très spécial est accompli par des cellules qui détruisent la substance osseuse, les ostéoclastes, et des cellules qui au contraire l'élaborent, les ostéoblastes. **(g79 8/5 p. 8)**

Le biochimiste Harold J.Morowistz, de l'université de Yale, a consulté un catalogue afin de savoir ce que coûterait la fourniture des composés chimiques complexes qui forment le corps humain. Il a découvert que l'hémoglobine vaut 285 $ le gramme, l'insuline, 48 $ 50 le gramme, la trypsine, 36 $, l'acide aminé bradykinine, 12 000 $, la prolactine (hormone qui déclenche la lactation), 17 500 $, etc... Morowitz est donc arrivé à la conclusion suivante : la valeur moyenne des humains est d'environ 245 $ par gramme déduction faite de l'eau. Après avoir décompté deux tiers d'eau de son propre poids, savoir 72 kilos, il en a déduit que les substances restantes valaient 6 millions de $ (près de 30 millions de francs français). Il ajoute que si les chimistes devaient faire la synthèse de tous ces composants en partant de produits bruts, au lieu de les séparer simplement des produits naturels déjà existant, le coût serait alors de 6 milliards de $. Et bien que les hommes soient incapables de fabriquer des cellules à partir de ces produits chimiques, il n'en est pas moins estimé que le coût d'une telle opération serait de 6 millions de milliards de dollars. (Ps. 138 :14,16 - **w 1/11/76 p. 651)**

120 000 cheveux **(g 22/10/71 p. 24)**

Le vieillissement commence à l'âge de 20 ans. **(g 8/4/71 p. 7)**

Nos yeux voient en relief. **(g 8/12/70)**

Un homme âgé de 100 ans n'a vécu que deux heures 24 minutes aux yeux de Dieu. **(bi 12/65 p. 14)**

Le corps se désintégrer à 1650°. **(bi 7/65 p. 44)**

Notre corps à l'état brut coûte 6 francs. **(g 8/5/64 p. 30)**

Que diriez-vous si vous voyiez deux briques sur un chantier s'amalgamer pour en former une seule ? Et si cette brique se mettait, sans qu'on lui explique comment s'y prendre, à fabriquer d'autres briques, lesquelles à leur tour, en produiraient d'autres encore de dimensions diverses ? Et si toutes ces briques s'assemblaient en fondements, en murs, en chambres, en fenêtres et en système d'éclairage et de climatisation, si bien qu'en quelques jours une maison neuve apparaîtrait ? Cela ne vous semblerait-il pas miraculeux ? Et pourtant, c'est ainsi que prend naissance une nouvelle vie. L'homme vient d'une cellule unique. Lors de sa fécondation, celle-ci se met à se multiplier jusqu'à ce que, neuf mois plus tard, un enfant naisse. **(g 8/6/63 p. 19)**

Chaque jour l'homme respire en moyenne 13 040 fois. Il aspire plus de 12 mètres cubes d'air, mange 1700 grammes de nourriture, absorbe plus de 3 litres de liquides, prononce 4800 mots, bouge au moins 750 muscles et fait travailler quelque 7 000 000 de cellules cérébrales. **(g 8/6/63 p. 17)**

La surface de la peau est constituée par une vingtaine de couches d'écailles microscopiques, des cellules mortes. L'homme de 70 ans a perdu au cour de sa vie une vingtaine de kilos de peau. **(g 8/6/63 p. 18)**

La déglutition : L'homme avale environ 750 fois par jour. Il avale 7,6 fois par heure pendant une nuit entière de sommeil. Durant un repas, il avale 48 fois en 10

minutes. Lorsqu'il lit ou reste assis, il avale 34 fois par heure, et quand il est couché, sans être endormi, 31 fois par heure. **(g 22/11/62 p. 11)**

Les atomes du corps se reproduisent tous les 7 ans. **(bi 12/61 p. 5)**

Les poumons représentent une surface égale à la moitié au moins d'un court de tennis, pour l'échange d'oxygène et d'acide carbonique entre le sang et l'air. (**g 22/12/61 p. 5)**

Certaines personnes peuvent être comparées à l'électricité : elles cherchent toujours le chemin de la moindre résistance. Elles évitent tout ce qui peut exiger d'elles un effort physique ou mental. La facilité les séduit tandis qu'elles boudent ; fatigue et difficultés. Moins on leur demande et mieux elles se portent. Le corps humain ne fut pas conçu en vue de l'oisiveté ; il doit se mouvoir pour se maintenir en bonne santé. **(bi 6bis/60 p. 37)**

La peau pèse 3 à 4,5 kilos, la superficie totale est de 2 mètre carré,(Celle d'un nouveau né est de quelques 2600 cm²) elle varie de 0,5 millimétré sur l'œil, à plus de 4 millimétré sur la paume des mains et la plante du pied. **(g 22/1/59 p. 13)**

Dieu ne limita pas la capacité de la mémoire de l'homme. Il ne la fit pas ressembler à un vase qu'on ne peut remplir jusqu'à ce que rien ne puisse plus y être introduit. Au lieu de cela, il la destina à être un réservoir qui ne pouvait jamais être rempli, dans lequel on pouvait puiser à volonté sans perdre rien de ce qu'on y avait mis. **(bi 6bis/59 p. 36)**

L'œil est la fenêtre de l'esprit humain. Grâce à l'œil le monde resplendit pour nous de couleurs, de beauté et d'éclat ; sans lui il serait ténébreux. **(g 22/1/54 p. 6)**

Chaque chrétien sait qu'il doit travailler au renouvellement de son esprit. (Rom. 12 :2). Mais peu de gens savent que leur corps est en état de renouvellement perpétuel. Ce fait a été révélé par le Dr Paul Aebersold dans le rapport annuel de l'institut Smithsonian à Washington. Grâce à des expériences faite à l'aide de radio-isotopes, on a pu établir qu'environ 98 % des atomes qui composent le corps humain sont changés au cours d'une année. Le composant qui change ses atomes le plus souvent, déclara le Dr Aebersold, est l'eau. La moitié des molécules d'eau dans le corps humain se remplacent tous les 8 jours, et rappelons que l'eau constitue les 7 dixièmes du poids du corps. Ce Dr affirme que seulement 2 % de la substance corporelle restent dans le corps une année durant. " Le corps humain, déclara t-il, ne doit pas être regardé comme étant matériellement permanent. On peut le comparer à un vieux régiment renommé dont tous les membres ont été remplacés maintes fois, mais qui néanmoins conserve son identité. Autrement dit, les mains avec lesquelles vous tenez quelques choses...mais elles ne sont pas composées des mêmes atomes que l'année dernière ! Peu importe, par conséquent, que le corps d'une personne qui reviendra dans la résurrection ne soit pas la même qu'auparavant car même en son vivant les atomes de son corps se renouvelaient sans cesse. **(g 8/11/54 p. 16)**

[11] On pourrait comparer chacune des cellules de votre corps à une ville fortifiée microscopique. Certaines parties de la cellule sont semblables à des centrales électriques productrices d'énergie. D'autres "usines" fabriquent des protéines et des hormones qui sont expédiées vers d'autres parties du corps. Un réseau complexe de voies de communication sert à transporter les produits chimiques d'un endroit à l'autre de la cellule et à l'extérieur de celle-ci. Des "sentinelles" montent la garde pour contrôler les importations et pour repousser les envahisseurs. Tout cela est dirigé depuis le noyau, la "mairie" de la cellule. C'est lui qui organise toutes les activités de la cellule et qui détient ses plans génétiques. Certaines parties de la cellule sont si minuscules qu'on ne peut pas les observer en détail, même avec un microscope électronique qui grossit pourtant 200°000 fois (une mouche grossie à cette échelle mesurerait 800 mètres de long). Qu'est-ce qui peut expliquer la complexité et l'organisation extraordinaires manifestes dans chacune de vos 100°000°000°000°000 de minuscules cellules? **(hp chap. 2 p. 14)**

QUI A CONÇU LE CORPS HUMAIN?
LE CERVEAU: De loin supérieur à un ordinateur, il pourrait, dit-on, accomplir un milliard de fois plus que ce qu'il accomplit au cours d'une vie.
L'ŒIL: Caméra en couleur, parfaitement nette, à mise au point automatique.
LE CŒUR: Pompe autrement plus efficace que n'importe quelle machine conçue par l'homme. Il pompe 5 700 litres de sang ou plus par jour.
LE FOIE: Laboratoire chimique avec plus de 500 fonctions. Produit plus de 1 000 enzymes.
LE SQUELETTE: Charpente de 9 kilos seulement, mais aussi forte que des poutrelles d'acier.
LE SYSTÈME NERVEUX: Réseau de communications qui reçoit 100 000 000 d'excitations par seconde. **(hp chap. 2 p. 17)**

COUPLE

À quoi correspondent ces différences? Elles aident l'homme et la femme à remplir chacun leur rôle particulier et à satisfaire les besoins aussi différents que complémentaires de leur conjoint. Finalement, par la conjugaison d'aptitudes et de forces dissemblables, les époux forment un couple équilibré.
Rien ne permet de dire qu'à cause de la différence des deux conjoints, l'un est supérieur à l'autre. Chaque particularité est en effet un avantage pour le rôle qu'elle permet de remplir. C'est comme si quelqu'un demandait lequel est supérieur, du marteau ou de la scie, sous prétexte qu'ils ne se ressemblent pas. Que l'on essaie de marteler à la scie ou de scier au marteau, et l'on sera vite fixé. Chacun se révèle supérieur dans son domaine, et les difficultés ne commencent à apparaître que lorsqu'on intervertit les rôles. **(g79 8/2 p. 17)**

Une famille où la femme est en compétition avec son mari est comparable à une voiture où deux conducteurs se disputent le volant. **(pe chap. 29 p. 240)**

COURSE CHRETIENNE

CITIUS, altius, fortius — plus vite, plus haut, plus fort ! Tels étaient les idéaux poursuivis par les athlètes grecs et romains de l'Antiquité. Pendant des siècles, de grandes rencontres athlétiques se sont déroulées à Olympie, à Delphes, à Némée et sur l'isthme de Corinthe, avec la " bénédiction " des dieux et sous l'œil attentif de milliers de spectateurs. L'honneur de concourir dans ces jeux était le fruit de plusieurs années d'efforts acharnés. La victoire couvrait de gloire les vainqueurs et leur cité.

Dans un tel contexte culturel, il n'est pas étonnant que les rédacteurs des Écritures grecques chrétiennes aient comparé la course spirituelle des chrétiens à des événements sportifs. Les apôtres Pierre et Paul ont tous deux fait bon usage d'exemples tirés des jeux pour enseigner des idées fortes. De nos jours, la course chrétienne se poursuit avec la même intensité. **(w02 1/10 p. 28 – Voir l'ensemble de l'article)**

IMAGINEZ-VOUS dans un stade rempli de spectateurs excités. Quand les athlètes apparaissent, un grondement parcourt la foule. Des juges sont chargés de veiller au respect des règles. Pendant les épreuves, des hurlements de triomphe se mêlent aux cris de déception. À la fin, un tonnerre d'applaudissements récompense les vainqueurs.

La scène ne se passe pas à notre époque, mais il y a environ 2 000 ans, sur l'isthme de Corinthe. Là, tous les deux ans, entre le VI^e^ siècle avant notre ère et le IV^e^ siècle de notre ère, ont lieu les célèbres Jeux isthmiques. Pendant des jours, la Grèce entière se passionne pour les épreuves. L'athlète n'est pas seulement un sportif, mais le guerrier idéal. Les vainqueurs, adulés comme des héros, reçoivent une couronne faite de feuilles d'arbres. On les couvre de cadeaux et leur ville leur verse une pension à vie.

L'apôtre Paul connaissait bien les Jeux isthmiques, qui se déroulaient près de Corinthe. Il compara la vie du chrétien à une épreuve sportive, évoquant les coureurs, les lutteurs et les boxeurs pour illustrer l'importance d'un bon entraînement, d'efforts bien dirigés et de l'endurance. Les chrétiens à qui il écrivait connaissaient aussi les jeux. Certains s'étaient sans doute déjà trouvés parmi les spectateurs déchaînés. Ils pouvaient donc pleinement apprécier les comparaisons de Paul. Les chrétiens d'aujourd'hui participent eux aussi à une course — une course pour la vie éternelle. Quel profit pouvons-nous tirer des allusions de Paul aux jeux antiques ?

' Luttez selon les règles '

Pour être autorisé à participer aux jeux, il fallait remplir des conditions très strictes. Un héraut présentait chaque athlète au public et criait : " Cet homme peut-il être accusé d'un quelconque crime ? Est-il un voleur, ou a-t-il une conduite vile et dépravée ? " Selon *Archaeologia Graeca*, " on n'autorisait pas les criminels notoires, ni leurs proches parents, à concourir ". Celui qui enfreignait les règles était disqualifié.

Ces indications nous aident à comprendre cette remarque de Paul : " Si quelqu'un lutte dans les jeux, il n'est couronné que s'il a lutté selon les règles. " (2 Timothée 2:5). De la même manière, celui qui veut participer à la course pour la vie doit satisfaire aux exigences de Jéhovah, se conformer à ses normes de moralité élevées exposées dans la Bible. Mais la Bible nous avertit : " L'inclination du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse. " (Genèse 8:21). Même après avoir commencé la course, nous devons veiller à lutter selon les règles pour conserver l'approbation de Jéhovah et recevoir la vie éternelle.

Pour agir ainsi, il faut avant tout aimer Dieu (Marc 12:29-31). L'amour nous incitera à vouloir plaire à Jéhovah et à agir en accord avec sa volonté. — 1 Jean 5:3.

' Débarrassez-vous de tout poids '

Dans les jeux antiques, les coureurs n'étaient pas alourdis par des vêtements ou un équipement. " Lors des courses à pied, [...] les athlètes étaient entièrement nus ", lit-on dans *La vie des Grecs et des Romains* (angl.). La nudité favorisait l'agilité, la liberté de mouvement et la dextérité. Les athlètes ne portaient aucun poids inutile qui leur aurait fait gaspiller de l'énergie. C'est probablement ce à quoi Paul pensait lorsqu'il écrivit aux chrétiens hébreux : " Débarrassons-nous aussi de tout poids [...], et courons avec endurance la course qui est placée devant nous. " — Hébreux 12:1.

Quel genre de poids pourrait nous entraver dans notre course pour la vie ? Par exemple, le désir d'accumuler des biens matériels superflus ou d'avoir un train de vie coûteux ; le sentiment que la richesse constitue un gage de sécurité ou de bonheur. Ainsi chargé, le chrétien risque de ralentir et de ne plus réellement se soucier de Dieu (Luc 12:16-21). L'espérance de la vie éternelle devient lointaine. ' Le monde nouveau viendra un jour, se dit-il, mais en attendant pourquoi ne pas profiter de ce que le monde nous offre ? ' (1 Timothée 6:17-19). Un tel point de vue matérialiste peut lui faire abandonner la course pour la vie ou l'empêcher de s'y engager.

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus a dit : " Personne ne peut travailler comme un esclave pour deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez travailler comme des esclaves pour Dieu et pour la Richesse. " Puis, après avoir souligné que Jéhovah prenait soin des animaux et des plantes et que les humains valaient plus que ces derniers, il recommanda à ses auditeurs : " Ne vous inquiétez donc jamais, disant : ' Qu'allons-nous manger ? ' ou : ' Qu'allons-nous boire ? ' ou : ' Qu'allons-nous mettre ? ' Ce sont là, en effet, toutes les choses que les nations recherchent avidement. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Continuez donc à chercher d'abord le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront ajoutées. " — Matthieu 6:24-33.

' Courez avec endurance '

Dans l'Antiquité, toutes les courses à pied n'étaient pas des sprints. Le *dolichos*, par exemple, était une épreuve de force et d'endurance qui se courait sur 4 000 mètres. La tradition dit qu'en 328 avant notre ère un certain Ageas remporta l'épreuve, puis, dans la foulée, courut jusqu'à Argos annoncer sa victoire. Ce jour-là, il fit environ 110 kilomètres !

La course chrétienne est aussi une épreuve d'endurance. C'est en persévérant jusqu'au bout que l'on reçoit l'approbation de Jéhovah et le prix, la vie éternelle. Paul courait de manière à obtenir le prix. Peu avant sa mort, il a pu dire : " J'ai combattu le beau combat, j'ai achevé la course, j'ai observé la foi. Désormais m'est réservée la couronne de justice. " (2 Timothée 4:7, 8).

Comme Paul, nous devons ‘ achever la course ’. Si nous nous relâchons pour la simple raison que la course est un peu plus longue que prévu, nous n’obtiendrons pas notre récompense (Hébreux 11:6). Qu’il serait dommage d’abandonner aussi près de la ligne d’arrivée !

Le prix

Dans les concours sportifs de la Grèce antique, le vainqueur recevait une couronne généralement faite de feuilles et ornée de fleurs. Lors des Jeux pythiques, le prix était une couronne de laurier ; lors des Jeux olympiques, une couronne de feuilles d’olivier sauvage ; lors des Jeux isthmiques, une couronne de pin. “ Pour stimuler l’ardeur des athlètes pendant les épreuves, écrit un bibliste, on plaçait *les couronnes*, prix de la victoire, ainsi que des palmes, sur un trépied (une petite table) installé bien en vue dans le stade. ” Porter la couronne était un grand honneur. À son retour, le vainqueur faisait une entrée triomphale dans sa cité, debout sur un char.

Ayant cette image présente à l’esprit, Paul demanda aux Corinthiens : “ Ne savez-vous pas que les coureurs, dans une course, courent tous, mais qu’un seul reçoit le prix ? Courez de manière à l’obtenir. [...] Eux, naturellement, le font pour recevoir une couronne corruptible, mais nous, une incorruptible. ” (1 Corinthiens 9:24, 25 ; 1 Pierre 1:3, 4). Quelle différence ! Contrairement aux couronnes des jeux antiques, qui finissaient par se flétrir, le prix destiné à ceux qui achèvent la course pour la vie est impérissable.

L’apôtre Pierre a écrit au sujet de cette couronne de bien plus grande valeur : “ Quand le berger en chef aura été manifesté, vous recevrez la couronne de gloire, qui ne peut se flétrir. ” (1 Pierre 5:4). Le monde peut-il offrir quoi que ce soit de comparable à l’immortalité, la vie incorruptible dans la gloire céleste en compagnie de Christ ?

De nos jours, la grande majorité des chrétiens n’ont pas été oints par Dieu pour être ses fils spirituels et n’ont pas l’espérance céleste. Le prix pour lequel ils courent n’est donc pas l’immortalité. Toutefois, Dieu place également un prix incomparable devant eux : la vie éternelle dans la perfection sur une terre paradisiaque dirigée par le Royaume des cieux. Qu’il ait le regard fixé sur l’un ou l’autre de ces prix, un chrétien devrait courir avec plus de vigueur et de détermination que n’importe quel athlète. En effet, le prix ne se flétrira jamais : “ Voici la chose promise que lui-même nous a promise : la vie éternelle. ” — 1 Jean 2:25.

Ayant en vue un prix aussi incomparable, comment le coureur chrétien doit-il considérer les attraits de ce monde ? Comme Paul, qui a dit : “ Oui, je considère même que toutes choses sont une perte à cause de la valeur éminente de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur. À cause de lui, j’ai accepté la perte de toutes choses et je les considère comme un tas de déchets. ” Oui, vraiment, Paul courait ! “ Frères, écrit-il, je n’estime pas encore moi-même l’avoir saisi ; je ne sais qu’une chose : Oubliant les choses qui sont derrière et tendu vers celles qui sont devant, je poursuis ma course vers le but pour le prix. ” (Philippiens 3:8, 13, 14). Paul courait en gardant les yeux fixés sur le prix. C’est également ce que nous devrions faire.

Notre modèle

Les champions des jeux antiques étaient très admirés. Des poètes chantaient leurs exploits, des sculpteurs les immortalisaient. Selon l’historienne Vera Olivová, ils “ étaient auréolés de gloire et jouissaient d’une immense popularité ”. Ils représentaient également des modèles pour les jeunes athlètes.

Quel “ champion ” les chrétiens prennent-ils pour modèle ? Paul répond : “ Courons avec endurance la course qui est placée devant nous, tandis que nous avons les yeux fixés sur l’Agent principal de notre foi et Celui qui la porte à la perfection : Jésus. Pour la joie qui était placée devant lui, il a enduré un poteau de supplice, méprisant la honte, et s’est assis à la droite du trône de Dieu. ” (Hébreux 12:1, 2). Si nous voulons gagner la course pour la vie éternelle, nous devons garder les yeux fixés sur notre modèle, Jésus Christ. Nous le faisons en lisant régulièrement les Évangiles et en méditant sur la façon dont nous pouvons imiter son exemple. De cette manière, nous nous rappelons que Jésus Christ a obéi à Dieu, qu’il a démontré la qualité de sa foi par son endurance et qu’il a obtenu en récompense l’approbation de Jéhovah ainsi que des privilèges merveilleux. — Philippiens 2:9-11.

Mais la qualité la plus remarquable de Jésus est l’amour. “ Personne n’a de plus grand amour que celui-ci : que quelqu’un livre son âme pour ses amis. ” (Jean 15:13). Jésus a donné une nouvelle dimension au mot “ amour ” en affirmant qu’il fallait aimer même ses ennemis (Matthieu 5:43-48). Parce qu’il aimait son Père céleste, il avait plaisir à faire sa volonté (Psaume 40:9, 10 ; Proverbes 27:11). Si nous prenons Jésus pour modèle et considérons que c’est lui qui fixe notre allure dans la difficile course pour la vie, nous serons aussi incités à aimer Dieu et notre prochain, et nous trouverons une joie véritable dans le service sacré (Matthieu 22:37-39 ; Jean 13:34 ; 1 Pierre 2:21). Ne l’oublions pas, Jésus ne nous demande pas l’impossible. Il nous donne cette assurance : “ Je suis doux de caractère et humble de cœur, et vous trouverez du réconfort pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge est légère. ” — Matthieu 11:28-30.

Il nous faut, à l’exemple de Jésus, garder les yeux fixés sur le prix réservé à tous ceux qui endureront jusqu’à la fin (Matthieu 24:13). Si nous luttons selon les règles, si nous nous débarrassons de tout poids, si enfin nous courons avec endurance, nous pouvons être confiants dans la victoire. Le prix qui est en vue nous stimule. La joie qu’il nous insuffle renouvelle nos forces ; elle nous aidera à finir la course. **(w01 1/1 p. 28-31)**

CE JEUNE employé est tout heureux d’avoir trouvé un nouveau travail. La première journée, il attend fébrilement les instructions de son patron. Il est impatient de se voir enfin confier une tâche, à laquelle il s’attellera avec grand sérieux. Il y mettra du zèle et fera de son mieux.

[2] Pour établir une comparaison, le chrétien devrait se considérer comme un ouvrier nouvellement embauché. Puisque notre espérance est de vivre éternellement, on pourrait dire que nous venons tout juste de commencer à travailler pour Jéhovah. Notre Créateur a très certainement de nombreuses tâches à nous confier pour que nous soyons bien occupés durant l’éternité. Mais la toute première mission que nous avons reçue de lui, c’est d’annoncer la bonne nouvelle de son Royaume (1 Thessaloniciens 2:4). Comment la considérons-nous ? Comme ce jeune employé, nous voulons nous en acquitter du mieux de nos possibilités, avec joie et avec ardeur. **(w00 1/7 p. 8)**

Un marathonien sera plus à même d'endurer sa longue et épuisante course s'il fait très attention à son alimentation. De même, un chrétien sera plus à même de rester dans la course et de l'achever s'il prête une grande attention à son alimentation spirituelle, n'en restant pas aux ' doctrines fondamentales ', élémentaires (voir 2 Timothée 4:7). Pour cela, il lui faut stimuler son intérêt pour " la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur " de la vérité, et ainsi progresser vers la maturité. — Éphésiens 3:18. **(w98 1/1 p. 9)**

En effet, pour remporter la course chrétienne sans perdre notre joie, nous devons voir plus loin que les choses immédiates. Mais comment ' avoir les yeux fixés ' sur Jésus, et que pouvons-nous en retirer ?
Prenons un exemple. Jésus a été établi Roi du Royaume de Dieu en 1914, et il gouverne depuis les cieux. Tout ceci, évidemment, échappe à l'œil physique. Cependant, si nous " avons les yeux fixés " sur Jésus, notre acuité spirituelle nous fera voir qu'il est maintenant près d'entrer en action pour mettre fin au présent système de choses méchant et mettre hors d'état de nuire Satan et ses hordes de démons. Notre vue spirituelle nous permet de regarder plus loin encore et de voir le merveilleux monde nouveau dans lequel ' la mort ne sera plus, où ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus et où les choses anciennes auront disparu '. — Révélation 19:11-16 ; 20:1-3 ; 21:4. **(w96 15/2 p. 28-29)**

18 Quand un coureur qui participe à une épreuve de fond sait que l'arrivée est proche, il n'abandonne pas. Son corps peut être à la limite de la résistance — épuisé, surchauffé, déshydraté —, mais si près du but, ce n'est pas le moment d'arrêter de courir. De même, les chrétiens sont engagés dans une course dont le prix est la vie, et la ligne d'arrivée est désormais très proche. Ce n'est donc pas le moment de cesser de courir! — Voir 1 Corinthiens 9:24; Philippiens 2:16; 3:13, 14. **(w95 1/12 p. 13)**

LA BIBLE compare notre quête de la vie éternelle à une course. Vers la fin de sa vie, l'apôtre Paul a dit de lui-même: "J'ai combattu le beau combat, j'ai fini la course, j'ai observé la foi." Il a exhorté ses compagnons chrétiens à faire de même, disant: "Rejetons tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée." — 2 Timothée 4:7; Hébreux 12:1.
2 La comparaison est appropriée, car une course comporte un départ, un parcours bien défini, et une ligne d'arrivée, un but. C'est ainsi également que se poursuit notre progression spirituelle vers la vie. Comme nous l'avons vu, tous les ans des centaines de milliers de personnes prennent un bon départ dans la course pour la vie. Ces cinq dernières années, par exemple, il y en a eu 1 336 429 qui ont officiellement pris le départ de la course en se vouant à Dieu et en se faisant baptiser dans l'eau. Ce départ vigoureux est tout à fait encourageant. L'important, toutefois, c'est de rester dans la course jusqu'à ce qu'on ait atteint la ligne d'arrivée. Est-ce là ce que nous faisons? **(w92 1/8 p. 13 – Voir aussi la suite de l'article)**

LORSQUE nous nous sommes voués à lui par l'intermédiaire de Jésus Christ, Dieu nous a, figurément parlant, proposé une course. À l'arrivée, un prix sera remis à tous ceux qui auront achevé la course comme il convenait. De quel prix s'agit-il? De la vie éternelle! S'il veut remporter ce prix magnifique, le chrétien a besoin d'une préparation, non en vue d'une simple course de vitesse, sur une petite distance, mais pour une épreuve de fond, ou d'endurance — et c'est bien là la qualité qu'il lui faut cultiver. En effet, il doit endurer à la fois la fatigue de la course elle-même, et les obstacles qui se présentent pendant l'épreuve. **(w91 1/11 p. 13 – Voir aussi la suite de l'article)**

LE REGARD FIXÉ SUR LE PRIX: Paul se sert des antiques jeux grecs pour illustrer des idées importantes (1 Corinthiens 9:24-27). Le programme des rencontres comme les jeux Isthmiques, qui étaient organisés tous les deux ans près de Corinthe, comprenait entre autres des courses et des pugilats. Durant la période où ils se préparaient en vue de ces jeux, les coureurs et les pugilistes devaient faire preuve de modération, avoir une alimentation saine et frugale, et s'abstenir de vin pendant dix mois. Ce n'est pas pour recevoir la guirlande de pin ou de lierre périssable qui était remise aux vainqueurs des jeux Isthmiques qu'un chrétien oint lutte, mais pour recevoir la couronne incorruptible qu'est la vie immortelle. Afin de gagner ce prix, il doit sans cesse le fixer du regard et faire preuve de maîtrise. Le même principe s'applique aux Témoins de Jéhovah qui ont en vue la vie éternelle sur la terre. **(w90 15/9 p. 25)**

UN ATHLÈTE qui se prépare en vue d'une épreuve sportive importante doit beaucoup s'entraîner. Il veut être en excellente forme physique pour pouvoir donner le meilleur de lui-même le jour venu. Les chrétiens, eux aussi, font beaucoup d'exercice, mais dans un but différent. L'apôtre Paul a déclaré: "Exerce-toi en ayant pour but la piété." — I Timothée 4:7.
Un chrétien doit donc demeurer en bonne forme sur le plan spirituel. De même qu'un athlète développe ses muscles, ainsi, sur le plan spirituel, un chrétien développe sa force et son endurance. Il y parvient en étudiant la Parole de Dieu, la Bible, en priant, en fréquentant régulièrement ses compagnons chrétiens et en faisant la déclaration publique de sa foi.
Un athlète a souvent un entraîneur, de même les chrétiens. De qui s'agit-il? De nul autre que Jéhovah Dieu. **(w87 15/6 p. 28)**

12 (…) Tout comme un coureur dans une course se dévêt et ne garde que l'indispensable, il appartient à chacun de nous d'examiner ce qu'il peut faire pour simplifier sa vie. Paul nous exhorte en ces termes: "Rejetons tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée." (Héb. 12:1). **(km 2/87 p. 4)**

9 Un athlète qui s'entraîne est toujours en train de chercher comment il pourrait s'améliorer. De même, ceux qui sont engagés dans la course chrétienne ne doivent jamais tenir leurs progrès spirituels pour acquis. Une femme qui assistait aux réunions des Témoins de Jéhovah depuis son plus jeune âge et qui avait participé régulièrement au ministère du champ s'est rendu compte qu'une telle routine chrétienne n'était pas suffisante. En effet, cette femme commit un acte d'immoralité sexuelle. Après s'être rétablie spirituellement, elle déclara: "Je croyais être une personne spirituelle, mais je me suis rendu compte que je faisais tout de façon machinale. Il a fallu que je chute pour me mettre à étudier davantage et à *m'appliquer à moi-*

même ce que j'étudiais. J'ai aussi imploré l'aide de Jéhovah. Le résultat est que j'ai commencé à croître spirituellement et à nouer pour la première fois des relations personnelles avec lui." **(w82 15/9 p. 6-7)**

Pour mieux saisir ce point, nous considérerons certains parallèles entre le sommeil physique et le sommeil spirituel. Cela nous aidera également à nous examiner personnellement, afin d'être en mesure d'enrayer jusqu'à la moindre tendance à l'assoupissement spirituel.

Le sommeil, nous l'avons vu, est un "état d'inactivité". Qu'en est-il donc de notre activité chrétienne qui consiste, entre autres, à proclamer la "bonne nouvelle" que Jésus est présent dans la puissance du Royaume et qu'il fera venir une "destruction soudaine" sur les méchants? Il ne s'agit pas pour nous de comparer notre activité avec celle de nos compagnons, car ce serait manquer non seulement de sagesse, mais aussi d'amour (Gal. 6:4, 5). Mais, en tenant compte de sa situation personnelle, de sa santé, de ses responsabilités familiales, de ses capacités et aussi de ses limites, chacun d'entre nous peut déterminer individuellement dans quelle mesure il est vigilant sous ce rapport. Pour ce qui est de nos activités spirituelles en cette période de moisson, nous ferons bien de prendre à cœur ce que dit Proverbes 10:5, savoir: "Le fils qui agit avec perspicacité amasse durant l'été; le fils qui agit honteusement dort profondément pendant la moisson."

Le sommeil se définit encore comme une "diminution de la conscience". Sommes-nous par conséquent toujours conscients de nos besoins spirituels, comme il convient à des chrétiens qui croient réellement que la fin de ce système de choses est proche? Le démontrons-nous par notre régularité dans l'étude et la fréquentation des réunions? Sommes-nous impatients de lire les dernières publications conçues pour nous aider à comprendre la Bible? Combien il est préférable d'utiliser ainsi notre temps, plutôt que de le gaspiller dans les divertissements et la recherche constante du plaisir qui caractérisent beaucoup de ceux qui sont endormis spirituellement! — I Thess. 5:7.

Le sommeil se manifeste aussi par une "diminution des réactions". Posons-nous alors les questions suivantes: 'Quelle est ma réaction lorsqu'on m'encourage à prendre part à une activité chrétienne spéciale? Ma réponse est-elle immédiate et enthousiaste? Est-ce que je réagis favorablement en mettant en pratique les nouvelles choses apprises comme je le faisais à l'époque où je commençais à étudier la vérité de la Parole de Dieu?'

Poussons un peu plus loin la comparaison avec le sommeil proprement dit. Il se caractérise par une baisse de la température du corps et par un ralentissement du rythme cardiaque. Sentons-nous donc notre amour du prochain se refroidir? Ou bien sommes-nous toujours "enflammés de l'esprit" et faisons-nous connaître avec zèle le message chrétien? Pouvons-nous dire, à l'exemple de Jérémie, que la vérité est au-dedans de nous "comme un feu brûlant" que nous ne pouvons contenir? — Rom. 12:11; Jér. 20:9.

Le rêve est une autre particularité du sommeil. Les rêves ne procurent aucun bonheur durable et peuvent même, en fait, engendrer la déception chez celui qui se réveille et qui revient à la réalité. Ésaïe 29:8 décrit ce qui se passe en ces termes: "Oui, cela devra arriver comme lorsque quelqu'un qui a faim rêve et voici qu'il mange, et il se réveille et son âme est vide."

Se pourrait-il que nous vivions dans un "rêve", que nous soyons endormis quant à la réalité d'un monde dont la scène est en train de changer, et que nous consacrions trop de temps et d'argent à la poursuite d'intérêts matériels? Tout comme celui qui rêve n'a plus le sens du temps, avons-nous, nous aussi, perdu conscience de l'urgence des temps que nous vivons? Rappelez-vous que selon l'avertissement de Paul aux chrétiens de Thessalonique, la fin de ce système en surprendra beaucoup, comme un voleur dans la nuit (I Thess. 5:4; Mat. 24:43, 33). Se pourrait-il que les distractions occupent une place trop importante dans notre vie, peut-être au point de nous faire manquer des réunions chrétiennes? Ou que nous soyons partisans de changer les heures des réunions pour que celles-ci cadrent mieux avec nos projets personnels, et cela non par souci des intérêts du troupeau ni de ceux que nous devrions enseigner? Combien il est préférable d'être éveillé et conscient des réalités que voici: le Royaume de Dieu établi domine activement; le présent système de choses mauvais est menacé d'une destruction imminente et définitive; c'est notre destinée personnelle qui est en jeu. — I Tim. 4:16.

COMMENT ÉVITER DE NOUS ASSOUPIR Il nous faut comprendre ce qui provoque le sommeil. Les influences extérieures ne sont pas la cause fondamentale du sommeil physique. Oh bien sûr, certaines choses telles que la chaleur d'une pièce, le manque d'air pur ou un lait chaud peuvent favoriser la somnolence. Mais ce qui déclenche le sommeil proprement dit est une sorte de mécanisme intérieur dont on n'a pas encore percé tous les secrets. Pareillement, des forces extérieures peuvent jouer un rôle dans l'assoupissement spirituel. Ce pourrait être le cas, par exemple, d'une indifférence générale envers notre œuvre de prédication. Si, pour reprendre l'avertissement de Jésus, nous permettions que nos cœurs "s'alourdissent dans les excès de table, les excès de boisson et les inquiétudes de la vie", nous aurions également tendance à nous endormir (Luc 21:34). Il faut éviter ces dangers. Mais en fin de compte, c'est probablement ce que nous sommes au fond de nous-mêmes et non notre environnement extérieur, qui déterminera si nous nous maintiendrons spirituellement en éveil ou si nous nous laisserons endormir. Il nous faut donc veiller à notre personnalité profonde et maintenir notre cœur en éveil pour qu'il demeure fidèle à son premier amour. Nous devons surveiller nos pensées, nos mobiles et nos désirs, et considérer attentivement l'homme que nous sommes intérieurement (Éph. 3:16-19). L'apôtre donna un excellent conseil quand il écrivit: "Persévérez dans la prière, restez-y éveillés avec action de grâces." — Col. 4:2; I Thess. 5:8, 11, 16-22. **(w79 15/6 p. 29-31)**

CRAINTE

(Voir aussi PEUR)

Dans la plupart des langues, un mot peut revêtir, selon le contexte, des nuances différentes. Dans certaines, par exemple, on dira que l'on " aime " les glaces, mais aussi que l'on " aime " ses enfants. Il s'agit là de deux types d'amour de nature et d'intensité très différentes. Pareillement, la Bible parle de différentes sortes de crainte. Quand elle utilise ce mot en rapport avec le culte de Dieu, elle n'en fait pas un synonyme de terreur, d'effroi ou d'attente d'un châtiment imminent. Bien plutôt, la crainte de Dieu, ce sont des sentiments salutaires : une crainte religieuse, de la vénération et un profond respect. Ces sentiments nobles sont associés à l'amour pour Dieu et à l'attirance que l'on éprouve pour lui, et non à un instinct de fuite devant lui. **(g98 8/ 1 p. 26)**

Imaginez que vous rouliez sur une route que vous ne connaissez pas. Tandis qu'elle s'élève dans la montagne, les virages se multiplient. Il commence à faire nuit, et il se met à tomber une fine couche de neige. Votre voiture fait un léger dérapage, et vous vous apercevez qu'en raison de l'altitude la route est maintenant verglacée.
C'est le moment de redoubler de vigilance. Tandis que vous prenez prudemment chaque tournant verglacé, vous vous dites qu'il s'en faudrait de peu que vous ne perdiez le contrôle de votre véhicule sur cette chaussée glissante et ne plongiez dans la vallée en contrebas. De plus, vous ne savez pas du tout quels autres dangers vous guettent dans l'obscurité. Des pensées de ce genre vous venant à l'esprit, votre bouche se dessèche et votre cœur bat un peu plus vite. Tous vos sens sont en alerte. Peu importe ce à quoi vous étiez en train de réfléchir, pour l'heure vous êtes entièrement absorbé par le défi de l'instant: ne pas quitter la route et éviter l'accident.
Finalement, la route perd de l'altitude. Elle est maintenant éclairée, et il n'y a plus de verglas. Progressivement, vous vous détendez, et vous poussez un soupir de soulagement. Que de peur pour rien!
Pour rien? Pas vraiment. Il est normal d'éprouver une certaine nervosité en pareille circonstance. Elle incite à la vigilance et à la prudence. Une crainte salutaire nous retient d'agir à la légère, et, partant, de nous causer du tort. Ce sentiment ne bouleverse donc pas systématiquement la raison ni n'est forcément un poison mental. Dans certains cas, il peut même s'avérer bénéfique. **(w89 1/6 p. 3-4)**

"TREMBLER devant les hommes, voilà ce qui tend un piège, mais celui qui se confie en Jéhovah sera protégé." (Proverbes 29:25). Ce proverbe de l'Antiquité nous met en garde contre le type de crainte qui est effectivement un poison pour l'esprit: la peur de l'homme. Pourquoi est-elle comparée à un piège? Parce qu'un petit animal, un lapin par exemple, ne peut rien faire lorsqu'il est pris dans un piège. Il veut s'enfuir, mais le dispositif le retient implacablement. En fait, la victime est paralysée.
Celui que la peur de l'homme étreint ressemble beaucoup à ce lapin. Peut-être sait-il ce qu'il lui faut faire et même désire-t-il agir en ce sens, mais la peur le domine. Paralysé, il est incapable d'agir. **(w89 1/6 p. 4)**

La crainte peut ouvrir une brèche dans la plus forte des défenses. Comme un poignard fouillant la chair de l'homme pour atteindre les organes vitaux, la crainte peut frapper une nation au cœur. Elle paralyse les individus et les nations. Ce plus grand commun diviseur c'est l'insécurité. **(g 8/10/51 p. 3)**

CREATION

Prenons l'exemple d'un homme qui aurait dessiné les plans de sa maison, puis l'aurait bâtie de A à Z. Il la connaît de fond en comble, mieux que n'importe quel observateur. On est en effet parfaitement familiarisé avec ce que l'on a conçu et construit. De la même manière, le Créateur sait tout ce qu'il y a à savoir sur sa création. **(w03 1/8 p. 10)**

La neige, la grêle, les tempêtes de pluie, le vent et les éclairs sont tous dans l'arsenal de Dieu. Or, ces forces de la nature sont d'une puissance stupéfiante. — Job 38:22, 23.
16 Vous vous souvenez probablement d'une catastrophe ou d'une autre provoquée par l'une de ces forces, qu'il s'agisse d'un ouragan (un typhon ou un cyclone), d'un orage de grêle ou d'une inondation subite. Prenons un exemple : vers la fin de l'année 1999, des tempêtes ravageuses ont frappé le sud-ouest de l'Europe, à la surprise même des météorologistes. Des vents ont atteint la vitesse de 200 kilomètres à l'heure ; ils ont emporté des milliers de toits, abattu des pylônes électriques, retourné des camions. Imaginez la scène : la tempête a déraciné ou cassé quelque 270 millions d'arbres, 10 000 rien que dans le parc de Versailles. Des millions de foyers ont été privés d'électricité. Près de 100 personnes ont perdu la vie. Tout cela en quelques heures. Quelle force !
17 Les tempêtes sont des accidents de la nature, des événements incontrôlés. Mais de quoi le Tout-Puissant, qui accomplit des œuvres prodigieuses, serait-il capable s'il employait ces forces d'une manière maîtrisée, dirigée ? **(w01 15/4 p. 11-12)**

5 Certains les étudient et les photographient depuis des décennies. Un seul flocon de neige peut se composer de 100 fragiles cristaux de glace aux formes magnifiques et variées. On lit dans le livre *L'atmosphère* : " La variété des cristaux de neige est légendaire. Aucune loi de la nature ne s'oppose, en principe, à leur duplication, mais jamais on n'en a trouvé deux exactement identiques. Un exploitant agricole [...], Wilson A. Bentley, a passé plus de quarante ans de sa vie à observer et à photographier des cristaux de neige au microscope, sans jamais découvrir des jumeaux parfaits. " Et même si, par extraordinaire, on observait un jour de tels jumeaux, la variété des flocons de neige en serait-elle moins prodigieuse ? **(w01 15/4 p. 9) (Voir aussi g62 22/1 p.13,14)**

IMAGINEZ une maison équipée d'une plomberie assez perfectionnée pour transporter sans risque sanitaire à la fois de la nourriture, de l'eau, de l'oxygène et des déchets, mais aussi pour s'autoréparer et s'adapter aux besoins changeants du foyer. Ce serait un véritable tour de force technologique !
Eh bien, la " tuyauterie " de votre organisme fait tout cela et bien davantage encore. Elle contribue à la régulation de la température corporelle et transporte un nombre impressionnant d'hormones (messagers chimiques) et d'agents immunitaires. Elle forme un réseau souple, capable d'absorber les chocs et d'accompagner les mouvements du corps. Elle n'a pas pu être pensée par un ingénieur humain. C'est le Créateur qui l'a conçue lorsqu'il a formé les veines, les artères et les capillaires du corps humain. **(g01 22/3 p. 24)**

Imaginez que vous demandiez à un mécanicien chevronné de régler le moteur de votre voiture, et qu'une fois le travail terminé vous affirmiez que le réglage s'est fait par hasard. Comment le mécanicien réagirait-il ?
On pourrait poser la même question au sujet du Soleil. Certains scientifiques laissent entendre que sa composition, son orbite, sa distance par rapport à la Terre et ses autres caractéristiques sont le résultat d'une heureuse coïncidence. Cela vous paraît-il logique ?
Tout comme un moteur bien réglé en dit long sur la qualité du travail effectué par le mécanicien, de même le Soleil nous apprend quelque chose. Ses caractéristiques exceptionnelles qui rendent la vie possible sur la Terre révèlent clairement qu'un Être intelligent et puissant l'a conçu et créé **(g01 22/3 p. 18)**

Une goutte d'eau paraît très simple, pourtant l'eau est une substance extrêmement complexe. Bien qu'elle soit " l'une des substances chimiques les plus étudiées, c'est la moins comprise ", dit d'elle le professeur John Emsley, auteur scientifique de l'Imperial College, à Londres. " L'eau est le liquide le plus commun sur la terre, mais c'est aussi l'un des plus mystérieux ", écrit de son côté la revue *New Scientist*.
Malgré la simplicité de sa structure, explique M. Emsley, " rien n'est aussi complexe dans son comportement " que l'eau. Il illustre son propos : " H_2O devrait être un gaz, [...] mais c'est un liquide. Et quand l'eau gèle [...], sa forme solide, la glace, flotte, alors qu'elle devrait couler. " Une réaction singulière qui a fait dire au physicien Paul Klopsteg, ancien président de l'Association américaine pour le progrès de la science :
" C'est là un système remarquable pour la préservation de la vie aquatique comme les poissons. Pensez à ce qui se passerait si l'eau, en se refroidissant jusqu'au point de congélation, réagissait autrement. La glace continuerait à se former jusqu'à occuper tout le lac, ce qui effacerait l'ensemble ou la majorité des formes de vie aquatiques. " Pour M. Klopsteg, ce comportement étrange de l'eau est " une preuve qu'un esprit supérieur et animé d'un dessein est à l'œuvre dans l'univers ". **(g00 22/8 p. 6)**

Cet homme sincère a appris que l'existence de la méchanceté ne prouve pas l'inexistence de Dieu. Pour illustrer cela, prenons l'exemple d'un homme qui fabrique des couteaux de boucher. Quelqu'un peut très bien acheter l'un de ces couteaux et l'utiliser, non pas pour couper de la viande, mais pour commettre un meurtre. Cette mauvaise utilisation du couteau ne remet pas en question l'existence de son fabricant. De même, le fait que la terre n'a pas été utilisée telle qu'elle aurait dû l'être ne signifie pas qu'elle n'a pas eu de Créateur. **(w00 15/6 p. 28)**

À présent, réfléchissez à ceci : comme vous le savez, pour que le moteur d'une automobile fonctionne il faut que le carburant et l'air soient mélangés dans des proportions précises. Si vous possédez une voiture, vous demanderez peut-être à un bon mécanicien de régler le moteur de manière à en améliorer le fonctionnement et le rendement. Si cette précision est importante pour un simple moteur, que dire du rendement d'une " chaudière " comme notre soleil ? De toute évidence, les principales forces à l'œuvre sont ajustées avec une grande précision ; elles sont réglées pour permettre la

vie sur la terre. Cette précision est-elle le simple fait du hasard ? Un jour, les questions suivantes ont été posées à Job : “ Sais-tu à quelles lois le ciel doit obéir ? Est-ce à toi de régler leur action sur la terre ? ” (Job 38:33, *La Bible en français courant*). La main de l’homme n’est pas intervenue dans la mise en place de ces mécanismes. Dès lors, d’où vient une telle précision ? — Psaume 19:1.

12 Se pourrait-il qu’elle soit due à *quelque chose* ou à *Quelqu’un* d’invisible aux yeux humains ? **(w99 15/6 p. 16-17)**

TANDIS qu’il se frayait un chemin dans la jungle cambodgienne, Henri Mouhot, explorateur français du XIXe siècle, tomba sur de larges douves qui entouraient un temple. À moins d’un kilomètre, il voyait les cinq tours du temple s’élever de 60 mètres vers le ciel. Il découvrait Angkor Vat, le plus grand édifice religieux du monde, qui résistait au temps depuis déjà sept siècles.

Un regard suffit à Henri Mouhot pour reconnaître la main humaine dans cet édifice moussu. Il écrivit : “ Un de ces temples [...] l’emporte pour le grandiose sur tout ce que l’art des Grecs ou des Romains a jamais édifié [...]. Qui nous dira le nom de ce Michel-Ange de l’Orient qui a conçu une pareille œuvre [...] ? ” Pour l’explorateur, pas de doute : quoique cet ouvrage magnifique ait été à l’abandon depuis des siècles, il avait eu un concepteur.

Notons qu’un livre plein de sagesse écrit il y a des siècles renferme le même raisonnement pour expliquer que ce qui nous entoure doit être le fruit d’un Concepteur. Tout cela a dû être créé. “ Toute maison, en effet, est construite par quelqu’un, écrivit l’apôtre Paul, mais celui qui a construit toutes choses, c’est Dieu. ” (Hébreux 3:4). Certains jugeront peut-être cette analogie un peu facile, car, diront-ils, ‘ on ne peut comparer l’œuvre de la nature et celle des hommes ’. Toutefois, cette objection ne fait pas l’unanimité chez les hommes de science. Ainsi, après avoir admis que “ les systèmes biochimiques ne sont pas des objets inanimés ”, Michael Behe, maître-assistant en biochimie à l’université de Lehigh, pose cette question : “ Des systèmes biochimiques vivants peuvent-ils avoir été conçus par une intelligence ? ” Et de poursuivre en mettant en avant qu’aujourd’hui les scientifiques *conçoivent* des modifications fondamentales dans des organismes vivants grâce, par exemple, au génie génétique. Il apparaît donc clairement que les choses et animées et inanimées peuvent être conçues et transformées. Lors de ses recherches sur le monde microscopique de la cellule vivante, Michael Behe a examiné les systèmes infiniment complexes faits de composants interdépendants, et il est parvenu à cette conclusion : “ Les différentes recherches sur la cellule (l’étude de la vie au niveau moléculaire) fournissent la preuve formelle d’une *conception*. ” **(w98 1/5 p. 3-4)**

CLIMATISATION, antigel, dessalement, sonar : autant d’inventions devenues familières à l’homme du XXe siècle. Pourtant, le monde animal maîtrise ces techniques depuis des milliers d’années. L’homme a su tirer avantage de l’étude des créatures “ sages d’instinct ” (Proverbes 30:24-28 ; Job 12:7-9). C’est comme si certains animaux avaient été les professeurs silencieux de l’être humain. Examiner la création est un exercice passionnant. **(w96 15/7 p. 21)**

À PARTIR d’un œuf si petit qu’on ne peut le voir qu’au microscope, une baleine peut croître jusqu’à devenir une créature mesurant plus de 30 mètres de long et pesant plus de 80 tonnes. Pareillement, à partir d’une des graines les plus petites qui soient, le séquoia géant peut croître jusqu’à dépasser les 90 mètres. Véritablement, la croissance est une des merveilles de la vie. Comme l’a dit l’apôtre Paul, nous pouvons planter et arroser, mais c’est ‘Dieu qui fait croître’. — 1 Corinthiens 3:7. **(w92 1/8 p. 8)**

Un gant idéal : La peau qui recouvre les mains ne sert pas simplement de revêtement. Si vous pincez le dos de votre main, vous remarquerez qu’à cet endroit la peau est fine et mobile. Cette particularité vous permet de fermer le poing sans difficulté. De son côté, la peau située dans la paume ne se décolle pas facilement. Imaginez un peu combien il serait difficile de saisir fermement un objet s’il en allait autrement! De plus, pour améliorer la préhension, la paume est rembourrée à l’aide de coussinets de graisse, surtout à la base des doigts et à l’arrière de la main, là où précisément s’exerce l’essentiel des pressions quand nous empoignons ou pressons quelque chose. **(g92 8/8 p. 19 – voir tout l'article)**

13 D’un autre côté, les astronomes ont étudié l’origine de notre vaste univers à l’aide d’instruments électroniques. Qu’ont-ils découvert? Robert Jastrow nous l’indique dans son livre *Dieu et les astronomes* (angl.): “Actuellement, nos connaissances astronomiques rejoignent la conception biblique de l’origine du monde.” “L’homme de science qui a foi dans la puissance de la raison croit vivre un mauvais rêve. Après avoir escaladé des montagnes d’ignorance, il veut en conquérir le pic le plus élevé. Et lorsqu’il se hisse sur le dernier rocher, que trouve-t-il? Une cohorte de théologiens [défenseurs de la création] qui attendent là depuis des siècles.” — Voir Psaume 19:1. **(w89 15/2 p. 7)**

Quelle est la couleur de la neige?

“Elle est blanche”, répondront en chœur la plupart des gens. À vrai dire, la neige est transparente. Elle est formée de milliards de prismes minuscules. Lorsque la lumière passe à travers chaque prisme de cristal, elle se décompose en toutes les couleurs de l’arc-en-ciel. Notre œil, incapable d’enregistrer ce foisonnement de couleurs, en fait la synthèse et obtient le blanc.

Les flocons étant si légers, pourquoi la neige est-elle si lourde à pelleter?

Les millions de flocons accumulés atteignent un poids considérable. À titre d’exemple, si vous nettoyez un trottoir de 15 mètres de long sur 1,50 mètre de large, après une chute de neige d’environ 40 centimètres de haut, vous aurez à pelleter près d’une tonne de neige! **(g85 8/6)**

Imaginez qu’en rentrant chez vous un beau jour, vous découvriez un grand sac rempli de fruits exquis qu’un inconnu a déposé à votre intention. Le lendemain, une nouvelle surprise: un panier de légumes fraîchement cueillis. Le surlendemain, de beaux morceaux de viande. Et la scène se reproduit ainsi pendant une semaine, sans que jamais vous ne trouviez un billet qui vous permette d’identifier le donateur. Concluriez-vous que tous ces dons sont apparus “par hasard” pour la seule raison que vous n’avez vu personne les apporter? Ne vous hâteriez-vous pas plutôt de faire le tour

de vos amis et des membres de votre famille dans l'espoir d'identifier votre généreux bienfaiteur, afin de pouvoir lui dire toute votre gratitude?
Telle est l'attitude que nous devrions adopter à l'égard de notre Créateur. Bien que celui-ci soit invisible, son amour, sa bonté et sa générosité pour le genre humain sont amplement démontrés par sa création sublime, qui répond à tous nos besoins. **(w83 1/12 p. 5)**

NOUS avons tous commencé à exister sous la forme d'une cellule minuscule qui vingt ans plus tard a donné un adulte. De cette cellule sont issues les différentes parties du corps: le cœur, l'estomac, le foie et les autres organes; les yeux et les oreilles à l'étonnante complexité, et les doigts si agiles. Avez-vous déjà songé à l'énorme volume d'informations contenues dans cette cellule originale et à son agencement absolument merveilleux?
Prenons un exemple: Supposons que vous ayez à expliquer à quelqu'un qui n'a jamais vu d'automobile comment en construire une à partir de matériaux bruts. Chaque partie, depuis le rétroviseur jusqu'au clapet du carburateur, doit être décrite dans le moindre détail. Ensuite, il vous faut expliquer comment fabriquer et assembler ces parties, où placer les bougies et de quelle manière fixer le volant. Ces renseignements doivent être d'une très grande précision afin que le lecteur ne puisse commettre d'erreurs. En outre, en suivant vos instructions à la lettre, il doit être en mesure de construire une automobile en parfait état de marche. Réfléchissez alors au nombre de pages qu'un pareil descriptif réclamerait. **(g83 8/7 p. 12)**

Ces dernières années, on a souvent entendu dire que les savants étaient sur le point de créer la vie en laboratoire. Mais écoutons plutôt le docteur James Freisen, professeur de génétique à l'université de Toronto. Il dit: "Nous sommes incapables de créer l'organisme le plus rudimentaire. C'est comme si nous avions une montre en pièces détachées. Nous possédons les ressorts et les rouages, mais nous n'arrivons pas à les assembler. Bien sûr, on peut les mettre dans une boîte et secouer le tout. Certaines pièces s'ajusteront peut-être les unes aux autres, mais il n'en sortira pas une montre en état de marche." Arthur Zimmerman, un autre professeur, ajoute: "Nous sommes loin de créer la vie. Nous manipulons des cellules, mais nous sommes incapables de les créer. Cela ne se fera pas de mon vivant ni, je le suppose, du vivant de mes enfants." **(w82 1/9 p. 15)**

Prenons un exemple. Un scientifique fouille dans un site archéologique, trouve une pierre oblongue avec, en son milieu, une rainure qui en fait le tour. Il annonce avec confiance que la pierre était attachée à un morceau de bois et utilisée comme marteau ou comme arme par un homme primitif. Elle avait été façonnée dans un dessein par un être intelligent. Ce n'est pas le cas, cependant, d'une plume d'oiseau. Une rémige peut être faite de milliers de barbes fixées sur le rachis, chaque barbe portant des centaines de milliers de barbules et des millions de barbicelles ou petits crochets qui maintiennent le tout et permettent le vol. Si les barbes se séparent, l'oiseau les joint de nouveau avec son bec comme deux parties d'une fermeture éclair. **(g81 22/12 p. 14)**

Au début, les cellules qui se divisent sont identiques, puis une profonde différence commence à apparaître. Les cellules ont non seulement un aspect différent, mais des fonctions distinctes les unes des autres, distinctes également de celles de l'œuf fécondé au départ. Au bout de huit semaines apparaissent les cellules hépatiques, cardiaques, musculaires, sanguines, cérébrales, osseuses, etc., toutes avec leurs fonctions spécialisées, et pourtant toutes avec le même patrimoine génétique que dans l'œuf fécondé.
La manière dont se déroule ce phénomène reste un mystère, mais l'illustration volontairement schématique que voici jettera quelque lueur sur les processus complexes qui interviennent. Supposons que l'on ait des milliers d'usines identiques, chacune dotée de milliers de machines semblables fabriquant toutes un élément différent qui intervient dans le montage d'une automobile. Chaque usine, avec toutes ses machines, pourrait fabriquer une voiture complète. Pourtant, aussi étrange que cela paraisse, dans chacune des usines fonctionne une seule des machines, qui fabrique une seule pièce de la voiture. Toutes les autres machines sont à l'arrêt. Une usine fabriquera par exemple le câblage de l'allumage, une autre fera les poignées de porte, une troisième produira un engrenage, chaque usine n'utilisant que la machine nécessaire pour fabriquer telle ou telle pièce. En somme, chaque usine ne fabrique que la pièce qui lui a été attribuée et n'utilise que la machine qui sert à la produire, à l'exclusion des autres. Mais quand toutes les pièces produites par ces usines sont assemblées et montées, on obtient une voiture.
De même, chaque cellule de l'organisme se comporte comme une usine, dont l'appareil génétique représente les machines, à ceci près que les cellules et les constituants génétiques ne se chiffrent pas par milliers mais par milliards, contrairement à l'exemple précédent. Telle combinaison de gènes intervient dans la synthèse d'un certain élément du corps humain. Chaque cellule possède tout l'appareil génétique nécessaire à la production d'un organisme entier, mais seul un groupe de gènes (équivalent à une machine dans l'exemple précédent) intervient dans la production de l'élément qui lui a été attribué, par exemple des cellules hépatiques. Les autres gènes de la cellule n'interviennent pas. De même, d'autres cellules se spécialisent dans des combinaisons génétiques (les machines) qui produiront des cellules cardiaques, cutanées, musculaires, etc. Au total, les cellules fabriqueront tous les tissus nécessaires à l'édification d'un corps humain. **(g80 22/8 p. 6)**

On peut très bien dire d'un fils qu'il ressemble à son père sans qu'il le rappelle trait pour trait. Il peut présenter une similitude avec lui sous d'autres rapports, comme le tempérament, la personnalité, les dons pour la mécanique, le talent musical, l'agilité ou les qualités morales. Du fait qu'il possède des attributs identiques à ceux de son père, on dira qu'il lui ressemble. **(g80 8/7 p. 4)**

Outre ces propriétés remarquables, l'os se comporte encore comme un "Hôtel de la Monnaie", celle qu'il bat étant vitale pour le corps: les globules rouges. Voici ce que cette propriété suggère à l'auteur de *Structures et fonctions de l'homme* (angl.):
"De même qu'une banque a enfoui ses coffres dans les profondeurs de son sous-sol pour garder ses réserves d'or bien à l'abri, de même le corps humain se sert des endroits les mieux protégés de l'organisme, les cavités

osseuses, pour y mettre en dépôt son argent et son or cellulaires, à savoir le sang." **(g79 8/5 p. 9)**

Dans tous les pays à fort gradient de température, chacun se rappelle son enfance où, lorsqu'une nuit était particulièrement fraîche, le père ou la mère se levait pour rajouter une couverture à sa progéniture. Vous souvenez-vous de votre réveil dans un lit douillet et bien chaud? Ne faisait-il pas également chaud dans votre cœur, ces matins-là, de savoir que vos parents veillaient si attentivement sur vous? Eh bien, votre cœur ne devrait-il pas aussi se gonfler de reconnaissance pour votre Père céleste lorsqu'une blanche couverture de neige protège la végétation? Oui, la nature atteste que Dieu est un Créateur plein de tendresse et d'amour et qu'il se soucie de nous. **(g79 8/5 p. 13)**

Le raisonnement des évolutionnistes apparaît particulièrement incohérent dès qu'on aborde les notions d'ordre et de finalité. Par exemple, on a proposé d'émettre un signal d'ondes radio en direction des étoiles les plus proches de nous, dans l'espoir d'entrer en contact avec une hypothétique planète habitée par quelque civilisation lointaine. On suppose en effet qu'un message qui transmettrait un signal modulé suivant un ordre déterminé à l'avance plutôt qu'au hasard constituerait la preuve que sa source est intelligente. Mais suivons plutôt C. Sagan, de l'université Cornell, dans ses explications:
"Il est facile de composer un message radio interstellaire dont les auteurs seraient identifiés sans équivoque comme des êtres intelligents. Par exemple, un signal à base de tops modulés comme suit: 'bip', 'bip-bip', etc., et qui utiliserait les nombres 1, 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, serait composé en fait de 12 nombres premiers consécutifs, c'est-à-dire de nombres qui ne sont divisibles que par eux-mêmes et par un. Un tel signal, qui fait appel à des notions mathématiques élémentaires, ne pourrait qu'avoir une origine biologique. (...) Mais la méthode de loin la plus prometteuse est l'envoi d'images." — *Revue Smithsonienne* (angl.) de mai 1978, p. 43, 44.
L'une des images proposées représente un homme, une femme, un enfant, le système solaire et divers atomes, le tout figuré sous forme de points et de traits qui représentent chacun une unité d'information ou bit, à raison de 1 271 bits pour reconstituer toute l'image. Le message envoyé en 1974 vers l'amas stellaire M13 était encore plus complexe.
Or, voici le nœud du problème: si une séquence de 1 271 bits d'information est une preuve d'ordre et de finalité qui s'explique "sans équivoque" par l'intervention d'une source intelligente, que dire alors des milliards d'informations codées dans les chromosomes de chaque cellule vivante?
L'ADN renfermé dans un œuf humain fécondé ne se réduit pas à ce millier de bits d'information qui donnent une image grossière en noir et blanc. Il renferme au contraire des milliards de milliards d'informations qui conditionnent le développement en couleurs et en relief d'un être humain en chair et en os. L'œuf n'attend pas après quelque savant pour décrypter les informations de son code génétique et les reconstituer pour diriger le développement du bébé; d'ailleurs, il n'est pas un seul généticien assez savant pour avoir la moindre notion sur la façon de s'y prendre. Et pourtant, malgré sa taille minuscule, l'œuf réalise tout cela sans intervention extérieure. **(g78 22/12 p. 8-9)**

Qui oserait prétendre qu'un bâtiment peut se construire seul, qu'une télévision peut se monter elle-même ou qu'un ordinateur est capable de se fabriquer et de se programmer par ses propres moyens? Rien de tout cela ne peut se faire sans le concours de cerveaux humains. Mais à en croire certains, même le cerveau est apparu par hasard. Serait-il donc plus simple qu'un bâtiment, un poste de télévision ou un ordinateur°? **(w78 15/10 p. 14)**

Prenons un exemple qui nous montrera combien les quelque dix milliards de cellules nerveuses du cortex cérébral peuvent arriver à un chiffre incroyablement élevé de combinaisons : Dans un jeu de cinquante-deux cartes, il y a plus de 635 000 000 000 de combinaisons possibles de treize cartes. Mais ce n'est rien comparé aux innombrables milliards de combinaisons possibles dans le cerveau. **(g75 22/3 p. 18-19)**

Les sauterelles font encore mieux. Elles sautent probablement plus loin que tous les autres insectes — environ 75 centimètres. Le livre *Les insectes*, de la collection "La vie dans la nature" (angl.), dit : "Le saut de la sauterelle commune est une réalisation très remarquable. Elle peut sauter horizontalement sur une longueur environ vingt fois celle de son corps. Pour un homme, cela équivaudrait à traverser un terrain de football en trois grands bonds. Quant à la hauteur de son saut, c'est comme si un homme sautait par-dessus un immeuble de quatre étages (...). Chaque patte de derrière est (...) capable d'engendrer une poussée de près de huit fois le poids total de l'insecte. Pour donner cet élan, les muscles minuscules doivent exercer une poussée énorme, environ 20 000 fois leur propre poids." On dit que pour accomplir un bond aussi prodigieux, quelque 3 500 fibres musculaires dans chaque patte de derrière doivent entrer en action — tout cela en un trentième de seconde. **(g75 8/2 p. 23)**

Prenons un exemple : si une cathédrale célèbre a été construite il y a plusieurs siècles, vous n'étiez pas présent personnellement pour observer sa construction. Mais supposez que quelqu'un vous dise qu'elle s'est construite toute seule ; le croiriez-vous ? Certainement pas. Pareille affirmation irait à l'encontre de tout ce que vous avez pu voir.
Il en va de même pour la "construction" de l'homme. Nous n'avons pu assister à son apparition. Si les évolutionnistes vous demandent de croire qu'il est venu à l'existence sans l'intervention d'un Créateur, cela vous paraît-il logique ? Nous savons que tout objet a un fabricant ; c'est une vérité que chacun a apprise par l'expérience. **(g74 22/4 p. 23)**

Le biologiste W. J. Tinkle et l'horticulteur W. E Lammerts ont fait des observations sur le plan manifeste dans la création. Leurs déclarations à ce sujet sont consignées dans le livre *La science moderne et la foi chrétienne* (angl.) ; nous y lisons : "Dans l'arrangement des cellules des plantes et des animaux, le Créateur a écrit un récit que toute personne exercée est capable de lire (...). Si on enlève la couche extérieure d'une feuille et qu'on l'examine à l'aide d'une puissante loupe, le grossissement révèle la minutieuse composition du tissu. Ce dernier est formé d'une couche de cellules s'ajustant exactement, ayant toutes la même

grandeur et la même forme ; à l'intérieur de chacune d'elles se trouve un petit corps appelé noyau. Si l'on observe une tranche mince de l'extrémité d'une racine à un plus fort grossissement, à l'aide d'un microscope composé, on constate que le noyau se compose d'éléments de forme régulière, parmi lesquels les chromosomes en forme de bâtonnets. *Plus le grossissement est fort, plus on constate l'ordre manifeste dans les choses de la nature*.
"Une structure aussi complexe ne caractérise pas l'œuvre de l'homme. Grossi, le fil de la lame tranchante d'un rasoir ressemble à une scie édentée et très irrégulière ; c'est comme si un homme nerveux avait coupé les dents de cette scie, les yeux fermés. Si nous examinons une belle page imprimée, nous voyons des taches d'encre irrégulières sur des fibres de papier entrecroisées. Et pourtant, en examinant la lame de rasoir et la belle page imprimée, qui soutiendra que l'homme qui les a produites n'avait pas un dessein intelligent.
"L'ordre et le plan manifestes dans la nature impliquent l'existence d'un Planificateur." **(w72 15/12 p. 744)**

Le monde des insectes comprend des bâtisseurs émérites dont les constructions sont admirablement adaptées à leurs besoins. Prenons un exemple bien connu : la cellule hexagonale du rayon de cire des abeilles. Cette forme est exactement ce qu'il faut pour l'abeille, car une cellule hexagonale peut contenir plus de miel qu'un alvéole carré ou triangulaire. De plus, cette forme augmente la solidité du rayon grâce au contact de ses six côtés avec les autres cellules. Les abeilles n'ont jamais appris la géométrie, c'est pourquoi leur façon de confectionner le rayon de cire est le résultat de ce qu'on a appelé "l'instinct le plus merveilleux que l'on connaisse".
Grâce à l'instinct dont ils sont dotés, les artisans minuscules sont capables de réalisations prodigieuses. Citons comme exemple la toile d'araignée. Scientifiquement parlant, les araignées ne sont pas des insectes, mais elles sont néanmoins de petites artisanes merveilleuses. Pour construire une toile, l'araignée doit mesurer des distances, calculer des angles, poser des fils parallèles et se livrer à d'autres opérations géométriques complexes. On a vu une araignée construire une toile de cinquante-six centimètres de diamètre en trente-six minutes. L'ouvrage comportait 37 mètres de fils attachés à 699 endroits. L'araignée avait parcouru 54 mètres sans s'embrouiller ou se tromper une seule fois. **(g72 8/2 p. 19-20 – voir autres exemples dans cet article)**

Nous nous instruirons en observant la création. Considérons tout d'abord la productivité de la terre. Lorsqu'elle est bien cultivée et soignée, elle produit en abondance. Songez aux arbres fruitiers, ils constituent un vrai miracle. On peut les qualifier de "fabriques" à fruits. Leurs branches sont chargées d'un nombre considérable de fruits nourrissants. Ils travaillent en paix, sans perturber l'atmosphère ou la polluer par de la fumée ou des radiations. Imaginez à quoi ressemblerait une usine construite par les hommes (à condition qu'une telle chose soit possible), qui produirait la récolte d'un verger. Songez au bruit, à la pollution et à l'enlaidissement du paysage qui en résulteraient !
Tout en produisant de la nourriture, les arbres fruitiers sont un régal pour les yeux du promeneur. En outre, ils donnent de l'ombre et rafraîchissent l'atmosphère grâce à l'oxygène qu'ils rejettent.
De plus, leurs fruits ne sont pas seulement nourrissants. Ils sont délicieux, agréables à manger comme l'est toute la nourriture à laquelle Dieu a pourvu. **(w72 1/1 p. 5)**

Les escargots ne se déplacent pas vite certes, mais cela ne veut pas dire que ces mollusques sont faibles. Un escargot qui pèse une dizaine de grammes est capable de traîner un poids de près de 4 kilos, soit environ 400 fois son propre poids. Toutes proportions gardées, c'est comme si un bébé pesant 5 kilos tirait une automobile ! **(g65 22/8 p.4)**

Les éponges peuvent atteindre les dimensions d'un tonneau ou être aussi minuscules qu'une tête d'épingle. Suivant la variété, elles sont aussi douces que la laine, aussi cassantes que le verre, aussi légères que le liège ou aussi dures que le roc. **(g62 8/2 p.6)**

Si toute l'énergie qui lie les atomes dans un kilo de matière était libérée, cela représenterait une force égale à des milliards, des milliards, des milliards et des milliards de kilos. (1 suivi de 36 zéros) **(bi 12/61 p.5)**

La bible révèle que les plantes et les animaux ont le pouvoir de se reproduire selon leur espèce mais elle tient compte des variations éventuelles au sein de " espèces " fondamentales. De même que l'homme est capable de former une grande variété de mots de diverses combinaisons de lettre, à partir d'un alphabet limité, de même qu'un musicien est capable de tirer quantité de mélodies par diverses combinaisons de notes, d'un instrument à un nombre limité de cordes, de même Jéhovah, en implantant dans ses créatures des facteurs susceptibles de se combiner de diverses façons, les a dotés de la faculté de produire des variations à l'infini tout en se multipliant selon leur espèce. **(g 8/3/60 p. 5)**

Que toute création suppose l'existence d'un créateur, cela fut illustré d'une façon très originale par le savant anglais sir Isaac Newton. Celui-ci avait fait fabriquer par un mécanicien habile une reproduction en miniature du système solaire, avec les planètes représentées par des billes qu'une manivelle faisait tourner grâce à un système compliqué d'engrenages et de courroies. Newton reçut la visite d'un de ses amis, un savant qui ne croyait pas en Dieu. Leur conversation est relatée en ces termes :
"Un jour que Newton lisait dans son cabinet de travail, la reproduction étant à côté de lui sur une table, son ami incroyant entra dans la pièce. Homme de science, il reconnut immédiatement le système solaire et s'en approcha pour tourner lentement la manivelle. Avec une admiration évidente, il regardait évoluer les corps célestes sur leurs orbites, tous à leurs vitesses respectives. S'éloignant un peu, il s'exclama : 'Quel mécanisme superbe ! Qui l'a fabriqué ?' Sans lever les yeux de son livre, Newton répondit : 'Personne !'
"Se tournant vers lui, l'athée lui dit : 'Sans doute n'as-tu pas compris ma question. Je te demandais : Qui a fabriqué cet appareil ?' Cette fois, Newton leva les yeux et assura son ami avec le plus grand sérieux que personne ne l'avait fait, mais que c'était par le plus pur hasard que les divers éléments du mécanisme tant admiré s'étaient rassemblés de la sorte. L'athée étonné répliqua avec une certaine vivacité : 'Tu dois me

prendre pour un sot ! Naturellement quelqu'un a fabriqué ce mécanisme, un génie d'ailleurs, et je voudrais connaître son nom.'
"Newton déposa son livre, se leva et mit sa main sur l'épaule de son ami. 'Ce mécanisme, dit-il, n'est qu'une faible imitation d'un système bien plus merveilleux dont tu connais les lois. Je suis incapable de te convaincre que ce jouet n'a pas eu de créateur, et pourtant, tu prétends croire que l'original grandiose, que le mécanicien n'a fait que copier, a pris naissance, sans l'intervention d'un créateur. Explique-moi, je te prie, par quel raisonnement tu es arrivé à pareille conclusion[61].'"
Newton parvint à convaincre son ami que toute création suppose un créateur. Il nous suffit de regarder autour de nous pour aboutir à la même conclusion. Assis dans votre fauteuil, posez-vous ces questions : De tout ce qui m'entoure, combien de choses sont le produit de l'évolution, et combien sont l'œuvre d'un créateur intelligent ? Mon bureau est-il l'aboutissement d'une évolution, ou l'ouvrage d'un fabricant ? Qu'en est-il de ma lampe, de mon lit, de mes chaises, de l'appareil de chauffage, de la table, du tapis, des murs, voire même de tout l'édifice où je me trouve ? Toutes ces choses ont été créées. Vous êtes vous-même issu de votre mère et de votre père. Par quel raisonnement peut-on donc prétendre que des organismes vivants, infiniment plus complexes que ces objets inanimés, ne sont pas le fait d'un créateur ? **(ev chap. 3 p. 38-40)**

6 Mais quelles raisons avons-nous de croire en l'existence d'un grand Architecte, d'un Dieu qui a un dessein? Constatant à quel point l'injustice et la souffrance abondent sur la terre, certains en concluent qu'il n'y a pas de Créateur. Toutefois, ils oublient qu'il y a beaucoup de choses qu'on ne peut expliquer autrement que par la création. Si vous dites à quelqu'un que sa montre n'a été fabriquée par personne, il ne vous croira certainement pas. Il admettra probablement que cet instrument à mesurer le temps a une utilité bien définie et que, par conséquent, l'horloger qui l'a fabriqué avait un but. Que dire alors de l'univers grandiose et infiniment plus complexe? Le problème vient peut-être du fait que vous ne comprenez pas quel est le but du Créateur. Mais considérons d'abord quelques faits qui prouvent qu'un Créateur ayant un dessein doit nécessairement exister.
7 Les corps célestes décrivent leur orbite immense à des vitesses fantastiques et avec une précision surprenante *depuis des millions d'années*. Les planètes gravitent autour du soleil avec ordre et régularité, et les innombrables étoiles et autres corps célestes sont organisés en galaxies, et même en amas de galaxies. Quand on considère la dimension colossale et la précision prodigieuse du mouvement de ces corps célestes, les meilleures montres semblent bien rudimentaires en comparaison. Ne sommes-nous pas obligés de nous poser cette question: Pourquoi une montre a-t-elle forcément un créateur, mais pas l'univers qui est pourtant beaucoup plus impressionnant et plus précis? De plus, quelque chose de si complexe et de si minutieusement réglé pourrait-il exister sans avoir un but?
8 Prétendre qu'une telle précision et qu'un tel ordre sont l'œuvre du hasard ou de forces aveugles reviendrait à nier l'évidence. Connaissons-nous quelque chose de bien organisé qui soit venu à l'existence par hasard? Qu'il s'agisse d'une machine, d'une chaîne de production, d'une maison ou d'un simple balai, toutes ces choses ont été conçues par quelqu'un, par l'homme. La matière inanimée ne forme jamais d'elle-même, par hasard, un produit fini. Quel que soit le temps qu'on leur donne, les vents ou les vagues ne vont jamais assembler des matériaux de façon à produire même la plus simple des machines. Tout ce qui est fait dans un but déterminé doit nécessairement provenir d'un organisateur et d'un constructeur doué d'intelligence. **(lp chap. 1 p. 6-8)**

SUPPOSEZ que vous soyez en voyage, à la recherche d'un endroit agréable où passer vos vacances. Après avoir roulé longtemps dans une région déserte, vous traversez un très beau parc avec, au milieu, une maison. Vous étant approché pour voir s'il vous serait possible d'y loger, à votre grande surprise vous lisez sur une pancarte accrochée à la porte: "Soyez le bienvenu. Faites comme chez vous." La maison offre tout le nécessaire pour mener une vie agréable: l'eau, le chauffage, la lumière et un garde-manger bien rempli sur lequel une autre pancarte vous invite à vous servir. Quelle serait votre réaction? "Incroyable! diriez-vous. Le propriétaire de cette maison doit vraiment être très bon et très généreux."
2 En fait, cet exemple illustre bien la situation de l'homme par rapport à Dieu, le Créateur de la terre. Voyez comment, tel un propriétaire généreux, il a pourvu aux besoins de ceux qui sont venus habiter cette "demeure" qu'est la terre:
3 Dans une maison confortable, il y a une source de lumière: généralement un plafonnier ainsi qu'une veilleuse pour que la nuit ses habitants ne soient pas dans l'obscurité totale. Pour la terre, le soleil est la principale source de lumière, alors que la lune reflète une lumière douce pour 'dominer la nuit'. — Genèse 1:14-18.
4 Une maison dispose d'une source d'énergie pour le chauffage, pour divers appareils ménagers, etc. La terre a le soleil. Non seulement celui-ci déverse une énergie que l'homme et les végétaux peuvent domestiquer, mais au cours des siècles son action a permis la production d'une énorme quantité de combustibles fossiles, la houille et le pétrole notamment. Comme dans une maison bien équipée, ces combustibles sont entreposés dans la "cave" de la terre pour être utilisés au fur et à mesure des besoins.
5 Dans cette "cave", le Créateur a aussi placé d'abondantes réserves de métaux et il a donné à l'homme les capacités nécessaires pour les extraire des minerais. Pour le plus grand plaisir des hommes et surtout des femmes, il y a mis aussi des pierres précieuses qui contribuent à la joie de vivre, ainsi que des éléments chimiques nécessaires à la vie.
6 Une maison doit aussi avoir une bonne plomberie. La "plomberie" de notre "demeure", la terre, est une merveille. Si l'homme construisait une montagne en empilant de grandes quantités de pierres et de terre, ceux qui habiteraient sur ses pentes pourraient-ils bénéficier d'une eau claire et fraîche, jaillissant de ses flancs? On peut voir d'énormes terrils à proximité des mines, mais ils ne font que déparer le paysage. Admirons donc les merveilleux principes techniques qui interviennent dans le système hydraulique complexe de canaux souterrains grâce auxquels la terre est pourvue en eau même dans les hautes montagnes. De même, dans des régions où il ne pleut pratiquement jamais, comme

dans le Sahara, à certains endroits il suffit de creuser à quelques mètres pour trouver de l'eau.
7 Dans les belles maisons, le sol est recouvert d'une moquette qui ajoute à sa beauté et à son confort. Le Créateur a lui aussi "moquetté" la terre de végétation, de fleurs et de forêts. D'ailleurs, avec l'aide d'un jardinier-paysagiste il faut peu de temps pour transformer un terrain inculte en un beau parc. Des cites gâtés par les activités humaines se recouvrent vite d'une "moquette" de verdure. Des cours d'eau pollués se régénèrent rapidement si on supprime la source de la pollution.
8 Si une bonne maison a un garde-manger bien approvisionné, la terre a elle aussi son "garde-manger" qui contient une abondante variété de nourriture dans les champs, les vergers et les océans. Réfléchissez à la sagesse qu'il a fallu au Propriétaire de la terre pour prévoir la végétation dans les mers et sur la terre, la production abondante de céréales et de fruits année après année pendant des millénaires, afin que se perpétue la vie des animaux terrestres et marins, des insectes et enfin de l'homme. Ce "garde-manger" n'est jamais vide. D'ailleurs, la terre pourra produire à profusion et nourrir beaucoup plus d'habitants encore jusqu'à ce que Dieu la déclare 'remplie' dans des limites raisonnables. — Genèse 1:28. **(lp chap. 2 p. 17-19)**

7 En 1864, Louis Pasteur, à qui la médecine et la chirurgie doivent beaucoup, déclara lors d'une conférence à la Sorbonne, célèbre université parisienne:
8 "Et par conséquent, Messieurs, moi aussi pourrais-je dire en vous montrant ce liquide [stérile]: j'ai pris dans l'immensité de la création ma goutte d'eau, et je l'ai prise (...) toute pleine des éléments appropriés au développement des êtres inférieurs. Et j'attends, et j'observe, et je l'interroge, et je lui demande de vouloir bien recommencer pour moi la primitive création; ce serait un si beau spectacle! Mais elle est muette! elle est muette depuis plusieurs années que ces expériences sont commencées. Ah! c'est que j'ai éloigné d'elle, et que j'éloigne encore en ce moment, la seule chose qu'il n'ait pas été donnée à l'homme de produire, j'ai éloigné d'elle les germes qui flottent dans l'air, j'ai éloigné d'elle la vie, car la vie c'est le germe et le germe c'est la vie. Jamais la doctrine de la génération spontanée ne se relèvera du coup mortel que cette simple expérience lui porte."
9 Cette déclaration plus que centenaire est toujours vraie aujourd'hui. Les savants n'ont jamais été capables de produire la vie spontanément à partir d'une substance inanimée. En fait, les médecins, les dentistes, les chirurgiens et les savants s'appuient sur l'expérience de Pasteur; ils y ajoutent foi. Ils stérilisent le matériel médical et les instruments chirurgicaux. On pasteurise le lait et on fait bouillir l'eau, tout cela pour éliminer les microbes, causes d'infection ou d'altération. À quoi serviraient ces précautions si la vie pouvait se développer dans un milieu stérile? Le monde continuerait-il à dépenser des millions pour ce procédé s'il s'avérait inefficace et sujet à caution?
10 En conséquence, tout indique que la source de la vie est elle-même *vivante*. La Bible déclare au sujet de Jéhovah Dieu: "Auprès de toi est la source de la vie." (Psaume 36:9). **(lp chap. 7 p. 78-79)**

Le manque de sensibilité ou l'orgueil empêche certain de reconnaître l'existence du créateur et d'en apprécier la beauté : une vache ne peut apprécier un coucher de soleil.

Dieu n'a pas eu de créateur, mais remarquez qu'on ne peut pas expliquer à un aveugle de naissance les couleurs.

CREDIT

Prenons l'exemple de Joseph. Son relevé mensuel indiquait qu'il devait 1 000 dollars à son organisme de crédit. Le minimum obligatoire à payer n'était que de 20 dollars, mais en regardant son relevé de plus près Joseph s'est aperçu que dans cette somme étaient inclus près de 17 dollars d'intérêts ! Autrement dit, s'il ne payait que les 20 dollars obligatoires, il ne rembourserait que 3 dollars sur les 1 000 qu'il devait.
Combien de temps faut-il pour rembourser complètement un achat effectué avec une carte de crédit lorsqu'on ne paie chaque mois que le minimum obligatoire ? Une brochure publiée aux États-Unis par la Commission fédérale du commerce et American Express cite un exemple fictif : " Si vous devez 2 000 dollars, avec un taux d'intérêt de 18,5 % et un faible remboursement mensuel obligatoire, il vous faudra 11 ans pour rembourser votre dette et vous paierez au total 1 934 dollars d'intérêts, ce qui doublera pratiquement le coût de vos achats. " **(g99 22/12 p. 18)**

Combien coûte réellement l'argent ?
Les frais auxquels s'expose le client s'il ne règle pas intégralement ses dettes chaque mois sont parfois bien plus élevés qu'on ne le pense. Par exemple, intéressons-nous au taux annuel effectif, qui permet de mesurer le coût réel du crédit. Le rapport entre le taux annuel de base et le taux annuel effectif pourrait être illustré par la comparaison suivante : disons que vous avez prêté 100 francs à un ami, qui vous rend 108 francs au bout d'un an. Dans ce cas, cet ami vous a payé 8 % d'intérêts sur l'année. Mais supposons qu'il vous rembourse les 100 francs en 12 mensualités de 9 francs chacune. À la fin de l'année, le total est également de 108 francs, mais vous, le prêteur, avez pu travailler avec l'argent récupéré à mesure que s'effectuaient les remboursements mensuels. On peut donc calculer que le taux effectif de ce prêt était de 14,5 % ! **(g96 22/12 p. 6)**

Le crédit, c'est la lampe d'Aladin, version moderne. Quand ce héros des mille et une nuits eut envie d'un palais fabuleux, il frotta sa lampe merveilleuse et un génie apparut pour exaucer son désir. Grâce à la magie du " crédit facile ", des millions de nos contemporains jouissent de commodités princières. **(g 22/12/61 p. 6)**

CROISSANCE SPIRITUELLE

3 Comment devient-on spirituellement adulte ? Si, physiquement, dans des circonstances normales on grandit presque sans s'en rendre compte, la croissance spirituelle, quant à elle, réclame des efforts conscients. Elle demande en premier d'acquérir une connaissance exacte de la Parole de Dieu et d'agir en harmonie avec ce qu'on apprend (Hébreux 5:14 ; 2 Pierre 1:3). On parvient alors à manifester les qualités qui plaisent à Dieu. De même que les différents aspects de la croissance physique s'opèrent simultanément, de même on acquiert ensemble diverses qualités. L'apôtre Pierre a écrit : " Déployant en retour tout effort sérieux, fournissez à votre foi la vertu, à votre vertu la connaissance, à votre connaissance la maîtrise de soi, à votre maîtrise de soi l'endurance, à votre endurance l'attachement à Dieu, à votre attachement à Dieu l'affection fraternelle, à votre affection fraternelle l'amour. " — 2 Pierre 1:5-7. **(w02 15/7 p. 10)**

Bien se nourrir sur le plan spirituel est essentiel. Peter Wingate, cité plus haut, explique : " Même si le corps est au repos, il a besoin d'un apport constant d'énergie pour assurer les processus chimiques et l'activité des organes vitaux ; et les éléments constitutifs de bien des tissus requièrent un renouvellement constant. " Il en va de même pour notre santé spirituelle. Si elle n'est pas nourrie continuellement, notre foi, tel un corps privé d'aliments, se détériorera progressivement et finira par mourir. Jésus Christ a mis en évidence cette idée en déclarant : " L'homme doit vivre, non pas de pain seul, mais de toute parole qui sort par la bouche de Jéhovah. " — Matthieu 4:4.
(…) Pour ce faire, vous aurez peut-être besoin d'aide. Peter Wingate poursuit : " À la suite d'un grave manque de nourriture, les organes de la digestion, carencés en vitamines et autres éléments, peuvent être endommagés au point de ne plus pouvoir assimiler d'aliments ordinaires. À ce stade, il peut s'avérer nécessaire de se limiter pendant un certain temps à des aliments sollicitant peu le système digestif. " Le rétablissement d'un organisme sous-alimenté requiert des soins spéciaux. De même, une personne qui a grandement négligé son étude individuelle de la Bible aura peut-être besoin d'aide et d'encouragements pour recouvrer son appétit. Si tel est votre cas, recherchez un appui et acceptez avec joie le soutien offert pour reconstituer votre santé et vos forces. — Jacques 5:14, 15. **(w01 1/7 p. 19,21)**

6 Bâtir un chrétien est-il le travail d'un seul ? Imaginez que vous décidiez de construire une maison. Vous commencez par faire faire les plans par un architecte. Puis, bien que vous ayez l'intention de faire le plus gros du travail vous-même, vous louez les services d'un entrepreneur pour vous prêter la main et vous conseiller quant aux meilleures techniques. S'il pose des fondations solides, vous aide à lire les plans, vous dirige vers les meilleurs matériaux et vous apprend même beaucoup de choses sur la construction, vous vous direz sûrement qu'il a fait un bon travail. Mais que se passerait-il si vous ne teniez aucun compte de ses conseils, que vous achetiez des matériaux bas de gamme ou de mauvaise qualité et même que vous vous écartiez des plans de l'architecte ? Vous ne pourriez évidemment pas rendre l'entrepreneur ou l'architecte responsables d'un éventuel effondrement de la maison. Pareillement, chaque disciple chrétien est le résultat d'une construction commune. Jéhovah est le maître architecte. Il soutient le chrétien fidèle qui, en qualité de ' compagnon de travail de Dieu ', enseigne et bâtit l'étudiant (1 Corinthiens 3:9). Mais celui-ci aussi est concerné. En dernier lieu, c'est lui qui est responsable du cours de sa vie (Romains 14:12). S'il veut avoir de belles qualités chrétiennes, il doit se donner la peine de les acquérir, de les bâtir en lui. — 2 Pierre 1:5-8. **(w98 1/11 p. 14-15)**

IMAGINEZ la scène. Vous êtes dans un magnifique jardin, entouré d'arbres majestueux, d'arbustes luxuriants et de massifs de fleurs aux couleurs éclatantes. Des pelouses vert émeraude descendent en pente jusqu'aux rives soigneusement entretenues d'un ruisseau aux eaux cristallines bouillonnantes. Rien ne gâte la vue. Impressionné, vous demandez qui a conçu cet agréable endroit. Le jardinier vous répond modestement que Dieu fait croître toutes choses.
Naturellement, vous le saviez. Et vous vous rappelez les paroles du jardinier lorsque vous rentrez chez vous et voyez votre jardin négligé, où rien de plaisant ne pousse, où des détritus s'amoncellent et où l'eau de pluie remplit les trous disgracieux qui se sont formés dans le sol. Vous désirez vivement avoir un jardin comme celui que vous venez de visiter. Aussi, croyant fermement les paroles du jardinier, vous vous agenouillez et priez Dieu avec ferveur pour qu'il fasse que de jolies fleurs poussent dans votre jardin. Qu'arrive-t-il? Rien, bien sûr.
Qu'en est-il de la croissance spirituelle? Peut-être avez-vous le vif désir d'en être témoin, c'est-à-dire de voir de nouveaux disciples répondre favorablement à la vérité de la Parole de Dieu ou de constater vos propres progrès. Et peut-être priez-vous avec ferveur Jéhovah de donner un tel accroissement, avec la conviction profonde qu'il a le pouvoir de le faire. Mais votre vif désir, votre prière fervente et votre confiance dans le pouvoir de Dieu suffiront-ils à faire croître? **(w93 1/3 p. 20)**

Il semble normal que les serviteurs de Jéhovah Dieu fassent tout leur possible pour lui plaire. Cependant, nous pouvons reculer les limites de notre "possible" pour ce qui est de faire la volonté de Dieu. Pour un garçon de trois ans, faire une course peut être le mieux qu'il puisse faire pour aider sa mère, mais en grandissant il sera capable de faire davantage. Il en est de même de notre croissance spirituelle — ce qui, auparavant, était tout ce que nous pouvions accomplir ne l'est peut-être plus. Nous nous sentons poussés à faire davantage pour Jéhovah. **(w93 15/4 p. 28)**

Les efforts que nous faisons pour le servir de notre mieux réjouissent Jéhovah. Il est comme un père dont le fils vient à lui avec des cadeaux. Avec les années, le cadeau varie peut-être selon l'âge et les ressources de son fils. De même que le père est heureux de recevoir de son fils des présents, quels qu'ils soient, qui viennent du cœur, de même Jéhovah accepte volontiers de notre part un service accompli sans réserve, en accord avec notre croissance spirituelle. **(w93 15/4 p. 30)**

5 Depuis combien de temps êtes-vous voué à Jéhovah? Considérez les progrès spirituels que vous avez faits au fil des années. À présent, ne savez-vous en-

core expliquer à l'aide de la Bible que les vérités de base, "les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu"? Il est ainsi des gens qui ont embrassé le christianisme il y a 10 ou 20 ans et qui en sont toujours au "lait". Mais réfléchissez: Que penserait-on d'un enfant de 10 ans, voire d'un jeune homme ou d'une jeune fille de 20 ans que l'on devrait encore nourrir au biberon? N'y aurait-il pas là quelque chose d'anormal? À la longue, le régime lacté ne finirait-il pas par retarder sa croissance? Peut-être la personne en question survivrait-elle, mais elle ne deviendrait jamais un adulte fort et en bonne santé. Le même principe se vérifie sur le plan spirituel. **(w85 15/6 p. 9)**

Mais comme une magnifique fleur des champs peut être détruite par un air ou un sol pollué, de même la croissance du chrétien peut être arrêtée s'il se laisse contaminer par l'esprit de l'"air" de Satan, par des pensées impures, par le matérialisme ou par une vie dissolue. Cette contamination ne réjouit ni l'homme ni son Créateur. À moins de faire disparaître ces poisons et de les remplacer par une nourriture saine, la plante malade se flétrira et périra. — Rév. 16:17 ; Jude 12 ; II Tim. 1:13, 14. **(w72 1/1 p. 11)**

DECISION

Un homme n'arrivait pas à prendre la moindre décision. Il passait ses journées à douter de toutes choses, se demandant s'il avait bien choisi la couleur de son vêtement, la femme qu'il avait épousée ou la maison qu'il habitait. Il n'était jamais pleinement convaincu de ses choix. Un jour, un des voisins ne pouvant lui rembourser une dette, décida de lui donner en échange un important lot de viande. Notre homme, comme d'habitude, hésita longuement sur ce qu'il convenait de faire: allait-il la vendre au marché ou au boucher? Et cela à quel prix? Peut-être valait-il mieux encore la sécher et en garder une partie? Ou même la totalité? Au bout de quelques jours, lorsqu'il se décida enfin à vendre la viande au marché, celle-ci n'était plus fraîche. Toutes les personnes qui en consommèrent faillirent mourir empoisonnées. Les gens mécontents portèrent plainte devant le juge. L'homme fut convoqué au tribunal et reconnu coupable de négligence. Le juge condamna à choisir entre trois sentences: soit il mangeait la viande avariée, soit il recevait vingt coup de fouet, soit il payait une amende de vingt pièces d'or. Notre homme soupesa longuement chaque sentence. Il changea d'avis un nombre incalculable de fois jusqu'à ce que le juge, impatient, ordonna qu'il prenne une décision. Pressé, il décida, la mort dans l'âme, de manger la viande avariée. L'homme en consomma les trois quarts puis déclara, le teint verdâtre, qu'il optait pour les coups de fouet. Au quinzième coup de fouet, jugeant la douleur intolérable, il changea d'avis et préféra payer les vingt pièces d'or. Ainsi sa constante indécision lui avait valu de subir les trois sentences: manger la viande avariée, recevoir les coups de fouet et payer la totalité de l'amende. "Il est bon, lui dit le juge, de bien réfléchir avant de prendre une décision, mais lorsque celle-ci est prise il faut s'y tenir. Un esprit agité par de continuelles hésitations ne peut trouver la paix". **(d'après un conte Hindou)**

Il était une fois un maître qui avait plusieurs disciples. Ces derniers le vénéraient et suivaient scrupuleusement toutes ses instructions. Un jour, le maître décida qu'il était temps d'enseigner dans d'autres villages. Accompagné de ses fidèles élèves, il prit la route assis dans un chariot tiré par deux bœufs. Au bout de quelques heures, le maître, se sentant fatigué, s'installa confortablement au fond du chariot et dit à ses disciples: "Mes amis, je vais dormir quelques instants, veuillez bien sur mes bagages. Soyez vigilants et regardez attentivement ce qui pourrait tomber du chariot." Les disciples acquiescèrent et il s'endormit tranquillement. A un moment, le chariot buta contre une roche et le choc fit tomber la gourde du maître. Tous les disciples écarquillèrent bien leurs yeux et regardèrent intensément la gourde rebondir sur le chemin et disparaître dans le fossé. Lorsque le maître se réveilla, il demanda si tout était en ordre. "Tout va bien, maître, répondirent les disciples, il y a seulement votre gourde qui est tombée". "Comment, s'écria le maître, ma gourde est tombée et vous ne l'avez pas ramassée! Dans quoi vais-je mettre de l'eau maintenant ?". Les disciples lui répondirent: "Maître, vous nous avez dit de bien regarder ce qui pouvait tomber du chariot, aussi nous vous avons obéi en regardant tous la gourde tomber." "Vous êtes des ânes, leur répliqua leur maître. Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire. Mais tant pis, ce qui est fait est fait. Dorénavant, si quelque chose tombe sur la route, vous le ramassez aussitôt et le remettez dans le chariot. C'est compris ?". "Oui maître", répondirent les élèves en chœur. Le maître finit par s'endormir à nouveau. Le chariot se balançait mollement d'un côté à l'autre, et les disciples avaient peine à garder leurs yeux ouverts. L'arrêt soudain de l'attelage les fit sursauter: les bœufs s'étaient arrêtés pour faire leurs besoins. Lorsqu'ils eurent terminé, ils reprirent lentement leur marche. Deux disciples sautèrent aussitôt sur la route et ramassèrent les crottes pour les jeter dans le chariot. Une crotte tomba sur le maître qui s'éveilla. "Mais que faites-vous, cria-t-il, qu'est-ce que c'est que cette cochonnerie ?" "Maître, répondirent les disciples, vous nous avez dit de ramasser tout ce qui tomberait par terre". Le maître resta silencieux un moment. Il décida alors de faire une liste minutieuse de toutes les choses contenues dans le chariot, puis il la leur donna. "Bon, dit-il, si n'importe laquelle de ces choses tombe, vous la ramassez et vous la remettez dans le chariot. Seulement ce qui est écrit sur la liste." "Bien maître", dirent les disciples. Quelques heures plus tard, le maître s'assoupit encore. Le chariot se mit à grimper en cahotant la route de plus en plus raide, longée maintenant d'un ruisseau. Les disciples somnolaient les uns contre les autres. Tous à coup, ils entendirent un grand plouf: c'était leur maître qui avait roulé hors du chariot et qui était tombé dans le ruisseau. "Au secours, au secours", cria le maître. Les disciples prirent la liste et la parcoururent scrupuleusement. C'était une liste très complète mais nulle part n'y était mentionné le nom du maître. Ils décidèrent, d'un commun accord qu'ils pouvaient continuer leur route sans s'arrêter puisque le maître ne s'était pas inscrit sur la liste. En les voyant s'éloigner, le maître s'écria: "Mais où allez-vous? Arrêtez-vous tout de suite!" Les disciples, très obéissant, s'arrêtèrent immédiatement et descendirent à la rencontre de leur maître. "Etes-vous tombés sur la tête ?" leur demanda celui-ci. "Vous voulez ma mort ? Je tombe du chariot et manque me noyer sans qu'aucun de vous ne vienne me secourir ?" "Mais maître, répondirent les disciples, vous n'aviez pas inclus votre nom sur la liste et nous ne devions ramasser que ce qui était mentionné. Nous avons voulu vous obéir." "Oui, oui, vous m'obéissez, s'écria le maître exaspéré, mais sans réfléchir! Pensez donc avant d'agir au lieu de suivre aveuglément ce que je fais ou vous dis de faire!" Les disciples, un peu honteux, aidèrent le maître à remonter sur le chariot. Ce dernier décida de revoir son enseignement et de former ses élèves à plus de réflexion.

[2] Paul ne disait pas aux Colossiens d'abandonner leur libre arbitre. Le terme grec rendu par ' diriger ' en Colossiens 3:15 est de la famille du mot désignant l'arbitre qui adjugeait les prix dans les jeux athlétiques de l'époque. Les participants avaient une certaine latitude dans les limites des règles du jeu, mais à la fin l'arbitre décidait qui avait suivi les règles et par conséquent avait gagné. Pareillement, nous sommes libres de prendre de nombreuses décisions dans la vie, mais lorsque nous les prenons la paix du Christ devrait toujours être l'' arbitre ' de nos cœurs ou, pour reprendre les termes de la *Bible de Chouraqui*, " gouverner " nos cœurs. **(w01 1/9 p. 14)**

L'expression "ont les facultés de perception exercées" signifie littéralement "les organes des sens ayant été exercés (comme un gymnaste)". (*Kingdom Interlinear Translation*). Un gymnaste accompli, sur un appareil donné, des anneaux ou une poutre par exemple, peut en quelques fractions de seconde exécuter des exercices qui défient la gravité ou d'autres lois de la nature. Il maîtrise parfaitement son corps à chaque instant et il sait presque d'instinct quels mouvements il doit faire pour aller au bout de sa figure. Cette maîtrise est la récompense d'une formation rigoureuse et d'un entraînement intensif.
Nous aussi, nous devons nous exercer comme des gymnastes, spirituellement parlant, si nous voulons prendre de bonnes décisions et faire de bons choix.Nous devons à chaque instant maîtriser parfaitement nos sens t les membres de notre corps (Matthieu 5:29, 30 ; Colossiens 3:5-10). **(w01 1/8 p11)**

Il est une attitude courante qui consiste à considérer les choses sous un seul angle, ou d'un seul point de vue, ce qui limite leur perception et leur compréhension. Cela est souvent lié à l'éducation d'une personne, à son vécu et à son milieu. Toutefois, on peut arriver à de sages conclusions si on s'efforce d'avoir une vision globale des choses. Prenons un exemple. Vous êtes à un carrefour très fréquenté où il n'y a pas de feux de signalisation. Allez-vous traverser la route en vous contentant de regarder droit devant vous ? Certainement pas ! Pareillement, le fait d'élargir votre perception des choses, de manière à voir la situation dans son entier, vous sera très utile pour prendre des décisions sensées. Cela peut même vous sauver la vie.
Nous pouvons probablement tous nous améliorer sous ce rapport. C'est pourquoi demandons-nous dans quels domaines nous gagnerions à élargir notre conception des choses. (…)
Quand vous regardez les autres, que voyez-vous ? Avez-vous tendance à voir ce qu'ils disent et font ou tout blanc ou tout noir, comme s'il n'existait pas d'autres couleurs ou d'autres nuances ? Quand quelqu'un fait une remarque, la classez-vous soit parmi les compliments soit parmi les insultes ? Estimez-vous que les gens ont complètement raison ou totalement tort ? Si oui, vous ressemblez à un photographe à qui échapperait toute la variété des teintes et des nuances qui illuminent un paysage automnal, comme s'il n'existait que des vues en noir et blanc. Vous arrive-t-il aussi de fixer votre attention sur les aspects négatifs d'une personnalité, tel un touriste qui laisse la vue de deux ou trois détritus abandonnés lui gâcher le plaisir d'un magnifique panorama ? — Voir Ecclésiaste 7:16.
La façon dont Jéhovah voit les fautes humaines est riche d'enseignement. Il connaît la somme de faiblesses et de manquements des hommes, mais il préfère ne pas fixer son attention dessus. **(w99 15/6 p. 11)**

Imaginez que vous soyez sauvé d'un immeuble en flammes. Songez au soulagement que vous éprouveriez au moment où l'on vous éloignerait de l'immeuble, sain et sauf, et où votre sauveteur vous dirait: "Vous voilà sauvé." Vous auriez effectivement échappé à une mort certaine. Mais qu'arriverait-il si vous décidiez, pour quelque raison absurde, de retourner dans l'immeuble? Votre vie serait de nouveau en danger. **(w 15/9/89 7)**

Imaginez que vous rouliez sur une route que vous ne connaissez pas. Tandis qu'elle s'élève dans la montagne, les virages se multiplient. Il commence à faire nuit, et il se met à tomber une fine couche de neige. Votre voiture fait un léger dérapage, et vous vous apercevez qu'en raison de l'altitude la route est maintenant verglacée. C'est le moment de redoubler de vigilance. Tandis que vous prenez prudemment chaque tournant verglacé, vous vous dites qu'il s'en faudrait de peu que vous ne perdiez le contrôle de votre véhicule sur cette chaussée glissante et ne plongiez dans la vallée en contrebas. De plus, vous ne savez pas du tout quels autres dangers vous guettent dans l'obscurité. Des pensées de ce genre vous venant à l'esprit, votre bouche se dessèche et votre cœur bat un peu plus vite. Tous vos sens sont en alerte. Peu importe ce à quoi vous étiez en train de réfléchir, pour l'heure vous êtes entièrement absorbé par le défi de l'instant: ne pas quitter la route et éviter l'accident. Finalement, la route perd de l'altitude. Elle est maintenant éclairée, et il n'y a plus de verglas. Progressivement, vous vous détendez, et vous poussez un soupir de soulagement. Que de peur pour rien! Pour rien? Pas vraiment. Il est normal d'éprouver une certaine nervosité en pareille circonstance. Elle incite à la vigilance et à la prudence. Une crainte salutaire nous retient d'agir à la légère, de nous causer du tort. **(w 1/6/89 3-4)**

Le chrétien ne devrait pas sous-estimer le danger qu'il court à prendre des décisions peu sages en rapport avec son service pour Dieu. Non qu'il prenne de mauvaises décisions délibérément, après considération de toutes les données en cause. Parfois, il est simplement mû par une réaction spontanée. Or, dès que nos émotions nous masquent le vrai problème et que notre cœur imparfait exerce sur nos facultés mentales une influence excessive, nous allons au-devant d'ennuis et de peines de tous ordres. **(w87 15/5 p. 21)**

Dès maintenant, il vous faut comprendre ceci: Vous ne pouvez pas plaire à tout le monde. Si vous avez peur de dire "non" à vos camarades, cela revient à dire "non" à quelqu'un ou à quelque chose d'autre, qu'il s'agisse de vous-même — de vos critères moraux personnels — ou de vos parents. Il vous faut donc trouver la réponse aux questions suivantes: À qui vais-je dire "non"? L'opinion et les sentiments de qui devrais-je considérer comme étant les plus importants? En d'autres termes, vous devez décider de ce qui compte le plus pour vous. **(g82 22/12 p. 17)**

TENTERIEZ-VOUS de soulever un rocher d'une dizaine de tonnes ou d'apprendre par cœur le contenu des vingt volumes d'une encyclopédie ? Cela est évidemment impossible. Nous reconnaissons sans peine nos limites sur les plans physique et mental, du moins face à des tâches aussi colossales que celles-là.
Toutefois, nous n'admettons pas toujours aussi facilement nos limites dans d'autres domaines courants. En fait, beaucoup de gens ont du mal à admettre qu'ils sont limités. Pour eux c'est un problème. Or, avec une telle attitude d'esprit, on ne peut connaître le contentement et le bonheur véritables. **(g75 22/10 p. 3)**

D'autre part, certaines personnes sont mécontentes simplement parce qu'elles ne sont pas réalistes. Elles veulent ignorer cette vérité toute simple selon laquelle "ce n'est jamais ceci ET cela, mais ceci OU cela". Pre-

nons un exemple : peu après son mariage, un jeune homme, qui aspirait vivement à connaître les joies et les bénédictions qu'offre le mariage, éprouve peu à peu un certain mécontentement. Pourquoi ? Probablement parce qu'il n'est pas réaliste. Il pense qu'il devrait pouvoir jouir des bénédictions découlant du mariage et en même temps de la liberté qu'offre le célibat. Le mariage et le célibat ont leurs avantages respectifs. Mais c'est avant le mariage qu'il faut choisir les uns ou les autres. **(g72 22/8 p. 4)**

De nombreuses personnes refusent de se soumettre aux principes bibliques. Elles préfèrent établir les leurs et définir leurs propres règles de conduite. Mais aimeriez-vous roulez en voiture dans une ville ou chaque habitant choisirait lui-même ses propres règles de conduite ? Et pourtant le trafic d'une grande ville ne peut-être comparé à la complexité des relations humaines. **(w 15/8/72 p. 483)**

L'esprit est capable d'influencer le cœur, de lui faire des recommandations logiques, d'en appeler à une expérience passée et parfois de l'exhorter vigoureusement à adopter une certaine attitude, parce qu'il connaît les dangers impliqués. Mais si le cœur a développé une forte affection et un désir puissant pour quelque chose, il peut l'emporter.

4 Pour illustrer cela, supposons que vous deviez prendre une décision pour acheter un nouveau costume ou une nouvelle robe. Tout d'abord, votre esprit doit considérer certains faits. Vos vêtements actuels sont peut-être hors d'usage ou vous avez d'autres bonnes raisons de les changer. Le cœur joue également un rôle très important en cette affaire, car vous éprouvez intérieurement le désir d'être présentable. Le cœur et l'esprit sont donc d'accord pour acheter une nouvelle robe ou un nouveau costume. Maintenant, l'esprit va recueillir des renseignements sur les prix, la qualité, la mode, etc., afin que lorsque vous procéderez à l'achat vous ayez une idée précise sur ce que vous devez acquérir. Toutefois, quand vous arrivez au magasin, vos yeux sont attirés par la vitrine qui attend le client impulsif. Le vêtement qui y est exposé n'est pas vraiment ce qu'il vous faut ; il coûte beaucoup trop cher ; il est plutôt d'une coupe excentrique ; mais il vous met au supplice. "Comme il ferait la joie de votre cœur !"

5 Qu'allez-vous faire ? Quelle sera votre décision ? Sera-t-elle réaliste et raisonnable, ou bien cédera-t-elle à ce nouveau désir de votre cœur ? Si vous ne faites pas très attention, votre cœur l'emportera sur votre esprit. Vous serez incité à adopter une attitude contraire à votre bon jugement. Cependant, comme cela arrive parfois, votre cœur peut être momentanément partagé. Si c'est le cas, les affections et les mobiles excellents de votre cœur, qui sont plus puissants, l'emporteront ; vous prendrez une bonne décision et vous achèterez le vêtement qui convient le mieux à vos besoins vestimentaires. Mais rappelez-vous que pour être certain de prendre de bonnes décisions, vous devez fortifier et éduquer à l'avance votre cœur selon les conseils de Jéhovah. "Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé, mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé." Celui qui a cultivé dans son cœur le désir puissant de mettre les intérêts et les principes de Jéhovah à la première place dans sa vie pourra vaincre les affections et les désirs séduisants qui naissent brusquement dans le cœur. — Prov. 28:26. **(w71 1/7 p. 396-397)**

Si vous vous trouviez à un endroit exposé et que vous voyiez s'approcher un orage terrible, vous rechercheriez un abri sûr. Ayant trouvé un tel lieu de sécurité, vous ne refuseriez pas obstinément d'y pénétrer sous prétexte que l'entrée se trouve au sud alors que vous auriez préféré qu'elle se trouve au nord, à l'est ou à l'ouest ! De même, si vous trouvez que la parole de Jéhovah a prédit exactement les événements de notre temps et qu'elle montre la seule voie de salut par Jésus pourquoi rejeter ce moyen de sécurité ? Ne fermez pas vos yeux à ce moyen de salut simplement parce que vous avez été élevé dans une région de l'orient ou dans un autre point cardinaux. **(bi 12/62 p. 10)**

Il n'est pas difficile de faire accepter par un jeune enfant une grande pièce de monnaie de peu de valeur, au lieu d'une petite pièce de valeur plus grande surtout si la première est neuve et luisante. Naturellement, on ne dupe pas une grande personne de la sorte. Cependant, quantité d'adultes raisonnent comme le jeune enfant quand il s'agit de questions plus importantes. En effet, la plupart des gens n'optent-ils pas invariablement pour le plus grand ? Ne pensent-ils pas que la plus grosse voiture, le poste TV à l'écran plus large, la villa la plus cossue, la religion qui a le plus d'adeptes et l'église la plus riche, sont nécessairement les meilleurs ? Combien de personnes possèdent un sens juste des valeurs (matérielles et spirituelles) qui leur permet de faire en toute circonstance un choix judicieux ? N'est-on pas généralement enclin à échanger la petite pièce contre une plus grande de moindre valeur ? **(g 8/10/58 p. 4)**

Un pilote survole l'océan pendant la nuit. Alors qu'il s'approche du rivage il se rend compte qu'il n'a presque plus d'essence. Il sait qu'il doit décider immédiatement : s'il doit encourir le risque très grave de se poser en pleine mer ou s'il vaut mieux réduire la vitesse et piloter prudemment son appareil pour avoir juste assez d'essence pour atteindre le rivage, survoler la ville à population très dense et se poser sain et sauf sur l'aéroport. Sa décision doit être immédiate. Mais cette décision doit tenir compte de toutes les circonstances reposer sur une connaissance exacte de la distance qui sépare l'avion de l'aéroport, sur la quantité d'essence dont il dispose et la distance qu'il pourra encore franchir. De cette décision dépend la vie du pilote et celle de nombreuses autres personnes. Heureusement qu'aujourd'hui nous ne pilotons pas d'avion. Cependant chaque jour il nous faut prendre de nombreuses décisions. **(bi 1/57 p. 51)**

Il est difficile de croire que même un âne serait assez insensé pour se laisser mourir de faim et de soif - comme le dit le proverbes - placé, comme il l'était, entre un sceau d'eau et un picotin d'avoine, simplement parce qu'il ne put décider par où commencer ! **(g 22/3/56 p. 3)**

L'amitié pour Dieu ou pour le monde est une question de vie ou de mort. (1 Jean 2 :15-17). Quand l'on se retrouve à un carrefour par exemple, il n'est pas possible d'emprunter simultanément les deux routes, opposées, il faut choisir ; pareillement, on ne peut être en même temps d'un côté de Dieu et de l'autre du monde. **(hp 188)**

Si vous passiez un contrat avec un entrepreneur pour la construction d'une maison, quelle serait votre réaction s'il exigeait que vous acceptiez le plan et les matériaux de son choix ? Et si vous refusiez gentiment, que penseriez-vous s'il se mettait en colère et qu'il téléphonât à un juge pour demander une injonction du tribunal afin de vous contraindre à accepter son choix sans même que vous ayez l'occasion de vous défendre en justice ? N'estimeriez-vous pas que cette façon d'agir est une violation flagrante de votre liberté individuelle ? L'homme que vous payez pour exécuter un travail n'est pas votre employeur, mais votre employé. Il a le droit de faire des suggestions, mais non d'outrepasser votre volonté. De même lorsque vous recourez aux services d'un médecin, vous êtes libre de suivre ses conseils, mais vous avez également le droit de les repousser. **(g 8/9/67 p. 3)**

Les bonnes résolutions sont comme les anguilles, faciles à attraper mais difficiles à tenir. (Prov. 19:8)

DECOURAGEMENT

10 D’autre part, des chrétiens sont peut-être si fatigués de devoir lutter jour après jour contre les pressions venant d’un monde qui fait étalage de son mépris des principes chrétiens qu’ils ont envie de ralentir, voire de cesser de courir en vue de la vie. La maladie, des revers financiers, des problèmes familiaux, la solitude ou d’autres difficultés sont également une cause de découragement. Un tel découragement peut rapidement miner la force d’un chrétien, tout comme un temps lourd fait rapidement perdre toute énergie à un coureur de marathon. Satan le Diable, le grand Ennemi, recourt à de telles choses pour ruiner notre intégrité, à nous qui sommes serviteurs de Jéhovah (I Pierre 5:8). Ne le laissez pas faire! Tournez-vous vers le Créateur des myriades de galaxies célestes pour qu’il renouvelle votre énergie spirituelle. Jéhovah peut vous soutenir. — Psaumes 37:17; 54:4. **(w86 15/1 p. 17)**

DEFAUT

Il en est de nos défauts comme de nos odeurs. Elles n'indisposent que les autres.

Prenons l'exemple d'une entreprise de construction qui utilise un ciment produit par l'unique cimenterie du pays. L'entreprise construit un important édifice administratif, une usine, un grand immeuble, une école et finalement un pont. L'un après l'autre, tous ces bâtiments commencent à présenter des défauts de construction qui risquent de provoquer des fissures ou même l'effondrement de l'édifice. L'entreprise fait les réparations nécessaires ou reconstruit entièrement les bâtiments endommagés, en utilisant de nouveaux plans et de nouvelles techniques, mais les résultats sont toujours les mêmes.

Est-il sage de continuer d'essayer de résoudre le problème de cette manière ? Le défaut de construction est dû au matériau de base : le ciment. Celui-ci n'a pas la force voulue. Il peut être employé sans doute dans de petits bâtiments, mais sa faiblesse se manifeste dans les grands édifices qui sont soumis à une fatigue et à des efforts considérables. Une analyse chimique pourrait révéler cette faiblesse cachée.

Afin de construire des bâtiments solides, l'entreprise doit trouver un moyen de remédier à la faiblesse du ciment, peut-être en y ajoutant certains ingrédients.

Cet exemple illustre bien le problème de l'humanité.

Les hommes ont essayé d'édifier un monde paisible, prospère et heureux. Ils se sont donnés de nombreuses formes de gouvernement qui se sont succédé jusqu'à nos jours. Les innombrables régimes sociaux, économiques, scolaires et autres, très variés, ont tous été conçus pour rendre la vie plus agréable, plus heureuse, plus enrichissante. Cependant les pages de l'Histoire racontent l'échec de ces divers gouvernements et régimes. Il est évident que ceux que nous avons sous les yeux aujourd'hui ne tarderont pas à s'écrouler à leur tour. **(g72 22/4 p. 18)**

DELUGE

A propos du déluge : N'écoutez pas les critiques, contentez-vous de faire ce qui doit être fait. La vitesse n'est pas toujours un avantage; après tout, les escargots étaient dans la même Arche que les guépards. Un amateur a construit l'Arche, des professionnels ont construit le Titanic. **(Internet)**

Les critiques qui méprisent le récit biblique s'empêtrent dans une série de plus de 90 versions de cet événement retrouvées dans les traditions de toutes les nations. Malgré les " maquillages " ces traditions montrent la trace profonde que la catastrophe a laissée dans la race. Peut-on prouver que les critiques selon lesquels le récit biblique dérive des traditions païennes sont dans l'erreur ? Raisonnons. En ce siècle de cinéma, nous voyons des récits originaux tout simple devenir des scénarios compliqués et fantaisistes pour répondre aux besoins de l'action dramatique. On enjolive, et le contraire n'arrive jamais. On ne dépouille pas un récit fantaisiste pour le rendre réaliste. Toute comparaison honnête des traditions avec le récit de la Genèse montrera que ce dernier n'emprunte rien au texte ou aux sentiments des premières. D'après le professeur Ira M. Price, " un examen attentif de ces traditions montre que le récit de la Genèse est le plus pur, le moins extravagant et le plus proche de ce que nous pouvons concevoir comme la forme original de ces traditions. " **(g 8/12/52 p. 5)**

DEMENAGEMENT

C’est l’histoire d’un vieux sage qu’accostent deux familles. “ Nous envisageons de nous installer dans la région, lui dit la première. Comment sont les gens ici ? ” “ Et chez vous, comment sont-ils ? ” répond le sage. “ Dans notre ville, les gens sont très amicaux. Ils sont généreux et bons, et ils s’intéressent sincèrement aux inconnus. ” Le vieil homme sourit : “ Je pense que vous vous plairez ici, dit-il. C’est exactement la même chose. ” Arrive la seconde famille. A la question du sage, elle répond : “ Nous venons d’un abominable trou où les gens sont mesquins. Ce sont des paresseux, des curieux et des bavards. ” Le vieil homme fronce les sourcils : “ Je ne pense pas que vous vous plairiez ici, dit-il. C’est exactement la même chose. ” La morale de cette histoire ? Où que l’on aille, les gens sont les mêmes. C’est avant tout votre état d’esprit et votre façon d’agir envers les autres qui décideront si vous apprécierez leur compagnie ou non. Par conséquent, conservez votre optimisme. Soyez bien résolu à tirer le meilleur parti de votre déménagement. **(g 8/3/94 p. 14)**

DEMOGRAPHIE

Aujourd'hui, cependant, la population augmente à un rythme alarmant. La planète compte déjà quelque cinq milliards et demi d'habitants. Dans les pays en développement, la population double tous les 20 à 30 ans. Or l'accroissement de la population entraîne une augmentation de la demande en bois. C'est comme si l'on avait affaire à une bête monstrueuse qui engloutirait les forêts sans jamais être rassasiée, un monstre qui grossirait et dont l'appétit augmenterait de jour en jour. Ainsi, les réserves de bois de feu disparaissent avant d'avoir pu se renouveler. Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, plus de cent millions de personnes dans 26 pays ne peuvent déjà plus obtenir de bois en quantité suffisante pour combler leurs besoins les plus fondamentaux. **(g92 8/12 p. 14)**

Qu'est-ce que cela signifie ? Nous comprendrons mieux en comparant les six mille ans de l'histoire humaine à une période de temps plus courte que notre esprit se représentera plus facilement. Imaginons que ces six mille ans correspondent à trente ans de la vie de votre famille. Notez alors "l'accélération" de la vitesse à laquelle surgissent les problèmes.

Supposez que pour commencer vous ayez un seul enfant, une maison de huit pièces et un revenu qui augmente régulièrement. À cette échelle réduite, *vingt années* passeraient avant qu'un deuxième enfant naisse dans votre famille et il faudrait attendre la vingt-neuvième année pour qu'il y en ait quatre, c'est-à-dire deux de plus.

Mais soudain, dans la trentième et dernière année, votre maisonnée et ses besoins augmentent rapidement. En huit mois seulement le nombre de vos enfants *quadruple*, passant de quatre à seize, et brusquement votre maison de huit pièces est entièrement occupée. Imaginez votre consternation si l'on vous disait alors que le nombre de vos enfants *doublera*, encore — passant ainsi à trente-deux — en l'espace de *deux mois* seulement. Mais cette augmentation rapide du nombre de vos enfants ne serait pas votre seul problème.

Les besoins de votre famille s'étant brusquement accrus au cours des huit premiers mois de la trentième année, vous avez déjà dépensé vos économies et même fait des dettes. Votre maison est pleine. Or, c'est à ce moment précis que votre famille se met à croître à un rythme accéléré. Vous n'avez ni le temps ni les moyens d'agrandir la maison. Il vous faut faire avec ce que vous avez. Votre famille est donc à un *tournant*. Désormais on devra compter de plus en plus sur la coopération de tous.

Mais supposons maintenant que cinq membres de la maison insistent pour disposer des deux tiers de la nourriture et des autres provisions. Les onze autres n'ont plus qu'à se partager au mieux ce qui reste. Ainsi, les exigences d'une minorité épuisent plus rapidement encore les ressources de votre foyer. Vos problèmes sont tout à fait *différents* de ce qu'ils étaient deux mois auparavant.

Cette illustration est-elle exagérée ? Ce n'est pas l'avis d'un nombre croissant de dirigeants et de savants.

En un peu plus de 2 pour cent de la durée de l'histoire humaine, on a enregistré 75 pour cent de l'accroissement total de la population. En fait, Waldheim affirme qu'environ un quart de tous les humains ayant jamais existé sont actuellement vivants. Si la population continue à croître à ce rythme, il y aura environ 11 personnes au mètre carré — y compris les océans — dans moins de 700 ans. **(g75 8/6 p. 4-5)**

DEPRESSION

Quand la situation semble incontrôlable, le stress devient détresse et fait le lit de la dépression d'épuisement. **(g 8/1/95 p.5)**

19 Ceux qui rencontrent de graves difficultés ne devraient pas exiger l'impossible de la congrégation. Un compagnon chrétien ne peut pas faire disparaître une dépression nerveuse chronique ou des troubles émotionnels peut-être causés par un événement tragique ou une situation éprouvante. Lorsqu'une personne est malade, la seule chose que fasse le médecin est souvent de la soulager en attendant qu'elle guérisse. Pareillement, quand un chrétien est déprimé, la congrégation peut essayer de "le soulager" en priant avec lui et pour lui, en lui adressant des paroles d'encouragement lorsque cela est faisable, et en lui accordant toute l'aide possible sur le plan pratique. Alors, généralement, le temps et l'esprit de Jéhovah parviennent à le guérir (Proverbes 12:25; Jacques 5:14, 15). **(w86 15/9 p. 20)**

Un médecin qui sert comme ancien dans la congrégation chrétienne déclare: « Je prend parfois l'exemple d'une calculatrice. Quand les piles sont à plat, quelles que soient les opérations qu'on pose, on n'obtiendra jamais une réponse sûre. De la même manière, je dis souvent à celui qui est atteint d'une dépression aiguë que ses « piles » sont momentanément déchargées. De ce fait, il aura forcément des idées bizarres et il en tirera des conclusions non moins insolites. Mais cela ne durera jamais que le temps de la « panne ». Dès que le dérèglement cessera, les choses s'amélioreront. » **(w 1/11/83 p. 11)**

Un homme atteint de dépression alla consulter un médecin. Après avoir examiné soigneusement son patient, le praticien lui dit: "Il vous faut un peu de distraction. Allez donc voir le comique Grimaldi; vous rirez et cela vous fera plus de bien que les médicaments." D'un ton découragé, l'homme répondit: "Je suis Grimaldi." **(g 8/12/81 3)**

DERIVE

Imaginez-vous en train de nager dans l'océan. Tandis que vous glissez sur les vagues, d'autres forces imperceptibles entrent en action. Les vagues vous poussent vers le bord, mais il y a aussi un courant sous-marin. Vous dérivez tout doucement. Au bout d'un moment, vous regardez en direction de la plage, mais vous ne voyez plus votre famille ou vos amis. Pas un instant vous n'avez remarqué à quel point le courant vous faisait dériver ! De la même manière, dans nos activités quotidiennes, nos pensées et nos sentiments sont constamment influencés. Sans même nous en rendre compte, nous pourrions aller à la dérive, abandonner des principes auxquels nous avions toujours pensé rester fidèles.

Prenons l'exemple de l'apôtre Pierre, un homme hardi. La nuit de l'arrestation de Jésus, il a courageusement brandi une épée devant une foule hostile (Marc 14:43-47 ; Jean 18:10). Pourtant, quelques années plus tard, il a fait preuve de partialité parce qu'il a cédé à l'influence de ses contemporains. Il évitait les chrétiens d'origine gentile alors que Christ, dans une vision, lui avait ordonné de ne pas considérer les Gentils comme impurs (Actes 10:10-15, 28, 29). Sans doute Pierre a-t-il trouvé plus difficile de faire face au mépris de ses contemporains que d'affronter la pointe d'une épée (Galates 2:11, 12). Assurément, l'influence de l'entourage n'est pas sans danger. **(g02 22/11 p. 13)**

16 Il n'y a aucun effort à faire pour aller à la dérive. Cela est donc très facile — et très dangereux, spirituellement parlant. On risque de se séparer de l'amour de Dieu avant même de s'en rendre compte. C'est comme lorsqu'une brebis s'égare. Comment finit-elle par se perdre? Un berger a donné l'explication suivante: 'Elle se perd elle-même tout en broutant. Elle voit une touffe d'herbe verte qui se trouve à quelques mètres sur le côté et elle va la brouter. Elle en aperçoit une autre trois mètres plus loin et va la brouter. Une troisième touffe lui semble appétissante, et la brebis se dirige vers elle. Bientôt, elle se retrouve loin du troupeau. Elle s'est égarée elle-même tout en broutant.'

17 Il en va ainsi de ceux qui vont à la dérive sur le plan spirituel. Parfois, tout commence assez innocemment, par la recherche de quelques biens matériels, des fréquentations dans le monde ou des spéculations sur certains textes des Écritures. Mais petit à petit, de tels chrétiens s'éloignent de plus en plus loin du troupeau de Dieu, et bientôt ils se sont séparés eux-mêmes de la congrégation et de l'amour de Dieu. Ils n'ont pas suivi cette exhortation de Paul: "Voyez à l'épreuve si vous êtes dans la foi, constatez ce que vous êtes personnellement, et faites cela sans cesse." — II Corinthiens 13:5. **(w86 1/6 p. 14)**

15 Il est très intéressant de remarquer que Paul utilisa l'expression "jamais emportés à la dérive". Vous avez peut-être déjà vu quelqu'un sauter précipitamment hors d'une barque dès que celle-ci touche la berge et sans l'amarrer. Si on observe la petite embarcation, on s'aperçoit qu'elle s'éloigne d'abord lentement du bord, selon le courant et le vent. Mais avec le temps, elle s'éloigne de plus en plus au large. En revanche, si on ne la suit pas constamment des yeux, on peut être surpris un moment après en constatant que la barque est très loin au milieu du lac. Ce mouvement de dérive est donc généralement lent ; c'est ce qui peut arriver aux chrétiens s'ils cessent de 'prêter plus que l'attention ordinaire aux choses qu'ils ont entendues' en 'devenant lents à écouter'. La personne qui accorde de moins en moins d'importance aux choses spirituelles développe peu à peu de mauvaises habitudes ; elle cesse peut-être d'étudier, puis manque les réunions chrétiennes. On ne devient pas irrégulier dans la proclamation de la bonne nouvelle d'une manière soudaine comme un hors-bord qui traverse un lac à vive allure, mais peu à peu, comme le canot qui, centimètre par centimètre, s'éloigne de la berge. En réalité, comme le dit l'apôtre Paul, une telle personne 'néglige le salut'. **(w73 1/5 p. 269)**

DERNIERS JOURS

IMAGINEZ une famille qui s'apprête à recevoir des invités pour le dîner. Ceux-ci ne vont plus tarder. La maîtresse de maison met la dernière main au repas. Le mari et les enfants s'assurent que tout est en ordre. Personne ne tient en place : tous attendent les invités, impatients de partager un repas délicieux en agréable compagnie.

[2] Nous qui sommes chrétiens, nous attendons quelque chose de bien plus important. De quoi s'agit-il ? Du " jour de Jéhovah " ! Jusqu'à ce qu'il vienne, il nous faut imiter le prophète Mika, qui a déclaré : " C'est Jéhovah que je guetterai. Je veux rester dans l'attente du Dieu de mon salut. " (Mika 7:7). Cette attente est-elle synonyme d'inactivité ? Absolument pas. Il y a beaucoup à faire. **(w03 15/7 p. 10)**

" Heureux celui qui reste dans l'attente. " — Daniel 12:12. Imaginez qu'un gardien redoute le cambriolage des locaux qu'il surveille. La nuit tombée, il écoute le moindre bruit qui trahirait la présence d'un voleur. Heure après heure, il tend l'oreille et ouvre l'œil. Il pourrait facilement être trompé par une fausse alerte, un coup de vent dans les arbres ou un chat qui renverse un objet. — Luc 12:39, 40.

La même mésaventure peut surprendre ceux qui ' attendent avec impatience la révélation de notre Seigneur Jésus Christ '. (1 Corinthiens 1:7.) Les apôtres pensaient que Jésus ' rétablirait le royaume pour Israël ' peu après sa résurrection (Actes 1:6). Des années plus tard, il a fallu rappeler aux chrétiens de Thessalonique que la présence de Jésus était encore à venir (2 Thessaloniciens 2:3, 8). Malgré les fausses alertes concernant le jour de Jéhovah, les premiers disciples de Jésus n'ont pas quitté le sentier qui menait à la vie. — Matthieu 7:13.

À notre époque, ne baissons pas notre garde par déception, parce que nous aurions l'impression que la fin du système de choses ne vient pas. Un gardien vigilant a beau être trompé par une fausse alerte, il doit continuer de veiller. Ainsi le veut son travail. Il en va de même des chrétiens. **(w03 1/1 p. 21)**

Pourquoi est-il urgent que nous exercions la capacité de réflexion aujourd'hui ? Les marins doivent être sensibles aux signes de danger, particulièrement lorsque des tempêtes menacent. Si la température baisse et que les vents deviennent plus forts, ils ferment les écoutilles et se préparent au pire. Pareillement, nous devons nous préparer à affronter des pressions intenses, car le présent système méchant approche de sa fin. Les valeurs morales de notre société s'étiolent et ' les hommes méchants avancent vers le pire '. (2 Timothée 3:13.) De même que les marins écoutent régulièrement les prévisions météorologiques, de même nous devons tenir compte des avertissements prophétiques contenus dans la Parole inspirée de Dieu. — Psaume 19:7-11. **(w02 15/8 p. 24)**

VOUS êtes à l'avant d'un canoë, lorsque celui-ci s'engage sur une partie agitée de la rivière. D'énormes rochers se dessinent à travers les flots d'écume et d'embruns ; vous essayez de les éviter. La personne qui est derrière vous est censée vous aider à diriger l'embarcation, mais elle n'a que peu d'expérience. Pour ne rien arranger, vous ne possédez pas de carte, aussi n'avez-vous aucune idée de l'endroit où mènent ces rapides, soit vers un plan d'eau, soit vers une chute.

Ce n'est assurément pas un scénario agréable, n'est-ce pas ? Et si nous le modifiions ? Imaginez qu'un guide expérimenté vous accompagne, qu'il connaisse chaque rocher, chaque détour de cette rivière. Il connaissait la proximité de ces eaux agitées, il sait où elles mènent et comment les franchir. Ne vous sentiriez-vous pas davantage en sécurité ?

En fait, nous nous trouvons dans une situation semblable ; nous traversons une période agitée de l'histoire humaine, et nous n'y sommes pour rien. La plupart des gens ignorent combien de temps cette situation durera, si elle va s'améliorer et comment s'en sortir au mieux en attendant. Pourtant, nous n'avons pas à nous sentir perdus ou impuissants ; le Créateur nous a fourni un guide, guide qui avait annoncé cette période sombre de l'Histoire, qui prédit comment elle s'achèvera et qui nous offre la direction dont nous avons besoin pour survivre. Il s'agit d'un livre, la Bible. Son Auteur, Jéhovah Dieu, se qualifie de Grand Instructeur et, par le moyen de son prophète Isaïe, il nous dit d'un ton rassurant : " Tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : ' Voici le chemin. Marchez-y ', si vous devez aller à droite ou si vous devez aller à gauche. " (Isaïe 30:20, 21). Jugeriez-vous une telle direction bienvenue ? **(w97 1/4 p. 4-5)**

L'humanité erre en territoire inconnu, loin de la route qu'elle s'était tracée, loin de la paix et de la sécurité escomptées au début du siècle; aussi beaucoup se demandent-ils comment nous en sommes arrivés là, où nous allons, et si nous vivons ou non les derniers jours.

Pour savoir où nous allons, il nous faut tout d'abord déterminer notre position actuelle. Pour certains, nous sommes au seuil d'un nouvel ordre mondial; pour d'autres, au seuil de la destruction. La Bible, que l'on pourrait comparer à une carte routière, nous permet de savoir exactement où nous nous trouvons et où nous allons.

En voyage, il importe d'être attentif aux panneaux qui indiquent notre position. Pareillement, la Bible parle d'éléments — des conditions mondiales et des états d'esprit — qui caractériseraient une période de l'Histoire appelée "les derniers jours". (2 Timothée 3:1-5.) L'expression "derniers jours" ne signifie pas la fin des cieux et de la terre proprement dits, mais "la conclusion du système de choses", ou "achèvement de l'ère". — Matthieu 24:3, *Chouraqui*. **(g95 22/4 p. 3)**

Au vu de la situation, le livre *5 000 jours pour sauver la planète* conclut que "procurer un niveau de vie décent aux citadins actuels — sans parler des futures générations —, c'est là une tâche qui pose des problèmes apparemment insolubles". Le seul fait de répondre aux besoins actuels "fait peser sur l'environnement et la société un fardeau insupportable". Quant à l'avenir, l'ouvrage ajoute: "Escompter qu'on pourra y parvenir lorsque la population présente des villes aura triplé, cela revient à prendre ses désirs pour des réalités."

Aucun doute là-dessus: les villes sont en crise. Et les mégalopoles, à cause de leur taille, plus que les autres. Leurs maux ont contribué à coucher le monde sur son lit de mort. **(g94 22/1 p. 27)**

Il fallait plus que de la foi pour croire Colomb quand il essayait de persuader ses hommes qu'ils approchaient

de la terre. L'équipage avait besoin d'une preuve tangible. Lorsqu'ils virent des végétaux flotter sur l'eau, les oiseaux terrestres se multiplier et, enfin, un rameau en fleur dériver à la surface, les marins retrouvèrent confiance en leur amiral.
Pareillement, des preuves existent aujourd'hui que nous approchons d'un monde nouveau. Le fait que, pour la première fois dans l'Histoire, la survie de l'humanité est menacée nous rappelle que la patience de Dieu vis-à-vis de la domination humaine n'est certainement pas loin d'atteindre ses limites. Dieu n'a-t-il pas promis voilà longtemps de "saccager ceux qui saccagent la terre"? (Révélation 11:18.) La cupidité et l'égoïsme ont engendré quantité de problèmes mondiaux insolubles, problèmes que la Bible avait prédits de façon frappante comme autant d'événements annonciateurs de l'intervention imminente de Dieu.
Lorsque Colomb posa le pied sur l'île de Cuba il y a cinq cents ans, il se serait exclamé: "J'aimerais vivre ici pour toujours!" Ceux qui entreront dans le monde nouveau promis par Dieu exprimeront le même souhait. Un souhait qui, dans leur cas, sera exaucé. **(g92 8/3 p. 12-13)**

L'apôtre Paul a également décrit les conditions qui prévaudraient dans les derniers jours de l'actuel système de choses. Quand nous lisons ses paroles, c'est comme si nous lisions les nouvelles du jour. **(w91 1/4 p. 6)**

Dès lors, qui est à l'abri des tourmentes économiques actuelles? Imaginez qu'on vienne apprendre à un passager en train de bronzer sur le pont d'un paquebot qu'une voie d'eau s'est déclarée dans la coque. Cette personne pourrait-elle raisonnablement se sentir en sécurité sous prétexte qu'elle est loin du lieu de l'incident? Évidemment non, car les parties du navire forment un tout, aucune d'elles ne flottant indépendamment des autres. On peut en dire autant des économies mondiales. Si l'une d'elles est en difficulté, vous risquez d'en ressentir le contrecoup. **(g89 8/8 p. 6)**

Plus un patient présente de symptômes, plus il est facile à un médecin expérimenté d'élaborer un diagnostic exact. Pareillement, pour nous aider à identifier à coup sûr la dernière crise du système actuel, Jésus nous a dépeint un signe complexe qui se compose d'une foule de "symptômes". **(w84 15/7 p. 4)**

CHARLES DICKENS débuta son *Conte de deux villes*, roman historique consacré à la Révolution française, par ces mots: "C'était le meilleur et le pire des temps." Ce disant, il tentait de décrire l'agitation qui caractérisait cette époque, tout en exprimant l'optimisme que ces bouleversements historiques avaient soulevé.
Toutefois, à la lumière des faits que nous avons évoqués dans l'article précédent, notre époque peut, sous de nombreux rapports, être appelée avec plus d'à-propos encore "le pire des temps". Cependant, une période marquée par des difficultés si graves pourrait-elle être néanmoins un sujet de joie? Peut-il vraiment s'agir du "meilleur" de tous les temps? C'est effectivement possible, à condition toutefois que nous soyons assurés de lendemains plus heureux. **(w83 15/5 p. 5)**

Tout comme nous avons besoin de consulter l'indicateur des arrivées et des départs avant de prendre l'avion ou le train, de même nous avons besoin d'un "horaire" pour saisir ce que Dieu demande de nous et comprendre quand il désire nous le voir faire. Eh bien, la Bible joue ce rôle. En compulsant ce livre, nous pouvons connaître le programme des événements qui touchent les humains. Par exemple, tous les Juifs du premier siècle auraient dû être prêts à la venue du Christ. Pourquoi? Parce que, par le truchement du prophète Daniel, Dieu avait annoncé depuis longtemps que le Messie ou Christ arriverait en l'an 29 de notre ère (Daniel 9:24-27). D'ailleurs, les Juifs connaissaient la prophétie de Daniel et s'attendaient à le voir paraître cette année-là (Luc 3:1, 2, 15). Abba Hillel Silver, érudit juif, écrivit: "On attendait le Messie vers le second quart du premier siècle de notre ère."
Il en va de même aujourd'hui. En nous servant de l'"horaire" contenu dans la Bible, nous découvrirons que nous vivons maintenant l'époque de la présence invisible du Christ en sa qualité de Roi. **(w83 1/1 p. 6)**

(Marc 13:15, 16). Dans les temps bibliques, lorsqu'un désastre menaçait, il était imprudent de descendre de la chambre du toit par l'escalier extérieur et d'entrer dans la maison pour sauver ses biens. Le moyen le plus rapide d'échapper était souvent de passer par les toits voisins. Quant au paysan qui s'était dévêtu pour travailler dans ses champs, il compromettrait ses chances de salut en retournant chercher un beau vêtement de dessus. De même aujourd'hui, le salut consiste, non pas à essayer d'arracher quelques biens matériels au présent monde condamné, mais à fuir vers le Royaume de Dieu et à mettre constamment ses intérêts à la première place. — Voir Luc 9:62; 12:22-31; 17:31, 32. **(w80 15/1 p. 16)**

Qu'est-ce que cela signifie ? Nous comprendrons mieux en comparant les six mille ans de l'histoire humaine à une période de temps plus courte que notre esprit se représentera plus facilement. Imaginons que ces six mille ans correspondent à trente ans de la vie de votre famille. Notez alors "l'accélération" de la vitesse à laquelle surgissent les problèmes.
Supposez que pour commencer vous ayez un seul enfant, une maison de huit pièces et un revenu qui augmente régulièrement. À cette échelle réduite, *vingt années* passeraient avant qu'un deuxième enfant naisse dans votre famille et il faudrait attendre la vingt-neuvième année pour qu'il y en ait quatre, c'est-à-dire deux de plus.
Mais soudain, dans la trentième et dernière année, votre maisonnée et ses besoins augmentent rapidement. En huit mois seulement le nombre de vos enfants *quadruple*, passant de quatre à seize, et brusquement votre maison de huit pièces est entièrement occupée. Imaginez votre consternation si l'on vous disait alors que le nombre de vos enfants *doublera*, encore — passant ainsi à trente-deux — en l'espace de *deux mois* seulement. Mais cette augmentation rapide du nombre de vos enfants ne serait pas votre seul problème.
Les besoins de votre famille s'étant brusquement accrus au cours des huit premiers mois de la trentième année, vous avez déjà dépensé vos économies et même fait des dettes. Votre maison est pleine. Or, c'est à ce moment précis que votre famille se met à croître à un rythme accéléré. Vous n'avez ni le temps ni les moyens d'agrandir la maison. Il vous faut faire avec ce que vous avez. Votre famille est donc à un *tournant*.

Désormais on devra compter de plus en plus sur la coopération de tous.
Mais supposons maintenant que cinq membres de la maison insistent pour disposer des deux tiers de la nourriture et des autres provisions. Les onze autres n'ont plus qu'à se partager au mieux ce qui reste. Ainsi, les exigences d'une minorité épuisent plus rapidement encore les ressources de votre foyer. Vos problèmes sont tout à fait *différents* de ce qu'ils étaient deux mois auparavant. **(g75 8/6 p. 4)**

LE SOLDAT qui participe activement à un dur combat ne peut avoir une vue d'ensemble sur la bataille. On n'attend pas cela de sa part ; il est trop occupé, et sa façon de voir l'ensemble est largement influencée par sa propre expérience. De même, si des difficultés éclatent dans l'industrie, provoquant une grève ou peut-être même des émeutes, l'ouvrier en général aura uniquement entendu les discours et la propagande de ceux qui sont supposés être de son côté. De même que le soldat, il voit les choses d'une façon subjective, c'est-à-dire comme elles l'affectent personnellement. L'attitude contraire consiste à voir les choses d'une manière objective, sans préjugés et sans se laisser influencer par des sentiments ou des intérêts personnels. Humainement parlant, c'est peut-être l'historien qui est le mieux placé pour agir ainsi lorsqu'il examine les événements dans leur contexte et avec le recul du temps. Si cela est vrai à propos de certains moments difficiles, qu'en est-il de la situation mondiale qui devient jour après jour plus critique ? Quelle personne occupe une position supérieure lui permettant d'apprécier correctement la situation véritable, de comprendre les principes impliqués et de donner des conseils dignes de confiance pouvant être suivis ? **(w71 15/1 p. 52-53)**

Un sénateur américain a d'ailleurs fait cette remarque : " Certes, la guerre froide est à présent terminée, mais force est de constater que le monde est devenu plus propice à la vengeance et à la sauvagerie que déclenchent des facteurs ethniques, tribaux et religieux. [...] Nous avons abaissé le niveau de nos principes moraux au point que nombre de nos jeunes sont perdus, découragés et profondément perturbés. Nous récoltons le fruit de la négligence parentale, du divorce, des agressions d'enfants, des grossesses d'adolescentes, des scolarités interrompues, de la drogue et de la violence présente à chaque coin de rue. C'est comme si notre maison avait résisté au grand tremblement de terre que nous appelons la guerre froide pour finalement se faire manger par des termites. " **(ip-1 chap. 1 p. 5-7)**

16 Considérés séparément, certains aspects des prophéties annonçant les derniers jours pourraient sembler se rapporter à d'autres époques. Mais, combinés, les faits annoncés prophétiquement s'appliquent à notre époque. Prenons un exemple : Les empreintes digitales d'un individu forment un dessin qui n'appartient qu'à lui seul. De même, les derniers jours ont leurs propres éléments distinctifs ou événements, lesquels constituent une " empreinte " qui ne peut correspondre à aucune autre époque. Quand on les rapproche des indications bibliques selon lesquelles le Royaume céleste de Dieu exerce maintenant sa domination, les faits démontrent que nous vivons effectivement les derniers jours. Qui plus est, les Écritures fournissent des preuves évidentes de la destruction prochaine du présent système de choses méchant. **(kl chap. 11 p. 106-107)**

Comment croire que Dieu va opérer un changement de mon vivant?"
"Supposez que je vous dise, Anand, qu'en votre absence j'ai planté une graine de manguier dans votre jardin. Vous sortez, vous regardez, mais vous ne voyez rien, pas la moindre trace sur le sol. Vous ne me connaissez pas. Vous penseriez peut-être: 'Pourquoi cet inconnu prend-il la peine de venir planter une graine de manguier dans mon jardin?' Seriez-vous enclin à croire que j'aie vraiment fait ce que je prétends?"
"Non, je ne pense pas. Ou pour le moins, je serais sceptique."
"Je le crois aussi. Maintenant, supposez que quelque temps après vous voyiez une plante commencer à pousser. Vous vous apercevriez que quelqu'un vient discrètement l'arroser quand vous n'êtes pas chez vous. Le temps passe, les années passent. Vous commencez à discerner qu'il s'agit vraiment d'un manguier. Puis, une année, vous constatez que l'arbre se couvre de fleurs. Que penseriez-vous alors?"
"Je saurais évidemment que vous aviez dit la vérité. Je saurais que vous êtes bienveillant et que vous avez vraiment cherché mon intérêt. Et je continuerais de surveiller l'arbre, en attendant impatiemment qu'il donne des fruits."
"Tout à fait. Votre réaction est exactement celle à laquelle on s'attendrait. En fait, cette illustration a pour but de vous montrer pourquoi les Témoins de Jéhovah s'attendent à un bouleversement mondial d'ici peu. **(op p. 10-11)**

"Si Masterji est dans le vrai, a-t-elle dit, et si Dieu va bientôt détruire les méchants, nous serons épargnés. Nous ne fraudons pas, nous ne mentons pas, nous allons au temple, nous prions, et nous menons une vie moralement pure. Il ne peut rien arriver à notre famille."
"Il faut sans aucun doute mener une vie pure pour survivre à la destruction que Dieu va infliger aux méchants, Dadi, répondit Mariam. Il ne voudrait pas dans son monde nouveau de gens qui mentent, qui fraudent et qui tuent, sans quoi ce monde ne serait pas différent du monde actuel, vous ne pensez pas? Mais réfléchissez, Dadi. Quand survient une catastrophe, une inondation par exemple, les autorités nous donnent des instructions précises pour survivre. Elles le peuvent, car elles sont bien informées de la situation et savent ce qui va se passer. Resterions-nous tranquillement chez nous en disant: 'Je suis quelqu'un de bien, je ne risque pas de me noyer'? Or, Dieu va provoquer une catastrophe d'une bien plus grande envergure qu'une inondation. Il va provoquer une guerre, que la Bible appelle Har-Maguédon, et qui touchera tous les habitants de la terre (Révélation 16:14-16). Les Saintes Écritures nous disent qu'une condition élémentaire pour survivre est d'être moralement pur. Mais Dieu a donné d'autres instructions précises, et fondées, puisqu'il connaît la situation. Celles-là aussi, nous devons les suivre si nous voulons survivre. Ceux qui observeraient les instructions de Dieu seraient les 'justes', les 'hommes droits', les 'irréprochables' dont la Bible dit qu'ils resteront sur la terre quand Dieu détruira les méchants." — Proverbes 2:20-22. **(op p. 27)**

'Faire correspondre les événements mondiaux à la prophétie, c'est comme si l'on faisait correspondre une

empreinte digitale au doigt de celui qui l'a laissée. Il n'y a pas deux individus qui aient la même empreinte. Pareillement, les événements qui ont commencé en 1914 ne se répéteront pas dans les générations futures.' **(rs p. 97 § 2)**

DESSEIN DE DIEU

La situation pourrait être comparée à celle d'une famille vivant dans une maison meublée et complètement équipée qu'un bienfaiteur lui aurait laissée. Pour que les occupants se sentent totalement chez eux, ce bienfaiteur les autoriserait à se servir de tous les équipements autant qu'ils le veulent. Mais qu'adviendrait-il si cette famille commençait à abîmer les meubles, à déchirer les sols, à briser les vitres, à boucher les canalisations, à surconsommer de l'électricité, bref, à saccager toute la maison? Le propriétaire resterait-il les bras croisés? C'est peu probable. Il interviendrait certainement; il expulserait de chez lui les occupants brise-tout et réparerait les dégâts. Et personne ne trouverait à redire.
Qu'en est-il de la famille humaine? Ne sommes-nous pas comme les occupants d'une maison bien meublée et magnifiquement équipée, fournie par le Créateur, Jéhovah Dieu? Si, et c'est ce que le psalmiste a exprimé ainsi: "À Jéhovah appartient la terre et ce qui la remplit, le sol productif et ceux qui y habitent." (Psaumes 24:1; 50:12). Non seulement Dieu nous a fourni les choses nécessaires à la vie — lumière, air, eau et nourriture —, mais il nous les a données en abondance et en grande variété pour nous rendre la vie agréable. Cependant, nous, les occupants, comment avons-nous agi? Pas très bien, malheureusement. Nous sommes vraiment en train de saccager la magnifique maison dans laquelle nous vivons. Que va faire son propriétaire, Jéhovah Dieu°? **(g91 8/11 p. 13-14)**

Nous voyons par là que le dessein de Dieu est axé sur son Royaume qui permettra l'accomplissement de sa volonté, la réalisation de son dessein relatif à l'homme et à sa demeure, et qui sanctifiera son nom excellent. Chacune de ces choses en amènera naturellement et logiquement une autre, provoquant finalement une issue glorieuse. Pour illustrer cela, prenons le cas d'un homme et d'une femme qui désirent vivement avoir une belle maison et élever une famille heureuse. Cela exige des préparatifs et beaucoup d'efforts. S'ils réussissent, ils se font une excellente réputation et connaissent la paix de l'esprit et une joie indicible. Ils pensent alors que cela valait bien les sacrifices, les dépenses et mêmes les souffrances auxquels ils ont consenti. Ils sont heureux d'avoir choisi cette voie. Il en est de même pour Jéhovah, mais sur une échelle beaucoup plus grande et sans le moindre risque d'erreur ou de manquement, comme c'est le cas des projets et des efforts humains. Dieu n'a pas besoin de réfléchir à l'avance pour savoir s'il est suffisamment sage et fort pour réaliser ses désirs. Tout ce que Dieu décide de faire, il le réalise sans le moindre accroc. **(w72 1/7 p. 394)**

DESTIN

Il s'agit d'un domaine dans lequel il est important d'avoir le bon point de vue. C'est notamment parce qu'ils se montrent responsables que des parents prennent soin de leurs enfants, que des employés font leur travail consciencieusement ou que des fabricants fournissent des produits de qualité. La croyance en la fatalité peut émousser ce sens des responsabilités. Imaginez par exemple qu'une voiture ait un problème de direction. Un conducteur responsable fera réparer le mécanisme défectueux parce qu'il ne veut pas mettre sa vie ou celle de ses passagers en danger. Le fataliste, par contre, éludera peut-être le problème en se disant que si la pièce lâche, c'est que Dieu l'aura voulu !
On le voit, le fatalisme est la porte ouverte à l'insouciance, à la paresse, à l'irresponsabilité, pour ne citer que quelques défauts. **(w96 1/9 p. 6)**

En fait, *les humains* sont souvent les artisans de leur propre malheur. Un revers scolaire ou professionnel est parfois dû à une préparation ou à des efforts insuffisants, et les problèmes relationnels à un manque de considération. Il arrive aussi qu'une maladie, un accident ou même un décès soit le triste résultat d'une négligence. C'est ainsi que le simple port de la ceinture de sécurité réduit sensiblement le risque d'accident mortel. Si un " destin " immuable était à l'œuvre, attacher ou non sa ceinture ne changerait rien à l'affaire. De même, des soins médicaux et des installations sanitaires appropriés réduisent fortement le nombre de morts prématurées. Même certaines catastrophes dites ' naturelles ' sont en fait imputables à l'homme, car elles sont souvent la regrettable conséquence de la dégradation de la planète. — Voir Révélation 11:18. **(w96 1/9 p. 5)**

Un garagiste qui avertit un conducteur du mauvais état de son véhicule ne peut pas être tenu pour responsable s'il arrive un accident, ou peut être accusé de l'avoir voulu. De même, on ne peut accuser Dieu d'avoir prédestiné chacun à subir les tristes conséquences de ses actions. **(w 15/2/95 p. 6)**

QUEL genre de Dieu adorez-vous? Voyez-vous en lui un Dieu d'une justice inflexible et stricte, un Dieu au tempérament austère et rigide? C'est sans doute de la sorte que le réformateur protestant Jean Calvin concevait Dieu. Calvin prétendait que Dieu a un "conseil éternel et immuable" concernant chaque être humain, qu'il prédétermine pour chacun s'il vivra à jamais heureux ou s'il sera tourmenté éternellement dans un enfer de feu. Imaginez un instant: si cela était vrai, rien de ce que vous pourriez faire, quelle que soit la peine que vous vous donneriez, ne pourrait modifier le plan invariable et rigide établi par Dieu quant à votre personne et à votre avenir. Vous sentiriez-vous attiré par un Dieu aussi inflexible? — Voir Jacques 4:8. **(w94 1/8 p. 9)**

Par exemple, tout comme le Créateur est libre de faire ce qu'il lui plaît, il a doté l'homme, à la création, du libre arbitre. Par égard pour cela, le Créateur ne fixe pas à l'avance le chemin que chaque individu prendra. Est-ce en contradiction avec la capacité de Dieu de connaître l'avenir? Non. Prenons une image: Un poste de radio nous permet d'entendre des nouvelles du monde entier dans notre foyer, mais il faut d'abord l'allumer et choisir la bonne station au bon moment. Il en est de même pour la prescience du Créateur, *il en fait un usage discrétionnaire et sélectif*, respectant ainsi la liberté dont il a doté l'homme.
La Bible enseigne que les coïncidences et les désastres sont souvent le résultat de 'temps et d'événements imprévus'. (Ecclésiaste 9:11, 12.) Prenons l'exemple d'un croisement de routes très fréquenté. 'Un événement imprévu', tel que des freins qui lâchent au mauvais moment, pourrait causer un accident mortel. La Bible n'enseigne pas que Dieu est responsable d'événements semblables ou qu'il les prédestine. Prenant conscience de leur responsabilité personnelle, les chrétiens s'efforceront de conduire leur voiture avec "bon sens" et s'assureront que leurs véhicules sont toujours en bon état de marche. — II Timothée 1:7. **(g83 8/4 p. 16)**

Prenons un exemple: la catastrophe qui se produisit pendant la nuit du 25 juillet 1956 lorsque, en pleine mer, le gros paquebot suédois, le *Stockholm*, éventra l'*Andrea Doria*, un navire italien. La proue du *Stockholm* pénétra dans la cabine nº 52 de l'*Andrea Doria* juste sous le lit de Linda Morgan (14 ans), la souleva et la sortit du navire. Indemne, protégée par une plaque d'acier des débris qui volaient de toutes parts, la fillette se retrouva à bord du *Stockholm*. L'*Andrea Doria* coula, mais pas le *Stockholm*.
Le commandant du *Stockholm* dit que Linda Morgan avait été sauvée par un "miracle". Cependant, sa sœur de huit ans, sa mère et quarante-six autres passagers sont morts dans cet accident. Était-ce parce qu'ils avaient épuisé le nombre de jours qui leur étaient impartis? La petite Linda fut-elle épargnée parce que le destin lui réservait des jours supplémentaires? **(g82 8/2 p. 13, Voir aussi la suite de l'article)**

En cette nuit de mars, la vie tenait à peu de choses en mer du Nord. Cette tragédie illustre de façon effroyable le rôle du hasard, qui peut décider de la vie ou de la mort d'une personne. La Bible exprime cette idée en ces termes: "Ce n'est pas aux hommes rapides qu'appartient la course, ni aux puissants la bataille (...), car temps et événements imprévus leur arrivent à tous." — Eccl. 9:11.
Quand le désastre frappe, l'élément décisif tient souvent du pur hasard. Si Jahn Otto Jahnsen s'était trouvé dans la grande salle de cinéma plutôt que dans la petite, s'il était monté dans le canot de sauvetage au lieu d'escalader l'énorme pied de la plate-forme, si, arrivé trop tard, il n'avait pas reçu un gilet de sauvetage, s'il n'avait pas lâché le câble lorsque celui-ci s'est arraché, s'il n'avait pas trouvé un radeau muni d'une tente... Eh bien, il aurait probablement trouvé la mort. Incontestablement, sa jeunesse, sa bonne condition physique et sa pratique de la plongée autonome ont joué en sa faveur, mais ce n'étaient pas là des facteurs décisifs.
Ce qui compte, en pareille circonstance, n'est pas d'être parmi "les hommes rapides" ou "les puissants"; les facteurs décisifs sont plutôt 'le temps et les événements imprévus'. Il n'est pas vrai, comme le soutiennent certaines autorités religieuses, que Dieu agit d'une manière toute spéciale à l'occasion d'un désastre. La Bible montre au contraire que bien des choses dans la vie sont le fait du hasard. **(g81 8/2 p. 28)**

Certains pensent que nous n'avons pour ainsi dire aucune influence sur notre sort ultime, que la voie que nous suivons est prédéterminée, d'une manière ou d'une autre, et que nous sommes incapables d'y changer quoi que ce soit. De telles personnes nous comparent à un train contraint à suivre les rails posés pour le conduire vers une destination déterminée. Lorsque quelqu'un périt dans un accident d'automobile, ces fatalistes disent : " C'est Dieu qui l'a voulu ! " L'homme ressemble t-il au train contraint à suivre la voie tracée pour lui, ou à l'automobiliste qui peut changer de direction, revenir en arrière, quitter une mauvaise route pour suivre la bonne et se diriger vers la destination de son choix par le conducteur ? L'homme ressemble effectivement à l'automobile. Il peut choisir la voie qu'il veut suivre ainsi que sa destination. **(g 22/9/57 p. 4)**

Dieu est capable de prévoir les conséquences d'une certaine ligne de conduite, mais cela ne signifie pas qu'il en est responsable ni qu'il les souhaite. D'après l'attitude qu'avaient adoptée les Israélites, Jéhovah était en mesure d'annoncer ce qui leur adviendrait. Pareillement, sur la base d'observations un météorologue peut prédire le temps qu'il fera avec une grande précision, mais il n'en est pas responsable et ne l'apprécie pas forcément. **(rs p. 101 § 3)**

Celui qui a une radio peut écouter les informations. Mais le fait qu'il *peut* écouter une certaine station n'implique pas qu'il l'écoute effectivement. Il lui faut d'abord allumer le poste, puis sélectionner la station qu'il a choisie. De même, Jéhovah peut connaître les événements à l'avance, mais la Bible montre qu'il fait un usage *sélectif* et *discrétionnaire* de cette faculté, en respectant le libre arbitre de ses créatures humaines. — Voir Genèse 22:12; 18:20, 21. **(rs p. 102 § 4 Destin)**

'(Lisez Ecclésiaste 9:11.) Illustration: Imaginez qu'un morceau de béton se détache d'un immeuble et tombe sur un passant. Est-ce voulu par Dieu? Si oui, est-il juste d'accuser le propriétaire de l'immeuble de négligence? ... D'après la Bible, un tel accident fait partie des événements imprévus.' **(rs p. 259 § 1)**

6 En fait, le fatalisme conduit au blasphème. Comment? Prenons un exemple: Quand un véhicule tue un piéton, la faute n'incombe pas au véhicule. Celui-ci suit la direction fixée par le conducteur. C'est donc le conducteur qui est responsable de l'accident. Pareillement, si le destin dirige la vie des hommes, le meurtrier n'est pas responsable de ses actes. Il n'a fait que subir la loi du destin. C'est celui qui a arrêté le destin de cet homme qui est le vrai responsable. De qui s'agit-il? De Dieu, d'après les défenseurs de cette théorie. Cela équivaut donc à imputer à Dieu toutes les souffrances et tous les chagrins que les hommes ont subis au cours des siècles. Comprenez-vous maintenant pourquoi cette théorie est nuisible? **(sm p. 48)**

Nombre de morts accidentelles ne sont-elles pas dues au fait que les victimes se trouvent par hasard dans une situation dangereuse? Prenons un exemple. Un homme quitte chaque jour son domicile à une certaine heure. Un matin, alors qu'il passe devant la maison de son voisin, il entend des cris. Aussitôt il précipite le pas et, au moment où il tourne l'angle de la rue, une balle perdue l'atteint en plein cœur. Pourquoi est-il mort? Tout simplement parce qu'il se trouvait au coin de la rue au mauvais moment. L'événement était imprévu. **(ts chap. 2 p. 11-12)**

Si l'heure, la minute de notre mort est vraiment programmée ou déterminée par avance, alors il n'est plus nécessaire de faire attention à quoi que ce soit. Il ne devrait rien nous arriver tant que cette heure ou cette minute n'est pas arrivée. On peut alors traverser une rue sans regarder, défier quantité de lois humaines ou naturelles. Le ferons-nous ? Et les personnes qui croient au destin, le font-elles vraiment ? Se conduisent-elles de cette façon ?

DIABLE

Le diable tenait une vente à la maison. Mais peut-être ne savez-vous pas ce qu'est une vente à la maison ? Au Etats Unis le samedi, les gens sortent toutes sortes de bricoles de leur maison, des choses dont ils n'ont plus besoin, ou qu'ils veulent vendre. Ils les mettent devant leur garage avec un prix dessus. C'est chose très populaire aux Etats Unis. Eh bien on dit que le Diable tenait une vente semblable, et il vendait tous ses outils, il y avait : l'envie, la haine, la malice, la crainte, la déception, l'avarice, l'ambition, la gloire. Et il y avait un petit outil par-là qui avait l'air assez inoffensif. Mais le prix qui était marqué dessus était très élevé. Alors, quelqu'un dit au Diable : " Mais comment se fait-il que vous demandez un prix pareil pour cet outil là, personne ne le prendra ? " Le Diable lui dit : " C'est mon meilleur outil. Avec lui je peux entrer dans un homme, et je peux voir dans sa conscience. Avec lui, je peux scruter ces pensées les plus secrètes, je peux savoir exactement ce qu'il va faire et ne pas faire. Voilà pourquoi j'attache une grande valeur à cet outil. " L'homme lui dit : " Comment appelez-vous cet outil ? " Le Diable lui répondit : " Cet outil s'appelle le découragement, car lorsque les gens deviennent découragés, je les tiens dans ma main. " " Mais le prix est trop élevé ? " Le Diable lui dit : " Si, personne ne le veut, je le garde et il me sera utile " ET IL L'UTILISE ENCORE !

SI DE hautes vagues offrent un spectacle impressionnant, pour des marins elles constituent un danger. Des déferlantes peuvent leur coûter la vie.
De la même manière, les serviteurs de Dieu subissent parfois des pressions de plus en plus fortes qui menacent de les submerger. Pensez aux épreuves et aux tentations qui, telles des vagues incessantes, frappent les chrétiens. Vous désirez certainement les affronter avec hardiesse, déterminé à ne pas faire naufrage spirituellement (1 Timothée 1:19). (…)
Quand le vent jette des vagues puissantes contre la proue d'un bateau, on dit que la mer est debout. À moins de manœuvrer de façon à prendre les vagues de front, les marins risquent de voir leur navire chavirer.
Nous nous trouvons dans une situation similaire, car le monde dans lequel nous vivons est obsédé par le sexe. Chaque jour, des vagues de pensées et d'images sensuelles déferlent sur notre chemin. Nous ne pouvons fermer les yeux sur l'effet qu'elles risquent de produire sur nos désirs sexuels normaux. (…)
Les marins doivent être sensibles aux signes de danger, particulièrement lorsque des tempêtes menacent. Si la température baisse et que les vents deviennent plus forts, ils ferment les écoutilles et se préparent au pire. Pareillement, nous devons nous préparer à affronter des pressions intenses, car le présent système méchant approche de sa fin. Les valeurs morales de notre société s'étiolent et ' les hommes méchants avancent vers le pire '. (2 Timothée 3:13.) De même que les marins écoutent régulièrement les prévisions météorologiques, de même nous devons tenir compte des avertissements prophétiques contenus dans la Parole inspirée de Dieu. — Psaume 19:7-11. **(w02 15/8 p. 21-24)**

Que feriez-vous si on vous prévenait qu'un dangereux criminel rôde dans vos parages ? Vous voudriez probablement savoir à quoi il ressemble et comment il opère. Vous seriez sur le qui vive. Il existe aujourd'hui une situation semblable. **(g 8/8/01 p. 20)**

A la manière d'un « corbeau » qui rédige des lettres venimeuses, le Diable manipule insinuations, demi-vérités et mensonges avec grande dextérité. **(w 1/7/2001 p. 19)**

Pour cette raison, Paul suppliait ses frères chrétiens de ' cesser de se conformer à ce système de choses-ci '. (Romains 12:2.) Une paraphrase de la Bible rend ainsi ces paroles de Paul : " Ne vous coulez pas simplement dans le moule de tout le monde. " (Romains 12:2, *Kuen*, 1980). Satan emploiera tous les moyens pour vous forcer à entrer dans son moule, comme les potiers d'autrefois qui tassaient l'argile dans un moule ouvert pour y imprimer des marques distinctives. Pour ce faire, Satan dispose des composantes du monde que sont la politique, le commerce, la religion et l'univers du spectacle. Quelle est l'ampleur de son influence ? La même qu'à l'époque où l'apôtre Jean écrivait : " Le monde entier se trouve au pouvoir du méchant. " (1 Jean 5:19 ; voir également 2 Corinthiens 4:4). Si vous avez le moindre doute sur l'aptitude de Satan à séduire des humains et à corrompre leurs pensées, rappelez-vous l'efficacité dont il a fait preuve dans ce domaine avec toute une nation, Israël, qui était pourtant vouée à Dieu (1 Corinthiens 10:6-12). La même chose risque-t-elle de vous arriver ? Oui, si vous laissez votre esprit ouvert à l'influence captieuse de Satan. **(w99 1/4 p. 21)**

Ce Dieu n'a rien d'un croque-mitaine qui vous guetterait par la fenêtre. Il s'agit plutôt d'une créature spirituelle invisible, d'un remarquable stratège politique qui, lorsqu'il demanda en vain à Jésus un acte de soumission, était en mesure de lui offrir tous les royaumes du monde. (Luc 4 :6,7) On peut penser que Satan avait déjà donné semblable autorité à d'autres avant de la proposer à Jésus, car le livre biblique de Daniel révèle qu'ayant accepter de collaborer, des anges rebelles avaient reçu une domination sur des puissances mondiales et portaient des titres officiels tels que " prince de Perse " ou " prince de Grèce ". (Daniel 10 :20,21). Ainsi Satan a édifié une immense organisation : il est à la fois " chef du monde (visible) " et chef des démons (invisible) ". (Jean 14 :30 ;16 :11 ; Mat. 12 :24). Savoir que le Diable est à la tête d'une organisation universelle explique bien des choses. Tout comme un parrain du crime organisé pourrait superviser nombres de secteurs d'activités illégales - trafics de drogues, prostitution, vol, jeu, contrebande etc...Sans se faire connaître personnellement de tous ses exécutants, de même Satan se sert d'une organisation pour manipuler un plus grand nombre de personnes qu'il ne le pourrait à lui seul. Sa stratégie ? Outre qu'ils harcèlent certains individus, lui et ses démons mènent les masses comme on mène du bétail. Nul besoin, en effet, de diriger tous les humains individuellement. Il suffit de placer quelques-uns en tête du troupeau, et la majorité suit. Seuls ceux qui s'écartent recevront une attention particulière. En remettant en question le point de vue biblique sur le Diable les spécialistes religieux de notre époque rejettent en fait la clé de voûte de l'histoire. Comme l'a déclaré le dramatique roumain Eugéne Ionesco dans les colonnes d'un quotidien allemand, " l'histoire serait incompréhensible si l'on ne tenait pas

compte du malin "... Welt am Sonntag, 2/9/79. **(g 8/1/ 90 p. 12,13)**

Quand vous étiez enfants, aviez-vous peur de l'obscurité ? Peut-être vous imaginiez-vous qu'un monstre vous guettait à la fenêtre, prêt à vous enlever. Maintenant que vous êtes adultes, à même de lire des informations reposant sur des faits et de raisonner plus rationnellement, vos peurs d'enfants vous paraissent absurdes. " Alors disent certains, pourquoi ne pas aller plus loin et mettre le diable au placard des monstres imaginaires qui hantent l'esprit des enfants ? " **(g 8/1/ 90 p. 12)**

Imaginez qu'on vous apprenne qu'un homme a été payé pour vous tuer, quelle sera votre réaction, si en plus, on vous disait que ce tueur est justement en train de vous filer, attendant le meilleur moment pour vous agresser ? Ce serait effrayant. **(w 15/4/83 p. 18)**

Les méthodes de Satan peuvent être comparées à celles d'un pêcheur qui utilise divers appâts pour attraper du poisson. Il fait des essais pour savoir lequel attirera le mieux le poisson. Evidemment, quand le poisson mord à l'appât, il n'est pas conscient qu'il y a un hameçon. Et nous ? Connaissons-nous les appâts qu'utilise Satan ? Sommes-nous conscients de ce qui nous attend si nous mordons à l'hameçon ? Ne nous leurrons pas. Satan et ses démons sont bel et bien des ennemis qui cherchent à nous surprendre. **(w 15/4/83 p. 20)**

Lorsque des criminels déploient leur activité à l'abri d'une organisation bien conçue ayant de nombreuse façades apparemment légales, il est difficile pour l'homme de la rue de découvrir la tromperie et de croire même à l'existence de ces criminels. Les principales créatures malfaisantes dont les actes criminels ont contribué à infliger à l'humanité des souffrances inouïes, travaillent également dans l'ombre. **(g 8/4/67 p. 10)**

Le principal responsable du mal est invisible, mais nous ne devons pas douter de son existence pour autant. Il fut un temps où l'on doutait de l'existence des microbes pathogènes. Bien que ces micro-organismes soient invisibles à l'œil nu, leur existence a été prouvée, grâce aux recherches patientes. Aujourd'hui la cause exacte du cancer est inconnue, mais les savants ne disent pas en haussant les épaules : " Le cancer ? Eh bien, il est provoqué par le cancer ! " Ils sont persuadés que cette affection à une cause. De même le mal n'est pas causé par le mal ; il a eu un commencement. De plus sa propagation et ses proportions actuelles témoignent d'un " foyer " actif. **(g 8/4/67 p. 10)**

Le diable essaie de nous vendre un dépotoir comme terrain à bâtir ; il va utiliser tous les artifices de promoteur véreux pour nous convaincre ; abandonnerions-nous notre titre de propriété pour le paradis contre un dépotoir ?

DIEU

Pourquoi une nature si belle pour une vie si triste ?

Faut-il allume une bougie en plein jour pour prouver que le soleil brille ?

On arrive à cette contradiction qu'à exclure Dieu du champ causal, on fait que le hasard révèle un dieu à chaque coup de dés, ce qui revient à verser dans la mythologie la plus grossière : on déifie le hasard.

Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science y ramène. (Bacon)

Alors que toutes les religions prétendent offrir une direction sûre quant à la bonne manière de servir Dieu, leurs enseignements sont différents. Elles enseignent quantité de choses contradictoires sur la personne de Dieu et sur ce qu'il attend de nous. Réfléchissez : imaginez que vous ayez été embauché dans une grande entreprise. Le premier jour, vous apprenez que le patron est en congé. Vous demandez donc à trois ouvriers ce que vous devez faire. Le premier vous dit que le patron souhaite que vous balayiez le sol, le deuxième qu'il vous faut peindre le bâtiment, et le troisième que vous devez distribuer le courrier. Ensuite, vous demandez aux employés comment est le patron. Le premier vous dit que le patron est grand, jeune et sévère. Le deuxième affirme qu'il est petit, âgé et aimable. Enfin, le troisième vous dit que le patron n'est pas un homme mais une femme. Vous finissez sans doute par conclure que les trois employés ne disent pas tous la vérité. Si vous désirez garder votre nouvel emploi, vous chercherez sûrement à vérifier qui est réellement le patron, et ce qu'il ou elle attend de vous. Il en va de même avec la religion. Puisqu'il y a tant d'idées différentes sur ce que Dieu est et sur ce qu'il attend de nous, nous devons nous assurer que notre culte est en accord avec la vérité. Mais comment faire pour connaître la vérité sur Dieu ? **(ol 5 chapitre 1 §§ 3 à 5)**

Lorsqu'on veut connaître quelqu'un, on se renseigne d'abord sur son nom. Pour ce qui est du nom de Dieu, la confusion règne au sein des religions. Dans la chrétienté, on l'appelle couramment Dieu, titre qui signifie 'Puissant'. Les musulmans lui donnent le nom d'Allah. ceux qui pratiquent la religion de leurs ancêtres désignent le Suprême par un nom qui varie d'une langue à l'autre. Dans son livre Concepts de Dieu en Afrique (angl.), John Mbiti a dressé une liste de plus de 500 noms et titres différents pour Dieu. Par exemple, Dieu est appelé Olodumare en yoruba (Nigeria), Ngaï en kikuyu (Kenya) et Unkulunkulu chez les Zoulous (Afrique du Sud). **(ol 8 chapitre 3 § 5)**

S'il y a un Créateur derrière l'univers, nous ne pouvons espérer le comprendre, lui et ses desseins, à l'aide de télescopes, de microscopes ou d'autres instruments. Réfléchissez au potier et au vase qu'il a fabriqué. Quel que soit le temps passé à examiner le vase, cela ne nous expliquera jamais pourquoi il a été façonné. Pour le savoir, c'est au potier qu'il faut le demander. **(g02 8/6 p. 6)**

ON NE voit pas ce qui se cache derrière un virage sans visibilité ; mais l'installation d'un miroir permettra de voir les véhicules arriver et d'éviter les accidents. De même, bien que l'homme ne puisse voir un être invisible, y a-t-il un moyen de savoir s'il existe un Créateur ?
Un écrivain du I^er^ siècle a expliqué comment percevoir ce qu'on ne peut voir. Il dit : (…) - Romains 1:20. **(g00 22/8 p. 10)**

Tout comme l'étude d'un tableau ou d'une sculpture peut nous dévoiler la personnalité de son auteur, la méditation des œuvres merveilleuses de Dieu nous renseigne sur sa personnalité. **(w 15/6/00 p. 28)**

Cet homme sincère a appris que l'existence de la méchanceté ne prouve pas l'inexistence de Dieu. Pour illustrer cela, prenons l'exemple d'un homme qui fabrique des couteaux de boucher. Quelqu'un peut très bien acheter l'un de ces couteaux et l'utiliser, non pas pour couper de la viande, mais pour commettre un meurtre. Cette mauvaise utilisation du couteau ne remet pas en question l'existence de son fabricant. De même, le fait que la terre n'a pas été utilisée telle qu'elle aurait dû l'être ne signifie pas qu'elle n'a pas eu de Créateur. **(w00 15/6 p. 28)**

Prenons l'exemple d'un père et d'une mère attentionnés qui changent de rôle en fonctions des besoins de leurs enfants. Au cours d'une même journée, il leur arrive d'être tour à tour cuisinier, ménagère, électricien, infirmière, ami, conseiller, enseignant et bien d'autres choses encore. Ils ne changent pas de personnalité chaque fois qu'ils changent de rôle; ils s'adaptent simplement aux besoins du moment. Jéhovah agit de même sur une bien plus grande échelle. Il peut tout devenir dans le but d'accomplir son dessein et pour le bien de ses créatures. **(g 8/6/00 p. 17)**

Pour certains Dieu n'intervient pas du tout. Il serait comme un père qui, installant son fils pour la première fois sur un vélo, le stabilise puis le pousse pour lui donner de l'élan, avant de tourner les talons. L'enfant est livré à lui-même. Tombera ? Tombera pas ? Dans les deux cas, cela ne dépend plus du père. **(w 15/8/99 p. 14 § 1)**

Tout comme la personnalité d'un peintre transparaît dans ses tableaux, les qualités invisibles de Jéhovah, le Créateur de l'univers, se voient clairement dans la création. **(w 15/9/98 p. 22)**

L'étudiant en art se renseigne sur l'artiste pour comprendre et apprécier l'œuvre. Il sait que l'œuvre est le miroir de l'artiste. Pareillement, l'art manifeste dans la nature reflète la personnalité de son auteur, le Dieu Tout-Puissant. **(g95 8/11 p. 5)**

Ce n'est pas seulement pour satisfaire notre curiosité que nous devons le savoir, mais aussi pour rendre à cet Être l'honneur qui lui revient. Comment réagirait un artiste de talent si un critique plein d'arrogance attribuait son œuvre à un pur accident? Pareillement, pourrait-il y avoir pire insulte pour le Créateur de l'univers que d'attribuer son œuvre artistique au hasard? **(g95 8/11 p. 7)**

Certains pensent néanmoins qu'il est illogique de croire en un Dieu que l'on ne voit pas. Mais que dire de l'air, des ondes sonores, des odeurs? On ne les voit pas, pourtant on sait qu'ils existent. Nos poumons, nos oreilles, notre nez nous le confirment. Assurément, nous croyons en ce qui ne se voit pas à condition d'avoir des preuves.

Après avoir considéré certains phénomènes physiques, notamment les électrons, les protons, les atomes, les acides aminés, le cerveau si complexe, le naturaliste Irving Knobloch s'est senti poussé à dire: "Je crois en Dieu parce qu'à mon avis l'existence de Dieu est la seule explication logique aux choses telles qu'elles existent." (Voir Psaume 104:24). Pareillement, le physiologiste Marlin Kreider a déclaré: "Je n'ai aucun doute au sujet de l'existence de Dieu; c'est l'homme ordinaire qui s'exprime, mais aussi le savant qui consacre sa vie à la recherche et à l'étude scientifique." **(w94 1/12 p. 7)**

Quiconque veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu. Il en est ainsi parce que le monde éloignés de Dieu et l'esprit de ce monde sont l'œuvre de Satan. Réfléchissez à ceci : Un mari verrait-il d'un bon œil que sa femme accroche au mur la photo d'un examoureux, même si elle affirme qu'elle n'éprouve plus rien pour lui et qu'elle suspend cette photo dans un but purement décoratif ? Non, il souhaiterait que tout souvenir de cet homme disparaisse de chez lui et de l'esprit de sa femme. Or qu'en est-il si nous faisons entrer dans notre maison et dans notre cœur une musique qui sert les desseins de l'adversaire de Jéhovah ? Cela ferait-il réellement une différence pour Jéhovah si nous disions : " Seule la musique m'intéresse. Je n'écoute pas les paroles. " **(g 8/6/93 p. 11)**

Une chute d'eau majestueuse, une tempête en mer, un ciel dégagé constellé de milliers d'étoiles: voilà autant de choses qui évoquent en nous la puissance du Créateur. L'orbite précise des planètes peut aussi nous rappeler, comme à Voltaire, que le Créateur est un grand Organisateur, un Maître Horloger. — Psaume 104:1. **(w88 1/3 p. 5)**

'Mais quelle différence cela fait-il, objecteront certains, que l'on considère Dieu comme une force abstraite ou comme une Personne?' Eh bien, si Dieu n'était qu'une force, "Quelque chose", cela n'impliquerait-il pas que pareillement la vie humaine est purement mécanique? L'homme ne serait alors qu'une "entité", qu'un rouage dans une grande machine. Par contre, si Dieu est une Personne intelligente, la vie n'a-t-elle pas plus de sens? En réalité, cela nous ouvre la perspective d'entretenir des relations avec Dieu, non des relations entre deux "entités", mais entre deux personnes. **(w87 1/4 p. 3)**

Lorsqu'on approche deux aimants dans le bon sens, ils s'attirent. Plus ils sont près l'un de l'autre, plus l'attraction devient forte. Un phénomène similaire peut se produire dans nos relations avec Dieu. Témoin cette exhortation du disciple Jacques: "Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous." — Jacques 4:8.
L'une des manières de s'approcher de Dieu consiste à *apprendre à le connaître* (Jean 17:3). Or c'est uniquement par l'étude de sa Parole, la Bible, qu'on peut découvrir son nom, Jéhovah, pénétrer les desseins qu'il a formés pour notre planète et discerner ses attributs, à savoir l'amour, la sagesse, la justice et la puissance (Psaume 83:18). Peut-être direz-vous: 'Je sais très bien que Dieu est tout-puissant, parfaitement juste, plein de sagesse et d'amour.' Mais possédez-vous pour autant une connaissance exacte et suffisante de Dieu? Pas forcément.

En elles-mêmes, toutes ces affirmations relatives à Dieu et à ses qualités risquent fort de vous paraître passablement vides de sens, surtout si vous êtes incapable de les rapporter à votre propre expérience. De fait, comment une personne sourde de naissance pourrait-elle saisir la différence entre un cri et un murmure? Comment saurait-elle distinguer le "pépiement" d'un moineau du "roucoulement" d'une tourterelle, alors qu'elle n'est pas en mesure de les comparer? Pareillement, pour certains la déclaration "Dieu est amour" semble n'être rien de plus qu'une assertion théorique (I Jean 4:8). Si l'on veut comprendre toute la portée de l'amour de Dieu, tant avec son intellect qu'avec sa sensibilité, il faut savoir de quelle façon cet amour s'est exprimé à l'égard du genre humain (Jean 3:16). Qui plus est, il est nécessaire d'avoir été personnellement l'objet de l'amour divin. "Goûtez et voyez que Jéhovah est bon!" s'exclame le psalmiste (Psaume 34:8). Celui qui répond à cette invitation ne manquera pas de se sentir attiré vers Dieu.
Un jour, le petit Larry regarde son père et lui demande: "Je sais que je dois aimer Jéhovah plus que tout au monde. Mais comment est-ce que je peux l'aimer plus que toi? Toi, je te vois, et je t'aime, tandis que Jéhovah, je ne le vois pas." En réponse, le père commence par tranquilliser son fils en lui expliquant qu'au début il est tout à fait normal de raisonner de la sorte. Puis il l'assure que, lorsqu'il saura ce que la Bible dit sur les qualités et les actes extraordinaires de Jéhovah et qu'il aura lui-même ressenti les effets de sa sollicitude, il sera plus attaché à lui qu'à qui que ce soit d'autre (Matthieu 22:37, 38). Quiconque prend le temps de chercher à connaître Dieu peut faire la même expérience. **(w84 1/11 p. 3-4)**

Si un entrepreneur construit une magnifique demeure et la loue à des locataires qui la saccagent, qui porte la responsabilité des dégâts°? Accuserez-vous l'entrepreneur de ce délit°? Non, vous tiendrez les vandales pour responsables du mal commis. Et vous ne nierez pas qu'il y a eu un entrepreneur pour la seule raison que les locataires sont des délinquants. **(g83 8/1 p. 9)**

Cependant, si nous nions l'existence de Dieu et si nous disons que le monde n'a pas de sens simplement parce que nous voulons qu'il en soit ainsi, cela change-t-il les faits? Ceux qui raisonnent ainsi ressemblent en réalité à un petit garçon qui, pour se cacher, met les mains sur ses yeux. Il croit que parce qu'il ne voit personne, personne ne peut le voir. Mais dire que Dieu n'existe pas simplement parce que nous refusons de reconnaître son existence, est-ce là un raisonnement réaliste? **(g82 8/12 p. 5)**

Le fait suivant est indéniable: *La plupart du temps, c'est l'homme qui est responsable de la souffrance*. Prenons un exemple. En 1979, onze jeunes furent tués lorsqu'une foule immense "se rua frénétiquement" dans la salle où allait avoir lieu un concert de rock pour s'assurer une place assise. Qui faut-il accuser? Dieu?
D'après les enquêteurs, l'une des principales causes de la tragédie était l'organisation de "la répartition des places lors du festival", c'est-à-dire que "les sièges du parterre ne sont pas loués à l'avance; les meilleures places sont prises par les premiers arrivés" — ou par les plus forts. Beaucoup de jeunes aiment ce système. Cependant, on raconte que certains organisateurs choisissent de préférence ce mode de répartition des

places parce que cela leur permet, en général, de vendre plus de billets. Ainsi l'avidité et l'égoïsme — que ce soit pour être mieux placé ou pour gagner plus d'argent — sont en partie responsables de cette tragédie. **(g82 8/5 p. 16)**

Certains ont pu être troublés par le fait que Dieu voit tout et que sa force opère en tous lieux (II Chron. 16:9). Nous pouvons illustrer cela en comparant Dieu à une centrale électrique. Cette centrale est implantée dans une ville, où elle a une adresse bien précise, mais l'électricité qu'elle fournit alimente toute la ville en lumière et en courant. Il en va de même pour Jéhovah Dieu. Il réside en un endroit précis au plus haut des cieux, mais sa force active, son esprit saint, répand la lumière et se fait sentir partout dans l'univers. **(w81 15/5 p. 6)**

Nos touristes, qui étaient des chrétiens et s'intéressaient à tout ce qui touche à la religion, étaient particulièrement fascinés par les affichettes qui portaient un message religieux. C'est ainsi que l'une d'elles proclamait avec fierté: "Dieu est mon copilote."
Il est très probable que le conducteur voulait tout simplement dire, si tant est qu'il ait voulu dire quoi que ce soit, que ses relations avec Dieu étaient très étroites, comme celles d'un pilote d'avion avec son copilote. Jusque-là, rien à dire.
Comme vous le savez, le copilote est l'adjoint ou second du pilote de l'avion. C'est lui qui prend les commandes quand le capitaine le lui dit ou en cas d'urgence. Le copilote arrive en second, immédiatement après le capitaine. C'est sous ce rapport-là que la comparaison semblait défectueuse, car on ne voit pas très bien comment, dans les relations entre l'homme et Dieu, le Créateur jouerait simplement le rôle de second.
Les gens qui prennent leurs grandes décisions non sur la base des principes qui émanent de Dieu, mais simplement en fonction de leurs préférences ou de leurs convenances personnelles relèguent en réalité Dieu au second plan. Peut-être font-ils de lui en toute sincérité leur "copilote", confiants qu'il les aidera au cas où la décision qu'ils auraient prise serait mauvaise et persuadés qu'en cas d'urgence ils pourraient se tourner vers lui pour lui confier les commandes, figurément parlant, afin d'éviter une catastrophe.
Beaucoup de gens relèguent Dieu à la place du "copilote" en dirigeant leurs activités religieuses sans tenir compte des principes que Dieu a fait consigner dans la Bible. Ils choisissent une religion en fonction de son attrait financier ou social, de sa facilité ou par tradition familiale, mais pas en fonction de son attachement aux principes et aux lois de Dieu. Dès lors, doit-on s'attendre à ce que Dieu se sente obligé d'intervenir en cas d'urgence, pour leur servir de "copilote"?
En son temps, Dwight Eisenhower avait dit que, sur un champ de bataille, le soldat se tournait "d'instinct vers Dieu" pour recevoir du secours; il ajoutait qu'"il n'y a pas d'athées dans les abris enterrés". Pourquoi tant de gens attendent-ils une situation d'urgence avant de penser sérieusement à Dieu? La véritable foi repose sur une connaissance exacte, alliée à des œuvres. Dire "Dieu est mon copilote" ne reflète pas une foi profonde. Au siècle dernier, un écrivain, critique et artiste britannique, J. Ruskin, résuma cette idée par une formule heureuse: "Celui qui offre à Dieu la seconde place ne lui offre rien du tout." **(g80 8/11 p. 28)**

15 On peut comparer le rôle que Dieu assume quand nous le servons à la façon dont fonctionne notre corps. Les organes dont Jéhovah nous a dotés fonctionnent sans que nous nous en rendions compte. Nous pouvons seulement expliquer dans une certaine mesure comment ils agissent. Pareillement, la croissance des plantes qui nous servent de nourriture s'effectue sans que nous fassions personnellement de gros efforts, parfois même sans aucun effort de notre part. Pourtant, ces plantes renferment tous les éléments nutritifs indispensables. Ce sont le soleil, la pluie, la terre et les graines qui font le plus gros du travail. Ainsi, notre vie dépend en réalité des choses que Dieu a faites. C'est lui qui fait pratiquement tout le travail. Le principe est le même pour ce qui est de notre service pour Dieu. L'apôtre Pierre écrivit: "Si quelqu'un sert, qu'il serve comme un homme qui dépend de la force que Dieu fournit, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ." — I Pierre 4:11; comparez avec Matthieu 6:25-31. **(w78 1/8 p. 23)**

Mais pourquoi Dieu est-il invisible à l'œil humain ? Réfléchissez : pensez-vous que vous pourriez survivre à un voyage vers le soleil ? Non, vous seriez désintégrés par la chaleur bien avant d'y arriver. C'est Dieu qui a créé le soleil. Il s'ensuit qu'il est bien trop puissant pour être contemplé par des yeux humains. C'est pourquoi Dieu déclare dans sa Parole : "Nul homme ne peut me voir et demeurer en vie." — Ex. 33:20. **(w77 1/11 p. 644)**

Beaucoup de gens ignorent depuis trop longtemps le Créateur de l'humanité. Mais réfléchissez : Quand vous faites quelque chose de vos mains, quelque chose dont vous êtes fier, n'avez-vous pas le droit de décider comment cet objet doit être utilisé ? Les lois sur les droits d'auteur et sur les brevets ne montrent-elles pas qu'il s'agit là d'un droit parfaitement légitime ?
Que dirons-nous donc de notre Créateur ? La création si belle et si complexe nous révèle un Créateur qui doit être fier de son œuvre. Avec quel soin et quelle attention il a conçu les petites choses qui rendent la vie plus agréable : la variété de la nature, les jolies couleurs, les parfums, la saveur des aliments et les sons qui flattent nos sens. Celui qui nous a faits avec la capacité d'apprécier toutes ces choses doit sans aucun doute se soucier du bonheur de l'humanité. **(g75 22/7 p. 5)**

BEAUCOUP de gens savent qu'il y a un Dieu. Peut-être vivent-ils dans un pays dont la majorité des habitants affirment croire en son existence. Mais cela signifie-t-il qu'ils connaissent vraiment Dieu ? En fait, il y a une différence entre savoir qu'Untel est le Chef de l'État et où il réside, et le connaître personnellement. Il en va de même pour Dieu. Les hommes qui le connaissent réellement entretiennent des relations avec lui.
2 (…) Mais est-il raisonnable de nier l'existence de Dieu en raison des actes des hommes ? Cela ne reviendrait-il pas à dire que le Chef d'un certain État n'existe pas parce que ceux qui prétendent faussement le servir avec loyauté le présentent sous un faux jour ? Serait-il sage de permettre à l'hypocrisie des autres de nous empêcher de nouer des relations qui

peuvent favoriser notre bonheur éternel ? **(w75 1/6 p. 337)**

19 Pour pouvoir imiter quelqu'un, il faut évidemment apprendre à le connaître. Il en va de même quand on veut imiter Dieu. Contrairement à ce que pensent certains, le fait que Dieu est invisible ne constitue pas un obstacle insurmontable qui nous empêche de le connaître vraiment et de l'imiter. Par exemple, prenons le cas d'un architecte célèbre, mort depuis quelque temps. En examinant ses ouvrages, c'est-à-dire les immeubles, les ponts et les autres édifices qu'il a conçus, on peut arriver, dans une certaine mesure, à imiter ses méthodes de travail. Pareillement, toutes les œuvres de Jéhovah qui nous entourent peuvent nous aider de façon étonnante à apprendre à connaître Dieu et à l'imiter. (…)
21 Mais le "livre de la création" ne peut nous aider que jusqu'à un certain point à imiter Dieu, tout comme telles constructions ne sont que d'un certain secours pour l'étudiant qui veut imiter l'architecte qui les a conçues. Ce qui l'aiderait dans une bien plus grande mesure à connaître l'architecte et à l'imiter, ce serait, par exemple, d'étudier des livres écrits de sa main ou des ouvrages traitant de son œuvre. Pareillement, le meilleur instrument pour apprendre à connaître Dieu et à l'imiter, c'est le livre que Dieu a fait écrire et qui parle de lui. Ce livre est la Sainte Bible. Cependant, le simple fait de posséder la Bible, ou même de la lire, ne vous aidera pas nécessairement à imiter Jéhovah Dieu. Vous avez besoin d'*étudier* la Bible. En fait, vous avez besoin d''écouter attentivement' Dieu (És. 55:2, 3). Comment pouvez-vous faire cela ? En agissant comme Josué à qui Dieu prescrivit ceci : "Ce livre de la loi ne devra pas s'éloigner de ta bouche, et il faudra que tu lises à voix basse en lui jour et nuit, *afin que tu veilles à faire selon tout ce qui y est écrit*." — Josué 1:8. **(w74 15/6 p. 371-372)**

Que diriez-vous d'un artisan qui fabriquerait des objets d'une perfection telle que même si vous les retourniez et les examiniez à la loupe, vous ne découvririez que beauté, ordre et symétrie ? Mais imaginez qu'à mesure que l'examen se fait plus minutieux, la beauté de l'objet se révèle plus parfaite et plus admirable. Sans aucun doute, vous admettriez que vous avez affaire à un artiste incomparable, d'une sagesse et d'une habileté extraordinaires, qui veille avec amour au moindre détail. C'est sans doute ce que vous pensez quand vous examinez les œuvres du Créateur. Mais qui plus est, les diverses parties de la création ont une merveilleuse valeur fonctionnelle et sont liées de façon très étroite. Quand on étudie le monde de l'infiniment petit à l'aide de puissants microscopes, on comprend de mieux en mieux comment chaque organisme vivant travaille au bien de tous les autres. **(g 22/5/74 9)**

Dieu est au ciel, et une autre fois il est près de nous. Comment cela se peut-il ? Le meilleur moyen d'expliquer cette conscience que l'on a de la présence de Dieu consiste à la comparer au sentiment que nous éprouvons quand nous savons que quelqu'un que nous aimons nous aime aussi, et que cet amour nous sera toujours assuré où que nous soyons. Nous ne pensons pas à l'amour humain en fonction du lieu bien déterminé. Nous sentons cet amour partout où nous allons. Cependant, cela ne veut pas dire que la personne que nous aimons est partout. De même Dieu n'est pas à côté de nous à chaque instant, mais il éveille en nous le sentiment qu'il est toujours avec nous, cela au moyen de son esprit ou force agissante. **(g 22/6/68 p. 5)**

De même qu'un époux à le droit d'exiger le dévouement de son épouse parce qu'elle lui appartient, de même Jéhovah, le créateur et le propriétaire de ses créatures, celui qui pourvoit à leurs besoins, à droit à leur dévouement exclusif, particulièrement si elles lui ont voué leur vie. **(g 22/11/62 p. 27)**

Seul Jéhovah Dieu mérite le nom de Pantokrator ou Tout-Puissant. **(g 22/9/58 p. 13)**

Dieu est-il un porte bonheur, un djinn des mille et une nuits dont on demande l'aide pour gagner une guerre, augmenter des bénéfices commerciaux, assurer un meilleur service de trains ? Bon nombre de gens s'imaginent que Dieu est comme le génie de la lampe d'Aladin, qu'il leur suffit de l'invoquer pour le voir combler tous leurs vœux. Jésus Christ pria : " Que ta volonté soit faite ", tandis que ces personnes demandent : " Que ma volonté se fasse ". (Mat. 6 :10) Bien entendu, elles n'avoueront jamais qu'elles accordent à leur propre volonté la première place. Au contraire, elles affirment : " Je voudrais telle ou telle chose si c'est la volonté de Dieu ", tout en espérant toutefois que ce qu'elles demandent est sa " volonté ". D'ailleurs, en dehors de leur requête, ces personnes se préoccupent fort peu de la volonté divine à leur égard et ne tiennent aucun compte du seul livre qui nous révèle cette volonté et nous explique ce que Dieu attend de nous... Celui qui étudie réellement la Parole de Dieu, ne tarde pas à apprendre que c'est à nous de servir Dieu et non pas à Dieu de nous servir. En effet, ce n'est pas aux parents d'obéir à leurs enfants, mais aux enfants d'obéir à leurs parents. Ceux-ci confient à l'enfant des devoirs, des obligations et des responsabilités dont il doit s'acquitter. En serait-il autrement pour un enfant de Dieu ? **(g 22/9/57 p. 3)**

Certes, il y a des gens qui pensent que puisque les hommes font le mal c'est une preuve que Dieu n'existe pas. Mais cela revient à dire que puisque certains de leurs occupants se conduisent mal les maisons n'ont ni architecte ni constructeur. Cela reviendrait encore à dire que parce que quelqu'un commet un méfait il n'a jamais eu de père. **(gc p. 8)**

Dieu, un propriétaire généreux : SUPPOSEZ que vous soyez en voyage, à la recherche d'un endroit agréable où passer vos vacances. Après avoir roulé longtemps dans une région déserte, vous traversez un très beau parc avec, au milieu, une maison. Vous étant approché pour voir s'il vous serait possible d'y loger, à votre grande surprise vous lisez sur une pancarte accrochée à la porte: "Soyez le bienvenu. Faites comme chez vous." La maison offre tout le nécessaire pour mener une vie agréable: l'eau, le chauffage, la lumière et un garde-manger bien rempli sur lequel une autre pancarte vous invite à vous servir. Quelle serait votre réaction? "Incroyable! diriez-vous. Le propriétaire de cette maison doit vraiment être très bon et très généreux."
2 En fait, cet exemple illustre bien la situation de l'homme par rapport à Dieu, le Créateur de la terre. Voyez comment, tel un propriétaire généreux, il a

pourvu aux besoins de ceux qui sont venus habiter cette “demeure” qu’est la terre:

3 Dans une maison confortable, il y a une source de lumière: généralement un plafonnier ainsi qu’une veilleuse pour que la nuit ses habitants ne soient pas dans l’obscurité totale. Pour la terre, le soleil est la principale source de lumière, alors que la lune reflète une lumière douce pour ‘dominer la nuit’. — Genèse 1:14-18.

4 Une maison dispose d’une source d’énergie pour le chauffage, pour divers appareils ménagers, etc. La terre a le soleil. Non seulement celui-ci déverse une énergie que l’homme et les végétaux peuvent domestiquer, mais au cours des siècles son action a permis la production d’une énorme quantité de combustibles fossiles, la houille et le pétrole notamment. Comme dans une maison bien équipée, ces combustibles sont entreposés dans la “cave” de la terre pour être utilisés au fur et à mesure des besoins.

5 Dans cette “cave”, le Créateur a aussi placé d’abondantes réserves de métaux et il a donné à l’homme les capacités nécessaires pour les extraire des minerais. Pour le plus grand plaisir des hommes et surtout des femmes, il y a mis aussi des pierres précieuses qui contribuent à la joie de vivre, ainsi que des éléments chimiques nécessaires à la vie.

6 Une maison doit aussi avoir une bonne plomberie. La “plomberie” de notre “demeure”, la terre, est une merveille. Si l’homme construisait une montagne en empilant de grandes quantités de pierres et de terre, ceux qui habiteraient sur ses pentes pourraient-ils bénéficier d’une eau claire et fraîche, jaillissant de ses flancs? On peut voir d’énormes terrils à proximité des mines, mais ils ne font que déparer le paysage. Admirons donc les merveilleux principes techniques qui interviennent dans le système hydraulique complexe de canaux souterrains grâce auxquels la terre est pourvue en eau même dans les hautes montagnes. De même, dans des régions où il ne pleut pratiquement jamais, comme dans le Sahara, à certains endroits il suffit de creuser à quelques mètres pour trouver de l’eau.

7 Dans les belles maisons, le sol est recouvert d’une moquette qui ajoute à sa beauté et à son confort. Le Créateur a lui aussi “moquetté” la terre de végétation, de fleurs et de forêts. D’ailleurs, avec l’aide d’un jardinier-paysagiste il faut peu de temps pour transformer un terrain inculte en un beau parc. Des cites gâtés par les activités humaines se recouvrent vite d’une “moquette” de verdure. Des cours d’eau pollués se régénèrent rapidement si on supprime la source de la pollution.

8 Si une bonne maison a un garde-manger bien approvisionné, la terre a elle aussi son “garde-manger” qui contient une abondante variété de nourriture dans les champs, les vergers et les océans. Réfléchissez à la sagesse qu’il a fallu au Propriétaire de la terre pour prévoir la végétation dans les mers et sur la terre, la production abondante de céréales et de fruits année après année pendant des millénaires, afin que se perpétue la vie des animaux terrestres et marins, des insectes et enfin de l’homme. Ce “garde-manger” n’est jamais vide. D’ailleurs, la terre pourra produire à profusion et nourrir beaucoup plus d’habitants encore jusqu’à ce que Dieu la déclare ‘remplie’ dans des limites raisonnables. — Genèse 1:28. **(lp chap. 2 p. 17-19)**

2 Face à tant d’idées différentes sur Dieu, il nous faut trouver un moyen de savoir ce qui est vrai, une référence acceptée par tous. Prenons un exemple : supposez qu’au marché une discussion éclate à propos de la longueur d’une pièce de tissu. Le vendeur prétend qu’elle mesure trois mètres, tandis que l’acheteur pense qu’elle est plus courte que cela. Comment résoudre le problème ? En mesurant le tissu avec un mètre. **(ol sect. 2 p. 5)**

18 On pourrait établir un parallèle avec le comportement d’un jeune homme qui, arrivant à l’âge adulte, se met à méditer et se dit: “Que vais-je faire de ma vie? Que vais-je faire de ma personne?” Il n’en fut pas autrement, toutes proportions gardées, quand l’unique vrai Dieu vivant était seul: il dut décider ce qu’il voulait faire de son existence, ce qu’il voulait faire de sa personne, ce qu’il voulait devenir. Après des éternités d’existence solitaire (son existence antérieurement à la création), Dieu résolut de devenir Créateur. Il forma un dessein concernant sa propre personne. **(po chap. 2 p. 13)**

DISCIPLINE

17 Isaïe a comparé ensuite la correction de Jéhovah à une autre activité du cultivateur : le battage. Selon la dureté de l'enveloppe qui entoure le grain à battre, le cultivateur utilise des instruments différents. Il prend une baguette pour le cumin noir, qui est tendre, et un bâton pour le cumin, mais un traîneau ou une roue de chariot pour les céréales à la bale plus dure. Néanmoins, il ne foule pas le grain dur au point de l'écraser. Pareillement, quand il veut enlever de chez ses serviteurs quelque chose d'indésirable, Jéhovah adapte son action aux besoins et aux circonstances. Jamais il n'est arbitraire ni n'a la main trop lourde (Isaïe 28:26-29). Certains enfants obéissent à un simple regard de leurs parents. À d'autres, il faut répéter souvent les mêmes choses. Avec d'autres encore, il faut recourir à des méthodes plus fortes. Les parents raisonnables adaptent la correction aux besoins de chaque enfant. **(w01 1/10 p. 11-12)**

20 Une discipline empreinte d'amour est bénéfique au petit enfant comme l'élagage l'est à l'arbre (Proverbes 1:8, 9 ; 4:13 ; 13:1). L'émondage des branches indésirables favorise la croissance des autres. Peut-être vos enfants portent-ils un intérêt excessif aux biens matériels, à moins qu'ils aient une tendance aux mauvaises fréquentations ou aux divertissements malsains. Ces inclinations nuisibles sont comme des branches qu'il faut couper. Ce faisant, vous aiderez vos enfants à croître dans une direction spirituelle. De même que l'élagage peut causer un certain traumatisme à l'arbre, de même, sur le coup, la discipline ne semble peut-être guère agréable. Mais elle a pour heureux effet d'amener votre enfant à reprendre sa croissance dans le sens que vous souhaitez. — Hébreux 12:5-11. **(w96 1/12 p. 14)**

À L'IMAGE d'un potier qui, à partir d'une masse d'argile informe à laquelle il ajoute de l'eau dans les proportions voulues, peut façonner un joli vase, les parents façonnent la vision qu'un enfant a du monde et de lui-même. À force d'amour, de conseils et de discipline, ils font de leur enfant un adulte stable. **(g93 22/7 p. 6)**

Toutefois, la Bible n'est pas inspirée par des opinions culturelles mais par Dieu (2 Timothée 3:16). Ce qu'elle dit à propos du "bâton de la discipline" est-il dépourvu de sens? Il est important d'examiner le mot "bâton" dans son contexte. Illustrons cela par un exemple: pris individuellement, les éléments d'un puzzle ont peu de sens. Ce n'est que lorsque nous les assemblons tous ensemble que nous pouvons voir l'image dans son intégralité. De même, "le bâton" n'est qu'un des éléments du puzzle. Pour saisir le sens global du terme "bâton", il faut l'associer aux autres principes bibliques auxquels se rattache la discipline. **(g92 8/9 p. 26)**

Pierre avait un point de vue charnel. Ses pensées et son comportement avaient besoin d'être redressés. N'est-ce pas aussi notre cas de temps en temps? Ne sommes-nous pas enclins à considérer les choses à notre façon plutôt qu'à celle de Dieu? C'est pourquoi nous avons besoin d'être redressés de temps à autre. Tout comme pour un bateau en mer, les redressements à apporter sont parfois minimes, presque insignifiants. Mais ils peuvent faire la différence entre arriver à destination et subir un naufrage spirituel. D'ailleurs, un petit redressement peut éviter d'avoir à en faire de plus importants par la suite, qui seraient peut-être douloureux. **(w90 1/11 p. 30)**

Imaginez un voyageur qui s'éloigne par hasard de son chemin et se rapproche malheureusement d'une région dangereuse. Si un étranger se proposait de lui indiquer comment retrouver sa route, quelle serait sa réaction? S'irriterait-il et refuserait-il cette aide, faisant valoir son droit d'aller là où bon lui semble? Accuserait-il l'amical étranger de violer ses droits? Certainement pas! Il serait au contraire reconnaissant de l'aide qu'on lui propose. De la même façon, le chrétien avisé est reconnaissant quand on lui offre de l'aide en le disciplinant avec bienveillance. **(w 1/5/86 26-7)**

(Gal. 6:1). Les anciens et d'autres chrétiens peuvent donc empêcher qu'un "faux pas" devienne une conduite rebelle. Le terme grec traduit ici par "redresser" est rendu ailleurs par "raccommoder". (Marc 1:19.) Au premier siècle, on l'employait pour parler de la réduction d'une fracture. Le docteur qui remet un os en place devra certes exercer une certaine pression, mais il le fera très doucement. Son but est de réparer la blessure, pas de l'aggraver. Les anciens qui désirent toucher le cœur de celui qui fait un "faux pas" devront donc raisonner avec lui aimablement, mais clairement. "Dans un esprit de douceur", ils l'aideront à comprendre *pourquoi* il est dans son intérêt d'appliquer les conseils de la Parole de Dieu, et ils l'aideront ainsi à guérir spirituellement. **(w80 15/12 p. 25)**

Une veuve a dit franchement: "Nous vivons dans un monde qui ne fait que parler du sexe. Je sélectionne donc très soigneusement mes divertissements et mes fréquentations. *Quel diabétique voudrait coller son nez contre la vitrine d'une confiserie?*" **(w80 15/12 p. 18)**

En réalité, une vie sans but valable est vide et futile, et l'on n'obtient rien de bien à moins de faire des efforts sincères et de se discipliner. Le jeune musicien dont l'ambition est de jouer dans un orchestre symphonique ou de donner des récitals ne peut pas être bon avec lui-même lorsqu'il s'agit de faire des exercices. Il doit passer de longues heures à répéter, se concentrer sur son travail, se discipliner et se priver de nombreux plaisirs en vue d'atteindre son but. Il en va de même, dans une mesure plus ou moins grande, pour tous les autres objectifs professionnels que l'on peut se fixer. Il faut des efforts et de la discipline pour acquérir du métier et de la compétence. **(w80 15/8 p. 3)**

Durant toute sa jeunesse, l'enfant va multiplier les provocations, en défiant l'autorité de ses parents pour voir s'ils parlent "vraiment sérieusement" et s'ils méritent son respect. Même de charmants enfants laissent échapper un "Toi, tais-toi!" ou un "Non! j'veux pas!". Selon un médecin, c'est comme si l'enfant savait que ses parents ont tracé une ligne de démarcation et qu'il la franchissait quand même pour voir leurs réactions et savoir si les choses en resteraient là. La question est de déterminer qui détient l'autorité. **(g79 22/8 p. 28)**

Le contre-amiral James Calvert, surintendant de l'école navale des Etats Unis et père de trois enfants, compara la discipline à une coquille d'œuf. " Quand elle est intacte, dit-il, l'œuf est solide et beau. Mais qu'elle se

casse, et l'œuf se répand bientôt partout. **(w 15/7/79 p. 8)**

Les règles et les restrictions peuvent être comparées à des frontières. L'adolescent a besoin qu'on les définisse clairement, puis qu'on le laisse libre à l'intérieur de celles-ci et qu'on lui fasse confiance. Un père prit comme exemple ce qu'il avait lui-même fait avant de louer une maison. Il dit:
"C'était une région boisée. L'une des premières choses que nous avons demandée à connaître était les limites du terrain. Nous voulions savoir ce que nous pouvions faire dans la propriété. Et il était nécessaire que nous le sachions pour pouvoir vivre heureux ici. Imaginez combien cela aurait été gênant et décevant si le propriétaire avait déplacé les limites toutes les semaines. Le même principe s'applique aux restrictions que l'on impose à un adolescent. Après lui avoir donné des règles raisonnables, faites-lui confiance et laissez-le libre à l'intérieur de ces limites."
Il n'est pas nécessaire que les règles soient rigides à l'excès. À l'occasion de quelque événement particulier, on peut très bien envisager d'y faire exception. **(w79 15/7 p. 8)**

C'est parce qu'il s'intéresse à l'homme que Dieu veille encore à ce qu'il soit repris et discipliné. Nul d'entre nous n'est parfait. Nous bronchons tous de bien des manières ; autrement dit, malgré tous nos efforts, nous manquons le but. Rappelons que les termes hébreu et grec qui sont traduits par le verbe "pécher" signifient littéralement "manquer le but". Nous avons donc tous besoin d'être corrigés et disciplinés. Il faut y voir un signe de l'amour de Dieu. Si Jéhovah nous discipline, ce n'est pas simplement pour nous punir, mais pour nous former dans la justice, tout comme un père éduque son fils. — Héb. 12:5-11.
Prenons l'exemple d'un homme dans un bateau. Il est perdu en pleine mer et ses provisions d'eau et de nourriture vont bientôt être épuisées. Il risque de mourir si, à la suite de ses vains efforts pour arriver en vue d'une terre, il a fortement dévié de sa route. Combien grande serait sa reconnaissance si quelqu'un, par un moyen quelconque, parvenait à lui faire corriger sa route ! Cela lui sauverait la vie. Ce serait agir en insensé que de rejeter cette correction ou bien de s'en irriter. **(w77 1/3 p. 141)**

Cependant, Jéhovah n'obéit pas à une règle immuable pour décider de la sévérité (ou de la douceur) avec laquelle il reprend les hommes. Non ; sa sévérité est fonction de ce qui est vraiment nécessaire. Prenons l'exemple du cultivateur. Jéhovah déclara, selon Ésaïe 28:23-29 (*Jérusalem*) :
"Prêtez l'oreille et écoutez ma voix, soyez attentifs à bien entendre ma parole. Est-ce que le laboureur ne fait que labourer, fendre et herser sa terre ? N'est-il pas vrai qu'après l'avoir aplanie il y parsème la nigelle et répand le cumin, puis met le blé et l'orge, enfin l'épeautre sur les bords ? Celui qui lui apprend cette règle, c'est son Dieu qui l'instruit. Certes la nigelle ne doit pas être écrasée, on ne fait pas tourner le traîneau sur le cumin mais c'est au bâton qu'on bat la nigelle et le cumin se frappe au fléau. Broie-t-on le froment ? Non pas ; ce n'est pas indéfiniment qu'on le foule. Après y avoir fait tourner le traîneau, on le vanne sans le broyer. Cela aussi vient de Yahvé Sabaot, qui se montre d'un conseil admirable et réussit de grandes choses."
Le cultivateur ne laboure pas indéfiniment ses champs, mais seulement comme il convient. Si le paysan israélite semait à la volée les graines de moindre valeur, il prenait soin de semer les graines de valeur en lignes régulières. Puis, quand venait le moment du battage, il ne se servait pas d'un matériel très lourd pour battre les graines les plus petites et les plus fragiles, car il les aurait écrasées. Il utilisait plutôt un bâton ou un fléau. Évidemment, il employait un matériel plus lourd, par exemple un traîneau ou les roues d'un chariot, pour battre les céréales aux grains plus gros. Mais il veillait à ne pas les broyer. Pareillement, les mesures sages, justes et pleines d'amour que prend Jéhovah pour reprendre, discipliner et corriger ses créatures humaines sont légères, modérées, dures ou même très sévères selon les cas. Seuls les hommes qui rejettent obstinément les efforts patients que fait Jéhovah pour les aider constateront à leurs dépens toute la force de son pouvoir de destruction. **(w77 1/3 p. 142-143)**

12 La différence entre ces deux termes est comparable à celle qui existe entre un père qui se contente de gronder son enfant pour qu'il cesse de faire une certaine chose, et un autre qui, lui, prend le temps nécessaire pour raisonner avec son enfant, afin de l'aider à comprendre pourquoi il devrait vraiment *vouloir* ne plus recommencer. S'il convient parfois de tancer, il est encore plus souvent nécessaire de reprendre. **(w77 1/3 p. 147)**

Tout comme un malade en voie de rétablissement n'est pas capable de porter les mêmes poids que les bien portants, ainsi en est-il de ce chrétien. Il se peut que les anciens décident de ne pas utiliser un tel homme pendant un certain temps dans des choses qui comportent des responsabilités. Cela contribuera à son "redressement". (Gal. 6:1.) **(w77 1/3 p. 153)**

Chaque fois que Jéhovah manifeste son courroux envers ceux qui transgressent ses commandements, il le fait dans leur intérêt. Il a pour but de les inciter à la repentance, afin qu'ils puissent renouer de bonnes relations avec lui. Tel est le but de la discipline imposée par Jéhovah. Le texte d'Ésaïe 28:24-29 attire notre attention sur ce point. Les actions de Dieu y sont comparées aux travaux du cultivateur qui laboure, herse, sème et bat le grain. Nous lisons : "Est-ce tout au long du jour que le laboureur laboure pour semer, qu'il ameublit et herse son sol. Est-ce que, quand il en a aplani la surface, il ne disperse pas alors le cumin noir et ne répand pas le cumin ? Et ne doit-il pas mettre le blé, le millet et l'orge à l'endroit désigné, et l'épeautre pour sa limite ? Et on le corrige selon ce qui est juste. Son propre Dieu l'instruit. Car ce n'est pas avec un instrument de battage qu'on dépique le cumin noir ; et l'on ne fait pas tourner la roue du chariot sur le cumin. Car c'est avec une baguette qu'on bat généralement le cumin noir, et le cumin avec un bâton. A-t-on coutume d'écraser la céréale panifiable ? Car on ne la dépique pas indéfiniment. Et il devra mettre en branle le rouleau de son chariot et ses coursiers, mais il ne l'écrasera pas. Cela aussi est ce qui a procédé de Jéhovah des armées lui-même, qui s'est montré merveilleux en conseil, qui a agi de façon grandiose dans le travail efficace."

Un cultivateur effectue manifestement ses différentes tâches dans l'ordre et avec un but bien défini. Il ne laboure pas et ne herse pas toujours. En effet, ces travaux ont pour but d'ameublir le sol et de le préparer à recevoir la semence. De même, Jéhovah ne discipline pas et ne punit pas sans cesse ses serviteurs qui lui désobéissent. Il les discipline pendant un temps, afin de les rendre plus réceptifs à ses conseils et à ses instructions. Tout comme les instruments de battage varient selon le grain, de même la façon dont Jéhovah agit envers les hommes est variable, selon ce qui leur convient le mieux pour les purifier. **(w75 15/12 p. 741)**

Dans ces conditions, pourquoi des restrictions sont-elles imposées? Lorsqu'un membre de la congrégation commet un péché sérieux, il montre qu'une faiblesse spirituelle existe chez lui. Tout comme on peut interdire certains aliments à quelqu'un qui est physiquement malade ou l'obliger à restreindre certaines de ses activités jusqu'à ce que son état se soit nettement amélioré, une personne qui est spirituellement faible peut se voir enlever certaines responsabilités dans la congrégation jusqu'à ce qu'il soit évident qu'elle a retrouvé la force spirituelle. Dans une large mesure les restrictions ont pour but d'aider le coupable repentant à surmonter sa faiblesse spirituelle et de lui faire comprendre qu'il doit respecter la sainteté de Dieu. — Gal. 6:7-9; voir **or,** p. 166. **(km 7/75 p. 4)**

(Prov. 4:10-13, *NW)*. N'êtes-vous pas parfois enclin à vous irriter quand vos parents vous disciplinent ? Imaginez qu'ils vous laissent agir à votre guise, ne vous prêtent aucune attention et ne vous corrigent pas. Cela prouverait-il leur amour sincère ? N'est-ce pas ainsi qu'agissent les hommes qui donnent naissance à des enfants illégitimes et qui les ignorent complètement ? Désirons-nous être traités de la même manière ? Utilisant cette comparaison, l'apôtre Paul nous rappelle que la discipline est en réalité la preuve que Dieu nous aime et qu'il s'intéresse à nous. — Héb. 12:4-10 ; voir Proverbes 3:11, 12. **(w72 15/6 p. 378)**

Tout comme les lois de l'instinct incitent l'ourse à donner un coup de patte à son ourson qui s'écarte du droit chemin, de même les lois de Dieu clairement révélées dans sa Parole exigent que les parents disciplinent leurs enfants, non pas avec colère ni en criant et en les irritant, mais avec amour et de façon raisonnable (Éph. 6:4). **(w72 1/1 p. 12)**

12 Les Juifs qui se repentent sont disposés à changer. En leur nom, Isaïe dit à Jéhovah dans la prière : ***" Maintenant, ô Jéhovah, tu es notre Père. Nous sommes l'argile, et tu es notre Potier ; nous sommes tous l'œuvre de ta main. " (Isaïe 64:8).*** Ces paroles confirment une fois de plus que Jéhovah détient l'autorité en qualité de Père, de Celui qui donne la vie (Job 10:9). Les Juifs repentants sont comparés à de l'argile malléable. Ceux qui acceptent la discipline de Jéhovah peuvent, au sens figuré, être formés, modelés, selon les normes divines. Mais ce n'est possible que si Jéhovah, le Potier, accorde son pardon. C'est pourquoi Isaïe lui demande à deux reprises de se souvenir que les Juifs constituent son peuple : ***" Ne t'indigne pas, ô Jéhovah, jusqu'à l'extrême, et ne te souviens pas pour toujours de notre faute. Oh ! regarde, s'il te plaît : nous sommes tous ton peuple ! " — Isaïe 64:9.*** **(ip-2 chap. 25 p. 368)**

3 Certains commettent des fautes "par ignorance", mais la plupart font des erreurs par *négligence*. En avion, par exemple, il peut se faire qu'un passager ne prête pas attention aux directives de l'hôtesse lorsque celle-ci explique l'usage du gilet de sauvetage ou du masque à oxygène. Si une catastrophe survient et si ce passager périt, faute d'avoir utilisé les moyens de secours mis à sa disposition, l'ignorance ne pourra pas être invoquée en ce qui le concerne. C'est plutôt la *négligence* qui aura été à l'origine de son ignorance. **(yy chap. 13 p. 91)**

Cinq enfants reçoivent l'ordre de nettoyer leur chambre, car la mère est partie en course. Le premier fait sa chambre, car il aime la récompense, les bonbons (la vie dans le paradis). Le deuxième a peur de la correction, la fessé (la destruction). Le troisième le fait car les autres le font, (être comme tout le monde, sortir prêcher car tout le monde le fait). Le quatrième le fait car il aime dire aux autres ce qu'il fait, (parler de son bon rapport à tous). Enfin le cinquième le fait car il pense à tout ce que sa maman fait, se lève de bonne heure, etc. (on pense à l'amour de Jéhovah).

Etre comme l'argile humide, malléable ; mais si l'on attend trop longtemps, l'argile se sèche, durcit et lorsqu'on veut la travailler, elle casse : pareillement, selon que l'on soit orgueilleux ou humble.

DISPUTE

Un jour dans un beau jardin, une bataille de fleurs éclata. La sœur Chrysanthème, toujours avec ses idées noires s'écria : " Chaque fois que le frère Soucis passe à côté de moi, il fait semblant de ne pas me voir. " L'ayant entendue, le frère Soucis lui répondit : " Je suis certes un peu distrait, mais je ne ressemble pas au frère Narcisse qui ne pense qu'a lui et ne regarde jamais personne. " Interloqué, le frère Narcisse rétorqua : " Je suis de nature assez réservé, mais de la à dire que je suis égoïste, non, c'est trop ! Je ne suis pas comme le frère " Monnaie du pape " qui ne pense qu'a ses sous ! " " Ah, ça c'est le bouquet, répondit la sœur Pivoine, rouge de colère, je ne te permet pas de dire du mal de mon frère, il est si gentil ; il n'est pas comme le frère Gueule de loup qui a un air si sévère ! " Tout à coup, on entendit des bruits de pas. Aussitôt les fleurs se turent. Quelques secondes s'écoulèrent et on vit apparaître le fils du grand Jardinier qui s'exclama : " Je te remercie, du fond du cœur, Père, de m'avoir permis de composer un si beau bouquet grâce à ses fleurs payées très cher. " Emues par ces paroles, toutes les fleurs versèrent quelques larmes de rosée et se réconcilièrent.

Un jour il y avait une conférence des outils du charpentier. Après le départ du Maître charpentier, une controverse, un mécontentement sont survenus au sein de cet atelier. Pour remettre de l'ordre le chef d'atelier, frère marteau frappa fort sur l'établi, prit une chaise, et donna l'ordre de convoquer tous les frères outils. Ouvrant le débat il dit : " Il est parvenu à ma connaissance qu'il y a des plaintes parmi vous frères outils. C'est pourquoi je pense que ce serait judicieux de discuter ouvertement et ensemble de ces différents entre nous. Allons, écoutons vos plaintes frères outils ! Quelle est ta plainte frère scie ? Le frère scie se lève au milieu de l'assistance et déclare : " Moi j'ai contre le frère crayon quelque chose : il m'agace et m'énerve. Il est si petit que chaque fois qu'on a besoin de lui pour le service, il est pratiquement impossible de le trouver ! Ou alors si on le trouve, il est toujours mal taillé de sorte qu'il fait un mauvais travail de traçage. Evidemment s'il veut être plus utile il faut qu'il accepte de se laisser tailler pour le service ; dit frère scie avec fureur. " Le petit frère crayon se lève timidement et réponds : " Oui c'est vrai je suis mal taillé et fais un mauvais travail de traçage. Mais je ne suis pas au moins comme le frère vilebrequin et toute sa famille de petites mèches ! Peut-être que je suis lent dans le service, mais eux ils marchent toujours en rond sans s'occuper de personne. Quels égoïstes. Ils me déçoivent. " Le frère vilebrequin se lève ainsi que toute sa famille de mèches et réponds : " Oui, nous, nous le savons bien, nous avons la réputation de tourner toujours en rond, mais nous ne sommes pas comme frère rabot. Lui il faut toujours le pousser pour le service et il travaille toujours qu'en surface. Chez lui, il n'y a pas de profondeur dans son travail, pas comme le nôtre ! " Sur cette remarque vexatoire, tous les outils commencent à se regarder les uns les autres sur la déclaration à propos de frère rabot. A ce moment précis frère rabot se lève et demande la parole. Tous les yeux sont fixés sur lui. Chacun attend ce qu'il va dire pour sa défense. " Frère je sais que je ne suis pas le seul qu'il faut pousser pour accomplir son service. J'avoue qu'il n'y a pas de profondeur dans mon travail, mais tout de même, vous n'allez pas me comparer à frère papier de verre, qui lui est pire dans le genre. Quel maniaque, quand on lui confie un travail il met un temps infini. De plus, c'est un nouveau dans le service, il n'accepte pas facilement les conseils : qu'est-ce qu'il est rugueux. Je n'aime pas le fréquenter ; il est toujours en train d'égratigner quelqu'un qui s'approche prés de lui. Ca fait mal à la fin. Moi je ne peux pas comprendre comment il arrive à un résultat avec une telle mentalité. " Frère papier de verre bondit hors de lui et s'écrie : " Il est jaloux frère rabot parce que j'obtiens de meilleurs résultats que lui dans le service ! " Tous les frères outils semblent être contre frère papier de verre. Dans ce brouhaha frère papier de verre déclare : " Je porte plainte contre frère mètre ; lui il me fait sortir de mes gonds. Il est toujours en train de mesurer si tout est conforme aux règles du système métrique, comme si à lui tout seul il avait raison. De remarques méchantes en remarques désobligeantes, tout va mal au sein de la conférence des outils du charpentier. Même le frère niveau est pris à partie, pourtant lui toujours ponctuel si pondéré, si juste et équilibré. Au beau milieu de cette controverse certains frères en viennent à penser qu'ils ne sont pas utiles et qu'il serait bien qu'ils partent de la pièce où ils sont rassemblés. Sur ce qui entre dans l'atelier ? Mais bien sur le Maître lui-même : le charpentier de Nazareth. Oui, vous le savez, son père lui a demandé de lui construire une maison où habitera une foi éternelle dans les desseins de son père. Même ils y résideront pour l'éternité. Mais voilà cette maison n'est pas entièrement achevée, il reste quelques travaux à finir. Pour cela le père et le fils d'un commun accord utilisent : le marteau, le crayon, la scie, le vilebrequin, le rabot, le papier de verre, le niveau et tous les autres outils du charpentier. Tout à coup le père, le visage doux, apparaît dans l'encadrement de la porte, il exprime sa grande joie de voir que son fils à mener à termes l'œuvre. " Mon fils comment as-tu fais ? Quelle belle oeuvre ! Tu me fais honneur, embrasse moi je t'en prie. " Alors le fils lui répondit : " Oh père, j'ai simplement utilisé les outils que tu m'as confiés. Tu vois je les aime tous sans exception. Tu sais j'ai payé un bon prix, ils m'ont coûtés très cher, mais j'y tiens beaucoup. Chacun d'entre eux à sa valeur et son utilité. Tiens regarde frère marteau là-bas, il est très utile pour démolir et rebâtir. Il est aussi très efficace dans le service, parce qu'il frappe sur la tête des clous, il travaille très dur. Et ici la scie bien affilée, ses dents dans le service vont et viennent et font du bon travail, elle aussi est efficace. Je suis très content d'avoir le crayon même s'il n'est pas très grand. De temps à autre je le taille tout comme j'affûte les autres outils pour qu'ils soient plus efficaces dans leur fonction ; il est très pratique pour corriger et marquer le travail accompli. Père ici il y a un autre dont je ne pourrais me passer. C'est le vilebrequin et sa famille de petites mèches. Ils savent aller en profondeur de toute chose. De plus ils laissent un chemin pour ceux qui veulent continuer à fortifier, à poursuivre le service. Regarde le rabot, il travaille toujours en douceur, il n'en prend jamais plus qu'il n'en peut surmonter, il est très souple dans le service pour surmonter les obstacles. Et celui-là, le niveau, il est très utile pour son équilibre en toute chose. " Comment trouves-tu ces outils ? " dit le père. " Je te remercie pour tous les outils que tu m'as confiés ! dit le fils du grand charpentier. Chacun à une utilité indiscutable.

Tiens pense à frère marteau travaillant avec la famille pointes, quelle besogne ils abattent ensemble. La famille pointes à l'art de toucher le cœur. Le frère mètre est capable de faire face à des circonstances multiples avec bon sens et son service est précis. Frère papier de verre lui fignole son travail et ce qu'il donne est d'excellente qualité. Tu vois père, dit le fils, je ne vois pas lequel d'entre eux est inutile. Tous me rendent un excellent service. Grâce à eux j'ai été en mesure d'accomplir ce que tu m'as commandé : ta maison. Je te suis très reconnaissant d'avoir pourvu à tous ces outils. " Les outils tous émus après le départ du fils du charpentier et de son père se réjouissent de savoir que chacun d'entre eux soit utiles en vue de l'achèvement de cette maison. Chacun se félicite de son bon travail. Alors frère marteau se lève de nouveau pour la deuxième fois au milieu de ses frères outils et conclut avec amour et délicatesse : " Même imparfaits, nous sommes chéris du père et du fils. Qu'importe notre façon personnelle de voir les choses, petits ou grands, nouveaux ou anciens, nous sommes tous au service du même Maître qui se complaît en nous, nous pour l'édification de la maison de la foi. Gloire soit rendue à Jéhovah notre Dieu si bon et à son fils Jésus de nous utiliser en vue de l'accomplissement de sa volonté suprême ! "

Imaginez deux petits enfants qui se disputent un jouet. Chacun tire de plus en plus fort pour l'arracher à l'autre, en poussant peut-être des cris de colère, jusqu'à ce que l'un des deux lâche prise ou qu'une tierce personne intervienne.

Selon la Genèse, ayant appris qu'une dispute avait opposé ses bergers et ceux de son neveu Lot, Abraham fit le premier pas et dit à Lot : " S'il te plaît, que nulle querelle ne se prolonge entre moi et toi, entre mes gardiens de troupeaux et tes gardiens de troupeaux, car nous sommes frères. " Abraham ne voulait à aucun prix qu'une chicane altère leurs relations. Pour cela, il était disposé à sacrifier le droit de choisir que lui donnait son âge, oui, il était prêt à renoncer à quelque chose. Effectivement, il laissa Lot décider de l'endroit où il voulait installer sa maisonnée et ses troupeaux, et celui-ci choisit pour lui la région verdoyante de Sodome et Gomorrhe. Les deux hommes se quittèrent en paix. — Genèse 13:5-12.

Sommes-nous prêts à agir dans le même esprit qu'Abraham pour maintenir des relations paisibles avec les autres ? Ce cas biblique est un magnifique modèle. " Que nulle querelle ne se prolonge ", avait dit Abraham à Lot. Il souhaitait réellement arriver à une solution amiable, et nul doute qu'une telle invitation à conserver des relations paisibles a contribué à dissiper le malentendu. Ensuite, il conclut sur ces mots : " Car nous sommes frères. " Pourquoi sacrifier leurs belles relations à une histoire de préférences personnelles ou d'amour-propre ? Ainsi, Abraham se concentra sur ce qui était important. Il garda sa dignité tout en honorant son neveu.

Il arrive que le règlement de certains différends exige l'intervention d'un tiers, mais comme il est préférable de ne pas en arriver là ! Jésus nous encourage à prendre l'initiative de faire la paix avec notre frère, en nous excusant si nécessaire (Matthieu 5:23, 24). Cela demande de l'humilité, mais Pierre écrivit : " Ceignez-vous d'humilité les uns envers les autres, parce que Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais aux humbles il donne la faveur imméritée. " (1 Pierre 5:5). Nos relations avec Dieu se ressentent directement de la façon dont nous traitons ses autres adorateurs. — 1 Jean 4:20. **(w00 15/8 p. 24)**

Celui qui reçoit des excuses devrait les accepter avec humilité. Nous pouvons illustrer cette nécessité par l'exemple de deux hommes installés chacun sur le sommet d'une montagne et qui auraient besoin de se parler. Le gouffre qui les sépare rend toute conversation impossible. Mais si l'un des deux hommes descend dans la vallée et que l'autre l'imite, ils pourront discuter facilement. De façon similaire, quand deux chrétiens ont besoin de régler un différend, il faut, en quelque sorte, que tous les deux descendent humblement vers l'autre dans la vallée et se fassent les excuses qui s'imposent. — 1 Pierre 5:6. **(w96 15/9 p. 23)**

DISTRACTIONS

(correspond aussi à : Détente, Divertissements, Loisirs)

Quand devoirs et plaisirs sont aux prises, que ce soit le plaisir qui se brise.

En Inde, on capture parfois les singes selon la méthode suivante: On place dans une petite boîte une noix très parfumée dont ils sont friands. La boîte est dotée d'une ouverture assez large pour qu'ils y glissent aisément la main et s'emparent de la noix. Mais trop étroite pour qu'ils puissent l'en retirer sans lâcher leur prise. Nombre d'hommes, hélas! se laissent prendre à ce type de piège. Celui qui met les friandises dans la boîte devient maître de celui qui a voulu s'en emparer. Il suffit pourtant d'y renoncer pour recouvrer toute sa liberté. **(Internet -La conférence des oiseaux du poète persan Attar).**

Un jour les papillons se réunirent, tourmentés par le désir de s'unir à la bougie. Un premier papillon alla jusqu'au château lointain et il aperçut à l'intérieur la lumière d'une bougie. Il revint, raconta ce qu'il avait vu. Mais le sage papillon qui présidait la réunion dit que cela ne les avançait guère. Un deuxième papillon alla plus près de la bougie. Il toucha de ses ailes la flamme et la bougie fut victorieuse. Il revint, les ailes brûlées, et raconta son voyage. Mais le sage papillon lui dit: Ton explication n'est pas plus exacte. Alors un troisième papillon se leva, ivre d'amour. Il s'élança sur ses pattes de derrière et se jeta violemment sur la flamme. Ses membres devinrent rouges comme le feu. Il s'identifia à la flamme. Alors le sage papillon, qui avait regardé de loin, dit aux autres: Il a appris ce qu'il voulait savoir. Mais lui seul le comprend, et voilà tout. **(Internet - Fariduddin Attar dans le Mantic Uttaïr)**

Les brownies !
Bien des parents ont beaucoup de difficulté à expliquer à leurs adolescents pourquoi certaines musiques, films, livres et revues ne sont pas une matière acceptable qu'ils peuvent apporter à la maison pour écouter ou voir.
Un parent a eu une idée originale qu'il est bien difficile de réfuter. Le père écouta toutes les raisons que ses enfants donnaient pour vouloir voir un certain film de catégorie "R". Il mettait en vedette leurs acteurs préférés. Tous leurs amis avaient déjà vu le film. Même les membres de leur Église disaient que c'était super. Il avait été classé "R" seulement à cause d'une brève scène de nudité... de toute façon, on ne voyait presque rien. Il y avait très peu de mauvais langage. Les adolescents admirent qu'il y avait bien une scène où un édifice et un tas de gens explosaient, mais la violence était juste quelque chose de normal. Ce n'était pas si mal.
Même si le film avait quelques faiblesses mineures, les effets spéciaux étaient fabuleux et l'intrigue était pleine d'action. Toutefois, même avec les justifications apportées par les adolescents pour la classification "R", le père ne voulu pas céder. Il ne fournit même pas à ses enfants une explication satisfaisante pour dire "non". Il dit simplement "NON !"
Un peu plus tard ce soir là, le père demanda à ses adolescents s'ils aimeraient avoir des brownies qu'il venait de cuire. Il expliqua qu'il avait utilisé la recette préférée de la famille et qu'il avait ajouté un petit quelque chose de nouveau. Les enfants demandèrent ce que c'était. Le père répondit calmement qu'il avait ajouté un peu de crottes de chien.
Cependant, il s'empressa de les rassurer en disant que c'était seulement une toute petite quantité. Tous les autres ingrédients étaient de qualité gastronomique et il avait pris grand soin de cuire les brownies à la bonne température et pour la durée précise. Il était sûr que les brownies seraient superbes.
Même avec la promesse de leur père que les brownies seraient d'une qualité quasi parfaite, les adolescents n'en voulurent aucun. Le père prit un air surpris. Après tout, un seul petit morceau était la cause de leur entêtement. Il était certain qu'ils auraient eu de la peine à s'en rendre compte. Pourtant les adolescents tirent bon et ne voulurent pas goûter les brownies.
Alors le père dit à ses enfants que le film qu'ils voulaient voir était juste comme les brownies. Nos esprits se font prendre en croyant qu'un petit peu de mauvais n'a pas d'importance. Mais la vérité est que même un tout petit peu de crotte fait toute la différence entre une gâterie et quelque chose de dégoûtant et de totalement inacceptable. Le père continua en expliquant que même si l'industrie du cinéma voulait nous faire croire que la plupart des films d'aujourd'hui sont acceptables pour les adultes et pour la jeunesse, ils ne le sont pas.
Maintenant quand les enfants de ce père veulent faire ou voir quelque chose qu'ils ne devraient pas, le père leur demande simplement s'ils voudraient avoir quelques uns de ses brownies ... et les enfants ne demandent jamais plus cette activité. **(Internet)**

“ Le repos est le gardien de l’efficacité ”, lit-on dans la revue *Time*. Pareillement, Jésus Christ comprenait notre besoin de repos et de détente. **(g03 8/4 p. 13)**

11 Dans un monde où le stress provoque des ravages, il est normal de ressentir le besoin de se détendre ou de se changer les idées. Cependant, de même que les bains romains comportaient des aspects qui présentaient des dangers pour les premiers chrétiens, de même des centres de vacances ont constitué un piège au moyen duquel Satan a poussé des chrétiens de notre époque à commettre des actes immoraux ou à boire plus que de raison. Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe : “ Ne vous égarez pas. Les mauvaises compagnies ruinent les habitudes utiles. Réveillez-vous, revenez à la raison, d’une façon conforme à la justice, et ne pratiquez pas le péché, car quelques-uns sont sans connaissance de Dieu. ” — 1 Corinthiens 15:33, 34. **(w02 15/10 p. 11)**

“ LES loisirs sont un beau vêtement, mais un vêtement qui n’est pas fait pour être porté constamment. ” L’auteur anonyme de cette remarque illustre pertinemment la valeur des loisirs. Il sous-entend par ailleurs que ceux-ci ne doivent pas éclipser une activité productive. **(w99 1/11 p. 32)**

Il faut bien dire toutefois que les divertissements futiles avec les premiers venus sont comparables, comme le dit Ecclésiaste 7:5, 6, à ‘ un feu d’épines ’ : “ Mieux vaut entendre la réprimande d’un sage que d’être l’homme qui entend le chant des stupides. Car comme le bruit des épines sous la marmite, ainsi est le rire du stupide ; et cela aussi est vanité. ” Un feu d’épines ne

dure pas. Il a beau crépiter et faire des flammes, il n'est pas assez nourri pour tenir chaud. Pareillement, même si une ambiance tapageuse et rieuse peut distraire momentanément, il ne faut pas compter sur elle pour faire s'évanouir nos sentiments de solitude, ni pour combler notre besoin d'amis véritables. **(w96 15/3 p. 4)**

8 Ils se servent de la télévision comme d'une gardienne d'enfants. "Pas maintenant, mon chéri, je suis occupé. Va regarder la télévision", disent-ils à leurs enfants. Selon un présentateur de télévision connu, ce sont là "les paroles qu'on entend le plus souvent dans nombre de foyers américains". Or, laisser des enfants regarder n'importe quelle émission revient en fait à les laisser livrés à eux-mêmes (Proverbes 29:15). Les parents qui agissent ainsi négligent leurs responsabilités, comme le présentateur précité l'a fait remarquer en ces termes: "L'éducation des enfants réclame du temps et constitue une grande responsabilité. On ne devrait pas la déléguer, et surtout pas à la télévision." **(w88 1/8 p. 11-12)**

Un chrétien s'efforce de garder son équilibre ; les activités récréatives sont comme les épices. Certes, les épices rendent un repas plus appétissant mais auriez vous l'idée d'en faire un plat de résistance ? Pourtant la vie de beaucoup de gens n'est faite que de loisirs. (Prov 24 :13 et 25 - **g 22/10/86 p. 19**)

Cependant, le chrétien s'efforce de garder son équilibre. Les activités récréatives sont comme les épices. Certes, les épices rendent un repas plus appétissant. Mais auriez-vous l'idée d'en faire un plat de résistance? (Voir Proverbes 24:13 et 25:27.) Pourtant, la vie de nombreux jeunes n'est faite que de loisirs. Ils en retirent souvent une forme de gaieté superficielle qui leur laisse un sentiment de vide et de frustration. Salomon a dit: "Tout ce que mes yeux ont demandé, je ne les en ai point privés. Je n'ai refusé à mon cœur aucune sorte d'allégresse (...) et voici, tout était vanité et poursuite de vent." — Ecclésiaste 2:10, 11. **(g86 22/10 p. 19)**

13 Êtes-vous vraiment de cet avis? Ou bien trouvez-vous les Témoins de Jéhovah étroits d'esprit et rigoristes parce qu'ils adhèrent à ces principes? Dans ce cas, réfléchissez: Quand on retire un produit des magasins d'alimentation parce qu'on vient de s'apercevoir qu'il est dangereux, les consommateurs ne considèrent pas cela comme une atteinte à leur liberté de choix. Ils sont plutôt reconnaissants de ce qu'on leur évite de s'empoisonner. Dans le même ordre d'idées, les Témoins de Jéhovah ne se plaignent pas qu'on attire leur attention sur la nocivité d'une bonne partie des divertissements du présent monde. Au contraire, ils sont heureux d'être ainsi protégés de cette forme d'intoxication morale. **(w85 1/4 p. 13)**

Comme vous le savez, le seul fait de toucher quelqu'un de l'autre sexe peut faire naître de puissants désirs. De toute évidence, il n'est donc pas sage de serrer quelqu'un étroitement dans ses bras au son d'une musique romantique. Réfléchissez: Une telle attitude vous paraîtrait-elle saine ou innocente s'il n'y avait pas de musique? Serait-il correct, même pour des gens mariés, de se tenir ainsi en public? Par conséquent, si vous décidez quand même de danser sur de la musique douce, soyez conscient des risques que vous courez. Certaines personnes ont été conduites à commettre la fornication après que leurs sens eurent été éveillés par une manière de danser indécente. **(g84 22/7 p. 12)**

Il est un proverbe qui dit: 'Quand le devoir s'oppose au plaisir, fais ton deuil du plaisir.' Effectivement**,** le devoir est souvent incompatible avec le plaisir, encore que ce ne soit pas nécessairement le cas. Mais quand cela se produit, à quoi accordons-nous la priorité? On a défini le devoir comme 'ce qu'une personne doit faire ou ne pas faire en vertu d'une obligation morale', et le plaisir comme 'ce qui procure à l'homme une émotion ou une sensation agréable'. **(w84 1/2 p. 24)**

Par une froide nuit, le bédouin laissa son chameau glisser sa tête dans la tente. Bientôt ce fut le cou; puis les épaules. Finalement, le chameau se retrouva dans la tente, et l'homme dehors, dans le froid. C'est en tout cas ce que raconte la fable. De même, quand les cours facultatifs se sont introduits dans les programmes scolaires, la lecture, le calcul et l'écriture ont dû céder le pas. **(g80 8/3 p. 9)**

LA NOCE avait des centaines de curieux. Dans le cortège, on chantait la marche nuptiale. Le maire prononça une petite allocution qui différait quelque peu de la cérémonie habituelle, et ceci pour une raison évidente à tous les assistants, puisqu'en l'occurrence le mariage n'allait pas unir deux époux, mais deux bernard-l'hermite.
L'affaire avait été montée par des estivants d'Ocean City (États-Unis); c'était une façon amusante d'occuper leurs loisirs. Ce fait illustre l'importance croissante que revêtent aujourd'hui les loisirs dans l'esprit des gens, dont beaucoup sont prêts à tout mettre en œuvre pour s'amuser. **(g79 8/12 p. 4)***

Un écrivain du deuxième siècle qui se réclamait du christianisme exprima une excellente pensée dans son essai intitulé *De Spectaculis*. On y lit:
"Nous reconnaissons que vous avez là [dans vos spectacles] de belles choses, à la fois agréables et innocentes en elles-mêmes, parfois même excellentes. Personne ne dissout le poison dans du fiel [une substance amère] (...) on met la substance maudite dans des condiments bien relevés et des plus savoureux." — Tertullien. **(w79 15/9 p. 13)**

Obtiendrait-on des performances d'un moteur d'une voiture si on en remplissait le réservoir d'eau sale ? Le mécanisme humain fonctionne –t-il bien si l'on mangeait des détritus ? Il en va de même pour l'esprit. Il ne fonctionne convenablement qu'à la condition de recevoir la bonne nourriture que Dieu fournit par sa Parole. **(bi 4/65 p.44)**

La tendance humaine semble être d'abuser des choses agréables à la chair. Et pourtant, le plus souvent, l'abus entraîne des souffrances au lieu de procurer un véritable plaisir. Prenons l'exemple d'un enfant. Si on met devant lui un plat de crème glacée, il s'en délecte ; mais qu'il en abuse et son plaisir ne tarde pas à se transformer en souffrances. Un peu est bon mais trop est mauvais. Si nous en usons avec modération, les distractions, le manger et le boire nous procurent beaucoup d'agrément. **(g 22/6/61 p. 3)**

10 Posez-vous donc ces questions: "Qu'est-ce qui m'a permis de devenir ce que je suis? N'est-ce pas le mi-

lieu dans lequel j'ai grandi ainsi que l'éducation que j'ai reçue, c'est-à-dire tout ce qui a pénétré dans mon esprit, surtout par l'intermédiaire de mes yeux et de mes oreilles?" Ainsi *votre personnalité est dans une large mesure le reflet de ce qui nourrit votre esprit*. Plus vous êtes exposé à une certaine influence, plus cela se reflète dans votre personnalité.
11 Il ne vous viendrait certainement pas à l'idée de vous nourrir de détritus. Mais que se passera-t-il si vous nourrissez continuellement votre esprit de déchets? Cela ne manquera pas d'influencer vos pensées. **(yy chap. 16 p. 119)**

16 Après tout, quel bienfait peut procurer un divertissement ou un moment de détente qui, au lieu de vous rafraîchir, crée en vous un certain trouble et vous laisse un arrière-goût de déception? Si quelqu'un vous offrait un mets appétissant et apparemment délicieux mais qui vous rendrait malade, en reprendriez-vous une deuxième fois? Veillez donc à bien utiliser le temps que vous consacrez à la détente et aux divertissements. **(yy chap. 16 p. 121)**

Si l'on prend conscience de la nécessité de racheter le temps pour l'étude individuelle, on prendra conscience de la valeur du temps, un peu comme un nomade du désert qui, du fait de la rareté de l'eau dans le désert; l'use avec parcimonie.

Un étudiant avait l'habitude de boire un whisky-soda avant d'étudier. Après, il était prit de vertige. Ce rendant compte de cette situation, il mit du gin dans son soda. Mais encore prit de vertige, il préféra la vodka au gin. Toujours le même résultat. Que se passait-il ? Analysant la situation, il conclue que le soda n'était pas bon pour lui. La morale de cette histoire, c'est que quand nous désirons nous distraire, il est très difficile d'avoir un bon jugement sur la façon et les conséquences éventuelles de telle ou telle distraction.

Un petit bébé dans un parc à la maison, quoique qu'il trouve il le ramène à la bouche (clés, pièces, jouets...). Mais nous, nous sommes des adultes, et donc il nous faut avoir des réactions d'adultes et ne pas avaler tout ce que le système de chose nous offre.

Le diable est passé maître dans l'art du camouflage : En remplaçant un "e" par un "i" et un "u" par un "a", il amène certains à la d**e**str**u**ction par la d**i**str**a**ction.

DIVERS

La vie est un long fleuve tranquille. Encore faut-il savoir nager...

Rien ne sert de partir à point pour aller nulle part.

Il aimait la mort, elle aimait la vie. Il vivait pour elle, elle est morte pour lui...

Le fait que le monde soit peuplé de crétins permet à chacun de nous de ne pas se faire remarquer.

S'apercevoir que t'aime un gars qui a une blonde, c'est peut-être plate. Mais s'apercevoir que ce serait toi sa blonde si t'avais pas été assez conne pour casser, ça...ça fesse en maudit.

La vie n'est pas une course mais un voyage à savourer pas à pas. Hier c'est de l'histoire. Demain est un mystère. Aujourd'hui est un cadeau. C'est pour cela qu'on l'appelle le présent ".

Moïse était berger. Un jour qu'il faisait paître ses moutons, il aperçut au loin un buisson en feu. Ce buisson enflammé était étrange. Il brûlait, mais ne se consumait pas. Intrigué, Moïse se détourna de sa route pour aller voir ce phénomène de plus près. Ayant atteint le buisson (le Buisson Ardent), il reçut la parole divine. Bizarrement, c'est cet épisode biblique qui est à l'origine de l'expression « faire l'école buissonnière. » En effet, celui qui fait l'école buissonnière se détourne du plus court chemin pour aller en cours. **Source : Émission « Les voies du paranormal », Europe 1, 17 septembre 2000**

La marée humaine monte au rythme de 5 naissances par seconde. On dénombre aujourd'hui 23 mégapoles de plus de 10 millions d'habitants. **(22/4/00 p. 32)**

En 1999, chaque jour, en France 90 000 facteurs (dont 40% de femmes) effectuent plus de 72 000 tournées pour distribuer 60 millions de lettres. **(g 22/6/00 p. 29)**

A.D.F.I : Affreusement Déçu car les Frères sont Inébranlables**.(Bockaert J-M – Marseille district 99)**

Le terme " Théocratie " fut certainement inventé par l'historien Flavius Joseph. **(w 15/3/94 p. 94 - bi 3/72 p. 2 par. 1)**

D'où vient la tradition du « Poisson d'avril » : Les très sérieux historiens qui se sont penchés sur cette coutume la font remonter à l'an de grâce 1564, quand notre bon roi Charles IX a décidé de faire commencer l'année le 1er janvier et non le 1er avril comme on le faisait jusqu'alors. Comme certains grognons avaient du mal à s'habituer au nouveau calendrier, on s'est mis à les railler en leur offrant de faux cadeaux, des vœux fantaisistes et des plaisanteries bouffonnes. Quand au poisson, c'est tout simplement une injure synonyme de ruffian ou d'infâme. **(Sélection du Reader Digest - 1991)**

Les échelles Fahrenheit et Celsius étant toutes deux couramment utilisées aujourd'hui, les conversions de l'une à l'autre sont souvent nécessaires. Comment procéder? Notez que la différence entre le point d'ébullition et de congélation de l'eau est de 180 degrés sur l'échelle Fahrenheit (212 moins 32). Par contre, elle est de 100 degrés sur l'échelle Celsius. Le rapport entre les deux échelles est donc de 180/100, ou de 9/5.
Par conséquent, pour passer de l'échelle Fahrenheit à l'échelle Celsius, on soustrait 32 degrés avant de multiplier la différence par 5/9. Prenons un exemple: admettons qu'il fasse une chaleur étouffante de 104 degrés Fahrenheit. Pour convertir en degrés Celsius, on ôte 32 à 104, ce qui donne 72. Puis on multiplie 72 par 5/9, pour obtenir le chiffre de 40. De fait, 40 degrés Celsius correspondent à une chaleur étouffante.
Inversement, pour passer de l'échelle Celsius à l'échelle Fahrenheit, on multiplie les degrés Celsius par 9/5, puis on ajoute 32. Ainsi, à quoi correspondent 20 degrés Celsius sur l'échelle Fahrenheit? Multipliez 20 par 9/5 et vous obtenez 36. En ajoutant 32 à 36, vous arrivez à une température de 68 degrés Fahrenheit. **(g91 22/2 p. 13)**

On recense actuellement 500 millions d'automobiles. Elles consomment environ 1/3 de la production mondiale de pétrole. **(w 1/7/90 p. 4)**

Autour du globe, 8 millions d'éclairs quotidiens sillonnent l'atmosphère. Les orages constituent les " batteries " qui alimentent le circuit du globe. **(g 22/5/89 p. 18)**

Il y a en moyenne environ 8 millions de coups de foudre par 24 heures. Donc, chaque seconde il y a près de 600 éclairs, dont une centaine frappent le sol. Sur son trajet, la décharge porte jusqu'à 30 000° C la température des couches d'air voisines, provoquant leur dilatation brutale en onde de choc massive. C'est ce qui fait éclater un bang supersonique - le tonnerre. **(g 22/5/89 p. 16)**

Du savon, un désinfectant, de la cire, un piège à rat et une poubelle coûtent de l'argent ; mais pas autant que les honoraires du médecin. **(g 22/9/88 p. 9)**

Adieu est une réduction de la formule "Je vous recommande à Dieu" que l'on employait au XIIè s. pour souhaiter chaleureusement à quelqu'un la bénédiction de Dieu lorsqu'on se séparait. "Adios" en espagnol et "good-bye" en anglais contiennent fondamentalement l'idée de confier à Dieu la personne avec qui l'on parle. Son emploi ne sous-entend pas une séparation définitive. [Act. 21:6] **(g88 22/7 23)**

La plupart des gens croient comprendre le système des moyennes jusqu'au jour où ils se mettent à l'utiliser. Il existe de nombreuses sortes de moyennes, chacune servant à résoudre un problème différent. Prenons un exemple:
Un épicier vendait deux qualités de tomates, l'une légèrement supérieure à l'autre. La catégorie A valait 24 francs les 2 kilos. L'épicier en a vendu 60 kilos qui lui ont rapporté 720 francs. La catégorie B valait 24 francs les 3 kilos. Il en a également vendu 60 kilos qui lui ont rapporté 480 francs. Sa recette totale s'élevait donc à 1200 francs pour 120 kilos de tomates.
La semaine suivante, l'épicier décida de mélanger les deux catégories et de les proposer toutes au même prix, soit 48 francs les 5 kilos. Il en a vendu 120 kilos comme la semaine précédente, mais, en faisant ses comptes, il s'est aperçu que sa recette s'élevait à 1 152 francs contre 1 200 francs la fois d'avant. Pourquoi cela? Parce qu'il s'était trompé dans son calcul de

moyenne. Il aurait dû calculer le prix par kilo des deux catégories pour faire la moyenne de ces prix, comme ceci:
24 francs les 2 kilos = 12 francs le kilo
24 francs les 3 kilos = 8 francs le kilo
Prix moyen au kilo = 10 francs
Ainsi, il aurait dû afficher 50 francs les 5 kilos. L'épicier a perdu de l'argent parce qu'il n'avait pas compris le système des moyennes. **(g84 22/4 – voir l'article en entier)**

On observe la plus grande fréquence des naissance, 4 % au-dessus de la moyenne hebdomadaire le mardi, et 3,5 % le vendredi. L'heure la plus fréquente du début du travail pour l'accouchement non provoqués se situe entre 1 et 2 heures du matin, le moins fréquent entre 13 et 14 heures. **(g 8/2/82 p. 31)**

On évalue le travail d'une femme à 5000 francs. L'homme consacre 9,9 heures de travail domestique. La femme active fait 28,3 heures à son foyer. Pour les inactifs : 18,1 heures par semaine pour l'homme. 42,7 heures pour la femme. Si elle ne reste pas à la maison la femme travaille donc en tout 66 heures par semaine, alors que son mari " paresse " avec seulement 57 heures. **(g 22/1/82 p. 30)**

Ainsi, le corps humain est arrêté beaucoup plus brutalement que l'automobile. Pour lui permettre de s'arrêter plus progressivement, afin d'amortir le choc, il faut utiliser toute la distance d'arrêt de la voiture. C'est ce que fait la ceinture de sécurité en rendant le passager solidaire du véhicule. Cela peut se comparer à une chute sur un sol mou par rapport à du béton. Le sol mou cède, d'environ 4 à 5 cm, ce qui allonge la distance d'arrêt et rend le choc d'autant moins violent. Le béton, lui, ne s'enfonce pas et arrête brutalement la chute; le choc est donc plus rude et il est bien sûr plus grave. Basée sur le même principe, la ceinture donne à celui qui la porte 60 cm de plus pour s'arrêter, et ce sont les hanches et les épaules qui absorbent la violence considérablement réduite du choc. **(g79 8/3 p. 14)**

Selon les musicologues, si l'Allemagne est une nation de musiciens c'est en grande partie à Martin Luther qu'elle le doit. En effet, ce dernier insistait pour que tous les membres de la congrégation unissent leurs voies dans les chants à Dieu. **(w 15/1/72 p. 35)**

Le mois de février avait 30 jours jusqu'à l'époque de Jules César. Celui-ci enleva un jour qu'il ajouta au mois de juillet qui porte son nom. Par la suite l'empereur Auguste fit de même pour ajouter un jour au mois qui portait son nom à lui : août. **(g 8/5/71 p. 4)**

Le terme " alphabet " vient des deux première lettre de l'alphabet hébreux : aleph, beth. **(w 15/6/70 p. 371)**

Il ne suffit pas d'être capable de voyager, il faut savoir dans quelle direction l'on va. **(w 15/4/70 p. 250)**

On dirait que les jeunes crabes savent que l'union fait la force ! Après la mue, la nouvelle carapace du crabe est molle et elle ne redevient dure que plusieurs jours plus tard. En attendant, le crustacé risque de devenir la proie de quelque autre animal marin. C'est pourquoi la formation de pyramide constitue une protection contre des ennemis tels que le flétan et la pieuvre. Chaque crabe de la pyramide s'y place de façon à regarder l'extérieur comme une sentinelle qui monte la garde. Cependant, puisque seuls ceux de la couche inférieur peuvent trouver à se nourrir sur le fond de l'océan, ceux des couches supérieures descendent peu à peu jusqu'au fond du tas. De cette façon tous arrivent à manger tour à tour. **(g 8/11/68 p. 22)**

Le cumulus (nuage) pèse jusqu'à 100 000 tonnes. **(g 22/6/65 p. 14)**

Il tombe sur la terre chaque jour au moins 10 000 tonnes de poussière. **(g 8/2/65 p. 7)**

Il faudrait 15 à 100 millions de moucherons pour égaler le poids du chameau. **(g 22/2/63 p. 3)**

" Tout chemin mène à Rome ". On doit cette locution, parait-il à La Fontaine. **(g 22/11/62 p. 9)**

Thomas Fuller, écrivain anglais du XVIII siècle, s'inspira du métier de tailleur quand il formula sa maxime : " Un point à temps en épargne 100 ". Autrement dit : " Mieux vaut prévenir que guérir ". **(g 22/11/62 p. 10)**

Au VI siècle avant Jésus, grâce aux fables d'Escope, on parlait de vendre la peau de l'ours. **(g 22/11/62 p. 10)**

La pensée : " Loin des yeux, loin du cœur " est attribué à Homère. **(g 22/11/62 p. 10)**

Cervantes, illustre espagnol émit la pensée : " Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es ", dans son ouvrage " Don Quichotte ". **(g 22/11/62 p. 10)**

Ciceron, illustre orateur latin du premier siècle avant Jésus donna l'expression " chercher une aiguille dans une botte de foin ". **(g 22/11/62 p. 11)**

La new England Primer de 1687 dit "La pomme qui provoqua la chute d'Adam a donné son nom à la saillie qui se trouve à la partie antérieur du cou est formé par le cartilage de la thyroïde, un morceau du fruit défendu est resté à cet endroit: la pomme d'Adam". **(g 22/11/62 p. 11)**

Si toute l'énergie qui lie les atomes dans un kilo de matière était libérée, cela représenterait une force égale à des milliards, des milliards, des milliards et des milliards de kilos. (1 suivi de 36 zéro). **(bi 12/61 p. 5)**

Aux Etats unis, l'homme passe en général 20 ans à travailler, 20 ans à dormir 5 à se raser et à s'habiller, 5 autres à manger, 1 autre encore à téléphoner, 3 ans à attendre, 16 à jouer et à se détendre. **(bi 6bis/61 p. 36)**

Un dicton affirme que " les meilleures choses dans la vie ne coûtent rien. " **(g 8/1/60 p. 3)**

Si l'on pouvait extraire de l'eau tout le sel qu'elle renferme il y en aurait assez pour recouvrir la terre d'une couche de 30 mètres de haut. **(g 8/3/59 p. 14)**

Le pessimisme a emménagé avec ses tristes bagages, y compris une caisse pleine de livres populaires sur un sombre demain. **(bi 8/58 p. 54)**

Le mot " apprécier " dérive d'un vocale latin signifiant : " prix ", et veut dire reconnaître la valeur, le prix de quelque chose. Apprécier c'est estimer pleinement la valeur d'un objet ; c'est se sentir intimement satisfait et d'accord à son égard. L'appréciation implique que l'on a connaissance d'une chose par la perception des sens. **(bi 7/58 p. 21)**

Le mot " révéler " vient du préfixe latin **re**, qui dans se cas a le sens de retirer, et de **velum** (voile), retire le voile qui nous cachait la signification de ce terme et nous le rend familier. **(g 8/12/54 p. 6)**

Chez les Goths, les nouveaux mariés avaient l'habitude de boire de l'hydromel, une sorte de vin fait d'eau et de miel, pendant les 30 jours qui suivaient leurs noces. Puisque pour eux un mois était le temps nécessaire à la lune pour passer par toutes ses phases, l'expression " lune de miel " naquit tout naturellement. **(g 8/12/54 p. 7)**

Il faudrait 5 563 bougies à 30 centimètre seulement de l'œil pour égaler la lumière venant du soleil placé lui à une distance de 150 000 000 kilomètre. **(g 8/2/54 p. 8)**

Le premier message téléphonique perceptible ne fut pas précédé du tintement d'une sonnerie ou du bourdonnement d'un vibreur. Il ne commençait même pas avec le mot " allô " ! Bien plus étrange encore, ce message télégraphique n'était pas préparé, mais impromptu. Le premier message télégraphique lui, avait été une phrase noble : " Qu'a fait Dieu ? " **(g 8/6/53 p. 9)**

Les femelles de scorpions, d'araignées et de mantes font preuve d'un comportement absolument barbare. Si le mâle, après avoir accompli son devoir conjugal en vue de la prochaine génération, tarde à déguerpir, il risque fort d'être dévoré par sa propre épouse. Ce n'est pas étonnant car ces dames - si toutefois elles méritent ce nom - sont 20 fois, 50 fois et même 100 fois plus grandes que leurs maris. Ces proportions, reportées au genre humain, donneraient pour " la tendre épouse " un poids variant de 1500 à 7000 Kilos. **(g 8/5/50 p. 16)**

Le nom scientifique de la banane comestible est *musa-sapientum*, ce qui signifie le fruit des sages… LA banane ne pousse pas sur un arbre. Elle est récoltée sur la plus grande plante bulbeuse, herbacée, à très grandes feuilles. … *Musa-Paradisiaca*, ou banane à cuire. Cette espèce est appelée généralement le « plantain »… La banane possède l'avantage d'être enveloppée par la nature dans un emballage anti-microbien, car sa peau constitue une protection imperméable contre microbes et saletés. La banane contient les vitamines A, B et C et est riche en sucre naturel, ce qui la rend précieuse comme aliment d'apport rapide d'énergie. **(g 8/12/49 8)**

La première fois que la Bible fait mention de lettre, c'est en 2 Sam 11 :14. **(g 8/5/49 10)**

En 1912 le Dr Casimir Funk créa le mot « vitamine » pour désigner une substance qu'il avait extraite de la levure et du cortex du riz, qui se révéla efficace dans le traitement du béribéri. Il pensa qu'il y avait d'autres substances également indispensables à une bonne santé et à la vie elle-même, et que toutes ces substances contenaient de l'azote. Pour cette raison il employa le terme « amine », dérivé de la désignation chimique des composés de l'azote, et il ajouta à « amine » le préfixe latin « vita » qui signifie vie. C'est ainsi que naquit le mot « vitamine ». Le « e » final fut ultérieurement supprimé en anglais (vitamin) lorsque l'on sut que ces substances ne contenaient pas toutes de l'azote. Par la suite le terme vitamine fut appliqué au facteur alimentaire graisse soluble A, que l'on appela vitamine A. **(g 8/8/48 14)**

On ne vit pas de ce qu'on mange, mais seulement de ce qu'on digère. Principe vrai pour l'esprit comme pour le corps. **(Consolation n°124 Février 1944 page 12)**

Si je traite mon semblable selon ce qu'il est, je le rends pire ; si je le traite selon ce qu'il pourrait être, je le rends meilleur. **(Consolation n°124 Février 1944 page 15)**

Pensez à tous les maux dont vous êtes exempts. Joubert. Il y a des sottises bien habillées comme il y a des sots bien vêtus. **(Consolation n°125 Mars 1944 page 9)**

Je ne me contente pas du probable, je cherche le sûr. Pascal. **(Consolation n°125 Mars 1944 page 11)**

Si vous pouvez enseigner le bien à un homme et ne le faites pas, vous perdez un frère. Si vous communiquez vos doctrines à celui qui n'a nulle envie de les accepter vous perdez vos paroles. Un homme sage et avisé ne perd ni des frères ni des paroles. Sagesse chinoise. **(Consolation n°126 Avril 1944 page 12)**

Faire son devoir au risque d'être blâmé est un des plus grands mérites de l'homme qui en est capable. Lacordaire. **(Consolation n°126 Avril 1944 page 12)**

Longueur de l'année : 365 jours 5 heures 48 minutes et 46 secondes. Cela représente 8765 heures 48 minutes et 46 secondes (pour retenir le nombre d'heures on commence par 8, puis 7, et 6 on termine avec 5) **(Consolation n°111 Janvier 1943 page 12)**

« Les petites considérations sont le tombeau des grandes choses. » Voltaire **(Consolation n°110 Décembre 1942 page 12)**

« Ceux qui rampent toujours sont les seuls qui ne tombent jamais. » Guizot **(Consolation n°110 Décembre 1942 page 12)**

La frappe de la monnaie d'argent fut introduite à Rome seulement en l'an 269 avant Jésus. Le premier atelier ayant été établi dans une dépendance du temple de Junon Moneta, déesse des bons conseils, on donna à ces espèces sonnantes le nom de " moneta ". Telle est l'origine du mot " monnaie ". **(Consolation 6/38)**

Il y a trois sortes d'ignorance : ne rien savoir, savoir mal, et savoir autres choses que ce qu'on doit savoir. (Charles Nodier - **consolation 3/38 p. 7)**

Le lundi est férié chez les grecs. Le mardi chez les perses. Le mercredi chez les assyriens. Le jeudi chez les égyptiens. Le vendredi chez les turcs. Le samedi chez les juifs, et enfin le dimanche chez les chrétiens. **(Consolation 1/38 p. 15)**

DIVORCE

En Allemagne, pays en grande partie protestant, les évèques peuvent être des femmes. Ceci est surprenant pour ceux qui habitent dans des pays de tradition catholique comme la France. Mais il y a plus surprenant encore : la proposition qu'a faite Margot Haessman, une évèque d'Hannovre. Elle a en effet suggéré que l'Église introduise une cérémonie de fin de mariage, une sorte de divorce religieux. « *Beaucoup de personnes ont des problèmes de conscience après un divorce*, a déclaré la femme-évèque. *Une cérémonie de séparation les aiderait à passer le cap.* » ***Source : journal populaire « Bild », 3 Novembre 2000.***

Que pouvez-vous faire? Votre situation est comparable à celle d'un marin qui essuie une tempête. Voir les choses sous cet angle vous aidera pour deux raisons. Tout d'abord parce qu'une tempête ne dure pas toujours; de même qu'elle finit par se calmer, de même cette tourmente affective s'estompera avec le temps. Ensuite, vous pouvez continuer de naviguer en dépit de cette tempête; vous n'êtes pas condamné à "sombrer". Cependant, tout comme un bateau pris dans la tempête doit éviter les récifs, il vous faut prendre garde à certains écueils susceptibles de vous causer bien du trouble. Examinons-en quelques-uns. **(g90 22/8 p. 11)**

Les enfants, et en particulier les plus jeunes, peuvent être détruits par le divorce. Pour eux, la famille est comparable à un nid chaud et protecteur. Quand il se délabre, le monde bascule sous leurs pieds.
Un incident rapporté par le docteur Howard Irving (dans son livre *Divorce Mediation*) illustre ce fait. Un mari divorcé rangeait du matériel de camping dans sa voiture, un vendredi soir, pour le week-end qu'il allait passer avec ses enfants. Sa fille de trois ans s'éveilla et, le voyant porter des paquets dans la voiture, elle commença à hurler. Sa mère les avait quittés auparavant et, maintenant, elle croyait que son père s'en allait lui aussi.
Le docteur Irving remarqua que "le divorce faisait découvrir que l'amour peut mourir. Pour l'enfant qui dépend de l'amour de son père ou de sa mère, ce peut être une pensée terrifiante. (...) Si les parents qui s'aimaient autrefois ne s'aiment plus, seront-ils les suivants à perdre cet amour?" **(g82 8/9 p. 11)**

Mais vous dites qu'il n'y a pas eu d'acte immoral avant le divorce. Compte tenu de ce que Jésus déclara, quelle raison avons-nous donc de croire que ce divorce a automatiquement dissous votre mariage aux yeux de Dieu? Il est vrai que celui qui devient chrétien peut demander à Dieu de lui pardonner ses péchés passés, mais cela ne veut pas dire que Dieu annule toutes les obligations et les engagements que l'individu a contractés (I Jean 1:7; I Cor. 6:9-11). Prenons un exemple et supposons que vous ayez emprunté de l'argent à un ami en convenant de le lui rembourser régulièrement. Puis voilà que vous devenez chrétien. Votre dette se trouve-t-elle annulée pour autant? Bien sûr que non. Au contraire, en apprenant ce que Dieu pense du paiement des dettes, vous devenez encore plus conscient de votre devoir (Ps. 37:21; 15:4; 112:5). On peut en dire autant du mariage. Lorsque vous vous êtes mariés, votre femme et vous, Dieu s'est mis à vous considérer comme "une seule chair". Demandez-vous donc: Dieu a-t-il une raison quelconque de ne plus vous considérer ainsi?
Ce peut être le cas si un fait nouveau survenu depuis le divorce a rendu le mariage nul aux yeux de Dieu. Nous comprendrons mieux ce genre de situation en l'examinant à la lumière de la déclaration de Jésus rapportée en Matthieu 19:9. Si votre femme a divorcé avec vous sans que vous vous soyez rendu coupable d'un acte immoral, mais que vous ayez commis la "fornication" par la suite, alors le mariage peut être considéré comme dissous. Elle vous a rejeté, et c'est après qu'est apparu le motif biblique pour que vous ne fassiez plus "une seule chair". Ou bien c'est elle qui s'est rendue coupable de "fornication" après le divorce. Dans ce cas, la déclaration de Jésus nous permet de considérer le mariage comme nul aux yeux de Dieu, car il y a eu divorce, et maintenant vous avez établi, vous, le conjoint innocent, que votre femme a commis un acte immoral.
Dans le cas que vous nous soumettez, c'est donc en fonction de ce qui s'est ou ne s'est pas produit *depuis* le divorce que l'on pourra dire avec certitude si, aux yeux de Dieu, vous et votre femme formez toujours "une seule chair".
Qu'allez-vous faire si vous constatez que, du point de vue de Dieu, vous n'êtes pas libre de vous remarier? Vous pourriez essayer de faire connaître la vérité biblique à votre femme, avec qui vous avez divorcé. Peut-être pourrez-vous alors l'aider à comprendre que la Bible a le pouvoir de transformer la personnalité et de rendre heureux des êtres dont la vie était auparavant agitée. Mais si vous décidez de reprendre la vie commune, il conviendra de vous marier de nouveau légalement, afin que votre union soit honorable aux yeux de tous. — Héb. 13:4.
Maintenant, si votre femme n'est pas décidée à se réconcilier avec vous pour l'instant, continuez donc de mener une vie chaste comme vous l'avez fait jusqu'à présent (Jacq. 3:17: I Thess. 4:3-5). **(w80 15/4 p. 30-31)**

DOUCEUR

QUAND le temps est doux, c'est agréable. Quand quelqu'un est doux, c'est un plaisir de le côtoyer. Pourtant, " la langue douce peut briser un os ", a déclaré le sage roi Salomon (Proverbes 25:15). La douceur est une qualité remarquable qui allie charme et force.
[2] L'apôtre Paul a mentionné la douceur dans l'énumération des qualités qui composent le " fruit de l'esprit " en Galates 5:22, 23. Le mot grec rendu par " douceur " au verset 23 dans la *Traduction du monde nouveau* est traduit par " humilité " ou par " mansuétude " dans quelques autres versions de la Bible. Le fait est qu'il est difficile de trouver à ce mot grec un équivalent exact dans la plupart des langues, car il décrit non la mansuétude ou l'humilité qui se voient, mais la douceur et la compassion intérieures ; non le comportement de quelqu'un, mais sa disposition d'esprit et de cœur. **(w03 1/4 p. 15)**

La douceur peut être comparée à un sol dans lequel il est plus facile de cultiver et d'entretenir les autres fruits de l'esprit de Dieu. Si nous sommes doux de caractère, nous nous laisserons volontiers guider par l'esprit de Jéhovah. Et si nous manifestons cette qualité, Dieu nous bénira, car il aime celui qui est humble et doux de caractère. — Ésaïe 29:18-21; 61:1. **(w85 15/11 p. 8)**

Les foules venaient à Jésus parce qu'il était "doux de caractère et humble de cœur". (Matthieu 11:28, 29.) Cette disposition d'esprit attire les gens sincères, tout comme par une nuit glaciale le voyageur épuisé est attiré par une auberge à la cheminée rougeoyante. L'homme humble et doux est sans aucun doute un compagnon désirable. Ne convient-il donc pas que nous 'poursuivions la douceur'? (I Timothée 6:11.) Oui, revêtons-nous de douceur. **(w85 15/11 p. 8)**

QU'EST-CE qui est le plus agréable : un jour de grand vent froid et piquant, ou une belle journée de printemps douce et embaumée ? Quel genre de personnes aimez-vous fréquenter : celles qui sont dures, qui ont des paroles tranchantes et qui s'irritent facilement, ou bien celles qui restent calmes en toutes circonstances et qui se montrent raisonnables envers les autres ? Avec lesquelles d'entre ces personnes accomplirez-vous le meilleur travail ?
Quand nous bénéficions d'un temps agréable et doux, nous ne pensons pas aussitôt qu'il est instable et déplaisant ou qu'une journée orageuse serait préférable. Pareillement, si une personne est douce, cela ne signifie pas pour autant qu'elle est faible ou moins capable d'accomplir telle ou telle tâche qu'une autre qui, elle, est impétueuse. **(w76 1/12 p. 707)**

Etes-vous heureux lorsqu'en été les services de la météorologie annoncent une zone de basse pression et une température supérieure à 37 degrés à l'ombre ? Ou bien en hiver, vous réjouissez-vous d'apprendre qu'il gèlera très fort, que des vents glacés souffleront et qu'il y aura des tempêtes de neige ? Certainement pas ! La plupart des gens ne sont pas contents d'entendre de telles prévisions météorologiques, car il n'est certes pas agréable de devoir vaquer à ses occupations en affrontant des conditions atmosphériques aussi extrêmes. Par contre, si on annonce un temps doux, une zone de haute pression et une température d'environ 21degrés, avec un ciel dégagé parsemé seulement de quelques nuages moutonneux, la plupart d'entre nous seront satisfaits. Nous voudrons sortir pour profiter de ce beau temps, pour respirer cet air frais et être revigorés. Oui, cette sorte de temps est vraiment agréable. Il n'y a pas de doute, le temps doux est désirable, mais les extrêmes ne le sont pas. Il es est de même de la personnalité chrétienne. En tant que qualité, la douceur est désirable, tandis que la dureté ne l'est pas. En fait, non seulement cette qualité est désirable, mais c'est une exigence chrétienne. Eph 4 :1, 2. 1 Tim 6 :11. **(w 1/9/67 524 § 1-3)**

Etre doux signifie être calme, modéré dans ses habitudes et ses actions, maître de ses sentiments et avoir de la déférence pour ses semblables. Cela veut dire être gentil et tendre. Cette gentillesse peut être comparée au soin avec lequel on tient un enfant. Une maman pleine d'amour ne mettra pas son enfant au lit en le jetant brutalement dans son berceau, sans chercher à savoir où le bébé a atterri ou s'il s'est fait mal. Non, la maman pleine d'amour est prudente et tendre. Elle prend son enfant dans ses bras et le porte doucement d'un endroit à un autre, afin qu'il ne lui arrive rien de fâcheux. Elle le maintient assez fermement pour qu'il ne tombe pas. C'est ainsi qu'est la douceur : gentille, tendre, attentionnée, mais suffisamment ferme pour accomplir les tâches indispensables de la vie. **(w 1/9/67 524-5 § 5)**

Les hommes peuvent comparer la douceur au col de leur chemise. Si le col est trop raide, il irrite et coupe le cou. L'homme préfère un col de chemise qui n'irrite pas, qui est doux pour le cou, mais suffisamment ferme pour garder sa forme. Il en est de même de la douceur. Elle n'est pas dure, irritante ou tranchante. **(w 1/9/67 525 § 6)**

Un incident rapporté dans un journal démontrait qu'un langage ou des actions dures peuvent inciter les autres à perdre leur douceur. Cet incident eu lieu à la Chambre des Communes en Angleterre. Une femme, qui en était membre, déclara d'un ton acerbe à Winston Churchill, ancien premier ministre : « Si j'étais votre femme, j'aurais empoisonné votre café. » Et Churchill de répondre : « Si j'avais été votre mari, je l'aurai bu. » Oui, elle avait jeté de l'huile sur le feu et avait provoqué une réponse cuisante. C'est ce que déclarent les Pr 26 :21. **(w 1/9/67 528 § 22)**

C'est à cause de sa douceur qu'on aime un fruit = c'est par sa douceur qu'on doit apprécier un homme. **(bi4/55 p.49)**

DOUTES

Un jour, vous pensez être en pleine forme. Le lendemain, vous êtes malade. En un instant, vos forces et votre énergie vous ont abandonné. La douleur frappe votre tête ainsi que le reste de votre corps. Que se passe-t-il ? De dangereux agents pathogènes ont eu raison de votre système immunitaire et s'en prennent à des organes vitaux. S'ils ne sont pas éradiqués, ces organismes envahisseurs peuvent ruiner votre santé irrémédiablement, voire vous tuer.
BIEN entendu, on est d'autant plus vulnérable quand la santé laisse déjà à désirer au moment de l'attaque infectieuse. Par exemple, quand le corps est affaibli par la malnutrition, les résistances " déclinent tellement que la moindre infection peut être fatale ", explique Peter Wingate, auteur médical.
Dès lors, qui choisirait de vivre sous-alimenté ? Très vraisemblablement, vous faites tout ce qui est en votre pouvoir pour manger correctement et rester en bonne santé. Sans nul doute faites-vous aussi le maximum pour éviter de contracter des agents viraux ou bactériens. Mais manifestez-vous autant de diligence pour ce qui est de rester ' robuste dans la foi ' ? (Tite 2:2.) Êtes-vous par exemple conscient du danger que constituent les doutes insidieux ? Ils peuvent envahir votre esprit et votre cœur très facilement, dévastant votre foi et vos relations avec Jéhovah. Certaines personnes semblent aveugles à ce danger. Elles prêtent le flanc aux doutes en ne se nourrissant pas sur le plan spirituel. Se pourrait-il que ce soit votre cas ? **(w01 1/7 p. 18)**

L'indolence est néfaste à bien des égards. " Parce qu'on baisse les mains, la maison fait eau ", a dit Salomon (Ecclésiaste 10:18). Tôt ou tard, un toit mal entretenu laisse goutter l'eau. Si nous baissons les bras, spirituellement parlant, et si nous n'entretenons pas notre foi, le doute peut s'immiscer en nous. En revanche, si nous faisons de la Parole de Dieu l'objet régulier de notre méditation et de notre étude, nous nourrirons notre foi, nous la protégerons. — Psaume 1:2, 3. **(w96 1/5 p. 22)**

Doute-t-on de l'existence des anges ? On ne doute pas de l'existence de plus de un milliard de chinois. Pourtant, on ne les a jamais vu.

DROGUE

La police ne saisit, estime t-on que 10 à 15% des drogues illicites qui circulent dans le monde. Cela revient à couper quelques brins d'un chiendent dont les racines restent en terre. **(g 8/7/01 p. 9)**

Il serait absurde de considérer des boissons aussi communes que le thé et le café de la même façon que les drogues dures, telles que l'héroïne. Cela reviendrait à comparer un chaton à un lion féroce. **(g 8/7/01 p. 4)**

Êtes-vous déjà sorti d'un bâtiment sombre lorsque le soleil brille? Agressé par la clarté soudaine, on fait la grimace. Pareillement, quand on commence à résister à un état de dépendance, on risque de se sentir littéralement assailli par toutes sortes de sentiments. L'amour, la colère, l'orgueil, la jalousie, la peur, la rancœur et d'autres sentiments longtemps masqués surgissent maintenant dans toute leur intensité. **(g94 22/4 p. 7)**

Pour qui a le vertige, il est terrifiant de devoir marcher en équilibre sur un fil. À vous qui vous engagez sur la voie du rétablissement, la vie peut apparaître comme un effrayant exercice de funambule. Les responsabilités élevées liées à l'abstinence peuvent vous donner le vertige. Anticipant l'échec, vous risquez de penser: 'Puisque la rechute est inévitable, pourquoi ne pas replonger maintenant°?' **(g94 22/4 p. 7)**

Récemment, aux États-Unis, des femmes qui s'étaient droguées pendant leur grossesse ont été reconnues responsables des dommages ainsi causés à leur enfant. En effet, la cocaïne absorbée par une femme enceinte se transmet au fœtus par l'intermédiaire du cordon ombilical. Dans l'Illinois, un tribunal pour enfants a condamné pour mauvais traitements à enfant à naître et négligence une femme qui avait pris de la cocaïne pendant sa grossesse. Commentaire du juge Frederick Kapala: "C'est comme si une mère donnait à son enfant un paquet de lames de rasoir pour qu'il joue avec." **(g89 22/10 p. 29)**

À titre de comparaison, songez aux précautions que vous pourriez prendre si vous vouliez éviter à tout prix d'attraper un rhume. Vous surveilleriez votre alimentation, vous prendriez le repos dont vous avez besoin et ***vous éviteriez tout contact avec des malades***. "De même, explique le livre *La pression sociale chez les adolescents,* quand on veut échapper (...) à la toxicomanie (...) il faut veiller à son équilibre, vivre dans un cadre sain et ***s'exposer le moins possible aux influences néfastes***." — C'est nous qui soulignons.
Au fond, désirez-vous vraiment dire ***non*** à la drogue? Dans ce cas, faites attention à vos fréquentations. Recherchez l'influence bénéfique des bonnes compagnies. **(g85 8/10 p. 14)**

On peut établir un parallèle entre la toxicomanie et l'ivrognerie. On a honte de celui qui boit au point de s'enivrer. D'ailleurs, voyez en quels termes la Bible décrit la perte d'équilibre de l'ivrogne et les dangers qu'il court et qu'il fait courir aux autres en n'étant plus maître de ses actes: (…) Prov. 23:29-33.
Ce déséquilibre s'observe également chez le drogué, dont le vice ravage l'organisme autant que les facultés mentales. Il ne fait aucun doute que la toxicomanie est une souillure et que la Bible la condamne comme telle (II Cor. 7:1). Ajoutons que le drogué risque de perdre le contrôle de ses actes, d'avoir des hallucinations et de céder à ses mauvais instincts. Un tel individu inspire la honte. En somme, il en va de la toxicomanie comme de l'ivrognerie: Dieu n'approuve ni l'une ni l'autre. **(g79 8/5 p. 28)**

Décrivant les sensations que donne la cocaïne, un auteur dit: "Elle vous frappe directement au cerveau, stimulant les centres du plaisir le plus pur (...). Le cerveau chargé de cocaïne est comme un flipper fou projetant des lumières bleues et roses en un orgasme électrique." Un autre a dit: "Sous l'effet de la cocaïne, je me sens comme un roi." **(g78 8/2 p. 8)**

L'habitude de fumer s'attrape aussi facilement que la rougeole, mais la maîtrise de soi de l'ex-fumeur est contagieuse également et sa santé améliorée est un excellent exemple. **(g 8/6/55 p. 9)**

Aux Indes Orientales on appelle hachisch, un poison bien connu des anciens. Homère le célèbre poète grec, écrivit qu'en en usant les hommes oublient leurs foyers et deviennent des cochons. En l'an 1090 fut fondé en Perse l'ordre religieux et militaire des assassins, dont le nom dérive de l'arabe hachischin. L'histoire de ce culte est une suite de meurtres et de violences, et il est intéressant de noter que ses membres étaient des hachischomanes invétérés. Ce stupéfiant, qui autrefois transforma des religieux persans en assassins, fournit aujourd'hui encore l'étincelle qui provoque la folie furieuse chez les Malais et les Maures lorsqu'ils se livrent aux violences tribales de l'amok. **(g 8/2/51 p. 6)**

Qui est ce tueur qui tenaille jusqu'à la mort le cerveau de ses victimes, qui abrutit, supprime la pudeur et lâche la bride à la sensualité ? Le pharmacien l'appelle cannabis indica, et le botaniste chanvre indien. Mauvaise herbe, à ce titre il pousse en effet comme une herbe malfaisante. Sa tige atteint de 1 à 5 mètres de hauteur. Il est curieux de voir comment ces plantes mâles et femelles, se différencient à la floraison. Les mâles arborent fièrement à leur sommet des panaches de 15 centimètre et déversent du pollen à profusion. Les femelles, très féminines et comme il faut, s'effacent discrètement parmi les feuilles, mais par leurs œuvres elles sont de funestes Dalila. Elles produisent les graines dans des cosses qui, en mûrissant, passent au vert marbré au jaune et finalement au brun. Le fruit de leurs entrailles est mortel car, contrairement au mâle, les feuilles, les tiges et les fleurs de la femelle deviennent " sauvage " et sécrètent le poison. L'ignorance générale des méfaits de la marijuana est comme un voile cachant un tableau hideux. Chaque année grossit le vieux casier de la marijuana qui, sans répit dénonce la tueuse. **(g 8/2/51 p. 6)**

[16] Imaginez que vous fassiez un magnifique cadeau à quelqu'un, par exemple une voiture flambant neuve. Quelle serait votre réaction si vous voyiez cet homme la malmener volontairement? Imaginez qu'il la conduise sans jamais changer l'huile ou encore qu'il s'en serve pour transporter de l'engrais. Vous seriez sans aucun doute hautement indigné de le voir abîmer ainsi un si bel engin. Et Jéhovah Dieu? Que croyez-vous qu'il ressente si nous abîmons notre organisme par un poison, sans nécessité, parce que nous cherchons à nous procurer un plaisir ou à atteindre à une sorte de

béatitude? Sa Parole nous révèle son attitude, par le conseil que voici: “Purifions-nous donc de toute souillure de la chair et de l’esprit, parachevant la sainteté dans la crainte de Dieu.” (II Corinthiens 7:1). **(yy chap. 15 p. 110)**

ECOLE

‘ Si un internat propose une bonne instruction assortie d’une certaine direction morale, pourquoi ne pas en profiter ? ’ vous demandez-vous peut-être. Pour répondre à cette question, les parents feront bien de considérer dans la prière un facteur d’une importance capitale : la spiritualité de leurs enfants. Jésus Christ a un jour posé cette question : “ Quel profit, en effet, y a-t-il pour un homme à gagner le monde entier et à le payer de son âme ? ” (Marc 8:36). Aucun, cela va sans dire ! Voilà pourquoi, avant de prendre une décision, les parents chrétiens devraient réfléchir aux conséquences que l’internat pourrait avoir sur les perspectives de vie éternelle de leurs enfants. **(w97 15/3 p. 25)**

On objectera peut-être que tous ceux qui vont à l’université ne perdent pas la foi chrétienne ni ne meurent d’une overdose. C’est vrai. Certains diplômés sont devenus des membres estimés de la congrégation chrétienne. Mais réfléchissez: tous les enfants qui jouent dans une rue passante ne se font pas écraser par une voiture. Il y en a qui atteignent l’âge adulte. Mais laisseriez-vous pour autant vos enfants jouer dans une rue passante?
Est-ce alors commettre une erreur que d’envoyer son enfant à l’université? C’est aux parents d’en décider. Ils devront cependant tenir compte des faits ci-dessus. **(w82 15/10 p. 14)**

Imaginez ce qu’a pu éprouver un jeune homme en première année d’enseignement supérieur à qui d’autres élèves avaient volé la carte d’étudiant pour y inscrire le terme “HOMO” en caractères gras en travers de sa photo. Pourquoi? Parce qu’il refusait de commettre la fornication. Les élèves téléphonaient aussi aux parents de ce garçon et, prétendant qu’ils avaient cru parler à ce dernier, annonçaient que sa commande de marihuana était prête, tout cela pour saper la confiance des parents et susciter des difficultés au garçon. Parfois, ils déchiraient ses devoirs, ses livres et ses travaux d’électronique et l’agressaient dans les couloirs de l’école. Combien supporteraient cela longtemps? **(g82 8/8 p. 18)**

Il est fâcheux de devoir dire que certains enseignants prennent de la drogue et mènent une vie immorale au su de leurs élèves. Cela n’incite pas ces derniers à emprunter la bonne voie. Imaginez ce que doit penser un jeune garçon de seize ans quand une enseignante d’une vingtaine d’années vient s’asseoir sur son bureau et lui demande: “Pourquoi n’es-tu pas passé me voir comme les autres garçons de la classe?” Plus courant encore est le “harcèlement” que disent subir certaines élèves de la part de leurs professeurs masculins. Ceux-ci leur font des avances en leur assurant qu’elles seront reçues aux examens.
Puis il y a ces quelques enseignants qui semblent croire qu’ils ont à accomplir une ‘mission spéciale’: faire connaître aux jeunes ‘d’autres façons de vivre’. Ils inviteront des prostituées et des homosexuels à venir parler aux élèves de leur conception de l’existence. Ou ils insisteront pour que les étudiants lisent des livres ou voient des spectacles pornographiques, ce qui, selon eux, fait partie intégrante de l’éducation. Dans certaines écoles canadiennes, la lecture de ces livres est prescrite. Si vous interrogez ceux qui recommandent ce genre de lecture, ils vous assureront que personne n’est obligé de lire ces ouvrages. Mais en est-il bien ainsi?
Il y a quelques années, une jeune fille de l’Ontario, au Canada, refusa de lire un roman qui racontait l’histoire d’un jeune homme initié par une prostituée à différentes formes de perversion sexuelle. Le père de la jeune fille soutenait celle-ci. Néanmoins, le professeur insista pour que la jeune fille lise le livre et le directeur lui donna raison. On parvint finalement à un compromis. La jeune fille lirait *deux* autres livres de son choix. Elle était donc *sanctionnée* à cause de ses opinions et de sa conscience! **(g82 8/8 p. 19)**

ECOLE DU MINISTERE THEOCRATIQUE

Un jour mademoiselle *La Virgule* dit à monsieur *Du Tréma* : « Avant de me décider à vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite ; j'ai appris que vous étiez en délicatesse avec mademoiselle *Cédille*. Veuillez donc monsieur, renoncer à tout *trait d'union* et à toute *parenthèse* ». Piqué au vif à ces paroles prononcées d'un *accent aigu*, monsieur *Du tréma* répondit d'un *accent grave* : « Oh, mademoiselle, ne pourrais-je *point* savoir assez, car je ne subirai *point d'Interrogation* ». Le pauvre *Tréma* sur le coup d'une telle *apostrophe*, baissa la tête en manière d'*accent circonflexe* et sortit tout honteux en serrant « *ses deux points* ». **(Guy Ployet – Bastia Sud).**

La sœur Larousse et les frères Robert le grand et le petit, devraient être moins exigeant. **(Frère Splane – Lyon 2001)**

Discours doivent être comme des aliments bien préparés pour un repas (Job 12 :11 ; Job 6 :6).

Ron Sathoff, autre conférencier et formateur réputé, fait cette suggestion : Ne considérez pas votre discours comme un rôle à interpréter, mais plutôt comme une conversation. Efforcez-vous de communiquer avec votre auditoire non pas comme avec une foule, mais en vous adressant à des personnes en particulier, exactement comme vous le feriez dans une conversation normale. Témoignez un véritable " intérêt personnel " à ceux qui vous écoutent et parlez-leur de la manière dont vous parlez d'habitude (Philippiens 2:3, 4). Plus vous aurez le ton de la conversation, plus vous serez détendu. **(g03 22/12 p. 17)**

Dans la vie de tous les jours, celui qui monopolise la conversation nuit à la communication. Les autres ne se sentent pas poussés à s'exprimer. Ils se résignent à l'écouter, si toutefois ils l'écoutent. Il en ira de même si celui qui dirige la réunion monopolise la discussion. **(w03 1/9 p. 22)**

16 Si nous acquérons de bonnes aptitudes à enseigner, nous aurons encore plus d'ardeur à annoncer la bonne nouvelle. Pour prendre une comparaison, un jeu ou un sport passionnant laissera peut-être de marbre quelqu'un qui ne sait pas y jouer. Mais celui qui y excelle y participe avec joie. De même, les chrétiens qui acquièrent l'" art d'enseigner " retirent plus de joie de leur ministère (2 Timothée 4:2 ; Tite 1:9). **(w00 1/7 p. 12)**

15 Comment pouvons-nous utiliser des exemples qui touchent le cœur ? Tout d'abord, un exemple doit être suffisamment parallèle à ce qu'il est destiné à expliquer. Une comparaison trop décalée risque de déconcerter l'auditoire au lieu de l'éclairer. Un jour, un orateur a cru bon de comparer les membres du reste oint à un chien fidèle pour illustrer leur soumission à Jésus Christ. Mais une comparaison aussi peu flatteuse est-elle vraiment appropriée ? La Bible mentionne la même idée d'une manière beaucoup plus plaisante et digne en comparant les 144 000 disciples oints de Jésus à " une épouse parée pour son mari ". — Révélation 21:2. **(w99 15/3 p. 19)**

. De même, ceux qui se voient confier une participation à nos réunions devraient imiter Jésus par une présentation chaleureuse et enthousiaste, qui pousse à l'action. Comme Jésus, efforçons-nous de trouver des illustrations adaptées à l'auditoire et parlant au cœur. **(w95 1/4 p. 17)**

1. Ne vous collez pas une étiquette

"Je suis trop timide", "je suis trop jeune", "je suis trop vieux", "je suis vite mal à l'aise" — autant d'étiquettes que l'on se colle soi-même. Des étiquettes qui entravent vos progrès vers des objectifs tout à fait à votre portée.

Ces étiquettes deviennent souvent des prophéties qu'on se charge soi-même d'accomplir. Ainsi, celui qui se juge "timide" évite toute situation qui le forcerait à vaincre son état. Pareille attitude ne fait que le convaincre de sa "timidité". Ainsi se crée un cercle vicieux, dans lequel l'individu joue et renforce l'image qu'il s'est imposée. "Si vous croyez ne pas pouvoir faire telle ou telle chose, explique un psychologue, vous agirez ainsi, vous serez ainsi."

Le docteur Lynne Kelly, de l'université de Hartford (États-Unis), affirme que la timidité peut être une réaction apprise. Or ce qui est appris peut être oublié. Il en va de même pour la gêne, le trac et d'autres entraves à l'expression oratoire.

2. Faites de votre trac un atout

On a demandé un jour à une actrice si, après des années d'expérience, elle était encore tendue avant de jouer. "Absolument, a-t-elle répondu. Je continue à avoir le trac avant *chaque* scène. Mais, avec les années, j'ai appris à le dominer."

L'objectif est donc de maîtriser votre appréhension, non de l'éliminer totalement. Pourquoi cela? Parce qu'elle n'est pas forcément mauvaise. Il existe en fait deux types de trac: le premier résulte d'un manque de préparation; mais le second est plus constructif. Il est ***bénéfique*** en ce qu'il vous pousse à faire de votre mieux. Il prouve tout simplement un désir de bien s'exprimer. Voici quelques suggestions qui vous aideront à le réduire au minimum:

Voyez dans votre exposé une conversation plutôt qu'un discours. "Il s'agit tout simplement de parler comme dans la vie de tous les jours, explique Charles Osgood, orateur confirmé. La différence, c'est que vous êtes le seul à parler." Prise collectivement, l'assistance est la personne avec laquelle vous conversez. Parfois, il convient que vous vous détendiez et souriiez. Plus votre ton sera naturel, plus vous serez détendu. En d'autres circonstances, par contre, il vous faudra adopter un ton plus sérieux, voire dynamique. Tout dépend des circonstances et du sujet traité.

Rappelez-vous que l'auditoire est de votre côté. Même lorsque l'orateur laisse transparaître son trac, l'assistance sait généralement se mettre à sa place. Par conséquent, considérez vos auditeurs comme des amis; des amis qui veulent que vous réussissiez! Imaginez qu'ils sont des invités dont vous êtes l'hôte. Au lieu de penser que ce sont eux qui devraient vous mettre à l'aise, soyez déterminé, en hôte, à dissiper toute gêne. Cette redistribution des rôles vous aidera à réduire votre trac.

Concentrez-vous sur ce que vous dites, non sur votre personne. Considérez-vous comme un messager qui ne fait qu'apporter un télégramme. On accorde peu d'attention au messager; ce qui compte, c'est le télégramme. Il en est de même lorsque vous communiquez un message à votre auditoire. L'attention pre-

mière doit se porter sur le message, non sur vous. Plus vous vous enthousiasmerez pour ce que vous dites, moins vous vous inquiéterez de votre personne.

Ne mangez pas trop. Un orateur professionnel se souvient du jour où il a prononcé un discours de deux heures après un repas copieux. "Le sang qui aurait dû m'irriguer le cerveau était bloqué dans l'estomac, aux prises avec le steak et les pommes de terre", raconte-t-il. De fait, un déjeuner par trop substantiel peut être votre pire ennemi lorsque vous devez parler en public. Attention également à ce que vous buvez: la caféine risque de vous énerver, et l'alcool engourdit.

Peut-être sentez-vous systématiquement l'appréhension vous gagner lorsque vous prononcez les premiers mots. Mais, avec l'expérience, vous constaterez que cette nervosité initiale n'est justement qu'initiale et qu'elle s'évanouit au bout de quelques instants.

3. Préparez-vous

"Un discours est un voyage avec un but précis et dont l'itinéraire doit être établi, explique Dale Carnegie. Partir sans but ne mène nulle part." Pour parvenir à votre objectif, vous devez être bien préparé. La seule éloquence ne conquiert pas un auditoire. Dès lors, comment pouvez-vous vous préparer?

Faites des recherches, puis sélectionnez. Ne lésinez jamais sur les recherches. "La seule façon d'être à l'aise devant un auditoire est de savoir de quoi l'on parle", explique l'expert en communication John Wolfe. Devenez un spécialiste du sujet traité. Rassemblez une somme de renseignements largement supérieure à celle que vous pourrez utiliser. Puis, passez-les au crible, afin de séparer la "bale" du "blé". La bale ne sera pas perdue pour autant: elle vous donnera une plus grande confiance dans les renseignements que vous aurez retenus.

Réfléchissez. 'Mangez, dormez et respirez' sur votre exposé. Tournez-le dans votre esprit dès que vous avez un moment de libre dans la journée. "Pensez-y pendant sept jours. Rêvez-y pendant sept nuits", conseille Dale Carnegie. L'apôtre Paul a adressé l'exhortation suivante à Timothée: "Sois toujours bien attentif à toi et à ton enseignement." Mais, ***avant*** cela, il lui avait dit: "Médite sur ces choses; sois-y tout entier." De fait, un bon orateur sait méditer. — 1 Timothée 4:15, 16.

Méditez jusqu'à ce que l'importance du message l'emporte sur la nervosité. C'est ainsi que Jérémie a pu dire à propos des paroles qu'il devait transmettre: "C'était en mon cœur comme un feu brûlant, enfermé dans mes os; et je m'épuisais à le contenir, et je ne pouvais le supporter." (Jérémie 20:9). Or c'est le même homme qui, devant sa mission, avait dit au départ: 'Je ne sais pas parler.'

Tenez compte de l'auditoire. Mettez vos vêtements les plus seyants. Orientez vos recherches en fonction de vos auditeurs. Pour cela, tenez compte de leur point de vue: quelles sont leurs croyances? Que savent-ils déjà sur le sujet? Les idées que vous développez sont-elles adaptées à leur vie de tous les jours? Plus vous veillerez à ces points, plus les assistants écouteront avec intérêt ce que vous dites: ils y verront des pensées spécialement choisies pour leurs besoins.

Pour améliorer vos talents d'orateur

Adaptez-vous à la taille de l'auditoire. Devant un vaste auditoire, augmentez le volume de la voix. Faites des gestes plus amples et adoptez un ton plus énergique.

Modulez votre voix. Imaginez que vous jouiez d'un instrument de musique qui ne produirait qu'une seule et unique note. Votre instrument, c'est votre voix. Si vous parlez d'un ton monocorde, vous lasserez l'assistance.

Surveillez votre maintien. Une allure avachie communique une impression de nonchalance. La raideur, quant à elle, trahit l'anxiété. Efforcez-vous de trouver l'équilibre: soyez détendu mais pas indolent, toujours en alerte mais pas tendu.

Faites des gestes. Les gestes ne servent pas seulement à accentuer les idées. Ils détendent les muscles et facilitent la respiration, calmant du même coup la voix et les nerfs.

Habillez-vous avec modestie. C'est à vous de parler, et non à vos vêtements. L'opinion de l'auditoire sur votre tenue est tout aussi importante, sinon plus, que la vôtre.

Gardez le contact visuel. Quand on lance une balle, on la suit du regard pour voir si elle a été attrapée. Vous "lancez" chacune de vos pensées à votre auditoire. S'il réagit — par un signe de la tête, un sourire ou un regard attentif —, c'est que vous avez été compris. Gardez un bon contact visuel pour vous assurer que l'auditoire capte bien vos idées. **(g92 22/7 p. 22-24)**

11 Jésus Christ, le grand Enseignant, est bien connu pour ses excellentes illustrations. Considérez ses paroles: "Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand itinérant qui cherche de belles perles. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il s'en est allé vendre promptement tout ce qu'il possédait et il l'a achetée." (Matthieu 13:45, 46). C'est ainsi que Jésus a illustré la valeur inestimable du Royaume et a montré que quiconque reconnaîtrait toute l'importance de l'obtenir serait disposé à renoncer à tout pour y parvenir. Cette image était toute simple. Les chrétiens qui enseignent d'autres personnes feront donc bien de suivre cette règle lorsqu'ils utiliseront des illustrations. **(w85 1/8 p. 18)**

5 Quand une cuisinière oublie de mettre du sel dans un plat, celui-ci peut être tellement fade que les convives refuseront d'en manger. Job disait déjà: "Les choses fades se mangeront-elles sans sel?" (Job 6:1, 6). Le sel met en valeur le goût des aliments. Or si les Écritures parlent du sel dans un sens figuré, c'est autant à cause de cette propriété que pour son pouvoir conservateur. Elles le font notamment pour décrire la façon dont le chrétien doit s'exprimer. **(w85 15/5 p. 19)**

Par ailleurs, nous penserons au facteur temps. Ainsi, il est bien connu que les repas lourds ne favorisent ni la concentration ni l'habileté. Tout comme un chanteur ne mangerait pas un plat de viande copieux juste avant de donner son récital, de même il ne conviendrait pas que nous nous chargions excessivement l'estomac lorsque nous devons nous acquitter d'une tâche difficile ou prononcer un discours biblique. **(w84 1/2 p. 25)**

Un bon remède consiste à lire lentement et à haute voix, puis à s'efforcer de parler de la même manière. Tout comme on risque davantage de tomber en courant qu'en marchant, de même on risque plus de trébucher en parlant vite. Continuez de parler lentement jusqu'à ce que votre bégaiement diminue. **(w75 15/7 p. 422)**

Le plus dur est de commencer. Vous ne pourrez jamais apprendre à nager si vous avez peur de vous mouiller. De même, vous ne vaincrez jamais votre timidité si vous n'êtes pas disposé à faire l'effort de vous libérer en prenant l'initiative d'une conversation, en faisant connaissance avec d'autres personnes ou en participant à des activités en groupe. Comprenez qu'il arrive à tout le monde de se sentir parfois mal à l'aise avec d'autres personnes. Mais ne faites pas une montagne d'une taupinière. On peut entamer une conversation avec quelqu'un en disant tout simplement : "Je ne crois pas vous avoir déjà rencontré. Quel est votre nom ?" Ensuite, vous pouvez demander à cette personne d'où elle vient, ce qu'elle fait, comment va son travail ou ses études, ou encore quels sont ses projets. Si vous vous intéressez aux autres, ils s'intéresseront à vous. **(w75 15/7 p. 423)**

Il est également nécessaire de savoir jusqu'à quel point votre auditoire est informé du sujet que vous allez traiter. Prenons un exemple. Si quelqu'un vous demande comment aller à un certain endroit, vous commencerez peut-être par lui demander : "Savez-vous où se trouve la Grand'Rue ?" S'il le sait, vous pourrez le diriger en partant de cette rue. Mais s'il ne le sait pas, il faudra commencer par le lui expliquer. De même, quand vous essayez de vous exprimer clairement devant un auditoire, il est bien de vous demander d'abord : Quelles sont les connaissances de mes auditeurs ? Quel fondement dois-je poser avant d'aborder tel ou tel point ? **(g75 22/4 p. 14)**

Pour parler avec enthousiasme, il faut aussi être convaincu que vos auditeurs ont besoin d'entendre ce que vous avez à leur dire. Si vous êtes intimement persuadé qu'il s'agit pour eux d'une question de vie ou de mort, cela vous aidera à vous exprimer de tout votre cœur. Le désir de voir votre message atteindre son but peut devenir si intense que vous ne pensez plus qu'à cet objectif et que vous oubliez votre moi.
Un orateur qui a un tel mobile peut être comparé à un homme qui, au milieu de la nuit, s'aperçoit que le feu s'est déclaré dans une maison voisine. Cet homme n'a qu'une seule pensée, avertir les habitants du danger qu'ils courent. C'est une question de vie ou de mort ! Il s'élance à l'intérieur de l'immeuble, frappe à la porte en criant : "Levez-vous ! La maison est en feu ! Sortez tout de suite !" Il parle de façon pressante, de tout son cœur. **(g73 8/1 p. 18-19)**

Tout comme chaque enfant a sa propre personnalité, de même chaque congrégation a des caractéristiques particulières. Un père, ou une mère, qui instruit son enfant avec succès ne se contente pas de lui réciter des préceptes moraux. Il raisonne avec lui et tient compte de sa personnalité et des difficultés auxquelles il doit faire face. Pareillement, dans une congrégation les enseignants s'efforcent de répondre aux besoins du groupe auquel ils s'adressent. **(be p. 48)**

LES questions sont parfois comparables à des icebergs. L'essentiel est dissimulé sous la surface. La question exprimée en cache souvent une autre bien plus importante. **(be p. 66)**

Variez votre ton. Imaginez que quelqu'un joue d'un instrument de musique pendant environ une heure. Durant tout ce temps, il ne joue qu'une seule note, d'abord très fort, puis doucement, tantôt de manière saccadée, tantôt en la tenant longuement. Il varie le volume et le rythme, mais, parce qu'il ne change pas de note, la " musique " obtenue n'a rien de plaisant. De même, si nous adoptons un ton monocorde, notre voix ne sera pas agréable à entendre. **(be leçon 9 p. 113)**

Un langage facile à comprendre. Bien parler, c'est d'abord être compréhensible (1 Cor. 14:9). Si votre auditoire a du mal à comprendre les mots que vous utilisez, c'est comme si vous lui parliez dans une langue étrangère. **(be leçon 24 p. 161)**

De votre trésor de connaissance tirez les paroles de sagesse qui s'y trouvent. **(QM p .12)**

Seul un travail de recherche assurera la qualité de votre sacrifice de louange, faute de quoi votre offrande sera pauvre en sel. Votre discours péchera par fadeur et manquera son but. **(QM p. 14)**

Entrée en matière : Une bonne entrée en matière doit, à la manière d'un verre grossissant faire converger les pensées vers un foyer unique : le thème dont le développement va suivre. **(QM p. 19)**

La cloche d'alarme d'un navire en perdition, l'obscurité environnante, la confusion et la panique à bord. Cependant, quelques membres de l'équipage ont gardé leur sang froid et offrent aux passagers consentants de les conduire aux canots.

L'avertissement diffusé par le gouvernement à l'approche d'un cyclone. **(QM p. 19)**

En canalisant les pensées éparses du public vers le corps du discours l'exorde fait office d'entonnoir. Rappelons qu'un entonnoir trop grand ne convient pas pour remplir une petite bouteille, le liquide se répandrait de tous côtés. **(QM p. 20)**

Sans conclusion les auditeurs restent en l'air. Au lieu d'aller jusqu'au bout du voyage de la pensée et de la conclure par un heureux atterrissage le pilote saute en parachute, abandonnant ses passagers. **(QM p. 26)**

Fuyez les appels usées tels que : « Faisons ceci » ou « Faisons cela ». Il ont perdu tout effet par l'abus qu'en fait les hommes d'église. **(QM p. 27)**

La conclusion par une image, ces images doivent frapper juste sur la tête du clou. **(QM p. 28)**

La conclusion doit être brève. Ce n'est pas la queue qui remue le chien. **(QM p. 28)**

Exprimez vous d'une manière qui vous soit naturelle, donc la plus propre à produire de l'effet. Représentez-vous au moment de lire à un aveugle une lettre de sa mère. Auriez-vous pour unique souci de faire étalage de votre talent oratoire, de votre diction impeccable ou bien de faire admirer le timbre de votre voix ? Tenteriez-vous de subjuguez un homme préoccupé non pas de vous mais de la correspondance maternelle ? Il vous suffit de regarder ce visage grave pour comprendre que la missive fera vibrer des cordes bien plus profondes que n'y réussiront jamais tous vos efforts. C'est donc simplement avec sincérité et expression que vous lirez la lettre à votre auditeur. **(QM p. 35)**

Un orateur désireux de faire un bon discours se trouve dans le même cas qu'un architecte envisagent la construction d'une belle maison. Tous deux doivent suivre

un plan soigneusement étudié. L'architecte se conforme aux indications d'un dessins précis et applique des méthodes éprouvées. L'orateur respecte un canevas bien médité et certains principes de la parole publique. Le constructeur a pour tâche de bâtir une demeure qui réponde à la destination prévue qui soit économique, de grandeur suffisante et d'aspect plaisant. Alors il aura atteint son but. L'orateur, lui, se propose de présenter son message en un langage clair et agréable et de déterminer l'auditoire en action. **(QM p. 37)**

Un auditoire sensible est comme un miroir ; il reflète les sentiments du lecteur. **(QM p. 40)**

Avoir un naturel de l'expression physique. Qui aimerait voir un orateur porter un masque même si celui-ci était plus joli que son visage ? N'usez pas de déguisement. **(QM p. 40)**

Savoir lire avec expression et conviction est un art au même titre que la musique dont les effets sont indéniables. Une mélodie douce engendre souvent un état de langueur et d'assoupissement, tandis qu'une valse brillante invite à la danse. Son rythme excite au mouvement, tout comme les accents entraînants d'une marche donnent envie de prendre le pas cadencé. Ainsi en va-t-il de la lecture. **(QM p. 41)**

Accent oratoire : L'artiste ne représente pas dans la même tonalité tous les éléments de son tableau mais fait ressortir des ombres et des lumières. Ainsi en va t-il de la parole. **(QM p. 49)**

Quelle piètre impression ferait une mélodie si tout le morceau était joué dans le même tempo ou si le même volume y régnait d'un bout à l'autre ou encore si la plupart des notes étaient de même hauteur ! Prenons un orgue. Quelque agréable que soit le son d'un tuyau, si le clapet bloque refusait de se refermer l'œuvre joué sur l'instrument serait gâchée. Si la modulation est d'une telle importance dans le chant et la musique, à plus forte raison est-elle essentielle dans notre concert de louange à Jéhovah. **(QM p. 52)**

Améliorez sa voie : sans air, sans sourire, il n'y a ni vie, ni voix. Voyez un poste de radio ; sans courant électrique il est muet. Et s'il importe de régler le volume ou la puissance d'un appareil récepteur, il importe tout autant à un orateur ou à un chanteur de contrôler son souffle. **(QM p. 65)**

Mangez-vous en poussant de force sur les aliments entre vos dents à peine desserrées ? Non certes, il serait difficile de se nourrir de cette façon. Pourquoi, à l'inverse, s'obstiner à parler en poussant de force les mots entre les mâchoires contractées ? **(QM p. 67)**

Pour maîtriser plus vite l'émotion du début, imaginez-vous dans le rôle d'un télégraphiste chargé de porter une dépêche. Ce qui importe au destinataire c'est le message et non le messager. Il en va de même pour la parole. **(QM p. 75)**

Un homme saccageant se tenir ressemble à un plongeur s'apprêtant à faire un saut de grande hauteur. On le voit s'avancer jusqu'au bout du tremplin, parfaitement calme mais prêt à entrer en action dans l'instant, offrant un bel exemple de maîtrise de soi dans un but réfléchi. **(QM p. 75)**

Submerger son auditoire d'un flot de paroles équivaut à vouloir faire tenir dans une petite coupe le contenu d'une grande bouteille. **(QM p. 84)**

Les termes suivants expriment le résultat de la concision : abrégé, précis, extrait, tableau synoptique, épitomé, etc. Ce dernier synonyme est celui qui exprime la plus parfaite condensation des pensées. Un épitomé donne les idées principales d'un ouvrage selon le plan général, en négligeant les détails, les descriptions et les illustrations. C'est un squelette dont les parties doivent former un tout, maintenu intact par des mots qui jouent le rôle des tendons et des articulations. Pour bien résumer il faut extraire les pensées principales et les exprimer avec le minimum de mots… Les phrases courtes font jaillir les idées comme des éclairs. **(g 8/2/48 11)**

La présence de la carafe d'eau et du verre auprès de l'orateur. Il n'y a pas de nécessité réelle à cela. L'orateur peut s'en passer. Leur emploi tient de l'habitude nerveuse. On parle énormément dans la conversation journalière, et pourtant on n'a pas à sa constante disposition la carafe d'eau qui permet de se rincer la gorge pour lui faciliter d'accomplir ses fonctions. **(g 8/9/48 10)**

4 témoins, parmi lesquels C.T. Russell, furent institués frères pèlerins, c'est-à-dire évangélistes spéciaux dont le ministère consistait à aller annoncer la bonne nouvelle de lieux en lieux et à tenir des réunions dans les habitations privées. (…) En 1901, la maison centrale, à Pittsburgh, avait formé comme prédicateurs 15 frères pèlerins qui voyageaient de ville en ville. En 1917, le nombre de ces orateurs s'élevait à 93. Ils desservaient des centaines de groupes de témoins disséminés dans le monde entier. **(g 8/10/48 4)**

Ayant fini votre corps du discours, et sachant de ce fait qu'il vous faut introduire, préparez votre exorde. Le but de l'exorde est : préparer l'auditoire pour le thème principal. Imaginez un pont. La partie principale de celui-ci est l'arche, que l'on construit en premier lieu. L'arche étant achevée, le constructeur doit trouver le moyen permettant d'atteindre cette arche. Il y parviendra en construisant un accès. Cet accès n'est pas une partie proprement dite de la construction, mais simplement un moyen par lequel on atteint la partie principale, donc l'arche du pont. Il en est de même pour le discours ; l'exorde est indispensable pour conduire au corps du discours. Développez l'exorde de telle façon qu'il soit suffisamment fort pour amener l'auditoire dans le corps du discours. **(g 8/11/48 10)**

Introduction : de *intro* « au dedans » et *ductum* « conduire ». **(g 8/11/48 11)**

L'excès de mots couvre les connaissances importantes et les cache. Otez cet excédent est l'idée apparaîtra claire et puissante. Ecl 5 :1. **(g 8/2/49 11)**

Cohérence est la liaison logique de toutes les parties du sujet traité (…) Si les mots de transition étaient seuls employés, les résultats ne seraient guère meilleurs, comparativement parlant, que ceux obtenus en versant du ciment sur des tas de briques. Il en résulte dans cet exemple concret, une certaine adhérence dans la masse, mais il n'y a pas de réel ajustement ni la cohésion qui sont nécessaires à l'érection d'un bâtiment selon les données d'un plan. Les nom-

breuses phrases d'une composition, comme des briques, d'une construction, doivent être ajustées les unes aux autres et trouver leur puissance de liaison beaucoup plus dans l'essence même de la pensée que dans les moyens artificiels de transition. **(g 8/4/49 11).**

ECONOMIE

L'ÉCONOMIE mondiale est semblable à une automobile enfoncée dans la boue; elle est enlisée. On craint même qu'à force de faire des efforts, comme pour une voiture embourbée dont on fait tourner le moteur et les roues dans le vide, le système économique ne donne des signes d'épuisement. Nous ressentons tous les effets de cette situation. "Il faut faire redémarrer l'économie!", crie-t-on de toutes parts. **(g82 22/3 p. 24)**

L'inflation vole l'argent des personnes exactement comme si un voleur le prenait dans leur poche. Et les gens ordinaires ne peuvent rien faire pour l'en empêcher. Si on ne la jugule pas, l'inflation peut détruire des gouvernements et causer des bouleversements gigantesques au sein d'une nation. De nos jours, elle atteint les proportions d'une épidémie dans nombre de pays; elle est d'ailleurs extrêmement contagieuse. Personne ne semble avoir mis au point un remède pour soigner cette "maladie" financière. **(g82 8/3 p. 24)**

On a suggéré que les gouvernements introduisent plus d'argent dans le système bancaire. Mais cela ne ferait que créer plus de dettes et une inflation plus grave. L'échéance serait simplement reculée, mais elle n'en serait que plus dure. Un expert financier a déclaré : "Ce n'est pas là le remède. C'est comme si l'on donnait à boire à un ivrogne pour le dégriser." **(g75 22/9 p. 12)**

ECOUTER

Un jeune homme demanda un jour à son père de lui révéler le secret de la communication. “ Écoute, mon fils ”, lui répondit-il. “ J’écoute, dit le fils. Continue. ” Et le père de répliquer : “ Je t’ai tout dit. ” **(g96 8/6 12)**

SUPPOSEZ que vous ayez les moyens de faire un présent d’une grande valeur à chaque personne de votre entourage. Toutes seraient certainement heureuses et reconnaissantes. Eh bien, vous *pouvez* leur offrir un cadeau précieux, quelque chose de vraiment indispensable. Cela ne vous coûtera pas un centime. De quoi s’agit-il? De votre attention. La plupart des gens désirent qu’on soit attentif à ce qu’ils disent, et ils expriment en retour de la gratitude. Mais, pour prêter une attention de qualité, il faut savoir écouter. **(g94 8/12 p. 10)**

Le marteau, l’enclume et l’étrier. Est-ce là le titre d’une fable ? Non, il s’agit d’une histoire vraie. En effet, ainsi sont nommés les osselets de l’oreille qui, par le jeu de très petits muscles, sont mobilisés afin de nous permettre d’entendre plus ou moins selon les circonstances. Si le muscle qui anime l’osselet appelé le “ marteau ” se contracte, le tympan de l’oreille se tend et il ne peut vibrer que très peu. Mais si le muscle de l’étrier intervient, les moindres sons sont perçus. Ces actions sont interdépendantes grâce à un troisième osselets l’enclume, articulé avec les deux premiers. On peut dire que le muscle du marteau est le muscle qui n’écoute pas, tandis que le muscle de l’étrier est le muscle qui écoute. Traité d’anatomie humaine de Testut. Ce système merveilleux est contenu dans une cavité de la dimension d’un comprimé d’aspirine. Tout cela est-il le fait du hasard ? Ou plutôt n’est-ce pas celui qui a planté l’oreille qui en est l’auteur ? (Ps. 94 :9) En tout cas tendez votre muscle qui n’écoute pas quand on vous parle de fausses doctrines, mais tendez votre muscle qui écoute quand on vous annonce la parole de vérité. **(g 22/10/65 p. 8)**

La fable du lièvre et de la tortue est une image qui montre avec à-propos comment vous pouvez concentrer votre attention sur un discours. La tortue gagna la course parce que le lièvre, quoique beaucoup plus rapide, s'endormit. Votre cerveau ressemble au lièvre et l'exposé de l'orateur à la tortue. A moins de fixer votre esprit sur cet exposé, il vagabondera et finira par s'endormir. A la conclusion du discours, vous n'aurez aucune idée de ce qui aura été dit. Il est donc nécessaire de tirer profit de la vivacité de votre cerveau. **(g 22/01/65 p.11)**

Lorsque vous alliez à l’école, vous est-il arrivé de vous laisser aller à rêvasser jusqu’à ce que la maître vous rappelât à la réalité en vous demandant : “ Vous m’écoutez, Untel ? ” Pour vous instruire, vous deviez écouter. En fait, pendant toute la vie, l’art d’écouter joue un rôle important dans l’acquisition des connaissances. Que se soit pour s’instruire ou pour exécuter des instructions, il faut savoir écouter. Ecouter c’est prêter attention à ce que l’on vous dit. A la manière d’un enfant qui se tient tranquille pendant quelques instants puis qui s’agite et essaie de se sauver pour aller faire quelque chose, l’esprit tend à vagabonder quand l’orateur est incapable de captiver son auditoire. Si vous voulez tirer profit de ses paroles, vous devez faire des efforts pour prêter une attention soutenue, pour vous concentrer sur ce qu’il dit. Dressez une barrière mentale qui écarte toutes les pensées étrangères à la question discutée. L’esprit possède la curieuse faculté d’exclure certains sons. Celui qui a une pendule dans sa chambre, s’habitue au tic-tac au point qu’il finit par ne plus l’entendre. Il en va de même lorsque nous écoutons un orateur, surtout un orateur qui n’est pas particulièrement éloquent. A moins de nous concentrer sur ce qu’il est en train de dire, nous nous habituerons au son monotone de sa voix ; celle-ci deviendra alors une sorte de berceuse et nous ne tirerons aucun profit du discours. Puisque nous avons fait l’effort de venir, autant profiter de l’occasion pour augmenter nos connaissances. **(g 8/12/64 p. 3)**

Socrate dit une fois : « La nature nous a fait don de deux oreilles, de deux yeux, mais seulement d’une langue, afin que nous puissions voir et entendre deux fois plus que parler ». **(w 1/3/63 p. 131)**

Nous naissons avec la faculté d’entendre mais pas avec celle d’écouter. Savoir écouter est un art que nous devons cultiver. Plus nous le pratiquerons plus nous nous perfectionnerons, nous retiendrons mieux ce que nous entendons et nous en retirerons davantage. Il est important d’être un bon auditeur car nous passons à écouter 45 % du temps consacré à communiquer à autrui. La pensée est beaucoup plus rapide que la parole, et c’est là une des principales raisons pour lesquelles tant de gens sont si piètres auditeurs. En effet la vitesse moyenne de l’élocution est de 125 mots à la minute, tandis que nous pensons à une vitesse d’environ 400 mots à la minute. C’est cette différence de cadence qui permet à des pensées étrangères de s’insinuer dans l’esprit de l’auditeur. L’esprit possède la curieuse faculté d’exclure certains sons, faculté que l’auditeur peut mettre à profit. Un exemple nous aidera à mieux comprendre. La personne qui a dans sa chambre une pendule, à moins, bien entendu, d’y concentrer son esprit s’habitue au tic-tac au point qu’elle finit par ne plus l’entendre. Dans son ouvrage : “ The principe of psychology, William James explique ce phénomène en ces termes : “ Nous ne remarquons pas le tic-tac de la pendule, le bruit des rues mouvementés ou le murmure du ruisseau sous notre fenêtre. Même le vacarme de l’atelier ou de l’usine ne s’impose pas à la conscience des ouvriers une fois qu’ils y sont habitués. (...) Selon la loi de Helmholtz, les impressions qui ne nous sont d’aucune valeur pour établir les distinctions, passent inaperçues. ” L’esprit exclut de telles impressions du fait qu’elles sont constantes, invariables. Nous les remarquons uniquement si nous voulons les remarquer. Il en va de même lorsque nous écoutons un orateur. A moins de faire un effort conscient pour porter toute notre attention sur ce qu’il dit, l’esprit s’habituera au son ininterrompu de sa voix et l’exclura, exactement comme il exclut le tic-tac de la pendule. (g 22/9/58 p. 9,10 - **w 15/09/69 p. 559)**

Vous vous rappelez probablement quelques idées énoncées lors de discours parce qu’elles vous ont particulièrement plu. Toutefois, écouter un discours, ce n’est pas seulement retenir quelques pensées instructives. Un discours est comparable à un voyage. Au cours de celui-ci, on peut voir des choses intéressantes, mais le plus important, c’est son but, son objectif. L’orateur s’efforce peut-être d’amener son auditoire à

une certaine conclusion ou à entreprendre une certaine action. (…)
Lorsque vous écoutez un discours, efforcez-vous d'en déterminer le but. Voyez comment le raisonnement tenu par l'orateur conduit à cet objectif. Demandez-vous ce que les idées développées vous incitent à faire. **(be p. 15)**

Ecouter c'est recueillir, parler c'est semer.

Le médecin tend l'ordonnance après la consultation, après avoir bien écouter son patient. On ne peut bine répondre à une personne qu'après l'avoir bien écouté.

L'oreille est le chemin du cœur.

Ecoute parce que ta langue te rendra sourd. (Proverbe russe).

EGALITE

“ Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes — que tous les hommes naissent égaux, que leur Créateur les a dotés de certains droits inaliénables, parmi lesquels la vie, la liberté et la recherche du bonheur. ” — Déclaration d’indépendance, adoptée par les États-Unis en 1776.
“ Les hommes naissent libres et égaux en droits. ” — Déclaration des droits de l’homme et du citoyen, adoptée par l’Assemblée nationale de France en 1789.
“ Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. ” — Déclaration universelle des droits de l’homme, adoptée par l’Assemblée générale des Nations unies en 1948.
AUCUN doute là-dessus : le désir d’égalité est universel chez les hommes. Mais le simple fait que le principe d’égalité humaine ait dû être réaffirmé si souvent prouve hélas ! qu’on n’a toujours pas atteint l’égalité en ce monde.
Peut-on sérieusement prétendre qu’aujourd’hui, en ce XX^{e} siècle finissant, les choses se sont améliorées ? Peut-on dire que tous les citoyens des États-Unis et de la France, ou ceux des 185 États membres des Nations unies, jouissent vraiment de l’égalité des droits censée être leur dès la naissance ?
La notion d’égalité entre l’ensemble des humains a beau être ‘ évidente par elle-même ’, les droits à “ la vie ”, à “ la liberté ” et à “ la recherche du bonheur ” sont loin d’être égaux pour tous. Ainsi, y a-t-il égalité du droit à la vie quand un enfant d’Afrique doit partager un médecin avec 2 569 personnes alors qu’un enfant d’Europe ne partage un médecin qu’avec 289 patients ? Ou encore, peut-on parler d’égalité des droits à la liberté et à la recherche du bonheur quand en Inde environ un tiers des garçons et deux tiers des filles resteront illettrés toute leur vie alors qu’au Japon, en Allemagne et en Grande-Bretagne, par exemple, presque tous les enfants sont scolarisés ?
A-t-on la même “ dignité ” et les mêmes “ droits ” lorsqu’on vit en Amérique centrale, où le revenu par habitant est de 1 380 dollars, que lorsqu’on est citoyen de France, où le revenu par habitant est de 24 990 dollars ? De quelle égalité bénéficie une nouveau-née d’Afrique ayant une espérance de vie de 56 ans en comparaison avec une nouveau-née d’Amérique du Nord ayant une espérance de vie de 79 ans ? **(w99 1/8 p. 3-4)**

PERSONNE n’aime se sentir inférieur. “Jevaux autant que les autres”, entend-on souvent. De même, ne juge-t-on pas désagréable un air de supériorité? Au fond, il est rassurant de se sentir égal aux autres. Toutefois, comme beaucoup ont pu le constater, il est plus facile de penser à l’égalité et d’en parler que d’en faire une réalité. Considérons l’exemple suivant:
En 1776, les colonies britanniques d’Amérique du Nord ont revendiqué leur autonomie. Leur célèbre Déclaration d’indépendance proclamait au nombre des “vérités tenues pour évidentes” que “tous les hommes sont créés égaux”. Elle déclarait aussi que tout citoyen avait le droit de jouir de “la vie, de la liberté et de la poursuite du bonheur”.
À l’époque où les 13 colonies sont devenues indépendantes de la Grande-Bretagne, leur population totale s’élevait à environ trois millions de personnes, dont plus d’un demi-million étaient des esclaves. Or il a fallu près d’un siècle pour abolir l’esclavage aux États-Unis. Thomas Jefferson, un des principaux rédacteurs de la Déclaration, est resté toute sa vie propriétaire d’esclaves. Les objectifs de la Déclaration étaient nobles, et pourtant bien des années se sont écoulées avant qu’on ne concrétise ce rêve d’égalité, ne serait-ce que sous ***quelques-uns*** de ses aspects fondamentaux. (…)

L’égalité existe-t-elle aujourd’hui?

Un prince et un pauvre peuvent naître le même jour dans la même ville; pourtant, aussi sûrement que la richesse et un avenir brillant attendent le premier, c’est la pauvreté qui attend le second. Ce n’est là qu’un des aspects démontrant pourquoi nul ne peut dire qu’aujourd’hui les gens ***naissent*** égaux. **(w85 15/8 p. 3)**

EGAREMENT

15 Il est très intéressant de remarquer que Paul utilisa l'expression "jamais emportés à la dérive". Vous avez peut-être déjà vu quelqu'un sauter précipitamment hors d'une barque dès que celle-ci touche la berge et sans l'amarrer. Si on observe la petite embarcation, on s'aperçoit qu'elle s'éloigne d'abord lentement du bord, selon le courant et le vent. Mais avec le temps, elle s'éloigne de plus en plus au large. En revanche, si on ne la suit pas constamment des yeux, on peut être surpris un moment après en constatant que la barque est très loin au milieu du lac. Ce mouvement de dérive est donc généralement lent ; c'est ce qui peut arriver aux chrétiens s'ils cessent de 'prêter plus que l'attention ordinaire aux choses qu'ils ont entendues' en 'devenant lents à écouter'. La personne qui accorde de moins en moins d'importance aux choses spirituelles développe peu à peu de mauvaises habitudes ; elle cesse peut-être d'étudier, puis manque les réunions chrétiennes. On ne devient pas irrégulier dans la proclamation de la bonne nouvelle d'une manière soudaine comme un hors-bord qui traverse un lac à vive allure, mais peu à peu, comme le canot qui, centimètre par centimètre, s'éloigne de la berge. En réalité, comme le dit l'apôtre Paul, une telle personne 'néglige le salut'. **(w73 1/5 p. 269)**

EGOCENTRISME, EGOISME

Le moi d'abord peut agir comme un aimant. Or, quel effet un aimant a-t-il sur une boussole ? Quand tous deux sont côte à côte, l'aiguille de la boussole se met à changer de direction. Pareillement, une personne peut laisser le moi d'abord dérégler sa boussole morale — son code de bonne conduite — en faisant passer ses désirs avant tout le reste. **(w02 15/2 p. 3)**

Par contre, il y a quelque chose dont il faut parler au minimum: de VOUS. Puisque le sujet doit intéresser votre interlocuteur, le thème de la conversation sera rarement VOUS-MÊME. Voici une histoire qui illustrera cette idée. C'était une vedette de cinéma prétentieuse qui ennuyait un invité depuis une heure en lui racontant tous les petits faits sans importance qui lui étaient arrivés depuis leur dernière rencontre. Enfin elle termina son discours en disant: "Bon, assez parlé de moi. Dites-moi, avez-vous vu mon dernier film?" Évitez donc de vous montrer trop égocentrique. **(g83 8/9 p. 24)**

EMIGRATION

Nous pourrions comparer l'émigrant à un arbre qui a poussé pendant une trentaine d'années dans un endroit où le sol est riche et le climat doux. Qu'arrivera-t-il si l'on déracine cet arbre pour le replanter dans un lieu où le sol est pauvre et le climat froid ? Il donnera peut-être l'impression tout d'abord d'avoir pris racine, mais bientôt ses feuilles commenceront à se flétrir et à mourir. Il n'est plus dans son habitat et il faut bien admettre que le nouveau climat ne lui convient pas. Il en va de même de l'émigrant ; il échange le milieu qui lui est naturel contre un autre qu'il n'a probablement jamais vu.

Les prospectus de voyage sont sans doute très attrayants, mais ils ne disent pas tout. Une photographie ne révèle pas quelle est la température en été ou le degré d'humidité en hiver. Celui qui n'a pas l'habitude d'un climat chaud et humide a souvent du mal à dormir. Il se lève le matin aussi fatigué que la veille avec, devant lui, une nouvelle journée de chaleur. Les images ne parlent pas non plus des coutumes et des aliments différents ou des problèmes que pose l'étude d'une autre langue. Il faut compter également avec le sentiment qui envahit beaucoup de personnes au bout d'un certain temps : le mal du pays. Nous ne parlons pas de ces choses pour vous détourner de votre projet d'émigrer, mais simplement pour vous aider à envisager la question de façon plus réaliste. **(g72 22/3 p. 21)**

ENCOURAGER

Une attitude positive !
Jerry est gérant dans la restauration à Philadelphie. Il est toujours de bonne humeur et a toujours quelque chose de positif à dire. Quand on lui demande comment il va, il répond toujours: "Si j'allais mieux que ça, nous serions deux: mon jumeau et moi!" Quand il déménage, plusieurs serveurs et serveuses sont prêts à lâcher leur job pour le suivre d'un restaurant à un autre pour la seule raison qu'ils admirent son attitude. Il est un motivateur naturel.
Quand un employé file un mauvais coton, Jerry est toujours là pour lui faire voir le bon côté des choses.
Curieux, je suis allé voir Jerry un jour pour lui demander: "Je ne comprends pas. Il n'est pas possible d'être toujours positif comme ça, partout, tout le temps. Comment fais-tu°?"
Et Jerry de répondre: "Tous les matins à mon réveil, je me dis que, aujourd'hui, ou bien je choisis d'être de bonne humeur, ou bien je choisis d'être de mauvaise humeur. Je choisis toujours d'être de bonne humeur.
Quand il arrive quelque incident déplorable, ou bien je choisis d'être la victime, ou bien je choisis d'en tirer une leçon. Quand quelqu'un vient se plaindre à moi, ou bien je choisis d'entendre sa plainte, ou bien j'essaie de lui faire voir le bon côté de la chose."
"Mais ce n'est pas toujours si facile", lui dis-je. Et Jerry d'enchaîner: "La vie, c'est une question de choix. On choisit sa façon de réagir aux situations. On choisit de quelle façon les autres peuvent nous influencer ou non. On choisit d'être de bonne humeur ou de mauvaise humeur. On choisit de vivre sa vie de la manière qui nous convient."
Plusieurs années plus tard, j'entends dire que Jerry a fait incidemment ce qu'on ne doit jamais faire dans la restauration: il a laissé déverrouillée la porte arrière du restaurant un bon matin et il s'est fait surprendre par trois voleurs armés. En essayant d'ouvrir le coffre fort, sa main tremblait de nervosité, il n'arrivait pas à faire la combinaison numérique.
Un des intrus a paniqué et a tiré. Heureusement pour Jerry, les choses n'ont pas traîné et il a été vite transporté à l'hôpital. Après dix-huit heures de chirurgie et des semaines de soins intensifs, Jerry a reçu son congé de l'hôpital avec des débris de la balle qu'on avait réussi à lui retirer du corps.
J'ai revu Jerry six mois après l'incident et je lui ai demandé comment il réagissait à tout ça. "Si j'allais mieux que ça, dit-il, nous serions deux: mon jumeau et moi. Tu veux voir les cicatrices°?" Je n'ai pas voulu voir la blessure mais je lui ai demandé ce qui lui avait passé par la tête au moment du vol.
Et Jerry de dire: "La première chose qui m'est venu à l'idée est que j'aurais dû fermer à clé la porte arrière du restaurant. Et puis, étendu sur le plancher après m'être fait tiré une balle, je me suis souvenu que je pouvais encore faire un choix: ou bien de vivre ou bien de mourir. Et j'ai choisi de vivre."
"T'as pas eu peur°?" lui dis-je. Et lui de répondre: "Les ambulanciers ont été bien corrects. Ils n'ont pas essayé de me dire que tout allait bien. Mais en entrant dans le bloc opératoire de l'hôpital, j'ai vu l'expression faciale des médecins et des infirmières et, là, j'ai eu peur. J'ai vu dans leurs yeux que j'étais un homme mort et j'ai su que je devais agir vite."
"Et alors, qu'as-tu fait ?" "Eh bien, mon ami, il y avait une grosse infirmière qui me bombardait de questions; elle voulait savoir si j'étais allergique à quelque chose. J'ai dit oui, et les médecins et les infirmières se sont arrêtés pour entendre ce que j'allais leur dire. J'ai pris une profonde respiration et je leur ai dit que j'étais allergique aux balles de fusil! Quand ils ont eu cessé de rire, je leur ai dit que j'avais fait le choix de vivre et qu'ils feraient mieux de m'opérer comme si j'étais un homme vivant plutôt qu'un homme mort!"
Jerry a survécu grâce à l'expertise des médecins mais aussi grâce à son attitude étonnante! J'ai appris de lui que, à tous les jours, nous devons faire des choix: ou bien de profiter pleinement de la vie ou bien de s'y emmerder tant qu'on veut.
La seule chose qui nous appartient et que personne ne peut contrôler, ni nous enlever, ce sont nos attitudes. Alors, quand on peut cultiver des attitudes positives, tout le reste est de la petite bière. **(Internet)**

Quelquefois, les mots ne sont pas nécessaires... Un proclamateur, qui était connu pour sa régularité aux réunions, cessa subitement d'y assister. Après quelques semaines, un ancien décida de lui rendre visite. Il faisait assez froid cette nuit là. L'ancien trouva l'homme seul chez lui, assis devant un feu de cheminée. Devinant la raison de la visite de l'ancien, l'homme lui souhaita la bienvenue, le fit asseoir sur un canapé près de la cheminée et attendit. L'ancien s'installa confortablement mais ne dit rien. Dans un silence grave, il contemplait le jeu des flammes autour des bûches embrasées. Quelques minutes plus tard, l'ancien prit une paire de pinces avec laquelle il saisit délicatement un bout de brasier encore rougeoyant qu'il plaça tout seul à l'écart, sur le bord de la cheminée. Puis il retourna s'asseoir sur son canapé, toujours en silence. Le maître de maison observait la scène avec une fascination silencieuse. Alors que la flamme du charbon solitaire diminuait, un éclat vif se fit voir, puis la flamme disparut complètement. Très vite il devint froid et "sans vie". Pas un mot 'avait été dit depuis les formules de politesse initiales. Juste au moment où l'ancien s'apprêtait à partir, il prit le charbon froid et le replaça au centre du brasier. Immédiatement, le bout de bois commença à briller de nouveau, avec le même éclat et la même chaleur que ceux qui l'entouraient. Au moment où l'ancien arriva au seuil de la porte, son hôte lui dit: "Merci beaucoup pour ta visite et tout particulièrement pour le sermon enflammé. On se verra à la Salle du Royaume Dimanche prochain."

Si vous trouviez des pierres précieuses, les conserveriez-vous jalousement ou bien en feriez-vous largement profiter les autres ? Fixez-vous l'objectif d'être une source de consolation et d'encouragement pour les frères et sœurs de la congrégation. Édifiez et félicitez au lieu d'abattre et de critiquer, parlez avec “ la langue des enseignés ” et non “ inconsidérément comme avec des coups d'épée ”, et la vie des autres s'en trouvera peut-être changée (Isaïe 50:4 ; Proverbes 12:18). Il se pourrait qu'alors on vous considère à votre tour comme une véritable source de consolation et d'encouragement, comme une “ pierre précieuse ” ! **(w96 15/1 p. 23)**

Comme de belles fleurs qui se flétrissent lorsqu'elles sont privées d'eau, les membres de notre famille ou de

notre congrégation peuvent dépérir si les encouragements font défaut. Par contre, des encouragements donnés au bon moment peuvent fortifier ceux qui luttent contre la tentation, réconforter les déprimés et redonner du courage à ceux qui servent Dieu fidèlement. **(w 15/1/95 p. 21)**

Savez-vous encouragez ? Chacun de nous est dans l'obligation d'encourager autrui. Encourager veut dire inspirer du courage, affermir l'espérance, augmenter la confiance ou exhorter à persévérer dans une bonne œuvre. C'est pourquoi tous les chrétiens devraient savoir encourager comme l'explique Paul dans Héb. 10 :24,25. Manifestement, le chrétien n'a pas le droit de décourager. Décourager quelqu'un c'est miner sa santé spirituelle, c'est lui administrer une sorte de narcotique qui suspend toute activité. En effet une forte dose de ce narcotique nous donne envie d'abandonner la partie. On se dit alors : " A quoi bon essayer ? " Par contre l'encouragement est un véritable aiguillon. Chaque chrétien devrait être conscient de ses responsabilités dans ce domaine. Un bon rapport de service, mérite des félicitations même s'il n'est bon qu'en ce qui concerne une seule branche de service. **(g 22/10/61 p. 3)**

La notion d'encouragement peut correspondre à l'eau que l'on peut oublier pour des fleurs dans un vase :
La cruche pour verser l'eau : le courage.
Les fleurs coupés : l'imperfection humaine.
La qualité de l'eau, les engrais : des encouragements précis.

ENDURANCE

Saviez-vous que l'aigle sait quand une tempête s'approche et cela bien avant que celle-ci n'éclate. Alors l'aigle vole vers un endroit élevé et attend que les vents arrivent. Quand la tempête frappe, il déploie ses ailes de façon à ce que le vent l'emporte vers le haut et l'élève au-dessus de la tempête. Pendant que la tempête fait rage en dessous, l'aigle s'élève au-dessus de celle-ci. L'aigle ne fuit pas la tempête, il l'utilise simplement pour s'élever plus haut Il monte avec les vents qui apportent la tempête. Quand les tempêtes de la vie nous tombent dessus - et tôt ou tard nous en faisons tous l'expérience - nous pouvons nous élever au-dessus de celles-ci en réglant nos esprits et notre croyance sur Dieu. Les tempêtes n'ont pas à venir à bout de nous. Nous pouvons permettre au pouvoir de Dieu de nous soulever au-dessus d'elles. Dieu permet l'échec et le désappointement dans nos vies. Nous pouvons nous élever au-dessus de la tempête. Rappelons-nous, ce ne sont pas les fardeaux de la vie qui nous abaissent, mais notre façon de les prendre. La Bible dit, "Ceux qui placent leur confiance dans le Seigneur renouvelle leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles." (Isaïe 40:31 - **Internet)**

Le roi et le jardin !
Il y avait un jour un roi qui avait planté près de son château toutes sortes d'arbres, de plantes et de fleurs et son jardin était d'une grande beauté. Chaque jour, il s'y promenait: c'était pour lui une joie et une détente.
Un jour, il dût partir en voyage. À son retour, il s'empressa d'aller marcher dans le jardin. Il fut désolé en constatant que les plantes et les arbres étaient en train de se dessécher.
Il s'adressa au pin, autrefois majestueux et plein de vie, et lui demanda ce qui s'était passé. Le pin lui répondit: " J'ai regardé le pommier et je me suis dit que jamais je ne produirais les bons fruits qu'il porte. Je me suis découragé et j'ai commencé à sécher."
Le roi alla trouver le pommier: lui aussi se desséchait...Il l'interrogea et il dit: " En regardant la rose et en sentant son parfum, je me suis dit que jamais je ne serais aussi beau et agréable et je me suis mis à sécher."
Comme la rose elle-même était en train de dépérir, il alla lui parler et elle lui dit: "Comme c'est dommage que je n'ai pas l'âge de l'érable qui est là-bas et que mes feuilles ne se colorent pas à l'automne. Dans ces conditions, à quoi¨bon vivre et faire des fleurs? Je me suis donc mise à dessécher."
Poursuivant son exploration, le roi aperçut une magnifique petite fleur. Elle était toute épanouie. Il lui demanda comment il se faisait qu'elle soit si vivante. Elle lui répondit: " J'ai failli me dessécher, car au début je me désolais. Jamais je n'aurais la majesté du pin, qui garde sa verdure toute l'année; ni le raffinement et le parfum de la rose. Et j'ai commencé à mourir mais j'ai réfléchi et je me suis dit: " Si le roi, qui est riche, puissant et sage, et qui a organisé ce jardin, avait voulu quelque chose d'autre à ma place, il l'aurait planté. Si donc, il m'a plantée, c'est qu'il me voulait, moi, telle que je suis." Et à partir de ce moment, j'ai décidé d'être la plus belle possible!" **(Internet)**

Un couple de frère et sœur se trouvent dans la rue. La sœur tient son sac à main contre elle car il contient une grosse somme d'argent. Malheureusement, on lui vole son sac. Devant cette situation, privé de cet argent, le frère décide d'aller demander une avance à son employeur. Lors de cette visite, son employeur lui apprend qu'il va être licencié. Pour disposer d'un peu d'argent, il décide de se rendre à sa banque. Quelle n'est pas sa surprise en arrivant devant la banque de voir un écriteau portant l'avis suivant : Fermé pour cause de faillite. Sa femme et lui décident alors de rentrer à la maison. Au moment où ils arrivent dans leur rue, ils aperçoivent la police et les pompiers ; leur maison est en train de brûler. Pensant aux enfants qui vont bientôt sortir de l'école, ils décident d'aller les chercher pour les préparer à toutes ces mauvaises nouvelles. En les voyant arriver, leur fils traverse la rue et se fait écraser par un camion. Face à toutes ces épreuves, le frère s'évanouit et doit être transporté à l'hôpital par le SAMU. Pendant son hospitalisation, on lui fait des examens et on lui apprend qu'il a un cancer. De son côté, sa femme, ne pouvant plus supporter toute cette accumulation d'épreuves, lui annonce : "C'est fini ! Je retourne chez ma mère !"
Certains d'entre vous en lisant cette histoire penseront que c'est une fable, que ce n'est pas vrai. Mais ils font erreur. Cette histoire est bien réelle. Disons simplement que nous l'avons "modernisé", car, en fait, il s'agit de l'histoire de Job ! **(Ass. Circ. 3/2004)**

En règle générale, un patient gravement malade accepte volontiers un traitement très douloureux s'il le sait efficace. Pareillement, sachant que la façon dont Dieu règle les problèmes apportera des bienfaits éternels, il nous est plus facile d'endurer, quelles que soient les difficultés que nous rencontrons momentanément. **(w03 1/1 p. 6)**

Voici un fait qui illustre la résistance de cet oiseau : Dans l'ouest du Kenya, alors qu'il cherchait sa pitance aux abords d'un abattoir, un marabout est parvenu à avaler un couteau de boucher. Quelques jours plus tard, on a retrouvé dans les parages le couteau propre et reluisant. Le marabout qui l'avait régurgité poursuivait sa besogne habituelle, sans s'être apparemment blessé ! **(g01 8/8 p. 19)**

UN ESCARPEMENT N'EST PROBABLEMENT PAS L'ENDROIT IDÉAL POUR ÉLIRE DOMICILE, SURTOUT AU SOMMET D'UNE MONTAGNE. POURTANT, MALGRÉ D'APPARENTS INCONVÉNIENTS, DES ARBRES ALPINS SE CRAMPONNENT À DE TELLES PAROIS ROCHEUSES, BRAVANT LE FROID GLACIAL DE L'HIVER ET RÉSISTANT AUX SÉCHERESSES DE L'ÉTÉ.
EN GÉNÉRAL, ces arbres rustiques ne sont pas aussi majestueux que leurs cousins des plaines. Leurs troncs sont souvent noueux et torsadés, et leur croissance très lente. Certains ressemblent même à des bonsaïs ; ils sont façonnés par le climat rigoureux et par le peu de terre dans laquelle ils poussent.
Étant donné qu'ils grandissent dans l'un des milieux les plus inhospitaliers de la planète, vous pourriez penser que leur vie est brève. En réalité, c'est tout le contraire ! On prétend que Mathusalem, un pin à cône épineux qui pousse à 3 000 mètres d'altitude dans les White Mountains de Californie, est âgé de 4 700 ans. Dans son édition de 1997, *Le livre Guinness des re-*

cords le donnait comme l'arbre existant le plus vieux au monde. Edmund Schulman, qui a étudié ces arbres ancestraux, a expliqué : " Le pin à cône épineux [...] semble survivre en raison de l'adversité. Dans les White Mountains, tous les vieux individus [de pins] se trouvent sur des étendues arides et rocailleuses, à environ 3 000 mètres d'altitude. " Il a également découvert que, chez les autres espèces de pins, les plus anciens spécimens poussent aussi dans des conditions difficiles.

Ces arbres d'une endurance exemplaire doivent faire face à un milieu adverse, mais ils bénéficient de deux avantages. Premièrement, leur emplacement isolé, où la végétation est rare, les protège des feux de forêt, l'une des pires menaces pour les arbres arrivés à maturité. Deuxièmement, leurs racines les ancrent si bien dans la paroi rocheuse que seul un séisme pourrait les ébranler.

Dans la Bible, les serviteurs de Dieu fidèles sont comparés à des arbres (Psaume 1:1-3 ; Jérémie 17:7, 8). Eux aussi doivent peut-être affronter l'adversité à cause de situations qui se présentent. La persécution, une santé déficiente ou la misère noire peuvent sévèrement éprouver leur foi, surtout si ces épreuves durent année après année. Néanmoins, le Créateur, qui a su faire des arbres d'une si grande résistance, donne l'assurance à ses adorateurs qu'il les soutiendra. À ceux qui résistent, la Bible fait cette promesse : " Il vous rendra fermes, il vous rendra forts. " — 1 Pierre 5:9, 10.

Dans la Bible, le verbe grec souvent traduit par " endurer " emporte l'idée de ' résister, rester ferme ou persévérer '. Comme dans le cas des arbres alpins, un bon ancrage est essentiel pour endurer. Les chrétiens ont besoin d'être solidement enracinés en Jésus Christ s'ils veulent tenir ferme. " Comme vous avez accepté Christ Jésus le Seigneur, a écrit Paul, continuez à marcher en union avec lui, enracinés et bâtis en lui, et devenus stables dans la foi, tout comme vous avez été enseignés, débordant de foi dans l'action de grâces. " — Colossiens 2:6, 7. **(w01 1/7 p. 22-23)**

IMAGINEZ : tous vos biens matériels sont détruits, ce qui vous laisse sans ressources. Vos enfants — la joie de votre vie — sont morts. Votre femme ne vous apporte aucun soutien moral. Votre santé est au plus bas. Chaque jour est un supplice.

Si cela devait vous arriver, pourriez-vous trouver une raison de vivre ? Ou succomberiez-vous au désespoir ?

Les tristes conditions que nous venons de décrire ont été le lot d'un homme des temps bibliques, Job (Job, chapitres 1, 2). Au plus fort de son malheur, Job se lamentait : " Oui, mon âme éprouve du dégoût pour ma vie. " À ses yeux, la mort aurait été un soulagement (Job 10:1 ; 14:13). Cependant, malgré ses souffrances considérables, Job est resté fidèle à Dieu. Par conséquent, Jéhovah a " [béni] la fin de Job, par la suite, plus que son commencement ", de sorte que celui-ci est mort en paix, " vieux et rassasié de jours ". — Job 42:12, 17.

Job est un exemple d'endurance dont on parle encore aujourd'hui. **(w97 15/5 p. 22)**

Nous avons besoin d'endurance si nous voulons recevoir l'accomplissement de la promesse. (Hébreux 10:36) Selon un bibliste, le terme grec pour endurance désigne " la faculté qu'ont certaines plantes de survivre dans des milieux rigoureux et hostiles ". C'est le cas des joubarbes, qui poussent sur les reliefs d'Europe. Chose curieuse, leur nom scientifique et générique *Sempervivum* signifie " toujours vivant ". Non pas que ces plantes alpines vivent éternellement, mais elles endurent année après année, et produisent de gracieuses fleurs chaque été. La nouvelle encyclopédie britannique explique que les sempervivum doivent leur nom à leur vigueur et à leur ténacité. Que les joubarbes puissent endurer est vraiment remarquable, car elles habitent les endroits les plus inhospitaliers. On les retrouve sur les flancs de montagnes battus par les vents, où la température peut s'effondrer de 35°C en 24 heures. Elles peuvent aussi pousser dans le sol très maigre des anfractuosités des rochers. Quels sont quelques-uns des secrets permettant à la joubarbe d'endurer dans des conditions aussi adverses? Les sempervivum sont des plantes dites succulentes, autrement dit elles peuvent stocker l'eau à l'intérieur de leurs feuilles. Cela leur permet de tirer avantage de la moindre humidité venue de la pluie ou de la fonte des neiges. De plus, elles poussent en bouquets, unissant ainsi leurs forces pour s'agripper à un support rocheux. Comme elles prennent racine dans les crevasses, elles sont relativement protégées des éléments, malgré un sol pauvre en terre. En d'autres termes, c'est en exploitant les moindres ressources du milieu hostile qu'elles parviennent à pousser. Dans le domaine spirituel, notre situation met peut-être notre endurance à l'épreuve. Qu'est-ce qui nous aidera à tenir? Comme les joubarbes, nous pouvons emmagasiner l'eau de la vie refermée dans la parole de Dieu. Nous pouvons aussi trouver soutien et protection auprès des autres vrais chrétiens. Par-dessus tout, telles ces plantes des Alpes, restons cramponnés à notre " ros ", Jéhovah, ainsi qu'à sa parole et à son organisation. - 2 Samuel 22:3. A n'en pas douter, les sempervivum rappellent de belle manière qu'il est possible d'endurer même dans des circonstances pénibles, à condition de tirer parti de ce dont nous disposons. Jéhovah nous donne l'assurance que notre endurance nous vaudra d'hériter des promesses, ce qui sera synonyme, littéralement cette fois, de vie éternelle! - Hébreux 6:12; Matthieu 25:46. **(w 1/4/96 p. 32)**

AVEZ-VOUS déjà remarqué comme une fleur semble abattue après avoir résisté à une tempête? D'une certaine manière, c'est une vue touchante. Car enfin, les trombes d'eau poussent vraisemblablement un grand nombre d'animaux et de gens, beaucoup plus résistants qu'une fleur, à rechercher un abri! Pourtant, la fleur reste, enracinée, affrontant la furie de la tempête. Et la voici, intacte, voûtée mais entière, témoignant d'une force qui contraste avec son apparence délicate. Peut-être vous demandez-vous en l'admirant si elle retrouvera sa vigueur et redressera la tête vers le ciel une fois de plus.

Il en va de même des humains. En ces temps troublés, nous affrontons toutes sortes de tempêtes. Les difficultés économiques, la dépression, une santé défaillante, la perte d'un être aimé — ces tempêtes nous assaillent tous à un moment ou à un autre — et parfois nous ne pouvons pas plus les éviter que la fleur ne peut se déraciner et courir s'abriter. Il est émouvant de voir des individus apparemment très fragiles faire preuve d'une force surprenante et supporter de tels assauts. Com-

ment font-ils? La foi est souvent l'élément fondamental. Jacques, demi-frère de Jésus, a écrit: "Sachant que le test auquel votre foi est soumise produit de l'endurance." — Jacques 1:3, *Traduction Œcuménique de la Bible.* **(w94 15/10 p. 32)**

Le fait de garder présente à l'esprit la récompense peut nous aider à endurer, comme Jésus (Révélation 22:12). Pour illustrer cette pensée, imaginons qu'un voyageur marche sur un sentier de montagne escarpé. Il finit par se fatiguer et se décourager. Chaque pas lui coûte, et le sentier semble interminable. Puis, arrivé à un col, il voit au loin la ville où il se rend. Soudain, la marche lui paraît un peu moins pénible. Une claire vision de son lieu de destination l'aide à oublier sa fatigue. Pareillement, il est plus facile à un chrétien de continuer à marcher dans la vérité s'il garde son but clairement présent à l'esprit. **(w90 1/9 p. 30)**

En une heure une abeille peut butiner sur environ 700 fleurs. Mais pour produire un kilo de miel, les abeilles doivent visiter plus de 7 000 000 de fleurs. Cela signifie qu'une seule abeille si elle pouvait vivre assez longtemps, aurait besoin de 10 000 " heures de vol " ou près de 15 mois pour produire un kilo de miel. Cette abeille devrait couvrir une distance de 240 000 kilomètres, c'est-à-dire six fois le tour du monde. **(g 22/1/82 p. 12)**

25 Pour illustrer comment Jéhovah peut ménager une sortie à ceux qui profitent de ses dispositions, prenez le cas des serviteurs de Dieu en République arabe unie. Ils ont été frappés sur la plante des pieds et dans le dos parce qu'ils avaient refusé de participer à des activités qui leur auraient fait violer leur neutralité chrétienne. Néanmoins, un de ces chrétiens écrivit : "Tandis que j'étais étendu sur le sol et que l'on me frappait, je priais Jéhovah de m'aider à endurer cette torture. J'étais très heureux, car Jéhovah, le Dieu Tout-Puissant, me soutenait." Un autre témoin écrivit : "Indifférents aux insultes et aux coups innombrables qui pleuvaient sur nous, au bout de quelques secondes nous ne sentions plus rien bien que les coups aient continué de pleuvoir. Nous avions le sentiment que Jéhovah Dieu était toujours avec nous." Jéhovah peut ménager une sortie de façon merveilleuse. Tout comme, il y a bien longtemps, Jéhovah a délivré Lot, qui était profondément affligé, il a démontré maintes et maintes fois à notre époque qu'il "sait délivrer de l'épreuve les gens au pieux dévouement". — II Pierre 2:6-9. **(w71 15/6 p. 370)**

L'endurance des séquoias géants de Californie est une des merveilles les plus célèbres du monde moderne. Après avoir examiné le nombre de couche concentrique du bois de certains de ces arbres géants, pratiquement exempts de toute maladie et dotés d'une vie presque infinie, on a conclu qu'ils étaient âgés de plusieurs milliers d'années. Le plus vieil arbre jamais abattu pour faire du bois de charpente aurait atteint l'âge de 3148 années. C'est vraiment un record d'endurance ! Ces séquoias ont été créés par Jéhovah qui peut doter l'homme de l'endurance pour son bonheur éternel. **(w 1/8/70 p. 456)**

Le recul vers la destruction éternelle de notre âme a commencé. Le recul peut revêtir la forme d'un refus de progresser à cause des efforts que cela exige. On ressemblerait dans ce cas, à un enfant qui ne voudrait pas grandir afin de mener une existence sans soucis et sans responsabilités. **(bi 3/63 p.21)**

Un homme qui faisait du stop d'un côté à l'autre des USA et qui avait marché beaucoup, beaucoup pour y arriver à été interrogé sur ce qu'il avait trouvé le plus dur à endurer ; à la surprise de tout le monde, ça n'était pas les montagnes escarpées, ni le froid, ni la brûlure du soleil qui l'avait fait souffrir mais, dans les propres termes du voyageur, les gravillons dans mes chaussures.

Qui veut durer doit endurer. **Romain Rolland**

Un vase vide sur le feu éclate, mais remplit d'eau, il résiste. Pour résister contre les pressions et les persécutions, il est nécessaire que le cœur et l'esprit soient remplis de connaissance exacte, autrement ils ne résisteraient pas.

ENFANTS

L'enfant n'est pas un animal que l'on dresse. L'enfant est un adulte qui n'a pas encore grandi.
[Hervé Desbois]

Si les prénoms voulaient signifier quelque chose, la moitié des enfants se prénommeraient "Surprise".

Pour une mère, un enfant a beau grandir, il s'arrête à la hauteur du coeur. *Victor Hugo*

Assis sur les genoux d'une mère pauvre, tout enfant est riche. *proverbe danois*

Un homme n'est jamais aussi grand que lorsqu'il se penche pour aider son enfant.

Si vous voulez que vos enfants tournent bien, consacrez-leur deux fois plus de temps et deux fois moins d'argent.

Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent.

J'ai parcouru plusieurs kilomètres pour trouver le cadeau parfait pour mon enfant. Après 2 longues soirées, fatigué, j'ai pensé lui demander ce qu'elle voulait. Voici la liste qu'elle ma suggérée : J'aimerais être Félix, notre petit chat, pour être moi aussi prise dans vos bras chaque fois que vous revenez à la maison. J'aimerais être un baladeur, pour me sentir écoutée par vous deux, sans aucune distraction, n'ayant que mes paroles au bout de vos oreilles fredonnant l'écho de ma solitude. J'aimerais être un journal pour que vous preniez un peu de temps chaque jour pour demander de mes nouvelles. J'aimerais être un téléviseur pour ne jamais m'endormir le soir, sans avoir été au moins regardée une fois avec intérêt. J'aimerais être une équipe de foot, pour toi Papa, afin de te voir t'exciter de joie après chacune de mes victoires ; et un roman pour toi, Maman, afin que tu puisses lire mes émotions. A bien y penser, je n'aimerais être qu'une chose, un cadeau inestimable pour vous deux. Ne m'achetez rien : Permettez moi seulement de sentir que je suis votre enfant. **(Internet)**

Il était une fois un garçon avec un sale caractère. Son père lui donna un sachet de clous et lui dit d'en planter un dans la barrière du jardin chaque fois qu'il perdrait patience et se disputerait avec quelqu'un. Le premier jour, il en planta 37 dans la barrière. Les semaines suivantes, il apprit à se contrôler et le nombre de clous plantés dans la barrière diminua jour après jour. Il avait découvert qu'il était plus facile de se contrôler que de planter des clous... Finalement arriva le jour où le garçon ne planta pas le moindre clou dans la barrière. Alors il alla voir son père et lui dit que pour ce jour, il n'avait pas planté de clou. Son père lui dit alors d'enlever un clou dans la barrière pour chaque jour où il n'aurait pas perdu patience. Les jours passèrent et finalement, le garçon put dire à son père qu'il avait enlevé tous les clous de la barrière. Le père conduisit son fils devant la barrière et lui dit: "Mon fils, tu t'es bien comporté, mais regarde tous les trous qu'il y a dans la barrière. Elle ne sera plus jamais comme avant. Quand tu te disputes avec quelqu'un et que tu lui dis quelque chose de méchant, tu lui laisses une blessure comme celle-là. Tu peux planter un couteau dans un homme et après, lui retirer, mais il restera toujours une blessure..." Peu importe combien de fois tu t'excuseras, la blessure restera. Une blessure verbale fait aussi mal qu'une blessure physique. Les amis sont des bijoux rares, ils te font sourire et t'encouragent. Ils sont prêts à t'écouter quand tu en as besoin, ils te soutiennent et ils t'ouvrent leur cœur.

L'histoire de la boîte aux baisers : Il y a de cela plusieurs années, un père punit sa fillette de 6 ans pour avoir inutilement dépensé un rouleau de papier doré. L'argent se faisait rare et il ne put supporter que la fillette utilisa le papier pour décorer une boite. Quelques jours plus tard, la petite enfant apporta une boîte joliment emballée en lui disant : C'est pour toi Papa ! Embarrassé, son père regretta la vive réaction qui entraîna la punition, toutefois, elle se raviva et ne fit qu'empirer quand il découvrit que la boite était vide. Il cria alors à sa fille : " Ne sais-tu pas qu'en offrant un paquet-cadeau, il doit toujours y avoir quelque chose dans la boite ? La fillette regarda son père les yeux pleins d'eau et lui dit : " Mais papa, la boite n'est pas vide, je l'ai remplie de baisers juste pour toi". Le père était chaviré. Il enlaça sa fille, la priant de lui pardonner sa réaction. Peu de temps après, un accident vint faucher la fillette. Le père garda longtemps la boite, tout près de son lit. A chaque fois que le découragement l'assaillait, il prenait la boite, en tirait un baiser imaginaire et se rappelait l'amour que l'enfant y avait mis.

Il était une fois, à Istanbul, en Turquie, un petit garçon appelé Sadi-boudou qui était tant gâté par ses parents qu'il en était devenu insupportable. Les pauvres parents désolés s'empressaient d'obéir à tous ses caprices pour essayer de l'adoucir et d'éviter ses crises de colère. Ils ne pouvaient pas comprendre comment leur fils chéri avait pu devenir aussi méchant. Je t'assure, dit un jour maman Zobéida, cela n'est pas naturel. Que faire ? Dit papa El Achar. Si nous le gâtions davantage ? Ce n'est guère possible, il n'a pas un seul désir qui ne soit aussitôt satisfait. Il y a là quelque chose de mystérieux. Si nous allions consulter Fati-Fata ? Tu as peut-être raison, répondit El Achar ; menons le chez Fati-Fata, le célèbre guérisseur ; il lui fera certainement absorber quelque breuvage qui aura sur sa santé les plus heureux effets. " Le lendemain, les parents tenant par la main leur petit garçon arrivaient chez le guérisseur. Un serviteur à culotte bouffante les introduisit auprès de Fati-Fata. D'un geste, Fati-Fata fit approcher Sadi-boudou. Mais quand il voulu lui faire tirer la langue, quel ne fut pas son étonnement de voir que le petit garçon, au lieu d'obéir, tapait du pied et se roulait par terre. Papa El Achar et maman Zobéida eurent beau supplier Sadi-boudou de se laisser examiner, lui promirent des gâteaux du nougat et des dattes fourrées, ils ne purent rien obtenir de Sadi-boudou qui trépignait de rage et se débattait dés que Fati-Fata l'approchait. Le guérisseur avait tout de suite constaté que Sadi-boudou était un petit garçon très bien portant et très développé à tout point de vue. C'est pourquoi il n'insista pas pour l'examiner, mais au contraire l'envoya jouer dans le jardin. Puis il interrogea les parents. Il leur fit raconter toutes leurs tristes histoires, les écouta avec la plus grande attention. Il avait compris très vite. Illustre maître, dit alors maman Zobéida, très inquiète, allez-vous pouvoir sauver notre petit Sadi-bou-

dou ? Mais certainement, ô Zobéida ! Est-il dangereusement atteint ? Dit le père désespéré. Mais pas du tout, ô El Achar ? Alors, comment se fait-il qu'il soit si méchant ? Fati-Fata, lentement, leva l'index et prononça : C'est à cause de " Malvina ". Malvina ? dirent les parents étonnés, qui est cette personne ? Nous n'en avons jamais entendu parler. Malvina, dit le guérisseur, est la mouche de la malice ; elle est si petite et si fine que nul ne peut la voir ; elle se pose de préférence sur la joue de l'enfant et dés quelle le pique, il devient méchant. Voilà qui est incroyable ! Et que faut-il faire alors ? L'homme plein de sagesse sourit ! Pour que l'enfant redevienne sage, il faut tout de suite écraser la mouche sur la joue. Et avec quoi donc faut-il l'écraser ? Demanda la mère effrayée. Avec la main, tout simplement, en prenant un peu d'élan, répondit Fati-Fata. Tandis que les braves gens ramenaient chez eux leur petit garçon, ils ne pouvaient s'empêcher de s'étonner. Ainsi le guérisseur ne leur avait recommandé ni poudre, ni pommade, ni onguent, ni potions magiques. Mais seulement d'écraser une toute petite mouche invisible sur la joue de leur enfant ! Ils étaient bien inquiets et pleins de doute. Et voilà qu'a peine rentrés, ils entendirent dans la chambre de Sadi-boudou, un bruit terrible. Si ! Je veux les mettre, je les mettrai ! Criait Boudou. Trésor du ciel ! Suppliait Baha-Baha la veille nourrice de Sadi-boudou, trésor du ciel, ne met pas tes babouches neuves en ce jour ou il vient cette pluie torrentielle et bienfaisante ! Baha-Baha, je mettrais mes babouches neuves, que tu le veuilles ou non ! Boudou ! Boudou ! mon petit vizir en miel, supplia la veille nourrice qui sentait la colère du gamin monter, sois raisonnable ! Si tu ne me les laisses pas les mettre, je les jetterais dans l'huile bouillante ! Hurla Boudou, et il tapa du pied si fort que toute la maison trembla. Papa El-Achar et maman Zobéida se regardèrent. C'est Malvina qui le pique, murmura papa..... Il faut agir. Alors, sans hésiter, il appliqua sa main sur la joue de Sadi-boudou. L'effet fut instantané. Sadi-boudou, étonné, regarda son père, s'arrêta de trépigner et s'en alla sans rien dire jouer gentiment dans sont coin. Les braves gens étaient stupéfaits. Pendant trois jours, Sadi-boudou fut d'une sagesse exemplaire. Il semblait ne pas très bien comprendre ce qui lui était arrivé. Mais voilà que le quatrième jour, il eu l'idée de vouloir couper une peau de tigre qui recouvrait le divan de maman Zobéida. Il voulait en faire une outre qu'il remplirait d'eau. Sa maman lui demanda, avec beaucoup de douceur, de renoncer à ce projet. Alors Boudou devint tout rouge, se roula par terre, puis saisissant un brûle-parfum auquel sa maman tenait beaucoup, il le jeta violemment contre le mur. Et le brûle parfum fut brisé en mille morceaux. Alors sans hésiter, maman Zobéida suivit le conseil de Fati-Fata et appliqua vigoureusement sa main sur la joue de Sadi-boudou. La mouche fut sûrement tuée sur le coup, car Boudou regarda sa mère, se mit à pleurer en lui demandant pardon, et devint sage comme une image. Très vite, les mouches comprirent qu'il ne fallait plus se poser sur Sadi-boudou. Il ne se mit donc plus jamais en colère et devint le plus gentil de tous les garçons d'Istanbul. Il ne demandait plus jamais rien, était toujours content de tout, et riait du matin au soir. Et c'est depuis ce temps là, m'a-t-on affirmé, que l'on a si bien fait la chasse à la mouche Malvina , la mouche de la malice, que pour ainsi dire, on a complètement détruit cette vilaine race et que de nos jours, il n'y a plus d'enfants qui méritent des gifles à force de faire enrager leurs parents. Mais si par hasard une mouche reste encore, il faut vite l'écraser pour qu'elle ne se multiplie pas.

Les potiers aiment à travailler un matériau suffisamment malléable pour être modelé, mais aussi suffisamment consistant pour garder la forme donnée. C'est pourquoi ils utilisent l'argile de préférence dans les six mois qui suivent son épuration. Pareillement, le meilleur moment pour commencer à modeler le cœur de son enfant est celui où il est le plus réceptif et le plus façonnable. (…) Le potier doit finir son travail avant que l'argile ne sèche. Pour garder la matière humide et malléable, et se donner ainsi du temps, il peut ajouter de l'eau. Pareillement, les parents ne doivent pas ménager leurs efforts pour empêcher le cœur de leur adolescent de s'endurcir. **(w03 15/2 p. 23-25)**

Les jeunes font face aux soucis de la vie pour la première fois, et ils n'ont ni aptitudes ni l'expérience des adultes. Par conséquent, tels des touristes cherchant leur chemin dans un pays inconnu, ils sont déroutés par leur environnement, et dans bien des cas, ne sont pas disposés à demander de l'aide. **(g 8/9/01 p. 8)**

L'olivier illustre de façon appropriée les bénédictions divines. Comment l'homme qui craint Dieu serait-il récompensé ? " Ta femme sera comme une vigne qui porte du fruit tout au fond de ta maison, a chanté un psalmiste. Tes fils seront comme des plants d'olivier autour de ta table. " (Psaume 128:3). Que sont ces " plants d'olivier ", et pourquoi le psalmiste les comparait-il à des fils ?

L'olivier a ceci de particulier que de nouvelles pousses sortent continuellement de la base de son tronc. Lorsque, en raison de son âge, le tronc principal ne produit plus autant qu'auparavant, les cultivateurs peuvent laisser plusieurs plants, ou nouvelles pousses, se développer jusqu'à devenir partie intégrante de l'arbre. Au bout d'un certain temps, trois ou quatre nouveaux troncs vigoureux entoureront celui d'origine, comme des fils autour d'une table. Ces plants issus de la même souche produisent ensemble une grande quantité d'olives.

Cette caractéristique de l'olivier illustre bien la façon dont les fils et les filles peuvent devenir fermes dans la foi, grâce aux robustes racines spirituelles de leurs parents. En grandissant, eux aussi portent du fruit et épaulent leurs parents, qui se réjouissent de les voir servir Jéhovah à leurs côtés. — Proverbes 15:20. **(w00 15/5 p. 27)**

PSAUME 127:3-5. - EFFECTIVEMENT, les enfants peuvent constituer une bénédiction de la part de Jéhovah. Et de même qu'un archer éprouve de la satisfaction lorsqu'il est capable d'atteindre sa cible avec les flèches qu'il a dans son carquois, de même les parents sont heureux quand ils guident leurs enfants sur le chemin qui mène à la vie éternelle. — Matthieu 7:14. **(w99 15/2 p. 9)**

Toutefois, une difficulté d'apprentissage n'est pas nécessairement synonyme de handicap mental. Pour illustrer cela, Paul et Esther Wender proposent une analogie avec la surdité musicale, l'incapacité à distinguer la hauteur des sons en musique : " Les sujets at-

teints de surdité musicale ne présentent pas d'anomalie cérébrale, et leur ouïe est normale. Personne n'insinuerait que leur état est dû à la paresse, à un enseignement aberrant ou à un manque de motivation. " Il en est de même, disent-ils, avec les difficultés d'apprentissage. Souvent, il n'y a difficulté que dans un aspect précis de l'apprentissage. **g97 22/2 p. 3-4**

QUEL plaisir de voir un jeune arbre que l'on a planté et soigné soi-même se transformer en un arbre majestueux apprécié pour sa beauté et l'ombre qu'il produit ! Pareillement, des parents qui s'occupent bien de leurs enfants trouvent beaucoup de plaisir à les voir devenir des serviteurs de Dieu mûrs. Pour reprendre les termes d'un proverbe de la Bible : " À coup sûr, le père d'un juste sera dans la joie ; celui qui devient père d'un sage se réjouira aussi en lui. Ton père et ta mère se réjouiront, et celle qui t'a mis au monde sera dans la joie. " — Proverbes 23:24, 25.

2 Cependant, un enfant ne devient pas automatiquement " juste " et " sage ". De même qu'on ne fait pas toujours d'un scion un arbre majestueux sans se donner de la peine, de même ce n'est qu'au prix de grands efforts qu'on empêchera des enfants d'être un jour une source de " chagrin " et d'" amertume ". (Proverbes 17:21, 25.) On peut notamment permettre à un jeune arbre de prendre de la force et de pousser droit en le guidant à l'aide de tuteurs. Il est également indispensable de l'arroser régulièrement et parfois nécessaire de le protéger contre les parasites. L'élagage, enfin, permet de lui donner une belle forme.

3 La Parole de Dieu montre que les enfants ont besoin de recevoir l'instruction qui vient de Dieu, d'être imprégnés de la vérité biblique comme d'une eau, protégés contre les sévices moraux et disciplinés avec amour pour élaguer leurs traits de personnalité indésirables. À cette fin, la Bible exhorte tout particulièrement les pères de famille à élever leurs enfants " dans la discipline et les avertissements de Jéhovah ". (Éphésiens 6:4.) Qu'est-ce que cela implique ? **(w96 1/12 p. 10-11)**

11 Les jeunes arbres ont particulièrement besoin d'être alimentés constamment en eau, comme en témoigne la bonne santé des arbres qui poussent au bord des rivières (voir Révélation 22:1, 2). De même, un petit enfant s'épanouira spirituellement s'il absorbe régulièrement l'eau qu'est la vérité biblique. Dans ce domaine, ses parents doivent cependant tenir compte de ses capacités de concentration. Peut-être obtiendront-ils de meilleurs résultats quand les moments consacrés à l'instruction sont courts et fréquents plutôt que longs et espacés. Il ne faut pas sous-estimer la valeur de ces courtes séances. Il est en effet indispensable de passer du temps avec son enfant si l'on veut nouer des liens étroits avec lui ; les Écritures encouragent maintes fois cette intimité. — Deutéronome 6:6-9 ; 11:18-21°; Proverbes 22:6. **(w96 1/12 p. 12)**

On peut comparer l'éducation des enfants à l'acquisition d'une maison. Toutes deux représentent un investissement de toute une vie; cependant, il peut arriver que les circonstances obligent le futur acquéreur d'une maison à revoir ses espérances à la baisse. De même, des parents imparfaits élevant des enfants imparfaits dans un monde placé sous la domination de Satan ne doivent pas s'attendre à l'idéal. Une maison nouvellement acquise peut posséder des caractéristiques inhabituelles, voire indésirables, mais, avec du travail et un peu d'imagination, il est possible d'éliminer presque totalement nombre d'éléments disgracieux. Même une aberration architecturale peut bientôt devenir le centre d'intérêt de la maison.

Pareillement, si des parents qui ont un enfant différent des autres s'adaptent à ses besoins spécifiques, ils peuvent en faire une des réussites de leur vie. Il faut apprécier chaque enfant pour ses qualités propres et, à cet effet, se concentrer sur ses bons côtés. Au lieu de l'étouffer, encouragez sa créativité et reconnaissez que chaque enfant a droit à la dignité et à l'amour, qu'il est un don précieux de Jéhovah Dieu. — Psaume 127:3-5. **(g94 22/11 p. 12)**

SOUS bien des rapports, la croissance et le développement des enfants sont comparables à ceux des plantes. Il n'est dès lors pas étonnant que la Bible parle de la femme d'un homme comme d'"une vigne fructifère" et qu'elle compare ses enfants à "des plants d'olivier tout autour de [sa] table". (Psaume 128:3.) Tout agriculteur vous dira qu'il n'est pas facile d'assurer la croissance de jeunes plantes, surtout si le climat et l'état du sol ne s'y prêtent guère. De même, dans les "derniers jours" décisifs que nous vivons, il est très difficile d'élever ses enfants pour en faire des adultes équilibrés, craignant Dieu. — 2 Timothée 3:1-5.

2 L'agriculteur n'obtiendra une bonne récolte que si le sol est fertile, l'ensoleillement et l'arrosage suffisants. Il doit non seulement travailler la terre et désherber, mais aussi appliquer des pesticides et apporter encore d'autres soins préventifs. Il lui arrive de traverser des moments pénibles avant de moissonner. Quelle déception lorsqu'une récolte est perdue! En revanche, quelle satisfaction lorsqu'une bonne récolte vient couronner son dur travail! — Ésaïe 60:20-22; 61:3.

3 Une vie humaine réussie, productive, est certainement plus précieuse qu'une récolte agricole. On comprend donc aisément qu'élever convenablement un enfant demandera bien plus de temps et d'efforts que de faire venir une récolte abondante (Deutéronome 11:18-21). Un jeune enfant, planté dans le jardin de la vie, qui se voit apporter avec amour l'eau et la nourriture nécessaires et à qui l'on fixe de saines limites, pourra croître et s'épanouir spirituellement même dans un monde dont les valeurs morales sont gangrenées. Mais s'il est maltraité ou brimé, l'enfant va se dessécher intérieurement et risque de mourir spirituellement (Colossiens 3:21; voir aussi Jérémie 2:21; 12:2). Indiscutablement, chaque enfant mérite une attention personnalisée! **(w94 15/5 p. 10-11)**

17 Les agriculteurs savent que toutes les plantes ne croissent pas dans les mêmes conditions. Chaque plante demande des soins adaptés. De même, chaque enfant est unique et demande une attention, une instruction et une discipline personnalisées. Par exemple, l'air désapprobateur du père ou de la mère suffira à stopper le mauvais élan d'un enfant, tandis qu'un autre aura besoin d'une discipline plus sévère. En revanche, tous vos enfants doivent savoir pourquoi vous ne tolérez pas telle parole ou action, et il vous faut agir de concert avec votre conjoint pour que la discipline soit conséquente (Éphésiens 6:4). Il est très important que les parents chrétiens donnent des conseils clairs qui soient en accord avec les Écritures.

18 Un agriculteur doit planter et cultiver à la bonne période. S'il tarde ou néglige ses plantations, sa récolte

sera médiocre ou nulle. En fin de compte, vos jeunes enfants sont des “plantes” en développement qui demandent une attention personnalisée dès maintenant, et pas seulement le mois prochain ou l’année prochaine. Ne perdez pas de précieuses occasions de favoriser leur croissance spirituelle conformément à la Parole de Dieu et d’arracher les pensées du monde qui peuvent les faire dépérir et mourir spirituellement. Donnez beaucoup de prix aux heures et aux jours que vous avez le bonheur de passer avec vos enfants, car ces moments s’enfuient rapidement. Faites tout pour cultiver chez vos enfants les qualités divines qui les amèneront à devenir des serviteurs fidèles de Jéhovah, menant une vie heureuse (Galates 5:22, 23; Colossiens 3:12-14). Ce n’est pas à quelqu’un d’autre de le faire; c’est votre rôle, et Dieu peut vous aider à réussir dans cette entreprise. **(w94 15/5 p. 14)**

Joy Byers, spécialiste des questions d’agressions d’enfants, dit: “Les coups peuvent tuer un enfant, mais on peut aussi tuer son esprit; c’est ce que risquent de faire des parents par des propos constamment critiques.” “À la différence des hématomes, qui peuvent être constatés et qui disparaissent, écrit une revue éducative, la violence psychologique provoque dans l’esprit et la personnalité d’un enfant des changements invisibles qui altéreront de façon permanente son vécu et ses relations avec autrui.” **(g93 8/2 p.9)**

Même un athlète bien exercé a besoin d’un entraîneur. De la même façon, les jeunes gens ont besoin de leurs parents et de la congrégation pour continuer à marcher dans la lumière. **(w 15/1/93 p. 15)**

Pendant des siècles, on a raconté aux enfants que les cigognes amenaient les bébés. Aujourd’hui encore cet oiseau figure en bonne place sur certaines cartes de félicitations envoyées aux parents à l’occasion d’une naissance. D’où vient donc la légende ? Elle s’inspirerait en fait de deux autres mythes. Il y a bien longtemps de cela, on avait remarqué que les cigognes semblaient apparaître miraculeusement chaque année au même moment. Certains pensaient qu’elles se rendaient en Egypte pendant l’hiver, où elles se transformaient en hommes ; au printemps, elles redevenaient des oiseaux. Ainsi expliquait-on pourquoi les cigognes affectionnent tant les habitations humaines. On avait également remarqué que les cigognes passaient le plus clair de leurs journées à se nourrir dans les marécages, lesquels passaient pour être le lieu où résidaient les âmes des nouveau-nés. Comme en plus les cigognes sont des parents très attentionnés, un peu d’imagination a suffi pour amalgamer réalité et fiction ; c’étaient les cigognes qui amenaient les bébés**. (g 8/1/ 90 p. 16)**

En réalité, vos parents sont sûrement plus instruits que vous. Certes, l’instruction profane fournit de bonnes bases sur lesquelles on peut continuer à construire pendant toute sa vie. Mais il est des choses indispensables qui ne s’apprennent pas sur les bancs de l’école.
Au Ghana, on a coutume de dire: “Un adulte a été enfant, mais un enfant n’a jamais été adulte.” Vos parents possèdent en effet quelque chose que les livres ne peuvent vous procurer: l’expérience de la vie. Avez-vous déjà occupé un emploi, payé des factures, eu la charge de petits enfants ou d’une famille? Voilà autant de domaines dans lesquels vos parents, eux, ont déjà acquis des années d’expérience. **(g89 22/12 p. 14)**

Pour qu’une construction soit bonne, il faut utiliser des matériaux sûrs. Un visiteur africain de passage en Europe avait du mal à croire que certains bâtiments qu’il voyait avaient plusieurs centaines d’années. Il était stupéfait par la solidité des matériaux utilisés pour ces constructions. D’un autre côté, lorsque les bâtisseurs lésinent sur les matériaux, les résultats se révèlent bien souvent catastrophiques, voire fatals. Cela peut être tout aussi vrai en ce qui concerne l’éducation des enfants. **(w89 1/10 p. 28)**

Aux États-Unis, environ 10 % des enfants naissent prématurés, ce qui représente jusqu’à 300 000 enfants par an. Expulsé du ventre de sa mère, le prématuré se retrouve brusquement dans un environnement qu’il n’est pas encore totalement apte à affronter. Il ressemble à un explorateur du Grand Nord qui n’aurait plus ni tente et ni sac de couchage. **(g89 22/2 p. 4)**

Mais qu’y a-t-il de plus important que vos enfants? Leur vie spirituelle est en jeu! Peut-être vous souvenez-vous qu’après l’accident survenu en 1986 à la centrale nucléaire de Tchernobyl (Union soviétique), on a évacué les enfants de la région pour les protéger des radiations. Pareillement, si vous désirez préserver la santé spirituelle de vos enfants, il vous faut les protéger de l’“air” nocif du monde, air qu’exhale très souvent le poste de télévision. — Proverbes 13:20. **(w88 1/8 p. 12)**

Illustrons cela. Un entrepreneur peut disposer des meilleurs plans et des meilleurs matériaux de construction qui soient. Mais qu’adviendrait-il s’il refusait de suivre ces plans, s’autorisant peut-être à les tronquer inconsidérément ou à remplacer les matériaux de qualité par d’autres, de qualité inférieure? Une fois terminé, le bâtiment ne serait-il pas défectueux, voire dangereux? Supposons maintenant que l’entrepreneur suive consciencieusement les plans et emploie des matériaux de qualité. Le propriétaire ne doit-il pas ensuite veiller à maintenir le bâtiment achevé en bon état? N’est-il pas également tenu de laisser en place les matériaux de qualité et de ne pas les remplacer par d’autres, de qualité inférieure?
Dans un sens figuré, les parents sont aussi des constructeurs. Ils souhaitent édifier une belle personnalité chez leurs enfants et, sous ce rapport, la Bible leur fournit le meilleur plan qui soit. Les matériaux de qualité, que les Écritures comparent à “de l’or, de l’argent, des pierres précieuses”, figurent des qualités, telles qu’une foi solide, la sagesse qui vient de Dieu, le discernement spirituel, la fidélité, ainsi que l’amour du Dieu tout-puissant et de ses lois. — 1 Corinthiens 3:10-13; voir Psaume 19:7-11; Proverbes 2:1-6; 1 Pierre 1:6, 7.
De son côté, plus l’enfant grandit, plus il devra veiller à se forger lui-même une belle personnalité. Il lui faudra accepter de se conformer au plan que ses parents ont suivi, la Parole de Dieu, et utiliser les mêmes matériaux de qualité. Si l’enfant qui approche de l’âge adulte ne veut pas agir dans ce sens, ou s’il démolit cette construction de qualité, il sera seul responsable des conséquences funestes de son attitude. — Deutéronome 32:5. **(w88 1/5 p. 3-4)**

19 Quant aux chrétiens qui ont des enfants, ils doivent s'acquitter avec sérieux de leur lourde responsabilité. Loin de considérer leurs enfants comme un obstacle dans leur service pour Jéhovah, ils devraient voir en eux une forme particulière de ce service. Qu'est-ce que cela implique? Prenons un exemple. Lorsqu'un chrétien rencontre une personne qui montre de l'intérêt pour la vérité, il entame avec elle une étude biblique à domicile. Ensuite, il se montre très diligent, retournant voir cette personne chaque semaine, afin de l'aider à faire des progrès spirituels. Les chrétiens ne doivent pas moins se dépenser pour leurs enfants. Dès leur plus jeune âge, ceux-ci ont besoin d'une étude régulière et bien préparée, qui leur permettra de croître sur le plan spirituel et d'apprendre à aimer leur Créateur (2 Timothée 3:14, 15). À la maison, les parents veilleront à leur donner un bon exemple de conduite chrétienne, comme ils le font lorsqu'ils se trouvent à la Salle du Royaume. Ils s'acquitteront chaque fois qu'ils le pourront d'une autre responsabilité: leur donner une formation dans l'œuvre de maison en maison. Ainsi, tout en prêchant aux adultes, les parents chercheront, avec l'aide de Jéhovah, à 'faire des disciples' de leurs enfants. — Matthieu 28:19. **(w88 1/3 p. 26-27)**

Bien sûr, faire la lecture aux enfants, cela prend du temps. Il vous faut prendre du temps pour jouer avec votre bébé, l'observer tandis qu'il explore, tente de nouvelles expériences, cherche, satisfait sa curiosité et stimule sa créativité. Oui, cela prend du temps de remplir son rôle de père ou de mère. Mais il vaut mieux s'y mettre quand les enfants sont petits, car c'est souvent à ce moment-là que le fossé des générations commence à se creuser, rarement à l'adolescence. Robert Keeshan, animateur de télévision bien connu des enfants américains sous le nom de Capitaine Kangourou, illustre comment cela peut se produire:
"Impatiente, en suçant son pouce et en serrant sa poupée contre elle, une petite fille attend que ses parents rentrent à la maison. Il lui tarde de leur raconter ce qu'elle a fait en jouant avec le sable. Elle est tout excitée à la pensée de leur faire partager les moments passionnants de sa journée. Enfin, les voilà qui arrivent, exténués après une dure journée de travail. La petite est souvent interrompue par ces mots: 'Pas maintenant, ma chérie. Je suis occupé; va regarder la télé.' Voilà les mots les plus souvent répétés dans de nombreux foyers: 'Je suis occupé; va regarder la télé.' Pas maintenant; quand alors? 'Plus tard.' Mais plus tard signifie bien souvent jamais (...).
"Les années passent et l'enfant grandit. Ses parents lui offrent des jouets et des vêtements. Ils lui paient des habits 'griffés' et une chaîne stéréo, mais ils ne lui donnent pas ce qu'elle désire le plus: leur temps. Elle a quatorze ans. Un jour, elle est en larmes, quelque chose ne va pas. 'Chérie, qu'est-ce que tu as? Dis-le-moi, je t'en prie.' Mais il est trop tard. Bien trop tard. L'amour s'est envolé (...).
"Quand nous disons à un enfant: 'Pas maintenant, plus tard', 'Va regarder la télé', 'Ne me pose pas tant de questions', nous lui refusons la seule chose qu'il nous réclame, notre temps. Quand nous ne lui manifestons pas notre amour, ce n'est pas que nous ne voulons pas prendre soin de lui. En réalité, nous sommes bien trop occupés pour aimer un enfant."
C'est vrai, aimer son enfant, cela prend du temps. **(g87 22/5 p. 10)**

Si nos enfants doivent 'se mettre à désirer ardemment' les choses spirituelles, c'est qu'ils n'ont pas pour elles un désir naturel. Il se peut que nous ayons à faire naître ou croître en eux ce désir. Cependant, comme nous le montre ce texte, leur salut est en jeu. De même que les enfants doivent apprendre à aimer la nourriture saine pour pouvoir devenir des adultes en bonne santé, de même ils doivent apprendre à apprécier la nourriture spirituelle afin de 'grandir pour le salut'. **(w86 1/8 p. 27)**

En effet, c'est quand le sol est riche et l'atmosphère propice qu'une plante pousse le mieux; de même, un enfant s'épanouira spirituellement dans une ambiance heureuse. Cependant, pour que cette ambiance règne, il est nécessaire que les membres de la famille passent du temps ensemble. Parents, faites-vous en sorte qu'il en soit ainsi et qu'il y ait un dialogue au sein de la famille? Avez-vous arrêté une règle de conduite en ce qui concerne la télévision? La détente? Le choix de la musique? L'étude familiale? Ou d'autres activités spirituelles? Quelle est l'ambiance pendant les repas pris en commun? Dans beaucoup de foyers, par exemple, c'est le repas du soir qui offre le plus de chances de voir la famille réunie. Il fournit l'occasion de discuter de ce qui s'est passé dans la journée, d'avoir des conversations détendues et de plaisanter un peu. Voilà qui peut être bénéfique à chacun. **(w86 1/8 p. 28-29)**

Votre bébé a aussi des besoins affectifs. Vous-même, vous voulez être aimée et rassurée, n'est-ce pas? Les bébés ressentent les mêmes désirs, mais avec une force exceptionnelle. Comment pouvez-vous combler ces besoins? Par le toucher: en prenant dans vos bras, en embrassant et en caressant votre enfant. Le docteur Eleanor Hamilton déclara: "Le bébé qui crie pour réclamer un contact physique réclame la satisfaction d'un besoin aussi primordial que celui d'être nourri, changé et de faire son rot." Le priver de ce contact essentiel, c'est "comme si on condamnait le bébé au cachot". **(g82 8/12 p. 18)**

Le mal causé aux enfants par de tels mauvais traitements, qu'ils soient physiques ou émotifs, peut obséder plus tard les parents qui les ont infligés. Imaginez ce qu'un père, peu enclin à montrer de l'affection naturelle à ses enfants, a dû ressentir lorsque son fils, en âge d'aller au collège, lui a dit "que s'il lui fallait recommencer sa vie, il aimerait être un ours en peluche: de cette manière au moins, on le serrerait dans les bras". **(g81 8/11 p. 14)**

Enervé, un petit garçon attend avec impatience l'arrivée du samedi. Son père va l'emmener au zoo. Toute la semaine, il n'a pensé qu'à cela : au phoque qui file dans l'eau, aux énormes éléphants qu'il va nourrir de cacahuètes, aux rugissements terrifiants des lions lorsque le gardien viendra les nourrir. Il n'en peut plus d'attendre. Les jours passent, lentement, puis arrive enfin le samedi. Et voilà que son père lui dit : " Il y a un imprévu. Je n'ai pas le temps de t'emmener au zoo. " L'enfant s'assoit dans sa chambre pleine de jouet coûteux, décomposé, les yeux emplis de larmes, tant il se sent abandonné. Les années ont passé. Notre garçon a grandi. Il s'est marié et a, à son tour un fils. Il va l'emmener au zoo ; mais le jour venu, il lui dit : " Il y a un imprévu. Je n'ai pas le temps de t'emmener au zoo ". En quittant son domicile, il songe qu'il lui faudra

rapporter un jouet à son fils, puis il consacre toute son attention sur l'affaire sérieuse qu'il est en train de traiter. Les années ont encore passées. Nous le retrouvons âgé, seul. Mais voilà qu'aujourd'hui son fils doit lui rendre visite. Rien qu'à cette pensée, ses yeux brillent de joie. Le téléphone sonne. C'est son fils, qui lui dit : " J'ai un imprévu. Je n'aurai pas le temps de passer te voir. " Lentement le vieillard raccroche le combiné, les yeux humides. Il prend un journal et le tient devant lui, mais il ne voit rien, à cause des larmes. Son esprit revient des années en arrière, et il croit réentendre la fameuse formule : " Il y a un imprévu. Je n'ai pas le temps. " Le plus beau cadeau que vous puissiez offrir a vos enfants, c'est vous ! **(g 22/12/ 80 p. 5)**

Questionnerez-vous vos petits copains ? Cela aurait des résultats peu enviables : leur attitude fait penser à celle d'un petit enfant à qui on a fait un cadeau d'un objet assez complexe, une montre par exemple ; par curiosité, l'enfant désire savoir l'origine du tic-tac de la montre et pourquoi les aiguilles tournent ; il ouvre donc la montre et se met à tripoter à l'intérieur ; quel en est le résultat ? Sa montre est détériorée, car s'il est capable de l'ouvrir et même de la démonter il n'a pas la sagesse, la connaissance nécessaire pour la remonter ; les autres enfants de son âge ne le savent certainement pas non plus. Il est donc important pour des enfants de communiquer avec leurs parents, au lieu de trouver conseils auprès de camarades **(w 15/5/73 p. 311)**

Parents si vous voulez savoir ce que pensent vos enfants de la guerre, de la drogue et du sexe écoutez ce qu'ils chantent ! **(w 15/1/72 p. 35)**

13 Il ne fait aucun doute qu'être de bons parents est une occupation à temps complet. Il n'y a pas de raccourci lorsqu'il s'agit d'élever des enfants. On a dit que celui qui dresse des chiens pour aveugles doit faire preuve d'une patience sans limite. Dans tout ce qu'il apprend au chien, il doit se montrer affectueux et jamais brutal. Quand un chien apprend bien, il est toujours récompensé par une tape d'approbation, par quelques paroles agréables ou par une petite friandise dont il raffole. Il ne faut jamais laisser passer une faute, mais la corriger immédiatement. Il arrive parfois que des adultes s'intéressent davantage et accordent plus de soins à l'éducation d'un animal qu'à celle de leurs enfants. Pour un chrétien, il n'y a rien de plus important que l'éducation de ses enfants. S'il faut une patience sans limite pour dresser un animal, en faudra-t-il moins pour instruire un enfant ? Si l'animal doit être dressé avec affection et jamais avec brutalité, que dirons-nous donc des enfants que nous avons peut-être la responsabilité d'élever dans le présent système ? Si un animal apprécie un geste ou une parole d'approbation, qu'en est-il des enfants que nous instruisons ? Et s'il ne faut pas omettre de corriger les fautes commises par un animal, ne doit-il pas en être de même des erreurs des enfants ? **(w71 1/10 p. 595)**

On a trouvé dans une Bible une coupure de journal vieille de plus de cent ans. On peut y lire quelques lignes dont l'auteur ou l'origine ne sont pas indiqués, mais qui, avec les années, ont pris une très grande signification ; les voici : « A dix ans, un garçon pense que son père connaît beaucoup de choses ; à quinze ans, il en sait autant que lui ; à vingt temps, il en sait deux fois plus que lui ; à trente ans, il est disposé à accepter ses conseils ; à quarante ans, il commence à croire qu'après tout son père sait quelque chose ; à cinquante ans, il se met à rechercher ses conseils ; et à soixante ans, -- après la mort de son père, -- il pense que celui-ci était l'homme le plus intelligent qui ait jamais existé. » Il faut de nombreuses années aux enfants pour se montrer reconnaissants envers celui qui a tant fait pour leur vie dans le présent monde. Vos parents auraient pu vous abandonner après votre naissance et vous confier à quelqu'un d'autre qui vous aurait nourri, hébergé et instruit. **(w 1/11/70 655 § 27)**

3 Pourquoi ne pas considérer la chose de cette façon? En tant que parents, vous envoyez vos enfants à l'école afin qu'ils apprennent à lire, à écrire et à faire de l'arithmétique; vous vous attendez à ce qu'ils comprennent ces sujets compliqués, n'est-ce pas? Réfléchissez alors. S'ils peuvent apprendre des choses aussi difficiles dans leur jeune âge, ne devraient-ils pas être également capables d'apprendre une présentation pour l'activité de maison en maison et progressivement être à même de participer aux visites et aux études bibliques? Est-ce là trop demander à vos enfants? Non, vraiment pas, bien que cela exige que vous, parents, les enseigniez et les formiez. **(km 9/70 p. 3)**

L'instinct sexuel est une force très puissante. Accorder aux jeunes l'occasion de subir cette force d'attraction avant qu'ils aient appris quels sont leurs droits et leurs devoirs à cet égard, équivaut à le mettre au volant d'une voiture très puissante et à les faire conduire sur une route à grande circulation, sans se soucier s'ils savent conduire ou connaissent les droits des autres usagers de la route. Peu importe si ce monde " dégourdi " voit d'un oeil très tolérant l'impureté sexuelle ; quant à nous, nous devons nous rappeler, et rappeler continuellement à nos enfants, que nous recherchons la faveur divine et la vie, et non l'approbation du monde et la mort. **(bi 8/64 p. 9)**

L'ignorance de l'homme est si immense et si étendue dans un si grand nombre de domaine qu'elle défie toute description. Nous pouvons à juste titre être fiers d'avoir creusé ici et là quelques petites oasis de connaissances ; par-ci, par-là, nous avons allumé de petites lampes qui sont des îlots de lumière dans l'immense étendue d'obscurité. Même si nous pouvions faire pénétrer dans un seul cerveau toutes les connaissances accumulées à travers les âges, le possesseur de ce cerveau serait encore un homme ignorant. Il y a même de forte chances qu'il serait plus conscient de son ignorance que nous qui possédons des connaissances bien moindres que les siennes. Puisque les adultes n'ont aucune raison de se vanter de leur savoir, serait-il raisonnable qu'un enfant s'enorgueillisse, alors qu'il sait encore moins qu'eux ? **(bi 1/ 63 p. 8)**

Bien des pères auraient moins de vers à tirer du nez de leurs fils si de temps à autre ils le sortaient au jardin pour chercher des vers de terre puis l'amenaient avec eux à la pêche. **(bi 12 bis/ 62 p. 11)**

Les parents du monde animal se donnent beaucoup de peines à élever leurs petits, pour leur apprendre à échapper aux dangers. Prenez par exemple, une biche et son faon. Que sait son petit du méchant lion des

montagnes et des moyens d'échapper à ses griffes ? Pratiquement, rien. Mais Jéhovah a mis dans la biche assez de sagesse pour lui faire enseigner les moyens de survie. Instinctivement, l'animal montre à son petit la façon d'échapper aux dangers. Sa première règle est l'obéissance aveugle aux ordres. Quand le danger menace la mère commande au faon de ne pas faire le moindre mouvement. Bien camouflé et parfaitement immobile, le petit échappe aux yeux de ses ennemis. Le lion pousse des rugissements pour l'effrayer et lui faire trahir sa cachette. Peut-être pour le faon, serait-il plus sage de se dresser d'un bond et de se sauver à toute vitesse. Mais croyez-vous qu'il irait bien loin avant que le fauve affamé ne bondisse sur lui ? Non, il n'irait pas loin. Mais le faon obéit à sa mère en restant immobile jusqu'à ce que tout danger soit passé. Puis la mère revient lui indiquer qu'elle lui donne la permission de bouger. Alors le petit, tout heureux d'être en vie, fait des cabrioles. La mère lui donne un coup de langue affectueux pour avoir fait preuve d'obéissance. En effet l'obéissance signifie la vie, la désobéissance la mort. **(bi 8/61 p.25)**

Les arbres d'un littoral balayé par le vent grandissent dans la direction où souffle le vent. De même, les jeunes gens subissent l'influence de l'instruction qu'ils reçoivent. ...Les jeunes gens modernes sont probablement à la fois les mieux instruits et les moins éduqués de l'histoire. Ils sont instruits dans la sagesse du monde mais non dans la sagesse divine. Goethe, célèbre poète Allemand, appela la Bible " le fondement et l'instrument de l'éducation " qui permet de " former des hommes vraiment sages ". Thomas Jefferson abonda dans le même sens lorsqu'il affirma que l'étude de la Bible " produit de meilleurs citoyens, de meilleurs pères et de meilleurs maris. (...) La Bible, dit-il fait les meilleurs hommes et les meilleures femmes du monde. " **(g 8/7/61 p. 5)**

Si les parents manquent de compréhension, l'enfant sera rancunier et refusera de coopérer. Supposons qu'une femme essaie de faire plaisir à son mari en lui préparant son plat préféré mais que, par malheur, celui-ci brûle. On peut juger des sentiments de l'épouse si, en entrant, son époux s'exclame : "Quoi ! Encore une fois ? Mais tu ne sais donc rien faire de bon ?" Elle se dirait sans aucun doute : "C'est la dernière fois que j'essaye de liu faire plaisir !" Elle éprouverait du ressentiment à son égard parce qu'il n'a tenue aucun compte de ses sentiments à elle. S'il l'avait prise dans ses bras en disant : "Chérie, quelle déception pour toi !", cette sollicitude aurait dissipé son dépit comme par enchantement et elle se serait promis de faire mieux la prochaine fois. Les enfants réagissent de la même manière. On accomplit beaucoup plus si on apprécie leurs sentiments que si on s'en moque. **(g61 8/11 p.5)**

Les enfants n'ont pas d'expérience et n'ont pas la force nécessaire pour résister aux pressions de ce monde. Ils sont comme des avions puissants qui ont besoin d'être guidés ou dirigés. Mais si ils ne le sont pas, ils sont alors comparables à un supersonique dans les mains d'un enfant sans expérience pour maîtriser cet engin.

Les enfants doivent se soumettre à l'autorité de leurs parents. Nous n'allons pas essayer de faire rentrer une grosse boite d'allumette dans une petite ; pareillement ce n'est pas au parent à se soumettre aux règles de leurs enfants. **(g61 8/11 p.5)**

Une correction judicieuse doit être constructive, c'est-à-dire, elle doit édifier et instruire. Pour cela, il faut connaître les raisons du comportement de l'enfant. Si votre voiture se comporte de façon bizarre, vous ne vous mettez pas à taper dessus et à tout casser sous prétexte de remédier au mal. Vous cherchez la cause de l'anomalie. Les parents doivent avoir pour leurs enfants au moins autant d'égards que pour leur voiture. Il faut déterminer la cause de la difficulté pour pouvoir y remédier. **(g61 8/11 p.5)**

Qu'est-ce qui est plus important aujourd'hui pour les enfants : d'avoir un bon compte en banque s'évaluant en francs épargnés, ou bien d'avoir un bon compte auprès de Jéhovah s'évaluant en vie sauvées ? **(bi 2/60 p. 10)**

On entend dire parfois : " Mons fils est né dans la vérité ". Personne n'est jamais né dans la vérité, car le cerveau du nouveau-né est vide. **(bi 2/60 p. 9)**

L'on ne peut dire que les enfants soient patients par nature et qui ne s'en est rendu compte en entendant les cris à fendre les oreilles de bébés qui devaient attendre pour recevoir ce qu'ils désiraient ! Pour eux l'attente n'existe pas. Quand ils veulent quelque chose, ils doivent le posséder, non pas dans une année ou dans un mois, mais immédiatement. Les enfants vivent pour le présent et non pour le futur. C'est dans cette conception que réside toute la différence entre une perspective prématurée de la vie et une perspective conçue de façon réfléchie. Un adulte mûr établira des plans pour l'avenir et il est prêt à attendre patiemment jusqu'à leur réalisation. Mais il n'en est pas ainsi pour les enfants qui ne pensent pas en fonction du futur. Beaucoup d'adultes se conduisent comme les enfants. Quand ils veulent quelque chose, ils doivent l'avoir tout de suite, sans aucun délai. Les enfants nous fournissent un bon exemple de cette attitude. L'enfant à qui l'on accorde tout ce qu'il réclame n'apprécie pas ce qu'il reçoit. Mais qu'il languisse après un jouet et peut-être même qu'on exige de lui de menues besognes pour l'obtenir en échange, l'objet aura plus de valeur à ses yeux. L'exemple vaut également pour un garçon qui travaille et économise pour s'acheter une bicyclette. Il en éprouvera une plus grande joie, l'appréciera mieux, en prendra un plus grand soin que celui qui a acquis la sienne sans fournir aucun effort et sans avoir à la désirer. Le principe qui veut que l'attente rehausse les valeurs peut être appliqué au mariage. Ceux qui ont connu de longues fiançailles ont plus de chances d'être heureux que les autres. Leur mariage aura plus de prix à leurs yeux. Comment un couple qui ne s'est connu que quelques heures voire quelques jours ou quelques mois, pourrait-il avoir la même appréciation de son union qu'un couple fiancé pendant une année ou deux. Il peut sembler étrange de dire qu'attendre est une exigence divine, mais c'en est une. Depuis bien longtemps, Dieu a demandé à des humains d'attendre. Noé, Abraham. Aujourd'hui, il nous est aussi demandé d'attendre l'accomplissement de promesses divines. **(bi 10/58 49)**

Vous est-il jamais arrivé de vous trouver ignominieusement étendu sur les genoux paternels, braillant sous les effets d'une fessée bien administrée ? Si oui, vous

êtes probablement considéré comme un vestige vivant d'une ère révolue... Ne vous est-il jamais arrivé de visiter un foyer dans l'espoir de vous entretenir avec les membres adultes de la famille puis de devoir renoncer à toute conversation à cause du tapage de l'enfant - oui ! Parfois d'un seul - qui vous empêche même de penser ? Si oui, sans doute à ce moment là vous seriez vous déclaré partisans fervent du châtiment corporel. Les parents qui tolèrent chez eux pareil chahut, qui permettent à leurs enfants de faire d'eux (et de leurs amis s'il leur en reste) les victimes de leurs caprices et de leurs accès de mauvaises humeur, tout en leur trouvant des excuses et en les considérant comme de petites merveilles, ces parents là méritent ce qu'ils récolteront. Le père ou la mère qui désire que ses enfants comprennent qu'ils ne peuvent être heureux et aimés que s'ils sont bien élevés, doit les châtier. **(g 22/ 11/57 p. 9)**

Voyons comment certains animaux élèvent leurs petits. Quand les animaux instruisent leurs petits, ils les savent incapables d'entreprendre immédiatement de grandes choses. Ils leurs font faire les premiers pas dans ce que l'on pourrait appeler un jardin d'enfants animal et les instruisent par degrés. Les hirondelles rustiques attrapent les insectes au vol. C'est trop difficile pour leurs petits. Les parents vont donc capturer les insectes, reviennent planer autour du nid et laissent tomber leur proie. A la vue des bestioles sans vie tombant lentement les oisillons s'élancent du nid pour les rattraper. Bientôt, eux-mêmes sont capables de happer des insectes au vol. Après le sevrage de ses petits, la renarde apporte souris et autre butin au terrier. Plus tard, elle laisse ses captures à l'entrée. Puis, à mesure que la jeune famille grandit, elle pose sa proie de plus en plus loin du terrier pour apprendre aux renardeaux à aller chercher leur menu quotidien. Lorsque leur éducation est presque achevée, elle cache la nourriture, sous des feuilles par exemple, obligeant ses petits à exercer leur odorat et leur vue. Dans ce cas, comme en beaucoup d'autres, plus les jeunes apprennent, plus la charge des parents s'allège. Enfants, il en est de même pour vous. Plus vous deviendrez capables, moins vous serez surveillés par vos parents. Mais existe-t-il une discipline dans la forêt ? Les animaux doivent être partisans des anciens usages et n'ont certainement pas lu les livres modernes sur la psychologie de l'enfance, car ils battent leurs petits. Une tigresse était agacée par les inlassables coups de pattes d'un de ses petits. Elle essaya des les supporter, mais brusquement, elle prit la tête du jeune taquin dans sa gueule et le secoua, à la grande stupéfaction de ce dernier, qui poussait des cris plaintifs. Votre maman ne vous a certainement jamais pris dans la bouche, mais elle vous a probablement secoués, lorsque malgré ses avertissements, vous avez persisté à l'agacer. Les faons désobéissent rarement et, s'ils désobéissent en bougeant, les sabots maternels se chargent de les rappeler à l'ordre. N'avez-vous jamais reçu une correction pour avoir été trop entreprenants, pour avoir, dans vos jeux, fait quelque chose de dangereux aux yeux maternels ? Dans ce cas, vous avez un compagnon d'infortune. Un ourson, était en captivité avec sa mère. Il y avait un arbre dans la cage. Le petit indiscipliné s'aventurait sur les petites branches où sa mère ne pouvait le suivre. A la première occasion, elle l'attrapa et lui administra une correction mémorable, qui lui fit pousser des cris perçants. Par la suite, l'ourson entreprenant évitait les petites branches. Un jour, une ourse vint, accompagnée de deux oursons. Mais avant d'aller vers les ours adultes, en train de manger, elle fit monter ses deux petits dans un arbre. L'un d'eux redescendit, mais la mère accourut et, d'un coup de patte, l'envoya rouler à terre. Il se hâta de regrimper sur l'arbre. Les deux oursons attendirent la fin du repas de leur mère et son retour au pied de l'arbre d'où elle leur fit signe de redescendre. Elle a corrigé son petit ; le châtiment ne tua pas ce dernier, il le sauva de la mort. S'il s'était approché des ours en train de manger, il risquait de se faire tuer par un mâle méchant. Il n'y a pas de jeunes criminels dans le règne animal parce qu'il n'y a pas de femelles délinquantes. Elles ne gâtent pas leurs petits, et ne craignent pas de donner des coups de patte pour les préserver. Elles donneraient leur vie pour sauver leurs petits, comme vos parents donneraient la leur pour vous. Dans les bois, la première erreur est souvent la dernière. S'ils n'obéissaient à leurs mères, les jeunes animaux rebelles risqueraient de composer le plat principal du menu d'un ennemi et d'aboutir dans son estomac. Pour eux il vaut mieux être battus que d'être mangés. **(bi 6/54 p. 22)**

21 Il va de soi que vos parents sont naturellement en droit de vous fixer des principes supplémentaires. Supposez un instant que votre maison soit peinte de couleurs choquantes ou que la combinaison de ces couleurs soit étrange; les gens ne finiront-ils pas par se demander si vos parents sont sains d'esprit? Imaginez encore que votre maison soit négligée et qu'elle commence à se délabrer; aura-t-on alors du respect pour son propriétaire? Or, plus que la maison, vous représentez vos parents. Vous portez leur nom et, de même que vos actes et vos paroles peuvent honorer vos parents ou leur faire honte, ainsi en va-t-il de votre apparence extérieure. Chose plus importante encore, si vous prétendez être l'un des serviteurs de Dieu, vous en êtes également l'un des représentants. Votre aspect extérieur est-il à la hauteur de vos prétentions? **(yy chap. 7 p. 57)**

14 Quand leur fils ou leur fille manifeste le désir d'une plus grande indépendance, que doivent faire les parents? Ce désir est comme un ressort que vous tiendriez comprimé dans la main. Lâchez-le brusquement, et il s'échappera malgré vous et partira dans n'importe quelle direction. Si vous le retenez trop longtemps, vous vous fatiguerez, et il s'affaiblira. Mais si vous le relâchez progressivement en en contrôlant la détente, il se détendra tout en restant à sa place. (…)
16 De même, les parents devraient accorder aux jeunes gens une certaine marge d'indépendance, qui ira en augmentant progressivement au fur et à mesure qu'ils approcheront de l'âge adulte, et leur laisser prendre de plus en plus de décisions personnelles, sous leur direction et leur surveillance évidemment. Quand des difficultés se présentent, les parents devraient chercher à en comprendre la cause, afin d'éviter de faire un drame de choses qui n'en valent pas la peine. Souvent, ce n'est pas que l'adolescent cherche délibérément à se rebeller contre ses parents, mais plutôt à obtenir une certaine indépendance sans savoir très bien comment s'y prendre. Les parents peuvent donc se tromper et ne pas aborder le vrai problème. Si l'affaire n'est pas trop grave, passez outre, sinon, soyez

ferme. Évitez ‘d’arrêter au filtre le moustique’ ou ‘d’avaler le chameau’. — Matthieu 23:24. **(fl chap. 11 p. 151-152)**

Douleur secrète : La mère : « Que t’a donc dit ton père quand tu as cassé son bâton de golf ? » Le fils : « Dois-je laissé de côté les jurons ? » La mère : « Naturellement. » Le fils : « Alors, il n’a rien dit du tout. » **(Consolation n°91 Mai 1941 page 16)**

Un jeune est comme une flèche sur un arc, il faut les orienter, les diriger pour atteindre un but.

Il faut bien appuyer sur un tampon (ou décalcomanie) pour bien imprimer le dessin, de même il faut bien appuyer sur les principes chrétiens pour que les enfants s’imprègnent de la conduite chrétienne.

Si on met un tuteur (Jéhovah), l’arbre (l’enfant) peut pousser droit, mais ce n’est pas sûr. Par contre les liens (les lois de Dieu) plus le tuteur maintiendront assurément l’arbre dans la bonne direction : cela est le reflet de l’éducation parentale, en s’occupant et en veillant constamment sur les enfants.

Si notre enfant a gravement été accidenté, heurté par une voiture, nous allons certainement donner ou accorder plus de temps à notre enfant, passer plus d’heure, voire des journées entières avec lui, n’est-ce pas ? Pareillement, journellement nos enfants sont agressés par ce mauvais système de chose et c’est maintenant qu’ils ont besoin que nous leur accordions du temps voir plus de temps.

A la pente, les courges ont ; les enfants choisissent souvent la voie la plus facile.

On ne voit pas grandir un arbre que l'on regarde tous les jours.

L'enfant apprend ce qu'il doit vivre …
Si un enfant vit avec de la critique, il apprend à condamner.
Si un enfant vit avec de l'hostilité, il apprend à se battre.
Si un enfant vit avec de la honte, il apprend à se sentir coupable.
Si un enfant vit avec de la tolérance, il apprend la patience.
Si un enfant vit avec du ridicule, il apprend la timidité.
Si un enfant vit avec des encouragements, il apprend la confiance.
Si un enfant vit avec l'honnêteté, il apprend la justice.
Si un enfant vit en sécurité, il apprend la foi.
Si un enfant vit avec de l'approbation, il apprend à s'aimer lui-même.
Si un enfant vit avec de l'acceptation et de l'amitié, il apprend à trouver l'amour dans le monde.

ENFER

Au crépuscule nous étions à Hanaiapa, sur la jetée, et nous discutions avec quelques-uns des habitants de l'île à la lumière d'une lampe. Nous en sommes venus à parler de l'enfer. "Supposez que vous ayez un enfant très méchant. Feriez-vous un feu pour l'y jeter?" leur avons-nous demandé. "Non!" ont-ils répondu. "Alors, Dieu ferait-il souffrir ses enfants éternellement dans le feu?" Quatre femmes et un homme ont été particulièrement intéressés par l'"invitation" pleine d'amour de Dieu à vivre sur la terre où 'les méchants ne seront plus' parce qu'ils auront été détruits pour toujours; ils ne seront donc pas tourmentés éternellement. — Psaume 37:10. **(w86 15/10 p. 27-28)**

Que penseriez-vous de parents qui séquestreraient leurs enfants pendant des jours, voire les tortureraient? Vous seriez certainement révolté par de telles actions. Ne le seriez-vous pas pareillement par un dieu qui tourmenterait éternellement ses enfants dans le feu? **(g86 8/8 p. 19)**

Ainsi, pour montrer le côté déraisonnable de la doctrine du feu de l'enfer, quelques-uns ont demandé à leur interlocuteur ce qu'il penserait d'un père ou d'une mère qui punirait son fils désobéissant en lui tenant la main dans le feu. **(w85 15/2 p. 29)**

Avez-vous déjà assisté à une séance de torture ? Nous souhaitons que non. La torture délibérée est un acte ignoble. Mais que dire d'une torture qui serait infligée par Dieu ? Pouvez-vous imaginer une chose pareille ? Pourtant, c'est exactement à cela que revient l'enfer de feu, une doctrine officielle de nombreuses religions.
Imaginez un instant l'horrible scène suivante : un homme est en train de griller sur une plaque de métal chauffée au rouge. Ses souffrances sont atroces, il crie et demande miséricorde, mais personne ne l'écoute. Le supplice dure des heures, des jours, sans fin !
Quel que soit le crime qu'il a commis, votre cœur ne serait-il pas troublé par ses supplications ? Et que penseriez-vous de l'homme qui a ordonné qu'il soit torturé ? Peut-il s'agir d'un homme bon ? Difficilement ! Un homme bon est miséricordieux et il sait éprouver de la pitié. Un père qui aime ses enfants va peut-être les punir, mais en aucun cas il ne va les torturer !
Pourtant, de nombreuses religions enseignent que Dieu torture éternellement les pécheurs dans un enfer de feu. Elles prétendent que cela fait partie de la justice de Dieu. Si cela est vrai, qui a créé ce lieu terrible de tortures éternelles ? Et qui est responsable des souffrances horribles qui y sont infligées ? Les réponses sont simples. Si un tel endroit existait vraiment, c'est bien Dieu qui l'aurait créé, et c'est lui qui serait responsable de ce qui s'y passe.
Cette idée vous semble-t-elle acceptable ? La Bible dit que " Dieu est amour ". (1 Jean 4:8.) Un Dieu d'amour peut-il infliger des tortures que même des hommes ayant un peu de cœur trouvent révoltantes ? Certainement pas ! **(T-74 p. 2-3)**

ENNUI

Exige beaucoup de toi-même et attends peu des autres. Ainsi beaucoup d'ennuis te seront épargnés. *Confucius*

L'ennui qu'éprouve l'homme qui accomplit un travail nécessaire mais peu intéressant n'est rien à côté de l'ennui qui l'accable lorsqu'il n'a aucune occupation constructive. Cet ennui ressemble à l'ancien supplice par l'eau : les minutes tombent goutte à goutte sur l'esprit jusqu'à ce que la santé soit compromise. **(g 22/ 3/64 p. 28)**

ENSEIGNER

Un verset est un beau fruit mûr ; sans recherches on ne fait que mordre dans la peau ! Mais si nous disséquons le verset au travers de recherches nous mordons le fruit jusqu'à la pulpe pour se régaler du parfum, du goût, de son hydratante fraîcheur.

À propos de la valeur psychologique du Sermon sur la montagne prononcé par Jésus, le psychiatre James Fisher a dit: "Si vous preniez l'ensemble des articles où les psychologues et les psychiatres les plus qualifiés traitent d'hygiène mentale, si vous en éliminiez toute littérature, tout détail superflu, et si vous faisiez exprimer en termes concis par les plus grands poètes cette somme de connaissances scientifiques, vous n'obtiendriez qu'un aperçu aussi maladroit qu'incomplet du Sermon sur la montagne. Encore souffrirait-il grandement de la comparaison." — *A Few Buttons Missing*, page 273. **(g91 22/11 p. 6)**

19 Un chirurgien, un menuisier ou n'importe quel autre ouvrier deviendra plus habile encore s'il étudie constamment et met en pratique la connaissance acquise. Il en va de même des ministres chrétiens. N'est-il donc pas très important que tout Témoin de Jéhovah fasse des efforts pour devenir un enseignant de la bonne nouvelle toujours plus habile? Puisqu'il s'agit de l'œuvre de Jéhovah, elle devrait en outre faire l'objet de nos prières sincères. Soyons assurés que si nous recherchons l'aide et la direction de Dieu, celui-ci bénira notre ministère accompli avec zèle. L'apôtre Jean a dit: "Quoi que nous demandions, nous le recevons de [Jéhovah Dieu], parce que nous observons ses commandements et que nous pratiquons les choses qui sont agréables à ses yeux." — I Jean 3:22. **(w85 1/8 p. 20)**

13 Comment montrer à ceux que nous instruisons pourquoi il est sage d'obéir aux lois divines? Nous pourrions illustrer cela en comparant ces lois à des panneaux portant l'inscription "Entrée interdite". S'il est vrai qu'un tel écriteau est par nature dissuasif, il n'en demeure pas moins que lorsqu'il indique la raison de l'interdiction il est plus facile de s'y soumettre. Par exemple, s'il lit "Entrée interdite — courant à haute tension", alors même celui qui serait enclin à passer outre s'y pliera plus facilement, car il sera conscient du danger. **(w84 1/11 p. 15)**

Un bébé a besoin de plus d'attention au début : il faut bien l'emmitoufler si on ne veut pas qu'il prenne froid. Il en va de même pour un étudiant de la Bible. Au début, nous devons l'assister.

Une mère ne va pas enfoncer de grandes quantités de nourriture dans la bouche d'un petit mais le faire à petite dose.

Ce n'est pas le facteur qui compte mais la lettre.

ENTERREMENT

Nous voyageons tous dans un train, en direction de la vie éternelle. Et dans ce train certains s'endorment après avoir voyagé de nombreuses années. D'autres dans ce même train restent éveillés. Mais quand ce train entrera en gare, ceux qui se sont restés éveillés et ceux qui se sont endormis profiteront ensemble de la destination de ce train, la vie éternelle sur la terre. **(Discours d'enterrement d'un membre du collège central).**

Quand tu es né, tu pleurais et tout le monde souriait autour de toi. Tache, quand tu mourras, de sourire et que tout le monde pleure. **(Proverbe arabe)**

[7] La bonté nous rend prévenants envers les autres, elle nous pousse à aller au-devant de leurs désirs légitimes. Prenons un exemple: Jacob (Israël) demanda à son fils Joseph d'exercer la bonté de cœur envers lui en ne l'enterrant pas en Égypte. Bien qu'ils aient dû acheminer son corps jusqu'à un lieu fort éloigné, Joseph et les autres fils de Jacob "le transportèrent donc au pays de Canaan et l'ensevelirent dans la caverne du champ de Macpélah, champ qu'Abraham avait acquis d'Éphron, le Hittite, en possession de sépulture, en face de Mamré". (Genèse 47:29; 49:29-31; 50:12, 13.) S'inspirant de cet exemple, une famille chrétienne ne devrait-elle pas, tout en prenant en compte les exigences bibliques, se laisser guider par la bonté de cœur et respecter les volontés d'un de ses membres pour ce qui est de son enterrement? **(w91 15/7 p. 19-20)**

EPREUVE

Les aigles dans la tempête !
Saviez-vous que l'aigle sait quand une tempête s'approche et cela bien avant que celle-ci n'éclate. Alors l'aigle vole vers un endroit élevé et attend que les vents arrivent. Quand la tempête frappe, il déploie ses ailes de façon à ce que le vent l'emporte vers le haut et l'élève au-dessus de la tempête. Pendant que la tempête fait rage en dessous, l'aigle s'élève au-dessus de celle-ci. L'aigle ne fuit pas la tempête, il l'utilise simplement pour s'élever plus haut Il monte avec les vents qui apportent la tempête.
Quand les tempêtes de la vie nous tombent dessus - et tôt ou tard nous en faisons tous l'expérience - nous pouvons nous élever au-dessus de celles-ci en réglant nos esprits et notre croyance sur Dieu. Les tempêtes n'ont pas à venir à bout de nous. Nous pouvons permettre au pouvoir de Dieu de nous soulever au-dessus d'elles. Dieu permet l'échec et le désappointement dans nos vies. Nous pouvons nous élever au-dessus de la tempête. Rappelons-nous, ce ne sont pas les fardeaux de la vie qui nous abaissent, mais notre façon de les prendre. La Bible dit, "Ceux qui placent leur confiance dans le Seigneur renouvelle leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles." (Isaïe 40:31) **(Internet)**

La Valeur d'un billet de 20.00 $
Un conférencier bien connu commence son séminaire en tenant bien haut un billet de 20.00 $.
Il demande aux gens : - Qui aimerait avoir ce billet ? Les mains commencent à se lever. Alors il dit : - Je vais donner ce billet de 20.00 $ à quelqu'un de vous, mais avant laisser-moi d'abord faire quelque chose avec. Il chiffonne alors le billet avec force et il demande : - Est-ce que vous voulez toujours de ce billet ? Les mains continuent à se lever.
Bon, d'accord, mais que se passera-t-il si je fais cela. Il jette le billet froissé par terre et saute à pied joints dessus, l'écrasant autant que possible et le recouvrant des poussières du plancher. Ensuite il demande : - Qui veut encore avoir ce billet ? Évidemment, les mains continuent de se lever !
Mes amis, vous venez d'apprendre une leçon... Peu importe ce que je fais avec ce billet, vous le voulez toujours parce que sa valeur n'a pas changé. Il vaut toujours 20.00 $.
Plusieurs fois dans votre vie vous serez froissés, rejetés, souillés par les gens ou par les événements. Vous aurez l'impression que vous ne valez plus rien, mais en réalité votre valeur n'aura pas changé aux yeux des gens qui vous aiment !
La valeur d'une personne ne tient pas à ce qu'elle a fait ou ne fait pas. Vous pourrez toujours recommencer et atteindre vos objectifs car votre valeur intrinsèque demeure toujours intacte. **(Internet)**

Les bijoux sont polis à force de les frotter, tout comme les hommes sont rendus brillants à force d'épreuves. *Sagesse chinoise.*

“°Trouverez-vous la sécurité dans le feu de l’épreuve°?°”, tel était le thème développé par Lawrence Bowen, instructeur à Guiléad. En raison des questions soulevées en Éden, a-t-il expliqué, tous ceux qui ont désiré vouer à Jéhovah un attachement exclusif ont rencontré des difficultés et, parfois, de dures épreuves. Il a encouragé les diplômés à suivre l’exemple de Jésus, qui a trouvé la sécurité véritable en se confiant totalement en Jéhovah et en acceptant les épreuves que son Père tolérait pour que son obéissance soit rendue parfaite (Hébreux 5:8, 9). Jéhovah est comparable à un affineur qui soumet l’or à l’exacte quantité de chaleur qu’il faut pour en ôter les impuretés. Cela dit, la foi éprouvée par le feu de l’épreuve procure une sécurité bien plus grande que de l’or affiné. Pourquoi ? “ Parce qu’une foi affinée peut supporter n’importe quelle pression, a affirmé frère Bowen, et qu’elle nous permet d’endurer jusqu’à ‘ la fin ’. ” — Matthieu 24:13. **(w02 15/12 p. 24-25)**

Le marin ne maîtrise pas la tempête, mais il peut en réchapper en manœuvrant les voiles de son navire. De même, vous n’avez pas pouvoir sur la déficience physique qui s’est abattue sur vous, mais vous pouvez y faire face en manœuvrant vos “ voiles ”, c’est-à-dire vos ressources physiques, mentales et affectives. Comment d’autres y sont-ils parvenus ? (…)
Il vous faudra peut-être vous faire une autre idée de ce que signifie accepter votre déficience. Au fond, accepter que l’on est malade ou handicapé n’est pas plus un signe d’échec que, pour un marin, accepter le fait d’être pris dans une tempête. Au contraire, c’est parce qu’il est réaliste devant la tempête qu’il agit. Pareillement, accepter votre maladie n’est pas échouer, mais, selon l’expression d’une malade incurable, c’est “ prendre un virage ”. **(g01 22/1 p. 6-7)**

Racontant ce qui était arrivé aux disciples de Jésus un jour où ils avaient des difficultés à traverser la mer de Galilée en bateau, l’évangéliste Marc dit qu’ils “ étaient malmenés dans leurs efforts pour ramer, car le vent leur était contraire ”. Depuis le rivage, Jésus vit leur peine et les rejoignit en marchant sur l’eau miraculeusement. Quand il monta auprès d’eux dans le bateau, le vent tomba. — Marc 6:48-51.
Ce même évangéliste explique qu’une autre fois ‘ une violente tempête de vent s’était déchaînée ’, sur quoi Jésus ‘ avait réprimandé le vent [...] et le vent était tombé, et un grand calme s’était fait ’. — Marc 4:37-39.
Nous n’avons plus aujourd’hui le privilège de voir de tels miracles, mais nous pouvons en tirer leçon. Humains imparfaits vivant une époque dangereuse, nous ne sommes pas à l’abri des vents de l’adversité (2 Timothée 3:1-5). D’ailleurs, la douleur due à nos épreuves nous paraît parfois aussi intense qu’une violente tempête. Mais un soulagement est possible ! Jésus fait cette invitation : “ Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et moi je vous réconforterai. ” — Matthieu 11:28.
Quand nous avons l’impression que ‘ les vents nous sont contraires ’, il nous est possible de ressentir “ un grand calme ” dans le cœur. Comment ? En ayant confiance dans les promesses infaillibles de Jéhovah Dieu. — Voir Isaïe 55:9-11 ; Philippiens 4:5-7. **(w00 1/1 p. 32)**

4 (…) Tout comme des vents impétueux éprouvent la capacité d’un navire à tenir la mer, les tempêtes de l’opposition révéleront le moindre point faible du navire qu’est notre foi. **(w99 15/7 p. 16)**

Comment réagissez-vous aux difficultés quotidiennes qui mettent votre foi à l'épreuve ? Avez-vous tendance à paniquer à la seule pensée des obstacles et des embûches qui se profilent à l'horizon ? Ou bien les considérez-vous avec pondération ? ' Ne traversez pas le pont avant d'y être arrivé ', pourrait-on dire. Qui sait, peut-être n'aurez-vous pas à le traverser, ce pont imaginaire. Alors pourquoi vous mettre martel en tête pour quelque chose qui n'arrivera peut-être jamais ? La Bible dit : " L'appréhension dans le cœur de l'homme fait se courber son cœur. " (Proverbes 12:25). Le résultat, c'est qu'un tel homme remet souvent sa décision à plus tard, jusqu'à ce qu'il soit finalement trop tard. **(w99 15/3 p. 22)**

Tout comme certaines affections physiques douloureuses, il est des blessures affectives profondes qui ne guériront pas complètement dans le système de choses présent. Mais avec l'aide de Jéhovah, il nous est possible de les endurer; et l'endurance constitue une victoire, comme ce fut le cas pour Jésus (Jean 16:33). "Aie confiance en [Jéhovah], en tout temps, ô peuple! Devant lui répandez votre cœur. Dieu est un refuge pour nous." — Psaume 62:8. **(w95 1/11 p. 27)**

7 Pour illustrer cette situation, imaginons qu'un membre de la famille ait un penchant excessif pour l'alcool. L'aiderait-on en fermant les yeux sur son vice? Serait-il bien de préserver la paix en cédant et en ne faisant rien? Vous conviendrez certainement qu'il serait préférable d'agir pour l'aider à vaincre son problème de boisson, quitte à subir sa colère et ses menaces (Proverbes 29:25). De même, si vous aimez *vraiment* les membres de votre famille, vous ne céderez pas à leurs incitations à abandonner l'étude de la Bible (Actes 5:29). C'est seulement en adoptant une position ferme que vous pourrez les aider à comprendre qu'il en va de notre vie de suivre les enseignements du Christ. **(w95 1/10 p.9)**

Vous n'avez, il est vrai, aucun pouvoir sur la fréquence ou l'amplitude des risques naturels. Mais vous n'êtes pas complètement désarmé pour autant: vous pouvez réduire votre exposition à ces risques. Réfléchissez à la comparaison suivante:
Imaginez que, redoutant un cancer de la peau (la catastrophe), vous vouliez vous prémunir contre le soleil (l'événement naturel). Que pouvez-vous faire? Bien évidemment, vous n'avez aucun pouvoir sur le lever ou le coucher du soleil (la fréquence de l'événement), ni sur l'intensité de ses rayons (son amplitude). Mais êtes-vous pour autant impuissant? Non. Vous pouvez limiter votre exposition au soleil, par exemple en restant à l'intérieur aux heures les plus chaudes ou, si cela n'est pas possible, en portant un chapeau et des vêtements couvrants. Ces précautions accroissent votre protection contre le soleil (l'événement) et réduisent le risque de cancer (la catastrophe). Elles peuvent être décisives.
Pareillement, vous pouvez prendre des dispositions pour mieux vous protéger contre les risques naturels. **(g95 22/7 p. 8)**

Que faire si nous sommes déjà dans une situation dangereuse pour notre spiritualité? Les marins que le vent et les courants entraînent vers des écueils luttent désespérément pour aller vers le large, contre le vent, jusqu'à ce qu'ils aient atteint des eaux plus sûres. Pareillement, nous devons lutter pour nous dégager du piège. Si nous tenons compte des conseils des Écritures, si nous prions Jéhovah avec ferveur pour qu'il nous aide et si nous recherchons le soutien de chrétiens mûrs, nous pourrons nous retrouver en sécurité. Nous goûterons de nouveau la paix de l'esprit et du cœur. — 1 Thessaloniciens 5:17. **(w94 15/2 p. 25)**

Pareillement, leur dire d'oublier le passé risque de faire plus de mal que de bien. S'ils le pouvaient, ils l'auraient probablement déjà fait, et ils n'auraient pas besoin d'aide pour trouver une solution aussi simple. Ne perdez pas de vue qu'ils ont subi un grave traumatisme affectif. Pour prendre une comparaison, imaginez que vous découvriez la victime d'un accident de voiture en train de geindre dans la carcasse accidentée. Vous borneriez-vous à lui conseiller de ne pas penser à sa douleur? Ce serait manifestement insuffisant. **(g93 8/10 p. 14)**

Si un cultivateur ne pensait qu'aux risques — le vent qui pourrait emporter la semence ou la pluie qui pourrait tremper sa récolte —, il ne ferait rien. Pareillement, en fixant votre esprit sur des sentiments négatifs, vous pouvez paralyser tout effort qui vous permettrait d'améliorer votre condition. **(g92 22/1 p. 19)**

Certains missionnaires ont connu des difficultés pour de simples questions de préférences personnelles. Un missionnaire avait été outré par la façon dont un de ses compagnons de service avait coupé le fromage lors d'un repas. Après 22 ans de service missionnaire, celui qui s'était ainsi scandalisé est arrivé à la conclusion que la plupart des frictions ont pour origine des choses aussi insignifiantes que la façon dont quelqu'un va découper le fromage. D'où le conseil de l'orateur: "Apprenez à vous adapter aux circonstances, tout comme un arbre se plie sous la tempête. Celui qui est prêt à céder reçoit de grands bienfaits; par exemple, il est mieux à même d'endurer les épreuves, ou de persévérer dans sa mission en gardant la paix de l'esprit." **(w90 15/12 p. 23)**

Que pouvez-vous faire? Votre situation est comparable à celle d'un marin qui essuie une tempête. Voir les choses sous cet angle vous aidera pour deux raisons. Tout d'abord parce qu'une tempête ne dure pas toujours; de même qu'elle finit par se calmer, de même cette tourmente affective s'estompera avec le temps. Ensuite, vous pouvez continuer de naviguer en dépit de cette tempête; vous n'êtes pas condamné à "sombrer". Cependant, tout comme un bateau pris dans la tempête doit éviter les récifs, il vous faut prendre garde à certains écueils susceptibles de vous causer bien du trouble. [L'article traite de la séparation des parents mais l'image peut s'appliquer à d'autres types d'épreuves] **(g90 22/8 p. 11)**

Prenons un exemple. Vous est-il déjà arrivé de glisser sur une plaque de verglas ou de rater une marche? Vous avez peut-être été surpris. Rien d'étonnant donc à ce que vous vous soyez retrouvé affalé de tout votre long sur le sol. Mais qu'avez-vous fait ensuite? Vous êtes-vous dit: 'Ce n'est pas ma faute si je suis par terre. C'est à cause du verglas ou de la marche. Puisque c'est comme ça, je ne vais pas me relever'? Plus vraisemblablement, vous êtes-vous relevé et êtes-vous parti aussi vite que possible pour vous sortir de cette situation embarrassante.

N'est-ce pas la même chose dans le domaine spirituel? Si nous sommes choqués par une situation ou par un compagnon chrétien, c'est un problème grave qui doit être surmonté. Cependant, si nous restons bel et bien ébranlés, persistant à accuser quelqu'un d'autre d'être à l'origine de notre problème, ne sommes-nous pas de plus en plus responsables de la situation dans laquelle nous nous trouvons? **(w90 15/4 p. 28)**

Comment pouvons-nous montrer que nous nous souvenons des chrétiens qui sont maltraités? Dans certains cas, il convient que nous en appelions, par courrier, aux autorités gouvernementales, pour venir en aide à nos compagnons qui sont emprisonnés à cause de leur foi dans des pays où l'œuvre de prédication du Royaume est interdite. Nous devrions tout particulièrement nous souvenir de ces chrétiens dans nos prières, en mentionnant si possible leur nom. Leurs persécutions nous touchent profondément, et Jéhovah entend les prières sincères que nous faisons en leur faveur (Psaume 65:2; Éphésiens 6:17-20). Bien que nous ne soyons pas dans leur cellule, c'est comme si nous étions enfermés à leurs côtés et que nous soyons en mesure de les aider et de les encourager. **(w89 15/12 p. 18)**

En général, si le mauvais état d'esprit d'une personne est profondément enraciné en elle, ce ne sont pas simplement quelques paroles d'un ancien qui vont la faire changer. Des difficultés de longue date entre deux conjoints ne vont pas disparaître après une seule entrevue avec un chrétien mûr. Il peut falloir des mois pour guérir une maladie grave; il en va de même pour les affections spirituelles. **(w86 15/9 p. 20)**

Ce qu'il ne faut pas dire Une femme qui souffrait parce qu'elle avait subi des relations incestueuses pendant de nombreuses années est allée voir les anciens de sa congrégation pour leur confier son problème. "Ils m'ont encouragée à ne plus y penser", raconte-t-elle. Ce conseil bien intentionné était sans doute fondé sur le raisonnement suivant: Comme le drame appartenait au passé et qu'elle n'y pouvait plus rien, la meilleure chose à faire consistait, semblait-il, à chasser ces souvenirs de son esprit et à diriger ses pensées vers des choses excellentes (Philippiens 4:8). Malheureusement, ce n'est pas si simple.
Pourquoi? Prenons un exemple. Si quelqu'un a perdu un bras dans un accident et que ses amis viennent lui rendre visite, à quoi servirait-il qu'ils lui disent: "Mais n'y pense donc plus!" À rien, bien sûr, car il est tout bonnement incapable de l'oublier.
De même, de nombreuses femmes qui ont été victimes d'un inceste ne peuvent pas ne pas y penser. En effet, ce drame laisse parfois une marque indélébile sur la conscience. **(w84 1/1 p. 28)**

Mais de même qu'il faut de la détermination et du courage pour gravir un sommet alpin, il m'a fallu, moi aussi, surmonter des montagnes de difficultés pour pratiquer le vrai culte (Mat. 17:20). **(w82 1/3 p. 23)**

Il est vrai que Jéhovah Dieu n'intervient pas quand certaines circonstances mettent à l'épreuve le chrétien. Cependant, le Très-Haut ne donne pas au mal une allure séduisante. Dans sa Parole, la Bible, il condamne immanquablement toute forme de mal, sans en cacher les conséquences funestes. Finalement, c'est la réaction de chacun face à l'épreuve qui en détermine l'issue, et non l'épreuve elle-même. Prenons l'exemple d'un chrétien qui subit des sévices corporels à cause de sa foi. Son désir d'être soulagé peut l'amener à envisager une compromission. Dès lors, s'il succombe à ce désir, il péchera. Mais qu'il ne se retourne pas ensuite contre Jéhovah Dieu pour le rendre responsable de sa transgression, alors qu'il n'a tenu aucun compte des mises en garde bibliques! **(g78 22/3 p. 28)**

Outre qu'ils doivent s'examiner avec l'aide des Écritures, les chrétiens d'aujourd'hui devraient également, selon le conseil donné aux Corinthiens, 'constater ce qu'ils sont personnellement. (II Cor. 13:5.) Comment cela ? Prenons l'exemple d'un homme qui possède une scie. Même si cet homme sait comment et avec quelle matière cet outil a été fabriqué, ce n'est pas suffisant pour qu'il puisse déterminer si la scie est vraiment de bonne qualité. Elle peut avoir un défaut caché. Il ne le saura qu'en se servant de l'outil pour divers travaux et pendant une certaine période. De même, une des meilleures façons de savoir ce que l'on est vraiment consiste à mettre sa foi à l'épreuve dans toutes les circonstances de la vie, surtout dans les difficultés.
Posez-vous ces questions : Comment est-ce que je réagis face à la méchanceté et aux insultes ? Est-ce que je refuse de rendre la pareille ? Quand d'autres sont malhonnêtes, est-ce que je soutiens les principes justes ? **(g77 8/4 p. 28)**

13 Pour pouvoir nous défendre efficacement, il faut, entre autres choses, prévoir comment nous affronterons chaque épreuve éventuelle. C'est possible, car dans II Corinthiens 2:11 Paul dit à propos de Satan : "Nous n'ignorons pas ses desseins." La Bible nous révèle effectivement toute la stratégie du Diable, de sorte que nous pouvons ne pas rester dans l'ignorance. Un bon soldat étudie les batailles historiques du passé, afin d'en tirer un enseignement utile. Il décide à l'avance dans son esprit comment il réagira à telle ou telle tactique de l'ennemi. Il peut même imaginer des attaques pour mettre au point différentes stratégies. Pareillement, "comme un excellent soldat de Christ Jésus", chacun de nous peut tirer profit des récits historiques des attaques que Satan a déjà lancées contre le peuple de Dieu, récits que l'on trouve dans la Bible et, pour notre époque moderne, dans l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah*. Pourquoi n'examineriez-vous pas personnellement les différentes tactiques employées par Satan, afin de voir comment vous pourriez résister dans chaque cas ? De cette façon, vous ne serez pas pris par surprise, même dans un moment de faiblesse. Vous ne devrez pas prendre une décision hâtive au dernier moment puisque vous l'aurez déjà prise à l'avance. Vous serez ainsi prêt à réagir de la façon que vous savez être la bonne et vous pourrez aller de l'avant. — II Tim. 2:3. **(w76 15/11 p. 691)**

Certes, tous nous avons des sentiments. Il est tout à fait humain de se sentir blessé lorsqu'on est victime d'une injustice ou d'une déception, de même qu'on souffre quand on se cogne un orteil ou se donne un coup de marteau sur les doigts. Est-il sage de se mettre en colère, de taper du pied ou de briser quelque chose pour une simple blessure d'amour-propre ? Nous ferions bien de nous demander : Est-il sage de quitter le chemin de la vie simplement parce que quel-

qu'un s'est conduit de façon peu sage ou mauvaise, même si cette conduite nous cause une grande souffrance ou une profonde déception ? **(w71 1/3 p. 153)**

En outre, trébucher à cause des autres, c'est manifester un manque d'amour pour Jéhovah Dieu. Dans quel sens ? En ce sens qu'il s'agit d'une épreuve permise par Dieu. Jéhovah Dieu est longanime. En tolérant bien des choses qu'il désapprouve, il met à l'épreuve ses serviteurs. Songez aux souffrances de Job et de son propre Fils, Jésus, souffrances qu'il a permises. Cependant, il a fait la promesse qu'il ne nous serait pas demandé d'endurer au-delà de nos forces (I Cor. 10:13). Si vous quittez le service de Dieu à cause d'une épreuve qu'il permet, vous trouvez à redire à Dieu et manifestez un manque d'amour à son égard. Cela revient à lui dicter les conditions auxquelles vous acceptez de le servir. Est-ce raisonnable ? Pouvez-vous lui donner des ordres ou lui imposer des conditions ? A-t-il besoin de vous ou bien est-ce vous qui avez besoin de lui ? Que dit le psalmiste ? "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur." — Ps. 119:165. **(w71 1/3 p. 155)**

Au Nicaragua : Les nombreuses tentations liées à cet environnement représentent de nouveaux défis pour les chrétiens. Un ancien de longue date fait ce constat°: " Tout change rapidement. C'est comme si vous mettiez une assiette remplie de bonbons devant un enfant qui n'a jamais mangé que du riz et des haricots, et que vous lui disiez : ' Maintenant, fais attention ! ' Nous savons comment servir Jéhovah dans les épreuves, mais aujourd'hui l'ennemi est subtil. C'est une situation plus difficile à gérer. " **(yb03 p. 149)**

Les puces d'un chien ne font pas miauler les chats. Chacun porte ses épreuves.

EQUILIBRE

Pionniers qui faites de gros efforts pour rester équilibrés, ayez confiance ! Tout comme de jeunes enfants ne trouvent pas leur équilibre ni ne marchent du jour au lendemain, de nombreux pionniers expérimentés ont reconnu qu'il leur a fallu du temps pour assumer de façon équilibrée toutes leurs responsabilités. **(w96 15/5 p. 31)**

Pour qui a le vertige, il est terrifiant de devoir marcher en équilibre sur un fil. À vous qui vous engagez sur la voie du rétablissement, la vie peut apparaître comme un effrayant exercice de funambule. Les responsabilités élevées liées à l'abstinence peuvent vous donner le vertige. Anticipant l'échec, vous risquez de penser: 'Puisque la rechute est inévitable, pourquoi ne pas replonger maintenant ?' **(g94 22/4 p. 7)**

2 On pourrait comparer ce défi à celui que relève un funambule qui marche sur un fil tendu à grande hauteur. Pour lui, ce serait une catastrophe s'il perdait l'équilibre. C'en serait aussi une pour nous si nous perdions notre équilibre spirituel. Celui qui marche sur un fil ne s'encombre pas de nombreuses choses; il porte uniquement ce qui lui est indispensable. Si nous voulons conserver notre équilibre spirituel, il nous faut donc mener une vie simple, rejeter tout fardeau. — Hébreux 12:1, 2. **(w89 15/7 p. 10-11)**

8 En fait, l'importance de votre activité spirituelle indique dans quelle mesure votre vie est simple et équilibrée. Les chrétiens qui, suivant l'exhortation de Jésus, cherchent d'abord le Royaume de Dieu vont de l'avant en consacrant régulièrement du temps à l'étude de la Bible, à la fréquentation des réunions et à la prédication. Ce mouvement en avant les aide beaucoup à éviter la chute. Leur situation est comparable à celle d'un cycliste. Quiconque a déjà essayé de rester en équilibre sur une bicyclette après avoir ralenti au point d'être pour ainsi dire arrêté comprend l'importance d'avancer. Pareillement, tant qu'on va de l'avant en ayant un bon programme d'activités spirituelles, on ne risque pas de perdre son équilibre et de chuter. — Philippiens 3:16. **(w89 15/7 p. 12)**

Il est intéressant de comparer l'équilibre spirituel et l'équilibre physique. Les nouveau-nés sont incapables de se tenir debout, et les malades sont parfois pris de vertige. Pareillement, les chrétiens qui manquent de maturité ou qui sont faibles sur le plan spirituel ne se distinguent pas par leur équilibre. Cependant, même un homme mûr et en excellente santé peut tomber sur un sol glissant. Dès lors, les chrétiens mûrs qui jouissent d'une bonne santé spirituelle ont toujours intérêt à éviter les "terrains dangereux" et à ne pas présumer de leur équilibre.

En outre, quiconque a essayé de faire du sur place avec une bicyclette sait bien qu'il est préférable *d'avancer* pour ne pas tomber. Ce fait est particulièrement important, car ces dernières années d'aucuns ont mal employé ou mal compris l'expression "équilibre spirituel". "Ne consacre pas tant de temps à la prédication, disaient-ils. Reste davantage chez toi, avec ta famille. Il faut être équilibré!" En suivant des conseils aussi peu judicieux, il en est qui ont ralenti leur activité au point de tomber dans l'esprit de jouissance, ce qui leur a causé du tort sur le plan spirituel. — II Pierre 2:3; 3:11, 12. **(w84 15/10 p. 24-25)**

20 La prédication pourrait-elle donc remplacer l'étude individuelle? Nullement. Il faut plutôt savoir doser ces deux activités. Si nous mangeons beaucoup sans jamais faire d'exercice, notre corps finira par en pâtir. En revanche, si nous nous dépensions continuellement et que nous ne prenions pas le temps de nous nourrir convenablement, nous nous affaiblirions à la longue. De même, si nous étudiions beaucoup sans donner le témoignage, nous perdrions vraisemblablement notre pondération. De fait, l'apôtre Pierre associa l'"activité" à l'"équilibre". (I Pierre 1:13.) Maintenant, si nous prêchions mais que nous nous abstenions d'étudier, alors nous finirions par nous 'épuiser', surtout dans l'hypothèse où les gens à qui nous nous adressons se montrent indifférents. C'est donc en étudiant personnellement et en allant ensuite partager avec autrui la connaissance acquise que nous garderons notre santé spirituelle. **(w84 1/2 p. 21)**

QUI n'a jamais fait une chute ou n'a jamais vu d'autres personnes tomber? Tantôt ce sont de jeunes enfants qui trébuchent par manque d'expérience et de coordination musculaire, tantôt ce sont des personnes âgées qui sont trop faibles pour rester en équilibre sur des surfaces glissantes ou sur une pente raide. Il arrive aussi que des personnes tombent parce qu'elles n'ont pas pris certaines précautions ou parce qu'elles ont sous-estimé le danger. Quoi qu'il en soit, il est un fait que la perte de l'équilibre sur le plan physique peut survenir de façon très soudaine. Et il en va de même sur le plan spirituel.

Entre autres facteurs qui peuvent saper l'équilibre spirituel d'un chrétien, citons l'apathie, l'immoralité sexuelle, l'abus des divertissements et une trop grande activité profane. Se pourrait-il qu'un de ces dangers soit en train de menacer votre équilibre chrétien ou celui de votre famille°? (…)

De même que l'on peut prévenir une chute, on peut éviter la perte de l'équilibre spirituel en s'édifiant spirituellement par l'étude de la Parole de Dieu et par la fréquentation des autres croyants. Si nous nous dépensons pour communiquer les vérités bibliques, nous connaîtrons le bonheur particulièrement grand qu'il y a à donner et cela nous aidera à garder les yeux fixés sur les choses vraiment importantes de la vie (Actes 20:35). Si nous veillons ainsi sur notre équilibre spirituel, nous pourrons envisager l'avenir avec confiance, 'car Dieu n'est pas injuste pour oublier notre œuvre et l'amour que nous avons montré à l'égard de son nom'. — Hébreux 6:10. **(w82 15/6 p. 29, 30)**

TÔT le matin, du mercredi 7 août 1974, les habitants de New York furent remplis d'effroi en regardant en l'air. Un funambule faisait des acrobaties sur un câble tendu entre le sommet des tours jumelles du World Trade Center, à plus de 400 mètres de hauteur. Que fallait-il pour exécuter un tel exploit ? De l'équilibre physique.

Aujourd'hui, un équilibre d'une autre sorte est devenu plus difficile encore à maintenir. De même qu'un fort coup de vent pouvait faire tomber notre funambule, les circonstances de la vie font perdre leur équilibre mental ou affectif à un nombre croissant de gens. **(g75 8/8 p. 3)**

S’il vous arrive de voir un funambule, son balancier à la main, le regard fixé sur le fil d’acier qui lui sert de support, surveillant chacun de ses mouvements, le mot équilibre vous est certainement venu à la pensée. Après avoir fait quelques pas au-dessus du vide, l’homme revient avec une chaise, une ombrelle ou quelque autre objet semblant corser la difficulté, et alors vous êtes prêts à affirmer que certainement jamais vous ne pourriez faire une chose semblable. Et cependant, êtes-vous bien sûr de ne pas accomplir chaque jour des choses presque aussi extraordinaires, sans vous en rendre compte, tant il est vrai que l’on ne s’habitue pas facilement au miracle qui devient quotidien ? Examinez-vous lorsque vous êtes debout. Il peut paraître banal de constater que le poids de votre corps repose uniquement sur vos deux pieds, mais considérez maintenant leurs dimensions : même, si vous chaussez grand, ils représentent réunis un rectangle d’environ 30 cm sur 20, ce qui donne pour une personne de 1 mètre 80 un rapport de 1/6. Peu d’édifices sans fondations peuvent se vanter d’une telle finesse. **(g 8/8/66 p. 22)**

Plus la base d'un corps est large, plus il est en équilibre. Un service élargi est la base solide du chrétien.

ESPERANCE

Gardez votre fourchette !

C'est l'histoire d'une dame qui souffrait d'un cancer. Elle était en phase terminale et savait qu'il ne lui restait plus que trois mois à vivre.

Voulant mettre de l'ordre dans ses affaires, elle demanda à son pasteur de venir chez elle pour discuter certaines de ses dernières volontés. Elle lui dit quels cantiques on devait chanter, quels passages de l'Écriture devaient être lus à ses funérailles et dans quelle toilette elle voulait être enterrée. La dame demandait également qu'on l'enterre avec sa Bible préférée.

Tout était en ordre et le prêtre se préparait à partir lorsque la dame se rappela soudain une chose très importante. " Il y a encore quelque chose ", s'exclama-t-elle. " C'est très sérieux : je veux qu'on m'enterre avec une fourchette à la main droite. "

Le pasteur, interloqué, la regardait sans savoir très bien quoi lui répondre. " Cela vous surprend, n'est-ce pas ", dit la dame. " Eh bien, pour être honnête, j'avoue que cette dernière demande m'étonne un peu ", répondit-il. La dame s'expliqua. " J'ai participé bien des fois, dans notre paroisse, à des fêtes et à des banquets, et je me souviens qu'après avoir fini le plat principal il y avait toujours quelqu'un qui lançait : 'Et gardez votre fourchette, le meilleur est encore à venir', comme un gâteau au chocolat velouté ou une succulente tarte aux pommes. En tout cas quelque chose de merveilleux et de substantiel! Alors je veux simplement que lorsque les gens me verront dans mon cercueil avec une fourchette à la main, ils s'interrogent et vous posent la question : " Mais qu'est-ce que c'est que cette fourchette? " Et je veux que vous leur disiez alors : " Gardez votre fourchette... le meilleur est encore à venir. "

Les larmes aux yeux, le prêtre embrassa la dame et prit congé. Il savait qu'il ne la reverrait plus avant sa mort. Mais il savait aussi que cette femme avait compris mieux que lui ce qu'était le Ciel. Elle SAVAIT que quelque chose de meilleur l'attendait.

Aux funérailles, les gens qui s'approchaient de son cercueil la voyaient qui reposait dans sa plus belle robe avec sa Bible préférée et une fourchette à la main droite. Et le pasteur entendit maintes fois la question : " Mais qu'est-ce que c'est que cette fourchette? " Et toujours il racontait en souriant la conversation qu'il avait eue avec cette dame peu de temps avant sa mort. Il leur dit aussi que depuis ce jour, il ne pouvait s'empêcher de penser à cette fourchette et que ce sera probablement leur cas à eux aussi. Il avait raison.

Alors la prochaine fois que vous déposerez votre fourchette, rappelez-vous, oh très gentiment, que le meilleur est encore à venir. **(Internet)**

IMAGINEZ que vous ayez mal quelque part et que vous alliez chez le médecin pour un bilan. Non sans inquiétude, on le comprend. C'est que votre santé et peut-être même votre vie sont en jeu. Mais supposez qu'après vous avoir ausculté le docteur vous annonce une bonne nouvelle : votre ennui de santé, sans être insignifiant pour autant, se soigne très bien. D'ailleurs, ajoute-t-il, avec un régime raisonnable et un peu d'exercice, vous pouvez espérer une guérison totale. Quel soulagement ce serait, n'est-ce pas ? Ne seriez-vous pas tout disposé à suivre les conseils du médecin°? **(g01 8/1 p. 7)**

L'ESPOIR d'être secouru donne la force d'endurer les situations les plus désespérées. Un naufragé dans son canot de sauvetage tiendra beaucoup plus longtemps s'il sait que les secours arrivent. De même, depuis des millénaires l'espérance dans " le salut de Jéhovah " soutient les hommes et les femmes de foi en périodes de troubles, et elle ne les a jamais déçus (Exode 14:13°; Psaume 3:8 ; Romains 5:5 ; 9:33). **(w00 1/6 p. 9)**

Pour beaucoup, la vie éternelle dans un monde meilleur est un rêve, une illusion. Toutefois, pour quiconque a vraiment foi en la promesse de la Bible, cette espérance est une certitude. Elle est comme une ancre dans sa vie (Hébreux 6:19). Une ancre retient fermement un bateau et l'empêche de dériver ; pareillement, l'espérance de vivre éternellement rend stables et confiants ceux qui y croient, elle les aide à affronter les grandes difficultés de la vie et même à les surmonter. **(w99 15/8 p. 6)**

11 L'ancre est un précieux instrument pour assurer la sécurité ; elle est indispensable pour immobiliser un navire et l'empêcher de dériver. Aucun marin ne s'aviserait de quitter le port sans emporter une ancre. Paul, qui avait fait naufrage à plusieurs reprises, savait par expérience que la vie des marins tenait souvent aux ancres de leur navire (Actes 27:29, 39, 40 ; 2 Corinthiens 11:25). Au Ier siècle, les bateaux n'avaient pas de moteur permettant au capitaine de manœuvrer à sa guise. À l'exception des galères de combat, qui étaient propulsées à la rame, souvent les navires étaient tributaires essentiellement du vent pour se mouvoir. Quand son bateau menaçait d'être entraîné vers des rochers, un capitaine n'avait d'autre solution que de jeter l'ancre et de laisser passer la tempête en comptant que l'ancre reste bien accrochée au fond marin. C'est pourquoi Paul comparait l'espérance du chrétien à " une ancre pour l'âme, à la fois sûre et ferme ". (Hébreux 6:19.) Lorsque nous essuyons des tempêtes d'opposition ou subissons d'autres épreuves, notre espérance extraordinaire agit comme une ancre : elle nous stabilise, afin que notre foi ne se trouve pas entraînée vers les hauts-fonds ou les rochers dangereux que sont le doute ou l'apostasie. — Hébreux 2:1 ; Jude 8-13. **(w99 15/7 p. 19)**

Un jeune Coréen voulait aider sa mère à convaincre une étudiante qu'il est important d'avoir une espérance. Se rappelant une illustration qu'il avait entendue lors d'une réunion chrétienne, il a demandé à l'étudiante si elle voulait bien l'aider à résoudre une énigme. Elle a accepté. Il a dit: "Il y avait deux familles. Toutes deux étaient très pauvres. Il pleuvait à torrents, et les toits des deux maisons fuyaient. Une des deux familles était très triste et n'arrêtait pas de se plaindre à cause des infiltrations. Mais l'autre famille était heureuse, tandis qu'elle réparait son toit. Pourquoi y avait-il une telle différence entre ces deux familles?" Intriguée, la jeune personne a répondu qu'elle ne le savait pas. "Eh bien, a dit le garçon, la deuxième famille était heureuse, car elle venait de recevoir un courrier de la municipalité lui signalant qu'on allait lui donner une nouvelle maison. Elle avait une espérance. C'était la différence!"

L'ÉNIGME de ce garçon illustre une vérité toute simple: l'espérance change notre façon de considérer la vie, souvent quelle que soit notre situation. Au même titre que les deux familles citées plus haut, la majorité d'entre nous doit essuyer des orages: ennuis de santé, soucis financiers, tensions familiales, criminalité, sans compter les innombrables autres épreuves. Souvent, nous ne pouvons pas davantage faire disparaître ces difficultés qu'ordonner à un orage de s'éloigner de notre voisinage. Aussi sommes-nous peut-être désappointés, seuls — bref, impuissants. Pour ne rien arranger, on nous a probablement appris à l'église que l'avenir est sombre pour la plupart des pécheurs; le châtiment éternel nous attend peut-être.
Quelqu'un a dit que les deux éléments essentiels à la dépression sont l'impuissance et le désespoir. Mais nous pouvons d'ores et déjà supprimer l'un de ces éléments; aucun de nous ne doit être désespéré. L'espérance elle-même est peut-être la meilleure arme pour combattre l'autre élément, le sentiment d'impuissance. Si nous avons une espérance, nous supportons sans doute les orages de la vie avec un certain calme et un certain contentement au lieu de nous débattre dans la détresse la plus totale. Oui, l'espérance est une protection essentielle. **(w93 15/4 p. 10)**

Le fait de garder présente à l'esprit la récompense peut nous aider à endurer, comme Jésus (Révélation 22:12). Pour illustrer cette pensée, imaginons qu'un voyageur marche sur un sentier de montagne escarpé. Il finit par se fatiguer et se décourager. Chaque pas lui coûte, et le sentier semble interminable. Puis, arrivé à un col, il voit au loin la ville où il se rend. Soudain, la marche lui paraît un peu moins pénible. Une claire vision de son lieu de destination l'aide à oublier sa fatigue. Pareillement, il est plus facile à un chrétien de continuer à marcher dans la vérité s'il garde son but clairement présent à l'esprit. **(w90 1/9 p. 30)**

COMMENT montre-t-on que l'on opte pour la vie dans le paradis terrestre que Dieu nous promet? En levant la main et en criant: 'Seigneur, je voudrais vivre dans ces conditions-là!' Non; dans une large mesure, on opte pour cette vie à venir comme on opte pour la présente, à savoir par une ligne de conduite. En effet, c'est en acceptant de respirer, de boire, de manger, de dormir et de travailler que vous montrez votre désir de vivre la vie présente. Ces actions, remarquez-le, ne sont pas l'effet de votre volonté, mais vous sont imposées par votre corps. C'est votre corps qui vous dicte ses conditions et qui vous oblige à les remplir.
Il en va de même lorsqu'on choisit de vivre dans le système nouveau de Dieu. On ne le montre pas en disant que l'on aimerait connaître cette vie, mais en adoptant une ligne de conduite. Là encore, ce n'est pas l'individu qui décide ce qu'il doit faire. Jéhovah Dieu, qui accorde la vie dans le paradis terrestre, dicte les conditions requises, conditions qu'il nous faut ensuite remplir. Refuser de le faire signifie que l'on préfère mourir avec le présent monde méchant, tout comme le refus d'obéir à notre corps en nous retenant de respirer entraîne la mort. **(w81 1/9 p. 10)**

LES chasseurs de phoques étaient perdus dans un désert de glace que balayaient des tempêtes de neige aveuglantes. Quand leur situation atteignit son point le plus critique, l'un d'eux déclara: "Je crois bien qu'aucun d'entre nous ne sera là pour raconter ce qui s'est passé." Néanmoins, quelques hommes refusaient obstinément de perdre courage. L'un d'eux, un chef de section, pensait à sa fiancée. Alors que ses compagnons, épuisés, voulaient abandonner, il revoyait constamment le visage de sa fiancée. Ne désirant pas mourir, il encouragea ses camarades à continuer d'avancer au lieu de se coucher dans la neige. Finalement, il survécut avec une cinquantaine d'entre eux. Ainsi, parce qu'il aimait sa fiancée — qu'il épousa par la suite — et parce que l'image de sa fiancée se présentait avec netteté dans son esprit, cet homme sauva nombre de ses compagnons.
Ce fait vécu illustre l'importance de ne jamais perdre de vue le but que nous poursuivons dans la lutte pour la vie. Parfois, le combat que le chrétien doit livrer pour ne pas s'écarter du droit chemin est aussi âpre que la lutte de nos chasseurs épuisés. La mort guette celui qui cesse de "lutter" et qui cède à la tentation puissante de s'allonger et de dormir. Comme ils sont heureux, ceux qui ont devant les yeux une image qui les encourage à regarder droit devant eux et à ne pas abandonner! **(w80 1/9 p. 12)**

QUAND vous êtes dans un tunnel ou sur une route dangereuse au milieu d'une forêt très sombre, n'éprouvez-vous pas un réel soulagement lorsque apparaît enfin au loin la lumière du jour ! C'est tout juste si vous ne poussez pas un cri de joie.
Mais Dieu va bientôt apporter à l'humanité un soulagement qui sera accueilli avec une joie beaucoup plus grande encore. De plus, pour tous ceux qui désirent sincèrement la paix, la justice et la droiture pour eux-mêmes et pour leurs semblables, ce soulagement est déjà en vue. **(w76 15/11 p. 677)**

[3] Jéhovah Dieu, notre Créateur, sait mieux que quiconque que l'homme a besoin d'espérer, surtout pour sa santé spirituelle (Ps. 103:14). Dans sa bonté de cœur, il a pris des dispositions pour satisfaire ce besoin vital. Non seulement il a fait des promesses qui engendrent l'espérance, mais il a fourni de nombreuses indications qui prouvent qu'il les tiendra. Il a ainsi donné des raisons de plus en plus solides d'espérer. Sa façon de procéder peut être comparée à celle d'un père qui ferait connaître ses intentions à ses enfants. Par exemple, ce père peut projeter d'emmener sa famille en vacances pendant une semaine. En informant ses enfants de ce projet, il leur donne une raison d'espérer. En leur permettant d'observer les préparatifs du voyage, il fortifie leur espérance. Les doutes qu'ils pouvaient avoir éventuellement sont ainsi écartés. **(w75 15/5 p. 304-305)**

L'espérance en Jéhovah Dieu et en sa Parole est comparable à une ancre. Tout comme l'ancre peut maintenir stable un navire pris dans une tempête, de même l'espérance fondée sur la Bible peut nous aider à garder notre équilibre dans les orages de la vie. Elle est aussi comparée à un casque qui peut protéger notre esprit des doutes qui l'assaillent. — I Thess. 5:8 ; Héb. 6:19. **(w75 1/2 p. 68)**

Les Grecs de l'Antiquité, qui possédaient la sagesse de ce monde, ne partageaient pas le point de vue de Paul à propos de l'espérance. Ils en parlaient en termes de mépris, la qualifiant de "nourriture des exilés" et de "malédiction de l'homme". De même, il est manifeste que les sages de notre temps n'attachent pas

une grande importance à l'espérance. En effet, dans leurs volumineux index alphabétiques, ni l'*Encyclopédie américaine* ni l'*Encyclopédie britannique* ne donnent de références pour le mot "espérance" comme elles le font pour les mots "foi" et "amour". **(w71 1/1 p. 28)**

Si on ne lave pas les vitres, la jolie vue d'un paysage s'estompera = maintenir claire la vison du nouvel ordre de choses. **(bi 2/67 p51)**

ESPERANCE CELESTE

(2 Corinthiens 5:1-5). Paul avait un ‘ désir ardent ’ : celui d’être ressuscité au ciel en tant qu’esprit immortel. Il assimilait son corps humain à une tente susceptible de s’effondrer, une habitation fragile et temporaire en comparaison d’une maison. Bien que vivant sur terre dans un corps de chair mortel, les chrétiens qui ont l’esprit comme un gage de la vie céleste à venir attendent impatiemment “°une construction qui vient de Dieu°”, un corps spirituel immortel, incorruptible (1 Corinthiens 15:50-53). **(w98 15/2 p. 15-16)**

10 Apprendre à connaître Jéhovah Dieu et Jésus Christ, exercer la foi, se repentir, se convertir, se vouer et se faire baptiser, tout cela conduit-il automatiquement quelqu’un à “naître de nouveau”? Absolument pas; vous ne pouvez pas renaître spirituellement par vos propres efforts, pas plus que vous n’avez pu naître ou venir au monde par vous-même. Tout comme la naissance physique réclame le concours de parents humains, de même la naissance spirituelle, la “nouvelle naissance”, réclame l’intervention du Père céleste, Jéhovah Dieu, et de son organisation ou “femme” céleste (És. 54:1, 5). L’individu qui se soumet aux exigences mentionnées plus haut ne peut que se placer dans les conditions requises pour “naître de nouveau”, *si telle est la volonté de Dieu.* C’est tout ce qu’il peut faire. **(w82 1/2 p. 10)**

Une image toute simple peut nous aider : Selon les biologistes, c’est une différence microscopique sur un seul des quarante-six chromosomes d’un ovule fertilisé qui détermine le sexe de l’enfant à naître. Cet ovule, fertilisé par un spermatozoïde mâle, contient vingt-trois paires de chromosomes. Une paire détermine le sexe. Elle peut être composée de deux chromosomes “x” ou d’un chromosome “x” et d’un chromosome “y” (ce dernier étant plus petit). Si la cellule contient deux chromosomes “x”, l’enfant sera une fille ; si elle renferme un “x” et un “y”, ce sera un garçon. Cette variante minime provoquera durant la croissance de l’enfant les très grandes différences qui distinguent un homme d’une femme.

Il n’est pas nécessaire de dire à une personne normale si elle est une femme ou un homme. Cette distinction, créée et prévue par Jéhovah, extrêmement minime au départ, aboutit à de grandes différences dans la constitution de l’homme et de la femme. Le cœur et les pensées de l’homme se tournent vers des choses masculines, telles que la mécanique, la construction, etc. Par contre, une femme aime diriger son attention vers des désirs féminins concernant, par exemple, son intérieur, les toilettes, la décoration, etc. Ni l’un ni l’autre ne peut expliquer exactement à autrui ses pensées, ses réflexions ou ses sentiments. Cela vient de Dieu.

Il en va de même pour les membres du “petit troupeau”, engendrés de l’esprit, et les “autres brebis”. L’apôtre Pierre écrivit à ses frères engendrés de l’esprit : “Vous avez reçu une nouvelle naissance, par une semence reproductrice non pas corruptible, mais incorruptible, au moyen de la parole du Dieu vivant et permanent.” (I Pierre 1:23). Si, par une variation sur un chromosome microscopique, Dieu peut provoquer chez une créature une façon de penser et des désirs extraordinairement différents, il peut tout aussi sûrement introduire une espérance, des pensées, des désirs et un objectif célestes chez ceux qu’il choisit conformément à sa volonté. Par son esprit et sa Parole, il peut implanter cette “semence” qui fait de la personne une “nouvelle création”, avec une espérance céleste correspondante (II Cor. 5:17). Même dans le corps humain, Dieu place les membres selon ce qu’il juge nécessaire pour celui-ci. — I Cor. 12:18.

Par conséquent, les chrétiens oints, héritiers du Royaume, sont heureux d’avoir été choisis pour une récompense et un service aussi merveilleux, tout comme un homme normal et une femme normale sont heureux d’être ce qu’ils sont. Chacun est comme Dieu l’a fait. Un homme ou une femme n’ont pas besoin d’être encouragés à “trouver leur place” dans l’une ou l’autre des catégories sexuelles. Cette classification est voulue par Dieu, et on ne peut la changer, pas plus que quelqu’un a besoin qu’un autre lui dise ce qu’il est. — Rom. 9:16. **(w74 1/3 p. 156)**

ESPRIT

Dans la Bible, les mots traduits par “ esprit ” ont pour sens premier “ souffle ”. Mais il ne s’agit pas seulement de l’action de souffler ou de respirer. Par exemple, l’écrivain biblique Jacques déclare : “ Le corps sans esprit est mort. ” (Jacques 2:26). L’esprit est donc ce qui anime le corps.
Cette force vitale ne peut pas être seulement le souffle, ou l’air, qui passe par les poumons. Pourquoi ? Parce que lorsque cesse la respiration, la vie subsiste dans les cellules du corps pendant encore un instant, “ quelques minutes ” précise une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*). C’est la raison pour laquelle il est possible de réanimer quelqu’un. Par contre, une fois que l’étincelle de vie a disparu des cellules du corps, tout effort pour rendre la vie est vain. Tout le souffle, ou l’air, du monde ne peut faire revivre ne serait-ce qu’une cellule. L’esprit est donc la force vitale invisible, l’étincelle de vie, qui maintient les cellules et la personne en vie. Cette force vitale est entretenue par le souffle. — Job 34:14, 15.
Cet esprit n’est-il actif que chez les humains ? La Bible nous aide à tirer la bonne conclusion. Le sage roi Salomon a fait observer que les humains et les animaux “ ont tous un même esprit ”. “ Qui, a-t-il demandé, connaît l’esprit des fils des humains, s’il monte en haut, et l’esprit de la bête, s’il descend en bas vers la terre ? ” (Ecclésiaste 3:19-21). Ainsi, les animaux comme les humains ont un esprit. Comment cela ?
On peut comparer l’esprit, ou la force vitale, au courant électrique qui alimente une machine ou un appareil domestique. L’électricité, invisible, peut être utilisée pour effectuer des tâches diverses, en fonction de l’appareil qu’elle actionne. Par exemple, une cuisinière est faite pour produire de la chaleur, un ordinateur pour traiter des informations, et un téléviseur pour transmettre des images et du son. Cependant, le courant électrique ne s’imprègne d’aucune des caractéristiques de l’appareil qu’il alimente. Il reste une force, rien de plus. Pareillement, la force vitale ne s’approprie aucune des caractéristiques des créatures qu’elle anime. Elle n’a ni personnalité ni faculté de réflexion. Les humains et les animaux “ ont tous un même esprit ”. (Ecclésiaste 3:19.) C’est pourquoi, lorsqu’une personne meurt, son esprit ne continue pas d’exister dans un autre monde en tant que créature spirituelle. **(w01 15/7 p. 4-5)**

Un esprit complètement ouvert est comparable à une canalisation qui laisse tout passer, même les eaux usées. Personne ne souhaite avoir l'esprit contaminé par du poison. **(g 22/6/00 p. 9)**

Certaines personnes ressemblent à des éponges: elles absorbent tout ce qu'elles trouvent sur leur passage. C'est la solution de la facilité. **(g 22/6/00 p. 10)**

Celui qui veille à sa santé évite les aliments qui peuvent le rendre malade, même s’ils sont agréables au palais. Une musique malsaine, qu’il s’agisse de rock ou d’autres genres, représente une menace pour votre santé mentale. Souhaitez-vous laisser un divertissement vous empoisonner l’esprit? Vraisemblablement pas. Dès lors, comment cultiver un point de vue sain et équilibré sur la question? Considérez les points présentés dans l’article suivant. **(g93 8/6 p. 7)**

Généralement, quand on parle d’une personne ayant l’esprit “large” on veut tout simplement dire qu’elle est tolérante. Mais se montrer tolérant envers les idées des autres n’exige pas forcément que l’on réfléchisse. En fait, un esprit *tout à fait* “large” peut être comparé à une conduite d’eau qui laisserait passer n’importe quelle eau, même les eaux usées. Aucune personne qui se respecte ne désire avoir l’esprit contaminé par des pensées ordurières. Elle doit donc faire un choix et sélectionner les pensées qui pénétreront dans son esprit. Pour cela, il lui faut réfléchir. Cependant, elle ne voudra pas être bornée ni avoir des préjugés au point de refuser de considérer certains faits qui peuvent améliorer sa capacité de réflexion.
Il faut donc réfléchir de façon équilibrée. Le professeur Levenstein déclara : “Il est nécessaire de réfléchir de façon étroite et large à la fois.” Comment cela est-il possible ? **(g73 8/5 p. 5)**

Pour prendre un exemple moderne, on peut parler d’une affaire ou d’une propriété dont le contrôle passe d’une personne à une autre. Ainsi, dans certains pays, le contrôle des chemins de fer a pu passer d’une entreprise privée au gouvernement. Quand un tel transfert se produit, le matériel des chemins de fer reste où il est, mais la direction change de main.
Pareillement, pour ce qui est de l’esprit ou force vitale, il ne se produit aucun mouvement proprement dit entre la terre et les sphères célestes. Mais le droit à la vie en tant que créature intelligente, dont a bénéficié auparavant la personne défunte, revient à Dieu. Ce qui est nécessaire pour ramener à la vie la personne défunte, c’est-à-dire l’esprit ou force vitale, est entre les mains de Dieu. Cet esprit est retourné à lui, car la personne décédée n’en dispose plus désormais. C’est Dieu qui décide s’il lui accordera de nouveau l’esprit par le moyen d’une résurrection. **(g72 8/12 p. 28)**

7 Certains pensent peut-être que le verset 9 du chapitre 12 de l’Ecclésiaste appuie l’idée que l’esprit continue de vivre après la mort. Nous y lisons : “Avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l’esprit retourne à Dieu qui l’a donné.” Ils se diront que si l’esprit retourne à Dieu il est peut-être capable d’autres déplacements ou actions ; il peut donc revenir visiter l’endroit où vivent ses parents. (…)
10 Nous pouvons illustrer ceci par le cas de quelqu’un qui a prêté un objet à un ami. Quand l’ami vient rapporter l’objet, son propriétaire peut lui demander de le laisser à la porte de sa maison. Quoique l’emprunteur ne l’ait pas mis dans les mains de son propriétaire, l’objet est néanmoins de nouveau en sa possession, en son pouvoir. Il en est de même de la force de vie de l’homme ; à la mort de ce dernier, elle “retourne à Dieu”. **(g70 22/2 p. 29)**

Obtiendrait-on des performances d’un moteur d’une voiture si on en remplissait le réservoir d’eau sale ? Le mécanisme humain fonctionne t-il bien si l’on mange des détritus ? Il en va de même pour l’esprit. Il fonctionne convenablement qu’à la condition de recevoir la bonne nourriture que Dieu fournit par sa parole. **(bi 4/ 65 p. 44)**

Si il y a beaucoup de choses mangeables qui sont nuisibles pour le corps, il y a également beaucoup de choses écrites qui font du tort à l’esprit, qui intoxiquent les pensées. Ces spéculations jettent dans l’esprit les

semences du doute et cela peut devenir une herbe envahissante qui étouffera votre foi et vous laissera sans foi et sans espérance. **(bi 11/61 p. 38)**

Un morceau d'argile crue appliquée sur une surface ornée d'un motif n'en portera-t-il pas l'empreinte ? Le motif ne sera-t-il pas reproduit ? Les hommes sont comme l'argile. Leurs pensées, leurs paroles sont influencés par leurs fréquentations. La chrétienté a été l'amie des chefs de ce monde inique. Comme l'argile, elle a été façonnée à l'image de ces compagnons. Ainsi ne faut-il pas être surpris de lire des témoignages sur ses terribles inquisitions et le sang qu'elle a répandu pour réaliser ses ambitions. N'oubliez pas que vous êtes comme l'argile et que vos fréquentations laisseront leur trace sur votre esprit. La compagnie prolongée de leurs pensées, leurs propos et leurs actes peut vous façonner à leur image. **(bi 11/61 p. 24,33,42)**

Quant à l'esprit, ou force vitale qui retourne à Dieu, on peut le comparer à l'énergie électrique. Qu'arrive t-il quand on coupe le courant d'une ampoule électrique ? L'ampoule retourne à l'obscurité tandis que le courant retourne à la centrale électrique qui l'avait émis. Ce courant qui retourne au circuit ne conserve pas cependant la forme ou l'identité de l'ampoule qu'il vient de quitter. De même, l'esprit de l'homme, la force vitale qui anime le corps de poussière, ne conserve pas, en retournant à Dieu qui l'envoya, la forme, l'empreinte ou l'identité du corps mortel qu'il a quitté. **(g 22/9/59 p. 5)**

Si un puits est plein, il faut le vider dans une certaine mesure pour que des eaux nouvelles puissent s'y infiltrer. Si on le vide trop rapidement, sans lui laisser le temps de se remplir, le puits s'asséchera. Si l'on ne retire jamais d'eau, son contenu deviendra stagnant. Si l'on y jette des déchets, il restera moins de place pour l'eau. Le puits a un volume déterminé et son niveau est invariable. Il en est de même pour l'esprit. Il peut être un puits de sagesse, plein des eaux vivifiantes de la vérité. **(bi 12bis/57 p. 17)**

Les mots sont des balles utilisées dans le combat pour gagner les esprits des hommes ; ont les faits partir de toutes les armes qui se trouvent dans les arsenaux de la propagande. Ils résonnent incessamment à nos oreilles et cherchent à remplir notre esprit des pensées et des promesses des hommes. Par vagues infatigables, ils en viennent à laver l'esprit de chacun de toutes les pensées qui contredisent leur message, en les soumettant, en les dissipant et en les faisant disparaître complètement. S'ils peuvent assaillir l'esprit continuellement, il n'y aura pas de place pour d'autre pensée qui ne pourront entrer. Voilà la stratégie du feu soutenue de ces balles verbales, le but pour lequel elles frappent continuellement l'esprit. Et différents groupes assaillent ce dernier avec différentes doctrines, nous submergent de propagandes variées. Mais de qui les pensées sont-elles justes ? De Jéhovah. **(bi 6/57 p. 26)**

On peut comparer l'esprit à un vase ; c'est son contenu qui détermine s'il est un vase d'honneur ou un vase d'usage vil. Nous pouvons choisir les idées dont nous remplissons notre esprit, mais une fois que ces idées y ont pris racine, ce sont elles qui déterminent nos actions. C'est pourquoi, il est indispensable de faire un choix judicieux. Mais comment parvenir à changer notre esprit, à le débarrasser des connaissances et des idées indésirables et à les remplacer par d'autres, meilleures. De la même manière dont on lave un vase, en le plongeant dans de l'eau propre. L'eau qui purifie l'esprit est la vérité ; il est donc indispensable d'étudier la vérité et de parler de la vérité. **(g 8/11/57 p. 3)**

On dit de Salomon Shereshevsky, un Russe, qu'il possède la meilleure mémoire de tous les hommes vivants. Le professeur Alander Luria dit de lui : « C'est un jeu d'enfant pour lui de retenir un nombre quelconque de mots ou de chiffres. Avec la même facilité il apprend par cœur des pages entières de livres, relatives à n'importe quel sujet, et dans n'importe quelle langue ; sa mémoire retient assez longtemps tout ce qu'il enregistre. Avec exactitude Shereshevsky peut répéter ce qu'il a entendu dix ou douze ans auparavant, quel qu'en soit le propos. » **(g 8/3/48 13)**

L'esprit n'est pas la même chose que l'âme. Chez les humains, l'esprit est la force de vie qui leur permet d'accomplir les activités de la vie. L'esprit est comparable au courant électrique. Le courant électrique peut faire marcher un ventilateur ou un réfrigérateur, mais il ne peut pas, lui-même, déplacer l'air ou refroidir les aliments. De la même façon, l'esprit qui est en nous nous permet de voir, d'entendre et de penser, mais il ne peut, lui-même, faire aucune de ces actions sans les yeux, les oreilles ou le cerveau. C'est la raison pour laquelle la Bible dit au sujet de l'homme : 'Son esprit sort, il retourne à son sol ; en ce jour-là périssent ses pensées.' – Ps 146 :4. Dès lors d'après la Bible, à la mort ni l'âme ni l'esprit ne quittent le corps pour continuer de vivre dans le monde spirituel. **(ol 13 chapitre 4 § 8)**

Ce serait une mauvaise attitude que de ressembler a un adolescent qui quitte l'école juste avant de passe son examen, pour se faire de l'argent de poche. De même, n'arrêtons pas notre esprit sur les avantages immédiat, mais plutôt considérons les conséquences futures.

Utiliserait-on, un vase de cristal comme poubelle ? Cerveau n'est pas une boîte à ordures.

Vous ne vous rempliriez pas l'estomac de détritus ? Alors, pourquoi en nourrir votre esprit ?

ESPRIT-SAINT

Tout comme une pluie saisonnière arrosant un verger favorise une belle récolte, de même l'esprit de Dieu produit chez les personnes réceptives des qualités que la Bible appelle " le fruit de l'esprit ". (Galates 5:22, 23.) L'amour est la plus importante de ces qualités (1 Corinthiens 13:13). Mais comment recevoir l'esprit de Dieu ? Essentiellement par la prière. Si nous prions Dieu pour qu'il nous donne son esprit, il nous l'accordera (Luc 11:9-13). ' Continuez-vous ' à prier pour recevoir l'esprit saint ? Si oui, son fruit précieux, dont l'amour, sera de plus en plus perceptible dans votre vie. **(w03 1/7 p. 6)**

Dans la Bible, cette force vitale est appelée " esprit ". (Jacques 2:26.) On peut comparer cet esprit au courant électrique qui actionne une machine ou un appareil domestique et lui permet ainsi de remplir sa fonction. Le courant ne s'imprègne d'aucune des caractéristiques de l'appareil qu'il actionne. Pareillement, la force vitale ne s'approprie aucune des caractéristiques des créatures qu'elle anime. Elle n'a ni personnalité ni faculté de réflexion. **(w02 15/7 p. 5)**

En revanche, l'expression " le fruit de l'esprit " sous-entend que les qualités citées sont le résultat, non pas d'efforts accomplis par une personne pour développer son caractère ou améliorer sa personnalité, mais de l'opération de l'esprit de Dieu sur cette personne. De même qu'un arbre porte du fruit si on s'en occupe correctement, de même une personne manifeste le fruit de l'esprit si l'esprit saint agit librement dans sa vie. — Psaume 1:1-3.
15 Une autre idée à examiner est que Paul a employé le mot " fruit " pour englober toutes les qualités qu'il a mentionnées. L'esprit ne produit pas toute une variété de fruits pour que nous choisissions celui que nous préférons. Toutes les qualités énoncées par Paul (amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, foi, douceur et maîtrise de soi) ont la même importance et permettent ensemble de revêtir la personnalité nouvelle (Éphésiens 4:24 ; Colossiens 3:10). Par conséquent, même si nous constatons que nous manifestons plus facilement certaines de ces qualités en raison de notre personnalité et de notre nature, il est indispensable que nous prêtions attention à tous les aspects mentionnés par Paul. Notre personnalité ressemblera davantage à celle de Christ. — 1 Pierre 2:12, 21. **(w01 1/8 p. 15-16)**

La façon dont la Bible utilise le mot traduit par " retourner " ou " revenir " [Eccl. 12:7] n'implique pas forcément un mouvement d'un lieu vers un autre. Par exemple, Jéhovah des armées a dit aux Israélites infidèles : " Revenez vers moi, et vraiment je reviendrai vers vous. " (Malaki 3:7). Pour Israël, ' revenir ' vers Jéhovah signifiait se détourner d'une mauvaise voie et suivre de nouveau la voie droite tracée par Jéhovah. Quant à Jéhovah, il ' reviendrait ' vers Israël en ce sens qu'il prêterait de nouveau une attention favorable à son peuple. Dans les deux cas, il faut entendre une attitude et non pas un déplacement d'un lieu géographique à un autre.
Pareillement, quand il est dit à propos de la mort de quelqu'un que l'esprit " retourne " à Dieu, il n'est pas question d'un déplacement proprement dit de la terre vers le domaine céleste. Une fois que la force vitale a abandonné une personne, seul Dieu a le pouvoir de la lui redonner. Ainsi, l'esprit " retourne au vrai Dieu " en ce sens que, pour la personne décédée, tout espoir de vie future dépend désormais exclusivement de Dieu. **(w01 15/7 p. 6)**

Comme des verres correcteurs rectifient une mauvaise vision, l'esprit saint de Jéhovah rendra claire et nette à l'œil de notre intelligence la belle image du dessein divin, et il aiguisera notre vision spirituelle. **(w 1/10/ 1999 p. 27)**

De son lieu de résidence invisible, Dieu peut faire se produire des choses n'importe quand et n'importe où. Il n'a pas besoin d'être là où sa force agissante doit opérer. Il peut envoyer son esprit pour accomplir une tâche (Psaume 104:30). Ceux qui ont chez eux des appareils fonctionnant avec une télécommande n'auront pas de mal à saisir cette idée. Aujourd'hui, nous connaissons le pouvoir de forces invisibles comme l'électricité ou les ondes infrarouges. Pareillement, avec sa force sainte invisible, son esprit, Dieu peut réaliser tout ce qu'il veut sans avoir à se déplacer. — Isaïe 55:11. **(g99 8/1 p. 26-27)**

Le diamantaire cherche à faire ressortir le feu du diamant. C'est pourquoi il taille les facettes de manière à obtenir l'effet arc-en-ciel. La lumière multicolore se disperse alors dans la pierre et provoque le feu qui la fait scintiller. Pareillement, l'esprit de Dieu peut être comme un " feu " au-dedans de nous. — 1 Thessaloniciens 5:19 ; Actes 18:25 ; Romains 12:11. **(w98 15/5 p. 26)**

L'aisance du vol de l'aigle est une image magnifique de la façon dont Jéhovah, par sa force, peut nous encourager sur les plans spirituel et affectif, pour nous aider à aller de l'avant. De même qu'un aigle ne s'élèverait pas aussi haut de ses propres forces, de même nous ne pouvons nous en sortir si nous ne comptons que sur nos capacités. " Pour toutes choses j'ai cette force grâce à celui qui me donne de la puissance ", a expliqué l'apôtre Paul (Philippiens 4:13). Comme un aigle constamment en quête d'invisibles courants thermiques, nous ' continuons à demander ' la force invisible et agissante de Jéhovah par nos prières ferventes. — Luc 11:9, 13.
En migration, les aigles repèrent souvent les ascendances thermiques en observant les autres oiseaux de proie. Le naturaliste D. Mackintosh rapporte qu'on a un jour observé 250 aigles et vautours tournoyer ensemble dans le même courant ascendant. De même aujourd'hui, les chrétiens peuvent apprendre à se reposer sur la force de Jéhovah en imitant l'exemple de fidélité d'autres serviteurs de Dieu. — Voir 1 Corinthiens 11:1. **(w96 15/6 p. 10)**

5 Aujourd'hui encore, l'esprit saint agit dans de très nobles desseins. Il guide et dirige l'organisation céleste de Jéhovah (Ézéchiel 1:20, 21). Tout comme l'énergie libérée par la bombe à hydrogène, il peut servir à détruire, pour exécuter le jugement prononcé contre les ennemis de Jéhovah. Cependant, il a aussi agi d'autres manières qui ont de quoi nous émerveiller. — Ésaïe 11:15; 30:27, 28; 40:7, 8; 2 Thessaloniciens 2:8. **(w92 1/2 p. 9)**

2 Tout comme nous devons introduire une fiche dans une prise pour avoir du courant ou tourner un robinet

pour que l'eau coule, il nous faut prendre certaines mesures si nous voulons recevoir l'esprit de Dieu. Celui-ci opère dans notre vie 1) lorsque nous étudions individuellement la Parole inspirée de Dieu (II Tim. 3:16; Josué 1:8), 2) lorsque nous assistons aux réunions basées sur la discussion de cette Parole (Héb. 10:24, 25; I Cor. 14:24, 25), 3) lorsque nous donnons le témoignage à notre prochain au sujet des bonnes choses que renferme la Bible (Actes 1:8; Jean 14:26), 4) lorsque nous agissons envers nos frères et sœurs chrétiens avec amour, qui est un fruit de l'esprit saint de Dieu (I Jean 3:14, 16-18; Gal. 5:22), 5) lorsque nous sommes soumis aux anciens, nommés par l'esprit saint, et que nous nous montrons reconnaissants pour la surveillance qu'ils exercent (Actes 20:28; Éph. 4:8, 11-16) et 6) lorsque nous nous tournons vers Dieu par la prière pour lui demander son aide (Luc 11:13). **(km 3/79 p. 3)**

La force agissante, invisible de Dieu est capable d'accomplir des choses (parler, conduire, guider) tout en n'étant pas une personne. Voici une illustration : Grâce à la radio des fonctionnaires municipaux sont en contact avec les voitures de police qui patrouillent, leur donnent des instructions, des conseils, et les guident, mais cela ne signifie pas que la radio est une personne, n'est-ce pas ? Ou bien un chef d'Etat fait un discours et un reporter le cite à la radio. Il serait également exact de ses référer au discours comme émanant de la radio, du reporter ou du chef d'Etat, suivant le point de vue adopté. **(w 1/1/56 45)**

Tout comme l'électricité peut servir à réaliser une infinité de choses, de même l'esprit de Dieu sert à charger de mission et à rendre capables des humains pour effectuer une très grande variété de tâches (Is 48:16 ; 61:1-3). À propos des dons de l'esprit qui permettaient les miracles à son époque, Paul écrivit : " Or il y a diversité de dons, mais il y a le même esprit ; il y a diversité de ministères, et pourtant il y a le même Seigneur ; il y a diversité d'opérations, et pourtant il y a le même Dieu qui accomplit toutes ces opérations en tous. Mais la manifestation de l'esprit est donnée à chacun à des fins utiles. " — 1Co 12:4-7. **(it-1 p. 805)**

8 "Mais, dira-t-on, si Dieu a une demeure dans le ciel, comment peut-il voir ce qui se passe en tous lieux? Comment sa force peut-elle s'exercer dans tout l'univers?" (II Chroniques 16:9). Le fait que Dieu est une personne ne limite en rien sa puissance, ni le respect que nous lui devons (I Chroniques 29:11-13). Pour mieux comprendre, prenons l'exemple d'une centrale électrique.

9 Une centrale est située à proximité d'une ville, mais elle alimente en électricité toute une région. Pareillement, Dieu est dans les cieux (Ésaïe 57:15; Psaume 123:1), mais son esprit saint ou force agissante et invisible s'exerce dans tout l'univers. Grâce à cet esprit, il a créé les cieux, la terre et toute vie (Psaume 33:6; Genèse 1:2; Psaume 104:30). Dieu n'avait pas besoin d'être présent en personne; il pouvait envoyer son esprit, même très loin, pour exécuter sa volonté. Quel Dieu merveilleux! — Jérémie 10:12; Daniel 4:35. **(pe chap. 4 p. 37)**

Un retour ne nécessite donc pas toujours un déplacement. Voyez ce qui se produit quand une affaire ou des biens changent de mains. Par exemple, dans un pays les chemins de fer peuvent passer des mains d'une entreprise privée aux mains de l'État. Quand l'opération a lieu, le réseau ferroviaire, les ateliers, les bureaux, tout reste en place. Ce qui change de mains, c'est la direction, *le pouvoir*.

Ainsi en va-t-il de l'esprit ou force vitale. Quand survient la mort, l'esprit 'retourne à Dieu' sans qu'il ait à se déplacer de la terre jusqu'aux sphères célestes. Mais le don de la vie, celui dont le défunt avait eu la jouissance en tant qu'être intelligent, ce don fait maintenant retour à Dieu. Ce qu'il faut pour animer la personne, c'est-à-dire l'esprit, la force vitale, est entre les mains de Dieu. — Psaume 31:5; Luc 23:46. **(ts chap. 6 p. 52)**

Le peuple de Jéhovah remporte des victoires non à cause d'un effectif élevé, d'un esprit belliqueux ou de ses possibilités matérielles, mais grâce à l'Esprit saint (Zach. 4:6).

Un avion est capable de vaincre l'attraction terrestre et de décoller grâce à des réacteurs très puissants. Pareillement, pour nous détacher de ce système de choses en peu de temps, il faut une force extraordinaire. Mais depuis l'époque où nous avons "décollé, que sommes-nous devenus : une fusée ou un vieux coucou ? L'esprit saint peut nous aider à reprendre de l'altitude, à nous élever spirituellement.

Sans l'esprit saint et la connaissance de la Bible, nous ne pouvons progresser vers la maturité. L'énergie sans le contact ne produit aucun résultat. De même, la connaissance sans le contact par la prière avec Jéhovah ne servirait à rien.

ETUDE

Un homme marchait dans le désert. Une voix lui dit: Ramasse quelques cailloux, mets-les dans ta poche. Demain, tu seras à la fois content et triste. L'homme obéit: le lendemain, il retira de sa poche des diamants, des rubis, des émeraudes, et il fut à la fois content et triste. Content d'avoir pris une poignée de cailloux, et triste de na pas en avoir ramassé davantage. Ainsi en va-t-il de l'instruction**. (Internet)**

Avant de commencer à modeler sa motte d'argile, le potier doit bien la centrer sur son tour. Puis, pendant que l'appareil tourne, il appuie légèrement ses doigts aux bons endroits pour façonner l'argile en l'objet souhaité. Pareillement, avant d'être façonné en personne aux qualités souhaitables selon Dieu, nous devons bien nous centrer sur ses principes et ses lois immuables. Dès nos premiers efforts, Dieu nous donne tendrement de légers coups de pouce grâce à la Bible, à son esprit saint et à la famille des frères et sœurs chrétiens. Nous commençons alors à ressentir et à constater qu'il s'occupe personnellement de nous. **(g03 8/10 p. 14)**

Avez-vous l'impression qu'apprendre à connaître une personne exige bien des efforts ? Bien sûr ! Mais n'en est-il pas de même de beaucoup de choses que vous voulez accomplir dans la vie ? Songez aux efforts qu'un athlète de haut niveau doit fournir pour s'entraîner. Jean-Claude Killy, skieur français médaille d'or aux Jeux olympiques, explique comment on devient un champion international : " On doit commencer 10 ans avant le jour J, se préparer pendant des années et des années, et y penser tous les jours [...]. On fait travailler son corps et sa tête 365 jours sur 365. " Tout ce temps et tous ces efforts juste pour participer à une course de 10 minutes maximum ! Quelle récompense bien plus grande — et plus durable — nous attend si nous apprenons à connaître Jéhovah ! **(w03 15/2 p. 6-7)**

9 Il poursuit : " Si tu continues à chercher cela [l'intelligence] comme l'argent, et si tu le recherches sans relâche comme des trésors cachés... " (Proverbes 2:4). Ces propos font penser aux travaux de la mine accomplis par des hommes qui, au cours des siècles, ont recherché argent et or, des métaux tenus pour précieux. Des individus ont tué pour de l'or. D'autres ont passé leur vie à en chercher. Mais en quoi réside la véritable valeur de l'or ? Si vous étiez perdu dans un désert et que vous mouriez de soif, que préféreriez-vous : un lingot d'or ou un verre d'eau ? Avec quel zèle pourtant les hommes ont cherché de l'or, malgré sa valeur artificielle et arbitraire ! Avec combien plus de zèle devrions-nous chercher la sagesse, le discernement et l'intelligence de Dieu et de sa volonté ! Mais quels bienfaits une telle recherche procure-t-elle ? — Psaume 19:7-10 ; Proverbes 3:13-18. **(w02 1/12 p. 14-15)**

Cela est dangereux. Peter Wingate explique : " Dès que le corps se met à brûler ses propres protéines, sa santé en pâtit. " Le corps privé de nourriture commence par consommer les réserves énergétiques qu'il s'est constituées. Lorsqu'elles sont épuisées, il entreprend de brûler les protéines indispensables à la croissance et à la réparation des tissus. Les organes vitaux se dégradent, et la santé se détériore rapidement.

C'est ce qui est arrivé sur le plan spirituel à quelques-uns des premiers chrétiens. Ils essayèrent de vivre sur leurs réserves spirituelles. Ils négligèrent probablement l'étude individuelle et s'affaiblirent (Hébreux 5:12). Dans sa lettre aux chrétiens hébreux, l'apôtre Paul expliqua le danger d'une telle attitude : " Il nous faut prêter une attention plus qu'ordinaire aux choses que nous avons entendues, de peur d'aller à la dérive. " Il savait combien il est facile d'adopter de mauvaises habitudes si l'on ' néglige un salut si grand '. — Hébreux 2:1, 3.

Il est intéressant de noter qu'une personne souffrant de malnutrition ne paraît pas forcément malade ou maigre. Pareillement, on ne remarque pas toujours spontanément que quelqu'un souffre d'inanition spirituelle. Vous pouvez ne pas vous nourrir correctement et pourtant donner l'impression d'être spirituellement solide — mais pas longtemps ! Inévitablement, vous deviendrez de plus en plus faible, vulnérable aux doutes injustifiés et incapable de livrer un dur combat pour la foi (Jude 3). Vous savez très bien, même si les autres l'ignorent, dans quelle mesure vous vous nourrissez spirituellement.

Par conséquent, n'abandonnez pas votre étude individuelle. Combattez le doute énergiquement. Ne pas tenir compte de ce qui ne semble être qu'une infection bénigne, ne pas agir face à des doutes tenaces, peut avoir des conséquences désastreuses (2 Corinthiens 11:3). **(w01 1/7 p. 20)**

5 Le matin, quand nous nous levons, probablement avons-nous l'habitude de nous regarder dans le miroir pour mettre de l'ordre dans notre apparence. Une fois engagés dans nos activités, l'esprit occupé par d'autres choses, nous ne pensons plus à ce que nous avons vu dans la glace. Il peut en être de même sur le plan spirituel. En nous permettant de comparer ce que nous sommes avec ce que Jéhovah attend de nous, la lecture de la Parole de Dieu nous met face à nos faiblesses. Cette connaissance devrait nous inciter à opérer des changements dans notre personnalité. Mais une fois pris dans le tourbillon des activités quotidiennes et des problèmes à résoudre, nous pourrions facilement ne plus penser à ce qui est spirituel (Matthieu 5:3 ; Luc 21:34). Comme si nous oubliions les actes d'amour de Dieu à notre égard. Le risque serait alors de céder à des inclinations pécheresses. **(w01 15/6 p. 14)**

MARCHER au milieu d'un champ de mines peut être fatal. Les choses ne seraient-elles pas différentes, cependant, si vous disposiez d'une carte indiquant l'emplacement des mines ? Imaginez en outre que vous ayez été formé pour identifier les différents engins explosifs. À l'évidence, une telle connaissance réduirait considérablement le risque de finir estropié ou d'être tué.

On peut comparer la Bible à cette carte et son enseignement à la formation de démineur. Elle renferme en effet une sagesse inégalée pour éviter les dangers et désamorcer les difficultés de la vie. **(w01 1/2 p. 4)**

Quand vous observez les prodiges de la création ou lisez la Parole de Dieu, la Bible, méditez-vous, comme David, sur ce que vous voyez et lisez ? Imaginez un fils recevant une lettre de son père qu'il aime profondément. Que va-t-il en faire ? La survoler avant de la jeter dans un tiroir ? Ne va-t-il pas plutôt la lire et la

relire, en relever chaque détail, chaque nuance ? De même, la Parole de Dieu devrait nous être précieuse, comme elle l'était pour le psalmiste qui chanta : " Combien j'aime ta loi, oui ! Tout au long du jour elle occupe mes pensées. " — Psaume 119:97. **(w00 15/10 p. 5)**

De même que la nourriture solide demande à être mâchée avant d'être avalée et digérée, de même les pensées spirituelles profondes exigent de la réflexion pour être absorbées et retenues. **(w00 1/10 p. 13)**

15 Une étude spirituellement enrichissante passe également par de bonnes méthodes. (…) (Ecclésiaste 10:10). Un ouvrier qui utilise un outil tranchant mal affûté ou qui ne sait pas s'en servir gaspille ses forces pour un résultat médiocre. De même, le temps consacré à l'étude produit des résultats très variables en fonction des méthodes utilisées. Sous ce rapport, vous trouverez d'excellentes suggestions pratiques dans l'étude 7 du *Manuel pour l'École du ministère théocratique*.

16 À l'image de l'artisan qui prépare ses outils avant de se mettre à l'ouvrage, choisissez dans votre bibliothèque les instruments d'étude dont vous aurez besoin. **(w00 1/10 p. 16)**

L'ÉPUISEMENT présente des risques pour le navigateur solitaire, car au-delà d'un seuil critique la torpeur qui l'envahit le rend susceptible de maladresses et de mauvaises décisions. Une ancre est donc précieuse, parce qu'elle lui permet de se reposer et de récupérer sans dériver dangereusement. De plus, obligeant la proue à faire face au vent et aux vagues, elle maintient l'embarcation dans la position la plus stable.

Comme les marins exposés à de nombreux dangers, les chrétiens, qui subissent constamment les pressions du monde, éprouvent le besoin de souffler. Ainsi Jésus a-t-il dit un jour à ses disciples : " Venez, vous autres, à part, dans un endroit isolé, et reposez-vous un peu. " (Marc 6:31). Aujourd'hui, cela se traduira par un voyage de quelques semaines ou un week-end au vert en famille, bref par une pause délassante et revigorante. Mais comment assurer sa sécurité spirituelle dans ces moments-là ? Qu'est-ce qui peut servir d'ancre pour ne pas dériver, pour rester stable ?

Généreusement, Jéhovah a mis à notre disposition sa Parole sainte, la Bible. La lire chaque jour nous aide à rester proches de lui, à ne pas nous en éloigner. Ses conseils peuvent nous donner de la stabilité et nous affermir contre les tentations de Satan et de son système. L'assiduité à suivre un programme de lecture de la Bible même lorsque nous sortons de nos habitudes sera un moyen de nous ancrer spirituellement. — Josué 1:7, 8 ; Colossiens 2:7. **(w00 15/8 p. 32)**

(1 Pierre 2:2). Pour acquérir cet " ardent désir ", il faut se discipliner. De même on apprend à aimer un nouvel aliment à force de le goûter, de même nous finirons par apprécier la lecture et l'étude de la Bible en nous obligeant à en faire une habitude. **(w00 1/5 p. 15)**

12 Peut-être votre famille étudie-t-elle habituellement l'article de *La Tour de Garde* de la semaine. Mais prenez régulièrement la température de votre maisonnée. Si elle n'occupe pas un emploi, la mère peut le faire en passant chaque jour du temps avec les enfants lorsqu'ils rentrent de l'école. Certaines questions peuvent être réglées immédiatement ; d'autres exigent qu'on y revienne. Quand la famille a des besoins urgents, ne les ignorez pas (Proverbes 27:12). Ces besoins n'auront pas forcément trait uniquement à des problèmes rencontrés à l'école. Recherchez des articles appropriés, puis dites à l'avance à votre famille quel sera l'objet de l'étude.

13 Prenons un exemple : une grande partie de la planète souffre de la pauvreté ; il est par conséquent nécessaire, à de nombreux endroits, de discuter de la manière de vivre avec. Votre famille n'aurait-elle pas intérêt à tenir une étude familiale qui traiterait de situations réelles et qui exposerait les principes bibliques en jeu ? — Proverbes 21:5 ; Ecclésiaste 9:11 ; Hébreux 13:5, 6, 18. **(w99 1/7 p. 16)**

Celui qui raisonne ainsi se trompe lui-même. Il ressemble à quelqu'un qui s'estime trop occupé pour s'asseoir et prendre un bon repas, si bien qu'il grignote par-ci par-là en courant d'une activité à une autre. Il est vrai qu'il ne mourra pas d'inanition, mais il risque d'avoir tôt ou tard des ennuis de santé. De la même manière, si nous n'avons pas une alimentation spirituelle régulière et nourrissante, nous risquons de voir apparaître rapidement des points faibles dans notre armure spirituelle. Soumis au bombardement incessant de la propagande et des façons de voir du monde, nous pourrions facilement succomber sous les attaques mortelles de Satan. **(w99 15/4 p. 19-20)**

Étudiez-vous les Saintes Écritures régulièrement ? Plus vous étudierez la Bible souvent et intensivement, plus Jéhovah Dieu sera réel pour vous. Votre foi s'affermissant, elle vous permettra de ' voir Celui qui est invisible '. (Hébreux 11:6, 27.) Inversement, une étude irrégulière ou épisodique de la Bible ne peut guère bâtir une foi solide.

Illustrons cela par un exemple : imaginez que vous souffriez d'une urticaire tenace et que votre médecin vous recommande l'application d'une pommade deux fois par jour. L'éruption disparaîtra-t-elle si vous vous contentez de mettre la pommade une ou deux fois par mois ? N'y comptez guère. De même, un psalmiste a rédigé ce que l'on pourrait appeler une " ordonnance " pour la bonne santé spirituelle, prescription qui recommande de lire la Parole de Dieu " à voix basse jour et nuit ". (Psaume 1:1, 2.) Pour que cette " ordonnance " donne des résultats, il est nécessaire de s'y conformer en se livrant chaque jour à un examen de la Parole de Dieu à l'aide de publications chrétiennes. — Josué 1:8. **(w98 15/9 p. 21)**

Le diamantaire a besoin d'assurance, qu'il gagne grâce à une connaissance exacte des diamants. Il en a besoin pour tailler le diamant, car la partie ôtée est généralement perdue. Parfois, il élimine jusqu'à 50 % de la pierre brute, pourtant très chère, pour obtenir la forme souhaitée. Nous avons pareillement besoin de l'assurance qui résulte d'une connaissance exacte de la vérité pour donner forme à notre personnalité et pour faire des progrès spirituels. Ayons surtout l'assurance que Jéhovah nous donnera de la " puissance ". **(w98 15/5 p. 24)**

Les efforts, la motivation et l'apprentissage vont de pair. Prenons l'exemple de quelqu'un qui apprend à jouer d'un instrument de musique : s'il aime jouer, il joue souvent ; plus il joue, plus il progresse, et il en retire encore davantage de plaisir. Plus on apprend,

plus il est facile d'apprendre. Par conséquent, ne vous découragez pas si vos résultats scolaires vous déçoivent. Faites les efforts nécessaires, recherchez la compagnie de ceux qui vous aideront à faire tout votre possible et prenez à cœur ce qu'Azaria a dit autrefois devant le roi Asa : " Soyez courageux et que vos mains ne retombent pas, car il existe une récompense pour votre action. " — 2 Chroniques 15:7. **(g98 22/3 p. 22)**

Il est essentiel que ces nouveaux deviennent enracinés et stables dans la foi (Colossiens 2:6, 7). L'orateur a expliqué que les racines d'une plante absorbent l'eau, constituent des réserves de nourriture, fixent et soutiennent la plante. De même, par de bonnes habitudes d'étude et de saines fréquentations, les nouveaux disciples peuvent devenir stables dans la vérité. **(w98 15/1 p. 26)**

Le comble ne serait-il pas de mourir de faim à un banquet ? Or, même entouré de nourriture, celui qui ne se lève pas pour aller manger risque de se retrouver gravement sous-alimenté. On lit en Proverbes 26:15 : " Le paresseux a enfoui sa main dans le bol de banquet ; il est devenu trop las pour la ramener à sa bouche. " Triste situation, n'est-ce pas ? Mais nous pourrions pareillement devenir trop paresseux pour faire l'effort d'étudier individuellement la Parole de Dieu et les publications bibliques conçues pour nous aider à absorber la nourriture spirituelle. Nous pourrions également devenir trop las pour préparer les réunions de la congrégation et y participer. **(w97 15/4 p. 30-31)**

Réfléchissez : pourquoi certains jeunes retiennent-ils si bien les résultats sportifs ou les paroles de leurs chansons préférées ? Parce que cela les intéresse. Pareillement, l'étude de la Bible devient intéressante quand on s'y implique vraiment (1 Timothée 4:15). **(g97 22/2 p. 11)**

Une chrétienne pionnière depuis 30 ans, mais dont le mari n'est pas Témoin, se lève chaque matin à 5 heures pour lire la Bible. Son programme de lecture porte sur environ quatre pages des Écritures hébraïques, un chapitre des Écritures grecques chrétiennes, et un verset des Proverbes. Elle lit la Bible une fois par an depuis 1959. Elle dit: "Ma lecture me fait ressentir l'amour que Jéhovah me porte. (...) J'y puise encouragement, consolation et discipline." Elle ajoute: "Grâce à la lecture de la Bible, c'est comme si Jéhovah me rechargeait les batteries chaque jour." **(w95 1/5 p. 20)**

2 L'étude individuelle est nécessaire pour acquérir une bonne compréhension du message du Royaume. Nous devons prendre le temps de méditer sur la nourriture spirituelle que nous recevons. Si nous lisons rapidement *La Tour de Garde*, c'est comme si nous avalions à la va-vite un repas délicieux et nourrissant. Prenons-nous le temps de savourer la nourriture spirituelle? Pour en tirer le meilleur profit, il nous faut avoir une motivation et un bon appétit spirituel. **(km 2/95 p. 1)**

Un bâtiment à besoin de fondations profondes dans un sol ferme pour rester stable lors d'un tremblement de terre. Une étude assidue nous aidera à cultiver des relations plus étroites avec Jéhovah et à fonder notre foi sur une connaissance approfondie afin de tenir bon dans les moments difficiles. **(w 1/12/94 p. 25)**

Supposez un instant que vous ayez besoin d'une maison pour votre famille, et que l'argent n'entre pas en ligne de compte. Vous regardez et visitez plusieurs maisons dans différents quartiers. Cependant, l'agent immobilier a beau tout faire pour réaliser vos souhaits, vous ne parvenez pas à dénicher la maison que vous voulez. Pourtant, comme la joie et le bien-être de votre famille sont en jeu, vous n'allez probablement pas renoncer, n'est-ce pas? Maintenant, imaginez votre joie quand enfin vous découvrez la maison de vos rêves!
Tout comme vous passeriez du temps à rechercher une nouvelle maison, pourquoi ne pas scruter la Bible afin d'y trouver la solution à vos problèmes? De même qu'il nous faut considérer différents facteurs quand nous prenons une décision, de même nous devons raisonner sainement sur ce que nous lisons dans la Parole de Dieu. Et il est plus important de découvrir et d'accepter la vérité relative à Jéhovah Dieu et à Jésus Christ que de trouver une maison. **(w94 15/8 p. 5)**

16 Prenons l'exemple du pergélisol, le sol gelé en permanence de l'Arctique et des autres régions du globe où la température moyenne se situe au-dessous de zéro. Le sol, les roches et l'eau souterraine se transforment, sous l'effet du gel, en une masse solide pouvant atteindre une profondeur de 900 mètres. L'été, il peut se produire un dégel dans la partie supérieure du sol (appelée couche active). Cependant, cette fine couche dégelée est généralement boueuse parce que l'eau ne peut s'écouler dans le pergélisol qui se trouve au-dessous. Les plantes qui poussent dans cette partie supérieure du sol sont souvent petites ou rabougries; leurs racines ne peuvent pas pénétrer dans le pergélisol. Mais peut-être vous demandez-vous: 'Quel rapport entre le pergélisol et le fait de savoir si je croîs dans la connaissance de la vérité biblique?'
17 Le phénomène du pergélisol illustre bien ce qui se passe chez celui dont les facultés mentales ne sont pas activement engagées dans l'absorption, la mémorisation et l'utilisation de la connaissance exacte (Voir Matthieu 13:5, 20, 21). Il a probablement les aptitudes pour acquérir de la connaissance dans divers domaines, dont la vérité biblique. Il a étudié "les choses élémentaires des déclarations sacrées de Dieu" et, comme ces chrétiens issus du judaïsme, il se montre peut-être apte à être baptisé. Mais il n''avance' pas "rapidement vers la maturité" et s'en tient à "la doctrine élémentaire sur le Christ". — Hébreux 5:12; 6:1. **(w93 15/8 p. 15)**

Cependant, de même que le fait de prendre occasionnellement un repas copieux ne dispense pas quelqu'un de la nécessité de se nourrir quotidiennement, un examen de la Bible profond, mais occasionnel, n'annule pas le besoin journalier de se nourrir spirituellement. Ruth en est consciente, car d'aussi loin qu'elle se souvienne, chaque matin et chaque soir après les repas, sa famille réunie lisait la Bible. Maintenant, à 81 ans, après avoir passé 60 ans dans le ministère à plein temps, elle lit toujours la Bible régulièrement à 6 heures, après son réveil. Aussitôt qu'elle reçoit les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ruth prend le temps de les lire. Elle examine les articles au moins trois ou quatre fois avant de les étudier dans la congrégation. "Pour rester forts dans la foi, il nous faut étudier la Parole de Dieu", dit-elle. C'est également ce qui l'a aidée à persévérer dans le service missionnaire pendant de nombreuses années. **(w93 15/4 p. 29)**

Imaginez qu'une personne avisée achète un terrain dans une zone en expansion, avec l'espoir de tirer profit de son investissement. Irait-on lui reprocher de placer ainsi son argent? Non, bien au contraire. On dirait plutôt qu'elle agit sagement. Pourquoi alors ne pas être prévoyant pour ce qui est du Royaume et investir, en quelque sorte, dans la bonne nouvelle? Puisque l'accepter signifie le salut, aucun autre placement ne rapportera davantage. — Romains 1:16.
Comment pouvez-vous investir dans la bonne nouvelle? D'abord, en acceptant d'être enseigné par Dieu. Ensuite, en agissant en harmonie avec ce que vous apprenez. **(w92 15/12 p. 7)**

Il n'est pas facile pour un soldat de devenir habile dans le maniement de l'épée. Il faut de l'entraînement et une pratique longue et assidue pour y arriver. De même, dans la guerre spirituelle, il faut beaucoup d'étude et une pratique régulière dans le ministère pour parvenir à bien manier la Parole de Dieu. Ne manquons pas de faire tous les efforts voulus pour être de fines lames sur le plan spirituel, capables de 'bien manier la parole de la vérité'. — 2 Timothée 2:15. **(w92 15/5 p. 23)**

Pour méditer ainsi sur les enseignements de la Bible et pour s'en imprégner, il ne suffit pas de la lire. La lecture de la Bible ne garantit pas à elle seule qu'on fera un bon usage des informations qu'on emmagasine, pas plus que la lecture d'un livre sur le cerveau humain ne transforme quelqu'un en psychochirurgien. Prêtez donc attention à cet autre conseil de Paul à Timothée: "Fais tout ton possible pour te présenter à Dieu comme un homme approuvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui manie bien la parole de la vérité." — 2 Timothée 2:15. **(g91 8/10 p. 12)**

15 Pour parler la langue pure dans le monde nouveau, il vous faut la posséder au point d'arriver à penser dans cette langue. Celui qui apprend une langue pense d'abord dans sa langue maternelle, puis traduit ses pensées dans la langue qu'il apprend. Toutefois, à mesure qu'il progresse, il se met à penser de plus en plus dans cette langue nouvelle sans avoir recours à une traduction mentale. De même, en étudiant assidûment, vous pouvez acquérir une compréhension tellement excellente de la langue pure que vous saurez appliquer les lois et principes bibliques afin de surmonter les difficultés et de demeurer sur "le sentier de la vie". — Psaume 16:11. **(w91 1/5 p. 19)**

Etudier sans pratiquer ressemble à quelqu'un qui a un médicament mais qui ne le prend pas tout en sachant qu'il pourrait guérir. **(km 4/90 p. 3)**

De même qu'il faut aux criminels endurcis une réadaptation avant que leur réinsertion dans la société soit possible sans créer de problèmes, de même un vaste programme éducatif aidera les sujets du Royaume de Dieu à être respectueux des lois (Révélation 20:12, 13). Outre l'avantage indiscutable d'être entourés des habitants du Paradis, qui obéiront aux lois divines, les ressuscités vivront dans des conditions économiques idéales (Ésaïe 65:21-23). Des chefs justes seront en place, et tout malfaiteur impénitent encourra la mort (Ésaïe 32:1; 65:20). Nous avons donc tout lieu de croire que le crime cessera enfin. **(w89 15/8 p. 7)**

Fouiller un site archéologique, explorer une zone inhospitalière ou plonger dans des eaux dangereuses dans l'espoir d'y découvrir un trésor caché, enfoui ou englouti, tout cela exige bien des efforts. Pourtant, les chasseurs de trésors passionnés sont tout disposés à se donner cette peine. Ils endurent souvent bon nombre de tribulations et franchissent des obstacles apparemment insurmontables. Mais, somme toute, ne devrions-nous pas être disposés à faire plus d'efforts encore pour acquérir la sagesse divine? **(w89 15/3 p. 3)**

DÈS qu'un enfant va à l'école, on commence à lui apprendre, entre autres choses, à lire et à écrire. Cet apprentissage capital le prépare à des études plus poussées, dans le domaine des lettres, des sciences ou des langues par exemple. Si l'enfant n'apprend pas à bien lire et écrire, toute sa scolarité s'en ressentira.
Apprendre à adorer Dieu relève de la même logique. En étudiant la Bible, nous découvrons de nombreuses vérités, ou principes fondamentaux, qu'il est nécessaire de bien connaître. Ce n'est que lorsque nous les avons assimilés que nous pouvons passer à des sujets plus profonds. Mais si nous ne comprenons ou n'acceptons pas pleinement ces principes élémentaires, notre culte en pâtira. Nous ne serons pas en mesure de prendre de bonnes décisions, et notre foi sera facilement ébranlée. **(w88 1/10 p. 26)**

3 Imaginons donc qu'un homme examine son visage dans un miroir et remarque des traits peu flatteurs: un double menton dû à des excès de nourriture et de boisson, des poches sous les yeux consécutives au manque de sommeil et des rides sur le front causées par de perpétuels soucis. Face à lui-même, il prend la décision d'opérer des changements dans ses habitudes et son style de vie, ce qu'il aurait dû faire depuis longtemps. Puis il "s'en va". Débarrassé du reflet gênant de son visage, il "oublie aussitôt", non pas tant son aspect, mais "quel genre d'homme il est". Ses bonnes résolutions s'évanouissent.
4 Pareillement, peut-être étudiez-vous assidûment la Bible; cependant, que faites-vous en vous regardant dans le miroir qu'est la Parole de Dieu? Si dans celui-ci vous constatez que vous avez des taches et des défauts spirituels, cela ne vous préoccupe-t-il que sur le moment ou, au contraire, prenez-vous la ferme résolution de corriger ces défauts? **(w88 15/8 p. 15-16)**

SI VOUS cessez de respirer, vous mourrez au bout de quelques minutes. Si vous cessez de boire, vous mourrez au bout de quelques jours. Si vous cessez de manger, vous mourrez au bout de quelques semaines. Si vous cessez de profiter des dons spirituels de Jéhovah, alors le jour où vous mourrez, ce sera pour toujours. Jéhovah fournit à toutes les créatures vivantes l'air, l'eau et la nourriture dont elles ont besoin. C'est pourquoi le psalmiste lui a dit: "Tu ouvres ta main et tu rassasies le désir de toute chose vivante." (Psaume 145:16). Les moyens de subsistance matériels suffisent à combler le désir de la plupart des choses vivantes. Mais il n'en va pas ainsi pour les créatures humaines. **(w87 1/10 p. 10)**

La nourriture physique entretient la vie pour une journée à la fois, la nourriture spirituelle absorbée continuellement peut l'entretenir pour l'éternité, de plus, la bible est un garde manger jamais dégarni. **(w 1/10/87 p. 10)**

11 Quand une maîtresse de maison reçoit des invités, elle ne se contente pas de faire rôtir un morceau de

viande et de le mettre sur un plat. Elle en relève le goût avec des épices et de la sauce, et elle le décore pour le rendre plus appétissant. Rien qu'à le voir et à le humer, les invités en ont alors l'eau à la bouche. C'est ainsi que les dons spirituels de Jéhovah sont préparés — non pas dans un style aride et encyclopédique, mais avec goût, afin de régaler l'esprit et de toucher le cœur. Chaque chrétien doit suivre cet exemple. "L'oreille n'éprouve-t-elle pas les paroles, comme le palais goûte la nourriture?" — Job 12:11. **(w87 1/10 p. 12)**

IMAGINEZ qu'un homme se trouve dans un champ de mines mais qu'il ait sur lui une carte indiquant un itinéraire pour en sortir sans encombre. Ne pensez-vous pas qu'il étudierait attentivement cette carte et suivrait scrupuleusement toutes les indications qu'elle donne? D'après vous, si quelqu'un se sait atteint d'une maladie incurable, ne s'intéresse-t-il pas énormément à toutes les découvertes médicales récentes qui sont susceptibles de lui apporter la guérison? Eh bien, malheureusement, nous nous trouvons dans ces deux situations. Nous vivons dans un monde semé d'embûches et de pièges qui peuvent causer notre mort, et nous sommes atteints d'une maladie mortelle et incurable, l'imperfection héréditaire (I Jean 2:15-17; Romains 7:20, 24). Dieu seul peut nous aider à identifier les pièges de ce monde et à les éviter. Nul autre que lui ne sait comment nous guérir de notre imperfection. C'est pourquoi nous avons besoin de connaître les révélations faites par Jéhovah. **(w86 15/5 p. 10)**

Si Pierre a été divinement inspiré pour exhorter ses compagnons croyants à '*se mettre à* désirer la parole', c'est vraisemblablement parce que beaucoup ne sont pas naturellement enclins à étudier individuellement. Mais nous pouvons apprendre à le faire avec plaisir. Comment cela?
Imaginez que l'on vous demande de creuser un trou profond dans le sol. À moins que vous ne soyez porté à faire de durs travaux physiques, vous ne vous réjouirez pas de cette besogne. Mais supposez que l'on vous dise qu'un trésor est enterré à l'endroit où vous devez creuser. Ce travail ne vous semblera plus aussi pénible que cela! Vous le trouverez peut-être même passionnant, car vous goûterez par avance le moment où vous découvrirez le trésor enfoui. Pareillement, si vous n'êtes pas d'un naturel studieux, l'étude peut toutefois vous intéresser et même vous passionner si vous avez la bonne attitude. Or il est possible de développer cette attitude. **(w 15/5/86 16)**

Mais au juste, de quoi avons-nous besoin pour être heureux?
Prenons un exemple: Lors de l'achat d'un véhicule, le constructeur nous précise quels sont ses besoins: carburant, eau pour le radiateur, air dans les pneus, huile dans le carter, etc. Il va de soi que nous veillons à ces exigences. La voiture tourne alors à la perfection.
Mais quels sont nos besoins? Ils sont beaucoup plus complexes que ceux d'une machine. Il y a en l'homme un esprit dont les besoins ne se limitent pas aux choses matérielles. À moins de les satisfaire, l'homme ne trouve ni bonheur ni contentement. Le bonheur est donc un état intérieur. Ainsi sommes-nous faits. Dès lors, les besoins de notre esprit comme ceux de notre corps doivent être comblés. Jésus l'a souligné en ces termes: "L'homme devra vivre, non pas de pain seulement, mais de toute déclaration qui sort de la bouche de Jéhovah." — Matthieu 4:4. **(g85 22/6 p. 4-5)**

13 On dit parfois que la lecture est un plaisir et que l'étude est un travail. Il y a du vrai dans cette remarque. En effet, on peut lire beaucoup d'ouvrages édifiants à titre de détente. Quoi de plus agréable, par exemple, que de passer une heure ou deux, dans une position confortable, avec un récit de l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* ou un numéro de *Réveillez-vous!?* En revanche, l'étude s'apparente plus à un travail. Les dictionnaires la définissent d'ailleurs comme une "application méthodique de l'esprit cherchant à apprendre et à comprendre", et plus spécialement comme "un effort intellectuel pour acquérir des connaissances" ou "approfondir quelque chose". Ainsi donc, il n'y a pas d'étude sans effort. Cependant, tout comme un travail bien fait constitue une source de satisfaction et d'enrichissement, de même l'étude peut être plaisante, tout en étant spirituellement bénéfique. **(w85 15/6 p. 10-11)**

L'homme qui cherche un trésor doit faire des efforts et se montrer persévérant pour le trouver. Il lui faudra beaucoup creuser. Il en va de même de celui qui recherche "la connaissance de Dieu", "le discernement" et "l'intelligence". Pour les atteindre, il lui sera nécessaire de creuser, de ne pas s'arrêter à la surface des choses. Ne croyons surtout pas qu'il suffise de parcourir superficiellement la Parole de Dieu. **(w85 15/6 p. 11-12)**

18 L'enfant qui entretient des relations étroites avec ses parents se sentira l'objet de leur amour et comprendra bien leurs principes. De ce fait, il sera peu probable qu'il en vienne un jour à décevoir sa famille. Il en va de même des liens qui nous unissent à Dieu. Mais comment pouvons-nous affermir ces liens? En apprenant à connaître Jéhovah au point de devenir son intime. *Si nous étudions personnellement sa Parole en profondeur,* nous parviendrons à le connaître et à l'aimer assez pour résister à toutes les tentations. **(w85 1/3 p. 30)**

9 Pour être réalistes, force nous est de reconnaître que bon nombre d'entre nous ne sont guère enclins à l'étude. Cependant, il ne tient qu'à nous d'apprendre à l'aimer. Prenons l'exemple d'une personne qui décide de faire de la course à pied pendant ses moments de loisir. Au début, elle aura certainement des courbatures, mais progressivement son corps s'adaptera à ce qu'elle exige de lui. Bientôt, si elle persévère, elle prendra plaisir à pratiquer ce sport. Dans le même ordre d'idées, Paul écrivit à Timothée: "Exerce-toi en ayant pour but la piété." (I Timothée 4:7). Or l'étude de la Bible est une manifestation de piété (Proverbes 2:1-6). Au début, il nous faudra peut-être nous discipliner pour nous y atteler. Toutefois, nous serons vite impatients de découvrir des idées nouvelles ou d'approfondir celles que nous connaissons déjà. Notre étude nous procurera alors un réel plaisir. — Psaume 119:103, 104. **(w84 1/2 p. 19)**

20 La prédication pourrait-elle donc remplacer l'étude individuelle? Nullement. Il faut plutôt savoir doser ces deux activités. Si nous mangeons beaucoup sans jamais faire d'exercice, notre corps finira par en pâtir. En revanche, si nous nous dépensions continuellement et que nous ne prenions pas le temps de nous nourrir

convenablement, nous nous affaiblirions à la longue. De même, si nous étudiions beaucoup sans donner le témoignage, nous perdrions vraisemblablement notre pondération. De fait, l'apôtre Pierre associa l'"activité" à l'"équilibre". (I Pierre 1:13.) Maintenant, si nous prêchions mais que nous nous abstenions d'étudier, alors nous finirions par nous 'épuiser', surtout dans l'hypothèse où les gens à qui nous nous adressons se montrent indifférents. C'est donc en étudiant personnellement et en allant ensuite partager avec autrui la connaissance acquise que nous garderons notre santé spirituelle. **(w84 1/2 p. 21)**

Quand la signification d'un mot vous est inconnue, pensez à une noix cachée dans sa coquille. Vous brisez la coquille, en extrayez la noix et découvrez qu'elle est belle, délicieuse et nourrissante. Avec les mots, on est récompensé de la même manière. N'en mettez aucun de côté avant d'avoir percé le mystère de sa signification. Apprendre un mot nouveau excite l'imagination. Cela inspire des comparaisons. Vous vous entendez dire: "C'est comme ceci" ou: "C'est comme... comme un diamant scintillant de mille feux." Tout mot nouveau éclaire un aspect des choses que l'esprit n'avait jamais vraiment vu auparavant.
Quelle est la première chose à faire quand vous rencontrez un mot que vous ne connaissez pas? Un des rédacteurs d'un dictionnaire dit que, tout d'abord, il essaie de déterminer le sens du mot d'après la manière dont il est utilisé. Que voudraient dire les mots environnants si ce mot-là manquait? Ainsi nous avons déjà quelques indices.
Mais ne vous contentez pas de deviner ou de supposer. *Brisez la coquille!* Cherchez le mot dans le dictionnaire. **(g82 22/12 p. 26)**

9 Jésus reconnut ce besoin fondamental lorsqu'il dit: "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels, puisque le royaume des cieux leur appartient." (Mat. 5:3). Mais il est facile d'oublier ces besoins. Même quelqu'un qui sert Dieu depuis longtemps peut perdre de vue le bonheur qui découle de telles relations avec son Créateur. En voyant d'autres personnes posséder des articles de luxe ou s'adonner à des passe-temps en vogue et à diverses formes de détente, il risque de se dire avec envie: 'Je suis quand même privé de certaines choses.' S'il décide alors de faire comme ces gens, au détriment du temps et de l'attention qu'il accordait auparavant à ses relations avec Dieu, ses activités, sur le plan physique, deviendront peut-être plus variées, plus au goût du jour. Mais sera-t-il vraiment plus heureux? Un homme qui a faim peut décider d'aller se promener ou de regarder un film plutôt que de manger. Ces activités le distrairont, mais calmeront-elles sa faim? **(w81 1/7 p. 18)**

UNE fleur coupée ne vit que quelques jours, après quoi elle se flétrit et meurt. Mais un arbre planté dans un endroit bien arrosé grandira, s'affermira et vivra peut-être plusieurs centaines ou même plusieurs milliers d'années. Il est intéressant de noter que la Bible compare l'homme qui 'met ses délices dans la loi de Jéhovah' à "un arbre planté près de ruisseaux d'eau, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas". — Ps. 1:1-3
Lorsqu'un arbre dispose d'une bonne réserve d'eau, il s'affermit et est toujours productif. Pareillement, l'homme qui absorbe régulièrement la précieuse et vivifiante vérité de la Parole de Dieu grâce à une étude approfondie et à la méditation s'affermit spirituellement et porte continuellement du fruit.
Tout comme l'eau est indispensable à la vie végétale et animale, la vérité de la Parole de Dieu est essentielle à la vie spirituelle. **(w80 1/11 p. 8)**

21 Quelqu'un peut très bien affirmer qu'il désire devenir un excellent médecin. Mais que faut-il en penser s'il n'étudie pas consciencieusement ou s'il ne suit même pas les cours indispensables pour bien connaître le corps humain ? On douterait certainement de sa sincérité. Pareillement, c'est par la façon dont vous vivez que vous répondrez à la question : "Qu'attendez-vous de la vie ?" Cela rappelle ce proverbe : "Chassez le naturel, il revient au galop." Quelqu'un peut prétendre qu'il désire plaire à Dieu et obtenir la vie éternelle, mais s'il ne fait que très peu d'efforts, voire aucun effort du tout pour écouter Dieu en étudiant sa Parole et en y obéissant, de toute évidence il lui manque quelque chose. **(w77 15/4 p. 241)**

Tous ont le sentiment que la formation qu'ils ont reçue à Galaad a été très enrichissante. C'est ce qui ressort d'une lettre qu'ils ont écrite. Nous y lisons entre autres :
"Nous ne pouvons pas, dans cette lettre, exprimer parfaitement combien nous avons apprécié l'école. Mais nous voudrions vous faire connaître quelques déclarations des étudiants. Par exemple : 'C'est comme si l'école avait mis la Bible sous un microscope. Nous voyons les détails et nous en comprenons toute la signification.' Ou, pour dire les choses autrement : 'La Bible nous paraît plus simple, parce que tout tourne autour d'un seul thème : le Royaume. Quand on a bien compris cela, le reste vient tout seul.' (...) Nous sommes impatients de visiter les territoires qui nous ont été assignés dans les différentes parties du monde (...). Nous espérons avec ferveur pouvoir utiliser tout ce que nous avons reçu à la louange et à l'honneur de Jéhovah." **(g74 8/8 p. 26)**

13 S'il est vrai que cette connaissance est un "don" de Dieu, il n'en reste pas moins qu'elle ne s'acquiert et ne se garde qu'au prix de très grands efforts. Prenons l'exemple d'un musicien virtuose du piano. Quel jeu ! Et aucune impression d'effort ! Son talent a sans doute été favorisé par des tendances naturelles, mais ce serait une erreur de croire que tout lui est venu sans travail et qu'il peut garder ce don sans s'exercer régulièrement. Acquérir et garder la connaissance de la Parole de Dieu exige des efforts analogues. Vous avez sans doute remarqué avec quelle habileté certains manient la Bible. Quelle que soit la question, ils semblent toujours avoir une réponse biblique toute prête. Ils ne donnent aucune impression d'effort. Mais surtout n'allez pas croire qu'ils ont acquis leur connaissance sans travail. Qui que nous soyons, il faut étudier assidûment pour emmagasiner une connaissance exacte de la Bible. Cette connaissance une fois acquise, il faut continuer d'étudier afin de la garder. Voilà qui nous rappelle les paroles de Paul à Timothée concernant son "don", son service dans la congrégation chrétienne : "Ne néglige pas le don qui est en toi." — I Tim. 4:14.
14 Un chrétien qui regarderait la télévision, écouterait la radio et lirait des romans pour accroître sa connaissance des desseins du Créateur, serait comparable à

un fermier qui s'armerait d'une tondeuse à gazon pour cultiver son maïs. Ce n'est pas le bon outil. Cela ferait plus de mal que de bien. La Bible est l'outil fourni par Jéhovah et, par l'intermédiaire de son organisation visible, il a pourvu à beaucoup d'instruments pour cultiver les graines de la vérité. **(w74 1/7 p. 404-405)**

15 Il ne serait guère prudent pour un chrétien de s'appliquer à suivre sur les ondes une fausse propagande religieuse ou de recevoir régulièrement chez lui des imprimés de cet ordre, dans la pensée que cela le mettrait mieux à même de réfuter les doctrines antibibliques. Il ne lui serait pas non plus profitable d'étudier les conceptions du rationalisme, dans l'espoir que cela l'aiderait à parler plus intelligemment à ceux qui ne croient pas à la Bible. Qui veut parler correctement n'apprend pas à faire des entorses aux règles de la grammaire ; au contraire, il apprend à les respecter. S'il connaît bien les règles, les incorrections lui apparaîtront aussitôt. Pareillement, si l'on étudie bien la vérité de la Parole de Dieu, l'erreur nous apparaîtra immédiatement. Qui possède la connaissance exacte de la Parole de Dieu n'aura aucun mal à réfuter les fausses conceptions religieuses. **(w74 1/7 p. 405)**

Doit-on chercher à aller vite afin d'examiner le plus de pages possible ? Non. Pourquoi ? Parce que ce qui compte avant tout n'est pas l'abondance de matière étudiée, mais dans quelle mesure elle pénètre dans le cœur. Or, quels bienfaits retireriez-vous d'une étude faite rapidement ? Qu'est-ce qui est préférable ? Se borner à parcourir une leçon pour n'en apprendre et n'en retenir que peu de chose, ou même rien du tout ? Ou bien concentrer toute son attention sur une partie de l'étude et faire pénétrer les pensées dans le cœur ? Quel bien retire-t-on d'une excellente nourriture que l'on se contente de respirer sans jamais la manger ? **(w71 1/8 p. 456)**

Pas de joie dans l'étude : Les remèdes existent, mais leur application exige des efforts. C'est le cas pour tout ce qui est nouveau. Quand vous étiez petit, avez-vous appris à marcher avec assurance du jour au lendemain ? Non, il vous a fallu des mois durant lesquels vous êtes souvent tombé. Maintenant vous marchez sans effort. Si vous êtes ménagère, vos premiers essais en cuisine n'ont probablement pas été très heureux ! Ils vous ont déçue. Mais quel malheur cela eût été pour votre famille si vous aviez renoncé à améliorer vos talents culinaires ! Si vous jouez d'un instrument de musique, il se peut qu'au début vous n'aimiez guère votre manière d'en jouer ni les exercices continuels que vous deviez faire. Mais en persévérant dans vos efforts, vous avez appris à si bien jouer que maintenant vous y prenez plaisir. **(w71 1/8 p. 454)**

Il ne suffit pas d'être capable de voyager : il faut savoir dans quelle direction on se dirige. **(bi 1/71 p.36)**

9 L'intelligence est la faculté qui nous permet de comprendre les faits dans leurs rapports les uns avec les autres. Elle implique le discernement et la clairvoyance, la capacité de savoir le pourquoi et le comment des choses. Grâce à l'intelligence, nous voyons non seulement les détails, mais aussi l'ensemble. Grâce à elle, nous comprenons que "deux et deux font quatre" ; elle nous aide à rapprocher les faits et à tirer de bonnes conclusions. — Dan. 9:22, 23.

10 Nous pourrions illustrer cela à l'aide d'une concordance biblique. Si nous y cherchons un certain terme, par exemple le mot "foi", nous trouverons une longue liste de textes contenant ce mot. La lecture de ceux-ci augmentera notre connaissance. Mais si, en plus, nous saisissons les rapports entre ces passages, l'harmonie qui existe entre eux, comment ils s'éclairent les uns les autres, enfin dans quel sens ils affectent nos relations avec notre Créateur, alors nous aurons acquis l'intelligence. Si encore nous appliquons ces vérités dans notre vie et les employons pour aider autrui, nous exercerons la sagesse. — Prov. 15:2, 7 ; Eccl. 12:11, 12. **(w70 15/6 p. 361-362)**

L'étude individuelle ressemble à un voyage … Une différence : soit une personne nous raconte un voyage, soit nous faisons nous-même le voyage. **(bi8/68 p.40 § 3)**

Une opération chirurgicale peut être douloureuse pour un aveugle = la vérité est nécessaire, bien que parfois douloureuse pour "voir". **(bi 7/67 p.49)**

On peut comparer l'activité d'un homme qui envisage de construire une maison, et qui rassemble tous les matériaux, avec l'accumulation utile des connaissances de base. **(bi 8/66 p.13 § 3)**

Dans un désert, on ne peut attendre que l'eau vienne vers soi : il faut se diriger vers l'oasis = se diriger vers le anal de nourriture spirituelle. **(bi 1/60 p.34 § 21)**

Par exemple, nous ne nous passerions pas volontairement de boire un ou deux jours. Pareillement, quoi qu'il nous arrive, nous devrions prendre le temps de nous rafraîchir aux eaux de la vérité. — Actes 17:11. **(be p. 10)**

18 En revanche, quand on étudie soigneusement sa Parole avec un cœur sincère, on apprend à connaître Jéhovah tel que la Bible tout entière le présente et on n'est pas troublé lorsqu'un récit particulier suscite des questions temporairement sans réponses. Quand on réalise un puzzle géant, il peut arriver qu'on ne trouve pas tout de suite une certaine pièce ou qu'on ne sache pas où placer une autre. Mais peut-être a-t-on déjà assemblé suffisamment de pièces pour avoir une idée générale de l'image. Pareillement, en étudiant la Bible, nous découvrons petit à petit quel Dieu est Jéhovah, et une image précise se dessine. Même si le sens d'un récit nous échappe ou que nous ne voyions pas comment il s'accorde avec la personnalité divine, nous en avons déjà appris suffisamment sur Jéhovah pour être convaincus de son amour et de sa justice. **(cl chap. 18 p. 186)**

3 Les lectures qui nourrissent notre esprit peuvent être comparées aux aliments que nous absorbons. Dans les deux cas il faut faire un choix. Quand on mange pour apaiser son appétit, il serait insensé d'absorber des aliments indigestes, des substances dépourvues de valeur nutritive ou, pis encore, toxiques. La nourriture qui nous procure le plus de bienfaits durables est celle qui se digère et s'assimile facilement. **(sg ét. 4 p. 19-20)**

De même que l'on a besoin d'une instruction profane pour occuper une place dans la société actuelle, de même une instruction biblique appropriée est indispen-

sable pour se préparer à entrer dans la société qui vivra dans le Paradis (II Timothée 3:16, 17). **(Lmn p. 27)**

6 Des contraintes liées à la vie de tous les jours ou au travail risquent d'empiéter sur le temps que vous aviez réservé à discuter de la Parole de Dieu. Mais il ne faudrait pas envisager cette étude simplement quand les circonstances s'y prêtent, ou la remettre à plus tard. Réfléchissez à toute la valeur que revêt cette étude. Un enfant qui trouve une pierre précieuse risque fort de l'égarer, pour la raison qu'il n'est pas conscient de sa valeur. Par contre, un bijoutier en fera grand cas, et il passera du temps à la tailler et à la polir pour en augmenter la valeur marchande. De la même manière, en vous réservant du temps pour les questions spirituelles, vous montrerez à Dieu que vous attachez de la valeur à sa vérité, et ne permettrez pas à d'autres activités, moins importantes, de vous faire perdre de vue ce bien précieux. — Voir Éphésiens 5:15-17. **(wj chap. 10 p. 25-26)**

Pas d'étude familiale, est comparable à une mère qui en rentrant des courses, s'enferme dans la cuisine sans donner à manger à ses enfants, ou une femme qui décide de se mettre au régime, met ses enfants également au régime.

Etudier sans pratiquer, c'est comme avoir le code mais ne pas réussir l'examen de conduite (= être fort en pratique, mais pas en théorie).

Les lois écrites n'ont aucune force si elles ne sont pas mises en pratique, c'est comme si un panneau est posé dans un champ pour éloigner le ver rongeur.

Il nous faut utiliser les index ; c'est comme le coffre du pirate, il faut la clé, oui le mot clé.

Un sac vide ne tient pas debout.

L'étude personnel est comparable a quelqu'un qui est invité à un repas succulent et qui n'est jamais rassasié.

Une mère ne va pas enfoncer de grandes quantités de nourriture dans la bouche d'un petit mais le faire à petite dose.

Le plus dur, ça n'est pas de commencer une chose mais de recommencer une chose.

Nous devons avoir en tout temps notre nez plongé dans les index, mais attention de ne pas avoir notre index plongé dans notre nez, ou plutôt, il y en a qui ont sûrement plus leur index plongé dans leur nez que leur nez plongé dans les index.

Si l'on prend conscience de la nécessité de racheter du temps pour l'étude personnelle on prendra conscience de la valeur du temps, un peu comme le nomade du désert qui du fait de la rareté de l'eau dans le désert l'use avec parcimonie.

C'est comme un filet de sable qui s'écoule lentement sur le plateau de la balance qui était bien équilibrée, il faut sans cesse réajuster le contre poids si l'on veut conserver cet équilibre. L'étude personnelle correspond à ce réajustement.

Si vous voulez transvider le liquide d'une bouteille dans une autre bouteille, vous devez prendre le temps nécessaire et ne pas aller trop vite, sinon, nous risquerions de perdre la moitié du liquide de la bouteille. De même pour l'étude personnelle, il nous faut prendre le temps, afin d'en retirer le meilleur profit.

Si un équilibriste porte trop de poids sur un côté (lectures du monde), sans contrepartie (nourriture spirituelle), il chutera.

L'étude est importante : son but principale est de nous permettre d'avoir, non pas la tête bien pleine, mais bien faite.

On n'étudie pas les fautes d'orthographes pou savoir écrire, mais les règles grammaticales. Il est inutile d'examiner les conceptions erronées des religions de ce monde puisqu'elles ressortent de la lecture biblique.

Une mère ne donne pas la cuillère à de grands enfants°; faire des recherches avant de solliciter l'aide des anciens.

Qui mettrait de côté les lettres de ses amis ? La lecture de la Bible s'impose quotidiennement.

On retire tout le jus d'un citron quand il est bien pressé. Seules les études bien préparées sont fructueuses.

Il est nécessaire de disposer d'une nourriture solide. Que dire d'une personne âgée qui reviendrait au biberon ? (Héb. 5:11)

Imiter la fourmi qui amasse, spirituellement parlant, avant l'hiver.

Ne pas survoler la Bible comme une circulaire administrative. Nous ne sommes pas des fonctionnaires de la théocratie.

Habiter près d'une banque ne permet pas de s'enrichir (de devenir plus riche). La Bible doit orner le cœur et l'esprit et non la bibliothèque. La Bible peut aussi être comparée à un plat contenant de la nourriture spirituelle. Alors, n'utilisons pas ce "plat" comme une assiette murale décorative.

¨pour faire habiter, grâce à [votre] foi, le Christ dans vos cœurs avec l'amour ; pour que vous soyez enracinés et établis sur le fondement, afin d'être pleinement capables de saisir avec tous les saints ce qu'est la largeur, et la longueur, et la hauteur, et la profondeur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance, pour que vous soyez remplis de toute la plénitude que Dieu donne. **(Éphésiens 3:17-19)** *: La largeur pourrait faire référence au passé (le péché d'Adam, la formation du peuple de Dieu, les prophéties accomplies), la longueur serait alors le futur (voir le livre de la Révélation, par exemple). Que dire de la hauteur°? Ne nous arrêtons pas à notre congrégation mais prenons de la hauteur de vue pour voir toute l'organisation de Jéhovah. Enfin, la profondeur pourrait constituer une 4ème dimension pour que chacun de nous poursuive une étude profonde de la Bible.*

ETUDES BIBLIQUES

4 (…) Réfléchissez à la manière dont un moniteur d'auto-école enseigne aux apprentis conducteurs à observer le code de la route. Il leur apprend la théorie dans une salle de classe. Mais pour leur apprendre à obéir au code, il doit les guider lorsqu'ils conduisent et s'efforcent de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Pareillement, quand nous étudions la Bible avec les gens, nous leur enseignons les commandements du Christ, mais il nous faut aussi les guider lorsqu'ils s'efforcent d'appliquer les instructions de Jésus dans leur vie quotidienne et dans le ministère (Jean 14:15 ; 1 Jean 2:3) (…)
8 Reprenons l'exemple d'un apprenti conducteur. Quand il circule avec le moniteur à côté de lui, il n'apprend pas seulement de ce dernier ; il apprend également en observant les autres automobilistes. Le moniteur attirera peut-être son attention sur un conducteur qui en laisse passer aimablement un autre (…). **(w04 1/7 p.15, 16)**

L'une de mes premières responsabilités en tant que scientifique est d'affiner, de défendre et de propager mes découvertes. Pareillement, je me sens tenu d'enseigner la vérité biblique à autrui, puisque aucune autre connaissance n'est d'une plus grande importance. **(g03 22/9 p. 21)**

(Proverbes 4:18). Commencer à étudier la Bible et essayer d'appliquer ce qu'elle dit, c'est comme prendre la route quand il fait encore nuit. L'aube paraît, qui blanchit l'horizon sans dissiper l'obscurité ; puis, lentement, le jour se lève, et on y voit de mieux en mieux ; une fois le soleil haut sur l'horizon, tout apparaît distinctement. De même, celui qui persévère dans son étude assidue des Écritures comprend de mieux en mieux la vérité. Pour préserver notre cœur des faux raisonnements, nous devons absolument le nourrir spirituellement. **(w00 15/5 p. 22-23)**

6 Bâtir un chrétien est-il le travail d'un seul ? Imaginez que vous décidiez de construire une maison. Vous commencez par faire faire les plans par un architecte. Puis, bien que vous ayez l'intention de faire le plus gros du travail vous-même, vous louez les services d'un entrepreneur pour vous prêter la main et vous conseiller quant aux meilleures techniques. S'il pose des fondations solides, vous aide à lire les plans, vous dirige vers les meilleurs matériaux et vous apprend même beaucoup de choses sur la construction, vous vous direz sûrement qu'il a fait un bon travail. Mais que se passerait-il si vous ne teniez aucun compte de ses conseils, que vous achetiez des matériaux bas de gamme ou de mauvaise qualité et même que vous vous écartiez des plans de l'architecte ? Vous ne pourriez évidemment pas rendre l'entrepreneur ou l'architecte responsables d'un éventuel effondrement de la maison. Pareillement, chaque disciple chrétien est le résultat d'une construction commune. Jéhovah est le maître architecte. Il soutient le chrétien fidèle qui, en qualité de ' compagnon de travail de Dieu ', enseigne et bâtit l'étudiant (1 Corinthiens 3:9). Mais celui-ci aussi est concerné. En dernier lieu, c'est lui qui est responsable du cours de sa vie (Romains 14:12). S'il veut avoir de belles qualités chrétiennes, il doit se donner la peine de les acquérir, de les bâtir en lui. — 2 Pierre 1:5-8. **(w98 1/11 p. 14-15)**

Le simple fait de dire à un enfant de manger tel ou tel aliment parce qu'il est nourrissant n'est pas une garantie qu'il l'aimera. Une mère avisée saura rendre l'aliment en question aussi appétissant que possible pour séduire le palais de son enfant. Et, bien entendu, elle le préparera de telle sorte qu'il puisse le digérer.
Pareillement, un enfant risque au départ de regimber contre l'instruction religieuse et d'être sourd à tout raisonnement. Toutefois, la Bible est claire : les parents doivent faire de leur mieux pour enseigner leurs enfants dès leur toute petite enfance. Par conséquent, la sagesse dictera aux parents de rendre leur enseignement savoureux en le présentant d'une manière séduisante pour l'enfant et en l'adaptant à ses capacités. **(g97 8/3 p. 27)**

Au fur et à mesure que Dieu enseigne son peuple se vérifient les paroles de Proverbes 4:18: "Le sentier des justes est comme la lumière brillante qui devient de plus en plus claire jusqu'à ce que le jour soit solidement établi." Cette acquisition graduelle de la connaissance affine notre intelligence de l'enseignement divin, de même que l'aide précieuse d'un enseignant permet à des élèves de faire des progrès dans l'étude de la grammaire, de l'histoire ou d'une autre matière. **(w94 1/2 p. 11)**

Illustrons ce point. Un jeune apprenti menuisier à qui l'on a demandé de poser des lambris cherche à accomplir sa tâche avec toute la vigueur de sa jeunesse. Un menuisier plus âgé et plus expérimenté constate que malgré sa force, son jeune compagnon tape sur un clou plusieurs fois pour l'enfoncer. Il conseille au jeune homme de tenir le marteau par le bout du manche plutôt que près de la masse métallique. Cela permet au jeune de frapper les clous avec plus de force et d'économiser du temps et de l'énergie.
Pareillement, une jeune femme active apprendra peut-être par tâtonnements que certains tissus risquent d'être détériorés s'ils ne sont pas lavés selon les instructions. Une femme qui a de l'expérience, cependant, sait qu'il est utile de prendre le temps de trier les vêtements et d'en laver certains séparément. Elle a également appris qu'elle peut s'épargner du repassage en pliant certains vêtements dès qu'elle les enlève de l'étendage ou du séchoir.
Lorsque des gens expérimentés nous enseignent, la vie devient plus facile. **(w93 15/3 p. 27-28)**

5 C'est par amour pour les personnes qui réagissent favorablement au message du Royaume que nous devrions chercher à diriger des études bibliques. Nous devons réellement manifester le même intérêt empreint d'amour pour les gens que Jéhovah, et comprendre que leur salut dépend de leur croissance spirituelle (1 Pierre 2:2). Tout comme des plantes au sens littéral ont besoin d'eau pour assurer leur croissance, les gens qui commencent à manifester de l'intérêt pour le message du Royaume n'en viendront généralement pas à assister aux réunions s'ils ne bénéficient pas d'une étude biblique à domicile, étude au cours de laquelle on attire régulièrement leur attention sur l'organisation de Dieu. **(km 8/91 p. 3)**

Puisque le salut de l'enseignant et de celui qu'il enseigne est en jeu, il faut transmettre cet enseignement avec habileté. Un chirurgien doit être attentif à lui-même ; il lui faut savoir utiliser ses instruments avec

habileté ; il en est de même du ministre chrétien, il faut étudier et utiliser les publications. **(w 1/8/85 p.16)**

6 Faut-il en déduire que l'enseignant chrétien est seul responsable des progrès de celui qu'il instruit? Nullement. Tout d'abord, n'oublions pas que nous sommes les "collaborateurs de Dieu". De plus, bien qu'en I Corinthiens 3:9-15 Paul attire surtout notre attention sur la responsabilité de celui qui bâtit, ou qui enseigne, la construction dont il parle est en réalité une œuvre commune dans laquelle l'élève lui-même a un rôle à jouer. On pourrait la comparer à la préparation d'un soldat en vue de la guerre. D'autres le forment et l'équipent, mais une fois qu'il sera sur le champ de bataille c'est lui qui devra combattre en mettant en pratique ce qu'il a appris. Après tout, c'est sa vie qui est en jeu! Pareillement, le bon enseignant s'efforcera de bâtir un chrétien digne de ce nom, un disciple qui soit capable de résister aux pressions et aux tentations du présent système. Toutefois, l'élève a aussi sa part de responsabilité. C'est à lui qu'il incombe d'appliquer dans sa vie la connaissance qu'il acquiert. — Matthieu 7:24-27; Philippiens 2:12, 13. **(w84 1/11 p. 9)**

SI L'ON peut construire une chaumière en un rien de temps, il est en revanche impossible de bâtir un palais du jour au lendemain. Il en va de même lorsqu'il s'agit de faire un disciple. Ce n'est pas une mince affaire que d'édifier chez un homme ou chez une femme une vive reconnaissance envers Jéhovah et un profond amour de ses principes. Il faut beaucoup d'habileté et un temps considérable pour achever un tel "palais". **(w84 1/11 p. 13)**

13 Comment montrer à ceux que nous instruisons pourquoi il est sage d'obéir aux lois divines? Nous pourrions illustrer cela en comparant ces lois à des panneaux portant l'inscription "Entrée interdite". S'il est vrai qu'un tel écriteau est par nature dissuasif, il n'en demeure pas moins que lorsqu'il indique la raison de l'interdiction il est plus facile de s'y soumettre. Par exemple, s'il lit "Entrée interdite — courant à haute tension", alors même celui qui serait enclin à passer outre s'y pliera plus facilement, car il sera conscient du danger.
14 Il en va de même avec les lois de Dieu. Ne vous contentez pas d'expliquer à votre élève ce qu'il faut faire ou ne pas faire selon les Écritures. Aidez-le à comprendre pourquoi telle attitude est sage et telle autre insensée. Réfléchissez avec lui sur les bienfaits qu'il retirera de l'obéissance aux lois de Dieu. Faites-lui toucher du doigt les conséquences qui découlent du mépris des exigences divines. La Bible elle-même s'y prend quelquefois de cette manière. Pour vous en convaincre, nous vous invitons à lire Proverbes 22:24, 25; 23:4, 5; 24:15, 16, 19, 20. Vous noterez que dans chacun de ces passages la Bible explique pourquoi la voie considérée est bonne ou mauvaise. **(w84 1/11 p. 15)**

Limites de l'étudiant : On enfile lentement le fil dans le chat d'une aiguille. Ne pas faire couler très fort le jet d'eau d'un robinet dans un petit verre. Il faut plusieurs coups de marteau pour faire tenir un clou, le redresser et l'enfoncer (revoir les vérités nouvelles plusieurs fois).

On ne dresse pas les chiens le jour de l'ouverture de la chasse.

On n'apprend pas à nager le jour où l'on se noie.

EVOLUTION

Ce que les singes pensent de l'homme : Trois singes dans un arbre discutaient, Et de beaucoup de choses s'entretenaient. Il semble dit l'un d'eux, qu'il court une rumeur, Qui me met moi, de très mauvaise humeur. On prétendrait et cette injure m'agace, Que l'homme descendrait de notre belle race. Mais jamais singe ne laisse femme et enfants, Mourir de faim dans dénuement. Jamais non plus la dernière des guenons, Ne laisse ses enfants dans l'abandon. Elle ne les enverrait pas de foyer en foyer, Jusqu'à ce qu'ils ne sachent qui les a procréés, Jamais non plus on n'a vu ni singe ni guenon, Entrer tard le soir saoul comme des cochons, Ou faire passer les autres de vie à trépas, Avec bâton, couteau, fusil ou je ne sais quoi. Que l'homme soit descendu, c'est un fait. Mais que ce soit de nous, alors jamais ! **(Vincent Gagné - La Tuque - Internet)**

Apprenant dans les journaux que vous, fils d'hommes, vous menez une dispute opiniâtre concernant la théorie de l'évolution, je désire vous annoncer que nous, les singes, nous sommes très intéressés dans cette affaire. S'il est arrivé que beaucoup de vos érudits accusent, si horriblement, la noble race des singes, il est donc urgent que nous en parlions ensemble. L'homme appelé DARWIN, a fondé la prétention, que vous êtes à même de démontrer que votre origine provient de nous, des singes, et que, selon les informations que j'ai éprouvées dernièrement, vos érudits contemporains appuient la théorie de DARWIN, prêchant que cette vérité est trop grande afin que l'on puisse la rejeter. En tant que singe éduqué, j'ai étudié profondément la théorie de DARWIN et de ses disciples, et j'avoue qu'ils avancent des preuves comme si celles-ci parlaient avec conviction. Certaines de leurs déductions peuvent, être très convaincantes pour l'esprit humain limité, mais pour l'esprit très développé du singe, elles sont transparent comme une toile d'araignée. Et maintenant, Monsieur le Rédacteur, avec votre bienveillance et votre permission, je voudrais exposer à vos lecteurs quelques raisons pour lesquelles la théorie de DARWIN ne peut être exacte. Avant tout, nous les singes, nous sommes une nation aimant la paix. Nous n'avons pas inventé la poudre explosive, et nous n'en possédons pas. De même, nous ne possédons ni canons, ni sous-marins, ni gaz asphyxiante Jamais nous n'avons mené une guerre mondiale, et jamais nous n'avons affamé et assassiné 20.OOO.OOO de singes pour le caprice d'une poignée de Rois-singes ou Emprereurs-singes. Allons ! Quand même, nous possédons un esprit de singe plus sain ! Nous ne sommes malades que très rarement, si toutefois on nous laisse chez nous et livrés à nous-mêmes. Uniquement, lorsque nous portons le joug de la captivité au milieu de votre société, là, nous fanons et mourons prématurément. De ce fait, nous ne faisons pas usage de médecins, d'hôpitaux, de bains de vapeur (étuves). Jamais nous n'avons mené de procès et nous n'avons pas besoin de plusieurs armée d'avocats singes pour défendre les intérêts personnels de nos confrères singes. Nous ne buvons pas d'alcool, ne fumons pas de cigares, nous ne mâchons pas de tabac. Nous ne connaissons pas non plus de tabatières. Nous avons trop d'estime pour nous mêmes, afin de ne pas faire usage de telles choses dégoûtantes. Pour nous, les singes, il ne nous est pas nécessaire de compiler de l'argent pour pouvoir vivre. Il n'est pas nécessaire pour nous de suer dans des usines sales, ou calculer des colonnes de chiffres stupides le long des journées. Nous savons vivre sans peine et sans chagrin, de même vivre notre existence en paix. Et je fais un pari avec vous pour cinq mesures de noix de coco, contre vos fausses dents, que malgré tout nous possédons d'avantage de notre vie que vous de la vôtre. Si vous humains, vous possédiez au moins la moitié de l'intelligence que possèdent les singes, vous comprendriez que, entre vous et nous, il n'y a pas de parenté, ni liens par le sang. Notre train de vie est simple, quant au vôtre, il est compliqué, incommode; la différence, passe d'une manière palpable par la ressemblance; c'est pourquoi tout effort pour prouver notre origine commune est d'avance condamné et voué à l'échec. Chimpanzé.

ANTI-GENESE - Premier jour - Au commencement il y avait la terre, EIle était bien formée et belle. Un homme habitait sur ses territoires, Surveillait les champs et les arbres. Il dit : "Construisons nos maisons dans se lieu de beauté". Il construisit des villes, Et couvrit la terre de béton et d'acier, Et les prairies disparurent. Et l'homme dit : "C'est bien". Deuxième Jour L'homme regarda les eaux de la terre et dit : "mettons nos déchets dans l'eau Afin que la boue disparaisse". Il le fit. Les eaux se polluèrent et sentirent mauvais. Il dit : "C'est bien". Troisième Jour - Il regarda les forêts de la terre et les trouva belles. Il dit: "Coupons les arbres Et utilisons le bois dans nos maisons". Il le fit. les terrains devinrent arides Et les arbres disparurent. Il dit : "C'est bien". Quatrième Jour - Il vit que les animaux proliféraient, Couraient dans les champs, et jouaient au soleil. Il dit : "Enfermons-les pour nous amuser, et tuons-les par sport Il le fit. Il n'y eu plus d'animaux sur la terre. Il dit : "c'est bien". Cinquième Jour - Il respira l'air de la terre. Il dit : "disposons nos déchets à l'air libre, Afin que les vents les emportent". et il le fit. L'air se chargea de poussière et brûla. Il dit : "C'est bien". Sixième Jour - Il se regarda, et voyant la diversité des langages, Il prit peur, et se mit à haïr son prochain. "Construisons de grandes machines Et détruisons les hommes de peur qu'ils ne nous détruisent". Il construisit de grandes machines et la terre fut incendiée Avec la rage des grades guerres. Il dit : "c'est bien". Septième Jour - Il se reposa de son travail, Et la terre était calme, Car l'homme avait disparut. Et "C'était bien!"

Imaginez que vous soyez juriste lors d'un procès criminel. L'accusé se déclare innocent, et des témoins se présentent pour déposer en sa faveur. Cependant, tout en écoutant leurs témoignages, vous remarquez qu'ils se contredisent les uns les autres. Puis, quand vous rappelez à la barre ces témoins à décharge, leur version des faits change. En tant que juriste, accorderiez-vous du crédit à leur témoignage ? Seriez-vous enclin à acquitter l'accusé ? Vraisemblablement pas, car les incohérences de la défense nuisent à la crédibilité de l'accusé. C'est exactement ce qui se passe avec la théorie de l'évolution. Une foule de témoins se présentent pour donner quantité de versions en rapport avec l'origine de la vie et qui défendent la théorie de l'évolution. Mais leur témoignage est-il probant ? **(w 1/9/94 p. 3)**

"Des dinosaures ont évolué pour devenir des oiseaux", une affirmation fondée?

Considérez les points suivants: Les oiseaux sont des animaux à sang chaud, les reptiles des animaux à sang froid; les oiseaux couvent leurs œufs, les reptiles ne le font pas; les oiseaux ont des plumes, les reptiles des écailles; les oiseaux ont des os creux, les reptiles des os pleins, les oiseaux possèdent des systèmes de "climatisation", les reptiles n'en ont pas; les oiseaux ont un cœur à quatre cavités, les reptiles un cœur à trois cavités; les oiseaux sont dotés d'un syrinx qui leur permet de chanter, les reptiles en sont dépourvus. Et l'on pourrait encore allonger la liste. L'évolution du chat en chien, qu'il est ridicule d'envisager d'après Gould, est bien peu de chose en comparaison des sauts brusques à franchir entre les reptiles et les oiseaux, transformation que Gould admet cependant! **(g87 22/7 p. 12)**

Imaginez que vous traversiez un désert aride où il n'y a pas la moindre trace de vie. Soudain, vous découvrez une magnifique demeure qui se révèle parfaitement équipée: air conditionné, chauffage, sanitaire et électricité. Le réfrigérateur et les placards débordent de nourriture. À la cave il y a du mazout et toutes sortes de provisions en réserve. Diriez-vous que tout cela est venu par hasard? Ne seriez-vous pas reconnaissant au propriétaire des lieux s'il vous invitait à rester dans cette maison et à profiter de tout ce qu'elle offre? La terre, cette merveilleuse planète sur laquelle nous vivons, est tout à fait comparable à cette maison. Bien avant la création de l'homme, notre Dieu aimant l'a préparée pour qu'elle devienne notre demeure. Il l'a pourvue de tout ce qui allait être nécessaire pour nous rendre heureux. Ne devrions-nous pas être reconnaissants envers Celui qui nous a généreusement donné tout ce dont nous disposons? **(w 1/4/86 16)**

Imaginez qu'en rentrant chez vous un beau jour, vous découvriez un grand sac rempli de fruits exquis qu'un inconnu a déposé à votre intention. Le lendemain, une nouvelle surprise: un panier de légumes fraîchement cueillis. Le surlendemain, de beaux morceaux de viande. Et la scène se reproduit ainsi pendant une semaine, sans que jamais vous ne trouviez un billet qui vous permette d'identifier le donateur. Concluriez-vous que tous ces dons sont apparus "par hasard" pour la seule raison que vous n'avez vu personne les apporter? Ne vous hâteriez-vous pas plutôt de faire le tour de vos amis et des membres de votre famille dans l'espoir d'identifier votre généreux bienfaiteur, afin de pouvoir lui dire toute votre gratitude? **(w 1/12/83 5)**

Donc, on nous renvoie aux documents fossiles pour obtenir la preuve concluante et sans appel de l'existence de l'évolution. Vous vous imaginez peut-être que vous allez trouver une succession de fossiles partant, par exemple, d'un mollusque dont une partie de la carapace se transformerait graduellement en écailles tandis que l'autre partie serait à l'origine d'une colonne vertébrale. Simultanément, il apparaîtrait, dans cette succession de fossiles, des yeux, des ouïes et une queue en forme de nageoire. C'est ainsi que nous finirions par obtenir un poisson.
Mais ce poisson ne resterait pas tel quel. En remontant dans les étages sédimentaires, vous trouveriez des poissons en train de transformer leurs branchies en poumons et leurs nageoires en pattes pourvues de doigts. Plus haut, vous ne retrouveriez plus leurs restes fossilisés dans des dépôts marins anciens, mais dans des sédiments terrestres. Dans le cas d'autres poissons, les nageoires antérieures se seraient changées en ailes et les nageoires postérieures en pattes dotées de serres. Leurs écailles se seraient transformées en plumes tandis qu'un bec aurait poussé autour de leurs mâchoires. Et le tour est joué. Par la magie de l'évolution, nous aurions des reptiles et des oiseaux. Ainsi nous pourrions trouver des formes intermédiaires dotées de caractères de transition entre l'espèce d'origine et ses descendants successifs.
Est-ce que cela correspond à la réalité? Bien sûr que non! Ce serait le rêve pour un évolutionniste. **(g83 22/5 p. 17-18)**

Certes, tout le monde n'accepte pas ce raisonnement. Mais comment peut-on expliquer autrement l'ordre qui existe dans le monde naturel? À propos des molécules de protéine, qui permettent d'avoir un simple aperçu de cet ordre, l'auteur scientifique Rutherford Platt écrivit: "Le hasard qui a présidé au rassemblement des atomes de carbone, d'oxygène, d'azote et d'hydrogène (sans parler du phosphore et d'une constellation d'éléments métalliques) était aussi inconcevable que celui qui ferait tomber sur la table, avec toutes les séries en ordre parfait, un jeu de cartes lancé en l'air, à supposer même que l'on ait renouvelé l'opération sans arrêt toutes les secondes pendant toute la durée de l'histoire humaine."
L'auteur poursuit en disant qu'il croit néanmoins que les protéines sont apparues ainsi, par hasard. Mais il est bien certain que si une personne *réaliste* trouvait un jeu de cartes sur une table, avec toutes les séries en ordre parfait, elle comprendrait bien que quelqu'un l'a disposé là avec soin. Est-ce contraire aux faits que de parvenir à la même conclusion quand on observe la merveilleuse harmonie qui existe dans la nature? **(g82 8/12 p. 5)**

L'erreur ne serait peut-être pas d'une grande importance pour des sédiments datant d'une centaine de millions d'années, mais vous comprenez pourquoi il est faux d'affirmer qu'un soi-disant ancêtre de l'homme découvert dans les gorges d'Olduvai, en Tanzanie, est âgé d'un ou deux millions d'années. Il est difficile, en effet, de lire les secondes sur une horloge qui n'a qu'une aiguille pour marquer les heures. **(g82 22/2 p. 14)**

Faisons une autre comparaison: Un éclat de silex taillé comme une pointe de flèche convainc l'évolutionniste qu'un homme l'a façonné pour le placer au bout d'une flèche ou d'une lance. De tels objets où l'on devine un dessein et une conception, conclut-il, ne peuvent pas apparaître par hasard. Mais les araignées, c'est autre chose, dit-il. Considérons une certaine espèce. Cette araignée porte six filières, chaque filière est percée d'environ cent orifices, chaque orifice étant relié par un tube à une glande distincte; l'araignée peut émettre des fils séparés ou les réunir pour former une large bande de soie. L'ordre des aranéides fabrique sept sortes de soie. Aucune espèce ne produit les sept à la fois, mais au moins trois, et l'araignée dont nous parlons en produit cinq. Les six cents tubes de ses filières ne fournissent pas tous de la soie; de quelques-uns sort un liquide qui sert à engluer certains fils. Toutefois, l'araignée se graisse les pattes et n'est jamais prise à son propre piège. Quelle est l'origine de ces filières?

Les pattes sont devenues des filières, disent les évolutionnistes.
Réfléchissons: L'araignée possède le laboratoire chimique pour produire la soie, ce qu'il faut pour la filer, et le savoir-faire instinctif pour fabriquer la toile. Chacun de ces éléments ne sert à rien sans les deux autres. Les évolutionnistes croient qu'ils ont évolué par hasard, au même moment et chez la même araignée. Et vous, le croyez-vous? Laquelle de ces deux choses aurait le plus de chances d'apparaître seule, sans l'action d'un être intelligent: le morceau de silex pointu ou l'araignée? **(g81 22/12 p. 15)**

Dans *L'origine de la vie*, Oparin illustre pourquoi il faut renoncer à expliquer par le hasard l'apparition d'un seul être vivant. Il écrit: "Cela reviendrait à remuer pêle-mêle les caractères d'imprimerie, représentant 28 lettres, en espérant que par hasard ils vont s'assembler pour former telle ou telle poésie que nous connaissons. Ce n'est que par une science et un rangement des lettres et des mots dans le poème que nous pourrons faire naître celui-ci de celles-là." **(g80 8/12 p. 24)**

La science et la raison s'accordent pour poser que "du néant rien ne peut sortir". Mathématiquement, mille fois zéro feront toujours zéro. Ce raisonnement est à la portée d'un enfant. Si celui-ci prend sa tirelire et va la cacher sans y mettre d'argent, il comprend très bien que tant que personne n'y touche, que ce soit pendant plusieurs jours ou plusieurs mois, il n'y trouvera toujours pas d'argent en la reprenant. La matière n'apparaît pas spontanément, elle ne vient pas à l'existence "comme ça". **(g79 8/5 p. 4)**

Même un enfant sait qu'il ne parviendra jamais à bâtir un château en se contentant de jeter ses cubes en l'air et en comptant sur le hasard pour qu'ils retombent en bon ordre. Il se peut qu'une fois, par hasard, deux ou trois cubes retombent l'un sur l'autre, mais combien de chances y a-t-il d'arriver par ce moyen à l'édification de tout un château? D'ailleurs, à moins que les cubes ne soient protégés, au coup suivant ils seront renversés. Il faut donc quelqu'un qui manipule les cubes pour obtenir une construction complexe et organisée, telle qu'un château. **(g79 8/5 p. 7)**

La matière inerte, dont sont constitués les atomes et les molécules, ne s'organise pas d'elle-même, comme le montre l'ouvrage suivant:
"Nous savons également que la caractéristique la plus fondamentale de la vie est de pouvoir renverser l'entropie [la tendance d'un système organisé à devenir moins organisé], c'est-à-dire qu'elle introduit de l'ordre, contrairement à la matière inerte qui tend à le dégrader [à augmenter l'entropie, exactement comme les pierres tendent à dévaler une colline plutôt qu'à la grimper]." — *The Reflexive Universe*. **(g79 8/5 p. 7)**

Quand des biologistes ont fait l'expérience consistant à soumettre un mélange soigneusement préparé de gaz à une décharge électrique, seuls quelques-uns des amino-acides les plus simples s'accumulèrent, et encore parce qu'on les avait très vite retirés de l'appareil. Si on avait en effet laissé ces amino-acides exposés à la décharge électrique, il se serait passé la même chose que si un homme faisait des briques et qu'un autre tapait dessus à coups de marteau au fur et à mesure de leur fabrication. Or, il faut plusieurs centaines d'amino-acides accrochés les uns derrière les autres dans un ordre précis pour former une protéine moyenne, et il faut des centaines de protéines différentes pour constituer l'organisme le plus simple. Ainsi donc, pour revenir à notre comparaison de l'homme qui fait des briques, cela veut dire qu'il doit cimenter des centaines de briques à la file et empiler des centaines de ces rangées pendant que l'autre martèle sauvagement l'ouvrage! Encore tout cela est-il grossièrement simplifié, car il faut bien plus qu'une chaîne d'amino-acides pour faire un organisme vivant. **(w78 15/10 p. 6)**

Quand des amino-acides apparaissent par hasard, c'est sous deux formes différentes bien que chimiquement identiques: les uns sont des molécules dextrogyres et les autres des molécules lévogyres. Les deux se trouvent mélangés en quantité à peu près égale. Mais seuls les amino-acides lévogyres entrent dans la composition des organismes vivants. Toujours selon notre illustration, cela signifie donc que l'ouvrier fait des briques de deux sortes, des rouges et des bleues, qu'il entasse ensemble par millions. (Bien sûr, il nous faut ici admettre que l'homme au marteau a disparu, tout comme les évolutionnistes prétendent que les rayons ultraviolets destructeurs sont à mettre de côté.) Puis voici qu'une gigantesque pelle traverse le tas composé de millions de briques bleues et rouges et en ramasse au passage quelque *centaines de milliers qui, par hasard, s'avèrent être toutes des rouges*! C'est par le même hasard que chacun des centaines de milliers, voire de millions, d'amino-acides qui composent un organisme unicellulaire vivant se trouve être lévogyre, alors qu'il vient d'un milieu où pullulaient aussi des millions de dextrogyres. **(w78 15/10 p. 6)**

Mais ce n'est pas tout d'avoir le type approprié d'amino-acides en quantité suffisante. Vingt amino-acides différents doivent se succéder dans la chaîne protéique selon une séquence déterminée. Qu'un amino-acide ne soit pas à sa place, et l'organisme peut être malformé ou mourir. Le fantastique coup de pelle ne doit donc pas uniquement ramasser les seules briques rouges, mais aussi projeter chacune d'elles à sa place! **(w78 15/10 p. 6)**

Vous devriez, quant à vous, vous faire une opinion personnelle de la question avant de décider du crédit que vous accorderez à cette théorie. En fait, votre vie peut dépendre de votre décision. Vous jetteriez-vous, par exemple, du haut d'un immeuble de vingt étages en pensant que, juste avant de vous écraser sur le sol, une forte rafale de vent viendra vous renvoyer sur le toit? Est-ce vraisemblable? Pas du tout. Il ne faut pas compter dessus. Eh bien, il y a encore beaucoup moins de chances pour qu'un organisme vivant surgisse par génération spontanée. Vous ne pouvez pas non plus compter sur cette hypothèse! **(w78 15/10 p. 7-8)**

QUAND des rochers se détachent d'une montagne, on s'attend à trouver en bas un éboulement confus. Nous n'en croirions pas nos yeux si nous voyions que les pierres sont tombées de telle façon qu'elles forment à présent une jolie maison. En effet, la construction d'une maison nécessite des plans et un travail réfléchi. Or, il n'y a pas de plans sans architecte ni de travail réfléchi sans ouvrier intelligent. La Bible énonce elle

aussi ce principe en Hébreux 3:4, où nous lisons: “Toute maison (...) est construite par quelqu’un.” **(w78 15/10 p.8)**

Voici maintenant un paléontologue qui creuse dans la rocaille: Soudain, il trouve une pierre oblongue et lisse, aux angles arrondis et entourée d’une rainure centrale. Ce chercheur ne doute pas un instant que ce soit là l’ouvrage d’un homme préhistorique. Il est convaincu que cette pierre était attachée à un bâton par une lanière de cuir et qu’elle servait d’arme ou de marteau. De même, dès qu’il trouve une pierre plate aux bords tranchants, il est sûr qu’elle a été travaillée par un homme de “l’âge de pierre” pour servir de couteau ou de grattoir. Un silex aiguisé et taillé en flèche lui donne la certitude que cette pierre fut façonnée par un homme pour être fixée au bout d’une flèche ou d’une lance. De tels objets qui sont le fruit d’une réflexion ne peuvent, concluent les scientifiques, être apparus par hasard. **(w78 15/10 p.8)**

Prenons l’exemple d’un jeu de cartes.
Supposons que vous jouez au bridge. Quelle probabilité avez-vous de recevoir les 13 piques du jeu de 52 cartes distribuées ? À la première carte, la probabilité est évidemment 13/52. Si cette première carte est un pique, des 51 qui restent 12 sont des piques ; la probabilité est alors 12/51. Ensuite, ce sera 11/50, 10/49 et jusqu’à 1/40 pour la dernière carte. Multipliez toutes ces fractions et vous découvrirez que la probabilité d’obtenir les 13 piques est de un sur plus de 635 000 000 000.
Rappelez-vous qu’il s’agit simplement d’un jeu de 52 cartes.
De plus, vous ne demanderez pas de recevoir les piques dans l’ordre numérique. Dans ce cas, la probabilité diminuera beaucoup. Elle sera alors 1/52 pour commencer et non 13/52. Si la bonne carte est distribuée la première fois, la probabilité sera alors, non 12/51, mais 1/51 ; puis ce sera 1/50 (non 11/50), etc. La probabilité de recevoir tous les piques dans l’ordre est le résultat de la multiplication de toutes ces fractions : 1/52 × 1/51 × 1/50 × 1/49 × 1/48 × 1/47 × 1/46 × 1/45 × 1/44 × 1/43 × 1/42 × 1/41 × 1/40. Qu’est-ce que cela donne ?
Vous n’avez qu’une chance sur environ 4 000 000 000 000 000 000 000.
Or, ici, il s’agit uniquement d’obtenir treize “ingrédients” dans l’ordre exact. N’oubliez pas non plus que selon notre raisonnement, chaque ingrédient existe déjà et dans la quantité voulue. En d’autres termes, le jeu de cartes existe au départ.
Autre chose, il faut deux sexes pour que la vie se perpétue. Le même processus doit donc se produire non pas une fois, mais deux fois. Quelles chances y a-t-il de recevoir, deux fois de suite, les treize piques dans l’ordre voulu ? Pour le savoir, il ne faut pas simplement multiplier par deux les chiffres précités, mais les élever au carré, c’est-à-dire les multiplier par eux-mêmes. Cela donne 1 sur 16 suivi de plus de quarante zéros.
Évidemment, un nombre bien plus grand d’opérations sont possibles par un couple humain que par le mélange de treize ingrédients. Mais cette petite démonstration prouve de façon vivante combien il y a peu de chances que la vie ait commencé par accident pour évoluer ensuite. **(g75 22/7 p. 22)**

Il a répondu : “Il est vrai que la plupart des mutations sont nuisibles ; il y en a rarement une qui soit utile.” Ensuite il employa une illustration trouvée dans un écrit évolutionniste, disant : “C’est comme si vous lanciez des pierres sur votre voiture. La plupart du temps vous l’abîmerez, mais la millionième pierre peut frapper le carburateur juste au bon endroit et apporter une amélioration. C’est ainsi qu’agissent les mutations.”
Je me demandais si j’aimerais être frappé par un million de pierres dans l’espoir douteux de bénéficier d’une amélioration dans mon organisme. Aussi lui ai-je dit : “Naturellement, pendant que la millionième pierre améliore le carburateur, les 999 999 autres ont écrasé le radiateur, crevassé la batterie, détaché les fils électriques, cassé les fusibles, brisé le pare-brise, démoli les instruments du tableau de bord, enfoncé la carrosserie et crevé le réservoir à essence.” Le prochain million de pierres démolirait le carburateur également. **(g75 22/1 p. 22-23)**

Prenons un exemple : si une cathédrale célèbre a été construite il y a plusieurs siècles, vous n’étiez pas présent personnellement pour observer sa construction. Mais supposez que quelqu’un vous dise qu’elle s’est construite toute seule ; le croiriez-vous ? Certainement pas. Pareille affirmation irait à l’encontre de tout ce que vous avez pu voir.
Il en va de même pour la “construction” de l’homme. Nous n’avons pu assister à son apparition. Si les évolutionnistes vous demandent de croire qu’il est venu à l’existence sans l’intervention d’un Créateur, cela vous paraît-il logique ? Nous savons que tout objet a un fabricant ; c’est une vérité que chacun a apprise par l’expérience. **(g74 22/4 p. 23)**

QUAND doit-on commencer à instruire les enfants ? Que faut-il entendre par “assez tôt” ? Beaucoup de gens pensent que les premières années de la vie ne sont que simple routine, que l’enfant franchira plus ou moins automatiquement certaines “étapes” et que ce qui se passe durant ces premières années n’affectera que très peu sa vie future. Il serait difficile de se tromper davantage. Il est maintenant reconnu que cette idée est devenue populaire en grande partie à cause de la théorie de l’évolution préconisée par Darwin. S’opposant à cette idée, le livre *Éducation préscolaire à notre époque* (angl.) montre quelles peuvent en être les conséquences. À la page 30, nous lisons : “Ainsi, chaque fois que Jeannot fait quelque chose de ‘mal’, on explique sa conduite en disant qu’il ne fait que franchir une étape. De plus, selon la comparaison [évolutionniste] de la queue du têtard, — d’après laquelle ses pattes de derrière ne se développeront pas si on lui coupe la queue, — il ne faut pas s’opposer aux mauvaises actions de Jeannot, sans quoi certains caractères souhaitables n’apparaîtraient pas chez lui.” Dans l’éducation que vous donnez à votre enfant, allez-vous suivre cette idée évolutionniste ou bien vous laisserez-vous guider par la Parole de Dieu ? **(w72 1/6 p. 335-336)**

Dieu n’a pas créé un homme préhistorique simiesque, perché sur une des branches de l’arbre généalogique de l’homme dessiné par les évolutionnistes. **(w 1/1/69 p. 11)**

Imaginons que nous sommes en mer. Une île apparaît à l’horizon et nous mettons le cap sur elle. En débar-

quant sur cette île, nous apercevons une maison au sommet d'une colline. En nous approchant de cette maison, nous constatons qu'elle est bien construite. La porte est ouverte et nous entrons. Le mobilier est beau. Nous examinons toutes ces choses de prés et nous comprenons qu'elles sont l'œuvre d'une main de maître, de quelqu'un qui connaissait bien les techniques de la peinture, de l'architecture, de la menuiserie et de la mécanique. Il est étonnant de constater à quel point on peut apprendre à connaître quelqu'un rien que par l'observation. On ne connaît pas la physionomie de cette personne, bien sûr, mais on peut en apprendre beaucoup sur ses pensées et ses goûts. Mais en voyant la maison sur la colline, avons-nous pensé un seul instant qu'elle était le produit de l'évolution, qu'elle s'était faite toute seule ? Personne n'aurait pareille idée, et pour cause. **(g 22/6/68 p. 6)**

La ménagère qui veut faire une tarte aux pommes ne s'attend pas à ce que les pommes tombent toutes seules de l'arbre et pénètrent dans le four … Le hasard ne peut créer la vie. **(bi 4/65 p.32 § 5)**

Il est tout à fait illogique d'élaborer des témoignages d'après une hypothèse déjà formulée, puis de dire que ceux-là confirment celle-ci. Par un procédé analogue on pourrait prouver qu'un château descend d'une niche de chien. **(g 8/12/55 p. 8)**

La théorie de l'évolution elle-même s'écroule lamentablement. Nul ne contestera l'utilité de la science quand elle reste à sa place, ce que malheureusement elle ne fait pas toujours. Elle parle trop vite, dit trop, mais prouve trop peu. Le nombre de ses bénéficiaires sont peu nombreux hélas à côté du nombre de ses victimes. Les hommes de science font triste figure sur le piédestal où beaucoup les ont hissés. Malgré le culte que leur vouent les profanes crédules, ils ne méritent ni auréole, ni manteau d'infaillibilité, ni déification. **(g 8/7/55 p. 5)**

C'est comme si les savants avaient inventé un jeu dont une des règles serait la suivante: "Puisque l'on peut tout expliquer en disant "Dieu l'a fait ainsi" nous conviendrons que cette formule n'est pas scientifique. Quiconque aura recours au surnaturel pour expliquer un phénomène quelconque s'avouera vaincu et perdra le jeu. C'est pourquoi les savants modernes ont abandonné le point de vue médiéval, selon lequel tout phénomène naturel est un acte direct de Dieu, et vont à l'autre extrême en disant que Dieu ne s'occupe de rien. Aimeriez-vous jouer à ce jeu de recherches scientifiques en observant d'autres règles, établies entre ces deux extrêmes? Vous pouvez jouer à ces jeux comme vous l'entendez car aucun groupe de savants n'a été investi de l'autorité exclusive d'établir des règles suprêmes et inexorables pour régir la pensée de leurs semblables. Si leurs règles vous conviennent vous êtes libres de les suivre, mais si elles ne vous conviennent pas, vous êtes libre d'en suivre d'autres sans être pour autant moins scientifique. **(g 22/6/54 p. 5)**

Le singe est passé de mode. L'obscurité de la nuit créée par l'évolutionnisme sur les recherches scientifiques légitimes se dissipe. Maintenant se lève le matin où chacun regagne sa place, le singe son arbre, l'homme sa maison et l'évolution son tombeau. **(g 8/4/53 p. 7)**

L'évolution base sur le néant la première travée de son très précaire pont suspendu. Suivons-là, de travée en travée, des invertébrés aux vertébrés, des animaux aquatiques aux animaux terrestres, des animaux terrestres aux animaux aériens, pour descendre enfin des arbres comme l'homme moderne. **(g 8/3/53 p. 5)**

Lecomte du Noüy, évolutionniste reconnaît : " Ne nous abandonnons pas à la tentation de déclarer : beaucoup de choses peuvent arriver au cours de 100 millions d'années. Si rien ne se passe pendant une année, pourquoi voudrait-on qu'en multipliant 1 million ou 100 millions de fois ce qui ne s'est pas passé, quelque chose se produise au bout de ce temps ? " (L'homme et sa destinée, page 72). Nous sommes d'accord. Une fois zéro et un million de fois zéro font toujours zéro ! **(g 8/11/52 p. 6)**

Les expériences effectuées l'an dernier à l'université de Chicago à l'aide du compteur de Geiger ont ramené l'ancienne estimation de l'âge de l'homme de 1°000°000 à 50°000 ans, ce qui permet de voir que les calculs ne sont qu'un jeu de devinettes. Peut-être n'oseraient-ils pas se rapprocher davantage des 6°000 ans que la bible accorde à l'existence de l'homme. Cependant, puisque leurs calculs permettent de telles latitudes, ils pourraient bien retrancher encore 44°000 années après en avoir déjà retranché 950°000 ans ! **(g 8/11/52 p. 6)**

Les grands " prêtres " du culte de l'évolution continuent à stupéfier leurs adeptes par des radotages sur de mystérieux " chaînons manquants ". Comme dans un conte de fée, ces doctissimes agitent les mains avec autorité et marmonnent d'interminables patenôtres (prières marmonnées à voix basse et sans attention) somnifères sur l'homme de Neandertal, l'homme de Java, l'homme de Cro-Magnon, etc. Avec jubilation ils brandissent un fragment d'os par-ci, un fossile par là ; mais, un fait probant incontestable demeure, aucun d'eux n'a jamais vu un phénomène moitié singe, moitié homme, et aucun squelette ne peut être attribué à un hybride homme animal. Pour pouvoir produire un hybride, les parents doivent s'harmoniser suffisamment et ce n'est que dans ces cas extrêmement rares que l'hybride arrive à se produire. Toute l'histoire de l'évolution consiste de sauter d'un fétu (brin de paille) à un autre et à s'y raccrocher pour essayer de ne pas sombrer. Dans le passé l'évolution s'accrocha à des fables. Maintenant elle essaye de se conformer aux découvertes scientifiques connues. Elle se jette tête baissée sur le sentier de la vraie science, mais, entrant en collision avec celle-ci, elle se voit dépouillée de sa gloire. La bible est aujourd'hui justifiée ; les fables de l'évolution sont renversées et sombrent dans la boue biologique. La théorie des mutations de Vries peut maintenant être reléguée au cimetière des hypothèses. **(g 22/5/52 p. 5)**

Impétueuse comme un raz de marée, la pseudo-science de l'évolution se déverse à flots débordant sur le globe tout entier. Elle menace de submerger la foi chrétienne de la plupart des personnes chez lesquelles elle est faible... Le déluge de l'évolution n'est qu'un bref raz de marée que ces « derniers jours » verront mourir. A distance, ce raz de marée peut sembler puissant, mais si on l'affronte, bien vite on s'aperçoit qu'il n'est qu'écume légère et embrun ténu porté par le vent. **(g 8/9/49 3)**

Lorsque les évolutionnistes parlent du chaînon manquant, comme si un seul chaînon manquait, ils sont trop modestes. D'innombrables milliers de chaînons manquent pour pouvoir relier l'homme moderne à une vague goutte d'eau visqueuse d'il y a des millions d'années. Ils ne peuvent relier deux quelconques des milliers d'espèces naturelles. Mais bien plus embarrassant encore est qu'ils ne peuvent même pas trouver un point de départ à leurs chaînes de réactions évolutionnistes. **(g 8/10/49 3)**

Ce qui manque le plus à cette théorie, c'est le bon sens et la raison. De toutes parts jaillissent des torrents déchaînés de sottises, des déluges d'assertions insultant l'intelligence...Un (évolutionniste) prétend qu'avec le temps l'homme n'aura plus d'orteils aux pieds, à cause des souliers qu'il porte. A moins qu'à l'avenir l'évolution ne lui fasse don de bottines avant sa naissance! Si nous en jugeons par la manière avec laquelle certains enseignent l'évolution, évitant surtout de penser et par la façon avec laquelle des multitudes irréfléchies avalent leurs déclarations niaises, on pourrait croire que les hommes naîtront bientôt sans cerveau! **(g 8/10/49 7)**

22 Mais la théorie de l'évolution rencontre des difficultés plus grandes encore quand on aborde la question de l'origine du code génétique complet, lequel est absolument nécessaire à la reproduction de la cellule. C'est alors que ressurgit le dilemme de 'l'œuf et de la poule' à propos des protéines et de l'ADN; Hitching déclare: "Les protéines ont besoin de l'ADN pour se former. Mais l'ADN a lui-même besoin d'une protéine pour se former[16]." On se retrouve donc devant le paradoxe soulevé par Dickerson: "Lequel est apparu le premier", la protéine ou l'ADN? Ce scientifique propose cette réponse: 'Ils se sont développés en parallèle[17].' Cela revient à dire que 'l'œuf' et 'la poule' ont évolué simultanément, aucun d'eux n'étant issu de l'autre. Cela vous paraît-il raisonnable? Un savant a résumé ainsi l'énigme: "L'origine du code génétique soulève un énorme problème, celui de l'œuf et de la poule, qui demeure encore aujourd'hui totalement obscur[18]." **(ce chap. 4 p. 45-46)**

6 Il faut bien reconnaître que la théorie de l'évolution sert le dessein de Satan. En effet, il désire que les humains suivent son exemple, et celui d'Adam et Ève, en se rebellant contre Dieu. Tel est son objectif, tout particulièrement aujourd'hui, car il n'a plus qu'"une courte période de temps". (Révélation 12:9-12.) Ainsi, croire à l'évolution, c'est soutenir le Diable et fermer les yeux sur le merveilleux dessein du Créateur. Alors, quel devrait plutôt être notre sentiment? Ne sommes-nous pas indignés lorsque quelqu'un essaie de nous escroquer de l'argent ou de nous déposséder ne serait-ce que de quelques objets? Ne devrions-nous donc pas être encore plus indignés par la doctrine de l'évolution et par son auteur, puisque le but de celui-ci est de nous priver de la vie éternelle? — I Pierre 5:8. **(ce chap. 20 p. 248-249)**

17 Quelles chances y avait-il que les acides aminés appropriés s'unissent pour former une molécule protéique? En guise d'illustration, imaginons un gros tas de haricots rouges et de haricots blancs en nombre égal que l'on aurait bien mélangés. Il y a également dans ce tas plus de 100 variétés de haricots. Si vous preniez une louche de haricots, à votre avis, qu'obtiendriez-vous? Pour obtenir les haricots qui figurent les constituants de base nécessaires à la formation d'une protéine, votre louche ne devrait contenir que des haricots rouges, pas un seul haricot blanc! De plus, vous devriez avoir des représentants de 20 variétés seulement. Chaque haricot devrait en outre occuper une place bien définie et fixée à l'avance. Dans la réalité, si une seule des conditions requises n'est pas remplie, la fonction de la protéine ainsi produite ne peut être assurée. Obtiendrions-nous de notre tas de haricots hypothétique la bonne combinaison, même si nous le remuions et puisions dedans maintes et maintes fois? Non. Alors, comment cela aurait-il pu se produire dans la soupe organique en question? **(ce chap. 4 p. 43-44)**

Ce fait est en accord avec le principe scientifique auquel on a donné le nom d'"entropie". Ce terme désigne essentiellement la tendance qu'a toute structure organisée à *rétrograder* vers une structure moins organisée. Il n'y a jamais un gain d'ordre sans l'intervention d'une force extérieure. Prenons un exemple : Les éléments de la terre, livrés à eux-mêmes, parviendraient-ils à s'assembler pour former une automobile, voire un simple organe de transmission ? Bien au contraire, les éléments demeurent inchangés. Même lorsqu'ils sont façonnés par l'homme pour former une machine, celle-ci se dégrade si elle est abandonnée.
Voici une autre analogie : Déposez dans un grand tonneau des morceaux d'acier, de verre, de caoutchouc et d'autres matières, puis faites tourner le tonneau des milliers de fois. En ouvrant le récipient, découvririez-vous que ces matériaux se sont organisés d'eux-mêmes, de façon à former une voiture ? *Jamais !* Quel que soit le nombre de fois que vous répéteriez cette expérience, vous ne trouveriez qu'un mélange de ces diverses substances. Nous pouvons dégager de ce fait une vérité fondamentale.
Il faut se rendre à l'évidence : La matière inanimée ne cherche pas à s'améliorer ; elle tend, au contraire, vers un état de neutralisation ou de stabilité. Il ne sert à rien d'invoquer l'aide d'énormes périodes de temps. Le temps produit la décomposition, la désintégration. Il provoque la corrosion des métaux, l'érosion des roches. Le temps est un principe de destruction et non un facteur constructif. Le temps est l'ennemi de l'évolution. **(ev chap. 3 p. 23-24)**

Confirmant cela, l'anthropologiste Eiseley, reprenant un article qu'il avait publié dans la revue *Scientific American*, écrit dans son livre *L'immense voyage* (éd. fr. 1965) :
"On peut donc pardonner aux primatologistes leurs tâtonnements, qui portent sur des millions d'années pour lesquelles nous ne possédons pas un seul squelette de petit singe qui soit complet, sans parler du squelette d'un précurseur humain. (...) Nous en sommes réduits à lire l'histoire de l'évolution du primate dans quelques poignées d'os et de dents brisés. Ces fossiles, de plus, proviennent de sites séparés par des milliers de kilomètres les uns des autres, et éparpillés sur tout l'ancien continent. (...)
"Pour finir, nous secouons la tête, découragés (...). C'est comme si nous nous trouvions au cœur d'un labyrinthe et avions oublié par quel chemin nous y sommes entrés[119]." **(ev chap. 8 p. 79)**

Ce n'est pas parce qu'un enfant découvre le fonctionnement d'une montre, que cette montre n'a pas été conçue ou fabriquée. **(sh 340)**

Un conte de fée pour adultes. (Cela plaît mais absence totale de réalité)

EXCLUSION

I Cor 5:11 - Cette loi est-elle dure et avilissante? Réfléchissez: Quand un criminel est envoyé en prison pour avoir violé la loi, trouve-t-on cela dur ou impitoyable? Non, parce que la collectivité est en droit de préserver la paix et la sécurité de la population. De fait, durant sa peine de prison, le criminel est exclu de la société soumise à la loi. De même, c'est à bon droit que la congrégation chrétienne exclut les pécheurs non repentant du milieu d'elle. Pourquoi? Parce que la congrégation doit être un refuge contre les prédateurs immoraux et les pratiquants délibérés du péché. **(g 8/9/ 96 p. 27)**

L'exclusion protège aussi chaque membre de la congrégation individuellement. Illustrons notre propos: Imaginez que vous soyez tiré du sommeil par le Klaxon ou l'alarme d'une voiture. Il est difficile de faire abstraction de ce bruit perçant; il vous fait sursauter. De même, lorsque quelqu'un est exclu de la congrégation, on peut espérer que cette mesure attire l'attention de chaque membre du troupeau. Elle frappe l'esprit. On ne en faire abstraction. **(g 8/9/96 p. 27)**

Dans un jeu, il y a des règles, et si certains n'observent pas ces règles, nous les traitons de tricheur, et bien sûr nous ne voulons plus jouer avec eux. Si cela est vrai pour un simple jeu, n'est-il pas logique qu'il y ait également des règles à respecter concernant notre vie. Si nous ne les suivons pas, il convient d'être exclu.

EXPERIENCE

“ Si seulement les hommes apprenaient de l’Histoire, quelles leçons celle-ci nous enseignerait ! Mais Passion et Parti nous aveuglent, et la lumière que donne l’Expérience est une lanterne de poupe qui n’éclaire que les vagues derrière nous. ” — Samuel Coleridge.
PARTAGEZ-VOUS l’opinion du poète anglais Samuel Coleridge ? Est-il possible que notre ferveur pour une cause nous aveugle au point que nous répétions les erreurs tragiques des générations passées ? **(g02 8/8 p. 4)**

EXTRATERRESTRES

Le prochain message de l'intelligence extraterrestre suprême ne sera pas verbal, mais se traduira par des actes. (2 Thes. 1 :6-9 - **g 8/4/90 p. 11)**

Les extraterrestres ne sont pas nés de l'imagination des écrivains modernes de sciences fictions. Voilà quelque 23 siècles, un philosophe grec du nom de Métrodore enseignait qu'un univers contenant un seul monde habité serait aussi peu vraisemblable qu'un grand champ produisant un seul épi de blé. Lucrèce poète romain du 1er siècle avant notre ère, écrivit, quant à lui, que dans d'autres parties de l'espace se trouvent d'autres terres et diverses races humaines. " **(g 8/4/90 p. 4)**

Jusqu'à présent personne n'a pu démontrer formellement l'existence d'une seule planète en dehors du système solaire. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elles sont extrêmement difficiles a détecter. Comme les étoiles se trouvent à des distances considérables et que les planètes n'émettent aucune lumière par elles-mêmes, détecter une planète - quand bien même elle serait aussi grosse que Jupiter - revient à vouloir repérer un grain de poussière flottant autour d'une puissante ampoule électrique située à des kilomètres. **(g 8/4/90 p. 6)**

Les écritures infirment pour ainsi dire que l'idée selon laquelle Dieu aurait créé des êtres physiques intelligents sur quelque autre planète que la terre. Comment cela ? Si Dieu créé de tels êtres, il les aurait créés avant Adam et Eve. Soit ces êtres seraient restés fidèles à leur Créateur, soit ils auraient péché et seraient devenus imparfaits, à l'exemple du premier couple humain. Devenus imparfaits, ils auraient eu besoin d'un racheteur. Témoin cette phrase d'un essayiste : " On se dit avec effroi que le vendredi (jour de l'exécution de jésus), tous les vendredis, quelque part dans l'univers Jésus est pendu pour les péchés de quelqu'un. " Toutefois ce concept ne repose pas sur les Ecritures, qui disent au contraire que Jésus a enduré la mort quant au péché une fois pour toutes. (Romains 6 :10) Admettons maintenant que ces êtres soient restés parfaits : que se serait-il passé ? Rappelons que lorsque Adam et Eve ont péché, ils ont en fait contesté le droit de Dieu de dominer un monde d'êtres physiques intelligents. S'il avait existé à cette époque-là sur une autre planète des êtres présentant ces caractéristiques et formant une société harmonieuse parce que soumise à la domination de Dieu, n'auraient-ils pas été appelés à témoigner du bien-fondé d'une telle domination ? Cette conclusion semble s'imposer, car sur cette même question Dieu a déjà utilisé comme témoins des humains pourtant imparfaits. (Es. 43 :10 - **g 8/4/90 p. 10)**

FAIBLESSE SPIRITUELLE

Un double champion olympique de patinage de vitesse qui paraissait en pleine forme est tombé raide mort au cours d'un entraînement. Quelque temps plus tard, le *New York Times* publiait cette information qui donne à réfléchir : " Sur les 600 000 Américains qui, chaque année, sont victimes d'une crise cardiaque, la moitié ne présentent aucun symptôme avant-coureur. " Autrement dit, le simple fait de se sentir bien n'est pas un gage de bonne santé.
Ce principe vaut pour notre condition spirituelle. La Bible fait cette mise en garde : " Que celui qui pense être debout prenne garde de ne pas tomber. " (1 Corinthiens 10:12). **w99 15/4 p. 19**

Perdre de vue qu'il est nécessaire d'être actifs dans notre guerre spirituelle est un autre symptôme de faiblesse spirituelle. En temps de paix, un soldat ne ressent pas la tension et le danger des combats. Il peut donc ne pas lui paraître crucial de se tenir prêt, et c'est alors qu'il risque d'être pris au dépourvu s'il doit entrer en action soudainement. Il en va de même dans le domaine spirituel : si nous relâchons notre vigilance, nous risquons de ne pas être prêts à repousser d'éventuelles attaques. **(w99 15/4 p. 20)**

Dans les temps bibliques, de nombreuses villes étaient protégées par des murailles. Les portes, souvent en bois, constituaient une partie assez vulnérable; elles étaient donc puissamment défendues. Les habitants construisaient juste assez d'entrées pour assurer, en temps de paix, la circulation des biens et des personnes. On recouvrait souvent de métal les portes en bois pour qu'elles résistent au feu. On bâtissait des tours le long des remparts pour que les guetteurs puissent voir, du haut de leur poste, les ennemis qui approchaient dans le lointain.
Réfléchissons un peu: que se serait-il passé si les habitants d'une ville avaient refusé de reconnaître que ses portes étaient vulnérables, et n'avaient pris aucune mesure convenable pour les protéger? Les soldats ennemis auraient pénétré facilement dans la ville — qui aurait été vaincue.
Il en est de même pour nous. Jéhovah connaît nos points faibles. "Il n'est pas de création qui ne soit manifeste aux regards de Dieu, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre des comptes." (Hébreux 4:13). Satan aussi a peut-être observé en nous des inclinations pécheresses, que ce soit une tendance à déformer la vérité ou à s'emporter rapidement, un penchant pour l'impureté sexuelle ou le matérialisme, une prédisposition à l'orgueil, ou toute autre inclination. Si nous nions que nous avons des tendances pécheresses, nous nous rendons beaucoup plus vulnérables aux attaques que Satan lance contre notre foi (1 Pierre 5:8). Nous subirons une défaite si de simples tendances se transforment en mauvais désirs et enfantent en nous le péché (Jacques 1:14, 15). Nous devons ressembler à Paul et reconnaître en toute honnêteté 'les portes en bois' qui existent en nous. **(w91 15/8 p. 30)**

FAMILLE

Savez-vous ce que veut dire le mot FAMILLE en anglais ? FAMILY : **F** (Father=Papa) **A** (And = et) **M** (Mother= Maman) **I** (I = Je) **L** (Love = Aime) **Y** (You =Vous) = PAPA ET MAMAN JE VOUS AIME

Un petit garçon demande à son père combien il gagne de l'heure. Le père lui dit 60 francs. Alors le garçon lui demande 20 francs. Le père refuse, son fils ne veut pas lui dire ce qu'il va en faire. Le père réfléchi et va voir son fils pour lui donner 20 francs. Le garçon tout content va à sa tirelire, en sort le contenu, il a 60 francs. Il va voir son père et lui donnant les 60 francs lui dit : « Peux-tu me donner une heure de ton temps » ! **(Frère Lebarillet, cours anciens 2002, PCA)**

Une famille unie est comme un beau jardin où l'on se réfugie pour échapper au stress de la vie quotidienne. Elle procure une compagnie réconfortante et une chaleur qui balaient tout sentiment de solitude. **(w 15/7/00 p. 5)**

7 Pourquoi est-il important de veiller à la spiritualité de sa famille? Pour illustrer ce point, nous pourrions nous demander: 'Pourquoi est-il important que le pilote d'un navire scrute ses cartes de navigation lorsqu'il guide un bâtiment dans des eaux dangereuses, où se trouvent des écueils?' En août 1992, le *Queen Elizabeth 2,* qui était en croisière, s'est trouvé pris au milieu de bancs de sable et de récifs particulièrement traîtres où les erreurs de navigation sont réputées courantes. Un habitant du lieu a déclaré: "Beaucoup de carrières sont venues se briser sur ces hauts-fonds." Le *Queen Elizabeth 2* a heurté un récif. C'est une erreur qui a coûté cher. Un tiers de la coque a été endommagé, et le navire a dû être mis hors service pendant plusieurs semaines pour être réparé.
8 Pareillement, si le "pilote" de la famille ne scrute pas la carte, c'est-à-dire la Parole de Dieu, les siens risquent fort des dommages spirituels. Pour un ancien ou un serviteur ministériel, il pourrait en résulter la perte de ses privilèges dans la congrégation; quant aux autres membres de la famille, ils risqueraient de subir de graves préjudices. **(w93 1/9 p. 12)**

13 Que se passe-t-il dans la famille si chacun, à l'exception d'une seule personne, respecte la netteté et l'ordre de la maison? Par temps de pluie, tous, sauf celui qui est insouciant, prennent soin de ne pas transporter de boue à l'intérieur. Les empreintes boueuses que l'on trouve partout prouvent la négligence de la personne en question et occasionnent aux autres un travail supplémentaire. Il en va de même pour notre spiritualité. Il suffit d'un individu égoïste et négligent pour souiller la réputation de toute une famille. Tous dans la maison, et non pas seulement les parents, devraient s'efforcer de refléter la disposition d'esprit du Christ. Comme c'est agréable lorsque tous collaborent en ayant en vue la vie éternelle! Une atmosphère spirituelle (et non l'autosatisfaction) règne dans cette famille. On y trouve peu de traces de négligence spirituelle. — Ecclésiaste 7:16; 1 Pierre 4:1, 2. **(w93 1/9 p. 13)**

Pour enseigner à ces élèves la responsabilité et les réalités liées à la naissance d'un enfant, un enseignant du secondaire de San Francisco remet à chacun d'eux un paquet de farine de 2,5 kilos avec obligation de s'en occuper 24 heures sur 24 comme s'il s'agissait d'un vrai bébé. Cela signifie qu'il faut l'habiller, lui mettre des couches, le couvrir, lui donner le biberon, le porter et le traiter constamment avec précaution et tendresse. Lorsqu'ils ont à s'absenter, les élèves doivent trouver une baby-sitter. S'ils perdent ou détériorent leur " bébé ", ils s'en voient remettre un autre plus lourd, de 5 kilos. Les jeunes comprennent vite combien la présence d'un enfant bouleverserait leur vie, et l'école a enregistré une diminution dans le nombre de grossesse d'adolescentes. Une élève à d'ailleurs fait le commentaire suivant : " Ce n'était qu'un paquet de farine ; il ne pleurait pas, ne criait pas, n'avait pas besoin qu'on lui donne à manger, ni qu'on le mette au lit, mais je ne pouvais déjà plus le supporter. " **(g 22/9/90 p. 29)**

Quand vous tendez la main à quelqu'un qui se noie, il faut que vous soyez vous-même bien assuré sur vos pieds. Sinon, vous risquez de vous retrouver dans l'eau. Pareillement, pour aider votre conjoint, vous devez vous-même tenir ferme la vérité salvatrice. "Quand mon opposition était la plus vive, dit un mari qui était autrefois opposé, ma femme allait quand même aux réunions et elle emmenait les enfants avec elle. Si elle s'était relâchée, j'aurais probablement douté de la sincérité de sa foi." **(w90 15/8 p. 22)**

ON POURRAIT penser qu'il y a une grande différence entre diriger une famille et gouverner une nation, tant la seconde paraît plus complexe que la première. Pourtant, quand on y regarde de près, on trouve de nombreuses similitudes. Après tout, les nations n'étaient à l'origine que de vastes clans familiaux (Gen. 10:5). Dans bien des cas, les types les plus connus de gouvernements trouvent leur équivalent au sein des foyers modernes. Examinons quelques-uns de ces cas.
La plupart des pays occidentaux sont pour la démocratie ou gouvernement par le peuple. Ce régime met beaucoup l'accent sur les libertés individuelles. D'aucuns, en revendiquant la liberté d'expression et le droit d'obtenir ce qu'ils veulent, recourent à des manifestations et à des grèves, et perturbent ainsi la vie de leurs semblables. Il en va sensiblement de même dans certaines familles où chaque membre insiste pour agir à sa guise et proteste avec véhémence s'il a le sentiment qu'on le prive de ses droits. **(w81 15/2 p. 28 – Voir aussi la suite de l'article)**

"JE SUIS heureux que vous ayez pu, venir", dit l'hôte à l'un de ses invités. "Quand je dis que je viendrai, JE VIENS !", répondit ce dernier. Il se félicitait d'être un homme de parole, mais l'était-il pour sa famille ? Pas toujours.
Il est un proverbe allemand qui dit : "Haus-Bengel und Strassen-Engel", c'est-à-dire 'Rustre à la maison, ange au dehors'. Ce proverbe attire l'attention sur une faiblesse commune aux hommes. Par exemple, à l'issue d'une soirée mondaine, un mari s'empressera peut-être auprès d'une jeune femme pour l'aider à mettre son manteau, mais il laissera sa femme mettre le sien. Manifestement, l'intérêt sentimental suscité par cette jolie femme le rend galant et courtois. Mais ne ferait-il pas mieux de se montrer empressé auprès de sa propre femme ? Ne prouverait-il pas ainsi qu'il l'aime comme lui-même, ce que tout mari devrait faire ? — Éph. 5:33.

Le proverbe “Charité bien ordonnée commence par soi-même”, ou plutôt *devrait* commencer par soi-même, est approprié ici. Il n’est pas nécessairement question de donner de l’argent, mais de se montrer serviable. Ne sommes-nous pas prompts à tirer d’embarras un étranger qui nous demande sa route ou quelque autre renseignement ? Pareillement, ne devrions-nous pas être aussi prompts, sinon plus, à aider les membres de notre famille au sein même du foyer ? **(w74 1/5 p. 269)**

Ne remettez pas la discipline à plus tard ; appliquez-la avec amour. Notre monde moderne est envahi de merveilles et d’appareils mécaniques qui peuvent vous obliger à travailler sans relâche pour les payer. À quoi bon avoir une maison équipée de tous les appareils modernes, si vos parents sont si fatigués et si frustrés qu’ils n’ont pas le temps d’y ajouter l’amour ? Lorsque vous regardez la mer se briser sur les rochers et les vagues s’élever et s’abattre brusquement sur la grève, puis se retirer pour revenir de nouveau, vous pensez qu’elle est trop furieuse pour vous attirer. Mais ailleurs, elle est calme et clapote tranquillement sur la plage. Sa sérénité vous touche et vous incite à rester là. Sa tranquillité vous fera revenir souvent en ce lieu. Il en sera de même pour votre foyer si vous suivez avec amour la voie désirable de l’obéissance. **(w70 1/11 p. 668)**

8 Jéhovah a montré clairement dans sa Parole écrite que le père est le chef de la famille (Éph. 5:23). Cela est indispensable pour qu’elle jouisse de la paix et de l’union. Évidemment, après le père c’est la mère qui est responsable de la famille. Nous pouvons comparer celle-ci à l’équipage d’un navire. Le père est le capitaine à qui les membres de l’équipage doivent obéir. Il a la responsabilité de maintenir l’ordre, de diriger le navire et de le maintenir en bon état de marche. Il en est de même pour un père de famille. La mère peut être comparée au second du capitaine. De même que les membres de l’équipage obéissent aux officiers du navire et les respectent, ainsi les enfants doivent obéir à leurs parents et les honorer (Éph. 6:1). La bonne marche de la famille peut être mise en péril par des enfants rebelles tout comme celle d’un navire peut l’être par une mutinerie. **(w70 1/7 p. 411)**

De la famille avec un père équilibré : c'est comme lorsqu'on voyage en automobile avec un bon conducteur, ce qui donne un sentiment de sécurité. **(bi 10/66 p. 8 § 12)**

Serait-il logique pour les parents de dresser leur chien et de négliger l’éducation de leurs enfants ? (Prov. 22 :6 - **bi 1/64 p. 6)**

Un bon père doit être comme un bon architecte, il ne doit pas négliger les détails, car la qualité d’un produit dépend des soins apportés aux plus petits détails. **(bi 12bis/62 p. 6)**

Dans un foyer chrétien dirigé théocratiquement, le dicton anglo-saxon suivant ne devrait pas être vrai : “ Le travail de l’homme dure du lever au coucher du soleil, mais celui de la femme ne finit jamais ”. Quand les corvées sont bien partagées, elles sont vite terminées et alors tous les membres de la famille peuvent consacrer du temps à des activités plus intéressantes. **(bi 9/62 p. 10)**

La vie conjugale comparée à un voyage en mer. **(g62 8/6 p.22)**

Le cercle de famille peut se comparer à une roue bien équilibrée. Une roue sert à transporter des charges ou des personnes. Quand chaque membre de la famille se tient à sa place, les parents servent de moyeu et les enfants de rayons, et la roue familiale peut avancer sans accroc car aucun porte une partie de la charge. Dans ces conditions, le cercle de famille avancera en tout terrain, qu’il soit raboteux, aplani, accidenté ou plat. Il sera plus facile à maîtriser, pourvu que la jante soit bien équilibrée par rapport au moyeu. Si, par contre, les rayons ne conservent pas la longueur voulue ou que le moyeu lui-même soit fissuré ou mal centré, il y aura sûrement des bruits insolites, des heurts et des cahots. La famille aura perdu son unité. La roue n’avancera pas comme elle le devrait et le voyage ne procurera que peu de satisfaction. **(bi 9/62 p. 9)**

Supposons que vous projetez de construire votre maison. Vous commencez donc par acheter un terrain. Avec une vive impatience, vous imaginez déjà votre maison. Mais que se passerait-il si vous ne possédiez ni les outils ni les aptitudes nécessaires pour une telle construction ? Vos efforts risqueraient d’être vains ! **(kl 140)**

22 Nous pouvons remercier Jéhovah de nous avoir fourni les outils nécessaires à l’édification d’une famille heureuse. Mais il ne suffit pas de posséder ces outils. Nous devons nous exercer à les manier correctement. Prenons un exemple : Un maçon peut avoir développé de mauvaises habitudes quant au maniement de ses outils, ou en faire une mauvaise utilisation. Dans ces conditions, il ne réalisera probablement qu’un travail de qualité médiocre. Pareillement, vous pouvez à présent prendre conscience de certaines habitudes malsaines qui se sont installées dans votre famille. Certaines sont peut-être profondément enracinées et difficiles à changer. Suivez toutefois ce conseil biblique : “ Un sage écoutera et gagnera en enseignement, et un homme intelligent est celui qui acquiert l’art de diriger. ” — Proverbes 1:5. **(kl chap. 15 p. 149)**

On peut comparer la famille a une cellule. Prenons par exemple l’œuf. Le jaune et le blanc sont solidifié et protégé par une coquille. Un œuf dans une casserole d’eau bouillante restera protégé par la coquille. L’œuf c’est la famille ; la coquille, l’amour ; l’eau bouillante, le monde et ses pressions. Si l’amour règne dans la famille l’unité s’en trouvera solidifié.

Une mère de famille déclara que chaque samedi, elle ferait un cadeau a celui qui se sera montré le plus obéissant. “ Maman, dit le jeune garçon, on ne se fait pas d’idée, papa gagnera à chaque fois. ”

Donner à une plante les meilleurs engrais qui soient un arrosage idéal, une terre de premier choix, la température qui conviennent mais pas de lumière, et bien, vous n’aurez pratiquement pas de résultat. De même les meilleurs habits, la meilleure nourriture, les meilleurs auxiliaires bibliques mais pas de communication au foyer, la croissance spirituelle de votre enfant en sera compromise.

Le foyer ne doit pas ressembler à une station-service où l'on fait le plein (repas), la vidange (!), le nettoyage

et disposant d'un garage (repos). – Même image avec un hôtel restaurant.

Vos enfants sont le même train que vous mais sont-ils dans le même compartiment ?

Jadis, une mère savait s'occuper de 11 enfants, aujourd'hui, 11 enfants ne savent pas s'occuper d'une mère.

FAMINE

Pour juger de l'étendue réelle du problème, pouvez-vous vous figurer 14 millions d'enfants? La plupart d'entre nous ne le peuvent pas; ce nombre est trop important. Alors, imaginez un stade de 40 000 places. Voyez-le maintenant rempli d'enfants: sur toutes les rangées, dans toutes les travées; c'est une mer de visages. Même cela, on a du mal à se le représenter. Pourtant, il faudrait 350 stades de ce genre, remplis d'enfants, pour arriver à 14 millions. Selon l'UNICEF (le Fonds des Nations unies pour l'enfance), c'est le nombre effarant d'enfants de moins de cinq ans qui, dans les pays en développement, meurent *tous les ans* de malnutrition ou de maladies facilement évitables. Ce chiffre représente presque un stade plein d'enfants mourant chaque jour! Si on y ajoute le nombre des adultes ne mangeant pas à leur faim, on obtient le chiffre d'environ un milliard de personnes qui, dans le monde, souffrent de malnutrition chronique.
Pourquoi cette famine°? À l'heure actuelle, la planète produit plus de nourriture que les humains n'en consomment, et elle peut en produire davantage encore. Pourtant, chaque minute qui passe voit mourir 26 enfants de malnutrition et de maladie. Au cours de cette même minute, le monde dépense environ 12 000 000 de francs dans des préparatifs de guerre. Vous imaginez-vous ce qu'avec tout cet argent — ou seulement une partie — on pourrait faire pour ces 26 enfants? **(w92 1/10 p. 3-4)**

"Et tous ces endroits où les gens meurent de faim? Où voyez-vous que Dieu est généreux?", demanderont certains lecteurs. Mais raisonnons: Si un père au grand cœur dispose devant ses enfants un repas succulent, avec plus qu'il n'en faut pour chacun, et que plusieurs membres de sa progéniture accaparent la majeure partie des mets, en ne laissant pratiquement rien aux autres, faut-il attribuer les carences dont souffriront ces derniers à un manque de générosité de leur père? Or, il apparaît d'après les recherches qu'*un tiers* de la population de la terre consomme les *deux tiers* de la production mondiale de nourriture. **(g79 22/7 p. 5-6)**

FATIGUE

19 Quand nous sommes fatigués, ne pensons jamais que nous allons améliorer la situation et retrouver notre joie en rognant sur l'étude individuelle de la Bible, la prédication et l'assistance aux réunions. Ces activités sont en effet indispensables pour recevoir l'esprit saint de Jéhovah, dont l'une des manifestations est précisément la joie (Galates 5:22). Les activités chrétiennes sont toujours réconfortantes, rarement épuisantes (Matthieu 11:28-30). Il est beaucoup plus probable que ce soit nos occupations profanes ou les distractions qui nous fatiguent. Apprenons à nous coucher à une heure raisonnable, et nous nous en porterons sans doute mieux. Un peu de repos supplémentaire fait parfois des miracles. Nathan Knorr, qui fut membre du Collège central des Témoins de Jéhovah jusqu'à sa mort, avait l'habitude de dire aux missionnaires : " Lorsque vous vous sentez découragés, commencez par vous reposer. Vous serez surpris de constater combien de problèmes paraissent plus faciles à résoudre après une bonne nuit de sommeil. " **(w01 1/5 p. 18)**

Toutefois, il existe également un sommeil d'ordre spirituel, et c'est à celui-ci que Paul faisait allusion en I Thessaloniciens 5:6, lorsqu'il déclara: "Ne continuons donc pas à dormir comme les autres." **(w79 15/6 p. 28 – Voir l'ensemble de l'article sur le sommeil spirituel)**

FAUSSE RELIGION

(Voir aussi : Chrétienté, Religion)

“ Lorsque Mark Twain est passé à Montréal en 1881, il a remarqué qu‘‘ on ne pouvait lancer une brique sans casser le vitrail d’une église ’. De nos jours, on risquerait plutôt de briser la fenêtre d’une résidence occupant une ancienne église ”, lit-on dans la *Gazette* de Montréal. Bien que la ville possède encore environ 600 lieux de culte, selon le journal près d’une centaine d’entre eux, pour la plupart catholiques, pourraient bien être mis en vente dans les dix prochaines années. “ **(g03 22/2 p. 29)**

Si nous désirons sincèrement plaire à Dieu, ne devrions-nous pas analyser sérieusement si ce que nous croyons à son sujet est exact ? L’apôtre Paul a dit de certains de ses contemporains croyants qu’ils avaient “ du zèle pour Dieu ; mais non selon la connaissance exacte ”. (Romains 10:2.) Ce genre de croyants ressemblent à un ouvrier qui se donne du mal pour peindre une maison, mais se trompe de couleurs, faute d’écouter les directives du propriétaire. Le peintre sera peut-être satisfait de son travail, mais en sera-t-il de même pour le propriétaire ? **(w02 1/4 p. 3-4)**

Commandée par l’American Museum of Natural History, une expédition était partie étudier un territoire arctique dont l’explorateur Robert Peary avait signalé l’existence en 1906, environ sept ans auparavant.
DE CAPE COLGATE — à l’extrême nord-ouest de l’Amérique du Nord — Peary avait cru distinguer des sommets blancs à l’horizon. Il donna à cette région le nom de l’un des mécènes qui finançaient la délégation : Crocker. Comme les membres de cette mission ont dû être émus en apercevant au loin des collines, des vallées et des cimes enneigées ! Malheureusement, ils se sont vite rendu compte que ce qu’ils regardaient n’était qu’un mirage arctique. Cet effet d’optique avait leurré Peary, et l’expédition avait investi temps, énergie et ressources pour explorer un site qui, en réalité, n’existait pas.
De nos jours, nombreux sont ceux qui sacrifient leur temps pour adorer des dieux qu’ils croient réels. Du temps des apôtres de Jésus, on adorait des dieux tels que Hermès et Zeus (Actes 14:11, 12). Aujourd’hui, des millions de dieux sont vénérés dans diverses religions du globe, comme chez les shintoïstes ou les hindouistes. C’est à juste titre que la Bible dit qu’“ il y a beaucoup de ‘ dieux ’ et beaucoup de ‘ seigneurs ’ ”. (1 Corinthiens 8:5, 6.) **(w02 15/1 p. 3)**

Imaginez un marxiste défendant le capitalisme, un démocrate faisant l’éloge de la dictature, ou un écologiste militant pour la déforestation... “ Impossible ! dites-vous. Ils n’ont de marxiste, de démocrate ou d’écologiste que le nom. ” Et vous avez raison. Or, si on se penche sur la diversité des opinions exprimées par tous ceux qui se disent chrétiens, on découvre des croyances divergentes, qui plus est fréquemment contradictoires avec ce qu’enseigna Jésus, le Fondateur du christianisme. Pareille diversité est-elle compatible avec le vrai christianisme ? — 1 Corinthiens 1:10. **(w00 1/6 p. 3)**

SUPPOSONS que vous demandiez à un artiste de faire votre portrait. Le travail achevé vous donne entière satisfaction : la ressemblance est frappante. Vous imaginez déjà ce portrait trônant sous les regards fiers de vos enfants, de vos petits-enfants, de vos arrière-petits-enfants...
Or, quelques générations plus tard, ne voilà-t-il pas qu’un de vos descendants trouve peu flatteur votre front dégarni, et le fait “ regarnir ” ! Puis c’est au tour d’un autre, qui n’aime pas la forme de votre nez : il la fait modifier. Et ainsi de suite, les retouches s’ajoutent au fil des générations. Au bout du compte, votre portrait ne vous ressemble plus guère. L’idée d’une telle éventualité ne vous remplirait-elle pas d’indignation ?
Hélas ! L’évolution de ce portrait est au fond celle qu’a eue la religion dite chrétienne. **(w00 1/6 p. 4)**

Voici une réflexion relevée à propos des conflits religieux en Inde : “ Karl Marx appelait la religion l’opium du peuple. Mais cette comparaison est inexacte, parce que l’opium est un sédatif, il plonge les gens dans la torpeur. À l’inverse, la religion tient plutôt du crack. Elle suscite une violence extraordinaire ; c’est une force terriblement destructrice. ” À vrai dire, l’auteur de ces remarques n’a pas tout à fait raison, lui non plus. La religion est destructrice *et en même temps* elle plonge les gens dans la torpeur. **(w97 1/5 p. 17)**

[18] En résumé, nous pourrions dire que ces lois et ces traditions supplémentaires étaient venues se fixer sur la Loi mosaïque comme des balanes sur la coque d’un navire. Le propriétaire d’un bateau se donne beaucoup de mal pour gratter ces coquillages plutôt gênants qui lui font perdre de la vitesse et attaquent la peinture anticorrosion. Pareillement, les lois et traditions orales encombraient la Loi et l’exposaient à un usage corrosif. Pourtant, au lieu de ‘ gratter ’ ces lois superflues, les rabbins ont continué d’en ajouter. Quand le Messie est venu pour accomplir la Loi, le “ bateau ” était tellement encroûté de “ balanes ” qu’il avait du mal à flotter (voir Proverbes 16:25). **(w96 1/9 p. 13)**

UN NAVIRE est au cœur d’une tempête. L’équipage, qui lutte de toutes ses forces pour sauver le bâtiment, est placé devant un choix: soit rester à bord, soit abandonner le navire pour survivre. Saviez-vous qu’en théologie cette scène tragique sert d’illustration?
Les théologiens, en particulier les érudits catholiques, comparent souvent leur Église à un navire qui essuie une tempête. Ils affirment que ce bateau, avec Jésus ou Pierre à la barre, est le seul moyen de salut. L’optique du clergé est: ‘N’abandonnez pas le navire. L’Église a traversé de nombreuses crises par le passé, mais c’est un navire qui a résisté à toutes les tempêtes de l’Histoire.’ Certains se disent: ‘Pourquoi l’abandonner? Quelle alternative y a-t-il? Pourquoi ne pas rester et concourir à mettre le cap sur des eaux plus calmes?’ Conformément à cette comparaison, beaucoup de gens appartenant à toutes sortes de religions tiennent ce langage: ‘Je sais que ma religion est mauvaise sous bien des rapports, mais j’espère qu’elle changera. Je ne veux pas l’abandonner. Je voudrais l’aider à surmonter ses difficultés.’ Ce genre de raisonnement peut être motivé par un attachement sincère à la religion de ses aïeux ou par la crainte de la “trahir”.
Le cas de Hans Küng, théologien catholique dissident très connu, est caractéristique. Il s’est demandé: “Quitterais-je le bâtiment pendant la tempête? Laisserais-je aux autres le soin de lutter contre les éléments ou, éventuellement, de se battre pour notre survie?” Il répond: “Je ne renoncerai pas à agir *dans* l’Église.” L’au-

tre solution consisterait à “rompre avec cette Église à cause de ses défaillances et pour des valeurs supérieures; et peut-être même pour être authentiquement chrétiens”. — *Garder espoir.*
Mais quelqu’un peut-il rester à bord du bateau, c’est-à-dire de son Église, dans l’espoir que, dans sa miséricorde, Dieu accordera à toutes les religions un délai illimité pour se réformer? C’est une question importante. Se hâter de quitter le navire menacé en embarquant à bord de frêles canots de sauvetage serait aussi dangereux que de rester à bord d’un bâtiment qui sombre, indique cette illustration. Est-il sage de rester au sein d’une Église quoi qu’il en coûte et quelle qu’en soit la situation? Quelles perspectives de réformes les religions actuelles offrent-elles? Combien de temps encore Dieu leur permettra-t-il d’œuvrer contre sa volonté? **(w95 1/2 p. 3)**

“ON DIRAIT une grande famille effarouchée, vivant dans une vieille maison délabrée dont la façade s’est effondrée subitement. Un vacarme semble retentir dans presque chaque pièce où des ‘enfants de Jésus’ frappent sur des tambourins et hurlent contre d’élégants homosexuels anglo-catholiques en soutane de soie noire.” — *The Sunday Times,* Londres, 11 avril 1993.
Cette famille, c’est l’Église anglicane. Le vacarme est provoqué par la question de l’ordination des femmes. Cette description, qui illustre de façon réaliste la profonde désunion de l’Église anglicane, s’applique aussi bien à toute la chrétienté. **(w94 1/7 p. 3)**

Appliquons ce principe fondamental (1 Jean 4:20, 21), que les vrais chrétiens doivent avoir de l’amour entre eux, à ce qui s’est passé lors des deux guerres mondiales du XX^{e} siècle et lors d’autres conflits. Les pratiquants des mêmes religions de la chrétienté se sont affrontés sur les champs de bataille et se sont massacrés en raison de différends nationalistes. Chaque camp prétendait être chrétien et était soutenu par les membres de son clergé, qui disaient que Dieu était de leur côté. Ce massacre de “chrétiens” par d’autres “chrétiens” est un fruit pourri. C’est une violation de l’amour chrétien, une négation des lois de Dieu. — Voir aussi 1 Jean 3:10-12. **(w92 1/8 p. 23)**

Un écrivain du XIX^{e} siècle a déclaré: “Tout comme l’or pur, la vérité pure a été déclarée impropre à la circulation, car les hommes ont découvert qu’il était bien plus facile de falsifier la vérité que de s’y conformer.” Combien ces paroles sont appropriées dans le domaine religieux! Satan le Diable, “le père du mensonge”, dirige dans l’ombre cette œuvre de falsification (Jean 8:44; Révélation 12:9). Il utilise les fausses religions pour falsifier les enseignements véridiques sur des questions capitales comme celles-ci: Qui est Dieu? Quelle position Jésus occupe-t-il par rapport à lui? Quel sera l’avenir de la terre et de l’humanité? **(w90 15/9 p. 4)**

La fausse religion ressemble à une corde composée de brins multiples qui subiraient tous une traction opposée ; c’est le désastre, car personne jusqu’à présent n’a pu contredire ces paroles de Jésus : “ Tout royaume divisé contre lui-même est réduit en désolation, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne tiendra pas ”. (Math. 12 :25 - **g 22/11/89)**

Au sein de la chrétienté, des millions de personnes sont mortes, spirituellement parlant, de malnutrition. C’est ce qu’a reconnu un ecclésiastique américain en ces termes : “ L’église (est devenue) un supermarché qui offre une nourriture spirituelle de piètre qualité aux consommateurs. Le sermon du pasteur ne vaut guère plus que l’offre spéciale de la semaine proposée aux clients à un prix discount. ” **(g 22/11/89 p. 21)**

Tout en s’efforçant de conserver l’équilibre entre le *yin* et le *yang*, il ne faut en aucun cas tenter de changer de force leur état naturel. Cela, pense-t-on, irait à l’encontre du but recherché. Cette croyance encourage la passivité. En 1986, un moine âgé expliqua: “L’enseignement du taoïsme, c’est rester tranquille et ne rien faire. C’est en ne faisant rien qu’on arrive à tout.” La force du taoïsme a donc été comparée à l’eau, qui malgré sa fluidité procure des bienfaits à toutes les créatures. **(g89 8/5 p. 20)**

Comme nombre de nos contemporains, Huxley a remarqué les injustices perpétrées par la chrétienté. Dans un essai sur l’agnosticisme, il a écrit: “Si nous pouvions voir (...) les torrents d’hypocrisie et de cruauté, les mensonges, les massacres, les violations des devoirs d’humanité qui ont jailli de cette source tout au long de l’histoire des nations chrétiennes, ce que nous pouvons imaginer de pire au sujet de l’enfer serait bien fade comparé à cette vision.” **(w89 15/2 p. 4)**

Mais tout comme différentes essences d’arbres peuvent croître sur un même sol, de même ces religions et superstitions très diverses et répandues dans le monde ont pris leur source en un seul et même lieu: Babylone. **(w87 1/11 p. 5)**

La marée descendante laisse sur les plages une marque qui rappelle qu’elle va prochainement remonter. Pareillement, la Réforme du XVI^{e} siècle a laissé des traces qui sont encore visibles aujourd’hui. Or, tout indique que nous sommes à la veille du déferlement d’une ultime vague de changement religieux qui va surpasser tous les bouleversements précédents, balayer la fausse religion pour toujours, et toucher tous les humains. Survivrez-vous à cet événement? À travers le monde entier, le mécontentement est grand vis-à-vis de la religion organisée, tant parmi les populations que parmi les gouvernements. **(w87 1/11 p. 27)**

Tout comme la connaissance des antécédents d’un patient aide un médecin à mieux diagnostiquer la maladie dont il souffre, de même l’histoire religieuse peut nous aider à comprendre pourquoi la chrétienté est aujourd’hui atteinte d’une maladie incurable. N’y a-t-il donc aucun espoir pour le véritable christianisme? Au contraire! **(w87 15/9 p. 28-29)**

De la même façon, Dieu s’attend à ce que les chrétiens gardent leur culte pur et sans tache en rejetant complètement les coutumes, les symboles ou les fêtes rattachés aux faux dieux. Prenons un exemple pour en comprendre la raison: Supposez que vous sachiez qu’un couteau a servi à commettre un méfait. Aimeriez-vous l’utiliser pour couper vos aliments? Certainement pas. Eh bien, Dieu a vu de ses propres yeux les pratiques religieuses païennes répugnantes qui sont à l’origine de la fête de Pâques. Ne devrions-nous pas nous soucier avant tout de son point de vue? **(g86 8/3 p. 17)**

"Si je déniche un ennemi, mon rôle est de le tuer. Alors, que dois-je faire?" demanda un soldat américain à l'aumônier de son régiment.
"Tire le plus vite que tu peux, répondit l'ecclésiastique, (...) mais n'oublie pas que la vie, c'est quelque chose de précieux."
IL N'EST pas toujours possible de faire la guerre sans trahir ses croyances religieuses. Pourtant, comme l'illustre l'exemple ci-dessus, quand les nations entrent en guerre la religion se trouve souvent prise entre deux feux. Un journal américain, *The Seattle Times*, a d'ailleurs fait remarquer ce qui suit: "De nos jours, la religion a plutôt tendance à attiser qu'à calmer la plupart des conflits qui déchirent le monde." **(g85 8/12 p. 3)**

Un esprit borné peut être le résultat de l'ignorance. Il arrive que l'on en sache si peu sur un sujet, ou que l'on dispose d'informations tellement fausses ou incomplètes, que l'on n'a pas en main les faits nécessaires à une conclusion exacte. Prenons un exemple. Supposons que vous viviez quelque part en France et que vous soyez persuadé que tous les Parisiens sont grossiers. Demandez-vous combien de ces personnes vous connaissez? Sont-elles assez nombreuses pour vous permettre de porter un jugement objectif sur des millions de gens? En y réfléchissant, vous vous rendrez peut-être compte que vous avez rencontré plus d'individus vulgaires à Strasbourg, à Bordeaux ou à Nantes.
Un esprit étroit peut provenir d'un manque d'intérêt pour un sujet ou d'une réticence à approfondir une question. En fait, ce pourrait même indiquer que l'on n'est pas certain de ses propres croyances, que l'on doute. Par exemple, si nous sommes incapables de défendre les doctrines de notre religion, nous risquons d'en être réduits à nous répandre en invectives contre ceux qui les contestent. Nous ne leur répondrons pas par des arguments logiques, mais par des insultes et des insinuations malveillantes. Cela sent les préjugés et l'intolérance. **(g85 22/2 p. 4)**

Les trois grandes religions occidentales (les Églises de la chrétienté, l'islam et le judaïsme) 'font obstacle à la communauté mondiale et par conséquent à la paix', a déclaré Mortimer Adler, le président du comité de rédaction de l'"Encyclopédie Britannique". Au cours d'un symposium qui avait pour thème "La religion et les conflits mondiaux", et qui s'est tenu à l'université de l'Idaho (États-Unis), Adler affirma que ni la constitution d'une communauté mondiale ni la paix mondiale ne seraient possibles tant que ces religions ne cesseraient pas d'être en conflit les unes avec les autres.
Cependant, l'Histoire montre que cette mésentente fait partie intégrante de ces religions et cela depuis longtemps. Ces querelles n'ont pas seulement été de nature doctrinale, mais elles ont souvent mené à des conflits armés qui dressèrent ces religions les unes contre les autres et les membres d'une même foi les uns contre les autres. Les Églises de la chrétienté ont donné un exemple de ce dernier cas en soutenant chacune des nations en guerre au cours des deux conflits mondiaux qui ont ensanglantés notre siècle. Dernièrement, des nations musulmanes se sont battues, elles aussi.
De même qu''un léopard ne peut changer ses taches', ces religions ne peuvent pas devenir tout à coup des organisations pacificatrices (Jér. 13:23). **(w81 1/6 p. 23)**

Leur détermination à éviter de transgresser la loi de Dieu, même dans les détails les plus infimes, poussa les Pharisiens à aller encore plus loin. L'historien juif Flavius Josèphe écrit: "Les Pharisiens avaient prescrit au peuple certaines règles que les générations précédentes avaient transmises et que l'on ne retrouve pas dans la loi de Moïse." Ces règles incluaient un grand nombre de préceptes sur l'observance convenable du sabbat. Parlant de ces "préceptes" non bibliques, le code des lois traditionnelles juives, connu sous le nom de Mishna, précise: "Les règles relatives au sabbat, aux offrandes lors des fêtes et au sacrilège ressemblent à des montagnes suspendues à des cheveux, tant [l'enseignement des] Écritures [à ce sujet] est insignifiant et les règles nombreuses.
Quel était l'objet d'un si grand nombre de règles de conduite? Une déclaration empruntée à des chefs religieux juifs de l'ère préchrétienne nous permet de le discerner. Nous citons: "Soyez prudents dans vos jugements, formez de nombreux disciples et *dressez une haie autour de la Loi*." Par "haie", il fallait entendre les traditions qui étaient censées empêcher le peuple de transgresser la loi écrite de Dieu. En théorie, la personne qui ne franchissait pas cette "haie" ne se rendrait jamais coupable de violer une directive fondamentale de la Bible.
Cette tentative a-t-elle réussi? L'imposant édifice des traditions orales a-t-il fait des Israélites, et des Pharisiens en particulier, des gens meilleurs? **(w80 1/8 p. 6)**

Sur un disque longue durée vendu en République fédérale d'Allemagne, on a enregistré une chanson contestataire qui vise les chefs religieux d'aujourd'hui. Le professeur Thielicke, un théologien allemand, a récemment écrit un article sur cette chanson en expliquant comme suit les récriminations du chanteur: "Il pense à ce que Jésus voulait et fait la comparaison avec ce que ses représentants terrestres ont laissé faire. Si Jésus revenait sur notre terre et voyait tout le mal que ses serviteurs ont fait en son nom, il serait incapable de se reconnaître dans leurs entreprises. Il céderait à la colère, à la déception et à la tristesse." Tout en tombant d'accord avec nombre de ces contestations, Thielicke conclut en disant que le message se résume ainsi: 'Ne confondez pas Jésus de Nazareth et ses représentants terrestres.' **(w80 1/7 p. 7)**

Un dossier de la revue *Time* signalait que "sur le plan national, l'Église épiscopale perd un fidèle toutes les 15 minutes depuis dix ans". Cette Église a connu un schisme sur la question des femmes pasteur. En janvier 1978, quatre évêques ont été consacrés par la nouvelle "Église anglicane d'Amérique du Nord". L'un d'entre eux a déclaré que demeurer dans l'Église épiscopale 'revient à faire le bouche-à-bouche à un cadavre'. **(g80 22/5 p. 19)**

LE JOURNAL *Free Press* de Detroit, dans son édition du 24 décembre 1976, soulevait cette question:
Les chrétiens d'aujourd'hui provoqueraient-ils une seconde crucifixion ?
Dans l'article qui suivait, Sydney Harris écrivait:
"S'il devait y avoir une seconde venue le jour de Noël, n'y aurait-il pas très vite une seconde crucifixion, et cette fois-ci non pas par les Romains ou les Juifs, mais

par ceux-là mêmes qui se disent orgueilleusement chrétiens?
"Je me demande comment nous accueillerions et traiterions aujourd'hui cet homme avec ses doctrines étranges, effrayantes et idéalistes, concernant la conduite humaine et concernant les relations sociales. (...)
"Ceux d'entre nous qui sont militaristes ne l'attaqueraient-ils pas en le considérant comme un pacifiste et un lâche parce qu'il nous exhorte à ne pas résister au mal, mais à rendre le bien pour le mal?
"Ceux d'entre nous qui sont nationalistes ne l'attaqueraient-ils pas comme un individu dangereux aux idées subversives parce qu'il nous dit que nous sommes tous de la même chair? (...) Les gens sentimentaux ne le rejetteraient-ils pas comme un censeur sarcastique parce qu'il nous avertit que le chemin qui conduit au salut éternel est étroit et difficile? (...)
"Je me demande, oui, je me demande si l'ère chrétienne a déjà commencé." **w78 15/7 p. 11**

QUEL serait notre sentiment si notre conjoint nous était infidèle et commettait ouvertement l'adultère? Imaginons que la femme d'un homme qui l'a épousée dans sa jeunesse renie son vœu, l'abandonne et se donne à d'autres hommes aux mœurs relâchées. Le mari fidèle ne serait-il pas profondément peiné? Après que tout espoir de réconciliation s'est évanoui, il renverra probablement l'épouse infidèle avec un acte de divorce et, dans cette situation pénible, il est possible qu'il souhaite qu'elle ne revienne jamais. **(w78 15/3 p. 20)**

La revue "National Geographic" a récemment consacré un article aux Huichols, indiens peu connus des montagnes de la Sierra Madre occidentale à l'ouest du Mexique. Au sujet des missionnaires qui déployèrent leur activité parmi ces indiens adorateurs du feu et du soleil, l'auteur de l'article fait cette remarque : "J'ai eu le sentiment qu'ils ont dû mettre un frein à leur rôle d'évangélisation." Pour illustrer cette pensée, il ajoute : "Dans la minuscule chapelle, j'ai remarqué que l'autel [catholique] était tourné vers l'est, que les Huichols considèrent comme sacré, de chaque coté de l'autel se trouvait un siège de cérémonie pour shaman [sorcier guérisseur], également tourné vers l'est." Il fait remarquer que "les saints chrétiens et les anciennes divinités du pays sont honorés dans l'église tout comme dans les temples huichols".
La revue en question cite également cette réflexion qu'un indien fit à un explorateur il y a quelques années : "Si les chrétiens prient des saints qui sont fabriqués par des sculpteurs, pourquoi les Huichols ne prieraient-ils pas le soleil, qui est une œuvre autrement plus belle ?" — Juin 1977, p. 850. (…) — Is. 44:16, 17, 20. **(w77 15/11 p. 695)**

Prenons un exemple. Tandis que je visitais San Pedro Sacatepéquez le vendredi après le séisme, un homme fouillait dans les restes de sa maison ; d'un air abattu il déclara : "C'est une punition de Dieu parce que nous sommes de grands pécheurs."
Où cet homme et bien d'autres qui constituent ce peuple humble et laborieux ont-ils pris cette idée ? Le lendemain, nous avions la réponse à cette question. D'après le principal quotidien du pays, Mario Casariego, cardinal du Guatemala, déclara :
"En ces moments de grandes calamités, l'enseignement des Saintes Écritures nous vient à l'esprit : Dieu aime, et parce qu'il aime, il corrige, redresse et réveille (...) Nous sommes-nous donc rebellés au point d'obliger Dieu à agir de la sorte ?" Ce cardinal ajouta alors que le fait de contribuer à rebâtir la cathédrale et d'autres églises serait "un symbole d'un retour à Dieu authentique et personnel". — *El Imparcial*, 7 février 1976, page 6. **(g76 22/8 p. 9)**

[24] Ainsi, les fausses religions de la chrétienté et leur clergé n'arriveront pas à leur fin graduellement, à cause de la désaffection de leurs fidèles. Non, mais tout comme un beau vase, un "vase désirable", peut tomber de son piédestal et se briser au grand chagrin de ceux qui l'admiraient, de même le clergé et ses fausses religions tomberont subitement et seront détruits. **(w74 1/5 p. 278)**

Bien souvent, la religion a aussi une part de responsabilité dans les problèmes alimentaires. Prenons un exemple.
Soixante-treize personnes vivent dans le village de Nazrichawk, dans l'État indien de Bihar. La terre y est qualifiée de "bonne". En 1967, après la sécheresse, un système d'irrigation très efficace a été mis en place. Mais aujourd'hui, la pompe diesel alimentant ce système est rouillée, et les habitants ont faim. Pourtant, ils *pourraient* faire marcher la pompe. Pourquoi donc reste-t-elle en mauvais état ? Le périodique *Natural History* répond :
"Le problème, c'est que le travail nécessaire exigerait un effort commun : pour mettre au point un système un peu plus compliqué qu'une roue tirée par un bœuf pour amener de l'eau exige qu'on se mette d'accord sur des questions comme la distribution de l'eau, le financement et le travail. Toutefois, des besoins aussi élémentaires unifient rarement une communauté divisée par la religion, les castes et la politique (...). Une multitude de petits partis politiques tenant compte des castes sont actifs dans tout l'État, et leurs activités divisent les villages. Au lieu de constituer une communauté, un village se divise bien souvent en factions hostiles sur des questions religieuses, politiques ou de caste." — Janvier 1973, pages 34 et 35.
Ainsi, des hommes meurent de faim parce que la religion et d'autres facteurs sociaux les divisent. Mais des religions aggravent encore d'une autre manière le problème de la faim. **(g73 22/10 p. 8-9)**

Une autre enquête fut demandée par l'archevêque de Toronto. Selon le *Star* de Toronto, elle révèle qu'un "nombre 'alarmant' de catholiques (...) considèrent que l'Église n'est pas en mesure de donner la direction morale et sociale à la vie moderne". D'après ce rapport, pour beaucoup, leur religion "peut être comparée à une fleur artificielle ; ils la trouvent belle, mais sans vie". **(g73 22/5 p. 29)**

Vous vous dites peut-être que même si votre Église ne se conforme pas en tous points à la Parole de Dieu, elle enseigne néanmoins de bonnes choses. Mais les pires criminels eux-mêmes ne font-ils pas souvent beaucoup de bien, — donner à des œuvres de charité, soutenir des projets relatifs à l'embellissement de leur ville, etc.? Pourtant, ce sont des criminels. De même, une organisation religieuse peut paraître bonne, — en faisant et en disant certaines choses enseignées par la Bible, — mais si elle ne croit pas et n'adhère pas à *toutes* les doctrines de la Bible, a-t-elle l'approbation de Dieu ? **(w72 15/9 p. 557)**

Une méthode d'enseignement qui jouit d'une grande popularité dans les écoles du dimanche modernes, consiste à soumettre aux élèves des problèmes "pris sur le vif", sans toutefois leur en donner la solution.
Un thème de devoir utilisé par l'Église luthérienne et intitulé "Est-ce chrétien ?", soumet des problèmes tels que celui-ci : "Un garçon de seize ans essaie de concilier son sens du bien et du mal avec son désir de 'faire comme les copains'. Au lieu de rentrer avant minuit d'un bal organisé au lycée, comme ses parents le lui avaient recommandé, il se demande 'si la bonne solution ne serait pas d'attendre une heure du matin puis de téléphoner à la maison en donnant quelque prétexte pour rentrer plus tardivement encore'."
Il est demandé à chaque élève d'expliquer comment il agirait personnellement. Le thème du devoir ne contient aucun conseil car, selon le Dr Kent Gilbert, président de la Commission d'éducation de l'Église luthérienne d'Amérique, "une personne croyante agit dans telle ou telle situation de la façon qui lui paraît la plus conforme à la volonté divine. Il n'existe aucune réponse tout à fait exacte ou tout à fait erronée".
Cependant, on n'a jamais expliqué aux élèves quelle est la volonté divine. On s'attend à ce qu'ils répondent à de telles questions sans avoir reçu le moindre enseignement à ce sujet. C'est comme si un professeur de mécanique, qui n'a jamais expliqué à ses élèves comment assembler les pièces d'un moteur, leur donnait ces pièces et leur disait : "Construisez votre moteur puis expliquez-moi pourquoi vous l'avez monté de cette manière." **(g71 22/1 p. 22)**

Que penseriez-vous d'un professeur qui parlerait constamment pendant ses cours d'un sujet tout à fait étranger à celui qu'il doit enseigner ? Par exemple, si vous l'engagiez pour vous enseignez l'anglais, que diriez-vous s'il consacrait la plus grande partie de la leçon à disserter sur l'arabe ? ... N'êtes-vous pas d'avis qu'avant tout, un professeur devrait enseigner le sujet dans lequel il est spécialisé ? Selon le même raisonnement, si vous payez quelqu'un pour vous instruire en matière religieuse, ne seriez-vous pas en droit de vous attendre à ce qu'il s'intéresse d'avantage à votre bien-être spirituel qu'à la politique au commerce ou problèmes sociaux ? Représentez-vous un instant le Messie prêchant en Palestine il y a 2000 ans. Pouvez-vous imaginer le fondateur du christianisme passant son temps à rassembler des données sur les injustices politiques commises dans son pays, dans le dessein de se rendre à Rome pour en informer les dirigeants de l'Empire Romain ? Pouvez-vous l'imaginer luttant pour des droits sociaux ou pour une diminution des impôts, conseillant au gouverneur Romain une certaine politique économique ou étrangère ? Bien sûr que non. Sa mission était bien plus élevée que l'introduction d'une simple réforme politique provisoire. Pensez un peu à l'influence que posséderait les conducteurs religieux si on leur offrait la royauté comme on l'offrit à JC. Beaucoup d'entre eux l'accepteraient avec empressement. Quant à la réaction de JC, nous lisons Jn 6 :15 ; Mat 4 :8,9 **(g 8/11/55 p. 6)**

Les diverses organisations religieuses se ressemblent extérieurement mais une étude de la Bible – le plan selon lequel elles sont censées être construites – révèle des vices de construction, des fausses façades et des vitrines de parade, étrangères au plan. C'est cette construction défectueuse qui fait la faiblesse de ces organisations qui sont obligées de s'appuyer sur d'autres dont elles méprisent les doctrines (œcuménisme). Le vrai chrétien, lui, s'appuie sur Jéhovah. **(g54 22/11 p.6)**

Quant à la religion, peu de gens sont aussi francs que cette dame d'un certain âge qui, mécontente de son prêtre, énuméra ses nombreux défauts et conclut comme suit : "Pendant 6 jours, il est invisible, et le 7ème, il est incompréhensible." Cependant, en général, l'inscrutabilité a bien réussi à la religion. **(g54 8/1 p.3)**

Les prêtres sont inquiets parce que la vérité biblique les fait reconnaître comme étant des "fabricants de mauvaises pensées et d'erreurs", et ils craignent les réactions, si des catholiques sincères apprennent qu'on les a trompés. **(g50 8/9 p. 16)**

Vers la fin 1944, lorsque la guerre tourna à l'avantage des alliés, le Vatican astucieux, commença à envisager l'utilité de changer de monture politique. C'est alors qu'un de ses cardinaux, faisant volte-face, déclara au sujet du " bon maréchal " Pétain (autrefois encensée par la hiérarchie qui l'appela ainsi) qu'il était un homme " sans la moindre conviction morale et religieuse ". Toutefois, si cette ORGANISATION-AMAZONE a réussi à se glisser de sa monture totalitaire pour enfourcher la bête démocratique de la paix, elle ne réussira jamais à sauter de celle-ci pour se hisser derrière Christ Jésus sur sa juste monture guerrière lorsqu'à Har-maguédon il attaquera ce monde inique, pourri de religion. Alors, elle aura accomplie sa dernière chevauchée. **(g 8/7/50 p. 11)**

La faiblesse d'un géant religieux est dévoilée. Si vous deviez suivre, par une nuit très sombre, une route où de nombreuses personnes avaient déjà été attaquées, vous avanceriez sans doute avec beaucoup de circonspection. Bien entendu, si vous aviez à vos côtés un géant mesurant 2 mètres 85 comme le fameux Russe Machnov, vous vous sentiriez probablement rassuré. Cependant, une telle escorte ne garantirait pas nécessairement votre sécurité, car " géant " n'est pas toujours synonyme de " force ". Il arrive souvent que les hommes d'une taille démesurée ne possèdent pas une force en rapport avec leur grandeur. On dit même qu'ils sont souvent inintelligents, pusillanimes et qu'ils manquent d'énergie morale. N'étant pas toujours maîtres de leurs membres et de leurs émotions, ils sont parfois maladroits et de caractère irascible et maussade. De plus, ils ont une tendance à vouloir exagérer leur grandeur. Par contre les nains semblent jouir d'une santé physique et mentale exceptionnelle...
Parmi les géants religieux, c'est l'Eglise catholique qui se vante d'être le plus grand... Puisque cette organisation gigantesque se présente, de plus, comme la vraie Eglise fondée par le Christ, n'est-ce pas faire preuve de sagesse que de chercher la sécurité auprès d'elle ? Pour répondre à cette question, voyons si ce géant est tout ce qu'il prétend être :
1) Il exagère sa grandeur - Les faits révèlent que ce géant religieux possède 7 faiblesses manifestes et qu'il ressemble de façon frappante aux victimes du gigantisme. Que celui qui s'offusque des vérités ici présentées, se dise qu'il serait plus logique d'en vouloir aux responsables d'un tel état de choses qu'à ceux qui le dévoilent. En comptant comme membre chaque enfant

baptisé, au lieu de ceux seuls qui reçoivent la confirmation, l'Eglise catholique grossit le nombre de ses adeptes d'au moins 15%. Selon le New York Times du 19/6/55, le droit canon catholique stipule que toute personne baptisée catholique est catholique à moins d'être officiellement excommuniée par les autorités ecclésiastiques compétentes... (Or tout ceux qui vivent en concubinage, qui ne vont pas à la messe sont toujours catholique)...

2) Faiblesse mentale et physique - On peut également affirmer au sujet de ce géant religieux qu'il est faible d'esprit et que ses membres, sa musculature, manquent de force. Le fait qu'il est un imitateur plutôt qu'un chef, qu'il manque d'initiative, constitue une preuve de sa faiblesse mentale. Il règle sa conduite d'après les actes d'autrui, la Catholique Encyclopédia où nous lisons, par exemple, que ce fut à cause de la dissémination en Europe d'un grand nombre de Bibles protestantes en langue vulgaire, que l'Eglise catholique trouva nécessaire de publier la Bible Douay, en 1610. Elle n'avait pas reconnu que le peuple avait besoin de la Parole de Dieu...

3) Il manque de courage - Les preuves abondent aussi que ce géant religieux manque de courage. Citons un exemple de cette pusillanimité : lorsque les catholiques américain les plus en vue demandèrent au pape d'excommunier Hitler, le souverain pontife ignora leur requête, bien que le fürher multiplia ses crimes diaboliques. Au contraire, au lieu d'excommunier les dictateurs meurtriers, le géant fit des concordats avec eux, leur promettant son soutient en échange de faveurs spéciales...

4) Pas d'énergie morale - Comme nous l'avons vue, les géants manquent souvent d'énergie morale. Il en va de même du géant religieux. Parlant de la vie des papes, la Catholique Encyclopedia avoue que Jean XII, un des souverains pontifes du Xème siècle, " était un homme grossier et immoral qui menait une vie telle que le palais de Latran avait la réputation d'être une maison de débauche et que la corruption morale de Rome devint l'objet de la réprobation générale. "...

5) Sans autorité sur ses membres - Souvent, les géants manquent de maîtrise de soi, ils sont maladroits et de caractère maussade et irascible. Voyons ce qu'il en est du géant religieux. L'archevêque Kenrick de Saint Louis (Etats-Unis) un des 765 prélats présents au concile du Vatican de 1870, au cours duquel fut proclamé le dogme de l'infaillibilité du pape, parla du concile comme ' "une arène théologique dans laquelle les partisans d'opinions opposées échangèrent des coups avec une irascibilité plus courantes chez les théologiens que chez les évêques, mais aussi malséante chez les uns que chez les autres. " Un tiers des prélats convoqués au concile s'absentèrent lors du vote final, aussi le dogme fut-il adopté par 533 voix contre 2. ...Un tel manque d'autorité sur ses membres n'accuse-t-il pas d'une grande faiblesse chez le géant ? Pour employer une autre illustration, de quelle utilité serait une énorme armée si un grand nombre d'officiers et de soldats refusaient d'obéir aux ordres ?

6) Il est incapable de se défendre - Tout comme les géants qui durent demander une protection contre les nains, le plus grand géant religieux est incapable de se défendre contre ses adversaires, même si ce sont des nains ! Il est obligé de s'assurer le concours du bras séculier. (exemple pour interdire l'œuvre des TJ) Ce qui prouve également que ce géant ne sait pas se défendre, c'est qu'il a l'habitude de recourir à des tactiques déloyales - meurtres, émeutes, boycottages, etc.- tout comme le boxeur qui, manquant de force et d'adresse, recourt aux coups bas. Oui ! par de telles tactiques, ce géant avoue lâchement sa faiblesse, son incapacité de combattre les idées par les idées, la logique par la logique, les preuves bibliques par les preuves bibliques. Les chrétiens primitifs eux, n'utilisaient aucune arme charnelle, mais uniquement l'épée de l'esprit, la Parole de Dieu.

7) Il est impuissant spirituellement - La 7ème analogie entre la victime du gigantisme et le géant religieux est l'impuissance, la stérilité. Feu l'évêque Noll avoua " Là où les catholiques sont en majorité, presque tous les vices abondent. "... Le groupe de témoins zélés de Jah paraît petit, un véritable nain, mais auprès de lui, il ne faut rien craindre car, " si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? " Rom. 8 :31 **(g 8/4/57 p. 4 à 6)**

3 Alors que toutes les religions prétendent offrir une direction sûre quant à la bonne manière de servir Dieu, leurs enseignements sont différents. Elles enseignent quantité de choses contradictoires sur la personne de Dieu et sur ce qu'il attend de nous. Réfléchissez : imaginez que vous ayez été embauché dans une grande entreprise. Le premier jour, vous apprenez que le patron est en congé. Vous demandez donc à trois ouvriers ce que vous devez faire. Le premier vous dit que le patron souhaite que vous balayiez le sol, le deuxième qu'il vous faut peindre le bâtiment, et le troisième que vous devez distribuer le courrier.

4 Ensuite, vous demandez aux employés comment est le patron. Le premier vous dit que le patron est grand, jeune et sévère. Le deuxième affirme qu'il est petit, âgé et aimable. Enfin, le troisième vous dit que le patron n'est pas un homme, mais une femme. Vous finissez sans doute par conclure que les trois employés ne disent pas tous la vérité. Si vous désirez garder votre nouvel emploi, vous chercherez sûrement à vérifier qui est réellement le patron, et ce qu'il ou elle attend de vous.

5 Il en va de même avec la religion. Puisqu'il y a tant d'idées différentes sur ce que Dieu est et sur ce qu'il attend de nous, nous devons nous assurer que notre culte est en accord avec la vérité. Mais comment connaître la vérité sur Dieu ? **(ol sect. 1 p. 5)**

20 Quelle devrait être votre réaction si l'on vous prouve que vos croyances sont fausses? Imaginez que vous ayez à vous rendre pour la première fois quelque part en voiture. Vous avez bien une carte routière, mais vous ne l'avez pas consultée. Quelqu'un vous a indiqué l'itinéraire et vous pensez pouvoir lui faire confiance. Supposons qu'il se soit trompé. Qu'allez-vous faire si l'on vous montre sur votre carte que vous êtes dans la mauvaise direction? L'orgueil ou l'obstination vous empêcheront-ils de l'admettre? Si donc vous apprenez, grâce à la Bible, que votre religion n'est pas bonne, soyez prêt à changer. Quittez la grand-route de la destruction et empruntez le chemin étroit de la vie. **(pe chap. 3 p. 32-33)**

5 Toutefois, ces trois religions donnent de Dieu une description différente. C'est comme si, désireux de connaître un personnage important, vous demandiez à trois de ses voisins de tracer son portrait. D'après le premier, il est grand et blond; selon le deuxième, il est petit et brun; et enfin le troisième dit qu'il est grisonnant

et de taille moyenne. Si tous trois croient en l'existence de ce personnage, il semble évident qu'au moins deux d'entre eux ne le connaissent pas en personne. **(sm p. 15)**

FAUTE

6 Prenons l'exemple de deux hommes en train de dîner. L'un fait accidentellement une tache de sauce sur sa cravate, alors que l'autre trempe délibérément la sienne dans la saucière: c'est ce qu'il veut. Auquel de ces deux hommes ressemblons-nous? Les choses par lesquelles nous nous laissons influencer et nos actes réfléchis révèlent ce que nous *voulons:* être ami du monde ou ami de Dieu. **(hp chap. 20 p. 186-187)**

Pouvez-vous reconnaître une erreur ? N'avez-vous jamais commis d'erreur ? Toutes vos décisions, toutes vos opinions et toutes vos actions, ont-elles toujours été bonnes ? Il est peu probable que vous répondrez affirmativement à cette question. Les humains imparfaits ne peuvent éviter de se tromper, les unes plus que les autres. Le mieux qu'ils puissent faire, c'est de s'efforcer de réduire le nombre d'erreurs à un minimum. Edwards Phelps, homme de loi américain du 19ème siècle, déclara : " Il n'y a que celui qui ne fait rien qui ne se trompe jamais ". Vous admettrez volontiers que vous n'êtes pas infaillible mais quand il s'agit de reconnaître une erreur, essayez-vous de faire croire que vous l'êtes ? Lorsqu'on vous signale que vous vous êtes trompé, le niez-vous vigoureusement, alors que dans votre for intérieur vous savez que c'est vrai ? Essayez-vous de vous justifier plutôt que de reconnaître humblement votre tort ? Il est des personnes à se point obstinées qu'elles ne veulent jamais démordre, jamais reconnaître une erreur. Alexander Pope, célèbre poète anglais, écrivit un jour dans un de ces poèmes : " Nous connaissons tous ces gens tenaces, affirmatifs, qui, s'ils ont tort, l'auront toujours. Reconnaissez plutôt vos erreurs passées, et faites de chaque jour une critique précédent. " Ce conseil est excellent. Mieux vaut reconnaître nos erreurs afin d'en être libérés que de nous y cramponner par orgueil. Agir de la sorte, c'est manquer de respect pour la vérité. (Zach. 8 :16) Même si l'on réussit à tromper les hommes pendant un certains temps en se justifiant, on ne trompe jamais Dieu qui connaît les cœurs. Aussi vaut-il mieux être sincère avec soi-même et avec autrui. **(g 22/5/62 p. 3)**

FELICITATIONS

Nous avons tous besoin de félicitations : LA PETITE fille était contente de sa journée. Alors qu'elle se fait toujours plus ou moins gronder, ce jour-là elle s'était particulièrement bien tenue. Pourtant, le soir, après l'avoir couchée, sa mère l'a entendue pleurer. Quand elle lui a demandé ce qui n'allait pas, la petite fille lui a répondu en sanglotant : " Je n'ai pas été sage aujourd'hui ? "

La mère a senti son cœur se fendre. Elle était toujours prompte à corriger sa fille. Par contre aujourd'hui, même si elle avait bien remarqué tous les efforts que sa petite fille avait faits pour bien se comporter, elle n'avait pas songé à la féliciter.

Il n'y a pas que les petites filles qui éprouvent le besoin d'être félicitées et rassurées. Nous le ressentons tous, de même que nous avons besoin de conseils et de discipline.

Quel effet de sincères félicitations ont-elles sur nous ? Ne nous réchauffent-elles pas le cœur et n'illuminent-elles pas notre journée ? Ne nous donnent-elles pas le sentiment que quelqu'un fait attention à nous ? Ne sommes-nous pas rassurés de voir que nos efforts en valaient la peine, ce qui nous encourage à continuer dans la même voie ? Il n'est pas surprenant que des félicitations sincères nous attirent vers ceux qui prennent le temps de dire une parole encourageante. — Proverbes 15:23.

Jésus Christ était conscient de l'importance de féliciter. Dans la parabole des talents, le maître (représentant Jésus lui-même) félicite chaleureusement chacun des deux esclaves fidèles par ces mots : " C'est bien, esclave bon et fidèle ! " De telles paroles ne font-elles pas chaud au cœur ? Bien qu'ils aient des capacités et des résultats différents, ces esclaves reçoivent d'égales félicitations. — Matthieu 25:19-23.

Alors, tirons leçon de ce qui est arrivé à cette mère. N'attendons pas que les autres soient en larmes pour les féliciter. Au contraire, soyons à l'affût des occasions de le faire. Oui vraiment, nous avons de bonnes raisons de féliciter sincèrement autrui chaque fois que nous en avons la possibilité. **(w02 1/11 p. 32)**

FEMME

À En-Guédi, on peut encore voir de temps à autre un bouquetin femelle descendre gracieusement un ravin rocheux pour accompagner un mâle à la source. On commence alors à comprendre ce qu'une femme fidèle a de commun avec cette chèvre : sa nature calme et sa grâce. Le mot " charmante " fait apparemment allusion à l'apparence gracieuse et élégante de la chèvre de montagne.
La femelle doit être robuste et gracieuse à la fois. Comme Jéhovah l'a fait remarquer à Job, la chèvre de montagne met bas dans les rochers escarpés, dans des endroits inaccessibles où la nourriture peut être rare et les températures extrêmes (Job 39:1). Malgré ces difficultés, elle prend soin de sa progéniture et lui enseigne comment grimper et bondir avec agilité au milieu des rochers. En outre, elle protège vaillamment ses petits contre les prédateurs. Un observateur a vu un jour une chèvre de montagne combattre un aigle pendant une demi-heure, son petit blotti derrière elle.
Les mères chrétiennes doivent souvent élever leurs enfants dans des conditions difficiles. À l'exemple de la chèvre de montagne, elles font preuve de dévouement et d'abnégation pour assumer cette responsabilité conférée par Dieu, et elles s'efforcent courageusement de protéger leurs enfants des dangers spirituels. Ainsi, loin de rabaisser les femmes par cette comparaison, Salomon soulignait leur beauté et leur grâce — leurs qualités spirituelles qui brillent, même au sein de l'environnement le plus rude. **(w00 1/10 p. 31)**

8 Un mari ou des parents se doivent d'exercer leur autorité en prenant exemple sur Jéhovah (de qui émane cette autorité) et sur Jésus Christ. " Vous [...], les maris, a écrit Pierre, continuez à demeurer avec [vos femmes] selon la connaissance, leur assignant de l'honneur comme à un vase plus faible, le vase féminin. " (1 Pierre 3:7). Imaginez que vous ayez entre les mains un fragile vase en porcelaine. N'y feriez-vous pas plus attention que s'il était en bois ? Un homme agira avec la même délicatesse, imitant ainsi Jéhovah, s'il écoute l'avis de sa femme sur des questions familiales. Rappelez-vous Jéhovah prenant le temps de raisonner avec Abraham. Sachant que l'imperfection l'empêche de penser à tout, un mari n'a-t-il pas intérêt, par respect pour sa femme, à tenir compte de son opinion ? **(w00 15/6 p. 19)**

Certains pensent néanmoins qu'en présentant la femme comme un être "plus faible" on sous-entend qu'elle est inférieure. Mais considérons cet exemple: Une personne possède deux récipients utiles; l'un est solide, l'autre moins. Le second récipient a-t-il moins de valeur parce qu'il n'est pas aussi résistant que le premier? En fait, on manipulera le récipient fragile avec plus de précaution et de délicatesse que l'autre. Dès lors, une femme a-t-elle moins de valeur du fait qu'elle n'a pas autant de force qu'un homme? Certainement pas! Pierre emploie l'expression "vase plus faible" non pour dénigrer la femme, mais pour encourager à la respecter. **(g94 8/10 p. 20)**

"Elles peinent comme des marathoniennes (...) sans même avoir la satisfaction de gagner une médaille", dit le quotidien italien *Il Messaggero* à propos des ménagères. Selon une étude réalisée par l'Institut romain des sciences du sport, la dépense énergétique moyenne que supposent les tâches domestiques (plus de 200 calories à l'heure) est "comparable à celle qu'exigent certains sports". Bien que d'autres sports appellent évidemment une dépense calorique bien supérieure, ce chiffre prend toute sa signification "quand on considère que l'activité d'une ménagère est quotidienne et qu'elle dure environ huit heures par jour". La sprinteuse Marisa Masullo, détentrice d'un record, a reconnu ceci: "Les tâches domestiques me fatiguent beaucoup plus que l'entraînement." **(g93 22/11 p. 28-29)**

6 Bien sûr, il faudrait aussi de la force physique pour soumettre la terre. Dans sa sagesse infinie, Jéhovah a créé Adam le premier, Ève ensuite. Celle-ci a été créée "de l'homme", "pour l'homme" et dotée, apparemment, de moins de force physique que l'homme (1 Timothée 2:13; 1 Corinthiens 11:8, 9; voir 1 Pierre 3:7). C'est une réalité que quantité de féministes, et d'autres femmes également, semblent avoir du mal à accepter. Elles s'en trouveraient certainement mieux si elles essayaient de comprendre pourquoi Jéhovah a conçu les choses de cette manière et si elles acceptaient le rôle qu'il leur a donné. Les personnes qui se plaignent de ces dispositions divines ressemblent à un rossignol qui, dans son nid, bouderait parce qu'il n'est pas aussi fort qu'un goéland, au lieu d'aller se percher sur une haute branche et d'exprimer par des chants sa gratitude à Dieu pour les dons incomparables qu'il lui a faits. **(w91 1/7 p. 10)**

"Imaginez que, toutes les six heures, un avion gros porteur s'écrase et que toutes les personnes à bord soient tuées. Les 250 passagers sont des femmes, jeunes pour la plupart, certaines encore adolescentes. Toutes sont enceintes ou viennent juste d'accoucher. La majorité d'entre elles ont déjà des enfants et une famille." Le docteur Malcolm Potts, obstétricien, utilise cette comparaison à propos des 500 000 femmes qui, chaque année dans le monde, meurent en couches ou pendant leur grossesse. "Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de ces morts surviennent dans le tiers monde, écrit *New Scientist*. Hémorragies, infections, toxémies, accouchements laborieux et avortements douteux sont les principales causes de ces décès." Tous les ans, les grossesses non désirées coûtent la vie à une multitude de femmes et d'enfants. "Le nombre de femmes qui cherchent à se faire avorter se situe entre 40 et 60 millions par an", précise *New Scientist*. **(g90 8/11 p. 29)**

(Psaume 128:3) Pourquoi la femme de celui qui craint Dieu est-elle comparée à une vigne fructifère? Une vigne a besoin d'un support, d'un pieu, par exemple. La femme ressemble donc à une vigne fructifère en ce qu'elle s'appuie sur son mari et lui donne des enfants. Cette femme est heureuse de s'acquitter de ses tâches dans les parties les plus retirées de sa maison. **(w80 1/7 p. 28)**

La femme qui se soumet à son mari est belle aux yeux de Dieu. C'est comme si elle portait un vêtement spécial. Comment cela ? Voyez en quels termes l'apôtre Pierre conseille les femmes, dans I Pierre 3:3, 4: 'Que votre parure ne soit pas une parure toute extérieure qui consiste à avoir les cheveux tressés, à se mettre des ornements d'or ou à porter des vêtements de dessus, mais qu'elle soit la personne cachée du cœur, dans le vêtement incorruptible de l'esprit calme et doux, qui est

d'une grande valeur aux yeux de Dieu.' Contrairement aux vêtements, qui s'usent, ces qualités ne cesseront jamais de plaire à Dieu. Bien que tu puisses avoir du mal à le croire maintenant, si une femme a ces qualités, des dizaines d'années plus tard son mari l'aimera davantage encore qu'au moment de leur mariage. **(g74 22/8 p. 5-6)**

Une femme peut dans une certaine mesure sauver son mari, tout comme une personne peut faire appel aux services d'une société de secours pour sauver un homme en train de se noyer ; cette société peut disposer d'un bateau équipé d'un matériel de secours nécessaire ; lorsque les sauveteurs voient une personne en train de se débattre dans la mer, ils lui lancent une bouée de sauvetage ; cependant la société ne doit pas être oubliée bien que l'homme qui tire cette personne hors de l'eau soit celui qui contribue la plus activement au sauvetage. La société a fourni les moyens d'opérer le sauvetage. Jéhovah prend les dispositions pour le salut, mais il emploie des hommes qui participent à cette œuvre de salut. **(w 71 p. 462)**

Ministres féminins d'un monde nouveau : Une bonne règle à suivre, qui n'a pour ainsi dire aucune exception, est celle-ci : habillez-vous comme pour aller à un important rendez-vous d'affaires. Chaque pays a ses critères particuliers à ce sujet, aussi est-il sage de se conformer à la mode de la localité que nous habitons. N'attirons pas l'attention sur notre personne, par une toilette tapageuse, mais visons à donner de la dignité à notre maison en créant une impression favorable dés le premier abord. Ne portons pas un décolleté qui fait penser à tout sauf au ministère. Si tel est notre goût personnel, nous ferions bien de transformer quelque peu notre personnalité avant de choisir nos vêtements pour le service public. Il vaut mieux pécher par excès de modestie. Le vêtement classique et simple est toujours à la mode, d'ailleurs en matière vestimentaire la simplicité est le critère de l'élégance et du bon goût. Aux réunions : nous disons quelquefois que les gens qui fréquentent les églises y vont pour montrer leurs belles toilettes, ce qui est souvent vrai. Cependant, si les adorateurs des faux dieux s'efforcent de paraître à leur avantage, à plus forte raison les représentantes du très haut devraient-elles s'habiller de façon digne d'un aussi grand privilège, sans toutefois faire de luxe. **(g 22/1/58 p. 13)**

Il serait bien difficile aux dames du volant et aux conductrices qui furent tant raillées, de connaître l'individu qui le premier leur déclara la guerre. Elles devraient pour cela reculer très loin dans le passé. Ce fut en 205 av JC que les romains édictèrent la première loi connue interdisant aux femmes de conduire des chars. C'est ce qu'affirme le professeur Roger L. Morison, curateur de la librairie des transports à l'université de Michigan. Naturellement, en ce temps là les filles d'Eve avaient le même tempérament agressif qu'aujourd'hui, et elles n'allaient pas se laisser vaincre sans combattre. Elles se cabrèrent, et leurs protestations durèrent 20 ans. Mr Morrison relate que vers 180 av JC elles prirent la capitale d'assaut et firent passer un mauvais quart d'heure aux sénateurs jusqu'à ce que " Marcus Cato prenne la parole en faveur des droits des femmes à qui fut donnée l'autorisation de conduire ". Au 18ème siècle, Louis XV voulant résoudre en France le problème des femmes conductrices, prit le sexe faible par son côté le plus vulnérable. A cette époque il était de mode que les nobles dames conduisent elles-mêmes leur attelage dans les rues de Paris. Mais il devint évident que la place des femmes n'était pas sur le siège du cocher mais sur les fauteuils de leurs salons. Alors, le roi d'accord avec ses ministres, interdit aux femmes âgées de moins de trente ans de conduire. Le résultat fut inespéré. Toutes ses dames cessèrent de conduire car aucune ne voulut avouer avoir plus de trente ans... Il semble qu'à travers l'histoire des filles d'Eve au volant ont données des leçons que les hommes sont bien résolus à ne pas leur laisser oublier. **(g 8/4/51 p.5)**

La femme fut tirée de la cote d'Adam,
non de sa tête pour être son chef,
ni de son pied pour être son esclave,
mais de son côté pour être son égale,
de sous son bras pour être protégée,
et près de son cœur pour être aimée.
(Matthew Henry)

FIDELITE

Le serment du prince
Il y avait un temps où seuls les mérites donnaient la légitimité du pouvoir. Au temps de cette histoire. Un roi mit ses trois fils à l'épreuve pour découvrir lequel était digne du trône. Allez, leur dit-il, car un roi sans reine n'est qu'un pauvre hère et trouvez l'épouse qui portera couronne avec vous. Avant que l'aube ne se lève, les trois frères sont déjà lancés au grand galop et hument le vent. Une semaine est à peine écoulée que le premier revient en grande pompe avec trois mille chameaux chargés d'or et d'argent et la princesse du royaume voisin.
Ayant appris par la rumeur publique le succès de son aîné, le deuxième mise sur les qualités de l'esprit et ramène au palais de son père une poétesse célèbre pour ses élégies et sa beauté.
Rassurés sur le destin des deux premiers, c'est le troisième fils que nous suivrons désormais à la trace car le plus fin limier ne peut être à l'affût de plus d'un gibier à la fois. Notre prince monté sur un alezan poussif et bien croupé ne tarde pas à poursuivre son chemin à pied: son instinct l'entraîne où un homme à cheval ne passe pas, au travers des taillis et des sous-bois, par-delà les marais, les ronces et les torrents. Après de longs jours passés dans l'obscurité verte de la forêt, il débouche dans une contrée défrichée aux champs soigneusement labourés entre les haies. A peine a-t-il eu le temps de s'interroger sur ce pays et ses habitants qu'une horde de singes se jette sur lui et l'entraîne plus mort que vif dans les geôles d'une grande bâtisse qui semble un palais.
Après quelques jours de captivité et d'intense observation à la lucarne de sa geôle, il s'aperçoit que cet étrange pays est habité de créatures fort besogneuses, habiles de leurs mains et qui agissent en tout comme des hommes - à la seule différence que leur langage n'est constitué que de cris aigus, de jappements, de ricanements et de grognements. Quelques êtres humains se trouvent néanmoins mêlés à leur troupe - de toute évidence, des prisonniers comme lui-même. S'enfuir paraît impossible, vu l'extrême vigilance des geôliers. Le prince sait trop bien que si on peut tromper l'attention des hommes, celle des bêtes ne se laisse pas déjouer.
Une nuit, alors qu'il commence vraiment de désespérer, lui parvient le murmure d'une voix de femme: «Prince, accepteriez-vous de m'épouser?» Il croit d'abord à un rêve, ou à une hallucination - mais comme, nuit après nuit, la voix se refait entendre et répète mezza-voce la même phrase, il doit se plier à l'évidence qu'il a affaire à une femme. Et quelle femme! Le timbre de sa voix est le plus envoûtant qu'il ait jamais entendu, à la fois familier et étrange, doux et rauque. Un froissement de failles qui lève en lui des mémoires anciennes et le fait pleurer. Il s'éprend si profondément de celle qui lui parle qu'il finit une nuit par répondre: «Oui, je suis prêt.»
Quand il a dit ces mots, il sent qu'un sceau brûlant est apposé sur son cœur.
Le lendemain, des gardiens viennent le chercher, le laver, le parer richement et le ceindre comme il est d'usage pour un époux. On l'amène au palais dans la salle de cérémonie qui croule sous les magnolias et les lis. Tout est préparé pour des noces. Un prêtre et deux témoins se tiennent là. Et sous un dais criblé d'étoiles une svelte silhouette l'attend dissimulée sous d'épais voiles. La cérémonie se déroule comme le veut la tradition - et à l'instant où, pour prononcer les mots qu'on attend d'elle, la fiancée écarte les dentelles, le sang du prince se glace. C'est à une guenon qu'appartient cette voix enchanteresse!
Un instant, tout en lui n'est qu'épouvante et fuite, puis il se reprend: «J'ai fait serment de l'épouser.» Il avance d'un pas et, vidé de sang, blême, appose son seing sous le contrat.
Aussitôt la guenon se métamorphose en femme. Et cette femme est si belle que la création entière avec ses étoiles et ses oiseaux et ses nuages n'est plus qu'un écrin destiné à la mettre en valeur.
Le jeune homme tombe à genoux.
«Mon prince, lui dit-elle, nous sommes tous ici des êtres humains pris sous le joug d'une malédiction que nous valut notre inconstance - et nous attendions notre libération de la source de toute délivrance: la fidélité d'un homme à sa parole donnée.»
Le soulagement du roi au retour de ce fils qu'il a cru mort et disparu et sa joie à écouter le récit de son épopée ne se peuvent décrire. Et quand, devant la cour réunie, le vieux souverain prend la parole pour dire: «De tous les joyaux de cette terre, la loyauté et la fidélité sont les plus précieux. Que le trône revienne de droit à celui qui, dans la pire épreuve, a tenu son serment ne surprendra personne», on aurait entendu un duvet de cygne voleter. Car aucun cœur n'est assez endurci pour ignorer que, depuis le début des temps, l'espoir des mondes créés repose tout entier sur l'homme et la femme qui se gardent fidélité au cœur même des naufrages et de la mort.
Ce texte est extrait de "Eloge du mariage, de l'engagement et autres folies"
Auteur : *Christiane Singer* **(Internet)**

Il y a très longtemps, vivait un magnifique perroquet. Jamais on n'avait vu aussi bel oiseau. Ses larges yeux noirs avaient le doux éclats du velours, ses plumes bariolées étincelaient comme de véritables joyaux, ses pattes délicates semblaient ciselées dans le corail. C'était vraiment un splendide oiseau. Il habitait heureux dans un grand arbre qu'il aimait de tout son cœur. Il en aimait les branches robustes, couvertes de larges fleurs éclatantes dont l'ombre bienfaisante le protégeait de la lumière du soleil. Il aimait écouter le doux bruissement du feuillage secoué par la brise. Et ce qu'il préférait par-dessus tout, était de manger les fruits savoureux qui y poussaient en toute saison. Chaque soir, lorsque les étoiles s'allumaient une à une dans le ciel, le perroquet soupirait de bonheur: "Que je suis heureux, disait-il, que je suis content et satisfait de ce que j'ai. Je dois toute cette joie et cette paix à mon arbre. Jamais je ne l'abandonnerai; jamais je ne le quitterai pour un autre. Et il se blottissait avec ravissement contre le large tronc avant de s'endormir. L'esprit de la forêt entendit les paroles du perroquet et décida de le mettre à l'épreuve. Il sécha la précieuse sève qui coulait dans le cœur de l'arbre. Ainsi, les fruits cessèrent de pousser. Une à une, les feuilles se mirent à tomber et les branches se desséchèrent, craquant tristement sous le vent. Mais le perroquet ne partit pas. Il volait autour de son arbre, s'efforçant par ses battements d'ailes de le rafraîchir et de le protéger des rayons du soleil. Ses yeux pleins d'amour n'arrivaient pas à le voir

tel qu'il était devenu, un vieil arbre rabougri. Il l'imaginait encore avec son feuillage touffu recouvert de rosée scintillante. Perché sur une branche morte, le bel oiseau parlait doucement à l'arbre: "Tu m'as donné tant de bonheur, comment pourrais-je t'oublier? Les enfants ne s'occupent-ils pas de leurs vieux parents malades? Les maris délaissent-ils leurs femmes lorsque leur beauté se fane? Les vrais amis se séparent-ils quand le malheur frappe l'un d'eux? Non, pensait le perroquet, mes paroles étaient sincères lorsque je te disais que je t'aimais. C'est pourquoi je ne te quitterai jamais. Les jours passaient et le perroquet demeurait fidèle et paisible. Du haut d'une branche dénudée, il regardait chaque matin l'aurore teindre l'horizon d'or et le crépuscule l'assombrir de violet. L'esprit de la forêt sourit en voyant que l'oiseau n'abandonnerait pas son vieil ami. Alors, de son souffle d'argent, il lui rendit la vie. Des fleurs merveilleuses se mirent à éclore, embaumant la forêt d'une odeur exquise. Les fruits firent à nouveau ployer les branches verdoyantes. L'arbre s'étira vers le ciel, plus beau que jamais. "Oiseau fidèle, dit l'esprit de la forêt, vis heureux sur ton arbre, toi qui a su, malgré le temps et les épreuves, garder tes sentiments inchangés. **(d'après un conte du Bouddha)**

Dans ce monde plein d'incertitudes, la fidélité est semblable à une corde reliant un nageur en difficulté à un canot de sauvetage. Si le " nageur " n'a aucune fidélité, il sera comme ballotté par les vagues et le vent. Mais une fidélité mal placée est comparable à une corde attachée à un navire en train de sombrer. Comme Saul, il pourrait adopter une conduite destructrice. Par contre, la fidélité à Jéhovah motivée par la connaissance exacte est une corde assurant notre stabilité et notre salut. — Éphésiens 4:13-15. **(w02 15/8 p. 7)**

L'intégrité de Paul était une gifle pour le calomniateur. **(w02 15/2 p19 §5)**

[8] Nous avons confiance en la " fidélité " de Jéhovah. Elle est comparable à un grand bouclier de l'Antiquité, souvent assez semblable à une porte par sa forme, et assez grand pour couvrir le corps entier (Psaume 5:12). La confiance dans cette protection nous libère de la peur (Genèse 15:1 ; Psaume 84:11). Comme notre foi, la fidélité de Dieu est un grand bouclier qui arrête les projectiles enflammés de Satan et détourne les coups des ennemis (Éphésiens 6:16). Elle est aussi un rempart, une solide muraille protectrice derrière laquelle nous tenons ferme. **(w01 15/11 p. 17)**

N'oublions jamais que l'amour de Dieu ne change pas. Son amour est aussi constant et immuable que le soleil, qui ne cesse jamais d'envoyer ses rayons de lumière et de chaleur vers la terre (Mal. 3:6 ; Jacq. 1:17). Nous, en revanche, nous pouvons changer, même si notre changement n'est que temporaire. De même que, lorsque la terre tourne, la moitié de la planète plonge dans les ténèbres, de même, si nous nous détournons de Dieu, ne serait-ce qu'un peu, nous aurons le sentiment que nos relations avec lui se refroidissent. Que faire pour redresser la situation ? **(w01 15/10 p13)**

Synonyme de bonté de cœur, la fidélité emporte aussi l'idée de réciprocité. Si quelqu'un manifeste de la bonté de cœur, il peut s'attendre à ce qu'on la lui rende. La fidélité se paie de retour. David avait compris les implications de *hèsèdh*, témoin ses paroles : " Je me prosternerai vers ton saint temple, et je louerai ton nom. " Pourquoi ? " À cause de ta bonté de cœur et à cause de ta fidélité. " (Psaume 138:2). Comme il bénéficiait de la bonté de cœur de Jéhovah, David se sentait poussé à l'adorer et à le louer. Quand, à notre tour, nous constatons la bonté de cœur de Jéhovah à notre égard, n'avons-nous pas envie de la lui rendre ? Par exemple, quand son nom est couvert d'opprobre, ne sommes-nous pas portés à prendre sa défense par souci de sa réputation ?

C'est ce qui est arrivé à un homme, chrétien depuis relativement peu de temps, et à sa femme. Ils assistaient à l'enterrement d'un jeune de leur famille qui s'était tué dans un accident de moto. Il n'y avait pas de service religieux ; les assistants ont été invités à prononcer quelques paroles sur le défunt. L'un d'eux a reproché à Dieu la mort prématurée du jeune homme ; il a dit que ' Dieu l'avait pris parce qu'il le voulait au ciel '. Notre frère n'a pas pu s'empêcher de prendre la parole. Il est monté sur l'estrade, bien que n'ayant ni bible ni notes. " Pensez-vous qu'un Dieu miséricordieux, compatissant et tout-puissant trouve de telles situations normales ? " a-t-il demandé. Puis, dans un discours impromptu d'une dizaine de minutes émaillé de citations des Écritures, il a expliqué pourquoi nous mourons, ce que Dieu a fait pour sauver les humains de la mort et la merveilleuse perspective de ressusciter pour vivre éternellement sur la terre transformée en paradis. Les plus de 100 assistants l'ont spontanément applaudi un long moment. Le frère s'est souvenu plus tard : " J'ai éprouvé une joie intérieure que je n'avais jamais ressentie. J'ai remercié Jéhovah de m'instruire de sa sagesse et de m'avoir donné l'occasion de défendre son saint nom. " **(w01 1/10 p. 22)**

[17] La fidélité suppose davantage que ne pas commettre des actes d'inconduite sexuelle ; elle implique également maîtriser ses pensées et ses sentiments (Psaume 19:14). Il pourrait très facilement arriver par exemple que, trompés par un cœur avide de plaisirs et de sensations, nous laissions égoïstement l'admiration que nous éprouvons pour quelqu'un se muer en désir. Par une image, le roi Salomon a prôné la fidélité conjugale en recommandant aux maris de ' boire l'eau de leur citerne '. (Proverbes 5:15.) Pour sa part, Jésus a déclaré : " Tout homme qui continue à regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. " (Matthieu 5:28). Un mari qui se permet de regarder des spectacles ou des ouvrages pornographiques risque de faire naître en lui des désirs adultères qui peuvent l'amener à tromper sa femme, à lui être infidèle. Pour la même raison, une femme qui raffole de feuilletons à l'eau de rose faisant la part belle à l'adultère pourrait être tentée de devenir infidèle à son mari. Inversement, la fidélité sincère dans le mariage renforce les liens conjugaux et permet aux conjoints de s'épauler dans leurs efforts pour plaire à Jéhovah Dieu. **(w96 15/3 p. 19**)

[6] Supposons que vous soyez obligé de choisir entre plaire à Dieu et plaire à un membre de votre famille. Que ferez-vous? Vous direz-vous que Dieu ne nous demande tout de même pas d'étudier sa Parole et d'appliquer ses principes si cela doit créer des dissensions au sein de la famille? Mais réfléchissez: si vous baissez les bras et cessez d'étudier la Bible ou de fré-

quenter les Témoins de Jéhovah, comment vos proches pourront-ils jamais comprendre que la connaissance exacte des Écritures est vitale? — Jean 17:3; 2 Thessaloniciens 1:6-8.
7 Pour illustrer cette situation, imaginons qu'un membre de la famille ait un penchant excessif pour l'alcool. L'aiderait-on en fermant les yeux sur son vice? Serait-il bien de préserver la paix en cédant et en ne faisant rien? Vous conviendrez certainement qu'il serait préférable d'agir pour l'aider à vaincre son problème de boisson, quitte à subir sa colère et ses menaces (Proverbes 29:25). De même, si vous aimez *vraiment* les membres de votre famille, vous ne céderez pas à leurs incitations à abandonner l'étude de la Bible (Actes 5:29). C'est seulement en adoptant une position ferme que vous pourrez les aider à comprendre qu'il en va de notre vie de suivre les enseignements du Christ. **(w95 1/10 p. 9)**

Jéhovah récompense ceux qui l'aiment [Hébreux 11:6] et il veut que nous le sachions. Par exemple, réfléchissez à la façon dont des parents récompensent leur enfant qui accomplit de bon gré différentes tâches à la maison, par amour pour eux. Il est probable qu'ils ne se contentent pas de lui procurer les nécessités de la vie, mais qu'ils le récompensent en lui offrant un cadeau. Certains parents placent même de l'argent à la banque dans le but d'assurer la sécurité financière de l'enfant. De même, Dieu ne ressemble pas à ces gens qui ne manifestent ni reconnaissance ni considération envers ceux qui leur rendent service par amour ou par fidélité. Jéhovah se montre affectueux et attentionné envers ses amis. Si nous avons en lui une foi solide, il nous fait cette promesse: "Non, je ne te quitterai pas; non, je ne t'abandonnerai pas!" — Hébreux 13:5. **(g94 8/12 p. 18)**

Reprenant une vieille idée, l'un des pères des États-Unis écrivit il y a quelque deux cents ans:
"Faute d'un clou le cheval perdit un fer,
Faute d'un fer le cavalier perdit son cheval,
Faute d'un cheval le régiment perdit un cavalier,
Faute d'un cavalier le général perdit la bataille,
Faute d'une bataille le roi perdit son royaume,
Tout cela faute d'un clou au fer d'un cheval."
L'incident rapporté met en lumière l'excellent principe qui consiste à ne pas négliger les petites choses, compte tenu de l'importance qu'elles peuvent parfois revêtir. Jésus Christ, le Fils de Dieu, souligna ce point lorsqu'il dit: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est fidèle aussi en beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est injuste aussi en beaucoup." — Luc 16:10. **(w79 15/5 p. 28)**

7 (…) Parlant encore du Dieu Très-Haut, il ajoute : "Sa vérité [loyauté, *Osty* ; fidélité, *Jérusalem*] sera un grand bouclier et un rempart." — Ps. 91:4.
8 La vérité ou fidélité de Dieu est liée à sa bonté de cœur (Ps. 40:10, 11 ; 57:3 ; 61:7 ; 86:15). Il reconnaît son obligation d'être fidèle envers ceux qui l'adorent et se confient en lui. C'est ce qui caractérise son trône (Prov. 20:28). Il est toujours fidèle aux promesses qu'il nous fait. Cette qualité contribue à notre sécurité spirituelle. Dieu est comme quelqu'un qui tiendrait un bouclier devant nous. Sa fidélité et sa loyauté envers nous nous protègent, tel un bouclier. **(w75 15/3 p. 177)**

Puisque le cœur est le siège de nos mobiles, il est indispensable que nous soutenions de tout notre cœur les intérêts de Jéhovah. L'orateur qui prononça le discours intitulé " 'Faites de vigoureux efforts' — Ne cherchez pas d'excuses", à Jersey City, fit la remarque suivante : "Supposez que votre médecin vous dise : 'Il faudra vous enlever la moitié de votre cœur.' Vous lui répondriez : 'Mais, docteur, cela signifie ma mort !' Eh bien, si vous servez Jéhovah avec un cœur partagé, vous allez également à la mort !" **(w71 15/4 p. 245)**

(Jacq. 1:14, 15). Ce principe est véridique pour toute créature, qu'elle soit parfaite ou non. Si nous affirmons qu'un homme parfait ne peut pas faire le mal, nous sommes obligés de dire qu'un homme imparfait est incapable de rester sur la voie droite, en particulier lorsqu'il est soumis à des pressions. Cependant, nous voyons aujourd'hui de nombreuses personnes imparfaites rester attachées à la droiture en obéissant à Dieu même si cela leur apporte des souffrances, tandis que d'autres recherchent délibérément la mauvaise voie ou s'y laissent entraîner. **(w71 15/1 p. 50)**

L'enclume est plus dure que le marteau. (Proverbes 14:32 ; Hébreux 12:1, 2) Le juste trouve refuge dans son intégrité.

FOI

Deux hommes, gravement malades, occupaient la même chambre d'hôpital. Un des deux hommes était autorisé à s'asseoir dans son lit pendant une heure chaque après-midi afin d'évacuer les fluides de ses poumons. Son lit était à côté de la seule fenêtre de la chambre. L'autre homme devait passer ses journées couchées sur le dos. Les hommes parlaient pendant des heures. Ils parlaient de leur épouse et famille, leur maison, leur emploi, leur participation dans le service militaire et où ils avaient été en vacances. Et chaque après-midi, quand l'homme dans le lit près de la fenêtre pouvait s'asseoir, il passait le temps à d'écrire à son compagnon de chambre tout ce qu'il pouvait voir à l'extérieur. L'homme dans l'autre lit commença à vivre pour ces périodes d'une heure où son monde était élargi et égayé par toutes les activités et couleurs du monde extérieur. Selon son compagnon, de la fenêtre, on voyait un très beau parc, au milieu duquel se trouvait un étang où barbotaient des canards et des cygnes, tandis que des enfants faisaient naviguer leurs petits bateaux. Des amoureux déambulaient, bras dessus, bras dessous, parmi des fleurs de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. De grands arbres décoraient le paysage et le point de vue sur la ville, qui se profilait à distance, étaient magnifique. Pendant que l'homme près de la fenêtre décrivait tout ceci dans le détail exquis, l'homme de l'autre côté de la chambre fermait ses yeux et imaginait la scène pittoresque. Lors d'un bel après-midi, l'homme près de la fenêtre décrivit une parade qui passait par-là. Bien que l'autre homme ne puisse pas entendre l'orchestre, il pouvait la voir avec l'oeil de son imagination tellement son compagnon l'a dépeint avec des mots descriptifs. Les jours et les semaines passèrent. Un matin, l'infirmière de jour est arrivée pour apporter l'eau pour leurs bains et trouva le corps sans vie de l'homme près de la fenêtre, qui est mort paisiblement dans son sommeil. Elle était attristée et appela les préposés pour prendre son corps. Dès qu'il senti que le temps était approprié, l'autre homme demanda s'il pouvait être déplacé à côté de la fenêtre. L'infirmière était heureuse de le transférer et après s'être assurée qu'il était confortable, elle le laissa seul. Lentement, péniblement, il se monta vers le haut sur un coude pour jeter son premier coup d'oeil dehors. Enfin il aurait la joie de le voir lui-même. Il s'étira pour se tourner lentement vers la fenêtre près du lit. Tout ce qu'il vit fut un mur. L'homme demanda à l'infirmière pourquoi son compagnon de chambre décédé avait décrit de si merveilleuses choses. L'infirmière répondit que l'homme était aveugle et ne pouvait donc pas savoir que la fenêtre donnait sur un mur. Elle dit : " Peut-être, il a simplement voulu vous encourager." Épilogue : Il y a un bonheur énorme à rendre d'autres personnes heureuses, en dépit de nos propres situations. La peine partagée est la moitié de la douleur, mais le bonheur une fois partagé, est doublé. Si vous voulez vous sentir riche, vous n'avez qu'à compter toutes les choses que vous avez que l'argent ne peut pas acheter. Chaque jour est un cadeau, c'est pourquoi il faut l'apprécier et le vivre pleinement. **(Internet)**

“°Trouverez-vous la sécurité dans le feu de l’épreuve°?°”, tel était le thème développé par Lawrence Bowen, instructeur à Guiléad. En raison des questions soulevées en Éden, a-t-il expliqué, tous ceux qui ont désiré vouer à Jéhovah un attachement exclusif ont rencontré des difficultés et, parfois, de dures épreuves. Il a encouragé les diplômés à suivre l’exemple de Jésus, qui a trouvé la sécurité véritable en se confiant totalement en Jéhovah et en acceptant les épreuves que son Père tolérait pour que son obéissance soit rendue parfaite (Hébreux 5:8, 9). Jéhovah est comparable à un affineur qui soumet l’or à l’exacte quantité de chaleur qu’il faut pour en ôter les impuretés. Cela dit, la foi éprouvée par le feu de l’épreuve procure une sécurité bien plus grande que de l’or affiné. Pourquoi ? “ Parce qu’une foi affinée peut supporter n’importe quelle pression, a affirmé frère Bowen, et qu’elle nous permet d’endurer jusqu’à ‘ la fin ’. ” — Matthieu 24:13. **(w02 15/12 p. 24-25)**

L’APÔTRE Paul nous avertit que notre foi, comme un navire, peut faire naufrage. Il parle en effet de ‘ posséder foi et bonne conscience, que quelques-uns ont rejetées, et ils ont fait naufrage en ce qui concerne leur foi ’. (1 Timothée 1:19.) Au I^er^ siècle de notre ère, les navires étaient en bois. Leur navigabilité dépendait de la qualité du bois utilisé et du soin apporté à leur construction.

2 Ce que nous pourrions appeler le navire de notre foi doit se maintenir à flot au cœur des mers houleuses de l’humanité (Isaïe 57:20 ; Révélation 17:15). Pour cela, il faut qu’il soit bien construit, et la qualité de cette construction dépend de nous. **(w99 15/7 p. 15)**

17 Si l’amour pour Dieu et pour son Fils constitue la principale force d’impulsion dans la vie du chrétien, Jéhovah nous fournit autre chose qui nous pousse, nous stimule et nous donne la vigueur pour aller de l’avant dans son service. Il s’agit de sa force agissante, ou esprit saint. En hébreu et en grec, les mots rendus par “ esprit ” désignent fondamentalement le mouvement dynamique de l’air, le vent par exemple. Pour atteindre leur destination, les voiliers comme ceux à bord desquels Paul a voyagé dépendaient de la force invisible du vent. Pareillement, nous avons besoin de l’amour et de l’action de la force agissante invisible de Dieu pour que le navire qu’est notre foi nous porte en avant dans le service de Jéhovah. — Actes 1:8 ; Éphésiens 3:16. **(w99 15/7 p. 20)**

Une étude irrégulière ou épisodique de la Bible ne peut guère bâtir une foi solide. Illustrons cela par un exemple : imaginez que vous souffriez d’une urticaire tenace, et que votre médecin vous recommande l’application d’une pommade deux fois par jour. L’éruption disparaîtra-t-elle si vous vous contentez de mettre la pommade une ou deux fois par mois ? N’y comptez guère. De même, un psalmiste a rédigé ce que l’on pourrait appeler une « ordonnance » pour la bonne santé spirituelle, prescription qui recommande de lire la Parole de Dieu à voix basse jour et nuit. Pour que cette ordonnance donne des résultats, il est nécessaire de s’y conformer en se livrant chaque jour à un examen de la parole de Dieu à l’aide de publications chrétiennes. **(w 15/9/98 p.21)**

Livrons un dur combat pour la foi ! LA VIE du soldat en temps de guerre n’a jamais été plaisante. Imaginez-vous en train de marcher des kilomètres et des kilomètres, par tous les temps, votre équipement complet sur le dos, ou bien en train de participer à des exercices de maniement d’armes exténuants, ou encore de de-

voir défendre votre vie face à toutes sortes d'assauts violents. Les véritables chrétiens, il est vrai, ne participent pas aux guerres des nations (Isaïe 2:2-4 ; Jean 17:14). Pourtant, n'oublions pas que, dans un certain sens, nous sommes tous engagés dans une guerre. Satan éprouve une profonde haine envers Jésus Christ et ses disciples sur la terre (Révélation 12:17). Tous ceux qui décident de servir Jéhovah Dieu sont, en quelque sorte, enrôlés comme soldats dans une guerre spirituelle. — 2 Corinthiens 10:4. **(w98 1/6 p. 14)**

6 En quelque sorte, tant que la foi de quelqu'un n'a pas été éprouvée, on n'a aucune preuve de sa valeur réelle. On pourrait la comparer à un chèque qui n'aurait pas encore été encaissé. Supposons que vous ayez reçu un chèque en échange d'un travail effectué, de marchandises vendues, ou simplement en cadeau. Le chèque semble valable, mais l'est-il réellement ? Obtiendrez-vous vraiment la somme indiquée dessus ? De même, notre foi doit aller au-delà des apparences ou des simples mots. Il faut qu'elle soit mise à l'épreuve pour montrer qu'elle est robuste, qu'elle est de qualité. Cette mise à l'épreuve révélera peut-être que notre foi est forte et de grande valeur. **(w98 15/5 p. 10-11)**

Tant que la foi de quelqu'un n'a pas été éprouvée, on ne sait pas ce qu'elle vaut réellement. C'est un peu comme un chèque qui n'aurait pas encore été encaissé. Correspond-il vraiment à la valeur indiquée dessus ? De même, il faut que notre foi soit mise à l'épreuve pour montrer qu'elle est robuste, qu'elle est de qualité (1 Pierre 1:6, 7). **(w98 15/1 p. 27)**

Imaginez un avion de petite taille pris dans le mauvais temps. Le pilote perd ses repères au sol. Des nuages épais l'environnent et l'empêchent de voir plus loin que son pare-brise. Pourtant, il est certain d'arriver à bon port. Pourquoi est-il si confiant ? Grâce à la précision de ses instruments de bord, il est en mesure de naviguer au travers des nuages ou d'atterrir dans l'obscurité. Sur sa route, et surtout à l'approche de l'aérodrome, des balises électroniques le guident, et il reste en contact radio avec la tour de contrôle. De façon assez similaire, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance, quand bien même les conditions mondiales s'assombrissent de jour en jour. Notre vol à travers ce système méchant est peut-être plus long que prévu, mais nous pouvons être sûrs de nous trouver sur la bonne voie et d'arriver en temps et en heure. Si nous en sommes persuadés, c'est parce que les conseils que nous recevons nous donnent une vue plus perçante que l'œil humain. La Parole de Dieu est ' une lumière pour notre route ', et elle est " digne de foi, rendant sage l'homme inexpérimenté ". (Psaumes 19:7 ; 119:105.) Telle une balise qui indique au pilote la bonne trajectoire, la Bible nous expose ce que l'avenir nous réserve et nous fournit des instructions claires pour nous mener à destination. Mais cette direction divine ne nous sera profitable que si nous nous montrons confiants. Dans sa lettre aux Hébreux, Paul a exhorté les chrétiens d'origine juive à ' retenir ferme jusqu'à la fin la confiance qu'ils avaient eue au commencement '. (Hébreux 3:14.) Si elle n'est pas ' maintenue ferme ', notre confiance peut être ébranlée. Comment, dès lors, garder fermement confiance en Jéhovah jusqu'à la fin ? Si un pilote est capable de naviguer sans visibilité, avec pour seul recours ses instruments de bord et un contact radio, c'est parce qu'il a derrière lui une formation spéciale ainsi que de nombreuses heures de vol. De même, un chrétien a constamment besoin d'exercer sa foi de manière à garder confiance dans la direction de Jéhovah, surtout si les circonstances deviennent difficiles. L'apôtre Paul a écrit : " Parce que nous avons ce même esprit de foi que celui dont il est écrit : ' J'ai exercé la foi, c'est pourquoi j'ai parlé ', nous aussi, nous exerçons la foi, et c'est pourquoi nous parlons. " (2 Corinthiens 4:13). Ainsi, en parlant autour de nous de la bonne nouvelle que Dieu nous a donnée, nous exerçons notre foi, nous l'affermissons. (…) Par contact radio ou grâce à ses instruments, un pilote comprend parfois qu'il lui faut corriger sa trajectoire. Pareillement, nous avons peut-être besoin de changer de cap pour nous conformer aux instructions de Jéhovah. " Tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : ' Voici le chemin. Marchez-y ', si vous devez aller à droite ou si vous devez aller à gauche. " (Isaïe 30:21). Par sa Parole et son organisation, Jéhovah nous met en garde contre les dangers d'ordre spirituel. L'un de ces dangers a trait aux compagnies. Sous l'effet du vent, un avion de petite taille peut facilement dévier si sa trajectoire n'est pas corrigée. De même, les chrétiens d'aujourd'hui subissent constamment des influences extérieures. Nous vivons dans un monde aux pensées charnelles, où les valeurs spirituelles sont facilement tournées en ridicule, et où l'argent et les plaisirs sont largement mis en avant. Paul a fait savoir à Timothée que les derniers jours seraient " difficiles à supporter ". (2 Timothée 3:1-5.) Parce qu'ils souhaitent être acceptés et bien vus, les adolescents se laissent particulièrement influencer par les mauvaises compagnies. — 2 Timothée 2:22. (…) Brian, aviateur expérimenté, explique qu'" un pilote a parfois du mal à croire ses instruments, tout simplement parce que son instinct lui dicte autre chose. On a vu des pilotes de chasse chevronnés voler la tête en bas parce qu'ils prenaient les lumières au sol pour des étoiles, *alors que leurs instruments de bord leur indiquaient qu'ils se trompaient* ". De même, au sens spirituel, nos instincts égoïstes peuvent nous abuser. Jésus a dit que la richesse a un " pouvoir trompeur ", et Paul nous a prévenus en disant que ' l'amour de l'argent en a égaré beaucoup loin de la foi '. — Marc 4:19 ; 1 Timothée 6:10. Comme des feux scintillants qui induisent en erreur, le clinquant des objectifs matérialistes risque de nous entraîner dans la mauvaise direction. Au lieu de nous réjouir dans ' l'attente des choses qu'on espère ', nous en viendrions à nous laisser détourner par tout ce que le monde, un monde en train de passer, étale avec orgueil devant nous (Hébreux 11:1 ; 1 Jean 2:16, 17). Quiconque est ' bien décidé ' à vivre dans l'aisance aura vraisemblablement bien peu de temps pour enrichir sa vie spirituelle. — 1 Timothée 6:9 ; Matthieu 6:24 ; Hébreux 13:5. (…) Pour garder fermement confiance jusqu'à la fin, il faut exercer notre foi et écouter attentivement les conseils que Jéhovah et son organisation nous donnent. Cela en vaut vraiment la peine. Quelle satisfaction pour un pilote, au terme d'un vol long et pénible, de redescendre et de sortir enfin de la masse nuageuse ! Devant lui se déroule une campagne verte et hospitalière. La piste de l'aérodrome est là, au-dessous, prête à l'accueillir. Des moments exaltants nous attendent, nous aussi. Notre monde sinistre, mauvais, fera place à une nouvelle terre de justice. Un magnifique accueil nous sera

réservé. Nous pourrons arriver à bon port si nous suivons les paroles du psalmiste : " Tu es mon espoir, ô Souverain Seigneur Jéhovah, ma confiance depuis ma jeunesse. (...) En toi est ma louange, constamment. " — Psaume 71:5, 6. **(w 1/5/96 21-2)**

AVEZ-VOUS déjà remarqué comme une fleur semble abattue après avoir résisté à une tempête? D'une certaine manière, c'est une vue touchante. Car enfin, les trombes d'eau poussent vraisemblablement un grand nombre d'animaux et de gens, beaucoup plus résistants qu'une fleur, à rechercher un abri! Pourtant, la fleur reste, enracinée, affrontant la furie de la tempête. Et la voici, intacte, voûtée mais entière, témoignant d'une force qui contraste avec son apparence délicate. Peut-être vous demandez-vous en l'admirant si elle retrouvera sa vigueur et redressera la tête vers le ciel une fois de plus.

Il en va de même des humains. En ces temps troublés, nous affrontons toutes sortes de tempêtes. Les difficultés économiques, la dépression, une santé défaillante, la perte d'un être aimé — ces tempêtes nous assaillent tous à un moment ou à un autre — et parfois nous ne pouvons pas plus les éviter que la fleur ne peut se déraciner et courir s'abriter. Il est émouvant de voir des individus apparemment très fragiles faire preuve d'une force surprenante et supporter de tels assauts. Comment font-ils? La foi est souvent l'élément fondamental. Jacques, demi-frère de Jésus, a écrit: "Sachant que le test auquel votre foi est soumise produit de l'endurance." — Jacques 1:3, *Traduction Œcuménique de la Bible.*

L'espérance est un autre élément déterminant. Par exemple, quand la mort frappe un être aimé, l'espérance fait toute la différence pour ceux qui restent. L'apôtre Paul a écrit ce qui suit aux chrétiens de Thessalonique: "Nous ne voulons pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance." (1 Thessaloniciens 4:13). Certes, les chrétiens ont du chagrin à cause de la mort, mais il y a une différence. Ils connaissent exactement la condition des morts et ont l'espérance de la résurrection. — Jean 5:28, 29; Actes 24:15.

Cette connaissance leur donne l'espérance. Et cette espérance, en retour, adoucit peu à peu leur peine. Elle les aide à endurer, et même davantage. Avec le temps, comme la fleur après la tempête, ils se remettent de leur chagrin, relèvent la tête, et retrouvent le contentement et la joie de vivre. **(w94 15/10 p. 32)**

Tout comme les racines du séquoia s'étendent loin dans le sol, où l'arbre puise les éléments dont il se nourrit, notre esprit et notre cœur doivent fouiller abondamment dans la Parole de Dieu et en puiser l'eau qui donne la vie. Nous développerons ainsi une foi solidement enracinée. Bien entendu, nous ressentirons les effets des épreuves semblables à des tempêtes. Peut-être tremblerons-nous, comme un arbre, devant l'adversité. Mais si notre foi est bien fondée, nous posséderons une 'racine qui ne sera pas ébranlée'. — Voir Hébreux 6:19. **(w94 15/9 p. 32)**

"Comment préservez-vous votre foi?" Ce thème a été développé par Ulysses Glass. Il a comparé une foi solide à une bonne boussole qui indique toujours la direction exacte. Dans une voiture, une boussole risque de subir l'influence de champs magnétiques autres que celui de la terre. Il faut donc les neutraliser. Pareillement, le présent monde moribond produit de nombreuses influences qui, si nous n'y prenons pas garde, pourraient faire chanceler notre foi ou l'affaiblir. Tout en mettant les élèves en garde contre ces influences, frère Glass les a également félicités d'avoir eu des égards envers les habitudes et les sentiments des autres. **(w92 1/12 p. 19)**

Faut-il en conclure que votre foi est sur le point de faire "naufrage" si une interrogation subsiste de temps à autre dans votre esprit? Pas forcément. Cependant, si vous êtes en proie à des doutes tenaces, il vous faut travailler dur pour les éliminer. Prenons un exemple: Que faites-vous avant de vous décider à acheter ou non un nouveau pantalon? Vous l'examinez de près en faisant attention à la qualité de la confection, au tissu et au prix. Pareillement, la plupart des doutes légitimes ne résisteront pas à un examen approfondi de la Bible ou à une discussion avec un chrétien mûr doté d'une solide connaissance. "Le cœur intelligent, c'est celui qui recherche la connaissance", lit-on en Proverbes 15:14. **(g90 22/9 p. 22)**

Imaginez que vous soyez sauvé d'un immeuble en flammes. Songez au soulagement que vous éprouveriez au moment où l'on vous éloignerait de l'immeuble, sain et sauf, et où votre sauveteur vous dirait: "Vous voilà sauvé." Vous auriez effectivement échappé à une mort certaine. Mais qu'arriverait-il si vous décidiez, pour quelque raison absurde, de retourner dans l'immeuble? Votre vie serait de nouveau en danger.

Les chrétiens sont des personnes sauvées en puissance. Ils ont la perspective d'obtenir la vie éternelle, parce qu'ils sont agréés par Dieu. Collectivement, ils ont l'assurance d'être sauvés du péché adamique et de toutes ses conséquences. Mais individuellement, ils ne seront sauvés et n'obtiendront la vie éternelle que s'ils continuent de remplir toutes les conditions requises par Dieu. (…) Ceux qui perdent la foi en Jésus perdent aussi la vie éternelle. **(w89 15/9 p. 7)**

On a défini également la foi comme "le *titre de propriété* de choses qu'on espère". Un homme qui achète une terre lointaine et en possède le titre de propriété a la preuve convaincante, même s'il ne l'a jamais vue, que cette propriété existe et qu'elle lui appartient bel et bien. De même, celui qui a la foi peut avancer des preuves tangibles de ce qu'il croit. Par exemple, supposons qu'il croie fermement que Jéhovah Dieu va instaurer la paix véritable sur la terre au moyen de son Royaume. Cet homme doit disposer des preuves que Dieu existe, qu'il a le pouvoir, le désir et la sagesse nécessaires pour apporter la paix, et qu'il a établi le Royaume à cette fin. Les preuves en question doivent être suffisamment solides pour convaincre, non seulement la personne qui a foi, mais encore d'autres qui pourraient 'lui demander les raisons de son espérance' de paix. — I Pierre 3:15. **(w87 15/7 p. 3-4)**

On peut comparer celui qui construit sa foi à celui qui construit un édifice. Même de très grands bâtiments sont faits de pierres posées les unes sur les autres et qui, ajoutées à des centaines d'autres, assurent aux murs une solidité suffisante pour résister aux violentes tempêtes comme aux ravages du temps. Pareillement, la foi est construite avec de multiples "pierres", les preuves qui viennent s'ajouter les unes aux autres.

Chaque “pierre” constituera une preuve de plus que Dieu existe, qu’il est le Créateur de toute chose, et qu’il a un dessein dans lequel sa création humaine a une place. Que sont donc ces éléments de construction, ces “pierres”? **(w87 15/7 p. 5)**

IMAGINEZ que vous soyez en train de courir dans un stade. Vous foncez, tous muscles tendus, le regard fixé sur la ligne d’arrivée. Qui vous observe sur les gradins? Ce sont d’anciens champions. Bien loin d’être de simples spectateurs, ils étaient tous autrefois des témoins actifs, tant en paroles qu’en actes.
2 Il se peut que l’apôtre Paul ait songé à une scène analogue lorsqu’il a rédigé sa lettre aux Hébreux, vers l’an 61 de notre ère. Ces chrétiens avaient besoin d’une foi ferme (Hébreux 10:32-39). Seule la foi pouvait leur permettre de se conformer à l’avertissement de Jésus selon lequel ils devraient fuir quand Jérusalem serait entourée par des armées qu’on aurait fait camper (en 66), ce qui allait se produire quelques années avant la destruction de la ville par les Romains (en 70). La foi les soutenait également lorsqu’ils étaient “persécutés à cause de la justice”. — Matthieu 5:10; Luc 21:20-24. **(w87 15/1 p. 10)**

Un cultivateur plante sa semence quand la saison et le temps sont favorables. Bientôt des pousses commencent à germer. Grâce à des soins appropriés, elles se développent jusqu’à devenir des plantes robustes et mûres, qui fleuriront et produiront du fruit. Il en va de même pour la foi. Lorsque le cœur d’une personne est bon et qu’on y plante la semence de la foi, cette foi doit être entretenue si l’on veut qu’elle grandisse. Quels sont quelques-uns des moyens d’y parvenir? **(w85 15/ 10 p. 23)**

Plus votre foi augmentera, plus vous serez à même de tirer profit de votre lecture de la Bible. Pourquoi? Parce que l’‘attente des choses que vous espérez’ se fera de plus en plus “ferme” en vous. C’est un peu ce qui se produit quand vous vous liez d’amitié avec quelqu’un. Au fur et à mesure que le temps passe et que vous apprenez à mieux connaître cette personne, votre confiance en elle s’affermit. Lorsque vous avez traversé de nombreuses épreuves dans lesquelles votre ami ne vous a jamais abandonné, vous en arrivez à vous fier totalement à lui. S’il vous écrit, vous saurez dégager l’esprit de ses lettres. Même si une phrase n’est pas des plus claires, vous en connaîtrez si bien l’auteur que vous n’aurez aucun mal à comprendre ce qu’il veut vous dire, car vous le lirez avec confiance et non avec méfiance.
Pareillement, plus vous vous familiariserez avec les Écritures et leur Auteur, Jéhovah, plus votre confiance en eux grandira. **(w85 15/6 p. 6)**

Un Témoin de Jéhovah a déclaré un jour au mari d’une femme qui s’intéressait à l’étude des Écritures: “Naturellement, je ne m’imagine pas que vous allez croire à quelque chose de si important pour la seule raison que nous en avons parlé pendant une heure. Par contre, une fois que vous saurez ce que la Bible dit vraiment, je pense que vous serez aussi convaincu que moi de son exactitude.” L’homme a accepté d’approfondir sa connaissance de la Parole de Dieu, et bientôt c’est lui qui l’enseignait aux autres: Il avait trouvé la vraie foi en ce siècle sceptique. **(w84 1/9 p. 3)**

La foi est une pièce particulièrement importante de notre armure. L’apôtre Paul en parle comme du “grand bouclier de la foi”. Sans doute pensait-il au grand bouclier romain d’environ un mètre vingt sur quatre-vingts centimètres, plutôt qu’au petit bouclier rond que portaient habituellement les archers. Un bouclier de cette taille assurait une excellente protection à la majeure partie du corps. Pareillement, notre foi en Jéhovah Dieu, notre confiance totale en lui, nous aide à supporter toute sorte de tribulations. Cette foi n’est pas une simple croyance en l’existence du Créateur (Héb. 11:6). Elle suppose la conviction inébranlable que notre Père céleste peut remédier, et remédiera effectivement, à tous les maux que nous sommes susceptibles de subir. Même la mort ne peut nous priver des merveilleuses bénédictions que Dieu a promises à ses serviteurs. — Mat. 10:28. **(w79 1/12 p. 6)**

(…) En étudiant le mouvement des corps célestes sur la base de ces lois naturelles, des astronomes ont pu affirmer l’existence et déterminer la situation de certaines planètes avant même de les avoir jamais vues. De même, grâce à l’immutabilité de ce qu’on appelle la classification périodique de tous les éléments chimiques, des savants ont été capables d’affirmer l’existence de certains éléments particuliers et d’en décrire les propriétés avant même que ces éléments aient été découverts. Alors pourquoi les savants, les cultivateurs et tous les autres humains ne pourraient-ils avoir confiance, oui, avoir foi en Celui qui est à l’origine de toutes ces lois naturelles ?
Tel qu’il est employé dans la Bible, on peut dire du mot “foi” qu’il désigne deux choses : premièrement, la ferme attente de choses qu’on espère et qu’on ne voit pas parce qu’elles sont à venir ; deuxièmement, la conviction que des êtres spirituels existent, des êtres qui ne sont pas visibles par les hommes parce qu’ils n’ont pas de corps physique. En d’autres termes, il s’agit de la foi en Dieu et en ses promesses. Ainsi lisons-nous en Hébreux 11:1 (*Nouvelle Bible anglaise*) : “Qu’est-ce que la foi ? La foi donne la substance à nos espérances, et nous convainc des réalités que nous ne voyons pas.” C’est pourquoi il nous est dit que les chrétiens doivent marcher par la foi et non par la vue. — II Cor. 5:7. **(w77 15/10 p. 611)**

Cependant, pour bénéficier de ce sacrifice propitiatoire nous devons l’accepter, reconnaître notre état de pécheurs, nous repentir et nous convertir, c’est-à-dire nous détourner de notre mauvaise voie pour faire la volonté de Dieu. Quiconque refuse délibérément de remplir ces conditions ne sera pas sauvé. Sa situation est comparable à celle d’un homme qui se noie, mais qui rejette la bouée qu’on lui lance. Une personne qui se détourne du moyen de salut prévu par Dieu ne peut espérer échapper au jugement. Si elle est encore en vie au moment où le Seigneur Jésus Christ se révélera dans sa gloire, elle périra. **(g77 8/5 p. 28)**

4 Par exemple, vous croyez que des villes comme Moscou ou Pékin existent bel et bien, alors que vous n’y êtes sans doute jamais allé. Vous n’avez peut-être même jamais vu de photographies de ces villes. Mais vous en avez entendu parler et vous pouvez situer leur emplacement sur une carte. Comme votre foi est solide, parce qu’elle ne repose pas sur des suppositions ni sur l’imagination, vous n’hésiteriez pas à prendre l’avion pour vous rendre dans l’une de ces villes, si

cela était nécessaire. Vous êtes sûr que votre espérance ne serait pas trompée et que vous verriez bel et bien cette ville à votre descente d'avion. (…) **(w77 1/1 p. 12)**

4 (…) De même, si vous avez un ami que vous aimez beaucoup, en qui vous avez confiance et qui ne vous a jamais trompé, vous croyez à ce qu'il vous dit et vous ferez même ce qu'il vous demande parce que, pour vous, ses paroles sont des réalités, sauf si ce qu'il vous dit contredit indiscutablement des faits connus ou ne correspond pas du tout à sa personnalité que vous connaissez très bien. En effet, dans le passé, cet ami vous a prouvé maintes fois qu'il disait la vérité, donc que vous pouviez avoir foi en lui. **(w77 1/1 p. 12)**

5 Pour montrer plus clairement encore ce qu'est la foi, l'apôtre utilise un mot grec que l'on traduit aussi par "réprimande" ou "reprendre" et que certains traducteurs rendent ici par "claire démonstration", "conviction", "preuve" ou par d'autres expressions du même genre (Héb. 11:1 ; II Tim. 3:16 ; *Kingdom Interlinear* ; *Diaglott*). Quand nous reprenons quelqu'un, nous allons au fond des choses et nous les examinons sous tous les angles. Nous présentons des faits appropriés et des arguments solides, afin de *démontrer* le point en question et pour que notre interlocuteur soit absolument convaincu par des preuves puissantes. La foi doit donc être fondée sur des preuves convaincantes. Ce n'est pas un sentiment ni une simple émotion. Elle doit être basée sur des faits, sur des expériences antérieures, ou sur un témoignage irréfutable, autant de choses qui inspirent confiance. Alors nous ne serons pas déçus par ce que nous croyons ou espérons. — Voir Romains 9:33 ; 10:11. **(w77 1/1 p. 13)**

TERTULLIEN, qui fut converti au christianisme vers la fin du deuxième siècle de notre ère, écrivit ce qui suit concernant Jésus-Christ : "Mis au tombeau, il fut ressuscité d'entre les morts ; cela est certain, car c'est impossible." Considérée par rapport aux possibilités de l'homme, la résurrection du Christ est véritablement "impossible". Cependant, les saintes Écritures nous certifient qu'il s'agit bien d'une réalité. (…)
3 La déclaration de Tertullien sur la résurrection de Jésus-Christ a été citée pour illustrer le "degré le plus élevé" de la foi. Mais qu'est-ce que la foi ? (…)
4 La foi dont parlent les Écritures est une attente bien fondée et non une espérance sans fondement. **(w70 15/9 p. 551)**

ÉTANT donné son rôle vital pour ce qui est de notre condition spirituelle, la foi peut être comparée à un oligo-élément, élément minéral indispensable à la vie. Les hommes, les animaux et les plantes ont besoin de petites quantités de minéraux comme le cobalt, le cuivre et le zinc, pour préserver leurs fonctions normales et rester en bonne santé. Par exemple, une personne a besoin de cobalt pour se protéger de l'anémie pernicieuse. Dans une journée, il faut seulement un cinq cent millième de gramme de vitamine B^{12}, qui renferme du cobalt, pour être en bonne santé et ne pas être touché par cette affection du sang. Une quantité moindre ne serait pas suffisante. Pareillement, la foi (ainsi que la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, le pieux dévouement, l'affection fraternelle et l'amour) est indispensable à la santé et à la vie spirituelles du chrétien (II Pierre 1:5-7). Évidemment, il ne suffit pas d'avoir *un peu* de foi ; il en faut davantage au chrétien. Il est vrai qu'une quantité excessive de certains oligo-éléments peut provoquer des troubles chez l'homme et chez les animaux, mais on n'a jamais trop de foi en Dieu. Le développement et la possession d'une *grande* foi, ferme et saine, en Jéhovah est d'une importance vitale pour chaque serviteur de Dieu. (…)
4 Généralement, un régime alimentaire équilibré fournit les quantités suffisantes d'oligo-éléments indispensables à la santé et à la vie de l'homme. De même, la foi, qui est un élément indispensable au chrétien, est largement développée et préservée par une nourriture spirituelle équilibrée. Aux Grecs de Lystres, Paul et Barnabas décrivirent le Dieu vivant comme celui qui 'donne du ciel des pluies et des saisons fécondes, et remplit vos cœurs à satiété de nourriture et de joie'. (Actes 14:14-17.) Cependant, Jéhovah est également la source de toute nourriture spirituelle, comme le déclara fort justement Jésus-Christ : "Il est écrit : 'L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah.'" — Mat. 4:4 ; Deut. 8:3. (…)
10 Une bonne nourriture est d'une importance vitale pour le corps humain. D'abord, en consommant régulièrement des aliments sains, une personne assimile les oligo-éléments qui font toute la différence entre une bonne santé et un état maladif. Pareillement, un chrétien fortifie sa foi en assistant et en participant régulièrement aux réunions chrétiennes ainsi qu'aux autres festins spirituels prévus par Dieu. Ce faisant, il plaît à Dieu et il disposera de cet élément indispensable qu'est la foi lorsque son intégrité envers Jéhovah sera mise à l'épreuve. **(w70 15/9 p. 558-561)**

Sous certains aspects on peut comparer la foi à un trésor, car elle a une très grande valeur. Ce n'est pas un héritage que les parents transmettent automatiquement à leurs enfants, mais un trésor que chacun, individuellement, doit amasser durant toute sa vie et dont la valeur est proportionnelle aux efforts faits pour l'augmenter. Comme tout trésor, celui-ci peut-être facilement perdu ou détruit s'il n'est pas soigneusement gardé et protégé. **(bi 2/70 p. 13)**

Une maison a besoin de temps à autre de petites réparations = la foi a besoin d'être consolidée de temps en temps. **(bi 8/68 p.46)**

Avez-vous déjà vu une taupe, cet animal qui ressemble à une souris ? Peut-être que non, cette bête passant la plus grande partie de sa vie sous terre. La taupe, petit mammifère fouisseur, atteint en moyenne un peu plus de 15 centimètres de longueur dans la plupart des régions. On la considère comme un animal assez utile, en raison de son habitude de creuser le sol et de dévorer quantité d'insectes, et aussi à cause de sa fourrure. Du fait qu'elle a l'habitude de creuser le sol, la taupe cause souvent des dégâts dans les pelouses et les jardins. Toutefois, les petits monticules qu'elle élève n'occasionnent que des petits dommages puisqu'ils ont 5 à 8 centimètres de hauteur seulement. A cause de sa petitesse, la taupinière est devenue proverbiale. Par conséquent, au sens figuré, une taupinière est une chose qui contrarie peut-être, mais qui ne présente certainement pas de difficulté très inquiétante. Alors pourquoi les gens se font-ils parfois une montagne d'une taupinière ? **(w 15/9/64 p. 547)**

Si un inconnu promettait de vous donner un grand terrain fertile exempt d'impôts, le croiriez-vous ? Vous accueillerez sans doute sa parole avec beaucoup de scepticisme. Seriez-vous aussi sceptique si cet homme était le plus riche du pays ? Et ne commenceriez-vous pas à nourrir quelque espoir si vous appreniez qu'il est également une personnalité très puissante ? Si après de plus amples recherches vous trouviez que durant toute sa vie cet homme s'est montré digne de confiance et n'a jamais menti, ne commenceriez-vous pas à croire en sa promesse ? Et n'accepteriez-vous pas son offre, s'il vous rendait propriétaire de ce terrain en vous remettant un acte en bonne et due forme ? Certainement, alors vous pourriez être sûr d'avoir réellement fait un héritage de grande valeur. Cette assurance vous permettrait de passer à l'action, étant donné que cette promesse serait rendue certaine par l'acte de propriété que vous posséderiez. Cependant, même si vous aviez la certitude et l'assurance nécessaires, il vous faudrait néanmoins travailler la terre, où bâtir sur votre propriété pour qu'elle vous soit utile. Oui, agir en harmonie avec votre confiance, voilà ce qui vous apporterait de grands bienfaits. Cette image illustre bien ce qui est impliqué dans les promesses de Dieu aux humbles de la terre. **(w 1/8/63 p. 453)**

Nombreux sont ceux qui croient qu'il est sans importance de suivre une confession ou une autre, tant qu'on a la foi. Cela revient à dire que quand un homme est en train de mourir d'une maladie incurable, le remède importe peu ni l'action du médecin, le principal est que le malade fasse quelque chose. Même s'il meurt, ce qui importe c'est qu'il ait essayé de faire quelque chose et qu'il eu foi en son médecin. Mais ce qui compte c'est la guérison. Cela s'applique également à la religion. Ce qui importe ce n'est pas d'avoir un genre de foi mais de savoir si on obtiendra la vie. **(bi 7/61 p. 16)**

De nombreux hommes gouvernent le vaisseau de leur foi, non seulement sans boussole, mais dans le brouillard. **(bi 11/58 p. 49)**

Une taupinière semblable à une montagne pour tout homme n'ayant pas de foi, mais une foi forte abaisse les montagnes au niveau des taupinières. **(bi 1/58 p. 64)**

Si pendant votre enfance, il vous est arrivé de faire un château de cartes, vous vous souviendrez sans doute de sa fragilité et comment le moindre souffle suffisait pour le faire écrouler. La foi de beaucoup de gens n'est pas plus robuste que ce château. Soumise à la moindre épreuve, elle s'écroule. Le plus souvent la raison en est que leur foi ne repose que sur des enseignements traditionnels et sur des notions vagues. Une telle foi n'est pas fondée sur des faits cimentés ensemble par des vérités bibliques. ...Une maison mal construite est tout aussi vulnérable que si elle est bâtie sur le sable. Il en est de même de la foi. Elle doit être bien construite et reposer sur un bon fondement. (Mat 7 :26,27). ...Une maison durable exige un grand effort de construction. Une foi durable n'en exige pas moins. Il faut étudier diligemment la Parole écrite de Dieu et chercher à la comprendre. Cela requiert du temps et un effort, beaucoup plus d'effort qu'il ne faut pour écouter la messe. ...Pour éviter la détérioration d'une maison il faut l'entretenir. Pareillement, même si quelqu'un a réussi à bâtir une foi solide, celle-ci se détériorera si elle est négligée. La seule manière de l'entretenir est de la renforcer continuellement par l'étude régulière de la Bible. En fait, l'étude de la Parole de Dieu est une tâche qui dure toute la vie. **(g 22/2/1958 p.12)**

L'athlète pour réussir, doit absolument avoir confiance en chacun de ses gestes. Le champion sauteur, par exemple, étudie tous ses gestes, les perfectionne tellement que au moment de son saut, il est certain de se dépasser. Il a foi en ce qu'il fait. Il a confiance en sa réussite. Sa confiance devient une force qui le propulse toujours plus haut. **(*Choisir le Bonheur* – p. 39)**

(Jacques 2:26) Quand un homme est mort, il n'y a en lui aucune force active ou "esprit". Il ne produit aucune œuvre. Tout le monde peut le constater et ainsi être sûr qu'il n'y a pas d'"esprit" dans le corps de cet homme. Son cadavre ne sert à rien, mais doit être enseveli. De même, une foi purement superficielle est inanimée, improductive et aussi inutile qu'un cadavre. On ne peut voir la foi comme on voit une personne, mais ses œuvres sont visibles. Quand il n'y a chez quelqu'un aucune activité ni *aucune incitation à faire de belles œuvres*, on peut en conclure qu'il ne possède pas une foi vivante, car celle-ci est une force qui pousse à l'action, tout comme l'"esprit" ou la force de vie anime le corps. En revanche, des œuvres chrétiennes nombreuses sont autant de preuves que la foi anime celui qui les accomplit. Ainsi, Jacques n'aurait guère pu trouver d'illustration plus appropriée pour conclure son raisonnement. **(cj chap. 2 p. 91)**

Illustration: Vous avez peut-être un ami dont vous dites: 'J'ai confiance en lui. Je sais qu'il tient parole; et si j'ai un problème, je suis sûr qu'il me viendra en aide.' Il est peu probable que vous parliez ainsi de quelqu'un que vous auriez rencontré hier pour la première fois, n'est-ce pas? Il s'agit plus vraisemblablement d'une personne que vous fréquentez depuis longtemps et qui a prouvé à maintes reprises qu'on pouvait compter sur elle. Il en va de même pour la foi religieuse. Si vous désirez l'acquérir, vous devez prendre le temps de connaître Jéhovah et ses façons d'agir. **(rs p. 170 § 5)**

Illustration: Si un jeune homme fait la cour à une jeune fille, lui dit qu'il l'aime, mais ne lui demande jamais de l'épouser, donne-t-il vraiment la preuve qu'il nourrit un sentiment profond pour elle? Pareillement, c'est par nos œuvres que nous prouvons l'authenticité de notre foi et de notre amour. Si nous n'obéissons pas à Dieu, nous montrons que nous ne l'aimons pas vraiment ou que nous ne sommes pas pleinement persuadés de la droiture de ses voies (I Jean 5:3, 4). Toutefois, quoi que nous fassions, nous ne pouvons *gagner* le salut. La vie éternelle est un *don* que Dieu nous accorde par le moyen de Jésus Christ; elle n'est pas le salaire de nos œuvres. — Éph. 2:8, 9. **(rs p. 171 - p. 172)**

C'est à propos d'une lettre accrochée au bras d'une vieille pompe dans une boite de conserve ; cette pompe offrait le seul espoir de boire de l'eau sur la très longue piste du désert de l'Armagosa aux USA. La lettre pouvait se lire comme suit : " Juin 1932, à ce jour la pompe marche, j'ai changé le joint en cuir, il résistera de nombreuses années, mais ce joint de cuir se dessèche et la pompe doit être réamorcée ; sous le rocher blanc j'ai enterré une bouteille d'eau ; il y a assez d'eau pour amorcer la pompe, mais pas pour en boire :

en premier verse à peu prés un quart et laisse l'eau détremper le joint en cuir, puis verse le reste de l'eau assez rapidement, et, pompe comme un fou, tu auras de l'eau. Le puits ne s'est jamais taris, AIE FOI !. Quand tu seras désaltéré, remplis la bouteille et remets la là où tu l'as trouvée pour le prochain voyageur. P.S : Surtout ne bois pas l'eau en premier ! Amorce la pompe et tu boiras autant que tu voudras.

Si vous verriez un homme marcher dans une rue très fréquentée, avec dans ses mains un vieux sac en papier, cela n'aurai rien d'extraordinaire, n'est-ce pas ! Mais quand cet homme arrive chez lui, il sort de ce sac un lingot d'or d'une valeur de plusieurs millions, on serait étonné. Eh bien, notre chair ressemble à ce sac en papier et même s'il est usé à cause de la maladie ou de la vieillesse, eh bien, il continue toujours à porter en lui de l'or, c'est-à-dire notre foi.
Si vous manquez de confiance pour sauter un mur, si vous craignez de heurter la barrière, vous allez probablement manquer votre saut.

Avons-nous plus confiance en notre réveille-matin qu'en Jéhovah ?

Levons-nous l'**ancre** de la foi devant l'**encre** de l'apostasie ?

Deux mouches tombent ans un pot de crème. L'une, apathique et désespérée, s'enfonce lentement et se noie. L'autre, optimiste et zélée, s'agite, bat la crème et se retrouve ainsi sur une plaque de beurre d'où elle pourra ensuite s'envoler.

Le présent système est dans une impasse, ceinte de montagnes confuses et entrechoquées. Devant nous s'étend la plaine de la foi sereine.

FORNICATION

“SI VOUS avez un amant ou une maîtresse par an pendant six ans et qu’ils ou elles en fassent autant, c’est comme si vous aviez eu des contacts sexuels avec 45°000 personnes.” Ce calcul simple établi par le docteur K. Sapire et reproduit dans un mensuel sud-africain (*Continuing Medical Education*) illustre l’énorme risque d’infection par le SIDA attaché au vagabondage sexuel. **(g92 8/8 p. 8)**

11 On comprend donc pourquoi la Bible nous exhorte en ces termes: ‘Faites mourir les membres de votre corps pour ce qui est de l’appétit sexuel.’ (Col. 3:5). Mais comment? Pour cela, veillez sur votre esprit et sur votre cœur. Si vous vouliez vous mettre au régime et maîtriser votre appétit, liriez-vous des revues dans lesquelles on montre en photo des plats succulents, ou regarderiez-vous une émission culinaire à la télévision? Fréquenteriez-vous des gens qui ne parlent que de nourriture? Probablement pas. Eh bien, il en va de même de “l’appétit sexuel”. Une veuve a dit franchement: “Nous vivons dans un monde qui ne fait que parler du sexe. Je sélectionne donc très soigneusement mes divertissements et mes fréquentations. *Quel diabétique voudrait coller son nez contre la vitrine d’une confiserie°?*” **(w80 15/12 p. 17-18)**

Une jeune fille qui est trop impatiente de se marier risque de laisser son ami prendre avec elle trop de libertés. Par crainte de le perdre, elle essaiera peut-être de se l’attacher par une conduite impure. Acceptez donc, jeunes filles, de vous demander: ‘Avec quoi est-ce que je le retiens°?’ Réfléchissez. S’intéresse-t-il sincèrement à votre personnalité, à vos qualités morales et à vos beaux sentiments? Ou bien ne vous quitterait-il pas si vous cessiez d’avoir avec lui des relations sexuelles? Combien de temps une femme qui cède aux avances immorales retiendra-t-elle son partenaire? Pas plus longtemps qu’une femme de petite vertu ne peut retenir l’attention et éveiller les désirs de ses “amis” frivoles. Qui donc sortira de cette affaire profondément meurtri°? Pareillement, un jeune homme qui fait à son amie des avances immorales peut-il s’attendre à ce qu’elle le respecte plus tard? **(w78 1/11 p. 27)**

Sous certains rapports, on peut comparer les conséquences de la fornication à un vase de Chine brisé. On peut en recoller les morceaux, mais on verra toujours qu’il a été brisé. De même, la fornication peut être comparée à une grave brûlure au troisième degré. La repentance peut assurer la guérison de la blessure, mais en laissant une cicatrice qui rappellera toujours au pécheur sa transgression. Ainsi, la fornication est tout particulièrement un péché contre le corps, car celui-ci et la personnalité de l’individu sont touchés. **(w71 15/6 p. 383)**

FREQUENTATION

Oublie ça !
Une vieille légende indienne raconte qu'un brave trouva un jour un oeuf d'aigle et le déposa dans le nid d'une « poule de basse-cour ». L'aiglon vit le jour au milieu d'une portée de poussins de basse-cour et grandit avec eux.
Toute sa vie l'aigle fit ce qu'une poule de basse-cour fait normalement. Il chercha dans la terre des insectes et de la nourriture. Il caqueta de la même façon qu'une poule de basse-cour. Et lorsqu'il volait, c'était dans un nuage de plumes et sur quelques mètres à peine.
Après tout, c'est ainsi que les poules de basse-cour sont censées voler.
Les années passèrent. Et l'aigle devint très vieux. Un jour, il vit un oiseau magnifique planer dans un ciel sans nuage. S'élevant avec grâce, il profitait des courants ascendants, faisant à peine bouger ses magnifiques ailes dorées.
"Quel oiseau splendide !" dit notre aigle à ses voisins.
"Qu'est-ce que c'est ?"
"C'est un Aigle, le roi des oiseaux," caqueta sa voisine.
"Mais oublie ça. Tu ne seras jamais un aigle."
Ainsi l'aigle n'y pensa jamais plus.
Il mourut en pensant qu'il était une poule de basse-cour. **(Internet)**

Imaginez-vous en train de nager dans l'océan. Tandis que vous glissez sur les vagues, d'autres forces imperceptibles entrent en action. Les vagues vous poussent vers le bord, mais il y a aussi un courant sous-marin. Vous dérivez tout doucement. Au bout d'un moment, vous regardez en direction de la plage, mais vous ne voyez plus votre famille ou vos amis. Pas un instant vous n'avez remarqué à quel point le courant vous faisait dériver ! De la même manière, dans nos activités quotidiennes, nos pensées et nos sentiments sont constamment influencés. Sans même nous en rendre compte, nous pourrions aller à la dérive, abandonner des principes auxquels nous avions toujours pensé rester fidèles. **(g02 22/11 p. 13)**

Tout comme un bon joueur de tennis améliore son jeu en se mesurant à d'autres bons joueurs, nous nous élèverons sur les plans mental, affectif et spirituel en ayant de bonnes fréquentations. Par contre, de mauvaises fréquentations risquent de nous inciter à mener une double vie, ce qui nous ferait sombrer dans l'hypocrisie. Rien ne vaut une conscience nette et le respect de soi ! **(w99 1/8 p. 24)**

Marie, une jeune chrétienne déjà mariée, se plaisait en compagnie de Michel. Il était sympathique, mais avait du mal à se faire des amis. Ils avaient de nombreux points communs, et ils aimaient plaisanter ensemble. Marie était flattée qu'un frère célibataire lui fasse des confidences. Cette amitié apparemment innocente n'a pas tardé à se transformer en amour profond. Ils passaient de plus en plus de temps ensemble et finalement ils ont commis un acte impur. "Dès le début, j'aurais dû être consciente des dangers, dit Marie en soupirant. Cette amitié est devenue comme des sables mouvants qui nous engloutissaient de plus en plus." **(w94 15/2 p. 25)**

19 En raison de tout ce qui précède, un professeur de sociologie a fait cette réflexion: "Peut-être sommes-nous à présent assez grands pour nous demander si la société n'aurait pas avantage à encourager l'abstinence préconjugale, qui répond le mieux aux besoins de nos concitoyens et garantit leur droit à la liberté; liberté de ne pas tomber malade ou de ne pas subir une grossesse non désirée." La Bible dit à juste titre: "Heureux l'homme valide qui a mis Jéhovah pour sa confiance et qui n'a pas tourné sa face vers les gens qui bravent, ni vers ceux qui se détournent vers les mensonges!" (Psaume 40:4). Ceux qui ont confiance en la sagesse de la Bible ne se laissent pas tromper par les mensonges de ceux qui la dénigrent et qui disent qu'un code moral moins strict procure le bonheur. Les normes strictes, mais sages, de la Bible sont pour notre plus grand bien. **(w90 1/4 p. 14-15)**

10 La méthode est encore appliquée à notre époque. Une jeune fille s'irritait de ce que ses parents limitaient ses fréquentations. Un surveillant itinérant essaya donc de l'aider au moyen de cette illustration: "Tu aimes coudre, n'est-ce pas? Admettons que tu passes beaucoup de temps à confectionner une jolie robe pour une amie. Après la lui avoir offerte, tu te rends compte qu'elle s'en sert pour nettoyer par terre. Quel effet cela te ferait-il?" "J'en serais fâchée", reconnaît la jeune fille. Le ministre chrétien continue: "C'est ainsi que tes parents voient la chose. Ils ont consacré beaucoup de temps à ton éducation, et ils sont fiers de toi. Aussi désirent-ils que tu fréquentes des personnes qui aient sur toi un effet bénéfique, et non des gens qui ne peuvent que te nuire." Cette illustration a aidé notre jeune fille à comprendre le but que ses parents s'efforçaient d'atteindre. **(w86 15/9 p. 17)**

Tout comme un outil à affûter peut aiguiser un couteau ébréché, de même certaines qualités de notre personnalité peuvent être aiguisées par la bonne influence de certains camarades. **(g82 8/12)**

6 Les gens qui nous entourent exercent bel et bien une influence sur nous. Une traduction libre rend I Corinthiens 15:33 comme suit: "Si vous les écoutez, vous finirez par agir comme eux." (*Nouveau Testament*, éd. Farel). Des jeunes se sont laissé aller à fumer, à se droguer, à voler et à commettre toutes sortes d'actions immorales parce que les personnes qu'ils fréquentaient agissaient ainsi ou qu'elles se moquaient d'eux tant qu'ils restaient à l'écart. Trouvez-vous que des gens qui tournent votre bonne conduite en ridicule sont de bons amis? N'oubliez pas que votre esprit ressemble un peu à un ordinateur. Si vous lui transmettez de mauvaises informations, il tirera de mauvaises conclusions. Aussi est-il sage de fréquenter les personnes pieuses, celles qui viennent à la Salle du Royaume et qui mettent en pratique ce qu'elles y apprennent. — Proverbes 18:24. **(w82 1/5 p. 19-20)**

Placez l'un contre l'autre un lingot d'or et un lingot d'argent et laissez-les ainsi pendant plusieurs mois. Puis séparez-les. Qu'observez-vous ? Eh bien, il y a un peu d'or sur l'argent et vice versa. Que s'est-il passé ? C'est le résultat du contact étroit entre les deux métaux. Cela illustre bien le principe biblique : ceux que nous fréquentons exercent une influence sur nous. Comme l'or et l'argent, des amis déteignent les uns sur

les autres quand ils demeurent un certains temps en contact. **(w 15/5/77 p. 291)**

Parfois, un adolescent dira qu'il fréquente telle jeune personne ayant une réputation et une conduite douteuse dans l'espoir de l'aider. Vouloir aider son prochain est une excellente chose. Cependant, si vous le suivez dans sa recherche des plaisirs égoïstes, quelle aide pourrez-vous lui apportez ? Si vous voyez un enfant en train de patauger dans une flaque d'eau sale, allez-vous prendre un morceau de savon et essayer de le laver alors qu'il reste dans cette eau ? Vous vous saliriez vous-même. La première chose à faire est donc d'encourager l'enfant à quitter cette flaque d'eau sale avant de pouvoir espérer le laver. En réalité, en acceptant de fréquenter une jeune personne ayant de mauvaise habitudes, vous risquez bien souvent de lui faire du tort (ainsi qu'à vous-même). Pourquoi ? Parce que cela peut l'encourager à persévérer dans la même voie. En effet, elle pensera que malgré sa conduite, sa compagnie vous est néanmoins agréable. **(w 1/11/73 p. 647)**

En réalité, le fait de leur prêcher nous aide bien souvent à rejeter leur mauvaise compagnie. Pour illustrer cette pensée, considérons l'exemple suivant : Une personne qui étudiait la Bible depuis quelques mois seulement et qui avait été un "hippie" pendant plusieurs années avant de commencer à étudier la Bible, déclara : "Parfois, des gens avec qui nous étions amis nous rendent visite ou nous écrivent. Ils sont généralement très étonnés, car nous leur parlons très vite de la bonne nouvelle [du Royaume]. Inutile de vous dire que ce n'est pas une bonne nouvelle pour eux ; leur surprise devient de l'aversion et ils quittent en hâte notre caravane. Nous n'en entendons plus parler. Cependant, les graines tombent parfois dans une bonne terre, et un certain intérêt se développe." Si nous parlons fidèlement de notre Dieu et de son Royaume, il nous sera plus facile d'éviter les mauvaises fréquentations. **(w71 15/12 p. 752)**

Pour illustrer comment votre désir d'être accepté par un groupe peut sérieusement affecter votre avenir, supposons qu'une adolescente soit impatiente d'être acceptée par d'autres jeunes filles populaires parmi les garçons. Elle se trouve dans une soirée où, parce qu'elle ne veut pas paraître une "gamine", elle fume de la marijuana. Après cela, comme elle 'a le sentiment d'aimer tout le monde', elle commet aussi la fornication. Quelles en seront les conséquences ? Une grossesse, une maladie vénérienne, le remords, la perte du respect de soi-même et, en plus de cela, ses perspectives d'avenir heureux seront compromises pour avoir voulu être acceptée par la majorité.
Aussi, "ne vous abusez pas" ; tout comme un bon fruit se gâte au contact d'un autre qui est mauvais, de même "les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles". (I Cor. 15:33.) Par le choix de vos fréquentations, vous révélerez ce que vous attendez de la vie. La meilleure façon de rejeter les mauvaises fréquentations consiste à en rechercher de bonnes, c'est-à-dire non pas la compagnie de ceux qui vivent pour la recherche des plaisirs immédiats ou uniquement pour l'acquisition de biens matériels, mais de ceux qui vivent en pensant à leur avenir et qui vous aideront à faire de même. **(w70 1/9 p. 535)**

Le cygne aimait jouer avec les grues … Il fut abattu avec elles. **(w54 15/8 p.249 § 8)**

[18] Il arrive qu'un adolescent veuille en fréquenter un autre dont la conduite et la réputation sont douteuses, dans le but de lui apporter son aide. C'est là une intention louable. Toutefois, si vous partagez les plaisirs égoïstes de ce jeune, de quel secours lui serez-vous? Illustrons cela par un exemple. Si vous aperceviez un enfant jouant dans une flaque d'eau sale, que feriez-vous? Tenteriez-vous d'aller le laver sur place, même avec du savon? Ce serait absurde, car vous ne feriez que vous salir vous-même. Il est fort probable qu'avant toute chose, vous lui diriez de sortir de la boue, après quoi, vous envisageriez de le nettoyer. **(yy chap. 8 p. 63)**

Une tranche de pain moisie contamine les tranches de pain frais = effet de mauvaises fréquentation.

Seriez-vous plus en sécurité avec Abel qu'avec Caïn ? Seriez-vous plus édifié dans le palais d'Hérode à regarder Salomé danser ou invité au cours d'un repas chez Lazare, Marthe et Marie ?

A fréquenter les poules, on se met à gratter.

C'est comme la cueillette des champignons. Nous ne ramassons pas tous les champignons car si certains sont bons, d'autres sont mauvais, ils contiennent du poison. L'amitié c'est pareil. Certaine fréquentations sont bonnes, mais d'autres sont mauvaises, voir mortelles. Cependant même les champignons dangereux paraissent souvent bon en apparence.

On ne manie pas le beurre sans se graisser.

Là où l'eau passe, c'est mouillé.

Une goutte d'eau sale suffit à polluer un litre d'eau. L'inverse est impossible.

Un frère dirait-il à sa femme : "Ce que tu m'a donné à manger est mauvais, donne-le au petit" ? Veillons aux fréquentations de nos enfants si nous veillons aux nôtres !

Le monde peut être comparé à un train dont les wagons sombrent dans le ravin de la destruction. Attention donc à nos fréquentations.

Les parents préviennent leurs enfants de ne pas trop s'approcher de la cheminée pour ne pas se brûler : Jéhovah nous prévient par l'intermédiaire des publications de ne pas nous approcher du monde pour ne pas être contaminé.

Il nous faut rechercher l'environnement favorable à la vie ; il est évident qu'un environnement contaminé, l'air, l'eau et la terre pollués, des sources de nourriture inadéquates ou souillées, des villes surpeuplées et sales, où pullulent les microbes, abrègent la vie. Tout le monde l'admet. Et pourtant, peu de gens réfléchissent assez profondément pour se rendre compte qu'il en va de même pour l'environnement spirituel. Il nous faut fréquenter des personnes dont les conversations édifiants augmente la foi, encouragent au bien et fortifient la détermination d'adhérer aux principes justes. Ce sera une ambiance vivifiante telle une bouffée d'air frais quand on sort d'un lieu insalubre.

FUMER

Par exemple, un chauffard risque davantage d'avoir un accident qu'un conducteur prudent. Pareillement, un fumeur est davantage exposé au cancer que quelqu'un qui ne fume pas. **(g99 8/8 p. 9-10)**

La femme saisit le bébé à la gorge. Ses mains se referment sur son cou, étranglant lentement l'enfant. L'enfant sans défense se débat. Au dernier moment, la femme relâche son étreinte. Le bébé cherche sa respiration mais finalement, il survit. Bientôt la mère recommence, infligeant la même torture à son enfant, qu'elle laisse à nouveau au bord de l'asphyxie. Tel est le traitement que subit un enfant dans le ventre de sa mère lorsque celle-ci fume. **(g 8/1/90 p. 25)**

"C'EST la chose la plus facile que j'aie jamais faite." C'est ainsi que Mark Twain, le célèbre humoriste, décrivait comment il avait cessé de fumer. "J'en sais quelque chose, ajoutait-il, je l'ai fait plusieurs centaines de fois." **(g81 8/6 p. 13)**

Un ancien fumeur a dit: "J'ai redécouvert les plaisirs simples et naturels de l'existence, comme celui de goûter la saveur d'un aliment. Quand je me promène dans les bois, je me rends compte qu'il y a toute une variété de parfums; ils ne me semblent plus tous pareils. C'est comme si j'entrais dans un monde complètement neuf." **(w81 1/5 p. 12)**

Le slogan des fabricants de cigarettes vantant la saveur exquise de leur produit serait plus conforme à la vérité s'il disait que les cigarettes sentent " les clous du cercueil " ! **(g 22/11/57 p. 3)**

L'habitude de fumer s'attrape aussi facilement que la rougeole mais la maîtrise de soi de l'ex-fumeur est contagieuse également et sa santé améliorée un excellent exemple. **(g 8/6/55 p. 9)**

GENERATION

Nous utilisons souvent le mot “ génération ” de cette manière. Nous pourrions dire par exemple : ‘ Les soldats de la génération de Napoléon ne connaissaient rien des avions et de la bombe atomique. ’ Dans un tel cas, faisons-nous allusion aux seuls soldats nés la même année que Napoléon, ou bien uniquement à ceux qui sont morts avant lui ? Bien sûr que non ! En utilisant ce mot “ génération ”, notre intention n’est pas non plus de fixer un nombre d’années. Nous parlons néanmoins d’une période, *relativement* courte, pas de centaines d’années à compter de l’époque napoléonienne. **(w97 1/5 p. 29)**

GENEROSITE

Les baguettes

Cela se passait dans un vieux village chinois. Vivait là un sage fort avancé en âge. Il avait au moins quatre-vingt-dix ans. Tout le monde l'aimait beaucoup et l'appréciait pour ses judicieux conseils. De nombreuses personnes venaient de loin pour le consulter et certaines payaient une fortune pour obtenir ses avis.

Notre sage savait fort bien qu'un jour, il devrait mourir comme tout le monde. Il se demandait ce qu'il y avait de l'autre côté et à quoi pouvait ressembler le Ciel. Tous les livres saints en parlaient beaucoup et sa curiosité était piquée. Il avait hâte de savoir.

Un soir d'automne, notre vieux sage s'éteint dans la paix, entouré de tout le village qui le vénérait. Sa dernière parole fut :

"Je verrai enfin le Ciel dont j'ai rêvé si souvent."

Les gens du village lui firent des funérailles comme jamais on n'en avait vu dans ce petit coin de pays. Des foules accoururent, venant d'aussi loin que le soleil couchant.

Notre vieux sage, dit la légende chinoise, arriva enfin au Ciel. Il aperçut une immense porte dorée et magnifiquement ornée. Tout heureux, il s'en approcha et tenta d'ouvrir la porte. Alors apparut devant lui quelqu'un qui lui dit :

"On n'entre pas au Ciel si facilement."

Le sage répliqua aussitôt :

"Que dois-je faire pour y entrer ?" Le gardien ajouta :

"Tu devras subir une épreuve, viens et suis-moi."

"Je n'ai aucune crainte," ajouta le sage, "je sais que je réussirai."

Il suivit donc le gardien qui l'amena dans une grande salle où des gens attendaient en cercle autour d'un immense et appétissant plat de riz. Il prit la place qu'on lui assigna dans le cercle. Le gardien s'adressa à tous : "Vous avez tous vu le plat de riz. Nous vous remettons deux baguettes correspondant à la distance qui vous sépare du plat (environ 2 mètres). Vous n'avez pas le droit d'user de magie ou de supercherie pour déplacer le plat. Je vous souhaite un bon repas." Le gardien se retira à l'écart et observa les personnes.

La solution...

C'est uniquement en nourrissant la personne qui est en face de lui que le vieux sage pourra survivre, son voisin faisant de même.

Fin de l'histoire :

Le vieux Sage ayant été généreux et sage toute sa vie, comprit immédiatement ce qu'il devait faire. Il prit les baguettes et partagea le repas avec ses voisins. Le gardien lui ouvrit les portes et le vieux sage entra au Ciel par la grande ouverture auréolée de lumière et de dorure. Il avait trouvé la réponse sans hésiter ayant partager toute sa vie. Dieu attendait son vieil ami dans sa belle lumière de tendresse... **(Internet)**

GOUVERNEMENT

“Crimes d’État” : Telle pourrait être la traduction du titre d’un livre (*Death by Government*) de R. Rummel, de l’université de Hawaii. Pendant huit ans, M. Rummel a rassemblé des renseignements sur le rôle des gouvernements dans les massacres de ce siècle. Selon le *Honolulu Advertiser*, ce livre indique que “presque 170 millions d’hommes, de femmes et d’enfants ont été abattus, passés à tabac, torturés, poignardés, brûlés, privés de nourriture, congelés, écrasés, obligés de travailler à en mourir, enterrés vivants, noyés, pendus, bombardés ou tués par l’un des moyens pléthoriques mis en œuvre par les gouvernements pour infliger la mort à des citoyens ou à des étrangers désarmés et sans défense”. R. Rummel dit encore: “C’est comme si la planète avait été dévastée par une nouvelle peste noire.” Parlant de ce que R. Rummel a découvert, le journal ajoute: “Aucun autre siècle n’a été témoin d’un tel massacre.” **(g95 8/8 p. 29)**

SI VOUS aviez les moyens de vous offrir un collier de perles ou un diamant, vous contenteriez-vous d’imitations? Probablement pas, à moins que l’on vous fasse croire qu’il n’existe rien de mieux.
En matière de gouvernement, des centaines de millions de personnes sont trompées: on leur fait croire qu’elles profitent de ce qu’il y a de mieux, alors qu’on ne leur présente en fait que de médiocres imitations. Dès lors, faut-il s’étonner qu’elles soient déçues et frustrées? **(g90 22/12 p. 20)**

Comment expliquer que des hommes sincères ne puissent parvenir à libérer l’humanité de l’oppression? C’est simplement parce que deux choses leur font défaut: la sagesse et la puissance. Rien d’étonnant donc que la Bible nous donne cet avertissement: “Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l’homme tiré du sol, à qui n’appartient point le salut.” — Psaume 146:3.
Pour illustrer ce point, imaginez que vous vous trouvez à l’hôpital pour y être opéré. Vous gémissez et êtes inquiet. Un veilleur de nuit qui vient à passer vous entend; il saisit un scalpel et se propose de vous soulager. Allez-vous l’autoriser à vous opérer? Évidemment non! Pour quelle raison? Tout bonnement parce que son amour et sa compassion ne le rendent pas capable à eux seuls de pratiquer cette intervention délicate. Tout ce qu’il pourrait tenter ne ferait qu’augmenter votre douleur, quand cela ne mettrait pas votre vie en danger. Non seulement il se montrerait présomptueux et agirait tout à fait inconsidérément, mais il ne tiendrait pas compte des dispositions qui ont été prises pour qu’un chirurgien compétent effectue l’opération. Il serait de loin préférable que cet homme se contente de vous tranquilliser, vous assurant qu’on va bientôt s’occuper de vous.
De même aujourd’hui, les véritables chrétiens ne participent pas à la résistance passive. Ils attendent le jour et l’heure de l’intervention de Dieu, qui seul est assez sage et puissant pour apporter des solutions durables aux problèmes de l’humanité. Grâce à l’œuvre de prédication, les Témoins de Jéhovah tranquillisent ceux qui souffrent de l’injustice en leur montrant que la délivrance est proche. — Ésaïe 9:6, 7; 11:3-5. **(g87 8/9 p. 23)**

Décrivant le sort des groupements nationaux qui luttent contre la domination souveraine de Dieu, la Bible dit qu’ils seront “comme un tourbillon de chardon [en hébreu, *galgal*] devant l’ouragan”. (És. 17:13.) On lit dans l’*Encyclopédie judaïque* (angl.): “Le *galgal* de la Bible a une façon particulière de disperser ses graines. À la fin de l’été, il se détache du sol, et ses feuilles épineuses, qui ressemblent à des voiles, s’envolent au vent et dispersent les graines.” Nogah Hareuveni, auteur d’une brochure intitulée “Écologie dans la Bible”, dit ce qui suit à propos du *galgal*: “La plante qui porte ce nom commence sa croissance rapide en mars (...). En quelques semaines ce GALGAL à l’apparence innocente devient une sorte de monstre épineux dont les feuilles et fleurs sont couvertes d’épines acérées. Avec l’été, la plante commence à se dessécher mais elle paraît si solidement enracinée et si menaçante qu’il ne semble pas possible de s’en débarrasser. Lorsque le GALGAL atteint son développement total il se produit quelque chose d’étrange, sous terre, entre la tige et les racines: les cellules de la plante entre tige et racines se détachent et il suffit alors du moindre souffle d’un vent d’été pour que toute la plante, tout le GALGAL soit balayée.” Tout comme ce chardon qui semble si menaçant, mais que le vent chasse si facilement, les ennemis de la souveraineté divine seront balayés. La comparaison avec le “chardon” est donc exacte. **(w81 1/1 p. 12)**

GUERRE

Même si la somme paraît considérable, elle n'est rien en comparaison de ce que le monde dépense dans d'autres domaines. Par exemple, au cours d'une seule année récente, les dépenses militaires mondiales ont atteint 864 milliards de dollars, soit 144 dollars par personne. Quelle disproportion entre ces dépenses et celles qui pourraient éviter des maladies ! Peut-être que l'homme est tout bonnement incapable d'endiguer la propagation des maladies infectieuses, non à cause de l'insuffisance de fonds, mais pour des raisons plus profondes. Car enfin, les gouvernements ne parviennent même pas à fixer les bonnes priorités ! **(g01 22/7 p. 31)**

Le ' malheur pour la terre ' est survenu en 1914, lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale, qui a mis fin à une ère dont les valeurs étaient très différentes de celles d'aujourd'hui. " La guerre de 1914-1918 sépare cette époque de la nôtre comme une zone de terre brûlée, fait remarquer l'historienne Barbara Tuchman. En éteignant tant de vies dont l'action se serait fait sentir ultérieurement, en détruisant des croyances, en bouleversant des idées, en laissant d'incurables blessures, elle creusa un fossé autant matériel que psychologique entre les deux époques. " Un autre historien, Eric Hobsbawm, renchérit : " Il y a eu, depuis 1914, une régression significative des valeurs alors considérées comme normales dans les pays développés. [...] Il n'est pas facile de mesurer l'ampleur du retour — malheureusement de plus en plus rapide — à ce que l'on aurait appelé au XIX[e] siècle les valeurs barbares. " **(w01 1/6 p. 5-6)**

" À LA guerre il n'y a jamais de gagnants, a déclaré un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale. Il n'y a que des perdants. " Nombreux sont ceux qui acquiesceront. Le coût de la guerre est terrible, car vainqueurs et vaincus paient un énorme tribut. Même après qu'un conflit armé a pris fin, des millions de personnes continuent de souffrir des horribles séquelles de la guerre.
Sous quelles formes ? La guerre peut décimer une population et faire un grand nombre de veuves et d'orphelins. Quantité de survivants conservent d'affreuses cicatrices, auxquelles s'ajoutent des traumatismes. Des millions de personnes peuvent se retrouver sans ressources ou à l'état de réfugiés. A-t-on idée de la haine et de la douleur qui doivent ronger le cœur de ceux qui survivent à ce genre de conflits ?

Des traumatismes durables

Les plaies qu'ouvre la guerre dans le cœur des gens ne se referment pas aussitôt qu'un cessez-le-feu a été signé, que les canons se sont tus et que les soldats ont regagné leurs foyers. Les générations suivantes risquent d'entretenir une profonde amertume les unes envers les autres. Dès lors, les séquelles d'une guerre peuvent constituer les racines d'une autre.
On en veut pour exemple le traité de Versailles, signé en 1919 pour officialiser la fin de la Première Guerre mondiale, qui imposa à l'Allemagne des conditions que ses citoyens jugèrent excessives et dignes de représailles. Selon l'*Encyclopædia Britannica*, les termes du traité " suscitèrent du ressentiment au sein de la population allemande et stimulèrent l'esprit revanchard ". Quelques années plus tard, " l'exaspération causée par le traité de paix fournit à Hitler un point de départ " et fut l'un des facteurs qui conduisirent à la Deuxième Guerre mondiale.
Après avoir éclaté en Pologne, la guerre se propagea jusqu'aux Balkans. Les atrocités que commirent les groupes ethniques de la région les uns envers les autres dans les années 40 jetèrent les bases du conflit qui ravagerait les Balkans dans les années 90. " Le cercle vicieux de la haine et de la vengeance s'est transformé en spirale qui s'est amplifiée jusqu'à nos jours ", lit-on dans le journal allemand *Die Zeit*. **(w01 1/1 p. 3)**

Partout dans le monde des centaines de milliers d'enfants se sont fait déchiqueter par une mine en jouant, en gardant les bêtes, en ramassant du bois de feu ou en travaillant dans les champs. Les mines terrestres tuent 800 personnes par mois. On en recense environ 110 millions dans 64 pays. Au Cambodge, il y en a sept millions, soit deux par enfant.
Plus de 40 pays fabriquent des mines. Il en existe environ 340 types, de formes et de couleurs très variées. Certaines ressemblent à des pierres, d'autres à des ananas, d'autres encore à des petits papillons verts qui tombent doucement des hélicoptères sans exploser en touchant le sol. Si l'on en croit les rapports, des mines terrestres ressemblant à des jouets seraient placées près des écoles et des terrains de jeu à l'intention des femmes et des enfants.
Il faut moins de 20 francs pour produire une mine antipersonnel, mais il en faut entre 1 800 et 6 000 pour en détecter et en ôter une. En 1993, environ 100 000 mines terrestres ont été désamorcées... et deux millions d'autres posées. Toutes sont des tueuses armées de patience, constamment en éveil, qui ne font pas la distinction entre un soldat et un enfant, ne reconnaissent aucun traité de paix et peuvent rester opérationnelles pendant 50 ans. **(g97 22/10 p. 7-8)**

[4] Les guerres et les troubles civils provoquent d'indicibles souffrances. D'après le livre *Crimes d'État* (angl.), les guerres, les conflits religieux ou ethniques et les massacres de leurs propres citoyens perpétrés par les gouvernements ont " fait plus de 203 millions de victimes au cours du siècle ". Cet ouvrage précise : " En réalité, le nombre réel de morts pourrait avoisiner les 360 millions. C'est comme si les humains avaient été décimés par une nouvelle peste noire. Et c'est bien d'une peste qu'il s'agit, à ceci près que c'est le pouvoir, et non des germes, qui tue. " Pour sa part, l'auteur Richard Harwood a fait observer qu'" en comparaison, les guerres barbares des siècles passés ne sont que des escarmouches ". — Matthieu 24:6, 7 ; Révélation 6:4. **(w97 1/4 p. 9)**

Le commerce des armes fait vivre de nombreuses personnes. Il emploie, directement ou indirectement, environ 50 millions de personnes. En outre, quelque 500°000 scientifiques, soit le quart de la communauté scientifique mondiale, travaillent pour la recherche militaire. **(g 8/6/89 p. 4)**

Le fonctionnement d'un porte-avions revient à 5°900°000 dollars la journée. En une journée, rien qu'en Afrique, 14 000 enfants meurent de faim ou des conséquence de la malnutrition. **(g 8/6/89 p. 4)**

Le prix d'un seul sous-marin nucléaire équivaut au budget annuel de l'éducation de 23 pays en dévelop-

pement totalisant plus de 160 millions d'enfants d'âge scolaire. **(g 8/6/89 p. 4)**

Ce que le monde dépense en seulement 2 jours pour s'armer permettrait de mener à bien une campagne de vaccination auprès de 750 millions d'enfants. Chaque minute, 30 enfants en moyenne meurent d'une maladie courante. **(g 8/6/89 p. 4)**

"Le traité F.N.I. sur l'élimination des missiles de portée intermédiaire et de plus courte portée" signé par les États-Unis et l'Union soviétique en 1987 "n'amputera pas d'une seule bombe nucléaire l'arsenal de chacune de ces nations", déclare une revue (*Parade Magazine*). Bien que le traité prévoie la destruction de 2 612 missiles, chaque camp "est autorisé à récupérer au préalable les têtes nucléaires de ces missiles et à les transférer sur de nouveaux systèmes d'armement (...) ou bien à les adapter pour les utiliser comme charges d'artillerie ou comme bombes de différents types". D'après le *Manchester Guardian Weekly*, cela revient à "forger des épées en épées" et signifie qu'"aucun progrès à long terme n'aura été réalisé pour faire marche arrière dans la course aux armements". De fait, garder les matières fissibles en vue d'une possible utilisation dans "des armes de nouvelle génération" est "aux antipodes de ce qu'un traité de limitation des armements nous laissait espérer". **(g89 22/1 p. 29)**

IMAGINEZ deux garçons enfermés dans un garage dont le sol est couvert d'essence. Chacun d'eux tient à la main une boîte d'allumettes...
Cet exemple illustre bien la situation dans laquelle se trouvent actuellement les deux superpuissances. Toutes deux possèdent un arsenal d'armes nucléaires effroyables dont l'utilisation aboutirait à leur destruction mutuelle. (…)
Une antique légende grecque raconte qu'on avait obligé un homme du nom de Damoclès à rester assis sous une épée suspendue par un simple crin de cheval. L'épée pourrait représenter l'armement nucléaire, Damoclès figurant, quant à lui, l'humanité. Certains diront qu'il suffirait d'enlever l'épée pour que Damoclès se trouve hors de danger. **(g88 22/8 p. 3)**

"En comparaison des deux siècles précédents, le XX^{e} siècle se caractérise par une montée de la violence. (...) [Il] a d'ores et déjà été marqué par 237 guerres, c'est-à-dire des conflits ayant fait plus de 1 000 victimes par an."

"Non seulement le nombre des conflits a été sans précédent, mais ils ont été également beaucoup plus destructeurs. À ce jour, les guerres du XX^{e} siècle ont tué 99 millions de personnes, soit 12 fois plus qu'au XIX^{e} siècle et 22 fois plus qu'au XVIII^{e}. (...) Le siècle dernier a connu deux guerres ayant causé plus d'un million de morts; notre siècle en compte 13." — *Dépenses militaires et sociales du monde en 1986* (angl.), de Ruth Leger Sivard. **(g88 8/4 p6)**

En Afrique occidentale, il existe un proverbe qui dit: "Quand deux éléphants se battent, l'herbe en souffre." Pareillement, les effets d'une guerre nucléaire ne se feraient pas sentir que sur les combattants. Le scientifique Carl Sagan écrivait récemment dans la revue *Foreign Affairs* qu'une guerre nucléaire "mettrait en péril les survivants en quelque endroit de la planète. Il y a pour l'humanité un véritable danger d'extinction". **(g86 22/5 p. 4)**

Pourtant, d'après Jésus, ce ne devait être là que le "commencement des douleurs" ou des "affres de l'angoisse". D'autres versions rendent les paroles de Jésus par des expressions comme "le commencement des douleurs de l'enfantement" ou "les premières douleurs de l'accouchement". (*Osty; La Bible en français courant.*) Une femme qui est sur le point d'accoucher ressent des douleurs de plus en plus aiguës, fréquentes et longues. De même, la Première Guerre mondiale et les douleurs qui l'accompagnèrent ne furent jamais que le début des affres de l'angoisse. **(w83 1/7 p. 6)**

Pour mieux comprendre les conséquences néfastes de la guerre et des grosses dépenses militaires sur une économie, imaginons deux familles vivant dans deux maisons voisines. Toutes deux ont un agréable foyer et un revenu suffisant pour payer leurs factures.
Supposons maintenant qu'elles commencent à se méfier l'une de l'autre, si bien que l'une des familles achète un fusil pour se protéger. L'autre fait de même. Puis l'une et l'autre achètent des armes plus importantes et plus coûteuses. Mais comme elles n'ont pas assez de moyens, elles commencent à emprunter.
Finalement, ces deux familles sont réellement en "guerre" et détruisent leurs biens respectifs. Ces destructions améliorent-elles leur niveau de vie ? La réponse est claire.
Après la "guerre", il faut reconstruire. Mais comme la méfiance demeure, l'achat d'armes de plus en plus chères se poursuit. Pour faire face à ces dépenses ainsi qu'aux dépenses journalières, les deux familles s'endettent de plus en plus.
Ont-elles amélioré leur niveau de vie ? Évidemment non puisqu'elles n'ont pas acquis de vraies richesses. En fait leur niveau de vie a baissé, car l'argent qui doit servir à l'achat d'armes et à la réparation des dommages de guerre ne peut plus être consacré à d'autres achats. Si ces familles empruntent pour acheter tout ce qu'elles désirent, leur situation peut paraître meilleure. Néanmoins, le jour où les créanciers viendront réclamer leur dû, la vérité apparaîtra. **(g74 22/3 p. 5)**

Il y a dans le monde 1 soldat pour 43 habitants, mais seulement 1 médecin pour 1°030 habitants. **(g 8/6/69 p. 4)**

De toutes les nations du monde c'est la France qui a subi dans les 3 derniers siècles les pertes les plus lourdes en vies humaines. Au XVIIè siècle elle fit la guerre pendant 64 ans, au XVIIIè pendant 52 ans, au XIXè pendant 32 ans. Elle a donc consacré près de la moitié de ce temps aux combats. Elle a pris part à 1079 batailles sur 1700 qui ont été livrées en Europe pendant ce temps. **(g 8/2/48 3)**

Pour ce qui est des dépenses, ces deux guerres du XXè siècle dépassent tout ce qui a précédé. Les 19 années des guerres napoléoniennes coûtèrent, dit-on, 60 milliards de francs ; si l'on ajoute à ce chiffre les frais occasionnées par toutes les autres guerres, petites et grandes, jusqu'à l'année 1914, on arrive au total de 160 milliards dépensés pour détruire la vie. Et qu'en est-il, en comparaison, des frais imposés par la première guerre mondiale ? Ils ont été 8 fois plus élevés que ceux des 200 années précédentes, soit 1°352°000°000°000 de francs en chiffres rond ! (1 billion 352 milliards). Le 1er juillet 1946 il restait encore

plus de 60 milliards de francs représentant les dettes impayées de la première guerre mondiale. Quant aux frais laissés par la deuxième guerre mondiale, il s'agit d'un chiffre astronomique de plus de 4 billions de francs, ce qui fait plus de 3 fois ce qu'a coûté la première ! On en conclut tout naturellement que la guerre est la cause directe des inflations et des charges financières qui pèsent sur les différents pays. **(g 8/2/48 5)**

GUERRE SPIRITUELLE

LA VIE du soldat en temps de guerre n'a jamais été plaisante. Imaginez-vous en train de marcher des kilomètres et des kilomètres, par tous les temps, votre équipement complet sur le dos, ou bien en train de participer à des exercices de maniement d'armes exténuants, ou encore de devoir défendre votre vie face à toutes sortes d'assauts violents. Les véritables chrétiens, il est vrai, ne participent pas aux guerres des nations (Isaïe 2:2-4 ; Jean 17:14). Pourtant, n'oublions pas que, dans un certain sens, nous sommes tous engagés dans une guerre. Satan éprouve une profonde haine envers Jésus Christ et ses disciples sur la terre (Révélation 12:17). Tous ceux qui décident de servir Jéhovah Dieu sont, en quelque sorte, enrôlés comme soldats dans une guerre spirituelle. — 2 Corinthiens 10:4. **(w98 1/6 p. 14)**

IMAGINEZ que vous ayez à passer votre vie entière dans une zone de combat. Quelle impression cela vous ferait-il d'aller vous coucher au son des claquements d'armes à feu et de vous réveiller dans un bruit d'artillerie? C'est malheureusement le lot des habitants de certaines régions du globe. Mais dans un sens spirituel, tous les chrétiens vivent une telle situation. Ils sont au beau milieu d'une grande bataille qui fait rage depuis quelque 6 000 ans et qui a pris de l'ampleur à notre époque. De quel conflit séculaire voulons-nous parler? Il s'agit de la bataille qui oppose la vérité au mensonge, ou l'enseignement divin aux enseignements de démons. Si du moins on en juge par l'attitude d'un des antagonistes, il n'est pas exagéré de parler du conflit le plus impitoyable et le plus meurtrier de toute l'Histoire. **(w94 1/4 p. 9)**

Des personnes qui naguère faisaient partie de la congrégation chrétienne ont renoncé à la guerre spirituelle ou réduit leur participation à celle-ci parce qu'elles se sont trop intéressées aux choses matérielles. Quel dommage! Quand la bataille fait rage, un soldat ne peut se laisser distraire. Son seul souci doit être de remporter la victoire. De même, puisque sa vie est en jeu, le soldat chrétien ne peut se permettre de laisser ses yeux le détourner de l'objectif qu'il poursuit en participant au conflit spirituel. **(w85 15/7 p. 30)**

5 Les forces spirituelles méchantes sont particulièrement décidées à pervertir et à prendre au piège les Témoins de Jéhovah qui s'efforcent d'observer les commandements de Dieu. Paul nous en avertit d'ailleurs par ces mots: "*Pour nous* la lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre (...) les forces spirituelles méchantes qui sont dans les lieux célestes." (Éphésiens 6:12). Lorsque nous essuyons des attaques de front, telles que les moqueries, la persécution et l'emprisonnement, notre combat spirituel est comparable à une guerre *ouverte.* Or, si ces assauts directs ont parfois pour effet d'affermir notre résistance, il est de fait que la tactique plus sournoise et *plus détournée* qui consiste à jouer sur les faiblesses inhérentes à notre chair imparfaite peut bel et bien tromper notre vigilance. Aussi devons-nous rester sur nos gardes, car très souvent, il nous faut précisément lutter pour contrecarrer des manœuvres perfides ou inattendues visant à la fois à miner les efforts que nous faisons pour suivre les principes divins et à ruiner nos relations avec Jéhovah. **(w83 15/11 p. 26)**

12 Pour gagner la guerre chrétienne, il est également nécessaire d'être pleinement conscient du gouffre qui sépare l'organisation pure de Dieu des organisations laxistes et immorales de ce monde (Genèse 3:15; Psaume 97:10). Sur un champ de bataille, chacune des armées adverses doit pouvoir reconnaître facilement un ami d'un ennemi. Pour cela, elles disposent d'armoiries et d'uniformes différents. De même, nous avons appris à identifier les fruits de l'esprit de Dieu et nous sommes également conscients de l'existence d'œuvres de la chair qui sont aussi reconnaissables que des fruits (Galates 5:19-24). En fait, il n'existe pas de zone neutre entre l'organisation de Dieu et celle de Satan. **(w83 1/6 p. 19)**

HABITUDE

Un philosophe a écrit : “ Les habitudes forgent la destinée. ” Mais ce n’est pas une fatalité. La Bible indique noir sur blanc qu’on peut *choisir* d’abandonner de mauvaises habitudes et d’en prendre de bonnes. **(w01 1/8 p. 21)**

Les chrétiens sont encouragés à ‘ continuer à marcher de manière ordonnée *dans la même direction* ’. (Philippiens 3:16.) ‘ Marcher dans la même direction ’ signifie agir toujours dans le même sens, selon une ligne de conduite bien établie. Cela revient à accomplir des choses de façon habituelle. Les bonnes habitudes ont un avantage : elles nous évitent de passer du temps à réfléchir à chaque pas. Nous avons déjà établi un schéma que nous suivons par la force de l’habitude. Des habitudes bien ancrées deviennent presque des automatismes. De même que de bonnes habitudes de conduite dictent à un conducteur des décisions instantanées qui lui sauveront la vie en cas de danger sur la route, de même de bonnes habitudes nous aideront à prendre rapidement des décisions judicieuses dans notre vie de chrétiens. **(w01 1/8 p. 21)**

Jeremy Taylor, un auteur anglais, a écrit : “ Les habitudes sont les filles de l’action. ” Si nos habitudes sont bonnes, nous accomplirons de bonnes choses sans trop de difficultés. **(w01 1/8 p. 21)**

On pourrait comparer les habitudes au feu. Le feu peut fournir une lumière agréable dans le noir ; il peut nous réchauffer, cuire notre nourriture. Mais il peut aussi être un ennemi sans pitié qui détruit vies et biens. Il en va de même des habitudes. Si on en cultive de bonnes, elles sont très utiles. Mais les mauvaises peuvent causer des ravages. **(w 1/8/2001 p. 19)**

Comment ne pas retomber dans de mauvaises habitudes : Comme il est facile de se dire : “ Perdu pour perdu, autant laisser tomber ”. Chassez cet état d’esprit. Ne déduisez pas d’un simple recul, voire de plusieurs, que vous n’y arriverez jamais. Illustrons notre propos : En montant des escaliers, vous trébuchez et vous vous retrouvez une ou deux marches plus bas. Vous dites vous : “ Et voilà, il va falloir que je redescende toutes les marches pour repartir d’en bas ”. Bien sûr que non ! Alors pourquoi tenir ce raisonnement erroné quand il s’agit de combattre des mauvaises habitudes ? **(g 8/4/ 91 p. 15)**

L’habitude ressemble à un sentier qui, à force d’être fréquenté, devient plus large, plus battu et plus facile à suivre. **(g 22/2/65 p. 12)**

Si nous désirons sincèrement nous défaire de nos mauvaises habitudes, comme le tabac, nous avons besoin d’aide. Par exemple, si nous voulons mettre de l’essence dans notre voiture, et bien, nous n’irons pas en chercher chez un boucher, mais bien sur dans une station service. Pareillement, si nous désirons bénéficier de l’aide de Jéhovah, et bien, nous devons aller là où il donne son esprit, c’est-à-dire aux réunions.

Il faut s’habituer à se déshabituer.

HANDICAP

Où puisent-ils leur force ?

REGARDEZ attentivement le papillon sur la photo. L'une de ses ailes ne lui est plus d'aucune utilité. Cela ne l'empêche pas de se nourrir et de voler. Ce n'est pas un cas isolé. On a vu des papillons auxquels il manquait 70 % de leurs ailes s'affairer comme si de rien n'était.

On retrouve la même volonté chez beaucoup de gens. Malgré un lourd handicap physique ou affectif, ils ne renoncent pas. — Voir 2 Corinthiens 4:16.

Au cours de ses voyages missionnaires, l'apôtre Paul a traversé de dures épreuves. Il a été flagellé, battu, lapidé et jeté en prison. Il était de plus atteint d'une infirmité chronique, peut-être d'un problème oculaire, qui était devenue pour lui une " épine dans la chair ". — 2 Corinthiens 12:7-9 ; Galates 4:15.

David, un surveillant chrétien qui a lutté pendant plusieurs années contre de graves accès de dépression, pense qu'il doit principalement à la force de Jéhovah de s'être rétabli. " J'ai cru bien des fois avoir enfin passé un certain cap, mais je replongeais dans le découragement ! Je me reposais alors entièrement sur Jéhovah, et il me soutenait vraiment. Il m'arrivait de prier des heures entières. Quand je parlais à Jéhovah, je ne me sentais plus seul et inutile. Je suis passé par des moments de grande faiblesse, mais grâce à Jéhovah, de faible je suis devenu fort, au point de pouvoir aider les autres. "

Jéhovah Dieu a affermi Paul, si bien qu'il a pu dire : " Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis puissant. " (2 Corinthiens 12:10). Oui, dans la faiblesse, Paul a appris à s'appuyer sur la force divine. " Pour toutes choses j'ai cette force grâce à celui qui me donne de la puissance ", a dit l'apôtre (Philippiens 4:13). Non, Jéhovah ne manque pas de donner de la force à ses serviteurs. **(w96 15/5 p. 32)**

HAR-MAGUEDON

Il était une fois, un bon jardinier, propriétaire d'un vaste et magnifique parc, auquel il accordait beaucoup de soins. Il y avait des arbres et des fleurs de toutes sortes. Il y faisait vraiment bon vivre. Un beau jour, il s'appropria un petit caméléon et décida de le placer dans ce beau jardin. Il dit au petit caméléon : "Voistu, tout ceci, constitue ta demeure et tu pourras profiter de tout à satiété Cependant, écoute cette mise en garde : Astu remarqué cette haie làbas au loin ; en aucun cas, ne la franchis car tu risquerais de t'exposer à de graves dangers. Il se pourrait qui plus est que cela te soit fatal. Souvienst'en !" Notre petit caméléon accepta l'avertissement et sans plus attendre commença à se familiariser avec ces nouveaux lieux de délices. Il se promenait dans les coins et les recoins de sa belle demeure. Quand la faim le tenaillait, il grimpait sur les branches des arbres pour se nourrir des insectes que les fruits attiraient, puis se prélassait à l'ombre de leur épais feuillage pour y faire une bonne sieste. Rien ne troublait cette vie paisible. Un jour, curieusement, des questions vinrent à l'esprit de ce petit animal au caractère changeant. "Qu'estce que mon maître peut m'interdire de si important au point de m'empêcher de franchir cette haie ? Estce aussi dangereux qu'il le prétend ? Risquons un oeil. Après tout, je ne fais rien de mal." Et notre petit caméléon se glissa dans la haie pour en apparaître de l'autre côté quand soudain … Dans un vrombissement assourdissant, quelque chose lui passa très vite devant le nez qu'il eut à peine le temps de voir. Il prit peur et se réfugia dans le feuillage de la haie. Son coeur battait la chamade … "Qu'étaitce donc ?" se demandatil. Sa curiosité insatisfaite, il fit une nouvelle tentative. Cette foisci, il prit vraiment conscience du danger dont l'avait prévenu son maître quand deux automobilistes se croisèrent à vive allure devant ses yeux. Le petit reptile mesura mieux la nature du danger et dans sa peur regagna rapidement le jardin. Il retint la leçon. Les jours passèrent et il oublia bien vite ses frayeurs jusqu'au moment où par hasard, il se retrouva de nouveau devant la haie. "Qu'aije à craindre, se ditil ; il ne m'est rien arrivé la dernière fois et puis c'était si palpitant !" L'avertissement précédent s'était vite effacé de sa mémoire car il était déjà dans la haie, envisageant même de traverser la route pour y découvrir de nouveaux horizons. Ce jour là, le bon jardinier avait décidé de tailler sa haie. Il prit un grand sécateur et commença sa tâche. Pendant ce temps, notre petit reptile commençait à s'adapter à ce nouveau milieu environnant. En effet, comme nous le savons ce petit animal a la particularité de changer de couleur pour se cacher dans les branches des arbres. Il se confondit donc avec le feuillage de la haie. Sans se douter de ce qui allait se produire, il observait attentivement les autos passer auprès de lui, cherchant peutêtre une occasion de traverser la chaussée. "Après tout, mon maître n'est pas prêt de me trouver, je suis si bien camouflé" se disaitil en lui-même. Dans sa grande ardeur au travail, le jardinier approcha rapidement du lieu où se cachait le petit caméléon. Il le coupa d'un seul coup de ciseaux. Il ne s'était rendu compte de rien, tout en poursuivant son travail alors que le petit animal gisait, inerte auprès de la haie. Un peu plus tard, le jardinier ramassa les branches coupées et les morceaux du petit caméléon et les brûla dans un coin du jardin. La leçon : Voilà ce qui peut arriver à vouloir frayer avec le monde, à ne pas tenir compte des avertissements et à prendre des risques. Veillons à ne pas nous confondre avec le monde. Application : Le bon jardinier: Jéhovah. Les ciseaux à tondre : Jésus Christ. Le petit caméléon: l'un de nous. Le magnifique jardin: le paradis spirituel auquel nous gouttons. La haie : les limites et les lois imposées par Dieu. La chaussée: le monde. La tonte de la haie : Har-maguédôn, la guerre de Dieu.

Bien des chrétiens sont tellement absorbés par des occupations de moindre importance qu'ils en oublient leur vocation. Même le clairon des événements ne les impressionne plus. Pour ses vastes campagnes, Napoléon Bonaparte avait recruté des soldats au-delà des frontières françaises, notamment en Helvétie. Lors d'une accalmie, un horloger suisse, fantassin, avait trouvé le moyen de transformer sa tente en petit atelier. Oubliant la guerre, il s'était mis à réparer les montres de toute la compagnie. Soudain, l'alarme retentit, l'ennemi attaquait. Mais l'horloger ne se laissa pas troubler. Ses montres l'absorbaient tellement qu'il méprisa le clairon. Quelques instants plus tard, il succomba sous l'assaut des agresseurs. **(80 anecdotes)**

JACQUES gardait ses objets de valeur chez lui. Il les cachait sous son lit, l'endroit le plus sûr de la maison, croyait-il. Mais une nuit, pendant que sa femme et lui dormaient, un voleur est entré dans leur chambre. À l'évidence, l'homme savait exactement où chercher. Il a silencieusement retiré un à un les objets de dessous le lit ainsi que l'argent que Jacques avait mis dans un tiroir de sa table de nuit. Le lendemain matin, Jacques a constaté le vol. Il se souviendra longtemps de la leçon douloureuse qu'il a apprise : un homme qui dort ne peut surveiller ses biens.
2 Il en va de même au sens spirituel. Nous ne pouvons préserver notre espérance et notre foi si nous nous endormons. (**w03 1/1 p. 17)**

11 La comparaison de Pierre est digne d'intérêt. Il n'est pas facile d'arrêter un voleur, mais un gardien qui reste éveillé toute la nuit a plus de chances d'y arriver qu'un gardien qui s'assoupit de temps en temps. Comment un gardien demeurera-t-il éveillé ? Il sera plus vigilant s'il bouge que s'il reste assis toute la nuit. Pareillement, nous qui sommes chrétiens, nous demeurerons plus facilement éveillés si nous restons spirituellement actifs. Pierre nous presse donc d'accumuler ' les actes de sainte conduite et les actions marquées par l'attachement à Dieu '. (2 Pierre 3:11.) **(w03 1/1 p. 10-11)**

Imaginez qu'un gardien redoute le cambriolage des locaux qu'il surveille. La nuit tombée, il écoute le moindre bruit qui trahirait la présence d'un voleur. Heure après heure, il tend l'oreille et ouvre l'œil. Il pourrait facilement être trompé par une fausse alerte, un coup de vent dans les arbres ou un chat qui renverse un objet. — Luc 12:39, 40.
La même mésaventure peut surprendre ceux qui ' attendent avec impatience la révélation de notre Seigneur Jésus Christ '. (1 Corinthiens 1:7.) Les apôtres pensaient que Jésus '°rétablirait le royaume pour Israël°' peu après sa résurrection (Actes 1:6). Des années plus tard, il a fallu rappeler aux chrétiens de Thessalonique que la présence de Jésus était encore à venir (2 Thessaloniciens 2:3, 8). Malgré les fausses

alertes concernant le jour de Jéhovah, les premiers disciples de Jésus n'ont pas quitté le sentier qui menait à la vie. — Matthieu 7:13.
À notre époque, ne baissons pas notre garde par déception, parce que nous aurions l'impression que la fin du système de choses ne vient pas. Un gardien vigilant a beau être trompé par une fausse alerte, il doit continuer de veiller. Ainsi le veut son travail. Il en va de même des chrétiens. **(w03 1/1 p. 21)**

Avant de rénover une maison délabrée, il faut peut-être la déblayer. Pareillement, Jéhovah Dieu débarrassera bientôt la terre de tous les méchants, y compris de ceux qui considèrent notre planète, ses atouts naturels et même les autres humains comme de simples choses à exploiter dans l'intérêt de personnes ou d'entreprises (Psaume 37:10, 11 ; Révélation 11:18). Cependant, Jéhovah gardera en vie tous ceux qui l'aiment et qui s'efforcent de faire sa volonté. — 1 Jean 2:15-17. **(g01 22/9 p. 11)**

REDOUTABLE! Le 6 août 1945, au lever du jour, une grande ville a été détruite en un instant. Quelque 80 000 morts! Des dizaines de milliers de blessés dans un état désespéré! Un incendie dévastateur! La bombe atomique avait fait son œuvre. Qu'est-il arrivé aux Témoins de Jéhovah lors de cette catastrophe? Il y avait un seul Témoin à Hiroshima, enfermé derrière les murs protecteurs de la prison en raison de son intégrité chrétienne. La prison s'est écroulée, mais notre frère n'a pas été touché. Selon ses propres termes, il a été libéré de prison par une bombe atomique — ce qui a peut-être été la seule conséquence heureuse de ce bombardement.
2 Si effroyable qu'ait été l'explosion de cette bombe, elle n'est rien en comparaison du "grand et redoutable jour de Jéhovah" qui vient incessamment (Malachie 4:5). Oh! bien sûr! il y a eu des jours redoutables dans l'Histoire, mais ce jour de Jéhovah les surpassera tous. — Marc 13:19. **(w95 15/4 p. 15)**

Vous êtes-vous déjà trouvé sur le passage d'un ouragan ou d'un typhon ? Ce peut-être terrifiant. Mais le lendemain matin, bien qu'on soit entouré de décombres, l'air est généralement si pur et le calme si apaisant qu'on peut remercier Jéhovah pour une journée particulièrement agréable. De même, quand les vents de la grande tribulation seront retombés, vous pourrez regarder la terre en étant reconnaissant d'être en vie et prêt à participer au travail ordonné par Jéhovah. **(w 1/3/94 p. 23)**

Le lève-tôt : L'AMANDIER est l'un des arbres fruitiers les plus remarquables de la région méditerranéenne. Fin janvier, début février — bien avant la plupart des autres arbres —, il se réveille de sa léthargie hivernale. Et quel réveil! L'arbre tout entier est recouvert d'un manteau de délicates fleurs roses ou blanches, ressemblant, si les fleurs sont blanches, à la chevelure d'un vieillard. — Voir Ecclésiaste 12:5.
Les Hébreux de l'Antiquité appelaient l'amandier "celui qui se réveille", faisant allusion à sa floraison précoce. Cette caractéristique a été utilisée par Jéhovah pour illustrer un message important. Au début de son ministère, Jérémie a vu en vision un rejeton d'amandier. Qu'est-ce que cela signifiait? Jéhovah a expliqué: "Je me tiens éveillé quant à ma parole, pour l'exécuter." — Jérémie 1:12.
Tout comme l'amandier 'se réveille' de bonne heure, Jéhovah s'était, figurément parlant, 'levé de bonne heure' pour envoyer ses prophètes avertir son peuple des conséquences de la désobéissance (Jérémie 7:25). Et il ne se reposerait pas — il se 'tiendrait éveillé' — jusqu'à ce que sa parole prophétique soit accomplie. C'est donc en 607 avant notre ère, au temps fixé, que le jugement de Jéhovah s'est abattu sur la nation apostate de Juda.
La Parole de Dieu annonce qu'un jugement identique s'abattra sur le système méchant dans lequel nous vivons (Psaume 37:9, 10; 2 Pierre 3:10-13). Parlant de cette action judiciaire, le prophète Habacuc nous donne cette assurance: "Car la vision est encore pour le temps fixé, (...) continue de l'attendre; car elle se réalisera sans faute. Elle ne sera pas en retard." (Habacuc 2:3). La belle floraison de l'amandier nous rappelle que Jéhovah se tiendra éveillé quant à sa parole, pour l'exécuter. **(w93 15/2 p. 32)**

3 Jésus a dit à juste titre que le jour de Jéhovah sera 'tout de suite sur nous, comme un piège'. Un piège est souvent pourvu d'un collet, et il est utilisé pour capturer oiseaux et mammifères. Le piège possède un mécanisme qui se déclenche lorsqu'on marche dessus. Le piège se referme alors, et la victime est prise. Tout se passe avec soudaineté. De la même manière, a dit Jésus, ceux qui sont spirituellement inactifs seront surpris "au jour de la fureur" de Dieu. — Proverbes 11:4. **(w92 1/5 p. 19)**

Supposer que vous attendiez un ami, celui-ci a bien dit le jour où il arriverait mais pas l'heure. A mesure que le temps passe vous commencez à vous inquiéter ; est-ce vraiment aujourd'hui qu'il doit venir ? Peu à peu l'impatience cède la place à un sentiment plus troublant : le doute. Quand vous mettez-vous à douter sérieusement de la venue de votre ami ? Probablement pas à neuf heures du matin, ni à midi, mais que dire de 23 heures ? Il est toujours temps pour Jéhovah de venir. (Josué 23 :14). **(w 1/5/85 p. 4)**

11 En vue de la guerre universelle maintenant proche, Jéhovah met aussi "le casque du salut", mais, au lieu de la "cuirasse de la justice", il revêt la "cotte de mailles" de la justice. Bien sûr, il n'a pas réellement besoin de cette protection puisqu'il est tout-puissant et immortel. Ce n'est là qu'une image dont Ésaïe se sert pour illustrer quelque chose. Le "casque du salut" indique que Jéhovah pense à sauver sa cause et, en particulier, les intérêts du Royaume messianique. L'ennemi aura beau faire, ses coups n'enlèveront pas du cerveau de Dieu son dessein d'opérer un salut, ils ne lui feront pas perdre connaissance ni ne le rendront amnésique quant à ce dessein. Le fait que Dieu a recouvert son torse de la "cotte de mailles" de la justice montre que son amour de la justice est intact. Aucun assaut contre sa cause théocratique ne peut étouffer son entier dévouement pour le bien. **(w81 15/2 p. 25)**

Comme Jésus l'a prédit, il y a "l'angoisse des nations désemparées", et 'les hommes défaillent de peur et à cause de l'attente des choses venant sur la terre habitée'. — Luc 21:25, 26.
Le commentaire suivant de Jim Hampton, rédacteur en chef de l'*Herald* de Miami, illustre bien la réalisation de cette prophétie. Bien que ne considérant pas tout à fait

Har-Maguédon du point de vue biblique, il écrivit le 4 mai 1980:
“Sentez-vous, comme moi, que votre gorge se serre, ces temps-ci, nouée par le pressentiment obsédant qu'un malheur menace votre pays et même le monde entier? Sentez-vous ce nœud à la gorge qui vous fait parfois frémir, depuis que vous n'entrevoyez plus Harmaguédon comme une simple allégorie biblique, mais comme une catastrophe qui est du domaine du réel et même des possibilités, puisque vous n'avez jamais vu l'allumette si près de la mèche?
“Je sens ce nœud. Et je n'ai pas honte de le dire, car j'ai interrogé une dizaine d'amis, et tous le sentent aussi.” **(w81 1/3 p. 6)**

14 Quand Jésus fit allusion à la venue du jour de destruction de la part de Jéhovah, il dit que ce jour viendrait “comme un piège”. (Luc 21:35.) Le piège se referme sur l'animal sans méfiance qui s'engage imprudemment sur un chemin dangereux. Pareillement, la fin du présent système de choses viendra soudainement, au moment où la majorité des humains s'y attendront le moins. **(w78 1/11 p. 19)**

Étant donné que le message d'avertissement a été largement proclamé dans le monde entier et plus particulièrement dans la chrétienté durant les cinquante dernières années, certains ont dit : “Oh ! Déjà du temps de mon père, et même avant ma naissance, on disait que nous étions dans les derniers jours.” Cinquante ans constituent-ils une période excessivement longue pour avertir les nations ? Puisque Dieu se soucie réellement du genre humain, agit-il ainsi trop lentement ?
Si une sauterelle pouvait entendre et comprendre le fermier qui parle de brûler le champ où elle se trouve, elle pourrait dire aussi : “Il a déjà dit cela du temps de mon père, et rien n'est arrivé.” Mais cet insecte sceptique ne tiendrait pas compte du fait que deux ou trois générations de sauterelles ne sont rien par rapport à l'homme. Néanmoins, cette sauterelle pourrait très bien se rendre compte des effets désastreux de ses railleries.
Un changement pour le bonheur de l'humanité : Le cultivateur brûlera peut-être son champ pour se débarrasser des sauterelles qui constituent un véritable fléau et pour s'assurer une excellente moisson. De même, Dieu se propose de détruire non pas la terre, mais ceux qui pratiquent des choses qui rendent notre époque critique et difficile à affronter et qui, par égoïsme, polluent et “ruinent la terre”. Il se soucie de donner aux hommes de bonnes conditions de vie sur la terre. **(w72 15/9 p. 559)**

Pour préserver le corps de la corruption du cancer, un docteur est souvent obligé de supprimer un membre cher mais malade, et on l'estime pour son travail quand il a réussi. De même, Dieu fera disparaître la corruption de la surface du globe, et on l'aimera pour cet acte juste à cause des bienfaits qui en résulteront : une terre édénique, juste et pacifique, où les amis de la justice pourront vivre éternellement. — Rév. 19:1, 2. **(w71 1/1 p. 24)**

Il y a danger à pousser “ des cris au loup ” dénués de sens, c'est-à-dire des avertissements sans fondements réel. Si l'on crie “ au feu ! ” sans qu'il y ait le feu, on risque de voir les gens rester sourds en cas d'alarme justifiée. Quand des signes et des signaux avertisseurs sont obscurcis, voilés ou dénaturés, l'effet est souvent désastreux. Voilà le danger qui se cache derrière l'emploi abusif du mot : “ Harmaguédon ”. Les hommes d'état de ce monde, le clergé et la presse emploient le mot harmaguédon, mais peu de gens en connaissent la signification biblique. **(bi 10/64 p. 57)**

Les hommes dont la vie dure approximativement 70 ans, s'impatientent parfois au sujet de l'exécution des desseins de Jéhovah. Ils veulent voir une action immédiate. Mais au point de vue de Dieu le Tout-Puissant, soit au point de vue de l'éternité, il n'y a que 6 petits jours de 1000 ans, moins d'une semaine, qui se sont écoulés depuis la création de l'homme. Noé comprit cela aux jours antédiluviens, quand l'iniquité était générale sur la terre. Il a dû rencontrer toutes sortes d'opposition de la part des moqueurs lors de la construction de l'arche. Ce n'est pas lui qui disait : “ Seigneur, voilà encore une année de passée et rien ne s'est produit. Si la fin ne vient pas en l'année 1641 du monde, je renonce ”. Noé persévéra avec patience dans la foi jusqu'à ce que le déluge survint plus de 10 ans plus tard. **(bi 9/61 p. 5)**

L'extraction d'une dent malade et l'ablation d'une tumeur au cerveau ou d'un cancer au sein, sont également des actes effroyables, pourtant ils sont souvent nécessaires pour le bien-être du malade. Il en est de même d'harmaguédon, qui sera en quelque sorte une intervention chirurgicale et retranchera les impies et les méchants. C'est un peu comme une ville qui est obligée de priver de leur liberté ses éléments criminels bien que les femmes et les enfants de ces derniers en souffrent également. Il s'agît de voir les choses comme Dieu les voit, ou comme le chirurgien qui va opérer, ou encore comme le législateur qui désire avoir des villes décentes, plutôt que de se laisser guider par la sentimentalité. (**g 8/2/60 p. 12)**

Déviation ! Pont détruit ! Fermeriez-vous les yeux à un tel avertissement ? Non, évidemment ! Vous suivriez la déviation ou bien vous consulteriez la carte pour trouver une autre route sans danger pour parvenir à votre destination. A l'insu de la plupart des hommes, ce monde suit une route qui mène au désastre. Telle une carte digne de confiance la bible signal le danger - l'abîme d'harmaguédon qui coupe la route à une courte distance devant nous ! Pouvez-vous l'éviter ? Oui, mais à condition que vous agissiez comme un chauffeur prévoyant, suivant tous les poteaux indicateurs. Votre sécurité et celle de votre famille dépendent de l'attention que vous porterez sur les signes de danger qui nous entourent. Mais si vous ne compreniez pas les signaux de danger seriez-vous fâché si un étranger vous avertissait ? S'il vous montrait sur votre propre carte la bonne route à suivre, n'agirait-il pas en ami à votre égard - même si vous deviez faire demitour ? **(g 22/4/56 p. 16)**

Est-ce que vous feriez des préparatifs pour tuer une mouche ou pour écraser un insecte ? Feriez-vous de la culture physique tous les matins, pendant une semaine, afin d'être en état de tuer un moustique ? Non, certes. Ce serait complètement inutile et une perte de temps. il en est de même pour Jéhovah. il n'a pas de préparatifs à faire pour harmaguédon. A ses yeux, les hommes sont comme des sauterelles. Il a créé l'uni-

vers et la terre n'est qu'un flocon de poussière dans l'immensité de l'espace. Jéhovah n'a pas besoin d'entraîner les anges pour la guerre ni de se livrer à une course aux armements avec les minuscules nations de notre planète. Sa seule œuvre préparatoire pour Harmaguédon faire donner un avertissement aux hommes, pour leur bien. **(bi 12/55 p. 13)**

Les avalanches sont terrifiantes. Elles balayent tout devant elles et impressionnent l'homme, impuissant devant la force de la nature déchaînée. Elles l'obligent à admettre qu'il y a des circonstances où aucun humain ne peut servir de protection. Les mesures préconisées par les autorités se résument comme suit : avertissement et fuite. Ceux qui ne fuient pas avant que l'avalanche frappe sont anéantis ou, s'ils survivent, ils veulent s'enfuir par n'importe quel moyen avant que la seconde s'abatte sur eux. Pour les victimes il est trop tard. Elles sont mortes. Mais vous vous êtes vivant. Et l'avertissement a été donné qu'une autre avalanche va bientôt s'abattre sur l'humanité - Harmaguédon ! Aucun humain ne pourra vous sauver lors de ce cataclysme. (**g 22/2/54 p. 16)**

Aucun gouvernement ne pourra résister à Jésus le " roi des rois ". Malgré leurs avions à réaction et leurs armes atomiques, les nations seront aussi impuissantes qu'une souris dans la gueule d'un chat. Devant l'imminence de cette bataille, ne dites pas comme les politiciens : " Laissons à l'histoire le soin de juger si nous avons raison ou tort ". L'histoire a déjà prouvé que la majorité est dévoyée. **(g 22/9/53 p. 14)**

Les hommes ont souvent prédit la fin du monde. Au moyen âge, la prédiction la plus frappante fut probablement celle qui annonçait la fin pour le 25 mars de l'an 1000. Dans toute l'Europe, des gens cessèrent leurs occupations et se réfugièrent dans les monastères. Cette prédiction fut acceptée au point de provoquer une famine : les fermiers crurent inutile d'ensemencer leurs champs. **(g 22/6/52 p. 12)**

Au printemps de 1950, le pape décida que l'archange Michel jusque là sans emploi, serait désormais le patron des policiers. Par la bataille d'harmaguédon, le monde apprendra ce qu'est " l'archange Michel " que le pape découvrit dans le chapitre 12 de l'Apocalypse, à la tête des armées célestes de Dieu. En lisant jusqu'au 19ème chapitre, le pontife aurait appris que ce grand chef c'est Jésus, le roi des rois et seigneur des seigneurs. A Harmaguédon, tous apprendront qu'il n'est pas le pauvre petit patron des policiers, imaginé par un homme, mais que sa domination embrasse l'univers. **(g 8/10/51)**

Nous avons confiance aux lois physiques : lorsque nous posons un livre sur une table, nous savons qu'il ne va pas tomber. En revanche si nous posons une balle sur une pente, nous savons quelle va glisser. Alors avons-nous confiance en la proximité des événements ? (Matthieu 24 :6)

Imaginons que nous habitons au pied d'un volcan qui soit éteint depuis longtemps. Tout à coup, il commence à fumer. Les spécialistes en déduisent qu'il va bientôt entrer en irruption. Serait-il judicieux et sage de repeindre la maison ? Serons-nous occupé au point d'oublier que nous vivons des temps décisifs ? Lorsque nous voyons les problèmes du monde comme le chômage, la crise économique, nous nous posons des questions. Mais faut-il s'inquiéter outre mesure consacrant ainsi tout notre temps afin de nous assurer sur le plan financier ?

Une personne nous indique que tel jour, à tel heure, un voleur viendra nous cambrioler. Nous allons donc prendre des mesures pour éviter le cambriolage : la bible nous annonce les choses qui doivent se réaliser dans un avenir proche, il nous faut donc prendre des mesures, en étudiant la bible, pour être sauvé.

Lorsqu'on a beaucoup de travail à la maison ou à nos activités profanes, on ne voit pas le temps passé. En nous dépensant activement dans l'œuvre de Jéhovah, nous ne verront pas le temps passer, le jour de Jéhovah sera déjà là. (1 Corinthiens 15 :58)

Nous avons des invités qui doivent venir manger à midi. Un imprévu arrive et nous ne sommes pas prêts à l'heure. Mais les invités sont également en retard. Au lieu de les guetter par la fenêtre et de dire : " mais que font-ils ? " nous allons mettre ce retard à profit pour terminer le déjeuner. Cela ne sert à rien de dire que Jéhovah attend pour intervenir dans les affaires des hommes. Mettons plutôt ce temps à profit, en cherchant à mieux appliquer les commandements de Jéhovah afin d'être prêts pour l'intervention divine.

Les médecins d'une femme enceinte ont prévu son accouchement pour une certaine date. Cette date arrive mais l'enfant n'est toujours pas là. Va-t-on en déduire que l'accouchement n'aura pas lieu ? Le ventre bien rond de la future maman est là pour témoigner le contraire. L'intervention de Jéhovah est imminente, même si elle semble tarder, même si on ne connaît ni le jour ni l'heure, les événements mondiaux et la réalisation des prophéties prouve que nous vivons les derniers jours.

Je me mis à genoux pour prier mais pas pour longtemps, j'avais trop à faire. Je devais me dépêcher pour aller au travail. La vie, elle devient si chère ! J'ai dit une prière précipitée. Et je mes suis mis sur mes pieds. Mon devoir de chrétien était maintenant fait. Mon âme pouvait être en paix. Tout au long de la journée, j'étais trop, mais vraiment trop pressé pour dire un mot consolent. Pas le temps de parler du royaume aux amis, ils se moqueraient de moi, dis-je, j'avais honte. Pas le temps, pas le temps, j'ai trop à faire, répétais-je sans même broncher. Pas le temps de donner aux nécessiteux. Et puis, c'était l'heure de juger. Et quand je me trouvais devant Jéhovah, étais-je angoissée ? Bien sûr que oui. Entre ses mains, il tenait un livre, c'était le livre de vie. Dieu regarda dans son livre et me dit : " Ton nom, je ne le voit pas dedans, j'allais l'y inscrire une fois, tu sais mais, je n'ai pas eu le temps. (Col 4 :5,6)

L'autre nuit j'ai fait un rêve, mais un rêve bizarre. La guerre de Dieu était terminée, les justes joyeux étaient là. J'ai vu alors beaucoup de gens que j'avais connu auparavant. Indigne ! Avais-je dit alors. Les revoir ? Certes non ! Leur compte est bon ! Mes lèvres formèrent des affronts. Soudain, j'ai dû m'asseoir. Sur chaque visage - l'étonnement ! Personne ne s'attendait à m'y voir ! (I Tim. 4 :1 - Luc 6 :37)

Un fermier fut très mécontent du travail effectué par l'un de ses ouvriers. Alors il est parti à la foire pour

chercher un remplaçant. Il y rencontra un jeune homme, apparemment un peu “ gauche ”, affichant un air un peu simple. “ Alors jeune homme, lui dit le fermier, comment vous appelez-vous ? ” “ Jean, Monsieur. ” “ Et que faites-vous dans la vie ? ” “ Je travaille comme valet de ferme, monsieur ”. “ Etes-vous au courant du travail à effectuer dans une ferme ? ” “ Oui, monsieur. ” “ Quelles sont vos aptitudes ? ” “ Avec tous mes respects, monsieur, je sais dormir quand le vent souffle la nuit. ” “ Plaît-il ? ” “ Je sais dormir quand le vent souffle la nuit. ” “ Ma foi, jeune homme, a répondu le fermier, cela n’est guère une réponse positive. La majorité de mes gens en font autant, et très bien d’ailleurs ”. Ainsi le fermier a continué ses recherches, s’adressant à l’un à l’autre, mais il ne trouvait personne qui lui convenait. Plusieurs fois il entrevoyait Jean et chaque fois il s’émerveillait devant la réponse étrange que Jean lui avait donné à une question si simple. En fait, le fermier trouvait que les yeux du garçon reflétaient l’honnêteté ; mais il hésitait d’embaucher quelqu’un qui ne pouvait se vantait que de pouvoir dormir quand le vent soufflait la nuit. Tard dans l’après-midi, en voyant Jean s’approcher de nouveau, le fermier a pris sa décision et en accostant le jeune homme il lui dit : “ Vous êtes certainement un drôle de numéro comme valet de ferme, mais je vais vous embaucher et nous allons voir de quoi vous êtes capable ? ” Jean a travaillé pendant plusieurs semaines, sans se faire tellement remarquer - ce qui, entre parenthèse, n’est pas si mauvais en soi - Quand quelqu’un ou quelque chose marche bien, on n’y prête guère attention ! Malheureusement un travail bien fait s’accomplit trop souvent d’une manière inaperçue - c’est seulement quand quelque chose cloche ou ne tourne pas rond que la on remarque pour ensuite faire des remarques souvent désobligeantes. Puis une nuit le vent commença à chasser. Il a pris sa force dans les collines, envoya les nuages à grande vitesse à travers le ciel, traversa la forêt avec beaucoup de fracas, martela les bâtiments et se donna contre les meules de foin et hurla dans les cheminées. Lorsque le fermier entendit le vent il se dressa sur son lit. Il connaissait ce vent-là. Déjà plusieurs fois ce vent avait arraché les portes de ses étables, a semé son foin aux quatre vents et renversé ses poulaillers. Il sortit du lit et cria après Jean qui dormait au grenier. “ Jean, hurla-t-il plus fort que le vent, mais toujours pas de réponse. Le fermier a monté au grenier a grandes enjambées pour secouer Jean. “ Jean, Jean, lève toi, le vent est train de tout emporter ”. Mais Jean dormait comme un loir - il ne bougea pas d’un centimètre. Le fermier est sorti dans la nuit infernale, attend au pire, de voir tout en désordre et enchevêtré. Mais non ! Par contre il trouva les portes de l’étable solidement fermées comme il le fallait. Il trouva les chevaux liés, bien en sûreté, les fenêtres bloquées, le bétail tout sagement couché dans leur crèche. Il trouva également les meules de foin bien couvertes par des bâches, attachées par des grosses cordes fixées sur des pieux enfoncées profondément dans la terre. La porcherie était toujours intact et les poulaillers bien en place, et tout cela, malgré le vent qui hurla et déferla constamment tout autour. Puis tout à coup, le fermier se mettait à rire à plein gosier - il venait de comprendre ce que Jean a voulu dire quand il a dit qu’il pouvait dormir sur ses deux oreilles quand le vent soufflait la nuit. Quelle leçon pouvons-nous apprendre de cette illustration sur le plan spirituel ? Ceci, c’est que inexorablement, le jour viendra où il va falloir régler les comptes. Quand le vent va souffler en tempête pour mettre à l’épreuve la précision et la stabilité de ce que nous avons construit ou entrepris comme des chrétiens pour ce qui concerne notre spiritualité. Si nous avons été aussi prévoyant, aussi méticuleux et aussi méthodique dans notre travail que l’était Jean, nous aussi nous aurions appris comment dormir quand le vent souffle la nuit.

Bondé de voyageur, le rapide filait à plus de cent kilomètres à l’heure. Il devait bientôt franchir une rivière. A cet endroit, la voie décrivait une courbe tellement prononcée que les voyageurs des wagons de queue pouvaient très bien voir la locomotive. Au sortir du tunnel, le train s’engagea sur le pont. Dans le dernier compartiment deux hommes parlaient des inextricables difficultés actuelles, et exprimaient l’espoir qu’on arriverait sans doute à trouver quelque moyen d’éviter une autre grande guerre. Soudain, le signal d’alarme retentit, et les freins furent serrés brutalement. Les deux hommes se précipitèrent à la portière et virent l’autre extrémité du pont d’écroulant en flamme dans la rivière. L’instant était tragique. Le mécanicien arriverait-il à arrêter le convoi à temps pour éviter le pire ? (**Salut p. 9** - w 1/3/ 94 p. 24)

Il ne faut pas toujours chercher à savoir quand cela aura lieu. On sait quoi penser d’un ouvrier qui regarde toujours sa montre.

Imaginez qu’en vous préparant pour un pique nique en famille vous appreniez que la météo prévoit un orage violent ; ne modifieriez vous pas votre programme ? Bien que vous êtes incapable de changer le temps, vous n’êtes pas obligé de vous faire tremper ; si vous organisez d’autres activités à l’abri, votre famille passera sans doute un agréable moment malgré la pluie ; cet exemple illustre bien le rapport qui existe entre notre avenir et les prophéties de la bible : en effet grâce à celle-ci il ne tient qu’à nous de savoir ce qui va se produire sur la terre, certes il nous est impossible à nous humains d’influencer ou de changer le cours des événements qui se succéderont conformément aux prophéties, mais nous pouvons être protégés.

HISTOIRE

“ Si seulement les hommes apprenaient de l’Histoire, quelles leçons celle-ci nous enseignerait ! Mais Passion et Parti nous aveuglent, et la lumière que donne l’Expérience est une lanterne de poupe qui n’éclaire que les vagues derrière nous. ” — Samuel Coleridge. PARTAGEZ-VOUS l’opinion du poète anglais Samuel Coleridge ? Est-il possible que notre ferveur pour une cause nous aveugle au point que nous répétions les erreurs tragiques des générations passées ? **(g02 8/8 p. 4)**

Le passé est semblable à une rose - il a ses charmes et ses épines; il peut fasciner comme il peut égratigner. **(g 8/3/2001 p. 3)**

LA PÉRIODE des Maccabées est pour beaucoup comme une boîte noire cachée entre l’achèvement des derniers livres des Écritures hébraïques et la venue de Jésus Christ. De même que l’examen de la boîte noire d’un avion après un accident révèle des détails, de même il est instructif de se pencher sur l’ère maccabéenne, qui fut une ère de transition et de transformation pour la nation juive. **(w98 15/11 p. 21)**

Les pages de l’histoire s’écrivent plus vite que l’homme ne peut les lire. **(w 1/4/91 p. 11)**

Tout comme la connaissance des antécédents d’un patient aide un médecin à mieux diagnostiquer la maladie dont il souffre, de même l’histoire religieuse peut nous aider à comprendre pourquoi la chrétienté est aujourd’hui atteinte d’une maladie incurable. **(w87 15/9 p. 28-29)**

HOMME, HUMANITE

VOUS est-il arrivé de traverser une prairie en flânant, un jour d'été, et de voir une multitude de sauterelles sauter devant vos pieds? Elles semblaient surgir de partout; pourtant, vous ne les avez peut-être même pas remarquées. Ne paraissent-elles pas inoffensives et insignifiantes?

C'est précisément parce qu'elles paraissent insignifiantes que les sauterelles symbolisent avec justesse l'humanité. Certains personnages en vue peuvent se croire très importants, toutefois le Créateur les considère différemment. D'ailleurs, Ésaïe, prophète de Dieu, a déclaré: "Il y a Quelqu'un qui habite au-dessus du cercle de la terre, dont les habitants sont comme des sauterelles." — Ésaïe 40:22.

De même que, par son intelligence et son pouvoir, l'homme est bien supérieur à la sauterelle, ainsi la grandeur, la puissance et la sagesse de Jéhovah le placent bien au-dessus des simples humains. Pourtant, la qualité essentielle de Dieu, c'est l'amour. C'est cet amour incomparable qui pousse Jéhovah à s'intéresser à nous, à venir à notre aide et à notre secours, à condition que nous l'aimions et lui obéissions. Jéhovah nous traite avec amour même si nous ressemblons à des sauterelles insignifiantes. Le psalmiste a déclaré: "Qui est comme Jéhovah, notre Dieu, lui qui fait sa demeure en haut? Il condescend à regarder sur le ciel et sur la terre, relevant le petit de la poussière." — Psaume 113:5-7.

Comme le montre ce psaume, Jéhovah offre tendrement son aide au petit. Oui, il vient aider ceux qui, humblement, 'cherchent Dieu, afin qu'ils le trouvent vraiment'. (Actes 17:27.) Ceux qui trouvent Dieu et qui le servent deviennent même précieux à ses yeux (voir Ésaïe 43:4, 10). Ainsi, l'humble sauterelle nous rappelle notre petitesse et l'amour de notre Créateur tout-puissant qui accorde son amitié et sa bonté imméritée aux humains obéissants. Accordez-vous du prix à l'amour de Dieu? **(w93 15/9 p. 32)**

Ainsi, la Bible compare l'homme qui aime la loi de Dieu à un arbre. Nous lisons: "Il deviendra assurément comme un arbre planté près de ruisseaux d'eau, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas, et tout ce qu'il fait réussira." (Psaume 1:3). Il est vrai que l'être humain diffère de l'arbre sous bien des rapports. Néanmoins, la luxuriance d'un arbre planté près d'une source d'eau abondante rappelait nettement au psalmiste la prospérité spirituelle de la personne dont les "délices sont dans la loi de Jéhovah". — Psaume 1:2. **(w84 1/9 p. 18)**

Prenons l'exemple d'une entreprise de construction qui utilise un ciment produit par l'unique cimenterie du pays. L'entreprise construit un important édifice administratif, une usine, un grand immeuble, une école et finalement un pont. L'un après l'autre, tous ces bâtiments commencent à présenter des défauts de construction qui risquent de provoquer des fissures ou même l'effondrement de l'édifice. L'entreprise fait les réparations nécessaires ou reconstruit entièrement les bâtiments endommagés, en utilisant de nouveaux plans et de nouvelles techniques, mais les résultats sont toujours les mêmes.

Est-il sage de continuer d'essayer de résoudre le problème de cette manière ? Le défaut de construction est dû au matériau de base : le ciment. Celui-ci n'a pas la force voulue. Il peut être employé sans doute dans de petits bâtiments, mais sa faiblesse se manifeste dans les grands édifices qui sont soumis à une fatigue et à des efforts considérables. Une analyse chimique pourrait révéler cette faiblesse cachée.

Afin de construire des bâtiments solides, l'entreprise doit trouver un moyen de remédier à la faiblesse du ciment, peut-être en y ajoutant certains ingrédients.

Cet exemple illustre bien le problème de l'humanité.

Les hommes ont essayé d'édifier un monde paisible, prospère et heureux. Ils se sont donné de nombreuses formes de gouvernement qui se sont succédé jusqu'à nos jours. Les innombrables régimes sociaux, économiques, scolaires et autres, très variés, ont tous été conçus pour rendre la vie plus agréable, plus heureuse, plus enrichissante. Cependant les pages de l'Histoire racontent l'échec de ces divers gouvernements et régimes. Il est évident que ceux que nous avons sous les yeux aujourd'hui ne tarderont pas à s'écrouler à leur tour.

Doit-on s'attendre à ce que les hommes parviennent à améliorer la situation et à transformer leurs échecs en succès en recourant à des méthodes différentes et à de nouveaux modes de gouvernement, ou encore en changeant de dirigeants politiques, économiques et sociaux ? Pas du tout, car la faiblesse réside dans l'élément de base de tous ces régimes.

Or, cet élément c'est *l'homme* lui-même. **(g72 22/4 p. 18-19)**

Comme un petit enfant qui a brisé une montre délicate et qui n'a pas l'intelligence ni l'habileté nécessaire pour en rassembler les rouages et reconstituer la montre, ainsi sont les savants atomistes. Ils savent provoquer l'explosion de quelques atomes mais ils sont absolument incapables physiquement et intellectuellement de rassembler les forces nécessaires pour la création d'un simple atome. **(bi 12/61 p. 7)**

L'homme multiplia sur la terre et, comme un canevas entre les mains du grand artiste, l'humanité se produisit avec ses caractères et ses couleurs qui sont un témoignage de la sagesse divine. Pour mieux connaître le chef-d'œuvre qu'il est, l'homme peut encore attendre encore un peu jusqu'à ce que la grande famille humaine soit restaurée sur le chemin de la vie, dans le monde nouveau promis par Dieu. **(g 22/4/52 p. 9)**

Dans certaines crises, les hommes sont suffoqués par leurs propres principes et ils les vomissent. Mais Jéhovah n'oublie aucune syllabe de sa vérité immuable. **(g 8/10/51 p. 6)**

Physiquement l'homme est une créature faible. Sous le rapport de la force musculaire, c'est un nain au regard du gorille, de l'ours, de l'éléphant et d'une foule d'autres bêtes. La force du bœuf est passée en proverbe. Même les insectes, les araignées par exemple, sont capables de lever des charges énormes par rapport au poids de leurs corps. On a observé qu'une fourmi suspendue par ses pattes de derrière pouvait tenir dans ses mandibules un poids qui était mille cent fois supérieur à celui de son propre corps. Pour répéter cet exploit, un homme de 70 kilos, suspendu en l'air par ses pieds, devrait pouvoir tenir entre ses dents plus de 83 tonnes ! Ainsi l'homme n'a pas lieu de se glorifier de sa force physique. **(bi 12/61)**

Un homme entra chez un fleuriste et sélectionna différentes fleurs. “ Ce sont les fleurs préférées de ma femme ”. Le fleuriste demanda si la femme de celui-ci était malade. “ Hé, s’exclama le mari, ma femme et sûrement en meilleur santé que vous. ” Le patron arriva et présenta ses excuses au mari. “ Veuillez l’excusez, monsieur, à vrai dire les maris n’ont pas l’habitude ici d’acheter de fleurs à leurs femmes à moins qu’elle ne soient malades ou décédée. ” Ainsi la gratitude, c’est comme l’amour, ça doit être exprimé plus souvent.

HONNETETE

Un pauvre bûcheron travaillait durement pour subvenir aux besoins de sa famille. Chaque jour, il partait dans la forêt couper les branches d'immenses arbres, les taillant ensuite en bûches qu'il revendrait au marché. Un jour, en longeant une rivière, il fit tomber par mégarde sa vieille hache dans l'eau. Il eut beau la chercher, plongeant dans le courant rapide et les eaux tumultueuses, il ne put la retrouver. Epuisé, il se lamenta car sans sa hache il ne pouvait plus travailler, et sa famille souffrirait bientôt de la faim. L'esprit de la rivière entendit les plaintes du pauvre homme et eut pitié de lui. Il émergea de l'eau, la barbe ruisselante d'écume. "Ne te désole plus bûcheron, dit-il. Je vais te rapporter ta hache". Il plongea dans la rivière et en ressortit bientôt muni d'une belle hache d'or. Le bûcheron secoua la tête: "Je vous remercie beaucoup de votre aide, mais cette hache d'or n'est pas à moi". L'esprit de la rivière replongea dans le courant rapide et cette fois tenant une solide hache en argent massif. Mais le bûcheron secoua à nouveau la tête: "Cette hache d'argent ne m'appartient pas. La mienne a un manche en bois et la lame est ébréchée". L'esprit de la rivière plongea une troisième fois dans les eaux profondes et remonta enfin avec la vieille hache du bûcheron. L'outil avait le manche poli par l'usure et le fer était rouillé par endroits. "Merci, merci mille fois, c'est bien avec cette hache là que je travaille depuis des années", dit-il tout content. L'esprit de la rivière apprécia tant l'honnêteté du bûcheron qu'il lui offrit les haches d'or et d'argent. La bonne fortune du bûcheron fut bientôt connue dans tout le village. En entendant l'histoire, un autre bûcheron, au lieu de s'en réjouir, devint envieux et décida de tenter, lui aussi, sa chance. Il se rendit au bord de la rivière et y jeta délibérément sa hache. Puis il se mit à appeler à l'aide. L'esprit de la rivière ne tarda pas à apparaître et offrit d'aller récupérer l'objet perdu. Au bout de quelques minutes, il jaillit de l'eau tenant dans sa main une hache d'or étincelante. "C'est la mienne, c'est la mienne", cria le bûcheron en tendant avidement les mains. "C'est la hache que je viens de faire tomber". L'esprit de la rivière disparut alors sans dire un mot. L'homme eut beau parler et se plaindre, il resta seul au bord de l'eau. A la nuit tombée, il reprit le chemin de sa maison les mains vides. **(d'après une fable d'Esope)**

“ SI JE ne suis pas honnête de nature, je le suis quelquefois de hasard. ” Ainsi s’exprime Autolycus, le fripon du *Conte d’hiver* de William Shakespeare. Cela illustre la faiblesse inhérente à la nature humaine, à savoir notre inclination à faire ce qui est mauvais, qui découle d’un ‘ cœur traître ’. (Jérémie 17:9 ; Psaume 51:5 ; Romains 5:12.) Mais cela signifie-t-il que nous n’avons pas le choix dans ce domaine ? Une conduite vertueuse n’est-elle qu’une question de hasard ? Bien au contraire ! **(w97 15/5 p. 21)**

IL Y A plus de trois siècles, Shakespeare disait déjà qu’on ne trouvait qu’un honnête homme sur dix mille. Depuis, le respect des gens pour l’honnêteté et sa valeur n’a pas augmenté. Comme vous l’avez sans doute remarqué, il en va de même parmi les jeunes gens. Mais pourquoi l’honnêteté est-elle si mal considérée ? **(w74 15/10 p. 629)**

6 Imaginons par exemple un commerçant qui ment sur les qualités d’un produit. Il peut ainsi conclure une vente, mais il perdra peut-être du même coup un client quand la personne comprendra qu’elle a été dupée. Supposez encore que vous vouliez tricher en classe. Si vous ne vous faites pas prendre, vous obtiendrez de meilleures notes. Mais à quoi vous serviront ces notes remarquables si vous quittez ensuite l’école sans avoir appris grand-chose, peut-être même sans savoir lire ni compter correctement°? **(yy chap. 22 p. 172-173)**

HUMILITE (MODESTIE)

Cela signifie reconnaître nos limites et compter sur Dieu. Prenons un exemple : imaginez une petite fille cramponnée à la main de son père alors qu'ils marchent sous un violent orage. Elle sait bien qu'elle n'a pas beaucoup de force, mais elle a confiance en son père. Nous devons nous aussi connaître nos limites, mais avoir confiance en notre Père céleste. Comment garder cette confiance ? En n'oubliant jamais pourquoi il est sage de rester proche de Dieu. Mika nous rappelle trois raisons de le faire : Jéhovah est notre Libérateur, notre Guide et notre Protecteur. **(w03 15/8 p. 22)**

14 Nous pouvons dégager de nombreuses leçons de notre lecture de la Parole de Dieu. Supposez, par exemple, que vous vouliez faire comprendre à vos enfants l'importance d'être humbles. La prophétie de Yotham, fils de Guidéôn, n'est pas très difficile à se représenter mentalement ni à comprendre. Commencez par lire Juges 9:8 : " Un jour, raconte Yotham, les arbres s'en allèrent pour oindre un roi sur eux. " L'olivier, le figuier puis la vigne déclinèrent l'offre de régner, mais le modeste arbuste épineux fut, lui, tout heureux d'accéder au pouvoir. Après avoir lu ce récit à haute voix, expliquez à vos enfants que les végétaux nobles représentaient les hommes de valeur qui ne cherchaient pas à régner sur leurs compatriotes israélites. Pour sa part, l'arbuste épineux, qui n'était bon qu'à faire du feu, représentait la royauté de l'orgueilleux Abimélek, un meurtrier qui voulut dominer les autres, mais qui finit par être tué, conformément à la prophétie de Yotham (Juges chapitre 9). Quel enfant voudrait en grandissant devenir comme un arbuste épineux ? **(w96 15/5 p. 13)**

17 Pour illustrer ce point, citons ce qui est arrivé à l'un des premiers poètes américains, John Whittier. Alors qu'étant enfant il jouait avec une petite amie à qui saurait épeler tel ou tel mot, il s'est trouvé que la fillette a su épeler un mot sur lequel il avait trébuché. Elle s'est alors sentie coupable. Pourquoi? Le poète se souvient de ce qu'elle a dit: "Excuse-moi d'avoir su épeler ce mot. J'ai horreur d'être au-dessus de toi (...) parce que je t'aime." En effet, si nous aimons quelqu'un, nous voulons qu'il soit au-dessus de nous, et non au-dessous, parce que l'amour est humble. **(w93 1/12 p. 23)**

L'écrivain américain Edgar Poe venait de lire sa dernière nouvelle à quelques-uns de ses amis. Ceux-ci lui ont fait remarquer sur le ton de la plaisanterie qu'il employait trop souvent le nom du héros. Comment Poe a-t-il réagi? Un de ses amis raconte: " Son orgueil ne pouvait supporter une telle critique ouverte. Dans un mouvement de colère, et avant que ses amis puissent l'en empêcher, il jeta tout son manuscrit dans les flammes. " Ainsi a été perdue une histoire terriblement amusante, totalement exempte de la mélancolie (...) habituelle de l'auteur. L'humilité aurait permis qu'elle soit préservée. **(w 15/7/91 p.27)**

Le meilleur moyen de voir la lumière et d'éteindre son cierge. (Thomas Fuller - Médecin et écrivain anglais - 1654-1734 - **g 22/10/89 p. 17**)

IL FUT un temps où la modestie était considérée comme une vertu par les sages de ce monde. Voici d'ailleurs ce que l'on a écrit à son sujet: "Le modeste parvient presque toujours à gagner la bonne volonté de ceux à qui il s'adresse, car personne ne songe à envier l'homme qui n'a pas l'air particulièrement fier de lui." Et encore: "La modestie a de l'éclat. Elle prépare l'esprit à la connaissance et le cœur à la vérité." De fait, les gens qui en manquent ont rarement l'esprit ouvert.

2 Qui plus est, des savants qui se sont rendus célèbres par leurs découvertes ont su rester modestes. Ainsi, Albert Einstein déclara un jour: "Les lois de l'univers témoignent de l'existence d'un esprit, d'un esprit immensément supérieur au nôtre et devant lequel nous devons, avec nos modestes pouvoirs, nous sentir humbles." De son côté, Isaac Newton, que beaucoup regardent comme le plus grand savant de tous les temps, fit cette remarque: "Si j'ai vu plus loin que d'autres, c'est parce que je me tenais sur des épaules de géants." De toute évidence, certains des chirurgiens qui ont opéré des Témoins de Jéhovah l'ont fait avec un état d'esprit comparable. Après avoir mené à bien des interventions chirurgicales délicates sans transfusion de sang, ces praticiens ont avoué à leurs patients que le mérite en revenait à Dieu, et non pas à eux-mêmes.**(…)**

10 Par ailleurs, quels que soient les fruits de notre service sacré, n'est-il pas évident que nous sommes entièrement tributaires de la bénédiction de Jéhovah dans ce domaine? L'agriculteur a beau travailler tant et plus, il n'en demeure pas moins que la croissance de ses cultures dépend en bonne partie du soleil et de la pluie. Pareillement, le psalmiste fit cette observation judicieuse: "Si Jéhovah lui-même ne bâtit la maison, c'est inutilement que ses bâtisseurs y ont travaillé dur. Si Jéhovah lui-même ne garde la ville, c'est inutilement que la garde s'est tenue éveillée." Dans le même ordre d'idées, Paul écrira au sujet du ministère chrétien: "Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu le faisait croître; si bien que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître." (Psaume 127:1; I Corinthiens 3:6, 7). Oui, si nous nous donnons la peine d'y réfléchir, force nous sera de reconnaître que la modestie nous sied à tous, quelles que soient nos compétences, nos œuvres ou nos possessions. **(w84 15/4 p. 18, 21)**

"SEULS les sots et les morts ne changent jamais d'avis." C'est du moins ce qu'a déclaré l'auteur J. Lowell. Quoi qu'il en soit, il est très courant de voir quelqu'un soutenir une opinion de façon déraisonnable ou refuser de reconnaître ses torts. **(w78 1/11 p. 3)**

David dut faire des efforts pour cultiver cette humilité, car il reconnut sous l'inspiration de Dieu : "Vraiment j'ai apaisé et calmé mon âme comme un enfant sevré sur sa mère. Mon âme est comme un enfant sevré sur moi." (Ps. 131:2). Manifestement, il fut une époque où l'âme de David, autrement dit ses désirs profonds, avait besoin d'être calmée de manière à ce qu'elle reflète la véritable humilité. Ses désirs et ses envies le rendaient agité comme un nourrisson qui attend impatiemment le sein de sa mère. Une fois sevré, cependant, l'enfant s'habitue vite à un nouveau mode d'alimentation et se sent heureux dans les bras de sa mère. Pareillement, David réussit à calmer ses désirs. Sachant que l'élévation vient de Jéhovah, il attendit patiemment et put donc encourager ses frères israélites à faire de même, en disant : "Qu'Israël attende Jé-

hovah dès maintenant et jusqu'à des temps indéfinis !" — Ps. 131:3. **(w77 1/11 p. 669)**

Enchaînant habilement avec les discours précédents, K. Klein donna cet avertissement aux élèves : "Une des leçons les plus importantes, mais des plus difficiles à retenir, est celle de l'humilité d'esprit." Il souligna particulièrement l'importance de bien s'entendre avec les autres missionnaires, et il montra que le désir de briller pourrait leur faire perdre de vue leur magnifique privilège de service. Il conclut par ces mots : "Vous retirerez une joie complète de votre rôle de missionnaire si vous savez vous contenter d'être petits." **(w77 1/9 p. 543)**

Prenons l'exemple d'un mari. Certes, c'est lui qui gagne l'argent du ménage. Mais sa femme est peut-être plus habile que lui pour ce qui est d'acheter la nourriture et les autres choses nécessaires. Il se peut aussi qu'elle ait le don d'arranger la maison et d'en faire un nid agréable et douillet dont les enfants ont besoin. Il va de soi que le mari ne perdra rien de son autorité à reconnaître que sa femme le surpasse dans ce domaine et même dans d'autres. Sans aucun doute, cette disposition d'esprit ajoutera au respect qui lui est dû et renforcera l'amour entre tous les membres de la famille. **(g77 22/2 p. 4)**

Cela dépend beaucoup de notre attitude d'esprit. Les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 20:25-28 montrent que ses disciples doivent rejeter l'attitude d'esprit des hommes exerçant l'autorité dans le présent monde. Pour que la véritable fraternité prévale, ils ne doivent pas se montrer distants ni prendre un air supérieur. Il en va de même de la "fausse modestie". Nous avons sans doute remarqué que des hommes occupant une position élevée dans le monde aiment faire croire qu'ils se mettent "au même rang" que les gens du peuple. Toutefois, ils laissent toujours apparaître leur sentiment de supériorité d'une manière ou d'une autre pour vous rappeler leur position et afin que vous ne vous permettiez pas d'oublier "qui ils sont" et que vous ne soyez pas tout à fait à l'aise avec eux. Nous arrive-t-il de leur ressembler ? **(w74 1/6 p. 327)**

21 C'est généralement à partir de petites choses que les frictions se développent et prennent de grandes proportions. Prenons un exemple : N'avez-vous jamais eu le sentiment que votre point de vue sur la façon de traiter une question était meilleur que celui de votre compagnon, et ne vous êtes-vous pas laissé emporter dans vos efforts pour démontrer une pensée ? Pourquoi étiez-vous si fermement attaché à votre point de vue au point de nuire à la paix ? La Bible dit que nous ne devrions pas avoir une trop haute opinion de nous-mêmes, "mais de penser de manière à avoir un esprit pondéré". (Rom. 12:3.) Si nous nous efforçons d'accomplir l'œuvre de Jéhovah, rappelons-nous qu'il y a généralement plusieurs façons convenables d'effectuer un travail. L'accomplissement d'une tâche théocratique dépend davantage de l'esprit paisible de celui qui l'effectue que du degré d'efficacité de la méthode employée. **(w73 1/9 p. 526-527)**

Avez-vous compris la leçon de l'histoire racontée par Jésus (Luc 14:1-11) ? Prenons un exemple pour voir si vous avez compris. Supposons que nous soyons invités à prendre un repas chez quelqu'un. Allez-vous prendre le meilleur siège au moment de vous asseoir ? Ou bien allez-vous laisser la place la plus en vue à quelqu'un d'autre ? À votre avis, qu'est-ce que Jésus désire vous voir faire ?

Prenons un autre exemple. Imaginons que vous montiez dans un autobus bondé. Allez-vous vous précipiter pour avoir une place assise et laisser debout une personne âgée ? Jésus désire-t-il que vous agissiez ainsi ?

Quelqu'un dira peut-être que Jésus ne se soucie guère de ce que nous faisons. Mais le croyez-vous ? Lorsque Jésus était présent à ce festin, dans la maison du Pharisien, il observa quels sièges les convives choisissaient. Ne pensez-vous pas qu'il s'intéresse tout autant à ce que nous faisons aujourd'hui ? (**w71 1/12 p. 727-728)**

Isaac Newton dit : " Si j'ai vu si loin, c'est parce que je me suis perché sur les épaules de géants. " **(w 71 p. 627)**

L'humilité prend racine quand l'homme se rend compte qu'il n'est que comme la flamme vacillante d'une bougie mais que Dieu, est plus éclatant de gloire que la clarté du soleil à midi. Tel est le fondement de l'humilité : la prise de conscience de l'infinie majesté de Dieu et de notre petitesse. **(bi 2/59 p. 21)**

Richard Byrd, explorateur des régions polaires, déclara un jour : " Un homme ne commence à atteindre la sagesse que lorsqu'il reconnaît qu'il n'est pas indispensable. " **(g 8/2/59 p. 11)**

Là où l'eau est profonde, c'est là où elle fait le moins de bruit.

Les cimetières sont remplis de gens qui se croyaient indispensables. **Proverbe Arabe.**

La lumière doit éclairer non éblouir. Sans l'humilité on ne peut éclairer. Le sage est lumineux et non éblouissant.

Blé à mesure que le grain se développe, s'alourdit et se courbe. Créateur fait mûrir.

Comparaison entre le ver de terre que nous devrions être (travailler assidûment mais dans l'ombre) et le coq qui se redresse de toute sa hauteur et que l'on entend de loin.

L'humilité est semblable à un cric. On ne pose pas un cric *sur* la voiture pour l'élever, mais *dessous*.

IDOLATRIE

Jéhovah lui-même éprouve ce dégoût. Par exemple, Éphésiens 4:29 parle du langage obscène comme d'une " parole pourrie ". Au sens propre, le mot grec traduit par " pourrie " s'applique à des fruits, à du poisson ou à de la viande en putréfaction. Il décrit bien la répulsion que devrait nous inspirer le langage ordurier ou obscène. De même, les Écritures qualifient souvent les idoles de " sales ", littéralement " d'excrément ". (Deutéronome 29:17, note ; Ézékiel 6:9.) Notre aversion naturelle des excréments nous donne une idée du dégoût que ressent Dieu devant n'importe quelle forme d'idolâtrie. **(w01 1/12 p. 20**)

18 On pensait souvent qu'après le rite sacrificiel le dieu se trouvait dans la viande et pénétrait dans le corps de ceux qui en mangeaient lors des banquets auxquels assistaient les adorateurs. De même que des liens se nouaient entre des gens qui mangeaient ensemble, de même ceux qui avaient part aux animaux offerts en sacrifice s'associaient à l'autel et communiaient avec le dieu-démon représenté par l'idole. Par cette idolâtrie, les démons détournaient les gens du culte du seul vrai Dieu (Jérémie 10:1-15). Il n'est donc pas étonnant que les serviteurs de Dieu aient reçu l'ordre de s'abstenir des choses sacrifiées aux idoles! De même, aujourd'hui, pour se garder de l'idolâtrie il faut demeurer fidèle à Dieu, accepter la direction de son esprit saint et de son organisation, et être déterminé à n'avoir aucun lien avec le démonisme. **(w93 15/1 p. 23-24)**

13 Si l'un de vos amis les plus chers était exécuté sous de fausses accusations, vous feriez-vous une réplique de l'instrument ayant servi à son exécution (corde, chaise électrique ou fusil de peloton d'exécution, par exemple) pour ensuite la baiser, brûler des cierges devant elle, ou la porter au cou en guise d'ornement sacré? Ce serait impensable. Il en va de même de l'adoration de la croix. L'origine païenne de cette pratique ne la rend que plus choquante. **(w89 1/5 p. 25-26)**

Imaginez que vous découvriez une jolie rivière et que vous soyez tenté de boire à son eau claire. En remontant le cours, vous vous apercevez pourtant que des campeurs y lavent leur vaisselle ainsi que leurs vêtements. Voudrez-vous toujours boire de cette eau et risquer de tomber malade? On peut en dire autant des fêtes de Nouvel An. Bien que certaines d'entre elles paraissent innocentes aux humains, Jéhovah, le Dieu de la Bible, connaît leur origine. **(g86 22/12 p. 21)**

Les Saintes Écritures montrent clairement que les images, les statues et autres représentations ne sont pas toutes des idoles. Qu'un objet soit ou non une idole dépend principalement de la manière dont on le considère. Nous pourrions illustrer cette pensée par un exemple : les représentations de taureaux dans l'Antiquité.
Dans la cour du temple édifié par Salomon, il y avait la "mer de fonte". Cet immense bassin reposait sur un piédestal représentant douze taureaux. Ces représentations avaient un but à la fois utilitaire et ornemental. Toutefois, on n'adorait pas ces taureaux. Du fait qu'ils soutenaient une cuve contenant ordinairement près de 44 000 litres d'eau, ces taureaux étaient le symbole approprié de la force ou de la puissance (I Rois 7:25) Ils attiraient l'attention sur la vérité énoncée au Psaume 62:12 : "La force est à Dieu."
Par contre, les veaux d'or dressés par le roi Jéroboam à Dan et à Béthel étaient des idoles. Ils faisaient l'objet d'un véritable culte dans le royaume septentrional d'Israël. Même s'ils représentaient Jéhovah, comme les Israélites le prétendaient, le culte relatif qui leur était rendu n'en était pas moins inacceptable (I Rois 12:28 ; 14:7-9). **(w72 1/10 p. 583-584)**

6 Quand bien même Jésus serait mort sur une croix, est-il raisonnable que la chrétienté en fasse un tel usage? Songeriez-vous à vénérer le couteau qui a frappé à mort une personne qui vous était chère? Non, certes! Cet instrument vous ferait horreur. En outre, selon la Bible, notre adoration doit aller à Dieu seul et non à une chose ou à un homme. L'apôtre Jean dit: "Petits enfants, gardez-vous des idoles." (I Jean 5:21). Or la chrétienté a fait de la croix une idole. **(sm p. 30)**

ILLUSION

Pour certains, il peut sembler plus agréable de se bercer d'illusions que de faire face à la réalité. Pourtant, cela ne procure pas une vie plus agréable à ceux qui nous sont chers ni ne rend une personne plus capable pour affronter les réalités de la vie. Celui qui se représente les choses telles qu'il aimerait qu'elles soient, ne considère pas vraiment la réalité et il édifie plutôt sur l'illusion ; sa capacité de discernement est obscurcie. Ils ressemblent à l'autruche de l'histoire qui enfoncent sa tête dans le sable quand elle voit s'approcher le danger, ceux qui veulent ignorer les faits et s'illusionnent dans un berceau de rêves. Toutefois, des personnes réalistes savent qu'une telle autruche n'existe que dans les histoires et non en fait ! Une autruche n'ignore pas le danger. Elle ne dissimule pas sa tête dans le sable. Au contraire, elle s'éloigne de la source de danger possible si rapidement que peu d'animaux sont capables de la suivre. Les rêveurs ressemblent donc à l'autruche de l'histoire. Ils enfoncent leur tête dans les sables de la désillusion et de la fantaisie au moment où la situation requiert un examen réaliste des faits, suivi d'une action basée sur ces faits. On retirera aussi peut de profit d'une telle fantaisie que si l'on venait à croire que la terre est carrée, en dépit des très nombreuses preuves qui amènent à une conclusion contraire. C'est encore comme si l'on s'obstinait à croire que 2 et 2 font 5, quand on démontre autre chose à l'aide de la réalité mathématique. Aujourd'hui, on ne peut trouver une plus flagrante ignorance des faits que celle ayant trait à Dieu et à son dessein. Bien des personnes conçoivent Dieu comme elles voudraient qu'il soit, et non comme il est en fait. Elles lui prêtent des qualités imaginaires et le dépouillent des siennes propres. **(w 15/1/54 35)**

ILLUSTRATION

Un orateur avait préparé un exposé sur les dangers de l'alcool. Il avait placé deux verres en face de lui, l'un rempli d'eau et l'autre de whisky. Puis il tira de sa poche un petit sac en plastique contenant des vers vivants. Il laissa tomber un ver dans l'eau et celui-ci semblait s'y trouver comme un poisson dans l'eau. Il fit de même avec le whisky, le ver se débattit quelques secondes et tomba raide mort au fond du verre. Heureux de sa démonstration, il se pencha sur un homme au premier rang, apparemment peu hostile aux plaisirs de la boisson. " Alors, que pensez-vous de mon expérience ? lui dit-il. Ne prouve t-elle pas l'évidence ? " " Sans aucun doute, répondit l'homme. Si je continue à boire du whisky, je n'aurai jamais de vers... "

VOUS souvenez-vous d'un exemple que vous avez entendu, peut-être dans un discours public, il y a des années ? On n'oublie pas de sitôt les exemples bien choisis. Un auteur a écrit que les exemples " transforment les oreilles en yeux et permettent aux auditeurs de réfléchir avec des images en tête ". Du fait que souvent on pense mieux en images, les exemples facilitent la compréhension des concepts. Les exemples donnent de la vie aux mots ; ils enseignent des leçons qui se gravent dans les mémoires. **(w02 1/9 p. 13)**

La ***comparaison*** est la plus simple des figures de rhétorique. Ce qui, du reste, n'ôte rien à son efficacité. Mais qu'entend-on au juste par comparaison? Eh bien, quand nous disons d'un homme qu'il est "fort comme un bœuf" ou "têtu comme une mule", nous établissons une comparaison. À l'aide de la conjonction "comme", nous rapprochons deux choses qui, en dépit de leurs différences indéniables, ont en commun une caractéristique particulière, en l'occurrence la force ou l'obstination. (…) Les ***métaphores*** ressemblent par certains traits aux comparaisons. Elles mettent aussi en relief la similitude qui existe entre deux choses au demeurant fort dissemblables. Toutefois, la comparaison suppose la présence d'un vocable tel que "comme", tandis que la métaphore va jusqu'à identifier figurément l'un à l'autre les objets de pensée qu'elle met en parallèle. Au nombre des figures de rhétorique on citera aussi **l'*hyperbole*.** Il s'agit d'une exagération patente qui peint à l'esprit de l'auditeur une image inoubliable. Ainsi, quand une mère lance à son enfant: "Je t'ai déjà dit *mille* fois de ne pas faire ça!" elle parle par hyperbole. La ***personnification*** est une figure de style qui mérite également d'être notée. Nous l'utilisons quand nous parlons d'une chose inanimée comme s'il s'agissait d'un être vivant. Ainsi, la Bible déclare: "La mort a régné d'Adam à Moïse." "Le chagrin et les soupirs devront s'enfuir." "La vraie sagesse continue à crier avec force dans la rue." (Romains 5:14; Ésaïe 35:10; Proverbes 1:20). Bien sûr, la mort, le chagrin, les soupirs et la sagesse ne peuvent pas régner, s'enfuir ou crier dans la *réalité.* Toutefois, en décrivant leur action de cette manière les Écritures suscitent en nous une image mentale expressive qu'il nous est facile de nous représenter et de nous remémorer par la suite. **(w84 1/9 p. 18)**

IMITER CHRIST

SI VOUS avez déjà marché dans la neige fraîche ou le long d'une plage de sable fin, ne vous est-il jamais arrivé d'y découvrir des traces de pas laissées avant vous par quelque promeneur? Peut-être même, vous trouvant devant plusieurs pistes, avez-vous essayé d'en suivre une, appliquant le plus exactement possible vos pas dans les marques faites par votre prédécesseur. Est-ce le cas? Alors vous n'ignorez pas combien la tâche est peu aisée. Oui, au propre comme au figuré, c'est une véritable gageure que de suivre les traces de quelqu'un. Pourtant, en revêtant le nom de chrétiens, nous avons signifié notre désir de suivre de près les traces du Christ. **(w88 1/5 p. 10 – Voir le reste de l'article)**

IMPERFECTION

De même qu'on élimine les imperfections, comme des inclusions, d'un diamant brut pour en faire une pierre étincelante, de même les comportements " du monde " doivent être éliminés pour que notre nouvelle personnalité puisse transparaître et briller. — Galates 4:3. **(w98 15/5 p. 25)**

Certains diamants ont des " tensions internes " qui remontent à leur formation. Ceux-là doivent être manipulés avec précaution. Toutefois, grâce à un appareil appelé polariscope, le diamantaire arrive à déceler la tension et il peut travailler la pierre sans dommage. Il se peut que nous souffrions également d'une tension interne, ou défaut, qui soit due à notre passé ou à un événement traumatisant. Que faire ? D'abord, regarder le problème en face et être déterminé à le surmonter, pour autant que cela soit possible. Nous pouvons bien sûr nous décharger sur Jéhovah dans la prière et rechercher éventuellement l'aide des anciens. — Psaume 55:22 ; Jacques 5:14, 15. **(w98 15/5 p. 25)**

Toujours conscient de leur nature, un potier manipule ses récipients d'argile avec une fermeté empreinte de délicatesse. Pareillement, dans ses rapports avec nous, Jéhovah, le Grand Potier, tient compte de la fragilité due à notre nature pécheresse. — Voir 2 Corinthiens 4:7. **(w97 1/12 p. 11)**

De manière à rendre possible "la vie véritable", Jéhovah Dieu a pris une disposition pour sauver l'humanité. Pour nous aider à comprendre ce qu'il a prévu, prenons l'exemple d'une petite usine. Toutes les machines y sont défectueuses et donnent du fil à retordre aux opérateurs parce que, des années auparavant, le premier ouvrier n'a pas tenu compte du manuel d'utilisation et les a toutes endommagées. Les opérateurs d'aujourd'hui ne peuvent que faire de leur mieux avec ce qu'ils ont. Le propriétaire de l'usine veut réparer les machines pour aider ses ouvriers et, dans ce but, il met de côté les fonds nécessaires.
Le premier 'opérateur sur machine', Adam, n'a pas accordé un grand prix à la vie qui lui avait été donnée. C'est pourquoi il a transmis à ses descendants une vie imparfaite, comparable à une machine défectueuse (Romains 5:12). Comme tous les opérateurs ultérieurs de l'usine, incapables de remédier à la situation, les descendants d'Adam n'ont pas été en mesure d'atteindre à la vie véritable (Psaume 49:7). Pour redresser cette situation apparemment désespérée, Jéhovah a envoyé son Fils unique sur la terre pour le rachat de la vie éternelle au profit des humains (Luc 1:35; 1 Pierre 1:18, 19). (…)
Tout comme l'opérateur de notre exemple était responsable d'une machine, nous sommes chargés de prendre soin de notre vie présente. Que feriez-vous si votre machine nécessitait une réparation et qu'un mécanicien vous suggère de la réparer au moyen de pièces que le manuel d'utilisation interdit formellement? Ne consulteriez-vous pas d'autres mécaniciens pour vous assurer que la machine peut être réparée conformément au manuel? La vie humaine est beaucoup plus précieuse et complexe qu'une machine. Dans sa Parole inspirée, le manuel permettant aux hommes de rester en vie, notre Créateur a interdit d'utiliser le sang pour entretenir la vie (Deutéronome 32:46, 47; Philippiens 2:16). N'est-il pas raisonnable d'adhérer aux instructions figurant dans ce manuel? **(w95 15/1 p. 4-6)**

D'une certaine façon la condition humaine est comparable à un programme d'ordinateur qui comporte un défaut. A moins que ce dernier ne soit isolé et corrigé, le programme ne peut fonctionner correctement et les conséquences risquent d'être catastrophiques. De même, l'homme n'a pas été en mesure d'isoler - et encore moins de corriger, - le défaut inhérent à la machine humaine qui provoque le vieillissement et la mort. **(g 22/4/90 p. 8)**

Prenons un exemple. Les gens qui aiment les œuvres d'art sont prêts à se donner beaucoup de mal pour restaurer des tableaux ou d'autres chefs-d'œuvre bien endommagés. Quand, par exemple, au National Gallery de Londres, quelqu'un a tiré des coups de fusil dans un carton de Léonard de Vinci valant 20 millions de livres (environ 200 millions de francs français), personne ne suggéra de le jeter puisqu'il était abîmé. On s'est aussitôt mis à la restauration de ce chef-d'œuvre vieux de 487 ans. Pourquoi? Parce qu'il était précieux aux yeux des amoureux de l'art.
Ne valez-vous pas plus qu'un dessin au pastel et au fusain? Au regard de Dieu, certainement — si endommagé que vous soyez par le péché héréditaire (Psaume 72:12-14; Matthieu 20:28). Jéhovah Dieu, le Créateur habile de la famille humaine, fera le nécessaire pour ramener à la perfection les membres de cette famille qui acceptent ses soins bienveillants. — Voir Actes 3:21; Romains 8:20-22. **(w90 15/2 p. 22)**

4 Pour reprendre une locution proverbiale, si on les regarde de trop près, les arbres (les humains imparfaits qui se trouvent aujourd'hui dans le paradis spirituel) peuvent masquer, voire cacher complètement la forêt (le paradis spirituel). Dans ce cas, l'émotion que nous avons ressentie quand nous avons appris la vérité, la merveilleuse espérance que nous avons acquise, l'amour que nous avons développé pour Dieu et pour nos frères spirituels, le zèle qui nous animait dans le service de Jéhovah, tout cela pourrait s'affaiblir. Si nous ne prenons pas des mesures radicales pour renverser toute tendance à l'affaiblissement spirituel, les préceptes de notre Dieu aimant nous paraîtront vite oppressifs. La nourriture spirituelle de qualité que nous dispense "l'esclave fidèle et avisé" nous semblera méprisable. Malgré l'amour qui l'unit, la famille des serviteurs de Jéhovah deviendra à nos yeux une véritable maison d'ennemis. Alors notre seule satisfaction, dépravée celle-là, sera peut-être de nous retourner contre nos compagnons d'esclavage et de les battre à coups de calomnies ou de demi-vérités. — Matthieu 24:45-51. **(w86 15/3 p. 11)**

28 Par contre, le fait que nous nous reconnaissions imparfaits devrait nous inciter à veiller à ce que notre "sens" de la justice ne soit pas déformé et ne nous amène pas à tirer des conclusions erronées. Si, du fait de son imperfection, quelqu'un avait un sens faussé de la justice, il ressemblerait à un homme qui regarde à travers une vitre déformée. Il aurait beau vouloir distinguer ce qui se passe de l'autre côté de cette vitre, il ne verrait qu'une image déformée par la vitre défectueuse.

[29] Pareillement, on peut développer un point de vue déformé sur la justice des actions de Dieu. **(w76 1/9 p. 535)**

On pourrait comparer le sort de l'humanité à celui de la descendance de deux traîtres (des époux) qui, au lieu d'être exécutés, auraient été exilés sur une île inhospitalière. Sur cette île, ils auraient eu des enfants, lesquels, à cause de leur sort pénible, maudiraient le gouvernement. Cependant, celui-ci n'a t-il pas fait preuve de miséricorde en laissant vivre leur parents, leur permettant ainsi d'avoir des enfants ? Ces enfants agiraient sagement en acceptant leur sort et en se montrant des citoyens loyaux, dans l'espoir de pouvoir quitter l'île un jour et retourner dans leur patrie. La bible montre que c'est exactement ce qui arriva au temps marqué par Dieu. L'humanité vit actuellement dans un système de choses mauvais, sur une île pénitentiaire en quelque sorte, à cause du péché de nos premiers parents. Dieu qui est amour, a pris des dispositions pour que les descendants de ces derniers puissent retourner dans leur patrie, le paradis terrestre. **(g 22/10/64 p. 28)**

Pourquoi, disent certains, devons nous supporter les conséquences d'un péché commis par autrui et être condamnés à mort avant notre naissance ? L'illustration suivante nous aidera à répondre à la question : Un homme coupable d'un crime qui, aux yeux de ses semblables mérite la mort, sera exécuté qu'il soit père de famille ou non. La loi ne commet aucune injustice à l'égard des enfants du criminel, c'est lui-même par son forfait, qui leur cause du tort. De même Adam, le premier criminel, fit du tort à ses descendants (Rom 5 :18). Dieu, le créateur, le grand souverain et juge est parfaitement en droit d'infliger au pêcheur la peine prévue par la loi. Mieux encore, sa justice l'oblige à le faire. Sinon, il semblerait reconnaître qu'il s'est trompé, ce qui encouragerait d'autres créatures à transgresser ses lois et produirait la confusion et l'anarchie dans l'univers. **(g 22/4/58 p. 4)**

[14] Jéhovah regarde au-delà de nos imperfections et voit nos possibilités. Prenons un exemple. Les gens qui aiment les œuvres d'art sont prêts à se donner beaucoup de mal pour restaurer des tableaux ou d'autres chefs-d'œuvre très endommagés. Quand, notamment, à la National Gallery de Londres, quelqu'un a tiré des coups de feu dans un dessin de Léonard de Vinci valant 35 millions d'euros, personne n'a suggéré de le jeter puisqu'il était abîmé. On s'est aussitôt attelé à la restauration de ce chef-d'œuvre vieux de près de 500 ans. Pourquoi ? Parce qu'il était précieux aux yeux des amoureux de l'art. Ne valez-vous pas plus qu'un dessin au crayon et au fusain ? Au regard de Dieu, si — tout ' endommagé ' que vous soyez par l'imperfection héréditaire (Psaume 72:12-14). Jéhovah Dieu, le Créateur de la famille humaine, saura faire le nécessaire pour amener à la perfection tous ceux qui acceptent ses soins bienveillants. — Actes 3:21 ; Romains 8:20-22. **(cl chap. 24 p. 246)**

Nous naissons comme un pied de vigne et non comme un cyprès.

IMPOTS

Si une personne fait un important bénéfice sur un de nos achats et qu'elle utilise l'argent à des fins de plaisirs immoraux sommes nous en devoir de ne pas acheter la marchandise ? De même avec l'usage que l'état fait de nos impôts.

"DANS ce monde, il n'y a de sûr que la mort et les impôts." Ainsi s'est exprimé l'inventeur et homme d'État du XVIII^{e} siècle, Benjamin Franklin. Ses paroles si souvent citées reflètent non seulement le caractère inévitable des impôts, mais aussi l'appréhension qu'ils suscitent. Pour beaucoup, payer des impôts n'est pas plus réjouissant que de mourir. **(w94 15/11 p. 26)**

Mais Dieu tient-il les contribuables pour responsables de l'usage qui est fait de leur argent ? Y a-t-il des raisons de croire que, selon Dieu, c'est au chrétien de décider quand il est bien ou quand il est mal de payer ses impôts ?
À l'époque de Jésus, la Judée était une province de l'Empire romain. Quand Jésus a dit à ses disciples de payer l'impôt exigé, il savait que l'argent obtenu dans cette province servait à entretenir une importante armée romaine, qui était engagée dans une guerre d'agression. Il savait aussi que les gouvernements rendront compte à Dieu de la façon dont ils utilisent l'argent ainsi obtenu. Ils ne peuvent dégager leur responsabilité.
Prenons un exemple : Dans le monde, plus de 100 000 personnes sont tuées chaque année dans des accidents d'automobiles. Les chrétiens devraient-ils pour autant se juger responsables de la manière dont les gens utilisent leurs voitures et refuser de travailler dans l'industrie automobile ? Ils savent que de nombreuses voitures provoqueront la mort. En sont-ils responsables ou bien la responsabilité essentielle en revient-elle aux conducteurs ?
De même, une grande partie de l'argent donné sous forme d'impôts par les citoyens est bien souvent utilisée par les gouvernements à des fins militaires. Mais qui est responsable de l'usage de cet argent ? N'est-ce pas le gouvernement ? **(g74 22/6 p. 28)**

Ni les paroles de Jésus ni celles de l'apôtre Paul ne laissent entendre que le serviteur de Dieu aurait une part quelconque de responsabilité dans la façon dont les autorités utilisent l'argent obtenu par l'impôt. La situation est comparable à celle dans laquelle se trouve une personne qui paie un électricien, un plombier ou un autre artisan pour les services rendus.
Les autorités gouvernementales sont des "serviteurs publics de Dieu" en ce sens qu'elles accomplissent des services qui profitent aux chrétiens, par exemple les postes et télécommunications, les sapeurs-pompiers, le service des eaux, les écoles, les transports publics, la construction et l'entretien des routes, la police et les tribunaux. Même quand les gouvernements se livrent à des activités contraires à ses croyances, le chrétien profite toujours de ces services. **(w73 1/5 p. 287)**

C'est pourquoi le chrétien considère le paiement de ses impôts comme une dette dont il doit s'acquitter. Quant à l'usage que l'État fait de l'argent ainsi perçu, le chrétien n'en est pas responsable. Si l'État utilise mal cet argent, cela ne donne pas au chrétien le droit de refuser de payer sa dette. Dans le présent système de choses, le chrétien ne peut se passer des services de l'État. Aussi doit-il en toute bonne conscience payer ce qu'on lui demande. Quand quelqu'un doit de l'argent à une personne, sa dette n'est pas annulée parce que cette personne fait un mauvais usage de son argent. Pareillement, même si les autorités utilisent mal l'argent qu'elles perçoivent, le chrétien n'est pas dégagé pour autant de sa responsabilité de payer ses impôts ou son tribut. **(bw chap. 6 p. 69)**

INCESTE

Pareillement, leur dire d'oublier le passé risque de faire plus de mal que de bien. S'ils le pouvaient, ils l'auraient probablement déjà fait, et ils n'auraient pas besoin d'aide pour trouver une solution aussi simple. Ne perdez pas de vue qu'ils ont subi un grave traumatisme affectif. Pour prendre une comparaison, imaginez que vous découvriez la victime d'un accident de voiture en train de geindre dans la carcasse accidentée. Vous borneriez-vous à lui conseiller de ne pas penser à sa douleur? Ce serait manifestement insuffisant. **(g93 8/10 p. 14)**

Ce qu'il ne faut pas dire : Une femme qui souffrait parce qu'elle avait subi des relations incestueuses pendant de nombreuses années est allée voir les anciens de sa congrégation pour leur confier son problème. "Ils m'ont encouragée à ne plus y penser", raconte-t-elle. Ce conseil bien intentionné était sans doute fondé sur le raisonnement suivant: Comme le drame appartenait au passé et qu'elle n'y pouvait plus rien, la meilleure chose à faire consistait, semblait-il, à chasser ces souvenirs de son esprit et à diriger ses pensées vers des choses excellentes (Philippiens 4:8). Malheureusement, ce n'est pas si simple.

Pourquoi? Prenons un exemple. Si quelqu'un a perdu un bras dans un accident et que ses amis viennent lui rendre visite, à quoi servirait-il qu'ils lui disent: "Mais n'y pense donc plus!" À rien, bien sûr, car il est tout bonnement incapable de l'oublier.

De même, de nombreuses femmes qui ont été victimes d'un inceste ne peuvent pas ne pas y penser. En effet, ce drame laisse parfois une marque indélébile sur la conscience. Témoin ces quelques lignes: "Mon grand-père a abusé de moi lorsque j'avais sept ans. Pas seulement une fois d'ailleurs, mais en plusieurs occasions. Ma naïveté m'a empêchée de lui résister. Maintenant, j'en supporte continuellement les conséquences. Je vis dans un perpétuel cauchemar. Même si j'arrive à repousser ce souvenir pendant quelque temps, il finit toujours par refaire surface pour me soulever le cœur. J'ai honte et je me sens impure, alors que je n'y étais pour rien."

Il est vrai que les blessures affectives laissées par l'inceste (comme par d'autres expériences traumatisantes) ne se voient pas. Toutefois, elles sont tout aussi réelles que des plaies physiques. Que peut-on donc faire pour aider ceux qui en souffrent? Il faut tout d'abord les écouter et les engager à s'ouvrir. **(w84 1/1 p. 28)**

INDEPENDANCE

Si un pilote de ligne n'écoute pas les instructions données par la tour de contrôle, il va s'attirer des ennuis et des difficultés. De la même manière, si nous n'écoutons pas les lois divines, nous allons nous attirer des ennuis.

(…) les humains sont incapables de se gouverner avec succès indépendamment de Dieu.
La cause en est que les hommes n'ont pas été créés avec cette faculté. Au contraire, Dieu les a faits pour qu'ils dépendent de lui et de ses lois (Gen. 2:16, 17). Il les créa avec un réel besoin de recevoir Sa direction. Comme les siècles l'ont montré, s'écarter des dispositions divines ne pouvait que causer du tort aux humains. C'est comme si quelqu'un voulait être mentalement sain tout en faisant fi des règles d'une bonne hygiène mentale, ou en bonne forme physique tout en refusant de reconnaître la nécessité d'une nourriture substantielle. Cela revient encore à mépriser la loi de la pesanteur et à sauter du haut d'un immeuble en pensant ne pas se faire mal, ou à ne jamais tenir compte du code de la route en espérant rester impuni. **(w79 1/11 p. 6-7)**

Vous avez remarqué que la jeune fille parlait d'être 'accrochée aux jupes de sa mère'. Cela ne reflète-t-il pas le désir d'indépendance que l'on constate couramment chez la plupart des jeunes de moins de vingt ans ? On les comprend dans une certaine mesure, car, après tout, on s'attend à ce que, devenus adultes, ils volent de leurs propres ailes. Mais posez-vous cette question : Y a-t-il quelqu'un qui soit absolument indépendant ? Par exemple, nous dépendons de l'air que nous respirons. Qui l'a créé ? Jéhovah, de même qu'il a donné le soleil et la pluie indispensables pour produire notre nourriture (Actes 14:16, 17). Serait-il raisonnable de permettre à notre désir d'indépendance de nous faire rejeter l'air, le soleil et les aliments qui nous viennent de Dieu ? Si vous connaissiez un ami qui se serait mis dans l'idée de ne jamais manger, ne serait-ce pas lui rendre service que de l'encourager à prendre assez de nourriture pour rester en vie ? **(w75 1/5 p. 285)**

INFLATION

Comme une majorité d'entre nous, vous y perdez sans doute votre latin quand il s'agit d'identifier les responsables de l'inflation (que ce soit des personnes ou des choses). Alors, interrogeons les "experts"! Imaginez une salle de tribunal où seraient rassemblés des politiciens, des économistes et des hommes d'affaires. L'immense privilège de présider les délibérations vous est échu.

Après avoir réclamé avec autorité le silence dans la salle, vous intervenez: "L'économie mondiale est à l'agonie et le coupable se trouve dans la salle! Qui désire assurer en premier sa défense?"

"S'il plaît au tribunal, déclare un économiste, j'aimerais tenter d'éclairer un peu cette affaire. L'inflation est la simple conséquence de la loi de l'offre et de la demande. Lorsque les banques libèrent le crédit, la masse monétaire augmente. Plus 'les gens disposent d'argent et plus la demande de biens de consommation est forte. Plus cette demande est élevée et plus les prix montent. C'est aussi simple que cela!"

"Ne rejetez pas la faute sur les banquiers, objecte l'un d'entre eux dans la salle. Si nous avions limité le crédit, toute l'économie aurait plongé dans la récession. Sans crédit, les gens ne peuvent acheter de maisons, d'automobiles, voire d'appareils ménagers. Le commerce et le secteur industriel s'en ressentent. Les investisseurs retirent leurs capitaux et des valeurs boursières chutent. Certes, je reconnais que nous sommes allés parfois un peu loin dans l'extension du crédit. Mais dans un premier temps, tous ces capitaux provenaient des pays de l'OPEP, et ce sont eux qui ont fait grimper les prix avec leur embargo pétrolier (on entend des murmures d'approbation dans la salle). Cependant, les vrais coupables, ce sont les politiciens." Avant que l'homme d'État irrité ait eu le temps d'ouvrir la bouche, le banquier poursuit: "Oui, c'est vous qui dépensez des sommes folles dans vos programmes de gouvernement. Messieurs, c'est parce que vous dilapidez autant d'argent que la demande de biens de consommation est plus forte. Alors, les prix grimpent!"

"Cela suffit, c'est tout ce que je peux encaisser, déclare l'homme politique. Tout d'abord, ce sont les militaires qui réclament des crédits toujours plus élevés pour leurs joujoux, bien qu'ils soient déjà en mesure de détruire plusieurs fois l'humanité! De plus, je rappelle à l'adresse des banquiers qu'ils sont les premiers à crier quand nous relevons les taux d'intérêt pour maîtriser l'inflation."

"Mais tout ce à quoi cette mesure est parvenue, c'est à plonger le monde dans la récession, déclare un économiste. En outre, les prix ne baissent presque jamais, une fois qu'ils ont grimpé. Pourtant, à plusieurs reprises les cours des matières premières ont chuté. Qu'ont fait les industriels? Au lieu de répercuter la baisse sur les prix de détail, ils ont investi leur argent dans de gros budgets publicitaires afin d'augmenter leurs ventes!"

L'indignation empourpre le visage d'un industriel. "Une minute, s'il vous plaît!, s'exclame-t-il. Comment voulez-vous baisser les prix, alors que les syndicats réclament sans cesse des augmentations de salaire? Parfois, ils ont même demandé des réajustements de salaire en anticipant sur la hausse des prix! Alors que faire, sinon augmenter les prix? De plus, nous maintenons le niveau de d'emploi. Par conséquent, qu'importe si la croissance entraîne l'inflation!"

Cette dernière remarque provoque un chahut dans la salle et vous êtes obligé d'intervenir: "J'en ai suffisamment entendu comme cela. Certes, je ne suis pas économiste, mais il est évident que vous êtes tous pour quelque chose dans cette affaire. Vous avez tous contribué à cette terrible situation. Je vous condamne donc à..."

Mais tout à coup, une idée vous traverse l'esprit. Vous pensez aux cartes de crédit que vous portez sur vous et dont vous avez fait un usage excessif. Vous songez à toutes les choses que vous avez achetées sans en avoir réellement besoin par crainte de voir monter les prix. Alors, votre confiance de juge s'évanouit, et c'est la tête basse que vous rejoignez les rangs des accusés. **(g83 22/7 p. 7-8)**

INQUIETUDE

Le tort spirituel que peut causer une inquiétude inutile est beaucoup plus grave. Jésus Christ a indiqué que le pouvoir trompeur de la richesse et “ l’inquiétude de ce système de choses ” peuvent étouffer complètement la gratitude qu’on éprouve pour “ la parole du royaume ”. (Matthieu 13:19, 22.) Tout comme les épines peuvent empêcher de jeunes plants d’atteindre la maturité et de porter du fruit, de même une inquiétude irraisonnée peut entraver nos progrès spirituels et nous empêcher de porter du fruit à la louange de Dieu. À cause de cette angoisse destructrice dont ils sont eux-mêmes responsables certains se retiennent même de se vouer à Jéhovah par crainte de ce qui pourrait arriver s’ils ne se montraient pas à la hauteur. **(w99 15/3 p. 22)**

INTERNET

Imaginez une pièce envahie par une multitude d'araignées qui tissent leur toile. Les toiles s'entrecroisent tant et si bien qu'elles forment un véritable labyrinthe de fils sur lesquels les araignées vont et viennent librement. Eh bien, vous avez une vision simplifiée de ce qu'est Internet : une vaste communauté d'ordinateurs et de réseaux de toutes sortes reliés les uns aux autres et disséminés dans le monde. Avec un téléphone, vous pouvez parler à quelqu'un qui se trouve à l'autre bout de la planète et qui possède lui-même un téléphone ; exactement de la même façon, Internet permet à une personne assise devant son écran d'ordinateur d'échanger des informations avec d'autres ordinateurs et leurs propriétaires partout dans le monde. **(g 22/7/97 3-4)**

Imaginez un instant que vous ayez à portée de main une somme de littérature équivalente à celle des plus grandes bibliothèques du monde. Des millions d'articles et de documents tirés de milliers de livres, revues, journaux et autres ouvrages, le tout tenant sur votre bureau. Sans doute vous demandez-vous comment cela est possible. La réponse tient en trois éléments issus de la technologie moderne: un micro-ordinateur, un modem et une ligne téléphonique. (Un modem est un appareil qui permet la transmission et la réception de données informatiques par l'intermédiaire de lignes téléphoniques.) Ces trois appareils peuvent transformer un ordinateur de bureau en une véritable bibliothèque. **(g 8/8/89 26)**

INTOLERANCE

Catholiques et protestants épris de liberté, rejetez les liens de l'intolérance ! Vous ne voulez pas que les dictateurs temporels vous tiennent en tutelle ; ne permettez pas non plus à des maîtres du pouvoir spirituel de lier votre esprit avec les chaînes de l'intolérance digne du sombre moyen âge ! Usez largement de la liberté de penser et d'agir ! Suivez le conseil de l'apôtre Paul : " Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ". (1 Thes. 5 :21) La vérité ainsi acquise vous affranchira de l'ignorance, de la superstition et de la crainte, les 3 composants de l'intolérance. **(g 8/12/50 p. 5)**

Bien des gens sincères confondent la critique franche avec l'intolérance. La Bible, fait une nette distinction entre les deux. Les périodiques de la Watch Tower Society traitent souvent des croyances religieuses d'autrui et font remarquer en quoi ces croyances sont en contradiction avec les Ecritures. S'agit-il d'intolérance ? Peut-on dire que les témoins chrétiens de Jah, si souvent victimes de l'intolérance, en sont eux-mêmes coupables du fait qu'ils critiquent d'autres religions ? Nullement ! Car ces TJ n'essaient pas d'empêcher d'autres personnes de pratiquer le culte de leur choix. Ils n'ont jamais essayé de faire adopter une législation qui porterait atteinte aux autres cultes ou qui favoriserait leur forme particulière d'adoration. Ils ne recourent jamais aux armes charnelles pour imposer leurs croyances à leurs semblables. Leur combat se livre sur le plan spirituel, aussi se servent-ils uniquement d'armes intellectuelles, d'idées fondées sur la Bible, et appuyées par la raison et des faits incontestables. Ils reconnaissent à d'autres les mêmes droits qu'ils revendiquent pour eux-mêmes. Pour illustrer : aux USA, en GB, au Canada et dans d'autres pays démocratiques, le parti au pouvoir permet au peuple de critiquer librement sa politique, il répond aux arguments par d'autres arguments. En agissant de la sorte, il fait preuve de tolérance. Par contre, en Russie et dans d'autres pays totalitaires, le parti au pouvoir fait incarcérer ceux qui osent le critiquer ou bien il les supprime. Il répond aux arguments par la violence. Cette façon d'agir constitue de l'intolérance. Dans cette question, comme dans toutes les autres JC nous donne l'exemple à suivre. Il n'essaya jamais de persuader le gouvernement romain d'empêcher ses ennemis, les scribes et les pharisiens, de pratiquer leur culte. Lui-même ne recourut jamais à la force bien qu'il disposât d'une puissance telle qu'il pouvait faire obéir les vents et les flots. Vraisemblablement, ses disciples ne comprirent pas tout de suite ce principe de JC voir Luc 9 :54-56. (feu consume cette ville ?) ...JC critiqué librement les conducteurs hypocrites de la fausse religion dans Jn 8 :44 / Mat23 :13-36. **(g 22/9/58 p. 4,5)**

INTUITION

Considérez cet exemple de la vie quotidienne tiré du livre *Le fonctionnement du cerveau* (angl.): “Observez un serrurier au travail. À l’aide d’un simple fil de fer recourbé, il ouvre sans peine les serrures compliquées, comme guidé par une mystérieuse intuition.” L’intuition du serrurier, qui paraîtra mystérieuse à l’observateur, ne procède en fait que de nombreuses années d’expérience. Tous nous utilisons ce genre d’intuition. Ainsi, lorsque vous roulez à bicyclette, vous ne vous dites pas consciemment que vous devez tourner légèrement le guidon pour garder l’équilibre. Votre cerveau prend intuitivement ce genre de décision, s’appuyant sur la connaissance qui résulte de votre expérience.

Pareillement, l’intuition d’Einstein dans le domaine de la physique n’avait rien de miraculeux. Elle découlait de sa vaste connaissance du sujet. Toutefois, l’expérience acquise dans un domaine ne favorise pas forcément l’intuition dans un autre. Ainsi, l’intuition d’Einstein ne lui permettait pas de résoudre un problème de plomberie. **(g92 22/3 p. 17)**

JEHOVAH

Quand tu t'es levé ce matin, je t'ai observé en espérant que tu allais me parler, même pour quelques mots, me demander mon opinion ou me remercier de quelques choses de bons qui s'est produit dans ta vie hier, mais j'ai remarqué que tu étais trop occupé d'essayer quelque vêtements que tu allais porter, et lequel t'irai le mieux pour ta journée de travail. J'ai encore attendu. Quand tu courais dans toute la maison pour te préparer je savais que tu aurais quelques minutes pour t'arrêter et me dire bonjour, mais tu étais trop occupé. A un moment tu avais 15 minutes à attendre, sur une chaise à rien faire. Puis je t'ai vu te relever soudainement. Je penser que tu voulais me parler mais tu t'es empressé d'appeler un ami au téléphone pour connaître les dernières nouvelles. Je t'ai observé pendant ton trajet au travail et ai attendu patiemment toute la journée. Avec toutes tes activités je suppose que tu étais trop occupé pour m'adresser la parole. J'ai remarqué qu'avant le déjeuner tu regardais autour de toi, peut-être étais tu trop embarrassé pour me parler, et c'est pour cela que tu n'as pas incliné ta tête. Tu as regardé 3 ou 4 tables autour et remarqué que quelques uns de tes amis m'ont parlé brièvement, mais pas toi. Ce n'est pas grave. Il y a toujours d'autres moments de libres, et j'avais espéré que tu me parlerais mais tu es rentré chez toi et il semble que tu avais beaucoup de choses à faire. Après que tu ais accomplis quelques unes de tes obligations tu as allumé la télé, je ne sais pas si tu aimes vraiment regarder la télé, mais juste pour un peu d'animation et tu as passé beaucoup de temps devant chaque jour, en ne pensant à rien et profitant simplement du programme. J'ai attendu patiemment encore une fois pendant que tu regardais la télé et mangeais ton repas, mais encore une fois tu ne m'as pas parlé. Vient le moment de se coucher, je suppose que tu es trop fatigué. Après avoir dit « bonne nuit » à toute ta famille tu te met au lit et t'endors de suite. Ce n'est pas grave tu ne dois sûrement pas réaliser que je suis toujours là pour toi. J'ai plus de patience que tout ce que tu peux imaginer. J'ai même envie de t 'apprendre à être toi aussi patient avec les autres. Je t'aime tellement que je t'attends tous les jours pour un signe, une prière, une pensée ou un simple geste de reconnaissance venant du cœur. C'est dur d'avoir une conversation unilatérale. Bon, tu te réveilles a nouveau et encore une fois je vais attendre sans rien de retour juste mon amour pour toi en espérant qu'aujourd'hui tu m'accorderas un peu de ton temps.

En Hébreux 4:13, elle déclare : " Il n'y a pas de création qui ne soit manifeste aux regards de Dieu, mais toutes choses sont nues et mises à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. " N'est-ce pas là de l'ingérence dans la vie privée ? Pas du tout. Pourquoi ?
Prenons un exemple. Vous êtes sur la plage ; lorsque vous nagez, sans doute l'œil vigilant d'un maître-nageur est-il braqué sur vous. Vous ne considérez pas sa surveillance comme une atteinte à votre intimité. Au contraire, sa présence vous rassure. Vous savez que si vous avez un problème, il viendra immédiatement à votre secours. De la même façon, une mère veille constamment sur son bébé. Si elle ne le faisait pas, elle passerait pour une mauvaise mère. **(g03 22/1 p. 9-10)**

Moïse a employé une magnifique comparaison pour décrire l'amour de Dieu envers la jeune nation d'Israël. Pour apprendre le vol à ses oisillons, la maman aigle "excite son nid" : elle bat des ailes pour les inciter à prendre leur envol. Lorsqu'un jeune se jette finalement hors du nid, qui se situe souvent sur un escarpement, la mère "plane" sur lui. Si l'oisillon semble sur le point de s'écraser, elle plonge sous lui et le porte "sur ses pennes". Jéhovah prenait soin de la nouvelle nation d'Israël avec autant d'amour (Deut. 32:11, 12). **(w01 1/10 p9)**

Prenons un exemple. Il y a quelques années, une femme a emmené d'urgence son fils de deux ans à l'hôpital parce qu'il souffrait d'une laryngite suffocante. Après avoir examiné l'enfant, les médecins ont dit à la mère qu'ils allaient devoir le garder pour la nuit. Où la maman a-t-elle passé la nuit ? À l'hôpital, au chevet de son fils. Son petit garçon était malade ; comment aurait-elle pu être ailleurs qu'auprès de lui ? Nous pouvons attendre plus encore de notre Père céleste plein d'amour, à l'image duquel nous sommes faits (Genèse 1:26 ; Isaïe 49:15) ! Les paroles touchantes de Psaume 34:18 nous assurent que, lorsque nous avons " le cœur brisé ", Jéhovah, tel un père plein d'amour, " est près " de nous : il veille sur nous et se tient prêt à nous aider. — Psaume 147:1, 3. **(g99 8/6 p. 12)**

Il va de soi qu'il ne suffit pas de connaître le nom de quelqu'un pour le connaître en profondeur. La majorité d'entre nous connaissons le nom d'hommes politiques en vue ; même les noms d'hommes et de femmes célèbres dans d'autres pays nous sont familiers. Pour autant, même si nous prononçons ces noms correctement, cela ne veut pas dire que nous connaissons personnellement ceux qui les portent ou que nous savons quel genre de personnes ils sont. Pareillement, pour connaître le seul vrai Dieu, il nous faut apprendre à connaître et à admirer ses qualités. **(g99 8/2 p. 8)**

JÉHOVAH a déclaré à l'un de ses fidèles adorateurs : " Nul homme ne peut me voir et pourtant demeurer en vie. " (Exode 33:20). Les humains ne peuvent voir Dieu de leurs yeux, car " Dieu est un Esprit ". (Jean 4:24.) Tout comme il serait catastrophique pour nos yeux de regarder directement le soleil en plein midi, de même notre vue ne pourrait résister à la formidable Source d'énergie qui a créé non seulement le soleil éclatant, mais aussi les innombrables autres soleils de l'univers. **(w98 1/5 p. 5)**

" IL EST temps de partir ! " dit le père à son fils de cinq ans. Il tend la main et, sans hésitation, l'enfant saisit de sa menotte les doigts de son père. Peu importe l'endroit où celui-ci se rend, l'enfant s'en remet à sa direction et le suit avec confiance. Rien ne lui ferait relâcher son étreinte.
Dans une période où l'incertitude règne en matière économique et politique, et sur le plan personnel, n'aimerions-nous pas qu'une personne de confiance nous prenne par la main ? Seulement, nous vivons une époque où des individus sans scrupules exploitent les inexpérimentés. Il y a donc de bonnes raisons de se montrer prudent avant d'accorder sa confiance. Peut-être avez-vous été très déçu par quelqu'un qui s'est montré indigne de la confiance que vous lui accordiez. Quoi qu'il en soit, la Bible nous encourage à placer notre confiance en Dieu. (…)

Reprenons l'exemple d'un enfant qui tient la main de son père. Comment réagit-il lorsqu'il a peur ? Plutôt que de lâcher prise ou de desserrer son étreinte, l'enfant serre les doigts de son père. Ce faisant, il démontre sa confiance inébranlable dans le fait que son père sera toujours là pour le protéger et le guider face aux difficultés.
De même, lorsque nous vivons des moments angoissants, nous devons resserrer notre étreinte, nous fiant davantage encore à la direction de Dieu ! Sa Parole, la Bible, peut éclairer notre route (Psaume 119:105). N'oublions pas non plus que confiance rime avec patience. Il nous faut donc laisser à Jéhovah le temps d'intervenir, même si, momentanément, nous ne comprenons pas vraiment pourquoi il nous oriente vers telle ou telle voie. Oui, nous pouvons avoir confiance dans la direction de Dieu. — Exode 15:2, 6 ; Deutéronome 13:4 ; Isaïe 41:13. **(g96 8/11 p. 26-27)**

Pour prendre un exemple, des parents qui aiment leurs enfants ne jouent-ils pas plusieurs rôles à la fois, pour leur bien? Au cours d'une même journée, le père ou la mère se transformera tour à tour en conseiller, en cuisinière, en ménagère, en institutrice, en censeur, en ami, en mécanicien, en infirmière... et la liste est longue. La personnalité des parents ne change pas selon qu'ils assument un rôle ou un autre; le père ou la mère s'adapte simplement aux besoins du moment. Il en va de même avec Jéhovah, mais sur une bien plus grande échelle. Il peut se faire devenir ce que bon lui semble pour le bien de ses créatures, sans aucune limite. La profondeur de sa sagesse est vraiment impressionnante! — Romains 11:33. **(w94 1/8 p. 11)**

13 Qui sait le mieux comment une maison devrait être organisée? Des parents aimants, compétents et expérimentés, ou de jeunes enfants? La réponse est évidente. De même, le Créateur des humains, notre Père céleste, sait ce qui nous convient le mieux. Il sait comment la société des hommes devrait être organisée et dirigée. Il sait selon quelles règles on doit utiliser le libre arbitre afin que tous retirent des bienfaits de la liberté véritable. Seul le Dieu tout-puissant, Jéhovah, sait comment affranchir la famille humaine de l'esclavage et procurer à tous la liberté véritable. — Ésaïe 48:17-19. **(w92 1/4 p. 8)**

LES relations paisibles nouées avec Jéhovah Dieu lors du baptême ressemblent, à certains égards, à celles qui existent dans le mariage. En effet, bien que la célébration d'un mariage soit pleine de charme, elle n'est que le point de départ d'une précieuse intimité. Efforts, temps et expérience permettront à cette intimité de devenir plus étroite, d'être un refuge au jour de la détresse. De la même manière, par votre diligence et avec l'aide de Jéhovah, vous pouvez faire croître la paix qui vous unit à votre Créateur. **(w87 15/4 p.15)**

Tout d'abord, il est logique de croire que Dieu s'est révélé aux hommes d'une manière ou d'une autre. Que penseriez-vous d'un homme qui engendrerait des enfants puis s'enfuirait en les abandonnant, d'un père qui laisserait ses enfants sans nouvelles et ne leur ferait même pas connaître son nom? Ne seriez-vous pas outré par son attitude? N'est-il donc pas raisonnable de présumer qu'un Créateur aimant s'est révélé à ses enfants terrestres? **(w85 1/7 p. 5-6)**

Traduire un nom propre comme celui de Jéhovah par un nom commun, comme Seigneur, n'a aucun sens ; cela reviendrait à traduire les mots « Rolls Royce » (le nom des automobiles les plus chères du monde) par le simple terme « auto » ou « voiture ». Une telle traduction ne rimerait à rien, car il existe beaucoup d'autres autos ou voitures. **(w 15/6/82 p. 25)**

Supposons que vous décidiez d'augmenter votre connaissance dans un certain domaine et que vous ayez beaucoup d'admiration pour un grand professeur qui enseigne cette discipline. Supposons maintenant que vous désiriez mieux le connaître et devenir son élève, mais qu'il habite dans un pays lointain. Que feriez-vous? N'essaieriez-vous pas de lire ses écrits et tout ce qu'on a publié à son sujet? Ne parleriez-vous pas à des étudiants qui connaissent mieux sa personnalité et son enseignement? Imaginons que vous lui écriviez à propos de problèmes personnels et qu'il vous envoie des réponses très satisfaisantes. L'admiration et le respect que vous éprouveriez pour cet excellent enseignant ne grandiraient-ils pas, et l'aide qu'il vous apporterait ne vous inciterait-elle pas à l'aimer?
Pourriez-vous lier de telles relations avec Jéhovah, l'Enseignant par excellence? Bien sûr (És. 30:20, 21)! **(w80 1/5 p. 13-14)**

Pour bien connaître Dieu il faut donc apprendre à connaître aussi son Fils. C'est ce que montra Jésus quand il déclara dans une prière : "Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." (Jean 17:3). Par là il ne faut pas entendre seulement acquérir une connaissance intellectuelle ou recueillir des renseignements sur Dieu et son Fils. Nous devons en réalité reconnaître l'autorité de Dieu et de son Fils, et nous y soumettre. Pour illustrer cette pensée, prenons le cas d'un ouvrier à qui son patron a confié un travail précis. Si maintenant un responsable, qui a moins d'autorité dans la maison, veut lui donner des instructions contraires à celles de son patron, il lui dira peut-être : "Je ne connais qu'un patron." Il n'entend pas par là qu'il ne connaît pas ce responsable ou qu'il nie son existence. Cependant, il ne "connaît" ou ne reconnaît pour *patron* que celui sous l'autorité de qui il travaille. **(w75 1/6 p. 341**)

3 Jéhovah Dieu, notre Créateur, sait mieux que quiconque que l'homme a besoin d'espérer, surtout pour sa santé spirituelle (Ps. 103:14). Dans sa bonté de cœur, il a pris des dispositions pour satisfaire ce besoin vital. Non seulement il a fait des promesses qui engendrent l'espérance, mais il a fourni de nombreuses indications qui prouvent qu'il les tiendra. Il a ainsi donné des raisons de plus en plus solides d'espérer. Sa façon de procéder peut être comparée à celle d'un père qui ferait connaître ses intentions à ses enfants. Par exemple, ce père peut projeter d'emmener sa famille en vacances pendant une semaine. En informant ses enfants de ce projet, il leur donne une raison d'espérer. En leur permettant d'observer les préparatifs du voyage, il fortifie leur espérance. Les doutes qu'ils pouvaient avoir éventuellement sont ainsi écartés.
4 Ce père de famille pouvait penser à ces vacances en famille avant même d'en avoir parlé à ses enfants. De même, Jéhovah avait un dessein concernant la terre et l'homme avant de les créer. **(w75 15/5 p. 304-305)**

Un des emplois les plus intéressants du nom de Dieu se trouve dans l'unique oratorio de Beethoven intitulé " Christus am Oelberge " (Le Christ au mont des oliviers). Dans cette oeuvre traitant des derniers jours du ministère terrestre de Jésus, Beethoven confirme le fait que Jésus connaissait et employait le nom de Jéhovah. Après une introduction orchestrale dramatique, Jésus, dont le rôle est joué par le ténor, dit : " Jéhovah, toi mon Père ! Envoie moi réconfort, puissance et force. " (Parole traduites du texte allemand). Le nom divin figure encore deux fois dans cet oratorio qui dit plus loin que Jésus est le fils de Jéhovah et que Jéhovah l'a envoyé pour racheter l'humanité. Cette oeuvre contient quelques erreurs concernant les paroles de Jésus, erreurs qui sont dues au manque de connaissance du compositeur quant au texte qu'il paraphrase pour l'adapter à son oeuvre musicale. Néanmoins, l'utilisation du nom divin par Beethoven est conforme aux faits et aux nombreuses traductions hébraïques des Evangiles qui révèlent clairement que Jésus connaissait et employait le nom de son Père. **(g 8/3/68 p. 8)**

L'aiguille de la boussole revient toujours vers le nord. Le chrétien doit toujours se tourner vers Jéhovah. **(bi 2/67 p.57)**

Une fillette cramponnée à la main de son père, et le chrétien qui ne lâche pas Jéhovah. **(bi 7/63 p.39 § 8)**

Un homme confie la garde de sa propriété pendant son absence ; il envoie des instructions, et des représentants. La propriété est saccagée, les instructions négligées et les représentants tués = Jéhovah, les hommes, la terre, sa Parole. **(w54 15/11 p.349)**

AU BEAU milieu de la nuit, un bébé se met à pleurer. Immédiatement, sa mère s'éveille. Depuis qu'il est né, elle a le sommeil léger. Et puis, elle a appris à interpréter ses pleurs ; elle sait s'il veut téter, être bercé ou recevoir quelque autre soin. Chaque fois, elle répond présent ! Son cœur ne peut rester indifférent aux besoins de son enfant.
2 La compassion d'une mère pour le fruit de son ventre est l'un des sentiments humains les plus tendres qui soient. Mais il n'est rien comparé à la tendre compassion de notre Dieu. Pour vous aider à vous rapprocher de Jéhovah, voyons ce qu'est la compassion et comment il la manifeste. **(cl chap. 25 p. 250)**

24 Faut-il employer le nom de Dieu, même si l'on n'en connaît pas la prononciation originale? Nous utilisons bien les noms d'autres personnages de la Bible, sans les prononcer comme en hébreu. Par exemple, le nom Jésus se dit "Yesh´ua" en hébreu. Pareillement, il convient d'utiliser le nom de Dieu révélé dans la Bible, que nous le prononcions "Yahweh", "Jéhovah" ou de toute autre manière propre à notre langue. Ce qui est mal, c'est de *s'abstenir* d'utiliser ce nom. **(pe chap. 4 p. 44)**

Si vous connaissez quelqu'un, vous devez savoir ce qu'il aime ou non, s'il préfère la viande ou le poisson, etc.

Les paroles du psaume 103:14 sont très rassurantes. Jéhovah, en étant un Créateur parfait, comprend que nous sommes des pécheurs, comme des créatures faibles et faites de poussière. Nous pourrions penser que notre condition pécheresse nous présente de façon et dans un cadre tout à fait différent, et nous pourrions penser que nous sommes placés dans des circonstances que Jéhovah n'a jamais connues. Ce n'est pas vrai à 100%. Le fait que Jéhovah nous comprenne ne dépend pas de la perfection ou de notre imperfection, ni du fait que Jéhovah ait pu passer par certaines expériences ou pas. Il est parfaitement capable de comprendre des pécheurs imparfaits. En fait, en raison de sa perfection, il est capable de comprendre les choses bien mieux que nous ne pourrions le faire nous-mêmes. On pourrait illustrer cela de la façon suivante : si nous avons un nerf qui est mort, nous ne pouvons pas ressentir la souffrance, n'est-ce pas ? Par exemple, cela peut se faire avant que l'on soit opéré. C'est beaucoup plus douloureux si le nerf n'est pas mort ou endormi quand on pratique l'incision. Et bien, en tant que créatures pécheresses, dans un sens spirituel, nous avons nos nerfs qui sont morts. Il y a beaucoup de personnes qui deviennent insensibles du fait qu'elles regardent de mauvais programmes vidéos ou lisent de mauvais livres. Au contraire, Jéhovah n'est en aucune façon insensible et il est capable de discerner toutes les implications de l'imperfection dont sont frappées ses créatures.

JESUS

De même, Edward Blaiklock, professeur de lettres classiques à l'université d'Auckland, a dit ceci : " J'affirme être un historien. J'étudie les lettres classiques avec l'œil d'un historien. Et je peux vous dire que les preuves de la vie, de la mort et de la résurrection de Christ sont mieux attestées que la plus grande partie des faits de l'histoire ancienne. " **(w00 15/5 p. 7)**

6 Quand il était sur la terre, Jésus a fait la démonstration de son pouvoir sur Satan en libérant des humains que les démons tenaient en esclavage. Il a, pourrait-on dire, pénétré dans la maison de Satan, l'a lié et s'est emparé de ses affaires (Matthieu 12:22-29). Songez alors au pillage auquel Jésus pouvait se livrer une fois ressuscité et détenteur de ' tout pouvoir dans le ciel et sur la terre ' ! (Matthieu 28:18.) À partir de la Pentecôte 33, après être monté au ciel, Jésus, en qualité de représentant de Dieu, a effectivement commencé à piller la maison de Satan en ' emmenant des captifs ', c'est-à-dire des hommes qui étaient depuis longtemps à la fois esclaves du péché et de la mort, et sous la coupe de Satan. Ces " captifs " sont devenus de bon gré des " esclaves du Christ, faisant la volonté de Dieu de toute leur âme ". (Éphésiens 6:6.) Jésus les a arrachés à la domination de Satan et, pour Jéhovah, les a donnés à la congrégation comme " dons en hommes ". Imaginez la fureur de Satan, incapable de s'opposer à cet enlèvement commis sous ses yeux ! **(w99 1/6 p. 10)**

5 Trouver du réconfort en prenant un joug: n'y a-t-il pas là une contradiction? En fait, non, car Jésus a précisé que son joug est "doux", mot qui a le sens de bon, plaisant, agréable (Matthieu 11:30; Luc 5:39; Romains 2:4; 1 Pierre 2:3). Étant charpentier de métier, Jésus avait très probablement fabriqué des charrues et des jougs, et il savait comment donner aux jougs une forme qui alliait efficacité et confort. Peut-être les doublait-il d'un morceau de tissu ou de cuir. Beaucoup l'étaient pour atténuer le frottement sur le cou. Le joug, au sens figuré, que Jésus nous propose est, lui aussi, "doux". Même si la condition de disciple de Jésus implique certaines obligations et responsabilités, elle n'est ni pénible ni oppressive, mais réconfortante. Les commandements de son Père céleste, Jéhovah, ne sont pas pesants non plus. — Deutéronome 30:11; 1 Jean 5:3.

6 Il y a autre chose qui rend le joug de Jésus "doux", ou facile à porter. En déclarant: "Prenez sur vous mon joug", Jésus a pu vouloir dire deux choses. S'il pensait à un joug double, c'est-à-dire au type de joug qui unit deux animaux de trait dans leur effort, c'est qu'il nous invitait à nous mettre avec lui sous le même joug. Quelle bénédiction ce serait d'avoir Jésus à notre côté tirant notre charge avec nous! Maintenant, si Jésus pensait à la barre de joug utilisée par les ouvriers, c'est qu'il nous proposait le moyen par lequel nous pouvons rendre plus légère ou plus maniable n'importe quelle charge. De l'une comme de l'autre façon, son joug est une source de réconfort véritable, puisqu'il nous donne cette assurance: "Car je suis doux de caractère et humble de cœur."

7 Dès lors, que devrions-nous faire si nous sentons que le poids des difficultés de la vie nous devient intolérable et que nous sommes nerveusement à bout? Certains pourraient penser à tort que la condition de disciple de Jésus Christ est un joug trop lourd ou trop astreignant à porter, alors que ce sont en fait les soucis de la vie quotidienne qui leur pèsent. Il en est dans cette situation qui cessent d'assister aux réunions chrétiennes ou de participer à la prédication, s'imaginant peut-être y trouver quelque soulagement. Mais c'est là une grave erreur.

8 Nous comprenons que le joug proposé par Jésus est "doux". Mais si nous ne le plaçons pas convenablement, il risque de nous irriter. Dans ce cas, examinons le joug qui pèse sur nos épaules. Si, pour une raison ou pour une autre, il est en mauvais état ou qu'il ne soit pas bien posé, non seulement il nous demandera davantage d'efforts, mais il nous causera également une certaine souffrance. Autrement dit, si les activités théocratiques commencent à nous peser, il nous faut faire le point pour voir si nous les assumons de la bonne façon. Quels sont nos mobiles? Sommes-nous bien préparés lorsque nous allons aux réunions? Sommes-nous physiquement et mentalement prêts lorsque nous partons prêcher? Sommes-nous proches des autres membres de la congrégation et entretenons-nous avec eux des relations saines? Et surtout, avons-nous de bonnes relations individuelles avec Jéhovah Dieu et son Fils, Jésus Christ?

9 Si nous acceptons de tout cœur le joug que Jésus nous propose et que nous apprenions à le porter comme il faut, il n'y a aucune raison pour qu'il soit un jour un fardeau insupportable. En fait, si nous imaginons mentalement la situation — Jésus avec nous sous le même joug —, nous voyons tout de suite qui porte en réalité le plus lourd de la charge. C'est comme un jeune enfant qui s'appuie sur sa poussette et s'imagine qu'il la fait avancer, alors que c'est bien sûr son père ou sa mère. Jéhovah Dieu, notre Père qui nous aime, connaît parfaitement nos limites et nos faiblesses, et il répond à nos besoins par l'intermédiaire de Jésus Christ. Paul a écrit: "Dieu pourvoira pleinement à tous vos besoins, selon sa richesse en gloire par l'entremise de Christ Jésus." — Philippiens 4:19; voir aussi Ésaïe 65:24. (…)

12 Que ferait un cultivateur qui voudrait donner un autre travail à ses bêtes, par exemple leur faire tirer une charrette après leur avoir fait labourer un champ? Il commencerait par dételer la charrue, puis il attellerait la charrette. Il lui semblerait saugrenu d'attacher ses bêtes à la fois à la charrue et à la charrette. De même, Jésus ne demandait pas à ceux qui l'écoutaient d'ajouter sa charge à celle qu'ils portaient déjà. "Aucun domestique ne peut être esclave de deux maîtres", a-t-il dit à ses disciples (Luc 16:13). C'est donc un choix qu'il proposait. Ses auditeurs continueraient-ils à porter leur lourde charge, ou bien s'en déferaient-ils pour accepter celle qu'il leur offrait? Jésus leur a donné cette raison pleine d'amour: "Ma charge est légère." **(w95 15/8 p. 19-20)**

De même qu'un sentier mène à une destination, de même Jésus est le "chemin" qui conduit au Dieu Tout-Puissant. "Je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi", a dit Jésus à ses apôtres (Jean 14:6). Par conséquent, nous devons adresser nos prières à Dieu, par l'intermédiaire de Jésus, et non à Jésus lui-même. **(w94 15/12 p. 24)**

"MANDELA arrive! Mandela arrive!" chantaient les enfants de Soweto. La libération de Nelson Mandela, le

11 février 1990, fut largement interprétée comme le signe d'un changement qui s'amorçait en Afrique du Sud. Cependant, des années avant sa sortie de prison, Nelson Mandela faisait déjà sentir sa présence. Alors qu'il était encore incarcéré, il avait lancé une "implacable croisade pour l'abolition de l'apartheid". Ainsi que l'a fait remarquer un hebdomadaire international, ses 27 années d'emprisonnement n'avaient pas "amoindri sa présence, son engagement". La libération de cet homme politique illustre bien la différence qui existe entre une *arrivée* et une *présence.*

De même, à propos du moment où Jésus Christ serait roi, les rédacteurs bibliques du Ier siècle ont distingué sa *venue* de sa *présence.* La présence de Jésus Christ investi du pouvoir royal serait ressentie et reconnue de nombreuses années avant sa 'venue sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire'. (Matthieu 24:30.) La présence invisible du Christ (grec *parousia*) précéderait sa venue (grec *érkhomaï*) pour exécuter le jugement contre une génération rebelle et méchante. **(g93 8/5 p. 26)**

Imaginez que pour l'obtention du permis de conduire ou d'une carte de crédit, on vous dise que trois pièces justificatives ne suffisent pas, qu'il vous faut en apporter des centaines. Ce ne serait pas raisonnable ! De même, la Bible prouve amplement que Jésus est le Messie. **(w 1/10/92 p. 13)**

De même que la lune reflète la lumière du soleil, sans pour autant égaler la source de cette lumière, le soleil, de même Jésus reflète, sans l'égaler, la splendeur de Dieu. **(w92 1/2 p. 20)**

Dans leur livre *Les épîtres pastorales* (angl.), Dibelius et Conzelmann admettent qu'en 1 Timothée 2:5 'le terme "médiateur" revêt un sens juridique'. Ils ajoutent: "Contrairement à Hébreux 8:6, ce passage ne mentionne pas [l'alliance], mais, comme l'indique le contexte, il faut présupposer qu'il est question du 'médiateur de l'alliance'." Le professeur Oepke fait observer qu'en 1 Timothée 2:5 Jésus est présenté comme "l'avocat et le négociateur".

Voici une illustration qui vous aidera à mieux comprendre ce point, surtout si vous n'êtes pas un chrétien oint de l'esprit: Prenez le cas d'une affaire juridique dont s'occupe un avocat. Son rôle n'est peut-être pas tant de plaider en justice que de servir de médiateur ou de proposer un contrat légal acceptable et utile à deux parties. Bien sûr, vous n'êtes pas impliqué dans cette affaire et donc, en ce sens, il n'est pas votre avocat. Mais peut-être est-il un ami intime qui vous apporte une aide précieuse dans d'autres domaines.

Il arrive que le travail accompli par un avocat ait des conséquences bénéfiques pour beaucoup d'autres personnes. Il en va de même pour ce que Jésus a réalisé sur le plan légal en qualité de Médiateur de la nouvelle alliance, qui produit ce que l'alliance de la Loi n'a pas produit: "un royaume de prêtres" céleste (Exode 19:6; 1 Pierre 2:9). Dans le Royaume, au ciel, les chrétiens oints uniront par la suite leurs efforts à ceux de Jésus pour bénir "toutes les nations de la terre". — Genèse 22:18. **(w89 15/8 p. 30-31)**

Voici, d'après Jésus, quel est le plus grand commandement: "Tu dois aimer Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit, et de toute ta force." (Marc 12:30). On est bien loin des religions qui délaissent les intérêts divins pour accorder la priorité absolue au salut de l'homme. Jésus dit qu'en second lieu il faut manifester un amour actif pour son prochain. "Donc, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, conseilla-t-il, vous devez, vous aussi, le faire de même pour eux." (Matthieu 7:12; 22:37-39). Remarquez la différence avec l'enseignement peu constructif de Confucius: "Ce que vous ne souhaitez pas pour vous, ne le faites pas aux autres." D'après vous, quel genre d'amour surpasse l'autre, celui qui empêche les gens de faire du mal ou celui qui les incite à faire du bien?

"La principale preuve de la vraie grandeur d'un homme, c'est son humilité", fit remarquer John Ruskin, écrivain anglais du XIXe siècle. En offrant humblement sa vie pour le nom et la réputation de son Père, mais également en faveur de l'homme, Jésus fit preuve d'amour aussi bien envers Dieu qu'envers les humains. Quelle différence avec le désir égocentrique d'être divinisé que nourrissait Alexandre le Grand! Voici ce qu'écrit l'*Encyclopédie Collier* (angl.) au sujet de cet homme: "Tout au long de sa vie, qu'il risqua à maintes reprises, rien n'indique qu'il ait jamais pensé à ce qu'il adviendrait de son peuple après sa mort."

Pour illustrer encore l'amour que Jésus éprouvait envers Dieu et envers les humains, on peut mentionner qu'à l'inverse de ses contemporains hindous de l'Inde il ne souscrivait pas à un système discriminatoire de castes. En outre, contrairement aux groupements juifs qui permirent à leurs membres de prendre les armes contre des dirigeants impopulaires, Jésus donna cet avertissement à ses disciples: "Tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée." — Matthieu 26:52. **(g89 8/6 p. 26)**

Cependant, les Dix Commandements revêtaient-ils un caractère universel, de sorte qu'ils allaient demeurer indéfiniment en vigueur et être observés par des non-Israélites? En aucun cas. Ce code de lois *ne fut pas transmis* à la congrégation chrétienne lorsque celle-ci fut formée des siècles plus tard. La Bible en fournit la raison quand elle dit que "le Christ est la fin de la Loi". (Romains 10:4.) Qu'est-ce que cela signifie?

Prenons un exemple: En 1912, le record du monde de saut en hauteur (en extérieur) était de 2,01 mètres. Soixante-quinze ans plus tard, en 1987, il avait été porté à 2,43 mètres. Il y a cependant une hauteur limite au-dessus de laquelle l'homme ne pourra plus franchir la barre. Le champion qui atteindra cette limite effacera du même coup tous les records précédents. On pourra également dire de lui qu'il est "la fin" de ces records. Appliquons maintenant cette image aux Dix Commandements. **(g88 8/5 p. 22)**

SI VOUS avez déjà marché dans la neige fraîche ou le long d'une plage de sable fin, ne vous est-il jamais arrivé d'y découvrir des traces de pas laissées avant vous par quelque promeneur? Peut-être même, vous trouvant devant plusieurs pistes, avez-vous essayé d'en suivre une, appliquant le plus exactement possible vos pas dans les marques faites par votre prédécesseur. Est-ce le cas? Alors vous n'ignorez pas combien la tâche est peu aisée. Oui, au propre comme au figuré, c'est une véritable gageure que de suivre les traces de quelqu'un. Pourtant, en revêtant le nom de chrétiens, nous avons signifié notre désir de suivre de près les traces du Christ.

[2] Êtes-vous disposé à fournir les efforts nécessaires à l'accomplissement de cette gageure, et ce quoi qu'il advienne? S'il en est ainsi, une bonne compréhension des difficultés que rencontre celui qui veut suivre des traces de pas sur le sable ou dans la neige vous aidera à mieux suivre, au sens spirituel, les traces du Christ. **(w88 1/5 p. 10 – Voir la suite de l'article)**

[8] Quelques lignes plus loin, Pierre présente une illustration pénétrante: "Si, quand vous faites le bien et que vous souffrez, vous l'endurez, c'est une chose agréable chez Dieu. D'ailleurs, c'est à cette voie que vous avez été appelés, car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle pour que vous suiviez bien ses traces." (I Pierre 2:20, 21). Le terme grec rendu par "modèle", ou "exemple", dans un certain nombre d'autres traductions, est *hupogrammos.* Il signifie "sous-écriture" ou *"copie d'écriture,* comprenant toutes les lettres de l'alphabet, et donnée aux enfants pour les aider dans leur apprentissage de l'écriture". (*Lexique grec-anglais du Nouveau Testament,* angl., J. Thayer.) Ainsi, le maître d'école donnait parfois à ses élèves des tablettes recouvertes d'une couche de cire sur lesquelles il avait tracé, à l'aide d'un stylet, un modèle de lettres. Les élèves devaient suivre le modèle et s'efforcer d'en faire, au-dessous, une copie exacte. Pierre fournit ici un argument puissant, car il est le seul rédacteur des Écritures grecques à utiliser le mot *hupogrammos.* Il met ainsi en valeur l'exemple parfait que Jésus a laissé à ses disciples.
Le maître écrivait un texte modèle sur les lignes du haut; l'élève s'efforçait d'en faire une copie parfaite (hupogrammos). **(w86 1/12 17,18)**

Quel serait votre sentiment si votre mère insistait pour ressortir des photos du temps où nous étions bébé ? Les gens aiment qu'on les juge pour ce qu'ils sont maintenant et pas seulement pour ce qu'ils étaient dans leur prime jeunesse. Les gens espèrent aussi qu'on se souvienne de ce qu'ils auront fait durant leur vie et de l'aspect qu'ils avaient avant de mourir. Lorsque l'on dresse une statue d'un homme célèbre on le représente généralement bien campé sur ses jambes ou occupé à une tâche. **(w 1/4/82 p. 5)**

Quand quelqu'un fête son anniversaire de naissance, on lui offre généralement des cadeaux et on le félicite d'être un an plus vieux. Mais quel serait son sentiment si, chaque année, sa mère insistait pour ressortir des photos du temps où il était bébé? Les gens aiment qu'on les prenne pour ce qu'ils sont maintenant, et pas seulement pour ce qu'ils étaient dans leur prime jeunesse. On peut faire la même remarque lorsqu'on oppose la vie et la mort. Les gens espèrent qu'on se souviendra surtout de ce qu'ils ont fait pendant leur vie, et non de l'aspect qu'ils avaient avant de mourir. Lorsqu'on dresse une statue en l'honneur d'un homme célèbre, on le représente généralement fort et bien campé sur ses jambes, ou occupé à une tâche qui a fait sa célébrité, mais pas en train d'agoniser dans les souffrances. En revanche, remarquez comment la plupart des gens se représentent souvent Jésus. À Noël, on le considère comme un enfant inoffensif couché dans une crèche et, le restant de l'année, comme un homme en proie aux affres de la mort. Est-ce raisonnable? **(w 1/4/82 5)**

Qu'est-ce qui explique l'emprise que certains hommes ont sur d'autres? Cette emprise est comme un "pouvoir magique" qui fait que des hommes d'État ou des chefs militaires suscitent la ferveur et l'enthousiasme des foules. Napoléon est un exemple frappant. Il s'échappa de l'île d'Elbe avec un contingent d'un millier d'hommes, mais il en eut bientôt quelques milliers de plus. Quand il arriva à Grenoble, où il se trouva en face d'une armée de 6 000 hommes, il ordonna à ses troupes de s'arrêter tandis que lui-même s'avançait à cheval vers l'armée adverse. Arrivé tout près, il mit pied à terre et s'approcha de cette masse d'hommes. Le commandant cria de faire feu, les soldats épaulèrent, mais subjugués par le chef qu'ils avaient en face d'eux, pas un ne tira la balle qui aurait pu couper court au retour en France de Napoléon. Celui-ci pouvait déclarer: "Alexandre, Charlemagne et moi avons reçu un pouvoir extraordinaire, celui de commander les hommes et d'exercer une influence sur eux. Seulement, de même qu'eux, j'ai besoin d'être présent." Il opposait ainsi son pouvoir à celui de Jésus Christ qui, lui pouvait l'exercer sans être présent. **(w79 1/9 p. 3-4)**

[20] On peut donc dire que pour ses disciples, Jésus était un "pionnier" ou initiateur, le "pionnier" de la vie, le "pionnier" du salut et le "pionnier" de notre foi. Il réalisa des centaines de prophéties bibliques relatives au Messie ou Christ. Ce faisant, il apporta un élément nouveau et essentiel à notre foi en Jéhovah Dieu. Il devint donc le pionnier ou initiateur de la foi complète que possèdent maintenant les vrais chrétiens. C'est donc à juste titre qu'il est appelé "le pionnier (...) de notre foi". (Héb. 12:2, *RS*; Gal. 3:24, 25.) Pareillement, notre foi dans le Messie de Jéhovah trouve son accomplissement ou sa perfection en la personne de Jésus Christ. Mais la foi des Juifs qui le rejetèrent pour s'en tenir essentiellement à la Loi mosaïque demeura incomplète. **(w78 1/10 p. 20)**

Tout comme Zorobabel, ce Gouverneur céleste est des plus précieux aux yeux de Jéhovah Dieu, aussi précieux qu'un anneau à cachet dans sa main droite, anneau qui porte le nom divin. Dans l'Antiquité, celui qui possédait un anneau à cachet l'utilisait pour apposer son nom sur un document ; c'était la preuve que le document en question était authentique et exprimait la volonté, les desseins ou les instructions du propriétaire de l'anneau. De même, Jésus Christ est l'Instrument utilisé par Dieu pour réaliser ses prophéties et ses promesses, et prouver ainsi que les déclarations consignées par écrit proviennent bien de la source divine infaillible et sont véridiques.
Le propriétaire d'un anneau à cachet authentifiait le document qu'il avait signé. Pareillement, Jéhovah des armées soutient Jésus Christ. **(w75 15/11 p. 678)**

Christ est donc l'Instrument principal dans la réalisation de tous les desseins de Jéhovah. Quand nous prions Dieu au nom de Jésus, nous pouvons dire "Amen" avec l'assurance que Jésus aura le soutien de Dieu pour exaucer nos requêtes si elles sont conformes à la volonté divine (Rév. 3:14). Nous garderons confiance même si nos adversaires s'opposent violemment à nous et nous enlèvent la vie, car nous avons l'espérance certaine de la résurrection. Car 'Dieu a offert une garantie à tous les hommes en ressuscitant Christ d'entre les morts'. (Actes 17:31.) C'est comme si Dieu nous avait donné un document portant son sceau. En

fait, la Bible a la valeur d'un document. "Car c'est pour rendre témoignage à Jésus [qui est la *vérité*] que sont inspirées les déclarations prophétiques." — Rév. 19:10. **(w75 15/11 p. 679)**

L'historicité de Jésus est établie non seulement par de tels récits "indépendants", mais par le récit des Évangiles lui-même. Comment cela ? John Stuart Mill, célèbre économiste et philosophe anglais du dix-neuvième siècle, fit cette remarque : "Qui d'entre ses disciples ou d'entre leurs prosélytes était capable d'inventer les paroles attribuées à Jésus ou d'imaginer sa vie et son caractère révélés dans les Évangiles ? Certainement pas les pêcheurs de Galilée." Dans le même ordre d'idée, Theodore Parker déclara : "Nous dira-t-on qu'un tel homme n'a jamais existé, que toute cette histoire est un mensonge ? Supposez que Platon et Newton n'aient jamais vécu. Dans ce cas, qui aurait fait leurs œuvres et imaginé leurs pensées ? Il fallait Newton pour inventer Newton. Quel homme aurait pu inventer Jésus ? Nul autre que Jésus."
David Hartley, philosophe anglais, émet une pensée semblable quand il dit : "Si nous comparons la grandeur transcendante de ce personnage [Jésus] à la manière indirecte dont il a été présenté, (...) il apparaît impossible qu'ils aient dû l'inventer, qu'ils n'aient pas eu devant eux un personnage original réel (...). Comment des hommes humbles et illettrés auraient-ils pu surpasser les plus grands génies, anciens et modernes, en dépeignant un personnage ? Comment en sont-ils venus à le dépeindre d'une manière indirecte ? C'est vraiment une preuve puissante de sincérité et de vérité." **(w75 15/10 p. 634)**

Nous avons un patrimoine de vie grâce à Jésus ; nous appartenons à une famille imparfaite dont le patrimoine est la mort ; la règle suivante a été vérifiée scientifiquement : des parents faibles et maladifs ne transmettent pas à leurs enfants la même vitalité que des parents forts et bien portants ; nous avons besoin d'un patrimoine de vie de régénération ; en renonçant à sa vie humaine ainsi qu'à la possibilité d'avoir des enfants, Jésus racheta les droits paternels qu'Adam avait perdus ; c'est comme s'il dispose d'un crédit qu'il met à la disposition de tous les membres de la famille d'Adam qui désirent en bénéficier ; pour montrer comment une telle disposition satisfait la justice, prenons le cas d'un homme qui est mort en laissant un domaine lourdement hypothéqué ; ses enfants sont incapables de rembourser l'hypothèque, mais un ami qui possède assez d'argent le fait à leur place, rachetant ainsi le domaine qu'il partage ensuite comme héritage entre les enfants qui en sont dignes ; de même en a t-il était pour le sacrifice rédempteur du Christ, ainsi nous pouvons bénéficier d'un patrimoine de vie. **(g 8/4/71 p. 24)**

Aujourd'hui on n'est plus étonné de voir des avions transportant dans les airs à de grandes vitesses plus d'une centaines de personnes à la fois. On n'est même plus surpris d'apprendre qu'un homme a été projeté dans l'espace à bord d'une fusée et qu'il en est revenu sain et sauf dans sa capsule. Mais supposons qu'en levant les yeux, nous voyions un ange voler par le milieu du ciel sans avion, planeur, ou autre astronef mécanique ; ce spectacle n'éveillerait-il pas notre étonnement ? Et si nous entendions cet ange annoncer un message, sans l'aide d'un porte voix ou d'un amplificateur électrique, ne tendrons-nous pas l'oreille pour l'écouter ? Sûrement ! L'idée d'un ange porteur d'une nouvelle nous fait retourner par la pensée presque deux mille ans en arrière et nous fait voyager dans l'imagination jusqu'à un endroit célèbre au Moyen-Orient. C'est un soir d'automne, et un groupe de bergers appartenant à une nation qui a eu affaire aux anges au cours de son histoire, veillent sur leurs troupeaux dans les champs près de la bourgade de Bethléem, lieu de naissance du roi David. Soudain une lumière rayonne autour d'eux et au milieu de la gloire un ange apparaît. Tout croyants qu'ils sont, les bergers sont saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : (Voir Luc 2 :8 à 14 - **bi 2/64 p. 24**)

Un mathématicien a démontré par le calcul des probabilités qu'il n'y a qu'une chance sur 84 suivi de 97 zéros, qu'un homme ait pu accomplir toutes ces prévisions au hasard. Autant dire que la chose est pratiquement impossible. **(g 8/9/55 p. 12)**

Comme la possibilité d'écrire avec exactitude la biographie d'un personnage avant sa naissance nous laisserait songeur ! Quel miracle de pouvoir prédire point par point la vie d'un homme, le lieu de sa naissance, son éducation, ce dont il s'occuperait, le moment et les circonstances de sa mort, et même ce qu'il adviendrait de lui après. Impossible direz-vous. Bien sûr ! Même en ce XX^{ème} siècle, caractérisé par d'incroyable " miracles ". Bien loin de pouvoir prédire l'avenir, l'homme ignore tout du lendemain. Et pourtant cette biographie existe ; elle nous est narrée tout au long des pages de la bible, qui l'a préservé jusqu'à nos jours. (Prov 27 :1) Qui est cet homme extraordinaire ? Comment pouvons nous le reconnaître ? C'est l'auteur de sa biographie, Jéhovah lui-même, qui nous le présente. Jéhovah a en effet consigné par écrit dans sa parole, la biographie de l'homme, longtemps avant sa naissance et c'est cette narration prophétique qui nous permet de le connaître. Les écritures hébraïques, de la Genèse à Malachie ont minutieusement élaboré le moule du Messie, et Jésus de Nazareth en a épousé toutes les formes. Un étudiant de la bible affirme que " 332 prophéties distinctes de l'ancien testament furent réalisées en Jésus ". Les quatre évangiles de la vie de Jésus, nous placent pour ainsi dire, devant le portrait du Messie tel qu'il fut dépeint par les prophètes. Feu Pierson a dit : " Voici un livre dans lequel plus de 300 rayons convergents se rencontrent en un portrait parfait unique, celui de l'homme qui n'a fait son apparition sur terre que 3 siècles au moins après que le dernier prophète avait cessé de le décrire. Cependant, le portrait était fidèle jusque dans les moindres détails de sa personnalité ". **(g 8/9/55 p. 12)**

Prenons un autre exemple. Imaginons que des médecins réalisent une fécondation *in vitro*. Une vie commencée dans une " éprouvette " est transférée dans l'utérus d'une femme et devient un fœtus qui plus tard est mis au monde. Dans le cas de Jésus, la Bible affirme que par " la puissance du Très-Haut " sa vie a été transférée dans la matrice d'une vierge nommée Marie. Comme celle-ci était de la descendance de David, Jésus avait qualité pour être l'héritier permanent du Royaume messianique promis à David. — Luc 1:26-38 ; 3:23-38 ; Matthieu 1:23. **(ct chap. 9 p. 146)**

IMAGINEZ que vous deviez rencontrer un haut dignitaire. L'heure et le lieu de votre rendez-vous sont fixés.

Mais il y a un problème : vous ne savez pas à quoi il ressemble, et il voyagera discrètement, sans apparat. Comment le reconnaîtrez-vous ? Il vous serait utile d'avoir une description détaillée de lui.
[2] Au début du Ier siècle de notre ère, de nombreux Juifs se trouvèrent dans une situation similaire. Ils attendaient le Messie, l'homme le plus important qui vivrait jamais (Daniel 9:24-27 ; Luc 3:15). **(ip-2 chap. 14 p. 194)**

Le Coran parle de la naissance miraculeuse de Jésus dans la sourate 19 (Marie), où on lit : 'Nous lui avons envoyé notre Esprit ; il se présenta devant elle sous la forme d'un homme parfait. Elle dit : 'Je cherche une protection contre toi, auprès du Miséricordieux ; si toutefois tu crains Dieu !' Il dit : 'Je ne suis que l'envoyé de ton Seigneur, pour te donner un garçon pur'. Elle dit : 'Comment aurai-je un garçon ? Aucun mortel ne m'a jamais touchée et je ne suis pas une prostituée'. Il dit : 'C'est ainsi : Ton Seigneur a dit : 'Cela m'est facile'. Nous ferons de lui un Signe pour les hommes ; une miséricorde venue de nous. Le décret est irrévocable.' **(ol 9 chapitre 3 note * § 11)**

Pour se représenter les sentiments qu'a du ressentir Jéhovah lors du sacrifice de Jésus, on souffre davantage d'une blessure morale que d'une blessure physique, pour l'exemple si l'on reçoit une gifle on oubliera rapidement la blessure physique mais celle qui est morale, c'est moins évident.

Un microscope est un appareil qui permet de voir des objets qui sont invisibles à l'oeil nu. Cependant nous oublions généralement qu'en grossissant ainsi un objet nous ne modifions en rien ses dimensions. L'objet reste inchangé. La puissance du microscope fournit simplement à l'observateur une image agrandie, plus nette et plus détaillé laquelle lui permet de mieux connaître l'objet étudié. De même quoi que les hommes disent au sujet de Jésus, il demeure toujours ce qu'il était et ce qu'il est. Nous ne pouvons lui donner une gloire plus grande que celle qu'il a reçu de Dieu, nous pouvons l'imiter, mais nous sommes incapables de le rendre plus ou moins grand qu'il n'est. Il est hors d'atteinte de l'homme. Néanmoins à l'aide d'un instrument approprié nous pouvons élargir et approfondir nos connaissances concernant Jésus. C'est à cette fin que Dieu nous a donné la bible. Cet instrument ne change en rien Jésus, tel qu'il était pendant son séjour terrestre. Il nous donne une image plus nette, plus exacte.

Si un jour chez toi venait Christ Jésus. S'il arrivait soudainement. Je me demande ! " Que ferais-tu ? " Tu lui donnerais ta plus belle chambre ; tu serais tellement fier ! Et la nourriture que tu lui servirais ne serait certainement pas d'hier. Sans cesse, tu lui dirais : " T'accueillir chez moi, mais c'est si peu, je suis content que tu sois-là, j'en suis tellement heureux ! " Mais... en voyant arriver ton visiteur céleste, l'accueillerais-tu, avec une joie manifeste ? Ou bien devrais-tu changer tes habits avant de le laisser entrer ? Cacher quelques illustrés et mettre la bible là où ils étaient ? Eteindrais-tu la télé, espérant qu'il n'ait pas vu ? Et souhaiterais-tu n'avoir pas dit ce dernier mot, si cru ? Cacherais-tu tes disques, mettant des cantiques bien en vue ? Je me demande si le sauveur restait un jour ou deux avec toi, continuerais-tu à faire les mêmes choses comme avant ou... pas ? Continuerais-tu à mettre les mêmes vêtements comme tu les as toujours mis ? Et ta vie, continuerait-elle comme d'habitude ? As-tu compris ? Ta conversation journalière se poursuivrait-elle comme hier ? Te serait-il difficile à chaque repas d'offrir une prière sincère ? Fredonnerais-tu les mêmes chansons et continuerais-tu l'ouvrage que tu lis, lui révélant ainsi les choses qui nourrissent ton esprit ? Prendrais-tu Jésus avec toi, là où chaque week-end tu demeures ? Ou bien changerais-tu tes projets pour les prochaines heures ? Aimerais-tu qu'il fasse connaissance avec tes plus intimes amis ? Ou bien, les cacherais-tu jusqu'à ce que sa visite soit finie ? Aimerais-tu qu'il reste toujours sans jamais quitter ton foyer ? Ou bien pousserais-tu un soupir de soulagement quand son départ tu verrais ? Alors si un jour chez toi Christ Jésus, demande toi que ferais-tu ? (I Pierre 1 :22)

JEUNESSE

Imagine un jeune homme qui reçoit une forte somme d'argent, admettons… un héritage. Que va-t-il en faire°? Il peut tout dépenser pour son plaisir, comme le fils prodigue de la parabole de Jésus (Luc 15:11-23). Mais qu'arrivera-t-il ensuite°? Il regrettera sûrement d'avoir agi sans réfléchir. Maintenant, suppose qu'il se serve de son héritage pour préparer son avenir, peut-être en ayant la sagesse d'en investir une grande partie. A long terme, quand il touchera les bénéfices de son investissement, penses-tu qu'il regrettera de n'avoir pas tout dépensé dans sa jeunesse à se payer du bon temps°? Evidemment, non!
Considère tes jeunes années comme un héritage. Car c'est ce qu'elles sont : un don de Dieu. Comment va-tu les employer°? Tu peux gaspiller toute ton énergie et ton enthousiasme en te faisant plaisir, en passant d'un bon moment à un autre sans te soucier de l'avenir. Mais, si tu agis ainsi, "jeunesse et printemps de la vie" seront "vanité dans ton cas. Il vaut mieux profiter de ta jeunesse pour préparer ton avenir. **(w04 1/5 13 §4,5)**

DANS *Tom Sawyer,* l'écrivain Mark Twain raconte les aventures de Tom, un jeune garçon qui fait une fugue en compagnie de ses meilleurs amis, Joe Harper et Huckleberry Finn. Les trois jeunes gens quittent la maison à minuit et gagnent en radeau une île située presque de l'autre côté du fleuve. Ils passent là une bonne partie de la semaine, se nourrissant des provisions qu'ils ont emportées et du produit de la pêche. Puis ils observent en spectateurs les recherches organisées par les hommes de la ville pour retrouver leurs "cadavres" dans le fleuve. Finalement, Tom, Joe et Huck retournent en ville où, cachés dans la tribune de l'église, ils assistent à leurs propres obsèques. L'histoire s'achève dans la bonne humeur, les trois jeunes gens retrouvant leurs familles et amis sous une pluie de baisers et de remerciements à Dieu.
La fugue de Tom, de Joe et de Huck s'est limitée à une aventure mouvementée qui s'est bien terminée. C'était amusant. Mais la réalité est aujourd'hui tout autre pour la majorité des jeunes qui font une fugue. "De nombreux fugueurs constatent qu'une vie marginale est synonyme de difficultés", écrit Margaret Hyde dans son livre *Mon ami veut faire une fugue* (angl.). "En fait, bien peu trouvent du travail et s'en sortent seuls. Pour la plupart, leur nouvelle condition est pire que celle qu'ils connaissaient chez eux." **(g88 22/3 p. 13)**

Jeunes, vous repliez-vous sur vous-mêmes?
Où préférez-vous être: avec les autres ou bien tout seul?
Le morceau commence par un solo de guitare déchaîné. Le sol me transmet le martèlement puissant des basses. Le chanteur dit qu'il veut vivre libre, sans contrainte. Je comprends ses sentiments parce que ce sont aussi les miens. J'adore écouter mes disques. C'est comme si nous nous comprenions, les musiciens et moi.
C'est pas comme papa et maman: ils savent pas ce que je pense. À l'école, c'est pareil: on n'entend que les professeurs. Ils ne nous écoutent jamais. Ils seraient bien surpris s'ils savaient réellement ce que je pense.
Et tous les jours c'est pareil. Je reviens de l'école.
"Bonjour, mon chéri!"
"Salut, maman!"
"Qu'est-ce que t'as appris aujourd'hui?"
"Rien."
Voilà! C'est classé. Maintenant, je grimpe quatre à quatre jusqu'à ma chambre et à ma chère musique. Je ferme la porte. Me voici dans mon univers, où je passe presque tout mon temps à écouter mes disques en communion de pensée avec les chanteurs et les musiciens. Parfois, on aurait envie de changer le monde; d'autres fois, tout semble tellement désespéré qu'on a le moral à zéro.
Nous regardons le monde tel qu'il est en réalité, mais lui ne nous regarde pas comme nous sommes vraiment. On nous appelle les gosses, mais, en dedans, nous sentons que nous sommes plus vieux que notre âge. L'injustice, la liberté, l'amour, les pressions, l'action commune pour l'environnement, voilà ce qui nous intéresse. Mais les adultes ne nous prennent pas au sérieux, si bien que nous discutons à notre façon dans notre monde à nous. **(g80 22/11 p. 13)**

En fait, les tâches que nous pourrions trouver ennuyeuses nous aident à cultiver des qualités et des habitudes d'une importance vitale, lesquelles joueront finalement le plus grand rôle dans la réussite de notre vie. Jeunes gens, vous est-il arrivé de construire un modèle réduit d'avion ? Si oui, il vous a d'abord fallu assembler toutes les pièces de l'armature, puis habiller celle-ci. Une fois l'avion terminé, l'armature est peut-être invisible ; mais elle est néanmoins indispensable pour donner de la stabilité et une ligne à l'avion. Et vous, jeunes filles, avez-vous déjà confectionné une robe ? Une fois la robe terminée, il se peut que les coutures soient invisibles ; toutefois, sans ces petits points cachés, il n'y aurait pas de robe.
Il en est de même de tout ce que vous apprenez à l'école ou en travaillant à la maison. Ce sont là des choses élémentaires indispensables pour jeter les bases d'un avenir heureux. En accomplissant des tâches monotones, même de façon répétée, vous apprendrez l'endurance, la détermination et vous acquerrez une force intérieure. **(w72 15/8 p. 485)**

JEUX

Avec mes gains au casino, je me suis acheté une casquette de yachtman; avec mes pertes, j'aurais pu me payer le bateau.
[Paul Bernard]

Le psychologue militaire David Grossman, auteur du livre *De la tuerie* (angl.), soutient que les jeux vidéo violents font subir aux enfants une formation identique à celle que l'armée impose aux soldats, quand elle leur apprend à surmonter leur répugnance naturelle à tuer. Par exemple, on a découvert qu'un fort pourcentage de soldats d'infanterie parvenaient à vaincre cette répugnance si l'on remplaçait la cible ronde traditionnelle par une silhouette humaine durant les séances d'entraînement au tir. Pareillement, assure David Grossman, les jeux de massacre inculquent aux enfants " l'art et le désir de tuer ". **(g02 22/12 p. 6)**

Pourtant, les chances de gagner sont extraordinairement faibles. Par exemple, le statisticien Ralf Lisch dit qu'en Allemagne "on a quatre fois plus de chances d'être frappé par la foudre dans l'année que de [gagner] la cagnotte [dans les loteries]". Pour ceux qui auraient du mal à se laisser convaincre, M. Lisch emploie une autre comparaison: "Si vous êtes un homme, vous avez 7 000 fois plus de chances de vivre jusqu'à 100 ans que [de gagner le gros lot]." **(g94 8/8 p. 15)**

Jeu Votre série d'articles "Le jeu est-il payant?" (8 juin 1992) montrait fort bien les effets de l'obsession du jeu, mais elle allait trop loin. Pour illustrer: l'ivrognerie est condamnable, mais le fait de boire de l'alcool ne l'est pas en lui-même. Pareillement, le jeu peut être une activité légitime lorsqu'on fait preuve d'équilibre. Le joueur occasionnel n'est pas nécessairement paresseux ni ne convoite automatiquement le gain déshonnête. J. R., États-Unis
On ne peut comparer le fait de jouer occasionnellement à la consommation modérée d'alcool. Alors que la Bible ne condamne pas cette dernière, elle condamne catégoriquement l'avidité et toute sollicitation du "dieu de la Chance". (Ésaïe 65:11; 1 Corinthiens 6:9, 10.) Celui qui ne joue qu'occasionnellement peut être quand même motivé par le désir avide de gagner quelque chose aux dépens d'autrui. De fait, l'expérience montre que les joueurs invétérés sont souvent des personnes pour qui le jeu n'était au départ qu'un passe-temps occasionnel. Les chrétiens se montrent donc sages en évitant toute forme de jeu. — Les éditeurs. **(g92 22/10 p. 30)**

Naturellement, n'importe quel jeu peut devenir une drogue, mais c'est particulièrement le cas des jeux vidéo violents. Sherry Turkle, sociologue à l'Institut de technologie du Massachusetts, explique pourquoi: "Votre esprit peut vagabonder quand vous jouez à un jeu comme les échecs, mais ces jeux vidéo exigent une concentration totale encore supérieure à celle que demande le billard électrique. Une fois que vous êtes entré dans cet univers, vous êtes obligé d'y rester."
Kym est d'accord sur ce point: "Vous êtes pratiquement hypnotisé par le jeu. Vous n'entendez rien. Vous quittez le monde et tous ses problèmes. C'est comme si vous étiez drogué. Mais vous êtes vraiment accroché quand vous avez pigé le jeu et que vous y devenez habile. Quand vous faites une erreur stupide et que vos engins explosent, vous savez que vous pouvez mieux faire. C'est comme cela que vous commencez une autre partie, puis une autre, et encore une autre. J'ai dépensé au jeu l'équivalent de 300 francs français par semaine. L'argent du déjeuner, des courses, et celui que je mendiais à mes parents: tout passait dans la machine."
Bien que la plupart des joueurs fassent une partie ou deux puis s'en aillent, les risques de dépendance sont bien réels. Kym confesse: "Je ne pensais pas que cela pourrait m'arriver à moi, mais j'en étais au point que j'avais la peau des doigts qui s'en allait tellement je passais de longues heures à jouer. Ces jeux étaient devenus toute ma vie." **(g83 8/12 p. 16)**

Un autre jeu en vogue dans certains pays porte le nom de "donjons et dragons". Les participants y assument le rôle de monstres, de démons et de demi-dieux, ou encore celui d'assassins, d'incendiaires, de violeurs ou de tortionnaires. Est-ce là le genre de personnes que vous souhaiteriez trouver dans votre salle de séjour? Qui plus est, les joueurs miment souvent des séances de spiritisme et de magie. Cela vous paraît-il sain? Ce n'est certainement pas le cas, car l'impureté et la pratique du spiritisme figurent parmi les "œuvres de la chair" qui sont de nature à empêcher ceux qui les pratiquent d'hériter le Royaume de Dieu. — Galates 5:19-21.
John Holmes, l'un des "maîtres" de ce jeu, écrivit ce qui suit dans la revue *Psychology Today*: "Je ne pense pas que cette violence fictive ait plus de chances de pervertir l'esprit des joueurs que l'intarissable torrent de violence vomi par la télévision, les films ou la littérature." Cependant, beaucoup pensent précisément que "l'intarissable torrent de violence" qui caractérise quantité de divertissements à notre époque corrompt bel et bien l'esprit de ceux qui s'y exposent. Et vous, qu'en pensez-vous? N'avez-vous pas l'impression que Satan le Diable, ce fourbe personnage, utilise ce jeu pour essayer de nous amener à partager ses conceptions? **(w83 15/10 p. 28)**

Les jeux vidéo peuvent même déterminer un véritable état de dépendance. Un professeur d'université expliqua en effet que l'asservissement aux jeux vidéo est à la fois physique et psychologique. Il déclara: "Le taux d'adrénaline des joueurs monte subitement. Ils passent de l'allégresse au désespoir et ressentent toutes sortes d'agressions et de réactions violentes." Une mère de famille anglaise parle en ces termes de son fils de quatorze ans, esclave des jeux vidéo: "C'est comme si j'avais un adolescent alcoolique à la maison. Ces machines l'ont corrompu (...). Il est comme un lion en cage quand il ne peut pas y accéder." Cas extrême? Peut-être. En tout cas, le nombre croissant de doigts atteints du "syndrome de Pac-Man", de poignets souffrant de la "tendinite des Space Invaders" et de victimes d'autres troubles physiques consécutifs à ces jeux révèle que l'intoxication n'est pas rare. **(w83 15/10 p. 31)**

En 1960, rien qu'aux Etats-Unis, 20 milliards de dollars sont engagés chaque année aux jeux. Cette somme astronomique représente une chaîne de billets d'1 dollar placés bout à bout, qui s'étendrait de la terre à la lune 8 fois. Pour la dépenser, il aurait fallu débourser 20 dollars par minute depuis le jour où l'apôtre Paul écrivit son épître aux Romains en l'an 56, jusqu'à l'année 1958. **(g 22/12/60 p. 9)**

La dépendance engendrée par le jeu est mal connue. A la différence d'autres accoutumances comme le tabac, l'alcool ou la drogue, le jeu ne fait pas appel à une substance inoculée à l'organisme. Dans des temps plus anciens, le démon du jeu pouvait avoir des conséquences plus dramatiques que la simple ruine des victimes. Les jeux de dés en particulier ont été à l'origine des pires excès. Ainsi, à la fin du 1er siècle après Jésus Christ, Tacite écrit : « *Les Germains engagent jusqu'à leur liberté et leur personne pour le dernier coup de dés. Le perdant se résigne volontairement à l'esclavage même s'il est plus jeune et plus fort que son adversaire.* » Saint Ambroise ajoute que certains joueurs misent leurs doigts, leurs membres et même leur vie s'ils ont tout perdu et se laissent mutiler sans protester si le sort les défavorise ! ***Source : Le livre de Martine Basset-Clidière « Jeux d'intérieur », aux éditions Marabout.***

JOIE

Une joie partagée est une double joie ; un chagrin partagé est un demi-chagrin.

Quand vous partagez un malheur, il diminue. Quand vous partagez une joie, elle s'amplifie ! Pensez-y

Mark Twain, auteur et humoriste américain, a écrit : “ Pour ressentir pleinement la joie il faut avoir quelqu’un avec qui la partager. ” Peut-être avez-vous remarqué qu’une joie partagée est une joie doublée. **(g02 22/8 p. 11)**

Certains sont parfois persécutés parce qu’ils louent Dieu. En Croatie, une femme, très heureuse d’apprendre à connaître Dieu, a vu son mari s’opposer à sa nouvelle foi. Il l’a mise à la porte, et l’a empêchée de voir leur petite fille de un an. À la rue, abandonnée par son mari et par sa famille, sans travail, privée même de son enfant, elle était totalement effondrée. Mais même si elle ne pouvait voir grandir sa petite fille, ou si peu, son amour pour Dieu l’a soutenue, car elle avait trouvé la “ perle de grande valeur ” et ne voulait pas la perdre (Matthieu 13:45, 46). Comment a-t-elle conservé sa joie malgré ses épreuves ? “ La joie est un fruit de l’esprit de Dieu, dit-elle. On peut la cultiver quelles que soient les circonstances extérieures, tout comme grandit une plante dans une serre, peu importe le temps qu’il fait dehors. ” **(w97 1/1 p. 4)**

Les enfants du monde occidental surtout, qui jouissent abondamment de tout pensent que le plaisir consiste à posséder une grosse voiture, faire un voyage, etc.... Ils conçoivent le plaisir comme quelque chose que l’on peut acheter avec de l’argent à condition d’en posséder assez. Pour eux le plaisir est un oiseau que l’on réussit à attraper. Et pourtant, le véritable plaisir est un oiseau libre dans son cadre naturel, lequel rehausse ses couleurs éclatantes et son chant mélodieux. C’est donc notre échelle des valeurs qui détermine ce qui nous procure du plaisir. (**g 22/8/68 p. 5)**

La joie ressemble aux eaux profondes, car les ennuis superficiels ne la troublent pas. **(g 22/2/68 p. 26)**

Que faut-il pour que la poussière soit heureuse ? Rien car la poussière est dépourvue de toute sensibilité. Mais si le créateur prend cette poussière pour en faire un organisme vivant ? En ce cas, que faut-il pour la rendre heureuse ? Tout dépend de la nature de l’ouvrage produit par Jéhovah. Si c’est un organisme unicellulaire, ses besoins seront peu nombreux. Un peu d’oxygène, d’humidité et de nourriture, voilà de quoi satisfaire pleinement les exigences de ce genre d’organisme. Mais si Jéhovah prend cette poussière pour en faire un homme ? Que faudra t-il pour le rendre heureux ? De l’air, de l’eau et de la nourriture, mais cela serait bien insuffisant. L’homme est d’une complexité bien plus grande qu’un organisme unicellulaire et ses besoins sont plus vastes. Dieu l’a créé avec certaines tendances qu’il faut satisfaire pour le rendre heureux. Dieu a fait l’homme avec des besoins qu’il faut remplir si l’homme doit vivre dans la joie. **(bi 10/58 p. 23)**

Le meunier était malheureux et lui-même n'aurait su dire pourquoi. Jamais personne ne l'avait vu sourire, ou entendu rire, puisque rien ne lui procurait de joie. Et voilà maintenant qu'il se mettait à faire ce rêve étrange: il longeait vers le sud la rivière où se tenait son moulin et, à trois jours de marche, il arrivait devant une ville entourée de remparts. Au cœur de cette ville, se dressait le palais du roi et pour y accéder, il fallait passer sur un pont. Le meunier rêvait qu'en creusant sous ce pont, il trouvait un trésor inestimable. Un matin, il se réveilla après avoir fait le même songe. Il prit une pelle avec une besace contenant un peu de nourriture et ferma le moulin. L'homme marcha pendant trois jours et tandis qu'il cheminait, il s'imaginait tout ce qu'il pourrait faire grâce à ce trésor; oh! Comme il serait heureux! A l'aube du troisième jour, il arriva devant la grande ville. Il trouva facilement le palais du roi et là, sous le pont qui y menait, à l'aide de sa pelle, se mit à creuser. Le meunier fouillait la terre depuis une bonne heure, lorsque les gardes du palais le surprirent en pleine besogne. Ils s'emparèrent de lui et l'amenèrent devant leur capitaine. "Nous avons trouvé cet homme en train de creuser devant le palais, lui dirent-ils, c'est un espion, sans aucun doute!". "Ah non, protesta le meunier, je ne suis pas un espion. Je cherchais un trésor caché sous le pont." "Et pourquoi pensais-tu y découvrir un trésor?" lui demanda le capitaine soupçonneux. "Eh bien, répliqua le meunier un peu gêné, j'ai fait plusieurs fois un rêve et dans ce rêve, je déterrais un trésor enfoui sous ce pont. Le capitaine partit d'un grand éclat de rire: "Comment peux-tu être aussi bête pour suivre tes rêves? Si j'écoutais les miens, je marcherais vers le nord pendant trois jours pendant trois jours en suivant la rivière et je trouverais un moulin. Il faudrait que je creuse au cœur de ce moulin pour trouver un trésor qui ferait de moi un homme immensément riche. Mais je ne suis pas fou!". Et il ordonna à ses gardes d'escorter l'homme aux portes de la ville et lui en interdit désormais l'accès. Le meunier, songeur, se hâta de retourner chez lui. Là, il creusa au beau milieu de son moulin et déterra un petit coffre vermoulu. Il contenait seulement un vieux parchemin. En le déroulant, le meunier put y lire inscrit en lettres d'or: "Ce qu'il y a de plus précieux au monde est à l'intérieur de toi". Le meunier se mit à rire en comprenant le message. Il était allé bien loin chercher le trésor qu'il portait en lui depuis toujours. Ce trésor était son cœur et tout le bonheur du monde y était contenu. **(d'après un conte juif)**

JUGEMENT, JUGER

JUGEZ-VOUS un livre à sa couverture ? L'impression pourrait être trompeuse. Pour éviter d'être déçu, il vaut mieux regarder le contenu. Ce principe est illustré par un célèbre personnage du folklore turc : Nasreddin Hodja (hodja signifie " enseignant "). Il est " à la fois rusé et naïf, sage et fou [...]. Religieux, il a cependant des travers humains ". On l'a présenté comme " la victime invincible de l'ironie du sort ". — John Noonan, *Les contes du Hodja*, *Aramco World*, septembre-octobre 1997.

Dans l'un des contes, le Hodja est invité à dîner chez un notable ottoman. " Maladroitement, [Nasreddin] descend de sa monture et frappe quelques coups à la porte imposante. Lorsqu'on vient lui ouvrir, il remarque que la fête a déjà commencé. Mais, avant qu'il ait pu se présenter, son hôte, voyant ses vêtements salis par le voyage, lui fait sèchement remarquer que les mendiants ne sont pas les bienvenus. "

Nasreddin retourne à ses bagages et " se revêt de sa plus belle tenue : une magnifique robe de soie, ornée de fourrure, et un monumental turban de soie. Ainsi paré, il revient frapper à la porte.

" Cette fois, son hôte l'accueille à bras ouverts [...] et les serviteurs placent devant lui des plats délicats. Nasreddin Hodja verse alors un bol de soupe dans une poche de sa robe. À la stupéfaction des invités, il met des morceaux de viande grillée dans les plis de son turban, puis, devant son hôte horrifié, passe la fourrure de sa robe dans un plat de pilaf en murmurant : ' Mange, fourrure, mange ! '

" ' Que fais-tu donc ? ' demande l'hôte.

" ' Mon cher, répond le Hodja, je nourris mes vêtements. À en juger par la façon dont tu m'as traité il y a une demi-heure, il est clair que ce sont eux, et pas moi, qui sont l'objet de ton hospitalité ! ' "

Il nous arrive souvent de porter un jugement favorable ou défavorable sur quelqu'un en nous fiant uniquement à l'apparence. Lorsque Samuel a supposé qu'Éliab, le frère de David, était l'homme que Jéhovah avait choisi pour devenir roi sur Israël, Jéhovah lui a dit : " Ne considère pas son apparence ni la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. Car Dieu voit non pas comme voit l'homme ; c'est que l'homme voit ce qui paraît aux yeux, mais Jéhovah, lui, voit ce que vaut le cœur. " (1 Samuel 16:7). En effet, Jéhovah ne juge pas l'apparence, mais la condition de cœur. Et vous ? **(g98 8/5 p. 31)**

La Tour de Garde du 15 octobre 1995 expliquait pourquoi ces versets s'appliquent après le début de la grande tribulation. Jésus arrivera dans sa gloire avec ses anges et il s'assiéra sur son trône de jugement. Ensuite, il séparera les gens. En quel sens ? En ce sens qu'il prononcera un jugement en fonction de ce que les gens auront ou n'auront pas fait avant ce moment.

Nous pouvons comparer cela au déroulement d'une procédure judiciaire aboutissant à un procès. Un temps assez long est consacré à rassembler les faits, puis le tribunal statue et rend sa sentence. De même, les faits concernant les personnes actuellement en vie qui seront déclarées brebis ou chèvres s'accumulent depuis une longue période, et cette étape est toujours en cours. Mais quand Jésus s'assiéra sur son trône, le procès prendra fin. Jésus sera prêt à prononcer un jugement. Les gens seront alors séparés : les uns iront au retranchement éternel, les autres à la vie éternelle. Cependant, le fait que cette séparation pour la vie ou pour la mort mentionnée en Matthieu 25:32 soit encore à venir ne signifie pas qu'aucune séparation, ou distinction, ne se produira avant. **(w97 1/7 p. 30-31)**

16 Comment la justice de Jéhovah est-elle mise en lumière en rapport avec la prédication de la bonne nouvelle? À titre d'exemple, imaginons une maman qui confectionne un délicieux gâteau au chocolat que mangeront un peu plus tard ses invités. Si elle le laisse sur la table de la cuisine sans préciser à quel moment il est prévu de le manger, quelle sera la réaction spontanée des enfants? Nous avons tous été enfants! Quelque petit gourmand voudra goûter le gâteau! Si la maman a oublié d'avertir les enfants, elle pourra difficilement les reprendre. En revanche, si elle explique clairement que la famille mangera le gâteau plus tard, avec les invités, et qu'il ne faut pas y toucher en attendant, alors elle aura énoncé un avertissement clair. Si les enfants désobéissent, elle sera en droit d'intervenir avec fermeté en toute justice. — Proverbes 29:15.

17 Dans sa justice, Jéhovah n'engagera pas son action judiciaire contre l'actuel système méchant sans avoir d'abord formulé l'avertissement qui s'impose. **(w94 15/8 p. 14)**

SUPPOSEZ que vous attendiez un visiteur qui vient de loin. Celui-ci vous a bien dit le jour où il arriverait, mais pas l'heure. À mesure que le temps passe, vous commencez à vous demander s'il n'a pas été retardé. Est-ce vraiment aujourd'hui qu'il doit venir? N'y a-t-il pas eu un malentendu? Peu à peu l'impatience cède la place à un sentiment plus troublant: le doute. (…)Revenons à l'exemple que nous avons pris au début de cet article. Quand vous mettriez-vous à douter sérieusement de la venue de votre ami? Probablement pas à 9 heures du matin, ni à midi; peut-être même pas en fin d'après-midi. En revanche, dans la soirée votre foi commencerait vraisemblablement à être mise à l'épreuve. Pourtant, rappelez-vous que même à 23 h 30 celui que vous attendez a encore le temps de tenir sa promesse! **(w85 1/5 p. 3)**

Décrivant le sort des groupements nationaux qui luttent contre la domination souveraine de Dieu, la Bible dit qu'ils seront "comme un tourbillon de chardon [en hébreu, *galgal*] devant l'ouragan". (És. 17:13.) On lit dans l'*Encyclopédie judaïque* (angl.): "Le *galgal* de la Bible a une façon particulière de disperser ses graines. À la fin de l'été, il se détache du sol, et ses feuilles épineuses, qui ressemblent à des voiles, s'envolent au vent et dispersent les graines." Nogah Hareuveni, auteur d'une brochure intitulée "Écologie dans la Bible", dit ce qui suit à propos du *galgal*: "La plante qui porte ce nom commence sa croissance rapide en mars (...). En quelques semaines ce GALGAL à l'apparence innocente devient une sorte de monstre épineux dont les feuilles et fleurs sont couvertes d'épines acérées. Avec l'été, la plante commence à se dessécher mais elle paraît si solidement enracinée et si menaçante qu'il ne semble pas possible de s'en débarrasser. Lorsque le GALGAL atteint son développement total il se produit quelque chose d'étrange, sous terre, entre la tige et les racines: les cellules de la plante entre tige et racines se détachent et il suffit alors du moindre souffle d'un vent d'été pour que toute la plante, tout le GALGAL soit

balayée." Tout comme ce chardon qui semble si menaçant, mais que le vent chasse si facilement, les ennemis de la souveraineté divine seront balayés. La comparaison avec le "chardon" est donc exacte. **(w81 1/1 p. 12)**

Mesuré d'après les critères de Jéhovah ou son fil à plomb, Israël, comparé à un mur, s'écartait trop de la verticale. Le Très-Haut n'excuserait ou ne pardonnerait plus la faute du peuple. Tout comme un mur qui penche doit être abattu pour éviter qu'il ne s'effondre sur les passants, le royaume infidèle des dix tribus d'Israël allait subir le jugement de Dieu. **(w79 1/4 p. 8)**

QUAND vous vous imaginez en présence d'un juge, quelle image vous vient à l'esprit ?
Peut-être vous représentez-vous un homme dur, strict et inflexible, qui écoutera les accusations et les preuves avancées contre vous, mais qui ne vous donnera aucune possibilité d'expliquer votre position et la raison de vos manquements.
C'est ainsi que les églises de la chrétienté représentent souvent le Christ en tant que juge. Par exemple, dans la chapelle Sixtine de Rome, une peinture murale représente le Christ en train de prononcer le jugement. D'un mouvement circulaire, il prononce la condamnation des "damnés" pour leurs péchés antérieurs, les envoyant dans l'enfer des tourments éternels. L'expression de son visage est si dure et si terrifiante que Marie, sa mère, qui est représentée à côté de lui, esquisse un geste craintif, comme si elle était plus juste et plus miséricordieuse que lui. Ce jugement du Christ est inhumain et cruel.
Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité que ce tableau. **(w74 1/8 p. 469)**

Si une sauterelle pouvait entendre et comprendre le fermier qui parle de brûler le champ où elle se trouve, elle pourrait dire aussi : "Il a déjà dit cela du temps de mon père, et rien n'est arrivé." Mais cet insecte sceptique ne tiendrait pas compte du fait que deux ou trois générations de sauterelles ne sont rien par rapport à l'homme. Néanmoins, cette sauterelle pourrait très bien se rendre compte des effets désastreux de ses railleries.
Le cultivateur brûlera peut-être son champ pour se débarrasser des sauterelles qui constituent un véritable fléau et pour s'assurer une excellente moisson. De même, Dieu se propose de détruire non pas la terre, mais ceux qui pratiquent des choses qui rendent notre époque critique et difficile à affronter et qui, par égoïsme, polluent et "ruinent la terre". (**w72 15/9 p. 559)**

De même qu'un fil à plomb indique qu'un pilier ou un mur de soutènement d'un édifice est rigoureusement vertical, de même la justice qui prédominera dans le Royaume de Dieu incitera ses sujets à agir avec droiture et vérité. Il en va différemment aujourd'hui, sous la domination injuste d'hommes imparfaits. Les créatures iniques ont "la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri". — És. 28:15. **(w71 1/6 p. 334)**

Il est donc clair que la pensée exacte est que Jéhovah Dieu changea d'attitude mentale : après celle du Créateur, il adopta celle d'un destructeur des hommes à cause de son profond mécontentement. Prenons un exemple : un père peut donner une automobile à son fils. Mais si ce dernier en fait un mauvais usage, s'attire des ennuis parce qu'il roule vite, etc., le père peut avoir des regrets et lui reprendre la voiture. Il a changé d'avis, sans avoir pour autant commis une erreur. C'est son fils qui a fait des fautes et a mal agi. Il aurait dû se montrer reconnaissant et procurer de la joie à son père en se servant avec sagesse de la voiture.
Il en est de même pour les hommes. Si Adam et Ève avaient suivi la voie de la sagesse, ils auraient réjoui le cœur de Jéhovah. Mais puisqu'ils ont agi d'une manière insensée, Dieu n'a éprouvé aucun plaisir. Il a eu des regrets et a été obligé de leur retirer la vie. Il en a été de même pour la génération méchante qui vécut au moment du déluge. Jéhovah changea d'avis à leur égard. En réalité, il était absolument nécessaire qu'il agisse ainsi à cause des suites que cela pouvait avoir. Il était désolé, car cela impliquait la destruction d'un grand nombre de vies ; cependant, il était dans l'obligation d'agir ainsi pour soutenir ses principes. **(w71 1/2 p. 95)**

Un juge et un prélat étaient à table en face l'un de l'autre. Au cours de la conversation, le prélat lança cette phrase peu modeste : «Un évêque est tout de même plus grand qu'un juge. Le juge doit se borner à dire : Tu seras pendu, tandis que l'évêque peut dire : Tu seras damné. » L'homme de loi réfléchit un instant, puis tranquillement répliqua : « Bon ! mais quand le juge a dit à son homme : Tu seras pendu, l'homme subit vraiment la pendaison. » **(g 8/10/47 10)**

Un homme voit une bête sauvage attaquer sa famille. Il se jette sur le fauve et le tue. Pensez-vous que sa femme et ses enfants seront horrifiés de son geste ? Ne vous attendez-vous pas plutôt à ce qu'ils soient profondément touchés par tant d'amour et d'abnégation? Que Dieu utilise sa puissance pour détruire ne devrait pas davantage nous offusquer. De le savoir prêt à combattre pour nous protéger devrait nous le faire aimer encore plus, et augmenter aussi notre respect pour sa puissance illimitée. **(cl p65 §19)**

46 Si Dieu a agi ainsi, c'est aussi pour une raison juridique. Par exemple, quand une affaire est portée devant la Cour suprême d'un pays, qu'elle y est débattue et jugée, la décision prise par cette cour sert de précédent pour régler tous les cas similaires qui peuvent se présenter par la suite. De même, cette question qui touche tout l'univers et qui sera réglée par la Cour suprême céleste fera jurisprudence. La méchanceté, avec son escorte de souffrances, ne sera plus jamais tolérée et ne troublera donc plus l'univers. La Bible nous donne une idée du Tribunal de Dieu en Daniel 7:9, 10. **(lp chap. 5 p. 62-63)**

29 La qualité morale qui affermit le Juge sur qui l'esprit de Jéhovah s'est posé est comparable à une ceinture pour ses hanches ou ses reins. C'est une ceinture de justice et de fidélité. Il ne présente aucun défaut pour ce qui est de ses inclinations à la justice. La justice selon la loi parfaite de Dieu est effectivement ce qui le dirige ou le motive. Il est fidèle à Jéhovah Dieu qui lui fait confiance, car il ne connaît aucune autre voie que celle de la fidélité à Jéhovah, le Juge suprême. **(sl chap. 10 p. 179)**

Ne pas ressembler à la passoire qui se permet de dire à l'aiguille : « tu as un trou ».

Etre un lynx pour les défauts des autres et une taupe pour les nôtres ?

Les défauts sont comme les phares des voitures, seuls ceux des autres nous aveuglent.

Avant de juger quelqu'un, il faut essayer ses chaussures.

LANGAGE

À QUOI ressemblerait la vie si les mots n'existaient pas? Outre qu'ils servent de véhicules à nos idées, ces éléments du langage commandent notre attention, éveillent nos sentiments et excitent notre imagination. Il en est même qui ont changé le cours de l'Histoire. **(w84 1/9 p. 18)**

LANGUE

Pourquoi retenir sa langue ? : ON A souvent dit que “la plume est plus forte que l’épée”. De même, la parole a un grand impact sur autrui et une remarque pleine d’à-propos peut exercer une influence remarquable en faveur du bien. Mais la langue peut aussi causer des ravages si on n’y met pas un frein.
Combien ce proverbe de la Bible est vrai : “Le calme de la langue est un arbre de vie, mais la déformation en elle signifie effondrement de l’esprit.” (Prov. 15:4). Une parole calme aide ceux qui l’écoutent à délaisser une voie qui conduit à la mort. Par contre, un langage retors trouble et décourage celui qui l’écoute, il blesse et démoralise. **(w77 1/3 p. 131)**

Les sages de tous les âges sont du même avis que le roi Salomon qui déclara : “ Il y a un temps pour tout, (...) un temps pour se taire, et un temps pour parler. ” (Eccl. 3 :1,7) Denys l’ancien, tyran de Syracuse, recommanda : “ Si ta parole n’est pas meilleur que le silence, mieux vaut te taire ”. Normalement l’enfant apprend à prononcer son premier mot vers l’âge de 10 mois. Sa faculté de parler se développe jusqu’à l’âge adulte, si bien que l’homme et la femme moyens prononcent 30 000 mots par jour. Malheureusement, dans ce domaine beaucoup de personnes sont au-dessus de la moyenne ! On qualifie leur surabondance de paroles de “ loquacité ”, de “ verbiage ” ou de “ faconde ”, termes qui comportent tous l’idée d’un bavardage continuel et ennuyeux lequel fait souvent plus de tort à celui qui parle qu’à celui qui l’écoute. **(g 22/2/61 p. 3)**

La petite flamme d’une allumette que l’on peut souffler si facilement est capable d’embraser une vaste forêt et de la transformer en enfer déchaîné. De même, la langue humaine, bien qu’un petit organe, est capable de faire des dégâts importants. Elle peut rompre des amitiés profondes, briser des mariages heureux, ruiner de bonnes réputations ou transformer une foule de gens paisibles en émeutiers furieux et destructeurs. Elle peut même provoquer la ruine éternelle de son propriétaire. De même que l’incendie de forêt laisse derrière lui une terre calcinée qui mettra probablement de longues années à reverdir, de même il faut souvent des années pour réparer les dégâts causés par la langue. Peut-être restera-t-il toujours des traces du mal tout comme dans la forêt qui repousse, il reste des souches calcinées qui témoignent des ravages occasionnés par l’incendie destructeur. Une réputation ternie, une amitié rompue ou un mariage brisé, laissent des cicatrices que le temps ne fait pas toujours disparaître. Elles restent comme un témoignage amer des paroles malveillantes prononcées par une langue étourdie. (Jacques 3 :5-6 - **g 8/4/60 p. 3**)

L’étude d’une nouvelle langue suppose également l’étude d’une nouvelle grammaire. Pour progresser, il nous faut utiliser régulièrement ce que nous apprenons. Et bien, lorsque nous étudions la bible, en quelque sorte nous apprenons une nouvelle langue, celle de la vérité, et la bible est notre livre de grammaire. Nos progrès se verrons dans nos commentaires aux différentes réunions et l’utilisation de ce que nous apprenons dans le service du champ. Nous sommes également corrigés dans la pratique de cette nouvelle langue grâce à ceux qui nous conduise l’étude et également grâce à la Tour de Garde qui peut avoir une influence sur notre façon de penser ou de voir les choses. Ce qui, avec la pratique nous permettra de penser dans cette langue.

Lance un caillou dans l’eau… Plouf ! Il disparaît. Mais des ondes se dessinent et se déploient. A l’infini des ronds s’effacent, d’autres naissent. Et le clapotis te murmure une leçon : Pour soulever tous ces remous, il a suffit de si peu : un caillou ! Lance un mot méchant ou malheureux, il claque un court instant. Mais des ondes se dessinent et se déploient. Une fois lancé tu ne peux arrêter un mot et l’air vibre longtemps de son écho. Peut –être as-tu soulevé une vague de larmes dans un cœur triste et assombri son jour… avec une parole malheureuse. Lance un mot bienveillant et chaleureux, et il s’envole aussitôt. Mais des ondes se dessinent et se déploient. Chacune retentit d’un joyeux chant d’espoir. Tu n’aurais pas imaginé un tel rayonnement. Tu as soulevé une vague apaisante dont le bruissement résonne des lieux à la ronde… avec une parole heureuse. **(frère Russell)**

La langue c’est, par définition, un système de sons ayant pour but la transmission des pensées. **(g 8/2/49 6)**

LECTURE

Oui, les gens que vous fréquentez peuvent modeler votre personnalité. Ne vous est-il jamais arrivé de passer tant de temps avec un ami que vous vous mettiez à agir, à parler et même à penser comme lui? Eh bien, lire un livre, c'est comme si vous passiez des heures avec celui qui l'a écrit. Il peut vous influencer énormément sans que vous vous en rendiez compte.
Prenons l'exemple de deux jeunes qui avaient lu un ouvrage sur la réincarnation. On raconte qu'ils avaient tellement été impressionnés par leur lecture qu'ils s'étaient mis à considérer la mort comme un moyen d'échapper à leurs problèmes. Ils ont donc volé une voiture avec laquelle ils se sont délibérément écrasés sur un mur en béton. Vraiment, ils avaient été profondément affectés par leur "conversation" avec l'auteur de ce livre. **(g84 22/3 p. 17-18)**

Vous pouvez également gagner beaucoup de temps dans le domaine de la lecture. Sans doute seriez-vous heureux de pouvoir lire 10 000 ou même 100 000 mots à la minute. Pour l'homme moyen, qui ne lit que quelques centaines de mots par minutes une vitesse de lecture aussi prodigieuse serait un moyen merveilleux de lire davantage dans le temps dont il dispose. Cependant, vous pouvez arriver au même résultat si vous êtes capable de reconnaître, en une minute, que vous n'avez pas besoin de lire tel livre, tel revue ou tel journal. En choisissant judicieusement vos lectures, vous économiserez beaucoup de temps. **(g 22/3/66 p. 11)**

Si vous ne retirez aucun plaisir de la lecture, ne vous découragez pas. Lorsque vous étiez enfant, quelques chutes vous ont-elles empêchées d'apprendre à marcher ? Avez-vous cessé de faire la cuisine parce que vous avez raté vos premiers plats ? ...Nullement ! Vous avez persévéré parce que vous avez compris la nécessité de réussir, l'avantage de devenir habile. Ne sous-estimez pas la nécessité et l'avantage de la lecture... Un athlète développe ses muscles à l'aide de poids et non de plumes. De même, les lectures " plumes " - les illustrés - ainsi que les programmes de TV et de radio, ne suffisent pas pour développer nos capacités intellectuelles. Comme l'exercice physique, l'exercice intellectuel - la lecture - exige des efforts durs et persévérants mais il les récompense par beaucoup de joie et de satisfaction. **(g 8/2/61 p. 3)**

Une conférence intéressante suit les mêmes règles que la bonne musique : la mesure, la qualité, le volume de cette dernière doivent varier suivant l'émotion ou l'état d'esprit à exprimer. Les variations sont indiquées en musique par les termes comme : « lento », « presto », « fortissimo », « molto », « largo » ou « larghetto ». Même les silences ont leur valeur. Dans le langage de même, une bonne modulation doit être variée, expressive, riche en contrastes. Une allocution sur un sujet biblique est un cantique spirituel à la louange de Jéhovah ; là, comme en musique, c'est le caractère mélodieux et la variété des procédés qui maintiennent continuellement l'intérêt du thème…N'oubliez jamais que la lettre par elle-même est morte est que la voix humaine peut seule, par la modulation, rendre un texte vivant. **(g 8/6/48 10)**

Toute voix inexpérimentée peut être améliorée si on la cultive. D'un instrument tout à fait commun, un artiste peut tirer des sons merveilleux grâce à sa virtuosité, tandis qu'un musicien inexpérimenté, d'un instrument hors ligne ne tirera guère que des sons criards. C'est là une des raisons de s'exercer, d'apprendre comment tirer de son propre instrument vocal une belle musique spirituelle. **(g 8/8/48 10)**

Quand on mange pour apaiser son appétit, il serait insensé d'absorber des aliments indigestes, des substances dépourvues de valeur nutritive ou pis encore, toxiques. La nourriture qui nous procure le plus de bienfaits durable est celle qui se digère et s'assimile facilement. Il en va de même de nos lectures. Nous devrions assimiler celles que notre esprit peut assimiler et qui lui procurent un profit durable. **(SG 19)**

Une mauvaise lecture, c'est comme regarder " canal plus " sans décodeur. Donc le message est brouillé.

LIBERTE

Un grand sage fut satisfait des progrès de l'un de ses élèves et jugea qu'il était temps de lui faire mettre en pratique son enseignement. Le jeune disciple s'installa dans une petite hutte, près de la rivière, pour continuer seul son apprentissage de la sagesse et de la paix. Chaque matin, le jeune homme enlevait son pagne pour se laver dans la rivière. Ce vieux morceau de tissu, qu'il nouait autour de sa taille, était tout ce qu'il possédait et il y était très attaché. Un jour, en sortant de l'eau, il trouva son pagne rongé et déchiré par des rats. Il se rendit au village pour emprunter du fil et une aiguille et pouvoir ainsi le réparer. Mais le lendemain, son pagne était à nouveau tout déchiqueté. Il recueillit alors un chat errant. L'animal chassa rapidement tous les rats des environs, mais le jeune homme avait maintenant besoin de lait pour le nourrir. Demander du lait chaque jour était trop exiger des villageois. Il se rendit donc en ville pour rassembler la somme nécessaire à l'achat d'une vache. Au bout de quelques temps, il acquit enfin une vache qui lui donna suffisamment de lait pour lui et pour son chat. Mais l'animal brouta bientôt toute l'herbe aux alentours de la hutte. Le jeune homme devait maintenant se procurer du foin. "C'est simple, pensa-t-il, il me suffit pour cela de cultiver quelques parcelles de terre." Mais bêcher la terre et arracher les mauvaises herbes lui prenait une grande partie de la journée qu'il devait passer à méditer. Il engagea alors deux paysans pour s'occuper du champ à sa place. Malheureusement, les deux hommes venaient continuellement l'interrompre dans ses prières pour lui demander des instructions. "Si je me marie, pensa-t-il, ma femme s'occupera de régler tous ces problèmes et je pourrai me consacrer entièrement à mes méditations". Il épousa donc une jeune fille sérieuse et travailleuse. Mais il lui fallut construire une maison, sa hutte étant bien trop petite pour deux. Pour payer la construction de la maison, il dut faire labourer plus de terre et planter plusieurs champs. Petit à petit, sans s'en rendre compte, il devint l'un des hommes les plus riches de la région. Il habitait maintenant une immense maison et des dizaines de paysans cultivaient ses terres. Mais la gestion de l'ensemble de ses biens lui prenait tout son temps. Il n'avait plus désormais une seule minute de tranquillité. Quelques années plus tard, le sage, voulant savoir ce qu'il était devenu, vint lui rendre visite. Il fut surpris de découvrir une belle demeure, là où jadis se trouvait la petite hutte. Le sage s'adressa à l'un des nombreux serviteurs pour demander si quelqu'un savait ce qu'était devenu le jeune homme qui habitait là autrefois. A cet instant, il vit son ancien disciple sortir de la maison. L'air soucieux, il s'entretenait avec plusieurs de ses intendants. Il portait toujours son vieux pagne, mais il avait revêtu par-dessus une belle veste à boutons dorés. "Est-ce vous, mon fils?" lui demanda le sage étonné. "Qu'est-ce que tout ceci, que s'est-il donc passé?". "Maître, répondit le jeune homme un peu honteux, je vous assure que je souhaitais seulement conserver mon pagne ..." "Malheureux, dit alors le sage, celui qui s'attache aux choses qu'il possède en devient à jamais l'esclave et perd ainsi sa liberté!". **(d'après un conte Hindou)**

Un jeune garçon regimbe contre l'autorité de ses parents qui lui interdisent de fumer et d'absorber des boissons alcooliques. Ne comprenant pas qu'ils exercent une telle autorité pour son bien, il désire ardemment s'en libérer. Lorsqu'il en a l'âge, il quitte le foyer et trouve la liberté tant désirée. Cependant, quelques années plus tard, alors qu'il est devenu un gros fumeur et qu'il est presque alcoolique, son médecin lui annonce que pour des raisons de santé il doit cesser de fumer et de boire. Voilà encore une chose qu'il trouve difficile à accepter. Ses efforts pour se "libérer" l'ont conduit à l'accoutumance, à l'esclavage. **(w86 1/7 p. 5)**

Il serait vraiment regrettable qu'un chrétien use mal de la liberté chrétienne et retourne à l'état d'esclave. Prenons un exemple.

Dans nombre de religions, on a enseigné que boire de l'alcool est un péché. La connaissance exacte de la Bible affranchit l'individu de cette idée erronée; c'est en effet l'ivrognerie, et non l'absorption d'alcool, que la Bible condamne (comparer Psaume 104:14, 15 avec I Corinthiens 6:10 et I Pierre 4:3). Il se peut donc que, maintenant, ce chrétien libéré se permette une boisson alcoolique de temps en temps. Mais s'il se met à 'user de sa liberté comme d'une occasion pour la chair', il peut dépasser la mesure, atteindre un certain état de dépendance vis-à-vis de l'alcool, et même en devenir l'esclave.

Ainsi, après avoir été affranchi de faux jugements sur la détente, la toilette, le comportement avec autrui, le chrétien ne prendra pas le risque de tomber dans l'autre extrême, qui consisterait à consacrer trop de temps ou d'argent à des choses autrefois interdites et maintenant autorisées. Ce serait abuser de la liberté chrétienne et s'exposer à de graves conséquences. **(w86 1/7 p. 8)**

MAITRISE DE SOI

14 Un nouveau-né ne brille pas par sa maîtrise de soi. Un fascicule écrit par des spécialistes du comportement de l'enfant explique : " La maîtrise de soi n'apparaît pas automatiquement ni soudainement. Les nourrissons et les enfants en bas âge ont besoin de la direction et du soutien de leurs parents pour amorcer l'apprentissage de la maîtrise de soi. [...] Si les parents y veillent, la maîtrise de soi se consolide au fil des années scolaires. " Une étude menée sur des enfants de quatre ans a montré que ceux qui avaient appris à exercer une certaine maîtrise de soi " devenaient généralement des adolescents mieux adaptés, plus appréciés, plus entreprenants, plus confiants et plus sérieux ". Ceux qui n'avaient pas commencé à apprendre cette leçon " étaient plus souvent solitaires, facilement contrariés et obstinés. Ils s'effondraient sous la pression et fuyaient les difficultés ". Manifestement, pour devenir un adulte équilibré, un enfant doit assimiler la maîtrise de soi.
15 Pareillement, pour devenir des chrétiens adultes, nous devons apprendre à manifester la maîtrise de soi. (…) **(w03 15/10 p. 21-22)**

Notre amour pour Jéhovah et notre respect pour sa faculté de lire nos pensées constituent une autre raison importante de maîtriser notre esprit. Imaginez qu'un de vos meilleurs amis ou un de vos parents proches soit particulièrement sensible à la saleté ou à la poussière. Cesseriez-vous de l'inviter, refusant de mieux entretenir votre intérieur? L'amour ne vous pousserait-il pas plutôt à faire les efforts qui s'imposent? Or Jéhovah est sensible à nos pensées les plus profondes. Comme le montre Psaume 44:21, "il sait les secrets du cœur". Et nous avons des comptes à rendre pour ces pensées: "Il n'est pas de création qui ne soit manifeste aux regards de Dieu, a dit Paul, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre des comptes." — Hébreux 4:13; Psaume 10:4; Proverbes 6:16, 18.
Job savait que l'homme est responsable de ses pensées devant Dieu. "Job (...) offrait des holocaustes (...), car, disait Job, 'peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils maudit Dieu en leur cœur'." (Job 1:5). Le seul fait d'arrêter délibérément ses pensées sur une conduite condamnable pourrait être un péché aux yeux de Jéhovah. — Voir Exode 20:17. **(g94 8/6 p. 21)**

5 Le fonctionnement d'une automobile peut illustrer l'importance de la maîtrise de soi. Ce véhicule est pourvu de quatre roues qui lui permettent de se mouvoir, d'un moteur puissant qui peut faire tourner ces roues à toute allure, et de freins qui peuvent les faire s'arrêter. Cependant, il arrivera un malheur s'il n'y a pas de conducteur pour décider où les roues doivent aller, à quelle vitesse elles doivent tourner et quand elles doivent s'arrêter, la maîtrise de ces opérations étant assurée par un usage approprié du volant, de l'accélérateur et du frein. **(w91 15/11 p. 9)**

8 Pour illustrer combien il est sage d'exercer la maîtrise de soi, citons le cas d'un Témoin de Jéhovah qui faisait la queue dans une banque lorsqu'un homme lui a pris son tour. Ce geste l'a un peu agacé, mais le Témoin s'est dominé. Ce jour-là, il devait voir un ingénieur pour lui faire signer des plans concernant une Salle du Royaume. Il s'est trouvé que l'ingénieur en question était l'homme qui lui avait passé devant à la banque! Non seulement l'ingénieur s'est montré très aimable, mais il lui a pris moins d'un dixième du tarif habituel. Le Témoin a été ravi de ne pas s'être emporté, d'avoir fait preuve de maîtrise de soi. **(w91 15/11 p. 15)**

Le clochard ivre étendu sur le trottoir ne constitue pas un très beau spectacle mais il illustre de façon frappante où conduit le manque de modération. Evidemment, s'arrêter de boire à temps n'est qu'une des très nombreuses manières de faire preuve de modération dans la vie quotidienne, pour notre propre bien. Cette qualité doit jouer un rôle important dans presque tous nos actes. La tendance humaine semble être d'abuser des choses agréables à la chair. Et pourtant, le plus souvent, l'abus entraîne des souffrances au lieu de procurer un véritable plaisir. Prenons l'exemple d'un enfant. Si on met devant lui un plat de crème glacée, il s'en délecte ; mais qu'il en abuse et son plaisir ne tarde pas à se transformer en souffrance. Un peu est bon mais trop est mauvais. Si nous en usons avec modération, les distractions, le manger et le boire nous procurons beaucoup d'agrément. **(g 22/6/61 p. 3)**

Sans doute lorsque vous vous coupez accidentellement, votre premier souci est de panser votre blessure ; de même quand vous vous donnez par mégarde un coup de marteau sur le doigt, vous soignez immédiatement le membre meurtri. En effet, il serait peu sage lorsqu'on se coupe de prendre le couteau et de l'enfoncer plusieurs fois dans la plaie, ou quand on se donne un coup de marteau sur un doigt, de se meurtrir les autres doigts aussi. Agir de la sorte serait certes absurde. Lorsqu'on se fait mal, on a besoin de soins, d'un pansement, d'une pommade adoucissante, et non d'une blessure supplémentaire. Cependant, celui qui s'offense facilement s'inflige souvent des blessures supplémentaires. Etre offensé, s'est être froissé, vexé, blessé par les actions d'autrui, que celles-ci constituent une offense réelle ou imaginaire celui qui s'offense perd la maîtrise de soi et agit souvent de façon si égoïste qu'il cause un mal beaucoup plus grave que l'offense subie. **(g 8/11/60 p. 3)**

Quand quelqu'un s'emporte, on dit qu'il a perdu son sang-froid. En réalité, il a perdu sa maîtrise de soi. **(bi 8/60 p. 19)**

Un homme qui possède la maîtrise de soi de sa personne peut éprouver deux fois plus d'indignation, mais la dirige, comme les explosions dans le cylindre d'un moteur, vers les conséquences justes. **(bi 8/60 p. 20)**

Dans le monde ont dit qu'il faut lutter contre le feu par le feu, mais cette façon de faire n'a pas sa place dans l'organisation de Jéhovah. Il est évidemment préférable de combattre le feu par l'eau et non par un liquide inflammable. De même c'est faire preuve de sagesse divine que d'apaiser les querelles par la rafraîchissante eau de la vérité puisée dans la parole de Dieu. **(bi 7/60 p. 15)**

MAL

Un philosophe catholique Thomas d'Aquin soutient que " beaucoup de bonnes choses perdraient de leur valeur si Dieu ne permettait pas le mal. " C'est comme si l'on disait à quelqu'un qui souffre d'un cancer que sa maladie est nécessaire pour qu'une autre personne prenne vraiment conscience qu'elle est en vie et en bonne santé. **(w 1/2/93 p. 4)**

Un "défi", selon le *Journal américain de la santé publique pour 1984* (angl.), c'est 'lorsque quelqu'un est mis en demeure de faire telle ou telle chose'. Certes, les défis en eux-mêmes ne sont pas toujours mauvais. Supposez que vous ayez reçu une mauvaise note en mathématiques et que vos parents vous ordonnent: 'Tu vas apprendre ta table de multiplication immédiatement!' Vous vous apercevrez que vous ne traînerez pas à relever ce défi!
Mais quand on vous presse de faire une chose stupide, méchante ou franchement dangereuse, c'est alors qu'il vous faut regarder à deux fois avant de relever le défi. Un homme sage a dit: "Les mouches mortes, voilà ce qui rend puante et qui fait jaillir l'huile du préparateur d'onguents. Tel est l'effet d'un peu de sottise sur celui qui est précieux pour sa sagesse et sa gloire." (Ecclésiaste 10:1). Dans les temps anciens, un onguent ou un parfum de valeur pouvait être gâté par quelque chose d'aussi petit qu'une mouche morte. Pareillement, on peut perdre sa réputation chèrement acquise simplement à cause d'"un peu de sottise". Voulez-vous prendre ce risque? **(g86 8/5 p. 21-22)**

En général, c'est parce qu'ils ne pensent qu'à eux et aux sentiments qu'ils éprouvent sur l'instant. Peut-être ne désirent-ils blesser personne, mais, sur le moment leur égoïsme prend le pas sur tout le reste.
Prenons l'exemple d'un homme qui travaille toute la journée sous les ordres d'un patron pénible. L'énervement le gagne, mais comme il tient à son emploi, il se tait. À son retour chez lui, que va-t-il se passer? Aveuglé par son énervement, il va se montrer cinglant avec sa femme, qui a eu pourtant elle aussi une dure journée. Cette femme se défoulera alors sur ses enfants.
Quand on est trop susceptible, le moindre incident peut servir de prétexte pour causer de la peine à autrui. C'est ce qui est arrivé à une famille de citadins: Le piquet de leur corde à linge était tombé dans le jardin du voisin et avait causé quelques dégâts. Il s'ensuivit deux années d'hostilité entre les deux familles, et, finalement, le voisin abattit froidement le couple à qui appartenait le piquet. Rendez-vous compte! Tout cela à cause d'une fenêtre brisée et de quelques arbustes écrasés. Alliée à l'égocentrisme, la susceptibilité étouffe tout sentiment de compassion. **(g80 8/4 p. 3)**

MALADIE

Ce qu'il y a d'ironique, c'est que l'on pourrait éviter facilement le désastre provoqué par ces maladies infectieuses. En effet, selon le rapport, la majorité des 13 millions de décès dus à ces maladies en 1999 " auraient pu être évités à raison de cinq dollars américains par personne ". Réfléchissons : combien de vies seraient épargnées si les gouvernements du monde étaient prêts à dépenser cinq dollars pour la santé de chacun, soit 30 milliards de dollars ?
Même si la somme paraît considérable, elle n'est rien en comparaison de ce que le monde dépense dans d'autres domaines. Par exemple, au cours d'une seule année récente, les dépenses militaires mondiales ont atteint 864 milliards de dollars, soit 144 dollars par personne. Quelle disproportion entre ces dépenses et celles qui pourraient éviter des maladies ! Peut-être que l'homme est tout bonnement incapable d'endiguer la propagation des maladies infectieuses, non à cause de l'insuffisance de fonds, mais pour des raisons plus profondes. Car enfin, les gouvernements ne parviennent même pas à fixer les bonnes priorités ! **(g01 22/7 p. 31)**

Le marin ne maîtrise pas la tempête, mais il peut en réchapper en manœuvrant les voiles de son navire. De même, vous n'avez pas pouvoir sur la déficience physique qui s'est abattue sur vous, mais vous pouvez y faire face en manœuvrant vos voiles, c'est-à-dire vos ressources physiques, mentales et affectives. (Voir Proverbes 18 :14 - **g 22/1/2001 p. 6**)

Retrouvez un certain équilibre :
Il vous faudra peut-être vous faire une autre idée de ce que signifie accepter votre déficience. Au fond, accepter que l'on est malade ou handicapé n'est pas plus un signe d'échec que, pour un marin, accepter le fait d'être pris dans une tempête. Au contraire, c'est parce qu'il est réaliste devant la tempête qu'il agit. Pareillement, accepter votre maladie n'est pas échouer, mais, selon l'expression d'une malade incurable, c'est " prendre un virage ".
Même si vos capacités physiques sont diminuées, songez que vos aptitudes mentales, affectives et spirituelles n'en sont pas forcément altérées. Vous avez toujours toute votre tête, vos facultés d'organisation et de réflexion, n'est-ce pas ? N'avez-vous pas conservé aussi votre bon sourire, votre sollicitude pour autrui, votre don pour l'écoute attentive et l'amitié véritable ? Plus important, vous avez toujours votre foi en Dieu.
Par ailleurs, n'oubliez pas que, même si vous ne pouvez pas changer la situation, c'est vous qui décidez de votre façon d'y réagir. Irene Pollin, de l'Institut américain de cancérologie, exprime cette idée ainsi : " Vous êtes responsable de votre réaction à la maladie. Vous avez ce pouvoir peu importe ce que la maladie vous impose. " Hélène, 70 ans, atteinte de sclérose en plaques à un stade avancé, confirme : " Ce n'est pas tant la maladie que notre réaction à celle-ci qui fait que l'on retrouvera son équilibre. " Un homme qui fait face à une infirmité depuis de nombreuses années déclare : " Une optique positive est la quille qui tient le bateau droit. " Proverbes 18:14 est très vrai : " L'esprit d'un homme peut endurer sa maladie ; mais l'esprit abattu, qui peut le supporter ? " **(g01 22/1 p. 6-7)**

Sur le plan des pertes en vies humaines, des préjudices causés à la société et du coût financier, le SIDA est comparable à une guerre importante. **(g88 8/10 p. 4-5)**

MAQUILLAGE

Imaginez un mari qui se penche vers sa femme et lui murmure: “À quoi ressemble le visage de cette femme?” Un fard brun ombrait le bas de ses joues et les ailes de son nez. Un rose laiteux barrait ses joues et ses arcades sourcillières. Un rose rouge enflammait ses joues, un mascara épais fardait ses cils et le contour de ses lèvres artificiellement pourpres était marqué d’un trait de crayon noir. “Elle a fait un maquillage pour remodeler le visage”, répondit l’épouse à son mari. Elle reconnaissait que la femme en question avait fidèlement suivi la méthode consistant à amincir le nez, à étirer les yeux, etc. Mais le résultat final était-il un maquillage ou un déguisement? **(g84 22/6 p. 27)**

MARCHER AVEC JEHOVAH

Un jour un homme rêva qu'il marchait avec Dieu le long d'une plage. Des scènes de sa vie passaient dans le ciel. A chaque scène, il pouvait voir sur le sable les traces de pas de deux personnes qui avaient cheminé côte à côte. C'étaient les siennes et celles de Dieu. A la dernière scène dans le ciel, qui représentait la période la plus noire et la plus triste de son existence, il ne vit qu'une seule trace de pas. Cela le troubla profondément, et il interrogea Dieu : " Oh Jéhovah, tu m'as toujours dit que si je te suivais, tu marcherais sans cesse avec moi. Pourtant au moment où j'étais le plus abattu, il n'y a qu'une seule trace de pas. Père, tu m'as abandonné lorsque j'avais le plus besoin de toi ! " Alors Jéhovah lui répondit : " Mon cher enfant, je ne t'ai pas abandonné, si tu ne vois qu'une seule trace de pas c'est parce que sans que tu t'en sois aperçu, je t'ai porté ! "

Si nous sommes contrariés par l'accroissement de l'illégalité dans le présent système de choses, nous avons d'autant plus besoin de nous reposer sur Jéhovah. Le jour où nous nous foulons la cheville, nous sommes heureux de pouvoir nous appuyer sur le bras d'un ami. Pareillement, pour marcher dans la fidélité, nous avons besoin du soutien de Jéhovah. — Isaïe 50:10. **(w03 1/12 p. 10)**

16 La troisième exigence qu'on trouve en Mika 6:8 consiste à ' marcher modestement avec notre Dieu '. Cela signifie reconnaître nos limites et compter sur Dieu. Prenons un exemple : imaginez une petite fille cramponnée à la main de son père alors qu'ils marchent sous un violent orage. Elle sait bien qu'elle n'a pas beaucoup de force, mais elle a confiance en son père. Nous devons nous aussi connaître nos limites, mais avoir confiance en notre Père céleste. Comment garder cette confiance ? En n'oubliant jamais pourquoi il est sage de rester proche de Dieu. Mika nous rappelle trois raisons de le faire : Jéhovah est notre Libérateur, notre Guide et notre Protecteur. **(w03 15/8 p. 22)**

Marcher dans les sentiers de Jéhovah procure de grandes récompenses : AVEZ-VOUS déjà fait de la randonnée en montagne ? Si oui, il est fort probable que vous ayez eu l'impression d'être sur le toit du monde. Quel plaisir de respirer l'air pur, de scruter l'horizon et de s'imprégner de la beauté de la nature ! De quoi relativiser, peut-être, les préoccupations du monde en contrebas.

La plupart des personnes ont rarement eu l'occasion de partir en randonnée. En revanche, si vous êtes chrétien, il se peut qu'à un moment donné vous ayez emprunté des chemins en altitude — au sens spirituel. Comme ce psalmiste de l'Antiquité, vous avez certainement formulé cette prière : " Fais-moi connaître tes voies, ô Jéhovah ! Enseigne-moi tes sentiers. " (Psaume 25:4). Vous rappelez-vous ce que vous avez ressenti la première fois que vous êtes monté à la montagne de la maison de Jéhovah, commençant à marcher sur les hauteurs (Mika 4:2 ; Habaqouq 3:19) ? Sans doute avez-vous très vite pris conscience que marcher dans ces sentiers élevés du culte pur procurait joie et protection. Vous en êtes arrivé à partager ces sentiments du psalmiste : " Heureux le peuple qui connaît les cris de joie. Ô Jéhovah, à la lumière de ta face ils continuent à marcher. " — Psaume 89:15.

Parfois cependant, les randonneurs en montagne doivent se colleter avec de longues pentes escarpées. Leurs jambes, épuisées, sont peu à peu gagnées par la douleur. Nous pouvons nous aussi rencontrer des difficultés dans notre service pour Dieu. Récemment, nous avons peut-être un peu ralenti le pas. Comment retrouver notre vigueur et notre joie ? La première chose à faire consiste à reconnaître la suprématie des voies de Jéhovah.

Les lois élevées de Jéhovah

Les voies de Jéhovah sont ' plus hautes que les voies de l'homme ', et son culte ' s'est solidement établi au-dessus des montagnes et s'est élevé au-dessus des collines '. (Isaïe 55:9 ; Mika 4:1.) La sagesse de Jéhovah est " la sagesse d'en haut ". (Jacques 3:17.) Ses lois sont supérieures à toutes les autres. (…)

Marchons, le cœur reconnaissant

Les randonneurs prennent plaisir à contempler les vues spectaculaires qu'offrent les sommets. Ils apprennent aussi à savourer certaines petites découvertes en chemin : une pierre insolite, une jolie fleur ou l'apparition furtive d'un animal sauvage. Spirituellement parlant, il nous faut être conscients des récompenses — grandes et petites — que l'on obtient si l'on marche avec Dieu. Cette prise de conscience peut nous donner un nouvel élan et transformer une avancée pénible en une marche revigorante. Nous nous ferons l'écho des paroles de David : " Au matin, fais-moi entendre ta bonté de cœur, car en toi j'ai placé ma confiance. Fais-moi connaître la voie où je dois marcher. " — Psaume 143:8.

Cheminant depuis de nombreuses années sur les sentiers de Jéhovah, Mary a déclaré : " Quand j'observe tout ce que Jéhovah a créé, j'y vois non seulement la complexité de la conception, mais aussi la belle personnalité de Dieu. Un animal, un oiseau ou un insecte sont autant de petits univers absolument fascinants. On connaît les mêmes joies quand les vérités spirituelles s'éclaircissent avec les années. "

Comment augmenter notre reconnaissance ? D'une part, en ne considérant pas comme un dû ce que Jéhovah fait pour nous. " Priez constamment, a écrit Paul. Rendez grâces à propos de tout. " — 1 Thessaloniciens 5:17, 18 ; Psaume 119:62.

L'étude individuelle favorise la gratitude. Paul a encouragé ainsi les chrétiens de Colosses : ' Continuez à marcher en union avec Christ Jésus, débordant de foi dans l'action de grâces. ' (Colossiens 2:6, 7). La lecture et la méditation de la Bible renforcent notre foi et nous rapprochent de l'Auteur même de la Bible. Ses pages renferment des trésors qui peuvent nous inciter à ' déborder dans l'action de grâces '.

Servir Jéhovah aux côtés de nos frères facilite aussi notre parcours. Le psalmiste a affirmé : " Je suis l'associé de tous ceux qui te craignent. " (Psaume 119:63). Certains de nos moments privilégiés ont lieu quand nous côtoyons nos frères lors d'assemblées chrétiennes ou en d'autres occasions. Nous reconnaissons que notre précieuse famille chrétienne internationale doit son existence à Jéhovah et à ses voies élevées. — Psaume 144:15.

La reconnaissance mais aussi le sens des responsabilités nous donneront la force de continuer à avancer dans les sentiers élevés de Jéhovah.

Marchons en personnes responsables

Les randonneurs responsables sont conscients de l'importance de marcher prudemment pour ne pas se

perdre ou ne pas s'aventurer trop près des ravins. Ayant reçu de Jéhovah le libre arbitre, nous jouissons de pas mal de liberté et d'initiative. Mais une telle liberté requiert que nous ayons le sens des responsabilités pour remplir nos obligations chrétiennes.

Par exemple, Jéhovah compte sur ses serviteurs pour qu'ils s'acquittent consciencieusement de leurs obligations. Il ne nous dit pas quelle part d'énergie ou de temps il faut consacrer aux activités chrétiennes, ni dans quelle mesure nous devrions soutenir l'œuvre, financièrement ou d'autres façons. Les paroles de Paul aux Corinthiens s'appliquent à nous tous : " Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son cœur. " — 2 Corinthiens 9:7 ; Hébreux 13:15, 16.

Pour le chrétien responsable, annoncer la bonne nouvelle à autrui est une façon de donner. Nous nous montrons également responsables en soutenant financièrement l'œuvre mondiale du Royaume. Gerhardt, un ancien, explique que sa femme et lui ont fait des offrandes bien plus importantes après être allés à une assemblée en Europe de l'Est. " Nous avons découvert que nos frères ont très peu de moyens, dit-il. Mais ils apprécient tellement les publications bibliques ! Nous avons donc décidé de soutenir autant que possible nos frères de l'étranger qui sont dans le besoin. "

Redoublons d'endurance

La randonnée en haute montagne demande de la résistance. Les randonneurs s'entraînent chaque fois qu'ils le peuvent, et beaucoup effectuent de petits parcours pour se préparer à de plus grands. De la même manière, Paul nous a conseillé de rester occupés dans les activités théocratiques afin de nous maintenir en forme spirituellement. Il a signalé que ceux qui désirent " marcher d'une manière digne de Jéhovah " et être " rendus puissants " devraient ' continuer à porter du fruit en toute œuvre bonne '. — Colossiens 1:10, 11.

La motivation entretient l'énergie du randonneur. Comment cela ? Il est stimulant de rester concentré sur un objectif bien défini — une montagne à l'horizon, par exemple. Quand le randonneur franchit une étape, il peut alors évaluer sa progression par rapport au but à atteindre. Il se retourne et se félicite alors de la distance parcourue.

Pareillement, l'espérance de la vie éternelle nous soutient et nous fait aller de l'avant (Romains 12:12). En attendant, au cours de notre marche dans les voies de Jéhovah, nous obtenons de bons résultats quand nous nous fixons des objectifs et que nous les atteignons. Et quelle joie de repenser à nos années de service fidèle ou de songer aux changements apportés dans notre personnalité ! — Psaume 16:11.

Pour couvrir de longues distances tout en conservant leur énergie, les randonneurs adoptent un rythme régulier. De même, de bonnes habitudes telles que la régularité aux réunions et dans la prédication nous aideront à ne pas nous laisser détourner de notre but. Paul a encouragé ainsi ses compagnons chrétiens : " Continuons à marcher de manière ordonnée dans la même direction. " — Philippiens 3:16.

Bien entendu, nous ne marchons pas seuls dans les sentiers de Jéhovah. Paul a déclaré : " Et veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien. " (Hébreux 10:24, *Bible du Semeur*). Des fréquentations spirituellement bonnes nous aideront à garder le rythme aux côtés de nos compagnons chrétiens. — Proverbes 13:20.

Enfin et surtout, n'oublions jamais la puissance que Jéhovah donne. Ceux dont la force est en Jéhovah " marcheront d'énergie vitale en énergie vitale ". (Psaume 84:5, 7.) Nous rencontrons parfois des obstacles, mais avec l'aide de Jéhovah, nous pouvons les surmonter. **(w02 1/7 p. 28-30)**

11 Sous certains rapports, on peut comparer le fait de devenir un disciple de Jésus Christ voué à Dieu et baptisé avec celui de se marier. Dans de nombreux pays, le jour des noces est précédé de plusieurs étapes. Un homme et une femme se rencontrent, font connaissance et tombent amoureux l'un de l'autre. Puis ils se fiancent. Les noces rendent public l'engagement qu'ils ont pris en privé de se marier, puis de vivre comme mari et femme. C'est le jour des noces qui marque publiquement le commencement de cette relation particulière, le début du mariage. Pareillement, le baptême marque le commencement d'une vie que l'on consacrera désormais à marcher avec Jéhovah à qui l'on s'est voué.

12 On peut encore établir un autre parallèle. Après le jour des noces, l'amour entre les conjoints devrait aller en augmentant et en s'épanouissant. Pour se rapprocher toujours plus l'un de l'autre, le mari et la femme doivent s'efforcer avec désintéressement d'entretenir et même de renforcer leurs liens conjugaux. De la même façon, bien qu'il ne soit pas question d'être marié avec Dieu, après notre baptême nous devons travailler à entretenir des liens étroits avec Jéhovah. Il observe et apprécie nos efforts pour faire sa volonté, et il s'approche alors de nous. " Approchez-vous de Dieu, a écrit le disciple Jacques, et il s'approchera de vous. " — Jacques 4:8. **(w98 15/11 p. 12)**

20 Lorsqu'un enfant commence juste à marcher, ses pas sont chancelants. Comment gagne-t-il en assurance ? Par la pratique et par la persévérance. Pareillement, ceux qui marchent avec Jéhovah s'efforcent de le faire avec confiance et fermeté, ce qui réclame du temps et de la persévérance. Paul a souligné l'importance de persévérer quand on marche avec Dieu. " Enfin, frères, a-t-il écrit, nous vous demandons, et vous y exhortons par le Seigneur Jésus, tout comme vous avez reçu de nous les directives concernant la manière dont vous devez marcher et plaire à Dieu — comme d'ailleurs vous marchez —, oui nous vous demandons de toujours le faire plus pleinement. " — 1 Thessaloniciens 4:1. **(w98 15/11 p. 14-15)**

Attendriez-vous d'avoir une broncho-pneumonie déclarée pour suivre l'ordonnance d'un médecin ? N'agiriez-vous pas plutôt dès les premiers symptômes ? Pourquoi dès lors tarder à vous séparer du monde de Satan et à vous ranger du côté de Jéhovah et de ses témoins ? **(w 1/4/91 p. 10)**

Les chrétiens sont semblables à des bateaux dans l'océan de l'humanité. Mais tout comme un bateau, des forces internes ou externes tendent à nous faire dévier. Tout comme pour un bateau en mer, les redressements à apporter sont parfois minimes, presque insignifiants. Mais ils peuvent faire la différence entre arriver à destination et subir un naufrage spirituel. D'ailleurs, un petit redressement peut éviter d'avoir à en faire de plus importants par la suite qui seraient peut-être douloureux. Si les appareils de navigation d'un bateau ne sont pas réglés avec précision, on ne

pourra pas corriger convenablement sa route. De même, si nous voulons bien diriger notre vie, nous avons besoin du guide précis qu'est la bible. **(w 1/11/ 90 p. 30)**

Le fait de garder présente à l'esprit la récompense peut nous aider à endurer, comme Jésus. Pour illustrer cette pensée, imaginons qu'un voyageur marche sur un sentier de montagne escarpé. Il finit par se fatiguer et se décourager. Chaque pas lui coûte et le sentier semble interminable. Puis arrivé à un col, il voit au loin la ville où il se rend. Soudain la marche lui parait moins pénible. Une claire vision de son lieu de destination l'aide à oublier sa fatigue. Pareillement, il est plus facile à un chrétien de continuer à marcher dans la vérité s'il garde son but clairement présent à l'esprit. **(w 1/9/ 90 p. 30)**

A certains égards, les chrétiens ressemblent à des émigrants qui quittent leur terre natale en quête d'un pays où ils pourront mener une vie meilleure. En général, c'est une démarche difficile à entreprendre. Il leur faut ressembler ou abandonner tous leurs biens et dire adieu à un endroit qui leur est familier, ainsi qu'à leurs amis et à leurs parents. Ils doivent aussi se rendre dans un pays étranger pour vivre parmi des gens qui ne leur feront peut-être pas bon accueil, apprendre une autre langue et s'habituer à un mode de vie différent. Pourtant beaucoup l'on fait simplement dans l'espoir d'améliorer leur situation matérielle dans le monde actuel. Ceux qui abandonnent le système de chose moribond, qui émigrent, pour ainsi dire, et deviennent membres du peuple de Jéhovah doivent relever les défis semblables. Ils opèrent des changements culturels pour vivre en accords avec les normes pures de la paroles de Dieu, et ils apprennent la " langue pure " de la vérité. Ils font également de grands efforts pour servir le grand roi du royaume de Dieu, Jésus-Christ. De plus, dans de nombreux cas leurs parents et leurs anciens amis les rejettent si bien qu'ils doivent bel et biens leur dire adieu. **(w 1/9/90 p. 31)**

Si vous deviez effectuer un voyage dangereux, auriez-vous confiance dans l'itinéraire griffonné d'un enfant ? Ne vous fieriez-vous pas plutôt aux instructions de quelqu'un qui connaîtrait bien la route ? De même pour nous diriger en ces derniers jours et parvenir à la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses, nous ne pouvons pas compter sur la sagesse des hommes. **(w 1/11/77 p. 652)**

Marchez-vous comme en la présence de Dieu ? : LA FAIBLESSE propre à la nature humaine fait que de nombreux employés, s'ils ne se sentent pas surveillés, sont enclins à voler ou à paresser au travail. C'est pour cette raison, par exemple, que dans chaque bureau de poste important des États-Unis des inspecteurs sont installés à un niveau surélevé par rapport à celui où travaillent les employés du tri. Ils ont pour tâche de détecter toute personne susceptible de se laisser aller à détourner les objets de valeur qui passent entre ses mains. Ces inspecteurs travaillent derrière des miroirs sans tain, ce qui leur permet de voir sans être vus.

Mais cela ne veut pas dire que les employés des postes soient les seuls à devoir être surveillés. La malhonnêteté au travail est très répandue dans le monde entier, et les pertes qu'elle entraîne se chiffrent par milliards de dollars. Les statistiques démontrent que la malhonnêteté la plus importante, financièrement parlant, se pratique parmi ceux qui exercent des fonctions de surveillance et parmi les cadres supérieurs.

Il est évident qu'aucun de ces employés ne s'écarterait ainsi du droit chemin s'il marchait comme en la présence de Dieu. Marcher comme en la présence divine implique tout d'abord une foi réelle en l'existence de Dieu. Tout ce qui nous entoure et qui peut être perçu par nos sens démontre à l'évidence l'existence du Créateur Jéhovah Dieu, de même que le témoignage consigné dans les pages de sa Parole, la Bible. Mais il ne suffit pas de croire que Dieu existe, et sa Parole nous le rappelle en ces termes : "Tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons croient aussi, et ils frissonnent." (Jacq. 2:19). Il faut aller plus loin, c'est-à-dire croire en la justice de Dieu, en sa sagesse et en sa puissance. Nous devons reconnaître que Dieu sait ce qui se passe sur la terre et qu'il s'y intéresse. **(w77 15/9 p. 547)**

Comment rester "sur la bonne voie" : EST-IL un seul humain qui n'ait besoin d'être guidé ? Que ce soit au moyen d'une carte routière ou du mode d'emploi d'un appareil, nous avons tous besoin d'être guidés de temps à autre.

Il y a des siècles que Jérémie, prophète de Dieu, a écrit : "Je sais bien, ô Jéhovah [Dieu], qu'à l'homme terrestre n'appartient pas sa voie. Il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas. Corrige-moi, ô Jéhovah !" (Jér. 10:23, 24). Oui, comme Jérémie, nous avons besoin d'être guidés.

Illustration moderne

Les engins spatiaux des hommes ont, eux aussi, besoin d'être guidés. Dans nombre de ces appareils, ce besoin est satisfait par un système de guidage dans lequel interviennent un ordinateur, des capteurs, un autopilote inertiel et des moteurs auxiliaires pour la correction automatique de la trajectoire. La nécessité de ces instruments peut illustrer le besoin qu'ont les hommes de la direction de Dieu.

L'ordinateur est le "cerveau" du vaisseau spatial. Le programmateur y a introduit une trajectoire mathématique, une courbe idéale reliant le point de départ à l'objectif. Cette courbe idéale peut également tenir compte des obstacles à éviter et des régions interdites à la navigation.

Les capteurs servent à indiquer la vitesse et la position du vaisseau à l'aide de relevés. Ainsi, l'un des moyens utilisés consiste à recourir à un appareil qui repère la position de l'engin spatial par rapport aux étoiles et aux planètes.

L'autopilote inertiel est un instrument d'estimation qui enregistre les accélérations et en tient compte dans le calcul de la vitesse et de la position du vaisseau. Il fonctionne en liaison avec les capteurs. Toute déviation provoquée par l'autopilote inertiel proviendrait d'un défaut de fabrication de cet instrument.

Les signaux provenant des capteurs et de l'autopilote vont à l'ordinateur qui tient compte dans ses corrections des écarts, des erreurs et des imperfections de tous ces signaux. Ensuite, à l'aide de ces informations, l'ordinateur évalue la position et la vitesse du vaisseau spatial, les compare avec la courbe idéale prévue au départ dans son programme, puis détermine les corrections à apporter pour remettre l'appareil sur la bonne voie. Ces corrections sont ensuite envoyées sous forme de signaux électriques aux vérins.

Les vérins sont actionnés par des moteurs qui transforment ces signaux en déplacements des volets, des dérives et des gouvernails, tant que l'engin reste dans l'atmosphère. Hors de l'atmosphère, ces corrections sont effectuées par des fusées auxiliaires qui ramènent le vaisseau sur sa trajectoire. Après le départ, l'appareil s'éloigne fréquemment de sa trajectoire et on le corrige à plusieurs reprises : il quitte la bonne voie, on l'y ramène ; il la requitte, on le ramène une nouvelle fois. Bien qu'il quitte souvent sa trajectoire, le vaisseau finit par arriver à destination parce qu'il se corrige continuellement à mesure qu'il progresse vers son but.

Une "courbe idéale" pour notre vie

On pourrait utiliser les caractéristiques de ce système de guidage pour illustrer la voie que doit suivre le chrétien. Dans la Bible, Jéhovah Dieu a établi un programme qui mène à la vie, tout en nous avertissant qu'une voie conduit à la mort. Doué du libre arbitre, l'homme est son propre programmateur et il choisit la voie qu'il veut suivre. C'est pourquoi Moïse déclara à Israël : "Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bon, et la mort et le mauvais. Si tu écoutes les commandements de Jéhovah, ton Dieu (...), tu resteras en vie (...). Mais si ton cœur se détourne, et que tu n'écoutes pas, et que tu te laisses bel et bien séduire, et que tu te prosternes devant d'autres dieux et que tu les serves, (...) vous périrez à coup sûr." (Deut. 30:15-18). On pourrait dire qu'en acceptant la voie de Dieu, le chrétien programme dans son esprit une "courbe idéale" qui commence au baptême pour aboutir à la vie éternelle. Ensuite il doit sans cesse vérifier sa "trajectoire" pour voir s'il est "sur la bonne voie" ou non.

De même que l'ordinateur de l'engin spatial a programmé des obstacles et des régions à éviter, de même le chrétien garde présents à l'esprit les dangers à éviter. La Bible révèle clairement nombre d'entre eux, tels que "le désir de la chair, le désir des yeux et l'exhibition de ses ressources". Les Écritures donnent cet avertissement : "N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde." Elles soulignent également que "les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes". En outre, elles nous pressent d'abandonner complètement Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, par ces mots : "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir une part de ses plaies." — I Jean 2:15, 16 ; 1 Cor. 15:33 ; Rév. 18:4.

De même que les capteurs du vaisseau spatial font le point par rapport aux étoiles et aux planètes pour localiser le vaisseau, de même le chrétien doit examiner le texte inspiré et immuable de la Bible pour voir s'il est "sur la bonne voie". En s'examinant, les chrétiens sincères doivent se garder des préjugés et des préventions. Qu'il s'agisse de préjugés raciaux ou nationaux, de préventions en faveur des riches ou contre les pauvres, il faut se garder de tout cela, tout comme l'ordinateur d'un engin spatial doit périodiquement corriger les erreurs émanant des signaux qu'il reçoit des capteurs. — Actes 10:34, 35 ; Jacq. 2:1-9.

Parfois, le chrétien doit affronter une situation qui n'est pas régie directement par les Écritures. On pourrait comparer cette situation à celle du vaisseau spatial lorsque les capteurs ne peuvent prendre les étoiles comme points de repère. Il faut alors recourir au pilotage automatique qui enregistre les écarts de vitesse et en déduit la position du vaisseau. Les estimations de l'autopilote sont imparfaites et, une fois de plus, l'ordinateur doit corriger ces imperfections.

Quand le chrétien ne dispose pas d'un commandement précis de la Bible sur un sujet donné, il peut déduire la bonne voie à suivre à partir des principes des Écritures. Ainsi, aucun texte biblique ne mentionne directement le tabac ou n'interdit de fumer. Mais le chrétien comprend que celui qui fume viole les commandements nous ordonnant d'être purs de ce qui souille la chair et d'aimer notre prochain, puisque même les non-fumeurs risquent d'être malades à cause de la fumée du tabac. — II Cor. 7:1 ; Mat. 22:39.

Appliquez les corrections

Jésus déclara aux religieux hypocrites de son temps : "Vous scrutez les Écritures, parce que vous pensez avoir grâce à elles la vie éternelle, et ce sont elles précisément qui rendent témoignage de moi. Pourtant vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie." Pourquoi refusaient-ils ? Jésus répondit ceci : "Vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu." Dans les synagogues, ils lisaient les Écritures au peuple. Aussi Jésus déclara-t-il au peuple : "Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas selon leurs actions, car ils disent mais ne font pas." De fait, les chefs religieux étudiaient les Écritures qui leur révélaient la voie qui mène à la vie éternelle, mais ils ne voulaient pas s'y conformer. — Jean 5:39-42 ; Mat. 23:3.

Les chrétiens authentiques s'efforcent de suivre la bonne voie parce qu'ils aiment vraiment Dieu. Ils comprennent que 'l'amour de Dieu signifie observer ses commandements'. (I Jean 5:3.) Non seulement ils étudient la Parole de Dieu, apprenant la voie qui mène à la vie, comparant leur conduite au modèle consigné dans la Bible et considérant les corrections à apporter, mais ils pratiquent vraiment ce qu'ils connaissent et ils apportent les corrections nécessaires. Les chrétiens sont devenus "des personnes qui pratiquent la parole, et pas seulement des auditeurs". Ils sont conscients que "de même que le corps, sans esprit est mort, de même aussi la foi sans les œuvres est morte". — Jacq. 1:22 ; 2:26.

Reprenons l'exemple de notre vaisseau spatial : non seulement l'ordinateur est informé des corrections à apporter, mais il fait fonctionner les vérins pour les effectuer. Les chrétiens doivent faire de même en appliquant la Parole de Dieu dans leur vie.

Pécher, c'est manquer le but

Rappelez-vous qu'après son départ, la fusée dévie fréquemment de sa trajectoire. Mais, grâce au système de guidage, elle se corrige en permanence. Dans la Bible, le mot "péché" vient de vocables hébreu et grec qui signifient "manquer", au sens de manquer le but ou l'objectif. Cela peut s'appliquer aussi bien à un objectif matériel qu'à un but moral ou intellectuel. Or, puisque "tous en effet ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu", les chrétiens manquent souvent le but, passant à côté de la soumission parfaite à la volonté divine. — Rom. 3:23.

Il est parfois difficile de rester dans la voie de la justice. Mais ne vous laissez pas décourager. Vous devriez plutôt "acquérir de la puissance dans le Seigneur" et voir "à l'épreuve si vous êtes dans la foi". (Éph. 6:10 ; II Cor. 13:5.) Quand Jéhovah nous corrige, nous devons l'écouter, comme nous y invite le prophète Ésaïe en ces termes : "Et tes oreilles entendront une parole der-

rière toi, disant : 'Voici le chemin. Marchez-y', si vous allez à droite ou si vous allez à gauche." — És. 30:21.
Si nous sommes fidèles dans les petites choses, la fidélité deviendra une habitude qui nous aidera lorsque notre foi sera fortement mise à l'épreuve. Par notre conduite fidèle, nous gravons les lois de Dieu au plus profond de notre cœur. Or, plus nous sommes guidés par notre cœur éclairé spirituellement, moins nous manquons le but en péchant (Éph. 1:18). Finalement, grâce à la miséricorde et à la faveur imméritée de Jéhovah, nous parviendrons à notre destination : la vie éternelle dans son nouvel ordre de choses juste. — II Pierre 3:13.
Parfois, certains pensent que Dieu ne leur fait plus miséricorde. Comme le vaisseau spatial, ils quittent souvent la bonne trajectoire. Mais la miséricorde et la faveur imméritée de Jéhovah s'étendent à eux comme à tous les autres. "Ne renonçons donc pas à faire ce qui est excellent, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous lassons pas." (Gal. 6:9). Par-dessus tout, le chrétien désire montrer son amour pour Jéhovah Dieu. Il est impossible de se "programmer" pour manifester au Très-Haut une telle reconnaissance. Mais nous pouvons augmenter notre gratitude pour lui et affermir nos perspectives de vie éternelle en veillant sur nous-mêmes et en gardant les yeux fixés sur la Parole de Dieu. Nous pourrons ainsi discerner les corrections nécessaires et les apporter, et, si nous tombons, nous relever et suivre de nouveau "la bonne voie" qui conduit à la vie éternelle. **(g77 8/9 p. 12-15)**

Il est urgent de nous approcher de Jéhovah et d'être toujours plus conscients que nous avons besoin de sa protection à tout instant de notre vie. En cela nous devrions imiter le jeune animal qui reste près de sa mère pour être protégé lorsque quelque ennemi se cache à proximité. Pour nous chrétiens, l'ennemi caché est un " lion rugissant ", cherchant à nous dévorer. Nous devrions être conscient de la nécessité de nous approcher de Dieu, notre protecteur céleste. **(bi 14/72 p. 2)**

On voit que marcher avec Dieu implique beaucoup de choses. On pourrait se comparer à une fillette cramponnée à la main de son père grand et robuste, qui se fraye péniblement un chemin à travers une tempête de neige. Si elle lâche prise par négligence ou parce qu'elle préfère prendre un chemin différent, elle se perdra dans la tempête et périra. C'est pourquoi elle se cramponne à son père. Elle est sage ! Nous de même, si nous voulons arriver sains et saufs " chez nous ", c'est-à-dire dans le monde nouveau de la justice qui suivra Harmaguédon, nous ne pouvons nous permettre de lâcher prise et d'abandonner notre père céleste. Nous devons nous cramponner à sa main. (Es. 41 :10 et 13 - **bi 7/63 p. 39**)

Vous attendriez-vous a voir au cirque un éléphant et une fourmi marcher côte à côte sur la piste ? Ou pouvez-vous vous représenter un kangourou et une puce faisant des bonds ensemble dans le désert australien ? Bien sur que non ! C'est inconcevable ! Et pourtant il serait tout aussi inconcevable que les hommes - petites créatures faibles et imparfaites qui ne sont que des grains de poussière habitant un grain de poussière - puissent marcher avec Jéhovah, le souverain de l'univers, si cette pensée ne provenait pas de Dieu lui-même. **(bi 7/63 p. 25)**

Il est impossible de rester stationnaire dans l'organisation de Jéhovah. Avancer dans la vérité c'est " remonter le courant ". Si vous ne faites aucun progrès, vous risquez d'être emporté par le courant est d'aboutir dans la " mer morte ". Faites des progrès, croissez, marcher vers la maturité. **(bi 11/58 p. 40)**

Soyez attentifs à vos pas (funambule - **bi 11/58 p. 3 à 25**)

19 Que signifie servir Dieu de toute son âme ? L'âme correspond à la personne tout entière, avec ses capacités physiques et mentales. Elle englobe donc le cœur, la pensée et la force. Mais alors, pourquoi mentionner ces trois éléments en Marc 12:30 ? Prenons un exemple. Aux temps bibliques, quelqu'un pouvait vendre en esclavage son âme, c'est-à-dire sa personne, sans pour autant servir son maître de tout cœur ni consacrer aux intérêts de celui-ci le meilleur de ses forces et de ses facultés intellectuelles (Colossiens 3:22). Il semble donc que Jésus ait mentionné ces trois éléments pour souligner qu'on ne doit pas s'économiser dans un domaine ou dans un autre au service de Dieu. Servir Dieu de toute son âme, c'est lui faire don de soi, c'est mettre à son service tout ce qu'on a de force et d'énergie. **(cl chap. 10 p. 105)**

Quand nous projetons de faire quelques choses, nos idées nos pensées peuvent être comparables à une boussole. Peut-être nos pensée à l'exemple de l'aiguille de la boussole va t-elle osciller vers le nord-ouest. Si c'est le cas, elle devrait toujours revenir sur le nord, qui représente la parole de Dieu.

Lorsque nous marchons avec quelqu'un, c'est dans un but précis. Peut-être avons-nous pris rendez-vous avec cette personne afin de lui demander ses conseils. Nous marchons à côté de Jéhovah avec plaisir, nous voulons suivre ses conseils car, comme un père, il nous guide par sa parole.

Lorsque l'on approche deux aimants dans le bon sens ils s'attirent, de même approchons nous de Dieu et il s'approchera de nous. (Voir Jacques 4 :8)

Dieu a mis dans les premiers humains la capacité ou la faculté d'exercer ses propres qualités. Un fils n'est-il pas porté à faire comme son père, ne dit-on pas non plus : " C'est bien le fils de son père ". Il devrait en être de même en ce qui nous concerne. Nous devons imiter les qualités de Jéhovah.

Ce que Dieu veut, c'est que nous soyons attirés par lui grâce à ses qualités incomparables. Qui d'entre nous n'est jamais entré, par une nuit froide, dans une pièce où un feu crépitait et répandait une douce chaleur ? Nous avons sûrement été attiré par ce feu et en avons apprécié la chaleur n'est-ce pas ? Ou encore en rentrant d'une dure journée de travail, nous avons faim et l'odeur agréable de notre plat favori en train de mijoter parvient à nos narines. Nous sommes attiré, n'est-ce pas ? Sommes-nous attiré par les qualités de Jéhovah, sommes nous véritablement ses amis ? Un véritable ami aura une bonne influence sur nous et si nous sommes véritablement les amis de Jéhovah et cela se verra.

Il est inconcevable pour quelqu'un qui a étudié l'algèbre, le calcul intégral de se remettre à calculer sur les

doigts. De même il nous faut aller au même pas que l'organisation de Jéhovah, et non pas reculer.

MARIAGE

Il ne faut choisir pour époux que l'homme qu'on choisirait pour amie, s'il était femme.

Mariage : acte qui consiste à créer un crucifié de plus et une vierge de moins.

Le mariage est la seule guerre où on couche avec l'ennemi !

La Folie décida d'inviter ses amis pour prendre un café chez elle. Tous les invités y allèrent. Après le café la Folie proposa : On joue à cache-cache ? Cache-cache°? C'est quoi, ça ? - demanda la Curiosité. Cache-cache est un jeu. Je compte jusqu'à cent et vous vous cachez. Quand j'ai fini de compter je cherche, et le premier que je trouve sera le prochain à compter. Tous acceptèrent, sauf la Peur et la Paresse. 1, 2, 3,... - la Folie commença à compter. L'Empressement se cacha le premier, n'importe où. La Timidité, timide comme toujours, se cacha dans une touffe d'arbre. La Joie courut au milieu du jardin. La Tristesse commença à pleurer, car elle ne trouvait pas d'endroit approprié pour se cacher. L'Envie accompagna le Triomphe et se cacha près de lui derrière un rocher. La Folie continuait de compter tandis que ses amis se cachaient. Le Désespoir étaient désespéré en voyant que la Folie était déjà à nonante-neuf. CENT ! cria la Folie. Je vais commencer à chercher... La première à être trouvée fut la Curiosité, car elle n'avait pu s'empêcher de sortir de sa cachette pour voir qui serait le premier découvert. En regardant sur le côté, la Folie vit le Doute au-dessus d'une clôture ne sachant pas de quel côté il serait mieux caché. Et ainsi de suite, elle découvrit la Joie, la Tristesse, la Timidité... Quand ils étaient tous réunis, la Curiosité demanda : Où est l'Amour ? Personne ne l'avait vu. La Folie commença à le chercher. Elle chercha au-dessus d'une montagne, dans les rivières au pied des rochers. Mais elle ne trouvait pas l'Amour. Cherchant de tous côtés, la Folie vit un rosier, pris un bout de bois et commença à chercher parmi les branches, lorsque soudain elle entendit un cri. C'était l'Amour, qui criait parce qu'une épine lui avait crevé un oeil. La Folie ne savait pas quoi faire. Elle s'excusa, implora l'Amour pour avoir son pardon et alla jusqu'à lui promettre de le suivre pour toujours. L'Amour accepta les excuses. Aujourd'hui, l'Amour est aveugle et la Folie l'accompagne toujours. **(Internet)**

IMAGINEZ une maison délabrée : peinture écaillée, toit endommagé et pelouse non entretenue. Manifestement, elle a subi de violents orages au fil des ans et a été négligée. Faut-il la démolir ? Pas forcément. Si les fondations et la charpente sont solides, on peut la rénover.
L'état de cette maison vous fait-il penser à celui de votre ménage ? Avec le temps, de violents orages, pour ainsi dire, l'ont ébranlé. L'un de vous, ou les deux, ont montré une certaine négligence. Vous partagez alors les sentiments de Sandy, qui a constaté après 15 ans de mariage : "°Tout ce que nous avions en commun, c'était que nous étions mariés. Et cela ne suffisait pas.°"
Même si vous en êtes arrivés là, n'en déduisez pas trop vite qu'il faut mettre un terme à votre mariage. Il peut certainement être consolidé. Cela dépend pour beaucoup du degré d'engagement qui existe entre vous. Dans les moments difficiles, l'engagement donne de la stabilité au mariage. Mais qu'est-ce que l'engagement, et comment la Bible peut-elle vous aider à le renforcer ? **(w03 15/9 p. 4)**

Envisagez-vous de vous marier ? Alors réfléchissez à ce dicton : *" Le mariage n'est pas un vin de palme qu'on goûte. "* Les marchands de vin de palme, une boisson fermentée obtenue à partir de certains palmiers, permettent généralement aux clients éventuels de le goûter avant qu'ils ne se décident sur la quantité à acheter. Il n'en va pas de même pour le mariage. Ce proverbe souligne que les liens conjugaux sont permanents et que le mariage à l'essai est inacceptable. **(g03 22/3 p. 20)**

De nos jours, cependant, beaucoup de personnes semblent choisir leur conjoint exclusivement sur la base de critères esthétiques, stipulant de surcroît que si les choses tournent mal elles changeront de partenaire. Pareillement, nombreux sont ceux qui optent pour un emploi principalement en fonction de son prestige, sans tenir compte des inconvénients. Tout au plus les chassent-ils rapidement de leur esprit, pensant qu'ils pourront s'en accommoder. **(g02 22/2 p. 7-8)**

Si l'on en croit le dénouement de nombreux films le mariage est un aboutissement. L'homme et la femme finissent par se retrouver, s'épousent, et c'est ainsi que se termine l'histoire… au cinéma. Car dans la réalité, le mariage n'est pas la fin, mais le commencement d'une nouvelle vie à deux. **(g 8/2/02 p. 9)**

Prenons un exemple : dans les pays occidentaux, les jeunes rêvent de conduire la voiture de leurs parents. Mais que doivent-ils faire avant d'en avoir la permission ? Dans la plupart des pays, il leur faut suivre une formation et passer un examen avant d'obtenir le permis. Pourquoi ? Parce que c'est une lourde responsabilité de conduire. Quand vous serez au volant, votre vie et celle d'autres personnes seront entre vos mains. Le mariage est lui aussi une responsabilité très sérieuse. Vous qui êtes adolescent, vous n'êtes tout bonnement pas encore prêt. Dans ce cas, étant donné que les fréquentations constituent une étape pour trouver un conjoint, il serait sage que vous résistiez à la tentation de fréquenter. En d'autres termes, si vous n'êtes pas prêt pour le mariage, ne fréquentez pas. **(g01 22/12 p. 27)**

JAILLISSANT de son trapèze, le voltigeur exécute un élégant saut périlleux, au sortir duquel, bras tendus et corps déployé, il est rattrapé par un partenaire se balançant tête en bas à sa rencontre. Sur la patinoire, un couple évolue avec grâce. Soudain, saisissant sa partenaire, l'homme la projette dans les airs. Elle tournoie, retombe en souplesse sur un patin et poursuit son pas de deux. Que tout cela paraît facile ! Mais qui s'aviserait d'essayer sans entraînement, sans un partenaire sûr et, d'abord, sans les conseils d'un spécialiste ? On peut en dire autant d'un mariage réussi : même s'il ne dégage aucune impression de peine, lui aussi exige un bon partenaire, des efforts coordonnés et, surtout, des conseils judicieux. Oui, les conseils sont indispensables. **(w01 15/5 p. 16)**

Considérez le corps humain, comment les différents tissus qui le composent sont assemblés sans nul besoin de raccord, ainsi que la façon dont les os s'articu-

lent sans friction autour de jointures solides. Quelle harmonie! Quelle résistance! Mais quelle douleur quand cet organisme sans pareil est gravement blessé! Ainsi, l'expression une seule chair utilisée en Genèse 2:24 souligne le caractère permanent et intime du mariage. C'est aussi un avertissement implicite de la grande souffrance engendrée par la rupture des liens conjugaux. **(g 8/2/2001 p. 18)**

Dieu souhaite que le mariage dure, non pas à la manière d'un combat pour la survie, mais comme un voyage agréable. **(g 8/2/2001 p. 19)**

Alors qu'un minimum de compétence est exigé pour décrocher le permis de conduire une signature suffit pour avoir un certificat de mariage. **(g 8/1/2001 p. 4)**

Imaginez que vous ayez mal quelque part et que vous alliez chez le médecin pour un bilan. Non sans inquiétude, on le comprend. C'est que votre santé et peut-être même votre vie sont en jeu. Mais supposez qu'après vous avoir ausculté le docteur vous annonce une bonne nouvelle : votre ennui de santé, sans être insignifiant pour autant, se soigne très bien. D'ailleurs, ajoute-t-il, avec un régime raisonnable et un peu d'exercice, vous pouvez espérer une guérison totale. Quel soulagement ce serait, n'est-ce pas ? Ne seriez-vous pas tout disposé à suivre les conseils du médecin ? Comparez cet exemple au sujet considéré ici. Avez-vous ' mal à ' votre couple ? Il est évident qu'aucun ménage n'est à l'abri des difficultés ou des frictions. Si quelquefois l'orage gronde entre vous, n'en déduisez pas que vous ne vous aimez plus. **(g 8/1/2001 p. 7)**

Votre relation avec votre conjoint n'est donc pas comme un emploi dont vous pouvez démissionner ou un appartement que vous pouvez quitter par une simple résiliation de bail et un déménagement. Non, quand on se marie, on fait la promesse solennelle de rester avec son conjoint, quoi qu'il advienne. L'engagement est profond, dans l'esprit de ce que Jésus Christ déclara il y a près de 20 siècles : " Ce que Dieu a attelé au même joug, que l'homme ne le sépare pas. "— Matthieu 19:6. **(g 8/1/2001 p. 9)**

En effet, entreprendriez-vous de mettre à neuf un appartement tout en sachant qu'un jour ou l'autre vous risquez d'en partir ? De même, comment pouvez-vous espérer que votre conjoint fera des efforts pour une union dont il ne sait si elle durera ? Prenez la résolution de chercher activement des solutions. **(g 8/1/2001 p. 10)**

" Que le mariage soit honorable chez tous ", dit la Bible (Hébreux 13:4 ; Romains 12:10). Des formes du mot grec traduit ici par " honorable " sont rendues ailleurs dans la Bible par " estimé " et " précieux ". Nous prenons un soin méticuleux de ce qui a beaucoup de valeur pour nous, n'est-ce pas ? Avez-vous déjà observé le comportement d'un homme qui a payé très cher sa voiture ? C'est son petit bijou, il ne cesse de la bichonner, de la faire reluire. Une égratignure à peine visible, et il crie à la catastrophe ! D'autres sont ainsi avec leur santé. Pourquoi ? Parce qu'ils tiennent vivement à leur bien-être et veulent le préserver. Soyez tout aussi attentionnés pour votre couple. **(g 8/1/2001 p. 10)**

La Bible dit : " Que votre parole soit toujours accompagnée de charme, assaisonnée de sel, pour savoir comment vous devez répondre à chacun. " (Colossiens 4:6). N'est-ce pas tout à fait approprié au mariage ? Illustrons : Quand on joue à la balle, on la lance de manière à ce que notre partenaire l'attrape facilement. Il ne nous vient pas à l'idée de la lui jeter si fort qu'elle le blesse. Appliquez ce même principe quand vous parlez à votre conjoint. L'accabler de remarques cinglantes ne fait que du mal. Au contraire, lui parler avec douceur, avec " charme ", c'est lui permettre de ' réceptionner ' votre pensée. **(g01 8/1 p. 10)**

Il arrive malheureusement que des personnes qui se sentaient attirées l'une vers l'autre n'aient abordé leurs divergences de vues profondes qu'une fois mariées. Cela revient un peu à acheter une maison uniquement parce que son aspect vous plaît. Mais ce n'est qu'après avoir pris possession des lieux que vous vous rendez compte que les fondations s'affaissent. Toutes les jolies fioritures de l'architecture vous sembleront bien insignifiantes en comparaison de cette malfaçon. De même, on peut se sentir attiré par une personne d'une autre religion avec laquelle on pense bien s'accorder ; cependant, après le mariage, cette union risque d'être minée par de sérieuses imperfections. **(g99 8/8 p. 19)**

Plongeriez-vous dans une rivière sans avoir d'abord appris à nager? Ce serait le type même du geste insensé: périlleux, voire fatal! Et pourtant, combien d'inconscients plongent dans le mariage en sachant bien peu comment en assumer les responsabilités! **(w 15/2/99 p. 4)**

Un bateau de croisière peut sembler majestueux tant qu'il est immobile, amarré à un quai. Mais c'est en marche, peut-être dans les vagues fracassantes d'une tempête, qu'il se révélera en mesure de tenir la mer. Pareillement, on ne peut pas préjuger de la force d'un lien conjugal uniquement pendant les paisibles moments de rencontres romanesques. Parfois, elle ne se révèle que dans une situation éprouvante lorsque le couple tient bon dans la tourmente. **(w 15/2/99 p. 4)**

Les couples sont comme les flocons de neige; même s'ils se ressemblent à première vue, chacun est unique, il n'y en a pas deux identiques. **(w 1/3/96 p. 22)**

IMAGINEZ une foule de touristes admirant un paysage pittoresque. Bien que tous regardent la même scène, chacun la voit différemment. Pourquoi? Parce que chaque individu se place d'un point de vue différent. Aucun ne se trouve exactement au même endroit qu'un autre. De plus, personne ne regarde la même partie du paysage. Chacun est attiré par un aspect différent.

Ainsi en est-il dans le mariage. Même si des conjoints vont très bien ensemble, il est impossible qu'ils aient un point de vue identique sur tout. Mari et femme diffèrent dans des domaines comme la constitution affective, l'enfance et l'influence familiale. Les points de vue divergents qui en résultent peuvent devenir la source de graves conflits. L'apôtre Paul a franchement déclaré: "Ceux qui se marient auront des souffrances dans leur vie quotidienne." — 1 Corinthiens 7:28, *Français courant.*

Pour communiquer, il faut faire l'effort de mêler ces différences afin de ne former qu'une seule chair. Il est nécessaire, pour cela, de prendre le temps de parler (voir l'encadré page 7). Mais il faut faire beaucoup plus. **(w93 1/8 p. 4)**

Le mariage est en effet une sorte de compte commun sur lequel chacun déposerait la moitié des fonds. Un mari qui ferait un mauvais usage de cet argent mettrait en danger la situation financière de l'un et de l'autre. **(g 8/7/92 p. 13)**

17 Le célibat comme le mariage sont des dons de Dieu (Ruth 1:9; Matthieu 19:10-12). Mais pour faire de l'un ou de l'autre une réussite, il est indispensable de réfléchir dans la prière. Les surveillants itinérants signalent que beaucoup de Témoins se marient trop jeunes, et ont souvent des enfants avant d'être prêts à assumer les responsabilités qui en découlent. Certains de ces couples voient leur mariage se briser. D'autres parviennent à faire face à leurs difficultés, mais leur mariage ne leur procure pas le bonheur. Comme l'a écrit William Congreve, dramaturge anglais, ceux qui se marient à la hâte "risquent de le regretter à loisir". **(w92 15/5 p. 14)**

" Les mariages, dit-on, se font dans le ciel, écrit India Today, mais celui de ces deux couples du village de Patan semble s'être défait sur la terre. " Voici l'histoire : les futurs époux se sont présentés en même temps sur les lieux de la cérémonie. Tout le monde étant pressé, les choses ont été menées rondement. Mais lorsque les mariées ont ôtés le long voile qui cachait leur visage, stupeur ! On s'est aperçu que les épouses avaient été interverties. " Les deux femmes ont eu beau être horrifiées de cet échange, les familles ont fait valoir que ce qui avait été lié ne pouvait être délié, explique India Today. Les couples sont donc unis pour le meilleur et pour le pire jusqu'à ce que la mort les sépare ". **(g 22/11/90 p. 29)**

9 Dans le dessein du Créateur, le mariage est le lien le plus étroit qui puisse unir des humains; le mari et la femme deviennent en effet "une seule chair". (Genèse 2:24.) Un chrétien fait-il preuve de sagesse en nouant des liens aussi étroits avec un incroyant? Paul répond en posant un certain nombre de questions pénétrantes, qui toutes appellent une réponse négative: "En effet, quels rapports y a-t-il entre la justice et le mépris de la loi? Ou quelle association y a-t-il entre la lumière et les ténèbres? Par ailleurs, quel accord [grec, *sumphônêsis*] y a-t-il entre Christ et Bélial [Satan]? Ou quelle part a le fidèle avec l'incroyant?" (2 Corinthiens 6:14, 15). Le mot grec *sumphônêsis* se rapporte littéralement à l'idée de "résonner ensemble" (de *sun,* "avec", et *phônê,* "son"). Il évoque l'harmonie produite par des instruments de musique. Bien sûr, il n'existe aucune harmonie entre le Christ et Satan. Pareillement, si un homme et une femme forment un "attelage mal assorti", il leur est très difficile d'éviter la dissonance. Ils sont comme deux instruments en désaccord qui, au lieu d'une musique harmonieuse, produisent des sons discordants. **(w89 1/11 p. 20)**

Les oréotragues - Des couples unis - Faisons connaissance avec l'oréotrague d'Afrique du Sud, une variété d'antilope africaine. "L'un des traits les plus attachants des oréotragues, explique Peter Norton dans la revue African Wildlife, c'est le lien très fort et durable qui unit le couple pendant plusieurs années, probablement jusqu'à la mort du mâle ou de la femelle. Les deux partenaires ne s'éloignent pour ainsi dire jamais l'un de l'autre. Selon mes informations, ils passeraient en effet 97 % de leur temps à une distance de moins de 15 mètres l'un de l'autre, et 77 % à moins de cinq mètres. Lorsqu'ils se reposent ou sont effarouchés, ils sont presque invariablement côte à côte." En général, le mâle et la femelle se relaient: à tour de rôle, l'un broute tandis que l'autre, telle une sentinelle, monte la garde du haut d'un rocher. "Le mâle, ajoute Norton, passe beaucoup plus de temps à faire le guet contre les prédateurs que la femelle; celle-ci doit en effet manger davantage pour nourrir le petit qu'elle porte ou qu'elle allaite." Comparés à ceux des autres antilopes, les sabots de l'oréotrague sont uniques. Ils lui permettent d'escalader des rochers escarpés et lisses. En sécurité sur les versants rocheux, l'oréotrague signale la présence des prédateurs par un sifflement qui rappelle une sonnerie de trompette. Le cri d'alarme est souvent un duo, la femelle joignant presque simultanément son sifflement à celui du mâle. Incontestablement, les deux partenaires se soucient l'un de l'autre. Un couple vraiment uni! **(g 8/9/89 31)**

Le mot hébreu traduit par le verbe " s'attacher " signifie littéralement " adhérer très fortement comme avec de la colle ". Cela suggère que les conjoints devraient être des compagnons inséparables. Ainsi le mariage n'est pas un caprice, mais un lien permanent. **(w 15/5/89 p. 16)**

Si l'on se fréquente c'est pour se marier : il en est qui, tout en désirant garder d'agréables relations, évitent de parler mariage. Ils se disent : " Les choses ne peuvent-elles en rester là ? " Sous certains rapports, ils ressemblent à celui qui s'assoit à une table dans un restaurant. Après avoir apporté l'eau, le pain et le menu, le serveur attend pour prendre la commande. Mais le client lui dit : " Non, cela va bien ainsi, je ne veux rien commander pour l'instant. " Pourquoi entrer dans un restaurant si l'on ne désire rien manger ? De même, pourquoi entreprendre des fréquentations si l'on n'est pas disposé à se marier ? **(g 22/2/89 p. 23)**

Venus terminer leurs études à l'étranger, de nombreux jeunes gens y rencontrent leur conjoint, qu'ils ramènent chez eux après le mariage. Or, même dans des circonstances très favorables, réussir son mariage est une véritable gageure qui demande de la compréhension, de la patience, de l'abnégation et de réels efforts. Par conséquent, si des conjoints qui n'ont pas la même culture veulent que leur mariage subsiste, ils doivent manifester ces qualités dans une plus grande mesure encore. Toutefois, de nombreux mariages mixtes sont voués à l'échec dès le départ. Pourquoi donc? Prenons un exemple caractéristique:

Une jeune Américaine romanesque est facilement tombée amoureuse de Sami, étudiant comme elle. Il est si gentil et il la traite comme une princesse! Aucun jeune garçon du pays ne s'est jamais montré aussi respectueux à son égard. Et ces yeux noirs, comme ils l'excitent! Il lui semble très séduisant d'accepter sa demande en mariage et d'aller vivre avec lui dans l'Orient si mystérieux.
Quelles sont les chances de réussite d'un tel mariage? Bien que le jeune homme ait pu parler de son pays natal, sa femme n'a peut-être aucune idée de ce qui s'y passe en réalité. Elle n'a jamais vu son mari dans son élément ou avec sa famille. Même un ou deux séjours dans ce pays ne peuvent lui permettre de se rendre compte qu'il est tout à fait différent d'y vivre jour

après jour. **(g88 22/8 p. 17 – voir l'ensemble de l'article)**

13 Pensant à tort être en mesure de faire plus dans le service de Dieu, des chrétiens mariés pourraient en venir à n'accorder à leur mariage qu'une place insignifiante dans leur vie. Imaginons que, pour cette raison, une femme se mette à agir indépendamment de son mari dans des domaines importants et que celui-ci se laisse complètement accaparer par les activités de la congrégation. Tous deux penseraient peut-être accomplir une excellente activité dans le service de Jéhovah. Mais, en fait, ils négligeraient le lien qui fait d'eux "une seule chair", et cela déplairait à Jéhovah. **(w87 15/11 p. 13)**

Avez-vous remarqué à quel moment un chrétien est recommandé pour recevoir certains privilèges? Suffit-il qu'il soit baptisé? Non, un tel chrétien est plutôt 'mis à l'épreuve pour juger de son aptitude'. (I Timothée 3:10.) Pouvons-nous tirer une leçon de cela? Certainement. Il faut réfléchir, observer et écouter. Réfléchissez au caractère sérieux du mariage. Observez la personne, non pas avec des yeux aveuglés par la passion, mais objectivement. Et enfin, écoutez. Le jeune homme (ou la jeune fille) parle-t-il sincèrement en louant Dieu avec amour? Après une période de temps raisonnable, a-t-il donné des preuves de croissance chrétienne? Il sera bien assez tôt de penser à faire de ce jeune homme (ou de cette jeune fille) votre conjoint après qu'il aura donné des preuves de sa fidélité et manifesté des qualités spirituelles. Un poète a écrit: "Mesdemoiselles, la morale de mon histoire semble être celle-ci: Ne choisissez pas seulement un bon mari, Mais aussi le bon moment pour l'épouser." **(w86 15/11 p. 28)**

4 Le mariage, avec les facultés reproductrices et le désir sexuel qui l'accompagnent, figure parmi les dons les plus merveilleux que Dieu nous a faits (Genèse 1:28). Quand il s'exprime dans le cadre du mariage, le désir sexuel est tout à la fois naturel et pur. La Bible parle en bien du plaisir qui découle des rapports entre conjoints (Proverbes 5:15-19). Cependant, notre appétit sexuel ne doit pas être laissé sans frein. À titre de comparaison, parlons de l'appétit proprement dit. Le fait d'avoir "un bon coup de fourchette" ne nous autorise pas à porter un intérêt excessif à la nourriture. Il nous faut toujours nous maîtriser pour ce qui est du moment et de l'endroit où nous mangeons, ainsi que de notre façon de nous nourrir. — Proverbes 25:16, 27. **(w85 15/4 p. 16)**

Être fiancé ou sur le point de se marier ne revient pas à être déjà uni par les liens du mariage, n'est-ce pas? Réfléchissez donc à cette question: Que penseriez-vous d'un homme qui, bien que n'étant pas officiellement surveillant dans la congrégation chrétienne, essaierait d'assumer de telles fonctions? Vous le trouveriez présomptueux. Or, qu'advint-il de certains individus des temps anciens qui allèrent présomptueusement de l'avant sans attendre Jéhovah? Leur attitude leur fut-elle préjudiciable? Oui, et parfois même, elle finit tôt ou tard par leur coûter la vie (I Sam. 15:22, 23; II Sam. 6:6, 7; II Chron. 26:16-21). Pour quelqu'un qui craint Dieu, ce serait certainement vouloir agir présomptueusement que de se livrer à un commerce charnel défendu par Jéhovah ou à des pratiques intimes réservées aux couples mariés, et ce avant d'être entré dans les liens du mariage. — Éph. 5:3. **(w78 1/11 p. 28)**

Un "essai" est une "expérience". Est-il possible de faire un mariage expérimental ? Cette question n'est pas aussi simple que le choix d'un tissu. Quand un tissu est déchiré ou qu'il ne nous plaît pas, il suffit d'aller acheter un autre coupon. Quand un mariage se brise, cette blessure laisse une cicatrice profonde et peut même parfois conduire au suicide. **(g77 8/5 p. 7)**

La Bible nous aide précisément à voir comment nous devons pratiquer l'amour efficacement. Vous n'êtes certainement pas sans savoir qu'un couple, qui traverse une période difficile, ne peut retrouver un bonheur sans nuage en une semaine ou même un mois. On peut comparer ce ménage à une maison dont les murs tombent en ruines. Tout comme le maçon chargé de les réparer cimentera chaque brique ou chaque pierre, de même les conjoints manifesteront sans cesse de l'amour l'un envers l'autre, car c'est un parfait lien d'union. **(w72 15/9 p. 547)**

Un navire ou une équipe de football possède un capitaine. Or, le matelot n'essaie pas de commander au capitaine du navire et le joueur ne dicte pas au chef de l'équipe la façon de diriger celle-ci. Il est vrai qu'un bon capitaine accueille favorablement les suggestions de ses subordonnés, il les encourage même à en faire, mais il ne se laisse pas commander, sinon il ne tardera pas à perdre son autorité. Il en résulterait de la confusion. De même, un mariage ne peut réussir si la femme prend de l'autorité sur son mari. Une bonne épouse ne dit jamais à son époux ce qu'il doit faire. **(g 8/3/64 p. 15)**

On pourrait comparer la vie conjugale à un voyage en mer. Une bonne traversée dépend du choix de l'équipage, de l'arrimage du chargement et des instruments de navigation. De même, pour assurer le bonheur du mariage, il faut choisir un bon compagnon, avoir comme chargement un amour bien équilibré et stable et, par dessus tout se laisser guider par la parole de Dieu, la bible. **(g 8/6/62 p. 23)**

Probablement, tous les survivants d'Harmaguédon n'auront pas, du moins immédiatement, le privilège de se marier et d'élever des enfants, étant donné la différence entre le nombre d'hommes et de femmes dans la société du monde nouveau. De plus, ces survivants comprendront des personnes ayant perdu leur conjoint. Or les ressuscités ne se marieront pas. (Voir Mat. 22 :30) Toutes ces personnes seront-elles néanmoins heureuses ? Certainement le monde nouveau divin sera un monde heureux car Dieu est un Dieu heureux (1 Tim 1 :11). Nous pouvons tirer une comparaison de la vie des couples heureux en mariage. Après un certains temps, les rapports sexuels jouent un rôle de moins en moins important dans leur vie, et pourtant, leur amour mutuel dure toujours ; mieux encore, à mesure que les années passent, il devient plus profond plus noble. Dans le monde nouveau, la vie sera si remplie, si riche, que personne ne songera à se lamenter de la perte des joies passées, pas plus que le peuple de Dieu ne se lamente de la perte des choses du monde. L'adulte ne perd pas son bonheur quand il sort de l'enfance. La vie lui réserve de nouvelles joies, un nouveau bonheur. Il en sera de même des habitants du

monde nouveau au fur et à mesure qu'ils auront plus de connaissances et d'expérience. Ils apprécieront toujours davantage les nombreux bienfaits que Jéhovah dispense à ses fidèles serviteurs. Par conséquent, que les chrétiens comptent pleinement sur l'amour et la bonté de Jéhovah, leur père céleste. Qu'ils ne se fourvoient pas (comme certains fils de Dieu aux jours de Noé). Au cours des innombrables millénaires de leur existence, les myriades d'anges fidèles ont connu la plus grande félicité. Les humains ressuscités, fidèles à Dieu seront toujours aussi heureux car ils " seront comme les anges ". **(g 22/5/62 p. 12)**

La parole du créateur déclare : " L'homme est le chef de sa femme ". Par conséquent, le premier rôle dans le ménage échoit à l'époux, tandis que la femme joue un rôle secondaire. Deux premiers violons dans un orchestre ne produisent pas une belle harmonie, ils donnent plutôt une impression de rivalité. Pour prendre harmonieusement un morceau de musique, le premier et le second violon doivent collaborer. Le premier violon tout en ayant un rôle de premier plan, ne doit pas cependant agir comme s'il jouait en solo ; il ne doit jamais perdre de vue que le second violon doit pouvoir le suivre. S'il est souple il peut même mettre à profit les suggestions de ce dernier. De son côté le second violon doit se tenir en éveil et s'efforcer de s'adapter à l'interprétation du premier. Il en va de même du mariage. **(g 8/8/61 p. 14)**

Les nombreux romans se terminent immanquablement par le mariage du héros et de l'héroïne, qui vivent désormais dans la félicité, donnent l'impression que le mariage ne peut avoir d'autres conséquences qu'un foyer heureux. Malheureusement, tel n'est pas le cas. Un foyer heureux ne vient pas comme un cadeau de noce, il nécessite les efforts conjugués des deux époux. Les époux ne devraient jamais oublier que le mariage est un contrat dans lequel ils s'engagent à coopérer et non à rivaliser. (**g 8/8/60 p. 4,5)**

Un ménage à deux chefs est comparable à un homme à deux têtes, état fâcheux s'il en est. **(g 8/4/58 p. 10)**

Maris et femmes sont aussi près l'un de l'autre que la paupière de l'œil. Le mariage ne fait-il pas d'eux une seule chair ? Un grain de poussière - si minuscule qu'il faut une loupe pour le voir - dans l'œil peut provoquer une irritation extrêmement douloureuse ; on n'attend pas, pour la soigner qu'elle soit devenue une lésion importante. Il en va de même dans le mariage, si les conjoints ne gardent pas leurs places respectives (et celle de chef revient à l'homme), les petits grains de discordes finiront par pénétrer profondément dans le cœur et par provoquer une irritation croissante. **(g 8/4/ 58 p. 9)**

12 Pour répondre à cette question, imaginez deux instruments de musique : un piano et une guitare. Bien accordé, chacun peut produire de beaux solos. Mais que se passe-t-il lorsque ces instruments jouent ensemble ? Ils doivent être l'un et l'autre au diapason. Il en va de même de vous et de votre éventuel conjoint. Sans doute avez-vous, chacun de votre côté, fait de grands efforts pour " accorder " votre caractère. Mais la question suivante se pose : Êtes-vous au diapason l'un de l'autre ? En d'autres termes, une réelle compatibilité existe-t-elle entre vous ? **(fy chap. 2 p. 20-21)**

Lorsqu'une personne qui habite dans une belle maison s'aperçoit que le toit laisse goutter l'eau, elle s'efforce certainement de le réparer. Elle ne se contente pas de déménager. Pareillement, ce n'est pas en changeant de conjoint que l'on traitera les causes d'une mésentente conjugale. Lorsque des problèmes surgissent, ne cherchez pas à mettre fin à votre mariage, mais faites de vigoureux efforts pour le préserver. **(kl chap. 15 p. 141-142)**

On pourrait comparer les futurs conjoints aux lames de ciseau. Il faut deux lames pour bien trancher. L'axe est très important pour le bon maintien de ces deux lames. Il s'agit de Jéhovah. **(Jean-Bernard Hoffalt – SP Oyonnax)**

Un mariage peut connaître des remous, comme les vagues de la mer. Mais n'oublions pas que le fond reste calme.

Les époux contribuent à entretenir leur jardin spirituel, à déraciner les orties de la routine. Ce lieu est clos par les lois et les principes divins.

L'épouse chrétienne est un vase débordant de richesse et non une belle potiche ou une cruche vide.

Une corde à trois fils résiste mieux qu'avec seulement deux fils (Eccl. 4:12). La corde du mariage est solidifiée par le 3ème fil, Jéhovah.

L'huître transforme l'impureté en perle. Le mari, artisan de cette perle, s'enrichit. Mais, attention, toutes les huîtres ne sont pas perlières !

Le mariage d'Adam lui coûta sa côte !

Le mari se sépare de perles de valeur (comme son indépendance) pour une perle de plus grande valeur (son épouse).

Le respect mutuel est la sève de l'amour.

Le mari apprivoise la blanche colombe et lui passe la bague au doigt. Hélas, certains jouent aux pigeons voyageurs.

MATERIALISME

Un sage mandarin chinois se rendit un jour chez un vieil avare non loin de Pékin. Après les salutations d'usage, le sage amena l'avare près de la fenêtre et lui demanda : " Que vois-tu par cette fenêtre ? " " Je vois des gens, répondit l'avare, beaucoup de gens, des hommes, des femmes, des enfants qui marchent dans la rue. Et puis je vois les maisons de la ville, plus loin, la campagne avec les montagnes dans le lointain. " " Bien, dit le sage, reste là un moment. " Et il décrochât un miroir qui pendait au mur, et vint le placer devant les yeux de l'avare. De nouveau, il lui demande : " Et maintenant que vois-tu ? " " Mais c'est un miroir, dit l'avare. Je ne peux y voir que moi-même. " " Et pourtant dit le sage, la fenêtre et le miroir sont tous les deux en verres. Seulement, au dos du miroir, il y a une petite couche d'argent. Et c'est l'argent qui empêche de voir autre chose que toi.

Satan oblige les hommes à forger leur propre chaîne, pour les enchaîner finalement dans des vices et des travers mortels. Au moyen Age, un despote cruel fit venir en sa présence un forgeron auquel il ordonna de forger une chaîne solide. Au bout de quelques jours, l'artisan présenta le produit de son travail. Le dictateur n'était pas satisfait. Selon lui la chaîne devait être plus longue. Il ordonna à l'ouvrier de revenir avec la chaîne doublée de sa longueur. Une semaine plus tard, le forgeron se présenta à nouveau devant le maître. Celui-ci ordonna de doubler encore la longueur de la chaîne. L'artisan revint pour la troisième fois avec sa chaîne allongée. Alors le tyran s'en servit pour lier le forgeron et le faire enchaîner dans le cachot. **(80 anecdotes)**

Entendue au Bénin : Cette histoire a été contée des milliers de fois, et il en existe de nombreuses variantes. Récemment, dans un village béninois (Afrique occidentale), un vieil homme relatait à des plus jeunes la version suivante. Un pêcheur retourne chez lui dans sa pirogue. Un expert étranger ayant été affecté dans ce pays en développement l'aborde et lui demande pourquoi il rentre si tôt. Le pêcheur lui répond qu'il aurait pu rester plus longtemps, mais qu'il a attrapé suffisamment de poissons pour nourrir sa famille. " Et maintenant, que faites-vous de tout ce temps libre ? " demande l'homme d'affaires. Eh bien, je pêche un peu. le joue avec mes enfants. Quand il commence à faire trop chaud, nous faisons tous la sieste. Le soir, nous dînons ensemble. Puis, je joue de la musique avec mes amis, et ainsi de suite. L'homme l'interrompt et lui dit : " Ecoutez, j'ai un diplôme universitaire : j'ai étudié toutes ces questions. Je veux vous aider. Vous devriez pêcher plus longtemps. Vous gagneriez plus d'argent et très vite, vous pourriez acheter quelque chose de plus grand que cette pirogue. Avec un plus grand bateau, vous gagneriez encore plus d'argent et, très vite, vous pourriez vous constituer une flotte de plusieurs chalutiers. Et après ? demande le pêcheur. Après, au lieu de vendre votre poisson à un intermédiaire, vous pourriez négocier directement avec l'usine, voire fonder votre propre conserverie. Vous quitteriez le village pour vous installer à Cotonou, Paris ou New York, et vous mèneriez vos affaires de là-bas. Vous pourriez même envisager de placer votre entreprise en Bourse : vous gagneriez ainsi des millions. Combien de temps tout cela prendra-t-il ? Peut-être 15 à 20 ans. Et après ? C'est là que la vie devient intéressante. Vous pourriez alors vous mettre à la retraite, laisser derrière vous le tohu-bohu de tout ça et vous installer dans un village reculé. Et après ? Après, vous aurez du temps pour pêcher un peu, jouer avec vos enfants, faire une sieste quand il commence à faire trop chaud, dîner en famille et jouer de la musique avec vos amis. ' **(w 15/04/02 p. 6)**

Beaucoup d'appareils photo modernes font automatiquement la mise au point sur les sujets à photographier, qu'ils soient près ou éloignés. Avez-vous tendance à faire de même ? Tout ce que vous visez est-il " net ", autrement dit important et, en prenant vos rêves pour des réalités, accessible ? Si c'est le cas, même en partie seulement, l'objectif le plus important pour les chrétiens, le Royaume, pourrait facilement être noyé dans un flot d'autres images qui se disputent votre attention. **(w 15/04/02 p. 7)**

Supposez que vous alliez camper quelques jours. Soucieux d'avoir votre confort, vous emportez une grande tente pourvue de tous les accessoires possibles et imaginables, plus une remorque chargée de meubles, de matériel de cuisine, d'un réfrigérateur, d'un groupe électrogène, d'éclairages, d'un téléviseur et de quantité d'autres objets ... plus la nourriture. Seul inconvénients, l'installation vous prend plusieurs heures ! Arrive la fin de vos courtes vacances et cette fois c'est la marathon du remballage, sans parler des heures qu'il vous faudra encore pour tout ranger une fois rentré chez vous! A y réfléchir, vous vous dites que vous n'avez pas eu assez de temps pour profiter de votre sortie. Vous vous demandez s'il fallait vraiment vous donner autant de mal. Pour des millions de gens, la vie, c'est un peu cette sortie en camping. Ils passent un temps démesuré à acquérir et à entretenir l'infinie quantité de biens matériels dont le monde veut nous faire croire qu'ils nous sont indispensables pour être heureux. **(g 8/2/2001 p. 9)**

Si un glissement de terrain vous ensevelissait vous utiliserez le peu d'espace qui vous resterait pour commencer à vous dégager. Ce serait long, mais vous finirez par vous en sortir ! Rappelez-vous, quelle que soit la somme de temps et d'effort qu'il en coûte pour régler ces dettes, le résultat en vaut la peine. **(g 8/2/90 p. 23)**

Imaginez votre déception si vous vous aperceviez soudain que votre argent, le revenu que vous avez péniblement gagné, a disparu parce que votre portemonnaie était percé ! A notre époque, les richesses sont toujours aussi aléatoires et éphémères. **(w 1/10/84 p. 6)**

Un appât d'ordre matériel peut vous *emporter à la dérive* tout simplement en absorbant de plus en plus de votre temps, de votre intérêt et de votre énergie (Hébreux 2:1). Quand une barque est en train de dériver, on ne se rend pas compte tout de suite qu'elle s'éloigne du rivage. Mais on doit se rendre à l'évidence quand on constate que sa position change peu à peu. Il en va de même pour celui qui s'éloigne de Dieu et de son organisation. **(w83 15/4 p. 20)**

Par une froide nuit, le bédouin laissa son chameau glisser sa tête dans la tente. Bientôt ce fut le cou; puis les épaules. Finalement, le chameau se retrouva dans la tente, et l'homme dehors, dans le froid. C'est en tout

cas ce que raconte la fable. De même, quand les cours facultatifs se sont introduits dans les programmes scolaires, la lecture, le calcul et l'écriture ont dû céder le pas. (Cette image peut être utilisée pour décrire les effets du matérialisme sur la vie des gens) **(g80 8/3 p. 9)**

C'est ce que font la plupart de nos contemporains. Toute leur vie est axée sur la poursuite des biens matériels. Prenons l'exemple d'un homme qui a tout fait pour réussir, qui est même parvenu à une position élevée et qui jouit d'un revenu confortable. Quel prix a-t-il payé pour en arriver là ? Il a peut-être négligé sa famille, consacré peu de temps à sa femme et à ses enfants, trop occupé qu'il était à assurer sa promotion et à la préserver. Il découvre alors qu'avec le temps il est devenu un étranger chez lui, qu'il n'a plus de contact avec ses enfants. Ceux-ci n'apprécient pas le bien-être qu'il leur donne. Privés de l'indispensable direction paternelle, ils en ont peut-être été touchés sur le plan affectif ; au lieu d'évoluer comme il faut, ils ont cédé à la pression des jeunes de leur âge. Pendant ce temps, notre homme sacrifie sa santé et ne peut pas jouir des biens qu'il s'est acquis. Il aura peut-être le sommeil agité. La mort enfin, viendra tout anéantir. Quant à ses biens, ses héritiers se chargeront de les dilapider. **(g77 22/1 p. 3)**

Avez-vous déjà été au volant d'une voiture dans un chemin boueux, et vous êtes vous embourbé ? Si c'est le cas, vous vous souvenez que plus vous faisiez tourner les roues pour vous en sortir, plus elles s'enfonçaient. De nos jours les gens se laissent conduire sur la voie sans fond du matérialisme ou ils s'enfoncent de plus en plus. **(bi 15/69 p. 5)**

A la manière d'un cancer, la convoitise de l'argent ronge les qualités chrétiennes, nous rabaissent au niveau de la bête, qui ne se préoccupe que d'elle même. **(bi 6/63 p. 48)**

Cas d'une personne qui apprend que la municipalité veut construire une autoroute à l'endroit de la maison qu'elle veut acheter et que dans le projet, sa maison sera détruite ; cela ne fait rien, elle achète a maison et fait des réparations très coûteuse, y dépense du temps et de l'énergie. Ne passera-t-elle pas pour un fou quand la maison sera détruite ? **(w61 p.338)**

Les richesses de ce monde sont comme les noix : on déchire beaucoup d'habits pour les atteindre, on se casse beaucoup de dents à les ouvrir et on ne se remplit jamais le ventre à les manger. **(bi 2/59 p. 39)**

C'était par une chaude et belle journée d'été. La plage était éblouissante de soleil. De petits groupes d'estivants s'amusaient follement. Ceux qui se baignaient dans les brisants s'en donnaient à cœur joie également. Tout le monde goûtait le plaisir de l'heure. Une zone de sécurité avait été tracée à l'attention des baigneurs. Tous respectaient cette limite ; personne ne voulait risquer sa vie. Il arriva pourtant que malgré, des avertissements répétés, un nageur s'aventura hors de la zone de sécurité pour connaître la sensation de se trouver en eau profonde. Soudain il fut attaqué par un ennemi invisible et fort. Il se sentit tiré par les pieds, par le corps ; cela l'enfonçait de toutes parts. Entraîné, secoué, retourné, il perdit le sens de l'orientation. L'homme était engagé dans une lutte à mort. Pris dans le courant de fond, il faisait des efforts ultimes pour s'en dégager. Il allait succomber quand une équipe de secours arriva sur les lieux et le ramena sur la plage. Il s'y étendit épuisé, ayant failli s'ajouter à la liste des victimes de cet ennemi mortel. A notre époque, beaucoup de choses paraissent calmes à la surface, mais, comme un sous-marin, le matérialisme peut vous faire disparaître, quelle que soit votre force. Tous les jours, le présent monde par sa propagande insidieuse, livre des assauts à l'esprit. A moins de rester derrière des limites sûres, d'user de discernement et de résister à la tentation de franchir ces frontières, le chrétien risque de couler, entraîné par la mer tourbillonnante du matérialisme. C'est une mer brutale, impitoyable, qui n'épargne personne, pourtant à la surface elle paraît parfaitement innocente. Cette apparence en fait un ennemi d'autant plus redoutable. **(bi 2/59 p. 24)**

On n'essaie pas de faire marcher un navire sur la terre ferme ou une voiture sur l'océan, ou encore de tondre le gazon avec une machine à écrire. On ne devrait pas essayer de faire faire à notre personne des choses pour lesquelles nous n'avons pas été faits. Un peu de nourriture, un peu de boisons et un peu d'argent ne sont pas des choses nuisibles, mais Dieu ne nous a pas créés pour être des gloutons, des ivrognes ou des matérialistes cupides. **(bi 10/58 p. 42)**

Un grand mal du matérialisme c'est que ses victimes ne renoncent pas à elles-mêmes. Invisibles, comme des termites dans une poutre, le matérialisme ronge l'énergie, la force de volonté. La satisfaction de la chair affaiblit notre résistance et nous fait perdre le fruit de l'esprit qu'est la maîtrise de soi. **(bi 10/58 p. 34)**

Rechercher le bonheur en recherchant l'argent c'est courir après les arcs en ciel et creuser le sol à leurs extrémités dans l'espoir d'y découvrir des marmites remplies d'or : on n'en trouve jamais. Mais les personnes séduites ne cessent de courir après l'arc en ciel du matérialisme, sans comprendre que le besoin que l'argent doit remplir ne sera jamais satisfait par ce moyen. **(bi 10/58 p. 30)**

Une nouvelle voiture vient de sortir, aussitôt on la désire et on l'achète. Une année passe, de nouveaux modèles de voitures paraissent sur le marché. Il faut acheter une de ces voitures. Ce n'est pas qu'elle marche mieux. La différence est plutôt dans l'esprit que sous le capot. **(bi 10/58 p. 30)**

Les choses matérielles ne sont pas un mal, mais quand elles deviennent un " isme ", c'est à dire une doctrine, un système, une pratique, elles deviennent nuisibles. Quand les biens matériels deviennent notre but principal ou notre idéal, leur recherche est comme une doctrine qui nous guide ; nous pratiquons le matérialisme. **(bi 10/58 p. 27)**

Calculez le coût total du matérialisme. Ne réfléchissez pas seulement au prix indiqué sur les étiquettes. Calculez tout ce que cela vous coûte dans le domaine spirituel. **(bi 10/58 p. 32)**

Ces gens ont la démangeaison de l'argent. Plus ils se grattent plus la démangeaison est vive, et plus la démangeaison est vive, plus ils se grattent. On ne calme pas les démangeaisons en grattant les endroits atteints, cela provoque des inflammations. Pour diminuer l'ardeur de la démangeaison, il faut se retenir de la

gratter. Mais l'argent est dans leur esprit et l'amour qu'ils éprouvent à son égard est dans leur cœur voilà la racine de leur maladie. **(bi 10/58 p. 30)**

On peut comparer le matérialisme à quelque maladie contagieuse qui se communique facilement aux organismes débiles ; lui aussi contamine celui dont la résistance morale est trop faible. Le matérialisme asservit les adeptes de son culte, leur enlevant tout repos et toute paix de l'esprit. C'est la religion de ceux qui adorent Mammon ou qui ont pour dieu leur ventre. **(g 8/5/56 p. 4)**

A l'instar d'un serpent monstrueux, le matérialisme s'est enroulé autour de la terre. **(bi 3/56 p. 59)**

Inviter le matérialisme à s'installer dans les foyers chrétiens, c'est souhaiter la bienvenue au désastre. **(bi 3/56 p. 59)**

Pour illustrer la relation entre les vraies joies et le matérialisme, nous pouvons comparer notre vie, ou du moins notre cœur, à un jardin. Les joies sont les fleurs, et les soucis légitimes des choses matérielles, les légumes et la préoccupation excessive de ces choses les mauvaises herbes. Jésus, l'homme qui, plus que tous les autres, possédait les vraies joies, comparait la vérité biblique à la semence et les soucis du siècle et la séduction des richesses aux épines. Ces épines - le matérialisme - étouffent non seulement la vérité biblique, comme il l'expliquait, mais également les vraies joies. (Math. 13 :18-23 - **g 8/5/56 p. 5)**

De quel profit durable sont les biens accumulés dans les ennuis et l'irritation de la compétition ? Aujourd'hui nous disons : " Vous ne l'emporterez pas avec vous ". Salomon a dit : " Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retournera nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre de sa main... " La Midrash juive illustre cela par une parabole. Un renard aperçoit un champ de vigne entouré d'une clôture. Une ouverture devrait lui livrer passage, mais voilà il est un peu trop gras. Après un jeûne de trois jours, il réussit à se glisser par le trou. Il se régale de raisin, mais lorsqu'il veut partir, il s'aperçoit qu'il est de nouveau trop gros. Il fait un autre jeûne de trois jours et réussit à sortir par le passage. Quand il est dehors, il regarde la vigne et s'écrie : " Tout ce qui est à l'intérieur est vraiment bon, mais quel profit retire-t-on de toi ? Comme on y entre, ainsi on en sort. Il en est de même avec le monde, conclut la parabole. Nous y entrons avec rien et nous le quittons avec rien. A quoi bon se vouer au matérialisme. **(bi 12/55 p. 35)**

Par une nuit froide, un arabe avait dressé sa tente et s'y était accroupi. Son chameau, jetant un coup d'œil par l'ouverture, lui demanda la permission d'y passer la tête, à cause du froid. Bientôt il voulut passer son cou, puis ses pattes de devant et enfin tout son corps. L'arabe accéda à tous ses désirs, mais la tente se révéla si exiguë que le chameau poussa son maître dehors, lui disant qu'il n'y avait pas de place pour deux. Il en est de même du matérialisme. Si nous lui cédons tant soi peu, il ne manquera pas d'empiéter de plus en plus sur notre temps et sur notre énergie au point d'exclure de notre existence toutes les choses spirituelles... Le matérialisme coûte cher, il chasse toutes les choses spirituelles, et renoncer aux biens spirituelles, c'est renoncer à notre vie. **(bi 12/55 p. 49)**

Les hommes aspirent à la richesse, mais c'est là une vaine ambition, aussi vaine qu'un écho. Quelle satisfaction cela vaut-il à un homme de laisser ses biens à d'autres, parfois même à ceux pour qui il ne les destinait pas et qui se réjouissent de sa mort ? Les hommes acquièrent des terres et leurs donnent leur nom. Mais cela ne leur profite nullement car, en fin de compte, un coin de terre d'un mètre sur deux suffit pour contenir le plus grand conquérant du monde ! **(g 22/4/54 p. 3)**

C'est la cas d'une personne qui apprend que la municipalité veut construire une autoroute à l'endroit de la maison qu'elle veut acheter et que dans le projet sa maison sera détruite ; ça ne fait rien elle achète la maison et fait des réparations très coûteuse, y dépense du temps de l'énergie, ne passera-t-elle pas pour folle, quand la maison va être détruite.

Ils nous faut veiller aux trois mouches : 1°) l'inquiétude. 2°) richesses. 3°) plaisirs de la vie.

Le matérialisme est un piège subtil. Il ressemble à une lame de fond alors qu'en surface, la mer paraît calme.

MATURITE

Ainsi, les progrès d'un chrétien vers la maturité sont " manifestes " ; ils se voient distinctement. La maturité chrétienne est comparable à une lumière qui brille ; il ne s'agit pas d'une qualité intérieure ou cachée (Matthieu 5:14-16). Nous examinerons donc deux principaux moyens de rendre les progrès et la maturité manifestes : 1) en augmentant sa connaissance, son intelligence et sa sagesse ; 2) en manifestant le fruit de l'esprit. **(w01 1/8 p. 13)**

En tant que jeune, vous êtes dans une période de développement très rapide, notamment au niveau sexuel. Toutefois, votre développement ne s'effectue **pas uniquement sur le plan physique**, mais aussi **dans le domaine affectif**. Qu'est-ce que cela implique?
Eh bien, vous êtes continuellement exposé à de nouvelles expériences et difficultés qui peuvent s'avérer pénibles, mais qui peuvent également vous procurer des satisfactions. Or **toutes ces expériences** sont essentielles à votre développement affectif. Comment cela? Elles vous aident à cultiver l'art de vous débrouiller tout seul, c'est-à-dire la faculté d'affronter les difficultés de la vie. Elles vous apprennent encore comment réagir en présence d'une réussite ou d'un échec. Voilà en quoi consiste la maturité affective. Les jeunes qui tentent d'échapper à leurs problèmes en se tournant vers la drogue peuvent entraver un tel développement affectif. Nous reviendrons plus loin sur ce point.
Mais en quel sens le fait de savoir se débrouiller est-il un "art"? Eh bien, c'est une chose qui s'apprend et que l'on acquiert à force de pratique. Prenons un exemple: Vous est-il déjà arrivé d'être en admiration devant le jeu d'un footballeur expérimenté? Peut-être avez-vous été fasciné par sa façon de surmonter toutes les difficultés du jeu? Vous l'avez vu utiliser sa tête et ses pieds de manière pour le moins impressionnante! Mais comment ce joueur a-t-il acquis une telle technique? Par des années de **pratique**. Il a appris à courir avec le ballon, à taper dedans, à dribbler, à feinter, etc., jusqu'à ce qu'il soit devenu vraiment habile.
Il en va de même pour celui qui veut apprendre à se débrouiller dans la vie. Il faut de la **pratique**. **(g85 8/6 p. 16-17)**

UN PETIT enfant resplendissant de santé est toujours un sujet de joie pour ceux qui l'entourent. Peu de gens sont insensibles à ses mimiques facétieuses. Tout le monde prend plaisir à le regarder, et où qu'il aille il est le centre d'intérêt. Rien d'étonnant donc à ce que ses parents l'aiment et soient fiers de lui, malgré toute la peine qu'il leur occasionne. Vraiment, "le fruit du ventre est une récompense". — Psaume 127:3.
2 Pourtant, aussi charmant que soit notre bambin, quelle serait notre réaction s'il ne donnait aucun signe de croissance? S'il restait dans cet état après des mois, voire des années de soins et d'affection de la part de ses parents, alors il y aurait évidemment quelque chose d'anormal. De fait, la croissance est inséparablement liée à la vie. Ce phénomène commun à tous les êtres vivants témoigne de la puissance et de la sagesse créatrices de Jéhovah. — Luc 2:52. **(w85 1/5 p. 8)**

13 Une fois parvenus à la maturité, les chrétiens veilleront à ne pas mal tourner ou à se rendre coupables. Tout comme un homme ne redevient pas un enfant par un comportement infantile, de même un chrétien ne perd pas sa maturité par de mauvaises actions. Mais il peut se corrompre et perdre la faveur de Dieu. Tous les chrétiens doivent donc prendre à cœur ces paroles inspirées : "Que celui qui pense être debout prenne garde de tomber." — I Cor. 10:12. **(w74 1/6 p. 336)**

Supposez qu'un chrétien fasse preuve d'un mauvais jugement à propos d'une question spirituelle ou que son comportement ne soit pas conforme aux principes chrétiens. Son attitude peut ne pas être assez grave pour justifier son exclusion de la congrégation ; néanmoins, elle prouve qu'il n'a pas appliqué entièrement certains conseils bibliques. Cela indique-t-il qu'il n'est "pas mûr" ?
Pas nécessairement. Certes, il *se peut* que ce chrétien manque de maturité. Il est peut-être jeune ou "fraîchement converti". (I Tim. 3:6.) Il n'est donc pas fermement établi dans la vérité. Mais il peut s'agir aussi d'un chrétien mûr participant depuis longtemps au service chrétien. Ce n'est pas la gravité de l'acte qui détermine si celui qui l'a commis est mûr ou non. En réalité, le mauvais discernement et la faiblesse sont les traits caractéristiques de l'enfance. Toutefois, même des adultes peuvent parfois être coupables sous ce rapport. En tant qu'adulte, ne vous est-il jamais arrivé d'être honteux d'avoir agi ou parlé comme un "enfant" ? Vous n'êtes pas pour autant redevenu un enfant ; vous êtes demeuré adulte.
Quand un chrétien mûr suit une mauvaise voie, c'est peut-être parce qu'il est 'spirituellement malade' ; il a pu négliger l'étude de la Parole de Dieu ou permettre à de mauvais désirs d'entrer dans son cœur et d'affaiblir son attachement à Dieu et au Christ. Un adulte qui tombe malade devient parfois 'aussi faible qu'un bébé', bien qu'il demeure un adulte. À cause de sa maladie, il a besoin pendant un certain temps d'être nourri de lait ou d'aliments légers, comme un bébé. De même, quoique mûr, le chrétien spirituellement malade aura vraisemblablement besoin de l'aide et de la sollicitude de ses frères ainsi que d'une bonne nourriture spirituelle pour recouvrer la santé et la force spirituelles. — Voir Hébreux 12:5, 6, 12, 13 ; Jacq. 5:13-16.
Évidemment, il arrive qu'un chrétien ne soit pas spirituellement malade, mais tourne mal et devienne un délinquant ou un apostat. Toutefois, il ne retourne pas à l'état d'immaturité. Un fruit mûr qui se gâte ne redevient pas vert ; il pourrit. — Héb. 6:1-8 ; 12:15. **(w72 1/6 p. 347-348)**

Par conséquent, nous ferons bien d'éviter l'emploi du mot "maturité" dans un sens si large et si vague qu'il englobe tout. Par ailleurs, nous ne voulons pas non plus qu'il en vienne à représenter ce que nous pensons être le chrétien idéal. Les chrétiens mûrs n'ont pas tous la même personnalité et ne reflètent pas de la même manière les qualités spirituelles. Prenons un exemple : Deux vergers, plantés d'arbres fruitiers différents, peuvent être "mûrs" tous les deux ; autrement dit, les fruits de leurs arbres ont atteint leur plein développement. Toutefois, dans l'un d'eux il peut y avoir plus de pommiers que de poiriers et dans l'autre, plus de poiriers que de pommiers. **(w72 1/6 p. 348)**

Il n'y a pas, évidemment, que la croissance physique, car l'homme croît aussi intellectuellement, affectivement et spirituellement. Ce genre de croissance n'est

pas régie par la loi de la stature uniforme. En effet, suivant notre milieu et, plus encore, nos efforts personnels, nous pouvons, du moins dans une certaine mesure, continuer de croître pendant presque toute notre vie sur les plans intellectuel, affectif et spirituel. Cette croissance s'accompagne également de "douleurs" qu'il ne faut pas essayer d'esquiver, car on ne peut le faire qu'aux dépens de la croissance elle-même.

Prenons un exemple : tel homme est timide, hésitant, introverti et souffre d'un complexe d'infériorité. Ce sont autant de symptômes d'un manque de maturité affective, bien qu'ils puissent avoir une cause génétique ou glandulaire. Pour parvenir à la maturité affective, cet homme doit déployer des efforts persévérants et être disposé à souffrir de "douleurs de croissance". Il ne doit pas avoir peur de commettre des erreurs ou d'essuyer des rebuffades au cours du processus de la croissance et lorsqu'il s'efforce de faire des avances à autrui. S'il est disposé à endurer ces "douleurs de croissance", il acquerra peu à peu la maturité affective. Alors ses contacts avec d'autres personnes seront une source de plaisir pour elles et pour lui-même.

Il en va de même de la croissance intellectuelle ou mentale. **(g70 22/2 p. 3-4)**

Croissez-vous vers la maturité spirituelle ? Ne soyez pas comme une plante parasite sur une vigne, qui vit à ses dépend et ne produit jamais de fruit. **(bi 9/61 p. 11)**

Que penseriez-vous d'un homme d'une trentaine d'année venir à la salle avec dans sa poche un biberon et au milieu de la réunion, devant tout le monde, il sort son biberon et boit. Vous vous demanderiez si cet homme va bien et peut-être même cela vous ferait sourire.

Un poussin dans sa coquille, s'il ne le perce pas, cela devient son tombeau. Les nouveaux doivent prêcher.

MECHANCETE

Imaginez un chirurgien qui enfreindrait les règles élémentaires de l'hygiène et qui, par ailleurs, infligerait de grandes souffrances à ses patients. S'il travaillait dans un hôpital, n'en serait-il pas rapidement renvoyé ? Toutefois, certaines situations exigent une tolérance exceptionnelle. Ainsi, en cas d'extrême urgence, sur un champ de bataille par exemple, ne jugerait-on pas nécessaire de laisser des chirurgiens travailler dans des conditions rudimentaires et dangereuses, voire utiliser du matériel et des instruments chirurgicaux habituellement considérés comme moins performants ? Pareillement, Dieu tolère de nos jours bien des choses tout à fait inacceptables à ses yeux. **(g 8/10/01 p.22)**

Toutefois, Dieu serait cruel et déraisonnable s'il permettait éternellement la méchanceté. Aucun père aimant ne tolérerait indéfiniment que l'un de ses enfants inflige continuellement et délibérément d'affreuses souffrances aux autres membres de sa famille. **(g 8/10/01 p.22)**

10 Si nous mettons en pratique les paroles de Jésus, nous ne donnerons pas libre cours à de mauvaises pensées en regardant des spectacles ou des ouvrages pornographiques, ou encore en entretenant des pensées immorales envers quelqu'un de la congrégation, un (ou une) collègue de travail ou qui que ce soit d'autre. On ne dérouille pas une pièce de métal simplement en la brossant. De même, ne nous contentons pas de balayer légèrement nos idées et tendances immorales comme si elles n'avaient pas grandes conséquences. Prenons des mesures radicales pour nous débarrasser de nos inclinations immorales (voir Matthieu 5:29, 30). **(w96 15/6 p. 20)**

Si de tels événements se produisent loin de chez vous, ils ne vous tourmentent probablement pas de façon constante. Après tout, peut-on *se charger* de toutes les souffrances du monde ? Il est par contre très difficile de rester insensible à la souffrance d'un individu. En d'autres termes, une chose est de savoir qu'une guerre fait rage et de se demander combien de morts elle entraînera, une autre est de lire des histoires comme celle d'Adnan, un petit Bosniaque de neuf ans, dont la mère a été tuée par une bombe qui a détruit leur maison. Quelques mois plus tard, le père d'Adnan a été blessé mortellement par un tireur isolé alors qu'ils marchaient ensemble dans la rue. Quelques semaines après seulement, Adnan a vu sa sœur se vider de son sang, victime d'un obus tombé dans la cour de l'école. Les spécialistes qui se sont occupés d'Adnan se sont rendu compte qu'il était en état de choc, dépourvu de tout sentiment, même de curiosité. Dans la journée, il était en proie à d'incessantes peurs rétrospectives ; la nuit, des cauchemars le privaient de tout repos réparateur. Adnan n'est pas un chiffre, c'est un enfant qui souffre. Nous nous sentons poussés à éprouver de la compassion à son égard.
Il en va de même des autres maux qui accablent l'humanité. Savoir que la famine existe est une chose ; mais voir l'image d'une fillette de cinq ans, le ventre gonflé et les membres décharnés, près de tomber d'inanition, en est une autre. Une chose est de lire des chiffres en matière de criminalité, autre chose est d'entendre parler d'une veuve âgée qui a été battue, volée et violée. Une chose est de constater le déclin de la famille, une autre est d'apprendre qu'une mère a affamé délibérément son propre enfant et l'a maltraité cruellement.
On ne peut lire de telles choses sans avoir le cœur serré. Mais c'est autrement plus pénible encore lorsqu'une de ces plaies s'abat sur nous directement ! Quand on souffre personnellement, le tableau général brossé par les médias peut devenir accablant. **(w97 1/4 p. 3-4)**

Beaucoup croient que nous avons besoin du mal pour apprécier le bien. C'est comme si l'on disait à quelqu'un qui souffre d'un cancer que sa maladie est nécessaire pour qu'une autre personne prenne vraiment conscience qu'elle est en vie et en bonne santé. **(w 1/2/93 p. 4)**

Lorsque des humains enfreignent les lois divines en se combattant et en se massacrant, qui peut à bon droit accuser Dieu si cela aboutit à des souffrances ? Si un père dit à ses enfants de ne pas se battre et qu'ils ne suivent pas son sage conseil, est-il responsable des blessures dont ils souffriront peut-être ? Le père n'en n'est pas responsable, pas plus que Dieu ne l'est des souffrances humaines qui découlent de la désobéissance à ses lois. **(w 15/9/92 p. 5)**

On pourrait comparer la situation à celle d'une femme enceinte. Si elle attend avec impatience la délivrance, elle sait toutefois qu'elle ne doit pas s'inquiéter outre mesure. Elle comprend qu'il faut un certains temps pour que le bébé atteigne son plein développement. La grossesse n'ira certainement pas sans inquiétude ni embarras. Mais, lorsque neuf mois plus tard le bébé arrive à terme, parfaitement formé et en bonne santé, elle se dira que l'attente et l'inquiétude en valaient la peine. **(g 8/4/92 p. 29)**

Un architecte dessine une maison à la fois belle et fonctionnelle. L'exécution est irréprochable, les matériaux de la meilleur qualité. Cependant les locataires abîment les lieux. Bientôt, d'importantes réparations s'imposent. Vous conviendrez certainement que les responsables des dégâts sont les locataires, non pas l'architecte ou le constructeur. **(g 8/4/92 p. 28)**

Pourquoi châtier Adam et Eve si sévèrement pour un délit qui, somme toute, semble bien minime ? Une illustration nous aidera peut-être à la comprendre. Imaginons que le propriétaire d'un magasin engage un directeur possédant de bonnes références. Voulant s'assurer de son intégrité, ce propriétaire lui remet les clés du magasin tout en lui disant qu'il ne doit sous aucun prétexte, ouvrir un certain tiroir, sous peine de renvoi. Un jour qu'il est seul, le directeur ne résiste pas à la curiosité : il ouvre le tiroir. Le propriétaire le prend sur le fait et le licencie. **(w 15/11/88 p. 4)**

Ce n'est pas sans raison que la Bible nous dit de 'haïr ce qui est mauvais'. (Ps. 97:10.) Elle va même plus loin en nous exhortant ainsi: "Ayez en horreur ce qui est méchant." (Rom. 12:9). En effet, "horreur" est un mot plus fort que "haine", de même que "méchant" est plus fort que "mauvais". "Horreur" vient d'une racine latine qui signifie "se hérisser, frissonner, frémir". Aussi, avoir en horreur ce qui est méchant, c'est le considérer avec répugnance, l'exécrer et s'en détourner. **(w78 1/4 p. 3-4)**

Si un jeune garçon se casse la jambe en faisant quelque chose que son père lui a demandé, ce dernier n'en n'est certainement pas responsable. Lorsque après être rentré à la maison, le père qui est médecin, commence à remettre la jambe cassée, il peut dire à son fils : " Je vais te faire mal, mais ta jambe sera remise et sera aussi solide qu'avant. Je ne voudrais pas que tu sois estropié pour m'être montré trop tendre lorsque tu avais besoin d'être soigné ". Quand le père remet les os en places, ils crissent : l'enfant pleure, et supplie son père à cause de la douleur. Mais celui-ci reste ferme jusqu'à la fin de l'opération. Il ne tient pas compte des pleurs et des supplications de son fils non parce qu'il est insensible, mais parce qu'il prend soin de lui. Quelque chose de semblable s'est produit au début des relations entre Dieu et l'homme. **(bi 1/72 p. 5)**

Pour certains Dieu doit porter la responsabilité de péché de l'homme. Il a induit l'homme en tentation puisqu'il a lui même placé l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans le jardin. Sans arbre, il n'y aurait pas eu de péché. L'arbre produisit de mauvais résultats et son créateur doit en porter la responsabilité. Un tel raisonnement est erroné. Prenons un exemple : vous achetez une potion dans une pharmacie ; sur le flacon figure l'inscription " usage externe - ne pas avaler ". Convenablement appliqué, ce médicament aura un effet bienfaisant. Mais si quelqu'un veut ignorer la notice clairement énoncée et s'entête à l'absorber, cela peut le conduire à la mort. Le pharmacien sera t-il responsable ? Aura t-il induit le patient en tentation ? Nous répondrons naturellement non. Il en est de même pour Dieu ; il ne fit aucun tort en plantant l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'était une bonne occasion qui offrait à ce dernier l'opportunité d'exercer son libre arbitre d'une manière juste. Il pouvait apprendre l'obéissance. Bien compris, cet acte aurait eu un effet salutaire. Mais l'homme poussé par le diable et avec de mauvais désirs comme mobile, ignora l'avertissement pourtant clairement exprimé. **(bi 7/61 p. 59)**

Le fait que la terre est le théâtre de calamités telles que les guerres et des tremblements de terre, est-il une preuve que l'univers n'a pas eu de cause première intelligente ? Autant dire qu'une montre est le résultat du hasard parce qu'elle ne marche pas bien ou qu'une voiture n'a pas eu de fabricant, parce qu'elle a été accidentée ! Ne serait-il pas sage d'essayer de découvrir pourquoi la montre ne marche pas bien et comment y remédier ou de s'efforcer de trouver la cause de l'accident de la voiture ? **(g 22/8/55 p. 12)**

Il ne vous viendrait pas à l'esprit de planter des fleurs sur un terrain en friche ni d'enfermer des renards avec des poulets dans un poulailler. Pareillement, lorsque Dieu restaurera le Paradis pour des hommes justes, il ne laissera pas dans le même temps les vandales libres d'agir à leur guise. **(ce chap. 16 p. 196)**

14 Afin de mieux comprendre la situation, imaginez que vous êtes le père, ou la mère, plein d'amour d'une famille heureuse composée de plusieurs enfants. Supposez que l'un de vos voisins répand des mensonges vous accusant d'être un mauvais père ou une mauvaise mère. Comment allez-vous réagir s'il prétend que vos enfants ne vous aiment pas, qu'ils restent chez vous parce qu'ils ne connaissent rien de mieux, et qu'ils partiraient si quelqu'un leur en offrait la possibilité ? " C'est absurde ! " pourriez-vous rétorquer. Certes, mais comment le prouver ? Certains parents se mettraient en rage. Non seulement une réaction aussi violente créerait des difficultés supplémentaires, mais elle confirmerait les mensonges. La meilleure façon de traiter ce problème serait de laisser à votre adversaire la possibilité de prouver ses accusations et de permettre à vos enfants de prouver qu'ils vous aiment sincèrement.

15 On peut comparer Jéhovah à un père qui manifesterait ce genre d'amour, Adam et Ève aux enfants, et Satan au voisin médisant. **(kl chap. 8 p. 75-76)**

Illustration: Imaginez qu'un homme vous accuse en public d'abuser de votre autorité de chef de famille, qu'il prétende que vos enfants seraient plus heureux s'ils avaient la liberté de décider de leurs actes et que tous, sans exception, ils vous obéissent par intérêt, et non par amour. Quelle serait la meilleure façon de répondre à ces accusations? Vous disculperiez-vous en tuant celui qui vous calomnie? Le mieux serait de donner à vos enfants l'occasion de témoigner en votre faveur, de démontrer que vous êtes un père juste et affectueux, et qu'ils vivent sous votre toit parce qu'ils vous aiment. Maintenant, si certains d'entre eux croyaient votre accusateur, quittaient votre foyer et se rendaient malheureux en adoptant un mode de vie différent de celui que vous leur avez inculqué, cela permettrait tout simplement aux observateurs honnêtes de comprendre que ces enfants auraient mieux fait de suivre vos conseils. **(rs p. 239 - p. 240)**

Certains disent que Jéhovah ne fait rien. Si par exemple vous allez voir une pièce de théâtre. Il y a des entractes. Le rideau tombe et quand il est levé, et bien les spectateurs voient un nouveau décor et se rendent bien compte du travail effectué derrière la scène quand le rideau est tombé. Avec les yeux de la foi nous pouvons également voir à travers les événements mondiaux que Jéhovah a toujours été très occupé.

Personne ne prend plaisir à voir sa demeure s'envoler en fumée, tout ses efforts ainsi détruit et en plus s'il y a des parents ou amis dans l'incendie. Jéhovah doit souffrir de voir ainsi ses créatures fidèles maltraitées et il va faire quelque chose pour nous.

MEDECINE

Tous les enfants l'apprennent très tôt : pour cueillir une pomme hors de leur portée, il leur faut grimper sur les épaules d'un copain. Il en va de même pour ce qui est de la médecine. Les chercheurs se sont élevés toujours plus haut dans leurs réalisations en grimpant sur les épaules d'éminents praticiens d'autrefois. Les enfants apprennent qu'ils ne peuvent pas atteindre toutes les pommes en grimpant sur les épaules d'un copain. Certaines des pommes les plus juteuses poussent au faîte de l'arbre et restent tout à fait inaccessibles. Pareillement, la médecine est allée de réalisation en réalisation, s'élevant toujours plus haut ; mais l'objectif le plus ardemment recherché — une bonne santé pour tous — demeure, insaisissable, au faîte de l'arbre. **(g 8/6/01 p. 7)**

MEDIATEUR

Le mot grec *mésitês,* rendu par “médiateur”, désigne ‘quelqu’un qui se trouve entre deux corps, ou parties’. Il s’agissait d’un ‘terme technique à plusieurs facettes relevant de la langue juridique hellénistique’. Selon le professeur Albrecht Oepke (*Dictionnaire théologique du Nouveau Testament* [angl.]), *mésitês* était “l’un des termes techniques les plus diversifiés du vocabulaire de la législation hellénistique”.

Mais pourquoi la Bible utilise-t-elle un terme juridique pour parler du rôle médiateur de Jésus? Pour répondre à cette question, considérons ce que Paul déclare à propos de la Loi de Dieu, qui fut donnée à la nation d’Israël rassemblée devant le mont Sinaï: “Elle a été transmise par des anges, par la main d’un médiateur.” (Galates 3:19, 20). Ce médiateur était Moïse. Il servit d’intermédiaire entre Jéhovah et l’Israël selon la chair. Dans quel but? Pour conclure une alliance, ou contrat légal, entre Dieu et cette nation.

Faut-il en déduire que Jésus est Médiateur dans un sens juridique bien précis? Effectivement. (…)

D’autres indices montrent le caractère légal du rôle que Jésus joue en qualité de Médiateur de la “nouvelle alliance”. À propos de la promesse divine consignée en Psaume 110:4, Paul fait ce commentaire: “Dans cette mesure aussi Jésus est devenu *celui qui a été donné comme gage* [*énguos*] d’une alliance meilleure.” (Hébreux 7:22). C’est le seul verset biblique où le mot *énguos* est employé. Le *Nouveau Dictionnaire international de théologie du Nouveau Testament* (angl.) écrit: “L’*énguos* garantissait l’exécution d’une obligation légale.” Le rôle de Médiateur de la nouvelle alliance joué par Jésus constitue donc un gage légal qu’“une espérance meilleure” serait réalisée. — Hébreux 7:19.

(…)

À l’évidence, donc, la nouvelle alliance n’est pas une disposition accessible à tous les humains. Il s’agit d’un pacte légal soigneusement élaboré qui concerne Dieu et les chrétiens oints.

Voilà qui devrait nous aider à comprendre 1 Timothée 2:5, 6. Le mot “médiateur” qui y apparaît avait déjà été utilisé cinq fois dans des lettres que Paul avait écrites précédemment. Timothée devait donc comprendre que la médiation de Jésus était le rôle juridique qu’Il jouait dans le cadre de la nouvelle alliance. Dans leur livre *Les épîtres pastorales* (angl.), Dibelius et Conzelmann admettent qu’en 1 Timothée 2:5 ‘le terme “médiateur” revêt un sens juridique’. Ils ajoutent: “Contrairement à Hébreux 8:6, ce passage ne mentionne pas [l’alliance], mais, comme l’indique le contexte, il faut présupposer qu’il est question du ‘médiateur de l’alliance’.” Le professeur Oepke fait observer qu’en 1 Timothée 2:5 Jésus est présenté comme “l’avocat et le négociateur”.

Voici une illustration qui vous aidera à mieux comprendre ce point, surtout si vous n’êtes pas un chrétien oint de l’esprit: Prenez le cas d’une affaire juridique dont s’occupe un avocat. Son rôle n’est peut-être pas tant de plaider en justice que de servir de médiateur ou de proposer un contrat légal acceptable et utile à deux parties. Bien sûr, vous n’êtes pas impliqué dans cette affaire et donc, en ce sens, il n’est pas votre avocat. Mais peut-être est-il un ami intime qui vous apporte une aide précieuse dans d’autres domaines.

Il arrive que le travail accompli par un avocat ait des conséquences bénéfiques pour beaucoup d’autres personnes. Il en va de même pour ce que Jésus a réalisé sur le plan légal en qualité de Médiateur de la nouvelle alliance, qui produit ce que l’alliance de la Loi n’a pas produit: “un royaume de prêtres” céleste (Exode 19:6; 1 Pierre 2:9). Dans le Royaume, au ciel, les chrétiens oints uniront par la suite leurs efforts à ceux de Jésus pour bénir “toutes les nations de la terre”. — Genèse 22:18. **(w89 15/8 p. 30-31)**

MEDITER

19 Souvenez-vous que l'étude doit inclure la méditation. Étudier sans méditer, c'est comme manger sans digérer. Réfléchissez donc à ce que vous étudiez. Essayez de relier les matières examinées à ce que vous savez déjà. **(w86 15/5 p. 20)**

Quand elle ne s'accompagne pas de méditation, la lecture de la Bible est comparable à une averse qui passe rapidement, sans laisser de traces. Elle est agréable sur le moment, mais elle ne procure aucun bienfait durable. En revanche, la méditation est semblable à une pluie constante, qui pénètre le sol et fait pousser les plantes. Mais comment peut-on apprendre à méditer°? **(w84 1/5 p. 28)**

Avez-vous déjà vu une vache ruminer? Comme vous le savez, dans son sens figuré le verbe "ruminer" est synonyme de "méditer". Seulement une vache ne ruminera pas quand elle n'a rien dans l'estomac. Pareillement, nous ne risquons pas de méditer si nous avons l'esprit vide. C'est pourquoi l'étude de la Bible a tant de valeur. En effet, plus on étudie, plus on a de pensées spirituelles à "remâcher". **(w 1/5/84 p. 28)**

En tant que serviteur de Jéhovah, il nous faut méditer. La poussée des événements nous emporte parfois comme un fétu de paille dans un fleuve, sans aucune chance de pouvoir contrôler notre course à moins de lutter contre le courant et de nous frayer un chemin vers un endroit en dehors du remous, vers les eaux calmes, pour nous arrêter et réfléchir. **(bi 12bis/57 p. 17)**

Nous sommes comme les oiseaux dans la tempête, obligés de tourner en rond, de parcourir les cycles quotidiens, sans aucune chance de se reposer, à moins de faire un effort, de lutter, pour trouver l'endroit paisible du tourbillon, pour y méditer régulièrement sur les choses spirituelles. **(bi 12bis/57 p. 17)**

MEMOIRE

Le Miserere d'Allegri était jalousement gardée par la maîtrise de la chapelle Sixtine à Rome. Pour s'en assurer l'exclusivité, le pape Urbain VIII et ses successeurs avaient interdit la copie et réservé l'exécution à la seule enceinte de la chapelle Sixtine. Les partitions de la messe demeuraient secrètes et quiconque parmi les auditeurs était surpris à prendre des notes était expulsé de la chapelle. À l'âge de 14 ans, Mozart fit un voyage en Italie. Le 11 avril 1770, Mozart et son père assistèrent à la chapelle Sixtine au célèbre Miserere d'Allegri. Après cette unique audition, Wolfgang rentra chez lui et reproduisit les neufs voix du Misere sur partition qui depuis a fait le tour du monde. *Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)* **(Internet)**

Notre cerveau a la capacité d'accumuler des unités d'informations réunies par nos yeux et nos oreilles au cours des années. Notre mémoire ressemble à une bibliothèque. Certains des livres qu'elle contient sont demandés en permanence et circulent facilement. Mais de l'avis d'une autorité, "les autres livres, peut-être une immense majorité, ramassent la poussière sur des rayons obscurs. On ne les consulte que rarement, voire pas du tout. *Une foule d'informations sont entassées très à l'étroit*". Ainsi, lorsqu'un endroit nous paraît familier, il est possible que nous ayons visité un lieu identique, ou lu quelque chose à ce sujet, ou entendu quelqu'un parler de cet endroit. Peut-être en avons-nous vu des images dans un film ou un livre, même lorsque nous étions enfants. **(g82 22/5 p. 10-11)**

MEMORIAL

À ce propos, une chrétienne qui a été enfermée dans un camp de concentration nazi pendant la Seconde Guerre mondiale raconte:
“On a dit à tout le monde d’être à la buanderie à 11 heures du soir. À 11 heures précises, nous étions rassemblées au nombre de 105. Nous étions en cercle, serrées l’une contre l’autre, et au milieu il y avait un tabouret avec un napperon blanc sur lequel se trouvaient les emblèmes. Une bougie éclairait la pièce, car la lumière électrique aurait pu nous trahir. Cela nous rappelait les premiers chrétiens dans les catacombes. Il s’agissait d’un festin solennel. Nous avons renouvelé à notre Père le vœu fervent d’utiliser toutes nos forces pour la justification de Son saint nom et de demeurer fidèlement attachées à la Théocratie.” **(w93 15/5 p. 29)**

Il est donc évident que ceux qui ont une espérance terrestre, la “grande foule” des “autres brebis”, et qui ne sont pas inclus dans la nouvelle alliance, ne devraient pas participer au pain et au vin lors du Mémorial. Est-il donc nécessaire qu’ils soient présents? Bien sûr! Dans un certain sens, nous pourrions comparer cette célébration à un anniversaire de mariage. Ce sont naturellement les deux conjoints qui sont les premiers concernés, mais ils peuvent très bien inviter d’autres personnes, des parents et des amis, à venir partager leur bonheur (Voir Révélation 19:6, 7). Ceux qui ont une destinée terrestre sont vivement intéressés par tout ce qui touche ceux dont l’espérance est céleste. Ils sont heureux, en cette circonstance, de les honorer de leur présence. **(w78 1/3 p. 31)**

MENSONGE

Aucun homme n'a assez de mémoire pour réussir dans le mensonge. *Abraham Lincoln*

Ainsi, tout comme celui qui commence à jouer de petites mises est contraint à parier des sommes de plus en plus élevées pour se refaire, le menteur se trouve rapidement pris dans un cercle vicieux. **(w03 15/3 p. 26)**

Un professeur en théologie informa la classe que Jeudi ils traiteraient un sujet concernant le mensonge et la tromperie. Il encouragea ses élèves à lire Marc 17. Le jour venu, il demanda à différents élèves s'ils s'étaient préparés. Tous ont répondus par l'affirmative. Merci dit le professeur, mais vous voyez le sujet que nous allons aborder ensemble aujourd'hui s'applique bien à des gens comme vous. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de chapitre 17 dans l'évangile selon Marc.

Un mensonge peut aller à l'autre bout du monde pendant que la vérité met ses chaussures. Attribué à Mark Twain. **(g 22/6/00 p. 3)**

Mais en réalité, celui qui ment peut être comparé à un homme qui s'avancerait sur des sables mouvants. Chaque mensonge en appelle un autre pour le justifier, et ainsi le menteur s'engage dans un cercle vicieux (Prov 12:13). Au commencement, le mensonge est comme le jeu. Le joueur parie d'abord de petites sommes, puis — généralement pour essayer de combler ses pertes — il joue des sommes de plus en plus élevées. Celui qui ment commence généralement par cacher une partie de la vérité puis par dire de "petits mensonges". Et peu à peu, ses mensonges deviennent de plus en plus grands. **(w74 15/10 p. 630-631)**

Prenons un exemple : supposez qu'en présence de son enfant une femme dise à sa voisine qu'elle 'aime beaucoup ses nouveaux rideaux'. Plus tard, en conversant avec son mari, elle lui raconte que les voisins ont de nouveaux rideaux, mais qu'elle 'ne les aime pas'. Son enfant, qui l'entend, ne s'imaginera-t-il pas que le mensonge est permis ? Par conséquent, tandis qu'il n'y a certainement rien de mal à faire preuve de tact, il est indispensable de veiller à ce que nos paroles ne violent pas la vérité. **(w74 15/1 p. 54)**

Oui, la Parole de Dieu est vraiment véridique quand elle dit: "C'est la lèvre de vérité qui sera solidement établie pour toujours, mais la langue de mensonge ne durera qu'un instant." — Proverbes 12:19.
[6] Imaginons par exemple un commerçant qui ment sur les qualités d'un produit. Il peut ainsi conclure une vente, mais il perdra peut-être du même coup un client quand la personne comprendra qu'elle a été dupée. Supposez encore que vous vouliez tricher en classe. Si vous ne vous faites pas prendre, vous obtiendrez de meilleures notes. Mais à quoi vous serviront ces notes remarquables si vous quittez ensuite l'école sans avoir appris grand-chose, peut-être même sans savoir lire ni compter correctement?
[7] En définitive, celui qui trompe son prochain se trompe lui-même. Comparez seulement la personne sincère à celle qui ne l'est pas. Essayez d'imaginer les pertes auxquelles s'expose cette dernière. Tous ceux qui croient que le mensonge peut les aider à avoir une vie meilleure ou plus heureuse n'ont-ils pas la vue bien courte? **(yy chap. 22 p. 172-173)**

Le mensonge peut courir des années, la vérité le rattrape toujours. Dicton nègre. **(Consolation n°127 Mai 1944 page 5)**

MIRACLE

"°Les miracles n'existent pas, voilà tout°", a déclaré un jeune qui se dit agnostique. Puis il a cité David Hume, philosophe écossais du XVIIIe siècle, qui a écrit°: "°Un miracle est une violation des lois de la nature°".
Cependant, de nombreuses personnes préfèrent ne pas se hasarder à affirmer que tel ou tel phénomène est impossible. Un dictionnaire (Paul-Emile Littré, Dictionnaire de la langue française) définit un miracle comme un "°acte contraire aux ordinaires de la nature°". D'après cette définition, les voyages spatiaux, la radiocommunication et la navigation par satellite auraient été qualifiés de "°miracles°" par la plupart des gens il y a seulement un siècle. Assurément, il n'est pas sage de soutenir que les miracles sont impossibles, simplement parce que nous ne pouvons les expliquer à partir de notre connaissance actuelle. **(w04 15/7 p.4)**

Il est vrai que de tels miracles ne se produisent pas aujourd'hui. Mais supposez que vous puissiez parler à des contemporains de Jésus et que vous leur disiez que vous avez vu un homme marcher sur la lune, que vous avez parlé avec des personnes qui habitent de l'autre côté de la planète, que vous ou vos amis avez volé dans les airs et qu'il existe des machines capables d'enregistrer des renseignements et d'effectuer des calculs mathématiques compliqués. Quelle serait leur réaction? Ils vous prendraient pour un conteur plein d'imagination, car on ne voyait pas de telles choses du temps de Jésus.
Mais la technologie moderne a rendu possible de telles réalisations, tout comme l'existence d'un Dieu Tout-Puissant a rendu possible l'accomplissement des miracles rapportés dans la Bible. **(w82 1/1 p. 7)**

Non seulement il s'agissait de phénomènes puissants (tel le tremblement de terre cité plus haut), mais le *moment* était tel que tout semblait s'opposer à l'éventualité d'un événement de ce genre.
Prenons un exemple : certains ont prétendu que la manne fournie aux Israélites pouvait être trouvée dans le désert sous la forme d'une exsudation douce et visqueuse sur les tamaris et sur les buissons. Même si cette affirmation douteuse était vraie, la récolte de la manne pour Israël aurait encore été un miracle en raison du moment où elle se produisait. En effet, le septième jour de chaque semaine, il n'y en avait pas sur le sol (Ex. 16:4, 5, 25-27). En outre, alors qu'habituellement il s'y mettait des vers et qu'elle devenait infecte si on la gardait jusqu'au lendemain, il n'en était pas ainsi lorsqu'on en gardait pour la consommer le jour du sabbat. — Ex. 16:20-24. **(w71 15/10 p. 613)**

Est-il raisonnable de nous attendre à ce que Dieu nous guérisse ? A votre avis, serait-il sensé de défier les lois de la pesanteur en essayant de marcher sur la mer, pour la bonne raison que Jésus le fit et permit à Pierre de le suivre ? Devrions-nous espérer pouvoir nourrir dix ou quinze mille congressistes avec seulement 5 pains et deux poissons, tout simplement parce que Jésus put le faire ? Est-ce parce qu'à l'époque de Josué le jour se prolongea, pour permettre aux Israélites de vaincre leurs ennemis, que nous devrions nous attendre à ce que le soleil s'arrête dans sa course pour nous aider à achever un travail qui n'est pas terminé parce que nous avons dormi trop longtemps ? Sans doute pas ! Ces miracles n'eurent pas lieu dans un intérêt personnel, mais parce que le nom de Jéhovah, sa cause et sa parole étaient en jeu. Les chrétiens de nos jours agiront sagement en reconnaissant le principe de cause à effet et en se conduisant en conséquence. **(g 22/8/54 p. 13)**

13 Parlons aussi des "événements prodigieux" qui se sont déroulés depuis l'époque de David Hume. Supposez qu'ayant remonté le temps, vous entrepreniez de lui décrire le monde moderne. Essayez de lui expliquer qu'un homme d'affaires de Hambourg peut parler à quelqu'un qui se trouve à Tokyo, à des milliers de kilomètres de là, sans même hausser la voix; qu'une partie de football disputée en Espagne peut être suivie, *au moment même où elle se joue*, sur toute la terre; ou que des long-courriers, bien plus volumineux que les navires de son temps, peuvent quitter le sol et emporter dans les airs 500 passagers qui auront, en quelques heures, parcouru des milliers de kilomètres. Vous devinez sa réponse: 'Impossible! De tels événements prodigieux n'arrivent jamais de nos jours.'
14 Et pourtant, de tels 'prodiges' ne sont-ils pas devenus réalité de *nos jours?* Pour quelle raison? Parce qu'en appliquant des principes scientifiques dont Hume ne soupçonnait même pas l'existence, l'homme a inventé le téléphone, la télévision et l'avion. Est-il dès lors si difficile de croire que Dieu ait par le passé, d'une façon qui nous échappe encore, accompli des actions qui pour nous relèvent du miracle? **(gm chap. 6 p. 76-77)**

15 Bien entendu, il ne suffit pas d'affirmer que des miracles ont pu se produire pour qu'ils aient vraiment eu lieu. Comment savoir au XXe siècle si Dieu a, dans les temps bibliques, réellement opéré des miracles par l'entremise d'humains qui le servaient sur la terre? Quel genre de preuves peut-on espérer trouver? Imaginons qu'on enlève un membre d'une tribu primitive à sa jungle natale pour l'emmener visiter une grande ville. Comment pourra-t-il, une fois rentré, décrire à sa tribu les prodiges de la civilisation? Il n'est certes pas en mesure d'expliquer comment fonctionne une automobile, ni par quel phénomène un poste de radio portatif fait entendre de la musique. Il ne peut pas davantage prouver l'existence des ordinateurs en en construisant un. Tout ce qu'il peut faire, c'est raconter ce qu'il a vu.
16 Quant à nous, nous sommes dans la même situation que les membres de sa tribu. Pour savoir si Dieu a bel et bien opéré des miracles, nous disposons uniquement du témoignage d'observateurs qui se contentent de décrire ce qu'ils ont vu sans pouvoir ni l'expliquer, ni le reproduire. Or, à l'évidence, des témoins oculaires sont susceptibles de se laisser abuser. Il leur est également facile de grossir les faits et de fournir des renseignements erronés. Avant d'ajouter foi à leur témoignage, nous devons par conséquent nous assurer de leur crédibilité, de leur rigueur morale et de la sincérité de leurs mobiles. **(gm chap. 6 p. 77-78)**

Si une personne nous dit : « je ne crois que ce que je comprend (les miracles de Dieu … je ne comprend pas) » Lui demander : « Pouvez-vous m'expliquer comment se fait-il qu'une vache noire, mange de l'herbe verte, donne du lait blanc, avec lequel on fait du beurre jaune ? »

MODE

Comme toute mode, celle des tatouages peut un jour passer. Franchement, y a-t-il un vêtement (un jean, une chemise, une robe ou une paire de chaussures, etc.) même s'il vous plaît énormément, que vous porteriez pour le restant de votre vie ? Evidemment non ! Les styles, les coupes et les couleurs changent. A la différence d'un vêtement, les tatouages ne s'enlèvent pas facilement. En outre, ce qui vous paraît « cool » à 16 ans, ne vous plaira peut-être plus autant à 30 ans. **(g03 22/9 p. 27)**

Si nous attachons trop d'importance à notre apparence, nous pourrions finir par souscrire à l'idée erronée que notre valeur dépend de notre « emballage » et non de notre personne intérieure. **(g03 8/9 p. 8)**

Le vrai bonheur vient de l'intérieur. On ne le grappille pas en lisant des chiffres sur un pèse-personne. **(g03 8/9 p. 9)**

La récente marotte pour les jeans de marque illustre bien comment on peut facilement manipuler les gens. Les jeans ont soudain connu une grande vogue. On a vu apparaître un nombre impressionnant de jeans sur le marché avec le nom de leur fabricant comme Calvin Klein ou Gloria Vanderbilt. Les gens sont prêts à payer des prix exorbitants pour devenir des panneaux publicitaires ambulants. Quelle en est la raison? Pour Éli Kaplan, le président de la fabrique de jeans "Sergio Valente" interrogé par la revue *Newsweek*, "les gens désirent une griffe". Mais qui est ce M. "Sergio Valente" dont le nom prestigieux est cousu sur la poche des jeans? "Il n'existe pas", ajoute la revue *Newsweek*. "Mais qui achèterait des jeans Éli Kaplan?" demande l'industriel. **(g83 22/5 p. 22)**

Chaytor Mason, psychologue d'une université américaine, a écrit: "Il suffit qu'il enfile des jeans Machin ou qu'il porte tout autre article de marque pour que l'individu sans assurance sorte des ténèbres de la médiocrité pour s'installer dans le fantasme, en se disant: 'Je suis quelqu'un, et si vous ne me croyez pas, regardez l'étiquette!'"
Mais le psychologue ajoute: "Je trouve dangereux, sur le plan émotif, de payer cher un vêtement, une voiture ou une cravate essentiellement pour en arborer la marque. Premièrement, cela ne fait que renforcer votre sentiment d'insécurité en vous faisant dépendre d'un prestige factice." La Bible aussi nous met en garde contre cette tendance à l'"exhibition", en disant en I Jean 2:16, 17: "Tout ce qui est dans le monde, — le désir de la chair, le désir des yeux et l'exhibition de ses ressources, — ne provient pas du Père, mais provient du monde. Et le monde passe." **(w82 1/8 p. 30)**

21 Il va de soi que vos parents sont naturellement en droit de vous fixer des principes supplémentaires. Supposez un instant que votre maison soit peinte de couleurs choquantes ou que la combinaison de ces couleurs soit étrange; les gens ne finiront-ils pas par se demander si vos parents sont sains d'esprit? Imaginez encore que votre maison soit négligée et qu'elle commence à se délabrer; aura-t-on alors du respect pour son propriétaire? Or, plus que la maison, vous représentez vos parents. Vous portez leur nom et, de même que vos actes et vos paroles peuvent honorer vos parents ou leur faire honte, ainsi en va-t-il de votre apparence extérieure. Chose plus importante encore, si vous prétendez être l'un des serviteurs de Dieu, vous en êtes également l'un des représentants. Votre aspect extérieur est-il à la hauteur de vos prétentions°? **(yy chap. 7 p. 57)**

MONDE

Ils ne font pas partie du monde - Jean 17 :15. C'est comme un oeuf, il y a le jaune et le blanc qui cohabitent dans une coquille. Mais le blanc ne se mélange jamais au jaune. Même au feu de l'épreuve, quand on le cuit, ils ne se mélangent pas. De même les chrétiens ne doivent pas se mélanger au monde. **(Cité par un frère du Béthel de France - rédaction)**

De même que le vent soulève la poussière et fait s'envoler les détritus, ainsi " l'esprit du monde " éveille en nous des désirs nocifs qui minent notre amour et flattent les faiblesses de la chair. — Galates 5:19-21. **(w03 1/7 p. 6)**

IMAGINE que tu fasses les magasins pour acheter des vêtements. Tu furètes un peu partout. Soudain, tu repères un habit qui te plaît. La couleur et le style te conviennent tout à fait. Tu regardes l'étiquette : en plus, c'est une bonne affaire. Tu examines quand même ce vêtement de plus près. Et là, surprise : le tissu est effiloché sur les bords, les coutures sont mal faites. Il présente bien, mais il est de mauvaise qualité. Vas-tu dépenser ton argent pour un article qui n'en vaut pas la peine ?
2 Compare cette situation à une autre que les jeunes chrétiens comme toi peuvent rencontrer. Comme un vêtement, les choses du monde peuvent sembler très attirantes à première vue. Sans doute que tes camarades de classe vont à des soirées animées, consomment de la drogue, boivent, flirtent, ont des relations sexuelles sans être mariés. Envies-tu parfois leur mode de vie ? Es-tu tenté juste de goûter à leur " liberté " ? Si c'est le cas, n'en conclus pas trop vite que tu es foncièrement mauvais et que tu n'es pas fait pour être chrétien. La Bible n'indique-t-elle pas que le monde peut exercer un attrait puissant, même sur quelqu'un qui veut plaire à Dieu ? — 2 Timothée 4:10.
3 À présent, regarde de plus près, comme tu le ferais avec un vêtement que tu aurais envie d'acheter. Demande-toi : ' Quelle est la qualité du " tissu " et des " coutures " du système de choses actuel ? ' La Bible indique que " le monde est en train de passer ". (1 Jean 2:17.) Au mieux, tout plaisir qu'il procure n'est donc que temporaire. De plus, une conduite contraire à la volonté de Dieu se paie au prix fort. Ce n'est certainement pas une affaire. **(w03 15/4 p. 12)**

SI DE hautes vagues offrent un spectacle impressionnant, pour des marins elles constituent un danger. Des déferlantes peuvent leur coûter la vie.
De la même manière, les serviteurs de Dieu subissent parfois des pressions de plus en plus fortes qui menacent de les submerger. Pensez aux épreuves et aux tentations qui, telles des vagues incessantes, frappent les chrétiens. Vous désirez certainement les affronter avec hardiesse, déterminé à ne pas faire naufrage spirituellement (1 Timothée 1:19). La capacité de réflexion est un élément essentiel pour y parvenir. De quoi s'agit-il, et comment l'acquiert-on ? (…) La capacité de réflexion nous aidera à affronter une autre pression subtile. Quand le vent envoie les vagues contre le flanc du navire, on dit que la mer est transversale. Dans des conditions normales, une telle mer détourne peu à peu le bateau de sa route. Mais pendant une tempête, elle peut le faire chavirer.

Pareillement, si nous cédons à l'incitation à profiter de tout ce que le monde méchant offre, ce mode de vie matérialiste nous fera dériver spirituellement (2 Timothée 4:10). S'il n'est pas maîtrisé, l'amour du monde nous amènera à abandonner la route chrétienne (1 Jean 2:15). (..) Pourquoi est-il urgent que nous exercions la capacité de réflexion aujourd'hui ? Les marins doivent être sensibles aux signes de danger, particulièrement lorsque des tempêtes menacent. Si la température baisse et que les vents deviennent plus forts, ils ferment les écoutilles et se préparent au pire. Pareillement, nous devons nous préparer à affronter des pressions intenses, car le présent système méchant approche de sa fin. Les valeurs morales de notre société s'étiolent et ' les hommes méchants avancent vers le pire '. (2 Timothée 3:13.) De même que les marins écoutent régulièrement les prévisions météorologiques, de même nous devons tenir compte des avertissements prophétiques contenus dans la Parole inspirée de Dieu. — Psaume 19:7-11. **(w02 15/8 p. 21, 23-24)**

Pour les gens qui sont en mer pendant la nuit, toute lumière est la bienvenue. Dans le passé, on allumait des feux sur les falaises d'Angleterre afin d'indiquer les endroits où il était possible de se mettre à l'abri des tempêtes. Les équipages étaient heureux d'être guidés par ces lumières. Mais certains feux étaient trompeurs. Beaucoup de bateaux, induits en erreur, s'échouaient sur la côte rocheuse, où on leur volait leur cargaison. Nous vivons dans un monde où la tromperie est courante, où nous devons veiller à ne pas nous laisser attirer par des lumières trompeuses qui provoqueraient notre naufrage spirituel. **(w02 1/3 p11)**

IMAGINEZ une maison dont les fondations manquent de solidité, dont les poutres sont pourries et dont le toit s'enfonce. Auriez-vous envie de vous y installer ? Il y a des chances que non. Vous auriez beau la repeindre, sa structure n'en serait pas moins défectueuse. Tôt ou tard, elle finirait par s'écrouler.
2 Toute paix qui provient du monde est comme cette maison. Ses fondations manquent de solidité, puisqu'elle repose sur les promesses et les stratégies de l'homme, " à qui n'appartient pas le salut ". (Psaume 146:3.) L'Histoire n'est qu'une longue suite de conflits entre nations, groupes ethniques et tribus. Certes, les humains ont connu de brèves périodes de paix, mais quelle paix ? Si deux nations sont en guerre et si la paix est proclamée soit parce que l'une est vaincue, soit parce que les deux ne voient plus l'intérêt de se battre, que vaut cette paix ? Les haines, les suspicions et les jalousies qui ont déclenché la guerre demeurent. Une telle paix n'est qu'une façade, une ' couche de peinture ' sur l'hostilité ; elle ne peut durer. — Ézékiel 13:10. **(w01 1/9 p. 8)**

Il est absurde de penser que le monde ne peut pas répondre aux besoins fondamentaux de ses enfants, lit-on dans *La situation des enfants dans le monde 1995*, un rapport de l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance). Le rapport illustre cette thèse par les chiffres suivants : pour assurer aux enfants, dans le monde entier, une nutrition convenable et des soins médicaux de base, il faudrait 13 milliards de dollars par an ; pour l'instruction primaire, 6 milliards ; pour l'eau potable et les sanitaires, 9 milliards ; pour le planning familial, 6 milliards ; ce qui fait un total de 34 milliards

par an. Comparez cela, disent les auteurs, aux montants *actuellement* consacrés au golf (40 milliards), à la bière et au vin (245 milliards), aux cigarettes (400 milliards) et à la défense nationale (800 milliards). Il ne fait aucun doute, concluent-ils, que l'on pourrait s'occuper convenablement des enfants si les priorités étaient réévaluées. **(g97 22/1 p. 28)**

LE 12 septembre 1990, une explosion s'est produite dans une usine du Kazakhstan, laissant échapper dans l'atmosphère un dangereux nuage radioactif. Une bonne partie des 120 000 habitants de l'endroit sont descendus dans les rues pour protester contre la présence de ce poison mortel qui menaçait leur santé.
Ils l'ignoraient, mais cela faisait des dizaines d'années qu'ils vivaient dans un environnement empoisonné. Il a été révélé, en effet, qu'au fil des ans 100 000 tonnes de déchets radioactifs avaient été entreposées en plein air, sur un site non gardé. Le danger était à leur porte, et personne n'y avait prêté attention. Pourquoi ?
Chaque jour, dans le stade local, les autorités affichaient un taux de radiation, ce qui donnait une fausse impression de sécurité. Les chiffres étaient exacts, mais ils n'indiquaient que le taux de rayons *gamma*. Or, le rayonnement *alpha*, qui, lui, n'était pas mesuré, peut être tout aussi mortel. De nombreuses mères de famille ont alors compris pourquoi leurs enfants étaient de santé si fragile.
Dans le domaine spirituel aussi, il existe une source de contamination invisible susceptible de nous empoisonner. Or, à l'image des infortunés Kazakhs dont nous venons de parler, la majorité des gens ne sont pas conscients de ce danger mortel. Le responsable de cette forme de pollution que la Bible appelle " l'esprit du monde " n'est autre que Satan le Diable (1 Corinthiens 2:12). **(w97 1/10 p. 25-26)**

L'apparition de ce genre de techniques médicales, associées à l'avortement sélectif, a fait l'effet d'un pavé dans la mare et suscite bien des remous dans les eaux de l'éthique médicale. Malheureusement, le système de valeurs du monde actuel n'offre aucune base solide et stable permettant de résoudre les problèmes d'ordres éthique et moral ; il ressemble davantage à un radeau sans gouvernail flottant sur les brisants. **(g96 8/8 p. 16)**

Les organisations humaines peuvent être aussi peu maniables que des trains de marchandises. Quand un convoi lourd rencontre un obstacle sur la voie, il est hors de question qu'il dévie sa course; quant à l'arrêter, ce n'est guère plus facile. Certains trains ont une telle inertie qu'au freinage il leur faut plus d'un kilomètre pour s'immobiliser. Pareillement, un superpétrolier peut continuer d'avancer sur huit kilomètres une fois que les moteurs sont arrêtés. Même si les moteurs sont inversés, il peut encore poursuivre sa course sur trois kilomètres! Mais parlons à présent d'un véhicule bien plus impressionnant que les deux précédents, un véhicule qui représente l'organisation de Jéhovah. **(w94 1/8 p. 9-10)**

IMAGINEZ que vous ayez à passer votre vie entière dans une zone de combat. Quelle impression cela vous ferait-il d'aller vous coucher au son des claquements d'armes à feu et de vous réveiller dans un bruit d'artillerie? C'est malheureusement le lot des habitants de certaines régions du globe. Mais dans un sens spirituel, tous les chrétiens vivent une telle situation. Ils sont au beau milieu d'une grande bataille qui fait rage depuis quelque 6 000 ans et qui a pris de l'ampleur à notre époque. De quel conflit séculaire voulons-nous parler? Il s'agit de la bataille qui oppose la vérité au mensonge, ou l'enseignement divin aux enseignements de démons. Si du moins on en juge par l'attitude d'un des antagonistes, il n'est pas exagéré de parler du conflit le plus impitoyable et le plus meurtrier de toute l'Histoire. **(w94 1/4 p. 9)**

PAR une froide nuit de décembre 1984, l'horreur s'est abattue sur Bhopâl, en Inde. Dans cette ville se trouve une usine de produits chimiques, et en cette nuit de décembre, une valve d'un réservoir de stockage de gaz n'a pas fonctionné. Soudain, des tonnes d'isocyanate de méthyle se sont répandues dans l'atmosphère. Emporté par le vent, ce gaz mortel s'est infiltré dans les maisons et a surpris les familles dans leur sommeil. Des milliers de personnes sont mortes, mais bien plus encore resteront handicapées. Il s'agissait à l'époque du plus grave accident industriel de tous les temps.
[2] L'opinion a été horrifiée par le drame de Bhopâl. Mais tout mortel qu'ait été le gaz qui s'est échappé lors de cette catastrophe, ses victimes furent de loin moins nombreuses que celles qui ont été tuées au sens spirituel par un "gaz" que respirent les humains chaque jour, partout dans le monde. La Bible l'appelle "l'esprit du monde". C'est cette atmosphère mortelle que l'apôtre Paul mettait en opposition avec l'esprit de Dieu quand il a dit: "Nous avons reçu, nous, non pas l'esprit du monde, mais l'esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu a bien voulu nous donner." — 1 Corinthiens 2:12. **(w94 1/4 p. 14-15)**

LES marins sont plus que quiconque exposés au danger. Ils doivent surveiller le temps, les courants et la distance qui les sépare de la côte. Lorsque les courants et les vents poussent le bateau vers le rivage, ils s'exposent au danger et doivent redoubler d'efforts.
Le navigateur qui se trouve ainsi au vent d'une côte doit maintenir son bateau à une distance considérable de la côte, surtout s'il s'agit d'un voilier. Un manuel de navigation explique que pour un marin 'il n'y a rien de plus redoutable que d'être pris dans une tempête lorsqu'on est au vent d'une côte'. Comment s'en sortir? 'Ne vous laissez pas prendre dans une situation aussi fâcheuse.' Le meilleur moyen de ne pas échouer sur un banc de sable ou des récifs est de rester à une bonne distance de ces dangers.
Les chrétiens doivent être attentifs aux dangers qui pourraient provoquer le naufrage de leur foi (1 Timothée 1:19). Les conditions actuelles ne nous aident vraiment pas à rester sur la bonne route. De même qu'un bateau peut être emporté au gré des vents et des courants, ainsi, notre vie vouée à Jéhovah peut partir à la dérive à cause des tiraillements constants de notre chair imparfaite et des assauts implacables de l'esprit du monde, aujourd'hui aussi forts qu'une bourrasque. (…)
Que faire si nous sommes déjà dans une situation dangereuse pour notre spiritualité? Les marins que le vent et les courants entraînent vers des écueils luttent désespérément pour aller vers le large, contre le vent, jusqu'à ce qu'ils aient atteint des eaux plus sûres. Pareillement, nous devons lutter pour nous dégager du

piège. Si nous tenons compte des conseils des Écritures, si nous prions Jéhovah avec ferveur pour qu'il nous aide et si nous recherchons le soutien de chrétiens mûrs, nous pourrons nous retrouver en sécurité. Nous goûterons de nouveau la paix de l'esprit et du cœur. — 1 Thessaloniciens 5:17. **(w94 15/2 p. 22, 25)**

Évidemment, être dans le monde sans en faire partie n'est pas simple. C'est comme manœuvrer un canot au cœur d'une mer déchaînée. L'eau vous entoure de toute part, mais, pour survivre, il vous faut l'empêcher au maximum d'envahir le bateau. Pareillement, les jeunes Témoins de Jéhovah s'efforcent d'empêcher l'impiété du monde de s'infiltrer dans leur vie. **(g92 22/6 p. 15)**

6 N'oublions donc jamais que le monde de Satan dans lequel nous vivons est dangereux. Un faux pas, et ce peut être la catastrophe (1 Jean 5:19; 1 Pierre 5:8). Notre situation est comparable à celle d'une personne qui marche dans un champ de mines. **(w89 15/7 p. 11)**

11 Après ce triste constat, pouvons-nous faire confiance aux humains quand ils promettent de régler ces problèmes, alors qu'ils ont eu des siècles pour le faire? Leurs promesses sont tout aussi sûres que ces paroles du capitaine d'un transatlantique: "Je ne vois pas comment un [grand] bâtiment moderne pourrait couler. (...) La construction navale a dépassé ce stade." L'un des membres de l'équipage confiait à un passager: "Dieu lui-même ne pourrait pas faire sombrer ce bateau." Pourtant, ce bateau, le *Titanic,* a coulé en 1912, et 1 500 personnes ont péri dans le naufrage. En 1931, l'Association de l'Éducation nationale américaine a déclaré que, grâce à l'enseignement, 'le crime serait presque aboli avant 1950'. En 1936, un journaliste anglais a écrit: 'D'ici à 1960, on pourra se procurer de la nourriture, le vêtement et un toit au prix de l'air.' Ne pensez-vous pas que la réalité dément ces promesses? **(w88 15/4 p. 12)**

De même que l'air proprement dit est partout et facile à respirer, de même "l'esprit du monde" est toujours présent. Il pénètre, influence et modèle les pensées et les actions des humains, depuis leur plus tendre enfance jusqu'à la tombe, tandis qu'ils cherchent à satisfaire leurs désirs, leurs espoirs et leurs ambitions. **(w87 15/9 p. 11)**

10 Notre situation peut être comparée à celle d'un homme qui serait assis dans un restaurant comportant une partie "fumeurs" et une autre "non-fumeurs". Étant chrétiens, dans le paradis spirituel de Jéhovah, nous sommes normalement dans la partie "non-fumeurs", à l'écart de l'esprit propre au monde. Nous n'irions certainement pas nous asseoir volontairement dans la partie "fumeurs"; ce serait insensé. Mais qu'arrive-t-il bien souvent lorsque nous sommes dans la partie "non-fumeurs" d'un restaurant? L'air souillé par la fumée se répand, et des bouffées de cet air parviennent jusqu'à nous. Si c'est le cas, l'air ainsi pollué nous attire-t-il, ou bien partons-nous dès que possible? **(w87 15/9 p. 12)**

12 De même que des polluants atmosphériques, comme l'oxyde de carbone, sont inodores et sans saveur, de même certains polluants mortels de l'"air" du monde ne sont pas facilement décelables. Nous risquons donc de ne détecter les 'fumées mortelles' que lorsqu'elles nous ont déjà envahis. Aussi nous faut-il rester vigilants afin de ne pas être entraînés dans un piège mortel par l'attitude permissive du monde ou par sa désobéissance aux normes de justice établies par Dieu. **(w87 15/9 p. 12-13)**

8 Mais nous qui comprenons la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties bibliques, nous avons des raisons plus impérieuses encore de ne pas poursuivre une carrière dans ce monde (Matthieu 24:3-14). Nous pourrions nous comparer à des personnes qui voient sur un bâtiment un écriteau portant l'inscription: "Entreprise en cours de liquidation." Chercheraient-elles à s'y faire embaucher? Bien sûr que non! Et quiconque travaillerait dans cette entreprise envisagerait avec sagesse de trouver un emploi ailleurs. Eh bien, toutes les institutions de ce monde affichent en quelque sorte ce message: "En cours de liquidation — Fin prochaine!" Oui, la Bible nous assure que "le monde passe". (I Jean 2:17.) Nous ferons donc preuve de sagesse en ne prenant pas pour modèles des personnes qui lui sont profondément attachées. **(w87 15/8 p. 11)**

6 Voici, à ce propos, ce qu'on pouvait lire dans un quotidien de Cleveland: "Si des visiteurs arrivaient la semaine prochaine de quelque lointaine galaxie, pourrions-nous leur avouer que nous sommes obligés de nous tuer les uns les autres pour établir la supériorité du communisme ou du capitalisme? Pourrions-nous leur expliquer que notre espèce s'est divisée en diverses nations et qu'à intervalles réguliers ces nations assoiffées de sang s'acharnent à se détruire mutuellement? Comment leur faire admettre que nous laissons certains membres de notre espèce mourir de faim, et d'autres croupir dans l'abaissement et l'ignorance, ceci parce que l'invention d'armes destructrices est pour nous une priorité? Ces visiteurs, une fois de retour dans leur lointaine galaxie, nous qualifieraient certainement de barbares. (...) Nous arguerions peut-être de nos grandes œuvres d'art et de notre foi en la justice, mais ils se mettraient à sourire tristement et s'en iraient avant le désastre." **(w87 15/5 p. 11)**

Et vous, quel placement allez-vous faire? Imiterez-vous les Israélites de l'Antiquité, qui s'étaient lancés en vain à la recherche des biens matériels au lieu de se dépenser dans le culte de leur Dieu? Ces gens-là travaillaient dur pour se construire des maisons luxueusement lambrissées. Et pourtant, le prophète Aggée les a comparés à un homme à gages qui "se loue pour une bourse trouée". (Aggée 1:4-6.) Imaginez votre déception si vous vous aperceviez soudain que votre argent, le revenu que vous avez péniblement gagné, a disparu parce que votre porte-monnaie était percé! À notre époque, les richesses sont toujours aussi aléatoires et éphémères. **(w84 1/10 p. 6)**

Toutefois, prenons un exemple: Votre voisin, n'ayant pas le sens des affaires, subit un revers financier; il est ruiné et se met en faillite. Mais, pour sauver les apparences, il cherche à donner autour de lui l'impression que tout va bien — jusqu'à ce que brusquement ses créanciers demandent la saisie de ses biens. C'est exactement le cas du présent système de choses. En surface, il donne l'*illusion* d'être moralement sain, mais un examen plus attentif révèle que des fissures irrépa-

rables sapent profondément jusqu'à ses fondations. **(g84 8/1 p. 3)**

L'ANNÉE dernière, en Inde, un train allait franchir un pont quand le conducteur aperçut une vache sur la voie. Il freina violemment, le train dérailla et sept wagons bondés de voyageurs plongèrent dans la rivière. On déplora plus de huit cents morts. C'est bien la preuve qu'un petit incident — la présence d'une vache sur une voie de chemin de fer — peut conduire à une tragédie. Il s'est passé la même chose en Éden, dans le jardin de Dieu. **(w82 1/7 p4)**

Pour que la terre puisse accueillir l'ordre nouveau, il faut la débarrasser de l'ancien système, qui la recouvre comme une écorce**. (w81 15/4 p12 - image)**

2 Aujourd'hui, tel un vent impétueux, "l'esprit du monde", soumis à l'influence de Satan, essaie d'entraîner toute l'humanité dans une voie qui l'amènera inéluctablement au "gouffre" de la destruction, lorsque Dieu exprimera son courroux (I Cor. 2:12; Éph. 5:6). Pour éviter ce courroux, le chrétien doit, pour ainsi dire, 'marcher contre le vent'. S'il veut marcher comme un 'enfant de lumière' et non pas comme marchent ou comme se conduisent les nations, il lui faut lutter. — Éph. 4:17; 5:8. **(w79 15/9 p.10)**

7 On peut comparer la situation présente des humains à celle des passagers d'un navire. Il n'y a aucun mal à profiter des bonnes choses qui sont habituellement offertes sur un bateau : de bons repas, des cabines confortables ainsi que d'autres services ou avantages agréables. Mais que se passe-t-il si le bateau heurte un obstacle quelconque et commence à couler ? Considérons, par exemple, le naufrage du célèbre "Titanic", en 1912. Une encyclopédie nous dit que "les experts l'avaient jugé insubmersible". Mais les passagers du "Titanic", malgré tous les avantages matériels qu'il offrait, se sont-ils sentis en parfaite sécurité quand le navire heurta un iceberg et sombra ? Il n'offrait plus aucune sécurité. En fait, il coula, provoquant la mort d'environ 1 500 personnes.
8 Si vous aviez été sur le "Titanic", quel aurait été votre premier souci au début du naufrage ? Vous n'auriez pas critiqué les avantages matériels qu'offrait le navire, car ils auraient perdu toute importance à vos yeux. Dans cette situation nouvelle, une seule chose aurait compté pour vous : sauver votre vie. Il vous aurait paru complètement insensé de consacrer toutes vos forces à réclamer un plus grand confort, de meilleurs repas ou d'autres avantages matériels, alors que le navire était sur le point de couler.
9 Eh bien, le présent système va bientôt sombrer. Il n'offre aucune sécurité véritable puisqu'il n'en subsistera absolument rien. **(w77 15/7 p. 422-423)**

11 Parents, éduquez vos enfants de manière à ce qu'ils gardent les yeux fixés sur l'espérance du Royaume et qu'ils rejettent les tendances matérialistes. De nos jours, les jeunes gens sont encouragés à faire carrière dans le présent monde matérialiste. Mais celui qui agirait ainsi ressemblerait au jeune homme qui, après des années d'étude, fait une demande d'emploi dans une société qui lui paraît être en pleine extension, alors qu'il n'a pas fait attention à une pancarte apposée à la porte et disant : "CESSATION DE COMMERCE. BÂTIMENT CONDAMNÉ PAR UN PROJET DU NOUVEAU GOUVERNEMENT." Le présent système fera bientôt faillite, lui aussi, bien qu'il ait quantité de projets matérialistes. Pour connaître un avenir sûr, nous devons prévoir toutes nos actions en tenant compte du nouveau gouvernement par lequel Jéhovah dirigera la terre, le gouvernement de son Roi Jésus Christ. **(w75 1/12 p. 719-720)**

Le présent système de chose ressemble à un vieil édifice dont les fondations, les murs de soutènement et les poutres sont gravement fissurés. Les hommes peuvent les repeindre, les décorer ou le meubler à neuf, rien ne peut donner à ce bâtiment délabré la solidité dont il a besoin pour rester debout longtemps. Quoi que les homes puissent faire pour plâtrer les graves divisions cela est inutile. **(w 73 15/9 p. 552)**

Ainsi donc, peu importe le bien censé être accompli, le chrétien qui prendrait une part active aux affaires du monde accorderait en fait son soutien à un système désapprouvé par Dieu. Pareille conduite n'aura jamais l'approbation ni la bénédiction divines, comme le prouvent de façon éloquente les multiples tentatives infructueuses des hommes pour améliorer le monde. C'est comme si l'on voulait vider l'eau d'une barque en train de couler avec une cuiller. On n'obtient aucun résultat valable. **(w73 15/4 p. 255)**

On ne peut nier que les eaux du Niagara aboutiront à la cataracte. Il en va de même pour le cours de la société humaine et son issue. **(bi 10/62 p.39 § 9)**

Les intérêts dans ce monde comparés à une maison qui va être démolie et que l'on cherche quand même à habiter. **(bi10/61 p36 § 16)**

Le monde est perdu en un vaste océan de confusion, de tension, de méfiance et d'immoralité. Pour se diriger, il a un besoin urgent d'une boussole morale. Dépourvu d'une telle boussole, il est pris dans un tourbillon de guerres chaudes et froides entraîné par la corruption politique et la fourberie commerciale. Une telle boussole existe et on la trouve dans la bible. **(g 22/2/58 p. 3)**

Le monde qui a rejeté la Parole de Dieu, ressemble à un navire sans gouvernail. Pris dans une tempête près des bas-fonds semés d'écueils, pareil navire serait certes en mauvaise posture. Telle est la situation du monde actuel. **(g 8/10/57 p. 4)**

9 L'amitié pour Dieu ou pour le monde est une question de vie ou de mort (I Jean 2:15-17). Quand on se trouve à un carrefour, par exemple, il n'est pas possible d'emprunter simultanément deux routes de directions opposées. Pareillement, on ne peut être en même temps du côté de Dieu et du côté du monde. **(hp chap. 20 p. 187-188)**

1 Prenons un exemple: Vous confiez une pièce d'étoffe à votre tailleur pour qu'il vous coupe un costume, mais à l'essayage le vêtement ne vous va pas. L'artisan prétend que ce n'est pas de sa faute, mais que le tissu est de mauvaise qualité. Vous achetez donc le tissu qu'il vous recommande et vous retournez le voir. Mais, une fois encore, le costume qu'il vous fait ne vous va pas. Combien de fois reviendrez-vous voir cet artisan avant de prendre conscience que le problème n'est pas dû au tissu, mais à l'incompétence du tailleur?
2 Il en va de même avec les humains. Au cours des siècles, les hommes ont essayé différents types de

gouvernement: des royaumes, des sultanats, des oligarchies, des dictatures et des démocraties. Comme le client qui retourne inlassablement voir son tailleur avec des tissus différents, de même l'homme a essayé tous ces types de gouvernement. Mais aucun d'eux ne lui "va". **(sm p. 5)**

12 Le système tout entier peut être comparé à une maison construite sur de mauvaises fondations, à partir de plans défectueux et avec des matériaux de piètre qualité. À quoi servirait-il de changer le mobilier ou de transformer la maison? Tant qu'elle sera là, les problèmes demeureront, et elle continuera de se détériorer. La seule chose raisonnable consiste à la démolir et à en construire une autre sur de bonnes fondations. **(tp chap. 4 p. 38)**

12 Le système mondial tout entier peut être comparé à une maison construite sur de mauvaises fondations, à partir de plans défectueux et avec des matériaux de piètre qualité. À quoi servirait-il de changer le mobilier, de réparer ou de transformer la maison? Tant qu'elle sera là, les problèmes demeureront, et elle continuera de se détériorer. La seule chose raisonnable consiste à la démolir et à en construire une autre sur de bonnes fondations.Quelle serait notre réaction si, en ouvrant le tiroir de notre cuisine, nous trouvons une grosse araignée avec des pattes velues ? Notre réaction première serait de vite refermer ce tiroir, n'est ce pas? De même, il nous faut avoir la même réaction de dégoût envers le monde. **(tp73 chap. 4 p. 40-41)**

Quelle serait notre réaction si nous trouvions un serpent dans notre chambre? Prendrions nous la fuite ou risquerions nous de savoir s'il est vraiment dangereux pour réagir? Non, bien sûr. Si Jéhovah considère les choses comme mauvais, il n'y a pas de discussion possible. Nous ne voulons pas avoir le désir secret de goûter au mal.

Qui saurait dire quel goût a l'amanite phalloïde? Personne, car nous savons que c'est un poison et nous savons reconnaître ce champignon pour l'éviter. Nous ne voulons même pas une petite lamelle. Nous faisons un tri dans nos aliments. De même, nous ne voulons pas être tenté par une petite émission d'apostat, une petite image pornographique, juste comme ça, pour savoir. Même à petite dose, ces poisons peuvent être mauvais pour notre esprit.

Si nous ne pouvons pas empêcher les oiseaux de voler au-dessus de nos têtes, nous pouvons les empêcher de faire leur nid. De même, nous pouvons empêcher l'esprit du monde d'agir sur nous. Quand nous avons affaire avec nos frères et sœurs, est-ce que nous chassons les idées noires, négatives sur eux? L'amour nous pousse à ne retenir que les qualités.

Le monde ressemble à un train lancé à toute vitesse vers un précipice. Tous les wagons du train tomberont dans le ravin. Sommes-nous attachés à ce train ou à des personnes qui se trouvent dans l'un des wagons au point de faire le voyage avec elles ?

Le présent est éphémère. Serait-il sage de diriger sa vie en fonction de ce "centimètre" ? Vivons dès maintenant en vue de la vie éternelle et évaluons les choses en fonction de leur incidence sur notre bonheur éternel.

Les tentatives pour améliorer le monde reviennent à vouloir vider l'eau d'une barque (en train de couler) avec une petite cuillère. Même raisonnement pour qui voudrait essayer de rendre plus appétissant un gâteau empoisonné.

A trop vouloir se remuer dans ce monde revient à trop bouger alors qu'on est pris dans les sables mouvants. On ne fera que s'enfoncer davantage.

Si nous voulons résister à l'esprit du monde, il nous faut écouter les conseils. Lorsque les services de météo annoncent qu'une tempête va arriver, nous sommes très attentifs à ce qu'ils annoncent.

Il en va de ce vieux système de choses comme du crédit. Profitez-en tout de suite, vous paierez plus tard. Malheureusement, pour s'être laissé attirer par la jouissance immédiate, beaucoup ont perdu de vue que, tôt ou tard, il fallait payer, et au prix fort (avec un taux d'intérêt souvent élevé = des conséquences désastreuses.)

Ressemblons-nous à une marionnette ou un pantin articulé ? Chaque fil qui est tiré correspond à une influence du monde : immoralité, matérialisme, etc. Dans notre cas, qui tire les ficelles ?

Quelle attitude adoptons-nous vis-à-vis de ce système de chose ? Le système est comparable à un grand navire en train de s'enfoncer dans la mer. Les gens de ce monde sont quand à eux comparable à l'équipage de ce grand bateau. Connaissant ce qui va advenir de ce monde pourquoi nous porter volontaire pour couler avec lui ?

Comme une toupie d'enfant qui vacille avant de s'arrêter et de tomber, le monde est dans cette situation.

MORALE

Danser avec une personne autre que son conjoint de telle façon que les désirs sexuels soient éveillés ou excités c'est jouer avec l'immoralité sexuelle. En réalité, il n'y a pas de raison pour qu'un chrétien exécute une danse où les corps sont très rapprochés avec le conjoint d'un autre. Que penseriez-vous si un de vos amis s'asseyait sur un canapé avec votre femme et la prenait dans ses bras pendant cinq ou six minutes, et cela à plusieurs reprises au cours de la soirée ? Cela vous plairait-il ? Certainement pas ! Alors pourquoi le seul fait qu'il y ait de la musique ou que cela se pratique au nom de la danse, justifierait-il une telle conduite ? Non, cette manière d'agir ne se justifie pas et les chrétiens feraient bien de s'en abstenir. **(bi 12/64 p. 50)**

Puisque le présent monde prétend que l'expérience est le meilleur maître, il faut en conclure que le monde est un piètre élève. Après s'être adonnés au péché pendant les milliers d'années passées, ses habitants n'ont pas encore appris à l'éviter. L'expérience qu'ils ont acquise dans l'immoralité et le blasphème n'a fait que les attacher plus étroitement encore à leur mauvaises habitudes, a tel point que maintenant ils sont très bas dans leurs conditions. Le monde n'apprend rien par l'expérience et continue pourtant de dire que l'expérience est le meilleur maître. A Harmaguédon, ce " meilleur maître " fera faire au monde la pire de toutes ces expériences, celle de la mort. Cependant, les personnes de bonne volonté envers Dieu ne croient pas qu'elles ont besoin de se livrer au péché pour apprécier la moralité. Elles se tournent vers Jéhovah et vers Jésus et c'est en eux qu'elles voient les meilleures maîtres. **(g 8/7/54 p. 13)**

La révolution sexuelle des années 60 n'a pas épargné les Témoins de Jéhovah. D'ailleurs, c'est principalement pour immoralité sexuelle qu'on a dû en exclure plusieurs milliers par an — un petit pourcentage de leur nombre total. Il était donc judicieux que le peuple de Jéhovah reçoive des conseils directs lors des assemblées qui ont eu lieu en 1964. Lyle Reusch, surveillant itinérant originaire de la Saskatchewan (Canada), se souvient du discours intitulé "Gardons chaste et pure l'organisation des serviteurs publics". Il dit: "En ce qui concerne la morale, on a mis les points sur les *i* dans un langage franc et sans détours." Ce discours a été publié dans *La Tour de Garde* du 1er mars 1965 (15 novembre 1964 en anglais). Entre autres choses, il disait: "Jeunes filles, ne soyez pas des serviettes [de lavabos publics] à l'usage des mains sales du premier débauché venu ou 'chien' symbolique." — Voir Révélation 22:15. **(jv 103-4)**

Prétendre que chacun devrait définir lui-même ses propres critères en matières de moralité est aussi déraisonnable que vouloir se fixer soi-même son propre code de la route. Vous savez très bien ce qu'il en résulterait. **(tp2 27)**

La contestation et la violence, sont comme un besoin d'hygiène aujourd'hui.

MORT

Dans le *Journal of the American Medical Association,* le docteur Richard Blacher écrit: “Mourir, ou souffrir d’une situation physique périlleuse, est un processus; la mort est un état.” Il illustre ses propos par l’exemple d’un voyage en avion des États-Unis vers l’Europe. “Le vol en avion n’est pas l’Europe, fait-il observer. Le voyageur qui part pour l’Europe, et dont l’avion fait demi-tour quelques minutes après le décollage, ne peut pas plus raconter son séjour en Europe que celui qui revient d’un coma (...) ne peut raconter l’‘après-vie’.”
En d’autres termes, ceux qui ont connu un état proche de la mort n’ont jamais été morts. Ce qu’ils ont vécu, ils l’ont vécu alors qu’ils étaient vivants; même quelques secondes avant la mort, on est toujours vivant. Ils étaient proches de la mort, mais pas morts. **(g94 8/6 p. 7)**

QUAND LA VIE ENGENDRE LA MORT - “Imaginez que, toutes les six heures, un avion gros porteur s’écrase et que toutes les personnes à bord soient tuées. Les 250 passagers sont des femmes, jeunes pour la plupart, certaines encore adolescentes. Toutes sont enceintes ou viennent juste d’accoucher. La majorité d’entre elles ont déjà des enfants et une famille.” Le docteur Malcolm Potts, obstétricien, utilise cette comparaison à propos des 500 000 femmes qui, chaque année dans le monde, meurent en couches ou pendant leur grossesse. “Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de ces morts surviennent dans le tiers monde, écrit *New Scientist*. Hémorragies, infections, toxémies, accouchements laborieux et avortements douteux sont les principales causes de ces décès.” Tous les ans, les grossesses non désirées coûtent la vie à une multitude de femmes et d’enfants. “Le nombre de femmes qui cherchent à se faire avorter se situe entre 40 et 60 millions par an”, précise *New Scientist*. **(g90 8/11 p. 29)**

Par conséquent, de même qu’une personne plongée dans un profond sommeil ne se souvient de rien tant qu’elle dort, de même un mort n’enregistre aucune sensation de quelque nature que ce soit. Il n’existe plus. **(w81 15/4 p. 25)**

En juin 1972 deux jeunes gens âgés respectivement de 15 et 17 ans périrent électrocutés pendant qu’ils nettoyaient une piscine. À leur enterrement le prêtre déclara ceci :
“C’est ainsi que Dieu veut manifester sa gloire et sa puissance. Ce monde et les vies qui s’y trouvent lui appartiennent. Il peut les prendre quand il veut. Cela fait partie de notre foi. Le monde est un jardin dont nous sommes les fleurs. Dieu, suivant sa volonté, a choisi les meilleures, les plus belles.
“Il a mis respectivement 15 et 17 ans pour choisir les fleurs qu’il allait cueillir. Dans un coin de terre il a découvert les deux fleurs les plus jolies et il les a prises pour lui. Ce n’est pas de la méchanceté. C’est ainsi qu’il manifeste son amour.” — *The Desert Sun*, Palm Springs, du 15 juillet 1972.
Ce point de vue est celui d’éminents conducteurs religieux de la chrétienté. Richard Cushing, cardinal catholique, fit ce commentaire à propos de Margaret Cadigan, charmante jeune fille tuée par son frère en décembre 1962: “Je pense qu’elle a reçu la réponse, la seule réponse qu’elle pouvait recevoir du Dieu Tout-Puissant.” Laquelle ? “C’est parce que je t’aime et que je veux t’avoir auprès de moi.”
Est-ce parce que Dieu la voulait auprès de lui au ciel que Thomas Cadigan étrangla sa sœur ? Réfléchissez aux conséquences d’une telle croyance. Par exemple, lorsqu’une jeune femme qui venait d’avoir deux enfants mort-nés demanda à son prêtre la permission d’utiliser une méthode de contrôle des naissances, celui-ci lui répondit : “Il vaut mieux avoir des enfants, même s’ils meurent, parce qu’ainsi davantage d’âmes vont au ciel.” — *Parade*, du 25 octobre 1964. **(g77 22/12 p. 27-28)**

Un homme qui purge une peine de prison à cause d’un certain acte criminel, une fois qu’il a terminé sa peine, il n’est pas jugé et puni plusieurs fois pour le même crime. Dans le cas d’une personne qui sera ressuscitée d’entre les morts pour la vie sur la terre, son passé d’humain pécheur pour lequel elle était condamnée à la mort ne témoignera plus contre elle. **(w 15/1/75 p. 63)**

Tout comme les lois humaines ne sont pas injustes en condamnant un criminel même quand la sentence peut léser sa famille, de même Dieu ne fut pas injuste en condamnant Adam et Eve bien que cette condamnation ait valu à leurs descendants la souffrance et la mort. (Rom 5 :12 - **g 8/3/55 p. 6**)

Peu d’occidentaux savent qu’il existe une danse pour les morts. Elle s’appelle “ Bon ” (prononcer BEAUNE). Les bouddhistes la célèbrent chaque année. Les répétitions commencent vers les derniers jours de juin, et elle est exécutée depuis le milieu de juillet jusqu’à la fin d’août. Notons qu’à l’occasion de cette danse les tombes sont décorées de fleurs et garnies parfois d’aliments. On se croirait dans un cimetière “ chrétien ” le jour de la Toussaint ! Voici une anecdote amusante. Un chrétien se moquait de la coutume des orientaux de placer des aliments sur les tombes. Un sage d’Orient le reprit en rétorquant que les trépassés de chez lui se réjouissent autant de la saveur des aliments que les trépassés chrétiens du parfum des fleurs ! Les deux pratiques sont également absurdes ! **(g 22/9/53 p. 4)**

(Ecclésiaste 3:20 ; 9:5,6,10 ;.Psaume 146:4)
Avez-vous du mal à accepter ces versets bibliques? Si oui, réfléchissez à ceci: Dans beaucoup de familles, l’homme gagne de l’argent pour subvenir aux besoins des siens. Qu’il vienne à mourir, et généralement sa famille rencontre des difficultés. Parfois, sa femme et ses enfants n’ont même pas de quoi s’acheter à manger. Peut-être aussi sont-ils maltraités par les ennemis de cet homme. Maintenant demandez-vous: ‘Si l’homme est vivant dans le monde spirituel, pourquoi ne continue-t-il pas à subvenir aux besoins de sa famille? Pourquoi ne la protège-t-il pas des gens méchants?’ C’est parce que les Écritures ont raison: cet homme est sans vie, incapable de rien faire. — Psaume 115:17. **(sp p. 5-6)**

MUSIQUE

Prenons l'exemple des concerts de rock. Quelle influence ont-ils sur les foules qui y assistent ? " Il ne fait aucun doute, lit-on dans *La musique et l'esprit*, qu'en exacerbant les émotions collectives et en les faisant culminer simultanément plutôt que séparément, la musique peut contribuer puissamment à la perte du jugement critique et à l'abandon aveugle aux sentiments du moment — des caractéristiques si dangereuses du comportement grégaire. " Les débordements auxquels on assiste lors de certains concerts de rock démontrent la véracité de cette analyse. **(g99 8/10 p. 8)**

Nous ne voulons pas dire que toute la musique " alternative " est forcément dangereuse ou indécente. Mais supposez que vous appreniez que quelqu'un essaie de vous empoisonner. Tout en continuant de vous nourrir, vous examineriez sûrement votre nourriture de près, n'est-ce pas ? Sachant que Satan essaie d'empoisonner votre disposition d'esprit, vous devriez vous montrer prudent en matière de choix musicaux. Comme le dit la Bible, " l'oreille éprouve les paroles, comme le palais goûte lorsqu'on mange ". (Job 34:3.) Plutôt que d'agir en mouton, sélectionnez. **(g96 22/11 p. 23)**

IMAGINEZ: Un collègue de travail vous invite à dîner chez lui. Vous acceptez. Au cours de la soirée, vous découvrez un certain nombre de faits révoltants sur votre hôte: il est enclin au sadisme, manifeste des tendances suicidaires, emploie un langage ordurier et encourage le culte du Diable. Auriez-vous envie de passer une autre soirée en sa compagnie? "Certainement pas!" répondrez-vous.
Et si ce collègue mettait en musique ses déviances et en faisait un enregistrement qu'il vous offrait? Écouteriez-vous celui-ci à longueur de journée? Probablement pas.
Or, c'est en quelque sorte ce que font des millions de gens, et beaucoup de ceux qui écoutent une telle musique adoptent l'état d'esprit et le comportement qu'elle préconise. **(g93 8/6 p. 3)**

Un chrétien qui tenterait de concilier son service sacré pour Dieu avec un divertissement musical avilissant s'apercevrait que les deux sont totalement incompatibles. Cela reviendrait à boire un verre de jus de fruit dans lequel on a versé du poisson. Le jus de fruit n'empêcherait pas le poison de vous tuer. **(g 8/6/93 p. 8)**

Une chanson innocente peut inciter quelqu'un a acheter et à écouter un album dont la majorité des titres sont, eux, franchement malsains. Tout comme un verre d'eau ne suffit pas à éliminer un tas de boue, une seule chanson innocente ne change pas l'esprit général d'un album ou d'un groupe avilissant. **(g 8/6/93 p. 8)**

Rappelez-vous également que quiconque "veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu". Il en est ainsi parce que le monde des hommes éloignés de Dieu et l'esprit de ce monde sont l'œuvre du principal adversaire de Jéhovah, Satan le Diable. Maintenant, réfléchissez à ceci: Un mari verrait-il d'un bon œil que sa femme accroche au mur la photo d'un ex-amoureux, même si elle affirme qu'elle n'éprouve plus rien pour lui et qu'elle suspend cette photo dans un but purement décoratif? Non, il souhaiterait que tout souvenir de cet homme disparaisse de chez lui et de l'esprit de sa femme. Or qu'en est-il si nous faisons entrer dans notre maison et dans notre cœur une musique qui sert les desseins de l'adversaire de Jéhovah? Cela ferait-il réellement une différence pour Jéhovah si nous lui disions: "Seule la musique m'intéresse. Je n'écoute pas les paroles." — Jacques 4:4; 1 Corinthiens 10:21, 22. **(g93 8/6 p. 11)**

Une suggestion pratique: Avant de prendre un disque, lisez les remarques inscrites sur la pochette, tout comme vous consulteriez l'étiquette si vous vouliez acheter des aliments conditionnés. Si les commentaires vous peignent une musique dissonante, dodécaphonique, sérielle ou lancinante, vous pouvez être certain que ce sera un morceau strident, au rythme agressif, dont vous aurez du mal à dégager une mélodie. Ce genre de musique s'avère souvent agaçant et lassant au possible. Par ailleurs, les pièces à programme construites sur un thème mythologique, qui perpétuent des mensonges, et les œuvres suggestives qui prônent l'immoralité sexuelle ne sont pas de celles qu'un vrai chrétien cherchera à se procurer. **(w84 15/6 p. 23)**

Prenons un exemple. Le père de deux garçons avait remarqué que son fils aîné écoutait très souvent une nouvelle station de radio. Un jour qu'il se rendait à son travail au volant de son camion, il s'est branché sur la même station. Il s'est arrêté de temps à autre pour noter les paroles de certaines chansons. Plus tard, il a pris le temps de discuter avec ses fils de ce qu'il avait entendu. Il leur a demandé ce qu'ils en pensaient et a écouté patiemment leurs réponses. Après avoir examiné la question à la lumière de la Bible, les garçons ont décidé de ne plus écouter cette station de radio. **(fy chap. 8 p. 99-100)**

15 "La musique, qui agit sur la sensibilité des jeunes filles et peut ainsi éveiller en elles l'amour et l'affection, sert souvent de catalyseur à l'amour et engendre de cette façon un émoi sensuel chez la jeune adolescente (...). Cet émoi, la musique le fait monter des profondeurs."
16 En effet, l'impulsion que donne la musique, même si son action est brève, peut jouer comme un déclic et vous faire basculer dans un mode de vie qui risque de durer ou du moins d'avoir des conséquences durables. Ne vaut-il donc pas mieux se donner la peine de réfléchir et d'user de discernement dans le domaine de la musique? **(yy chap. 17 p. 128)**

NAZISME

Le ressac d'un nationalisme renaissant a lavé, ces derniers mois, toutes sortes d'épaves laissées par le naufrage du colosse effrayant (national-socialiste), et l'on se met à rassembler des fragments pour en constituer le squelette d'un néonazisme. **(g 8/9/50 p. 5)**

En 1933, quand pesaient sur l'Allemagne les sombres nuages de l'agitation et des difficultés économiques, on avança sur ses roues un cheval de Troie avec l'aide du parti catholique du centre ; il en sortit le catholique Hitler suivi de ses fidèles au pas accéléré. Les lignes de liaison entre l'Allemagne et le Vatican furent tracées en un tournemain grâce aux conseillers catholiques de Hitler, par la conclusion d'un concordat. Il en résultat des mesures restrictives contre l'église protestante qui s'effondra devant l'état favorisé par le Vatican, alors qu'elle aurait pu se déclarer hautement la puissante représentante des deux tiers de la population. Excité par cette victoire le cheval de guerre de l'axe s'élança fougueusement sur l'Europe, mais il perdit son élan, s'affaiblit de plus en plus et tomba dans la bataille avant que ne fût atteint le but. Mais à l'étonnement de toute l'Europe, le cavalier papal avait tourné casaque au beau milieu du courant avec une souplesse de jésuite, pour se laisser porter, en 1945 par le flot montant de la victoire alliée. **(g 8/9/50)**

NEGLIGENCE

Qu'arrivera t-il si nous négligeons le temps de trouver le temps d'apprendre comment vivre éternellement dans le monde divin de justice ? La bible répond : " Comment échapperons-nous si nous avons négligé un si grand salut ". (Héb. 2 :3) La négligence est souvent désastreuse. Beaucoup des grands malheurs de la vie sont dûs, non à une action commise de propos délibéré, mais à la simple négligence. A cause de la négligence, une ferme sera envahie par les mauvaises herbes, une maison tombera en ruine. Un malade n'a pas besoin de se trancher la gorge pour se tuer ; qu'il néglige de se soigner et il ne tardera pas à mourir. Un automobiliste qui néglige de faire réparer des freins défectueux court au désastre. Il en va de même de nos rapports avec Dieu. **(g 22/2/61 p. 4)**

NEUTRALITE

Comment expliquer que des hommes sincères ne puissent parvenir à libérer l'humanité de l'oppression? C'est simplement parce que deux choses leur font défaut: la sagesse et la puissance. Rien d'étonnant donc que la Bible nous donne cet avertissement: "Ne mettez pas votre confiance dans les nobles, ni dans le fils de l'homme tiré du sol, à qui n'appartient point le salut." — Psaume 146:3.

Pour illustrer ce point, imaginez que vous vous trouvez à l'hôpital pour y être opéré. Vous gémissez et êtes inquiet. Un veilleur de nuit qui vient à passer vous entend; il saisit un scalpel et se propose de vous soulager. Allez-vous l'autoriser à vous opérer? Évidemment non! Pour quelle raison? Tout bonnement parce que son amour et sa compassion ne le rendent pas capable à eux seuls de pratiquer cette intervention délicate. Tout ce qu'il pourrait tenter ne ferait qu'augmenter votre douleur, quand cela ne mettrait pas votre vie en danger. Non seulement il se montrerait présomptueux et agirait tout à fait inconsidérément, mais il ne tiendrait pas compte des dispositions qui ont été prises pour qu'un chirurgien compétent effectue l'opération. Il serait de loin préférable que cet homme se contente de vous tranquilliser, vous assurant qu'on va bientôt s'occuper de vous.

De même aujourd'hui, les véritables chrétiens ne participent pas à la résistance passive. Ils attendent le jour et l'heure de l'intervention de Dieu, qui seul est assez sage et puissant pour apporter des solutions durables aux problèmes de l'humanité. Grâce à l'œuvre de prédication, les Témoins de Jéhovah tranquillisent ceux qui souffrent de l'injustice en leur montrant que la délivrance est proche. — Ésaïe 9:6, 7; 11:3-5. **(g87 8/9 p. 23)**

La plupart des gens seraient heureux de voir cesser la guerre et les 'épées forgées en socs de charrue', mais accueillent-ils avec autant de joie la perspective de voir disparaître le nationalisme et la fausse religion, deux facteurs de division ? **(w71 1/8 p. 452)**

9 L'amitié pour Dieu ou pour le monde est une question de vie ou de mort (I Jean 2:15-17). Quand on se trouve à un carrefour, par exemple, il n'est pas possible d'emprunter simultanément deux routes de directions opposées. Pareillement, on ne peut être en même temps du côté de Dieu et du côté du monde. **(hp chap. 20 p. 187-188)**

26 Certains pourraient soulever l'objection suivante: "Nombre d'organisations du monde ne font-elles pas du bien, en travaillant pour la protection, la santé, l'instruction et la liberté des hommes?" Il est vrai que certaines organisations apportent un soulagement temporaire aux souffrances des gens. Néanmoins, elles font toutes partie du monde éloigné de Dieu, et elles incitent les hommes à perpétuer le présent système de choses. Aucune d'entre elles ne préconise comme gouvernement de la terre le Royaume de Dieu et de son Fils. Prenons un exemple. Même des criminels dangereux peuvent élever une famille, pourvoir à ses besoins et soutenir pécuniairement les œuvres de la commune. Mais serait-ce là une raison d'accorder notre soutien à une organisation criminelle? — Voir II Corinthiens 6:14-16. **(tp73 chap. 11 p. 130-131)**

NOEL

Les ingénieurs et le Père Noël !

Il y a approximativement deux milliards d'enfants (moins de 18 ans) sur Terre. Cependant, comme le Père Noël ne visite pas les enfants Musulmans, Hindous, Juifs ou Bouddhistes (sauf peut-être au Japon), ceci réduit la charge de travail pour la nuit de Noël à 15% du total, soit 378 millions. En comptant une moyenne de 3.5 enfants par foyer, cela revient à 108 millions de maisons, en présumant que chacune comprend au moins un enfant sage.

Le Père Noël dispose d'environ 31 heures de labeur dans la nuit de Noël, grâce aux différents fuseaux horaires et à la rotation de la Terre, dans l'hypothèse qu'il voyage d'Est en Ouest, ce qui paraît d'ailleurs logique. Ceci revient à 967,7 visites par seconde. Cela signifie que pour chaque foyer Chrétien contenant au moins un enfant sage, le Père Noël dispose d'environ un millième de seconde pour parquer le traîneau, sauter en dehors, dégringoler dans la cheminée, remplir les chaussettes, distribuer le reste des présents au pied du sapin, déguster les quelques friandises laissées à son intention, regrimper dans la cheminée, enfourcher le traîneau et passer à la maison suivante.

En supposant que chacun de ces 108 millions d'arrêts sont distribués uniformément à la surface de la Terre (hypothèse que nous savons fausse, bien sûr, mais que nous accepterons en première approximation), nous devrons compter sur environ 1,4 kilomètres par trajet. Ceci signifie un voyage total de plus de 150 millions de kilomètres, sans compter les détours pour ravitailler ou faire pipi.

Le traîneau du Père Noël se déplace donc à 1170 kilomètres par seconde (3000 fois la vitesse du son). A titre de comparaison, le véhicule le plus rapide fabriqué par l'homme, la sonde spatiale Ulysse, se traîne à 49 kilomètres par seconde et un renne moyen peut courir au mieux de sa forme à 27 kilomètres à l'heure.

La charge utile du traîneau constitue également un élément intéressant. En supposant que chaque enfant ne reçoit rien de plus qu'une boîte de Légos moyenne (un kilo), le traîneau supporte plus de 500 mille tonnes, sans compter le poids du Père Noël lui-même.

Sur Terre, un renne conventionnel ne peut tirer plus de 150 kilos. Même en supposant que le fameux "renne volant" serait dix fois plus performant, le boulot du Père Noël ne pourrait jamais s'accomplir avec 8 ou 9 bestiaux; il lui en faudrait 360°000. Ce qui alourdit la charge utile, abstraction faite du poids du traîneau, de 54°000 tonnes supplémentaires, nous conduisant à bonnement 7 fois le poids du Prince Albert (le bateau, hein, pas le monarque). 600°000 tonnes voyageant à 1°170 kilomètres par seconde créent une énorme résistance à l'air.

Celle-ci ferait chauffer les rennes, au même titre qu'un engin spatial rentrant dans l'atmosphère terrestre. Les deux rennes en tête de convoi absorberaient chacun une énergie calorifique de 14°300 millions de joules par seconde. En bref, ils flamberaient quasi instantanément, exposant dangereusement les deux rennes suivants. La meute entière de rennes serait complètement vaporisée en 4.26 millièmes de secondes, soit juste le temps pour le Père Noël d'atteindre la cinquième maison de sa tournée.

Pas de quoi s'en faire de toute façon, puisque le Père Noël, en passant de manière fulgurante de zéro à 1°170 km/s en un millième de seconde, serait sujet à des accélérations allant jusqu'à 17°500 G's. Un Père Noël de 125 kilos (ce qui semble ridiculement mince) se retrouverait plaqué au fond du traîneau par une force de 2°157°507,5 kilos, écrabouillant instantanément ses os et ses organes et le réduisant à un petit tas de chair rose et tremblotante. C'est pourquoi, si le Père Noël a existé, il est mort maintenant. **(Internet)**

Si vous êtes un adulte, n'avez-vous jamais éprouvé de la gêne quand on a montré, en votre présence, des photos où vous étiez bébé? Certes, de telles photos rappellent à vos parents des moments heureux. Mais maintenant que votre personnalité s'est façonnée, ne préférez-vous pas être considéré tel que vous êtes? Pareillement, songez comme c'est déshonorant pour Christ Jésus de voir ses prétendus disciples se plonger chaque année dans les traditions païennes de Noël et célébrer un nouveau-né qu'ils n'honorent pas comme Roi. Au I^er^ siècle déjà, l'apôtre Paul a montré qu'il convenait de considérer Christ comme ce qu'il est maintenant: un Roi dans les cieux. Paul a écrit: "Aussi, désormais, nous ne connaissons plus personne selon la chair. Même si nous avons connu Christ selon la chair, assurément *ce n'est plus ainsi que nous le connaissons à présent."* — 2 Corinthiens 5:16. **(w94 15/12 p. 6-7)**

Les Témoins de Jéhovah considèrent leurs enfants comme des dons de Dieu, et ils les chérissent en conséquence (Psaume 127:3). Dès lors, plutôt que d'attendre une date fixe, ils leur offrent des cadeaux tout au long de l'année. Dans ces circonstances, on se demande qui de l'enfant rayonnant ou de ses parents ravis est le plus heureux. L'enfant sait d'où lui vient ce cadeau. En outre, les parents Témoins de Jéhovah sont encouragés à donner souvent de leur temps à leurs enfants. De fait, quand une petite fille se sent triste ou seule, qu'est-ce qu'une chambre pleine de poupées en comparaison d'un moment passé dans les bras de sa maman à écouter celle-ci lui raconter des souvenirs d'enfance? Ou qu'est-ce qui aidera un petit garçon à devenir un homme: un placard rempli de l'équipement du parfait footballeur ou bien de longues et agréables conversations avec son père lors de promenades? **(g93 22/11 p. 5)**

Si un Dieu d'ordre désirait que les chrétiens célèbrent la naissance de son fils sur terre, aurait-il laissé des humains imparfaits choisir arbitrairement la date d'une fête païenne, et adopter des pratiques impies ? (Voir Exode 23 :14 à 17) Pour ce qui est de la date du repas du seigneur et de la façon d'observer cette fête, cela est claire et ne prête pas à confusion. Q'en est-il de Noël ? On ne trouve nulle part dans la bible un commandement nous ordonnant de célébrer la naissance du Christ, pas plus qu'on ne trouve d'indications précisant quand et comment le faire. **(w 15/12/91 p. 5)**

Si une mère voit son enfant ramasser un bonbon dans un caniveau, ne le lui fera-t-elle pas jeter immédiatement? La pensée de son enfant en train de le manger, ou même de le toucher, la répugne. La fête de Noël, bien qu'elle soit agréable pour beaucoup, provient de coutumes répugnantes. La pensée de Jésus rejoint

celle du prophète Ésaïe, qui a exhorté ainsi les vrais adorateurs de son époque: “Éloignez-vous, éloignez-vous, sortez de là, ne touchez à rien d’impur.” — Ésaïe 52:11. **(g91 8/12 p. 13)**

POUR illustrer les ressemblances et les différences qui existent entre les manières orientale et occidentale de célébrer Noël, cet article est présenté sous la forme de deux lettres qu’échangent un Japonais et son ami anglais. Les renseignements qu’il contient vous aideront à répondre à la question: Devrais-je fêter Noël?

Cher David,

Voilà qu’ils recommencent. Les marchands mènent le peuple comme des prêtres en chef. Le père Noël est le maître de cérémonie. Les arbres de Noël tiennent lieu de symbole à la fête. On s’offre des gâteaux et des jouets. Les commerçants propagent la religion de Noël au Japon. Leur mission s’accomplit à la perfection depuis trois ou quatre décennies. Un nombre considérable de Japonais sont convertis à cette “religion” — tout du moins pour quelques jours par an!

Cela m’a intrigué. Je me suis souvent demandé pourquoi tant de Japonais, qui pour la plupart ne sont pas chrétiens, célèbrent une fête “chrétienne”. Quand ont-ils commencé de fêter Noël à une telle échelle? Qu’est-ce qui se cache derrière tout cela?

En recherchant l’origine du Noël japonais, j’ai découvert une histoire curieuse: Natsume Soseki, un grand écrivain de l’ère Meiji (1868-1912), envoya d’Angleterre à Masaoka Shiki, célèbre poète, une carte qui représentait le fascinant décor de Noël à Londres fin 1900. Shiki composa même un haiku, le type le plus court des poèmes japonais, qui parlait d’une petite chapelle un jour de Noël. Il semble que cette fête était encore inconnue au Japon à la fin du siècle dernier. Quand donc les Japonais ont-ils célébré leur premier Noël?

Cela t’intéressera peut-être de savoir qu’au dire de certaines autorités Noël a été célébré dans une école de filles à Ginza dès la huitième année de Meiji (en 1875). Cependant, selon *The Christian Century*, “la coutume de fêter Noël ne s’est pas vraiment implantée au Japon avant 1945”. Cela s’est produit lorsque les Japonais ont vu les familles des soldats américains et les missionnaires célébrer Noël. Après leur défaite lors de la Seconde Guerre mondiale, défaite qui les laissa dans un vide spirituel, les Japonais en général avaient besoin de quelque chose qui les consolerait.

Noël a comblé ce besoin. Tu te l’imagines, les commerçants n’ont pas perdu de temps pour stimuler leurs ventes de fin d’année en profitant des décorations de Noël. Celles-ci “ont attiré les clients comme par magie”, dit Kimpei Shiba, un chroniqueur. Et il ajoute: “Cela était dû au fait que ces décorations étaient attrayantes et génératrices de gaieté.”

Mais, David, étant donné que tu vis en Angleterre, tu ne sais peut-être pas que les Japonais avaient déjà coutume d’échanger des présents à la fin de l’année bien avant que les cadeaux de Noël ne fassent leur apparition dans le pays. Décembre a toujours été une aubaine pour les détaillants. Le portefeuille épaissi par leurs primes de fin d’année, les gens vont faire de folles dépenses. Cependant, “cette atmosphère [de Noël] a mis les gens d’humeur joyeuse et dépensière, et les a incités à acheter davantage d’osei-bo [cadeaux de fin d’année] qu’ils n’en avaient l’habitude, si bien que la coutume de décorer les vitrines à Noël est restée”, explique M. Shiba.

Aujourd’hui, les grands magasins et les détaillants suivent le mouvement, voulant tirer le meilleur parti de cet “esprit de Noël” qui semble d’un si bon rapport. Les fabricants de jouets et les boulangers se mettent dans le ton pour profiter de la saison. En décembre, à Kiddy Land, la plus grande chaîne de magasins de jouets au Japon, les ventes quadruplent par rapport aux autres mois. On estime que 5 à 10 pour cent de tous les gâteaux confectionnés chaque année au Japon sont ce qu’on pourrait appeler des “gâteaux de Noël”.

Je me suis aperçu que certains sont contrariés de ce que le mercantilisme prévaut à Noël, au Japon. Par exemple, le *Daily Yomiuri* cite un Américain qui vit depuis longtemps dans notre pays: “Les Japonais ont adopté presque toute la panoplie de Noël, mais, je ne sais pourquoi,

l'esprit de cette période de l'année n'y est pas." Il faisait allusion à l'aspect religieux de Noël.

Cela m'a incité à entreprendre des recherches sur le côté religieux de cette fête. Les pratiquants affirment que Noël (le 25 décembre) est le jour de la naissance du Christ. J'ai été très surpris de lire dans l'*Encyclopédie des religions japonaises* (japonais) qu'il n'est pas démontré que Jésus soit né le 25 décembre. Cet ouvrage déclare: "Bien que l'on ne connaisse pas la date exacte de la naissance de Jésus, Noël est célébré le 25 décembre environ depuis le troisième siècle (...). Cette date tombe approximativement au solstice d'hiver, et elle a pris la relève de la fête préchrétienne de la renaissance du soleil." La renaissance du soleil? Je croyais que Noël était censé être le jour de naissance de Jésus. Dès lors, comment les chrétiens sincères pourraient-ils célébrer une fête qui était à l'origine une célébration païenne du solstice d'hiver? Ce n'était pas l'anniversaire de Jésus, mais la fête de la renaissance du soleil. Comment les pratiquants occidentaux pourraient-ils reprocher aux Japonais d'avoir peu de scrupules à célébrer une fête "chrétienne", alors qu'eux-mêmes observent essentiellement le même genre de coutume?

David, je serais heureux si tu pouvais me fournir une réponse à ces questions, car elles me troublent beaucoup.

Ton ami, Ichiro

Cher Ichiro,

Merci beaucoup pour ta lettre qui dépeignait la fête de Noël dans ton pays. Il est passionnant pour nous, Occidentaux, d'apprendre comment les Orientaux célèbrent une fête originaire de nos pays.

Pour être franc, tu as parfaitement raison de dire que Noël est une fête païenne. Presque n'importe quel ouvrage de référence te confirmera qu'il tire son origine de la fête païenne des saturnales, une fête romaine en l'honneur du dieu agricole Saturne.

Eh oui! Tout comme le peuple japonais a introduit Noël dans ses cultures bouddhique et shintoïste, les Églises de la chrétienté ont mêlé des fêtes païennes à leur tradition "chrétienne". Dans un sens, cela constitue peut-être un péché plus grave, parce que les Japonais célèbrent Noël en le tenant pour une fête étrangère, alors que les Occidentaux observent la fête païenne des saturnales en la déclarant Noël "chrétien".

À vrai dire, il fut une époque en Angleterre où la célébration profane et religieuse de Noël était proscrite comme une pratique païenne. C'était au temps où les puritains gouvernaient. Dans la colonie de la baie de Massachusetts, en Amérique du Nord, les puritains qui quittaient l'Angleterre à cause de leurs croyances proscrivaient aussi Noël et frappaient d'amendes ceux qui se livraient à des réjouissances durant cette période de l'année.

Mais je crois qu'il te faudrait connaître ce que dit la Bible à propos de l'amalgame du christianisme et des religions païennes. "Ne formez pas avec les incroyants un attelage mal assorti", telle est l'exhortation que l'apôtre Paul a lancée en II Corinthiens 6:14-16. Puis, au verset 17, il cite le livre d'Ésaïe (52:11, à titre d'information): "'C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et séparez-vous', dit Jéhovah, 'et ne touchez plus à la chose impure'."

Est-ce que l'on se sépare des incroyants si l'on continue de célébrer une fête qui tire son origine des religions païennes? Cette question a poussé de nombreux chrétiens sincères à rompre avec la tradition et à ne plus fêter Noël. (Il te serait certainement profitable d'ouvrir la Bible à Matthieu 15:3-6 et de lire les paroles de Jésus qui y sont rapportées.) Mais il y a d'autres raisons de rejeter de telles fêtes.

Si ce n'est pas le 25 décembre que Jésus est né, alors célébrer son anniversaire à cette date revient à mentir. Comme tu l'as dit dans ta lettre, comment un chrétien qui aime la vérité et qui est tenu d'être honnête peut-il encourager le mensonge

(Éphésiens 4:25)? D'un bout à l'autre, de la date même où elle a lieu à l'histoire du père Noël, la fête de Noël est tissée de mensonges. Or, les chrétiens sont avertis en Révélation 22:15 que "quiconque aime et pratique un mensonge" disparaîtra et ne recevra pas de Dieu la vie éternelle.

Pourquoi, en ce cas, les soi-disant chrétiens occidentaux fêtent-ils Noël? L'une des raisons qui les y pousse est le mercantilisme, comme dans ton pays. J'ai lu qu'un ministre baptiste des États-Unis se lamentait en ces termes: "Si nous en enlevions complètement le côté commercial, la plupart des gens auraient l'impression de ne pas avoir vécu Noël. Mais son aspect religieux lui serait enlevé entièrement que la grande majorité ne verrait pas la différence." Ces paroles sont tout aussi vraies en ce qui concerne l'Angleterre.

La Bible révèle justement qu'il existe une étroite relation entre le mercantilisme et ce qu'elle appelle "Babylone la Grande". Après avoir décrit la chute de cette "Babylone la Grande", la Parole de Dieu dit (en Révélation 18:2, 11-19): "Les marchands itinérants de la terre pleurent et mènent deuil sur elle, parce que personne n'achète plus leur pleine réserve (...). Les marchands itinérants de ces choses, qui se sont enrichis avec elle, se tiendront à distance par crainte de son tourment; ils pleureront et mèneront deuil."

Sais-tu qui est "Babylone la Grande"? Qui a rapporté énormément d'argent aux "marchands itinérants de la terre", que ce soit en Angleterre ou au Japon, en répandant de faux enseignements sur Noël? Ne sont-ce pas les religions de la chrétienté? Eh oui! En étudiant la Bible, j'ai appris que "Babylone la Grande" représente l'empire mondial de la fausse religion, qui comprend la chrétienté.

Que devons-nous faire, à ton avis? Le récit biblique relatif à "Babylone la Grande" m'a aidé à prendre une décision. J'ai lu cette injonction en Révélation 18:4: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir une part de ses plaies."

'Sortir d'elle', c'est-à-dire quitter les religions qui encouragent le mensonge, réclamait une action décisive de ma part. Il ne m'a pas été facile de rompre avec toutes les coutumes liées à Noël. C'est une fête populaire autant que religieuse ici. J'ai dû rassembler mon courage pour être différent des autres. Les paroles que j'ai trouvées en Proverbes 29:25 se sont avérées d'un grand secours: "Trembler devant les hommes, voilà ce qui tend un piège, mais celui qui se confie en Jéhovah sera protégé."

Tout cela, je l'ai découvert grâce à l'aide des Témoins de Jéhovah. Des milliers d'Anglais ont franchi le même pas: ils 'sont sortis de Babylone la Grande' avec toutes ses pratiques de la fausse religion, dont la célébration de Noël. Mais cela ne veut pas dire que nous n'honorons pas Jésus Christ. Nous l'honorons, non en manifestant l'"esprit de Noël" seulement une fois par an, mais en faisant preuve d'un esprit semblable à celui du Christ tout au long de l'année. Amitiés sincères, David. **(w86 15/12 p. 4-7)**

Même les fêtes organisées le 25 décembre ne tirent pas leur origine du christianisme. L'*Encyclopédie britannique* dit : "La fête de Noël est la révision chrétienne du jour romain du solstice d'hiver, c'est-à-dire la fête du Dies Invicti Solis (le jour du Soleil invincible), le 25 décembre." (Macropædia, édition de 1974, tome IV, p. 499). Pareillement, Louis Cassels, chroniqueur religieux, a fait cette remarque : "Les chrétiens des temps modernes qui déplorent l'introduction de coutumes profanes dans la signification religieuse de Noël ne devraient pas oublier que Noël n'est pas une fête chrétienne devenue à moitié païenne. Ce fut dès le début une fête païenne à moitié christianisée." — *Free Press* de Detroit, 10 mars 1974. **(w75 1/12 p. 708)**

Que pensent ces enfants quand ils découvrent qu'au nom du Christ, leurs parents leurs ont menti ? Les témoins de Jéhovah disent à leurs enfants que des choses véridiques concernent le christ. **(g 22/12/60 p. 7)**

Imaginez, voulez-vous, Jésus descendant les rues splendidement décorées et brillamment éclairées d'une des principales villes de la chrétienté. C'est l'époque de Noël. L'arbre de Noël de la ville resplendit de gloire étincelante. Il semble que le Père Noël soit partout. Les acheteurs aussi. En bandes, ils se précipitent vers les grands magasins pour faire leurs achats de la dernière minute. Les haut-parleurs diffusent des chants de Noël entrecoupés d'une propagande commerciale vulgaire et criarde. Les caisses enregistreuses ajoutent au vacarme leur chant de satisfaction financière. " Joyeux Noël ", disent les langues déliées. L'esprit de Noël atteint son plus haut point. Parmi toute cette agitation, Jésus s'informe auprès d'un participant à cette célébration de la signification de cet affairement inhabi-

tuel. “ Oh ”, lui répond-on, “ c’est Noël, la plus importante réunion d’anniversaire de naissance de l’année ”. “ Mais, s’informe Jésus, de qui célèbre-t-on la naissance ? ” “ Oh ! ”, lui répondrait-on, “ c’est le 25 décembre, le jour de naissance du Christ ”. Que dirait alors Jésus ? Que non seulement la célébration n’honore pas le fils de Dieu mais que la date est absolument fausse. Se reportant à la bible, Jésus pourrait montrer qu’il ne naquit nullement en décembre... Que dirait Jésus des religions de la chrétienté, participant à une mystification et amenant le peuple à croire qu’il naquit le 25 décembre ? Il indiquerait la prophétie annoncée par l’un des apôtres : “ Ils se tourneront vers les fables ”. Que dirait Jésus à ces soit disant chrétiens qui essaient de justifier Noël, en dépit de sa date fausse et de ses fondements païens ? Il dirait qu’il n’a jamais ordonné cela, que son anniversaire n’a jamais été célébré par aucun de ses apôtres ou premiers disciples, que ce fut seulement après l’apparition de l’apostasie prédite, que la prédication de Noël fut introduite par les soit disant chrétiens. Que dirait le christ de Noël ? Que c’est une mystification religieuse, un piège commercial, une fête païenne, un déshonneur pour lui et une dégradation du christianisme. Il ne l’aurait jamais approuvé ; il ne l’aurait jamais reconnu comme une véritable coutume chrétienne. **(bi 12/58 p. 27)**

Supposez qu’une grande foule vienne chez quelqu’un pour célébrer son anniversaire. Cet homme n’approuve pas la célébration des anniversaires. Il n’aime voir personne ivre ou glouton, ni n’approuve l’orgie. Cependant, on vient chez lui, on s’enivre, on mange avec excès, on crie et ont fait du bruit, certains des hôtes commettent des choses immorales, et tous apportent des présents à tout le monde sauf à lui ! Imaginez cela ! A cette célébration, chacun reçoit un présent excepté celui dont on fête l’anniversaire ! Et par dessus tout cela, ses prétendus amis ne viennent pas le jour de son anniversaire, mais choisissent plutôt avec soin le jour de celui de son ennemi et suivent les coutumes établies pour la célébration de l’anniversaire de cet ennemi ! Cet homme distingué n’éprouverait-il pas de la répulsion pour cela ! La célébration de l’anniversaire de Christ observé par la chrétienté est exactement pareille. **(bi 6/56 p. 54)**

Madame Brown était choquée d’apprendre que son fils lui avait menti ; prenant l’enfant dans ses bras elle commença à lui expliquer les conséquences du mensonge : un grand homme noir aux yeux rouges avec de grandes cornes prends les enfants et les emmènent sur Mars dans une sombre vallée où il fait très froid, où ils doivent travailler pendant 50 ans ! Maintenant tu en diras encore des mensonges ? Ho ! Non maman, répondit son fils gravement, tu en racontes des biens meilleures que moi !

NOM

Avez-vous contemplé un bon tableau ? C'est très intéressant. En l'observant de près, on peut remarquer les centaines de coups de pinceau que l'artiste a posés sur sa toile pour nuancer les couleurs. D'une manière similaire, un beau nom ne s'acquiert pas d'un grand coup de pinceau, figurément parlant, mais par l'accumulation de nombreuses petites actions pendant un certain temps. Oui, ce sont nos actes qui, petit à petit, bâtissent notre réputation. En revanche, un coup de pinceau malheureux peut faire perdre de sa valeur à un tableau. Il en est de même avec notre réputation. (Proverbes 19 :3) Il suffit d'une seule sottise. Voilà pourquoi il est très important de faire tout son possible pour acquérir une belle réputation et de s'appliquer ensuite à la garder. **(w 1/6/99 p. 32)**

NOUS avons tous un nom qui nous identifie. Le simple fait d'entendre celui d'une personne qui nous est franchement antipathique suffit souvent à déclencher en nous une réaction de rejet; en revanche, le nom d'un être cher nous inspirera des sentiments agréables, et sa seule mention nous remplira d'aise. Outre votre nom, il est d'autres termes qui évoquent des aspects particuliers de votre vie. Ainsi, tel homme sera tantôt appelé professeur, tantôt patron, tantôt papa ou même pépé selon les circonstances. Chacun de ces mots suscitera dans notre esprit une image différente de la personne qu'ils désignent, car il s'applique seulement à l'un des côtés de son existence. Par contre, son *nom* nous rappellera l'individu tout entier, toutes les perspectives sous lesquelles nous le connaissons. tout ce que nous savons de lui. **(w84 1/3 p. 9)**

Si vous étiez violoniste, sans doute seriez-vous disposé à donner beaucoup d'argent pour vous procurer un stradivarius. Vous vous féliciteriez alors de posséder un violon portant le nom du célèbre luthier. Et pourtant, ce même instrument de musique, dépouillé de son nom, ne vaudrait qu'une partie infime de sa valeur réelle. Conscient de la valeur de ce nom, plus d'un escroc en a profité pour vendre des violons portant le nom de Stradivarius. Cet exemple souligne la valeur d'un nom. **(g 22/9/68 p. 23)**

NORMES

Sous le roi d'Angleterre Henri Ier (1100-1135), on considérait qu'un yard équivalait à " la distance entre le nez du roi et son pouce levé, le bras tendu ". Quelle était alors la fiabilité des mesures utilisées par ses sujets ? Il n'y avait, semble-t-il, qu'un moyen de s'en assurer : obtenir une audience avec le roi...

DE NOS jours, les unités de mesure sont établies de manière plus précise. On définit par exemple le mètre comme le trajet parcouru dans le vide par la lumière pendant une durée de 1/299 792 458 de seconde. Pour être exact, on peut préciser que cette lumière correspond à une longueur d'onde déterminée, émise par un type de laser particulier. Tous les individus disposant de l'équipement nécessaire pour reproduire la norme pourraient vérifier qu'ils obtiennent la même mesure.

Une variation, même infime, des normes de mesure risquant d'engendrer l'incertitude, tout est mis en œuvre pour les sauvegarder. En Grande-Bretagne, par exemple, l'étalon de masse est une barre de platine iridié de un kilogramme conservée au Laboratoire national de physique. La pollution due à la circulation routière et au trafic aérien en accroît chaque jour la masse. Toutefois, cette barre, ou cylindre, en métal n'est qu'une copie du prototype international, qui est conservé sous trois cloches en verre dans une chambre forte souterraine du Bureau international des poids et mesures, en France (à Sèvres). Reste que même la masse de cet objet varie en raison de l'activité microscopique. Mais, jusqu'à présent, les métrologistes n'ont pas réussi à élaborer un étalon plus stable.

Si un changement minime peut n'avoir aucune incidence sur la vie quotidienne, un changement radical des normes risque, quant à lui, d'être déconcertant. En Grande-Bretagne, le passage du système impérial de poids (en livres et en onces) au système métrique (en kilogrammes et en grammes) suscita une méfiance considérable. Et pour cause : des commerçants sans scrupules profitèrent de ce que leurs clients ne s'étaient pas encore familiarisés avec le nouveau système pour les escroquer.

Structure familiale et normes morales

Que dire à présent des changements qui touchent la structure familiale et les normes morales ? Ils peuvent avoir des répercussions beaucoup plus graves **(…).**

Un touriste, qui visitait l'Afrique pour la première fois, était intrigué à la vue d'un homme se tenant raide comme un piquet sur le côté de la route. Régulièrement, au bout de plusieurs minutes, ce dernier se déplaçait de quelques centimètres, mais en restant toujours très droit. Notre touriste a fini par comprendre pourquoi l'homme agissait ainsi. Il cherchait en fait à se maintenir dans l'ombre d'un poteau télégraphique, laquelle ombre suivait le lent déplacement du soleil.

UN PEU comme cette ombre, les normes et les activités humaines sont en perpétuel changement. À l'inverse, Jéhovah Dieu, le " Père des lumières célestes ", ne change pas. " Chez lui, écrit le disciple Jacques, il n'y a pas de variation de la rotation de l'ombre. " (Jacques 1:17). Le prophète hébreu Malaki a consigné cette déclaration de Dieu : " Je suis Jéhovah ; je n'ai pas changé. " (Malaki 3:6). Aux jours d'Isaïe, Dieu a dit à la nation d'Israël : " Jusqu'à votre vieillesse je suis le Même ; et jusqu'à vos cheveux gris, moi je continuerai à soutenir. Oui, moi j'agirai. " (Isaïe 46:4). Ainsi, le temps qui passe n'affaiblit en rien la confiance qu'on peut avoir dans les promesses du Tout-Puissant. **(w01 1/6 p. 3,4)**

NOURRITURE PHYSIQUE, SPIRITUELLE

Quand vous aurez 70 ans vous aurez pris plus de 75°000 repas, vous aurez consommé quelque 10°000 œufs, 5°000 œufs, 100 sacs de pommes de terre, 6 quartiers de bœuf et 2 moutons. **(g 22/12/01 p. 3)**

13 (…) Tout comme des aliments nourrissants contribuent à une bonne santé physique, une alimentation spirituelle régulière et abondante est indispensable pour que vous et votre famille restiez “ robustes dans la foi ”. — Tite 1:13. **(w96 15/9 p. 20)**

4 Nous avons tous à répondre à la question suivante: À quelle table est-ce que je me nourris? Nous mangeons forcément à l’une ou l’autre table (voir Matthieu 12:30). Nous ne voudrions pas sciemment avoir part à la table des démons. Cela nous vaudrait de perdre la faveur du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah. En revanche, avoir part uniquement à la nourriture proposée à la table de Jéhovah mène à la vie éternelle dans le bonheur (Jean 17:3). La sagesse populaire veut que l’homme se ressente de son alimentation. Toute personne, donc, qui veut préserver sa santé physique et mentale doit veiller à son alimentation. Tout comme certains produits alimentaires ont de la saveur — due à des additifs chimiques — mais nous font plus de mal que de bien, de même la propagande de ce monde, parfumée aux idées démoniaques, est figurément parlant une nourriture malsaine, sans valeur nutritive, qui corrompt nos pensées. **(w94 1/7 p. 9)**

8 Les malades qui ont suivi longtemps un régime lacté doivent ensuite réhabituer leur corps à la nourriture solide. De même, les chrétiens qui ont coutume de “grignoter” la nourriture spirituelle qui leur est servie par “l’esclave fidèle et avisé”, en laissant sur le bord de leur assiette, pour ainsi dire, les morceaux de choix qui demanderaient à être “mâchés” un peu plus (par un surcroît de réflexion et de recherche), devront faire des efforts pour prendre de meilleures habitudes ‘alimentaires’. Il leur faudra ‘réveiller leur faculté de réfléchir lucidement’ et ‘lutter avec énergie’ en ce sens. — Matthieu 24:45; II Pierre 3:1, 2; Luc 13:24.
9 Il est trois facteurs qui peuvent aider un malade à retrouver son appétit pour la nourriture solide et substantielle: 1) une bonne motivation, en l’occurrence le désir de se rétablir et de recouvrer ses forces; 2) des repas réguliers et appétissants; 3) le grand air et l’exercice. Comment cette constatation pourrait-elle aider quelqu’un qui a perdu son appétit pour les choses profondes de la Parole de Dieu? **w85 15/6 p. 9-10**

Comme les Allemands aiment manger, leurs plaisanteries à ce sujet vont bon train. Par exemple, dans un discours, un surveillant itinérant des Témoins de Jéhovah d’Allemagne compara l’importance de se nourrir spirituellement avec régularité au besoin d’absorber régulièrement de la nourriture matérielle. “La plupart d’entre nous, dit-il, mangent trois fois par jour. Bien sûr, il y en a qui ne mangent qu’une fois par jour — c’est-à-dire du matin au soir.” Tous les assistants s’esclaffèrent; mais quand on donna la même illustration à un autre auditoire, dans une autre langue, il n’y eut aucune réaction. **(g81 22/10 p. 22)**

Il ne peut pas toujours y avoir de nouvelles explications dans les publications, pas plus qu’une mère de famille ne peut servir des repas tout à fait différents trois fois par jour, et cela 365 jours par an. Les mêmes éléments de base reviennent dans les différents plats, mais un palais reconnaissant nous aide à apprécier la nourriture servie, à la digérer et à en retirer les forces nécessaires. **(w 1/11/80 p.15)**

Si un père au grand cœur dispose devant ses enfants un repas succulent, avec plus qu’il n’en faut pour chacun, et que plusieurs membres de sa progéniture accaparent la majeure partie des mets, en ne laissant pratiquement rien aux autres, faut-il attribuer les carences dont souffriront ces derniers à un manque de générosité de leur père ? Or il apparaît d’après les recherches qu’un tiers de la population de la terre consomme les deux tiers de la production mondiale de nourriture. **(g 22/7/79 p. 6)**

Quels bienfaits retire t-on d’une excellente nourriture que l’on se contente de respirer sans jamais la manger ? **(bi 9/74 p. 45)**

La façon d’agir des enfants prouve bien que l’homme a besoin d’apprendre ce qui lui est profitable. Si on les laissait faire, beaucoup d’enfants ne mangeraient que des bonbons, de la crème glacée et des gâteaux. Pareil régime leur semblerait peut-être bon, mais à la longue, ils en deviendraient malades et mourraient prématurément. par contre, les enfants qui se laissent enseigner par des parents sages, cultivent un goût pour les aliments sains et nourrissants. Non seulement ils apprennent à aimer cette nourriture mais celle-ci leur est salutaire. **(g 8/4/64 p. 22)**

Supposez qu’une épouse, une mère, une sœur ou une fille n’ait pas reçu, par suite de négligence, une nourriture matérielle suffisante et qu’elle soit tombée malade, tandis que le mari était en bonne santé. Ce serait une honte. Pareil mari encourrait même les sanctions de la loi du pays. A combien plus forte raison la loi de Jéhovah tiendra t-elle pour responsable la mari qui, par suite, de négligence, a provoqué la maladie ou la mort spirituelle des personnes sous sa charge. **(bi 2/60 p. 6 – w 1/11/59 p. 324**)

Il faut apprendre la régularité dans les repas comme il faut apprendre la plupart des choses de la vie. Les enfants sont souvent trop occupés pour se rappeler les heures de repas mais les bons parents les éduquent jusqu’à ce qu’ils aient acquis l’habitude de venir à table à des heures régulières chaque jour. Ce n’est pas que nous ayons toujours faim à l’heure du repas mais cela ne nous dérange pas. Par habitude, nous allons automatiquement prendre le repas et souvent nous constatons que l’appétit vient en mangeant. Il faut développer la même habitude en ce qui concerne les repas spirituels. La question n’est pas de savoir si nous avons vraiment faim à ces moments-là. **(bi 12/59 p. 5)**

A la différence des animaux hibernants, des serpents et beaucoup d’insectes qui peuvent se passer de nourriture longtemps, l’homme fut créé pour être actif tous les jours et, par suite, pour manger régulièrement et souvent. Pour beaucoup il faut au moins trois repas par jour pour être en forme physiquement. Cela représente une quantité de repas pendant une existence normal, sans parler de la vie éternelle ! Cela fait presque l’impression d’être un fardeau, mais tel n’est pas le cas. Pour l’homme en bonne santé chaque repas est un changement, un moment de détente, de satisfaction

et souvent de joyeuse compagnie, et c'est ce que Jéhovah voulait. Autrement, Dieu aurait pu nous donner des pilules à manger trois fois par jour, avec le même effet pour le corps. Certains hommes de science croient que c'est ainsi que se nourrira l'homme de l'avenir. Mais Dieu ne prévit rien dans se sens. Il voulait que nous prenions tous les plaisirs et toutes les joies qui accompagnent les repas normaux de chaque jour. La régularité et la répétition sont-elles tout aussi essentielles lorsqu'il s'agit de la nourriture spirituelle ? Encore davantage. **(bi 12/59 p. 6)**

Croyant que la conduite des religions de ce monde est inspirée par la bible, beaucoup de personnes ont aussi rejeté ce livre. C'est là une grave erreur. Vous ne cesserez pas de manger sous prétexte que votre épicier vous déplaît, mais vous en choisirez simplement un autre. De même, gardez vous de rejeter la vraie nourriture spirituelle sous prétexte que ceux qui prétendent en posséder le monopole vous présentent un enseignement falsifié. **(g 22/1/52 p. 6)**

Ce chômeur affamé contemple avec envie des pigeons se rassasiant de bon pain frais que des promeneurs viennent de leur apporter. Ces mêmes personnages n'eurent pour cet inconnu, mal habillé, qu'un regard indifférent ou méprisant. Qui eut deviné que ce solitaire vagabond mourait lentement de faim ? Et le malheureux pense avec une profonde tristesse qu'avant d'être bons avec les animaux, les hommes devraient être bons pour leurs semblables. **(Consolation mars 1938 p. 13)**

OBEISSANCE

Quand on n'a pas envie d'obéir, on ne manque jamais d'un prétexte, même pieux, pour s'en dispenser. **(Ch. Rochedieu)**

18 (…) Un peu plus tôt dans sa lettre, Paul avait parlé du risque “ d’aller à la dérive ” faute de prêter attention (Hébreux 2:1). Toutefois, le terme grec traduit par ‘ s’éloigner ’ signifie “ s’écarter ” et il est apparenté au mot “ apostasie ”. Il exprime la notion de résistance délibérée et consciente, le retrait et la défection, le tout s’accompagnant d’une touche de mépris.
19 La leçon à tirer est donc la suivante : si nous prenons l’habitude de ne pas ‘ écouter sa voix ’, d’ignorer les conseils que Jéhovah nous adresse par le moyen de sa Parole et de la classe de l’esclave fidèle, notre cœur va très rapidement s’endurcir, devenir insensible. Imaginons, par exemple, que des fiancés aillent un peu trop loin dans leurs marques d’affection. Que se passera-t-il s’ils ignorent sciemment le problème ? Cela va-t-il les retenir de recommencer ? N’y aura-t-il pas plutôt davantage de risque encore qu’ils agissent de nouveau ainsi ? De même, quand la classe de l’esclave donne des conseils sur l’importance de bien choisir dans des domaines comme la musique ou les divertissements, acceptons-nous avec gratitude ces conseils et remettons-nous les choses en ordre si c’est nécessaire ? Paul nous invite à ‘ ne pas abandonner notre assemblée ’. (Hébreux 10:24, 25.) Pourtant, certains ne font pas grand cas des réunions chrétiennes. Peut-être pensent-ils que manquer parfois les réunions, ou même en manquer systématiquement certaines, est sans conséquence. **(w98 15/7 p. 13)**

Mais le péché d’Adam et Ève a-t-il vraiment contrecarré le dessein de Dieu? Non, car immédiatement après leur péché Dieu a annoncé qu’il susciterait une “postérité” pour détruire Satan et ses agents et qu’il remettrait les choses en ordre sur la terre. Tout comme quelques insectes ne peuvent priver un jardinier de bonnes récoltes, pareillement la désobéissance d’Adam et Ève n’empêchera pas Dieu de faire de la terre un paradis. — Genèse, chapitre 3. **(w95 15/2 p. 6)**

Imaginez que vous soyez à la cime d’une montagne élevée et escarpée, et que cela vous procure l’impression de vous trouver littéralement au sommet du monde. Quelle sensation de joie et de liberté ! Cependant, même dans ce cas, votre liberté est vraiment très limitée. La loi de la pesanteur restreint de beaucoup chacun de vos mouvements ; le moindre faux pas pourrait s’avérer fatal. En revanche, combien il est rassurant de savoir que la loi de la pesanteur nous empêche de dériver dans l’espace contre notre gré ! Manifestement donc, cette loi existe pour notre bien. Au sommet de cette montagne, il est salutaire, et même vital, d’accepter les limites qu’elle impose à nos mouvements. Nous le comprenons notre liberté est parfois restreinte par les lois et l’obéissance à ces lois. **(w 1/10/92 p. 26)**

Puisque notre vie dépend de notre obéissance à Dieu, nous ne devons pas flirter avec l’idée d’outrepasser — ne serait-ce qu’un instant — les limites que les commandements de Dieu imposent à notre liberté. Imaginons, par exemple, que nous puissions supprimer la loi de la pesanteur pour un instant. Comme nous serions grisés par la sensation étourdissante que nous procurerait notre élan depuis le sommet d’une montagne vers le ciel, sans que rien ne restreigne notre liberté! Mais qu’adviendrait-il au moment où les choses redeviendraient normales? Pensons à la chute qui nous attendrait! **(w92 1/10 p. 29)**

Puisque notre vie dépend de notre obéissance à Dieu, nous ne devons pas flirter avec l’idée d’outrepasser - ne serait-ce qu’un instant - les limites que les commandements de Dieu imposent à notre liberté. Imaginons, par exemple, que nous puissions supprimer la loi de la pesanteur pour un instant. Comme nous serions grisés par la sensation étourdissante que nous procurerait notre élan depuis le sommet d’une montagne vers le ciel, sans que rien ne restreigne notre liberté ! Mais qu’adviendrait-il au moment où les choses redeviendraient normales ? Pensons à la chute qui nous attendrait ! **(w 1/10/92 p. 29)**

Un proverbe de Sierra Leone, Afrique occidentale, dit: “La maman singe ne recommande pas seulement à son petit: ‘Accroche-toi bien à moi!’; elle ajoute: ‘Regarde en bas.’”
Ces paroles évoquent l’image d’un jeune singe accroché sur le dos de sa mère, haut dans les arbres. Si la mère se contente de dire à son petit de s’accrocher solidement à elle, il le fera pendant un temps, puis, ignorant la raison de cette injonction, il finira par l’oublier et par lâcher prise.
Par contre, s’il regarde en bas, il verra qu’il est loin du sol et comprendra que c’est sa vie qui est en jeu. En effet, il risque de se blesser grièvement et même de se tuer. Ayant pleinement pris conscience du danger, il s’accrochera d’autant plus volontiers, et, par la suite, sera plus enclin à tenir compte des avertissements ou des ordres qui lui seront donnés.
C’est là un excellent principe à suivre lorsque nous enseignons autrui, et en particulier les enfants. La morale de l’histoire, c’est qu’au lieu de donner simplement des ordres, il est important d’en faire comprendre la raison.
Bien sûr, il peut arriver qu’on n’ait pas le temps de le faire sur le coup. Par exemple, si votre enfant commence à traverser une rue à grande circulation sans faire attention, vous lui ordonnerez de s’arrêter et de revenir immédiatement. Dans ce cas, il est vital de commencer par donner l’ordre. Mais ensuite, vous ferez comprendre à l’enfant le danger qu’il courait et vous lui donnerez de l’intelligence.
Quel avantage y a-t-il à appliquer cette méthode: Ne pas seulement donner des ordres mais en communiquer l’intelligence? “Un fils *intelligent* observe la loi”, répond un proverbe biblique. — Proverbes 28:7. **(g91 8/10 p. 31)**

UN PÈRE aimant enseigne ses enfants pour qu’ils réussissent leur vie et soient heureux une fois devenus adultes. Quant aux enfants qui aiment et respectent leurs parents, ils acceptent une telle instruction parce qu’ils savent qu’elle est pour leur bien. De même Jéhovah, notre Père céleste plein d’amour, donne des directives afin que ses serviteurs réussissent leur vie et soient heureux. Il est donc important que nous suivions les instructions que Dieu nous donne par l’intermédiaire de sa Parole, la Bible, et de son organisation terrestre. **(w90 1/10 p. 30)**

[19] Il n'est pas facile de rester sur la route étroite qui conduit à la vie. Pour y parvenir, il nous faut suivre la direction que nous donnent et la Parole de Dieu et ceux qui ont reçu la responsabilité de faire paître les membres de son organisation (Matthieu 7:13, 14). Imaginons qu'en nous rendant en voiture d'une ville à une autre nous nous trompions de route. Il nous faudrait retrouver la bonne direction, sinon nous n'arriverions jamais à destination. Pareillement, si les anciens nous montrent que, sur le plan spirituel, nous faisons fausse route, en fréquentant un non-croyant par exemple, nous devrions appliquer promptement leur conseil biblique. Ce serait là une façon de montrer que, vraiment, 'nous nous confions en Jéhovah'. — Proverbes 3:5, 6. **(w89 15/9 p. 24-25)**

SI VOUS avez déjà marché dans la neige fraîche ou le long d'une plage de sable fin, ne vous est-il jamais arrivé d'y découvrir des traces de pas laissées avant vous par quelque promeneur? Peut-être même, vous trouvant devant plusieurs pistes, avez-vous essayé d'en suivre une, appliquant le plus exactement possible vos pas dans les marques faites par votre prédécesseur. Est-ce le cas? Alors vous n'ignorez pas combien la tâche est peu aisée. Oui, au propre comme au figuré, c'est une véritable gageure que de suivre les traces de quelqu'un. (…)

[3] Nous avons tous une démarche différente, laquelle est, par exemple, caractérisée par la grandeur des pas que nous faisons; de même, nos pieds peuvent suivre une ligne droite, ou bien être tournés vers l'intérieur ou l'extérieur, l'angle ainsi formé pouvant être plus prononcé selon qu'il s'agit du pied droit ou du pied gauche. Apercevez-vous la difficulté? Par conséquent, pour bien suivre les traces d'une personne, il nous faut calquer sur elle la grandeur de nos pas et la position de nos pieds. Cela ne nous viendra pas naturellement, mais nous devons nous soumettre à cette méthode, car c'est la seule. (…)

[8] Lorsque nous suivons des traces de pas sur le sable, il est important de regarder où nous marchons; sans quoi, si nos yeux vagabondent et se laissent distraire par ce qui se passe autour de nous ou par d'autres choses encore, nous ne manquerons pas, tôt ou tard, de faire un faux pas. Si nous ne prêtons pas la plus grande attention à ce que nous faisons, nous nous écarterons des traces que nous sommes en train de suivre. Ainsi, il nous faut être sans cesse sur nos gardes, surtout lorsqu'il risque de se produire des bruits soudains ou des événements susceptibles de détourner notre attention de la tâche que nous avons à accomplir. — Voir Job 18:10, 11. (…)

[10] Si, maintenant, la plage où nous marchons est fréquentée par beaucoup de gens, il se peut que le sable humide ait retenu de nombreuses traces de pas, et que plusieurs personnes aient marché au même endroit, certaines traces étant, du moins en apparence, semblables. Il est donc très important, à ce moment-là, que nous soyons sûrs de suivre les bonnes traces; autrement, nous serions peut-être entraînés dans une mauvaise direction, ce qui, dans l'application spirituelle, pourrait avoir de graves conséquences. À suivre des traces qui semblent bonnes, sans l'être toutefois, on s'expose au danger contre lequel ce proverbe nous met en garde: "Il y a telle voie qui est droite devant un homme, mais les voies de la mort en sont la fin par la suite." — Proverbes 16:25. (…)

[13] La grandeur de nos pas est notamment fonction de l'allure à laquelle nous marchons. Généralement, plus nous marchons vite, plus nos pas sont grands. Par conséquent, il nous sera plus facile de suivre les traces de quelqu'un si nous marchons à la même allure que lui. Pareillement, au sens figuré, pour marcher sur les traces de notre Conducteur Jésus Christ, nous devons garder la même allure que lui. (…)

[16] Ne pas marcher à la bonne allure pourrait également signifier ralentir la cadence, être à la traîne. Ainsi, lorsque la Parole de Dieu nous montre que nous devons opérer des changements dans notre vie, agissons-nous rapidement? (…)

[18] Plus longtemps nous suivrons les traces de quelqu'un, plus familière nous deviendra sa manière de marcher. Si, toutefois, nous devenons présomptueux, nous ferons tôt ou tard un faux pas. Par conséquent, si nous suivons les traces de Jésus, nous devons reconnaître qu'il est dangereux d'être trop sûr de soi, de ne compter que sur ses propres forces et capacités, et de s'imaginer que l'on est parvenu à marcher exactement dans la voie parfaite du Christ. **(w88 1/5 p. 10-14)**

Jéhovah n'exige pas que nous ayons une foi aveugle, ni que nous lui obéissions comme à un dresseur d'animaux, qui use du mors ou du fouet. Voilà pourquoi il a dit à David: "Ne devenez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence, dont la fougue doit être domptée par le mors ou par la longe." (Psaume 32:9). Bien plutôt, Jéhovah nous a dotés d'une capacité de réflexion et de discernement, afin que nous puissions lui obéir en comprenant ce que nous faisons. **(w88 1/4 p. 30-31)**

[7] Quand on y songe, même les plus grands honneurs que l'on puisse recevoir des hommes sont éphémères, car tous viennent rapidement à disparaître. Bien sûr, la mémoire de quelques rares héros peut être honorée pendant un certain temps, mais il faut reconnaître qu'à leur mort la plupart des humains tombent dans l'oubli. Combien de gens connaissent le nom de leurs arrière-grands-parents ou savent qui était à la tête de leur pays il y a un siècle? En réalité, que tel individu ait existé ou non ne change rien à la marche du monde: il aura été un infime grain de poussière sur la balance du temps, une minuscule goutte d'eau dans l'océan de la vie. Et quand bien même cet individu serait quelque peu honoré après sa mort, il n'en saurait rien (Job 14:21; 2 Chroniques 32:33; Ecclésiaste 9:5; Psaume 49:12, 20). La seule chose qui ait vraiment de l'importance, c'est d'avoir l'espoir que donne Dieu, d'honorer le Créateur et d'être en retour honoré par lui. Nous en avons pour preuve ce qui est arrivé à deux personnages de l'antique Israël qui ont vécu à la même époque. (…)Pourtant, c'est ce que Samuel fera, honorant Dieu par son obéissance. — 1 Samuel 3:18, 19. **(w87 15/12 p. 16-17)**

Que la voie du bon sens consiste à respecter les règles fixées par vos parents, voilà ce qu'illustre l'exemple suivant. La plupart des jeunes sont impatients d'avoir le permis de conduire. Mais quand devraient-ils commencer à y songer? Pas forcément lorsqu'ils atteignent l'âge requis par la loi. J. Schowalter et W. Anyan déclarent dans leur livre *Guide familial de l'adolescence* (angl.): "Si un adolescent se montre généralement *soumis aux règles* et *digne de confiance*, il est vraisemblable qu'il se comportera de la même manière

au volant." (C'est nous qui soulignons). Alors, ne pensez-vous pas qu'il vaille la peine d'apprendre à obéir aux règles et à être digne de confiance, même en ce qui concerne l'entretien de votre chambre? La Bible appuie cette idée lorsqu'elle déclare: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est fidèle aussi en beaucoup." — Luc 16:10. **(g87 22/8 p. 24)**

14 Et si nous avons la disposition d'esprit de Christ, en quoi nous influencera-t-elle? Si nous apprenons à penser comme lui, nous aurons une force intérieure qui nous guidera et nous fera imiter Jésus en toutes circonstances (Luc 22:42; Éphésiens 4:23, 24). Cette force ne résultera pas de la seule crainte d'être punis, par exemple en étant disciplinés par les anciens de la congrégation, mais plutôt du grand prix que nous accordons aux lois et aux principes de Jéhovah. On peut prendre pour comparaison le cas d'une personne qui n'obéirait au code de la route que lorsqu'elle voit un agent de police. Elle ne se soumet qu'à une influence extérieure. En revanche, la personne pour qui la vie est précieuse, qui aime son prochain et qui discerne la sagesse des règles de la circulation obéira par respect pour la loi. Elle a de puissantes motivations. — Psaume 51:10. **(w86 1/7 p. 20-21)**

Dans la Bible, Dieu nous fait savoir ce qu'il attend de nous. De même que des parents fixent des règles de conduite à leurs enfants, de même Jéhovah a établi des règles qu'il s'attend à nous voir respecter, des règles ***incontournables.*** **(w86 1/6 p. 5)**

Quel genre de bâtiment aurons-nous si chaque ouvrier dédaigne les plans et travaille comme il l'entend?
Vous êtes libre de circuler en voiture, mais pour le faire en toute sécurité vous ne devez rouler que dans les limites assignées par la loi. **(w85 1/11 p5, 6)**

Les lois sont des panneaux portant un écriteau : entrée interdite ; s'il est entendu qu'un tel panneau est dissuasif, il n'en demeure pas moins que lorsqu'il indique la raison de l'interdiction il est plus facile de s'y soumettre. Par exemple s'il lit : " entrée interdite, courant à haute tension " alors même celui qui serait enclin à passer outre s'y plierait facilement, car il sera au courant des dangers. **(w 1/11/84 p. 15)**

Il en va de même lorsqu'on choisit de vivre dans le système nouveau de Dieu. On ne le montre pas en disant que l'on aimerait connaître cette vie, mais en adoptant une ligne de conduite. Là encore, ce n'est pas l'individu qui décide ce qu'il doit faire. Jéhovah Dieu, qui accorde la vie dans le paradis terrestre, dicte les conditions requises, conditions qu'il nous faut ensuite remplir. Refuser de le faire signifie que l'on préfère mourir avec le présent monde méchant, tout comme le refus d'obéir à notre corps en nous retenant de respirer entraîne la mort. **(w81 1/9 p. 10)**

LES égards et la considération s'avèrent être de véritables lubrifiants dans les rouages des relations humaines, surtout quand ils viennent de ceux qui détiennent l'autorité. L'idée d'obéir irrite souvent adultes et enfants. Cependant, quand ceux qui détiennent l'autorité sont pleins d'égards et de considération, leur obéir peut devenir un plaisir plutôt qu'un devoir pénible. **(w78 15/11 p. 3)**

Plus nous nous conformerons aux lois et aux principes de Dieu, plus nous serons heureux. Illustrons cela par un exemple : Que se passerait-il si tous les conducteurs d'automobile pouvaient établir leurs propres règles de conduite ? Vous imaginez sans peine les embouteillages qui en résulteraient. Les automobilistes comme les piétons risqueraient leur vie à chaque carrefour important. Il est donc indispensable que les autorités réglementent la circulation dans l'intérêt de tous. **(g77 8/11 p. 10)**

Prenons un exemple : les habitants d'un pays sont dans l'obligation d'obéir à ses lois, y compris à celles qui concernent les impôts et la circulation routière. Supposons maintenant que l'un d'eux se fasse escroquer, voler ou traiter injustement d'une manière ou d'une autre par ses concitoyens. Peut-il invoquer cela comme une excuse pour transgresser certaines lois du pays, par exemple pour refuser de payer ses impôts ou pour violer le code de la route ? C'est ce que font certains aujourd'hui ; mais si tout le monde agissait ainsi, ce serait l'anarchie. Quand il s'agit d'assumer nos obligations, notre attitude ne dépend absolument pas de celle des autres. Ce sont deux choses indépendantes.
Tout ce que peut faire un citoyen, c'est recourir à la loi pour obtenir réparation et laisser le soin aux autorités de punir les coupables, tandis que lui-même obéira aux lois du pays. Il en va de même de nos relations avec Dieu, notre Créateur. Nous devons obéir à ses commandements et lui laisser le soin de demander des comptes aux hommes. **(w75 1/6 p. 350)**

Prenons un exemple : Un cheval bridé ou un âne chargé doit accomplir la volonté de son maître. Il est inutile pour l'animal de regimber contre l'aiguillon ; la volonté de son maître se fera de toute façon. C'est pourquoi lorsque Saul de Tarse a persécuté les chrétiens, le Seigneur Jésus lui dit : "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Continuer de regimber contre les aiguillons, cela t'est pénible." (Actes 26:14). Celui qui veut se soustraire aux obligations d'un véritable adorateur de Dieu, ne fait que s'attirer plus de difficultés et il risque de perdre la vie.
Il est bien moins pénible de changer de religion pour adopter la bonne. **(g71 8/5 p. 29)**

3 Ainsi, depuis près de six mille ans la désobéissance n'a fait qu'augmenter à tel point qu'elle peut être comparée à l'eau et à l'air pollués de notre planète. Des hommes insensés déversent continuellement leurs déchets dans nos réserves d'eau et d'air, tout en se plaignant de la pollution de ces éléments indispensables à notre vie. Depuis sa rébellion, l'homme a négligé le vrai culte et favorisé la désobéissance, tant à cause de son imperfection héréditaire que par son désir obstiné d'être indépendant. **(w70 1/11 p. 649)**

Les lois physiques mises en action par Dieu assurent la merveilleuse harmonie de l'univers, aussi sont-elles salutaires pour l'homme. Prenons l'exemple de la loi de la pesanteur. Constitue-t-elle pour vous un fardeau ? Au contraire, elle vous empêche de vous envoler du sol et de trouver ainsi la mort. Elle vous permet de vous déplacer sans lutter contre les inconvénients de l'apesanteur.
Vous pourriez évidemment ne tenir aucun compte de cette loi et sauter du toit d'un grand immeuble, mais avec quelle conséquence ? Vous seriez tué ou gravement blessé. Personne ne peut faire fi impunément

des lois physiques de l'univers. Par contre, lorsqu'on reste dans les limites de ces lois on s'en trouve bien.
Si ces lois n'existaient pas, l'anarchie régnerait dans l'univers et la vie humaine ne tarderait pas à disparaître. Ne devrions-nous donc pas en être reconnaissants ? Grâce à leur caractère immuable, nous savons que le soleil se lèvera chaque matin et que la terre parcourra son orbite régulièrement à la vitesse prévue et inclinée à l'angle voulu. Nous pouvons compter sur la constance des lois de la croissance grâce auxquelles les arbres et les autres plantes nous fournissent de la nourriture.
L'homme ne pourra jamais s'affranchir de ces lois physiques. Il doit jouir de la liberté dans leurs limites ; s'il en fait fi, c'est à ses propres dépens. **(g70 22/6 p. 7)**

L'homme appelle son chien et il vient. Combien obéissent à Dieu quand il parle ?

On peut mener son cheval à l'abreuvoir mais on ne peut pas le forcer à boire.

OBJECTIFS

Un jour un vieux professeur de l'Ecole nationale d'administration publique fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation. Le vieux prof n'avait donc qu'une heure pour "passer sa matière". Debout devant ce groupe d'élite (qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner), le vieux prof les regarda un par un lentement, puis leur dit: "Nous allons réaliser une expérience". De dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux prof sortit un immense pot d'un gallon (4 litres). Qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux a peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans un grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda: "Est-ce que ce pot est plein°?" Tous répondirent: "Oui". Il attendit quelques secondes et ajouta: "Vraiment°?" Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot. Le vieux prof leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda: "Est-ce que ce pot est plein°?" Cette fois ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit: "Probablement pas". "Bien" répondit le vieux prof. Il se pencha de nouveau cette fois, sortit de sous la table une chaudière de sable. Avec attention il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda: "Est-ce que ce pot est plein ?" Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent: "Non"! "Bien répondit le vieux prof. Et comme s'y attendait ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda: "Quelle grande vérité nous démontre cette expérience°?" Pas fou, le plus audacieux des élèves songeant au sujet de ce cours répondit: "Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire." "Non", répondit le vieux prof. "Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante°: si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite." Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos. Le vieux prof leur dit alors: "Quels sont les gros cailloux dans votre vie°?" "Votre santé°? Votre famille°? Vos amis°? Réaliser vos rêves°? Faire ce que vous aimez°? Apprendre°? Défendre une cause°? Relaxer°? Prendre le temps°? Ou tout autre chose°?" "Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne la priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles, et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie. Alors n'oubliez pas de vous posez à vous-même la question°:"Quels sont les gros cailloux dans ma vie°?" Ensuite mettez les en premier dans votre pot (votre vie)". D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et lentement quitta la salle. Bonne méditation...

"°Quand on ne sait pas vers quel port il faut tendre, on n'a jamais le bon vent." L'auteur présumé de ces paroles, un philosophe romain du I^{er} siècle, met le doigt sur cette vérité°: pour donner une direction à sa vie, il faut avoir des objectifs. **(w04 15/7 p. 21)**

Beaucoup d'appareils photo modernes font automatiquement la mise au point sur les sujets à photographier, qu'ils soient près ou éloignés. Avez-vous tendance à faire de même ? Tout ce que vous visez est-il “ net ”, autrement dit important et, en prenant vos rêves pour des réalités, accessible ? Si c'est le cas, même en partie seulement, l'objectif le plus important pour les chrétiens, le Royaume, pourrait facilement être noyé dans un flot d'autres images qui se disputent votre attention. Jésus a lancé cette exhortation puissante : “ Continuez donc à chercher d'abord le royaume et sa justice, et toutes ces autres choses vous seront ajoutées. ” — Matthieu 6:33. **(w02 15/4 p. 7)**

Si vous voulez transporter des objets d'un endroit à l'autre de votre jardin, vous allez utiliser une brouette. Tant que le terrain est plat, tout va bien, mais si ça monte, allez-vous vous débarrassez de la brouette non ? Il en est de même avec les objectifs théocratiques et les difficultés de la vie. **(Frère Splane 2001)**

C'est toute la différence qui existe entre l'homme qui creuse la terre à la recherche d'un trésor caché et celui qui creuse des fossés dans un champ de travail. Tous deux accomplissent la même lourde de tâche, mais l'un a du cœur à l'ouvrage, tandis que pour l'autre c'est une corvée fastidieuse. La différence tiens au but, ou à l'absence de but, du labeur. **(w 15/8/95 p. 16)**

QUI veut atteindre un objectif de valeur doit être prêt à en payer le prix. Pour devenir médecin, il faut des années d'études, de la détermination et de l'argent. Un gymnaste performant aura passé le plus clair de sa jeunesse à travailler des exercices sans cesse plus difficiles dans une recherche continuelle de la perfection. Pareillement, un pianiste doué aura derrière lui des années d'entraînement assidu.
Il existe toutefois un objectif qui paie de retour bien au delà du prix consenti pour l'atteindre. Quel est-il°? Il s'agit du privilège d'être un serviteur du Très-Haut, Jéhovah Dieu. **(w94 1/9 p. 29)**

Lorsque la tempête fait rage, il faut parfois cligner des yeux, ou placer ses mains comme des jumelles pour mieux voir. De même, les chrétiens assaillis par les bouleversements politiques, économiques et sociaux garderont impérativement les yeux fixés sur leurs objectifs spirituels. Mais que font certains pour garder l'œil simple dans l'œuvre du Royaume°? **(w93 15/12 p. 28)**

Comme Timothée, il vous faut vous fixer des objectifs spirituels qui soient réalistes et à votre portée. Imaginez, par exemple, que vous décidiez d'apprendre la cuisine: ne serait-il pas absurde de vouloir devenir chef du jour au lendemain? Par contre, vous parviendrez à maîtriser l'art culinaire si vous ne cherchez pas à brûler les étapes. Ainsi, vous commencerez peut-être par

apprendre à accommoder les légumes avant de passer aux viandes, aux pains, aux sauces ou à de délicieux desserts. Pareillement, vous aurez plus de chances de parvenir à long terme à la maturité spirituelle si vous vous fixez des objectifs intermédiaires, lesquels constitueront autant d'indicateurs de vos progrès. Chaque fois que vous atteignez l'un de ces objectifs, vous prenez un peu plus confiance en vous, ce qui vous encourage à vous attaquer au suivant. **(g 22/9/90 22)**

4 Imaginez que l'on vous demande de creuser un trou profond dans le sol. À moins que vous ne soyez porté à faire de durs travaux physiques, vous ne vous réjouirez pas de cette besogne. Mais supposez que l'on vous dise qu'un trésor est enterré à l'endroit où vous devez creuser. Ce travail ne vous semblera plus aussi pénible que cela! Vous le trouverez peut-être même passionnant, car vous goûterez par avance le moment où vous découvrirez le trésor enfoui. Pareillement, si vous n'êtes pas d'un naturel studieux, l'étude peut toutefois vous intéresser et même vous passionner si vous avez la bonne attitude. Or il est possible de développer cette attitude. (Faire les choses avec un objectif en vue est plus profitable) **(w86 15/5 p. 16)**

Au lieu de prendre au hasard un manuel biblique, songez plutôt à ce que vous avez besoin d'étudier. Organisez votre temps de manière à prévoir des moments précis pour l'étude. Le temps passé sera alors plus productif. Sans une telle organisation, vous ressembleriez au charpentier qui enfonce des clous au hasard, sans but précis. **(w71 15/8 p. 486)**

Dans le jardin d'Eden, il fallait étendre le paradis, faire de la terre un parc magnifique. Aujourd'hui, il faut étendre le paradis spirituel par la prédication.

Un homme sans but dans la vie est comparable à un bateau sans gouvernail.

Voulons nous être une éponge ou un bouchon ? Une éponge s'imprègne du milieu dans lequel elle est plongée (le monde) alors que le bouchon même s'il est immergé (dans le monde à cause du travail profane par exemple) il ne prends pas l'eau mais remonte à la surface.

Un groupe d'enfants jouaient à faire la plus droite traversée d'un champ de neige ; seulement un d'entre eux réussit à faire une traversée rectiligne ; quand on lui demanda pourquoi, il déclara que contrairement à tous les autres enfants qui avaient regardé leurs pieds, il avait gardé les yeux fixés sur le pommier à l'extrémité du champ.

OFFRANDE

Il peut parfois sembler irréalisable de rassembler les fonds nécessaires au financement de nos activités d'impression sans cesse croissantes, des opérations de secours et des nombreux autres services accomplis sur toute la terre. Cependant, rappelez-vous que la restauration de l'immense muraille de Jérusalem semblait elle aussi irréalisable (Nehémia 4:10). Et pourtant, elle a pu être menée à bien parce que la tâche a été répartie entre de nombreuses familles pleines de bonne volonté. De même aujourd'hui, si chacun de nous continue d'assumer une part du travail, il demeurera possible de trouver les ressources considérables que réclament nos activités mondiales. **(w02 1/11 p. 29)**

Premièrement, Jéhovah inclut les dons dans le vrai culte parce qu'*il est bon pour nous de donner*. Nous montrons par là notre reconnaissance pour la bonté de Dieu. Prenons un exemple. Quand un enfant offre à ses parents un cadeau qu'il a acheté ou fait lui-même, pourquoi les parents sont-ils ravis ? Parce que ce cadeau comble un manque qu'ils n'auraient pas pu satisfaire autrement ? Probablement pas. C'est plutôt que les parents sont enchantés de voir l'enfant manifester un esprit reconnaissant et généreux. Pour les mêmes raisons, Jéhovah nous encourage à donner et se réjouit quand nous le faisons. De cette manière, nous lui montrons que nous apprécions vraiment son immense bonté et sa générosité à notre égard. Comme c'est à lui que nous devons " tout beau don et tout présent parfait ", nous aurons toujours des raisons de le remercier (Jacques 1:17). Mais surtout, Jéhovah a donné son Fils bien-aimé en permettant qu'il meure pour que nous puissions vivre éternellement (Jean 3:16). Serons-nous jamais assez reconnaissants pour cela ? **(w96 1/11 p. 29)**

De même que les Israélites de l'Antiquité avaient reçu ordre de ne pas venir à leurs rassemblements les mains vides, de même nous ferons tout notre possible pour que cette assemblée soit une source de joie (Deutéronome 16:17). Nous pouvons contribuer à la réussite de l'assemblée en manifestant du respect pour la table de Jéhovah. De quelle façon? En arrivant à l'heure, en prêtant une attention soutenue à ce qui est dit du podium, en chantant de tout cœur les cantiques, en évitant de bavarder et de nous promener pendant les discours. Nous nous efforcerons également de collaborer dans toute la mesure du possible en offrant notre aide. En effet, l'organisation d'une assemblée exige des volontaires travaillant dans de nombreux services. Nous serons également résolus à contribuer financièrement en raison des bienfaits que Jéhovah nous aura accordés. **(w94 15/2 p. 30)**

Vous imaginez-vous en train de prêter à Jéhovah, le Propriétaire de tout l'univers? C'est pourtant le cas de ceux qui font des offrandes, car Proverbes 19:17 déclare: "Celui qui témoigne de la faveur au petit prête à Jéhovah, et Il lui rendra sa manière d'agir." **(g89 22/3 p. 27)**

[14] Verser la dîme signifiait donner précisément un dixième — et cela était obligatoire. Pareillement, de nos jours, tous les serviteurs de Jéhovah doivent obéir à certains commandements précis, auxquels ils ne peuvent se dérober. Nous devons nous réunir régulièrement, prêcher publiquement la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah et aider nos semblables à devenir des disciples du Christ. — Hébreux 10:24, 25; Matthieu 24:14; 28:19, 20.

[15] Parlons aussi des dispositions relatives aux contributions et au glanage. Aucun montant ou quote-part n'était fixé dans ce domaine. Pareillement, les Écritures ne disent pas combien de temps chaque Témoin de Jéhovah doit consacrer au service sacré. Le temps passé à étudier la Parole de Dieu et à proclamer la bonne nouvelle à autrui est laissé à la discrétion d'un cœur généreux et désintéressé. C'est également à chaque serviteur de Dieu de laisser parler son cœur lorsqu'il s'agit de déterminer le montant des offrandes matérielles qu'il fait pour promouvoir les intérêts du Royaume. En fonction de la profondeur de sa reconnaissance, il apportera "tas après tas" ou, au contraire, juste ce qu'il faut (2 Chroniques 31:6). Cependant, comme dans l'Israël antique, plus il manifestera sa reconnaissance, plus il sera béni par Dieu. **(w88 1/7 p. 11)**

Comme certains font des économies pour parer à toute éventualité, de même les Témoins de Jéhovah peuvent, à titre individuel, en famille ou dans leurs congrégations, mettre régulièrement de l'argent de côté pour être à même de participer financièrement à l'expansion du vrai culte. **(w83 1/12 p. 30)**

Dernièrement un juge de Floride a condamné un couple juif à payer 90 dollars à son ancienne synagogue. Celle-ci avait intenté un procès au couple à cause du retard qu'il avait mis à s'acquitter de ses obligations financières envers elle au cours de la récession de 1974. "Combien Dieu coûte-t-il ?", demanda la femme. "Le judaïsme n'est pas une affaire, répliqua le responsable de la synagogue, mais son siège en est une."

De même, un catholique de Rhode Island, dont la famille était dans la même paroisse depuis sept générations, se plaignit au journal "Evening Bulletin" de Providence. Il écrivit : "Je viens de recevoir une lettre de mon curé qui m'avise que nous n'avons plus droit à ses services réguliers (...) parce que nous n'avons pas été à la hauteur de nos obligations financières. (...) Mon ami, paroissien âgé de 80 ans, n'a pas d'argent, mais il a reçu la même lettre."

Comme tout cela est contraire à l'esprit des congrégations juives et chrétiennes mentionnées dans la Bible ! "Que tout homme de bonne volonté", et "de la part de quiconque y sera porté par son cœur, vous recevrez mon offrande", déclara Dieu quand il fallut pourvoir au tabernacle dans le désert. — Ex. 35:5 ; 25:2, *Bible du Rabbinat français*.

À propos de la coutume des premiers chrétiens, Tertullien écrivit ceci vers l'an 190: "Et s'il existe chez nous une sorte de caisse commune, elle n'est pas formée par une 'somme honoraires', versée par les élus comme si la religion était mise aux enchères (...) car personne n'est forcé." — "Apologétique", XXXIX, 5. **(w77 15/9 p. 551)**

Lorsqu'un enfant dont le budget est limité offre à son père un cadeau qui exige des sacrifices de sa part ; imaginez la joie qu'éprouve son père ! Eh bien c'est la même chose qu'éprouve Jéhovah à notre égard lorsque nous apportons notre contribution pécuniaire à la salle du royaume.

A propos des contributions volontaires déposées dans la boîte à offrandes de la congrégation :
Trois araignées discutent entre elles.
La première s'exclame : "Je me suis installé sur le pupitre mais cela ne va pas du tout. Je suis constamment dérangé par les feuilles de l'orateur !"
La deuxième intervient à son tour : "Je mène une vie dangereuse. Je me déplace d'un fauteuil à l'autre mais je cours toujours le risque de me faire écraser par un des assistants!"
Quant à la troisième, sa mine réjouie indique que tout va bien pour elle.
Les deux premières lui demandent : "Où es-tu installée pour paraître si heureuse ?"
"Moi, j'ai trouvé refuge dans la boîte à contributions. Je ne suis jamais dérangée et je peux dormir tranquille."

OISIVETE

Dickens écrivit : “ les premiers symptômes de la corruption chez l’homme serait une tendance à flâner et à fainéanter, à se trouver au coin des rues sans raisons valables, (...) à ne rien faire d’utile mais à avoir l’intention d’accomplir quantité de choses demain ou un autre jour. ” Francis Quarles, un autre auteur célèbre, abonda dans le même sens. “ L’oisiveté, est la mer morte qui engloutit toutes les vertus, elle est la tombe que se creuse lui-même. ” On ne peut rien espérer de bien d’un esprit oisif. Il ressemble à l’eau stagnante qui favorise la maladie et la saleté. Les mauvaises pensées s’en emparent ; il les entretient, si bien qu’elles se transforment en mauvais désirs et s’expriment en actes iniques. Que se soit chez l’adultes ou chez l’enfant, l’oisiveté est la mère de tous les vices. (g 8/2/63 p. 3)

ORGANISATION

Un jour un jeune garçon faisait une promenade en calèche avec son père. Le père se tourne vers son enfant et lui dit regarde ça. Il prit le fouet (celui pour faire avancer le cheval) et fouetta habillement une abeille en train de butiner. Impressionné, le petit garçon dit : « Encore une fois ». Ils commencèrent à chercher une autre abeille sur une fleur sur le côté de la route, et le père recommença. Vraiment surpris, le petit garçon dit : « Je peux essayer papa ? » Le père donna le fouet à l'enfant, et ils recherchèrent sur les bas côtés de la route, les fleurs avec une abeille dessus. Tout à coup le petit garçon aperçut une ruche, avec un essaim d'abeille. Brandissant le fouet, il s'apprêta à frapper. Juste à temps le père compris ce qu'allait faire son fils. Il intercepta le fouet et dit : « Non, garçon, on ne les touche pas, elles sont organisées ». Morale de l'histoire : Quand on quitte l'organisation de Jéhovah ou manquons beaucoup de réunions, nous sommes comme ces petites abeilles, toute seule sur une fleur, où Satan peut venir et nous faire tomber. Si nous restons en lieu sûr, au sein de l'organisation de Jéhovah, Satan est moins enclin d'essayer de nous faire trébucher, car il sait que nous sommes comme cette ruche, organisés.

4 À propos du mot " organisation ", voici ce que disait *La Tour de Garde* dans son édition anglaise du 1er novembre 1922 : " Une organisation est une association de personnes ayant pour objectif de mener à bonne fin un projet déterminé. " L'article ajoutait que parler des Témoins de Jéhovah comme d'une organisation ne faisait pas d'eux " une secte au sens où ce terme est utilisé. Cela signifie simplement que les Étudiants de la Bible [Témoins de Jéhovah] s'efforcent de mener à bonne fin les desseins de Dieu et de le faire comme le Seigneur fait toute chose, c'est-à-dire d'une manière ordonnée ". (1 Corinthiens 14:33.) Cette façon ordonnée de faire les choses était également celle des premiers chrétiens. C'est ce qu'a montré l'apôtre Paul lorsqu'il a comparé le groupe des chrétiens oints au corps humain, dont les nombreuses parties jouent chacune leur rôle pour assurer le bon fonctionnement du corps (1 Corinthiens 12:12-26). Cet exemple illustre à merveille ce qu'est une organisation. Dans quel but les chrétiens étaient-ils organisés ? Pour servir les " desseins de Dieu ", pour faire la volonté de Jéhovah. **(w98 1/9 p. 8-9)**

17 Les Témoins de Jéhovah sont des étudiants de la Bible (Josué 1:8 ; Psaume 1:2 ; Actes 17:11). Le programme d'enseignement biblique dispensé par le Collège central peut être comparé à un programme scolaire défini par un conseil d'établissement. Bien que ce conseil ne soit pas l'auteur des matières enseignées, il établit le programme d'études, fixe les méthodes d'enseignement et émet les directives nécessaires. Si quelqu'un refuse sciemment de respecter le règlement, perturbe d'autres élèves ou salit la réputation de l'école, il peut être expulsé. Les responsables de l'établissement sont en droit d'agir pour le bien de l'ensemble des élèves. **(w98 15/3 p. 22)**

23 Servir Jéhovah avec son peuple organisé n'est pas pesant. C'est au contraire un précieux privilège que d'être aimé et soutenu par une famille mondiale de frères et de sœurs chrétiens (1 Pierre 2:17) ! Prenons un exemple. Imaginez que vous réchappiez à un naufrage. Vous vous débattez dans l'eau pour ne pas couler. Alors que vous ne pensez plus pouvoir tenir bien longtemps, quelqu'un sur un canot vous tend la main. Eh oui ! d'autres ont également réchappé au naufrage ! Dans le canot, vous vous relayez pour ramer vers la côte et, au passage, vous faites monter à bord d'autres naufragés.

24 Notre situation n'est pas différente. Nous qui étions en danger dans les " eaux " de ce monde méchant, nous avons été hissés dans le " canot " qu'est l'organisation terrestre de Jéhovah. Là, nous servons Dieu en compagnie de nos frères tout en nous rapprochant des " côtes " d'un monde nouveau où régnera la justice. Quand on se sent abattu à cause des épreuves de la vie, quel bonheur d'avoir de véritables compagnons prêts à nous aider et à nous réconforter ! — Proverbes 17:17.

25 Mais que dire des gens sincères qui sont encore " à l'eau " ? Notre devoir n'est-il pas de faire en sorte qu'ils entrent dans l'organisation de Jéhovah (1 Timothée 2:3, 4) ? **(w97 15/1 p. 22)**

10 Les membres d'une famille unie s'aiment et sont heureux d'être ensemble. De même, les membres de la famille unifiée des adorateurs de Jéhovah aiment Jéhovah, son Fils et leurs compagnons dans la foi (Marc 12:30 ; Jean 21:15-17 ; 1 Jean 4:21). Tout comme les membres d'une famille qui s'aiment apprécient de prendre leurs repas ensemble, les chrétiens qui sont voués à Dieu sont heureux d'assister aux réunions et aux assemblées chrétiennes, afin de profiter d'une saine compagnie et d'une excellente nourriture spirituelle (Matthieu 24:45-47 ; Hébreux 10:24, 25). Un membre du Collège central des Témoins de Jéhovah a dit un jour : " Je considère la fréquentation de mes frères comme l'un des plus grands plaisirs de ma vie et une source d'encouragement. J'aime arriver l'un des premiers à la Salle du Royaume et être l'un des derniers à en sortir, si cela m'est possible. Je me sens heureux, dans mon for intérieur, quand je m'entretiens avec les membres du peuple de Dieu. Parmi eux, je me sens bien, en famille. " Est-ce aussi ce que vous ressentez ? — Psaume 27:4.

11 Une famille unie trouve de la joie à faire des choses ensemble. Pareillement, ceux qui appartiennent à la famille des adorateurs de Jéhovah se réjouissent d'accomplir dans l'unité l'œuvre consistant à prêcher le Royaume et à faire des disciples (Matthieu 24:14 ; 28:19, 20). La participation régulière à cette activité nous rapproche des autres Témoins de Jéhovah. Également, il se crée entre nous un esprit de famille quand nous faisons du service pour Dieu le centre de notre vie et soutenons toutes les activités de son peuple. **(w96 15/7 p. 12)**

Le discours " Servons fidèlement avec l'organisation de Jéhovah " montrait que la fidélité est essentielle pour les serviteurs de Dieu. Être fidèle à Jéhovah, c'est lui être attaché avec une dévotion si forte qu'elle agit comme un puissant adhésif. La fidélité exige que nous nous gardions d'enfreindre délibérément les commandements bibliques, que nous soyons vus par les autres ou non. **(w96 15/1 p. 6)**

LA FAMILLE appréciait la charmante excursion dans les bois. Puis Pierre, le benjamin, s'est égaré en poursuivant un écureuil jusqu'au bas d'une colline. Sou-

dain, le ciel est devenu nuageux et la pluie s'est mise à tomber. Au début, il ne s'agissait que d'une légère averse, qui, progressivement, s'est transformée en déluge. La famille a rassemblé ses affaires à la hâte et s'est mise à courir vers la voiture. Tout le monde se demandait où se trouvait Pierre.
Pendant ce temps, Pierre essayait de retrouver sa famille. Il était difficile de voir devant soi et la pluie rendait glissant le sentier sur la colline. Subitement, il a eu l'impression que le sol se dérobait sous ses pieds, et il est tombé dans un trou invisible et profond. Il a essayé de s'en extirper, mais les parois étaient trop glissantes.
La pluie ruisselait le long de la colline, remplissant le trou de boue. Pierre risquait fort de se noyer. C'est alors que son père l'a trouvé et l'a hissé hors du trou à l'aide d'une corde. Plus tard, Pierre a été sévèrement réprimandé pour s'être éloigné. Cependant, quand on est enveloppé de couvertures dans les bras de sa mère, on accepte très facilement la réprimande.
Ce fait illustre bien ce qui arrive à certains de ceux qui faisaient partie du peuple de Dieu. Ils sont tombés dans le trou profond qu'est ce système de choses et ils essaient désespérément d'en sortir et de regagner le refuge: l'organisation de Jéhovah. Comme il est agréable de savoir que Jéhovah est miséricordieux et prêt à leur 'lancer une corde' afin de les aider à revenir en lieu sûr! **(w92 1/8 p. 28)**

(*1 Corinthiens 13:11*). Puisqu'un petit enfant se comporte en fonction des limites de sa connaissance et de son développement physique, il peut être influencé dans un sens ou dans l'autre, comme s'il était balancé dans son berceau. Par contre, un homme est physiquement beaucoup plus développé, il a une connaissance plus étendue et, généralement, il n'est pas facilement influençable. Il a aboli les pensées, les attitudes et les manières propres à l'enfance. De même, lorsque son organisation terrestre a grandi et est sortie de son enfance, Dieu a jugé qu'elle n'avait plus besoin des dons de prophétie, des langues et de la connaissance. Aujourd'hui, bien que les membres de la congrégation, maintenant âgée, n'aient pas besoin de ces dons, ils sont heureux de servir Dieu sous la direction de son esprit. **(w92 15/7 p. 31)**

Observons un magnifique diamant taillé : Que voyons nous ? Un joyau d'une réelle beauté. Maintenant examinons-le au microscope : Qu'apercevons-nous ? Certainement des éraflures, des fissures, des impuretés et d'autres défauts.
Aurions-nous l'idée de détruire ou de jeter ce diamant uniquement à cause de son aspect sous le microscope ? Bien sûr que non ! Levons les yeux du microscope, et nous pouvons de nouveau apprécier la beauté et l'extraordinaire éclat qui font de cette pierre précieuse la plus remarquable de toutes.
Comme un diamant, l'organisation terrestre de Jéhovah se distingue de plusieurs façons. **(w 1/11/91 p. 30 – Voir aussi la suite de l'article)**

De même que chaque outil est conçu pour un travail particulier, de même tous dans la congrégation chrétienne peuvent utiliser les capacités qu'ils ont reçues de Dieu pour faire avancer son œuvre. **(w89 15/11 p. 17)**

Vivre sans organisation, ou sans la direction de Jéhovah, c'est aussi insensé que de conduire une voiture sans volant. **(w 1/11/87 p. 7)**

L'ÉCRAN de télévision prend vie: les caméras convergent sur un interprète de renom. Il lance un sourire professionnel, puis commence à jouer. La musique charme les oreilles. La caméra s'approche. Un gros plan sur l'artiste permet d'observer l'expression de son visage et l'adresse de ses doigts, tandis qu'il tire de l'instrument des sons mélodieux.
Oui, c'est l'interprète qui est mis en vedette. Pourtant, à la fin du spectacle, considérez le long générique qui apparaît sur l'écran: il indique les noms des musiciens, du chef d'orchestre, des preneurs de son, des cadreurs, des réalisateurs, des producteurs, des maquilleurs, et de nombreuses autres personnes encore. Tous sont indispensables à la réussite du spectacle. Chacun y apporte sa contribution.
On retrouve une situation similaire dans la congrégation chrétienne. Certains individus ont une fonction très en vue, tandis que d'autres jouent le rôle assez discret d'humble proclamateur du message du Royaume. Ces derniers devraient-ils pour autant se sentir en quoi que ce soit moins importants parce qu'ils ne sont pas en vue? Devraient-ils s'inquiéter à l'excès s'ils ne sont pas aussi connus que d'autres? **(w86 1/9 p. 28)**

10 Certes, la Loi était d'origine divine, mais elle traitait dans une large mesure de choses purement humaines, telles que le tabernacle et les "exigences légales qui concernaient la chair" et qui étaient liées au tabernacle. Par contre, le culte chrétien était axé sur des choses spirituelles qu'annonçaient ces "représentations typiques" d'ordre matériel (Hébreux 9:6-10, 23). Pourquoi donc les chrétiens seraient-ils retournés à ces choses élémentaires, rudimentaires? Si vous avez étudié les mathématiques au point d'être familiarisé avec l'algèbre et le calcul intégral, allez-vous vous remettre à compter sur vos doigts? — Voir II Pierre 2:20-22. **(w83 15/9 p. 17)**

Le déplacement d'une barque qui dérive est pratiquement imperceptible. Il en va de même lorsqu'un chrétien s'éloigne de Dieu et de son organisation. **(w83 15/4 p. 21)**

2 Notez que l'éclat de la lumière sur le sentier des justes grandit de façon progressive. Il "va croissant". Pour illustrer cela, prenons le cas d'un homme qui se lève avant le point du jour et qui va se promener dans la campagne. Au loin, il aperçoit les contours d'un bâtiment, mais il ne saurait dire s'il s'agit d'une grange ou d'une maison. Tandis qu'il se rapproche du bâtiment et que le jour se lève, il se rend compte que c'est une maison. Au bout d'un moment, il est capable de dire si la maison est en bois ou en briques. Bientôt, il peut discerner de quelle couleur elle est, et ainsi de suite. **(w82 15/3 p. 16)**

2 Toutefois, certains ont trouvé que ce chemin n'allait pas toujours bien droit. Dans ses explications, l'organisation visible de Jéhovah s'est parfois reprise et a même donné l'impression de revenir à des points de vue antérieurs. Mais cette observation n'est pas tout à fait exacte. Prenons pour exemple ce que les marins appellent le "louvoyage". Quand les vents sont contraires, ils manœuvrent les voiles de façon que le bateau aille tantôt à droite, tantôt à gauche, mais toujours en

avançant vers le point d'arrivée. Pour les serviteurs de Jéhovah, ce but à atteindre, ce sont les "nouveaux cieux" et la "nouvelle terre" promis par Dieu. — II Pierre 3:13. **(w82 15/3 p. 26-27)**

5 Ainsi, Dieu est heureux de nous employer comme collaborateurs, et il ne compare pas notre travail à celui d'un autre. Au contraire, il laisse chacun 'constater ce qu'est son œuvre personnelle, et alors il aura sujet d'exulter par rapport à lui seul et non par comparaison à un autre'. (Gal. 6:4.) Il existe une interaction et une coordination entre les membres de notre corps. Ceux-ci n'accomplissent pas tous la même fonction, mais ils sont interdépendants. Par ailleurs, ils ne travaillent pas les uns au détriment des autres. Comme cet exemple illustre bien l'activité de la congrégation chrétienne lorsque tous ses membres travaillent dans la sphère d'activité qui leur est propre sous la direction de l'esprit saint! **(km 7/81 p. 3)**

15 Les congrégations des Témoins de Jéhovah offrent à chacun l'aide nécessaire pour forger ses armes défensives. Jéhovah s'attend à ce que tous ses serviteurs profitent, dans toute la mesure du possible, des dispositions qu'il a prises pour les affermir spirituellement. Nous trouvons bien le moyen d'aller faire nos courses, de consulter un médecin ou de nous occuper d'autres choses importantes. Eh bien, pareillement, nous devons faire en sorte de pouvoir bénéficier de la nourriture spirituelle, de la compagnie fraternelle et de l'activité chrétienne qu'offre la congrégation, afin d'être suffisamment forts le jour de l'attaque de Satan. **(w76 15/11 p. 693)**

Mais quelqu'un pourrait poser cette question : "Comment 'l'esclave', qui est composé des 'domestiques' peut-il nourrir ces 'domestiques' ? Cela ne revient-il pas à dire que 'l'esclave' se nourrit lui-même ?" Pour comprendre, on peut considérer l'exemple d'une famille qui exploite une ferme. En premier lieu, cette famille doit produire de quoi se nourrir. Mais le père produit-il seul toute la nourriture et la met-il dans la bouche des autres membres de la famille ? Non. Chaque membre effectue une tâche différente. L'un peut labourer, d'autres creuser un puits. L'un sèmera, tandis que d'autres s'occuperont du bétail et de la laiterie. Évidemment, tous peuvent participer ensemble à certaines tâches. Ainsi, tous les membres de la famille travailleront à la moisson. De leur côté les femmes feront des conserves, et elles prépareront et serviront les repas des autres membres. Une seule personne ne pourrait pas faire tout cela aussi bien. Mais grâce aux efforts de l'ensemble de la famille, tous ses membres sont bien nourris. En tant que *famille*, ceux-ci constituent un seul corps, tout comme "l'esclave fidèle et avisé". Mais sur le plan individuel, ils sont des travailleurs qui produisent et servent la nourriture, comme les "domestiques" d'une maison. On trouve une illustration semblable dans I Corinthiens 12:12-27 où l'apôtre Paul parle du corps humain et de ses différents membres. **(w75 1/5 p. 270-271)**

Pour vivre et travailler ensemble avec succès les hommes doivent être d'accord sur certains points. Comment un groupe d'hommes pourraient-ils construire quelque chose s'ils ne se mettaient pas d'accord sur les unités de mesure ou si chacun voulait utiliser des unités de mesure différentes ? Imaginez à quoi ressemblerait une maison dans un tel cas? Comment pourriez-vous jouer au football, par exemple, si chaque joueur établissait ses propres règles ou les changeait à son gré au milieu de la partie? Que penseriez-vous d'un employeur qui augmenterait ou diminuerait votre salaire, ou qui vous paierait ou ne vous paierait pas selon l'humeur du moment ? **(w 15/11/72 697)**

2 Il est donc urgent, très urgent, de nous approcher de Jéhovah Dieu et d'être toujours plus conscients que nous avons besoin de sa protection à tout instant de notre vie. En cela, nous devrions imiter le jeune animal qui reste près de sa mère pour être protégé lorsque quelque ennemi se cache à proximité. Pour nous, chrétiens, l'ennemi caché est un "lion rugissant, cherchant à [nous] dévorer" en ruinant notre spiritualité ou notre intégrité envers Dieu (I Pierre 5:8). Nous devons être conscients de la nécessité de nous approcher de Jéhovah, notre Protecteur céleste. **(w72 15/6 p. 357 – bi 14/72 p.2 § 2)**

15 Les humains ne peuvent qu'essayer de tendre vers cette souplesse idéale. Force est toutefois de constater que souvent les hommes et leurs organisations se montrent plus rigides et déraisonnables que souples et conciliants. Prenons une image. Les dimensions et la puissance d'un superpétrolier ou d'un train de marchandises ont de quoi impressionner. Mais que se passe-t-il en cas d'imprévu ? Lorsqu'un convoi lourd rencontre un obstacle sur la voie, il est hors de question qu'il dévie sa route ; quant à l'arrêter, ce n'est guère plus facile. Des trains ont une telle inertie qu'au freinage il leur faut près de deux kilomètres pour s'immobiliser. Pareillement, un superpétrolier peut continuer d'avancer sur huit kilomètres une fois les moteurs coupés. Même moteurs inversés, il peut encore poursuivre sa course sur trois kilomètres ! Ainsi en va-t-il des organisations humaines plutôt rigides et déraisonnables. Combien d'hommes, par orgueil, refusent de s'adapter aux changements de situations ! Combien de faillites commerciales et même de chutes de régimes politiques cette inflexibilité n'a-t-elle pas provoquées (Proverbes 16:18) ! Quel soulagement de savoir que ni Jéhovah ni son organisation ne sont ainsi ! **(cl chap. 20 p. 204-205)**

L'organisation de Jéhovah comparée à un iceberg : La partie visible de l'iceberg correspond à la partie terrestre. Tout comme cette partie est plus petite que la parie immergée et cachée de l'iceberg, de même, le nombre de serviteurs terrestres est inférieur aux centaines de millions de créatures spirituelles (des myriades de myriades). Malgré tout, bien que la partie immergée d'un iceberg soit invisible à l'œil humain, elle est totalement solidaire de la partie visible. Il en va de même de l'organisation de Jéhovah et nous pouvons constater ce phénomène avec les yeux de la foi. De plus, un iceberg se déplace grâce à des courants sous-marins invisibles. De même, l'esprit saint, bien qu'invisible permet à l'organisation de se déplacer et de travailler dans l'harmonie.

ORGUEIL

Les échasses peuvent nous faire monter plus haut mais ne nous grandissent pas.

On raconte souvent l'histoire du scientifique qui meurt, et Dieu lui dit: "Maintenant, je vais tout te dire, tout t'expliquer." Et le scientifique s'écrie: "Surtout pas! Laisse-moi chercher encore!" **(Internet)**

18 L'acte présomptueux commis par Saül a été consigné dans la Parole de Dieu pour notre bien (1 Corinthiens 10:11). Les imperfections de nos frères peuvent facilement nous irriter. Comme Saül, nous pourrions nous impatienter et penser que les choses ne seront faites correctement que si nous nous en occupons personnellement. Prenons l'exemple d'un frère qui serait un excellent organisateur. Ponctuel, connaissant les procédures sur le bout des doigts, doué dans l'art oratoire et l'enseignement, il trouve les autres trop peu méticuleux et pas assez efficaces. Cela l'autorise-t-il à se montrer impatient, à critiquer ses compagnons en allant peut-être jusqu'à laisser entendre qu'il tient la congrégation à bout de bras ? Quelle présomption ce serait ! **(w00 1/8 p. 13)**

Si nous avons une trop haute opinion de nous-mêmes, nous pouvons faire de la peine aux autres et nuire à nos relations avec eux. Prenons un exemple : vous êtes dans une pièce et vous remarquez que deux personnes s'esclaffent en chuchotant à l'oreille l'une de l'autre. Si vous êtes égocentrique, peut-être croirez-vous, à tort, que pour parler si bas elles se moquent forcément de vous. Non, vraiment, vous ne voyez aucune autre explication possible. Sur qui à part vous leur conversation pourrait-elle porter ? Contrarié, vous décidez de ne plus jamais adresser la parole à ces deux-là. Voilà comment un amour-propre excessif crée des malentendus et altère des relations avec des amis, des membres de la famille ou d'autres personnes. **(w00 15/1 p. 20)**

4 Certaines personnes ambitieuses recherchent la gloire. D'autres veulent dominer leurs semblables. La soif de prestige ou de pouvoir est comparable à une racine pourrie qui peut causer la chute d'un arbre, même sain d'apparence. Pareillement, un chrétien pourrait succomber à une ambition nourrie par de mauvais mobiles (Proverbes 16:18). (…) (3 Jean 9, 10). L'ambition de Diotrèphe n'était pas digne d'un chrétien. L'arrogance et la poursuite ambitieuse du pouvoir n'ont pas leur place parmi les vrais disciples de Jésus. — Proverbes 21:4.
5 Les surveillants chrétiens qui assument leurs responsabilités avec de bons mobiles ne nourrissent pas d'ambitions égoïstes. **(w90 1/9 p. 18)**

Contrairement à ce que prétendent les matérialistes, il n'y a pas lieu de s'enorgueillir de la possession de biens. Le fabuliste grec Ésope a parlé des "hommes magnifiques de corps, mais pauvres de jugement". **(g92 8/3 p. 24)**

La soif de prestige ou de pouvoir est comparable à une racine pourrie qui peut causer la chute d'un arbre, même sain d'apparence. Pareillement, un chrétien pourrait succomber à une ambition nourrie par de mauvais mobiles (Proverbes 16:18). **(w90 1/9 p. 18)**

Parfois il ne s'agit pas seulement d'obstination, mais également d'orgueil. Prenons un exemple. Dans une firme, un directeur peut commettre une erreur et refuser de l'admettre ou essayer de la rejeter sur quelqu'un d'autre. Dans une congrégation un ancien peut dire quelque chose d'inexact et ne pas vouloir le reconnaître. Dans les deux cas, l'orgueil peut être en jeu; ces hommes ont le sentiment que, dans leur position, ils ne peuvent pas être pris en faute. Les parents et les enseignants agissent parfois de cette façon, car ils craignent de perdre le respect qui leur est dû et d'affaiblir leur autorité.
Le désir de "sauver la face" est un des aspects de l'orgueil. En Orient, il arrive qu'on aime mieux mourir que de "perdre la face". Mais que nous soyons orientaux ou occidentaux, avouons que tous, nous cherchons souvent à sauver la face, à défendre notre prestige et à préserver l'image que nous souhaitons donner. Dans une grande mesure, nous sommes motivés par l'orgueil. **(w78 1/11 p. 4)**

L'orgueil est un assassin. On peut comparer ce sentiment à un virus mortel qui foisonne partout et auquel nous sommes particulièrement sensibles à cause de la transgression de nos premiers parents. Depuis la première page jusqu'à la dernière, la bible, la parole de Dieu, met en évidence la caractère meurtrier de l'orgueil. Satan le diable, ne sacrifia-t-il pas la vie de nos premiers parents sur l'autel de l'orgueil ? **(g 22/3/60 p. 3)**

« Ceux qui rampent toujours sont les seuls qui ne tombent jamais. » Guizot **(Consolation n°110 Décembre 1942 page 12)**

Il nous faut être comme l'argile humide, malléable ; mais si l'on attend trop longtemps l'argile se sèche, durcit et lorsque l'on veut la travailler elle casse ; pareillement si l'on est orgueilleux ou humble.

Même si on est en haut de l'échelle, on ne tient que sur un barreau.

Les arbres chargés de fruits ont besoin de piquets.

OZONE

La disparition de l'ozone : Détruisons-nous notre bouclier ? Supposez que vous deviez chaque jour vous déplacer sous une pluie brûlante et mortelle. Pour vous protéger, vous ne disposer que d'un parapluie, idéalement conçu pour résister à ces gouttes d'eau meurtrières. N'accorderiez-vous pas beaucoup de prix à ce parapluie ? Seriez-vous assez fou pour l'endommager, pour aller jusqu'à le trouer ? C'est pourtant dans une situation similaire que se trouve aujourd'hui l'humanité tout entière. ...L'ozone est une forme instable d'oxygène composée, non pas de 2 (02), mais de 3 atomes d'oxygène (03). Il se trouve à l'état naturel dans la stratosphère, où il absorbe les dangereux UVB (Ultraviolets-B) et laisse passer les rayons lumineux qui nous sont nécessaires et qui sont inoffensifs. **(g 22/11/89 p. 24)**

Supposez que vous deviez chaque jour vous déplacer sous une pluie brûlante et mortelle. Pour vous protéger, vous ne disposez que d'un parapluie, idéalement conçu pour résister à ces gouttes d'eau meurtrières. N'accorderiez-vous pas beaucoup de prix à ce parapluie? Seriez-vous assez fou pour l'endommager, pour aller jusqu'à le trouer? C'est pourtant dans une situation similaire que se trouve aujourd'hui l'humanité tout entière.
NOTRE planète est soumise en permanence au rayonnement solaire. Bien que la plupart de ces rayons soient bénéfiques, nous fournissant chaleur et lumière, une petite partie d'entre eux sont extrêmement dangereux. On les appelle ultraviolets-B ou UVB, et s'ils atteignaient tous la terre, ils en feraient disparaître toute trace de vie. Il est heureux que notre planète soit dotée d'un "parapluie", sous la forme d'une couche d'ozone, qui nous protège de ces rayons. Malheureusement, les hommes sont en train de détruire ce parapluie. **(g89 22/1 p. 24)**

PAIX

En outre, la paix de Dieu nous protège. Elle peut ‘garder nos cœurs et nos facultés mentales’, selon les paroles de Paul aux Philippiens. Le mot grec que l’on traduit par ‘garder’ est un terme militaire qui évoquait, semble-t-il, des sentinelles assurant leur surveillance de jour comme de nuit. De même, la paix de Dieu peut agir à la manière d’un garde qui veille en permanence sur nos cœurs et nos facultés mentales. — 1 Corinthiens 10:13; voir aussi Éphésiens 4:26. **(w94 15/12 p. 32)**

Moins d’un mois après, le 2 septembre 1945, le Japon se rendait solennellement. “Une nouvelle ère s’ouvre devant nous”, fit remarquer ce jour-là le général MacArthur, avant d’ajouter: “La victoire elle-même comporte une leçon profondément inquiétante en ce qui concerne notre sécurité future et la survie de la civilisation. (...) Le pouvoir destructeur de la guerre moderne exclut aujourd’hui cette possibilité [le recours à la guerre]. *Nous avons eu notre dernière chance*. Si, à présent, nous ne réussissons pas à trouver un moyen plus efficace et plus équitable, Har-Maguédon sera à notre porte.”
D’autres chefs d’État se sont souvent fait l’écho de tels propos. Ainsi, à l’automne 1961, le président Kennedy proposa “un programme de désarmement général et complet”. Il expliqua que “l’humanité doit mettre un point final à la guerre si l’on ne veut pas que la guerre mette un point final à l’humanité. (...) Les risques que comporte le désarmement ne sont rien en comparaison de ceux d’une folle course aux armements”. **(g79 22/4 p. 5)**

Les multiples tentatives infructueuses des hommes pour améliorer le monde, c’est comme si l’on voulait vider l’eau d’une barque en train de couler avec une cuillère. On n’obtient aucun résultat valable. **(bi 14/73 p. 47)**

La paix, comparée à la femelle de l'oiseau qui reste imperturbablement couchée sur ses œufs malgré la tempête. **(bi 1/67 p.9)**

« La paix est le temps où les fils enterrent leurs pères, et la guerre est le temps où les pères enterrent leurs fils. » Hérodote. **(Age d’or n°16 du 1er janvier 1934 page 5)**

Ne pas être comme les poules du perchoir d'en haut qui salissent celles du perchoir d'en bas.

PARADIS

IMAGINEZ qu'un ami vous offre une maison toute neuve dans un endroit aussi magnifique que tranquille. Vous auriez sûrement hâte de savoir à quoi elle ressemble, d'y entrer et de faire le tour du propriétaire. Après tout, c'est votre nouvelle demeure !
En 1473 avant notre ère, Jéhovah offrit à l'antique nation d'Israël comme une nouvelle demeure : la Terre promise. **(w96 15/8 p. 3)**

Tout comme quelques insectes ne peuvent priver un jardinier de bonnes récoltes, pareillement la désobéissance d'Adam et Eve n'empêchera pas Dieu de faire de la terre un paradis. **(w 15/2/95 p. 6)**

Peut-être l'idée d'un monde nouveau créé par Dieu prête-t-elle à sourire. Mais les assertions de Colomb, qui était convaincu que des continents existaient à l'ouest, n'étaient-elles pas jugées incroyables par nombre de ses contemporains? Pareillement, la description du monde nouveau promis par Dieu peut sembler très irréaliste; mais combien d'érudits du XV^{e} siècle auraient imaginé qu'un tiers des terres émergées du globe restaient à découvrir?
À l'époque, du fait de l'ignorance scientifique, on jugeait très improbable que Colomb découvre le Nouveau Monde. De même, l'ignorance des desseins de Dieu et de sa puissance peut saper toute confiance dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre qu'il a promis. Cependant, le Dieu Tout-Puissant ajoute, après la description précitée: "Voici, je fais toutes choses nouvelles. (...) Écris, car ces paroles sont fidèles et vraies." — Révélation 21:5.
Assurément, la race humaine tout entière languit d'un tel monde. L'écrivain mexicain Carlos Fuentes a fait un jour cette observation: "L'Utopie appartient au passé et au futur. C'est, d'une part, le souvenir d'un monde meilleur qui était, mais n'est plus; c'est, d'autre part, l'espoir que ce monde meilleur, plus juste et plus paisible, viendra un jour." Les étudiants de la Bible ont confiance qu'un monde meilleur — et non l'Utopie — sera bel et bien établi, parce que Dieu l'a promis et qu'il peut l'accomplir. — Matthieu 19:26.

Un monde nouveau à l'horizon

Il fallait plus que de la foi pour croire Colomb quand il essayait de persuader ses hommes qu'ils approchaient de la terre. L'équipage avait besoin d'une preuve tangible. Lorsqu'ils virent des végétaux flotter sur l'eau, les oiseaux terrestres se multiplier et, enfin, un rameau en fleur dériver à la surface, les marins retrouvèrent confiance en leur amiral.
Pareillement, des preuves existent aujourd'hui que nous approchons d'un monde nouveau. Le fait que, pour la première fois dans l'Histoire, la survie de l'humanité est menacée nous rappelle que la patience de Dieu vis-à-vis de la domination humaine n'est certainement pas loin d'atteindre ses limites. Dieu n'a-t-il pas promis voilà longtemps de "saccager ceux qui saccagent la terre"? (Révélation 11:18.) La cupidité et l'égoïsme ont engendré quantité de problèmes mondiaux insolubles, problèmes que la Bible avait prédits de façon frappante comme autant d'événements annonciateurs de l'intervention imminente de Dieu.
Lorsque Colomb posa le pied sur l'île de Cuba il y a cinq cents ans, il se serait exclamé: "J'aimerais vivre ici pour toujours!" Ceux qui entreront dans le monde nouveau promis par Dieu exprimeront le même souhait. Un souhait qui, dans leur cas, sera exaucé. **g92 8/3 p. 12-13**

Un espoir pour l'avenir : "Faute de vision, le peuple vit sans frein", écrivit un rédacteur biblique voilà bien longtemps (Proverbes 29:18, "Jérusalem"). Les gens ont besoin d'une vision, c'est-à-dire d'un espoir en un avenir heureux, sans quoi ils se découragent et perdent toute mesure. Mais quel avenir peut-on espérer?
L'année dernière, un concours de dissertation baptisé "La Voix de la démocratie" avait pour thème "Préparons l'avenir de l'Amérique". Dans l'État de Virginie, le premier prix régional a été remporté par une jeune fille Témoin de Jéhovah, âgée de 16 ans. Elle a aussi été invitée à présenter son exposé devant une centaine de personnes lors d'une réunion d'anciens combattants. Sa dissertation a été publiée dans un journal local, le "*Saltville News-Messenger*" du 15 décembre 1988. Lisez-la, et vous saurez pourquoi cette jeune fille espère connaître un avenir heureux.
"Imaginez un instant que vous vous trouviez en un lieu paradisiaque. Vous foulez la somptueuse moquette verte d'une prairie. À quelques pas de vous, une cascade dévale les rochers à flanc de colline. Au-dessus de votre tête, des saules pleureurs s'inclinent au-dessus d'un tapis de violettes d'où émane un parfum suave. Au loin, vous apercevez des cerfs en train de paître. Un grizzly s'approche de vous et vous laisse passer la main dans son épaisse fourrure. Les paradisiers remplissent l'air de leurs charmants gazouillis. N'est-ce pas un spectacle merveilleux? Quel avenir magnifique ce serait!
"Que manque-t-il au tableau? Je ne vous ai pas parlé de débris de verre ni de canettes de bière souillant le torrent. La raison est simple: il n'y en a pas. Je n'ai pas évoqué l'inquiétude qui assombrit votre visage quand vous songez à la menace d'un conflit nucléaire, car vos yeux sont sereins. Je ne vous ai pas annoncé qu'il ne vous reste que deux mois à vivre avant de mourir du SIDA, car vous ne risquez rien! Ce tableau idéal correspond-il à la réalité? Il est facile de répondre. Dès lors, quel avenir les Américains peuvent-ils espérer?
"Sur une période de 40 ans, de 1945 à 1985, les États-Unis ont dépensé 82 milliards de dollars pour fabriquer 60 000 ogives nucléaires, au rythme de quatre par jour, soit 1 500 unités par an. Le terme 'pollution' est en lui-même éloquent. Les effets de ce fléau sont perceptibles autour de nous et dans les États voisins. Non loin d'ici coule une rivière qui arrose plusieurs autres comtés: ses eaux sont mortes et empestent les déchets chimiques. Que sont devenus les grands espaces qui marquaient les frontières de l'Amérique des pionniers? On estime qu'en l'an 2000 les trois quarts de la population habiteront dans les villes.
"Outre cela, les valeurs morales se sont effondrées. Conséquence de plusieurs années de vagabondage sexuel, la seule ville de New York compte aujourd'hui entre 250 000 et 400 000 porteurs du SIDA, dont les soins s'élèvent à 50 000 dollars par an et par malade. Autre témoin de la chute des barrières morales: 12 millions d'adolescents américains ont une vie sexuelle. Il n'est donc pas surprenant que les États-Unis arrivent en tête des pays industrialisés pour ce qui est de la proportion d'adolescentes enceintes. Il faut aussi compter avec la malhonnêteté. Les employés indélicats qui volent du temps de travail à leur employeur

coûtent chaque année à l'État la bagatelle de 170 milliards de dollars.
"Ces maux, dont nous sommes tous témoins, n'épargnent personne. Il y a là, certes, de quoi se décourager, mais je repense aux paroles de ce poème que j'ai entendu un jour: 'Deux prisonniers au fond d'un cachot regardaient à travers les barreaux. Le premier n'aperçut qu'un bourbier, l'autre de son côté contemplait les étoiles.' Pour trouver le remède à ces maux, il nous faut nous aussi lever nos yeux vers les étoiles, voir l'avenir avec confiance. Depuis des millénaires, les humains se sont donné des gouvernements, mais aucun de ces systèmes, pourtant différents, n'a duré ni atteint ses objectifs. Un prophète a jadis déclaré qu''il n'appartient pas à l'homme qui marche de diriger son pas'. Un sage roi affirma quant à lui que l'homme domine l'homme à son détriment. Pour espérer en l'avenir, nous devons porter nos regards vers les étoiles, mais pas vers les étoiles du drapeau, ni vers celles qu'observent les astrologues qui prétendent lire l'avenir. Non, nos regards doivent se porter vers Celui qui est plus élevé que les étoiles, vers notre Créateur.
"En Psaume 46:9, notre Créateur nous promet qu'il mettra fin aux guerres, et Révélation chapitre 11, verset 18, nous donne l'assurance qu'il va aussi saccager ceux qui saccagent la terre. Nous pouvons également attendre avec confiance la réalisation de Daniel 2:44, qui annonce un royaume, un gouvernement éternel. C'est ce gouvernement qui fera de la terre le lieu paradisiaque dont nous avons parlé au début.
"L'étude de la Bible nous révèle ce que Jéhovah Dieu va faire pour nous dans l'avenir. Le président Reagan en est conscient. Il a en effet signé une résolution, adoptée par les deux chambres du Congrès, faisant de 1983 'l'année nationale de la Bible'. Cette résolution montrait que 'la nation a besoin d'étudier et de mettre en pratique les enseignements des Saintes Écritures'. M. Reagan a posé cette question: 'Pourquoi n'accepterions-nous pas de pénétrer, d'étudier et d'essayer d'appliquer le message le plus important jamais écrit, celui qui est consigné dans la Parole de Dieu, c'est-à-dire dans la Sainte Bible? Ce livre offre une solution à tous les problèmes de l'humanité.'
"Imaginez de nouveau un lieu paradisiaque. C'est en cet avenir que j'espère, en un monde où les hommes seront mus par l'amour, l'honnêteté, la franchise. Les maux dont souffre l'Amérique touchent aussi les autres nations. Il suffit pour s'en convaincre de lire le journal ou de suivre les informations télévisées. Seul notre Créateur peut faire disparaître ces maux. Il créa la terre pour qu'elle soit un paradis. Avez-vous entendu parler du jardin d'Éden, où il installa Adam et Ève? Je crois fermement qu'il mènera à bien son dessein. À nous de lui faire confiance. Prenons donc connaissance de ce qu'annonce la Bible et puisons du courage dans l'espoir de connaître cet avenir heureux." **(g89 22/10 p. 21-22)**

Réfléchissez: Pour vivre dans un paradis, au plein sens du terme, il ne suffit pas d'être entouré d'arbres, de plantes, en un mot d'un environnement naturel agréable. En effet, ce n'est pas parce qu'on évolue dans un décor magnifique qu'on y est forcément heureux. Le bonheur requiert bien davantage. La preuve: Imaginez que vous puissiez élire domicile dans n'importe quelle partie du globe. Choisissez, selon vos goûts, le coin de campagne le plus pittoresque ou l'île tropicale la plus enchanteresse. Y seriez-vous vraiment heureux si vos voisins étaient odieux, mesquins, égoïstes, malveillants, s'ils n'avaient pas le moindre respect pour votre personne ni pour vos biens? Certainement pas. Oui, de tels individus rendraient inéluctablement votre existence pénible, quelle que soit la beauté du paysage.
Logiquement donc, un paradis ne consiste pas seulement en un cadre de vie délicieux. Il suppose également un *environnement humain* harmonieux. **(w84 1/1 p. 3-4)**

Réfléchissez: si vous étiez le propriétaire d'une belle maison, entourée d'un jardin bien entretenu, laisseriez-vous n'importe qui l'occuper? Certainement pas. La personne qui l'habiterait devrait avoir votre consentement et répondre à vos exigences. Mais au fait, qu'est-ce que Dieu demande des hommes qui résideront à jamais dans son paradis terrestre? Examinons quatre conditions fondamentales. **(w83 15/5 p. 12)**

Dominant la mer au sommet d'une falaise, la maison que vous avez construite est située sur dix hectares d'un terrain boisé légèrement accidenté. A l'intérieur un artiste de talent a exécuté une décoration d'un goût parfait. A l'extérieur, les parterres de fleurs qui l'entourent et les jardinières qui décorent les fenêtres dessinent un paysage aux tons éclatants, tandis que les vergers et les potagers fournissent une nourriture abondante. Au-delà de ces cultures, des arbres très hauts bordent une prairie que traverse en serpentant un ruisseau au doux murmure. Les fleurs des champs qui ondulent sous le souffle de la brise de mer éclaboussent de couleurs les clairières ensoleillées. Où que vous regardiez, c'est une fête pour les yeux. Tout comme c'est une joie de respirer à pleins poumons l'air marin parfumé de fleurs, et d'entendre le gazouillis des oiseaux, le bruissement du vent dans les feuilles et, au loin, le bruit étouffé des vagues qui déferlent sur la plage. Vous faites le tour du propriétaire pour voir le résultat de votre travail et vous en êtes satisfait. Vous éprouvez le sentiment d'avoir réussi à réaliser quelque chose de bien. Vous désirez que d'autres personnes en profitent et vous y installer une famille nombreuse. Vous lui confiez votre œuvre et lui donnez des instructions pour qu'elle en prenne soin. Puis vous partez. Quand, plus tard, vous revenez, ce que vous voyez vous bouleverse. La mer est d'un brun jaunâtre ; la plage est souillée par le mazout et jonchée de détritus ; les arbres ont été abattus ; l'herbe de la prairie est devenue toute jaune ; le ruisseau n'est plus qu'un filet d'eau polluée partout des ordures. Les oiseaux sont partis. Il n'y a plus de fleurs. Les arbres fruitiers sont morts. Et du béton recouvre ce qui était le jardin. La peinture extérieure de la maison s'écaille. A l'intérieur, le sol est crasseux, les murs sont tachés, les meubles sont couverts d'éraflures. La cuisine est encombrée de déchets d'aliments et l'évier est rempli de vaisselle sale. Une musique tonitruante s'échappe de plusieurs pièces ; dans d'autres, on entend des jurons ; et dans certaines se commettent des actes d'immoralité et de perversion sexuelles. La famille à qui la maison avait été confiée s'est beaucoup agrandie et ses membres se disputent, se battent et même s'entre-tuent. Tandis que vous constatez tous les dégâts qui ont été causés à votre maison et aux terres environnantes, et que vous découvrez la décadence morale dans laquelle

sont tombés ses habitants, quelles pensées agitent votre esprit ? Cet endroit, c'était l'oeuvre de vos mains. Vous en êtes le propriétaire, ces gens ne sont que des locataires. De toute évidence, ils n'apprécient pas ce que vous avez fait pour eux. Ils n'ont tenu aucun compte des instructions que vous leur aviez données quant à l'entretien de votre propriété. **(g 22/2/82 p. 3)**

Par exemple, Dieu a aménagé la planète Terre pour en faire la demeure de l'homme ; il y a mis de la végétation, des oiseaux, des animaux terrestres, des poissons, et finalement il a créé l'homme pour l'habiter. Dieu a contemplé son œuvre achevée et a déclaré que tout était "très bon". (Gen. 1:31.) Son œuvre était conforme aux critères de perfection qu'il a fixés. Toutefois, nous notons que Dieu a ordonné au premier couple humain d''assujettir la terre' ; de toute évidence, il voulait dire par là qu'il devrait la cultiver et faire de toute la planète, et pas seulement de l'Éden, un jardin de Dieu (Gen. 1:28 ; 2:8). Faisons une comparaison : un entrepreneur de bâtiment s'engage à construire une magnifique demeure pour une famille, à qui il laisse le soin de la peindre, de la décorer et de la meubler. Lorsque l'entrepreneur remet la maison entre les mains de cette famille, sa tâche est terminée, achevée et d'excellente qualité. Est-elle "imparfaite" parce qu'il reste certains travaux à effectuer ? Certainement pas, car son travail est conforme à l'accord conclu au départ. **(w72 15/6 p. 374)**

S'il nous était possible de feuilleter l'album du temps et de contempler le paradis, demeure du premier homme Adam, et de la première femme Eve, un spectacle splendide s'offrirait à nous. **(bi 2/66 p. 2)**

A Johannesburg des simoniaques européens vendirent à des indigènes des passeports pour le ciel au prix de 3 $ 75 pièces. Ces pieux voleurs firent croire aux naïfs noirs qu'à leurs morts il suffirait d'épingler ce laisser passer sur leur poitrine pour que saint Pierre les reçoivent avec empressement. **(Consolation 9/38 p. 7)**

PARDONNER

Qui ne sait pardonner ne sait aimer !
[Martin Luther King]

Un vrai ami passe spontanément sur les manquements mineurs. Prenons un exemple : Quelqu'un peut ne pas aimer les framboises à cause de leurs petites graines. Mais quelqu'un qui aime ce fruit ne les remarque même pas. Pareillement, on aime les vrais amis pour leurs qualités ; on passe sur leurs petits travers. Cela correspond à cette exhortation de Paul : " Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres. " (Colossiens 3:13). Ceux qui apprennent à pardonner gardent leurs amis. **(w00 1/12 p. 22-23)**

Imaginiez que vous vous trouviez à bord d'un avion qui s'élance pour décoller. En regardant par le hublot, vous voyez une femme de votre connaissance tirer la langue au passage de l'appareil. Vous savez qu'elle est fâchée contre vous et que ce geste à la fois grossier et puéril vous est peut-être destiné. Peut-être, mais peut-être pas. Alors que l'avion décrit des cercles pour prendre de l'altitude, vous passez au-dessus de la femme, qui, de cette hauteur, n'est plus qu'un point. Dans une heure, vous serez à des centaines de kilomètres d'elle, et son insulte sera loin. Pareillement, il nous sera souvent plus facile de pardonner si nous nous efforçons d'imiter Jéhovah dans sa sagesse en passant sur l'affront. Projetez-vous dans 10 ans dans l'avenir ou même dans 200 ans après le début du millénium. L'offense dont vous avez été victime ne vous paraîtra-t-elle pas alors insignifiante ? Alors pourquoi ne pas purement et simplement passer dessus dès à présent ? **(w 15/10/99 p. 15 § 17)**

5 Une raison importante pour laquelle nous devons pardonner aux autres est indiquée en Éphésiens 5:1 : " Devenez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. " Sous quel rapport devrions-nous ' devenir des imitateurs de Dieu ' ? La conjonction " donc " renvoie au verset précédent, où nous lisons : " Devenez bons les uns pour les autres, pleins d'une tendre compassion, *vous pardonnant volontiers les uns aux autres tout comme Dieu aussi, par Christ, vous a pardonné volontiers*. " (Éphésiens 4:32). Ainsi, nous devrions devenir des imitateurs de Dieu pour ce qui est du pardon. Tel un petit garçon qui essaie de ressembler à son père, nous devrions, nous que Jéhovah considère comme des enfants qu'il aime tendrement, vouloir devenir semblables à notre Père céleste qui, lui, pardonne. Combien Jéhovah doit se réjouir quand, du haut des cieux, il voit ses enfants terrestres qui s'efforcent de lui ressembler en se pardonnant les uns aux autres ! — Luc 6:35, 36 ; voir aussi Matthieu 5:44-48. **(w97 1/12 p. 16)**

6 Il est vrai que nous ne pourrons jamais pardonner parfaitement ainsi que le fait Jéhovah. Raison de plus pour nous pardonner les uns aux autres. En effet, réfléchissez à ceci : il y a une énorme différence entre le pardon de Jéhovah et le nôtre (Isaïe 55:7-9). Quand nous pardonnons à ceux qui ont péché contre nous, c'est souvent conscients que nous pourrions avoir besoin un jour qu'ils nous rendent la pareille. Entre humains, il s'agit systématiquement de pécheurs pardonnant à d'autres pécheurs. Par contre, avec Jéhovah le pardon est toujours à sens unique. Il nous pardonne, mais il n'aura jamais besoin que nous lui pardonnions. Dès lors, si Jéhovah, qui ne pèche pas, parvient à nous pardonner si complètement et avec tant d'amour, ne devrions-nous pas, nous humains pécheurs, essayer de nous pardonner les uns aux autres ? — Matthieu 6:12. **(w97 1/12 p. 16-17)**

9 Selon qu'il s'agit de coupures superficielles ou de plaies profondes, des blessures physiques ne réclament pas le même degré d'attention. Il en va de même des blessures affectives : certaines sont plus profondes que d'autres. Dès lors, faut-il vraiment faire une montagne de chaque petite meurtrissure récoltée lors de nos contacts avec les autres ? Les irritations, humiliations et contrariétés mineures font partie de la vie ; elles n'exigent pas nécessairement une déclaration de pardon en bonne et due forme. Si nous avons la réputation d'éviter les gens dès qu'ils nous déçoivent un tant soit peu et de leur battre froid tant qu'ils ne se sont pas excusés, nous risquons de faire le vide autour de nous ou, pour le moins, d'obliger les autres à être sur leurs gardes quand ils sont en notre compagnie. **(w97 1/12 p. 18)**

Quand un enfant en très bons termes avec son père lui fait de la peine, l'un et l'autre devraient au plus vite chercher à rétablir ces relations si belles. De même, en vouant sa vie à Jéhovah, on noue avec lui les plus précieuses des relations. C'est pourquoi, si nous l'avons peiné, nous devrions sans tarder chercher à rétablir cette intimité avec notre Père céleste. **(w95 15/12)p. 28**

UNE douche fraîche à la fin d'une journée chaude et humide, ou une bonne nuit de sommeil après un voyage long et fatigant, n'est-ce pas réconfortant? L'effet est le même quand on nous soulage d'un fardeau pesant ou qu'on nous pardonne des péchés et des transgressions (Proverbes 25:25; Actes 3:19). Stimulés, réconfortés, revigorés, nous trouvons l'énergie nécessaire pour aller de l'avant. **(w95 15/8 p. 17)**

Que faire pour oublier? Nous ne pourrons peut-être jamais chasser complètement de notre esprit ce qui s'est passé, mais nous pouvons oublier en ce sens que *nous ne garderons pas rancune à celui qui nous a offensés ni ne remettrons la question sur le tapis à l'avenir*. Nous n'en parlerons pas à droite et à gauche, et nous ne fuirons pas l'offenseur. Cependant, il faudra peut-être du temps pour retrouver de bonnes relations avec lui, et il est possible que nous ne jouissions plus de la même intimité à l'avenir.
Prenons un exemple: Supposons que vous ayez confié quelque chose de très personnel à un ami en qui vous aviez confiance, et que vous appreniez plus tard qu'il est allé le raconter à d'autres. Embarrassé, voire blessé, vous allez le trouver. Il est vraiment désolé; il présente des excuses et vous demande pardon. En l'entendant s'excuser, vous vous sentez enclin à lui pardonner. Mais parvenez-vous facilement à oublier ce qui s'est passé? Probablement pas; à l'avenir, vous serez certainement très prudent avant de lui confier quelque chose. Pourtant, vous lui avez pardonné; vous ne lui ressortez pas sans cesse le problème. Vous n'éprouvez pas de ressentiment, ni ne parlez de la question avec d'autres. Vous ne vous sentez peut-être pas aussi proche de lui qu'auparavant, mais vous éprouvez

toujours envers lui l'amour qui revient à votre frère dans la foi. — Voir Proverbes 20:19. **(g95 8/6 p. 11)**

L'érudit et écrivain juif Joseph Jacobs a un jour défini le pardon comme "la plus élevée et la plus difficile des leçons de morale". En fait, beaucoup trouvent très difficile de dire: "Je te pardonne." Le pardon est, semble-t-il, comme l'argent. On peut le dépenser généreusement et sans compter pour les autres ou le conserver avec avarice pour soi seul. La première manière d'agir est conforme à la volonté de Dieu. Nous devrions cultiver la générosité en matière de pardon. Pourquoi? Parce que Dieu nous y encourage et qu'un esprit rancunier et vengeur ne fait qu'envenimer les choses. **(w94 15/9 4)**

Qu'il soit possible ou non de pardonner, celui qui est victime d'un péché grave se posera cette autre question: Dois-je rester gravement perturbé et éprouver une douleur et une colère intenses jusqu'à ce que le problème soit définitivement résolu? Prenons un exemple: le roi David a eu beaucoup de peine quand Joab, son général, a assassiné Abner et Amasa, "deux hommes plus justes et meilleurs que [Joab]". (1 Rois 2:32.) David a exprimé son indignation oralement et sans doute aussi dans la prière. Cependant, avec le temps ses sentiments se sont probablement atténués. Il n'a pas été soulevé d'indignation jusqu'à la fin de ses jours. David a même laissé Joab continuer de collaborer avec lui, mais il n'a tout bonnement pas pardonné à ce meurtrier impénitent. Il a fait le nécessaire pour qu'en fin de compte justice soit rendue. — 2 Samuel 3:28-39; 1 Rois 2:5, 6. **(w94 15/9 p. 6)**

La Bible nous encourage à ne pas cultiver de rancune. Proverbes 24:29 donne le conseil suivant: "Ne dis pas: 'Comme il m'a fait, ainsi je vais lui faire.'" Pourquoi cela? Pour la bonne raison qu'une telle attitude est responsable de troubles émotionnels et physiques. Des pensées rancunières font perdre la paix de l'esprit et empêchent de raisonner logiquement. Réfléchissez sur ce fait divers: "Deux fermiers se sont tiré dessus depuis leur camionnette et se sont mutuellement donné la mort sur un parking, mettant fin à une querelle vieille de 40 ans, qui avait commencé dans leur enfance." Rendez-vous compte que ces hommes ont été empoisonnés pendant toute leur vie par un désir de vengeance qui couvait dans leur cœur! — Proverbes 14:29, 30. **(w91 1/11 p. 3-4)**

Les gens qui aiment les œuvres d'art sont prêts à se donner beaucoup de mal pour restaurer des tableaux ou d'autres chefs-d'œuvre bien endommagés. Quand par exemple, au National Gallery de Londres, quelqu'un a tiré des coups de fusil dans un carton de Léonard de Vinci valant 20 millions de livres (environ 200 millions de francs français), personne ne suggéra de le jeter puisqu'il était abîmé. On s'est aussitôt mis à la restauration de ce chef-d'œuvre vieux de 487 ans. Pourquoi ? Parce qu'il était précieux aux yeux des amoureux de l'art. Ne valez-vous pas plus qu'un dessin au pastel et au fusain ? Au regard de Dieu certainement - si endommagé que vous soyez par le péché héréditaire. **(w 15/2/90 p. 22)**

Le père savait que le fils prodigue avait déjà payé cher son péché — il avait souffert des cicatrices que sa "vie de débauche" et la perte de son argent lui avaient laissées sur le plan émotif, de l'angoisse d'être sans amis, sans nourriture et sans abri pendant une période de famine, de la honte de manger avec les cochons et, finalement, du long voyage qu'il avait dû faire pour revenir à la maison. De même, Jéhovah comprend que celui qui est "perdu" souffre et qu'il est difficile de revenir. Mais notre Père céleste compatissant, qui est "abondant en bonté de cœur", 'ne fera pas de reproches à jamais ni ne fera venir sur nous ce que nous méritons' si nous nous montrons sincèrement repentants et si nous "remettons les choses en ordre" avec lui. **(w82 1/8 p. 26)**

La compréhension vous aidera aussi. On la définit comme étant "la faculté de saisir pleinement par la pensée les sentiments et les mobiles d'autrui". En d'autres termes, c'est savoir se mettre à la place de son prochain. Imaginez que vous ayez fait du tort à quelqu'un sans vous en rendre compte. Ne seriez-vous pas content que celui-ci vienne vous en parler?
Prenons un exemple très simple: Vous êtes à court d'argent et vous empruntez cinquante francs. Mais voilà que vous oubliez de les rendre. Allez-vous vous fâcher parce que votre créancier vient vous rappeler avec tact votre dette? Non, n'est-ce pas? Jésus a dit que si nous avons causé du tort à notre prochain, nous sommes en dettes vis-à-vis de lui. Donc, si quelqu'un vous a fait du tort, ne devriez-vous pas aller le trouver et lui accorder le bénéfice du doute, de sorte qu'il puisse remettre les choses en ordre entre vous? Il est fort probable qu'il vous en saura gré. **(w80 1/10 p. 29)**

On peut dire que tout comme 'un mariage heureux est l'union de deux êtres prêts à pardonner', de même le bonheur d'une congrégation chrétienne dépend de la disposition des frères et sœurs spirituels à se pardonner mutuellement. Jésus déclara que ses disciples s'identifieraient à l'amour qu'ils auraient l'un pour l'autre (Jean 13:34, 35). Mais pour que leur amour soit sincère, il doit inclure la volonté de pardonner. Un cantique dit:
"Notre pardon peut éviter bien des chagrins et malheurs; et notre amour ainsi montré peut assurer le bonheur. (...) Une vertu est le pardon, nous devons la cultiver. Chassons l'envie, la rancune; l'amour doit nous animer."
Ce n'est pas seulement l'amour sincère, mais aussi la sagesse et la justice qui exigent que nous pratiquions le pardon. En effet, Jéhovah ne nous pardonnera pas à moins que nous ne pardonnions nous-mêmes aux autres. De plus, le pardon rend heureux tous ceux qui sont concernés. N'est-ce pas là une façon de donner qui procure le plus grand des bonheurs (Mat. 18:35; Actes 20:35)? Mais la justice exige elle aussi que nous soyons prêts à pardonner. Comment cela? Parce que refuser de pardonner signifie que nous prêtons de mauvais mobiles à nos frères ou que nous les jugeons inexcusables. La justice ne réclame-t-elle pas cependant que nous agissions envers autrui comme nous voudrions qu'il agisse envers nous? Or nous n'aimerions pas qu'on se méprenne sur nos mobiles ou qu'on les juge sévèrement. Nous désirons plutôt que l'on nous pardonne. Pardonnons donc nous aussi à nos frères. — Luc 6:31. **(w79 1/12 p. 4)**

Il est des gens qui gardent toute leur vie l'attitude de James Edward Oglethorpe, le général anglais qui déclara : " Je ne pardonne jamais ". D'autres, par contre se font l'écho des sentiments de Pope, le poète anglais

qui écrivit : “ Pêcher, est le propre de l’homme ; pardonner est le propre de dieu ”. Il est regrettable pour lui que le général Oglethorpe n’ait pas reconnu les nombreux avantages de la clémence. Elle épargne bien des chagrins, sert de jauge, procure la paix et le bonheur, guérit et embellit. Surtout elle nous aide à obtenir la faveur divine. Si l’illustre général avait compris combien il est sage de pardonner, sans doute n’aurait-il pas dit : “ Je ne pardonne jamais ”. Et il ne serait pas attiré cette réponse : “ Alors j’espère mon général que vous ne pécherez jamais ”. Comme cela est une chose impossible, pardonnons donc spontanément à notre prochain. **(g 22/11/62 p. 4)**

13 Et vous, avez-vous du mal à supporter certaines personnes dans la congrégation? Peut-être leur faut-il du temps pour cultiver les qualités chrétiennes. Réfléchissez bien à ceci: Jéhovah ne s’attend pas à ce que les hommes aient vaincu toutes leurs mauvaises habitudes avant de les aimer. La Bible dit: “Dieu nous recommande son propre amour en ce que Christ est mort pour nous *alors que nous étions encore pécheurs*.” (Romains 5:8). Imitons donc l’exemple de Dieu et suivons son amour. — Éphésiens 5:1, 2; I Jean 4:9-11; Psaume 103:10. **(pe chap. 28 p. 235)**

Autrefois, dans un immense empire s'étendant au-delà des mers, vivait un grand roi redouté. Personne ne pensait qu'il pouvait régner un monarque plus puissant ou plus riche. Le roi lui-même finit par croire qu'il n'existait pas sur terre un homme capable de surpasser sa grandeur. Le souverain fit proclamer que, dorénavant, tout le monde l'appellerait: "Son invincible magnificence grandissime immensité infinie resplendissante Majesté". Et il ordonna aux gardes d'arrêter quiconque ne le nommerait pas ainsi. Un jour, le capitaine des gardes se présenta devant lui. Mettant un genou à terre, il lui dit: "Oh invincible magnificence grandissime immensité infinie resplendissante Majesté, nous avons ici un homme qui refuse de vous appeler ainsi. "Amenez-le moi", ordonna le roi. Les gardes lui amenèrent un vieil homme. "Qui es-tu ?" Lui demanda le roi. "Je ne suis qu'un vieux marchand. Je vis avec ma femme dans une petite maison en haut de la montagne", répondit le vieil homme. "Et qui suis-je ?" lui demanda le roi en le regardant sévèrement dans les yeux. "Vous êtes le roi", dit calmement le vieux marchand. "Non! Cria le roi en tapant de son poing sur le trône. Je suis l'invincible magnificence grandissime immensité, infiniment resplendissante, très extraordinaire, absolument unique Majesté!" "Sire répondit le vieil homme, vous êtes en vérité un grand roi, mais je ne vois pas ce que vous avez de si...." Le roi, furieux, le fit jeter en prison. Un an plus tard, le vieux marchand fut libéré et retourna chez lui. Quelques jours après, les gardes l'amenèrent à nouveau devant le roi. "Cet homme refuse toujours de vous appeler correctement, oh invincible magnificence grandissime immensité infinie resplendissante et plus que jamais unique Majesté!" "Jetez-le en prison, dit le roi. Il finira bien par apprendre". Le vieil homme fut relâché au bout de deux ans. Le roi, ne pouvant croire que l'homme refuserait encore de l'appeler par son titre, décida d'épier lui-même les paroles du vieux marchand. Une nuit il se rendit furtivement chez le vieillard. En arrivant, il entendit par une fenêtre ouverte le vieil homme s'entretenir avec sa femme. Celle-ci se plaignait amèrement du roi. "Paix ma femme, lui répondit le vieil homme. Il est vrai que notre roi est parfois enclin à la colère, mais nous devons le lui pardonner. Depuis qu'il nous gouverne, la paix règne dans le pays. La population mange à sa faim et il garde les impôts à un taux raisonnable. Te souviens-tu qu'il a distribué plusieurs de ses domaines à des centaines de paysans afin qu'ils puissent posséder leur propre lopin de terre? Oui, vraiment, nous avons infiniment de chance. Puisse-t-il vivre longtemps, entouré par l'amour et le respect de tous!" Le roi en entendant les paroles élogieuses du vieux marchand, fut saisi de terribles remords. Il entra dans leur maison et s'agenouilla devant le vieux couple, leur demandant pardon de leur avoir causé autant de tort. Le vieil homme s'inclina alors profondément devant lui et dit: "Je suis très heureux de voir son invincible magnificence grandissime immensité infinie resplendissante Majesté". "Et extraordinairement gigantesque", lui souffla tout bas sa femme. Le roi, surpris, lui demanda: "Pourquoi, mon ami, m'appelles-tu maintenant ainsi, alors que je t'ai injustement emprisonné pour n'avoir pas prononcé ces mêmes paroles ?" "Majesté, lui répondit le vieil homme, seul le plus grand d'entre tous les hommes sait reconnaître ses fautes et demander humblement pardon. Aujourd'hui, vous méritez vraiment toute la reconnaissance de votre grandeur." Lorsque le roi retourna dans son palais, il prit des dispositions pour que le vieux couple ne manque jamais de rien et ordonna d'annuler le décret qui le nommait.... comment déjà?

PARENTS

QUELLE est l'importance de bons parents? La lettre suivante, qu'un fils devenu adulte a écrite à sa mère et à son père, témoigne de leur valeur:

"Chers papa et maman,

"Cela fait plus de 16 ans que j'ai quitté la maison, et il pourra vous sembler bizarre de recevoir aujourd'hui de ma part une lettre comme celle-ci. Mais, après mûre réflexion, j'ai jugé nécessaire de l'écrire. Il y a des années, quand je suis parti, j'ai emporté avec moi un certain nombre de choses sans vous en demander la permission. Il se peut même que vous ne vous en soyez pas rendu compte. En fait, je l'ai fait avec tant de discrétion qu'il m'a fallu attendre jusqu'à ces dernières années pour m'apercevoir que je les avais prises. J'en ai fait la liste comme suit:

"L'amour de ce qui est juste: oh! comme cela m'a protégé jusqu'à ce jour!

"L'amour pour les gens: la taille, la forme et la couleur n'ont pas d'importance. Seul l'intérieur compte.

"L'honnêteté: ce qui est à moi est à moi, de préférence pour le partager. Ne pas utiliser les biens d'autrui.

"La détermination: dans les moments les plus pénibles de ma vie, elle m'a aidé à tenir bon.

"La patience: vous avez fait montre de tant de bonté, d'amour et de patience à mon égard! Vous n'avez jamais baissé les bras.

"La discipline: vous n'avez jamais été ni durs ni laxistes. Mais, à l'époque, je ne m'en rendais pas compte. Me pardonnerez-vous?

"La liberté: ne pas avoir subi la souffrance qui est le lot de tant d'autres enfants — la souffrance physique, mentale ou affective que leur imposent des parents indignes. Vous n'aviez que mon intérêt en vue, et vous m'avez mis à l'abri de ce qui pouvait me faire du tort. Je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi.

"L'amour des choses simples: les montagnes, les rivières, le ciel bleu, les promenades, le camping. Vous avez rendu la vie si amusante. Jamais parents n'ont fait plus que vous. Et vous n'avez jamais semblé trouver cela ennuyeux.

"Le discernement: ne pas être trop prompt à croire tout ce que l'on entend. Mais quand on croit vraiment à quelque chose, y rester fermement attaché, quoi que ce soit.

"La vérité de la Parole de Dieu: c'est ce qu'il y a de plus important. C'est mon héritage. Ni argent, ni bateau, ni maison, ni biens ne sauraient lui être comparés. Elle me procurera ce qu'il y a de plus précieux: la vie éternelle.

"Il est difficile d'évaluer toutes les choses que je viens d'énumérer. Elles n'ont pas de prix. Je les utilise tellement! Et je veux continuer d'en faire usage, si seulement je n'ai pas à les rendre. Je désire, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, les donner à mes jeunes fils. Je sais qu'elles leur serviront à eux aussi. Et je leur dirai toujours de qui je les tiens: de grand-maman et de grand-papa.

"Votre fils," **(g92 8/10 p. 31 Une lettre à papa et à maman)**

14 Pour illustrer l'importance de savoir constamment où sont vos enfants, citons le cas d'un chauffeur de taxi qui, dans une ville d'assemblée, a raconté à un frère qu'il a pris deux jeunes filles sur les lieux de l'assemblée. Elles projetaient manifestement de partir toute l'après-midi, et elles ont dit au chauffeur que leur mère ne remarquerait pas leur absence avant 17 heures. Ce chauffeur de taxi s'est inquiété pour elles, mais qu'en était-il de leur mère? Quelle tragédie cela aurait été s'il leur était arrivé quelque chose, sans parler de la honte pour le nom et les serviteurs de Dieu°! **(km 5/92 p. 5)**

L'élaboration d'un plan bien pensé est essentielle à la réussite d'une construction. Pour "bâtir" des jeunes gens qui louent Dieu, il n'y a pas meilleur plan que sa Parole inspirée, la Bible (2 Timothée 3:16, 17). (…)
Pour qu'une construction soit bonne, il faut utiliser des matériaux sûrs. Un visiteur africain de passage en Europe avait du mal à croire que certains bâtiments qu'il voyait avaient plusieurs centaines d'années. Il était stupéfait par la solidité des matériaux utilisés pour ces constructions. D'un autre côté, lorsque les bâtisseurs lésinent sur les matériaux, les résultats se révèlent bien souvent catastrophiques, voire fatals. Cela peut être tout aussi vrai en ce qui concerne l'éducation des enfants. (…)
Même avec les meilleurs plans qui soient, on rencontre toujours des imprévus au cours de n'importe quelle construction. Pareillement, les parents doivent apprendre à devancer les problèmes familiaux qui surgissent dans la vie de tous les jours et se préparer à les résoudre. Comment faire? **(w89 1/10 p. 28)**

19 Quant aux chrétiens qui ont des enfants, ils doivent s'acquitter avec sérieux de leur lourde responsabilité. Loin de considérer leurs enfants comme un obstacle dans leur service pour Jéhovah, ils devraient voir en eux une forme particulière de ce service. Qu'est-ce que cela implique? Prenons un exemple. Lorsqu'un chrétien rencontre une personne qui montre de l'intérêt pour la vérité, il entame avec elle une étude biblique à domicile. Ensuite, il se montre très diligent, retournant voir cette personne chaque semaine, afin de l'aider à faire des progrès spirituels. Les chrétiens ne doivent pas moins se dépenser pour leurs enfants. Dès leur plus jeune âge, ceux-ci ont besoin d'une étude régulière et bien préparée, qui leur permettra de croître sur le plan spirituel et d'apprendre à aimer leur Créateur (2 Timothée 3:14, 15). À la maison, les parents veilleront à leur donner un bon exemple de conduite chrétienne, comme ils le font lorsqu'ils se trouvent à la Salle du Royaume. Ils s'acquitteront chaque fois qu'ils le pourront d'une autre responsabilité: leur donner une formation dans l'œuvre de maison en maison. Ainsi, tout en prêchant aux adultes, les parents chercheront, avec l'aide de Jéhovah, à 'faire des disciples' de leurs enfants. — Matthieu 28:19. **(w88 1/3 p. 26-27)**

22 Paul s'exprime fort justement lorsqu'il dit que les soins apportés aux parents représentent une "compensation qui leur est due". (I Timothée 5:4.) Un frère a reconnu: "Maman s'est occupée de moi pendant vingt ans. Qu'ai-je fait, moi, en comparaison°?" Que tous les chrétiens qui ont des parents âgés se sentent ainsi poussés à "pratiquer la piété parmi ceux de leur propre maison", sachant qu'ils seront abondamment récompensés par le Dieu qui fait cette promesse à qui honore ses parents: "Tu [resteras] longtemps sur la terre." — Éphésiens 6:3. **(w87 1/6 p. 18)**

UN ARTISTE de cirque qui voulait faire de son fils un trapéziste remarqua que celui-ci avait du mal à s'élever

au-dessus des barres. “Si tu voulais seulement projeter ton cœur au-dessus des barres, lui suggéra-t-il, ton corps ne manquerait pas de suivre.” Pareillement, les parents qui ‘élèvent’ leur enfant de manière à ce qu’il cultive la piété doivent motiver son cœur. Cela est particulièrement difficile durant l’adolescence. — Proverbes 4:23. **(w85 15/8 p. 22)**

14 Peinés et déçus parce que leur enfant avait péché, certains parents ont rapidement baissé les bras. Jéhovah a puni et repris de façon appropriée l’ancien peuple d’Israël qui était jadis comme un “fils” pour lui, mais il n’a pas renoncé hâtivement (Osée 11:1; II Chroniques 36:15, 16; Psaume 78:37, 38; Néhémie 9:16, 17). Tout comme dans l’Antiquité l’entraîneur d’un athlète était capable de panser des blessures et de réduire des fractures, de même les parents doivent alors s’efforcer de ‘redresser les mains qui pendent, afin que ce qui est boiteux ne se disloque pas, mais plutôt guérisse’. — Hébreux 12:12, 13.

15 Pour redresser un enfant spirituellement “boiteux” et pour éviter que son état empire, il faut corriger ses pensées. “Même si un homme [ou un enfant] fait un faux pas avant qu’il s’en soit aperçu, conseille l’apôtre Paul, vous qui avez les qualités spirituelles requises, essayez de redresser un tel homme dans un esprit de douceur.” (Galates 6:1). Le verbe grec traduit par “redresser” était un terme médical qu’on utilisait à l’époque de Paul dans le sens de “remettre un membre luxé”. Il s’agissait d’une opération douloureuse qui exigeait certainement beaucoup d’habileté, afin que celui qui avait un membre cassé ne soit pas handicapé à vie. Le même verbe a été traduit par “raccommoder” (des filets) et par “compléter ce qui manque”. (Marc 1:19; I Thessaloniciens 3:10.) Pour “raccommoder” le cœur d’un jeune, il faut s’efforcer de le toucher en étant “capable d’enseigner”. Plutôt que d’échanger des mots, suivez cette suggestion très importante de la Bible: ‘Soyez doux, vous dominant sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas animés de bonnes dispositions: il se peut que Dieu leur donne la repentance.’ — II Timothée 2:24-26; 3:16; 4:2. **(w85 15/8 p. 26)**

15 Refuser de se soumettre à ses parents revient à désobéir à Jéhovah Dieu. De même que Jéhovah a établi des règles pour gouverner la famille humaine, de même il a donné aux parents le droit d’instituer des règles justes — une sorte de règlement intérieur — pour le bon fonctionnement de la cellule familiale dont les enfants font partie. Tant que ces règles ne vont pas à l’encontre de la Parole de Dieu, les enfants sont tenus d’obéir à l’autorité des parents. **(w82 15/1 p. 19)**

23 Les parents ne doivent jamais se sentir inférieurs à leurs enfants, simplement parce que se crée une situation comme celle qu’on vient de décrire plus haut. Leur autorité à la maison leur a été donnée par Dieu. D’autre part, leurs années de vie et d’expérience les rendent mieux à même de subvenir aux besoins matériels des leurs, de diriger la maison et de conduire l’étude et le culte au sein de la famille. À ce propos, on peut établir un parallèle. Parfois des jeunes frères qui approchent de la vingtaine ou qui viennent de la dépasser font des discours plus châtiés que certains frères plus âgés, mais cela ne les rend pas aptes à figurer parmi les aînés. La qualité d’aîné comporte beaucoup plus. Il en est de même des enfants par rapport aux parents. Quels que soient leur instruction et leur passé, les parents doivent fixer un temps d’étude pour la famille et puis permettre à chacun d’y participer selon ses capacités, pour le profit des autres. On fera comprendre aux enfants, s’ils sont doués sous certains rapports, que pour Jéhovah ce n’est pas simplement l’intelligence qui compte, mais l’humilité et la profondeur de l’attachement. **(w74 15/5 p. 311)**

13 Il ne fait aucun doute qu’être de bons parents est une occupation à temps complet. Il n’y a pas de raccourci lorsqu’il s’agit d’élever des enfants. On a dit que celui qui dresse des chiens pour aveugles doit faire preuve d’une patience sans limite. Dans tout ce qu’il apprend au chien, il doit se montrer affectueux et jamais brutal. Quand un chien apprend bien, il est toujours récompensé par une tape d’approbation, par quelques paroles agréables ou par une petite friandise dont il raffole. Il ne faut jamais laisser passer une faute, mais la corriger immédiatement. Il arrive parfois que des adultes s’intéressent davantage et accordent plus de soins à l’éducation d’un animal qu’à celle de leurs enfants. Pour un chrétien, il n’y a rien de plus important que l’éducation de ses enfants. S’il faut une patience sans limite pour dresser un animal, en faudra-t-il moins pour instruire un enfant ? Si l’animal doit être dressé avec affection et jamais avec brutalité, que dirons-nous donc des enfants que nous avons peut-être la responsabilité d’élever dans le présent système ? Si un animal apprécie un geste ou une parole d’approbation, qu’en est-il des enfants que nous instruisons ? Et s’il ne faut pas omettre de corriger les fautes commises par un animal, ne doit-il pas en être de même des erreurs des enfants ? **(w71 1/10 p. 595)**

8 Jéhovah a montré clairement dans sa Parole écrite que le père est le chef de la famille (Éph. 5:23). Cela est indispensable pour qu’elle jouisse de la paix et de l’union. Évidemment, après le père c’est la mère qui est responsable de la famille. Nous pouvons comparer celle-ci à l’équipage d’un navire. Le père est le capitaine à qui les membres de l’équipage doivent obéir. Il a la responsabilité de maintenir l’ordre, de diriger le navire et de le maintenir en bon état de marche. Il en est de même pour un père de famille. La mère peut être comparée au second du capitaine. De même que les membres de l’équipage obéissent aux officiers du navire et les respectent, ainsi les enfants doivent obéir à leurs parents et les honorer (Éph. 6:1). La bonne marche de la famille peut être mise en péril par des enfants rebelles tout comme celle d’un navire peut l’être par une mutinerie. **(w70 1/7 p. 411)**

22 Il est nécessaire que les parents établissent des limites et des restrictions. Mais, plus que cela, ils doivent apprendre à leurs enfants à porter un jugement de valeur sur les distractions et à savoir dans quelle mesure se distraire. Cette instruction demande du temps et des efforts. Prenons un exemple. Le père de deux garçons avait remarqué que son fils aîné écoutait très souvent une nouvelle station de radio. Un jour qu’il se rendait à son travail au volant de son camion, il s’est branché sur la même station. Il s’est arrêté de temps à autre pour noter les paroles de certaines chansons. Plus tard, il a pris le temps de discuter avec ses fils de ce qu’il avait entendu. Il leur a demandé ce qu’ils en pensaient et a écouté patiemment leurs réponses. Après avoir examiné la question à la lumière de la Bi-

ble, les garçons ont décidé de ne plus écouter cette station de radio. **(fy chap. 8 p. 99-100)**

15 Il ne suffit pas de posséder une scie ou un marteau pour être un menuisier habile. Pareillement, il ne suffit pas d'avoir des enfants pour devenir des parents compétents. **(kl chap. 15 p. 145)**

22 Nous pouvons remercier Jéhovah de nous avoir fourni les outils nécessaires à l'édification d'une famille heureuse. Mais il ne suffit pas de posséder ces outils. Nous devons nous exercer à les manier correctement. Prenons un exemple : Un maçon peut avoir développé de mauvaises habitudes quant au maniement de ses outils, ou en faire une mauvaise utilisation. Dans ces conditions, il ne réalisera probablement qu'un travail de qualité médiocre. Pareillement, vous pouvez à présent prendre conscience de certaines habitudes malsaines qui se sont installées dans votre famille. **(kl chap. 15 p. 149)**

Même si vous n'êtes pas toujours d'accord avec un chef d'État, il n'en demeure pas moins que vous devez respecter sa position ou sa fonction. Pareillement, Dieu a investi les parents d'une certaine autorité au sein de la famille. En d'autres termes, vous devez reconnaître que ceux-ci ont de Dieu le droit de vous fixer des règles. Certes, il y a peut-être des parents plus indulgents que les vôtres. Mais c'est à vos parents qu'il incombe de décider de ce qui est meilleur pour vous; or, à familles différentes, critères différents parfois. **(yp chap. 1 p. 11-12)**

PARESSE

Le paresseux appelle chance le succès du travailleur.
[proverbe anglais]

Le comble ne serait-il pas de mourir de faim à un banquet ? Or, même entouré de nourriture, celui qui ne se lève pas pour aller manger risque de se retrouver gravement sous-alimenté. On lit en Proverbes 26:15 : “ Le paresseux a enfoui sa main dans le bol de banquet ; il est devenu trop las pour la ramener à sa bouche. ” Triste situation, n’est-ce pas ? Mais nous pourrions pareillement devenir trop paresseux pour faire l’effort d’étudier individuellement la Parole de Dieu et les publications bibliques conçues pour nous aider à absorber la nourriture spirituelle. Nous pourrions également devenir trop las pour préparer les réunions de la congrégation et y participer. **(w97 15/4 p. 30-31)**

Dans Proverbes 15:19, le chemin du paresseux est comparé à une “haie de ronce”. Cela peut vouloir dire que le paresseux imagine des difficultés et des problèmes épineux chaque fois qu’il y a quelque chose à faire, afin d’excuser sa paresse. **(w76 15/7 p. 426)**

Un homme qui se promenait un jour dans la campagne, découvrit ce qu’il prenait pour une ferme abandonnée. En réalité, elle appartenait à un vaurien paresseux et blasphémateur. Les champs étaient envahis par les mauvaises herbes et les vergers ne produisaient que des fruits véreux. “ Quelle négligence ! ” pensa le promeneur écœuré. Mais au tournant de la route, sa tristesse le quitta, car il se trouva devant une propriété bien entretenue, entourée de champs et de vergers prospère. Remarquant que les branches de chaque arbres étaient surchargées de fruits d’excellente qualité, l’homme ne put s’empêcher de s’exclamer : “ Magnifique ! Cela fait penser au paradis ! ”. Au bout d’un certains temps, le cultivateur courageux acheta les vergers négligés de son voisin et se mit à régénérer le sol et à assainir les arbres. Il travailla dur pour émonder tout le bois mort et les rejetons inutiles. Il fertilisa la terre autour des racines et pulvérisa les arbres pour les protéger contre les maladies et les insectes nuisibles. Puis ce cultivateur craignant Dieu remercia son créateur lorsque les arbres commencèrent à porter du bon fruit. Les habitants de toute la région apprirent avec étonnement qu’il avait opéré cette transformation spectaculaire. Des vergers en friche étaient redevenus productifs grâce au dur labeur d’un cultivateur courageux dont les efforts avaient été bénis par Jéhovah ! Il se peut que vous n’ayez jamais eu l’occasion d’observer un tel changement dans un verger. Mais qui que vous soyez et quels que soient le lieu où vous habitez et la langue que vous parlez, il vous suffit de regarder autour de vous pour observer un changement encore plus merveilleux. Des centaines de milliers de gens dans le monde sont en train de changer leur façon de penser et d’agir. Ils s’appliquent à transformer leur personnalité en vue de vivre éternellement ! **(w 15/12/64 p. 741)**

Il était une fois deux sœurs très différentes l'une de l'autre. L'aînée était vaniteuse et paresseuse: elle passait ses journées à se regarder dans le miroir en brossant rêveusement ses longs cheveux. Elle refusait de faire quoi que soit qui pût abîmer ses mains délicates. La cadette était gaie et serviable. Elle ne manquait jamais de zèle pour essayer de faire plaisir ou pour aider les autres. Un jour hélas, leur père mourut subitement et bientôt l'argent vint à manquer. La mère et ses deux filles durent se mettre à tisser pour pouvoir vivre. Leurs voisins leur commandèrent des pièces de tissu, se souvenant de la gentillesse de la jeune sœur. Celle-ci travaillait durement, tandis que l'aînée, de mauvaise humeur, trouvait toutes sortes d'excuses pour ne rien faire. Un matin, alors que la cadette tissait sur le seuil de la porte, une rafale de vent emporta sa pelote de fil. La jeune fille courut derrière, essayant de la rattraper. Elle fut bientôt essoufflée et se mit à pleurer parce qu'elle ne pouvait plus finir le drap qu'elle tissait. "Ne pleure pas, lui chuchota le vent à l'oreille, suis-moi et je te donnerai tout le coton dont tu as besoin". La jeune fille essuya ses larmes et suivit le vent. Alors qu'elle cheminait, une vache l'interpella du bord de la route: "Ma fille, lui dit-elle, mon étable est souillée. Nettoie-la pour moi, s'il te plaît". La jeune fille puisa de l'eau dans un puit et lava soigneusement l'étable. Puis elle y mit des brassées d'herbe fraîche. Comme la vache la remerciait, la jeune fille répondit: "Ce n'est rien, je suis contente d'avoir pu vous aider". Et elle continua sa route en suivant le vent. Un peu plus loin un pommier l'appela: "Ma fille aide moi, je t'en prie. Ce lierre m'empêche de me tenir droit. Détache-le de mon tronc pour me soulager". "Volontiers", répondit la jeune fille, ravie de pouvoir rendre encore service. Et elle débarrassa l'arbre du lierre qui l'étranglait. "Merci, lui dit le pommier soulagé. Merci mille fois". "De rien", dit la jeune fille, en se dépêchant car le vent l'attendait. Peu de temps après, elle croisa un cheval. "Ma fille, lui demanda celui-ci, peux-tu m'ôter cette selle qui m'étouffe et cette bride qui m'empêche de brouter". La jeune fille de bon cœur, fit ce qui lui était demandé. Puis avec une poignée de foin, elle étrilla l'animal. Lorsque le cheval la remercia, la jeune fille lui répondit: "Je n'ai rien fait d'extraordinaire, il était normal que je vous aide". Et elle repartit. Tout à coup, le vent chuchota à la jeune fille: "Voici le palais de la fée des étoiles. Va ma fille, elle te donnera tout le coton que tu désires". La jeune fille entra timidement dans le palais. Elle traversa plusieurs grandes pièces désertes jusqu'à ce qu'elle entende, derrière une porte, un léger bruit. Elle frappa doucement. "Entre ma fille, lui dit une voix, je t'attendais". La jeune fille ouvrit la porte et se trouva devant une femme merveilleusement belle, en train de filet sur un métier d'or. Une douce lumière enveloppait la fée. La jeune fille lui fit une profonde révérence: "Madame, lui dit-elle, le vent a emporté ma pelote de fil. Si je ne tisse pas, ma mère, ma sœur et moi mourrons de faim. Pouvez-vous, s'il vous plaît, me donner une bobine de coton?" "Je sais tout cela et je te donnerai bien mieux que du coton, lui répondit la fée. Mais d'abord, va devant le palais et trempe-toi deux fois dans l'eau de la fontaine. Rappelle-toi bien, seulement deux fois". La jeune fille partit à la recherche de la fontaine puis, l'ayant trouvée, s'y plongea une première fois. Elle sortit de l'eau d'une beauté éclatante. Ses grands yeux noirs brillaient comme des étoiles et sa peau dorée était devenue plus douce que la soie. La seconde fois, elle émergea de l'eau vêtue d'une magnifique robe brodée de fil d'or et d'argent, et parée de bijoux somptueux. Très étonnée, elle retourna dans le palais retrouver la fée. Celle-ci sourit en la voyant si belle. "Regarde ma fille, lui dit-elle, voici trois coffres.

Choisis celui que tu veux et retourne chez toi". "Merci infiniment, répondit la jeune fille, je pendrai le plus petit. Vous avez déjà été très généreuse avec moi". Après avoir aidé la fée à finir son ouvrage, la jeune fille pris le plus petit coffre et retourna sur ses pas. Le cheval l'attendait sur le chemin pour lui offrir un poulain vigoureux. Le pommier lui donna trois pommes d'or et la vache, une belle génisse dont le lait ne tarissait jamais. La jeune fille les remercia tous chaleureusement et se hâta vers sa maison. Sa mère l'attendait en pleurant d'inquiétude. Quelle ne fut pas sa joie en revoyant sa fille. Celle-ci lui raconta toute son aventure et se souvint du coffre offert par la fée. Elle l'ouvrit et manqua s'évanouir de surprise en voyant surgir un séduisant jeune homme vêtu comme un prince. A peine posa-t-il les yeux sur la jeune fille qu'il en tomba amoureux. Peu de temps après, leur mariage fut célébré. La sœur aînée, malheureusement, était rongée de jalousie. Elle avait écouté le récit de sa petite sœur et décida de tenter sa chance. Le matin suivant, elle se mit à tisser de mauvaise grâce devant le seuil de sa maison. Bientôt une rafale de vent emporta sa pelote. Elle se mit à se lamenter, mimant le plus grand désespoir. "Ne pleure pas ma fille, lui dit le vent, suis-moi et je te donnerai tout le fils que tu désires". La fille aînée le suivit, sachant qu'il l'emmenait au palais de la fée. Sur le chemin, la vache l'interpella et lui demanda de nettoyer son étable. "Et puis quoi encore?" lui cria la jeune fille, "je n'ai pas que cela à faire, je vais me salir et je suis pressée". Plus loin, le pommier lui demanda de l'aide. "Je n'ai pas de temps à perdre et je suis déjà fatiguée", lui répondit sèchement la jeune fille. Elle repoussa de la même façon la demande du cheval. Enfin elle arriva devant le palais. Elle courut de pièce en pièce et tout à coup se trouva devant la fée. "Ah! Enfin vous voilà, qu'avez-vous donc à me donner?" lui demanda-t-elle, impatiente. La fée lui répondit doucement. "J'ai ici un cadeau pour toi, mais va d'abord te baigner deux fois dans la fontaine. N'oublie pas, seulement deux fois". La jeune fille courut se jeter dans la fontaine. Elle en sortit d'une grande beauté. Elle plongea une seconde fois et émergea couverte de bijoux et vêtue de soie. Ravie, elle ne pouvait quitter son reflet dans l'eau. Une pensée lui traversa l'esprit: "Si je plonge une troisième fois, assurément j'aurai encore une autre belle surprise. Ma sœur ne s'est trempée que deux fois, voilà pourquoi la fée ne veut pas que j'aie plus de chance qu'elle, mais je ne vais pas l'écouter". Et elle replongea une troisième fois. Elle ressortit de l'eau d'une laideur repoussante. Furieuse, elle courut retrouver la fée. "Regardez, lui cria-t-elle, regardez ce que vous m'avez fait!" La fée lui répondit calmement: "Je vois que tu ne m'as pas écoutée. Je t'avais pourtant bien dit de ne te baigner que deux fois. Je suis désolée, mais tu ne peux t'en prendre qu'à toi même. Mais voici le cadeau que je t'avais promis. Choisi un de ces trois coffres et ensuite rentre chez toi". "Je prends le plus gros, répliqua la jeune fille, après ce que vous m'avez fait, c'est la moindre des choses". Elle prit le coffre le plus imposant et sortit sans se retourner. Sa mère et sa sœur furent contentes de la voir revenir. Elles s'étaient fait beaucoup de soucis. Elles furent surprises de son nouvel aspect mais ne lui posèrent pas de questions, pour ne pas la peiner. La sœur aînée leur montra fièrement le grand coffre: "Voici mon cadeau, j'ai pris le plus gros. Il doit sûrement contenir des dizaines de robes et des centaines de bijoux". Elle l'ouvrit précipitamment et quelle déception pour elle en voyant le coffre plein de bobines de fil de toutes les couleurs. Elle avait là de quoi tisser sans relâche jusqu'à son dernier jour. **(D'après un conte de Grimm)**

PATIENCE

Avant de recevoir les bénédictions de Jéhovah, il faut parfois savoir attendre. Jéhovah connaît votre situation et il pourvoit à chacun de vos besoins au moment où cela vous sera le plus bénéfique (Psaume 145:16 ; Ecclésiaste 3:1 ; Jacques 1:17). Même si vous aimez les fruits, que penseriez-vous de quelqu'un qui vous proposerait des fruits encore verts ? Que ce soit une pomme ou une orange, peu importe, vous préférez un fruit mûr, juteux et sucré. De même, Jéhovah vous donnera ce dont vous avez besoin au bon moment, ni trop tôt, ni trop tard. **(w98 1/1 p. 23-24)**

Quand une personne comprend pleinement où la route resserrée la mène, elle choisit plus volontiers de s'y engager et d'y demeurer. Cela évite notamment aux jeunes de voir les choses par le petit bout de la lorgnette et de considérer les normes de Dieu comme des interdits. Ils apprennent à voir en celles-ci une preuve de l'amour de Dieu, un garde-fou contre les embûches de la route large (Hébreux 12:5, 6). Bien sûr, il faut savoir être patient et se souvenir que les qualités et les désirs conformes à la volonté de Dieu ne viennent pas du jour au lendemain, tout comme il faut du temps pour qu'un arbre mûrisse de beaux fruits. Mais l'arbre produira s'il est bien entretenu et arrosé. **(w95 1/9 p. 6)**

On a dit du duc de Newcastle, homme politique britannique du XVIII^{e} siècle : " Le matin il perd une demi-heure, qu'il essaie de rattraper toute la journée sans y parvenir ". **(w 15/5/94 p. 21)**

Une illustration simple peut nous aider à répondre. Imaginez ce que sous-entend pour une entreprise un employé qui arrive constamment en retard. Que devrait faire le directeur? La justice élémentaire exigerait qu'il congédie sur-le-champ cet employé. Mais il est possible que le directeur se souvienne de ce proverbe biblique: "Celui qui est lent à la colère est abondant en discernement, mais celui qui est impatient exalte la sottise." (Proverbes 14:29). Il se peut que le discernement le pousse à attendre avant d'agir. Il voudra peut-être laisser le temps à un remplaçant d'être formé pour que le travail ne soit pas perturbé davantage.
La sympathie qu'il éprouve pour cet employé négligent l'amènera peut-être également à attendre. Et s'il lui adressait un avertissement, pour voir s'il ne va pas s'amender? Pourquoi ne pas discuter avec lui et déterminer si ses sempiternels retards sont dus à une difficulté à laquelle on peut remédier ou plutôt à un état d'esprit incurable? Même si le directeur de cette entreprise décide de faire preuve de patience, celle-ci ne sera pas sans bornes. L'employé devra changer, sinon il finira par être licencié. Ce ne serait que pure justice vis-à-vis de l'entreprise et des employés qui respectent le règlement interne.
D'une manière assez similaire, Jéhovah Dieu, confronté à la mauvaise conduite de ses créatures, exerce la patience pour que le temps permette un règlement juste de certains problèmes. Plus encore, sa patience donne à ceux qui se conduisent mal la possibilité de changer leurs manières d'agir et de se procurer des bienfaits éternels. La Bible nous invite de ce fait à ne pas déplorer la patience divine. Elle dit plutôt: "Tenez la patience de notre Seigneur pour salut." — 2 Pierre 3:15. **(w91 1/10 p. 4-5)**

[18] Le cultivateur ne peut rien faire pour hâter la venue de la pluie ou la croissance de sa récolte. Il doit se contenter d'effectuer ses durs travaux agricoles qui consistent à préparer le sol, à semer et à entretenir les champs en culture. Il n'a aucun pouvoir sur la pluie et il est dans l'incapacité d'influer sur les lois immuables du Créateur concernant les récoltes. Parlant du cultivateur qui attend des circonstances qu'il ne peut influencer et qui se soumet aux lois de Dieu, Jacques dit qu'il 'patiente'. Si le cultivateur continue de faire ce qui est en son pouvoir, les plantes finiront par croître et par produire du fruit.
[19] Il en va de même des véritables chrétiens aujourd'hui. Nous avons la responsabilité de prêcher la "bonne nouvelle" à nos semblables et d'enseigner la Parole de Dieu à ceux qui s'y intéressent (I Cor. 9:16 ; Mat. 28:19, 20). Mais, quelles que soient notre ingéniosité et les méthodes que nous puissions imaginer, nous sommes incapables d'accélérer la croissance de cette récolte spirituelle. Nous devons compter sur Jéhovah tout en faisant patiemment notre part, en parfaite harmonie avec sa Parole. **(w77 15/5 p. 308-309)**

A moins d'avoir déjà fait de la culture, personne ne songerait à acheter des terres sans avoir quelques notions de culture, sans apprendre d'abord les méthodes de travail. De même, il faut un temps d'étude, d'instruction et de formation par l'assemblée, avant de pouvoir entreprendre le ministère. Jésus reconnut la nécessité de recevoir une formation. Il envoya ses disciples par groupes de deux pour qu'ils profitent des suggestions l'un de l'autre. Un cultivateur, qui fait les semailles, ne revient pas la semaine suivante pour rentrer la récolte. Il lui faut amender le sol, mettre de l'engrais, labourer, passer la herse, planter, donner des soins, arracher la mauvaise herbe et éloigner les oiseaux. Peut-être aura-t-il à lutter contre une invasion d'insectes, qui l'obligera à répandre sur les plantes le produit approprié. Il se peut aussi que survienne une sécheresse, qui fasse dépérir la récolte. Que fera le cultivateur ? Renoncera-t-il ? Ira-t-il chercher du travail à la ville ? Si c'est un vrai cultivateur, il recommencera l'ouvrage l'année suivante. Il construira peut-être un brise-vent, qui fasse obstacle à la poussière. Il creusera un puits profond qui donnera suffisamment d'eau pour l'irrigation. Notre homme ne renonce pas. Il fait preuve de patience et continue son labeur jusqu'au jour où il en reçoit les fruits, où il fait une récolte, grâce à la bénédiction de Jéhovah. **(bi 9/61 p. 7)**

L'on ne peut dire que les enfants soient patients par nature et qui ne s'en est rendu compte en entendant les cris à fendre les oreilles de bébés qui devaient attendre pour recevoir ce qu'ils désiraient ! Pour eux l'attente n'existe pas. Quand ils veulent quelque chose, ils doivent le posséder, non pas dans une année ou dans un mois, mais immédiatement. Les enfants vivent pour le présent et non pour le futur. C'est dans cette conception que réside toute la différence entre une perspective prématurée de la vie et une perspective conçue de façon réfléchie. Un adulte mûr établira des plans pour l'avenir et il est prêt à attendre patiemment jusqu'à leur réalisation. Mais il n'en est pas ainsi pour les enfants qui ne pensent pas en fonction du futur. Beaucoup d'adultes se conduisent comme les enfants. Quand ils veulent quelque chose, ils doivent l'avoir tout de suite, sans aucun délai. Les enfants nous fournis-

sent un bon exemple de cette attitude. L'enfant à qui l'on accorde tout ce qu'il réclame n'apprécie pas ce qu'il reçoit. Mais qu'il languisse après un jouet et peut-être même qu'on exige de lui de menues besognes pour l'obtenir en échange, l'objet aura plus de valeur à ses yeux. L'exemple vaut également pour un garçon qui travaille et économise pour s'acheter une bicyclette. Il en éprouvera une plus grande joie, l'appréciera mieux, en prendra un plus grand soin que celui qui a acquis la sienne sans fournir aucun effort et sans avoir à la désirer. Le principe qui veut que l'attente rehausse les valeurs peut être appliqué au mariage. Ceux qui ont connu de longues fiançailles ont plus de chances d'être heureux que les autres. Leur mariage aura plus de prix à leurs yeux. Comment un couple qui ne s'est connu que quelques heures voire quelques jours ou quelques mois, pourrait-il avoir la même appréciation de son union qu'un couple fiancé pendant une année ou deux. Il peut sembler étrange de dire qu'attendre est une exigence divine, mais c'en est une. Depuis bien longtemps, Dieu a demandé à des humains d'attendre. Noé, Abraham. Aujourd'hui, il nous est aussi demandé d'attendre l'accomplissement de promesses divines. **(bi 10/58 p. 49)**

PATRIOTISME

Parmi le flot d'articles qui ont été récemment publiés pour célébrer le centenaire d'Albert Einstein, citons celui du chroniqueur Joseph Kraft qui rappela les idées d'Einstein sur le nationalisme: "[Einstein] a donné l'exemple en dénonçant le nationalisme. 'Je ne me suis jamais identifié à une nation particulière', a-t-il un jour écrit. Il qualifiait le nationalisme de 'maladie infantile, (...) la rougeole de la race humaine'."

De même, l'éditeur de l'*Indian Express*, un journal de Bombay, reçut cette lettre d'un lecteur indien: "Je ne crois pas au patriotisme. C'est un opium inventé par les hommes politiques pour servir leurs mauvais desseins, favoriser leur prospérité et accroître leur pouvoir. Il n'a jamais pour but le bien du pays, le bien de la nation, le bien de gens simples comme vous et moi (...). Ce mur sinistre élevé par des politiciens divise les hommes entre eux, les frères entre eux, jusqu'au jour où il amènera la ruine de l'homme par l'homme. À mon sens, le patriotisme ou nationalisme est l'exercice idiot d'un loyalisme artificiel (...). Je n'éprouve aucun orgueil hypocrite à être de ce bord-ci ou de ce bord-là. J'appartiens à l'humanité." **(w79 15/10 p. 27)**

PAUVRETE

LES touristes qui visitent les Nations unies à New York passent par la Chambre du Conseil économique et social, dont la galerie publique est surplombée d'un plafond plein de tuyaux et de canalisations. Le guide explique : " On considère souvent le plafond ' inachevé ' comme un symbole rappelant que l'œuvre économique et sociale des Nations unies ne sera jamais terminée ; il y aura toujours quelque chose à faire pour améliorer les conditions de vie des peuples du monde. "

Bien que le Conseil travaille à la noble mission d'élever le niveau de vie de tous, la tâche semble démesurée. **(w01 15/2 32)**

PECHE, PECHER

Nous pouvons cacher nos transgressions pendant un certain temps, mais tôt ou tard elles seront mises à jour. Jean, 12 ans, avait régulièrement des disputes avec sa petite voisine. Après une vive querelle, Jean décida de se venger. Un matin, il s'empara de la poupée que la fillette avait laissée sur la pelouse. Il s'agissait d'une poupée confectionnée par la mère de la fille. Furtivement, Jean l'enterra dans un coin du jardin. Naturellement, on l'accusa de ce vol, mais il insistait sur son innocence. Finalement les familles se brouillèrent, et la mère de la fillette ne parla plus à Jean. Mais cela ne le dérangeait pas ; au contraire, il se sentait satisfait d'avoir réussi à troubler la vie de sa petite ennemie. Quelques semaines plus tard, alors qu'il rentrait de l'école, il trouva sa mère de fort mauvaise humeur. Elle lui dit : « Tu es le voleur de la poupée ! » Elle le conduisit dans le coin du jardin où il avait enterré le jouet : une multitude de petites tiges vertes y avaient poussé, marquant la forme d'une poupée. Pour rembourrer le jouet, on y avait fourré des grains de blé. Une fois en terre, ces grains avaient germé. Ainsi, la poupée avait parlé à sa façon, révélé le « péché » de Jean. **(80 anecdotes)**

IMAGINEZ que vous souffriez d'une maladie dont vous risquez fort de mourir si vous ne vous faites pas opérer. Qu'éprouveriez-vous si le coût de l'opération excédait largement vos moyens, et si même les ressources réunies de votre famille et de vos amis n'y suffisaient pas ? N'auriez-vous pas de quoi vous désespérer ?
2 La race humaine s'est retrouvée dans une situation comparable. Nos premiers parents, Adam et Ève, avaient été créés parfaits (Deutéronome 32:4). Dieu leur offrait la perspective de vivre éternellement et d'accomplir son dessein. " Soyez féconds et devenez nombreux, leur avait-il dit, remplissez la terre et soumettez-la. " (Genèse 1:28). Or, ils se sont rebellés contre leur Créateur (Genèse 3:1-6). En désobéissant, ils ont amené le péché sur eux-mêmes, mais aussi sur leurs enfants à naître. Comme l'a fait observer plus tard le fidèle Job, " qui peut faire naître quelqu'un de pur de qui est impur ? Personne ". — Job 14:4.
3 Le péché est donc comparable à une maladie dont nous sommes tous atteints ; la Bible dit en effet que " *tous* [...] ont péché ". Cet état a des conséquences fatales : " Le salaire que paie le péché, c'est la mort. " (Romains 3:23 ; 6:23). Aucun de nous ne peut y échapper. Puisque tous les humains pèchent, tous les humains meurent. Étant descendants d'Adam, nous sommes nés dans cette pénible condition (Psaume 51:5). " Par un seul homme, a écrit Paul, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché. " (Romains 5:12). La situation n'est cependant pas sans espoir. **(w99 15/2 p. 13)**

Considérez l'illustration suivante. Pour être efficace, un système de défense présente souvent plusieurs lignes de fortifications. Aucun général averti ne pensera qu'une de ces lignes est négligeable et qu'elle peut être abandonnée spontanément à l'ennemi. Pareillement, le chrétien, qui combat le péché, dispose de plusieurs lignes de défense. **(g94 8/6 p. 21)**

Imaginez qu'un de vos meilleurs amis ou un de vos parents proches soit particulièrement sensible à la saleté ou à la poussière. Cesseriez-vous de l'inviter, refusant de mieux entretenir votre intérieur? L'amour ne vous pousserait-il pas plutôt à faire les efforts qui s'imposent? Or Jéhovah est sensible à nos pensées les plus profondes. Le seul fait d'arrêter délibérément ses pensées sur une conduite condamnable pourrait être un péché aux yeux de Jéhovah. **(g 8/6/94 21)**

Notre péché peut ressembler à un immense nuage cachant la lumière qu'est la faveur divine. **(w 15/3/93 p. 8)**

La situation de l'humanité pécheresse ressemble à celle d'un malade qui a de la fièvre. On peut comparer le péché au virus qui provoque les symptômes, et la conscience troublée à la fièvre pénible. On aura beau briser le thermomètre, on ne changera rien au fait que le malade a une forte fièvre. Ce n'est pas en rejetant les normes morales, comme le font beaucoup de gens au sein de la chrétienté, et en faisant fi du témoignage de sa conscience que l'on efface le péché lui-même. Une personne utilisera une poche de glace pour faire tomber la fièvre. De même certains essaient de soulager des remords de conscience en pratiquants des rites de purification. Une personne peut lutter contre la fièvre en prenant des fébrifuges, mais le virus reste dans son organisme. Il en est de même de la méthode qui consiste à combattre le mal par l'éducation. La mort du Christ peut-être comparée à un médicament qui combat le virus responsable de la fièvre. La valeur de la rançon de Jésus appliquée à l'humanité peut la guérir de sa mauvaise condition. **(w 1/11/92 p. 6)**

S'abstenir de prononcer le mot " péché " ne changera pas plus la situation que pour un homme âgé le fait de ne pas prononcer le mot " vieux ". Nous devons nous rendre à l'évidence : nous avons des tendances pécheresses et avons besoin que quelqu'un nous délivre de cette triste condition. **(w 15/6/92 p. 3)**

4 Toutefois, même en l'absence de ces conditions défavorables, les humains ne connaîtraient pas la liberté véritable. Tous seraient encore dans la servitude. Pourquoi en serait-il ainsi? Prenons un exemple: supposons qu'un dictateur tienne en esclavage tous les habitants de la terre et qu'il les tue tous. C'est ce qui est en effet arrivé à l'humanité quand nos premiers parents se sont rebellés contre Dieu et se sont asservis à la domination oppressive du Diable. — 2 Corinthiens 4:4. **(w92 1/4 p. 6)**

Prenons un exemple. Les gens qui aiment les œuvres d'art sont prêts à se donner beaucoup de mal pour restaurer des tableaux ou d'autres chefs-d'œuvre bien endommagés. Quand, par exemple, au National Gallery de Londres, quelqu'un a tiré des coups de fusil dans un carton de Léonard de Vinci valant 20 millions de livres (environ 200 millions de francs français), personne ne suggéra de le jeter puisqu'il était abîmé. On s'est aussitôt mis à la restauration de ce chef-d'œuvre vieux de 487 ans. Pourquoi? Parce qu'il était précieux aux yeux des amoureux de l'art.
Ne valez-vous pas plus qu'un dessin au pastel et au fusain? Au regard de Dieu, certainement — si endommagé que vous soyez par le péché héréditaire (Psaume 72:12-14; Matthieu 20:28). **(w90 15/2 p. 22)**

Mais pourquoi les châtier si sévèrement pour un délit qui, somme toute, semble bien minime? Une illustra-

tion nous aidera peut-être à le comprendre. Imaginons que le propriétaire d'un magasin engage un directeur possédant de bonnes références. Voulant s'assurer de son intégrité, ce propriétaire lui remet les clés du magasin tout en lui disant qu'il ne doit, sous aucun prétexte, ouvrir un certain tiroir, sous peine de renvoi. Un jour qu'il est seul, le directeur ne résiste pas à la curiosité: il ouvre le tiroir. Le propriétaire le prend sur le fait, et le licencie. **(w88 15/11 p. 4)**

Celui qui ferme les yeux sur de mauvaises actions ou sur des pensées contraires aux Écritures est comparable à quelqu'un qui essaie d'ignorer une rage de dent. Souriez et supportez la douleur autant que vous voudrez, la carie ne disparaîtra pas pour autant. En réalité, vous donnez tout bonnement libre champ à la lésion. De même, le péché est une force qui lèse, qui corrompt. Laissée sans frein, la corruption engendre invariablement la corruption (Galates 6:8). En d'autres termes, à moins qu'il ne reçoive de l'aide — sous la forme par exemple d'une ferme discipline fondée sur les Écritures —, un ami qui s'égare risque de s'enfoncer encore plus profondément dans la méchanceté. — Ecclésiaste 8:11. **(g88 8/9 p. 20)**

Un conseiller nous aidera parfois à saisir le sens d'un conseil en se servant d'un exemple ou d'une illustration. Un jeune homme n'avait pas encore commis de péché grave, mais il s'était engagé sur une mauvaise pente. Tout en raisonnant avec lui, un chrétien mûr prit une règle qui se trouvait sur le bureau et lui demanda, en la pliant entre ses mains: "Si je plie une règle comme cela, est-ce que je peux m'en servir pour mesurer une ligne droite?" Le jeune homme saisit le sens du conseil. Il essayait de tordre les règles pour les adapter à ses désirs. Cette illustration l'aida à suivre la sage invitation contenue en Proverbes 19:20: "Écoute le conseil et accepte la discipline." **(w87 1/4 p. 29)**

IMAGINEZ qu'un homme se trouve dans un champ de mines mais qu'il ait sur lui une carte indiquant un itinéraire pour en sortir sans encombre. Ne pensez-vous pas qu'il étudierait attentivement cette carte et suivrait scrupuleusement toutes les indications qu'elle donne? D'après vous, si quelqu'un se sait atteint d'une maladie incurable, ne s'intéresse-t-il pas énormément à toutes les découvertes médicales récentes qui sont susceptibles de lui apporter la guérison? Eh bien, malheureusement, nous nous trouvons dans ces deux situations. Nous vivons dans un monde semé d'embûches et de pièges qui peuvent causer notre mort, et nous sommes atteints d'une maladie mortelle et incurable, l'imperfection héréditaire (I Jean 2:15-17; Romains 7:20, 24). Dieu seul peut nous aider à identifier les pièges de ce monde et à les éviter. Nul autre que lui ne sait comment nous guérir de notre imperfection. C'est pourquoi nous avons besoin de connaître les révélations faites par Jéhovah. **(w86 15/5 p. 10)**

Le même disciple montra que nous pouvions encore pécher d'une autre manière. Il déclara: "Si donc quelqu'un sait faire ce qui est juste, mais ne le fait pas, il y a péché pour lui." (Jacq. 4:17). Comment cela pourrait-il se produire? Imaginons qu'un homme marchant sur le trottoir voie soudain un enfant surgir d'un jardin et courir dans la rue, où les voitures passent sans arrêt. Cet homme peut empêcher l'enfant de se faire renverser, mais il feint de ne pas l'avoir vu et passe son chemin. Certes, il n'a rien *fait* de mal. Mais il a péché *en ne faisant rien* pour sauver l'enfant. Combien de fois avons-nous négligé de faire vraiment preuve d'amour envers nos semblables ou envers Dieu? C'était à chaque fois un péché. **(w81 1/2 p. 6)**

Pour se rendre compte de la rapidité de la division cellulaire et de ses conséquences, prenons l'exemple d'une seule bactérie qui aurait à sa disposition une quantité de nourriture illimitée et qui se diviserait toutes les 20 minutes, comme c'est le cas de nombreuses bactéries intestinales de l'homme. Avez-vous une idée du nombre de bactéries qu'il y aura 24 heures plus tard? Eh bien, il y en aura 47×10^{20}, soit le nombre 47 suivi de vingt zéros. Comme une bactérie pèse environ un demi-milliardième de milligramme, on aurait donc une masse de bactéries qui pèserait 2 300 tonnes. N'est-ce pas prodigieux? Toutefois, à basse température, la division des bactéries est presque nulle.
On comprend dans ces conditions pourquoi des aliments, tels que les charcuteries, les laitages, les sauces, peuvent être rapidement contaminés et devenir impropres à la consommation s'ils ne sont pas conservés au froid. Étant riches en substances nutritives, ce sont d'excellents milieux de culture. Il suffit d'une seule bactérie au départ pour contaminer tout l'ensemble, ce qui nous permet de mieux saisir toute la force de l'image suivante utilisée par l'apôtre Paul: "Un peu de levain fait fermenter toute la masse." — Gal. 5:9. **(g78 22/8 p. 7)**

11 Si nous avons péché, sommes-nous profondément peinés à la pensée que nous n'avons pas imité le Dieu d'amour que nous servons mais que nous avons agi avec égoïsme, voire avec avidité, sans aucun égard pour les intérêts d'autrui (I Thess. 4:3-6)? Pensions-nous vraiment que le péché, par exemple l'immoralité, pouvait contribuer au bonheur de nos semblables? Dans quelle mesure nous sommes-nous souciés de leur bonheur et de leur espérance de vie éternelle dans la faveur divine? Peut-être nos actions n'ont-elles pas touché *directement* nos semblables, mais notre exemple et notre influence ont néanmoins un effet sur ceux qui nous entourent (Rom. 14:7). Sommes-nous si égocentriques que nous agissons à notre guise même si nous savons que nous donnons ainsi un mauvais exemple et que nous exerçons une mauvaise influence sur nos frères en affaiblissant leur force spirituelle (voyez, par contraste, Romains 15:2, 3)? D'après Jésus, la route qui conduit à la vie est 'étroite et resserrée, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent'. (Mat. 7:14.) Nous savons bien nous-mêmes quels efforts il faut faire pour rester sur le chemin de la droiture. Alors désirons-nous ressembler à quelqu'un qui, tout en suivant un chemin étroit, jetterait sur celui-ci des pierres pour faire trébucher les autres, ou du moins pour rendre plus difficile qu'elle n'est déjà leur marche en avant? Cela ne ressemblerait en rien à l'attitude de notre Père céleste (És. 40:11). Comme le dit l'apôtre Paul, "ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître le Christ". (Éph. 4:19-24.) Si vraiment nous aimons et admirons Dieu et son Fils à cause de leurs qualités merveilleuses, ne sommes-nous pas honteux et ne regrettons-nous pas d'avoir agi si différemment d'eux, d'avoir trahi leur confiance? Ce sont des pensées comme celles-là qui peuvent conduire à la vraie repentance. **(w78 1/3 p. 19)**

[12] Nous avons tous conscience de notre passé. Nous n'ignorons pas les nombreux péchés que nous avons commis, sans parler de ceux dont nous ne nous souvenons pas, et pour lesquels nous avons besoin du pardon divin. Ne sommes-nous pas émus quand nous pensons que, grâce à son amour et à sa miséricorde, Dieu est disposé à nous pardonner ? C'est une manifestation de sa bonté envers nous parce que nous exerçons la foi dans le sacrifice de Jésus. Supposons que la première fois que vous portez un nouveau costume que vous aimez beaucoup, vous le tachiez. Vous le confiez donc au nettoyage, mais vous êtes anxieux, car vous vous demandez si la tache pourra être enlevée. Quelle joie quand, reprenant votre costume, vous constatez qu'il n'est plus taché ! Quelle doit être alors notre réaction en pensant que Jéhovah a pardonné les péchés que nous avions commis et qui étaient autant de taches pour nous ! N'est-ce pas un témoignage magnifique de la faveur imméritée de Jéhovah ? — Ps. 103:3, 12-14 ; Nomb. 14:19. **(w77 1/6 p. 338)**

Par "pécher", les Écritures entendent "manquer le but", c'est-à-dire ne pas parvenir à refléter parfaitement les qualités personnelles de Dieu. Tous les humains ont hérité cette tendance du premier couple, Adam et Ève (Rom. 5:12). Quand on rate sa cible, il importe peu qu'on ait tiré trop haut, trop bas ou à côté. On a manqué son coup, c'est tout. Pareillement, quelles que soient vos faiblesses héréditaires, Dieu ne vous juge pas inférieur aux autres humains. **(g77 22/4 p. 9)**

VOTRE vie est très précieuse, et vous tenez à la sauvegarder. Imaginez que vous soyez sur une frêle embarcation en pleine mer et que la tempête fasse rage. Ne seriez-vous pas très inquiet pour votre vie ? Un jour, les apôtres de Jésus se sont trouvés dans ce genre de situation. Ils se sont alors écriés : "Seigneur, sauve-nous, nous allons périr !" — Mat. 8:23-27.
Toutefois, même si vous ne vous trouvez pas dans une situation très dangereuse, comme tous les autres humains vous avez grand besoin d'être sauvé.
Oui, nous avons tous besoin d'être sauvés de notre condition d'hommes imparfaits, pécheurs et mortels, condition que nous avons héritée d'Adam, notre ancêtre à tous (Rom. 3:10-12 ; 5:12). **(g76 22/2 p. 27)**

S'il pardonnait tous les péchés, Dieu encouragerait le péché. En fait, ses lois seraient vaines, sans importance et inutiles. Pourquoi ? Prenons un exemple. Si on pardonnait généreusement à tous ceux qui transgressent le code de la route, pourquoi se donnerait-on la peine de promulguer un tel recueil de lois ? **(w75 15/11 p. 683)**

[11] Pour illustrer la situation des égarés, Paul les compare à de malheureux animaux qui ont été pris au piège par un chasseur, mais pas par n'importe quel chasseur. Il dit qu'ils ont été pris au "piège du Diable, puisqu'ils ont été pris vivants par lui pour la volonté de celui-là". (II Tim. 2:24-26.) Si on retire brusquement un animal du piège dans lequel il a été pris, on le délivrera, mais on le blessera gravement. Il est préférable d'agir avec douceur, de sorte qu'une fois libéré il guérira plus facilement de ses blessures. De même, il faut traiter les égarés avec compassion. Il est néanmoins nécessaire de manifester une certaine fermeté, afin de leur montrer clairement le danger de leur mauvaise conduite. **(w75 15/9 p. 564)**

Un homme qui a une conduite immorale et contracte une maladie vénérienne ou qui a altéré ses chromosomes par l'usage de la drogue, engendrera des enfants anormaux. Son insouciance pour les souffrances qu'il cause à ses descendants ne peut à bon droit être imputée à Dieu. De même on ne peut reprocher à Dieu l'insouciance de notre premier père et les conséquences qui en ont résulté. Montrant qui est coupable, l'écrivain inspiré dit : "Vois ! J'ai seulement trouvé ceci : que le vrai Dieu a fait les humains droits, mais eux ont cherché beaucoup de plans." — Eccl. 7:29. **(g75 8/4 p. 13)**

[9] Quand Satan le Diable tenta Ève pour qu'elle mange du fruit défendu, il ne fut pas directement question du propriétaire de ce fruit. Mais réfléchissez à ce qui se passe quand vous mangez quelque chose. Une fois que l'aliment est dans votre main ou dans votre assiette, vous en avez pris possession, que vous en ayez le droit ou non. Une fois l'aliment mangé, il est devenu en fait une partie de vous-même. Vous vous en êtes approprié, peu importe ce que vous pouvez dire pour vous en excuser ou pour vous confesser. Il en fut ainsi pour Ève. Elle a bien répété le commandement de Dieu : "Vous ne devez pas en manger, non, vous ne devez pas y toucher, pour que vous ne mouriez pas." Mais nous lisons un peu plus loin : "Elle se mit donc à prendre de son fruit et à en manger. Ensuite elle en donna aussi à son mari, quand il fut avec elle, et il se mit à en manger." (Gen. 3:1-6). Pour les pousser à commettre cet acte, l'argument de Satan était qu'ils avaient le droit de manger de ce fruit. Par cet acte délibéré et provoquant, plus éloquent que des paroles, Adam et Ève ont donc considéré l'arbre interdit comme n'importe lequel des autres arbres dont ils avaient reçu le droit de manger le fruit. Mais après avoir mangé du fruit défendu, ont-ils eu le sentiment qu'ils étaient en droit de classer ainsi les arbres ? Non, car ils furent saisis de remords. Évidemment, ils ne pouvaient remettre sur l'arbre le fruit qu'ils avaient mangé, mais le fait de l'avoir consommé ne leur donnait pas pour autant le sentiment de posséder le droit légitime de manger de ce fruit défendu. Pour cacher leur nudité, dont ils étaient à présent conscients, ils ne prirent pas des feuilles de l'arbre défendu, mais celles d'un figuier. À en juger par le résultat, c'était comme s'ils avaient mangé des raisins verts. — Ézéch. 18:2. **(w75 15/1 p. 51-52)**

[8] Quand les deux premiers humains rejetèrent la direction de leur Créateur, le résultat fut comparable à ce qui se passe lorsque vous débranchez un ventilateur électrique. Les pales ralentissent puis s'arrêtent complètement. C'est exactement ce qui arriva quand Adam et Ève se détachèrent de leur Créateur, "la source de la vie". (Psaume 36:9.) Puisqu'ils avaient opté délibérément pour l'indépendance, leur Créateur leur fit comprendre toute la signification de leur choix en les abandonnant à eux-mêmes. Un principe énoncé dans la Bible ne dit-il pas: "Si vous le quittez [Dieu], il vous quittera." (II Chroniques 15:2). Privés de la force venant de leur Créateur, leur corps et leur esprit commencèrent à dégénérer peu à peu. Avec le temps, Adam et Ève vieillirent et moururent. — Genèse 3:19; 5:5. **(ce chap. 16 p. 191-192)**

Qu'est-ce que la rançon ? Voici une façon de la définir : Imaginez que vous ayez un ordinateur dont un des

fichiers électroniques est altéré par une erreur (ou un virus) introduite par quelqu'un dans un programme auparavant parfait. Cela illustre l'effet de ce qu'Adam a fait quand il a délibérément désobéi à Dieu, autrement dit péché. Poussons plus loin l'exemple. Toutes les copies que vous ferez de ce fichier électronique endommagé seront défectueuses aussi. Cela dit, tout n'est pas forcément perdu. Avec un programme spécial, vous pouvez détecter et éliminer l'erreur de vos fichiers et de votre ordinateur. De manière comparable, les humains ont reçu d'Adam et Ève un " virus ", le péché, et nous avons besoin d'une aide extérieure pour le faire disparaître (Romains 5:12). Selon la Bible, Dieu a fait que la mort de Jésus assure ce " nettoyage ". C'est une mesure bienveillante dont nous pouvons bénéficier. — 1 Corinthiens 15:22. **(ct chap. 9 p. 156-157)**

Jacques 1:14 : Une situation particulière peut engendrer un mauvais désir, lequel servira d'incitation au péché. C'est alors que l'individu s'expose lui-même à la tentation (comparez avec Matthieu 26:41). Pour illustrer cela, supposons qu'un chrétien subisse de mauvais traitements et soit même torturé à cause de sa foi. Cette forme de persécution a pour but de briser son intégrité. Cette situation pénible risque d'amener le chrétien à penser qu'il peut éviter d'autres mauvais traitements, voire la mort, en transigeant avec sa conscience. S'il continue à cultiver ce désir de soulagement, il décidera peut-être de renoncer à son intégrité pour échapper à cette épreuve. Le chrétien qui cède ainsi à un mauvais désir quelconque ne peut se trouver des excuses ni en rejeter la responsabilité sur Dieu ou sur quelqu'un d'autre. Tout bien considéré, c'est lui qui s'est laissé vaincre par son propre désir intérieur, alors que, à l'exemple de Jésus, il aurait pu résister et recevoir l'aide de Dieu (Mat. 4:1-11). **(cj chap. 1 p. 29)**

Lorsque le premier couple se détacha de Dieu, il lui arriva en quelque sorte ce qui arrive à un ventilateur qu'on débranche. Coupé de sa source d'énergie, l'appareil ralentit puis s'arrête. Quand nos premiers parents se coupèrent de la Source de vie, Jéhovah Dieu, ils tombèrent dans la dégénérescence et finirent par mourir, comme Dieu l'avait dit. **(gc p. 15)**

20 Mais est-il normal que la désobéissance de deux personnes seulement entraîne des conséquences aussi tragiques pour tout le monde? Nous savons tous que lorsqu'un seul individu fait preuve de négligence dans la construction d'un immeuble, en omettant par exemple d'appliquer un facteur de sécurité, si petit soit-il, il peut en résulter une catastrophe qui fera beaucoup de morts. Si une négligence du même ordre se produit lors de la construction d'un barrage, l'ouvrage peut se rompre et libérer une masse d'eau qui causera des dégâts énormes. Il suffit qu'un chef d'État commette un seul acte de malhonnêteté pour que la contagion risque de gagner son entourage, et ce serait au détriment de millions d'hommes. Lorsque des parents font un choix malheureux, souvent les enfants en pâtissent. Nos premiers parents ont fait un mauvais choix. Le résultat fut que toute la famille humaine se trouva précipitée dans l'imperfection et le malheur. **(gc p. 15-17)**

6 Prenons l'exemple de deux hommes en train de dîner. L'un fait accidentellement une tache de sauce sur sa cravate, alors que l'autre trempe délibérément la sienne dans la saucière: c'est ce qu'il veut. Auquel de ces deux hommes ressemblons-nous? Les choses par lesquelles nous nous laissons influencer et nos actes réfléchis révèlent ce que nous *voulons:* être ami du monde ou ami de Dieu. **(hp chap. 20 p. 186-187)**

15 Comment avons-nous hérité le péché d'Adam? Devenu imparfait, Adam transmit à tous ses descendants l'imperfection et la mort (Job 14:4; Romains 5:12). Prenons un exemple: Que se passe-t-il quand un boulanger cuit du pain dans un moule défectueux? Le défaut apparaît sur chaque pain cuit dans ce moule. Eh bien, on peut comparer Adam au moule, et nous, au pain. Adam devint imparfait lorsqu'il transgressa la loi de Dieu. C'est comme s'il avait été marqué. Aussi, lorsqu'il eut des enfants, chacun d'eux reçut cette marque du péché ou imperfection. **(pe chap. 7 p. 74)**

Illustrations: Un malade a beau briser un thermomètre médical, cela prouve-t-il qu'il n'a plus de fièvre? Même si un voleur proclame son rejet des textes de lois, est-il pour autant innocent de son délit? Pareillement, le fait que beaucoup de nos contemporains ne jugent pas nécessaire de vivre selon les règles de la Bible ne supprime pas le péché. — Voir I Jean 1:8. **(rs p. 280 § 2)**

47 À l'image d'un homme pris dans des sables mouvants dont il ne peut se dégager par lui-même, tous les humains sont pris au piège du péché et de la mort, et pas un d'entre eux n'est en mesure d'en desserrer l'étreinte (Romains 5:12). Malgré cela, le Bouddha a prêché un salut que l'on n'obtient que par ses seuls efforts. Avant de mourir, il exhorta ses disciples par ces mots: "Soyez un refuge pour vous-mêmes, ne cherchez pas d'autre refuge. Prenez la vérité comme lampe, prenez la vérité comme refuge. Ne cherchez pas de refuge en quelqu'un d'autre que vous-mêmes." **(sh chap. 6 p. 156)**

6 Cela nous touche individuellement, parce que c'est seulement *après* avoir péché qu'Adam et Ève eurent des enfants. Prenons un exemple: Les modèles que vous coulez dans un moule sont sans défaut tant que le moule ne subit pas de défectuosité. Si cela devait se produire, les modèles seraient eux aussi défectueux. Pour ce qui est d'Adam, il n'eut pas d'enfants dans l'état de perfection. C'est seulement après qu'il eut péché, se fut rebellé contre Dieu et eut commencé à dégénérer qu'Adam engendra des enfants. Ainsi, le "moule" étant défectueux, les "modèles" ou enfants le furent également. Ils héritèrent du péché d'Adam. — Voir Job 14:4. **(sm p. 50-51)**

Il vaut mieux que les oiseaux passent au-dessus de nos têtes plutôt qu'ils fassent leur nid dans notre chapeau. Il ne faut pas garder les pensées impures, il vaut mieux qu'elles s'envolent.

On peut aimer un malade sans aimer sa maladie.

PENSEES NEGATIVES

UN AVION gros porteur peut prendre à son bord des centaines de passagers et des tonnes de fret. Comment un engin aussi lourd parvient-il à décoller? Tout simplement grâce à la portance.
Quand l'avion prend de la vitesse sur la piste d'envol, l'air se précipite au-dessus et au-dessous des ailes bombées. Cela génère une force ascensionnelle qu'on appelle la portance. Quand celle-ci est suffisante, l'avion peut s'élever et voler. Évidemment, un avion surchargé ne peut pas produire la portance nécessaire pour décoller.
Il nous arrive à nous aussi d'être surchargés. Il y a plusieurs siècles, le roi David a déclaré que ses 'fautes étaient comme une charge trop lourde pour lui'. (Psaume 38:4.) Dans le même ordre d'idées, Jésus Christ a parlé du risque d'être alourdi par les inquiétudes de la vie (Luc 21:34). Des pensées ou des sentiments négatifs pèsent peut-être sur nous au point de nous donner l'impression d'être "cloués au sol". Avez-vous le sentiment d'être surchargé? Ou bien des barrières vous empêchent-elles de progresser spirituellement? Si tel est le cas, quelle aide pouvez-vous recevoir]? (…)
Il est possible de faire tomber les barrières semblables à celles dont nous venons de parler. Lorsqu'un avion s'élance sur la piste, les moteurs sont généralement poussés à fond et la concentration de tout l'équipage est à son comble. Lors du décollage, les moteurs brûlent beaucoup plus de carburant qu'à n'importe quelle autre phase du vol. De même, surmonter les pensées et les sentiments négatifs demande un maximum d'efforts et de concentration. Le plus difficile est peut-être de se lancer. Les progrès deviennent plus aisés une fois que l'on a atteint la "vitesse de croisière". — Voir 2 Pierre 1:10. (…)
Parfois, un avion quitte un monde gris et pluvieux, perce une couche nuageuse, et se retrouve dans un ciel baigné de soleil. Avec l'aide divine, nous pouvons nous aussi franchir ces sortes de barrières nuageuses que sont les pensées négatives, et profiter de l'atmosphère lumineuse et joyeuse qui règne au sein de la famille mondiale des adorateurs de Jéhovah. **(w95 15/ 7 p. 21, 24)**

Nos pensées ne manifesteront leur puissance créatrice que si nous sommes chargés de la foi des réalisations, et si nous permettons à la pensée qui se présente à nous de s'enregistrer dans notre subconscience et notre conscience en faisant jouer le déclic de l'acceptation. La pensée négative que vous repoussez immédiatement n'accomplit pas son œuvre destructrice. C'est pourquoi il est nécessaire, alors qu'on n'a pas encore pris l'habitude de la pensée positive, de repousser obstinément les pensées pernicieuses qui nous assaillent. (…) Cela se résume en cette phrase d'un Maître de l'Inde à son disciple : "Nous ne pouvons pas empêcher les oiseaux de voler au-dessus de notre tête, mais nous pouvons les empêcher de faire leur nid dans nos cheveux".
Vous n'en êtes peut-être pas au point où vous empêcherez une pensée de malheur ou de pénurie de voler au-dessus de votre tête, mais dites-lui : "Oiseau, tu ne feras pas ton nid dans mes cheveux …". Et chassez-le°!

PERFECTION

En raison de sa perfection, Jéhovah est capable de comprendre les choses bien mieux que nous ne pourrions le faire nous mêmes. On pourrait illustrer cela de la façon suivante : si nous avons un nerf qui est mort, nous ne pouvons pas ressentir la souffrance, n'est-ce pas ? Par exemple cela peut se faire avant que l'on soit opéré. C'est beaucoup plus douloureux si le nerf n'est pas mort ou endormi quand on pratique l'incision. Et bien, en tant que créatures pécheresses, dans un sens spirituel, nous avons nos nerfs qui sont morts. Il y a beaucoup de personnes qui deviennent insensibles du fait qu'elles regardent de mauvais programmes vidéo ou de mauvais livres. Au contraire, Jéhovah n'est en aucune façon insensible et il est capable de discerner toutes les implications de l'imperfection dont sont frappées ses créatures. (Psaumes 103 :14)

Aussi ce n'est pas parce qu'un article de *La Tour de Garde* traite d'un sujet qui a déjà été discuté qu'on peut dire que c'est une répétition. Il est vrai que parfois l'approfondissement de la compréhension n'est pas considérable, mais il ajoute quelque chose pour rendre la vérité biblique plus belle, plus significative, plus utile pour nous.
Tout cela nous rappelle une anecdote que l'on raconte à propos de Michel-Ange. Un ami avait admiré une de ses sculptures. Lui rendant visite quelque temps plus tard, l'ami fut surpris de le trouver en train de travailler sur la même statue. Michel-Ange lui montra toutes les améliorations qu'il avait apportées depuis. Son ami répondit alors: 'Mais ce sont seulement de petites améliorations.' En réponse, Michel-Ange dit: 'Oui, c'est vrai. Mais les petites améliorations font la perfection, et la perfection n'est pas une petite amélioration!' Ainsi, bien que souvent un article ne semble pas apporter grand-chose à la compréhension, il nous aide à acquérir une intelligence du sujet plus proche de la perfection. **(w82 1/3 p. 29)**

Un entrepreneur de bâtiments s'engage à construire une magnifique demeure pour une famille, à qui il laisse le soin de la peindre, de la décorer et de la meubler. Lorsque l'entrepreneur remet la maison entre les mains de cette famille, sa tâche est terminée, achevée et d'excellente qualité. Est-elle " imparfaite " parce qu'il reste certains travaux à effectuer ? Certainement pas, car son travail est conforme à l'accord conclu au départ. **(bi 21/73 p. 42)**

Leur ligne de conduite dépendrait de la façon dont ils nourriraient leur cœur, le siège des mobiles. Tout comme leur corps, quoique parfait, avait besoin d'une nourriture saine pour bien fonctionner, de même leur cœur devait être nourri de pensées et de raisonnements sains. L'homme parfait Adam ne pouvait espérer continuer à jouir d'une santé physique parfaite en mangeant des détritus, des cailloux ou du bois ; s'il essayait de respirer de l'eau à la place de l'air, il s'asphyxierait. Sa perfection était relative, elle se limitait au domaine de la vie humaine. De même, s'il permettait à son esprit et à son cœur de se repaître de mauvaises pensées il finirait par entretenir de mauvais désirs, qui engendreraient le péché et la mort. C'est précisément ce qui s'est produit, et par sa désobéissance Adam *a choisi* l'imperfection. — Jacq. 1:14, 15 ; comparez avec Genèse 1:29 ; Matthieu 4:4. **(w72 15/6 p. 375)**

Dans cet ordre nouveau, la vie sera-t-elle banale et monotone ? Bien au contraire ! Certains entretiennent cette idée parce qu'ils s'imaginent qu'une créature parfaite serait capable de faire tout ce qu'elle veut, pratiquement sans effort. Supposez que vous vouliez jouer du violon, alors que vous n'avez jamais tenu cet instrument entre les mains. Eh bien, il vous suffirait de le prendre pour vous mettre à jouer, sans une seule faute, les *Zigeunerweisen* (Airs tziganes) de Sarasate. Voilà comment certains semblent envisager la perfection. C'est là pure imagination. La Bible n'enseigne rien de semblable. **(w72 15/6 p. 376)**

Jésus-Christ naquit homme parfait. Toutefois, comme les autres enfants, il a dû apprendre à manger une nourriture solide, à marcher et à parler. Si, selon toute vraisemblance, il a travaillé comme charpentier aux côtés de son père nourricier Joseph, il lui a fallu *apprendre* à manier les outils avec dextérité. L'adresse ne lui vint pas automatiquement pour la seule raison qu'il était parfait. Il en est de même de ses autres connaissances, et de la connaissance de la Parole et des desseins de son Père. Dans Luc 2:52, nous lisons à son sujet qu'à l'âge de douze ans il "*progressait* en sagesse, en croissance physique et en faveur auprès de Dieu et des hommes". — Luc 2:42-52.
Par conséquent, la perfection n'éliminera pas tout combat dans la vie. Chaque tâche comportera des problèmes à résoudre. Il faudra encore faire des efforts, des projets et réfléchir. Toutefois, grâce à la perfection, *disparaîtront* la frustration, la déception et la futilité qui caractérisent le présent monde imparfait, ravagé par le péché, où nos meilleurs efforts échouent souvent à cause de certains obstacles, de la brièveté de notre existence ou en raison de la faiblesse de notre nature pécheresse. **(w72 15/6 p. 376)**

La perfection est relative, il n'y a que celle de Dieu qui est absolue ; une chose est parfaite en fonction du but pour lequel elle est destinée ; un marteau parfait, par exemple, convient admirablement pour planter des clous ; songeriez-vous toutefois à l'utiliser pour scier du bois ? De même, une scie parfaite ne serait guère utile pour frapper sur des clous ; la perfection de chacun de ces outils est relative elle a un rapport avec l'usage pour lequel ils sont destinés**. (g 8/4/71)**

La perfection de ces amis de la justice ne les rendra pas stéréotypés. Ils ne seront pas tous coulés dans le même moule ; les uns excellent dans certains domaines, les autres dans d'autres. Les animaux sont une partie des œuvres de Dieu. Et pourtant l'immensité de l'hippopotame, qui l'adapte si bien à la vie aquatique, ne lui permet pas de faire comme l'écureuil et de grimper lestement aux arbres. Les fleurs, une autre création de Jéhovah, présentent une variété infinie de formes de couleurs, et de parfums. La perfection ne signifiera pas que chaque homme sera à la fois ténor et basse, ou que chaque femme pourra atteindre le mi supérieur. **(g 8/8/64 p. 8)**

La perfection est généralement qu'une qualité relative, et qu'un objet est parfait par rapport à l'usage auquel il sert ou auquel son auteur la destiné. Un diamant synthétique convient parfaitement pour un foret électrique mais pas pour une bague de fiançailles car il n'est parfait que sous le rapport de la dureté. De même un roulement à billes parfait est exactement ce qu'il faut pour

le mécanisme d'une auto, mais il ne peut remplacer les blocs de béton qui entrent dans la construction d'une maison. Par conséquent, l'usage auquel un objet est destiné détermine l'étendue ou les limites de sa perfection. **(g 8/8/64 p. 6)**

C'est progressivement cependant que l'humanité sera élevée à la perfection. Il y faudra l'application des effets bienfaisants du sacrifice propitiatoire de Jésus et une fidèle obéissance aux directives du gouvernement céleste. Ce qui aura lieu en ce temps-là peut être comparé à la rééducation d'un diminué physique placé sous la direction d'un médecin habile. Pendant toute la durée de sa rééducation, le malade commettra sans doute bien des fautes, mais avec le temps les progrès peuvent être tels qu'il saura mener une vie utile, sans avoir à dépendre d'autrui. L'amélioration sera fonction de son empressement à obéir aux conseils. **(ts chap. 16 p. 139)**

Un maillot de bain peut être approprié sur la plage, parfait pour le bain mais que dire d'assister à une réunion en maillot de bain ? De même nous pourrions perdre la perfection si, au lieu de respirer de l'air, nous nous mettions à respirer du sable ou de l'eau !

PERIODIQUES

Les Témoins de Jéhovah ont alors développé un Système de Photocomposition Électronique Multilingue (MEPS), un système informatique qui permet l'impression dans plus de 370 langues différentes. Aucun programme commercial ne soutient la comparaison avec le MEPS pour ce qui est de fonctionner en tant de langues.
11 Grâce au système MEPS et à d'autres techniques nouvelles, tel le courrier électronique, on a pu faire un autre grand progrès dans la production de la nourriture en temps voulu. Auparavant, avec les anciennes techniques, les articles des périodiques en d'autres langues que l'anglais paraissaient des mois, parfois une année, après ceux de l'édition anglaise. Maintenant, *La Tour de Garde* paraît simultanément en 115 langues, et *Réveillez-vous !* en 62. Cela signifie que dans le monde plus de 95 pour cent des assistants à l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* organisée par les Témoins de Jéhovah examinent le même sujet au même moment. Quelle bénédiction ! L'investissement dans ces nouvelles techniques a incontestablement été une bonne utilisation des biens du Maître. **(km 6/98 p. 4-5)**

DE NOMBREUX lecteurs de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous !* ont souligné que certains articles de ces deux revues leur ont permis de nouer des relations plus étroites avec Jéhovah. " Après avoir lu l'article, a écrit une femme, j'avais l'impression que Jéhovah était juste à côté de moi, dans toute sa puissance et sa majesté. Il était pour moi une personne réelle. " Une autre lettre dit : " Dans nos cœurs et dans nos esprits, notre façon de considérer Jéhovah a changé du tout au tout, si bien que nous ne sommes plus les mêmes. C'est comme si quelqu'un avait nettoyé nos lunettes. Tout est plus clair à présent. " **(w96 15/1 p. 20)**

5 Les périodiques peuvent être utiles à toutes sortes de personnes qui sont désorientées dans le présent monde, et ce quels que soient leur situation ou le lieu où elles vivent. En effet, on peut comparer nos périodiques à une boussole. Quelle que soit la personne qui la tient, quelle que soit la direction vers laquelle elle se tourne, que le ciel soit dégagé ou couvert, une boussole pointe constamment son aiguille dans la même direction. De même, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* indiquent toujours une seule direction: le chemin que Jéhovah a tracé pour la vie éternelle. Ces deux périodiques aident donc les personnes à se frayer un chemin sûr, malgré la confusion qui règne dans ce système de choses méchant. Participez-vous régulièrement avec votre famille à leur diffusion? **(km 5/84 p. 3)**

8 Certains proclamateurs se demandent si les périodiques ne sont pas moins importants que les livres dans notre activité de prédication. Prenons un exemple: Dans le bâtiment, un marteau est-il moins utile qu'une scie? Non, les deux sont indispensables. Bien que ces outils aient un usage différent, chacun contribue au but commun qu'est la construction. De même, tout ce qui est publié a son utilité pour la prédication. Voyez ce qu'a dit au sujet de nos périodiques un surveillant itinérant:
"Beaucoup de personnes n'ont pas envie de lire un livre copieux; elles préfèrent des histoires courtes, des articles brefs qu'elles pourront parcourir rapidement. Dans ce cas-là, les périodiques sont très utiles."
Nous devrions donc réserver à l'activité avec les périodiques une part importante du temps que nous consacrons au service du champ. **(km 5/84 p. 3-4)**

D'autres déclarèrent au sujet de "La Tour de Garde": "C'est comme si je recevais une lettre de mon père; je ne manque jamais de lire un seul article." "'La Tour de Garde' nous donne la vérité, et la vérité nous rend libres." "Je lis chaque numéro en moins de vingt-quatre heures." "Elle est toujours d'actualité et se renouvelle constamment." "C'est le seul périodique qui annonce le Royaume de Dieu, thème central de toute la Bible." "C'est comme si on nous lançait une corde pour nous hisser hors de la mer de la destruction." **(w80 1/2 p. 29)**

PERMISSION DU MAL

16 C'est donc avec de bonnes raisons que Jéhovah a soumis les humains à la futilité. Est-il pour autant responsable de la futilité et des souffrances qui nous affligent individuellement ? Prenons l'exemple d'un juge qui prononce une condamnation justifiée contre un criminel. Ce dernier peut-il à bon droit lui reprocher d'être *responsable* des souffrances que lui cause cette condamnation ? Bien sûr que non ! (…) **(w03 1/9 p. 11)**

De même qu'un père aimant acceptera que son enfant subisse une douloureuse opération s'il sait qu'elle apportera des bienfaits durables, Jéhovah a laissé les humains subir momentanément le mal sur terre. Cependant, une éternité de bénédictions attend tous ceux qui cherchent à faire sa volonté. **(w02 1/10 p. 7)**

Commençons par nous demander : Pourquoi Dieu, dont la justice est inégalée, tolère-t-il la méchanceté (Deutéronome 32:4 ; Habaqouq 1:13) ? Cela signifie-t-il qu'il excuse le mal ? Pas du tout ! Illustrons notre propos : imaginez un chirurgien qui enfreindrait les règles élémentaires de l'hygiène et qui, par ailleurs, infligerait de grandes souffrances à ses patients. S'il travaillait dans un hôpital, n'en serait-il pas rapidement renvoyé ? Toutefois, certaines situations exigent une tolérance exceptionnelle. Ainsi, en cas d'extrême urgence, sur un champ de bataille par exemple, ne jugerait-on pas nécessaire de laisser des chirurgiens travailler dans des conditions rudimentaires et dangereuses, voire utiliser du matériel et des instruments chirurgicaux habituellement considérés comme moins performants ?
Pareillement, Dieu tolère de nos jours bien des choses tout à fait inacceptables à ses yeux. Il hait la méchanceté, mais il la laisse subsister momentanément. Il y a de bonnes raisons à cela. **(g01 8/10 p. 22)**

Les explications que les religions donnent du mal sont souvent peu satisfaisantes. Le philosophe catholique Thomas d'Aquin soutient que "beaucoup de bonnes choses perdraient de leur valeur si Dieu ne permettait pas le mal". Beaucoup de philosophes protestants tiennent le même raisonnement. Par exemple, selon *L'Encyclopédie britannique,* Gottfried Leibniz considérait que le mal est "un simple ornement du bien dans le monde, ornement qui s'intensifie par contraste". En d'autres termes, il croyait que nous avions besoin du mal pour pouvoir apprécier le bien. C'est comme si l'on disait à quelqu'un qui souffre d'un cancer que sa maladie est nécessaire pour qu'une autre personne prenne vraiment conscience qu'elle est en vie et en bonne santé. **(w93 1/2 p. 4)**

Réfléchissons: si quelqu'un utilise un couteau pour menacer, blesser, voire assassiner un innocent, peut-on en conclure que personne n'a fabriqué ce couteau? Cela ne montre-t-il pas plutôt que l'objet a été mal utilisé? Pareillement, les soucis qui accablent les humains révèlent bien souvent que les hommes font un mauvais usage des facultés que Dieu leur a données, ainsi que de la planète. **(w94 1/12 p. 6-7)**

"CE N'EST pas juste." La jeune collégienne était visiblement bouleversée; elle venait d'être victime d'une parodie de justice et elle vibrait d'indignation. "S'il y a réellement un Dieu, a-t-elle ajouté, comment peut-il permettre une telle injustice?" Si vous aviez été en face de cette jeune fille, auriez-vous pu compatir avec elle? Probablement. Par contre, auriez-vous pu aussi répondre à sa question?
Quand vous étiez enfant, peut-être avez-vous parfois eu le sentiment que vos parents laissaient faire quand on vous traitait injustement. Mais cette injustice apparente de leur part prouvait-elle un tant soit peu qu'ils n'existaient pas? Non, n'est-ce pas? Pareillement, le fait que Dieu permette l'injustice ne prouve absolument pas son inexistence. **(w89 15/10 p. 21)**

Par exemple, si vous trouviez votre maison envahie par les souris, comment vous y prendriez-vous pour vous en défaire? Brûleriez-vous votre maison? Certainement pas! Il est probable que vous chercheriez plutôt quelque autre moyen tel qu'une souricière; ou peut-être vous procureriez-vous un chat. En tout cas, vous ne détruiriez pas la maison.
L'on raconte que le renard parvient parfois à se débarrasser sans dommage de ses puces. Il s'enfonce peu à peu dans l'eau, jusqu'à ne laisser dépasser que le bout de son museau afin de pouvoir respirer. Il tient dans la gueule un objet qu'il laisse flotter à la surface. Les puces fuient le corps du renard pour échapper à la noyade et viennent se réfugier sur l'objet flottant. C'est alors que le rusé animal lâche l'appât, qui s'en va à la dérive en emportant son chargement de puces. Le renard n'a souffert en rien de la manœuvre.
Ainsi, pour se défaire de parasites, il n'est pas nécessaire de détruire le corps qui les abrite. **(g86 8/12 p. 5)**

"Les êtres humains sont uniques dans leur aptitude au mal parce qu'ils sont uniques dans leur aptitude à prendre conscience de ce qu'ils font et à opérer des choix délibérés." — *La grande aventure de l'humanité*, Arnold Toynbee, historien.
NOUS opérons tous des choix délibérés chaque jour. La plupart d'entre eux concernent les choses banales de la vie quotidienne: ce que nous mangeons et buvons, comment nous nous habillons, où nous allons. Mais certains ont des conséquences plus graves qui peuvent nous affecter pour le restant de nos jours, voire écourter notre vie.
Supposez par exemple qu'un médecin vous recommande une intervention chirurgicale. Vous seriez aussitôt placé devant un choix. Vous vous demanderiez peut-être: Est-ce vraiment indispensable? Le chirurgien susceptible de m'opérer est-il expérimenté et digne de confiance? Cette opération prolongera-t-elle ma vie, ou bien risque-t-elle de l'écourter? Oui, il vous faudrait prendre une grave décision.
Pareillement, certaines décisions qui ont été délibérément prises très tôt dans l'Histoire ont eu des conséquences que les hommes subissent encore. Or elles ont un rapport direct avec la question qui nous intéresse, savoir: Pourquoi Dieu permet-il les souffrances? **(g86 22/2 p. 8)**

Supposons qu'un père punisse sévèrement son fils pour chaque acte de désobéissance ou bien qu'excédé, il le renie et le rejette complètement. Cela corrigera-t-il le fils et résoudra-t-il le problème? Cela épargnera-t-il la réputation du père? La famille s'en trouvera-t-elle mieux? Le simple exercice de la puissance et de l'autorité ne fera au contraire qu'empirer la situation, pour le fils comme pour les observateurs. Les hommes ne sont pas des machines ou des animaux qu'on peut commander et contrôler par la force.

Il en va de même pour les rapports de Dieu avec l'humanité qu'il a faite à 'son image et à sa ressemblance'. (Gen. 1:26, 27.) L'homme reflète toujours cette image, quoique imparfaitement, c'est-à-dire qu'il possède la faculté de raisonner, l'amour, la justice et la miséricorde. Il a besoin de *comprendre* pourquoi les choses sont faites de telle ou telle façon. Son cœur doit être touché. Alors, à moins qu'il ne soit égoïste et déraisonnable, il essaiera de se conformer à ce qui est juste. — Ps. 32:9; Rom. 2:4.

Avec l'expérience, un père ou une mère s'aperçoivent qu'il n'y a qu'une seule façon de faire comprendre quelque chose à leur enfant. Peut-être faut-il l'avertir à maintes reprises, puis le laisser supporter les conséquences de sa sottise. Certains parents commettent l'erreur de protéger à l'excès leurs enfants des ennuis qu'ils se sont eux-mêmes attirés. D'autres usent de menaces et de châtiments corporels sans pour autant obtenir de résultats. En dernier ressort, les parents sont parfois obligés de priver l'enfant de quelque chose qu'il aime. — Prov. 23:13, 14.

De même, pour le bien de l'homme, Dieu fait preuve de patience, il raisonne et discipline. Il sait en effet que les hommes doivent être convaincus que Ses actions sont justes et que Sa Loi est seule bonne. C'est pourquoi il a permis que l'homme suive sa propre voie. Jusqu'à présent, ce dernier a essayé toutes les formes possibles de gouvernement: la monarchie, l'oligarchie, le socialisme, le communisme, la république, la démocratie, la dictature militaire, la junte et le régime sacerdotal.

Les gouvernements humains sont plus instables que jamais, et les hommes admettent que la société telle que nous la connaissons ne pourra subsister. On n'arrive pas à résoudre tous les problèmes, car de nouveaux surgissent à mesure qu'on recherche des solutions. Aussi, quand Dieu détruira le présent système, l'humanité comprendra que toutes ses tentatives en vue de se gouverner par elle-même ont été des échecs. Ceux qui accepteront d'être dirigés directement par Dieu depuis les cieux, auront été si déçus par les diverses sortes de gouvernements humains, si convaincus qu'aucune d'elles ne pouvait réussir, que jamais plus ils ne voudront y revenir. — Phil. 2:9-11; És. 45:23, 24. **(w78 1/11 p. 6)**

Il est donc clair que la pensée exacte est que Jéhovah Dieu changea d'attitude mentale : après celle du Créateur, il adopta celle d'un destructeur des hommes à cause de son profond mécontentement. Prenons un exemple : un père peut donner une automobile à son fils. Mais si ce dernier en fait un mauvais usage, s'attire des ennuis parce qu'il roule vite, etc., le père peut avoir des regrets et lui reprendre la voiture. Il a changé d'avis, sans avoir pour autant commis une erreur. C'est son fils qui a fait des fautes et a mal agi. Il aurait dû se montrer reconnaissant et procurer de la joie à son père en se servant avec sagesse de la voiture. **(w71 1/2 p. 95**)

Un procès peut durer des semaines, même si deux personnes seulement sont impliquées. Si votre réputation, vos biens ou votre vie étaient en jeu, ne voudriez-vous pas que la procédure soit minutieusement respectée, même si cela demande du temps ? La grande question qui doit être tranchée implique toutes les créatures intelligentes de l'univers. Logiquement il fallait une longue période de temps pour qu'elle soit réglée. **(g75 8/4)**

Du danger de ne pas tenir compte de l'étiquette sur un médicament … Le Créateur a laissé des instructions … Il est illogique d'accuser Dieu d'être le responsable du mal. **(bi 7/61 p59 § 2)**

Il ne vous viendrait pas à l'esprit de planter des fleurs sur un terrain en friche ni d'enfermer des renards avec des poulets dans un poulailler. Pareillement, lorsque Dieu restaurera le Paradis pour des hommes justes, il ne laissera pas dans le même temps les vandales libres d'agir à leur guise. **(ce chap. 16 p. 196)**

18 En accordant suffisamment de temps pour que soient réglées les questions relatives à la domination humaine, Dieu a également établi un précédent qui restera toujours valable pour l'avenir, un peu comme un jugement prononcé par la cour suprême d'un État. La question soulevée a été réglée définitivement: une domination humaine rejetant toute dépendance vis-à-vis de Dieu ne peut établir de bonnes conditions sur la terre. Si donc, à l'avenir, une créature quelconque douée du libre arbitre en venait à contester les manières d'agir de Dieu, il ne serait plus nécessaire que celui-ci lui accorde à nouveau un délai de plusieurs milliers d'années pour qu'elle tente de justifier ses prétentions. Tout ce qui devrait alors être prouvé l'aura déjà été au cours des quelque 6 000 ans que Dieu a réservés à cet effet. Ainsi, dans toute l'éternité, il ne sera plus jamais permis à un rebelle quel qu'il soit de nuire à la paix et au bonheur sur la terre ni de s'opposer à la souveraineté de Dieu, où que ce soit dans l'univers. Comme le montre catégoriquement la Bible, "la détresse ne se lèvera pas une deuxième fois". — Nahum 1:9. **(ce chap. 16 p. 195-196)**

11 Jéhovah a toujours su que l'indépendance vaudrait bien des souffrances aux humains. S'est-il montré injuste en laissant pourtant les événements suivre leur cours ? Pas du tout. Supposez que votre enfant doive subir une intervention chirurgicale douloureuse qui lui sauvera la vie. L'idée qu'il va souffrir vous est insupportable, mais vous savez que l'opération lui permettra ensuite de vivre en meilleure santé. Pareillement, Jéhovah savait — il l'a même prédit — que, s'il autorisait les humains à se diriger seuls, il en résulterait du chagrin et de la souffrance (Genèse 3:16-19). Mais il savait aussi que, pour rendre possible un soulagement durable et significatif, il fallait absolument que tous les humains constatent les effets néfastes de la rébellion. La question pourrait alors être réglée *définitivement*, pour l'éternité. **(cl chap. 12 p. 123)**

3 On peut établir une comparaison avec le procès d'un assassin notoire. Les débats et l'examen minutieux des preuves peuvent demander des mois, et des mois encore s'écouleront peut-être avant qu'un jugement juste et équitable soit rendu. Alors, le meurtrier pourra être mis hors d'état de nuire, et tous ceux dont il aurait pu menacer la vie se réjouiront de pouvoir enfin vivre en sécurité. Pareillement, un long délai, quelque six mille ans, a été nécessaire pour trancher une question qui a été soulevée par un homicide, le grand ennemi de Dieu. Mais ces siècles sont bien courts comparativement à la perspective d'un bonheur éternel. En effet, aux yeux de Dieu, "mille ans sont (...) comme le jour

d'hier, quand il est passé". — Psaume 90:4. **(gh chap. 12 p. 107)**

14 Afin de mieux comprendre la situation, imaginez que vous êtes le père, ou la mère, plein d'amour d'une famille heureuse composée de plusieurs enfants. Supposez que l'un de vos voisins répand des mensonges vous accusant d'être un mauvais père ou une mauvaise mère. Comment allez-vous réagir s'il prétend que vos enfants ne vous aiment pas, qu'ils restent chez vous parce qu'ils ne connaissent rien de mieux, et qu'ils partiraient si quelqu'un leur en offrait la possibilité ? " C'est absurde ! " pourriez-vous rétorquer. Certes, mais comment le prouver ? Certains parents se mettraient en rage. Non seulement une réaction aussi violente créerait des difficultés supplémentaires, mais elle confirmerait les mensonges. La meilleure façon de traiter ce problème serait de laisser à votre adversaire la possibilité de prouver ses accusations et de permettre à vos enfants de prouver qu'ils vous aiment sincèrement.

15 On peut comparer Jéhovah à un père qui manifesterait ce genre d'amour, Adam et Ève aux enfants, et Satan au voisin médisant. Avec sagesse, Dieu n'a pas détruit sur-le-champ Satan, Adam et Ève, mais il a permis à ces transgresseurs de vivre un certain temps. Nos premiers parents ont donc pu donner naissance à la famille humaine, et Satan a eu la possibilité de démontrer ses accusations, de sorte que les questions soulevées puissent être tranchées. Cependant, Dieu savait dès le début que des humains lui resteraient fidèles et prouveraient ainsi que Satan est un menteur. Combien nous sommes reconnaissants que Jéhovah ait continué de bénir et d'aider ceux qui l'aiment ! — 2 Chroniques 16:9 ; Proverbes 15:3. **(kl chap. 8 p. 75-76)**

4 On dira peut-être que rien ne justifie pareille tolérance de la méchanceté pendant des siècles. Mais est-ce bien raisonnable? Des parents pleins d'amour ne vont-ils pas permettre que leur enfant subisse une opération pénible qui corrigera une infirmité? Certainement, et en permettant cette souffrance temporaire, ils aideront leur enfant à jouir d'une meilleure santé par la suite. De quelle utilité a été la permission du mal par Dieu? **(pe chap. 11 p. 100)**

Illustration: Imaginez qu'un homme vous accuse en public d'abuser de votre autorité de chef de famille, qu'il prétende que vos enfants seraient plus heureux s'ils avaient la liberté de décider de leurs actes et que tous, sans exception, ils vous obéissent par intérêt, et non par amour. Quelle serait la meilleure façon de répondre à ces accusations? Vous disculperiez-vous en tuant celui qui vous calomnie? Le mieux serait de donner à vos enfants l'occasion de témoigner en votre faveur, de démontrer que vous êtes un père juste et affectueux, et qu'ils vivent sous votre toit parce qu'ils vous aiment. Maintenant, si certains d'entre eux croyaient votre accusateur, quittaient votre foyer et se rendaient malheureux en adoptant un mode de vie différent de celui que vous leur avez inculqué, cela permettrait tout simplement aux observateurs honnêtes de comprendre que ces enfants auraient mieux fait de suivre vos conseils. **(rs p. 239 - p. 240)**

Illustrations: Des parents affectueux ne permettent-ils pas que leur enfant subisse une opération douloureuse s'ils pensent que le résultat sera bénéfique? D'autre part, la guérison hâtive d'un mal douloureux n'est-elle pas souvent superficielle? Il faut généralement du temps pour en éliminer la cause. **(rs p. 377 § 4)**

3 Voyons par une illustration pourquoi un Dieu d'ordre a pu tolérer le désordre sur la terre. Imaginez qu'au cours d'une promenade en forêt vous arriviez devant une maison. En la visitant, vous constatez qu'elle est sens dessus dessous. Les vitres sont brisées, le toit est sérieusement endommagé, la terrasse en bois est pleine de trous, la porte ne tient plus que par un gond et les installations sanitaires sont hors d'usage.

4 Devant l'état déplorable de cette maison, vous diriez-vous qu'elle n'a pu être conçue par un architecte intelligent? Le désordre vous convaincrait-il qu'elle doit être le fruit du hasard? Ou même, si vous arriviez à la conclusion qu'elle a forcément été dessinée et construite par quelqu'un, penseriez-vous que ce quelqu'un devait être incompétent et insensé?

5 En examinant de plus près la structure, vous remarquez qu'à l'origine la maison a été bien construite et qu'elle témoigne d'un travail soigné. Mais elle n'a pas été entretenue, et elle se délabre. Que pourrait indiquer le mauvais état de cette habitation? 1) Que son propriétaire est mort; 2) qu'il a su la construire, mais qu'il ne s'en occupe plus; ou 3) qu'il a temporairement loué sa propriété à des ingrats. C'est cette dernière possibilité qui correspond à la situation touchant notre planète. **(pr sect. 6 p. 22-23)**

PERSECUTION

Prendrez-vous un médicament qui fait souffrir atrocement mais qui vous maintienne en vie ? La persécution nous fait souffrir, certes, mais c'est pour la vie éternelle.

La carotte, l'œuf et le café **-** Une jeune femme va chez sa mère et lui dit que sa vie est tellement difficile qu'elle ne sait pas si elle peut Continuer. Elle veut abandonner, elle est fatiguée de se battre tout le temps. Il semble qu'aussitôt qu'un problème est réglé, un autre apparaît. Sa mère l'amena à la cuisine. Elle remplit trois chaudrons d'eau et les place chacun sur la cuisinière a feu élevé. Bientôt, l'eau commence à bouillir. Dans le premier chaudron, elle place des carottes, dans le deuxième, elle met des oeufs et dans le troisième, elle met des grains de café moulus. Elle les laisse bouillir sur le feu sans dire un mot. Après 20 minutes, elle retourne à la cuisinière. Elle sort les carottes et les place dans un bol. Elle sort les oeufs et les place dans un bol. Puis elle verse le café dans une carafe. Se tournant vers sa fille, elle dit, "Dis moi, Que vois-tu ?" "Des carottes, des oeufs et du café," répondit sa fille. La femme l'amena plus prés et lui demanda de toucher les carottes. La fille leur toucha et nota qu'elles étaient molles et souples. La mère lui demanda alors de prendre un oeuf et de le briser. La fille enleva la coquille d'un oeuf et observa qu'il était cuit dur. Finalement, la mère lui demande de goûter au café. La fille sourit comme elle goûtait son arôme riche. La fille demanda alors, "Qu'est-ce que ça veut dire maman ?" Sa mère expliqua que chaque objet avait fait face a la même eau bouillante, mais que chacun avait réagit différemment. La carotte y est entrée forte, dure et solide. Mais après être passée dans l'eau bouillante, elle a ramolli et est devenue faible. L'œuf était fragile avec l'intérieur fluide. Mais après être passe dans l'eau bouillante, son intérieur est devenu dur. Les grains de café moulus ont réagi de façon unique. Apres avoir été dans l'eau bouillante, ils ont change l'eau. "Lequel es-tu ?" demanda la mère a sa fille. "Lorsque l'adversité frappe a ta porte, comment répond-tu? Es-tu une carotte, un oeuf ou un grain de café? Penses-y? Suis-je la carotte qui semble forte mais qui, dans la douleur et l'adversité devient molle et perd sa force? Suis-je un oeuf qui commence avec un cœur malléable, mais change avec les problèmes? Ai-je un esprit fluide qui devient dur et inflexible dans la douleur? Est-ce que ma coquille ne change pas mais mon intérieur devient un cœur dur? Ou suis-je comme un grain de café? Le grain change l'eau, il change la source de sa douleur. Lorsque l'eau devient chaude, il relâche sa fragrance et sa saveur. Si tu es comme le grain de café, tu deviens meilleure et change la situation autour de toi lorsque les choses en sont à leur pire". Comment faites-vous face à l'adversité? Comme une carotte, un oeuf ou un grain de café? **(Internet)**

"Mais que faire si nous sommes violemment persécutés ou si nous sommes soumis à de cruelles tortures? demanderez-vous peut-être. Est-il seulement possible d'endurer et de ne pas renier sa foi?" En fait, les premiers chrétiens ont réussi à endurer des traitements horribles sans transiger avec leur foi.
De même, à notre époque, un chrétien qui habite une région isolée du Zimbabwe a fait preuve d'une foi totale en Jéhovah. Il se trouvait seul pour quelque temps, car sa femme était allée rendre visite à leur fille mariée. Il a tout à coup été pris à partie par des hommes armés qui ont lancé contre lui de fausses accusations à cause de sa position de chrétien. Après l'avoir sauvagement battu, ces individus l'ont fait marcher sur des briques incandescentes et lui en ont attaché quelques-unes entre les jambes. Puis ils l'ont abandonné à son sort pour qu'il meure. Un changement de situation imprévu étant survenu dans la région, il était impossible de voyager; par conséquent, sa femme n'a pas pu être mise au courant de l'état critique dans lequel il se trouvait. D'autre part, les voisins avaient reçu l'ordre de ne pas le secourir, sous peine de mort. Il est donc resté tout seul trois longs mois. Chaque jour, il s'attendait à mourir.
Ce chrétien affligé a réussi à survivre grâce aux réserves d'eau et de maïs qu'il avait chez lui. Mais en raison du mauvais traitement qu'il avait subi, il ne pouvait plus marcher. De ce fait, après avoir épuisé tout le bois qui était à sa portée, il a dû briser des meubles et les brûler pour se faire à manger. L'eau, qui commençait à croupir, a vite été envahie par les vers. Ses brûlures continuaient à suppurer.
Voilà dans quel état cet homme se trouvait lorsque sa femme a finalement pu rentrer à la maison après trois mois d'absence. Imaginez ce qu'elle a dû éprouver quand elle l'a vu! Elle a aussitôt pris des dispositions pour l'emmener à l'hôpital. Pour cela, elle a dû le transporter dans une brouette jusqu'à l'arrêt d'autobus le plus proche et le conduire ensuite en ville, à l'hôpital. Trois semaines plus tard, il en est sorti; il est alors allé chez sa fille où il a pu recevoir l'aide spirituelle et l'encouragement nécessaires de la part des membres de la congrégation locale des Témoins de Jéhovah.
Qu'est-ce qui a aidé ce fidèle défenseur du Royaume de Dieu à endurer un traitement aussi cruel? Pendant trois mois, il est resté absolument seul. Il s'attendait vraiment à mourir. Et pourtant, quand on lui a demandé ce qu'il avait ressenti au cours de cette épreuve, il a répondu: "Je savais que Jéhovah était constamment avec moi." Il ne s'est pas plaint de ses persécuteurs ni lamenté de ce qui lui était arrivé; il a simplement dit sa ferme conviction que Jéhovah n'abandonne jamais ses serviteurs fidèles. — Psaume 37:28.
Oui, les chrétiens peuvent endurer. Ils savent que si Jéhovah permet la tribulation, c'est dans un bon dessein, et qu'il est possible de la supporter. La Parole de Dieu et l'exemple d'autres chrétiens nous en donnent l'assurance (Matthieu 24:13). **(w85 15/9 p. 5)**

6 Disons en premier lieu que Dieu accomplit un dessein élevé en permettant la persécution et, deuxièmement, qu'on ne doit pas le rendre responsable des souffrances de son peuple, car la persécution a été provoquée par l'entrée du péché dans le monde des hommes (Rom. 5:12). On peut illustrer cela par un exemple : Si un jeune garçon se casse la jambe en faisant quelque chose que son père lui a demandé, ce dernier n'en est certainement pas responsable. Lorsque, après être rentré à la maison, le père, qui est médecin, commence à remettre la jambe cassée, il peut dire à son fils : 'Je vais te faire mal, mais ta jambe sera remise et sera aussi solide qu'avant. Je ne voudrais pas que tu sois estropié pour m'être montré *trop* tendre lorsque tu avais besoin d'être soigné.' Quand le père remet les os en place, ils crissent ; l'enfant pleure et supplie son

père à cause de la douleur. Mais celui-ci reste ferme jusqu'à la fin de l'opération. Il ne tient pas compte des pleurs et des supplications de son fils, non pas parce qu'il est insensible, mais parce qu'il prend soin de lui. Quelque chose de semblable s'est produit au début des relations entre l'homme et son Dieu. **(w71 1/12 p. 710)**

PERSEVERANCE

Face à la roche, le ruisseau l'emporte toujours, non pas par la force mais par la persévérance.
[H. Jackson Brown]

AFFAIRÉS et méthodiques autour d'une étrange machine, deux jeunes gens entreprenants étaient en train d'y mettre la dernière main avant un essai décisif. Soudain, un violent coup de vent souleva le fragile appareil qui se mit à tourbillonner vers le ciel, avant de s'écraser au sol dans un craquement lugubre. Découragés, les deux hommes restèrent muets à la vue du fruit de leurs efforts méticuleux autant qu'acharnés réduit à un informe tas de bois et de ferraille.
Ce jour d'octobre 1900, Orville et Wilbur Wright, bien décidés à construire une machine volante plus lourde que l'air, n'en étaient pas à leur premier échec. Ils avaient déjà englouti dans leurs expériences des années de labeur et une coquette somme d'argent.
Toutefois, leur persévérance a fini par payer. Le 17 décembre 1903, à Kitty Hawk (Caroline du Nord, États-Unis), les frères Wright ont lancé un prototype motorisé qui a volé 12 secondes, temps bien court comparé aux vols d'aujourd'hui, mais suffisant pour changer à jamais la face du monde !
Le plus souvent, la réussite d'une entreprise est en grande partie une affaire de patience et de persévérance. Qu'il s'agisse d'apprendre une langue étrangère ou un métier, ou de nouer des liens avec quelqu'un, ce qui a de la valeur ne s'obtient en général qu'au prix d'efforts soutenus. Charles Templeton, auteur, affirme : " Neuf fois sur dix, la réussite est directement attribuable à une seule chose : un dur travail. " Leonard Pitts junior, chroniqueur, fait cette remarque : " Nous parlons de talent, nous saluons la chance, mais bien souvent nous méconnaissons le plus important : dur travail et nombreux échecs ; arriver tôt et rester tard. "
Ces remarques confirment ce que la Bible dit depuis longtemps : " La main des diligents, voilà celle qui dominera. " (Proverbes 12:24). Être diligent, c'est persévérer dans ses efforts. Il le faut pour mener à bien ce qu'on a décidé de faire. Qu'est-ce que la persévérance ? Comment persévérer pour atteindre nos objectifs ? Enfin, dans quoi devrions-nous persévérer ? L'article qui suit répond à ces questions. **(w 00 1/2 p.3)**

Un petit enfant essaie de se mettre debout pour faire ses premiers pas hésitants. Il est bien rare qu'il apprenne du jour au lendemain à se redresser et à marcher tout seul. Nous aussi, nous avons sans doute dû nous y reprendre à plusieurs fois avant de savoir à peu près marcher. Imaginez qu'à la première chute nous ayons renoncé. Nous en serions encore à marcher à quatre pattes! La persévérance est essentielle pour atteindre des objectifs qui en valent la peine et acquérir parallèlement savoir-faire et respect de soi. Paraphrasant une publicité récente, nous pourrions dire: 100 % des gagnants... n'ont pas abandonné! **(w 1/8/95 p. 27)**

Les fourmis sont persévérantes et déterminées. Avez-vous déjà mis le pied sur le chemin des fourmis ? Elles ne feront pas demi-tour, mais prendront un autre chemin, puis un autre, ou même essaierons d'escalader votre chaussure pour passer de l'autre côté. Une fourmi ne se laissera pas facilement décourager. (Prov. 6 :6 - **g 22/4/83 p. 19**)

Le désirez-vous réellement ? Il est des tâches que nous devons accomplir, que nous le voulions ou non, mais il en est d'autres dont l'exécution est facultative. Toutefois, dans les deux cas, le sucés dépendra de notre désir de mener à bien la tâche entreprise. La pose du premier câble sous-marin entre l'Europe et les Etats-Unis constitue un exemple de cette vérité. Ce fut en 1853 que Cyrus Field, industriel américain, résolut de poser ce câble transatlantique. Pareille tâche n'était pas une mince affaire et beaucoup de gens la croyaient impossible, car le câble devait mesurer 3140 kilomètres et être immergé par des fonds de 3050 mètres en moyenne. Cependant, s'étant acquis le soutien du public, de l'initiative privée et des garants américain et britannique, Field travailla inlassablement pour mener à bien sa tâche. Après 12 ans d'efforts et 4 échecs coûteux, l'entreprise fut enfin couronné de sucés. C'est ainsi que Field s'est fait une réputation durable de persévérance. Il avait à cœur de poser ce câble, c'est pourquoi il ne se laissa pas décourager ou détourner de son but. Qui de nous n'a pas des désirs, des aspirations et des idéaux ? Nous voulons posséder tel objet, apprendre tel art ou nous débarrasser de telle mauvaise habitude, mais il nous arrive souvent de ne pas atteindre notre but parce que nous n'avons pas réellement envie de le faire. **(g65 22/12 p. 3)**

PERSONNALITE

L'écho !
Un père et son fils se promenaient en montagne. Soudain, le fils tombe, se fait mal et crie: "AAAhhhhhhhhhhh!!!"
A sa grande surprise, il entend une voix qui répète, dans la montagne°:"AAAhhhhhhhhhhh!!!"
Curieux, il demande°: "Qui es-tu°?"
Il reçoit pour toute réponse°: "Qui es-tu°?"
Agacé par cette réponse, il crie°: "Peureux°!"
Et entend°: "Peureux°!"
Alors il regarde son père et demande°: "Qu'est-ce qui se passe, papa°?"
Le père sourit et répond°: "Mon fils, écoute bien, maintenant."
Et il crie vers la montagne°: "Je t'admire°!"
La voix répond°: "Je t'admire°!"
Il crie encore°: "Tu es un champion°!"
La voix répond°: "Tu es un champion°!"
Le garçon est surpris mais ne comprends toujours pas.
Alors le père explique°: "Les gens le nomment ECHO, mais c'est en fait la VIE. Cela te renvoie tout ce que tu dis ou fais. Notre vie est simplement le reflet de nos actions.
Si tu veux plus d'amour dans le monde, commence par en avoir plus dans ton cœur.
Si tu veux que ton équipe soit plus performante, commence par être plus performant. Cela marche pour tout dans notre vie. La vie te rendra tout ce que tu lui donneras."
VOTRE VIE N'EST PAS UNE COINCIDENCE.C'EST LE REFLET DE CE QUE VOUS PENSEZ ET FAITES°! **(Internet)**

Si parfois vous avez l'impression de devoir mener un véritable combat pour vous défaire de mauvaises habitudes profondément enracinées, ou pour casser, telles des poches d'argile durcie, des traits de personnalité indésirables, ne cédez pas au découragement. Au lieu de cela, continuez de chercher à vous améliorer tout en ' persévérant dans la prière ', ce qui implique d'adresser de fréquentes supplications à Jéhovah pour obtenir son esprit (Romains 12:12). Grâce à son aide bienveillante, vous réussirez, comme Ezra, à avoir un cœur pleinement préparé à ' consulter la loi de Jéhovah et à la pratiquer '. **(w00 1/3 p. 31)**

Un avion gros porteur peut prendre à son bord des centaines de passagers et des tonnes de fret. Comment un engin aussi lourd parvient-il à décoller? Tout simplement grâce à la portance. Quand l'avion prend de la vitesse sur la piste d'envol, l'air se précipite au-dessus et au-dessous des ailes bombées. Cela génère une force ascensionnelle qu'on appelle la portance. Quand celle-ci est suffisante, l'avion peut s'élever et voler. Evidemment, un avion surchargé ne peut pas produire la portance nécessaire pour décoller. Il nous arrive à nous aussi d'être surchargé. Des pensées ou des sentiments négatifs pèsent peut-être sur nous au point de nous donner l'impression d'être cloués au sol. Avez-vous le sentiment d'être surchargé? Ou bien des barrières vous empêchent-elles de progresser spirituellement? Lorsqu'un avion s'élance sur la piste, les moteurs sont généralement poussés à fond et la concentration de tout l'équipage est à son comble. Lors du décollage, les moteurs brûlent beaucoup plus de carburants qu'à n'importe quelle autre phase du vol. De même, surmonter les pensées et les sentiments négatifs demande un maximum d'efforts et de concentration. Le plus difficile est peut-être de se lancer. Les progrès deviennent plus aisés une fois que l'on a atteint la vitesse de croisière. On atteindra la vitesse de croisière en mettant sans tarder en pratique les encouragements des Ecritures. Parfois, un avion quitte un monde gris et pluvieux, perce une couche nuageuse, et se retrouve dans un ciel baigné de soleil. Avec l'aide divine, nous pouvons nous aussi franchir ces sortes de barrières nuageuses que sont les pensées négatives, et profiter de l'atmosphère lumineuse et joyeuse qui règne au sein de la famille mondiale des adorateurs de Jéhovah. **(w 15/7/95 p. 21)**

Les expressions 'se défaire' et "revêtir" (verset 24) évoquent l'idée d'ôter et de mettre un vêtement. C'est là une métaphore que Paul utilise assez souvent et avec bonheur (Romains 13:12, 14; Éphésiens 6:11-17; Colossiens 3:8-12; 1 Thessaloniciens 5:8). Lorsque nous nous tachons, par exemple au cours d'un repas, nous changeons de vêtement dès que possible. Ne devrions-nous pas être aussi soucieux lorsque c'est notre condition spirituelle qui est entachée? (…) En conséquence, il faut se défaire de la vieille personnalité, la rejeter fermement et entièrement, comme on enlève un vieux vêtement souillé. (…) [11] Celui qui est tombé dans la boue ne doit pas seulement ôter ses vêtements, il doit aussi se laver à fond avant de pouvoir mettre d'autres vêtements propres et nets. **(w93 1/ 3 p. 15)**

(Éphésiens 4:14). Les enfants sont curieux de tout, ce que savent bien les parents. Dans un sens, il s'agit là d'un trait positif qui leur permet d'explorer le champ du savoir, d'acquérir des connaissances et de se développer peu à peu pour devenir des personnes mûres. Le danger, cependant, réside dans le fait qu'ils sont facilement distraits par une chose et l'autre. Pire encore, leur manque d'expérience fait que cette curiosité leur cause souvent de graves ennuis, et peut même être une menace pour eux ainsi que pour autrui. Il en va pareillement des tout-petits au plan spirituel. **(w92 1/8 p. 10)**

[3] Le verbe grec traduit par "transformez-vous" en Romains 12:2 dérive du terme *métamorphoô,* qui indique un changement total, comme la métamorphose d'une chenille en papillon. Ce changement est si total que la Bible en parle comme d'un changement de personnalité. Dans un autre verset biblique, nous lisons: "Dépouillez-vous de la vieille personnalité avec ses pratiques, et revêtez la personnalité nouvelle qui, par la connaissance exacte, se renouvelle à l'image de Celui qui l'a créée." — Colossiens 3:9, 10. **(w90 1/4 p. 16**)

Ni la reliure d'un livre, ni la façade d'une maison n'en reflète obligatoirement la qualité. Pareillement l'apparence d'une personne ne donne pas nécessairement une image exacte de ce qu'elle est en réalité. Les chrétiens, qui s'efforcent de voir les gens comme Dieu les voit, ne jugent pas d'après une première impression. **(w 1/11/89 p. 30)**

La Géode. Ce mot étrange dérive du grec gêodês, qui signifie terreux. Il désigne une pierre plus ou moins sphérique, creuse, dont le diamètre varie entre 3 et plus de 30 centimètres. Son apparence est quelcon-

que, comme celle de nombreux cailloux. Mais ouvrez-là, et voyez à l'intérieur ! Admirez ces amas de cristaux violets scintillants ! La géode se forme à partir d'une cavité dans une roche sédimentaire. Lors de sa constitution, sa surface se précipite, et des cristaux fleurissent à l'intérieur de la cavité. On obtient finalement une géode aux parois intérieures tapissées de cristaux. Connaissez-vous des personnes qui ressemblent aux géodes ? Effacés, peut-être timides, au physique assez ordinaire, mais qui lorsqu'on prend le temps de les connaître s'ouvrent et dévoilent leur beauté intérieur : une personnalité très agréable, caractérisé par la bonté et la chaleur. On découvre chez elle des trésors insoupçonnés. (I Pierre 3 :3,4 - **g 22/1/89 p. 31**)

Parmi les créations de Dieu, nous voyons avec joie et à notre grand étonnement s'accomplir de nombreuses et merveilleuses métamorphoses. Par exemple, à moins de l'avoir vu, ou d'en avoir entendu parler, pourrait-on s'imaginer la transformation d'une petite chenille, d'apparence peu agréable en un papillon dont la beauté vous émerveille ? Si grandiose que soient toutes les transformations, il en est une qui les éclipse toutes par sa grandeur et les avantages qu'elle procure. Il s'agit du changement qui s'opère en une créature humaine dont l'ancien mode de vie a été façonné par les influences mauvaises du présent monde. (I Cor. 6 :9 à 11 - **bi 10/69 p. 35**)

Etes-vous heureux lorsqu'en été les services de la météorologie annoncent une zone de basse pression et une température supérieure à 37° à l'ombre ? Ou bien en hiver, vous réjouissez-vous d'apprendre qu'il gèlera très fort, que des vents glacés souffleront et qu'il y aura des tempêtes de neige ? Certainement pas ! La plupart des gens ne sont pas content d'entendre de telles prévisions météorologiques, car il n'est certes pas agréable de devoir vaquer à ses occupations en affrontant des conditions atmosphériques aussi extrême. Par contre si on annonce un temps doux, une zone de basse pression et un temps d'environ 21°, avec un ciel dégagé parsemé seulement de quelques nuages moutonneux, la plupart d'entre nous seront satisfait. Nous voudrons sortir pour profiter de ce beau temps, pour respirer cet air frais et être revigorés. Oui cette sorte de temps est vraiment agréable. Il n'y a pas de doute, le temps doux est désirable mais les extrêmes ne le sont pas. Il en est de même de la personnalité chrétienne. **(bi 10/67 p. 2)**

On ne tolère pas au sein de la société théocratique des cas comme celui " du docteur Jekyll et de mister Hyde ", car de telle personnalités dédoublées ne reçoivent pas l'approbation divine. **(bi 1/65 p. 44)**

La nouvelle personnalité n'est pas un vernis appliqué superficiellement pour sauver la face, un voile à revêtir ou à enlever suivant les circonstances. **(bi 1/65 p. 41)**

Un homme qui se promenait un jour dans la campagne, découvrit ce qu'il prenait pour une ferme abandonnée. En réalité, elle appartenait à un vaurien paresseux et blasphémateur. Les champs étaient envahis par les mauvaises herbes et les vergers ne produisaient que des fruits véreux. " Quelle négligence ! " pensa le promeneur écœuré. Mais au tournant de la route, sa tristesse le quitta, car il se trouva devant une propriété bien entretenue, entourée de champs et de vergers prospère. Remarquant que les branches de chaque arbres étaient surchargées de fruits d'excellente qualité, l'homme ne put s'empêcher de s'exclamer : " Magnifique ! Cela fait penser au paradis ! ". Au bout d'un certains temps, le cultivateur courageux acheta les vergers négligés de son voisin et se mit à régénérer le sol et à assainir les arbres. Il travailla dur pour émonder tout le bois mort et les rejetons inutiles. Il fertilisa la terre autour des racines et pulvérisa les arbres pour les protéger contre les maladies et les insectes nuisibles. Puis ce cultivateur craignant Dieu remercia son créateur lorsque les arbres commencèrent à porter du bon fruit. Les habitants de toute la région apprirent avec étonnement qu'il avait opéré cette transformation spectaculaire. Des vergers en friche étaient redevenus productifs grâce au dur labeur d'un cultivateur courageux dont les efforts avaient été bénis par Jéhovah ! Il se peut que vous n'ayez jamais eu l'occasion d'observer un tel changement dans un verger. Mais qui que vous soyez et quels que soient le lieu où vous habitez et la langue que vous parlez, il vous suffit de regarder autour de vous pour observer un changement encore plus merveilleux. Des centaines de milliers de gens dans le monde sont en train de changer leur façon de penser et d'agir. Ils s'appliquent à transformer leur personnalité en vue de vivre éternellement ! **(w 15/12/64 p. 741)**

La dernière fois que vous vous êtes considéré dans une glace, étiez-vous content de ce que vous y avez vu ? Quelle impression votre personnalité fait-elle sur votre entourage ? Avez-vous un caractère si complexe et des idées et des sentiments si mélangés que l'on a du mal à définir votre personnalité ? Etes-vous comme Abraham un jour, rempli de foi, et comme Thomas le lendemain, en proie aux doutes ? Etes-vous aussi soumise que Sara le lundi et aussi autoritaire que Jézabel le mardi ? Possédez-vous le zèle de Paul le mercredi et l'amour du monde, comme Démas le jeudi ? Quelle sorte de personne êtes-vous réellement ? **(bi 8/62 p. 23)**

Pour écrire il faut disposer d'une surface nette et parfois il faut faire usage d'une gomme pour enlever les choses écrites antérieurement. Ecrire de nouvelles choses sur des anciennes serait une confusion. Les cœurs éloignés de Jéhovah sont marqués par des choses mauvaises. Priez en ces termes : Psaumes 51 :10. Un tel cœur présente une surface nette pour que Jéhovah y écrive sa loi. **(bi 6bis/57 p. 10)**

Les graines de certaines plantes du désert semblent avoir une intelligence propre. Elles ne germeront pas avant une chute de pluie d'une hauteur d'au moins deux centimètres, et de préférence davantage. Les graines et le sol qui les renferme sont tout aussi trempés après une chute de pluie d'une hauteur de deux millimètres que lorsque la quantité d'eau tombée est de deux centimètres, mais les graines refusent de germer si la pluie est insuffisante. Comment une graine dormante peut-elle mesurer la hauteur d'eau tombée ? Elle est tout aussi trempée dans un dé à coudre rempli d'eau que si on la jetait dans un lac. Pourquoi ne germe t-elle pas quand elle est gorgée par une légère chute de pluie ? Comment peut-elle mesurer la quantité d'eau ? Comment sait-elle qu'il faut attendre une pluie plus abondante ? Ces graines semblent encore savoir d'où doit venir l'eau. Quand la quantité d'eau tombée est suffisante, elles germeront mais si l'eau

vient d'en bas, elles refusent de germer. Comment peuvent-elles connaître la provenance de l'eau ? Pourquoi y a-t-il une différence ? Les réponses à ces questions illustrent en partie la manière de faire écrire la loi divine dans son cœur. Si nous voulons sincèrement la loi de Jéhovah dans notre cœur, elle peut y être inscrite. Les eaux purificatrices de la vérité effectuent un changement dans votre cœur si elles sont appliquées fidèlement. **(bi 6bis/57 p. 10)**

11 La diversité des personnalités au sein de la congrégation ne doit pas vous troubler. Pour illustrer cela, imaginez de nombreux véhicules circulant sur la même route que vous. Tous ne roulent pas à la même vitesse ni ne sont dans le même état. Certains ont parcouru de nombreux kilomètres, tandis que d'autres, comme le vôtre, viennent seulement de démarrer. Toutefois, peu importe ces différences, car tous empruntent la même route. Il en est de même des personnes qui composent une congrégation. Toutes ne cultivent pas les qualités chrétiennes à la même vitesse. De plus, toutes ne sont pas dans les mêmes conditions physiques et affectives. Certaines adorent Dieu depuis de nombreuses années ; d'autres ne font que commencer. Pourtant toutes empruntent la voie qui mène à la vie éternelle, ' bien unies dans la même pensée et dans la même intention'. (1 Corinthiens 1:10.) Par conséquent, considérez les points forts plutôt que les points faibles des membres de la congrégation. Cela vous encouragera, car vous vous rendrez compte que Dieu est vraiment parmi ces gens. Et c'est sûrement là que vous voulez être. — 1 Corinthiens 14:25. **(kl chap. 17 p. 164-166)**

Si par un froid de 20 degrés sous zéro, nous nous promenions en maillot de bain, nous risquerions d'en mourir. Si aux jours les plus chauds de l'été nous nous habillions comme en hiver, soigneusement emmitouflés des pieds à la tête, nous risquerions de suffoquer. Pourquoi ? Parce que nous ne saurions pas nous adapter. Si nous désirons être heureux, il faut nous adapter à la température ambiante, à notre entourage, à la vie. **(*Choisir le Bonheur* – p. 28)**

Un vieux dicton dit : « Ce que nous sommes parle plus fort que ce que nous disons ». **(*Choisir le Bonheur* – p. 31)**

Il y a plusieurs années, un puissant roi décida de visiter à pied son Royaume. Comme, à l'époque, on ne portait pas de sandales, à maintes et maintes reprises, il s'écorcha les pieds et les orteils, tantôt sur une roche, tantôt sur des ronces. En retournant à son château, les pieds blessés et en proie à une grande colère, il ordonna à ses serviteurs de poser du tapis partout dans son royaume. De cette façon, il ne se blesserait plus les pieds. Le roi menaça de décapiter tous ceux qui n'obéissaient pas à cet ordre immédiatement. On commença donc les travaux. Mais très rapidement on s'aperçut qu'il manquait du tapis et que la tâche s'avérait irréalisable. On se « fatigua donc les méninges » pour trouver une solution. Un bon vieux paysan proposa qu'au lieu de poser du tapis dans tout le royaume, il serait plus simple de bien entourer les pieds du roi de ce même tapis. De là, dit la légende, nous vinrent les premiers souliers. Notre roi put ainsi se promener à sa guise sans plus se blesser les pieds. Moralité : Il n'y a personne d'autre à changer ou à réformer que nous-mêmes. **(*Choisir le Bonheur* – p. 31-32)**

Il faut toujours se rappeler que si nous ne sommes pas des serpents à sonnette, c'est pour la seule raison que nos parents n'en étaient pas. Certaines personnes ont un comportement dû à l'atavisme, le milieu dans lequel ils vivent y est pour quelque chose.

La personnalité est à l'homme ce que le parfum est à la fleur ; quand on nous sent …

PEUR

10 Proverbes 29:25 dévoile un autre danger : “ Trembler devant les hommes, voilà qui tend un piège. ” Un piège de chasseur revêt souvent la forme d’un nœud coulant qui prend l’animal au cou ou le retient par une patte (Job 18:8-11). Pareillement, le fait de trembler devant les hommes peut empêcher quelqu’un de s’exprimer librement et d’avoir une conduite qui plaise à Dieu. Il est normal de vouloir plaire aux autres, et il ne serait d’ailleurs pas chrétien de se désintéresser froidement de ce qu’ils pensent. Mais il y a des limites. Quand on s’inquiète de la façon dont les autres pourraient réagir au point d’enfreindre une interdiction divine ou de se retenir de faire ce que la Parole de Dieu ordonne, c’est que l’on est pris au piège. **(w98 15/1 p.15)**

Réagir posément. Si la panique vous envahit, ne la combattez pas. Ce n’est qu’une sensation, et les sensations ne peuvent pas vous blesser. Imaginez-vous au bord de l’océan, en train de regarder les vagues. Elles enflent, atteignent une crête, puis disparaissent. Il en est de même de la panique. Plutôt que de combattre la vague, laissez-vous porter par elle. Elle *va* disparaître. Lorsqu’elle est passée, n’ayez pas une réaction excessive et n’analysez pas trop profondément ce qui vous est arrivé. Elle a disparu de la même façon qu’une crise d’éternuements ou un mal de tête.

La panique réagit comme une brute. Provoquez un homme brutal, et il vous attaquera ; laissez-le tranquille, et il passera sans doute son chemin. Le docteur Reid Wilson explique que les techniques de relaxation “ n’ont pas pour objet de ‘ combattre ’ ou de ‘ chasser ’ la panique sur le moment. Considérez-les plutôt comme un moyen de faire passer le temps lorsque la panique essaie d’engager la lutte avec vous ”. **(g96 8/6 p22)**

Beaucoup de ceux qui sont pris de crises de panique deviennent agoraphobes. Bien qu’on dise parfois que l’agoraphobie est la peur des espaces ouverts, il est plus exact de la définir comme la peur d’avoir peur. Les agoraphobes redoutent les crises de panique au point d’éviter tous les lieux où elles se sont déjà produites. Très vite, il ne leur reste qu’un seul endroit “ sécurisant ”, généralement leur domicile.

Dans un livre sur le sujet, Melvin Green écrit : “ Imaginez-vous sortant de chez vous. Tout à coup, venu de nulle part, vous rencontrez l’homme le plus robuste que vous ayez jamais vu. Il tient une batte de baseball et, sans motif, vous en donne un coup sur la tête. Étourdi, vous rentrez chez vous, abasourdi de ce qui vient de se passer. Lorsque vous vous sentez mieux, vous regardez furtivement dehors pour vous assurer que tout est normal, puis vous reprenez le même chemin. L’homme surgit à nouveau, et vous recevez un nouveau coup. Vous rentrez vous réfugier chez vous. Vous regardez par la porte arrière... il est là ! Vous regardez par les fenêtres... il est là ! Vous savez que si vous sortez, vous allez encore recevoir un coup. Question : sortirez-vous de chez vous ? ”

Nombre d’agoraphobes éprouvent des sensations comparables, et ils ont le sentiment que leur situation est sans espoir. Mais le docteur Alan Goldstein se veut rassurant : “ Vous n’êtes pas un cas d’espèce, vous n’êtes pas seul. (...) Vous *pouvez* vous en sortir. ”**(g96 8/6 p23)**

PIONNIER

Pionniers qui faites de gros efforts pour rester équilibrés, ayez confiance ! Tout comme de jeunes enfants ne trouvent pas leur équilibre ni ne marchent du jour au lendemain, de nombreux pionniers expérimentés ont reconnu qu'il leur a fallu du temps pour assumer de façon équilibrée toutes leurs responsabilités. **(w96 15/5 p. 31)**

17 La Bible montre qu'on ne devenait pas naziréen en accomplissant simplement un rite religieux. Il s'agissait d'adopter un mode de vie satisfaisant et chargé d'une signification importante, car il fallait "*vivre* en naziréen pour Jéhovah". (Nombres 6:2.) De même, le service de pionnier est aujourd'hui un mode de vie; et quel mode de vie heureux! **(w82 1/6 p. 20)**

Après deux années passées dans le service de pionnier, ce chrétien déclare: "J'ai l'impression d'avoir été soulagé d'un poids énorme qui pesait sur mes épaules; c'est comme si nous nous trouvions libérés d'un piège qui s'était refermé sur nous." **(w82 1/6 p. 27)**

Le mois compte 720 heures desquelles il nous faut à peu près le 98 % pour notre travail professionnel, le ménage, l'étude la récréation, les repas, le sommeil. Pour le service du Royaume que reste-t-il ? Le 2 % de notre temps, soit seulement 13 heures (ou 25 minutes par jour), une bien petite part, en vérité. Les proclamateurs s'efforcent d'atteindre ce but : consacrer le 8 % de leur temps, autrement dit 60 heures par mois ou 2 heures par jour, à ce travail si important. Il leur restera toujours 22 heures du jour pour les occupations habituelles, pour manger, dormir, etc. **(Consolation n° 118 – Août 1943 p. 12)**

Recette du pionnier - Prenez le mois entier, lavez le de toutes pensées négatives de ce vieux système. Divisez-le en 30 ou 31 parties. N'essayez pas de faire le mois entier en un seul coup ou vous n'en viendrez pas à bout. Maintenant procédez pour chaque jour de la façon suivante: Faire une part d'étude, une part de service, une part de prière, foi, espérance. Ajouter une cuillère à café comblé de bonnes dispositions, une pensée d'humour et un zest de repos. Versez une grande part d'amour et de joie. Mêlez le tout avec bonheur. Cuire la mixture jusqu'à ce qu'elle déborde de foi, de zèle... Servez avec paix et courage.

"Les champs sont blancs pour la moisson" (Jean 4:35). Lorsque c'est l'époque de la moisson ou de la vendange, il ne faut pas attendre pour s'engager. Il en est de même pour le service; il n'y a qu'un temps pour ça.

Mettre un satellite sur orbite demande de gros investissements : ingénieurs, nombreuses heures de travail, recherches, matériaux spéciaux, calculs scientifiques, etc. Une fois que tout est prêt pour le lancement, peut-on tout arrêter pour un simple prétexte ? Pour celui qui entreprend le service de pionnier, il en va de même. Il a certainement préparé de longue date et avec mûre réflexion le début de son service à plein temps et quand la date prévue arrive, on se lance. Une fois que le satellite est lancé, est-on prompte à le faire revenir sur terre°? Certainement pas°! De même, après s'être engagé dans le service de pionnier, on réfléchira à deux fois avant de tout arrêter, peut-être justement à cause de tout ce qu'on a pris comme dispositions pour l'entreprendre.

Quand on est dans le service à plein temps, on connaît des joies et des difficultés. Mais si on supprime le service, que reste-t-il ? Les difficultés !

PLANETE

Un vandale qui fait sauter chaque jour un rivet sur un avion ne sait pas lequel, en disparaissant provoquera l'accident. Mais quand ce rivet fatidique disparaît, le sort de l'avion est scellé, même s'il ne s'écrase pas lors du prochain vol. De même, l'homme ôte les "rivets" de la planète, les espèces animales et végétales, au rythme de plus de 20 000 par an, sans que cela semble devoir changer. Qui connaît le point de non-retour? **(g 22/6/00 p. 25)**

Examinons la demeure des humains, la Terre. Elle se situe à 150 millions de kilomètres du soleil, distance idéale qui assure des températures modérées rendant la vie possible sur notre planète. L'inclinaison de 23° 5´ que présente son axe est d'une conception parfaite, car elle provoque une succession de saisons qui contribuent à des récoltes abondantes. Cela permet à la Terre de nourrir plus de cinq milliards d'humains. Jéhovah prend vraiment soin du genre humain de manière remarquable ! **(w98 1/1 p. 22)**

Les amas globulaires sont parmi les objets célestes les plus beaux. Ces groupes sphériques rassemblent de 10 000 à plusieurs centaines de milliers d'étoiles. On en connaît une centaine dans notre galaxie, la Voie lactée.
Dans notre zone de la Voie lactée, les étoiles sont espacées en moyenne de quatre à cinq années-lumière. Dans un amas globulaire, elles sont les unes sur les autres : l'espacement est d'environ un dixième d'année-lumière.
L'amas photographié ici est Oméga du Centaure. À l'œil nu, on dirait une seule et même étoile. Dans l'oculaire d'un grand télescope, il devient une concentration éblouissante d'étoiles, environ un million en tout. C'est dans l'hémisphère Sud qu'Oméga du Centaure est le plus visible, mais, au printemps et en été, on peut le voir jusque sous les latitudes nord moyennes (cherchez-le au sud, bas sur l'horizon).
Oméga du Centaure a un diamètre d'environ 150 années-lumière. Autrement dit, il faudrait quelque 150 ans à la lumière pour traverser la photographie de bas en haut. On estime à 17 000 années-lumière la distance nous séparant d'Oméga du Centaure.
Pendant des siècles, on a pris Oméga pour une étoile. Au XVII^{e} siècle, l'astronome amateur allemand Johann Bayer lui a donné le nom de la lettre grecque Oméga (ω). Mais c'est l'astronome anglais Edmond Halley qui, en 1677, a découvert en l'observant qu'il s'agissait d'un amas globulaire.
L'un des plus beaux amas observables dans l'hémisphère Nord est M13, dans la constellation d'Hercule. Il regroupe environ un million d'étoiles. Plus éloigné de 4 000 années-lumière qu'Oméga, il paraît plus petit.
Si vous pouvez un jour observer un amas globulaire dans un télescope de taille moyenne, saisissez l'occasion. C'est un des spectacles de la création les plus impressionnants qu'il soit donné de voir dans le ciel nocturne.
Une année-lumière correspond à 9 460 530 000 000 de kilomètres. **(g98 8/12 p. 31)**

Tout finit par se retrouver quelque part. Imaginez à quoi ressemblerait une maison dont on ne sortirait pas les ordures. Notre planète est elle aussi un système en vase clos ; tous nos déchets finissent par arriver quelque part. La destruction partielle de la couche d'ozone révèle que même les gaz supposés inoffensifs, comme les chlorofluorocarbones (CFC), ne s'évanouissent pas dans la nature. Or, nous rejetons dans l'atmosphère, les cours d'eau et les océans des centaines d'autres substances aux effets mal connus. **(g96 8/1 p. 7)**

Imaginez maintenant que votre promenade dans la forêt humide se soit limitée à un périmètre de la taille d'un terrain de football. Soudain, tout ce pan de forêt disparaît, anéanti en une seconde! Sous vos yeux horrifiés, la portion suivante, identique à la première, subit immédiatement le même sort; puis c'est au tour d'une troisième, et ainsi de suite. Finalement, vous vous retrouvez seul au milieu d'une plaine déserte, sur une terre nue, brûlée par l'ardent soleil des tropiques.
Au dire de certains spécialistes, c'est à cette cadence que sont actuellement détruites les forêts tropicales humides de la planète. **(g90 22/3 p. 4)**

Notre galaxie serait plus petite d'un quart que les dimensions avancées jusqu'à présent, estiment les scientifiques. En faisant appel à une technique qui nécessite des calculs géométriques très poussés, un groupe d'astronomes de plusieurs pays a déterminé que le diamètre de la Voie lactée, qui compte 200 milliards d'étoiles, était d'environ 70 000 années-lumière. Notre système solaire serait situé à 23 000 années-lumière du centre de la galaxie, à une distance plus proche qu'on ne le croyait auparavant. **(g86 8:10 p31)**

Il est impossible de parler de l'univers sans avoir recours à des nombres fantastiques. Notre Terre a 12 900 kilomètres de diamètre. Quand on lui compare le soleil avec son diamètre de 1 392 000 kilomètres, on s'aperçoit qu'il pourrait contenir un million de planètes semblables à la nôtre. En outre, la température de cet astre est de 6 000 °C à la surface et atteint en son cœur 15 000 000 °C.
Toutefois, lorsqu'on met le soleil en parallèle avec une étoile observée en 1981 par le satellite Explorer, il apparaît bien petit. Cette étoile bleue appelée R 136a a une chaleur 10 fois supérieure à celle du soleil et une masse 2 500 fois plus grande. En outre, elle serait un million de fois plus grosse et cent millions de fois plus brillante. Toutes ces données sont-elles intelligibles à vos yeux? **(g84 22/6 p. 22)**

Le Soleil se meut dans l'espace à la vitesse extraordinaire d'environ 18 kilomètres à la seconde. Aucun danger cependant qu'il s'approche de trop près d'une autre étoile. La plus rapprochée, Proxima du Centaure, est à plus de 40 225 000 000 000 de kilomètres de distance. La lumière de cette étoile met quatre ans pour nous parvenir (la vitesse de la lumière étant de 300 000 kilomètres à la seconde). Si la Terre se dirigeait vers Proxima du Centaure, il lui faudrait 65 000 ans pour l'atteindre. (…) La température superficielle du Soleil est estimée à 6 000 °C. Mais à cause de sa grande distance de la Terre, un demi-milliardième seulement de son énergie de rayonnement atteint notre planète. Cela est néanmoins amplement suffisant pour faire régner des conditions climatiques idéales permettant la vie animale et végétale. **(g72 8/6 p. 9)**

Nous pouvons comparer le système solaire à un jeu de cartes qui sort de chez le marchand, les cartes étant disposées dans l'ordre, selon les couleurs et les valeurs, sans être mélangées ou brouillées. Les concordances exigent une explication, mais découvrir comment un système tel que le système solaire s'est formé constitue le problème le plus difficile de la cosmologie (science de la formation des objets célestes). Selon M.H. Spencer Jones, astronome royal britannique depuis 1933, dans son livre "Life on other wolds". **(g52 22/9 p5)**

[8] La terre parcourt chaque année une orbite complète autour du soleil à la vitesse de quelque 100 000 kilomètres à l'heure. C'est exactement la vitesse qu'il faut pour contrebalancer l'attraction du soleil et maintenir le globe à la bonne distance de celui-ci. Si cette vitesse diminuait, notre planète s'en rapprocherait et, avec le temps, deviendrait un désert brûlé comme Mercure, la planète la plus proche du soleil. La température diurne de Mercure est en effet supérieure à 300 degrés. En revanche, si la terre augmentait sa vitesse de révolution, elle s'éloignerait du soleil et pourrait devenir un désert glacé comme Pluton, la planète la plus éloignée du soleil, dont la température est d'environ 185 degrés au-dessous de zéro. **(ce chap. 10 p. 132)**

[4] Illustrons le caractère unique de la terre: Imaginez que vous vous trouviez dans un désert aride sans la moindre trace de vie. Soudain, vous découvrez une maison magnifique qui se révèle parfaitement équipée: air conditionné, chauffage, sanitaire et électricité. Le réfrigérateur et les buffets débordent de victuailles. À la cave, il y a du mazout et toutes sortes de provisions en réserve. Supposez que vous demandiez alors à une personne présente d'où vient tout cela, dans un désert aussi aride. Quelle serait votre réaction si elle vous répondait: "C'est apparu comme ça, par hasard." Le croiriez-vous, ou penseriez-vous qu'il a bien fallu que quelqu'un dresse les plans de cette maison et la construise? **(ce chap. 10 p. 130)**

On estime qu'il y a plus de 100 000 000 000 (100 milliards) d'étoiles dans la Voie lactée. Dans une encyclopédie qui consacrerait une page par étoile, le soleil et l'ensemble du système solaire n'occuperaient qu'une page. Combien de volumes faudrait-il pour la totalité des étoiles de la Voie lactée ?

En prenant des volumes d'épaisseur raisonnable, on a évalué que les 412 kilomètres de rayonnages de la bibliothèque municipale de New York n'y suffiraient pas !

Combien de temps faudrait-il pour les feuilleter ? Le faire " à raison d'une page par seconde prendrait plus de dix mille ans ", répond le livre *La nuit du temps*. Or, les étoiles de notre galaxie ne constituent qu'une petite fraction des étoiles disséminées dans les quelque 50 000 000 000 (50 milliards) de galaxies que compterait l'univers. Il n'y aurait pas assez de tous les rayonnages des bibliothèques de la terre pour contenir les volumes d'une encyclopédie qui consacrerait une page à chaque étoile de l'univers. " Plus long nous en savons sur l'Univers, dit l'ouvrage précité, plus nous réalisons combien nous en savons peu. " **(ct chap. 2)**

PLAINTE

Des exemples cités, il ressort que les plaintes doivent être présentées dans un bon esprit et adressées à qui de droit. Ainsi, à quoi servirait-il d'aller se plaindre à la police que nous payons trop d'impôts ou à un juge que nous avons des ennuis de santé ? De même, si nous avons à déplorer une certaine situation à l'intérieur ou à l'extérieur de la congrégation, il serait inapproprié de s'en plaindre auprès de quelqu'un n'ayant ni l'autorité ni la capacité pour intervenir. **(w97 1/12 p. 31)**

POLITIQUE

Pour être pris au sérieux, dans les conseils (politique), il faut justement employer des tours entortillés comme un peloton de laine dévidé et emmêlé par le chat. Moins vous êtes clair, plus vous êtes apprécié. **(g 8/3/ 47 p.9)**

POLLUTION

Une bouteille de verre jetée à la mer mettra 1000 ans à se décomposer et à disparaître. Un mouchoir en papier se décomposera au bout de 3 mois, et une allumette au bout de 6 mois. Un mégot de cigarette pollue la mer pendant 1 à 5 ans; un sac plastique pendant 10 à 20 ans, un article en nylon pendant 30 à 40 ans, une boîte de conserve pendant 500 ans, et du polystyrène pendant 1000 ans. **(g 8/2/2001 p. 28)**

JERÔNIMO lui demande de ne pas jeter sa boîte de bière dans la rivière. Le touriste se fâche : “ Elle est à vous, cette rivière ? ” “ Non, répond Jerônimo, elle est à *nous*. Mais si vous continuez à y jeter des ordures, bientôt plus personne ne pourra y pêcher. ” **(g99 8/9 p. 15)**

Faire absorber continuellement des poisons au corps humain, c’est comme si l’on versait une poignée de sable dans un mécanisme délicat. **(g71 8/10 p. 13)**

Or, aujourd’hui, la pollution est en train de tuer des millions de personnes.
La revue allemande *Der Spiegel* en convient, car elle dit : “En général, les dangers sont invisibles, imperceptibles, insidieux. C’est comme si une femme tuait son mari par une petite dose quotidienne d’arsenic dans son café.”
Un médecin de Francfort, comparant sa ville avec le Viêt Nam, disait : “Là-bas on tue les gens à coups de fusil qui leur envoient du plomb dans la poitrine. Ici nous respirons le plomb. La seule différence réside dans la manière de l’administrer.” **(g71 8/10 p. 24)**

On peut illustrer ce raisonnement comme suit : Si vous étiez propriétaire d’une belle voiture conçue pour consommer un carburant de qualité supérieure, qu’arriverait-il si vous mettiez dans le réservoir de l’essence bon marché pleine d’impuretés ? Inévitablement, le moteur fonctionnerait mal et finirait par tomber en panne. Sa vie serait abrégée.
Le Dr William Smith, éminent cancérologue, déclara : “On tend de plus en plus à introduire dans l’organisme humain, à des fins commerciales, quantité de molécules biologiques étrangères. C’est comme si l’on jetait des poignées d’écrous et de boulons dans le mécanisme le plus délicat que l’on ait inventé.”
Beaucoup de gens sont arrivés à la conclusion qu’il n’est même plus question de savoir si ces additifs chimiques sont nuisibles ou non, mais plutôt de savoir dans quelle mesure ils sont nuisibles. Le Dr Edward Ryan, ancien rédacteur en chef de *Dental Digest*, écrivit : “Toutes les fois qu’on enlève à un aliment une substance naturelle et qu’on y ajoute un produit chimique, on dérègle l’équilibre de la nature. (...) Les processus chimiques et cellulaires de l’organisme ne peuvent s’adapter aux caprices des chimistes sans qu’il en résulte des perturbations.” **(g70 22/11 p. 11)**

PONCTUALITE

Les collégiants de Harlingen, ville de la province de Frise, eurent une idée originale pour terminer leurs réunions à l'heure prévue: un orateur qui parlait plus longtemps qu'il n'aurait dû était en principe tenu de payer une petite amende. **(w 15/4/99 p. 26)**

Un chrétien, surveillant dans une congrégation d'Amérique du Sud possède de nombreuses qualités. Cependant, pour plaisanter, ses plus proches amis l'ont surnommé Harmaguédon. Pourquoi ? " Nous savons qu'il viendra, disent-ils, mais Dieu seul sait quand ". En fait, Jéhovah n'est jamais en retard. Il se soucie du temps d'une manière remarquable, et toute la création reflète cette qualité. Depuis l'univers sans limite, jusqu'à la plus petite forme de vie, tout semble gouverné par une horloge invisible. Par exemple, une espèce de crinoïde qui vit près des côtes du Japon libère ses cellules reproductrices une fois par an, en octobre, le jour du premier ou du troisième quart de la lune, vers trois heures de l'après-midi. Au printemps, près de la côte Californienne, un petit poisson, le grunion, fixe son cycle de reproduction aux quelques minutes de la marée haute. " Aimez-vous la vie ? " a demandé un jour Benjamin Franklin. Alors ne gaspiller pas le temps, car il est la trame de la vie. La cérémonie de votre mariage, par exemple, doit commencer à l'heure convenue. Ou encore il se peut que vous aimiez les œufs cuits seulement pendant tant de minutes seulement. **(w 15/6/90 p. 26)**

Tous nous avons été, au moins une fois, la victime du manque de ponctualité d'autrui. Peut-être s'agissait-il d'un retard inévitable, mais souvent il suffit d'un peu d'organisation et de prévoyance pour être à l'heure. La ponctualité est un signe de politesse. En manquant de politesse sous ce rapport nous gaspillons le temps d'autrui. Beaucoup de gens sont toujours en retard parce qu'ils n'ont jamais appris à être ponctuels. Il est du devoir des parents de faire comprendre à leurs enfants la nécessité de la ponctualité. Personne ne songerait à élever ses enfants sans leur apprendre à lire l'heure mais on oublie de leur enseigner l'importance d'être à l'heure. **(g 22/9/61 p. 3)**

Au temps heureux des cadrans solaires, il n'y avait pas l'ombre d'une exactitude. **(Albert Willemetz)**

PORNOGRAPHIE

SELON une étude récente portant sur la pornographie en ligne aux États-Unis, un tiers des internautes adultes auraient déjà consulté un site à caractère sexuel. Un nombre considérable de personnes assouvissent désormais leurs désirs sexuels sur le Net. “ En matière de santé publique, ce phénomène est un péril larvé qui prend des proportions énormes, en partie parce que très peu de personnes le reconnaissent comme tel ou le prennent au sérieux ”, explique le psychologue Al Cooper, auteur de l’enquête.
Qui se révèle particulièrement vulnérable au “ cybersexe ” ? “ Ceux dont la sexualité a été refoulée et restreinte durant toute leur vie ” et qui “ découvrent soudainement une quantité illimitée de propositions sexuelles ” sur Internet, répond le docteur Cooper.
Cependant, la plupart de ceux qui fréquentent des sites à caractère pornographique n’y voient aucun danger. À tort ou à raison ? En fait, tout comme un toxicomane développe une accoutumance pour la drogue à laquelle il s’adonne, de nombreux fanatiques du “ cybersexe ” recherchent sur Internet une “ dose ” toujours plus forte de sexe pour satisfaire leurs désirs irrépressibles, au risque parfois de perdre leur emploi et de ruiner leurs relations conjugales. **(w01 15/4 p. 32)**

11 Prenons un exemple. Si votre fils adolescent trouvait une revue pornographique dans la boîte aux lettres, que feriez-vous? Supposons que par curiosité il manifeste le désir de la lire. Lui diriez-vous alors: “Oui, lis-la, mon fils. De toute façon tu ne risques rien: depuis que tu es tout petit on t’explique que l’immoralité sexuelle est mauvaise. Après tout, il faut bien que tu saches ce qui se passe dans le monde pour te convaincre que ce n’est vraiment pas beau.” Tiendriez-vous ce genre de raisonnement? Bien sûr que non. Sans l’ombre d’un doute, vous montreriez à votre fils les dangers de la revue en question et vous exigeriez qu’il la détruise. Pourquoi? Parce que, quelle que soit la force qu’une personne ait acquise dans la vérité, si elle se repaît des idées corrompues qui sont présentées dans de tels ouvrages elle ne manquera pas de souiller son esprit et son cœur. Or les mauvais désirs latents que cette lecture sèmera au fond de son cœur risquent fort, avec le temps, de donner le jour à un appétit sexuel impur. Quel en sera le résultat? Jacques nous a avertis que le mauvais désir, une fois fécondé, produit le péché, et que le péché, lui, mène à la mort (Jacques 1:15). Pourquoi courir le risque de déclencher cette réaction en chaîne? **(w86 15/3 p. 13)**

Pendant plusieurs années, je me suis beaucoup intéressé à la pornographie et j’aimais les revues et les films de ce genre. Néanmoins je me rendais compte que ce n’était pas convenable. Mais à présent que j’ai lu l’article “Les jeunes s’interrogent... En quoi la pornographie est-elle dangereuse?” (édition française du 22 juillet 1983), c’est comme si j’avais pris une potion antipornographique. J’ai connu les effets pénibles et pernicieux mentionnés dans l’article. Je ne trouve pas de mots assez forts pour vous dire ma gratitude pour l’aide excellente que je viens de recevoir. F. J. M., Brésil **(g84 8/6 p. 28)**

Dans le monde entier, la pornographie est une affaire qui rapporte plusieurs dizaines de milliards de francs français. Elle est une caractéristique des “derniers jours” durant lesquels ‘les hommes seraient amis de l’argent’ et ‘aimeraient le plaisir plutôt que Dieu’. (II Timothée 3:1, 2, 4, “La Bible en français courant.”) Son influence puissante et sournoise se fait même sentir dans la vente de produits très communs, comme les boissons.
La pornographie est actuellement en train de contaminer le commerce de la bière. Le “Wall Street Journal” rapporte que sur l’étiquette de certaines bouteilles de bière on peut voir une femme vêtue d’un simple bikini. Il suffit de gratter avec l’ongle et le bikini disparaît! Est-ce que cela se vend? “La première semaine, en Californie, nous avons fait pour un demi-million de dollars de recettes (près de 40 millions de francs français)”, a déclaré le fabricant. Il projette maintenant de produire des étiquettes montrant des hommes en maillots effaçables. Pour quelle raison? “Les femmes nous ont téléphoné, a-t-il dit dans le ‘Journal’. Elles demandent avec insistance qu’il y ait aussi des hommes.” Il espère pouvoir étendre sa technique de vente aux bouteilles de vin. Si la pornographie s’ouvre de plus en plus de débouchés, c’est que, comme dans la Jérusalem immorale du passé, les gens ‘aiment qu’il en soit ainsi’. — Jérémie 5:7, 8, 31. **(w83 1/11 p. 12)**

On a fait remarquer avec raison que ‘la pornographie est de la fornication et du viol intellectuels’. **(w78 1/4 p. 3)**

Le lait sur le feu risque de bouillir et de déborder si on n'éteint pas le feu à temps. Il en va de même pour notre esprit si on regarde des films immoraux ou pornographiques. Le fait de ne pas éteindre rapidement la télévision (ou de sortir de la salle de cinéma) peut amener quelqu'un à commettre des actes immoraux.

PREDICATION

L'homme qui aimait les étoiles de mer !
Un de nos amis marchait sur une plage mexicaine déserte, au coucher du soleil. Peu à peu, il commença à distinguer la silhouette d'un autre homme dans le lointain. Quand il fut plus près, il remarqua que l'homme, un indigène du pays, ne cessait de se pencher pour ramasser quelque chose qu'il jetait aussitôt à l'eau. Maintes et maintes fois, inlassablement, il lançait des choses à tour de bras dans l'océan.
En s'approchant encore davantage, notre ami remarqua que l'homme ramassait les étoiles de mer que la marée avait rejetées sur la plage et, une par une, les relançait dans l'eau.
Notre ami était intrigué. Il aborda l'homme et lui dit: "Bonsoir, mon ami. Je me demandais ce que vous étiez en train de faire."
"Je rejette les étoiles de mer dans l'océan. C'est la marée basse, voyez-vous, et toutes ces étoiles de mer ont échoué sur la plage. Si je ne les rejette pas à la mer, elles vont mourir du manque d'oxygène."
"Je comprends, répliqua notre ami, mais il doit y avoir des milliers d'étoiles de mer sur cette plage. Vous ne pourrez pas toutes les sauver. Il y en a tout simplement trop. Et vous ne vous rendez pas compte que le même phénomène se produit probablement à l'instant même sur des centaines de plages tout le long de la côte°? Vous ne voyez pas que vous ne pouvez rien y changer°?"
L'indigène sourit, se pencha et ramassa une autre étoile de mer. En la rejetant à la mer, il répondit: "Ça change tout pour celle-là!"
Jack Canfield et Mark V. Hansen **(Internet)**
Notre activité ressemble un peu, beaucoup, à celle de cet homme. Nous parcourons le territoire (la plage) à la recherche des brebis (étoiles de mer). Quand nous en avons trouvé une et que celle-ci se retrouve à l'abri dans l'organisation divine (la mer); oui, pour cette personne, cela change tout!

[6] Jésus a chargé Pierre, André et d'autres apôtres de "devenir pêcheurs d'hommes", non pas avant, mais après cette pêche étonnante (Marc 1:16, 17). Autrment, dit, Jésus ne leur a aps demandé de lui obéir aveuglément. Il leur a fourni une raison convaincante de lui obéir. De même que ces hommes ont obtenu des résultats surprenants en obéissant à l'ordre de Jésus de lâcher leur filets, de même ils recevraient de grandes bénédictions en obéissant à l'ordre de Jésus de 'prendre des hommes'. Pleins de foi, les apôtres l'ont écouté. **(w04 1/7 p. 9)**

[5] (…) Dans un commentaire sur le commandement de Jésus d'aller dans le monde et d'aider toutes sortes d'hommes à devenir des disciples, le bibliste John Stoot a déclaré : " Notre désobéissance aux implications de ce comandement est la plus grande faiblesse des chrétiens évangéliques dans le domaine de l'évangélisation aujourd'hui. " Il a ajouté : " Nous avons tendance à proclamer notre message à distance. Nous donnons parfois l'impresion de crier, bien en sécurité sur la plage, des conseils à des gens qui se noient. Nous ne plongeons pas pour les sauver. Nous avons peur de nous mouiller. " **(w04 1/7 p.15)**

Si l'on vous disait d'aller dans une forêt et de couper des arbres avec une hache de bonne qualité, mais émoussée, vous ne tiendriez pas pour perdu le temps passé à l'affûter. Prenez donc patience, aiguisez votre hache. Si j'avais 4 heures pour couper un arbre, j'en passerais d'abord 2 à aiguiser ma hache. **(Internet)**

Contrairement à la dîme, qui était une exigence au quota clairement défini, aucune quantité n'était fixée en ce qui concernait les contributions volontaires et le glanage. C'était la profondeur de la reconnaissance du serviteur de Jéhovah qui le poussait à agir. De même, tout en comprenant que la participation au ministère et l'assistance aux réunions chrétiennes constituent une responsabilité fondamentale de chaque serviteur de Jéhovah, y prenons-nous part de tout cœur et volontairement ? Voyons-nous en ces dispositions un moyen d'exprimer notre reconnaissance sincère pour tout ce que Jéhovah a fait pour nous ? Participons-nous à ces activités autant que notre situation nous autorise à le faire ? Ou bien les considérons-nous simplement comme des obligations dont nous sommes contraints de nous acquitter ? **(w03 1/12 p. 18)**

2 TIMOTHÉE 2:15. UN OUVRIER a besoin d'outils. Encore faut-il que ce soient les bons et qu'il en connaisse le maniement. Imaginons que vous construisiez un abri de jardin et que vous vouliez fixer deux planches ensemble. Vous avez un marteau et des clous, mais saurez-vous planter ces clous correctement ? Si vous ne savez pas vous servir d'un marteau, vous risquez d'avoir du mal à assembler vos deux planches, à votre grand dépit. Inversement, des outils maniés comme il faut permettent de faire un travail qui procure de la satisfaction.
[2] Les chrétiens ont un travail à accomplir. Une œuvre de la plus haute importance. Jésus Christ a en effet engagé ses disciples à ' chercher d'abord le royaume '. (Matthieu 6:33.) Qu'est-ce que cela suppose de notre part ? Tout d'abord que nous soyons zélés pour prêcher le Royaume et faire des disciples. Ensuite, que nous placions la Parole de Dieu au centre de notre ministère. Enfin, que nous ayons une belle conduite (Matthieu 24:14 ; 28:19, 20 ; Actes 8:25 ; 1 Pierre 2:12). Pour accomplir ce travail avec joie et efficacité, il nous faut disposer d'outils adaptés et savoir bien les manier. Sous ce rapport, l'apôtre Paul a laissé un exemple remarquable, et il a encouragé les autres à l'imiter (1 Corinthiens 11:1 ; 15:10). Voyons donc ce que nous pouvons apprendre de ce compagnon de travail. **(w03 15/11 p. 8)**

"Mais pourquoi se fatiguer puisque le dessein de Dieu finira par s'accomplir de toute façon ?" demanderont certains. S'il est vrai que Jéhovah réalisera son dessein indépendamment des efforts humains, il se réjouit de voir des personnes attachées à faire sa volonté. On peut comparer Jéhovah à un homme qui construit une maison. Il dispose d'un plan détaillé pour réaliser son projet de construction, mais il choisit ses matériaux parmi ceux disponibles sur place. Jéhovah mène à bien un projet aujourd'hui, et il est heureux d'utiliser ses serviteurs, qui s'offrent de bon gré. **(w03 15/8 p. 24)**

[12] Notre situation est comparable à celle de personnes se trouvant dans un immeuble en feu. Serait-il sage de courir dans tous les sens pour sortir ses biens matériels de la construction prête à s'effondrer ? Ne serait-il pas bien plus important de sauver des vies, en l'occur-

rence la nôtre, celle des membres de notre famille et celle des autres occupants de l'immeuble ? L'effondrement de ce système de choses méchant est imminent, et des vies sont en jeu. Si nous en sommes conscients, nous accorderons assurément la priorité aux intérêts spirituels et nous nous concentrerons avec zèle sur l'activité salvatrice qu'est la prédication du Royaume. — 1 Timothée 4:16. **(w03 15/7 p. 12-13)**

8 Des fruits appétissants aux couleurs vives embellissent une plante. Mais ils n'ont pas uniquement une valeur décorative. Les graines qu'ils renferment sont indispensables à la reproduction de la plante. Pareillement, le fruit de l'esprit n'a pas pour seul effet de parer notre personnalité chrétienne. Des qualités comme l'amour et la foi nous incitent à répandre, telle une semence, le message du Royaume que renferme la Parole de Dieu. Voyez comment l'apôtre Paul a mis en valeur cette relation essentielle. Il a déclaré : " Nous aussi, nous exerçons la foi [un aspect du fruit de l'esprit], et c'est pourquoi nous parlons. " (2 Corinthiens 4:13). De cette façon, a-t-il écrit par ailleurs, nous " offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres " : la deuxième sorte de fruit que nous devons manifester (Hébreux 13:15). Organisons-nous notre vie de manière à porter davantage de fruit, " beaucoup de fruit ", dans la prédication du Royaume de Dieu ?
(…) 10 L'exemple du semeur et des différentes sortes de terre relaté par Jésus fournit la réponse, une réponse réconfortante pour ceux qui prêchent dans des territoires peu productifs. Jésus a expliqué que la semence est le message du Royaume contenu dans la Parole de Dieu, et que la terre représente le cœur symbolique de l'homme. Une partie de la semence " est tombée sur la bonne terre et, après avoir germé, elle a produit du fruit ". (Luc 8:8.) Quel fruit ? Réfléchissons : une fois que le grain a germé et mûri, la tige de blé produit, non pas de petites tiges, mais de nouveaux grains. Pareillement, un chrétien produit, non pas nécessairement de nouveaux disciples, mais de nouvelles graines du Royaume. **(w03 1/2 p. 20-21)**

Que penseriez-vous d'un ami qui souhaiterait garder secrète votre amitié (Luc 12:8, 9) ? Pareillement, il est normal que Dieu s'attende à ce que tous les chrétiens fassent la " déclaration publique " de leur foi (Romains 10:10), et notamment à ce que vous parliez à vos camarades. **(g02 22/3 p. 11)**

Si un agent de police avec un képi nous dit que nous ne pouvons pas nous garer à tels endroit, nous obéissons. Imaginez Jésus qui a plus de pouvoir, nous donne l'ordre de prêcher. **(Frère Lett – Lyon 2001)**

Supposez qu'un jeune homme à une fiancée, il lui écrit un mot d'amour sur un bloc note, il l'enveloppe dans un caillou et l'envoi dans la fenêtre de sa fiancée. Le contenu, l'envie est bonne mais l'envoie reste à désirer. **(Frère Lett – Lyon 2001)**

16 N'oublions pas non plus que la prédication est une œuvre collective. Pas plus qu'une seule goutte d'eau ne nourrit une plante, un seul Témoin ne fait un disciple. Certes, un seul a trouvé la personne réceptive au message chrétien et lui enseigne la Bible. Mais une fois que celle-ci vient à la Salle du Royaume, c'est toute la congrégation qui l'aide à voir qu'elle a trouvé la vérité. L'ambiance fraternelle chaleureuse porte l'empreinte de l'esprit de Dieu (1 Corinthiens 14:24, 25). En entendant les commentaires stimulants des enfants et des adolescents, le nouveau venu constate que ces jeunes sont différents des autres jeunes non Témoins. Il trouve aussi une leçon d'endurance en la personne des malades, des infirmes, des membres âgés de la congrégation. Quels que soient notre âge ou nos limites, nous avons tous quelque chose à apporter aux nouveaux qui grandissent dans leur amour de la vérité biblique et progressent vers le baptême. Chaque heure passée dans le ministère, chaque nouvelle visite rendue à une personne du territoire, chaque conversation avec une personne sympathisante à la Salle du Royaume semble en soi insignifiante, mais elle s'inclut dans une œuvre puissante que Jéhovah est en train d'accomplir. **(w01 1/7 p. 17)**

15 Dans l'accomplissement de nos tâches, montrons la même modestie que Guidéôn. Prudent, il s'est efforcé de ne pas fâcher inutilement ses adversaires. Pareillement, lorsque nous prêchons, soyons modestes et circonspects dans nos paroles. Le fait d'être engagés dans une guerre spirituelle où nous renversons " des forteresses " et " des raisonnements " ne nous autorise pas à rabaisser les gens ni à leur donner des raisons de s'offusquer de notre message (2 Corinthiens 10:4, 5). **(w00 1/8 p. 18)**

CE JEUNE employé est tout heureux d'avoir trouvé un nouveau travail. La première journée, il attend fébrilement les instructions de son patron. Il est impatient de se voir enfin confier une tâche, à laquelle il s'attellera avec grand sérieux. Il y mettra du zèle et fera de son mieux.
2 Pour établir une comparaison, le chrétien devrait se considérer comme un ouvrier nouvellement embauché. Puisque notre espérance est de vivre éternellement, on pourrait dire que nous venons tout juste de commencer à travailler pour Jéhovah. Notre Créateur a très certainement de nombreuses tâches à nous confier pour que nous soyons bien occupés durant l'éternité. Mais la toute première mission que nous avons reçue de lui, c'est d'annoncer la bonne nouvelle de son Royaume (1 Thessaloniciens 2:4). Comment la considérons-nous°? Comme ce jeune employé, nous voulons nous en acquitter du mieux de nos possibilités, avec joie et avec ardeur. **(w00 1/7 p. 8)**

16 Si nous acquérons de bonnes aptitudes à enseigner, nous aurons encore plus d'ardeur à annoncer la bonne nouvelle. Pour prendre une comparaison, un jeu ou un sport passionnant laissera peut-être de marbre quelqu'un qui ne sait pas y jouer. Mais celui qui y excelle y participe avec joie. De même, les chrétiens qui acquièrent l'" art d'enseigner " retirent plus de joie de leur ministère (2 Timothée 4:2 ; Tite 1:9). **(w00 1/7 p. 12)**

Efforçons-nous de tirer profit même des courts instants qui seraient perdus autrement. On ne jette pas les pièces de 5, 10 ou 20 centimes parce qu'elles ne sont pas un franc rond. Pourquoi ne pas profiter de cinq minutes, de dix minutes, d'un quart d'heure pour donner un témoignage informel ? **(km 4/00 p. 4)**

QUELLES choses désirables remplissent votre maison ? Peut-être possédez-vous de très beaux meubles, un ordinateur de la dernière génération ou une voiture flambant neuve. N'êtes-vous pas d'avis, cependant, que rien n'est plus précieux dans vos murs

que les personnes, les membres de votre famille ? Imaginez qu'une nuit vous soyez tiré de votre sommeil par une odeur de fumée. Votre maison est la proie des flammes, et vous n'avez que quelques minutes pour vous échapper. Qu'allez-vous songer à sauver en priorité ? Vos meubles ? Votre ordinateur ? Votre voiture ? Votre première pensée ne sera-t-elle pas plutôt pour ceux que vous aimez ? Évidemment, car les personnes sont plus précieuses que les biens. **(w00 15/1 p. 14)**

17 Au Salvador, un homme attachait toujours son chien méchant devant la porte quand il voyait les Témoins de Jéhovah arriver. Une fois les proclamateurs passés, il rentrait l'animal. De ce fait, les frères n'avaient jamais réussi à lui parler. Un jour, ils ont donc essayé autre chose. Sachant que l'homme pouvait les entendre, ils ont décidé de prêcher à son chien. En arrivant devant la maison, ils ont salué l'animal et lui ont dit qu'ils étaient heureux de pouvoir s'adresser à lui. Ils ont parlé du Paradis sur terre à venir, de l'époque où personne ne se mettra plus en colère, où même les animaux seront paisibles. Puis ils ont poliment dit au revoir au chien et ont poursuivi leur chemin. À leur grande surprise, l'homme est sorti de chez lui et est venu s'excuser de ne leur avoir jamais donné l'occasion de lui parler. Il a accepté des périodiques et, peu de temps après, a commencé à étudier la Bible. Aujourd'hui, cet homme est notre frère ; il fait partie des " choses désirables ". **(w00 15/1 p. 18-19)**

12 Quel fruit la belle terre porte-t-elle ? Dans le monde végétal, les graines croissent jusqu'à devenir des plantes portant des fruits, fruits contenant le même type de graines, qui pourront être semées pour produire à nouveau du fruit. Il en va de même de ceux qui ont un cœur beau et bon : la semence de la parole croît en eux et les incite à progresser spirituellement jusqu'à ce qu'ils soient en mesure à leur tour de semer la semence dans le cœur des autres (Matthieu 28:19, 20). **(w99 1/11 p. 17)**

Lequel d'entre nous, constatant qu'un autre pêcheur a beaucoup de succès, ne se rapprocherait pas de l'endroit de l'étang où ils se trouve ? De la même façon, les rapports encourageants au sujet d'accroissements exceptionnels dans d'autres pays ont incité beaucoup de chrétiens à aller là où il y a une grande multitude de poissons. **(w 15/10/99 p. 24)**

3 **Il s'agit d'une œuvre de secours :** Imaginons des sauveteurs après un désastre. Même si certains font des recherches à des endroits où il y a peu de survivants, ils ne se relâchent ni n'abandonnent sous prétexte que d'autres sauveteurs trouvent davantage de survivants ailleurs. Notre œuvre de secours n'est pas encore achevée. Chaque année, nous trouvons des centaines de milliers de personnes qui désirent survivre à " la grande tribulation ". — Rév. 7:9, 14. **(km 12/98 p1)**

6 Bâtir un chrétien est-il le travail d'un seul ? Imaginez que vous décidiez de construire une maison. Vous commencez par faire faire les plans par un architecte. Puis, bien que vous ayez l'intention de faire le plus gros du travail vous-même, vous louez les services d'un entrepreneur pour vous prêter la main et vous conseiller quant aux meilleures techniques. S'il pose des fondations solides, vous aide à lire les plans, vous dirige vers les meilleurs matériaux et vous apprend même beaucoup de choses sur la construction, vous vous direz sûrement qu'il a fait un bon travail. Mais que se passerait-il si vous ne teniez aucun compte de ses conseils, que vous achetiez des matériaux bas de gamme ou de mauvaise qualité et même que vous vous écartiez des plans de l'architecte ? Vous ne pourriez évidemment pas rendre l'entrepreneur ou l'architecte responsables d'un éventuel effondrement de la maison. Pareillement, chaque disciple chrétien est le résultat d'une construction commune. Jéhovah est le maître architecte. Il soutient le chrétien fidèle qui, en qualité de ' compagnon de travail de Dieu ', enseigne et bâtit l'étudiant (1 Corinthiens 3:9). Mais celui-ci aussi est concerné. En dernier lieu, c'est lui qui est responsable du cours de sa vie (Romains 14:12). S'il veut avoir de belles qualités chrétiennes, il doit se donner la peine de les acquérir, de les bâtir en lui. — 2 Pierre 1:5-8. **(w98 1/11 p. 14-15)**

Mais un agriculteur ou un jardinier seraient-ils vraiment satisfaits s'ils plantaient continuellement, et si, après tant d'efforts, ils ne prenaient jamais le temps de récolter ? Sûrement pas. Pareillement, un ministère suivi est nécessaire. **(km 4/98 p. 3)**

14 N'oublions pas que le rôle du guetteur consiste à annoncer " ce qu'il voit ". (Isaïe 21:6-8.) Aux temps bibliques, le guetteur donnait l'alarme même quand une éventuelle menace était encore trop éloignée pour être identifiée (2 Rois 9:17, 18). Il devait sûrement se produire de fausses alertes. Mais un bon guetteur ne se taisait pas par peur du ridicule. Imaginez que votre maison soit la proie des flammes. Que penseriez-vous si les pompiers ne se déplaçaient pas sous prétexte que ce pourrait être une fausse alerte ? On s'attend évidemment à ce que ces hommes réagissent sur-le-champ à tout signe de danger. De même, la classe du guetteur n'a pas eu peur de faire entendre sa voix quand les circonstances semblaient le justifier. **(w97 15/8 p. 15)**

"Que verrez-vous ? " Telle était la question posée par Karl Adams, qui a été instructeur de nombreuses classes de Guiléad. Il a fait observer que ce que les nouveaux missionnaires verraient dans leurs attributions dépendrait non seulement de leurs yeux de chair, mais aussi des yeux de leur cœur (Éphésiens 1:18). C'est ce que montre l'exemple des espions israélites envoyés explorer la Terre promise. Les 12 espions ont vu les mêmes choses d'un point de vue physique, mais deux seulement ont vu la Terre promise comme Dieu la voyait. De même, les missionnaires peuvent voir les choses de différentes manières : dans certains endroits où ils se rendront, peut-être verront-ils la pauvreté, la souffrance et le désespoir. Mais ils ne devraient pas réagir de façon négative en quittant le pays. Frère Adams a parlé d'une missionnaire diplômée d'une classe récente qui a dit : " Ce que j'ai vécu m'a fait prendre conscience d'une chose : je dois rester ici. Ces gens ont besoin d'une espérance pour l'avenir. Je désire améliorer leur vie. " Frère Adams a terminé son discours en encourageant les nouveaux missionnaires à voir les pays dans lesquels ils seraient envoyés comme des régions que Jéhovah a choisies pour faire partie de son paradis universel et les personnes qu'ils y rencontreraient comme des futurs membres de la société du monde nouveau. **(w97 1/6 p. 30)**

Commentez les images. La brochure est abondamment agrémentée de photographies et de dessins (plus de 50 en tout) qui ne sont pas là seulement pour le plaisir des yeux, mais aussi pour appuyer les enseignements. Prenons un exemple : les deux dernières leçons (en vis-à-vis) ont pour titre " Aidez les autres à faire la volonté de Dieu " et " Votre décision de servir Dieu ". La série de photos qui s'étale sur les deux pages montre les progrès spirituels réalisés par la même personne : on la voit donner le témoignage de façon informelle, faire du porte-à-porte, se vouer à Jéhovah et enfin se faire baptiser. En attirant l'attention de l'étudiant sur ces images, vous l'aidez à visualiser les étapes qu'il lui faut franchir pour servir Dieu. **w97 15/1 p. 16**

23 Servir Jéhovah avec son peuple organisé n'est pas pesant. C'est au contraire un précieux privilège que d'être aimé et soutenu par une famille mondiale de frères et de sœurs chrétiens (1 Pierre 2:17) ! Prenons un exemple. Imaginez que vous réchappiez à un naufrage. Vous vous débattez dans l'eau pour ne pas couler. Alors que vous ne pensez plus pouvoir tenir bien longtemps, quelqu'un sur un canot vous tend la main. Eh oui ! d'autres ont également réchappé au naufrage ! Dans le canot, vous vous relayez pour ramer vers la côte et, au passage, vous faites monter à bord d'autres naufragés.
24 Notre situation n'est pas différente. Nous qui étions en danger dans les " eaux " de ce monde méchant, nous avons été hissés dans le " canot " qu'est l'organisation terrestre de Jéhovah. Là, nous servons Dieu en compagnie de nos frères tout en nous rapprochant des " côtes " d'un monde nouveau où régnera la justice. Quand on se sent abattu à cause des épreuves de la vie, quel bonheur d'avoir de véritables compagnons prêts à nous aider et à nous réconforter ! — Proverbes 17:17. **(w97 15/1 p. 22)**

4 Prêcher cette bonne nouvelle est-il pesant ? Absolument pas ! Prenons une illustration : Un père est tenu de subvenir aux besoins matériels de sa famille. Ne pas le faire reviendrait à rejeter la foi chrétienne. L'apôtre Paul a écrit : " En effet, si quelqu'un ne pourvoit pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont des membres de sa maisonnée, il a renié la foi et il est pire qu'une personne sans foi. " (1 Timothée 5:8). Mais cette obligation est-elle un fardeau pour le chrétien ? Pas s'il aime sa famille, car, en l'occurrence, il *veut* prendre soin d'elle.
5 Pareillement, nous sommes dans l'obligation de prêcher et de faire des disciples ; c'est une exigence dont notre vie même dépend. (**w97 15/1 p. 23-24)**

L'apôtre Paul était conscient que, par cet ordre, la nécessité, ou obligation morale, de proclamer la bonne nouvelle lui était imposée (1 Cor. 9:16). Illustrons cela : Imaginez que vous soyez matelot sur un navire en train de sombrer. Le capitaine vous ordonne d'avertir les passagers et de les diriger vers les canots de sauvetage. Allez-vous faire fi de ce commandement et vous inquiéter uniquement de sauver votre vie ? Certainement pas. Le sort d'autres personnes est entre vos mains. Leur vie est en jeu. Vous êtes dans l'obligation morale d'accomplir votre mission consistant à les aider. **(km 11/96 p. 1)**

LES parents attendent avec impatience les premiers mots de leur bébé. Leur cœur se gonfle de bonheur lorsqu'ils entendent, dans son gazouillis, deux syllabes comme "man-man" ou "pa-pa". Sans tarder, ils vont annoncer la nouvelle à leurs amis et à leurs voisins. Les premiers mots prononcés par un bébé sont assurément une surprise agréable et une source de joie.
Le petit enfant perçoit des sons, des scènes et des odeurs qui l'incitent à réagir. Naturellement, les réactions varient. Mais si au bout d'un certain temps, le bébé ne répondait pas à ces stimuli, les parents pourraient à juste titre se demander si le développement de l'enfant n'est pas perturbé.
Les bébés réagissent mieux avec les personnes qu'ils connaissent. Quand une maman cajole son enfant, habituellement celui-ci répond par un large sourire. En revanche, si un visiteur le touche, le bébé risque de fondre en larmes, et même de refuser obstinément qu'on le prenne dans les bras. Dans pareil cas, la plupart des gens ne se découragent pas. Au fur et à mesure que le bébé s'habitue à leur présence, ils sont ravis de voir les barrières tomber et un sourire se dessiner peu à peu sur son visage.
De même, de nombreux adultes hésitent à parler ouvertement de leurs croyances religieuses avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas depuis longtemps. Ils ne comprennent peut-être pas qu'un étranger veuille aborder une question personnelle comme la religion. En conséquence, ils placent une barrière entre ceux qui parlent du Créateur et eux et refusent même de discuter de ce qui est, somme toute, une caractéristique de l'être humain: le désir inné d'adorer.
En réalité, nous devrions avoir envie de connaître notre Créateur, et nous pouvons y parvenir en discutant avec d'autres personnes. Il en est ainsi, car Dieu a toujours favorisé la franche communication. **(w95 1/4 p. 4-5)**

Supposons que nous ayons égaré nos clés ; il nous faudrait revenir sur nos pas et chercher dans les différents endroits où nous sommes allés. Peut-être nous faudra-t-il répéter l'opération plusieurs fois avant de les retrouver. Démontrons la même persévérance lorsque nous cherchons les brebis. **(w 15/9/94 p. 18)**

1 Avez-vous jamais assisté à l'enchantement que procure le ballet des lumières suscité par un magnifique lever de soleil? Alors, réfléchissez: Si Jéhovah, l'Auteur de la lumière, fixe matin après matin *le moment* où l'aurore passe d'une vague lueur à peine visible à un arc jaillissant de couleurs, n'est-il pas logique qu'il fixe également un moment où les amis de la lumière spirituelle doivent intensifier le rayonnement de la lumière de vérité? Il déclare à chacun d'entre nous: "Voici, *c'est maintenant le temps tout à fait favorable."* — 2 Cor. 6:2. **(km 7/94 p. 1)**

Je prends plaisir à imaginer que nous sommes des faucilles dans les mains des moissonneurs angéliques, a dit un diplômé. Plus nous sommes habilles, plus nous serons utilisés par les anges. **(w 1/6/94 p. 27)**

Vous pouvez posséder le meilleur appareil photo, avoir en face de vous le plus beau sujet, un cadre idéal, et pourtant obtenir de piètres résultats si votre objectif est mal réglé. " Notre œil tel un objectif à grand angle, doit considérer la prédication qui se déroule dans le monde entier. Nous ne devrions jamais perdre de vue l'en-

semble de l'image. Ceux qui limitent leur vision à eux-mêmes seront malheureux dans leur affectation. Ceux qui se concentrent sur Jéhovah et sur l'activité qu'il leur a confiée seront heureux. **(w 1/6/94 p. 25)**

Imaginez la scène. Vous êtes dans un magnifique jardin, entouré d'arbres majestueux, d'arbustes luxuriants et de massifs de fleurs aux couleurs éclatantes. Des pelouses vert émeraude descendent en pente jusqu'aux rives soigneusement entretenues d'un ruisseau aux eaux cristallines bouillonnantes. Rien ne gâte la vue. Impressionné, vous demandez qui a conçu cet agréable endroit. Le jardinier vous répond modestement que Dieu fait croître toutes choses. Naturellement, vous le saviez. Et vous vous rappelez les paroles du jardinier lorsque vous rentrez chez vous et voyez votre jardin négligé, où rien de plaisant ne pousse, où des détritus s'amoncellent et où l'eau de pluie remplit les trous disgracieux qui se sont formés dans le sol. Vous désirez vivement avoir un jardin comme celui que vous venez de visiter. Aussi, croyant fermement les paroles du jardinier, vous vous agenouillez et priez Dieu avec ferveur pour qu'il fasse que de jolies fleurs poussent dans votre jardin. Qu'arrive-t-il? Rien, bien sûr. Qu'en est-il de la croissance spirituelle? Peut-être avez-vous le vif désir d'en être témoin, c'est-à-dire de voir de nouveaux disciples répondre favorablement à la vérité de la Parole de Dieu ou de constater vos propres progrès. Et peut-être priez-vous avec ferveur Jéhovah de donner un tel accroissement, avec la conviction profonde qu'il a le pouvoir de le faire. Mais votre vif désir, votre prière fervente et votre confiance dans le pouvoir de Dieu suffiront-ils à faire croître? **(w 1/3/93 p. 20)**

SOUVENT, les gens ne tiennent aucun compte des avertissements visant à sauver leur vie. La plus grande partie des habitants de Pompéi ont décidé de ne pas prêter attention aux bruits sinistres du Vésuve. De la même manière, la plupart des gens aujourd'hui ne veulent pas entendre les avertissements relatifs à une future catastrophe mondiale. Mais pour ceux qui sont disposés à regarder les faits en face, l'avertissement est aussi réel que les éclairs et le feu qui s'échappaient du Vésuve au I^{er} siècle. Deux guerres mondiales, des centaines de conflits armés de moindre importance, des famines, de grands tremblements de terre, des pestes, une vague de criminalité et de violence après l'autre et une campagne mondiale de prédication, tous ces événements constituent un avertissement terrible: la société humaine va rapidement vers une crise cataclysmique. **(w93 1/3 p. 4)**

3 Un autre moyen de démontrer notre reconnaissance consiste à donner des publications à bon escient dans le ministère. Il ne nous viendrait pas à l'idée de donner un diamant de grand prix à un petit enfant, qui n'aurait aucune notion de sa valeur. Pareillement, nous ne laissons pas des publications de valeur à des gens qui ne font aucun cas des choses spirituelles (voir Hébreux 12:16). Notre générosité, quand nous donnons de nous-mêmes ou quand nous laissons des publications, doit être tempérée par le discernement. **(km 11/92 p. 1)**

20 En Israël, les pêcheurs travaillaient la nuit, alors que tout le monde était au chaud dans son lit douillet. Ils sortaient pêcher, non pas lorsque cela les arrangeait, mais au moment où ils pouvaient prendre le plus de poissons. Pareillement, nous devrions étudier notre territoire de façon à partir à la pêche, si l'on peut dire, quand la majorité des gens sont chez eux et d'humeur à nous écouter. Ce peut être le soir, le week-end ou à quelque autre moment. Quoi qu'il en soit, faisons tout notre possible pour trouver les personnes au cœur droit. **(w92 15/6 p. 16)**

Nous avons tous un jardin spirituel à nous occuper. Les serviteurs de Jéhovah du monde entier sont dans un jardin spirituel dans lequel germent la justice et la louange devant toutes les nations. La façon dont vous prendrez soin de votre jardin spirituel dans l'avenir, jouera un grand rôle dans la réussite de votre service. Qu'est-ce qui nous aide à prendre soin de notre jardin spirituel ? Jéhovah peut-être un mur de protection autour de ce Jardin spirituel. Si nous sommes déterminé à cultiver des œuvres justes, restez près de lui par la prière et travaillez en harmonie avec vos prières. **(w 1/6/92 p. 21)**

16 Si nous voulons continuer à la parler correctement, il nous faut utiliser la langue pure régulièrement. Ainsi, il y a des années, certains d'entre nous ont appris une langue étrangère. Peut-être nous rappelons-nous certains mots de cette langue, mais nous avons perdu notre aisance, faute de l'avoir pratiquée régulièrement. Eh bien, la langue pure est soumise aux mêmes exigences. Si nous ne l'utilisons pas régulièrement, nous pouvons ne plus être aussi à notre aise dans cette langue, ce qui aurait de tristes conséquences sur notre spiritualité. Ainsi, parlons-la régulièrement lors des réunions et dans le ministère chrétien. Ces activités, associées à l'étude individuelle, nous permettront d'exprimer correctement nos pensées dans la langue pure, ce qui revêt une importance capitale. **(w91 1/5 p. 19)**

19 Devrions-nous nous décourager si nous avons fait de notre mieux pour communiquer et que nous n'obtenions pas le résultat escompté? Absolument pas. Les Étudiants de la Bible (comme s'appelaient autrefois les Témoins de Jéhovah) disaient que pour accepter la vérité les gens doivent satisfaire à trois conditions: être de bonne foi, humbles et affamés. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que des gens de mauvaise foi, qui ne sont pas sincères, fassent bon accueil à la vérité; ni que des gens arrogants ou orgueilleux écoutent la bonne nouvelle. En outre, il est peu probable que même une personne qui est plutôt humble et de bonne foi accepte la vérité si elle ne ressent aucune faim spirituelle. **(w91 1/9 p. 29)**

Vernon Wisegarver, membre du Comité de l'imprimerie de Brooklyn, a choisi le thème "Soyez habiles dans votre travail". Il a comparé les diplômés à un forgeron de village qui, ayant fabriqué une chaîne d'ancre solide, a sauvé la vie de tous ceux qui se trouvaient sur un bateau lors d'une tempête. Lorsqu'ils enseigneront les vérités bibliques, en utilisant les compétences qu'ils ont développées au cours de leur formation à Galaad, ils aideront les gens à édifier chez eux une chaîne de qualités agréables à Dieu qui leur vaudra la vie. Il a donc encouragé les diplômés à continuer de progresser dans l'art d'enseigner, et à se tenir devant le plus grand de tous les rois comme des "ouvriers habiles". **(w90 1/6 p. 26-27)**

“COMME de l’eau fraîche pour une âme fatiguée, telle est une bonne nouvelle d’un pays lointain”, a dit Salomon (Proverbes 25:25). L’âme fatiguée n’est-elle pas revigorée d’entendre la nouvelle que vous lui portez, la bonne nouvelle de la vie éternelle dans le Paradis à venir? C’est de cette façon que votre bouche devient “une source de vie”. — Proverbes 10:11; Ésaïe 52:7.
En saturant le sol, l’eau permet la croissance de la végétation; par contre, une inondation peut être catastrophique. Ou encore, en boisson fraîche, l’eau est désaltérante; par contre, qui aime être pris dans une tempête de neige ou une averse de grêle? On a comparé à de l’eau ce qui jaillit de notre bouche: cela veut dire que nous devons faire très attention à notre enseignement (1 Timothée 4:16). Nous devons être particulièrement conscients des divers effets de cette “eau” quand nous donnons le témoignage aux membres de notre famille. **(w90 15/2 p. 25)**

Le feu peut aussi bien réchauffer que détruire. Parfois les missionnaires encouragent, parfois ils intimident. Un Africain âgé a dit un jour : “ Soufflez doucement ”, comme une brindille que vous essayez d’allumer. Soyez respectueux quand vous parlez des choses que vous pouvez rencontrer dans votre territoire : égouts à ciel ouvert, mouches, circulation bruyante, pays nouveau, religion inconnue. On attrape plus de mouches avec du miel qu’avec du vinaigre. Apprenez à “ souffler doucement ”, et que le feu de l’esprit de Jéhovah continue de brûler en vous ”. **(w 1/12/89 p. 21)**

“Parfois, certains nous disent qu’ils ne veulent plus nous écouter. Lorsque cela se produit, nous devons parler d’autre chose. Par la suite, il nous arrive d’aborder de nouveau le sujet avec tact. C’est comme si on nous mettait à la porte et qu’on entrait à nouveau par la fenêtre”, a remarqué Hanna. **(w89 15/7 p. 29)**

Une sœur japonaise explique la fréquence de nos visites comme suit: ‘Lorsqu’un cyclone approche, la télévision informe à maintes reprises les gens de son déplacement, pour le bien de ceux qui auraient manqué le message précédent. En effet, des vies sont en jeu. Ces informations sont données de plus en plus souvent au fur et à mesure que l’ouragan se rapproche. De même, nous devons avertir le plus souvent possible nos semblables que la guerre d’Harmaguédon approche, afin de sauver des vies.’ Bien sûr, nous veillerons à exprimer une telle pensée avec amabilité et sincérité, dans l’espoir de toucher le cœur de notre interlocuteur. **(w88 15/7 p. 19)**

Le titre du discours présenté par l’orateur suivant, frère Dean Songer, membre du Comité de l’imprimerie, a suscité la curiosité: “Un dépôt unique et une clé spéciale.” Frère Songer a tiré ses explications de ce qu’on lit en 1 Chroniques 9:26, 27 à propos des portiers lévites. ‘Leur service constituait un dépôt unique’, a-t-il expliqué. Ces portiers détenaient la clé — objet qui représentait le pouvoir de surveiller l’accès aux zones saintes du temple. Ces hommes dignes de confiance ouvraient les portes matin après matin. En conclusion, frère Songer s’est adressé aux élèves en ces termes: ‘Vous avez figurément parlant reçu un dépôt unique et une clé spéciale qui vous permet, matin après matin, d’ouvrir les cours du vrai culte à ceux qui cherchent à y entrer. Gardez bien ce dépôt et montrez-vous dignes de confiance dans la façon dont vous utiliserez cette clé.’ **(w88 1/12 p. 21-22)**

Une sœur japonaise explique la fréquence de nos visites comme suit: ‘Lorsqu’un cyclone approche, la télévision informe à maintes reprises les gens de son déplacement, pour le bien de ceux qui auraient manqué le message précédent. En effet, des vies sont en jeu. Ces informations sont données de plus en plus souvent au fur et à mesure que l’ouragan se rapproche. De même, nous devons avertir le plus souvent possible nos semblables que la guerre d’Harmaguédon approche, afin de sauver des vies.’ Bien sûr, nous veillerons à exprimer une telle pensée avec amabilité et sincérité, dans l’espoir de toucher le cœur de notre interlocuteur. **(w88 15/7 p. 19)**

14 Verser la dîme signifiait donner précisément un dixième — et cela était obligatoire. Pareillement, de nos jours, tous les serviteurs de Jéhovah doivent obéir à certains commandements précis, auxquels ils ne peuvent se dérober. Nous devons nous réunir régulièrement, prêcher publiquement la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah et aider nos semblables à devenir des disciples du Christ. — Hébreux 10:24, 25; Matthieu 24:14; 28:19, 20. **(w88 1/7 p. 10)**

Notre situation est comparable à celle sauveteurs appelés dans une région sinistrée, à la suite par exemple d’un tremblement de terre. Si certains travaillent dans une zone où l’on trouve peu de survivants, ils ne se relâcheront pas et n’abandonneront pas les recherches, uniquement parce que leurs compagnons ont plus de succès dans une autre zone. Au contraire, tous vont persévérer et se montrer infatigables, même s’ils pensent qu’il ne doit plus y avoir de survivants dans la zone qui leur a été assignée ; et c’est ainsi que parfois on découvre d’autres personnes. On ne décide d’arrêter les recherches que lorsqu’il paraît n’y avoir plus d’espoir. **(w 1/1/88 p. 27)**

L’habileté acquise entre en ligne de compte. Ne prend-on pas davantage plaisir à pratiquer un jeu ou un sport lorsqu’on est un bon joueur? Il en est de même dans le ministère. Plus vous serez capable de vous servir de la Bible et de développer des sujets de conversation avec aisance, plus le ministère deviendra pour vous une source de plaisir, surtout quand vous trouverez quelqu’un à qui vous pourrez communiquer la connaissance biblique vivifiante. Progressez donc spirituellement! Exercez-vous à présenter le message de porte en porte. Recueillez des suggestions auprès de vos compagnons chrétiens. Demandez à Jéhovah de vous aider. — Luc 11:13. **(w87 15/8 p. 19)**

“DES centaines de volontaires (...) sont venus d’un peu partout et se sont répandus dans la région, avec des camions chargés de nourriture et de vêtements. Ils ont installé des abris pour les sinistrés, certains travaillant de dix-huit à vingt heures par jour, d’autres ne dormant même pas pendant les premiers jours qui ont suivi la terrible rupture de la digue.”
2 Telle a été la réaction des gens lorsque, au printemps dernier, une inondation s’est soudainement produite dans le centre de la Californie, faisant vingt-quatre mille sans-abri. En effet, quand un désastre survient — depuis une inondation localisée jusqu’à un accident nucléaire, en passant par un tremblement de terre — les gens réagissent souvent spontanément en venant

offrir leur aide. Ils ‘retroussent leurs manches’, pour ainsi dire. Ils affrontent de nombreux dangers, consentent à beaucoup de dérangements et s’empressent de venir en aide à leurs semblables, même s’ils ne les connaissent pas du tout. **(w87 1/2 p. 10)**

“Je voudrais exprimer ma reconnaissance aux Témoins de Jéhovah pour les nombreuses visites qu’ils m’ont rendues. Je sais que, parfois, votre mission n’est pas perçue par les gens qui n’appartiennent pas à votre Église avec tout l’enthousiasme qu’elle mérite. C’est pourquoi j’ai pensé que je devais vous faire part de mon sentiment et vous remercier.”
“Nous sommes si nombreux à avoir faim de vérité, à croire que tous les chemins mènent au salut! Vous, qui avez le courage de chercher avec constance quelqu’un à qui prêcher, ne nous abandonnez pas! Bien que nous vous mettions dans l’embarras, que nous vous insultions et que nous vous rejetions, nous ne sommes pas aussi terribles. Ne renoncez pas, car on nous a enseigné beaucoup de mensonges, on nous a raconté beaucoup d’histoires horribles et on nous a appris à vous haïr, afin de nous empêcher d’avoir accès au message du Royaume de Jéhovah.” **(w87 1/2 p. 14)**

12 Outre l’amour pour Dieu, l’amour du prochain devrait nous inciter à étudier les Écritures (Luc 10:27). Celui qui a perdu son appétit proprement dit a besoin de prendre l’air et de faire de l’exercice. Pareillement, le chrétien qui désire avoir plus d’appétit pour la “nourriture solide” a tout intérêt à sortir de chez lui et à utiliser sa connaissance pour diffuser la “bonne nouvelle du royaume” et pour ‘faire des disciples de gens de toutes les nations’. (Matthieu 24:14; 28:19, 20.) Souvenez-vous de ce que Paul a dit aux “tout-petits” qui avaient encore “besoin de lait”: “Vous devriez être, depuis le temps, des enseignants.” (Hébreux 5:12). Et vous, où en êtes-vous, depuis le temps que vous êtes chrétien? Si vous êtes un homme, avez-vous progressé au point d’être un véritable ‘enseignant’ dans l’œuvre de prédication, voire un ancien dans la congrégation? Si vous êtes une femme, êtes-vous maintenant capable d’enseigner efficacement la Bible aux personnes bien disposées dans le cadre des études à domicile ou d’aider d’autres chrétiennes dans l’œuvre de témoignage? **(w85 15/6 p. 10)**

Heureux sont ceux qui se vouent sans réserve au service du Royaume et qui s’affairent à semer des graines de vérité dans toutes les nations! Leur bonheur ressemble à celui qui est décrit dans le dernier verset d’Ésaïe chapitre 32, où nous lisons: “Heureux êtes-vous, vous qui semez au bord de toutes les eaux, envoyant les pieds du taureau et de l’âne!” Le taureau et l’âne étaient des bêtes de somme que le peuple de Dieu employait autrefois pour labourer la terre en vue des semailles. Pareillement, Jéhovah a fourni à ses témoins des temps modernes l’équipement dont ils ont besoin pour semer rapidement et efficacement la vérité relative au Royaume. Ceux-ci sont convaincus que Jéhovah ajoutera à ses bénédictions en leur accordant une moisson exceptionnelle. **(w84 15/8 p. 23-24)**

20 La prédication pourrait-elle donc remplacer l’étude individuelle? Nullement. Il faut plutôt savoir doser ces deux activités. Si nous mangeons beaucoup sans jamais faire d’exercice, notre corps finira par en pâtir. En revanche, si nous nous dépensions continuellement et que nous ne prenions pas le temps de nous nourrir convenablement, nous nous affaiblirions à la longue. De même, si nous étudiions beaucoup sans donner le témoignage, nous perdrions vraisemblablement notre pondération. De fait, l’apôtre Pierre associa l’“activité” à l’“équilibre”. (I Pierre 1:13.) Maintenant, si nous prêchions mais que nous nous abstenions d’étudier, alors nous finirions par nous ‘épuiser’, surtout dans l’hypothèse où les gens à qui nous nous adressons se montrent indifférents. C’est donc en étudiant personnellement et en allant ensuite partager avec autrui la connaissance acquise que nous garderons notre santé spirituelle. **(w84 1/2 p. 21)**

ÉCARTERIEZ-VOUS, en prétendant qu’elle est insignifiante, une tâche que vous savez pourtant importante, simplement parce que d’autres estiment que ceux qui l’accomplissent sont fous et faibles? Certes, personne n’aime être qualifié de fou ou de faible, pas même un enfant. Mais supposez maintenant que l’ordre d’accomplir cette tâche importante vienne d’une autorité extrêmement intelligente. Ne ravaleriez-vous pas votre orgueil et n’accepteriez-vous pas la mission? C’est ce qu’ont fait des millions de gens au cours de l’Histoire. Mais quelle tâche ont-ils acceptée, et qui la leur a confiée? La réponse nous est donnée dans la première lettre de Paul aux chrétiens de Corinthe. **(w83 1/5 p. 21)**

15 N’est-il pas vrai qu’un programme est indispensable quand on veut s’occuper de choses importantes? Vous avez sans doute réservé une heure ou prévu du temps pour manger, dormir, aller à l’école et travailler. Si vous voulez effectuer une certaine tâche, il est important de prévoir du temps pour cela. Il en va de même pour la prédication de maison en maison. **(w83 1/5 p. 25)**

12 Aussi étrange que cela puisse paraître à notre époque où l’on rencontre beaucoup d’indifférence et d’hostilité, il est épuisant pour un Témoin de Jéhovah consciencieux de ne pas annoncer le Royaume de Dieu. Parler est un soulagement. Quand Jérémie décida de ne plus prêcher, le message dont il était porteur dévorait ses os comme un feu, au point qu’il déclara: “Je m’épuisais à le contenir, mais je ne pouvais le supporter.” (Jérémie 20:9). Élihu éprouvait aussi le besoin de parler des vérités qu’il taisait depuis un long moment. Il déclara: “Je suis devenu plein de mots, de l’esprit me presse dans mon ventre. Voici que mon ventre est comme du vin qui n’a pas d’issue; comme des outres neuves, il veut éclater. Laissez-moi parler pour que ce soit pour moi un soulagement! ” (Job 32:18-20). Quand il se fut acquitté de son devoir, Élihu se sentit soulagé. Souvenons-nous que Dieu s’est réjoui après avoir achevé son œuvre créatrice et que, pour Jésus, servir Jéhovah était aussi comme une nourriture revigorante. De même, l’œuvre de prédication apporte aujourd’hui un soulagement aux Témoins de Jéhovah. Ils ‘s’élèvent avec des ailes, comme les aigles’. — Ésaïe 40:31. **(w82 1/11 p. 21)**

Quelqu’un pourrait-il dire combien de chercheurs d’or ont sillonné les vastes étendues de l’Alaska, combien de pelletées de boue ils ont remuées ou quelle quantité d’eau il leur a fallu pour laver le précieux minerai? Non, on ne peut qu’essayer d’imaginer les efforts que ces hommes ont déployés en vue d’acquérir une prospérité matérielle que bien peu ont trouvée. De même,

les prédicateurs de la “bonne nouvelle” ont accompli une œuvre de “prospection” impressionnante afin de trouver les “choses désirables de toutes les nations”. Mais ces efforts ont produit du fruit, parfois dans des endroits inattendus et avec une facilité étonnante. **(w82 1/9 p. 30-31)**

Cependant le fait que ce soient des Blancs qui aient apporté la Bible en Afrique et dans d’autres pays fournit-il une raison valable de la rejeter? Si le facteur vous apporte une lettre d’un ami ou d’un parent, allez-vous refuser cette lettre simplement parce que le facteur a la peau blanche? Rappelez-vous que les Blancs ont fait également pénétrer en Afrique les bicyclettes, les postes de radio et de télévision et les voitures. Presque tous les Noirs sont contents d’en posséder. **(g82 8/2 p. 21)**

Les évangélisateurs les plus productifs sont ceux qui s’intéressent sincèrement aux habitants de leur territoire. Cet intérêt incite naturellement les prédicateurs de la “bonne nouvelle” à écouter les personnes qu’ils rencontrent, afin d’en apprendre le plus possible à leur sujet. Un bon médecin ne tend jamais une ordonnance à son client avant de l’avoir soigneusement ausculté, n’est-ce pas? Eh bien, de même, le chrétien dont le cœur déborde du désir d’aider ses semblables voudra apprendre à les connaître. Alors seulement il deviendra un Témoin de Jéhovah capable d’aider efficacement son prochain.
Le meilleur moyen pour un Témoin de Jéhovah de se préparer à la prédication n’est pas d’apprendre des formules, mais de *préparer son cœur. Si* nous ressentons dans notre cœur un profond intérêt pour les gens que nous rencontrons, nous ne serons jamais à court de mots. Nous dirons et ferons ce qu’il faut pour les aider sur le plan spirituel. **(w81 1/10 p. 5)**

Une vieille légende juive illustre bien ce point. Elle parle d’un homme juste qui entra dans la ville méchante de Sodome et qui ne cessa d’y prêcher, bien que personne ne l’écoutât. Un jour, un habitant lui demanda pourquoi il continuait de prêcher alors que personne ne lui prêtait attention. Il répondit: ‘Pour que les gens de Sodome ne me fassent pas changer.’ La meilleure défense est l’offensive. Aussi longtemps que les Témoins feront de vigoureux efforts pour amener les gens du monde à changer, le monde ne réussira pas à faire changer les Témoins. **(w 15/8/81 p. 16)**

Quiconque a l’expérience de la vie rurale sait que l’époque de la moisson est un temps de dur travail. La moisson doit commencer dès que la récolte est mûre. Tout retard peut entraîner une perte considérable. Chacun, femmes et enfants compris, doit coopérer. Les besognes de moindre importance sont laissées provisoirement de côté. Chaque journée de travail commence avant le lever du soleil et s’achève souvent tard le soir. Assurément, la moisson est un temps de travail. Mais c’est aussi un temps de grande allégresse quand la récolte est abondante. — És. 9:3.
De même, la “récolte” actuelle demande un grand surcroît de travail. L’activité qui consiste à faire des disciples ne peut être reportée à une époque plus commode. Quand des vies sont en jeu, tout retard inutile peut avoir des conséquences d’une grande portée. Le désir de faire le meilleur usage du temps incite de nombreuses gens à réduire ou à laisser provisoirement de côté les occupations moins importantes. Quelqu’un qui travaille de tout son cœur constate souvent que sa journée commence tôt et qu’il y a beaucoup à faire avant d’être enfin prêt à se coucher. Même les femmes et les enfants sont appelés à collaborer de façon ou d’autre. Vraiment, la tâche assignée à la congrégation chrétienne pendant ce temps de la moisson suppose du travail, et combien! Mais ceux qui travaillent de toute leur âme sont “remplis de joie” quand ils recueillent une abondante moisson de nouveaux disciples. — Actes 13:48, 52. **(w78 15/9 p. 27)**

POURQUOI PARTICIPONS-NOUS À CE SERVICE°? [2] En fait, c’est dans notre cœur qu’il faut chercher la réponse à cette question. Pourquoi? Parce que c’est de “l’abondance du cœur” que notre bouche parle (Luc 6:45). Si notre cœur abonde en amour pour Dieu, nous serons incités à prendre position pour le nom de Jéhovah (Ps. 40:5-10). Par exemple, imaginons que l’un de vos plus chers amis soit accusé faussement et que vous déteniez la preuve de son innocence. Votre amour pour lui ne vous poussera-t-il pas à prendre sa défense afin de le justifier? Pareillement, notre cœur nous incite à prêcher et à enseigner la vérité sur Jéhovah, notre Dieu. **(km 6/77 p. 1)**

[1] Tout comme la musique, la conversation est un art. Il faut de la pratique pour devenir exercé. Si nous sommes conscients de l’importance de cultiver cet art, nous trouverons de porte en porte de nombreuses occasions de le faire. Ne sommes-nous pas reconnaissants à Jéhovah de nous avoir donné le privilège d’engager des conversations sur la Bible avec les personnes que nous rencontrons de maison en maison? Mais qu’entendons-nous par une ‘bonne conversation’, et comment obtiendrons-nous de bons résultats en ‘conversant’ avec les personnes? Il y a plusieurs manières d’y parvenir. Il faut être amical, user de discernement, avoir du tact et savoir écouter. **(km 5/77 p. 8)**

SUPPOSEZ un instant que le Dieu Tout-Puissant vous ordonne d’exécuter une œuvre, mais que les autorités publient un décret vous interdisant de remplir ce mandat divin. Quelle serait votre réaction ? Et si ce décret émanait de la Puissance mondiale de votre temps, trembleriez-vous de peur, particulièrement si ce travail devait se faire à la vue de tous ? Abandonneriez-vous votre tâche, ou bien la poursuivriez-vous courageusement ? **(w75 15/11 p. 677)**

[19] Mais cela ne déchargera pas de toute dette de sang les individus qui ne témoignent pas d’un amour et d’un intérêt véritables pour leurs semblables. Par exemple, si un père négligeait son enfant, de sorte que ce dernier se trouve en danger, il ne serait pas innocent même si quelqu’un d’autre sauvait son enfant de la mort. Pareillement, celui qui se déclare serviteur de Jéhovah, mais qui se montre négligent dans son devoir envers autrui, ne serait pas innocent. Son attitude insouciante, indifférente, équivaudrait à un meurtre. Il ne pourrait s’excuser en disant qu’il a fait *un peu* de prédication, car Jéhovah connaîtrait son degré de négligence et le jugerait en conséquence.
[20] Ce n’est pas le moment de chercher à s’en tirer avec un service symbolique ou de se laisser prendre par les soucis de la vie ou par des entreprises commerciales au point de ne pas avoir de temps pour les gens. La plus grande œuvre de salut de toute l’histoire de l’hu-

manité approche rapidement de sa fin. N'est-il pas juste, par conséquent, que nous fassions des sacrifices, que nous renoncions à des plaisirs et à des désirs personnels ? N'est-ce pas ainsi qu'agissent les gens quand frappe un désastre ? Ils ne consultent pas leur montre pour savoir quand arrêter leur travail de sauvetage, mais ils font tous leurs efforts tant que c'est nécessaire et tant qu'il leur reste suffisamment de forces.
21 Est-ce ainsi que vous voyez l'œuvre de la prédication du Royaume ? **(w74 1/6 p. 349)**

Rappelons-nous que lorsque un ouragan ou un raz-de-marée est annoncé, tous les gens ne réagissent pas à l'avertissement. Cependant, cela ne diminue en rien l'importance de tels avertissements. De même, les opérations de secours ne donnent pas toujours de bons résultats. Pourtant, si ceux qui y participent pensaient que leurs efforts risquent d'être vains, ils ne donneraient pas le meilleur d'eux-mêmes. Des vies pourraient être perdues parce que le temps ne serait pas utilisé au maximum. Dans l'œuvre vitale consistant à prêcher et à faire des disciples, il n'y a certainement aucune raison d'être moins déterminé à aider les gens que dans le cas d'un cataclysme naturel venant de s'abattre ou sur le point de le faire. **(w73 1/3 p. 150-151)**

Depuis un certain nombre d'années maintenant, le secrétaire du roi visite les foyers des habitants de la terre. Vous a-t-il visité récemment ? Cette question vous surprend peut-être. Vous pouvez dire : " Aucune personne prétendant être le secrétaire du roi ne m'a jamais rendu visite ". Mais il se peut aussi qu'en raison de notre époque particulièrement dangereuse, vous ayez laissé votre porte fermée à clés, craignant de l'ouvrir à un visiteur inattendu. Ou bien encore vous l'avez ouverte, mais vous n'avez pas identifiée votre visiteur au secrétaire du roi. Le fait que vous ne l'avez pas identifié ne veut pas dire qu'il ne vous a pas rendu visite. Son œuvre est très urgente, et il vous a visité dans votre intérêt. **(bi 11/72 p. 2)**

23 Il est donc vital de garder un point de vue convenable concernant l'œuvre de prédication, notre offrande à Jéhovah Dieu et nos relations précieuses avec lui. L'exemple suivant pourra nous aider à comprendre le rapport important qui existe entre les relations et le travail. Lorsqu'une femme réfléchie se place dans de nouvelles relations par son mariage, elle sait qu'elle devra accomplir de nombreuses et importantes tâches pour prendre soin de son foyer et élever ses enfants. Toutefois, elle y trouvera du plaisir, pas nécessairement dans le travail lui-même, mais parce qu'elle reconnaît que l'accomplissement fidèle de ces tâches joue un rôle important dans la préservation et l'affermissement des liens étroits qui existent entre elle et son mari.
24 Pareillement, nous pouvons, nous aussi, trouver du plaisir dans la proclamation du Royaume pour la même raison. **(w70 15/7 p. 426)**

Pour lui faire comprendre notre rôle, je lui ai dit que nous ressemblons à un porteur de télégrammes. Lorsque le télégramme a été remis au destinataire, que celui-ci soit content ou non du contenu, le messager a accompli son devoir. **(g70 22/2 p26)**

Le cultivateur sème son blé en ayant un but précis : la récolte. **(bi 11/66 p14 § 21)**

Il faut s'appliquer consciencieusement à former nos facultés de discernement en vue de leur usage dans le ministère. Comme nous sortons de ce monde, nous sommes des débutants en la matière. Tout le monde peut aller dans la forêt avec un fusil sur l'épaule, mais n'est pas chasseur qui veut. Le bon chasseur est absorbé par la recherche du gibier. Il a l'œil et l'oreille en état d'alerte. Il observe toutes les traces d'animaux. Il n'ignore pas que sans ces précautions il risquerait de ne pas faire de repas ou, ce qui est pire, de tomber dans une tanière de lions ou de marcher sur un serpent venimeux. Le vrai chasseur sait reconnaître tous les indices laissés par le gibier, il sait en interpréter le sens et les utiliser pour traquer sa proie. De même que son adresse est perfectionnée par l'expérience et de même que Jésus apprit l'obéissance par la souffrance, ainsi en est-il des ministres chrétiens : la simple intelligence d'idées théocratiques ne suffit pas à former le discernement. Il faut mettre en œuvre dans le ministère l'excellente sagesse acquise d'en haut : alors elle sera pratique et portera pleinement ses fruits. Si nous voulons demeurer dans ce chemin, il faut tourner notre attention sur le discernement. Cela signifie se tracer un programme serré pour éviter de prendre des habitudes de paresse ou de tomber dans l'indifférence. Il faut un esprit éveillé et observateur pour chercher les trésors cachés de la parole de Dieu et employer dans le champ la connaissance avec le maximum d'efficacité. Quel succès aurait un chasseur qui serait assis à rêver à l'ombre d'un arbre, son fusil posé contre le tronc ? Puisqu'une des premières conditions requises pour former le discernement est d'acquérir la connaissance exacte et d'en saisir le sens, il faut s'appliquer sérieusement dans ce domaine. Examinons deux façons de procéder : l'étude et l'observation. Le chasseur expérimenté n'ignore pas que la science des indices à relever, constitue les premières notions de sa profession. Aussi a-t-il appris à reconnaître et à distinguer les diverses sortes de traces d'animaux. Il connaît les habitudes alimentaires des différences espèces de gibier, la signification des sons variés perçus par son oreille et sait, par suite, quand il est sur le point d'atteindre sa proie. Ainsi équipé, il est prêt à poursuivre le gibier à la piste et à le traquer. Il n'y a que le débutant qui marche au hasard jusqu'à ce que l'animal bondisse devant lui. Dans l'étude de la bible, il faut suivre le même modèle. Comme il nous faut posséder une connaissance exacte pour avoir du succès comme chasseurs et pêcheurs d'hommes, nous devons en premier lieu employer les mêmes procédés de chasse et de pêche dans notre recherche des vérités cachées de la Parole de Dieu. Il faut donc apprendre à développer en soi une conscience aiguë de l'importance de ce que nous étudions et ses rapports avec notre mission de ministre. Nous ne nous contentons pas d'un simple aperçu mais nous tâcherons de saisir sous toutes leurs facettes les points examinés. Par exemple, quand vous vous préparez pour l'étude, faites-vous davantage que situer et souligner les réponses aux questions paraissant en bas de page ? Rappelez-vous l'exemple du chasseur qui poursuit sa proie à la piste. Examinez un paragraphe à la fois avec sa question et sa réponse, c'est faire comme le chasseur qui ne voit qu'une seule piste à la fois sans savoir reconnaître si elle présente un rapport avec la trace laissée par le gibier qu'il recherche. Pareil chasseur perdra bientôt toute piste et rentrera bredouille. Un chasseur expérimenté ne se

laissera pas détourner de la piste quand les traces manquent de netteté. Il ralentira sa marche, fera une reconnaissance et, quand il sera sûr de la direction à prendre, il s'élancera de nouveau à la recherche de la proie. Il nous faut également être éveillé en écoutant les discours. Il se peut que nous ayons parfois tendance à nous asseoir et à laisser passer sur nous les discours à n'absorber que les points qui sont parvenus à pénétrer dans notre esprit. C'est faire comme le chasseur qui, passivement mais plein d'optimisme, attend que le gibier veuille bien se présenter devant lui. Un vrai étudiant de la bible apprendra à écouter comme les disciples de Jésus et s'efforcera de saisir d'autres points que les principaux. On ne peut s'attendre à acquérir des connaissances et à les garder sans les assimiler pleinement et il n'est pas possible non plus de saisir la pleine signification, sans se livrer à une méditation consciencieuse et examiner les faits à la lumière des versets présentés, tout comme le chasseur accumule les indices aboutissants à une piste sûre. Si nous n'appliquons pas à nous même les conseils et les préceptes de formation que dispense l'organisation divine, nous serons semblables au chasseur qui voit des traces de gibier mais n'en tient pas compte et part dans une autre direction. Celui qui agit ainsi n'accomplit pas le premier pas pour se rendre à même de prendre de sages décisions. Il se rend inapte à remplir le but pour lequel nous sont données la connaissance et l'instruction, but qui est de faire de nous des pratiquants de la parole, des hommes qui emploient dans la prédication et l'enseignement de " cette bonne nouvelle ". Formez vos facultés de discernement. Vous saurez assimilez alors la solide nourriture spirituelle que Jéhovah donne par son organisation mûre et, par vos bonnes décisions dans chaque circonstances difficile, vous saurez aussi tenir avec assurance dans les rangs des chasseurs et pêcheurs expérimentés, des enseignants de la parole au sein de la société du monde nouveau. **(bi 9/61 p. 34)**

A moins d'avoir déjà fait de la culture, personne ne songerait à acheter des terres sans avoir quelques notions de cultures, sans apprendre d'abord les méthodes de travail. De même il faut un temps d'étude, d'instruction et de formation par les réunions, avant de pouvoir entreprendre le ministère. Jésus reconnut la nécessité de recevoir une formation. Il envoya ses disciples par groupes de deux pour qu'ils profitent des suggestions l'un de l'autre. **(bi 9/61 p. 7)**

Paul n'encouragea pas simplement Timothée à prendre une certaine part au ministère chaque mois pour pouvoir dire au collège central des chrétiens qu'il avait annoncé la bonne nouvelle chaque mois. Son conseil était bien plus énergique. Il lui dit de s'acquitter à la perfection de son ministère. Aussi ne faut-il pas penser que nous faisons " notre part " simplement en remettant un rapport mensuel. **(bi 12 bis/61 p. 7)**

Consacrez-vous au moins dix heures par mois à prêcher et à enseigner la bible aux autres ? Vous imaginez-vous Paul se contentant de moins de 10 heures par mois quand il lui fallait travailler à plein temps pour faire des tentes ? Que faisait-il les week-ends et dans les soirées ? Etudiait-il la parole de Dieu, faisait-il le travail de Dieu ou bien allait-il voir un combat de gladiateurs dans un colisé local en disant qu'il n'avait pas le temps pour le ministère ? **(bi 11/61 p. 22)**

Si l'on songeait à donner la première place aux intérêts du monde nouveau, notre inquiétude se dissiperait comme le brouillard du matin. **(bi 7/61 p. 40)**

Comme notre ministère du royaume est un dépôt que Dieu nous a confié, il faut être éveillé afin de le sauvegarder. Si l'on vous chargeait d'apporter une forte somme d'argent à la banque, vous n'auriez pas envie de vous endormir sur un banc public se trouvant sur la chemin de la banque. Vous seriez éveillé, sur vos gardes ; vous vous assureriez que tout va bien, afin qu'on ne puisse rien vous reprocher. C'est ainsi que nous devrions nous comporter vis-à-vis de notre ministère chrétien. Sinon on risque de perdre non une simple somme d'argent, mais la vie. **(bi 7/61 p. 18)**

La position du serviteur de Dieu peut se comparer à celle d'un médecin visitant une peuplade superstitieuse de la jungle en proie à une maladie. Le médecin n'hésitera pas à secourir ces gens mais il ne lui viendra pas un instant à l'idée de penser comme eux et d'imiter leurs mœurs responsables de la maladie. Il ne désire pas être malade comme eux. Il désire leur faire connaître les moyens de guérir et d'améliorer les conditions d'hygiène. Il veut les instruire et les aider à sortir de leur état et non corrompre ses bonnes mœurs. De même le témoin de Jéhovah prêche à toutes sortes d'hommes pour les aider à parvenir à la santé spirituelle, mais il ne renoncera pas à ses principes élevés pour adopter les pensées de ce monde. **(bi 7/60 p. 34)**

Représentez-vous une vieille forge de village. Un forgeron s'y active. Il assemble les anneaux d'une grande chaîne destinée à porter l'ancre d'un navire. Jour après jour, du matin au soir, on entend résonner son enclume. Enfin la chaîne est terminée. Chaque maillon est un petit chef-d'œuvre. Il reflète la personnalité du forgeron : ce qu'il est, quelles sont ses pensées et ce qu'il croit. Des années ont passé. Le forgeron est mort, mais sur la mer un navire est battu par la tempête. Le capitaine est obligé de jeter l'ancre et d'attendre. Des vents violents et d'énormes vagues se jettent contre le vaisseau. La vie de tous les passagers dépend maintenant de la chaîne, de chacun des maillons qui ont été forgés dans un atelier de village. Toute la nuit le navire est secoué mais la chaîne tient bon. Puis la tempête s'apaise. Tous les passagers se rendent sur le pont pour rendre grâce à Dieu d'avoir été délivrés et le louer pour le fait qu'il y eut un forgeron craignant Dieu, un homme qui mit tout son cœur dans l'ouvrage, qui n'hésitait pas à se dépenser, qui comprenait la nécessité de faire un travail de qualité, qui ne se lassa pas de bien faire mais persévéra dans son ouvrage jusqu'au bout. Comme un forgeron chaque ministre de Dieu est un ouvrier. Il est l'ouvrier de Jéhovah. Il ne doit éprouver aucune incertitude ou timidité quant à sa qualité d'ouvrier et ne pas hésiter à la manifester. Il n'aura pas peur du travail et ne montrera aucune faiblesse dans l'accomplissement de sa tâche car il est engagé dans une œuvre de salut. L'ouvrage du forgeron s'avéra de bonne qualité dans l'épreuve. Il subsista. Il sauva des vies. Votre œuvre subsistera-t-elle quand elle sera exposée aux violentes épreuves de notre temps ? Quand la bataille d'harmaguédon éclatera, quand elle sera livrée et remportée, restera-t-il quelque chose qui montrera que vous avez travaillé ? Ce qui restera de votre œuvre vous vaudra-t-il une récompense de la part de Jéhovah ? L'atelier du ministre de Dieu est son terri-

toire. Comme instruments il possède la Bible la Parole de Dieu, la tour de garde et le réveillez-vous ! tout cela l'aidera à faire du bon travail. Son œuvre comme celle du forgeron, et une œuvre de salut. Lui aussi assemble les maillons d'une grande chaîne, non d'une chaîne d'acier mais d'une chaîne faite des qualités spirituelles durables de Dieu. Ces qualités, il doit les forger non seulement en lui-même mais également dans les personnes de bonne volonté qui désirent être reliées à l'arche antitypique, le nouveau système de choses, et traverser avec elle la grande tempête d'harmaguédon approchant rapidement. De cette chaîne dépend non seulement la vie de l'ouvrier mais aussi celle des personnes de bonne volonté de son territoire. Celles-ci constituent son champ de travail. Si en tant qu'ouvrier de Dieu, nous sommes indifférents quant à notre travail, cela se manifestera dans la qualité de notre œuvre, dans la qualité de notre service à Jéhovah. Si nous accomplissons un travail de médiocre qualité, nous affaiblirons les chances de salut des autres. Une œuvre de qualité inférieur peut coûter des vies, et parmi les vies perdues par suite de notre négligence peut se trouver notre propre vie. Chaque maillon est une qualité spirituelle essentielle pour le salut. Il ne faut négliger aucun anneau ou le traiter à la légère, car une chaîne n'est pas plus solide que son maillon le plus faible. Chaque anneau doit tenir bon entre l'ancre et le navire, pour éviter le naufrage. Pour que chaque maillon résiste aux efforts de la tempête, il faut qu'il soit en bon acier et bien forgé. Ces qualités ne s'acquièrent pas par des méthodes de facilité. Ce n'est qu'en faisant de vigoureux efforts qu'on peut espérer les souder en nous et ainsi nous conformer aux exigences de Dieu et obtenir la vie. De même qu'il y a de bons et de mauvais forgerons, il y a de bons et de mauvais ministres. Chacun se reconnaît à ses œuvres. La foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, le pieu dévouement, l'affection fraternelle. De même que le bon forgeron possède une connaissance qui le met à même d'accomplir une variété de travaux, de même les ouvriers de Jéhovah ont une connaissance spirituelle étendue et sont capables de faire une œuvre spirituelle sérieuse et efficace. Les forgerons ont une grande force dans leurs bras musclés, mais ils la contrôlent lorsqu'ils forgent des métaux fragiles, sinon ils détruiraient leur œuvre. Ils savent où donner les coups et avec quelle force. La même règle s'applique au proclamateur du royaume, à l'ouvrier de Jéhovah. Par exemple, s'il disait d'emblée aux personnes d'une nouvelle étude qu'il n'y a pas de trinité, d'enfer, de noël, de pâques... Savez-vous quel serait le résultat ? Pas d'étude ! C'est pourquoi le serviteur de Dieu doit non seulement apprendre les vérités mais il faut encore qu'il sache comment les appliquer. Trempée dans la qualité d'amour, notre chaîne ne se brisera jamais, elle tiendra bon dans toutes les épreuves que Satan et son organisation inique peuvent lui faire subir. Sans l'amour notre chaîne n'est rien, notre œuvre n'est rien, nous ne sommes rien. Alors quand la tempête d'harmaguédon se déchaînera dans toute sa fureur, ébranlant le ciel et la terre, votre œuvre subsistera. les rescapés d'harmaguédon loueront Jéhovah et lui rendront grâce parce qu'il avait des ouvriers qui ne craignaient pas de mettre leur cœur et leur âme dans le travail, des hommes disposés à faire de vigoureux efforts pour la cause du royaume. (**bi 12/59 p. 12 à 22** - **w 1/6/90 p. 27**)

Satan a érigé un grand rempart de tromperie pour retenir ses captifs. Pour lutter contre ce mur nous ne possédons que l'eau de la vérité mais cette eau est suffisante à condition d'être bien dirigée par un ouvrier qualifié et de recevoir son impulsion de l'esprit de Dieu. De même qu'un petit courant d'eau peut creuser et éroder un sol rocailleux et former même une gorge profonde, de même les écritures ouvrent le chemin de la vie aux hommes de bonne volonté. Tel est la fonction des chrétiens qui participent à la proclamation du message du royaume. **(bi 1/58 p. 37)**

Voyez les fiancés ! Même s'ils son trop pris par leur travail, ils réussissent toujours à passer un moment ensemble. Il devrait en être de même pour le ministère. **(bi 7/57 p. 6)**

L'œuvre des sauveteurs est admirable. Cependant une œuvre de sauvetage infiniment plus importante se poursuit aujourd'hui. Sous la direction de Jéhovah, des volontaires enthousiastes apportent leur aide à des milliers de personnes en danger de sombrer dans la mer houleuse de l'humanité agitée, mer qui cache des périls bien plus redoutables que ceux de l'océan. En effet, dans ces eaux troublées, la marée montante de la criminalité emporte des milliers de jeunes délinquants ; les bas fonds de la société engloutissent les violateurs de la loi ; les courants profonds du vice et de l'immoralité tourbillonnent autour des gens en quête de plaisirs, les entraînant inexorablement vers la dépravation ; les requins du commerce font leur proie de victimes innocentes ; les tempêtes politiques se déchaînent sur les masses malheureuses et les écueils de la fausse religion meurtrissent et écorchent des gens confiants. Plus dangereux encore, le raz de marée destructeur du matérialisme déferle sur les nations, les submergeant complètement. Seuls ceux qui crient au secours de toute leur force peuvent espérer survivre ! **(g 8/1/57 p. 9)**

Une disette de pain mène à la mort, mais une disette de la nourriture spirituelle conduit à la destruction éternelle. C'est là une raison pour laquelle Jésus accentua davantage le spirituel que le matériel. Le fils de Dieu ne passa pas son temps à faire miraculeusement des pièces d'argent et des pièces d'or pour les distribuer aux pauvres. Au contraire, il consacra tous ces efforts à la prédication du message vivifiant du royaume. Aujourd'hui, il est plus urgent d'apporter aux hommes la nourriture spirituelle que de leur donner des choses matérielles car une famine spirituelle sévit la chrétienté. On y trouve d'innombrables églises mais très peu de nourriture spirituelle. les masses, sont affamées, non d'une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah " (Amos 8 :11 - **g 22/11/ 55 p. 7**)

La prédication informelle c'est comme quand une famille va à la plage. Les enfants ont avec eux leur sceaux et leur pelle. Le père le sac à provision, le parasol, la mère le sac des serviettes. L'enfant pose ses objets dans un coin et se précipite à l'eau. Les parents prennent le temps d'installer les serviettes, etc… L'enfant dit : Venez, elle est bonne. Les parents hésitent, puis s'avancent dans l'eau. D'abord ils avancent un pied, puis ramènent le deuxième. Ils avancent jusqu'au genoux. Puis, progressivement ils sont dans l'eau. Et

une fois qu'ils y sont ils disent qu'elle est bonne, et ne veulent plus en sortir. **(Boil André)**

Pour comprendre l'importance de continuer à prêcher même si notre territoire est souvent parcouru, prenez un sac d'un kilo de riz. Jetez le parterre. Le riz va se répandre. Vous allez prendre votre balai, et ramassez le riz. Mais demain, dans 10 jours, un mois plus tard, vous allez encore trouver des grains, bien cachés, sous une plainte, entre deux carrelages, sous le pied d'une chaise, etc... Dans les années 70 à 90 nous avons engrangé de nombreux grains de riz. Et aujourd'hui, les personnes qui ont soif de vérité son bien cachées, parmi les absents, les notables de la ville, les commerçants…. **(Boil André)**

Un esclave, condamné à mort, racontait une histoire au sultan, par bribes, afin de rester en vie le plus longtemps possible. Lors des nouvelles visites, laissons une question en suspens, pour éveiller l'intérêt pour la fois suivante.

Si nous voulons que le grand Serrurier ouvre les cœurs°: à chaque porte, sa clé. Ne présentons pas la bonne nouvelle de manière stéréotypée mais adaptons-nous à la situation de la personne.

Comme l'eau épouse la forme du récipient, de même en prédication il nous faut s'adapter à toutes les occasions de donner le témoignage.

User de discernement dans la prédication, c'est comme lorsqu'on voit un feu tricolore, suivant la couleur, nous savons si l'on doit s'arrêter (rouge) ou continuer (vert).

Lorsque nous sommes aux portes, faisons tout notre possible pour amener les personnes à être, non pas en face de nous mais à côté de nous, pour leur permettre de faire un bout de chemin et voir les mêmes choses que nous (telle l'espérance de la vie éternelle).

La prédication : ni une partie de ping-pong (interpeller les gens en leur envoyant des versets) ni un travail de bulldozer (forcer les gens à tout changer d'un coup).

Un proclamateur de la bonne nouvelle qui aurait une conduite impure ressemblerait à un publicitaire malhonnête.

Si un chercheur d'or ne s'attend toujours qu'à trouver des cailloux dans son tamis, il finira par ne plus prêter attention à ce qu'il trie et risque alors de jeter une épite d'or. De même, ayons l'esprit positif et soyons attentifs aux personnes que nous rencontrons.

A la fin de la seconde guerre mondiale, dès l'annonce de la paix, les gens faisaient du porte à porte pour annoncer cette bonne nouvelle à leurs voisins. Pourtant, la paix n'a pas duré. Nous devrions donc prêcher plus activement, avec zèle, nous qui annonçons à nos voisins un évangile de paix durable.

"Le chien au chenil aboie après ses puces. Le chien qui chasse n'aboie plus". Plus nous passerons du temps en prédication à aider les personnes, à chercher des brebis et moins nous aurons du temps pour penser à nos problèmes.

A l'époque des vendanges, on travaille tous les jours, même le dimanche, même s'il pleut (Mat. 9:37,38).

Là où l'on est planté, il faut savoir fleurir. Adaptons-nous à notre territoire pour produire du fruit.

Tous les bourgeons ne portent pas de fruit.

De la même façon que la lumière fait ouvrir les fleurs, nous aidons les gens à s'ouvrir spirituellement.

Conduire une étude stérile, c'est comme arroser un poteau électrique.

Ce n'est pas en coupant les cornes et en faisant des bigoudis à une chèvre qu'on en fait une brebis.

Nous n'aimons pas la sonnerie du réveil, n'est-ce pas ? Et bien, notre prédication a le même effet sur les gens c'est un rappel et personne n'aime être rappelé à l'ordre ; c'est irritant comme le bruit d'un réveil.

Un bébé a besoin de plus d'attentions, il faut bien l'emmitoufler si l'on ne veut pas qu'il prenne froid. De même, avec les étudiants il faut les assister dans leurs débuts.

Nous sommes sur bateau de sauvetage et non sur un bateau de croisière. Quel rythme avons-nous adopté ? A quoi sommes-nous occupés ?

Une personne en danger de mort ne va pas venir vers nous, mais nous, nous devons aller vers elle. Exemple d'une personne qui se noie; elle n'est pas en mesure d'atteindre une bouée de sauvetage. Il faut que quelqu'un vienne à son secours ou lui lance une bouée. Voilà pourquoi nous devons aller en prédication vers les personnes.

Un surveillant de circonscription était en train de parler au pupitre quand brusquement quelqu'un lui demanda de quitter l'estrade. Quelque seconde plus tard une vieille sacoche était placée sur l'estrade devant le micro, et la sacoche se mit à parler (bien sur la voix venait d'un frère placé derrière l'estrade). Cette sacoche commença à parler du bon vieux temps, du jour ou elle fut achetée par un charmant monsieur. A première vue nous allions bien nous entendre tout les deux. Cette sacoche relata les moments joyeux passé dans le service du champ, d'être utilisée pour les études de la bible les réunions... Mais maintenant, elle se sentait inutile. Pourquoi ? Parce que le frère était devenu inactif. Et la sacoche se mit à pleurer amèrement. Pendant une longue période de temps, elle ne désespérait pas de ressortir à nouveau en prédication. Le surveillant de circonscription prit de nouveau la parole au pupitre et expliqua que cette sacoche avait appartenu à un frère devenu inactif et que la mère de celui-ci la lui donna.

Ephésiens 6:15 - Quand nous allons en prédication c'est comme si nous étions chaussés de la bonne nouvelle. Mais quand vous achetez des chaussures, comment cela se passe t-il? Est-ce que dès que vous voyez un modèle, vous l'essayez et celui-ci vous convient? Où bien essayez-vous une paire, et puis la couleur ne vous convient pas, une autre paire, c'est la matière, l'autre sera la taille, puis vous la voulez sans lacets... Brefs, il y a plus de chaussures devant vous, qu'il n'y en a dans la vitrine... Est-ce que ça se passe comme ça quand vous achetez des chaussures? Parfois!!! Et bien parfois, à nos rendez-vous de service, certains ne sont pas content du territoire, du compagnon avec lequel ils sont associés... Pouvons nous

dire alors qu'ils ont les pieds chaussés de l'équipement
de la bonne nouvelle de la paix? Certainement pas.

PRESCIENCE DE DIEU

Le fait que Dieu n'ait pas décidé de connaître la ligne de conduite qu'adopteraient les humains ne l'a pas empêché d'annoncer prophétiquement les conséquences de leurs actions, bonnes ou mauvaises. Un garagiste qui avertit un conducteur du mauvais état de son véhicule ne peut pas être tenu pour responsable s'il arrive un accident, ou être accusé de l'avoir voulu. De même, on ne peut accuser Dieu d'avoir prédestiné chacun à subir les tristes conséquences de ses actions. **(w95 15/2 p. 6)**

Tout comme un constructeur capable est en mesure de prédire l'effondrement d'un bâtiment édifié à l'aide de matériaux de second choix, de même Jéhovah voyait bien dans quelle voie la nation s'engageait. Par contre, *à titre individuel* les Israélites avaient la possibilité d'écouter les conseils des prophètes de Dieu et d'en tirer parti. C'est d'ailleurs ce que quelques-uns ont fait. — Jérémie 21:8, 9; Ézéchiel 33:1-20. **(w84 15/10 p. 5)**

[21] Est-ce à dire que Dieu prévoit la moindre de nos décisions, comme l'affirment les tenants de la prédestination ? Pareille idée déprécie la sagesse de Jéhovah, car elle sous-entend qu'il ne maîtrise pas son pouvoir de connaître l'avenir. Après tout, est-on condamné à chanter sans arrêt sous prétexte qu'on possède une voix magnifique ? Idée absurde, n'est-ce pas ? De même, ce n'est pas parce que Jéhovah a la faculté de voir l'avenir qu'il utilise cette faculté en permanence. Ce faisant, il risquerait d'empiéter sur notre libre arbitre, don précieux qu'il ne nous retirera jamais. — Deutéronome 30:19, 20. **cl chap. 17 p. 178**

PREVOYANCE

6 La sagesse commande de prévenir les difficultés. Le roi Asa avait compris qu'il devait profiter d'une période de paix pour ériger des fortifications (2 Chroniques 14:2, 6, 7). Une fois l'ennemi aux portes, il serait trop tard. De même, c'est à froid, dans la sérénité, qu'on est le mieux placé pour décider ce qu'on fera en cas de tentations (Psaume 63:6). Quand on les a incités à consommer les mets délicats du roi, Daniel et ses amis avaient déjà pris la décision de rester fidèles à la loi de Jéhovah. Sans hésiter, ils s'en sont donc tenus à leurs convictions et ont refusé de toucher à cette nourriture impure (Daniel 1:8). Si nous affermissons notre détermination à rester moralement purs *avant* que des tentations surgissent, nous serons capables de résister au péché. **(w01 15/3 p. 11)**

Une famille s'en va faire un pique-nique. Ils partent en voiture, se réjouissent à l'avance de passer une bonne journée agréable à la campagne. Les premières difficultés surgissent quand ils n'arrivent pas à se mettre d'accord sur la meilleur route à prendre. Un peu plus loin, dans un endroit désert exposé aux rayons ardents du soleil, le moteur s'arrête : le père a oublié de faire le plein d'essence ! Pour se calmer les nerfs, on cherche dans le panier déjeuner une boisson rafraîchissante, hélas la bouteille thermos est vide : maman a oublié de la remplir. Et une journée qui a commencé dans la joie se termine par des querelles, de vaines récriminations et la déception générale. De même de belles perspectives d'activité théocratique peuvent être ruinées par un manque d'organisation et par l'imprévoyance. Il peut s'agir de la construction d'une salle d'un transport pour l'assemblée. Pour réussir et se réjouir dans chaque entreprise, il faut bien réfléchir aux détails. **(bi 10/ 61 p. 16)**

Jéhovah pouvait connaître d'avance les résultats qu'aurait désormais cette inclination manifeste — une méchanceté plus grande — sans pour autant que cela le rende responsable de la situation, tout comme quelqu'un qui sait d'avance qu'un bâtiment construit avec des matériaux médiocres et en dépit du bon sens finira par se détériorer n'est pas pour autant responsable de cette détérioration. Une règle divine veut qu'‘ on moissonne ce qu'on sème ’. (Ga 6:7-9 ; voir aussi Ho 10:12, 13.) **(t-2 p. 644)**

PRIERE

14 Avez-vous remarqué que les humains auxquels on confère pouvoir et autorité deviennent souvent moins accessibles à leurs subalternes ? Qu'en est-il de Jéhovah Dieu ? Est-il trop éloigné pour s'intéresser aux paroles que lui adressent de simples humains ? Au contraire ! Le don qu'est la prière constitue une autre bénédiction que Jéhovah accorde à ceux qui sont proches de lui. C'est un privilège absolument remarquable que d'avoir librement accès auprès de Celui ' qui entend la prière '. (Psaume 65:2.) Pourquoi ?

15 Illustrons notre propos. Le directeur d'une grande entreprise a de multiples responsabilités. Il décide quelles affaires il traite personnellement et celles pour lesquelles il délègue quelqu'un. Pareillement, le Maître Souverain de l'univers peut choisir quelles questions il règle lui-même et lesquelles il confie à quelqu'un. Réfléchissons à tout ce que Jéhovah a remis entre les mains de son Fils bien-aimé, Jésus. Le Fils a reçu " pouvoir pour exercer le jugement ". (Jean 5:27.) Les anges " lui ont été soumis ". (1 Pierre 3:22.) Le puissant esprit saint a été mis à sa disposition pour qu'il dirige ses disciples sur la terre (Jean 15:26 ; 16:7). On comprend que Jésus ait déclaré : " Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. " (Matthieu 28:18). Cependant, nos prières, Jéhovah a souhaité les entendre personnellement. Cela explique que la Bible nous invite à n'adresser nos prières qu'à lui, au nom de Jésus. — Psaume 69:13 ; Jean 14:6, 13. **(w02 15/12 p. 16-17)**

Mais qu'en est-il d'une personne qui dirait, après avoir vécu un événement particulièrement exaltant, " merci Jéhovah " sans ajouter " au nom de Jésus " ? Serait-ce déplacé ? Pas forcément. Imaginez qu'un chrétien se trouve soudain en danger et s'écrie : " Aide-moi Jéhovah ! " Dieu ne saurait refuser d'aider son serviteur parce qu'il n'a pas dit " au nom de Jésus ". **(w02 15/4 p. 31)**

De même aujourd'hui, la réponse à votre prière n'aura probablement rien de spectaculaire. Mais, comme il l'a fait dans le passé, Dieu peut vous donner son esprit saint et vous fortifier pour affronter la situation, quelle qu'elle soit (Galates 5:22, 23). Pour illustrer ce point, voyons quatre façons précises dont la prière peut nous aider.

De l'aide pour prendre de bonnes décisions

Karen fréquentait en vue du mariage un jeune homme qui, apparemment, poursuivait des objectifs spirituels élevés. " Il me répétait sans arrêt qu'il voulait devenir ancien dans la congrégation ", raconte-t-elle. Tout semblait aller pour le mieux. Mais " il parlait également souvent de l'affaire qu'il était en train de lancer et de tout ce qu'il pourrait m'acheter. J'ai commencé à douter de sa sincérité ". Karen en a fait l'objet de ses prières. " J'ai supplié Jéhovah de m'ouvrir les yeux et de me montrer ce que j'avais besoin de savoir le concernant. "

Parfois l'acte même de prier est bénéfique, car il vous donne l'occasion de vous arrêter et de réfléchir à vos préoccupations selon le point de vue de Jéhovah. Mais Karen avait aussi besoin de conseils pratiques. Allait-elle recevoir une réponse miraculeuse ? Eh bien, considérez un récit biblique relatif au roi David. Quand il apprit que son ami de confiance Ahithophel conseillait son fils, le traître Absalom, David fit cette prière : " S'il te plaît, ô Jéhovah, change en sottise le conseil d'Ahithophel. " (2 Samuel 15:31). Mais David agit aussi en harmonie avec sa requête. Il confia à son ami Houshaï la mission suivante : " Tu devras alors faire échouer pour moi le conseil d'Ahithophel. " (2 Samuel 15:34). De la même façon, Karen, en accord avec sa prière, décida de s'ouvrir de ses doutes à un ancien qui connaissait son prétendant. Il lui confirma que ses craintes étaient justifiées : le garçon qu'elle fréquentait n'avait pratiquement fait aucun progrès spirituel.

Karen nous confie : " Cette situation m'a ouvert grands les yeux sur le pouvoir de la prière. " Malheureusement pour lui, l'homme avec qui elle envisageait de se marier s'est lancé dans la poursuite de biens matériels et a cessé de servir Dieu. " Si je l'avais épousé, dit Karen, aujourd'hui je viendrais sans doute aux réunions toute seule. " La prière l'a aidée à prendre une bonne décision.

De l'aide pour maîtriser vos émotions

" Un homme stupide laisse sortir tout son esprit, dit la Bible en Proverbes 29:11, mais qui est sage le maintient dans le calme jusqu'au bout. " La difficulté vient de ce que beaucoup de personnes aujourd'hui subissent des pressions psychologiques intenses et perdent souvent leur maîtrise, ce qui a parfois des conséquences désastreuses. Le jeune Brian se souvient : " J'avais des problèmes avec un collègue de travail. Un jour, il m'a menacé d'un couteau. " Qu'auriez-vous fait ? Brian a prié. Il raconte : " Jéhovah m'a aidé à rester calme, et j'ai réussi à le dissuader de se servir de son arme. Il a lâché son couteau et a tourné les talons. " La maîtrise de ses émotions a permis à Brian de ne pas céder à la colère, ce qui lui a vraisemblablement sauvé la vie.

Il ne vous arrivera sans doute pas tous les jours d'être menacé d'un couteau ! Cependant, vous rencontrerez bien des situations où vous devrez maîtriser vos émotions. La prière vous aidera à rester calme.

De l'aide contre l'inquiétude

Barbara se rappelle " avoir traversé une période éprouvante " il y a quelques années. Elle explique : " Mon travail, ma famille, mes amis — rien ne semblait aller. Je ne savais plus quoi faire. " Instinctivement, Barbara a prié pour recevoir de l'aide, mais un problème se posait : " Je ne savais pas quoi demander à Jéhovah. Finalement, j'ai demandé la paix de l'esprit. Je l'ai imploré chaque nuit de m'aider à ne pas toujours me tourmenter. "

Comment cette prière l'a-t-elle aidée ? Elle nous confie : " Quelques jours plus tard, je me suis rendu compte que, bien que mes difficultés n'aient pas disparu, je n'étais plus autant préoccupée ou inquiète. " La Bible fait cette promesse : " Faites connaître vos requêtes à Dieu ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus. " — Philippiens 4:6, 7.

De l'aide pour se sentir plus proche de Dieu

Voyez ce qui est arrivé à Paul. " Je venais d'emménager avec des membres de ma famille, dit-il. Une nuit, je me suis senti profondément déprimé. J'avais récemment achevé mes études secondaires et tous mes amis me manquaient. J'avais les larmes aux yeux en songeant aux bons moments que nous avions passés ensemble. " Que pouvait faire Paul ? Pour la première fois, il a prié avec ferveur. Il raconte : " J'ai ouvert mon

cœur à Jéhovah et je lui ai demandé la force et la paix de l'esprit. "
Quel a été le résultat ? Paul se souvient : " Le lendemain matin, au réveil, je me sentais soulagé comme je ne l'avais jamais été. Envolée l'angoisse : je ressentais à présent ' la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée '. " Maintenant que son cœur était apaisé, Paul pouvait porter sur la situation un regard plus serein. Et il s'est vite aperçu qu'après tout ' le bon vieux temps ' n'avait pas été si bon que cela (Ecclésiaste 7:10). En fait, les " amis " qui lui manquaient tant n'avaient pas vraiment eu une bonne influence sur lui.
Par-dessus tout, Paul a goûté personnellement à l'attention que Jéhovah nous porte. Il a saisi toute la véracité des paroles de Jacques 4:8 : " Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. " Pour Paul, cela a été déterminant. Il s'est senti poussé à donner la priorité absolue à Jéhovah et à lui vouer sa vie. **(g01 22/7 p. 14-15)**

Des vrais amis ne communiquent pas seulement quand ils ont besoin de quelque chose. Ils s'intéressent l'un à l'autre, et leur amitié grandit quand ils s'expriment leurs sentiments. Pareillement, la prière, c'est bien plus que la demande de choses nécessaires. C'est un moyen de renforcer nos relations avec Jéhovah en lui manifestant notre attachement sincère. **(w00 15/11 p. 5)**

14 Si la lecture de la Bible est bénéfique, elle l'est plus encore quand elle est précédée d'une prière. La prière est un privilège remarquable. C'est comme si, face à un ouvrage difficile, vous demandiez à l'auteur de vous aider à comprendre ce que vous allez lire. Quel avantage, n'est-ce pas ? Jéhovah, l'Auteur de la Bible, vous offre cette possibilité. Un membre du collège central du Ier siècle a écrit à ses frères : " Si [...] l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande sans relâche à Dieu, car il donne à tous généreusement et sans faire de reproche ; et elle lui sera donnée. Mais qu'il continue à la demander dans la foi, sans douter du tout. " (Jacques 1:5, 6). Voilà pourquoi le Collège central ne cesse aujourd'hui de nous encourager à lire la Bible avec des prières. **(w00 1/10 p. 11-12)**

Lorsqu'un enfant a des problèmes, il peut aller voir son père, qui l'aime, pour qu'il le conseille et le console. Pareillement, nous pouvons parler de nos difficultés à notre Père céleste, Jéhovah. Du reste, Jéhovah nous invite à jeter nos fardeaux et nos inquiétudes sur lui (Psaume 55:22). Puis, de même qu'un enfant cesse de s'inquiéter une fois qu'il a reçu des assurances de son père, nous devrions, après avoir jeté nos fardeaux sur Jéhovah, les lui laisser porter. — Jacques 1:6. **(w99 15/3 p. 22-23)**

IL VOUS est sûrement déjà arrivé de surprendre incidemment une conversation entre deux personnes. Sans doute ne vous a-t-il pas fallu longtemps pour déterminer la nature de leurs relations, pour vous rendre compte s'il s'agissait d'intimes ou de personnes qui se voyaient pour la première fois, de simples connaissances ou d'amis proches qui se font confiance. Pareillement, nos prières révèlent le genre de relations que nous entretenons avec Dieu. **(w97 1/7 p. 27)**

Des relations personnelles avec Jéhovah Dieu sont la plus grande source de consolation. Le simple fait qu'une telle intimité soit possible est en soi encourageant. Au fond, quel grand de ce monde accepterait que nous lui téléphonions ou bien se montrerait disposé à s'intéresser personnellement à nos difficultés ? Bien qu'infiniment supérieur à ces hommes-là, Jéhovah est humble, au point non seulement d'accepter de traiter avec d'insignifiants humains imparfaits, mais encore de prendre l'initiative de nous témoigner son amour (Psaume 18:35). En 1 Jean 4:10, il est dit : " L'amour est à cet égard, non pas que nous avons aimé Dieu, mais qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés. " De plus, avec amour, Jéhovah attire les humains vers son Fils. — Jean 6:44.
Avez-vous répondu à l'amitié réconfortante que Dieu vous propose (voir Jacques 2:23) ? Ne trouvez-vous pas agréable, par exemple, de passer un moment avec un proche ou un ami intime, et de lui confier librement vos inquiétudes, vos soucis, mais aussi vos joies et vos espoirs ? Jéhovah vous invite à nouer la même intimité avec lui. Le temps que vous pouvez passer à le prier n'est pas restreint, et Dieu écoute réellement (Psaume 65:2 ; 1 Thessaloniciens 5:17). Jésus priait régulièrement et avec ferveur. Il est même resté toute une nuit en prière avant de choisir ses 12 apôtres. — Luc 6:12-16 ; Hébreux 5:7. **(w96 15/1 p. 21)**

20 Compte tenu des pressions auxquelles Satan et son monde vous soumettent, il ne vous est pas facile de faire la volonté de Dieu. Cela peut vous effrayer. "La peur, c'est comme le froid, a expliqué un jour une adolescente. On peut lutter contre." Et d'expliquer: "Quand on a froid, on enfile un pull. Si on a encore froid, on en met un autre. Et ainsi de suite jusqu'à ce que la sensation de froid disparaisse et qu'on n'ait plus froid. Eh bien, prier Jéhovah quand on a peur, c'est comme enfiler un pull quand on a froid. Si j'ai encore peur après avoir prié, je prie encore, et encore, et encore, jusqu'à ce que je n'aie plus peur. Et ça marche. Cette façon de faire m'a tenue à l'écart des problèmes." **(w95 1/10 p. 18)**

Si un père travaillait dur pour subvenir aux besoins des siens, sans jamais leur parler, ni leur exprimer son affection, ceux-ci pourraient très bien en conclure que ce travail est pour lui une corvée et qu'il n'agit pas par amour. Il en va de même pour nous. Nous nous dépensons peut-être au service de Dieu, mais si nous ne le prions pas, alors nous consacrons nos efforts plus à une tâche qu'à un Père céleste bienveillant. **(w 1/6/94 p. 27)**

Ces moments difficiles peuvent d'ailleurs vous aider à resserrer vos liens avec Jéhovah si vous vous appuyez sur lui en le priant. "J'avais toujours été proche de Jéhovah, a témoigné une femme, mais le fait de m'occuper de mes parents m'a appris à me confier totalement en lui. C'est comme si j'étais passée d'une conversation téléphonique à un tête-à-tête. Jéhovah était vraiment à mes côtés." **(g94 8/2 p. 10)**

Imaginons que votre père bien-aimé, qui vit à l'étranger, vous ait encouragé à lui téléphoner à volonté, et cela sans qu'il ne vous en coûte un centime. N'allez-vous pas l'appeler souvent? N'éprouverez-vous pas beaucoup de joie à maintenir, voire à renforcer les liens précieux qui vous unissent? Vous allez certainement lui faire part de vos sujets d'inquiétude et lui exprimer votre profonde gratitude pour toute l'aide et

l'encouragement qu'il vous a apportés tout au long de votre vie. N'allez-vous pas considérer ces relations personnelles comme un trésor de grande valeur? Si, certainement!
Lors de vos conversations téléphoniques, certains sujets reviendront peut-être régulièrement, mais il ne vous viendrait pas à l'esprit de réciter les paroles d'un livre ni de rabâcher des formules toutes faites, n'est-ce pas? Un chrétien ne doit pas davantage prier ainsi. De fait, Jésus a dit que les prières ne doivent ressembler à rien de cela. **(g92 8/6 p. 20)**

UN DIRECTEUR peut soit confier une affaire à quelqu'un, soit s'en occuper personnellement. De même, le Souverain suprême de l'univers peut décider dans quelle mesure il participera lui-même au règlement d'une question. Les Écritures enseignent que Dieu a choisi de s'intéresser personnellement à nos prières et nous demandent donc de les lui adresser. — Psaumes 66:19; 69:13. **(w92 15/4 p. 4)**

5 Si Paul nous conseille de persévérer dans la prière, c'est parce que Jéhovah nous laisse parfois prier quelque temps avant que nous ayons conscience d'avoir été entendus. Dans les moments où le besoin de la faveur ou de la bonté de cœur de Jéhovah se fait cruellement sentir, nous pouvons même avoir tendance à nous lasser de la lui demander parce qu'elle semble tarder à venir. Voilà pourquoi Jéhovah Dieu nous exhorte à ne pas céder à cette tendance, mais à continuer de le prier. Nous ne devrions jamais cesser de lui confier nos soucis, sachant qu'il respecte nos prières et nous accordera, non pas simplement ce que nous avons en tête, mais ce dont nous avons réellement besoin. Jéhovah évalue sans aucun doute nos requêtes en fonction de son dessein; car il se peut, par exemple, que nos prières mettent en jeu d'autres personnes. C'est un peu comme un fils qui demanderait à son père de lui acheter une bicyclette. Le père sait que s'il dit oui, son autre fils en voudra une, lui aussi. Mais comme l'un des fils est trop jeune pour avoir une bicyclette, le père décidera peut-être de n'en acheter aucune pour l'instant. Pareillement, au vu de son dessein et de son programme, notre Père céleste décide de ce qui est préférable pour nous et pour les autres. — Psaume 84:8, 11; voir Habacuc 2:3. **(w91 15/12 p. 14-15)**

Jéhovah nous invite à le prier. C'est un peu comme si un certain nombre de personnes étaient réunies pour discuter. Vous vous trouvez parmi elles et vous écoutez parler les autres. Vous vous comportez en observateur. Soudain quelqu'un se tourne vers vous, prononce votre nom et s'adresse à vous. Cela retient votre attention d'une façon particulière. Pareillement, Dieu est toujours attentifs à ses serviteurs, où qu'ils soient. **(w 15/12/91 p. 14)**

Jéhovah sait quel est le meilleur moment pour exaucer les prières. Même si un enfant demande une bicyclette, son père ne la lui achètera peut-être pas avant qu'il soit en âge d'en faire en toute sûreté. Le même principe s'applique à certaines prières faites par ceux qui aiment Dieu. Sachant ce qui est le mieux pour eux, il leur donne ce dont ils ont besoin, au moment le plus favorable. **(w91 15/9 p. 4-5)**

"En hébreu, la racine du principal mot rendu par prière est 'juger', et sa forme réfléchie habituelle (...) signifie littéralement 'se juger'." C'est ce que fait remarquer un livre de prières (*The Authorised Daily Prayer Book*). Cela implique qu'un des rôles de la prière est d'aider une personne à voir si elle est à la hauteur des justes normes et exigences de Dieu. **(w91 15/7 p26)**

Assuérus avait le droit de vie ou de mort sur tous ceux qui s'approcheraient de lui, ce n'est pas comme Jéhovah que l'on peut approcher à n'importe qu'elle heure. **(w 15/5/90)**

6 Les rois humains ne permettent pas à n'importe qui d'entrer dans leur palais sans se faire annoncer. Une audience royale est un privilège réservé à certains. Il en est de même de la prière. Bien sûr, ceux qui s'approchent du Roi d'éternité par l'entremise de Jésus Christ avec le respect qui convient à sa majesté glorieuse peuvent espérer être entendus. Il faut s'approcher du Roi éternel avec vénération. Ceux qui désirent être entendus doivent manifester "la crainte de Jéhovah". — Proverbes 1:7. **(w90 15/5 p. 11)**

CERTAINS ont une belle voix, d'autres un don pour la musique. Cependant, afin de donner toute la mesure de leur talent, les uns et les autres ont besoin d'être enseignés. Il en va de même pour la prière. Les disciples de Jésus Christ ont compris qu'ils avaient besoin d'être enseignés s'ils voulaient que Dieu entende leurs prières. **(w90 15/5 p. 15)**

Comment pouvons-nous montrer que nous nous souvenons des chrétiens qui sont maltraités? Dans certains cas, il convient que nous en appelions, par courrier, aux autorités gouvernementales, pour venir en aide à nos compagnons qui sont emprisonnés à cause de leur foi dans des pays où l'œuvre de prédication du Royaume est interdite. Nous devrions tout particulièrement nous souvenir de ces chrétiens dans nos prières, en mentionnant si possible leur nom. Leurs persécutions nous touchent profondément, et Jéhovah entend les prières sincères que nous faisons en leur faveur (Psaume 65:2; Éphésiens 6:17-20). Bien que nous ne soyons pas dans leur cellule, c'est comme si nous étions enfermés à leurs côtés et que nous soyons en mesure de les aider et de les encourager. **(w89 15/12 p. 18)**

9 Parfois, nous avons peut-être tendance à prononcer des prières hâtives, mais considérez cette pensée: "Si vous êtes trop occupé pour prier, c'est que vous êtes vraiment trop occupé." Nous ne devrions pas apprendre par cœur certaines paroles et nous contenter de les répéter à chaque prière que nous faisons. Un Témoin de Jéhovah ne devrait pas non plus avoir besoin de lire une prière, même lors d'une grande assemblée. Sans aucun doute, les dangers que nous venons d'évoquer sont dus, en partie du moins, au fait que nous ne voyons pas Jéhovah Dieu, Celui que nous prions. Cependant, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que de telles prières lui soient agréables, ni qu'elles nous soient profitables. **(w87 15/7 p. 12)**

7 Comme nous l'avons dit, nos prières seront particulièrement ferventes et profondes si nous nous trouvons dans une situation critique. Toutefois, peut-on en dire autant de nos prières quotidiennes? Montrent-elles que nous entretenons des relations étroites et chaleureuses avec notre Père céleste, Jéhovah Dieu? Quelqu'un a dit un jour avec raison: "Si nous voulons que nos

prières aient un sens pour Dieu, il faut qu'elles en aient un pour nous." Accordons-nous à nos prières toute l'attention qu'elles méritent et veillons-nous à ce qu'elles viennent véritablement de notre cœur? **(w87 15/7 p. 11)**

17 Le principe selon lequel la prière exige des œuvres n'est jamais aussi vrai que dans la prédication du Royaume. Ainsi, tous les Témoins de Jéhovah prient pour qu'il y ait davantage de moissonneurs, mais ils s'activent également dans le champ symbolique. C'est pourquoi on constate partout un considérable accroissement. Prenons un exemple: en 1930, un seul Témoin de Jéhovah prêchait au Chili; aujourd'hui, ce Témoin est devenu non un millier, mais près de trente mille (Ésaïe 60:22). Ce résultat n'est-il dû qu'à la prière? Non, car le travail des Témoins y a largement contribué. En effet, pour la seule année 1986, les Témoins de Jéhovah du Chili ont consacré plus de 6 492 000 heures à la prédication! **(w87 15/7 p. 20)**

13 David supplia Dieu, il poussa des cris intenses, l'appelant à l'aide. "Cet affligé a appelé, et Jéhovah lui-même a entendu. Et de toutes ses détresses Il l'a sauvé", a écrit David. Il dit aussi: "De toutes mes frayeurs il m'a délivré." (Psaume 34:4, 6, 15, 17). Vous-même, avez-vous appris à supplier Jéhovah en épanchant votre cœur dans les moments d'anxiété (Éphésiens 6:18; Psaume 62:8)? Bien que votre détresse personnelle ne soit peut-être pas aussi grave que celle de David, vous n'en constaterez pas moins que Dieu vous aidera au moment voulu (Hébreux 4:16). Toutefois, David fit davantage que prier.
14 "Il [David] déguisa donc sa raison sous leurs yeux et commença à se conduire en leur main comme un dément. (...) Finalement Akisch dit à ses serviteurs: 'Voici, vous voyez un homme qui se comporte en fou. Pourquoi vous faut-il me l'amener?'" (I Samuel 21:13-15). David imagina un stratagème qui lui permit d'échapper à la mort, et Jéhovah bénit ses efforts. Pareillement, lorsque nous rencontrons des situations délicates, Jéhovah s'attend à ce que nous fassions usage de nos facultés mentales, non que nous le laissions régler la question à notre place. **(w87 15/4 p. 19)**

Imaginez que, par négligence, un chrétien prenne l'habitude d'utiliser machinalement chaque jour les mêmes expressions quand il rend grâce à Jéhovah. Les phrases qu'il prononce finiraient par être dénuées de sens. Il pourrait même prononcer de cette manière le nom divin, Jéhovah. Certes, nous sommes exhortés à invoquer ce nom (Psaume 105:1). Mais si nous le prononçons à la fin de chacune des phrases de nos prières ou presque, c'est en quelque sorte que nous tombons dans le maniérisme ou que nous proférons des "répétitions vides de sens". **(w86 15/5 p. 22-23)**

Effectivement. Il importe d'éviter les expressions trop familières qui pourraient laisser entendre aux autres (dans le cas de prières prononcées en public) que nous manquons de respect envers Dieu. Par exemple, il ne conviendrait pas de recourir à des formules telles que "Bonsoir, Jéhovah!" ou "Transmets notre amour à Jésus". Il ne serait pas bien non plus d'inclure des remarques humoristiques ou des plaisanteries dans nos prières. Pourquoi? **(w85 1/6 p31)**

ON pourrait l'appeler la Prière par excellence, mais elle est plus connue sous le nom de "Notre Père" ou de "Prière du Seigneur", le Seigneur Jésus Christ l'ayant laissée comme modèle à ses disciples (Matthieu 6:9-13). Il n'est pas exagéré de la comparer à un joyau.
SA VALEUR : Cette prière énonce en quelques mots des pensées très profondes. Comme toute pierre précieuse, elle a beaucoup de valeur. Souvenez-vous, par exemple, que le diamant est cent vingt fois plus rare que l'or. Pourtant, la valeur d'un diamant est encore rehaussée lorsqu'il est taillé à facettes.
SES FACETTES : Les facettes d'un joyau sont le résultat d'une taille minutieuse. Le lapidaire doit calculer chaque angle de façon à donner à la pierre un maximum de brillance. De même, chaque facette de la Prière modèle brille d'un éclat particulier.
SA DURÉE : "Un diamant est éternel", dit-on. Mais saviez-vous que la Prière modèle existe depuis presque deux mille ans? Pourtant, elle n'a rien perdu de sa valeur. Examinons donc ce joyau de plus près, et voyons ce que le Notre Père signifie. **(w82 15/7 p. 3)**

13 Même les enfants, quand ils ont reçu un bon enseignement, peuvent supplier Jéhovah et être entendus. C'est ce qu'illustre le cas d'un petit garçon de dix ans qui écrivit ceci à la Société: "Le 20 novembre, à trois heures de l'après-midi, deux garçons sont venus me trouver dans la cour de l'école. L'un d'eux m'a mis un couteau sous la gorge et a menacé de me tuer. J'ai alors prié Jéhovah. Au même moment, une voiture de police est passée, et les garçons se sont enfuis." **(w80 1/9 p. 25)**

Par conséquent, de même qu'on ne se précipiterait pas devant un roi sans y être invité et sans tenir compte du protocole, de même quiconque désire sincèrement bénéficier de la sollicitude de Dieu ne le priera pas sans adopter la bonne attitude d'esprit et la manière qui convient. **(w77 1/1 p. 3)**

Et de même que dans une conversation avec un ami nous ne répétons pas son nom à chaque phrase, de même nous ne répéterons pas constamment le nom de Jéhovah dans nos prières. **(w77 1/1 p. 4)**

14 Nous sommes sans doute vigilants dans nos relations avec nos semblables en veillant à ne pas les offenser, pour éviter tout danger et pour que nos activités commerciales soient productives. Nous devrions donc être d'autant plus vigilants et éveillés pour maintenir d'excellentes relations avec Jéhovah Dieu et bénéficier de son aide et de sa direction. Nous avons actuellement grand besoin de la prière. Il ne cessera pas par le simple fait d'entrer dans l'ordre nouveau très proche. **(w73 15/9 p. 560)**

LA PAROLE est un pont naturel permettant aux hommes de se comprendre et d'entretenir des relations amicales entre eux. La prière est le pont spirituel qui permet aux humains d'établir une communication étroite et amicale avec Jéhovah Dieu. La prière est un privilège précieux, mais souvent négligé. Avez-vous du mal à savoir quoi dire et comment le dire à votre Père céleste ? Dans la recherche de la vie et du bonheur, il n'est pas sage d'oublier de parler à la Source de la vie, notre Créateur et Dieu : Jéhovah.
2 Avez-vous oublié de lui parler aujourd'hui ? Êtes-vous occupé au point d'oublier l'importance de prier ? Nous vivons au sein d'un monde ingrat. Nous risquons donc d'oublier Dieu, ce qui reviendrait à dire que nous

n'avons pas besoin de lui. Quelle impression donnez-vous à Celui 'qui écoute la prière', Celui vers qui tous les hommes devraient se tourner ? — Ps. 65:3.
[3] Par vos prières vous montrez que vous dépendez de l'Auteur de la vie. Peut-on être réellement trop occupé pour prier, et ignorer Dieu ? Si vous ne lui parlez pas, c'est comme si vous disiez en réalité : "Il n'y a pas de Dieu ; il est mort ou il ne s'intéresse pas à l'homme." La science moderne a réalisé de grandes choses, mais elle n'accorde que peu d'honneur, voire aucun, au Créateur de l'univers. Les progrès et les réalisations de la science devraient-ils nous faire oublier de parler à Dieu ? Aujourd'hui comme de tout temps, nous devons être conscients que la prière est un privilège. — Luc 21:34-36. **(w72 1/9 p. 520)**

Tout comme un enfant n'éprouve pas la moindre gêne ni la moindre crainte à demander quelque chose à ses parents qui l'aiment, parce qu'il est convaincu qu'ils se soucient toujours de ses besoins et de son bonheur, de même les chrétiens en qui l'amour est pleinement développé sont certains que "quoi que nous demandions selon sa volonté, il nous écoute. De plus, si nous savons qu'il nous écoute concernant tout ce que nous demandons, nous savons que nous devons avoir les choses demandées, puisque nous les lui avons demandées". — I Jean 5:14, 15. **(w71 1/3 p. 160)**

Les rayons de radars envoyés par l'homme arrivent à la lune à la vitesse de la lumière, mais cela n'est rien à côté de nos prières qui atteignent le trône de Jéhovah, lequel, étant situé bien au-dessus de l'univers matériel, doit être éloigné d'innombrables années-lumière ! **(bi 18/70)**

Existe-t-il des sons plus joyeux que les premiers mots prononcés par un enfant ? Quand l'enfant grandit, les parents sont tout émus de l'entendre parler d'une manière intelligible. Combien il est plus raisonnable encore de penser que notre père céleste est heureux d'entendre ses enfants terrestres exprimer par leurs paroles leur gratitude pour le don de la vie qu'il leur a accordé ! Les s que lui adressent ses enfants sont une musique à ces oreilles, car nos requêtes lui ont connaître les désirs et les aspirations de votre coeur. Même une conversation à son sujet procure une récompense. **(bi 1/68 p. 22)**

Lorsque nous remercions Jéhovah, notre créateur, pour notre pain quotidien nous témoignons d'une bonne attitude d'esprit. Nous reconnaissons que c'est lui qui pourvoit à nos besoins et aussi que nous dépendons de lui. On apprend à un enfant à dire " s'il vous plait " quand il demande quelque chose à ses parents, et " merci " après qu'il l'à reçu. Nous devons agir de même avec notre père céleste, dont nous sommes les enfants. **(g 22/2/66 p. 29)**

Votre demande de recevoir l'instruction, la connaissance et la sagesse vous sera accordée si vous étudiez les écritures. De même qu'on ouvre une porte à celui qui fait l'effort de frapper, de même, si vous faites l'effort de les chercher, on vous donnera accès aux trésors de la parole de Dieu qui vous permettront de vous réjouir et de vous améliorer. Personne d'autre ne peut faire ces recherches à votre place. **(bi 1/64 p. 36)**

Le grand créateur n'est pas un Dieu de hasard, il n'est pas notre serviteur, une sorte de génie des mille et une nuits, aux ordres de l'homme. Quiconque prie Dieu de cette manière, montre qu'il ne comprend pas le but de la prière. (**g 22/8/62 p. 5)**

Nos prières peuvent se comparer à des appels téléphoniques qu'un enfant dans une école lointaine envoie à son père. Notre père céleste a pris toutes les dispositions, il a pris en charge toutes les dépenses - et ne croyez pas que cela ne lui a rien coûté. Cela lui a coûté quelque chose : la vie de son fils unique - et cela lui réjouit le cœur quand nous lui faisons visite par la prière, car il nous porte un amour véritable. Nous aimons rendre visite aux personnes qui nous sont chères, n'est-ce pas ? Si nous aimons notre Père céleste, nous lui rendrons de fréquentes visites. Sont-elles aussi nombreuses qu'il le faudrait ou bien manquons-nous d'appréciation ? **(bi 1/59 p. 20)**

La prière nous permet de nous voir non tels que les autres nous voient, mais tels que nous sommes, tels que Dieu nous voit. (1 Sam. 16/7). Lorsque nous prions, nous sommes sincères avec nous-même et avec Dieu, nous ne recourons pas aux stratagèmes employés pour paraître à notre avantage, et nous n'essayons pas de leurrer ou d'impressionner qui que se soit. Tel un projecteur, la prière révèle notre véritable " moi ". **(g 8/1/59 p. 4)**

Pour certaines personnes, la prière est simplement une soupape pour les émotions contenues, une interruption de solitude, un soulagement dans l'attente douloureuse. **(bi 6bis/57 p. 27)**

Chaque fois que nous nous mettons à table nous devrions remercier Dieu pour notre pain quotidien. Il ne s'agit pas de prononcer machinalement une bénédicité, mais d'exprimer sincèrement sa gratitude. Si vous croyez être occupé au point de ne pouvoir remercier Dieu, alors vous êtes trop occupé, comme l'enfant qui demande et reçoit une friandise de ses parents et se sauve aussitôt sans avoir le temps de dire " merci ". **(g 8/11/52 p. 12)**

La prière doit être la clef du matin et le verrou du soir. (Proverbe anglais)

Pour certains, elle est comme la roue de secours, on y pense quand il crève un pneu.

La prière n'est-elle qu'une béquille psychologique ?

Dans nos prières, mieux vaut avoir du cœur et manquer de mots que d'avoir des mots et manquer de cœur.

Si l'esprit saint dans le service du champ n'est pas demandé c'est pour le pionnier comme une superbe villa avec tout le confort, mais sans toit, sans protection...

Jéhovah écoute nos prières par bonté ou faveur imméritée. Ce n'est pas un appareil distributeur de bienfaits.

Evitons les prières standard et les télégrammes quand nous nous adressons à Jéhovah.

Si les standards téléphoniques sautent souvent, Jéhovah, lui, n'est jamais trop occupé pour nous écouter.

Il n'est pas utile de lui demander une audience comme l'exigent le pape et les hommes politiques.

PRINCIPES

Les principes influencent nos décisions et déterminent la direction que nous donnons à notre vie. Ils peuvent agir comme une boussole. Le moi d'abord peut agir comme un aimant. Or, quel effet un aimant a-t-il sur une boussole ? Quand tous deux sont côte à côte, l'aiguille de la boussole se met à changer de direction. Pareillement, une personne peut laisser le moi d'abord dérégler sa boussole morale — son code de bonne conduite — en faisant passer ses désirs avant tout le reste. **(w 15/02/02 p. 3)**

Nous pouvons dégager une leçon pratique de ce récit. Pour conquérir Jérusalem, Hazaël devait traverser la Shéphéla. De même, Satan le Diable ' cherche à dévorer ' les serviteurs de Dieu. Cependant, il doit souvent au préalable traverser la solide ' zone tampon ' que constitue leur attachement aux principes bibliques, tels ceux portant sur les mauvaises compagnies et le matérialisme (1 Pierre 5:8 ; 1 Corinthiens 15:33 ; 1 Timothée 6:10). Transiger avec les principes bibliques est souvent le premier pas avant de commettre un péché grave. Préservons donc intacte cette zone de sécurité. Suivons les principes bibliques aujourd'hui pour ne pas risquer d'enfreindre les lois de Dieu demain. **(w96 15/8 p. 5)**

AVEZ-VOUS déjà essayé d'apprendre une langue étrangère? Si oui, vous conviendrez que c'est une tâche ardue. Tout bien considéré, il ne s'agit pas seulement d'apprendre de nouveaux mots. Pour manier correctement une langue, il faut aussi en maîtriser la grammaire. Il faut comprendre la relation entre les mots et la manière dont ils se combinent pour former des idées complètes.
2 Il en va de même pour acquérir la connaissance de la Parole de Dieu. Cela signifie davantage que d'apprendre certains textes choisis des Écritures. Nous devons également apprendre, figurément parlant, la "grammaire" de la Bible. Il nous faut comprendre la relation entre différents versets et comment en tirer des principes applicables à nos activités quotidiennes. Nous pouvons ainsi devenir 'tout à fait qualifiés, parfaitement équipés pour toute œuvre bonne'. — 2 Timothée 3:17. (…)
4 L'expression "avec usage de votre raison" traduit le mot grec *logikos*, qui signifie "rationnel" ou "réfléchi". Les serviteurs de Dieu sont invités à se servir de leur conscience éduquée par la Bible. Au lieu de conformer leurs décisions à une foule de règles prédéfinies, ils sont amenés à peser attentivement les principes bibliques. Il leur faut comprendre la "grammaire" de la Bible, en d'autres termes saisir la relation entre les différents principes. Ils peuvent de la sorte prendre des décisions équilibrées en faisant usage de leur raison. **(w95 15/6 p. 18-19)**

Malgré tout, il existe une foule de plaisirs que les chrétiens sont autorisés à goûter. Cependant, pour que ces choses agréables restent à la place qui leur revient, il importe qu'elles soient régies par des principes directeurs sous le rapport de la qualité, de la quantité, du temps et du coût. Prenons un exemple. Le plaisir le plus répandu et le plus fréquent chez les humains est sans doute celui qui consiste à manger. Indéniablement, Dieu a fait preuve de bonté de cœur en rendant plaisante cette nécessité. Néanmoins, on peut également dire que la légitimité de ce plaisir est délimitée par la règle selon laquelle "il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger".
Tout d'abord, puisque notre alimentation doit répondre à des principes, nous ne nous contenterons pas de choisir une nourriture qui flatte le palais; nous voudrons que celle-ci nous soit bénéfique. En outre, nous veillerons à ne pas nous gaver, à ne pas manger plus que de raison. Par ailleurs, nous penserons au facteur temps. Ainsi, il est bien connu que les repas lourds ne favorisent ni la concentration ni l'habileté. **(w84 1/2 p. 25)**

Il est vrai que de nombreuses personnes refusent de se soumettre aux principes bibliques. Elles préfèrent établir les leurs et définir leurs propres règles de conduite. Mais aimeriez-vous rouler en voiture dans une ville où chaque habitant choisirait lui-même ses propres règles de conduite ? Et pourtant, le trafic d'une grande ville ne peut être comparé à la complexité des relations humaines. **(w72 15/8 p. 483)**

Si les lois sont précises et interprétables (le vol, le mensonge…), les principes par contre sont un peu comme le frein et l'accélérateur sur une voiture. Il y a un temps pour freiner et un temps pour accélérer. Le problème est que l'on a tendance, soit à avoir le pied au plancher (trop laxiste), soit à écraser le frein (tout interdire ou tout s'interdire). Il faut trouver l'équilibre et utiliser la bonne pédale au bon moment.

PRIORITES

LE GRILLON : Un amérindien et son ami, en visite au centre ville de New York, marchaient près de Times Square dans Manhattan. C'était durant l'heure du lunch et les rues étaient bondées de monde. Les autos klaxonnaient de plus belle, les autos taxi faisaient crisser leurs pneus sur les coins de rue, les sirènes hurlaient et les bruits de la ville rendaient presque sourd. Soudain, l'amérindien dit, "j'entends un grillon."
Son ami répondit, "Quoi? Tu dois être fou. Tu ne pourrais jamais entendre un grillon au milieu de tout ce vacarme!"
"Non, j'en suis sûr," dit l'amérindien, "j'entends un grillon."
"C'est fou," dit l'ami.
L'amérindien écouta attentivement pendant un moment, puis traversa la rue jusqu'à un gros planteur en ciment où poussaient quelques arbustes. Il regarda à l'intérieur des arbustes, sous les branches et avec assurance il localisa un petit grillon. Son ami était complètement stupéfait.
"C'est incroyable," dit son ami. "Tu dois avoir des oreilles super humaines !"
"Non," répondit l'amérindien. "Mes oreilles ne sont pas différentes des tiennes. Tout ça dépend de ce que tu cherches à entendre."
"Mais ça ne se peut pas !" dit l'ami. "Je ne pourrais jamais entendre un grillon dans ce bruit."
"Oui, c'est vrai," répliqua l'amérindien. "Ça dépend de ce qui est vraiment important pour toi. Tiens, laisse-moi te le démontrer."
Il fouilla dans sa poche, en retira quelques sous et discrètement les jeta sur le trottoir. Et alors, malgré le bruit de la rue bondée de monde retentissant encore dans leurs oreilles, ils remarquèrent que toutes les têtes, jusqu'à une distance de sept mètres d'eux, se tournaient et regardaient pour voir si la monnaie qui tintait sur le pavement était la leur.
"Tu vois ce que je veux dire ?" demanda l'amérindien. "Tout ça dépend de ce qui est important pour **toi." (Internet)**

PROGRES

La lecture de la Bible et des publications bibliques révèle vos pensées, vos sentiments et vos mobiles les plus profonds. Elle vous permet de vous mesurer à l'aune des principes élevés de Jéhovah. Elle vous fait connaître ce qui risque de gêner vos progrès spirituels. — Jacques 1:23-25.
Prenons un exemple : imaginons qu'une personne qui étudie la Bible ait l'habitude d'arrêter son esprit sur des fantasmes immoraux. Peut-être n'y voit-elle pas grand mal, car, pense-t-elle, elle ne passe pas à l'*acte*. Dans le cours de son étude, elle lit Jacques 1:14, 15 : " Chacun est éprouvé en se laissant entraîner et séduire par son propre désir. Puis le désir, quand il a été fécondé, donne naissance au péché ; à son tour, le péché, quand il a été accompli, enfante la mort. " Elle comprend alors qu'en persistant dans cette voie elle ne pourrait progresser. Comment éliminer cet obstacle ? — Marc 7:21-23. **(w01 1/8 p. 29)**

LE MOTEUR de votre voiture tourne, vous embrayez, mais la voiture refuse d'avancer. Un problème mécanique ? Non. Une grosse pierre est juste devant une roue. Il suffit de l'enlever pour que la voiture avance. Pareillement, certaines personnes qui étudient la Bible avec les Témoins de Jéhovah rencontrent des obstacles susceptibles d'entraver leurs progrès spirituels. **(w 1/8/2001 p. 28)**

La modération et la constance avec le temps donnent de bons résultats. La célèbre fable "le lièvre et la tortue" que l'on doit à Esope, en est un excellent exemple. Pourquoi la tortue, beaucoup plus lente que le lièvre a-t-elle quand même remportée la course? Elle était régulière et disciplinée; elle n'a pas renoncé, mais elle a adopté une allure qu'elle pouvait réalistement garder, et s'y est tenue jusqu'à ce qu'elle passe la ligne d'arrivée. Effectivement, comme la personne organisée et régulière fait des progrès continus, elle reste motivée, donc moins susceptible de renoncer ou d'être éliminée. **(w 1/2/2000 p. 6)**

LA VALEUR véritable de quelque chose ou de quelqu'un ne se reconnaît pas facilement. C'est particulièrement vrai des diamants. Une fois polis, ils brillent de mille feux, mais à l'état brut ils n'ont pour ainsi dire pas d'éclat. Pourtant ce diamant brut est plein de promesses, car il dissimule une splendide pierre précieuse.
Les chrétiens que nous sommes ressemblent fort à des diamants bruts. Bien que nous soyons loin d'être parfaits, nous recelons une valeur que Jéhovah sait estimer. Tels des diamants, nous avons tous des qualités qui nous sont propres. Nous pouvons donc tous progresser sur le plan spirituel, pourvu que notre cœur le désire. La personnalité de chacun peut être polie pour briller avec plus d'éclat à la gloire de Jéhovah. — 1 Corinthiens 10:31.
Quand on a taillé, puis poli un diamant, on l'enchâsse dans une monture qui rehaussera son pouvoir réflecteur. D'une manière similaire, Jéhovah peut nous choisir différentes montures, ou affectations, à condition que nous ' revêtions la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies '. — Éphésiens 4:20-24.
Il se peut que les progrès spirituels dans ce domaine ne se fassent pas naturellement. De fait, à l'état naturel il est rare qu'un diamant brille comme une pierre précieuse. **(w98 15/5 p. 24)**

(…) modifier des comportements profondément ancrés en nous n'est pas chose facile. Peut-être connaissons-nous le même genre de difficultés si nous sommes hypersensibles. Ressassons-nous un grief ? Accordons-nous trop d'importance à notre indépendance ? Si oui, nos progrès risquent d'être limités. Les diamantaires connaissent un cas comparable avec les *naats*. Il s'agit de deux cristaux distincts qui se trouvent réunis lors de la formation du diamant. Comme ils se sont formés sous des orientations différentes, il est très difficile de les tailler dans le sens du grain. Dans notre cas, la bonne volonté de notre esprit est orientée dans un sens différent de celui de notre nature charnelle imparfaite et il y a lutte (Matthieu 26:41 ; Galates 5:17). **(w98 15/5 p. 26)**

Il est possible de faire tomber les barrières semblables à celles dont nous venons de parler. Lorsqu'un avion s'élance sur la piste, les moteurs sont généralement poussés à fond et la concentration de tout l'équipage est à son comble. Lors du décollage, les moteurs brûlent beaucoup plus de carburant qu'à n'importe quelle autre phase du vol. De même, surmonter les pensées et les sentiments négatifs demande un maximum d'efforts et de concentration. Le plus difficile est peut-être de se lancer. Les progrès deviennent plus aisés une fois que l'on a atteint la "vitesse de croisière". — Voir 2 Pierre 1:10. **(w95 15/7 p. 24)**

Avez-vous déjà observé des oiseaux s'élancer vers le ciel, et admiré la beauté et la liberté de leurs mouvements ? Peut-être avez vous souhaité voler comme eux. Mais vous ne pouvez voler, et vous ne volerez jamais. Pourtant, vous ne vous en plaignez probablement pas. Vous vous réjouissez plutôt des capacités dont Dieu vous a doté. Vous vous en sortez très bien en marchant sur le sol. De la même manière, quelle que soit notre situation dans la vie, si nous fixons notre esprit sur ce que nous pouvons faire au lieu de nous lamenter sur ce que nous ne pouvons pas faire, notre vie sera satisfaisante, et nous serons joyeux de servir Jéhovah. **(w 1/9/94 p. 28)**

Le grand sculpteur Michel Ange travaillait à une de ses statues lorsque l'un de ses amis le visita et lui dit : " Je ne puis voir aucun changement depuis la semaine dernière, n'as-tu rien fait depuis ? Bien sûr que si, répondit le sculpteur, j'ai retouché cette partie, adoucie celle-là, renforcé ce muscle, mis davantage de vie dans ce membre ! " Mais ce ne sont que des détails ". C'est vrai, mais la perfection n'est pas un détail ! **(g94 22/8 p. 6)**

Un peintre de talent sait rendre les perspectives. Il met plus en relief les détails de premier plan que ceux de second ou d'arrière-plan. Nous devrions faire de même dans la vie en accordant plus d'importance à certaines priorités qu'à d'autres. **(g 22/8/94 p. 6)**

15 Comment, dans la nature, la croissance se passe-t-elle? "Pour chaque individu, la vie commence par une cellule unique", lit-on dans une encyclopédie (*The World Book Encyclopedia*). "La cellule absorbe des matériaux et les convertit en cubes de construction: ceux dont elle a besoin pour sa croissance. Ainsi, la cellule unique s'accroît de l'intérieur. Cette cellule peut

se multiplier et se diviser pour former d'autres cellules. La croissance, c'est ce processus de construction, de multiplication et de division." Le point remarquable ici est que cette croissance se fait *de l'intérieur.* Lorsqu'on absorbe la nourriture qui convient, qu'on l'assimile et qu'on l'utilise, il y a croissance. Ce phénomène est évident chez le nouveau-né. Comme on le sait, le nouveau-né absorbe une quantité régulière d'une nourriture spécialement conçue, le lait, qui est riche en graisses et en protéines, les matériaux dont il a besoin pour sa croissance. Qu'en résulte-t-il? Le rythme de croissance, en termes de poids et de taille, que l'on enregistre normalement chez l'enfant au cours de la première année n'est plus jamais observé pendant le reste de la vie.

16 Ce que nous apprenons du processus de croissance visible dans la nature, nous pouvons en grande partie l'appliquer à nos progrès spirituels, depuis les premiers pas jusqu'à la maturité. Tout d'abord, un programme régulier d'alimentation spirituelle est essentiel. Rappelons-nous l'époque où nous nous sommes mis à étudier la Bible. Comme la plupart des gens, il est probable que nous ne connaissions presque rien de la Parole de Dieu. Mais nous préparions régulièrement notre étude hebdomadaire, et en relativement peu de temps nous en sommes venus à comprendre tous les enseignements fondamentaux des Écritures. Nous devons l'admettre, il s'agissait là d'une croissance phénoménale, due au fait que nous nous nourrissions régulièrement de la Parole de Dieu!

17 Cependant, qu'en est-il aujourd'hui? Suivons-nous toujours un programme régulier d'alimentation? On ne devrait jamais penser qu'après le baptême on n'a plus besoin d'étudier de façon régulière et systématique afin d'absorber des aliments spirituels nourrissants. (**w92 1/8 p. 11-12**)

C'est comme si nous nous trouvions dans une barque et que le courant, particulièrement fort, nous entraîne vers une chute. Pour ne pas être engloutis, il nous faut ramer à contre-courant, et cela de toutes nos forces. Peut-être ne nous voyons-nous pas beaucoup progresser, mais, tant que nous fournissons de vigoureux efforts, nous évitons la chute qui causerait notre mort. Incontestablement, l'amour que Jéhovah nous témoigne doit nous inciter à produire des efforts vigoureux pour haïr le mépris de la loi et aimer la justice, afin de lui être fidèles. **(w90 1/12 p. 17)**

Comme Timothée, il vous faut vous fixer des objectifs spirituels qui soient réalistes et à votre portée. Imaginez, par exemple, que vous décidiez d'apprendre la cuisine: ne serait-il pas absurde de vouloir devenir chef du jour au lendemain? Par contre, vous parviendrez à maîtriser l'art culinaire si vous ne cherchez pas à brûler les étapes. Ainsi, vous commencerez peut-être par apprendre à accommoder les légumes avant de passer aux viandes, aux pains, aux sauces ou à de délicieux desserts. Pareillement, vous aurez plus de chances de parvenir à long terme à la maturité spirituelle si vous vous fixez des objectifs intermédiaires, lesquels constitueront autant d'indicateurs de vos progrès. Chaque fois que vous atteignez l'un de ces objectifs, vous prenez un peu plus confiance en vous, ce qui vous encourage à vous attaquer au suivant. **(g90 22/9 p. 22-23)**

19 Toutefois, s'il est bien de vouloir progresser, vous n'y parviendrez pas sans efforts. Ce n'est qu'en travaillant que vous pourrez atteindre vos objectifs. Disciplinez-vous donc pour racheter le temps et faites les efforts nécessaires pour réaliser vos objectifs. Si vous n'utilisez pas un muscle, il s'atrophiera. Si vous n'utilisez pas une faculté, elle disparaîtra. Si vous n'utilisez pas votre esprit, vos facultés intellectuelles s'étioleront. Si vous n'utilisez pas votre connaissance, vous la perdrez. Dans tous les cas, la règle est celle-ci: "Utiliser ou perdre." C'est 'par l'usage que les facultés perceptives s'exercent'. Alors, "la capacité de réflexion veillera sur toi, le discernement te sauvegardera". — Hébreux 5:14; Proverbes 2:11. **(w87 1/10 p. 14)**

Dans les temps bibliques, pour affiner un métal on le chauffait jusqu'à ce qu'il atteigne sa température de fusion, après quoi on l'écumait de ses impuretés ou scories. Nous lisons à ce sujet: "L'affineur, debout ou assis, surveille l'opération avec la plus grande attention, jusqu'à ce que (...) le métal [liquide] ait l'apparence d'un miroir très poli, qui reflète tout objet situé à proximité. L'affineur lui-même, quand il regarde la masse de métal, se voit comme dans une glace et, de ce fait, peut apprécier correctement la pureté du métal. S'il est satisfait, il enlève les braises et sort le métal du fourneau. Mais s'il estime que le métal n'est pas pur, il ajoute du plomb, et l'opération est répétée." (*Cyclopedia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature,* de J. McClintock et J. Strong). L'or ou l'argent ainsi affiné avait donc une plus grande valeur. — Voir Révélation 3:18. **(w87 15/6 p. 10-11)**

6 Compte tenu de ce risque, Paul ajoute: "Nous tous donc qui sommes mûrs, ayons cette attitude d'esprit; et si sur quelque point vous pensez différemment, Dieu vous révélera l'attitude en question." (Philippiens 3:15). Au verset 12, l'apôtre a reconnu qu'il n'avait pas encore "été rendu parfait". Et pourtant il dit ici: "Nous tous donc qui sommes mûrs", ou "parfaits". (*Kingdom Interlinear.*) Loin de se contredire, Paul soulignait que même les chrétiens mûrs comme lui doivent se rappeler qu'ils n'ont pas encore atteint leur ultime objectif et qu'ils doivent continuer à progresser pour y parvenir. Aussi a-t-il résumé son exhortation par ces mots: "En tout cas, quel que soit le point où nous sommes parvenus dans nos progrès, continuons toujours à marcher avec discipline dans la même ligne ["marchons du même pas", *Maredsous*]." — Philippiens 3:16. **(w85 1/5 p. 14)**

Comme pour tout, les progrès viennent avec la pratique. Toutefois, pour progresser, l'avis critique et les suggestions d'une personne qualifiée sont précieux. Et, bien entendu, vous devez être prêt à les accepter et à les appliquer, humblement et patiemment. On ne cesse jamais de progresser. La traduction est comparable à une discipline artistique. On ne peut vous enseigner que certaines choses; c'est à vous d'apprendre le reste. [A propos du travail de traduction] **(g81 8/12 p. 27)**

Sondez-vous pour savoir si vous marchez du même pas que la Société en examinant votre attitude mentale, votre disposition, votre conduite et vos progrès. Avancez vers la maturité non seulement horizontalement, c'est-à-dire en suivant le cours des années dans la vérité, mais aussi vers le haut, verticalement, en grandissant en appréciation spirituel et en compréhen-

sion. Eprouvez sans cesse ce que vous êtes vous-même. 2 Cor 13 :5. **(w 1/10/56 296)**

Un chemin ne mène pas directement au sommet, mais il serpente en lacets jusqu'au sommet. De même il nous faut dans les grands privilèges envisager de nous fixer des objectifs intermédiaires qui nous aideront à gravir et à atteindre l'objectif.

Dans un pays lointain vivait autrefois un puissant empereur. C'était un invincible guerrier. Il avait mené ses armées à la conquête de nombreux territoires et partout ses victoires se comptaient par milliers. Ce souverain avait lui-même dressé à cette fin un splendide faucon qu'il aimait profondément. C'était en effet un oiseau très intrépide. Dès que son maître lui désignait la proie à saisir, le faucon fendait l'air plus rapide qu'une flèche et l'attrapait infailliblement. L'empereur en était très fier, son faucon surpassait tous les autres rapaces par son courage et sa fidélité. Un matin, l'empereur partit chasser, accompagné de son cher faucon. C'était une belle journée d'été et le soleil brillait haut dans le ciel. Vers midi, la chaleur devint étouffante et les animaux se cachèrent à l'ombre de leurs terriers. L'empereur ne trouva plus le moindre animal sur lequel lancer son faucon. Il avait bu toute l'eau de sa gourde et maintenant, la soif le tenaillait. Il décida de faire demi-tour et prit un raccourci pour revenir plus rapidement au palais. Il s'engagea sur une route escarpée à travers les montagnes. Les villageois des environs évitaient ce sentier parce qu'il était infesté de serpents venimeux. L'empereur, harassé, avait mis son cheval au pas. Une soif terrible lui desséchait la gorge. Alors qu'il avançait lentement, étourdi de fatigue et de chaleur, une goutte d'eau fraîche lui tomba sur la main. Il s'arrêta et levant les yeux, vit de l'eau s'écouler goutte à goutte d'un rocher le surplombant. L'empereur, assoiffé, prit précipitamment un gobelet d'argent sous la selle de son cheval et brûlant d'impatience, attendit longuement qu'il se remplisse. Mais au moment où il s'apprêtait enfin à boire, un choc violent projeta son gobelet à terre et l'eau se répandit dans la poussière. L'empereur regarda autour de lui et constata que c'était son fidèle faucon qui lui avait arraché de la sorte son récipient des mains. L'oiseau tournait au-dessus de lui, poussant des cris stridents. Le souverain, furieux, ramassa son gobelet et recommença à le remplir. Au bout d'un temps qui lui parut interminable, il s'apprêta à boire pour la seconde fois. Avant même qu'il ait pu porter le verre à ses lèvres, le faucon, rapide comme l'éclair, lui heurta la main violemment. Le récipient roula à nouveau à terre. L'empereur, hors de lui, s'écria en tendant le poing: "Je t'avertis, oiseau de malheur, si tu renverses encore cette eau je te tue." Il reprit le gobelet et attendit, tremblant de colère, que le verre se remplisse à moitié. Il se prépara à boire, le verre dans une main, son sabre tranchant de l'autre. A nouveau, l'oiseau intrépide s'élança et arracha le récipient de la main du souverain. Mais ce dernier frappa d'un coup de sabre terrible le faucon qui tentait de s'enfuir. Blessé à mort, le rapace roula aux pieds de son maître. L'empereur chercha sa coupe afin de la remplir une dernière fois. Mais celle-ci avait roulé au fond d'un ravin. Il ne pouvait plus s'en servir. "Ah, se dit-il ne maîtrisant plus sa fureur, il va falloir que je grimpe pour arriver à la source même et pouvoir enfin me désaltéré. L'homme grimpa péniblement les rochers escarpés. Lorsque enfin, il se hissa à la hauteur de la source, son cœur se glaça d'effroi: là, flottant dans l'eau, éventrée, gisait morte une longue vipère de l'espèce la plus venimeuse. Tout son venin s'était répandu dans l'eau. L'empereur comprit alors que son fidèle faucon avait vu le danger car, s'il avait bu ne serait-ce qu'une seule goutte d'eau de la source, il serait tombé mort, foudroyé par le terrible poison. "Mon cher et fidèle ami, s'écria l'homme plein de repentir, tu m'as sauvé la vie et ma colère aveugle a pris la tienne. Comment pourrais-je un jour me le pardonner? Le souverain ramassa l'oiseau mort et le porta contre lui jusqu'à son palais pour l'enterrer. Sur la tombe du faucon, l'empereur fit le serment de vaincre à jamais la colère; là résiderait sa plus grande victoire car à quoi cela lui servait-il d'être vainqueur de milliers d'hommes sur les champs de bataille, s'il n'était pas vainqueur de lui-même°?

PROMESSE

C'est à la fois du cœur et de l'esprit que viennent les promesses sincères. Donc, renforçons les promesses que nous faisons à Jéhovah en lui ouvrant notre cœur dans la prière, en lui parlant honnêtement de nos craintes, de nos désirs et de nos faiblesses. Nous serons encore plus déterminés à rester fidèles à notre promesse si nous prions à ce sujet. Nous pourrions considérer nos promesses à Dieu comme des dettes. Lorsque les dettes sont importantes, le remboursement se fait progressivement. Pareillement, il nous faudra du temps pour remplir certaines promesses faites à Jéhovah. Mais en lui donnant régulièrement ce que nous pouvons, nous montrons que nous avons bien l'intention de faire ce que nous disons, ce qui nous vaudra sa bénédiction. **(w99 15/9 p. 9)**

Il est malhonnête de faire sciemment de vaines promesses ; cela revient à signer un chèque sans provision. En revanche, si nous tenons nos promesses, nous sommes comblés de bienfaits et de bénédictions. Entre autres, nous avons bonne conscience (voir Actes 24:16). **(w99 15/9 p. 11)**

Doutez-vous que Jéhovah Dieu, notre Père céleste, puisse prendre soin de nous au XX^{e} siècle de la même façon qu'il a pris soin des Israélites? Supposez que le directeur de votre banque vous dise: "Je ne veux pas que vous vous fassiez de souci pour quoi que ce soit. Dites-moi ce dont vous avez besoin, et je m'en occuperai." Une telle promesse ne vous rassurerait-elle pas? Bien sûr, il est douteux qu'un directeur de banque vous donne ce genre de garantie. Mais Jéhovah Dieu, lui, a promis à tous ses fidèles serviteurs de pourvoir à leurs besoins (Mat. 6:31-33). Nous pouvons avoir une entière confiance dans cette promesse, car les faits passés et présents montrent que le Très-Haut tient toujours sa parole. — Josué 21:45. **(w80 1/12 p. 6)**

PROPAGANDE

Un esprit complètement ouvert est comparable à une canalisation qui laisse tout passer, même les eaux usées. Personne ne souhaite avoir l'esprit contaminé par du poison. Salomon, roi et éducateur de l'Antiquité, écrivit : " Quiconque est inexpérimenté ajoute foi à toute parole, mais l'homme astucieux est attentif à ses pas. " (Proverbes 14:15). Il nous faut donc être sélectifs, examiner les informations d'un œil critique afin de déterminer ce qu'il faut accepter et rejeter. **(g00 22/6 p. 9)**

Les symboles font appel aux sentiments. Certains mots, comme mère, foyer, justice, liberté, remuent puissamment les cœurs. Les slogans attirent et semblent empreints d'une apparente sagesse. Les faits favorables à la cause sont soulignés avec insistance, mais les autres sont dénaturés ou passés sous silence. Les artifices de langage tiennent souvent lieu de raisonnement quand il s'agit de détourner l'attention de quelques évidences trop criantes pour pouvoir les escamoter. Cette technique se résume ainsi: "Pour dévaliser tranquillement l'épicerie du coin, mettez d'abord le feu à un immeuble du voisinage." **(g78 22/12 p. 3-4)**

PROPHETIES

Cependant, un autre facteur encore garantit la réalisation de ses promesses, c'est sa faculté de prévoir l'avenir (Isaïe 42:9). " Souvenez-vous des premières choses d'autrefois, a-t-il déclaré par la bouche de son prophète, que je suis le Divin et qu'il n'y a pas d'autre Dieu ni personne qui soit comme moi ; Celui qui dès le commencement révèle la conclusion, et dès les temps anciens les choses qui n'ont pas été faites ; Celui qui dit : ' Mon conseil tiendra, et tout ce qui est mon plaisir, je le ferai. ' " (Isaïe 46:9, 10). Un cultivateur expérimenté sait à quel moment et à quel endroit planter la semence, mais il subsiste toujours des incertitudes quant à la suite des événements. Pour sa part, le " Roi d'éternité ", grâce à sa connaissance exacte, est capable de voir à l'avance avec précision quand et où il faudra agir pour mener à bien son dessein. — 1 Timothée 1:17. **(w99 15/8 p. 16)**

EN 1893, un groupe de 74 experts en sociologie s'étaient réunis à l'Exposition internationale de Chicago pour parler de l'avenir (voir photo ci-dessus). Imaginant ce que serait la vie cent ans après, en 1993, ils avaient fait, entre autres, les prédictions suivantes : " On vivra couramment jusqu'à 150 ans. " " Les prisons disparaîtront petit à petit et le divorce sera considéré comme inutile. " " La gestion de l'État sera simplifiée, car la vraie grandeur d'un pays ira vers toujours plus de simplicité. "
De même, en 1967, un livre intitulé *L'an 2000* prédisait°: " En l'an 2000 les calculateurs auront des chances d'égaler, d'imiter ou de surpasser certaines des facultés les plus spécifiquement humaines y compris peut-être quelques-unes de ses facultés créatrices et esthétiques. " " L'idée qu'en l'an 2000 des robots à des prix modérés accompliront la plus grande partie du travail ménager [...] semble raisonnablement être valable.°"
L'incapacité des humains à annoncer des événements futurs contraste vivement avec le pouvoir de Dieu sous ce rapport. **(w97 15/9 p. 32)**

IMAGINEZ un spécialiste de la météo qui ne se trompe presque jamais. Si, dans son bulletin du soir, ce prévisionniste vous annonce de la pluie pour le lendemain, c'est sûr, vous ne sortirez pas ce matin-là sans votre parapluie. Ses prévisions antérieures ont gagné votre confiance. Vous vous fiez à ce qu'il dit.
De son côté, la promesse de Jéhovah de nous accorder une vie meilleure sur une terre paradisiaque est-elle digne de foi? Eh bien, que révèlent ses 'prévisions antérieures'? La réalisation des prophéties de la Bible établit la réputation de Jéhovah. Il est un Dieu à la véracité et à la fidélité *infaillibles* (Josué 23:14; Ésaïe 55:11). **(w95 15/11 p. 4)**

IMAGINEZ qu'en vous préparant pour un pique-nique en famille, vous appreniez que la météo prévoit un violent orage. Ne modifieriez-vous pas votre programme? Bien que vous soyez absolument incapable de changer le temps, vous n'êtes pas obligé d'aller vous faire tremper. Si vous organisez d'autres activités à l'abri, votre famille passera sans doute un bon moment malgré la pluie.
Cet exemple illustre bien le rapport qui existe entre votre avenir et les prophéties de la Bible. En effet, grâce à celles-ci il ne tient qu'à vous de savoir ce qui va se produire sur la terre. Certes, il nous est impossible, à nous autres humains, d'influer sur le cours des événements qui se succéderont conformément aux prophéties. Toutefois, nous pouvons modifier nos projets personnels pour vivre ces événements dans les meilleures conditions possibles. **(w84 1/4 p. 4)**

Prenons un autre exemple pour illustrer la précision des prophéties de la Bible. Supposons qu'aujourd'hui un personnage en vue annonce publiquement des événements qui doivent se produire dans 200 ans, soit en 2184. Voici quelques-unes de ses prédictions:
· Une grande bataille: Les nations qui s'affronteront ne sont pas encore des superpuissances rivales, mais elles le deviendront d'ici là. L'issue des combats modifiera le cours de l'Histoire.
· La tactique employée: Un grand fleuve sera détourné de son cours par des travaux gigantesques.
· Le nom du vainqueur: Il est révélé environ 200 ans avant la bataille et quelque 130 ans avant sa naissance.
· Le dénouement: Le territoire et le sort de la nation vaincue.
Si toutes ces déclarations se vérifiaient, ne serait-on pas pour le moins incité à se renseigner sur ce qu'avait encore annoncé leur auteur?
Ce que nous venons d'imaginer a réellement eu lieu lors de la chute de Babylone devant les Mèdes et les Perses. Or, nous trouvons dans les pages de la Bible les prédictions suivantes, que le prophète Ésaïe avait faites environ deux siècles auparavant:
· Une grande bataille: Elle opposera les Empires méde-perse et babylonien. — Ésaïe 13:17, 19.
· La tactique employée: On tarira un fleuve qui tient lieu de douve protectrice; les envahisseurs pénétreront dans une ville fortifiée par ses portes laissées ouvertes. — Ésaïe 44:27 à 45:2.
· Le nom du vainqueur: Cyrus le Perse. — Ésaïe 45:1.
· Le dénouement: Avec le temps, Babylone sera réduite en désolation. — Ésaïe 13:17-22.
Puisque tout cela s'est bel et bien produit, ne pensez-vous pas que les autres prophéties des Écritures sont également dignes de foi? **(w84 1/4 p. 6-7)**

[18] Rappelez-vous les nombreuses prophéties que des serviteurs inspirés par Dieu durent proclamer contre l'ancienne Babylone, la grande puissance mondiale qui exerça sa domination plusieurs siècles avant notre ère. Un auteur a calculé que les principales prophéties de la Bible contre Babylone avaient une chance sur 5°000°000°000 de se réaliser. On comprend que de nombreux serviteurs de Dieu des temps anciens se soient demandé comment ces prophéties pourraient jamais s'accomplir sur une puissance mondiale aussi forte et solidement établie que Babylone. Pourtant, les prophéties se réalisèrent, et jusque dans les moindres détails. De même, aujourd'hui, il peut sembler improbable que les hommes se mettent à proclamer: "Paix et sécurité!", puis que la destruction s'abatte sur tout le système de choses mondial. Mais la Parole prophétique de Dieu affirme qu'il en sera bien ainsi. **(w82 1/3 p. 15)**

Jérusalem et son glorieux temple furent complètement rasés. Selon Josèphe, "Titus commanda de ruiner toute la ville de Jérusalem (...). Cet ordre fut si exactement exécuté qu'il ne parut plus aucune marque qu'il y eût eu des habitants".

Il est extraordinaire que la dévastation fût si complète. Pourquoi ? Parce que telle n'était pas l'intention du général Titus. Selon l'historien Josèphe, Titus aurait dit aux Juifs : "Je ne me suis servi qu'à l'extrémité de mes machines, j'ai modéré l'ardeur de mes soldats pour sauver la vie à plusieurs de vous ; je n'ai point remporté d'avantage que je ne vous aie ensuite encore exhortés à la paix, agissant ainsi quoique victorieux de même que si j'eusse été vaincu. Lorsque je me suis trouvé proche du temple, au lieu de me servir pour le ruiner du pouvoir que me donnait le droit de la guerre, je vous ai conjurés de le conserver et permis d'en sortir en toute assurance pour en venir ailleurs à un combat si vous aviez tant d'amour pour la guerre." Quelle qu'ait pu être la première intention de Titus, la prophétie de Jésus sur Jérusalem et son temple s'est accomplie : "Ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre." — Luc 19:44 ; 21:6. **(w75 15/6 p. 363)**

Les prophéties déferlent comme un éclair devant nos esprits. C'est comme si on comptait les piquets d'une clôture par la fenêtre d'un train rapide. **(Bi 12/58 p. 24)**

'Faire correspondre les événements mondiaux à la prophétie, c'est comme si l'on faisait correspondre une empreinte digitale au doigt de celui qui l'a laissée. Il n'y a pas deux individus qui aient la même empreinte. Pareillement, les événements qui ont commencé en 1914 ne se répéteront pas dans les générations futures.' **(rs p. 97 § 2)**

PROTECTION

Frère Gerrit Lösch, membre du Collège central, a conclu le programme par un discours intitulé “ Sur et sous les ailes de Jéhovah ”. Il a rappelé que la Bible se sert des ailes de l’aigle pour illustrer la protection et le soutien que Dieu accorde à ses serviteurs fidèles (Deutéronome 32:11, 12 ; Psaume 91:4). On a vu des aigles adultes garder leurs ailes déployées pendant des heures pour protéger leurs oisillons, ou des mères entourer leurs petits de leurs ailes pour les abriter des vents froids. Pareillement, en harmonie avec son dessein, Jéhovah peut secourir ses fidèles, en particulier quand leur spiritualité est menacée. Il ne permet pas que ses serviteurs soient tentés au-delà de ce qu’ils peuvent supporter, mais il leur prépare l’issue, afin qu’ils puissent endurer (1 Corinthiens 10:13). “ Pour être protégés sur le plan spirituel, a dit frère Lösch, nous devons demeurer sous les ailes de Jéhovah, autrement dit ne pas céder à l’esprit d’indépendance. Restons toujours près de Jéhovah et de son organisation comparable à une mère ; laissons-les nous guider et nous conseiller. ” **(w01 15/6 p. 26)**

Les ailes de l’aigle sont donc un symbole biblique des plus appropriés de la protection divine. Deutéronome 32:9-12 décrit comment Jéhovah protégea les Israélites durant leurs pérégrinations dans le désert : “ Car la part de Jéhovah, c’est son peuple ; Jacob est le lot dont il hérite. Il l’a finalement trouvé dans un pays de désert, dans des solitudes hurlantes et vides. Alors il l’a entouré, il a pris soin de lui, il l’a préservé comme la pupille de son œil. Tout comme un aigle excite son nid, plane sur ses oisillons, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses pennes, Jéhovah seul le conduisait. ” Jéhovah nous accordera la même protection bienveillante si nous lui faisons confiance. **(w96 15/6 p. 11)**

Imaginez que, redoutant un cancer de la peau (la catastrophe), vous vouliez vous prémunir contre le soleil (l’événement naturel). Que pouvez-vous faire? Bien évidemment, vous n’avez aucun pouvoir sur le lever ou le coucher du soleil (la fréquence de l’événement), ni sur l’intensité de ses rayons (son amplitude). Mais êtes-vous pour autant impuissant? Non. Vous pouvez limiter votre exposition au soleil, par exemple en restant à l’intérieur aux heures les plus chaudes ou, si cela n’est pas possible, en portant un chapeau et des vêtements couvrants. Ces précautions accroissent votre protection contre le soleil (l’événement) et réduisent le risque de cancer (la catastrophe). Elles peuvent être décisives. **(g95 22/7 p. 8)**

En fait, il est tout à fait naturel qu’un homme se protège pour éviter d’être blessé. Si on lui lance un objet à la tête, afin de le blesser, il s’écartera instinctivement. S’il ne le peut pas, il essaiera au moins de se protéger la tête. Pareillement, si sa femme, ou son enfant, est attaquée, un homme fera instinctivement tout son possible pour lui venir en aide, même s’il risque d’y perdre la vie. Pareille action de sa part peut être comparée à celle de Jésus Christ lui-même qui sacrifia sa vie pour la congrégation. — Éph. 5:25. **(g76 8/1 p. 27)**

PUBLICATIONS

Les publications et outils de recherche que nous procure l'organisation de Jéhovah stimulent notre esprit par des pensées constructives et nous apprennent à distinguer le bien du mal. Nous devrions nous cramponner à ces dispositions comme à un radeau sur une mer démontée. **(w 15/1/1997)**

Tout comme une carte, l'*Index* ne peut vous aider que si vous l'utilisez. Que devez-vous vous attendre à trouver dans l'index des sujets traités ou l'index biblique qui lui fait suite? **(w90 15/12 p. 27)**

Vous serez donc heureux d'apprendre que la série "Les jeunes s'interrogent..." continuera à paraître dans *Réveillez-vous!* et à dispenser des conseils judicieux basés sur la Bible à propos des questions que vous vous posez. Ne manquez pas un seul article! Et si vous ne l'avez pas encore fait, lisez — et relisez — le livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*. Faites profiter vos camarades de classe de ses conseils. Cherchez les textes bibliques cités. Discutez des matières avec vos parents. Appliquez les conseils donnés. Alors, comme Kent, 16 ans, vous direz certainement: "C'est comme si j'avais un guide pour m'aider à l'âge où l'on est le plus influençable." **(g90 8/9 p. 14)**

12 Tout comme le mineur possède les outils nécessaires à son travail, de même nous avons des outils avec lesquels nous pouvons creuser cette mine d'or qu'est la Parole de Dieu. *Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau* sont un de ces outils. (…) La plupart des Témoins de Jéhovah ont donc à leur disposition un merveilleux outil qui leur permet d'acquérir la connaissance exacte du vrai Dieu. Cette édition de la Bible comporte des milliers de références marginales et, dans la plupart de ces langues, de nombreuses notes. On y trouve également un appendice de 20 pages, qui contient des renseignements détaillés sur d'importantes questions bibliques. **(w89 1/12 p. 17-18)**

Les 'ouvrages non théocratiques' ne sont pas nécessairement des ouvrages anti-théocratiques. **(g 8/11/49 10)**

PUISSANCE

9 Incontestablement, l'Auteur de ces œuvres prodigieuses et utiles possède une sagesse infinie doublée d'une puissance incommensurable. Pour avoir une idée de cette puissance, pensez à ceci : il éclaterait quelque 45 000 orages chaque jour, soit plus de 16 millions par an. Cela signifie qu'environ 2 000 orages sont en cours en ce moment même. Les nuages complexes d'un seul orage brassent autant d'énergie qu'au moins dix bombes nucléaires du genre de celles qu'on a lancées pendant la Deuxième Guerre mondiale. Une partie de cette énergie se manifeste sous l'aspect d'éclairs. Si effrayants soient-ils, ceux-ci contribuent à la production de formes d'azote qui atteignent le sol et sont absorbées par les plantes comme fertilisant naturel. L'éclair est donc de l'énergie visible, mais il procure en même temps de réels bienfaits. — Psaume 104:14, 15.

16 Vous vous souvenez probablement d'une catastrophe ou d'une autre provoquée par l'une de ces forces, qu'il s'agisse d'un ouragan (un typhon ou un cyclone), d'un orage de grêle ou d'une inondation subite. Prenons un exemple : vers la fin de l'année 1999, des tempêtes ravageuses ont frappé le sud-ouest de l'Europe, à la surprise même des météorologistes. Des vents ont atteint la vitesse de 200 kilomètres à l'heure ; ils ont emporté des milliers de toits, abattu des pylônes électriques, retourné des camions. Imaginez la scène : la tempête a déraciné ou cassé quelque 270 millions d'arbres, 10 000 rien que dans le parc de Versailles. Des millions de foyers ont été privés d'électricité. Près de 100 personnes ont perdu la vie. Tout cela en quelques heures. Quelle force ! **(w01 15/4 p. 10,12)**

Malgré sa connaissance limitée des corps célestes, David comprenait qu'il était vraiment insignifiant en comparaison du Créateur de l'univers incommensurable. De nos jours, les astronomes en savent beaucoup plus sur l'immensité de l'univers et l'énergie qui l'anime. Ils expliquent, par exemple, que le soleil dégage chaque seconde une énergie équivalant à l'explosion de 100°000 millions de mégatonnes de TNT. Une toute petite partie de cette énergie atteint la terre, mais elle suffit pour y entretenir la vie. Or, notre astre est loin d'être l'étoile la plus puissante, puisque certaines produisent autant d'énergie en une seconde que le soleil dans toute une journée. Voilà qui donne une idée de la puissance dont dispose le Créateur de ces corps célestes !

Note°: En comparaison, la plus puissante des bombes nucléaires jamais testées avait une puissance explosive équivalant à 57 mégatonnes de TNT.**(w00 1/3 p. 9)**

PURETE

De même que de mauvaises conditions d'hygiène peuvent affaiblir la vue, de même un environnement avilissant peut favoriser la cécité morale. **(w94 15/8 p. 6)**

ON DIT que 'la propreté précède la piété'. Effectivement, la plupart des gens aiment la propreté: témoin les supermarchés qui regorgent de savons, de détergents et de déodorants, les laveries, les centres de nettoyage à sec, les services sanitaires. Imaginez, par exemple, que vous alliez dans un excellent restaurant et que la nappe soit souillée, les assiettes sales, et que le garçon porte une veste tachée. Cela ne vous couperait-il pas l'appétit? Sans aucun doute, car la malpropreté est vraiment choquante. **(w83 1/8 p. 24)**

Maintenir le foyer propre est une partie essentielle du programme d'entretien et tout le monde peut y contribuer. Adoptez donc la coutume orientale qui veut qu'on enlève ses chaussures et qu'on mette des pantoufles en entrant dans une maison. Sans nul doute, vous n'aimeriez pas que quelqu'un qui sort d'une écurie essuie ses souliers sur le beau tapis de votre salle de séjour. Cependant, comparée à beaucoup de rues citadines, une écurie est plus propre. Ces rues sont en effet souillées de suie, d'ordures, d'autres saletés et de produits polluants; pourquoi ramener cela à la maison alors qu'il suffit d'ôter ses souliers? **(g78 22/7 p. 4)**

QUALITE

Le roi et le jardin : Il y avait un jour un roi qui avait planté près de son château toutes sortes d'arbres, de plantes et de fleurs et son jardin était d'une grande beauté. Chaque jour, il s'y promenait: c'était pour lui une joie et une détente. Un jour, il dût partir en voyage. À son retour, il s'empressa d'aller marcher dans le jardin. Il fut désolé en constatant que les plantes et les arbres étaient en train de se dessécher. Il s'adressa au pin, autrefois majestueux et plein de vie, et lui demanda ce qui s'était passé. Le pin lui répondit: " J'ai regardé le pommier et je me suis dit que jamais je ne produirais les bons fruits qu'il porte. Je me suis découragé et j'ai commencé à sécher." Le roi alla trouver le pommier: lui aussi se desséchait...Il l'interrogea et il dit: " En regardant la rose et en sentant son parfum, je me suis dit que jamais je ne serais aussi beau et agréable et je me suis mis à sécher." Comme la rose elle-même était en train de dépérir, il alla lui parler et elle lui dit: "Comme c'est dommage que je n'ai pas l'âge de l'érable qui est là-bas et que mes feuilles ne se colorent pas à l'automne. Dans ces conditions, à quoi¨bon vivre et faire des fleurs? Je me suis donc mise à dessécher." Poursuivant son exploration, le roi aperçut une magnifique petite fleur. Elle était toute épanouie. Il lui demanda comment il se faisait qu'elle soit si vivante. Elle lui répondit: " J'ai failli me dessécher, car au début je me désolais. Jamais je n'aurais la majesté du pin, qui garde sa verdure toute l'année; ni le raffinement et le parfum de la rose. Et j'ai commencé à mourir mais j'ai réfléchi et je me suis dit: " Si le roi, qui est riche, puissant et sage, et qui a organisé ce jardin, avait voulu quelque chose d'autre à ma place, il l'aurait planté. Si donc, il m'a plantée, c'est qu'il me voulait, moi, telle que je suis." Et à partir de ce moment, j'ai décidé d'être la plus belle possible!" **(Internet)**

J'ai rêvé ... On avait ouvert une boutique avec l'enseigne "Dons de Dieu". Comme j'étais curieux de savoir quels étaient les dons de Dieu, j'y suis entré. Un ange est à l'accueil. Que puis-je trouver ici bel ange? Tous les dons de Dieu. Combien ça coûte? Mais rien du tout, les dons de Dieu sont gratuits. Alors surpris, je regarde sur les étagères remplies d'amour, de miséricorde, de foi, de patience, de bonté, etc. Comme j'avais grand besoin de toute ses choses, je dis à l'ange: Donne moi une grande quantité d'amour de Dieu, tout son pardon, beaucoup de foi et de la patience aussi. Gentiment l'ange me prépare tout ça et me le donne. Je suis surpris en constatant que tout ce que j'avais demandé tenait dans un tout petit paquet pas plus gros qu'un cœur. Je m'exclame alors: Tout est là? Ce n'est pas possible! Si, si tout est là m'assure l'ange. C'est qu'ici on ne vend pas des fruits mûrs, mais uniquement des petites graines à cultiver par chacun!

Un conférencier bien connu commence son séminaire en tenant bien haut un billet de 20 $. Il demande aux gens : - Qui aimerait avoir ce billet ? Les mains commencent a se lever. Alors il dit : - Je vais donner ce billet de 20 $ a quelqu'un de vous, mais avant laissez-moi d'abord faire quelque chose avec. Il chiffonne alors le billet avec force et il demande : Est-ce que vous voulez toujours de ce billet ? Les mains continuent a se lever. Bon, d'accord, mais que se passera-t-il si je fais cela ? Il jette le billet froisse par terre et saute a pieds joints dessus, l'écrasant autant que possible et le recouvrant des poussières du plancher. Ensuite, il demande : - Qui veut encore avoir ce billet ? Evidemment, les mains continuent de se lever ! Mes amis, vous venez d'apprendre une leçon... Peu importe ce que je fais avec ce billet, vous le voulez toujours parce que sa valeur n'a pas change. Il vaut toujours 20 $. Plusieurs fois dans votre vie vous serez froissé, rejeté, souillé par les gens ou par les événements. Vous aurez l'impression que vous ne valez plus rien, mais en réalité votre valeur n'aura pas changé aux yeux des gens qui vous aiment! La valeur d'une personne ne tient pas a ce qu'elle a fait ou ne fait pas. Vous pourrez toujours recommencer et atteindre vos objectifs, car votre valeur intrinsèque demeure toujours intacte.

(..) Mais ne désespérons pas, ne nous condamnons pas, si nous n'acquérons pas ces qualités aussi vite et aussi pleinement que nous le voudrions. Vous avez sûrement constaté qu'à l'école certains élèves apprennent plus vite que d'autres. Au travail, certaines personnes apprennent plus vite une tâche nouvelle que leurs collègues. Pareillement, certains apprennent à exercer les qualités chrétiennes plus vite que d'autres. Le principal est de continuer à cultiver les qualités divines du mieux qu'on peut. On y arrive en tirant pleinement profit de l'aide que Jéhovah fournit au moyen de sa Parole et de la congrégation. La rapidité avec laquelle on atteint un objectif compte moins que les efforts que l'on fournit et la détermination dont on fait preuve pour ne cesser de progresser. **(w03 15/10 p. 14)**

Imaginez qu'une instance médicale maintienne en activité un chirurgien totalement irresponsable, le déplaçant d'un hôpital à un autre alors qu'il tue ou mutile ses patients. Cette " tolérance " pourrait être motivée par une solidarité professionnelle mal placée ; mais que dire des personnes à qui des pratiques négligentes, voire criminelles, auront coûté la vie ou ruiné irrémédiablement la santé ? **(w 15/7/2001 p. 21)**

Comment a-t-elle conservé sa joie malgré ses épreuves ? " La joie est un fruit de l'esprit de Dieu, dit-elle. On peut la cultiver quelles que soient les circonstances extérieures, tout comme grandit une plante dans une serre, peu importe le temps qu'il fait dehors. " **(w97 1/1 p. 4)**

Vous imaginez sans doute mal votre restaurant préféré servir un grand millésime dans des gobelets en plastique. **(g 22/11/95 p.25)**

Nous devrions être miséricordieux envers nos frères et sœurs. Nous les regarderons en quelque sorte par l'autre bout de la lorgnette. De cette façon, nous minimiserons leurs erreurs au lieu de les grossir. **(w 1/12/ 94 p. 26)**

[9] Le verbe grec employé par Pierre *[2 Pierre 1:4-6]* et rendu par 'ajouter' (*épikhorêgéo*) a une étymologie intéressante qui indique l'intensité de l'effort nécessaire. Il dérive d'un substantif (*khorêgos*) qui signifie littéralement "chorège". Les chorèges étaient des hommes qui organisaient et équipaient à leurs frais des chœurs pour des représentations théâtrales. Ils le faisaient volontairement, par amour de leur ville, et payaient les dépenses. Ils étaient fiers de fournir avec prodigalité

tout ce qui était nécessaire à un grand spectacle. Le mot en vint à signifier “octroyer, fournir en abondance”. (Voir 2 Pierre 1:11.) Pierre nous exhorte donc à ajouter à nos qualités la piété, non pas dans une certaine mesure seulement, mais en donnant à cette précieuse qualité sa plus grande expression. **(w90 1/3 p. 12)**

12 Si nous savons nous mettre à la place d’autrui, nous favoriserons l’unité chrétienne. Étant donné les difficultés croissantes auxquelles nous soumet la vie, nous avons tous besoin de manifester cette qualité. Ne soyons jamais trop absorbés dans nos pensées, car nous pourrions nous désintéresser de ce qui préoccupe les autres. Prenons un exemple: un chrétien devant participer à la réunion de service est à peine arrivé qu’un ancien l’aborde et lui parle d’une communication à faire. Le chrétien en question regarde l’ancien, lui sourit et dit: “D’abord, frère, bonsoir!” On imagine la surprise et l’embarras de cet ancien. Nos deux compagnons se saluent cordialement, le chrétien se sent maintenant plus à son aise, et seulement après ils discutent de la communication. Quelle belle leçon pour cet ancien! Ne soyons donc pas trop pressés; nous pourrions être amenés à négliger les bonnes manières qui rendent agréables nos relations avec autrui. **(w89 15/11 p. 18)**

Ni la reliure d’un livre ni la façade d’une maison n’en reflètent obligatoirement la qualité. Pareillement, l’apparence d’une personne ne donne pas nécessairement une image exacte de ce qu’elle est en réalité. Les chrétiens, qui s’efforcent de voir les gens comme Dieu les voit, ne jugent pas d’après une première impression. Dieu en effet prête attention à “la personne cachée du cœur”, ce dont nous pouvons lui être reconnaissants. — 1 Pierre 3:3, 4. **(w89 1/11 p. 30)**

Mais qu’en est-il de la grande majorité des personnes avec lesquelles nous n’avons que peu de contacts? C’est là que nos manières jouent un grand rôle, car, de même qu’un beau paquet-cadeau rehausse l’attrait d’un présent de valeur, de même les bonnes manières rendent plus attrayant ce que nous avons à offrir. Quelles que soient nos qualités chrétiennes et aussi louables que soient nos intentions, elles ne serviront pas à grand-chose si nous n’avons pas de bonnes manières. **(w89 15/6 p. 16)**

Depuis le pont de son vaisseau amiral, le “ Susquehans ” le commodore américain Matthew Perry contemplait le mont Fuji qui émergeait peu à peu de la brume. Lui qui avait tant rêvé de voir le Japon, il l’atteignait enfin le 8 juillet 1853, au terme d’un voyage de plus de sept mois. Tout ce qu’il avait pu trouver d’intéressant sur ce pays, il l’avait étudié. En effet, son souhait était d’ouvrir au monde ce royaume replié sur lui-même. “ Replié sur lui-même ” n’était pas peu dire. Plus de deux siècles auparavant, le Japon avait rompu ses liens commerciaux et culturels avec tous les pays, excepté la Chine, la Corée et la Hollande, après quoi il s’était installé dans une suffisance imperturbée. Il ressemblait alors à bien des gens qui, imperméables aux idées neuves, ferment l’oreille à tout avis différent du leur. A certains égards, c’est une position confortable, car les idées neuves peuvent déranger, voire effrayer. Mais est-elle sage ? **(w 15/1/89 p. 3)**

En outre, à mesure que vous monterez dans votre propre estime, les personnes de votre entourage seront attirées par vos belles qualités. Cependant, tout comme il faut qu’une fleur s’épanouisse pour que l’on puisse pleinement en admirer les couleurs, de même les autres personnes apprécieront vraiment vos qualités seulement si vous les manifestez à leur égard. **(g87 8/8 p. 23)**

(Proverbes 27:17) De même qu’un objet en fer peut être utilisé pour aiguiser une lame du même métal, ainsi une personne peut parvenir à aiguiser les qualités intellectuelles et spirituelles d’une autre. Si nous sommes déprimés parce que nous éprouvons des déceptions ou que nous ne nous entendons pas bien avec certaines personnes de notre entourage, le regard compatissant d’un de nos compagnons dans la foi et les encouragements qu’il tire des Écritures peuvent être très édifiants pour nous. La triste expression de notre visage se dissipe alors, et, notre espérance étant ravivée, nous repartons du bon pied. — Proverbes 13:12. **(w87 15/5 p. 30)**

Faute d’un clou le cheval perdit un fer. Faute d’un fer le cavalier perdit son cheval. Faute d’un cheval le régiment perdit un cavalier. Faute d’un cavalier le général perdit la bataille. Faute d’un bataille le roi perdit son royaume. Tout cela faute d’un clou au fer d’un cheval. (Luc 16 :10 - **w 15/5/79 p. 28**)

UN JOYAU est un objet magnifique de grande valeur auquel on tient beaucoup. Mais il n’y a pas que des joyaux au sens propre du terme, c’est-à-dire palpables. Par exemple, le contentement est un véritable joyau. Il s’agit d’une vertu très précieuse à laquelle on tient beaucoup. **(g72 22/8 p. 3)**

La quantité ou la qualité, laquelle des deux vous semble la plus importante ? La nature humaine imparfaite est souvent encline à attacher plus d’importance à la quantité, probablement parce que les grands nombres et les grandes dimensions flattent notre égoïsme inhérent. Cependant, la quantité n’est pas primordiale. Attacher plus d’importance à la quantité sans penser à la qualité, indique un manque de maturité. Un petit enfant ne préfère-t-il pas trois pièces de peu de valeur à une pièce de valeur plus grande ? Pour ainsi dire tout le monde désire vivre longtemps. La vie est certes un bienfait, cependant, ce qui compte n’est pas le nombre d’années que nous vivons mais ce que nous faisons de notre vie. L’histoire nous apprend que de grands compositeurs comme Schubert, Mozart, Bizet et Mendelssohn moururent tous avant d’atteindre 40 ans. Mais quel héritage magnifique léguèrent-ils à l’humanité ! L’homme qui a vécu le plus longtemps est Métuschalem. Toutefois, d’après la bible, il ne se distingua que par ses 969 années de vie. Jésus, le fils de Dieu ne vécut ici-bas que 3,5 % de ce temps, et pourtant, quel bien il accomplit pendant ses 33 ans et demi. **(g 22/9/63 p. 4)**

13 À l’image d’un chercheur d’or qui rejette les cailloux sans valeur, quand il vous examine Jéhovah écarte ces péchés pour ne garder que les “ pépites ” : vos qualités et vos belles œuvres. Avez-vous déjà remarqué comment des parents conservent précieusement les dessins ou les devoirs scolaires de leurs enfants, parfois des dizaines d’années après que ceux-ci les ont oubliés ? Jéhovah est le plus tendre des pères. Tant que nous lui resterons fidèles, *jamais* il n’oubliera nos qualités et nos belles œuvres. En fait, il estimerait

injuste de les oublier ; or il n'est pas injuste (Hébreux 6:10). Il nous examine d'une autre manière encore. **(cl chap. 24 p. 245-246)**

[8] En réalité, même les tâches que vous trouvez ennuyeuses développent en vous des qualités et des habitudes qui contribueront largement à la réussite de votre vie. Illustrons cela par un exemple. Jeune homme, vous est-il arrivé de construire un modèle réduit d'avion? Si oui, il vous a tout d'abord fallu assembler les nombreuses pièces de l'ossature, puis la recouvrir. Une fois l'habillage terminé, l'ossature est devenue invisible, mais sans sa robustesse et sa ligne, l'appareil n'aurait été d'aucune utilité. Jeune fille, vous est-il arrivé de monter une robe? Une fois la robe achevée, on ne voit plus que les coutures, les points étant cachés; pourtant, sans cette suite de points dissimulés, il n'y aurait pas eu de robe.
[9] Il en est ainsi des connaissances acquises à l'école ou à la maison. Elles vous aident à poser le fondement d'un avenir heureux. Les tâches simples et souvent monotones, même répétées, vous apprendront l'endurance et la détermination, tout en vous donnant une force intérieure. **(yy chap. 9 p. 68-69)**

Rien ne pouvait décider le célèbre violoniste Ole Bull à jouer en public tant que son violon n'était pas parfaitement accordé. Il ne s'inquiétait ni du temps que cela prenait pour le mettre au ton, ni de l'impatience du public, et même lorsque pendant une audition, une corde se détendait, si légèrement que lui seul pût s'en apercevoir, il ne continuait pas avant d'avoir remis son instrument dans le ton. Un musicien moins habile n'aurait pas eu de pareils scrupules ; mais tous les grands musiciens disent que rien ne gâtent l'oreille et n'affaiblit la perception musicale comme un instrument qui n'est plus dans le ton. Il importe peu de savoir de quel instrument vous vous servez dans le grand orchestre de la vie, si c'est le violon, le piano ou la voix, ou si votre intelligence se manifeste dans la littérature ou tout autre vocation ; l'essentiel est que vous gardiez le ton si vous voulez faire votre partie dans le grand concert qui a la race humaine pour auditoire. Quoi que vous fassiez ne jouez pas, ne chantez pas, ne travaillez pas hors du ton. Ne permettez pas à votre instrument désaccordé de gâter votre oreille ou votre jugement. Se familiariser avec le désaccord c'est s'enlever la perception du succès. Le manque d'harmonie mentale est fatal à la qualité du travail. Les émotions désastreuses créées par le souci, l'anxiété, la haine, la jalousie, la colère, l'égoïsme, sont les mortels ennemis de l'énergie. Un homme ne peut pas mieux faire du bon travail quand une de ces émotions l'étreint, qu'une montre ne peut marque l'heure exacte lorsqu'un frottement se produit dans son délicat organisme. Pour qu'une montre marche bien, il faut qu'elle soit en parfait état dans toutes ces parties. Le mécanisme humain est encore bien plus délicat que celui du meilleur chronomètre ; il faut qu'il soit bien réglé, remonté chaque matin avant d'entreprendre la tâche de la journée, tout comme un violon doit être accordé avant que le concert commence... (**Consolation n° 119 – septembre 1943 p. 15-16)**

Avez-vous jamais remarqué dans une buanderie agir une essoreuse centrifuge ? Au moment où elle se met en train, elle vacille comme si elle se détraquait ; mais graduellement, à mesure que le mouvement s'accélère, son attitude devient plus sûre et plus ferme. La machine tourne rapidement sur son axe, et rien ne peut plus troubler son équilibre. Mille et une bagatelles qui troublent l'équilibre de ceux qui n'ont pas encore trouvé leur centre de gravité n'affectent en aucune façon l'âme bien affermie. Même de grand malheurs, tels que des paniques des crises, la perte de biens ou d'amis, des désastres de toutes sortes, ne peuvent la jeter hors de ces gonds. Elle a trouvé son centre de gravité, son équilibre, et ne peut plus osciller entre l'espoir et le désespoir. Elle a compris qu'elle est soumise à la grande loi qui gouverne l'univers. Un esprit bien équilibré unifie toutes les énergie mentales, tandis que celui qui, à la moindre provocation, flotte à tous les vents, est constamment démoralisé ; les forces mentales s'éparpillent parce qu'elles manquent de cohésion, et par conséquent de puissance. L'harmonie est le secret de toute puissance, de toute beauté et de tout bonheur, et l'harmonie consiste simplement à nous maintenir à l'unisson avec l'infini. Elle nous procure la santé de toutes les facultés mentales et morales. L'équilibre, la sérénité, l'amabilité, la douceur maintiennent toute l'économie mentale et physique en harmonie avec le processus de renouvellement perpétuel qui agit en nous, mais qui est détruit par les frottements. **(Consolation n° 119 – septembre 1943 p. 15-16)**

L'homme ressemble à la télégraphie sans fil. Il envoie constamment des messages de paix et de force, d'harmonie ou de discorde suivant le caractère de sa pensée ou de son idéal. Ces messages se répandent dans toutes les directions, et ils éveillent chez les autres les qualités qui leur correspondent. L'âme bien équilibrée ... est au-dessus de l'atteinte des désastres ou de la crainte... Une âme aussi sereine ressemble à un majestueux iceberg balancé au-dessus des profondeurs de l'océan. Comme lui, elle se rie des vagues géantes qui viennent la frapper, et de l'orage qui la fouette, parce que son énorme masse, qui lui permet de s'avancer calmement et avec sérénité sans dommage, même lorsque l'océan furieux s'acharne après elle, est maintenue en équilibre par la calme perpétuel des profondeurs qui sont en dessous d'elle... Une des raisons qui font que tant de vies sont mesquines et impuissantes est que les hommes ne savent pas se placer au-dessus des choses qui les irritent, les ennuient, les fatiguent... Le mécanisme de l'esprit est extrêmement délicat et toute passion le ravage en très peu de temps. **(Consolation n° 119 – septembre 1943 p. 15-16)**

Un essieu qui grince indique le manque de graisse ; de même, le frottement ou la discorde dans l'organisme physique indique que quelque chose ne va pas. Il n'est pas normal que le magnifique et délicat organisme créé par Dieu, et déclaré par lui « bon » puisse être en mauvais état... Combien peu nous apprécions les merveilles de cet exquis mécanisme de l'esprit qui forme le lien entre la créature et son créateur ! Au lieu de manifester à notre créateur chaque jour notre gratitude pour ce miracle des miracles du cerveau humain qui se nomme esprit, nous en abusons de telle façon que nous ne pouvons plus lui faire produire la dixième partie de ce dont il serait capable. **(Consolation n° 119 – septembre 1943 p. 15-16)**

Regarder les roses (les qualités), pas seulement les épines (les défauts).

RACISME

Il y a quelques temps, je me trouvais sur un vol reliant Johannesburg à Londres. L'avion venait à peine de décoller lorsqu'une femme blanche, assise à côté d'un passager noir, a appelé l'hôtesse : « Mademoiselle, veuillez me trouver une autre place : je ne veux pas voyager à côté d'un Noir ». « S'il vous plait, clamez-vous, répondit l'hôtesse. L'avion est quasiment plein, mais je vais voir ce que je peux faire ». Quelques minutes plus tard, l'hôtesse réapparut : « Madame, comme je le pensais, il n'y a plus aucune place libre en classe économique, ni en classe affaires. Toutefois, nous avons encore un siège en première classe ». Et elle ajouta : « Il est tout à fait inhabituel que notre compagnie autorise un tel changement. Cependant, vu les circonstances, nous pensons qu'il serait scandaleux d'obliger quelqu'un à voyager à côté d'une personne aussi désagréable ». Puis s'adressant au passager noir, l'hôtesse poursuivit : « Donc monsieur, si vous voulez bien me suivre, un siège en première classe vous attend… » **(Catherine Rivollier – Sélection)**

Cher frère blanc, quand je suis né, j'étais noir, quand j'ai grandi j'étais noir, quand je vais au soleil, je suis noir, quand j'ai peur, je suis noir, quand je suis malade je suis noir, quand je mourrai, je serai noir. Tandis que toi homme blanc, quand tu es né, tu étais rose, quand tu as grandi, tu étais blanc, quant tu vas au soleil, tu es rouge, quant tu as froid, tu es bleu, quant tu as peur tu es vert, quand tu es malade, tu es jaune, quand tu mourras, tu seras gris, et après tu as le toupet de m'appeler homme de couleur.

CES dernières années, les préjugés religieux et le racisme ont gagné du terrain partout dans le monde. À cause de différends ethniques, des meurtres, des tortures et d'autres atrocités ignobles ont été commis. Selon un rapport publié par Amnesty International, en 1994 plus de 23 millions de personnes dans le monde ont dû quitter leur foyer en raison de violations des droits de l'homme.
Rien qu'au Rwanda, les violences entre Tutsis et Hutus ont fait environ 500 000 morts et jeté sur les routes plus de 2 millions de réfugiés. " Les Témoins de Jéhovah étaient particulièrement persécutés, rapporte le journal belge *Le Soir*, car ils refusaient de porter les armes. " Les Témoins de Jéhovah ne participent pas aux conflits armés. Des centaines d'entre eux ont néanmoins été tués lors des émeutes. Cela nous rappelle ce que Jésus a dit à ses disciples : " Parce que vous ne faites pas partie du monde, (...) le monde a de la haine pour vous. " — Jean 15:19.
Une famille de Témoins — Eugène Ntabana, sa femme et leurs deux enfants — vivait dans la capitale, Kigali. Pour expliquer la neutralité chrétienne à ses voisins, Eugène aimait donner l'exemple du bougainvillier, un arbrisseau grimpant qui prospère sous les climats chauds. — Matthieu 22:21.
" Ici, à Kigali, expliquait-il, certains bougainvilliers ont des fleurs rouges, d'autres des roses ou des blanches. Et pourtant, ils appartiennent tous à la même famille. C'est la même chose pour les humains. Il y a différentes races, différentes couleurs de peau, différentes origines ethniques, mais nous sommes tous de la même famille, la famille humaine. "
Malgré leur caractère paisible et leur position de neutralité, les Ntabana ont été assassinés par une foule assoiffée de sang. Mais ils sont morts fidèles. Nous pouvons être certains que Jéhovah Dieu réalisera la promesse qu'il fait à leurs pareils ; ils les ramènera à la vie dans un monde où les préjugés auront disparu (Actes 24:15). Alors, la famille Ntabana et les autres humains " se délecteront de l'abondance de paix ". — Psaume 37:11. **(w96 1/11 p. 32)**

Prenons l'exemple de la couleur de la peau. La plupart des gens croient qu'on peut facilement diviser l'humanité en cinq races sur la base de ce critère: blanche, noire, brune, jaune et rouge. Le Blanc type aurait la peau blanche, les cheveux clairs et les yeux bleus. Or, dans la réalité, il existe une grande variété de couleurs de cheveux, d'yeux et de peau au sein de la race dite blanche. D'après le livre *L'espèce humaine* (angl.), "non seulement il n'y a pas aujourd'hui en Europe de populations dont la majorité des éléments soient d'un même type, mais il n'y en a jamais eu". **(g93 22/8 p. 4)**

Prenons l'exemple de la race noire. Certains soi-disant chrétiens prétendent que la couleur de sa peau provient d'une malédiction divine dont Canaan et ses descendants ont fait l'objet, et qui les condamne à la servitude. C'est là une erreur, car la race noire descend, non pas de Canaan, mais de Cush, et peut-être de Put. Et aucun des deux n'a été maudit. — Genèse 9:24, 25; 10:6. **(w86 1/7 p. 4)**

Par ailleurs, nombreux sont ceux qui manifestent des sentiments violemment hostiles à l'égard des personnes étrangères à leur race. La tension raciale se fait sentir dans toute l'Afrique. Voici comment un homme d'affaires blanc décrit la situation qui règne dans une région où le racisme se fait sentir: "C'est comme si l'on avait une bombe dans son jardin." **(g79 22/8 p. 22)**

De plus, des études récentes ont montré que dans les familles nombreuses, noires ou blanches, où les parents accordent généralement moins d'attention individuelle à leurs enfants, ces derniers ont un quotient intellectuel moins élevé. Les familles noires étant généralement plus grandes que les familles blanches, c'est peut-être là aussi un facteur qui contribue à la diminution des performances intellectuelles des Noirs.
Il faut encore considérer un autre facteur: le milieu familial n'est pas le même chez les Noirs que chez les Blancs, car les cultures sont très différentes. Or, les tests traditionnels sont manifestement orientés en faveur de la culture des Blancs. Prenons un exemple. Une image montrait une femme blanche un peu guindée et une femme aux traits négroïdes et aux cheveux quelque peu négligés. L'enfant recevait la mention "bien" s'il déclarait "jolie" la femme blanche et la mention "mal" s'il préférait la femme noire. **(g78 8/4 p. 14-15)**

Pour mieux comprendre comment les races ont pu se développer à partir de cette variabilité, prenons un exemple : Vous savez que les horticulteurs sont capables d'isoler certaines variétés de plantes ayant, par exemple, une taille exceptionnelle. À partir de là, ils peuvent cultiver des espèces dont les individus présentent tous cette même caractéristique.
Appliquons cela à l'homme. Supposez qu'un groupe de personnes ait été séparé géographiquement du reste de la famille humaine, tout comme l'horticulteur met à

part l'espèce végétale sur laquelle il travaille. Certains traits physiques existant parmi ce groupe de personnes vont devenir plus nets ou "dominants" chez leurs descendants. Finalement, une nouvelle "race" se développera ; mais il s'agira toujours d'humains. **(w73 15/12 p. 740)**

Tout ce qui nous entoure reflète une grande variété. Que verrions-nous si ce n'était pas le cas ? Aimeriez-vous manger les mêmes aliments jour après jour ? Et s'il n'y avait qu'une seule espèce d'animal, d'oiseau ou d'arbre ? Supposez également que toutes les fleurs soient de la même couleur. Aimeriez-vous un tel monde ?

Le monde n'est pas ainsi parce que, dans son amour, notre Créateur a donné à toute sa création la possibilité de varier. Grâce à cette variété nos sens ne cesseront jamais de se réjouir. Elle enrichit la vie. Peut-il en être autrement pour ce qui est de la variété parmi les hommes ? Vous rendez-vous compte à quel point un manque de reconnaissance pour cette variété pourrait offenser celui qui en est l'Auteur ? **(w73 15/12 p. 742)**

RANCON

On peut comparer Adam à un père qui après sa mort, nous a laissé une dette (le péché) impossible à acquitter tant elle est lourde. D'un autre côté, Jésus est comme un bon père qui est mort en nous laissant un riche héritage qui non seulement nous libère de l'énorme dette léguée par Adam, mais aussi nous permet de vivre éternellement. **(w 15/11/2001 p. 6)**

IMAGINEZ que vous souffriez d'une maladie dont vous risquez fort de mourir si vous ne vous faites pas opérer. Qu'éprouveriez-vous si le coût de l'opération excédait largement vos moyens, et si même les ressources réunies de votre famille et de vos amis n'y suffisaient pas ? N'auriez-vous pas de quoi vous désespérer ?
2 La race humaine s'est retrouvée dans une situation comparable. Nos premiers parents, Adam et Ève, avaient été créés parfaits (Deutéronome 32:4). Dieu leur offrait la perspective de vivre éternellement et d'accomplir son dessein. " Soyez féconds et devenez nombreux, leur avait-il dit, remplissez la terre et soumettez-la. " (Genèse 1:28). Or, ils se sont rebellés contre leur Créateur (Genèse 3:1-6). En désobéissant, ils ont amené le péché sur eux-mêmes, mais aussi sur leurs enfants à naître. Comme l'a fait observer plus tard le fidèle Job, " qui peut faire naître quelqu'un de pur de qui est impur ? Personne ". — Job 14:4.
3 Le péché est donc comparable à une maladie dont nous sommes tous atteints ; la Bible dit en effet que " *tous* [...] ont péché ". **(w99 15/2 p. 13)**

9 Seulement, les humains sont imparfaits de naissance. Puisqu'aucun d'entre nous n'est l'égal d'Adam, aucun n'est en mesure de payer la rançon que réclame la justice. Pour reprendre l'exemple cité en début d'article, c'est comme si nous souffrions d'une maladie mortelle sans avoir les moyens de payer l'intervention chirurgicale qui permettrait de la guérir. Si cela devait nous arriver et que quelqu'un intervienne pour couvrir les frais à notre place, ne lui en serions-nous pas reconnaissants ? Or, c'est précisément ce que Jéhovah a fait ! Il a pris des dispositions pour nous racheter du péché une fois pour toutes. Il est prêt à nous donner ce que nous ne pourrions jamais nous procurer par nous-mêmes. Comment ? " Le don que Dieu donne, a écrit Paul, c'est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur. " (Romains 6:23). **(w99 15/2 p. 14)**

13 Mais comment la mort d'un seul homme peut-elle couvrir les péchés de beaucoup (Matthieu 20:28) ? Voici l'explication que nous avions donnée dans un article publié il y a quelques années : " Prenons l'exemple d'une grande usine qui emploierait des centaines de personnes. Un directeur malhonnête provoque la faillite de l'entreprise : l'usine n'a plus qu'à fermer ses portes. Des centaines de personnes se retrouvent alors sans emploi et incapables de faire face à leurs dépenses. Leur conjoint, leurs enfants, même ceux à qui ils doivent de l'argent, tous ont à pâtir de la corruption d'un seul homme ! Puis se présente un riche bienfaiteur qui éponge le déficit de l'entreprise et rouvre l'usine. Grâce à l'annulation de la dette, les nombreux employés, leurs familles et leurs créanciers reçoivent de grands bienfaits. Mais pour ce qui est du directeur, a-t-il part à cette prospérité retrouvée ? Certainement pas ! Il est en prison et a perdu pour toujours son emploi. Pareillement, l'annulation de la dette d'Adam procure des bienfaits à des millions de gens, ses descendants, mais non à [Adam] lui-même. " **(w99 15/2 p. 16)**

Imaginez que vous souffriez d'une maladie dont vous risquez fort de mourir si vous ne vous faites pas opérer. Qu'éprouveriez-vous si le coût de l'opération excédait largement vos moyens, et si même les ressources réunies de votre famille et de vos amis n'y suffisaient pas ? N'auriez-vous pas de quoi vous désespérer ? **(w 15/2/99 p. 16 § 13)**

C'est comme si un juge qui a un enfant unique, doit condamner à la peine de mort un homme marié, père de 5 enfants. Le juge se dit que s'il condamne cet homme, il va faire 5 orphelins et une veuve. Alors ce juge décide de donner à la place, la vie de son fils. C'est ce que Jéhovah à fais pour nous sur une échelle beaucoup plus grande. **(Discours du mémorial, avril 98, par frère Léonard).**

Dieu attend en effet quelque chose de la part de ceux qui veulent l'adorer correctement. Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant. Prenons un exemple : Supposez que vous veniez de dépenser beaucoup d'argent pour rénover une superbe maison. Laisseriez-vous le premier venu y habiter ? Bien sûr que non ! Le locataire éventuel devrait être à la hauteur de vos exigences.
2 De même, Jéhovah Dieu a donné une demeure terrestre à la famille humaine. Très bientôt, sous la domination du Royaume, la terre sera " rénovée ", transformée en un magnifique paradis. Pour que cela devienne une réalité, Jéhovah a dû payer un prix très élevé : il a donné son Fils unique-engendré. Logiquement donc, Dieu doit attendre quelque chose de la part de ceux qui vivront sur la terre ! — Psaume 115:16 ; Matthieu 6:9, 10 ; Jean 3:16. **(w97 15/1 p. 18)**

9 Jésus a de bon gré accepté la mission de Sauveur des humains. "À ceci nous avons appris à connaître l'amour: c'est que celui-là s'est dessaisi de son âme pour nous." (1 Jean 3:16; Jean 15:13). L'amour plein d'abnégation de Jésus devrait susciter en nous une réaction de gratitude. Prenons un exemple: supposons que vous ayez été sauvé de la noyade. Vous imaginez-vous rentrer chez vous, vous sécher, sans plus, et oublier l'incident? Certainement pas! Vous vous sentiriez redevable à la personne qui vous a sauvé. Après tout, vous lui devez la vie. Sommes-nous moins redevables à Jéhovah Dieu et à Jésus Christ? Sans la rançon, nous finirions tous noyés, pour ainsi dire, dans le péché et la mort. Mais, en raison de ce magnifique acte d'amour, nous avons la perspective de vivre éternellement sur une terre paradisiaque. — Romains 5:12, 18; 1 Pierre 2:24. **(w95 15/6 p. 14)**

Une discussion sur le thème de la rançon peut être un puissant encouragement pour celui qui se sent indigne. À une personne attristée par un péché passé on montrera que la rançon l'a purifiée si elle s'est repentie en toute sincérité et a délaissé la pratique incriminée. — Ésaïe 1:18.
18 Évidemment, un ancien s'assurera que cet enseignement trouve bien une application dans la situation donnée. Prenons un exemple: le sacrifice rédempteur du Christ avait été annoncé par les sacrifices d'animaux de la Loi mosaïque, exigés comme propitiation pour tous les péchés (Lévitique 4:27, 28). La Loi ne prévoyait toutefois pas qu'une femme victime d'un viol

présente un sacrifice pour le péché. Elle stipulait qu'il ne fallait "rien faire" pour la punir (Deutéronome 22:25-27). En conséquence, si aujourd'hui une chrétienne était attaquée et violée, et que cela lui donne le sentiment d'être sale et indigne, serait-il approprié d'insister sur la nécessité de la rançon pour être purifiée de ce péché? Certainement pas. Elle n'a pas commis de péché en étant attaquée. C'est le violeur qui a commis un péché et doit être purifié. Cependant, l'amour de Jéhovah et de Jésus, qui a rendu possible la rançon, pourra servir d'argument pour lui montrer qu'aux yeux de Dieu elle n'a pas été souillée par le péché de quelqu'un d'autre, mais que Jéhovah la tient pour précieuse et lui conserve son amour. — Voir Marc 7:18-23; 1 Jean 4:16. **(w95 1/4 p. 20)**

De manière à rendre possible "la vie véritable", Jéhovah Dieu a pris une disposition pour sauver l'humanité. Pour nous aider à comprendre ce qu'il a prévu, prenons l'exemple d'une petite usine. Toutes les machines y sont défectueuses et donnent du fil à retordre aux opérateurs parce que, des années auparavant, le premier ouvrier n'a pas tenu compte du manuel d'utilisation et les a toutes endommagées. Les opérateurs d'aujourd'hui ne peuvent que faire de leur mieux avec ce qu'ils ont. Le propriétaire de l'usine veut réparer les machines pour aider ses ouvriers et, dans ce but, il met de côté les fonds nécessaires.
Le premier 'opérateur sur machine', Adam, n'a pas accordé un grand prix à la vie qui lui avait été donnée. C'est pourquoi il a transmis à ses descendants une vie imparfaite, comparable à une machine défectueuse (Romains 5:12). Comme tous les opérateurs ultérieurs de l'usine, incapables de remédier à la situation, les descendants d'Adam n'ont pas été en mesure d'atteindre à la vie véritable (Psaume 49:7). Pour redresser cette situation apparemment désespérée, Jéhovah a envoyé son Fils unique sur la terre pour le rachat de la vie éternelle au profit des humains (Luc 1:35; 1 Pierre 1:18, 19). Par sa mort sacrificielle en faveur des humains, le Fils unique de Dieu, Jésus Christ, a fourni les "fonds": une vie correspondant à celle qu'Adam a perdue (Matthieu 20:28; 1 Pierre 2:22). Grâce à ce sacrifice précieux, Jéhovah dispose du fondement nécessaire pour dispenser la vie véritable. **(w95 15/1 p. 4)**

Une grande usine emploie des centaines de personnes. Un directeur malhonnête provoque la faillite de l'entreprise : l'usine n'a plus qu'à fermer ses portes. Des centaines de personnes se retrouvent alors sans emploi et incapables de faire face à leurs dépenses. Leur conjoint, leurs enfants, même ceux à qui ils doivent de l'argent, tous ont à pâtir de la corruption d'un seul homme ! Puis se présente un riche bienfaiteur qui éponge le déficit de l'entreprise et rouvre l'usine. Grâce à l'annulation de la dette, les nombreux employés, leurs familles et leurs créanciers reçoivent de grands bienfaits. Mais pour ce qui est du directeur, a-t-il part à cette prospérité retrouvée, Certainement pas ! Il est en prison et a perdu pour toujours son emploi. Pareillement, l'annulation de la dette d'Adam procure des bienfaits à des millions de gens, ses descendants, mais non à lui-même. **(w 15/2/91 p. 13)**

Imaginez le tollé que soulèverait un juge humain qui, par quelque fantaisie personnelle, permettrait arbitrairement qu'un criminel reste impuni. Par contre, un juge compatissant peut à bon droit faire le nécessaire afin qu'un volontaire paie en faveur d'un coupable l'amende que la justice a fixée. En un certain sens, c'est ce que Dieu a fait pour nous. Jéhovah a fait le nécessaire pour que son propre Fils, Jésus Christ, donne sa vie humaine parfaite à la place de la vie parfaite perdue par Adam. Jésus a volontairement endossé la peine qui sanctionne nos péchés, à savoir la mort. **(w 15/9/89 5)**

Cependant, pour bénéficier de ce sacrifice propitiatoire nous devons l'accepter, reconnaître notre état de pécheurs, nous repentir et nous convertir, c'est-à-dire nous détourner de notre mauvaise voie pour faire la volonté de Dieu. Quiconque refuse délibérément de remplir ces conditions ne sera pas sauvé. Sa situation est comparable à celle d'un homme qui se noie, mais qui rejette la bouée qu'on lui lance. Une personne qui se détourne du moyen de salut prévu par Dieu ne peut espérer échapper au jugement. Si elle est encore en vie au moment où le Seigneur Jésus Christ se révélera dans sa gloire, elle périra. **(g77 8/5 p. 28)**

La situation de l'humanité dans son ensemble est comparable à celle de l'Israélite propriétaire d'un taureau qui avait tué un homme en l'encornant. Comment cela ? Eh bien, comme l'Israélite, l'humanité est sous l'effet d'une condamnation. Si les juges considéraient que le délit de l'Israélite en question ne pouvait être réglé par le paiement d'une rançon, alors rien ne pouvait éviter à cet homme l'exécution de la sentence prévue par la loi : la mort. Il en va de même pour l'humanité. Elle ne peut échapper à la condamnation à mort s'il n'y a pas paiement d'une rançon qui satisfasse aux exigences divines de justice parfaite. **(w75 1/11 p. 654)**

Tous les descendants d'Adam ont donc besoin d'être délivrés. La justice exige le paiement d'une rançon.
Prenons l'exemple d'un père qui a fait un mauvais usage de ses biens et a contracté une dette énorme. Ses créanciers devraient-ils annuler celle-ci pour éviter toute souffrance à ses enfants ? Après la mort du père, serait-il juste de laisser la famille s'endetter toujours davantage et dépenser sans compter ? Cela ne risquerait-il pas d'être un mauvais exemple pour d'autres personnes, les incitant à gaspiller leurs biens et ceux des autres ?
Comment faire si les enfants ont hérité les mauvaises tendances de leur père et sont enclins à dilapider leurs ressources ? Comment les dettes peuvent-elles être remboursées et les enfants aidés à surmonter leurs faiblesses ?
Une personne en dehors de la famille devra intervenir pour acquitter les dettes. À l'égard des enfants qui voudraient sincèrement éviter l'exemple de leur père, ce bienfaiteur accepterait peut-être d'endosser les dettes qu'ils contracteraient jusqu'au moment où il serait en mesure de les aider à surmonter leurs faiblesses.
C'est un peu ce que Jéhovah Dieu a fait pour délivrer l'humanité de l'esclavage du péché et de la mort. La première mesure a été de prévoir le paiement du prix de rachat. En quoi consistait ce prix ? Adam avait très mal employé son bien, sa vie humaine parfaite, et il l'a perdue en se rebellant contre Dieu. Il a également perdu la vie humaine parfaite pour tous ses descendants. La rançon pour ces derniers devait donc correspondre à la perte subie et être en harmonie avec le principe de justice énoncé dans la loi de Moïse, c'est-à-dire : "Âme pour âme." — Deut. 15:21. **(g75 8/10 p. 10)**

LE BATEAU est en train de sombrer. Vous êtes perdu ! Non. Au dernier moment, on vient vous arracher à la mort. Quel soulagement d'être hors de danger et d'entendre le sauveteur vous assurer que vous ne risquez plus rien ! En pareil cas, ne vous sentiriez-vous pas redevable à celui à qui vous devez la vie ?

2 Cette situation illustre ce que Jéhovah a fait pour nous. Nous avons une dette envers lui. Ne nous a-t-il pas soustraits aux griffes du péché et de la mort en fournissant la rançon ? À présent, nous nous sentons en sécurité : tant que nous exerçons la foi dans le sacrifice de Jésus, nos péchés sont pardonnés et notre avenir éternel garanti (1 Jean 1:7 ; 4:9). Comme nous l'avons vu au chapitre 14, la rançon est la plus belle manifestation d'amour et de justice de Jéhovah. Que devrions-nous faire en retour ? (…).

Pour reprendre notre exemple du début, une fois sauvé du naufrage et en sécurité dans un canot, n'essaieriez-vous pas de secourir les personnes encore à l'eau ? Nous avons une obligation similaire envers ceux qui se débattent dans les " eaux " du monde méchant. Et même si beaucoup rejettent notre message, tant que Jéhovah exerce sa patience, nous avons le devoir de leur offrir la possibilité de ' parvenir à la repentance ' pour être sauvés. — 2 Pierre 3:9. **(cl chap. 16 p. 158,161)**

Qu'est-ce que la rançon ? Voici une façon de la définir°: Imaginez que vous ayez un ordinateur dont un des fichiers électroniques est altéré par une erreur (ou un virus) introduite par quelqu'un dans un programme auparavant parfait. Cela illustre l'effet de ce qu'Adam a fait quand il a délibérément désobéi à Dieu, autrement dit péché. Poussons plus loin l'exemple. Toutes les copies que vous ferez de ce fichier électronique endommagé seront défectueuses aussi. Cela dit, tout n'est pas forcément perdu. Avec un programme spécial, vous pouvez détecter et éliminer l'erreur de vos fichiers et de votre ordinateur. De manière comparable, les humains ont reçu d'Adam et Ève un " virus ", le péché, et nous avons besoin d'une aide extérieure pour le faire disparaître (Romains 5:12). Selon la Bible, Dieu a fait que la mort de Jésus assure ce " nettoyage ". C'est une mesure bienveillante dont nous pouvons bénéficier. — 1 Corinthiens 15:22. **(ct 156-7)**

LES guerres cruelles du vingtième siècle ont fait de nombreux orphelins. Imaginons donc des enfants, orphelins de père et de mère. Sans toit ni moyens d'existence ils errent dans la vie, affamés, malades et sans espoir. Supposons alors qu'un homme bon, ému par leur triste condition, fasse preuve d'amour à leur égard. Il demande à son fils, qui est célibataire, de se lier d'amitié avec eux et de les amener dans la maison familiale. Là, le fils leur fait prendre un bain, les fait manger et leur donne des vêtements. Il règle aussi leurs dettes. Devenant un vrai père pour eux, le fils de cet homme élève ces orphelins afin de leur assurer une vie heureuse. Ces enfants ne devraient-ils pas se montrer pleins de reconnaissance envers cet homme généreux et son fils? Certainement.

2 Savez-vous que vous-même, vous faites partie d'une grande famille d'orphelins? Comment cela? Parce que vous êtes descendant d'Adam, le père de tous les humains qui, par son péché volontaire, a voué toute la famille humaine à l'état lamentable dans lequel elle se trouve aujourd'hui. Comme ces orphelins, nous sommes 'vendus sous le péché', Adam nous ayant légué la situation malheureuse qui est la nôtre. — Romains 7:14. **(gh chap. 13 p. 116)**

12 Nous pouvons montrer par un exemple de la vie courante que les actions de Dieu sont à la fois raisonnables et conformes à sa loi. Prenons le cas d'un père de famille dont les membres de sa maisonnée sont droits, propres et obéissants. Il connaît un jeune homme qui est actuellement en prison et a été condamné à payer une lourde amende pour avoir commis certains délits. Ce jeune homme a fréquenté des gens corrompus et a pris de mauvaises habitudes. Pourtant, cet homme croit pouvoir aider le détenu et, avec le temps, le ramener dans la bonne voie. Pour être juste avec lui-même et avec les siens, il ne peut pas introduire immédiatement chez lui le jeune homme dans l'état où il est et l'associer à sa famille irréprochable. Que peut-il donc faire pour l'aider?

13 Cet homme pourrait demander à un ami de payer l'amende qui libérerait légalement le délinquant, puis de requérir du tribunal la tutelle du jeune homme. Après l'avoir formé et discipliné, cet ami pourrait présenter le jeune homme maintenant pleinement réformé au chef de famille qui l'accueillerait alors comme membre respectable de sa maison. Ainsi, toutes les exigences légales seraient satisfaites. Le chef de famille aurait agi d'une manière parfaitement juste et droite, tout en faisant preuve de miséricorde envers le jeune homme.

14 En réalité, Dieu traite avec la famille humaine par l'intermédiaire de son Fils, Jésus Christ, qui agit comme son représentant. Ceux qui obéissent aux dispositions prises par Dieu peuvent être légalement agréés par lui. Ils sont rachetés puis réconciliés avec Dieu, c'est-à-dire admis dans des relations harmonieuses avec lui (Colossiens 1:13, 14, 20). Ils nouent des rapports personnels avec lui et peuvent l'appeler "Père". — Matthieu 6:9. **(lp chap. 6 p. 68-69)**

34 Prenons l'exemple d'un bureau de prêt sur gages. Comme personne n'aime avoir affaire à cette maison, nous avons là une illustration de la condition actuelle de l'homme. Si quelqu'un met sa montre en gage, il ne pourra la reprendre que contre paiement de sa valeur en argent. C'est le seul moyen de libérer l'objet. Comme la montre au bureau de prêt, l'homme se trouve aujourd'hui dans la servitude d'une imperfection qui le mène à la mort, de même qu'un article en gage finit à la longue par s'abîmer. À l'exemple de la montre, il ne peut par lui-même se dégager de cette condition. Mais quelqu'un de l'extérieur peut payer le prix libérateur, comme pour un objet en gage. C'est parce qu'Adam perdit la vie humaine parfaite que l'homme tomba dans l'esclavage de la mort. Il fallait donc qu'une autre vie humaine parfaite fût offerte en prix pour le racheter de la puissance de la mort. **(mn p. 18)**

Mariam répondit: "Jéhovah Dieu a pris de merveilleuses dispositions conformes à sa justice pour aider l'homme. Je vais vous l'expliquer à l'aide d'une illustration. Supposez, Nirmala, que vous donniez dix roupies à Ramu et que vous l'envoyiez acheter un kilo de sucre. Il s'arrête en chemin pour jouer et perd l'argent. Quand il arrivera au magasin, le marchand lui donnera-t-il le sucre?"

"Bien sûr que non", dit Nirmala.

“Ramu se met à pleurer. Il sait que toute la famille va pâtir du fait qu’il a perdu l’argent. Un gentil monsieur qui se trouve à côté le prend en pitié et lui donne dix roupies. Ramu les remet au marchand et votre famille a du sucre.
“La Bible raconte que nos problèmes ont commencé quand, faisant un mauvais usage de son libre arbitre, le premier couple humain créé par Dieu a choisi de désobéir à ses sages instructions. Dieu les avait avertis qu’ils seraient punis s’ils agissaient ainsi, qu’ils perdraient la perfection, leur demeure paradisiaque et le droit de vivre éternellement sur la terre. Avec justice, Dieu a appliqué ses lois. La descendance du premier couple humain n’avait plus qu’à pleurer, en quelque sorte, pour avoir tant perdu. Mais parce que Dieu tempère sa justice par l’amour, il a pris des mesures pour donner aux humains une chance de regagner ce que le premier couple avait perdu. Comme le gentil monsieur de l’illustration, Dieu a fourni le prix exact de ce qui avait été perdu: il a fait en sorte que son propre fils spirituel quitte les cieux et naisse sur la terre en tant qu’humain connu sous le nom de Jésus Christ. Jésus a volontairement sacrifié sa vie humaine parfaite, qui équivalait à la vie que le premier homme, Adam, avait perdue. Lorsqu’il en présenta la valeur à Dieu, ce prix put servir à racheter pour l’humanité ce qui avait été perdu: la vie éternelle parfaite sur une terre paradisiaque.” **(op p. 27-28)**

Illustration: Imaginons qu’un chef de famille commette un crime et soit condamné à mort. Il laisse ses enfants sans ressources et dans l’incapacité totale de rembourser ses dettes. Mais voilà que leur grand-père intervient avec bonté en leur faveur: il prend des dispositions pour qu’un de ses fils qui vivait avec lui vienne régler leurs dettes et leur donne la possibilité de commencer une nouvelle vie. Il va de soi que les enfants ne pourront profiter de cet arrangement que s’ils l’acceptent; de plus, leur grand-père pourra raisonnablement leur imposer certaines conditions pour s’assurer qu’ils n’imiteront pas la conduite de leur père. **(rs p. 301 - p. 302)**

27 Adam, notre ancêtre originel commun, perdit sa vie humaine parfaite et le droit à la vie éternelle en échange de l’exercice égoïste de son libre arbitre. Ce faisant, il vendit sa future descendance tout entière, nous y compris, au péché et à la mort. Ainsi nous était retirée la perspective de la vie éternelle, perdue par notre ancêtre originel. Illustrons cela. Supposons qu’à la suite d’événements fâcheux un père vende l’or de la famille à un prêteur sur gages ou à un banquier. Désormais la vie familiale se poursuivra sans l’or, et même les enfants seront privés de cet héritage. Mais voilà qu’un jour la possibilité s’offre aux descendants de cet homme de racheter l’or familial au prêteur sur gages, en lui payant un prix qu’il considère conforme à ce qui est juste.
28 De même, pour satisfaire la justice, la race humaine avait besoin d’être rachetée à un prix qui la libère du péché et de la mort, et la rétablisse dans son droit. **(vi p. 16)**

RAPPELS

Comme un vaccin qui est fait pour notre bien-être, les rappels de Jéhovah sont pour nous une protection.

RECONNAISSANCE

Un verre de lait !
Un jour, un pauvre garçon qui faisait du porte-à-porte pour payer ses études, se rendit compte qu'il ne lui restait qu'une petite pièce de monnaie, et qu'il avait très faim. Il décida de demander à manger à la prochaine maison qu'il rencontrerait. Quoi qu'il en soit, il perdit son sang froid quand une merveilleuse jeune fille vint lui ouvrir. Et au lieu de demander à manger, il demanda simplement un verre d'eau. La jeune fille pensa qu'il avait l'air affamé et elle lui apporta un grand verre de lait. Il le prit et le but aussi lentement que possible et demanda ensuite : "Qu'est-ce que je te dois ?". "Tu ne me dois rien" répondit la jeune fille, "Maman nous a appris à ne rien accepter en retour d'un service". Il répondit alors "Merci de tout coeur". Comme Howard Kelly quittait cette maison, il se sentit plus fort physiquement, mais sa foi en Dieu et en l'homme fut également fortifiée. Il avait été tout prêt de tout laisser tomber.
Des années plus tard, cette jeune fille devint très malade. Les médecins locaux étaient déconcertés. Finalement, ils l'envoyèrent dans une grande ville pour que des spécialistes puissent étudier son cas très rare. Le Dr. Howard Kelly fut appelé pour la consultation, et quand il entendit le nom de la ville d'où elle venait, une étrange lueur remplit ses yeux. Il se leva immédiatement, descendit du hall vers sa chambre pour la voir. Dès qu'il entra, il la reconnut tout de suite et se détermina à faire le maximum pour la sauver.
Depuis ce jour, il donnait une attention toute particulière à ce cas. Après une longue bataille, la victoire fut acquise. Dr. Kelly demanda au service administratif de lui communiquer la facture pour donner son accord. Il y jeta un coup d'oeil et écrivit quelque chose dans le coin supérieur et la facture fut transmise à la jeune fille. Elle avait peur de l'ouvrir car elle était sûre que cela lui prendrait le reste de sa vie pour tout rembourser.
Finalement, elle l'ouvrit et quelque chose capta son attention vers le haut de la facture. Elle pouvait y lire ces mots : "Payée entièrement avec un grand verre de lait" signé Dr. Howard Kelly.
Des larmes de joie coulèrent le long de ses joues alors qu'elle priait : "Merci Seigneur, car ton amour se répand dans le coeur de l'homme" **(Internet)**

BIEN des circonstances de la vie peuvent être vues sous deux angles différents : positif ou négatif ; c'est une question d'attitude d'esprit. Dans le désert, les Israélites ont été nourris miraculeusement de la manne. S'ils avaient regardé autour d'eux, ils auraient été profondément reconnaissants à Jéhovah de pourvoir à leur subsistance dans cette contrée désolée. Cela aurait été le signe d'une attitude d'esprit positive. Tout au contraire, ils se sont souvenus de la grande variété de nourriture que l'on trouvait en Égypte et se sont plaints de cette manne qu'ils jugeaient rebutante. Quelle attitude négative ! — Nombres 11:4-6.
[2] De nos jours, pareillement, le chrétien peut, selon son attitude d'esprit, voir les choses sous un jour soit radieux, soit désespérant. **(w00 1/9 p. 11)**

Or, quand quelqu'un se montre bon envers nous, il n'est que juste de lui exprimer notre reconnaissance; c'est la moindre des choses. Supposez qu'un ami vous convie à un repas somptueux qui lui a coûté beaucoup de temps, d'efforts et d'argent. Après un tel festin, vous viendrait-il seulement à l'idée de quitter la table sans même remercier votre hôte pour son hospitalité°? Au fait, quelle devrait être votre attitude à l'égard du Créateur°? Lui êtes-vous reconnaissant de ce qu'il a fait pour vous? **(w83 1/12 p. 3)**

UNE secrétaire était réputée auprès de ses collègues pour son efficacité, sa productivité et sa joie de vivre. On aurait pu mettre cela sur le compte de ses capacités ou de la formation qu'elle avait reçue. Mais quand on l'interrogea, cette femme perspicace parla surtout de la reconnaissance de son patron. Pourquoi?
[2] Elle expliqua qu'il la remerciait toujours spontanément et avec sincérité, même pour de simples travaux de routine. Elle avait de ce fait le sentiment d'être utile et elle était aussi plus heureuse de travailler. Cette anecdote illustre bien l'un des bons résultats que l'on obtient lorsqu'on témoigne sa reconnaissance; bons résultats, disons-nous, non seulement pour celui qui en est l'objet, mais aussi pour celui qui a développé une attitude reconnaissante et qui le montre. **(w81 1/7 p. 21)**

REINCARNATION

Ne paraît-il donc pas plus naturel de penser que l'impression de déjà vu qu'il nous arrive parfois d'éprouver n'est pas due au fait qu'on aurait connu une existence antérieure, mais au fait qu'on a vu des choses dans la vie présente? Si tous les hommes avaient réellement vécu des vies antérieures, n'en seraient-ils pas tous conscients? Comment expliquer alors que des millions de gens n'ont absolument pas le sentiment d'avoir déjà vécu? En outre, comment quelqu'un pourra-t-il se garder des fautes commises dans ses existences antérieures s'il n'en a aucun souvenir? De quel profit seraient toutes ces vies passées?

Certains ont une explication. Selon eux, "la vie serait un véritable fardeau si les hommes connaissaient tous les détails de leurs existences antérieures". Ainsi s'est exprimé en substance Gandhi. Voici ses paroles: "C'est à la bonté de la nature qu'il faut attribuer le fait que nous ne nous souvenons pas de nos naissances passées. À quoi servirait-il de connaître dans le détail les innombrables naissances par lesquelles nous sommes passés? La vie serait un véritable fardeau s'il nous fallait porter le poids énorme de tous nos souvenirs. Le sage oublie volontairement bien des choses, tout comme un avocat oublie les détails d'une affaire dès qu'elle est classée." L'explication est intéressante, mais est-elle valable?

S'il est vrai que nous ne pouvons pas nous rappeler tout ce que nous avons connu, il est également vrai que *nous n'oublions pas tout*. Il se peut qu'un avocat oublie les détails précis de certaines affaires, mais l'expérience qu'il a acquise à s'en occuper est devenue une partie intégrante de son savoir. Ce serait bien malheureux pour lui s'il venait à tout oublier! D'autre part, qu'est-ce qui nous gêne le plus: une mauvaise mémoire ou une bonne mémoire? L'homme d'âge qui a une excellente mémoire et qui peut donc puiser dans son savoir et dans son expérience se trouve dans une meilleure situation que le vieillard qui a presque tout oublié.

Où serait la "bonté" s'il nous fallait réapprendre ce que nous avions déjà acquis au cours d'une vie antérieure? Quel effet cela vous ferait-il si tous les dix ans vous veniez à oublier ce que vous savez, si vous deviez vous remettre à apprendre une langue et recommencer à acquérir savoir et expérience pour voir de nouveau tout s'effacer de votre mémoire? Serait-ce là une "bonté de la nature"? Ne serait-ce pas plutôt une cause de déception et de découragement? Eh bien, imaginez que cela se passe tous les soixante-dix ou quatre-vingts ans. Croyez-vous qu'un Dieu aimant ait pu inscrire la réincarnation dans ses desseins à l'égard de l'homme? **(ts chap. 6 p. 54-55)**

RELIGION

Les critères de la vraie religion :

7 *Ils fondent leurs enseignements sur la Bible.*

8 *Ils emploient et font connaître le nom de Dieu, Jéhovah.*

9 *Ils imitent la personnalité joyeuse de Dieu.*

10 *Ils fondent leur conduite et leurs décisions sur les principes bibliques*

11 *Ils sont organisés sur le modèle de la congrégation chrétienne du Ier siècle.*

12 *Ils se soumettent aux gouvernements humains tout en gardant leur neutralité.*

13 *Ils sont impartiaux, pratiquant " envers tous ce qui est bon ".* (Galates 6:10.)

14 *Ils sont prêts à subir la persécution pour faire la volonté de Dieu.*

Les faits à l'épreuve du temps

15 Demandez-vous : Quelle religion est connue pour suivre de près la Parole de Dieu, même quand les enseignements de celle-ci diffèrent des croyances du plus grand nombre ? Qui insiste sur l'importance du nom personnel de Dieu, au point de porter ce nom ? Qui désigne le Royaume de Dieu comme l'unique solution à tous les problèmes de l'homme ? Qui défend les normes bibliques en matière de conduite, au risque de passer pour rétrograde ? Quel groupe est connu pour ne pas avoir de clergé rémunéré, tous ses membres étant des évangélisateurs ? De qui fait-on l'éloge pour leur respect des lois, même s'ils se tiennent à l'écart de la politique ? Qui consacre du temps et de l'argent à faire connaître Dieu et ses desseins ? Et en dépit de tous ces traits positifs, qui persiste-t-on à mépriser, à ridiculiser, voire à persécuter ? **(w01 1/6 p. 13-16)**

Un médecin pourrait-il admettre, sous prétexte du droit à la différence que l'un de ses collègues continue de penser qu'il peut examiner des patients aussitôt après avoir manipulé des cadavres à la morgue ? L'histoire apporte la preuve qu'en matière de religion des croyances erronées ont causée de grands préjudices. **(w 1/8/2001 p. 4)**

Est-ce la bonne solution que de rejeter toute religion ? Imaginons un affamé qui trouve un bout de pain. Il commence à le manger et se rend compte qu'il est fait de sciure de bois. Va-t-il abandonner toute idée de manger ? D'une manière similaire, si une religion ne satisfait pas la faim spirituelle de ses fidèles, est-ce une raison pour abandonner la religion ? Ne vaudrait-il pas mieux chercher un moyen de satisfaire sa faim spirituelle ? **(w 1/7/98 p. 3)**

"MA RELIGION me convient ! " Les gens font souvent cette réflexion, n'est-ce pas ? Mais la vraie question ne serait-elle pas plutôt : " Est-ce que ma religion convient à Dieu ? " Dieu attend en effet quelque chose de la part de ceux qui veulent l'adorer correctement. Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant. Prenons un exemple : Supposez que vous veniez de dépenser beaucoup d'argent pour rénover une superbe maison. Laisseriez-vous le premier venu y habiter ? Bien sûr que non ! Le locataire éventuel devrait être à la hauteur de vos exigences.

2 De même, Jéhovah Dieu a donné une demeure terrestre à la famille humaine. Très bientôt, sous la domination du Royaume, la terre sera " rénovée ", transformée en un magnifique paradis. Pour que cela devienne une réalité, Jéhovah a dû payer un prix très élevé : il a donné son Fils unique-engendré. Logiquement donc, Dieu doit attendre quelque chose de la part de ceux qui vivront sur la terre ! — Psaume 115:16 ; Matthieu 6:9, 10 ; Jean 3:16. **(w97 15/1 p. 18)**

IL EXISTE aujourd'hui des centaines de religions et de sectes dans le monde. Dès lors, est-il possible d'identifier la forme de culte que Dieu approuve? Apparemment, cela revient à chercher une aiguille dans une botte de foin. Mais est-on obligé de trier la botte brin par brin? Non. On peut procéder par élimination. La Parole de Dieu, la Bible, agit tel un aimant permettant de trouver la "seule [vraie] foi". — Éphésiens 4:5. **(g95 8/5 p. 20)**

Les parents attendent avec impatience les premiers mots de leur bébé. Leur cœur se gonfle de bonheur lorsqu'ils entendent, dans son gazouillis deux syllabes comme " maman " ou " papa ". Sans tarder, ils vont annoncer la nouvelle à leurs amis et à leurs voisins. Les premiers mots prononcés par un bébé sont assurément une surprise agréable et une source de joie. Le petit enfant perçoit des sons, des scènes et des odeurs qui l'incitent à réagir. Naturellement, les réactions varient. Mais si au bout d'un certain temps, le bébé ne répondait pas à ces stimuli, les parents pourraient à juste titre se demander si le développement de l'enfant n'est pas perturbé. Les bébés réagissent mieux avec les personnes qu'ils connaissent. Quand une maman cajole son enfant, habituellement celui-ci répond par un large sourire. En revanche, si un visiteur le touche, le bébé risque de fondre en larmes, et même de refuser obstinément qu'on le prenne dans les bras. Dans pareil cas, la plupart des gens ne se découragent pas. Au fur et à mesure que le bébé s'habitue à leur présence, ils sont ravis de voir les barrières tomber et un sourire se dessiner peu à peu sur son visage. De même, de nombreux adultes hésitent à parler ouvertement de leurs croyances religieuses avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas depuis longtemps. Ils ne comprennent peut-être pas qu'un étranger veuille aborder une question personnelle comme la religion. **(w 1/4/95 p. 4)**

UN NAVIRE est au cœur d'une tempête. L'équipage, qui lutte de toutes ses forces pour sauver le bâtiment, est placé devant un choix: soit rester à bord, soit abandonner le navire pour survivre. Saviez-vous qu'en théologie cette scène tragique sert d'illustration?

Les théologiens, en particulier les érudits catholiques, comparent souvent leur Église à un navire qui essuie une tempête. Ils affirment que ce bateau, avec Jésus ou Pierre à la barre, est le seul moyen de salut. L'optique du clergé est: 'N'abandonnez pas le navire. L'Église a traversé de nombreuses crises par le passé, mais c'est un navire qui a résisté à toutes les tempêtes de l'Histoire.' Certains se disent: 'Pourquoi l'abandonner? Quelle alternative y a-t-il? Pourquoi ne pas rester et concourir à mettre le cap sur des eaux plus calmes?' Conformément à cette comparaison, beaucoup de gens appartenant à toutes sortes de religions tiennent ce langage: 'Je sais que ma religion est mauvaise sous bien des rapports, mais j'espère qu'elle changera. Je ne veux pas l'abandonner. Je voudrais l'aider à surmonter ses difficultés.' Ce genre de raisonnement peut être motivé par un attachement sincère à la religion de ses aïeux ou par la crainte de la "trahir".

Le cas de Hans Küng, théologien catholique dissident très connu, est caractéristique. Il s'est demandé: "Quitterais-je le bâtiment pendant la tempête? Laisserais-je aux autres le soin de lutter contre les éléments ou, éventuellement, de se battre pour notre survie?" Il répond: "Je ne renoncerai pas à agir *dans* l'Église." L'autre solution consisterait à "rompre avec cette Église à cause de ses défaillances et pour des valeurs supérieures; et peut-être même pour être authentiquement chrétiens". — *Garder espoir.*
Mais quelqu'un peut-il rester à bord du bateau, c'est-à-dire de son Église, dans l'espoir que, dans sa miséricorde, Dieu accordera à toutes les religions un délai illimité pour se réformer? C'est une question importante. Se hâter de quitter le navire menacé en embarquant à bord de frêles canots de sauvetage serait aussi dangereux que de rester à bord d'un bâtiment qui sombre, indique cette illustration. Est-il sage de rester au sein d'une Église quoi qu'il en coûte et quelle qu'en soit la situation? Quelles perspectives de réformes les religions actuelles offrent-elles? Combien de temps encore Dieu leur permettra-t-il d'œuvrer contre sa volonté? **(w95 1/2 p. 3)**

Dire que les divisions sont insignifiantes en raison de la foi commune en Jésus équivaut à croire qu'un cancer est sans gravité dans la mesure où le cœur est sain. **(w 1/7/94 p. 6)**

Beaucoup de gens se fabriquent une religion sur mesure, une religion qui les dorlote. C'est ce qu'on appelle la religion à la carte. **(w 1/4/91 p. 9)**

" Les apparences sont souvent trompeuses ". Cette remarque qu'on doit à sir William Gilbert s'applique fort bien à l'église de la Sagrade Familia, à Barcelone. De fait, les tours majestueuses de l'édifice dissimulent un intérieur désert, l'église se réduisant toujours, après un siècle de travaux à une coquille vide. A son image le catholicisme espagnol présente un curieux mélange de vide et de puissance. **(g 8/3/90 p. 3)**

" Les hommes se querelleront pour la religion, écriront sur la religion, combattront pour la religion ; ils feront tout pour la religion, sauf vivre pour elle. " (Charles Caleb Colton, ecclésiastique anglais du 19ème siècle - **g 8/8/89 p. 21**)

[2] Prenons un exemple: Qu'est-ce qui permit au tyran Adolf Hitler de devenir le chancelier — et le dictateur — de l'Allemagne? Ce furent les intrigues politiques d'un valet du pape qui, selon le chancelier allemand précédent, Kurt von Schleicher, était "le genre de traître à côté de qui Judas Iscariote fait figure de saint". Il s'agit de Franz von Papen, qui incita l'Action catholique et les puissants industriels à combattre le communisme et à unir l'Allemagne sous la direction d'Hitler. En contrepartie, von Papen fut nommé vice-chancelier. Hitler l'envoya à Rome à la tête d'une délégation pour négocier un concordat entre l'État nazi et le Vatican. En cette occasion, le pape Pie XI fit remarquer aux émissaires allemands qu'il était heureux que "le gouvernement allemand soit maintenant dirigé par un adversaire irréductible du communisme", et le 20 juillet 1933, lors d'une cérémonie pompeuse tenue au Vatican, le cardinal Pacelli (qui devint peu après le pape Pie XII) signa le concordat.
[3] Un historien a écrit: "Le concordat [signé entre l'Allemagne et le Vatican] était une victoire importante pour Hitler. Ce fut le premier soutien moral qu'il reçut de l'étranger, et ce de la source la plus élevée qui soit." Durant les cérémonies organisées au Vatican, Pacelli conféra à von Papen une haute décoration papale: la grand-croix de l'Ordre de Pie IX. Dans son livre *L'orage approche* (publié en 1948), Winston Churchill dit que von Papen se servit de "sa réputation de bon catholique" pour persuader l'Église d'approuver la prise du pouvoir en Autriche par les nazis. En 1938, pour célébrer l'anniversaire d'Hitler, le cardinal Innitzer ordonna que toutes les églises d'Autriche arborent le drapeau à croix gammée, fassent sonner leurs cloches et que les fidèles prient pour ce dictateur.
[4] Le Vatican est donc responsable de grandes effusions de sang. Cette partie éminente de Babylone la Grande a aidé d'une manière significative Hitler à accéder au pouvoir et lui a fourni un appui "moral". Elle est même allée plus loin en donnant tacitement son aval aux atrocités commises par ce dictateur. Durant la longue décennie de la terreur nazie, le pontife romain resta silencieux. Pendant ce temps, des centaines de milliers de soldats catholiques combattaient et mouraient pour la gloire du régime nazi, et des millions de malheureux étaient exterminés dans les chambres à gaz d'Hitler.
[5] Les évêques catholiques allemands ont même soutenu ouvertement Hitler. Le jour où le Japon, alors allié de l'Allemagne, attaqua Pearl Harbor par surprise, le *New York Times* publiait ce rapport: "La Conférence des évêques catholiques allemands tenue à Fulda a recommandé l'introduction d'une 'prière pour la guerre', prière spéciale qui doit être lue au début et à la fin de chaque office. Cette prière supplie la Providence de bénir les armes allemandes en leur accordant la victoire, et de protéger la vie et la santé de tous les soldats. Les évêques ont également donné des instructions aux prêtres pour qu'au moins une fois par mois, dans un sermon dominical spécial, ils aient une pensée pour les soldats allemands qui combattent 'sur terre, sur mer et dans les airs'."
[6] Si le Vatican n'avait pas entretenu des relations coupables avec le régime nazi, bien des vies auraient pu être épargnées: celle des dizaines de millions de soldats et de civils qui ont péri pendant la guerre, celle des six millions de Juifs qui ont été assassinés parce qu'ils n'étaient pas aryens, et celle — ô combien! précieuse aux yeux de Dieu — de milliers de Témoins de Jéhovah, oints de l'esprit ou membres de la classe des "autres brebis", qui ont atrocement souffert et dont beaucoup sont morts dans les camps de concentration nazis. — Jean 10:10, 16. **(w89 15/4 p. 10-12)**

Que pensez-vous de la religion ? Partagez-vous l'avis de Voltaire qui la considérait comme la " mère du fanatisme et de la discorde civile, (...) l'ennemie du genre humain ? " Ou bien l'indifférence vous fait-elle dire, à l'exemple de Robert Burton, pasteur anglican du 17ème siècle, que " toutes les religions se valent ? " Ou bien encore vous identifiez-vous au croyant qui, selon Joseph Joubert, moraliste français du 18ème siècle, " y trouve ses délices et son devoir ? " **(g 8/1/89 p. 3)**

En y réfléchissant, nous conviendrons pour la plupart que la religion est un domaine trop important pour être laissé au hasard. De fait, même sur des questions très terre à terre, nous essayons autant que possible de

rester maîtres de notre vie. Qui aime à subir les événements que l'existence nous impose?
En cas de violente migraine, prendriez-vous immédiatement deux ou trois cachets trouvés dans un tiroir plein de médicaments, sans avoir au préalable lu attentivement la notice?
Pour choisir un nouveau vêtement, prendriez-vous le premier qui vous tombe sous la main dans le magasin, présumant allégrement qu'il vous va très bien?
Si vous vouliez acheter une voiture d'occasion, concluriez-vous un marché sans même avoir examiné le moteur?
'Seul un imprudent le ferait', pensez-vous sans doute. On ne prend pas de telles décisions à la légère. Pourtant, pour beaucoup d'entre nous, c'est le hasard, des événements historiques tombés dans l'oubli et notre lieu de naissance qui ont décidé de notre religion, l'un des domaines les plus importants de la vie.
Ne serait-il pas sage de vous demander: À quoi dois-je *ma* religion? L'ai-je héritée de mes parents sans jamais l'avoir remise en question? Ou bien ai-je pris une décision raisonnable et mûrement réfléchie en ce domaine? **(g88 8/8 p. 9)**

Apprendre à connaître votre Créateur et nouer des relations avec lui, est-ce pour vous une raison valable d'opérer ce changement [changer de religion]? Ça l'est pour beaucoup. On ne peut nouer des liens avec une personne à moins d'avoir appris à bien la connaître. Un petit enfant redoutera sans doute de prendre la main d'un inconnu. De même, nous ne pourrons commencer à nous confier en Dieu qu'après avoir appris à le connaître. **(w88 1/6 p. 4)**

En fait, la plupart des gens doivent leur religion à un concours de circonstances. Comment cela? Eh bien, vous êtes peut-être né catholique, protestant, hindou, taoïste ou bouddhiste, parce que c'était la religion de vos parents. Mais supposez que vous soyez né dans un autre pays ou dans une autre famille. Sans doute pratiqueriez-vous aujourd'hui une autre religion avec ferveur. Par conséquent, est-il logique de présumer que la religion dans laquelle vous êtes né est automatiquement la vraie?
Que vous ayez ou non votre religion depuis votre naissance, peut-être vous dites-vous que de toute façon elle vous satisfait. Cependant, le vrai culte n'est-il qu'une affaire d'opinion ou de goût personnels? Peut-on se fier à son propre jugement dans ce domaine?
Nous pourrions illustrer ce point en parlant du choix de la nourriture. Demandez à un enfant ce qu'il préfère: un morceau de gâteau ou une assiette d'épinards? Il est fort probable qu'il choisira le gâteau. Pourtant, est-ce ce qui sera le plus nutritif? De même, ce n'est pas parce qu'une religion correspond à vos goûts personnels qu'elle est forcément celle qui comblera le mieux vos besoins spirituels. — Voir Romains 10:2, 3.
Non, la religion n'est pas une simple affaire d'opinion personnelle. Il s'agit du culte que l'on voue à Dieu et qui doit donc être agréé par lui. C'est pourquoi la question importante n'est pas tant de savoir si notre religion nous satisfait, mais plutôt de savoir si elle est vraiment approuvée par Dieu. **(w85 15/7 p.3-4)**

Prenons un exemple: Quand des personnes contractaient certaines maladies il y a plus de 40 ans, elles risquaient de mourir pour la simple raison qu'on ne connaissait pas encore le traitement qui pouvait les guérir. Depuis 1943, les antibiotiques sont disponibles, et ils ont sauvé de nombreuses vies. Refusons-nous systématiquement ces médicaments pour la seule raison que nos grands-parents ne les connaissaient pas? Non, nous gardons un esprit ouvert et jaugeons les nouvelles découvertes. Il est sage d'adopter la même attitude en matière de religion. **(w85 15/7 p. 3)**

De plus, par ses commentaires très francs Jésus pouvait aider ses auditeurs. Imaginons que vous appreniez à vous servir d'une machine dangereuse et que vous répétiez constamment la même erreur grave. N'aimeriez-vous pas que quelqu'un vous aide à vous corriger avant que vous blessiez ou tuiez quelqu'un d'autre ou vous-même ? Pareillement, en écoutant les critiques justifiées de Jésus, les Juifs pouvaient être aidés à suivre la voie qui leur vaudrait l'approbation de Dieu et le salut.
Le Christ était-il le seul à pouvoir légitimement faire de tels commentaires ? Non, car la Bible montre clairement que ses disciples ont, eux aussi, dévoilé les erreurs religieuses. **(g75 8/3 p. 28)**

Quand vous priez pour la venue du royaume de dieu, il se peut que vous priiez pour la disparition de votre propre Église. Le saviez-vous ? Si vous appartenez à l'une des plus de 230 Eglises reconnues aux Etats-Unis, alors mathématiquement, il y a moins de quatre dixièmes de chance sur cent pour qu'elle survive à la fin de l'actuel ordre de choses et poursuive ses activités dans l'ordre nouveau promis par Dieu. Mais si nous réfléchissons à l'extrême diversité des autres religions existant dans les différentes parties du monde, nous comprenons alors, que mathématiquement parlant, vos chances sous se rapport se réduisent à un dixième sur cent tout au plus. **(w 1/8/71 p. 453)**

" Comment puis-je savoir quelle est la bonne religion ? Il existe des centaines de religions différentes et chacune d'elle affirme être la vraie. Je n'ai pas le temps d'étudier chaque religion pour trouver la bonne. C'est vouloir chercher une aiguille dans une botte de foin. " Voilà la réponse que l'on fait parfois aux témoins de Jéhovah quand ils vont de porte en porte. Pareille objection n'est pas surprenante, cependant le problème n'est pas aussi immense qu'on le croit généralement. C'est une question de méthode. Pour retrouver une aiguille dans une botte de foin, il n'est pas nécessaire d'examiner un à un chaque brin d'herbe. On la découvrirait promptement à l'aide d'un aimant très puissant qui attirerait l'aiguille mais repousserait l'herbe. Ou bien un feu aurait tôt fait de consumer le foin, n'épargnant que l'aiguille. De même, pour découvrir la bonne religion, il n'est pas nécessaire d'examiner à fond chacune des centaines de religions. La bible est comme un aimant auquel adhère la vraie religion et qui repousse le tas de foin des faux cultes**. (bi 7/55 p. 10,11)**

Vers 1920, les pétitions qu'on fit circuler portaient ces mots : " Dans un monde aussi sombre que le notre, pourquoi éteindre la seule lumière qui existe " ? Cependant, c'est en adoptant la S.D.N que ces ecclésiastiques éteignirent la lumière, car Jésus dit : " Je suis la lumière du monde. " Tel un papillon voletant autour d'une chandelle, le clergé préféra s'allier à la S.D.N. Même quand sa flamme vacillante était près de s'éteindre, il refusa obstinément de la quitter. Elle se

révéla une imposture, une contrefaçon, un pis aller ne possédant aucune puissance divine. **(g 22/10/54 p. 6)**

51 Entendez-vous ce témoignage? En comprenez-vous le caractère pressant? Aimeriez-vous survivre à la fin du présent système de désordre et de souffrance et entrer dans un ordre de paix et de joie? En ce cas, il faut passer à l'action sans retard. Il faut étudier pour trouver la vraie religion. Il n'est plus sans danger de considérer la religion comme une espèce de meuble, comme quelque chose qu'on a toujours eu à la maison mais qui, dans la vie, ne sert qu'à l'occasion de certaines solennités. **(mn p. 26)**

Toutes les religions mènent au même but, tout les sentiers d'une route mènent-ils au sommet ? Pour arriver au sommet les alpinistes consultent une carte et louent les services d'un guide. **(mn p.27)**

Les faits démontrent qu'il n'en a pas été ainsi, mais que les langues ont à l'évidence "la même origine".
27 Si cela est vrai du langage, un trait si particulier à l'espèce humaine, ne pourrait-on pas logiquement en conclure que la notion d'Être divin et les croyances de l'homme ont, elles aussi, une même origine? Au reste, la religion n'est-elle pas liée à la pensée, et la pensée à la faculté de parler? N'en déduisons pas que toutes les religions sont issues d'une religion unique, mais plutôt qu'on devrait retrouver l'origine de leurs croyances dans un même fonds d'idées religieuses. Peut-on le vérifier? Et à supposer que les religions humaines se soient effectivement développées à partir d'une même source, quelle est cette source? Comment la connaître?
Semblables malgré leurs différences : 28 Nous répondrons à ces questions en suivant la méthode qui a permis aux linguistes de remonter aux sources du langage. En rapprochant les langues pour repérer leurs similitudes, l'étymologiste est en mesure de retrouver leur origine. Pareillement, si nous mettons les religions en parallèle pour examiner leurs doctrines, leurs légendes, leurs rites, leurs célébrations, leurs institutions, etc., nous saurons s'il y a entre elles un fil conducteur, et, le cas échéant, nous verrons où ce fil nous conduit. **(sh chap. 2 p. 31-32)**

Tout comme les jeunes années déterminent ce que sera la future personnalité d'un enfant, de même les 400 premières années de la religion sont très importantes. **(sh p. 261)**

Les nombreuses religions du monde sont-elles voulues par Dieu? Est-il satisfait que les humains cherchent à l'adorer au sein de nombreuses organisations dont les croyances, les rites et même les principes de moralité sont différents?
2 La réponse est non, car Dieu est un Dieu d'ordre. Or les différentes religions offrent le spectacle de la désunion. Elles se combattent, se contredisent et se persécutent. Supposons que vous soyez égaré et que vous demandiez votre route à quatre personnes différentes. Quelle serait votre réaction si chacune d'elles vous indiquait une direction opposée? Auraient-elles toutes raison? Non, bien sûr. De même, toutes les religions ne peuvent être dans le vrai lorsqu'elles donnent des instructions contradictoires pour ce qui est de la façon de se soumettre à Dieu. **(sm p. 13-14)**

5 Toutefois, ces trois religions donnent de Dieu une description différente. C'est comme si, désireux de connaître un personnage important, vous demandiez à trois de ses voisins de tracer son portrait. D'après le premier, il est grand et blond; selon le deuxième, il est petit et brun; et enfin le troisième dit qu'il est grisonnant et de taille moyenne. Si tous trois croient en l'existence de ce personnage, il semble évident qu'au moins deux d'entre eux ne le connaissent pas en personne. **(sm p. 15)**

Il faut reconnaître que la plupart des religions condamnent le mensonge, le vol et d'autres pratiques semblables. Mais est-ce suffisant? Accepteriez-vous plus facilement un verre d'eau empoisonnée sous prétexte que *la majeure partie* du contenu est constituée d'eau pure? **(rs p. 311 § 3)**

REPRIMANDE

18 Un jeune enfant qui apprend à marcher peut trébucher et tomber. Manquant de confiance, il a besoin que ses parents l'aident et le rassurent. De même, il peut arriver qu'une personne vouée à Jéhovah trébuche spirituellement et tombe. L'apôtre Paul lui-même estimait nécessaire de lutter pour faire ce qui était juste ou bien aux yeux de Dieu (Romains 7:21-25). Les bergers du troupeau de Dieu ont le devoir d'apporter une aide bienveillante aux chrétiens qui ont commis une faute, mais qui s'en repentent sincèrement. Un jour, des anciens sont venus trouver une chrétienne qui avait commis une faute grave ; en présence de son mari, voué lui aussi à Jéhovah, elle leur a dit : " Je sais que vous allez m'exclure ! " Mais elle a éclaté en sanglots quand elle a entendu les anciens demander ce qu'ils pouvaient faire pour aider la famille à se rétablir spirituellement. Conscients qu'ils devaient rendre compte, ces anciens étaient heureux d'aider une de leurs sœurs dans la foi qui était repentante. — Hébreux 13:17. **(w96 15/9 p. 21)**

10 Comme le pécheur repentant se sentira encouragé à suivre le conseil de 'confesser ouvertement vos péchés les uns aux autres', s'il sait que ceux à qui il se confesse ont pour préoccupation principale de l'aider à "guérir" de sa maladie spirituelle ! Mais si l'homme qui se repent sait qu'on va automatiquement le traiter comme quelqu'un qui mérite d'être réprimandé devant toute la congrégation, qu'il va passer pour une personne "qui pratique le péché", l'effet peut être tout à fait différent.
11 Prenons un exemple. Un homme qui, avant de devenir chrétien, abusait parfois des boissons alcooliques, se trouve seul chez lui pendant plusieurs jours. Il lui arrive alors de boire trop de vin ou de bière, au point de s'enivrer, et cela peut-être deux fois en quelques jours. Puis il se sent saisi de honte et regrette sincèrement sa conduite. Se rendant compte qu'il recommence à faire comme autrefois, il se peut que l'homme désire vivement que les anciens l'aident et l'affermissent dans sa résolution de ne plus se conduire de la sorte. Que se passerait-il si cet homme pensait que, parce que la faute a été commise plus d'une fois, les anciens estimeraient automatiquement nécessaire d'annoncer la chose à la congrégation ? Eh bien, il hésiterait probablement beaucoup avant de venir chercher de l'aide auprès d'eux. **(w77 1/3 p. 150-151)**

Il est parfois nécessaire, pour le bien général, d'attirer l'attention sur de petites fautes, mais il y a la manière de le faire. En effet, reprendre quelqu'un avec véhémence est aussi absurde que de prendre un marteau pour tuer une mouche sur le front d'un ami. **(g 8/9/62 p. 4)**

REPUTATION

Gardons intacte notre réputation

AVEZ-VOUS déjà contemplé un bon tableau ? C'est très intéressant. En l'observant de près, on peut remarquer les centaines de coups de pinceau que l'artiste a posés sur sa toile pour nuancer les couleurs.

D'une manière similaire, un beau nom ne s'acquiert pas d'un grand coup de pinceau, figurément parlant, mais par l'accumulation de nombreuses petites actions pendant un certain temps. Oui, ce sont nos actes qui, petit à petit, bâtissent notre réputation.

En revanche, un coup de pinceau malheureux peut faire perdre de sa valeur à un tableau. Il en est de même avec notre réputation. " C'est la sottise de l'homme tiré du sol qui pervertit sa voie ", a déclaré le sage roi Salomon (Proverbes 19:3). Or il suffit d'une seule sottise, selon le terme de Salomon, pour ternir une réputation, par exemple une violente explosion de colère, une consommation immodérée d'alcool ou un acte sexuel impur (Proverbes 6:32 ; 14:17 ; 20:1). Voilà pourquoi il est très important de faire tout son possible pour acquérir une belle réputation et de s'appliquer ensuite à la garder intacte. — Révélation 3:5. **(w99 1/6 p. 32)**

"CELUI qui filoute ma bonne renommée me dérobe ce qui ne l'enrichit pas et me fait vraiment pauvre." Ainsi s'exprime un des personnages d'*Othello*, *le Maure de Venise*, célèbre pièce de Shakespeare.

Comme quelqu'un l'a si bien fait remarquer, notre nom peut être comparé à notre visage. C'est ce qui nous fait connaître. Mais qu'est-ce qui rend un nom honorable ou méprisable ? C'est la personne qui le porte. Elle lui confère des qualités par ce qu'elle est, par la vie qu'elle mène et par les choses qu'elle défend. Un nom, c'est-à-dire une bonne réputation, est donc quelque chose de précieux. Celui qui perd un nom s'appauvrit vraiment. **(w72 1/1 p. 3)**

RESURRECTION

Les rédacteurs de la Bible ont souvent parlé de l'olivier dans un sens figuré pour illustrer, par exemple, la miséricorde de Dieu, la promesse de la résurrection ou encore le bonheur familial. L'examen de quelques-unes de ses caractéristiques nous aidera à mieux comprendre ces références et à apprécier cet arbre exceptionnel qui fait honneur au Créateur. — Psaume 148:7, 9. **(w00 15/5 p. 25)**

L'espérance est un autre élément déterminant. Par exemple, quand la mort frappe un être aimé, l'espérance fait toute la différence pour ceux qui restent. L'apôtre Paul a écrit ce qui suit aux chrétiens de Thessalonique: "Nous ne voulons pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance." (1 Thessaloniciens 4:13). Certes, les chrétiens ont du chagrin à cause de la mort, mais il y a une différence. Ils connaissent exactement la condition des morts et ont l'espérance de la résurrection. — Jean 5:28, 29; Actes 24:15.
Cette connaissance leur donne l'espérance. Et cette espérance, en retour, adoucit peu à peu leur peine. Elle les aide à endurer, et même davantage. Avec le temps, comme la fleur après la tempête, ils se remettent de leur chagrin, relèvent la tête, et retrouvent le contentement et la joie de vivre. **(w94 15/10 p32)**

A l'heure actuelle, une personne peut enregistrer sur une casette vidéo ses dernières volontés et son testament, pour qu'après sa mort ses parents et ses amis la voient et l'entendent expliquer elle-même comment partager ses biens. Il y a une centaine d'années, une telle chose aurait été impensable, et pour des gens qui vivent à notre époque dans les parties reculées de la terre, le " miracle " de l'enregistrement vidéo dépasse l'entendement. Si des humains peuvent utiliser des lois scientifiques, établies par le créateur, pour reconstituer une scène par l'image et le son, n'est-il pas logique de penser que le créateur lui-même soit capable de faire plus encore ? Dans ce cas, n'est-il pas raisonnable de croire que celui qui a créé la vie est capable de ressusciter une personne en reproduisant sa personnalité dans un corps nouvellement formé ? **(w 1/5/90 p. 5,6)**

Selon la Bible, de même qu'un arbre coupé peut encore germer, de même Dieu peut relever d'entre les morts ceux qu'il garde en mémoire. — Job 14:7-9, 14, 15. **(w89 15/10 p. 7)**

Si, dans le monde nouveau que le créateur instaurera, il entre dans sa volonté de faire réécrire l'histoire, y compris l'histoire religieuse, ce sera possible (de savoir ce qui s'est produit pour une période de quelque 18 siècles, sur le christianisme). Cela en raison d'une autre facette magnifique du vrai culte : l'assurance que les morts seront ressuscités. Imaginez quelle sera notre joie d'obtenir des renseignements exacts de la bouche même des ressuscités qui auront été les acteurs des événements relatés dans les livres d'histoire. Il sera alors possible de combler certaines lacunes, telles que le nom du pharaon qui a subi les plaies d'Egypte avant de périr dans la mer rouge. Si l'histoire est un jour réécrite, elle le sera dans le but de glorifier Jéhovah Dieu, le fondateur de la vraie religion, et de la justifier à jamais. Aucun doute n'est permis à ce sujet. Toutefois une question subsiste : " serez-vous là pour lire ce récit ? " **(g 22/12/89 p. 19)**

De même qu'il faut aux criminels endurcis une réadaptation avant que leur réinsertion dans la société soit possible sans créer de problèmes, de même un vaste programme éducatif aidera les sujets du Royaume de Dieu à être respectueux des lois (Révélation 20:12, 13). Outre l'avantage indiscutable d'être entourés des habitants du Paradis, qui obéiront aux lois divines, les ressuscités vivront dans des conditions économiques idéales (Ésaïe 65:21-23). Des chefs justes seront en place, et tout malfaiteur impénitent encourra la mort (Ésaïe 32:1; 65:20). Nous avons donc tout lieu de croire que le crime cessera enfin. **(w89 15/8 p. 7)**

David Heslop et Ailene, sa femme, avaient appris cette vérité biblique fondamentale à leurs deux fils. En retour, ils en retirent un grand réconfort. "Bien entendu, depuis nous pensons beaucoup à la résurrection, explique David, et quand de temps à autre nous nous sentons déprimés, nous pensons à l'avenir et nous nous rappelons que nous n'avons perdu nos enfants que temporairement." Ailene ajoute: "C'est comme si un être cher avait émigré. On ne sait pas combien de temps il restera loin, mais on attend son retour avec impatience." **(g88 8/7 p. 11)**

"Veuillez recevoir de ma femme Orbe, de ma fille Reyna Noemí et de moi-même l'expression de toute notre gratitude pour les encouragements et la consolation que vous nous avez prodigués lorsque nous en avions tant besoin. Nous sommes vivement reconnaissants à Jéhovah, notre Père, de nous avoir donné par les Écritures la force qui nous était nécessaire pour supporter le drame qui s'est abattu sur nous le 27 octobre dernier. Tout comme il nous serait impossible d'oublier nos chers fils, Elmer et Alex, de même nous ne pouvons pas non plus oublier l'amour que vous nous avez témoigné à ce moment-là.
"Bien sûr, nous sommes toujours très affligés par la perte de nos fils. Mais maintenant, nous comprenons d'autant mieux à quel point nous avons besoin du nouvel ordre. Ayant vu de près ce que le présent système de choses méchant est capable de faire, nous n'en sommes que plus conscients de la nécessité du Royaume de Dieu.
"Oui, chers frères, nous accordons maintenant encore plus de prix à ces promesses, et nous remercions Jéhovah de nous avoir donné une espérance qui n'est pas une chimère, mais qui repose sur un gouvernement réel et tangible.
"Un frère m'a dit affectueusement: 'Vous ne parviendrez jamais à oublier Elmer et Alex. Le seul remède à votre douleur consiste à faire connaître votre espérance. Parlez du Royaume de Dieu, le plus souvent possible, chaque fois que vous en avez l'occasion.' Comme il avait raison! Le soir, nous en discutons fréquemment avec nos voisins, et cela nous réconforte. Orbe, ma femme, a pu donner le témoignage à des 'notables' qui ont cherché à se renseigner sur notre foi. Un jour, par exemple, un docteur lui a demandé: 'Avez-vous la foi?' Quand elle lui a eu répondu par l'affirmative, il lui a dit: 'Alors, expliquez-moi ce que c'est.' Il l'a écoutée avec beaucoup d'attention pendant une heure, malgré les patients qui l'attendaient pour le consulter. Orbe lui a offert le livre *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, et il l'a accepté volontiers.

“Un autre jour, le directeur général de l’entreprise pour laquelle je travaille me convoqua et me dit: ‘Napoleón, je voulais vous voir pour vous poser une question. Croyez-vous que le monde est près de sa fin?’ Cet homme avait été prêtre dans l’Église catholique, mais il s’était défroqué. Quand je lui eus expliqué que les Écritures nous donnent de bonnes raisons de penser que nous vivons les derniers jours du présent système de choses méchant, il me répondit qu’il doutait de la véracité de la Bible. Puis, lorsque je lui parlai de l’organisation des Témoins de Jéhovah, il se déclara surpris d’apprendre que nous n’appartenions pas aux mouvements évangéliques. Sur quoi je lui expliquai que nous ne croyions pas aux dogmes. Il voulut que je lui en donne un exemple. ‘Eh bien, lui dis-je, nous ne croyons pas que Marie soit la mère de Dieu.’ ‘Comment, rétorqua-t-il, vous ne croyez pas que Jésus est Dieu, et que Marie est de ce fait la mère de Dieu?’ ‘Non, lui répondis-je, car ce dogme ne s’appuie pas sur la Bible.’ Stupéfait, il se leva et me dit: ‘Où se tiennent vos réunions’ Donnez-m’en l’adresse; je voudrais y assister.’ ‘Pourquoi?’ lui demandai-je. Il m’expliqua alors que pendant son séjour au séminaire, il n’était jamais arrivé à croire à cette doctrine, mais qu’il avait fini par conclure que toutes les religions en faisaient un article de foi. J’étais loin de m’attendre à trouver un prêtre qui ne croyait pas à la Trinité!

“Oui, mes frères, aujourd’hui plus que jamais nous demandons à Jéhovah ‘que son royaume vienne’ pour mettre fin à toute méchanceté. Certes, nous ne sommes pas encore complètement remis. Tous les jours, nous pensons à nos fils, et nous avons parfois l’impression de vivre un affreux cauchemar. Mais nous sommes tellement heureux de savoir que Jéhovah nous aide! Oui, nous sentons sa bonté de cœur à l’œuvre dans la congrégation. Et comme nous lui sommes reconnaissants pour sa promesse qui nous assure que grâce au Christ ceux qui dorment dans la mort REVIVRONT (Actes 24:15)! Quelle joie ce sera, lorsque nos fils seront revenus, de leur raconter comment leur ‘départ’ nous a permis de parler du Royaume à des gens que nous n’aurions jamais pu toucher autrement!

“Bien que nous nous sentions parfois accablés de douleur, et que l’absence de nos fils nous pèse, nous remercions Jéhovah chaque jour de nous avoir donné de connaître la vérité, de nous avoir témoigné tant de bonté et de nous avoir accordé des frères et des amis comme vous qui nous ont aidés dans ces moments de détresse.

“Merci beaucoup,
Napoleón et Orbelina López.” **(w83 15/8 p. 10-11)**

Le mot "catacombes" se rapportait à une dépression de la voie Apienne utilisée pour les sépultures. Le nom signifie "près du ravin". Les chrétiens les appelaient "lieux où l'on dort". Coeméteria, dont dérive le mot français cimetière (ce mot n'évoque pas l'idée d'immortalité mais de résurrection).

Comment l’individu, “ l’âme ” ressuscite-t-il avec la même personnalité, le même modèle de vie ? Pour bien nous faire comprendre, nous prendrons l’exemple d’un disque de phonographe. Les facteurs qui contribuent à former notre modèle de vie peuvent être comparés aux sons enregistrés sur un disque vierge, représentant le corps et en particulier le cerveau simultanément, dieu fait un enregistrement du même modèle de vie sur une “ matrice ” conservée dans sa merveilleuse mémoire. Lorsque l’individu meurt c’est comme si le disque était cassé ; l’enregistrement serait perdu à jamais sans la “ matrice ” conservée par Dieu. Lors de la résurrection, Dieu refait un disque vierge, un corps humain, puis imprime sur le cerveau le modèle de vie qu’il avait enregistré. Cet organisme, animé de vie, devient un individu qui se reconnaîtra lui-même et que d’autres reconnaîtront comme ayant déjà existé. Puisque l’homme lui-même est capable d’enregistrer l’apparence, la voie et les actions d’autres créatures au moyen d’appareils cinématographiques et photographique pourquoi nous étonner que Dieu puisse reproduire une personnalité humaine ? Sans aucun doute le corps que Dieu donnera à chacun lors de la résurrection sera un fac-similé du corps original, exempt toutefois de ses difformités. **(g 22/12/55 p. 6)**

(Ésaïe 40:26.) Le nombre des humains qui ont vécu sur la terre et qui sont morts maintenant ne sont qu’un petit nombre comparé à celui des étoiles. Dieu peut donc facilement se souvenir d’eux et de ce qui a caractérisé leur vie. **(ce chap. 19 p. 246)**

Supposons que vous ayez perdu, dans un incendie, une maison qui vous était chère. Il vous serait facile de faire reconstruire la même habitation, car l’image, le modèle formé par tous les détails que vous chérissez se détache distinctement dans votre mémoire. A combien plus forte raison Dieu, l’auteur de la mémoire, a-t-il le pouvoir de recréer les hommes qu’il a gardés dans son souvenir parce qu’il les aimait. **(Lmn 21)**

23 “Cela semble impossible”, diront certains. Pourtant, déjà maintenant les hommes sont capables de fixer les actions d’une personne grâce à une caméra ou à un magnétoscope. Après sa mort, on peut projeter le film sur un écran et revoir les gestes et les mouvements de cette personne et entendre sa voix. Des centaines de détails sont ainsi enregistrés. Si les hommes sont capables d’une telle prouesse, Dieu, pour qui “toutes choses sont possibles”, ne pourrait-il pas conserver les milliers de détails qui constituent la personnalité d’un homme? — Matthieu 19:26; Job 42:2. **(lp chap. 10 p. 116)**

16 Et si le vrai Dieu décide de rendre à l’homme cet “esprit” de vie? Dieu, qui a une mémoire parfaite, peut se rappeler exactement ce qu’était cette personne. Aujourd’hui, les hommes peuvent enregistrer sur des bandes magnétiques la voix et les actions de leurs semblables puis les reproduire à la radio ou sur un écran, même longtemps après leur mort. Il ne sera donc pas difficile pour Dieu, le Créateur, dont la mémoire est infinie, de refaire un homme de la poussière de la terre, d’imprimer en lui chaque détail physique et intellectuel de sa personne et de lui restituer son esprit ou force de vie, afin qu’il revive. Cela ne sera pas plus difficile pour lui que ne l’a été la création du premier homme. La Bible nous donne l’assurance que Dieu “relève les morts et leur rend la vie”. — Jean 5:21. **(gh chap. 10 p. 93-94)**

REUNION

10 Pour absorber la nourriture spirituelle, nous devons étudier individuellement. Nous devons aussi côtoyer d'autres chrétiens et assister aux réunions de la congrégation. Vous souvenez-vous précisément de ce que vous avez mangé il y a six mois, ou même il y a six semaines seulement ? Probablement pas. Il n'empêche que ce que vous avez mangé vous a procuré les aliments dont vous aviez besoin pour vivre. Et, depuis, vous avez certainement mangé les mêmes choses. Il en va ainsi de la nourriture spirituelle servie à nos réunions chrétiennes. Nous ne nous rappelons peut-être pas en détail ce que nous y avons entendu. Et les mêmes idées y ont sans doute été abordées plus d'une fois. Néanmoins, il s'agit toujours de nourriture spirituelle, indispensable à notre bonne santé. Nos réunions nous procurent systématiquement une bonne alimentation spirituelle, au bon moment. **(w02 1/3 p. 15-16)**

15 Au lieu de " sacrifices de communion ", on trouve parfois " offrandes de paix ". Le mot " paix " est alors au pluriel, peut-être parce que la participation à ces sacrifices signifiait la paix avec Dieu et la paix avec les autres adorateurs. À propos du sacrifice de communion, un bibliste a écrit : " C'était vraiment une période d'heureuse harmonie avec le Dieu de l'Alliance, qui, tout en restant l'Hôte d'Israël, condescendait à être son Invité le temps de ce repas sacrificiel. " Voilà qui fait penser à la promesse de Jésus : " Là où deux ou trois se trouvent rassemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux. " (Matthieu 18:20). Chaque réunion chrétienne nous procure une compagnie constructive, un enseignement encourageant et la satisfaction de savoir notre Seigneur Jésus Christ parmi nous. Cela fait de ces réunions des moments joyeux où l'on fortifie sa foi. **(w00 15/8 p. 21-22)**

16 Lors d'un sacrifice de communion, toute la graisse revenait à Jéhovah : on faisait fumer sur l'autel la graisse des intestins, les rognons, le tissu annexe qui est sur le foie, les lombes et, dans le cas d'un mouton, la queue grasse (Lévitique 3:3-16). La graisse étant considérée comme la partie la plus noble et la plus nourrissante de l'animal, la brûler sur l'autel revenait à donner à Jéhovah ce qu'il y avait de meilleur. La joie particulière qui imprègne les réunions chrétiennes tient autant à l'enseignement qu'on y reçoit qu'aux louanges qu'on y offre à Jéhovah. Nous y contribuons en faisant tout notre possible, même si c'est peu, pour chanter de tout cœur, écouter attentivement et donner des commentaires. " Louez Yah ! nous dit un psalmiste. Chantez pour Jéhovah un chant nouveau, sa louange dans l'assemblée des fidèles. " — Psaume 149:1. **(w00 15/8 p. 22)**

" N'oubliez pas de manger ! " Tel était le titre singulier du discours suivant, qu'a présenté Samuel Herd, autre membre du Collège central. Démontrant qu'il est important d'avoir une bonne alimentation spirituelle pour rester apte à offrir un service sacré, il a ajouté : " Dès que vous vous attellerez à votre tâche de prédication et d'enseignement, votre activité spirituelle augmentera. Vous aurez donc besoin, pour garder vos forces, d'augmenter en proportion votre absorption de nourriture spirituelle. " C'est ainsi que le missionnaire se protège de la dépression spirituelle et du mal du pays, et qu'il conserve son contentement et sa détermination à demeurer dans son affectation de service sacré. — Philippiens 4:13. **(w00 15/6 p. 24)**

Le discours " Devenons enracinés et stables dans la vérité " nous a rappelé qu'un grand nombre de nouveaux disciples se font baptiser, en moyenne 1 000 par jour ! Il est essentiel que ces nouveaux deviennent enracinés et stables dans la foi (Colossiens 2:6, 7). L'orateur a expliqué que les racines d'une plante absorbent l'eau, constituent des réserves de nourriture, fixent et soutiennent la plante. De même, par de bonnes habitudes d'étude et de saines fréquentations, les nouveaux disciples peuvent devenir stables dans la vérité. **(w98 15/1 p. 26)**

Comme le dit le proverbe, " le fer s'aiguise par le fer. Ainsi un homme aiguise le visage d'un autre ". (Proverbes 27:17.) De même qu'un outil en fer doit être utilisé et aiguisé pour ne pas rouiller, de même nous avons besoin de nous réunir régulièrement pour nous ' aiguiser ' les uns les autres en nous communiquant mutuellement le fruit de notre lecture, de notre étude et de notre méditation de la Parole divine de vérité (Hébreux 10:24, 25). Qui plus est, c'est un moyen de ne pas passer à côté d'éclaircissements spirituels. — Psaume 97:11 ; Proverbes 4:18. **(w96 15/5 p. 17-18)**

Le mot grec utilisé par Paul et qui est traduit par "inciter" signifie littéralement "aiguisage". Un proverbe biblique explique comment les chrétiens 's'aiguisent' les uns les autres, quand il dit: "Le fer s'aiguise par le fer. Ainsi un homme aiguise le visage d'un autre." (Proverbes 27:17; Ecclésiaste 10:10). Nous sommes comme des instruments qui ont besoin d'être régulièrement aiguisés. Puisque l'amour que nous exprimons à Jéhovah et les décisions que nous prenons conformément à notre foi impliquent que nous soyons différents du monde, il nous faut constamment nous démarquer de la majorité. **(w93 15/8 p. 8-9)**

L'amour de Dieu et la foi ne sont pas comme des bâtiments qui, une fois construits, demeurent. Ces qualités sont plutôt comme des êtres vivants qui grandissent lentement grâce à une nourriture régulière, mais qui dépérissent et meurent s'ils souffrent de la faim. C'est pourquoi Jéhovah fournit régulièrement à son peuple une nourriture spirituelle fortifiante. Nous avons tous besoin de cette nourriture, mais en dehors de l'organisation de Jéhovah et des réunions qu'elle organise, où pouvons-nous l'obtenir? Nulle part. — Deutéronome 32:2; Matthieu 4:4; 5:3. **(w93 15/8 p. 9-10)**

20 Si un chrétien de longue date ne progressait pas dans ce domaine et se contentait de lire un verset biblique ou d'expédier un commentaire en quelques mots dans les termes du paragraphe, sa participation viendrait probablement de la "couche active", superficielle, de son esprit. Pour poursuivre notre illustration du pergélisol, au fil des réunions les profondeurs de son esprit demeureraient dans un état de gel. Nous devrions nous demander: 'Est-ce mon cas? Ai-je laissé une sorte de pergélisol mental s'instaurer en moi? Est-ce que je montre de la promptitude et de l'intérêt à apprendre?' Si nos réponses, faites en toute honnêteté, nous mettent mal à l'aise, nous pouvons commencer à prendre des mesures pour croître dans la connaissance. **(w93 15/8 p. 16)**

[5] Celui qui apprend une langue étrangère en la pratiquant oralement essaie de répéter correctement les sons et les mots que prononce l'enseignant. De même, les réunions chrétiennes nous offrent d'excellentes occasions de pratiquer la langue pure. Nous y entendons d'autres personnes parler la langue de la vérité biblique, et peut-être nous-mêmes nous exprimons-nous également. Craignons-nous de dire quelque chose d'inexact? Ne nous en soucions pas outre mesure, car une erreur, si elle est rectifiée avec bienveillance par l'ancien qui préside la réunion, l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde,* par exemple, peut affiner notre langage. Par conséquent, assistons et participons régulièrement aux réunions chrétiennes. — Hébreux 10:24, 25. **(w91 1/5 p. 16)**

[8] Les malades qui ont suivi longtemps un régime lacté doivent ensuite réhabituer leur corps à la nourriture solide. De même, les chrétiens qui ont coutume de "grignoter" la nourriture spirituelle qui leur est servie par "l'esclave fidèle et avisé", en laissant sur le bord de leur assiette, pour ainsi dire, les morceaux de choix qui demanderaient à être "mâchés" un peu plus (par un surcroît de réflexion et de recherche), devront faire des efforts pour prendre de meilleures habitudes 'alimentaires'. Il leur faudra 'réveiller leur faculté de réfléchir lucidement' et 'lutter avec énergie' en ce sens. — Matthieu 24:45; II Pierre 3:1, 2; Luc 13:24.

[9] Il est trois facteurs qui peuvent aider un malade à retrouver son appétit pour la nourriture solide et substantielle: 1) une bonne motivation, en l'occurrence le désir de se rétablir et de recouvrer ses forces; 2) des repas réguliers et appétissants; 3) le grand air et l'exercice. Comment cette constatation pourrait-elle aider quelqu'un qui a perdu son appétit pour les choses profondes de la Parole de Dieu? **(w85 15/6 p. 9-10)**

Tout comme un chanteur ne mangerait pas un plat de viande copieux juste avant de donner son récital, de même il ne conviendrait pas que nous nous chargions excessivement l'estomac lorsque nous devons nous acquitter d'une tâche difficile ou prononcer un discours biblique. Du reste, cela pourrait même nous empêcher de tirer profit d'un exposé présenté par quelqu'un d'autre. **(w84 1/2 p. 25)**

Nous devons donc constamment nous rappeler la raison pour laquelle nous nous réunissons chaque année à ces assemblées.

Imaginez que vous êtes invité chez quelqu'un pour un repas; un grand festin va être donné. En chemin, vous vous voyez déjà en train de goûter aux mets succulents qui vous seront servis. Une fois arrivé sur place, passeriez-vous votre temps à faire le tour du propriétaire ou à parler avec les invités alors que vous ne toucheriez que du bout des lèvres ce qui a été préparé? Ce serait certainement là une attitude peu sage et inconsidérée. C'est pourtant ainsi qu'agissent certains de ceux qui sont invités chaque année à ces festins préparés par Jéhovah Dieu, celui qui nous fournit toutes choses en abondance.

Il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours facile de rester longtemps assis et d'être attentif à l'enseignement spirituel qui est dispensé pendant tout ce temps. **(km 7/84 p. 4)**

Dans une guerre humaine, il est indispensable que les officiers et les autres soldats assistent à des séances d'instruction pour se tenir au courant des mouvements sur le champ de bataille et des dernières tactiques de l'ennemi. Pareillement, il importe que nous assistions régulièrement aux réunions qui se tiennent à la Salle du Royaume ou ailleurs afin d'être fortifiés par la Parole et l'esprit saint de Dieu, et tenus au fait des manœuvres de l'adversaire. — I Pierre 5:8. **(w83 1/6 p. 19)**

La réservation d'un grand nombre de sièges est-elle un bon exemple de la manifestation de cet amour? Réfléchissez quelques instants: quand on assiste à un spectacle sportif, un billet ne donne droit qu'à un seul siège. Puisque c'est la Société qui organise l'assemblée et qui paie les installations, avons-nous seulement le droit de réserver des sièges que nous n'occuperons pas nous-mêmes? Certaines de ces places réservées sont restées vides et quand des membres du service d'accueil cherchaient à les remplir, il y avait parfois des frictions. **(km 6/83 p. 4)**

Après une dure et longue journée de travail, un mari est heureux de rentrer à la maison et de prendre un bon repas préparé par sa femme. Mais imaginons qu'un soir, rentrant chez vous en ayant très faim, vous vous précipitiez à la cuisine pour ne trouver dans votre assiette qu'une pomme de terre non pelée et non cuite avec un bifteck cru. Il est certain que vous ne les mangerez pas, alors que, bien préparée, cette nourriture aurait été agréable et fortifiante. Nous aimons tous que nos repas soient convenablement préparés et bien cuits. En réalité, notre organisme digère mieux une nourriture bien cuite. Il en est de même pour notre esprit. Si nous ne prenons pas le temps de préparer à l'avance la nourriture spirituelle qui nous sera servie lors des réunions, en quelque sorte si nous ne la "réchauffons" pas dans notre esprit, celui-ci aura beaucoup plus de difficultés à assimiler les pensées qui seront présentées durant les réunions. En revanche, si nous lisons auparavant les sujets qui y seront présentés, notre esprit absorbera plus facilement la bonne nourriture spirituelle servie. **(w72 1/10 p. 601)**

[1] À quel point les réunions sont-elles importantes pour les serviteurs de Jéhovah? Elles sont si importantes que dans certains pays nos frères ont risqué leur vie ou leur liberté pour y assister régulièrement. Ils étaient conscients du fait qu'une absence systématique aux réunions peut conduire à une grave maladie spirituelle, de même qu'une carence régulière de nourriture finira par amener la maladie et même la mort. Lors des réunions, nous recevons des encouragements à persévérer dans le service de Jéhovah malgré les nombreuses pressions d'ordre physique et mental dont nous sommes l'objet dans ce système de choses sur le point de disparaître. (**km 8/75 p. 3)**

[6] Vous viendrait-il à l'esprit de manquer une réunion, sachant que Jésus-Christ y sera présent ? Il nous a donné une bonne raison d'être présents aux réunions en disant : "Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux." (Mat. 18:20). Jésus-Christ n'a jamais manqué de se réunir avec l'ensemble de ses disciples quand il était sur la terre ; pareillement, il est toujours présent de façon spirituelle aux cinq réunions hebdomadaires prévues par les témoins

de Jéhovah. Ne devrions-nous pas alors y être présents ? C'est une des façons importantes de démontrer que nous sommes ses disciples. Là où se réunit le peuple de Jéhovah, là est son esprit. Sachant cela, nous nous sentons poussés à nous réunir avec son peuple. C'est là que nous ressentons les bienfaits de l'esprit de Dieu semblable à un projecteur puissant qui éclaire un certain endroit, afin de donner la lumière et la direction à ceux qui y sont réunis. **(w72 1/10 p. 599)**

Nous pouvons illustrer l'importance de se préparer à l'avance. Après une dure et longue journée de travail, un mari est heureux de rentrer à la maison et de prendre un bon repas préparé par sa femme. Mais imaginons qu'un soir, rentrant chez vous en ayant très faim, vous vous précipitiez à la cuisine pour ne trouver dans votre assiette qu'une pomme de terre non pelée et non cuite avec un bifteck cru. Il est certain que vous ne les mangerez pas, alors que, bien préparée, cette nourriture aurait été agréable et fortifiante. Nous aimons tous que nos repas soient convenablement préparés et bien cuits. En réalité, notre organisme digère mieux une nourriture bien cuite. Il en est de même pour notre esprit. Si nous ne prenons pas le temps de préparer à l'avance la nourriture spirituelle qui nous sera servie lors des réunions, en quelque sorte si nous ne la "réchauffons" pas dans notre esprit, celui-ci aura beaucoup plus de difficultés à assimiler les pensées qui seront présentées durant les réunions. En revanche, si nous lisons auparavant les sujets qui y seront présentés, notre esprit absorbera plus facilement la bonne nourriture spirituelle servie. **(w72 1/10 p. 601)**

Un bon discours est comme un bon repas **(g69 8/1 p23)**

Lorsque l'on se met à table, on se sert dans les plats qui nous sont présentés et puis, on passe les plats aux autres invités. De la même façon, aux réunions, on vient pour se nourrir et pour partager avec les autres la nourriture spirituelle. **(g 8/68)**

6 **Comment écouter.** Il est facile de se laisser distraire lors des réunions. Les événements de la journée ou les choses à faire demain peuvent nous préoccuper. Mais si l'on n'écoute pas attentivement ce qui est dit, à quoi bon être présent? Chacun doit donc se discipliner pour ne pas laisser vaguer ses pensées. On doit prendre la ferme décision de prêter une oreille attentive aux choses discutées et refuser de laisser vagabonder son esprit. C'est comme si l'on baissait le rideau en quelque sorte sur toutes les pensées qui ne se rapportent pas au sujet discuté. C'est la concentration. **(sg ét. 5 p. 25)**

Des enfants gribouillent sur leur bible. Une maman interpelle sa fille et lui demande ses cahiers scolaires et des feutres. " Mais qu'est-ce que tu vas faire ? " lui demande sa fille. " Bien je vais entourer de rouge les citations de ton professeur et de bleu les autre " répondit la mère. " Mais tu ne peux pas, qu'est qui va dire le prof ? " " Que dirais-tu d'une amie qui détruirait le livre que tu lui a donné ou gribouillerait dessus ? Il faut prendre soin des publications. " (Voir Psaumes 119 :11)

Lors d'un pique-nique, chacun porte un panier qu'il a pris soin de bien préparé à la maison. On se languit de vider le panier une fois arrivé. On invite d'autres amis à venir nous rejoindre et on est prêt à partager les bonnes choses que nous avons préparées avec eux. De même, aux réunions, ce n'est pas seulement l'orateur qui se prépare mais aussi l'assistance. Par exemple, en s'intéressant au thème du discours, en invitant d'autres à venir l'écouter.

Qui oserait dire : "Aujourd'hui, je ne respire pas! Je respirerai demain !" Abandonner les réunions, c'est permettre à Satan de nous voler une part de notre spiritualité et de nous asphyxier avec l'air du monde.

Faire la grève de la faim rend vulnérable.

Un troupeau mal nourrit gémit.

Nos cinq réunions sont comme les cinq doigts de la main qui nous permettent de rester accrochés à la poutre suspendue au-dessus du vide moral.

Lorsqu'un ami nous invite à venir prendre un repas, on s'efforce d'arriver à l'heure. A plus forte raison, allons-nous arriver à l'heure quand celui qui nous invite est un hôte de marque. Alors, que pensez-vous des invitations que Jéhovah vous lance ?

Un proclamateur inactif (voire irrégulier), tel un sous-marin, apparaît en surface à l'occasion d'un discours spécial ou d'une assemblée, puis replonge dans les eaux troubles de l'inactivité. A force de rester sous l'eau, l'ivresse des fonds le saisit, il manque d'oxygène et s'asphyxie spirituellement.

La vie du chrétien peut s'orner d'un beau collier de perles. Chaque perler représente une réunion. Comme ce collier perdrait en éclat et en beauté s'il manquait des perles.

La Salle du Royaume est une oasis dans le désert spirituel, le lieu de rafraîchissement spirituel d'une localité.

La Salle du Royaume n'est ni un hall de gare, ni une salle d'attente où chacun n'adresse pas la parole aux autres. Au contraire, c'est un endroit chaleureux et accueillant grâce à la belle conduite de ses membres.

Peut-on imaginer une personne malade qui a besoin de suivre un traitement régulier et qui refuse de se rendre chez le médecin ou chez le pharmacien pour y prendre ses médicaments ? Que dire des humains que nous sommes –malades par le péché – et qui refuseraient de se rendre aux réunions pour y recevoir les moyens nécessaires pour lutter contre le péché et y découvrir le seul traitement capable de nous guérir définitivement ?

RÊVE

Un brave homme avait pour voisin un couple d'incorrigibles rêveurs. Il les entendait souvent raconter et imaginer ce qu'ils feraient plus tard. Un soir, il entendit l'homme dire à sa femme°: "°Dès que nous aurons assez d'argent, j'achèterai une belle vache°". "°C'est une excellente idée, lui répondit sa femme, ainsi je pourrai la traire. J'ai déjà pour cela cinq cruches: une pour le lait, une pour le beurre, une pour la crème, une pour le fromage°". "C'est bien, lui dit son mari, mais la cinquième cruche, à quoi va-t-elle servir°?°" "°Celle-là servira à porter à ma soeur le lait que nous aurons en trop°". "°Quoi°? Cria l'homme, depuis quand vas-tu donner du lait à ta soeur, et cela sans m'en demander la permission ?°" Sa femme répondit°: "°C'est moi qui prendrai soin de la vache, je ferai donc ce qu'il me plaît avec le lait en trop°". "°Comment°? Se mit à hurler le mari, je travaille comme un fou pour acheter une vache et toi, tu veux donner tout le lait à ta soeur. Il n'en est pas question°!°" Et il brisa l'une des cruches en mille morceaux. Leur voisin, entendant ce vacarme, décida de leur donner une leçon. Il se rendit chez eux et demanda innocemment°: "°Que se passe-t-il, chers amis, j'entends des cris. Est-il arrivé quelque chose de grave°?°" Le mari le prit immédiatement à témoin°: "°Ma femme veut donner à sa soeur tout le lait de notre vache°", lui expliqua-t-il furieux. "°Votre vache, demanda le voisin, mais quelle vache°?°" "°Celle que je vais acheter dès que j'aurai assez d'argent°", répondit l'homme. "°Mais vous n'avez pas encore de vache°?°" demanda le voisin. "°Dans peu de temps, nous en aurons une°", affirma le mari. "°Ah°! dit le voisin, prenant un air furieux, je commence à comprendre ce qui arrive à mon jardin potager°!°" "°Comment°?°" dit le mari interloqué. "°Oui, cria le voisin, votre vache mange tous mes légumes et vous la laissez faire°!°" "°Mais quels légumes°?°" demanda le mari de plus en plus étonné. "°Ceux que je vais planter, hurla le voisin, mes beaux concombres, mes belles laitues. J'y pense depuis longtemps et votre vache est en train de les détruire°!°" Le couple réalisa soudain l'absurdité de la dispute et tous les trois se mirent à rire gaiement.

REVEILLEZ-VOUS !

Un tirage de plus de 12 millions d'exemplaires aurait stupéfié les premiers imprimeurs ! A cette époque-là l'imprimerie était un travail ardu, mais la soif de connaissance divine stimula son développement. Presque tous les imprimés avaient un caractère religieux. Aujourd'hui, l'imprimerie est devenue une industrie importante, cependant à mesure que les inventions modernes se sont multipliées, les gens se sont désintéressés de la connaissance de Dieu. Aussi les flots d'imprimés qui sortent des presses à l'heure actuelle, ne présentent que peu d'intérêt pour des gens réfléchis. Réveillez-vous répond à un besoin urgent. Ce périodique remarquable témoigne de l'intérêt que portent certains aux connaissances qui inspirent la foi. Son tirage, qui ne cesse d'augmenter, prouve que des millions de nos contemporains sont conscients de sa haute valeur. Ses explications claires et opportunes des événements modernes, à la lumière des prophéties bibliques, satisfont des connaissances divines qui mènent à la vie. **(g 22/1/57 p16)**

Un rayon d'espoir pour l'avenir. Réveillez-vous éclaire des milliers de personnes. Chaque périodique a un but. Certains sont destinés à instruire, d'autres à distraire. Réveillez-vous a, lui aussi, une mission à remplir. Comme un rayon de lumière pour des marins perdus sur une mer déchaînée, réveillez-vous éclaire la voie de nombreuses personnes qui se débattent dans les mers agitées des évènements actuels. Réveillez-vous signale la présence de récifs susceptibles de provoquer un naufrage. Sa lumière ne diminue jamais pour laisser dans l'ombre les agissements intéressés qui mettraient en danger la vie des lecteurs. Réveillez-vous répand sa lumière pour tout le monde. Son message n'est jamais édulcoré pour plaire aux uns ou aux autres. Les dangers qu'il signale sont réels et non inventés pour " faire sensation ". Réveillez-vous éclaire la voie du voyageur pour qu'il arrive au port sain et sauf. Il donne du courage et une espérance à ceux qui sont égarés dans les eaux troublées de l'humanité, leur permettant de reprendre le vent et de trouver un bon mouillage dans un port de salut. Réveillez-vous est fidèle à son poste. Par bon ou par mauvais temps, quand la mer est calme ou agité, jour et nuit, sa lumière brille pour vous éveillez et pour vous éclairer. **(g 22/1/56 p. 16)**

HISTOIRE D'UN REVEILLEZ-VOUS : **w** - Bonjour g, depuis qu'on ne se voit plus ! Ca fait un bail !. Mais qu'est ce qu'il t'arrive ? T'es dans un drôle d'état ? ! Tu viens de Waterloo. **g** - Pire .. **w** - Comment ça pire ? **g** - Oh ! Tu ne peux pas t'imaginer ! **w** - Ne me dis pas que ... **g** - Eh ! Oui **w** - Non ! **g** - Si, je suis passé par où sont passés de nombreux compagnons. **w** - Dans une poubelle ?!! **g** - Tu l'as dit dans une poubelle. **w** - Mon pauvre g ! Raconte moi. **g** - Figures-toi, qu'il y a deux ans de cela, lorsque je suis arrivé dans ce foyer, quand on m'a remis gracieusement entre les mains de madame Déprimé. Je dis bien gracieusement, parce que si on m'avait remis contre remboursement elle m'aurait tout au moins examiné, ne serait-ce que pour en avoir pour son argent, mais non, on m'a remis gratuitement. **w** - Mais dis-moi, ça fait donc deux ans que tu es ici ? **g** - Oui, mais ne m'interrompe pas s'il te plaît. **w** - Oh ! excuse moi. Continue, Continue. **g** - Donc je disais : quand on m'a remis gracieusement entre les mains de madame DEPRIME, c'est à peine si elle m'a regardé. Je n'ai pas fait long feu. Elle m'a aussitôt jeté dédaigneuse, à la poubelle comme un vieux chiffon. Moi à la poubelle : Quelle tribulation ! Trois jours, trois nuits comme Jonas dans cet enfer. Je croyais mourir entre les couches de bébé, les mégots de cigarette, les os de poulet et j'en passe... J'étais littéralement sans force, à moitié asphyxié, j'ai failli perdre connaissance pâle comme la mort, persuadé que cette poubelle me servirait de schéol, j'avais perdu tout espoir lorsque soudain une main bienfaitrice est venue m'arracher de cette géhenne. **w** - Qui c'était ? ' "- **g** - La main de Madame Déprimé. **w** - Ca par exemple ! qu'est ce qu'elle te voulait ? **g** - Figures-toi quand je suis arrivé ici, l'ambiance n'était pas la même qu'aujourd'hui. Ca criait, ça s'injuriait. Les trois premiers jours passés dans ce dépotoir, tu sais j'en ai reçu des débris d'assiette sur la tête et des tessons de bouteille... Bref c'est du passé maintenant. Donc, je vais t'expliquer. J'ai été réveillé par un terrible claquement de porte. Par l'entrebâillement du couvercle de nid poubelle j'ai aperçu madame DEPRIME écroulé sur une chaise, en sanglots. J'ai alors tendu l'oreille et j'ai cru l'entendre invoquer Dieu, lui demander de l'aide. J'étais fort. étonné car d'habitude dans cette maison on prononçait le nom de Dieu que dans des termes blasphématoire. Puis Madame DEPRIME s'est levée en titubant, elle s'est approchée de moi. Ses yeux étaient gonflés par les larmes, la pauvre, elle me faisait vraiment de la peine. Puis son regard a croisé le mien. Elle s'est penchée, a glissé sa main entre les coquilles d'oeufs, m'a saisi toute tremblante. Moi j'étais raide de peur. Je me demandais qu'est-ce qu'il allait encore m'arriver. Et bien tiens-toi bien, nous avons fait connaissance et j'ai appris qu'elle avait de graves problèmes avec son mari et qu'elle envisageait même le divorce. **w** - Ce n'est pas possible ! **g** - J'avais beaucoup de choses à lui dire concernant justement le divorce et le mariage. Car dés ma connaissance au Béthel, j'avais été programmé pour être conseillé en la matière. Je lui ai donc donné la règle des trois C qui fait les bons mariages : CONSIDERATION, COOPERATION, COMMUNICA TION. Et surtout des règles bibliques telles que Ephésiens 5 : 22, 23 " Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au seigneur parce que le mari est chef de sa femme elle m'a alors serré contre son cœur et tous les deux on s'est mis à pleurer de joie. J'avais dans ma poche arrière, l'adresse de notre maison mère. Elle l'a aussitôt relevée. Entré temps, j'ai fait la connaissance de toute la famille, le père, les enfants, les beaux parents. On m'a bien soigné. J'avais une fêlure dans une vertèbre lombaire, on m'a mis dans une minerve. **w** - Mon pauvre vieux ! **g** - Une allergie à la sauce tomate, des brûlures au troisième degré par les mégots de cigarettes, un traumatisme crânien et l'épaule gauche déchirée par une boite de conserve. On m'a rafistolé et me voilà . **w** - Tu devais être dans un drôle d'état ! **g** - Aujourd'hui encore j'ai du mal à m'en remettre, mais l'épreuve en valait bien la peine, car depuis d'autres collègues sont venus et ils ont fait beaucoup de travail, moi, j'étais très limité par mon handicap. Depuis j'ai eu la joie de voir ce foyer sauvé et toute la famille ainsi que les beaux-parents servir notre père Jéhovah. Désormais l'accès aux poubelles est formellement interdit aux périodiques. **w** - Et maintenant qu'est-ce que tu deviens ? : **g**

- J'ai pris ma retraite, j'ai fini dans la bibliothèque familiale, entre son illustre bible de Jérusalem et son éminence livre Vérité. **w** - Tu as une place d'honneur ! **g** - Oui, je suis très estimé dans la famille ! Au fait si l'on cessait de parler de moi et si l'on parlait un peu de toi. **w** - 0h ! moi je n'ai pas eu une carrière aussi passionnante que la tienne. J'ai le privilège d'enseigner la congrégation par l'intermédiaire de Monsieur EXDE-PRIME. Et ce samedi et l'autre j'aurai la joie de monter au pupitre.

ROYAUME

APRÈS plusieurs jours de pluie, quel plaisir en se levant de voir le soleil briller dans un ciel sans nuages! Rafraîchie, la terre peut maintenant produire de la végétation en abondance. Un jour, Jéhovah Dieu a utilisé cette image pour illustrer les bienfaits qu'apporte un gouvernement juste. **(w95 15/12 p. 26)**

Il n'était pas prévu que de grandes masses humaines soient intégrées à ce corps administratif. Voilà pourquoi Jésus en a parlé comme d'un "petit troupeau". (Luc 12:32.) Dans la langue originale utilisée dans cette partie de la Bible, le mot "petit" (*mikros*) est le contraire de grand (*mégas*), et son emploi en Luc 12:32 fait référence à une certaine quantité ou à un petit nombre. Les membres du "royaume des cieux" ne devaient donc pas être en nombre illimité. Quand on vous demande de verser un peu d'eau dans un verre, vous veillez à ne pas le faire déborder. Pareillement, le "petit troupeau" ne peut être composé d'un effectif trop important. Le Royaume de Dieu compte un nombre déterminé ("petit") de codirigeants aux côtés du Christ. **(g95 8/1 p. 27)**

Imaginez qu'une personne avisée achète un terrain dans une zone en expansion avec l'espoir de tirer profit de son investissement. Irait-on lui reprocher de placer ainsi son argent ? Non, bien au contraire. On dirait plutôt qu'elle agit sagement. Pourquoi alors ne pas être prévoyant pour ce qui est du royaume et investir en quelque sorte, dans la bonne nouvelle ? Puisque l'accepter signifie le salut, aucun autre placement ne rapportera davantage. **(w 15/12/92 p. 7)**

De même, pour expliquer que relativement peu de personnes iront au ciel, tandis que la majeure partie des humains peuvent caresser l'espoir de vivre éternellement sur la terre, on peut rappeler ce qui se passe dans la plupart des nations, où quelques citoyens seulement composent le gouvernement alors que la plupart des gens bénéficient de son existence. **(w85 15/2 p. 29)**

7 Le Royaume de Dieu est un véritable royaume. De même qu'il existe encore aujourd'hui des royaumes humains, tels le Royaume-Uni, le Royaume du Népal, celui du Danemark et beaucoup d'autres, le Royaume de Dieu est un véritable gouvernement. Tout comme les royaumes terrestres qui ont leur parlement, leur sénat ou leurs représentants élus, pareillement le Royaume des cieux a pour Roi Jésus, que Dieu a intronisé et auquel il a adjoint un certain nombre de chefs élus. Toutefois, dans le cas présent, ces chefs ont été *élus par Dieu lui-même* et choisis parmi des hommes dignes de confiance. Ce sont les "élus de Dieu, saints et bien-aimés". (Colossiens 3:12.) En effet, Dieu sait mieux que quiconque quelles qualités il faut exiger de chefs justes pour qu'ils puissent vraiment servir les intérêts de l'humanité. Après leur résurrection dans le Royaume *céleste*, ces 144 001 dirigeants se trouveront tous dans une position idéale pour administrer le domaine terrestre du Royaume. — Révélation 14:1. **(w82 1/8 p. 9-10)**

La Tour de Garde ne disait pas que les bienfaits de la nouvelle alliance cesseraient. Ceux qui vivront sur la terre bénéficieront éternellement du fait que la nouvelle alliance aura atteint le but qui était le sien: produire 144 000 fils spirituels de Dieu pour régner en qualité de cohéritiers du Christ dans les cieux. Prenons un exemple. Deux hommes signent un contrat aux termes duquel l'un doit bâtir une maison à l'autre. Le premier construit donc la maison selon les plans qu'on lui a donnés, le second paie, et le contrat est rempli. Mais, pour celui qui va occuper la maison, les bienfaits du contrat vont se prolonger dans un avenir indéfini. **(w80 1/10 p. 31)**

5 Vous ne pouvez vous contenter de lever la main en disant: "Je veux être un sujet du gouvernement de Dieu." Il est évident que cela ne suffit pas. Par exemple, si quelqu'un veut devenir citoyen des États-Unis, il devra satisfaire à certaines exigences. Voici ce qu'explique une encyclopédie: "Les officiers du service de l'immigration et des naturalisations font une enquête et interrogent l'étranger. (...) Celui-ci doit savoir lire, écrire et parler l'anglais courant. (...) Il doit aussi montrer qu'il possède une certaine connaissance de l'histoire et du gouvernement du pays." — *The World Book Encyclopedia*, édition de 1973, Vol. 14, p. 52. **(w80 15/4 p. 17)**

Cependant, si quelqu'un désire le nouvel ordre de choses promis par Dieu où il n'y aura plus ni crime ni guerre, et vivre éternellement en jouissant d'une santé parfaite, se peut-il qu'il ne s'intéresse pas au moyen permettant de réaliser tout cela ? Mais est-ce raisonnable ? Prenons un exemple : étant en voiture, vous êtes victime d'une panne sèche sur une route peu fréquentée. Ne serez-vous pas intéressé par n'importe quel moyen de transport qui vous permettra d'atteindre la prochaine station service, que ce soit un camion, un tracteur ou même une charrette à bœufs ? Effectivement, vous *désirez* faire le trajet et vous n'exigez pas un moyen de transport spécial ni même normal pour le faire. Ce qui vous importe, c'est d'en trouver un qui puisse vous permettre de vous rendre là où vous voulez.
Le bon sens montre donc qu'il n'y a pas de *véritable* raison de dire : "Cela ne m'intéresse pas." Il doit y avoir un motif caché derrière cette réponse. **(g72 8/12 p. 5)**

Conscient de l'importance du Royaume aux yeux de son Père ainsi que pour la vie et la paix du genre humain, Jésus-Christ s'intéressa beaucoup à ce Gouvernement céleste. Avant d'entrer dans l'exercice de ses fonctions, un chef politique songe d'abord aux hommes qu'il nommera aux postes administratifs importants sous sa direction ; de même Jésus se préoccupa en premier lieu de choisir ceux qui lui seraient adjoints dans le Gouvernement ou Royaume. — Luc 22:28, 29 ; Jean 17:12.
Ainsi donc, au moyen de la prière et sous la direction de l'esprit de Dieu, Jésus choisit d'abord ses apôtres (Luc 6:12-16). Ceux-ci devaient constituer les fondements d'un corps administratif appelé à travailler sous sa direction. **(w72 1/5 p. 284)**

Nous voyons par là que le dessein de Dieu est axé sur son Royaume qui permettra l'accomplissement de sa volonté, la réalisation de son dessein relatif à l'homme et à sa demeure, et qui sanctifiera son nom excellent. Chacune de ces choses en amènera naturellement et logiquement une autre, provoquant finalement une issue glorieuse. Pour illustrer cela, prenons le cas d'un homme et d'une femme qui désirent vivement avoir une belle maison et élever une famille heureuse. Cela

exige des préparatifs et beaucoup d'efforts. S'ils réussissent, ils se font une excellente réputation et connaissent la paix de l'esprit et une joie indicible. Ils pensent alors que cela valait bien les sacrifices, les dépenses et mêmes les souffrances auxquels ils ont consenti. Ils sont heureux d'avoir choisi cette voie. Il en est de même pour Jéhovah, mais sur une échelle beaucoup plus grande et sans le moindre risque d'erreur ou de manquement, comme c'est le cas des projets et des efforts humains. **(w72 1/7 p. 394)**

20 Combien nous sommes reconnaissants à Jéhovah de nous avoir invités avec bonté à venir à Sion, non pas pour une simple visite, mais pour un transfert permanent. Dans le monde du sport, en football par exemple, le transfert d'un joueur de grand talent d'une équipe à une autre exige le paiement d'une très forte somme. Quelle qu'elle soit, elle n'est rien comparée au prix garanti par Jéhovah et payé volontairement par son Fils, savoir le sacrifice humain particulièrement précieux de celui-ci. Paul déclare : "Vous avez été achetés à un prix." — I Cor. 6:20. **(w71 1/11 p. 671)**

8 Imaginez que votre maison a été incendiée. Alors un ami qui en a les moyens vous promet de vous aider à la reconstruire et d'assurer la subsistance de votre famille. Si cet ami vous a toujours dit la vérité, ne le croirez-vous pas ? Le lendemain, en rentrant du travail, vous voyez que les ouvriers ont déjà commencé à nettoyer les vestiges de l'incendie et que votre famille a reçu des vivres. Vous seriez certainement convaincu qu'au fil des jours tous les dommages seront réparés et que votre situation s'en trouvera même améliorée.
9 Pareillement, Jéhovah nous donne l'assurance que le Royaume est une réalité. Dans la Bible, la lettre aux Hébreux montre que sous plusieurs aspects la Loi annonçait le Royaume (Hébreux 10:1). Le royaume terrestre d'Israël laissait également entrevoir ce que serait le Royaume de Dieu. **(kl chap. 10 p. 92)**

2 Supposons, par exemple, que vous vouliez devenir citoyen d'un autre pays. Comme vous vous en doutez, il vous faudra satisfaire aux exigences du gouvernement de ce pays. Pour commencer, vous allez vous renseigner sur les formalités à remplir. Pareillement, il vous faut apprendre ce que Dieu requiert des futurs sujets de son gouvernement et satisfaire à ses exigences. **(pe chap. 15 p. 127)**

SACRIFICE DE JESUS

Planté au milieu de la rivière, sur un énorme socle s'enfonçant dans l'eau, il y avait un pont pivotant. Durant la plus grande partie de la journée, le pont était orienté d'amont en aval, parallèlement aux berges, de façons à permettre la libre circulation des bateaux. Mais à certaines heures, quand un train était attendu, on faisait pivoter le pont qui enjambait alors la rivière pour permettre le passage du train. Un aiguilleur habitait dans une cabane, sur une des berges d'où il faisait fonctionner le mécanisme permettant de pivoter et amarrer le pont. Un soir, l'aiguilleur attendait le train dans la pénombre grandissante, quand il aperçut des phares au loin ; il se rendit au poste de contrôle et attendit que le train soit à la distance requise pour tourner le pont. Il fait tourner ce dernier, mais constata avec horreur que le mécanisme de verrouillage ne marchait pas. Si le pont n'était maintenu fermement en position il se mettrait à osciller une fois le train engagé, le faisant dérailler et s'écraser dans la rivière. C'était un train de voyageurs avec un rand nombre de passagers. Il quitta le poste de contrôle, obliqua vers la rivière, et se hâta vers l'autre rive où un levier lui permettait de verrouiller manuellement le pont. Il entendait maintenant le grondement du train. Il saisit le levier, et le tira en arrière s'y appuyant de tout son poids pour verrouiller le pont. Il y appliquait toute sa force, sachant que beaucoup de vie en dépendait. C'est alors que sur le pont, venant du poste de contrôle, une voix lui glaça le sang : " Papa, où es-tu ? " Son fils de 4 ans traversait le pont à sa rencontre ! Il se mit alors à crier : " cours vite, dépêche toi ! " Mais le train était trop prés maintenant. Les petites jambes n'arriveraient jamais à temps du bon côté. C'était la vie de son fils ou celle des passagers. Il lui fallait choisir. En l'espace d'un instant sa décision fut prise. Comme une flèche le train passa en toute sécurité, sans que personne ne ressente le choc du petit corps broyé et projeté dans la rivière. Dans le train lancé à toute vitesse, aucun passager ne remarqua la silhouette misérable de l'homme qui sanglotait, accroché au levier de commande, bien après que le dernier wagon soit passé. Si maintenant il vous est possible de deviner l'émotion et les sentiments ressentis par cet homme, vous commencerez sûrement à comprendre ceux de notre père céleste, lorsqu'il a sacrifié son fils pour combler le fossé entre nous et la vie éternelle. Rien d'étonnant qu'il ait assombri le soleil et ait fait trembler la terre quand son fils est mort. Et quelles sont ses réactions lorsqu'il nous voit vivre en nous pressant sans cesse, et sans une pensée pour ce qu'il a fait pour nous par l'intermédiaire de son fils ? Quand pour la dernière fois, avez-vous remercié Dieu pour avoir permis le sacrifice qui nous accorde la rédemption ? (Le plus grand des sacrifices)

Supposons que la première fois que vous portez un nouveau costume que vous aimez beaucoup, vous le tachiez. Vous le confiez donc au nettoyage, mais vous êtes anxieux, car vous vous demandez si la tache pourra être enlevée. Quelle joie quand, reprenant votre costume, vous constatez qu'il n'est plus taché ! Quelle doit être alors notre réaction en pensant à Jéhovah qui a pardonné les péchés que nous avions commis et qui étaient autant de taches pour nous ! N'est-ce pas un témoignage magnifique de la faveur de Dieu ? **(w 1/6/ 77 p. 338)**

Si un incendie ou une inondation menaçait la vie de nombreuses personnes, qu'un homme et son fils fussent en position d'apporter leur aide, et qu'ils fissent des efforts pour sauver leurs amis et voisins, ne serait-ce pas de leur part un acte d'amour ? Et si le fils perdait sa vie en en sauvant des centaines d'autres, ne le considérerait-on pas comme un héros ? Certainement. Bien entendu le sacrifice par Dieu de son fils a une bien plus grande valeur. De plus la perte ne devait pas être définitive car Jéhovah rendit la vie à son fils en le ressuscitant des morts. **(bi 6/64 p. 36)**

Rien qu'à étudier le cadre dans lequel Jésus invita ses onze fidèles disciples à manger le pain et à boire la coupe, tout le monde allongé sur les divans à la même table, on est frappé par l'ambiance amicale, voire intime, qui régnait, dénotant les relations étroites existant entre eux. Prenons un exemple. Si vous vouliez demander une faveur spécial à quelqu'un de haut placé et qu'il vous disait : " Venez me voir dans mon bureau ", vous vous attendriez à un entretien formaliste. Si au contraire, il vous répondait : " Venez dîner chez moi et nous pourrons en discuter ensemble ", vous auriez nettement l'impression que la partie est déjà à moitié gagnée. **(bi 5/62 p. 15)**

Si un médecin vous disait que vous allez mourir dans quelques semaines, sauteriez-vous de joie ? Fêteriez-vous cet évènement ? Non, naturellement ! Ce serait le plus triste de tous, pour vous et ceux que vous aimez. Aucune personne saine d'esprit ne se réjouit de mourir. Il n'est que naturel que vous désiriez prolonger votre vie. C'est pourquoi la disposition prise par Dieu pour nous sauver est de la plus haute importance pour nous. **(bi 2/62 p. 57)**

Jéhovah a conçut un nouveau système de choses et résolut la construction d'un monde nouveau. Une bonne construction a un fondement solide. Dans son nouveau programme de construction, Jéhovah a pourvu a une solide pierre de fondement, qui est Jésus-Christ. **(bi 10/61 p. 21)**

Nous ne bénéficions pas automatiquement de la rançon, sans rien faire nous-mêmes. L'illustration suivante nous aidera à mieux comprendre notre responsabilité : Un homme commet une faute de propos délibéré et contracte une maladie qu'il transmet à ses enfants, mettant leur vie en danger. Un médecin connaît un traitement efficace ; les enfants qui acceptent ce remède guérissent tandis que les autres sont toujours en danger mourir. Il en va de même des bienfaits curatifs de la rançon fournie par JC. Ceux qui acceptent cette rançon se mettent sur le chemin de la vie éternelle, tandis que ceux qui la rejettent restent sujet à la mort. Pour accepter le remède, c'est à dire bénéficier de la rançon, il faut croire au sacrifice de JC et obéir à ses commandements. Jn 11 :25 ; 3 :36 ; Hb 5 :9 **(g 22/4/58 p. 7)**

Imaginez cette situation : par imprudence, vous avez avancé trop loin et maintenant un courant de plus en plus fort vous entraîne tandis que vous nagez de toutes vos forces pour tenter de regagner le rivage, vous êtes au bord de l'épuisement, vos forces s'enfuient... quand tout à-coup, une main vous attire et vous hisse énergiquement dans une embarcation, l'homme vous aide à prendre place dans le bateau tandis qu'il se laisse glisser dans l'eau à son tour, car il n'y a pas de

place pour deux dans la barque, et juste avant d'être emporté par le courant, il vous dit : " rame avec foi, tu regagneras la côte ! ". Cela ressemble et de très loin, à ce que JC a fait pour nous. Jah l'a offert pour nous. Il l'a laissé souffrir une mort atroce afin que nous puissions vivre éternellement. Pourrions-nous oublier celui qui a laissé sa place dans le bateau, le sacrifice de JC peut-il nous laisser indifférents ? II Cor 5 :14,15. **(g 22/ 4/58 p. 7)**

Si l'on vous donne une voiture et que celui qui vous l'a donnée la garde pour s'en servir lui-même, ce n'est guère un cadeau, n'est-ce pas ? Si vous donnez votre vie à Dieu, et que vous la gardiez pour faire votre volonté au lieu de la sienne, vous ne vous êtes guère voué à Dieu, n'est-ce pas ? Et si vous achetez une voiture, vous attendez certainement qu'elle vous soit livrée pour votre usage ; cependant beaucoup d'entre ceux qui sont rachetés par la sang de Jésus pour être esclaves de Dieu s'abstiennent de servir Dieu, parce qu'ils veulent faire leur propre volonté. **(bi 12 bis/57 p. 30)**

SAGESSE

Les trois portes de la sagesse

Un Roi avait pour fils unique un jeune Prince courageux, habile et intelligent. Pour parfaire son apprentissage de la Vie, il l'envoya auprès d'un Vieux Sage.
- Eclaire-moi sur le Sentier de la Vie, demanda le Prince.
- Mes paroles s'évanouiront comme les traces de tes pas dans le sable, répondit le Sage. Cependant je veux bien te donner quelques indications. Sur ta route, tu trouveras 3 portes. Lis les préceptes indiqués sur chacune d'entre elles. Un besoin irrésistible te poussera à les suivre. Ne cherche pas à t'en détourner, car tu serais condamné à revivre sans cesse ce que tu aurais fui. Je ne puis t'en dire plus. Tu dois éprouver tout cela dans ton coeur et dans ta chair. Va, maintenant. Suis cette route, droit devant toi.

Le Vieux Sage disparut et le Prince s'engagea sur le Chemin de la Vie. Il se trouva bientôt face à une grande porte sur laquelle on pouvait lire :
"CHANGE LE MONDE"
"C'était bien là mon intention, pensa le Prince, car si certaines choses me plaisent dans ce monde, d'autres ne me conviennent pas." Et il entama son premier combat. Son idéal, sa fougue et sa vigueur le poussèrent à se confronter au monde, à entreprendre, à conquérir, à modeler la réalité selon son désir. Il y trouva le plaisir et l'ivresse du conquérant, mais pas l'apaisement du coeur. Il réussit à changer certaines choses mais beaucoup d'autres lui résistèrent. Bien des années passèrent.

Un jour il rencontra le Vieux Sage qui lui demande :
- Qu'as-tu appris sur le chemin ?
- J'ai appris, répondit le Prince, à discerner ce qui est en mon pouvoir et ce qui m'échappe, ce qui dépend de moi et ce qui n'en dépend pas.
- C'est bien, dit le Vieil Homme. Utilise tes forces pour agir sur ce qui est en ton pouvoir. Oublie ce qui échappe à ton emprise.

Et il disparut. Peu après, le Prince se trouva face à une seconde porte. On pouvait y lire:
"CHANGE LES AUTRES"
"C'était bien là mon intention, pensa-t-il. Les autres sont source de plaisir, de joie et de satisfaction mais aussi de douleur, d'amertume et de frustration." Et il s'insurgea contre tout ce qui pouvait le déranger ou lui déplaire chez ses semblables. Il chercha à infléchir leur caractère et à extirper leurs défauts. Ce fut là son deuxième combat. Bien des années passèrent.

Un jour, alors qu'il méditait sur l'utilité de ses tentatives de changer les autres, il croisa le Vieux Sage qui lui demanda :
- Qu'as-tu appris sur le chemin ?
- J'ai appris, répondit le Prince, que les autres ne sont pas la cause ou la source de mes joies et de mes peines, de mes satisfactions et de mes déboires. Ils n'en sont que le révélateur ou l'occasion. C'est en moi que prennent racine toutes ces choses.
- Tu as raison, dit le Sage. Par ce qu'ils réveillent en toi, les autres te révèlent à toi-même. Soit reconnaissant envers ceux qui font vibrer en toi joie et plaisir. Mais sois-le aussi envers ceux qui font naître en toi souffrance ou frustration, car à travers eux la Vie t'enseigne ce qui te reste à apprendre et le chemin que tu dois encore parcourir.

Et le Vieil Homme disparut. Peu après, le Prince arriva devant une porte où figuraient ces mots :
"CHANGE-TOI TOI-MEME"
"Si je suis moi-même la cause de mes problèmes, c'est bien ce qui me reste à faire," se dit-il. Et il entama son 3ème combat. Il chercha à infléchir son caractère, à combattre ses imperfections, à supprimer ses défauts, à changer tout ce qui ne lui plaisait pas en lui, tout ce qui ne correspondait pas à son idéal. Après bien des années de ce combat où il connut quelque succès mais aussi des échecs et des résistances, le Prince rencontra le Sage qui lui demanda :
- Qu'as-tu appris sur le chemin ?
- J'ai appris, répondit le Prince, qu'il y a en nous des choses qu'on peut améliorer, d'autres qui nous résistent et qu'on n'arrive pas à briser.
- C'est bien, dit le Sage.
- Oui, poursuivit le Prince, mais je commence à être las de ma battre contre tout, contre tous, contre moi-même. Cela ne finira-t-il jamais ? Quand trouverai-je le repos ? J'ai envie de cesser le combat, de renoncer, de tout abandonner, de lâcher prise.
- C'est justement ton prochain apprentissage, dit le Vieux Sage. Mais avant d'aller plus loin, retourne-toi et contemple le chemin parcouru.

Et il disparut.

Regardant en arrière, le Prince vit dans le lointain la 3ème porte et s'aperçut qu'elle portait sur sa face arrière une inscription qui disait :
"ACCEPTE-TOI TOI-MEME."
Le Prince s'étonna de ne point avoir vu cette inscription lorsqu'il avait franchi la porte la première fois, dans l'autre sens. "Quand on combat on devient aveugle, se dit-il." Il vit aussi, gisant sur le sol, éparpillé autour de lui, tout ce qu'il avait rejeté et combattu en lui : ses défauts, ses ombres, ses peurs, ses limites, tous ses vieux démons. Il apprit alors à les reconnaître, à les accepter, à les aimer. Il apprit à s'aimer lui-même sans plus se comparer, se juger, se blâmer. Il rencontra le Vieux Sage qui lui demanda :
- Qu'as-tu appris sur le chemin ?
- J'ai appris, répondit le Prince, que détester ou refuser une partie de moi, c'est me condamner à ne jamais être en accord avec moi-même. J'ai appris à m'accepter moi-même, totalement, inconditionnellement.
- C'est bien, dit le Vieil Homme, c'est la première Sagesse. Maintenant tu peux repasser la 3ème porte.

A peine arrivé de l'autre côté, le Prince aperçut au loin la face arrière de la seconde porte et y lut:
"ACCEPTE LES AUTRES"
Tout autour de lui il reconnut les personnes qu'il avait côtoyées dans sa vie ; celles qu'il avait aimées comme celles qu'il avait détestées. Celles qu'il avait soutenues et celles qu'il avait combattues. Mais à sa grande surprise, il était maintenant incapable de voir leurs imperfections, leurs défauts, ce qui autrefois l'avait tellement gêné et contre quoi il s'était battu.

Il rencontra à nouveau le Vieux Sage :
- "Qu'as-tu appris sur le chemin ? demanda ce dernier.
- J'ai appris, répondit le Prince, qu'en étant en accord avec moi-même, je n'avais plus rien à reprocher aux autres, plus rien à craindre d'eux. J'ai appris à accepter et à aimer les autres totalement, inconditionnellement.
- C'est bien, dit le Vieux Sage. C'est la seconde Sagesse. Tu peux franchir à nouveau la deuxième porte.

Arrivé de l'autre côté, le Prince aperçut la face arrière de la première porte et y lut :

"ACCEPTE LE MONDE"
"Curieux, se dit-il, que je n'aie pas vu cette inscription la première fois." Il regarda autour de lui et reconnut ce monde qu'il avait cherché à conquérir, à transformer, à changer. Il fut frappé par l'éclat et la beauté de toute chose. Par leur perfection. C'était pourtant le même monde qu'autrefois. Etait-ce le monde qui avait changé ou son regard ? Il croisa le Vieux Sage qui lui demanda :
"- Qu'as-tu appris sur le chemin ?
- J'ai appris, dit le Prince, que le monde est le miroir de mon âme. Que mon âme ne voit pas le monde, elle se voit dans le monde. Quand elle est enjouée, le monde lui semble gai. Quand elle est accablée, le monde lui semble triste. Le monde, lui, n'est ni triste ni gai. Il est là ; il existe ; c'est tout. Ce n'était pas le monde qui me troublait, mais l'idée que je m'en faisais. J'ai appris à accepter sans le juger, totalement, inconditionnellement.
- C'est la 3ème Sagesse, dit le Vieil Homme. Te voilà à présent en accord avec toi-même, avec les autres et avec le Monde."
Un profond sentiment de paix, de sérénité, de plénitude envahit le Prince. Le Silence l'habita.
- Tu es prêt, maintenant, à franchir le dernier Seuil, dit le Vieux Sage, celui du passage du silence de la plénitude à la Plénitude du Silence.
Et le Vieil Homme disparut.
Texte de Françoise Laurent **(Internet)**

9 Il poursuit : “ Si tu continues à chercher cela [l’intelligence] comme l’argent, et si tu le recherches sans relâche comme des trésors cachés... ” (Proverbes 2:4). Ces propos font penser aux travaux de la mine accomplis par des hommes qui, au cours des siècles, ont recherché argent et or, des métaux tenus pour précieux. Des individus ont tué pour de l’or. D’autres ont passé leur vie à en chercher. Mais en quoi réside la véritable valeur de l’or ? Si vous étiez perdu dans un désert et que vous mouriez de soif, que préféreriez-vous : un lingot d’or ou un verre d’eau ? Avec quel zèle pourtant les hommes ont cherché de l’or, malgré sa valeur artificielle et arbitraire ! Avec combien plus de zèle devrions-nous chercher la sagesse, le discernement et l’intelligence de Dieu et de sa volonté ! Mais quels bienfaits une telle recherche procure-t-elle ? — Psaume 19:7-10 ; Proverbes 3:13-18. **(w02 1/12 p. 14-15)**

La sagesse est vaine et trompeuse. Elle ressemble à un ballon gonflable, solide en apparence mais creux en réalité. **(w 1/8/2001 p. 8)**

L’acuité visuelle de l’aigle fait de lui un symbole approprié de la sagesse, l’une des qualités principales de Jéhovah (voir Ézékiel 1:10 ; Révélation 4:7). Expliquons-nous. Est sage celui qui peut prévoir les conséquences de toute action entreprise (Proverbes 22:3). Étant donné sa faculté de voir de très loin, l’aigle est à même de repérer un danger pourtant très éloigné et de prendre des mesures en conséquence. Pareillement, l’homme avisé de la parabole de Jésus prévoit l’arrivée de la tempête et construit sa maison sur le roc (Matthieu 7:24, 25). Notons au passage qu’en espagnol, dire d’une personne qu’elle est un aigle, c’est souligner qu’elle est perspicace, qu’elle a du discernement. Si vous avez l’occasion d’observer un aigle de près, regardez ses yeux. Il ne vous lance pas un simple coup d’œil. Non, il semble plutôt vous examiner sous toutes les coutures. De même, l’homme sage analyse les choses attentivement avant de prendre sa décision, au lieu de se fier à son instinct ou à ses sentiments (Proverbes 28:26). Si sa vue perçante fait de l’aigle un symbole approprié de la sagesse divine, son vol majestueux a lui aussi été utilisé dans un sens figuré par les rédacteurs bibliques. **(w96 15/6 p. 9)**

2 Le monde est fier de ses nombreuses écoles et universités, mais aucune ne transmet l’enseignement divin. Toute la sagesse que le monde a acquise au cours des âges est peu de chose comparée à l’instruction divine fondée sur la sagesse infinie de Jéhovah. En Romains 16:27, on lit que Dieu seul est sage, ce qui est vrai dans le sens où seul Jéhovah possède la sagesse absolue. **(w94 1/2 p. 8)**

Fouiller un site archéologique, explorer une zone inhospitalière ou plonger dans des eaux dangereuses dans l’espoir d’y découvrir un trésor caché, enfoui ou englouti, tout cela exige bien des efforts. Pourtant, les chasseurs de trésors passionnés sont tout disposés à se donner cette peine. Ils endurent souvent bon nombre de tribulations et franchissent des obstacles apparemment insurmontables. Mais, somme toute, ne devrions-nous pas être disposés à faire plus d’efforts encore pour acquérir la sagesse divine?
Nous pouvons découvrir des trésors inestimables si nous faisons l’effort d’étudier la Bible et les publications chrétiennes conçues pour nous aider à trouver les trésors de sagesse qu’elle contient. Il nous faut être persévérants. Nous ne pourrions espérer découvrir un trésor si nous abandonnions nos recherches après avoir seulement gratté le sol. Il en irait de même si nous commencions à chercher des trésors spirituels, mais abandonnions bientôt la partie parce que la tâche nous semblerait trop ardue. “La sagesse d’en haut” appartient à ceux qui sont disposés à faire des efforts pour l’acquérir (Jacques 3:17). Ce trésor inestimable qu’est la sagesse divine ne vaut-il pas tous nos efforts? **(w89 15/3 p. 3)**

La sagesse suppose une certaine *largeur* de connaissance et une certaine *profondeur* d’intelligence, dont découle le jugement sain et clair qui caractérise la sagesse. L’homme sage ‘ conserve avec soin la connaissance ’, et elle constitue pour lui un fonds dans lequel il puise (Pr 10:14). Même si “ la sagesse est la chose principale ”, on trouve toutefois le conseil suivant : “ Avec tout ce que tu acquiers, acquiers l’intelligence. ” (Pr 4:5-7). L’intelligence (terme large qui englobe souvent le discernement) ajoute de la force à la sagesse, contribuant grandement à la prudence et à la prévoyance, également des aspects notables de la sagesse. La prudence peut se traduire par de la circonspection, de la maîtrise de soi, de la modération et de la retenue. Ainsi, l’“ homme avisé [forme de *phronimos*] ” construit sa maison sur le roc, car il envisage la possibilité d’une tempête ; l’homme sot bâtit la sienne sur le sable et essuie un désastre. — Mt 7:24-27. **(it-2 p. 851)**

SALLE DU ROYAUME

Si le désert aride qu'est le système actuel dépourvu d'amour épuise vos forces, il vous est possible de trouver une oasis vivifiante dans l'organisation de Jéhovah. **(w 15/5/99 p. 28)**

Quand l'été arrive, le berger navaho mène son troupeau vers un lieu de pâturage ; cette demeure estivale, proche de prés verdoyants et d'une source d'eau douce, permet aux bêtes de prospérer. Au sens figuré, une Salle du Royaume peut être comparée à un tel lieu, un lieu de pâturage spirituel et une source d'eaux de la vérité ; ceux qui y viennent trouvent une nourriture qui les rend spirituellement forts et en bonne santé. **(w97 15/8 p. 24-25)**

Telle une oasis dans une terre desséchée, la salle du royaume est le lieu de rafraîchissement spirituel d'une localité. **(km 7/76)**

Dans la bonne moitié de leurs livres, les écrivains des écrits grecs chrétiens, parlent plus de 50 fois de salutations. Dans l'épître aux Romains, dans le dernier chapitre seulement Paul parle de quelques 35 personnes, ainsi que de plusieurs familles et assemblées à qui des salutations sont transmises ou qui envoient les leurs. Un accueil joyeux est chose simple. **(Bi 10/62 p. 47)**

Se peut-il qu'il y ait trop de réunions ? Ne suffit-il pas de faire un choix et d'assister régulièrement aux réunions qui ont notre préférence ? N'oubliez pas qu'au moins huit heures par jour vous êtes exposé à la fausse propagande du monde de Satan et qu'elle cherche à laver votre cerveau de toute nourriture nécessaire à la vie spirituelle. Dans ce cas, croyez-vous que cinq heures par semaines sont trop pour édifier et maintenir cet état d'esprit qu'on appelle la foi ? **(bi 12/59 p. 9)**

Au lieu d'une ambiance pleine de chaleur, la salle du royaume ressemble à une gare. Vous connaissez l'atmosphère de la gare ? Quand vous entrez dans la salle d'attente, personne ne fait attention à vous, nul ne vous adresse la parole. Vous coudoyer des voyageurs mais nul ne vous regarde ni ne se soucie de vos faits et gestes. Vous prenez place à côté d'un monsieur qui ne prend même pas la peine de lever la tête de son journal. Si quelqu'un vous regarde et que vous lui adressez un sourire, il ne vous rend pas votre sourire. Ce n'est qu'un lieu pour s'asseoir et attendre et vous êtes bien content d'en sortir. Telle est l'atmosphère de la gare. Cela peut arriver. C'est arrivé. Ne permettez en aucun cas que cela arrive dans votre salle du royaume. **(bi 6/57 p. 10)**

Inauguration **:** Je n'ai ni lèvres, ni, bouche, ni. Langue Je ne peux prononcer aucun mot Mais si je le pouvais, je parlerais bien haut car je suis née pour combler un besoin Et ceux qui, de moi, ont pris grand soin, tous ceux oui m'aiment ou qui m'ont aimée, Salle du Royaume mont nommée. Ainsi, je porte un nom royal. Car ma connaissance fut royale, Je suis ici, au service d'un roi Et j'espère garder ce droit, Pour satisfaire les besoins de tous Et porter la bonne nouvelle à tous. Ah, si, des lèvres et une langue, je pouvais avoir Mais prononcer des mots, je n'en ai pas le pouvoir. Mais je veux affirmer que je ne suis pas une église, un temple on une simple maison; comme vous le voyez, je n'ai pas de pointe ou de clocher pour faire entendre des sons. Chez moi il n'y aura jamais de collectes d'argent, On ne quittera pas avec un plateau au milieu des gens. ce que vous entendrez entre ces quatre mure sera toujours prononcé par des chrétiens murs. Ce ne sera pas sur les nombres fausses traditions, ou sur doctrines, des philosophies, de la fiction ici, on ne vous parlera pas d'un lieu où les âmes aux flammes sont en proie. le mensonge païen de trois dieux en un, Ne sera jamais enseigné ou dépeint. Vous entendrez, par contre, des vérités, de la bible, elle seront exprimée et répétées. Vous entendrez de Jéhovah sa parole et ses prophéties qui jouent un grand rôle pour notre dernière génération pour réunir les brebis des nations. Vous apprendrez que les ennemis seront exterminés. Les larmes, les peines, la mort, seront terminées. Alors, partout fleurira la paix Et on transformera l'épée en un instrument utile. Ce ne seront plus des œuvres futiles qu'accompliront les survivants. Tous les morts deviendront alors vivants. Rien ne troublera plus leur sourire. Tous pourront, abondamment ce nourrir dans ce paradis de prospérité. il sera bientôt pour tous une réalité grâce au gouvernement de la théocratie confirmant ainsi de Jéhovah la suprématie Voilà tout ce que voue apprendrez, ici, en tous temps. mais ce qui est beaucoup plus important c'est que vous y apprendrez surtout comment frire briller la lumière partout Car cette salle n'est pas seulement pour parler de Dieu mais notamment pour apprendre à mieux servir Dieu Adorer Pieu, c'est beaucoup plus que d'être présents ici. Accomplir Mathieu 24: 14, ce n'est pas en étant assis. Adorer Dieu, c'est marcher avec lui 24 heures par jour, C'est agir et servir Jéhovah, dans votre vie, toujours. c'est ce service que voue apprendrez . Quel privilège est le mien ! je veux crier ma joie ! Aucun bâtiment dehors n'est comme niait D'ici, la vérité pure, excellente, Va couler dehors, abondante. Ah, ni je pouvais crier à pleine voix. A vous, vieilles maisons, appartements bourgeois, Vos bases ont peut-être été posées par des hommes de renom mais vous ne pouvez prétendre être au service du grand nom de celui qui a tout crée et qui se nomme Jéhovah. Non, vous tous, vous ne le servez pas Votre richesse, votre orgueil, vos facéties n'ont aucune valeur aux jeux de celui qui m'apprécie Mon Adresse _____ car je me trouve humblement Pour lever le plus intensément le nom de Jéhovah.

SANG

Je n'ai rien de commun avec vous ! Je donne mon sang ! Vous savez moi j'ai un ami qui a donné son sang. Jésus Christ.

En raison de sa nature effacée, Misae n'était pas à l'aise d'être ainsi projetée sur le devant de la scène. Mais ayant compris qu'elle pouvait contribuer à défendre le nom de Jéhovah et Ses normes justes concernant le caractère sacré du sang, elle était déterminée à faire sa part. Elle a écrit à son avocat : " Je ne suis que de la poussière, et même moins que cela. Je me demande pourquoi c'est quelqu'un d'aussi peu compétent que moi qui est utilisé. Mais si je m'efforce de faire exactement ce que dit Jéhovah — Lui qui pourrait faire crier les pierres —, il me donnera de la puissance. " (Matthieu 10:18 ; Luc 19:40). Lors de son interrogatoire devant le tribunal, elle a raconté d'une voix tremblante le traumatisme psychologique que lui avait causé la trahison dont elle avait été victime. " C'est comme si j'avais été violée ", a-t-elle dit. Beaucoup, dans la salle, ont eu du mal à contenir leur émotion devant son témoignage. **(w98 15/12 p. 28)**

6 Prenons un exemple : Il y a 200 ans, la saignée était considérée comme un remède souverain. George Washington, le premier président des États-Unis, en a subi plusieurs alors qu'il était à l'article de la mort. À un moment donné, il a eu ces mots : " Laissez-moi partir tranquillement ; je ne tiendrai plus longtemps. " De fait, il a rendu son dernier souffle dans la journée, le 14 décembre 1799. Aujourd'hui, on ne saigne plus les gens ; on *introduit* du sang dans leur corps par le moyen de la transfusion. Ces techniques ont eu, l'une comme l'autre, des conséquences mortelles. Or, la Parole de Dieu a toujours dit de ' s'abstenir du sang '. (Actes 15:29.) La connaissance de Dieu est invariablement bonne, fiable ; elle n'est jamais dépassée. **(w96 15/1 p. 11)**

Que feriez-vous si votre machine nécessitait une réparation et qu'un mécanicien vous suggère de la réparer au moyen de pièces que le manuel d'utilisation interdit formellement? Ne consulteriez-vous pas d'autres mécaniciens pour vous assurer que la machine peut être réparée conformément au manuel? La vie humaine est beaucoup plus précieuse et complexe qu'une machine. Dans sa parole inspirée, le manuel permettant aux hommes de rester en vie, notre Créateur a interdit d'utiliser le sang pour entretenir la vie. **(w 15/1/95 p. 6)**

Une foule voulant le faire roi, Jésus se retira de l'endroit où il se trouvait. Pareillement, s'il semble probable qu'avec l'autorisation d'un tribunal on va lui faire une transfusion, le chrétien préférera peut-être ne pas donner lieu, par sa présence, à une telle violation de la loi divine (Matthieu 10:16; Jean 6:15). **(w91 15/6 p. 31)**

4 Il n'est donc pas étonnant que, sous la Loi, toute mauvaise utilisation du sang ait été passible de mort (Lévitique 17:10). Chacun de nous sait que lorsqu'une substance devient rare ou que son emploi est strictement limité, sa valeur augmente. La réglementation que Jéhovah imposait à l'usage du sang allait avoir une conséquence: il ne serait pas considéré comme un objet de valeur ordinaire, mais comme quelque chose de précieux (Actes 15:29; Hébreux 10:29). **(w91 15/2 p. 16)**

Dans les années 40, on apprit à dissocier les différents éléments du sang. C'est ce procédé, connu aujourd'hui sous le nom de fractionnement, qui en augmente la valeur marchande. Comment? En vertu du principe selon lequel le prix d'une voiture neuve démontée et vendue en pièces détachées peut atteindre cinq fois celui de la voiture assemblée. Pareillement, le sang est beaucoup plus rentable lorsqu'il est fractionné et que ses composants sont vendus isolément. **(g90 22/10 p. 4)**

Les directeurs de centres de transfusions se défendent aussi de "vendre" le sang qu'ils collectent, affirmant ne faire payer que le traitement. À cet argument, l'un d'eux répond: "Cela me fait dresser les cheveux sur la tête d'entendre la Croix-Rouge [américaine] dire qu'elle ne vend pas le sang. C'est comme si un supermarché disait qu'il fait payer seulement l'emballage, mais pas le lait." **(g90 22/10 p. 6)**

Son avocate lui demanda alors: "Lisa, cela changerait-il quelque chose pour toi si un tribunal t'ordonnait d'accepter des transfusions?
— Non, je resterai quand même fidèle à Dieu et j'obéirai à ses commandements, parce qu'il est bien plus grand que n'importe quel tribunal ou n'importe quel homme."
Lisa expliqua ensuite ce qu'elle avait ressenti lorsqu'on lui avait administré du sang contre sa volonté: "J'avais l'impression d'être un chien sur qui on fait une expérience, parce que je n'y pouvais absolument rien. On croit qu'on peut me faire n'importe quoi, tout simplement parce que je suis mineure; mais je pense que j'ai le droit de savoir ce qu'on va me faire, pour quelle raison, et pourquoi on va à l'encontre de la volonté de mes parents."
"As-tu dormi cette nuit-là?" a demandé l'avocate.
"Non.
— Qu'est-ce qui t'inquiétait?
— Eh bien, je réfléchissais à ce que Jéhovah Dieu allait penser de moi, parce que je sais que si je ne respecte pas sa volonté, je ne vivrai pas éternellement, comme il l'a promis. J'avais la nausée à l'idée d'avoir reçu le sang de quelqu'un d'autre, parce qu'il y a toujours le risque de contracter le SIDA, une hépatite, ou une autre infection. Cette nuit-là, je n'ai pas arrêté de regarder fixement ce flacon de sang.
— Lisa, peux-tu nous donner une comparaison pour expliquer au juge ce que représente pour toi le fait de recevoir une transfusion contre ton gré?
— C'est exactement comme un viol, parce que (...) quand on est violée, on n'est pas d'accord." **(g87 22/10 p. 18-19)**

Il est important pour un chrétien de s'occuper de ses parents et de 'pratiquer la piété parmi ceux de sa propre maison'. Néanmoins, cette exigence doit être satisfaite en harmonie avec les autres commandements des Écritures (I Timothée 5:4, 8). Tout comme il n'est pas moral de voler dans le but de pourvoir aux besoins des siens, il ne serait pas acceptable aux yeux de Dieu de passer outre à Ses lois relatives au caractère sacré du sang pour prendre soin de sa famille. Les Écritures nous ordonnent de nous "abstenir (...) du sang". (Actes 15:20, 28, 29; voir Lévitique 17:10-12.) En de telles circonstances, les personnes qui craignent Dieu 'lui obéiront, comme à un chef, plutôt qu'aux hommes'. — Actes 5:29. **(w86 15/6 p. 14)**

La loi de Dieu sur le sang est toujours valable

JOSEPH PRIESTLEY (1733-1804) est surtout connu comme un savant, car c'est à lui qu'on doit la découverte de l'oxygène. Cependant, il était aussi théologien. Or voici ce qu'il écrivait:

"La défense d'absorber le sang, qui a été faite à Noé, semble bien s'appliquer à toute sa descendance." À propos de l'idée selon laquelle la loi relative au sang n'aurait été imposée aux chrétiens qu'à titre provisoire, Priestley ajoutait: "Rien n'indique ou même ne laisse entendre qu'elle ne devait être que temporaire. Il n'est jamais question d'un temps où elle serait abrogée (...). Si nous interprétons cette interdiction apostolique à la lumière de l'application que les premiers chrétiens en ont faite, eux qu'on ne saurait guère soupçonner d'en avoir mal compris la nature et la portée, nous nous verrons dans l'obligation de conclure qu'il s'agit d'une règle absolue et perpétuelle."

En 1646 paraissait en langue anglaise un écrit intitulé *Réfutation d'une croyance sanguinaire — De l'interdiction relative au sang.* À la page 8 il formulait cette conclusion: "Bannissons donc la coutume cruelle qui se pratique dans toute l'Angleterre et qui consiste à manger la vie des bêtes sous la forme de l'impur boudin noir, et nous nous montrerons miséricordieux et non plus inhumains. Nous ne désobéirons plus aux préceptes formels de Dieu. Nous nous soumettrons plutôt à sa volonté, ferons ce qui est juste à ses yeux et jouirons de sa faveur (...). Nous ne serons pas retranchés de notre peuple, et nous n'aurons pas continuellement la face de Dieu contre nous pour le mal."

Au XVII[e] siècle, Gaspard Bartholin était professeur d'anatomie à l'université de Copenhague. Au sujet du 'mauvais emploi du sang', il faisait cette remarque: 'Il apparaît que ceux qui tiennent à utiliser le sang humain comme remède interne en font un mauvais usage et commettent un péché grave. Nous condamnons les cannibales. Pourquoi n'avons-nous pas aussi en horreur ceux qui souillent leur gosier de sang humain? Il en va de même pour ceux qui reçoivent, soit par la bouche, soit par des instruments de transfusion, du sang étranger tiré d'une veine tranchée. Ceux qui se rendent coupables d'un tel acte peuvent redouter la loi divine qui condamne l'absorption du sang.'

Un autre ouvrage ayant pour titre *Une révélation examinée avec impartialité* (angl., 1745) traitait aussi des commandements relatifs au sang. Il présentait le raisonnement suivant: "Ce commandement, Dieu lui-même l'a donné à *Noé,* il l'a répété à *Moïse,* et les apôtres de *Jésus Christ* l'ont ratifié. Il a été énoncé aussitôt après le déluge, lorsque le monde venait, pour ainsi dire, d'être renouvelé. C'est le seul qui ait été formulé en cette circonstance particulière; il a été répété avec une solennité terrifiante au peuple que Dieu avait séparé du reste des humains pour qu'il demeurât saint devant lui, avec de redoutables menaces de vengeance divine tant contre le *Juif* que contre l'*étranger* qui aurait l'audace de le transgresser; enfin, il a été ratifié par le concile le plus solennel et le plus sacré qui ait jamais été convoqué sur terre et qui agissait sous l'influence directe de l'esprit de Dieu. Sur quoi la sainte assemblée l'a transmis aux diverses Églises des nations voisines par des messagers non moins illustres que deux évêques et deux apôtres (...). Qui donc, après tout cela, oserait encore décrier ce commandement? Quel homme en possession de ses facultés dira d'un précepte que Dieu lui-même a énoncé, répété et ratifié de la sorte, qu'il n'a pas sa raison d'être ou qu'il revêt peu d'importance°?" **(w85 15/4 p. 13)**

La conscience et les questions médicales : En voici un exemple: Quelle que soit votre foi, vous savez sans doute que la doctrine catholique condamne toute tentative d'avortement même quand la grossesse présente un risque pour la mère ou l'enfant. Imaginez le problème que cela pose à un médecin catholique dans un pays où l'avortement est légal, comme c'est le cas en Italie depuis la publication de la loi numéro 194 du 22 mai 1978. Cette loi tient compte des scrupules de conscience du personnel médical à l'égard de l'avortement. Toutefois, l'article 9 spécifie que "les scrupules de conscience ne peuvent être invoqués" par un médecin lorsque la vie d'une femme est peut-être en danger. Face à une pareille situation, que fera un médecin catholique sincère et pratiquant?

Si, en l'absence de tout autre médecin, ce docteur prodigue ses soins sans toutefois transiger avec sa conscience, l'accuserons-nous d'être un meurtrier? Au contraire, forcer ce médecin à violer sa conscience sous la pression d'une patiente ou des autorités serait 'pire que de lui donner la mort'. Cet exemple illustre bien comment les exigences de la conscience peuvent influencer les décisions relatives à la santé. **(g84 8/10 p. 12)**

La loi de votre pays, comme celle d'Italie, dit certainement que vous avez le droit de décider si vous accepterez ou non un traitement médical. C'est compréhensible. Prenons l'exemple de l'avortement. Quelle que soit votre opinion sur cet acte, que penseriez-vous si des médecins vous faisaient envoyer un policier pour vous forcer à subir un avortement contre votre volonté? **(g83 22/1 p. 27)**

LES docteurs pensaient réellement bien faire. Après tout, leur patient était le plus grand citoyen de la nouvelle nation. Respectant consciencieusement la pratique médicale de l'époque, ils lui firent une saignée. Mais au lieu de le guérir, ce traitement hâta la mort du malade, le célèbre George Washington.

À l'époque, les docteurs étaient aussi prompts à recourir à la saignée qu'ils le sont aujourd'hui à prescrire une transfusion sanguine, traitement qui a déjà entraîné des complications chez bien des receveurs. Cela montre que les bonnes intentions ne suffisent pas. **(w82 1/8 p. 28)**

Si les fabricants peuvent obtenir des quantités industrielles de lécithine à relativement bon marché en l'extrayant des œufs ou de l'huile de soja, on ne voit pas pourquoi ils iraient la chercher dans le sang. Prenons un exemple. Les globules rouges contiennent des molécules de fer. Pourtant, il serait insensé pour un fabricant de songer à extraire du sang le fer dont il a besoin pour faire des casseroles ou tout autre objet, alors qu'il s'en procurera à bien moindres frais à partir du minerai de fer.

La lécithine que l'on trouve dans le commerce ne vient donc pas du sang. Les chrétiens n'ont pas à s'inquiéter s'ils voient la lécithine parmi les ingrédients d'un quelconque produit alimentaire. **(w79 15/6 p. 31)**

[14] Certes, aux époques où fut composée la Bible, on ne pratiquait pas la transfusion sanguine. Il n'empêche que les prescriptions de la Parole de Dieu visent les techniques médicales qui mettent en œuvre le sang.

Supposons qu'un médecin demande à son malade de s'abstenir d'un certain antibiotique auquel il est allergique; il faut entendre par là que le médicament lui est interdit que ce soit par voie buccale ou par injection. Pareillement, l'ordre divin de 's'abstenir de sang' vise l'introduction du sang dans l'organisme que ce soit par voie orale ou par injection dans les veines. Outre cela, la Bible établit nettement que l'on ne peut passer outre à la loi divine même lorsque la situation devient critique au point que la vie est en danger (I Sam. 14:31-35). **(w78 15/9 p. 23-24)**

(…) Les événements se succédèrent alors très rapidement. Procureurs, juges, policiers, infirmières et d'autres personnes conspirèrent pour dénier à cette femme la liberté de décider de ce qui serait fait à son propre corps. Le tribunal donna trois injonctions différentes sans consulter la malade ni son mari ou ses enfants, dont deux étaient pourtant légalement majeurs.
Deux des injonctions furent même données sans consultation préalable du médecin traitant.
Le droit de choisir
Aimeriez-vous être traité de cette façon ? Par exemple, si un médecin vous recommandait une certaine nourriture dont vous ne voudriez pas, apprécieriez-vous qu'il vous attache sur votre lit et vous force à ingérer ce produit en dépit de vos protestations ? Ou, s'il vous recommandait un médicament que vous refusez, quelle serait votre réaction s'il vous l'injectait de force dans les veines ?
Supposez maintenant qu'il s'agisse d'un traitement que vous désapprouvez pour plusieurs raisons : par motif de conscience et parce qu'il est reconnu que ce traitement provoque chaque année la mort de milliers de personnes et en rend malades des dizaines de milliers d'autres. En tant qu'adulte, vous tenez certainement à être libre de décider vous-même quelle sorte de traitement médical vous désirez.
M^me^ Rosario, elle, mourut après ce traitement brutal. Il est tout à fait probable que le choc dû à ce traitement qui lui fut infligé a précipité, voire provoqué sa mort. Notons en passant que son médecin traitant avait déjà opéré d'autres personnes sans transfusion et qu'il n'avait perdu aucun de ses malades faute de leur avoir donné du sang. **(g77 8/9 p. 17)**

Dans "Oasis", périodique publié à l'intention des employés de la Sécurité sociale aux États-Unis, on pouvait lire : "On ne cesse de mettre en garde les Américains contre le danger que représentent la conduite en état d'ivresse, le tabac, le cancer, la drogue, etc. Mais vous a-t-on jamais mis en garde contre les transfusions de sang ? Dans les journaux médicaux et autres, (...) on trouve de nombreux renseignements sur les risques des transfusions, mais très peu de mises en garde. Il est vrai que toutes les transfusions de sang ne provoquent pas une maladie, mais, comme l'a écrit quelqu'un, 'cela revient à jouer à la roulette russe liquide'. Tous les conducteurs en état d'ivresse ne provoquent pas un accident mortel, tous les fumeurs ne contractent pas le cancer, (...) tous les pistolets chargés ne tuent pas, mais on nous avertit néanmoins des dangers que cela représente. Chaque fois qu'on administre une transfusion de sang, on devrait, comme le fait le ministre de la Santé pour le tabac, avertir le patient que les transfusions sont dangereuses pour sa santé, aussi dangereuses qu'un pistolet chargé."
L'article faisait remarquer que "les Témoins de Jéhovah, une organisation religieuse, ont souvent refusé des transfusions de sang en raison de principes bibliques (Gen. 9:3, 4 ; Lév 3:17 ; Actes 15:28, 29) et très certainement pour d'autres raisons aussi". **(w76 1/9 p. 528)**

Quant à la gravité de ces complications, voici ce que déclara Winfield Miller dans *Medical Economics* : "Dans la pratique de la médecine aucun produit biologique ne comporte un plus grand potentiel de risques graves que le sang. Plus d'un médecin a appris, à son regret, que chaque flacon de ce liquide gardé dans les banques de sang est comparable à un flacon de nitroglycérine." **(g74 22/8 p. 18)**

Bien sûr, dans certains cas, une personne a pu épuiser tous les moyens physiques et spirituels d'empêcher la transgression de la loi de Dieu. Elle est peut-être même inconsciente. Si, malgré tous ses efforts, une transfusion lui est faite de force, elle doit remettre l'affaire entre les mains de Jéhovah et se confier en sa miséricorde. Dans un tel cas, sa situation est comparable à celle d'une femme qui est violée malgré ses cris continuels et ses efforts pour résister à son assaillant. Selon la Loi de Moïse, une telle femme était innocente (Deut. 22:25-27). En revanche, si elle n'avait pas crié, elle était coupable (Deut. 22:23, 24). De même, Dieu s'attend à ce qu'aujourd'hui les chrétiens fassent tout ce qui leur est possible (et qui n'est pas contraire à sa Parole), afin de ne pas avoir de part de responsabilité dans la transgression de sa loi sur le sang. **(w73 15/12 p. 768)**

Un juges demanda à un témoin : " Jusqu'où un témoin de Jéhovah irait-il pour éviter une transfusion sanguine si le tribunal en avait ordonné une pour son enfant ? Le frère Franz répondit : " Le père résisterait à l'injonction judiciaire qui met la loi de l'homme au-dessus de la loi divine et il s'efforcerait d'empêcher l'administration de sang à son enfant. Je pense à un cas où les parents allèrent jusqu'à faire sortir leur fils du pays pour éviter qu'il soit victime d'une loi gouvernementale le touchant. Je parle de Joseph et Marie qui risquèrent leur vie pour fuir avec leur enfant en Egypte, afin de le soustraire à la loi du roi ordonnant que l'on s'empare de leur enfant. Cet enfant c'était Jésus. **(g 22/1/68 p. 4)**

Si vous passiez un contrat avec un entrepreneur pour la construction d'une maison, quelle serait votre réaction s'il exigeait que vous acceptiez le plan et les matériaux de son choix°? Et si vous refusiez gentiment, que penseriez-vous s'il se mettait en colère et qu'il téléphonât à un juge pour demander une injonction du tribunal afin de vous contraindre à accepter son choix sans même que vous ayez l'occasion de vous défendre en justice°? N'estimeriez-vous pas que cette façon d'agir est une violation flagrante de votre liberté individuelle°? L'homme que vous payez pour exécuter un travail n'est pas votre employeur, mais votre employé. Il a le droit de faire des suggestions, mais non d'outrepasser votre volonté. De même lorsque vous recourez aux services d'un médecin, vous êtes libres de suivre ses conseils, mais vous avez également le droit de les repousser. **(g67 8/9 p. 3)**

Rien ne nous autorise à limiter l'ordre de 's'abstenir du sang' aux seules pratiques qui avaient cours au premier siècle, de façon à en exclure les techniques de la médecine moderne. Réfléchissez: Qui oserait prétendre que le commandement de Dieu relatif au meurtre n'interdit pas de supprimer une vie humaine à l'aide d'une arme à feu, sous prétexte que les fusils ont été inventés beaucoup plus tard? Serait-il raisonnable de penser que la condamnation de l'ivrognerie s'applique uniquement aux boissons connues au premier siècle, et pas à celles que l'on peut se procurer de nos jours? Les personnes qui désirent sincèrement plaire à Dieu n'ont aucun doute sur l'interprétation du commandement qui leur enjoint de 's'abstenir du sang'. **(uw chap. 20 p. 157)**

Le lendemain, le médecin est revenu; il a défié la chrétienne de lui montrer où la Bible interdit le sang. Elle l'a invité à lire Actes 15:28, 29, ce qu'il a fait, après quoi il a objecté: "Mais il n'est pas question des transfusions de sang." La sœur lui a donc demandé: "Supposez que vous disiez à un patient de s'abstenir d'alcool. Devrait-il comprendre qu'il ne doit pas en boire, mais qu'il peut trouver un autre moyen d'en introduire dans son corps?" Le médecin n'avait pas encore répondu qu'une infirmière, qui écoutait la conversation, s'est interposée. Elle connaissait un médecin qui avait interdit l'alcool à un malade. Le malade avait cessé de *boire* de l'alcool, mais il en versait sur du pain, qu'il *mangeait.* La démonstration étant si évidente, le médecin n'a plus rien dit. Il a accepté un numéro de *Réveillez-vous!* contenant le récit d'un Témoin qui, gravement malade, avait refusé une transfusion de sang et avait survécu. Par la suite, ce médecin a lu le périodique et a encouragé des collègues et des patients à le lire aussi. La sœur a été opérée sans transfusion de sang, et elle se remet bien. **(yb89 p. 57-58)**

SANTE

Les enfants apprennent qu'ils ne peuvent pas atteindre toutes les pommes en grimpant sur les épaules d'un copain. Certaines des pommes les plus juteuses poussent au faîte de l'arbre et restent tout à fait inaccessibles. Pareillement, la médecine est allée de réalisation en réalisation, s'élevant toujours plus haut ; mais l'objectif le plus ardemment recherché — une bonne santé pour tous — demeure, insaisissable, au faîte de l'arbre. **(g01 8/6 p. 7)**

Cependant, réfléchissez: si vous dépendez de votre bicyclette pour aller au travail, vous dites-vous que c'est perdre du temps que de graisser la chaîne chaque semaine, de régler les freins ou de remplacer un rayon? Non, car vous savez que les quelques heures que vous gagneriez en n'entretenant pas votre matériel risqueraient plus tard de vous coûter toute une journée de travail. Pareillement, peut-être gagnez-vous quelques heures ou un peu d'argent en ne tirant pas la quantité d'eau suffisante pour préserver votre santé, mais vous risquez plus tard de perdre beaucoup de jours de travail et d'argent en tombant malade. **(g95 8/4 p. 8)**

"Le système immunitaire est conçu pour reconnaître les germes étrangers, écrit à ce propos Daniel Koshland fils, rédacteur en chef de la revue *Science* (angl.). Pour ce faire, il fabrique quelque 10^{11} (100 000 000 000) types de récepteurs immunologiques différents, de sorte que, quelle que soit la forme de l'envahisseur, il y aura toujours un récepteur pour le reconnaître et contribuer à son élimination." (*Science*, 15 juin 1990, page 1273). À tout antigène pénétrant dans notre organisme correspondent donc des cellules T et des cellules B qui sont en mesure de se lier à lui, comme une clé s'adapte à une serrure.
Pour illustrer ce mécanisme, imaginons deux serruriers travaillant chacun de son côté et ignorant ce que fait l'autre. Le premier fabrique des millions de serrures de toutes sortes, mais pas de clés. Le second fabrique des millions de clés de toutes les formes, mais pas de serrures. Toutes les clés et les serrures sont ensuite jetées dans un immense récipient que l'on secoue vigoureusement, et chaque clé trouve alors une serrure à laquelle elle s'adapte. 'Impossible! dira-t-on, cela tiendrait du miracle.'
Avec leurs antigènes, les germes qui envahissent notre organisme et empruntent les réseaux sanguin et lymphatique ressemblent à ces millions de serrures. Avec leurs récepteurs, les cellules de l'immunité, qui suivent le même circuit, sont comme des millions de clés sans serrures. Or, toutes trouvent finalement un antigène sur lequel s'adapter. Impossible? Un miracle? C'est pourtant le prodige que réalise le système immunitaire. **(g90 22/11 p. 5-6)**

Le docteur John Bagshaw déplore ceci: "Il n'y a rien de plus frustrant que de voir dans son cabinet de consultation des gens qui vont visiblement au-devant de problèmes, de leur donner des conseils sur la manière de prendre davantage soin de leur santé, et de ne constater aucune amélioration — ou, pire encore, d'apprendre qu'ils sont hospitalisés par suite d'une crise cardiaque."
Cette situation déplorable a incité le docteur Bagshaw à modifier ses méthodes et à mettre sur pied un programme de prophylaxie. Que ce revirement soit payant, c'est ce qu'illustre ce rêve qu'un autre médecin a affirmé avoir fait:
"J'étais sur la berge d'une rivière, dit-il, quand j'ai aperçu un homme emporté par le courant qui était en train de se noyer. J'ai donc plongé, nagé jusqu'à lui; après l'avoir ramené sur le bord, j'ai pratiqué sur lui la respiration artificielle, ce qui l'a sauvé. Juste après, j'ai entendu un autre homme appeler au secours. J'ai donc de nouveau plongé pour le sauver, mais j'ai vu que le courant emportait d'autres hommes en train de se noyer. Peu après, les berges étaient remplies de gens que j'avais sauvés. Ce qui m'a frappé dans ce rêve, c'est que je me rappelle avoir pensé: 'Ce que je dois faire, en réalité, c'est remonter la rivière et découvrir qui pousse toutes ces personnes à l'eau.'"
En fait, les gens se jettent eux-mêmes dans la "rivière" dont ce médecin a rêvé; ils s'y jettent en fumant, en se droguant, en s'alimentant mal et en ne faisant pas d'exercice physique. **(g87 22/2 p. 20-21)**

SATAN

Malgré toutes les preuves du contraire, certains de nos contemporains tentent de nier l'existence de Satan ou des esprits méchants. Or, en période de guerre, nier l'existence d'un ennemi dangereux ne mène qu'au désastre. Il pourrait en être de même avec des créatures spirituelles, surhumaines, car l'apôtre Paul a écrit : " Nous avons à *lutter* [...] contre les forces spirituelles méchantes. " — Éphésiens 6:12. **(w02 1/8 p. 5)**

Dans la société laïque d'aujourd'hui, cette statue de Satan ne fait guère froncer de sourcils. " Madrid devrait se sentir fière d'être la seule ville au monde à avoir dédié un monument au Diable lui-même ", affirme María Isabel Gea dans son ouvrage *Curiosités et anecdotes de Madrid* (esp.). Quoi qu'il en soit, sur les milliers de visiteurs qui affluent chaque dimanche au parc du Retiro, peu arrêtent leurs regards sur la statue. Pareillement, rares sont les gens qui se rendent compte que Satan est la cause invisible de bien des problèmes dans le monde (Révélation 12:12). **g02 8/7 p. 31**

L'IDÉE de voler à bord d'un avion dont la programmation informatique est erronée fait frémir. Imaginez maintenant que quelqu'un ait corrompu le système de guidage de l'avion ou en ait falsifié délibérément les données ! En réalité, de façon figurée, c'est exactement ce que quelqu'un cherche à faire avec votre conscience. Il est déterminé à saboter votre système de navigation moral. Son but est que vous " entriez en collision " avec Dieu ! — Job 2:2-5 ; Jean 8:44.
Qui est ce saboteur acharné ? La Bible l'identifie au " serpent originel, celui qu'on appelle Diable et Satan, qui *égare la terre habitée tout entière* ". (Révélation 12:9.) On l'a vu en action dans le jardin d'Éden, où il a usé d'un raisonnement trompeur pour persuader Ève de passer outre à ce qu'elle savait être bien et de se rebeller contre Dieu (Genèse 3:1-6, 16-19). Depuis lors, Satan a été le cerveau de la création d'institutions entièrement vouées à tromper les gens, en vue de les pousser en masse à l'inimitié contre Dieu. La plus répréhensible de ces institutions est la fausse religion. — 2 Corinthiens 11:14, 15. **(w01 1/11 p. 4)**

Si la ventriloquie est efficace, c'est parce que la plupart des gens n'ont pas entraîné leurs oreilles à distinguer de quelle direction et de quelle distance vient le son. Ils ont besoin de l'aide de leurs yeux. Prenons un exemple. Vous entendez une sirène. Vos oreilles vous disent qu'une ambulance approche et qu'elle vient d'assez loin. Mais *à quelle distance* se trouve-t-elle ? *De quelle direction* vient-elle ? Vous ne pourrez probablement répondre à ces questions qu'après avoir vu la lumière du gyrophare.
Le ventriloque tire parti de cette incertitude en jouant sur le volume du son qu'il produit et en dirigeant l'attention des assistants sur ce qu'il veut leur faire prendre pour la source du son. **(g01 8/1 p. 25)**

Imaginez que dans une usine importante un directeur arrogant et sans principes entende dire que le grand patron ne prévoit pas de lui donner de l'avancement, mais plutôt de le renvoyer dans quelques mois. Amer et dépité, il ment, corrompt et utilise toutes sortes de stratagèmes pour gagner des ouvriers à sa cause et se livrer au sabotage. Ces hommes provoquent des pannes sur les machines, ralentissent la production et abaissent la qualité des produits, en s'y prenant toutefois de telle sorte qu'on ne puisse pas les incriminer. Dans le même temps, les employés honnêtes, inconscients de ce qui se trame, s'efforcent de réparer les dégâts ; mais plus ils s'acharnent à la tâche, plus les choses empirent.
Le " directeur " pervers de ce monde a élaboré une machination similaire à l'encontre de l'humanité et de la terre. Mais nous ne sommes pas obligés de rester ' ignorants de ses intentions ', car la Bible fait tomber le masque derrière lequel se cache une créature spirituelle aigrie — Satan le Diable — un ange devenu mégalomane, dévoré par le désir d'être adoré (2 Corinthiens 2:11 ; 4:4). Dieu l'a chassé de Sa famille céleste et l'a condamné à la destruction. — Genèse 3:15 ; Romains 16:20.
À la manière du directeur malhonnête de notre exemple, ce " père du mensonge " use d'un arsenal de méthodes sournoises pour déverser sa colère. Il éprouve de la haine contre Jéhovah Dieu et cherche à saboter Sa création (Jean 8:44). Les leviers les plus puissants de Satan sont la propagande mensongère, l'avidité, le matérialisme et les enseignements religieux dangereux. **(g97 8/7 p. 10-11)**

LE LION a plus d'une technique de chasse. Parfois, il se met à l'affût de sa proie près d'un point d'eau ou d'un lieu de passage habituel. Parfois aussi, explique le livre *Portraits de la vie sauvage* (angl.), il "se contente de profiter d'une occasion, comme la rencontre d'un jeune zèbre endormi".
2 L'apôtre Pierre a expliqué que notre "adversaire, le Diable, comme un lion rugissant, circule cherchant à dévorer quelqu'un". (1 Pierre 5:8.) Satan sait que le temps lui est compté, aussi s'acharne-t-il comme jamais contre les humains pour les empêcher de servir Jéhovah. Cependant, c'est ceux qui adorent déjà Jéhovah que ce "lion rugissant" traque en priorité (Révélation 12:12, 17). Ses méthodes de chasse rappellent celles du félin auquel il est assimilé. Quelles sont-elles?
3 Parfois, Satan prend l'affût: il essaie par la persécution ou l'opposition de briser notre intégrité pour que nous cessions de servir Jéhovah (2 Timothée 3:12). Mais, comme le lion, il lui arrive aussi de simplement saisir une occasion. Il attend que le découragement ou la lassitude nous gagnent et tente d'exploiter ce passage à vide pour nous faire renoncer. Ne devenons pas des proies faciles! **(w95 1/12 p. 9)**

SUPPOSEZ que vous fassiez la connaissance d'une personne à l'abord très sympathique. Persuadé d'être en bonne compagnie, vous ne tarderiez peut-être pas à l'inviter chez vous. C'est alors que vous apprenez, incidemment, qu'il s'agit en réalité d'un criminel notoire qui s'emploie en secret à corrompre les gens du quartier. Comment réagiriez-vous?
Bien que vous ne vous en soyez peut-être pas aperçu, nous sommes effectivement en présence d'un criminel tout aussi fourbe qui nous menace tous. Nous voulons parler de Satan le Diable. À son sujet, la Bible dit qu' 'il a été précipité sur la terre avec ses anges'. (Révélation 12:9.) Ils sont donc tout près de nous, et le danger n'en est que plus grand. En outre, Satan s'arrange souvent pour nous faire croire que son seul but consiste à nous faire passer du bon temps. C'est pourquoi nous devons nous tenir sur nos gardes. En effet, si nous lui

ouvrons la porte, en quelque sorte, nous nous exposerons à toutes sortes d'influences pernicieuses, comme l'apôtre Paul le laisse entendre lorsqu'il déclare: "Satan lui-même se transforme continuellement en ange de lumière." — II Corinthiens 11:14. **(w83 15/10 p. 27)**

IMAGINEZ qu'on vous apprenne qu'un homme a été payé pour vous tuer. Quelle serait votre réaction si, en plus, on vous disait que ce tueur est justement en train de vous filer, attendant le meilleur moment pour vous agresser? Ce serait effrayant. Mais avez-vous jamais songé que Jésus Christ s'est trouvé dans la même situation?

2 La Bible dit: "Jésus continua à circuler dans la Galilée; il ne voulait pas, en effet, circuler en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le tuer." Pourtant, en l'an 32, il monta à Jérusalem pour la fête des Tabernacles, bien que sa vie fût en danger. C'est à cette occasion que "quelques-uns (...) des habitants de Jérusalem disaient: 'N'est-ce pas là l'homme qu'ils cherchent à tuer?'" (Jean 7:1, 25). Pourquoi ces hommes cherchaient-ils à tuer Jésus? Parce que le Diable les y poussait. Selon Jean 8:44, Jésus dit en effet: "Le Diable (...) fut un homicide quand il commença."

(...) Cela signifie que Satan et ses démons mènent une guerre à outrance contre nous. Cet avertissement est donc particulièrement opportun: "Votre adversaire, le Diable, comme un lion rugissant, circule cherchant à dévorer quelqu'un." Si vous êtes Témoin de Jéhovah, vous êtes ce quelqu'un. C'est pourquoi Pierre dit aussi: "Gardez votre équilibre, soyez vigilants." — I Pierre 5:8. **(w83 15/4 p. 18)**

11 Les méthodes de Satan peuvent être comparées à celles d'un pêcheur qui utilise divers appâts pour attraper du poisson. Il fait des essais pour savoir lequel attirera le mieux le poisson. Évidemment, quand le poisson mord à l'appât, il n'est pas conscient qu'il y a un hameçon. Et nous? Connaissons-nous les appâts qu'utilise Satan? Sommes-nous conscients de ce qui nous attend si nous mordons à l'hameçon? Ne nous leurrons pas. Satan et ses démons sont bel et bien des ennemis qui cherchent à nous surprendre. N'oubliez jamais que "le monde entier gît au pouvoir du méchant". Celui-ci a si bien aveuglé l'esprit de la plupart des gens qu'ils n'en sont même pas conscients. Ne le laissez donc pas vous aveugler. — I Jean 5:19; II Corinthiens 4:4. **(w83 15/4 p. 20)**

Tout comme un mets empoisonné préparé avec goût peut être très appétissant pour quiconque ne se méfie pas, de même Satan agit souvent sur les désirs naturels et légitimes des humains, afin de les pervertir, ce qui est à coup sûr fatal à ceux qui les cultivent. Il veut nous entraîner si loin que lorsque nous nous rendrons compte de ce qui s'est passé, il sera trop tard. Quand quelqu'un suit cette voie fatale pendant un certain temps, sa conscience ne tarde pas à s'endurcir, si bien que sa conduite ainsi pervertie lui paraît alors "normale" et qu'il se met finalement à penser que ce sont les autres qui ont tort. **(w76 15/11 p. 688-689)**

10 Le jour vint où l'un de ces fils spirituels de Dieu se fit lui-même *Diable* en mentant effrontément ou en calomniant, et il se fit *Satan* en s'opposant à Dieu. Il n'avait pas été créé ainsi; il le devint plus tard. Prenons un exemple: On ne naît pas voleur. On peut être issu d'une excellente famille, avoir des parents, des frères et des sœurs honnêtes, et pourtant devenir voleur, si on se laisse séduire par l'argent. Comment, donc, l'un des fils spirituels de Dieu se fit-il lui-même Satan le Diable? **(pe chap. 2 p. 18-19)**

12 Bien entendu, en ce vingtième siècle matérialiste, la croyance à l'esprit Satan n'est pas populaire. Mais les idées populaires n'ont jamais été un bon critère de la vérité. Dans le monde médical, l'idée que des microbes invisibles puissent causer une maladie n'a pas toujours été acceptée; aujourd'hui, leur rôle pathogène est bien connu. Indéniablement, la situation qui règne actuellement dans le monde démontre à l'évidence que les idées reçues ne constituent pas un guide sûr. Jésus-Christ, qui était venu des sphères spirituelles, pouvait les expliquer en connaissance de cause. Or, il parla de Satan comme d'un esprit dont l'influence peut faire surgir dans la vie des hommes de rudes épreuves (Jean 8:23; Luc 13:16; 22:31). Si nous voulons comprendre l'origine des mauvaises conditions régnant sur la terre, nous sommes obligés de reconnaître l'existence de cet adversaire spirituel. **(tp73 chap. 5 p. 50-51)**

Un prince puissant, revêtu d'une grande autorité et d'un grand pouvoir, ayant reçu un domaine à gouverner, marchait d'un pas allègre, le cœur léger, dans le chemin du bonheur. Son apparence plaisait à l'œil ; son visage était radieux, sa voix musicale et aussi claire que le son de la trompette, dans l'air matinal. Les bêtes des champs et les oiseaux des cieux répondaient docilement à son appel. Il avait en abondance nourriture et vêtement, et son château, dans les bosquets embaumés, était un lieu de joie et de délices. Ses rapports avec Dieu étaient confiance et espérance. Il était monarque de tout ce qui l'entourait. Mais son bonheur fut de courte durée. Un homme, courbé sous le poids des années, voyageait dans la vallée des ténèbres. Ses vêtements étaient ceux d'un laboureur, d'un éleveur de pourceaux. Son visage sillonné de rides et convulsé, reflétait les pensées impures d'un cœur rempli de malice et de mauvaise volonté. Sa voix était rauque et dure. Les bêtes des champs et les oiseaux fuyaient à son approche. Le prince puissant était devenu cet homme cruel et repoussant. Dépouillé de sa puissance et de son autorité, et ayant perdu les faveurs du Dieu tout-puissant, il avait abandonné la voie du bonheur. Son voyage s'effectuait maintenant le long d'un chemin triste, lugubre, conduisant au désespoir. Pourquoi ce changement, pourquoi de prince qu'il était est-il devenu un malheureux ? Il perdit tout à cause de son infidélité envers son Dieu, dont il avait trompé la confiance. **(Réconciliation p.7)**

Le Diable sait citer l'évangile lorsque ça l'arrange. **(Shakespeare)**

Satan agit parfois de la même façon qu'un bûcheron pour nous faire défaillir. Tout comme un bûcheron va utiliser des coins pour fendre un arbre en cherchant la moindre faille dans l'écorce, de la même façon, Satan cherche aussi à exploiter les failles qui se trouvent en chacun de nous. Le meilleur moyen d'y faire face est de rechercher nous aussi les failles qui se trouvent en nous et de les colmater. Nous disposons pour cela d'une excellente résine : l'amour, l'amour de Jéhovah et de ses principes, l'amour de nos compagnons.

SCIENCE

Pour le chercheur Edward Bradley, “nous en savons probablement aussi peu sur le système immunitaire que Christophe Colomb sur les Amériques après son premier voyage”. — *National Geographic*, juin 1986, page 732. **(g90 22/11)**

Prenons l’exemple du langage. Un simple discours comporte à lui seul des milliers de mots reliés les uns aux autres par des millions de combinaisons possibles. Pour saisir le sens d’une phrase, un ordinateur devrait pouvoir passer simultanément en revue toutes les combinaisons possibles pour chacun des mots de la phrase; il devrait également avoir en mémoire un nombre considérable de règles et de définitions. C’est beaucoup trop demander aux ordinateurs actuels. Ces opérations sont en revanche à la portée d’un enfant, qui est en outre capable de distinguer des nuances selon la façon dont les mots sont prononcés. Il est en mesure de discerner si celui qui parle dit la vérité ou non, si ses paroles doivent être prises au pied de la lettre ou s’il s’agit d’une plaisanterie. Un ordinateur ne peut réaliser ces performances. **(g88 8/7 p. 14)**

Lewis Thomas, chroniqueur scientifique bien connu, a écrit dans un essai publié par le *New York Times*: “L’un des plus grands triomphes de la science, c’est d’avoir découvert que nous étions profondément ignorants.” Est-il exagéré de parler ainsi? Nullement, comme l’atteste une lettre que M. Ely Pilchik a écrite ensuite au journal. Cet homme disait: “Permettez-moi de citer [à l’appui de l’article de Lewis Thomas] des propos particulièrement dignes d’intérêt.” M. Pilchik expliquait que, le 20 mai 1954, il avait écrit au professeur Albert Einstein pour lui demander ceci:
“On m’a rapporté que, le mois dernier, vous avez discuté avec un visiteur de la connaissance des lois de l’univers. Vous avez dit que, malgré tous les progrès que nous avons faits récemment, notre connaissance demeure relativement pauvre, et vous avez illustré cela par deux exemples. Tout d’abord, vous avez comparé les nouvelles connaissances que nous acquérons à celles qu’un homme captivé par l’étude de la lune acquiert lorsqu’il monte sur le toit de sa maison pour regarder le luminaire de plus près.
“Toujours d’après ce qu’on m’a rapporté, vous avez, pour illustrer notre infime connaissance de l’univers, rappelé le moment où vous avez mis le point final à votre formule de la théorie de la relativité générale. À ce moment-là, une mouche s’est posée sur votre papier. Vous vous êtes alors dit que vous veniez de coucher par écrit sur ce papier toutes les grandes lois de l’univers physique — si l’on peut s’exprimer ainsi, puisque votre formule est la clé de tous les secrets de l’univers — et que pourtant vous ne connaissiez que très peu de choses sur la nature de cette simple mouche.
“Ce sont là vos propos tels qu’on me les a rapportés. Si vous me le permettez, et s’ils sont exacts, j’aimerais pouvoir les citer. S’il y a lieu, c’est avec une très grande joie que j’accueillerai vos corrections.”
L’auteur de cette lettre reçut la réponse suivante datée du 21 mai 1954: “Le récit que vous a fait mon visiteur est exact quant au fond, et vous pouvez l’utiliser sous cette forme. Amicalement, (signé) A. Einstein.” — *New York Times* du 1er septembre 1981. **(w82 1/9 p. 26)**

Dans une interview accordée à cette revue, le docteur Thomas note qu’à l’heure actuelle, “on reste encore plus perplexe devant les lois de la nature qu’il y a un siècle”. Pour illustrer son propos, il rapporte ce qui suit: “Lord Kelvin, célèbre personnage de la physique au début du siècle, avait dit que l’on avait fait le tour de la physique et que, s’il était jeune, il ne se lancerait pas dans cette branche, parce qu’il n’y avait plus rien à faire, sinon éclaircir quelques points de détail. Entretemps sont sortis la théorie des quanta, la relativité et la mécanique ondulatoire avec tout ce qui a suivi. **(g80 22/12 p. 28)**

Cependant, la publicité et les divers moyens d’informations parlent généralement de ce que l’homme fait ou peut faire comme du “seul espoir”. Du moins, concluent-ils généralement que “s’il y a un moyen de rendre le monde heureux et d’établir la paix, l’intelligence de l’homme devra le trouver”. En fait, Dieu est laissé de côté.
Pour illustrer ce point de vue, citons un article du *Boston Herald Traveler* intitulé “L’homme peut-il gouverner le monde ?”. Il attirait l’attention sur les graves erreurs commises par l’homme, mais concluait ainsi°: “[L’homme] avancera en trébuchant, en versant son sang et celui des autres, (...) jusqu’à ce qu’il apprenne à maîtriser ses guerres ou qu’il fasse exploser la planète.” **(w73 15/1 p. 40)**

Nul ne contestera l’utilité de la science quand elle reste à sa place, ce que malheureusement elle ne fait pas toujours. Elle parle trop vite, dit trop, mais prouve trop peu. Le nombre de ses bénéficiaires sont peu nombreux hélas à côté du nombre de ses victimes. Les hommes de science font triste figure sur le piédestal où beaucoup les ont hissés. Malgré le culte que leur vouent les profanes crédules, ils ne méritent ni auréole, ni manteau d’infaillibilité, ni déification. **(g 8/7/55 p. 5)**

Les hindous considèrent la vache comme un animal sacré. En effet, dans l’Inde on la laisse agir à sa guise et errer dans les rues comme bon lui semble. Même sa bouse est sacrée ! A travers le monde, bien des gens éprouvent à l’égard de la science un sentiment aussi superstitieux. Pour eux, la science est une vache sacrée. Ils acceptent, avec une aveugle confiance, toute théorie à l’allure quelque peu scientifique sans se soucier des preuves ou de la logique. Cependant, il y a savants et savants ! Certains, s’enorgueillissent de leurs connaissances, d’autres plus humbles, reconnaissent combien elles sont limitées. **(g 8/12/53 p. 3)**

Comme un enfant pataugeant dans la boue en tenant dans sa main un jouet neuf et brillant, la société d’aujourd’hui s’accroche à la science qui est son orgueil et sa joie. Pour le docteur Jacob Rosin de Newark, la chimie est le “ nouveau messie scientifique et industriel ” pouvant sauver l’humanité “ en créant un monde nouveau où régneront l’abondance et la sécurité ”. L’homme est un raté qui n’aboutira à rien par lui-même. En employant des machines qu’il croit capables de penser à sa place, il va au-devant d’autres conceptions. Confiant en sa fausse sagesse, il rejette froidement le royaume de Dieu, le disant impraticable, mais il croit aux rêveries insensées des savants. Il choisit la science, parce qu’il ignore qu’elle ne sauve pas, et ceux qui s’y attachent périront avec elle. **(g 8/9/51 p. 6)**

SECURITE SPIRITUELLE

L'ÉPUISEMENT présente des risques pour le navigateur solitaire, car au-delà d'un seuil critique la torpeur qui l'envahit le rend susceptible de maladresses et de mauvaises décisions. Une ancre est donc précieuse, parce qu'elle lui permet de se reposer et de récupérer sans dériver dangereusement. De plus, obligeant la proue à faire face au vent et aux vagues, elle maintient l'embarcation dans la position la plus stable.
Comme les marins exposés à de nombreux dangers, les chrétiens, qui subissent constamment les pressions du monde, éprouvent le besoin de souffler. Ainsi Jésus a-t-il dit un jour à ses disciples : " Venez, vous autres, à part, dans un endroit isolé, et reposez-vous un peu. " (Marc 6:31). Aujourd'hui, cela se traduira par un voyage de quelques semaines ou un week-end au vert en famille, bref par une pause délassante et revigorante. Mais comment assurer sa sécurité spirituelle dans ces moments-là ? Qu'est-ce qui peut servir d'ancre pour ne pas dériver, pour rester stable ?
Généreusement, Jéhovah a mis à notre disposition sa Parole sainte, la Bible. La lire chaque jour nous aide à rester proches de lui, à ne pas nous en éloigner. Ses conseils peuvent nous donner de la stabilité et nous affermir contre les tentations de Satan et de son système. L'assiduité à suivre un programme de lecture de la Bible même lorsque nous sortons de nos habitudes sera un moyen de nous ancrer spirituellement. — Josué 1:7, 8 ; Colossiens 2:7. **(w00 15/8 p. 32)**

Si nous prenons soin de notre santé physique de façon régulière, nous avons plus de chance de résister à la maladie. Et si nous tombons malade malgré tout, nous guérissons plus rapidement. Pareillement, si nous prenons soin de notre santé spirituelle, en conservant une claire vision des bénédictions que nous recevons dès maintenant et de celles qui nous attendent, et si nous apprenons à compter sur la force de Jéhovah plutôt que sur la nôtre, nous parviendrons plus facilement à faire face aux difficultés. Nous ne pouvons pas éviter tout ce qui risque de nous détourner de notre activité ou de nous décourager. Mais si nous avons pris bien soin de notre santé spirituelle à l'avance, ces choses ne nous engloutiront pas. **(w90 1/9 p. 31)**

17 Pour rester en bonne santé physique, la prévention est capitale. Il est indispensable d'avoir une bonne alimentation, de faire de l'exercice et de veiller à l'état général de son esprit et de son corps. Les défenses naturelles contre la maladie sont plus fortes dans un organisme en bonne santé. Pareillement, sur le plan spirituel, il est capital de suivre le régime alimentaire prescrit par Dieu, d'apprécier la riche "nourriture" qu'il nous fournit "en temps voulu" par l'entremise de "l'esclave fidèle et avisé". Tout en rejetant la nourriture avariée du monde, il nous faut étudier la Bible et les publications chrétiennes, et nous réunir régulièrement avec le peuple de Dieu (Matthieu 24:45-47; Hébreux 10:24, 25). Nous avons également besoin d'exercice, et le fait est que nous n'en manquons pas, car nous avons "beaucoup de travail dans l'œuvre du Seigneur", c'est-à-dire dans le ministère et dans les autres activités chrétiennes. — 1 Corinthiens 15:58. **(w89 1/10 p. 19)**

Une fois encore, nous demandons: La force militaire est-elle vraiment synonyme de sécurité? Certes, il est possible de chasser ces questions de son esprit. Mais peut-on se sentir en sécurité quand on songe sérieusement au fait que les gouvernements du monde ont assez d'explosifs pour nous tuer tous plusieurs fois? Prenons une image. Auriez-vous le sommeil tranquille si vous dormiez avec une mitraillette sous votre oreiller, tout en sachant que votre voisin pointe la sienne sur votre maison en guettant le moment où il pourra s'en servir sans mettre sa vie en danger? **(w80 1/12 p. 4)**

5 Trouver du réconfort en prenant un joug: n'y a-t-il pas là une contradiction? En fait, non, car Jésus a précisé que son joug est "doux", mot qui a le sens de bon, plaisant, agréable (Matthieu 11:30; Luc 5:39; Romains 2:4; 1 Pierre 2:3). Étant charpentier de métier, Jésus avait très probablement fabriqué des charrues et des jougs, et il savait comment donner aux jougs une forme qui alliait efficacité et confort. Peut-être les doublait-il d'un morceau de tissu ou de cuir. Beaucoup l'étaient pour atténuer le frottement sur le cou. Le joug, au sens figuré, que Jésus nous propose est, lui aussi, "doux". Même si la condition de disciple de Jésus implique certaines obligations et responsabilités, elle n'est ni pénible ni oppressive, mais réconfortante. Les commandements de son Père céleste, Jéhovah, ne sont pas pesants non plus. — Deutéronome 30:11; 1 Jean 5:3.

6 Il y a autre chose qui rend le joug de Jésus "doux", ou facile à porter. En déclarant: "Prenez sur vous mon joug", Jésus a pu vouloir dire deux choses. S'il pensait à un joug double, c'est-à-dire au type de joug qui unit deux animaux de trait dans leur effort, c'est qu'il nous invitait à nous mettre avec lui sous le même joug. Quelle bénédiction ce serait d'avoir Jésus à notre côté tirant notre charge avec nous! Maintenant, si Jésus pensait à la barre de joug utilisée par les ouvriers, c'est qu'il nous proposait le moyen par lequel nous pouvons rendre plus légère ou plus maniable n'importe quelle charge. De l'une comme de l'autre façon, son joug est une source de réconfort véritable, puisqu'il nous donne cette assurance: "Car je suis doux de caractère et humble de cœur."

7 Dès lors, que devrions-nous faire si nous sentons que le poids des difficultés de la vie nous devient intolérable et que nous sommes nerveusement à bout? Certains pourraient penser à tort que la condition de disciple de Jésus Christ est un joug trop lourd ou trop astreignant à porter, alors que ce sont en fait les soucis de la vie quotidienne qui leur pèsent. Il en est dans cette situation qui cessent d'assister aux réunions chrétiennes ou de participer à la prédication, s'imaginant peut-être y trouver quelque soulagement. Mais c'est là une grave erreur.

8 Nous comprenons que le joug proposé par Jésus est "doux". Mais si nous ne le plaçons pas convenablement, il risque de nous irriter. Dans ce cas, examinons le joug qui pèse sur nos épaules. Si, pour une raison ou pour une autre, il est en mauvais état ou qu'il ne soit pas bien posé, non seulement il nous demandera davantage d'efforts, mais il nous causera également une certaine souffrance. Autrement dit, si les activités théocratiques commencent à nous peser, il nous faut faire le point pour voir si nous les assumons de la bonne façon. Quels sont nos mobiles? Sommes-nous bien préparés lorsque nous allons aux réunions? Sommes-nous physiquement et mentalement prêts lorsque nous partons prêcher? Sommes-nous proches des autres membres de la congrégation et entretenons-nous avec eux des relations saines? Et surtout, avons-nous de bonnes relations individuelles avec Jéhovah Dieu et son Fils, Jésus Christ?

9 Si nous acceptons de tout cœur le joug que Jésus nous propose et que nous apprenions à le porter comme il faut, il n'y a aucune raison pour qu'il soit un jour un fardeau insupportable. En fait, si nous imaginons mentalement la situation — Jésus avec nous sous le même joug —, nous voyons tout de suite qui porte en réalité le plus lourd de la charge. C'est comme un jeune enfant qui s'appuie sur sa poussette et s'imagine qu'il la fait avancer, alors que c'est bien sûr son père ou sa mère. Jéhovah Dieu, notre Père qui nous aime, connaît parfaitement nos limites et nos faiblesses, et il répond à nos besoins par l'intermédiaire de Jésus Christ. Paul a écrit: "Dieu pourvoira pleinement à tous vos besoins, selon sa richesse en gloire par l'entremise de Christ Jésus." — Philippiens 4:19; voir aussi Ésaïe 65:24.

10 De nombreux chrétiens l'ont vérifié personnellement. Jeanine, par exemple, constate qu'être pionnière auxiliaire chaque mois tout en occupant un emploi à plein temps exigeant la soumet à une grande tension. Elle pense, toutefois, que son activité de pionnière lui permet de garder son équilibre. Aider les autres à apprendre la vérité de la Bible et les voir apporter des changements dans leur vie pour obtenir l'approbation de Dieu, voilà ce qui lui procure le plus de joie dans sa vie trépidante. Elle adhère totalement aux paroles de ce proverbe: "La bénédiction de Jéhovah — voilà ce qui enrichit, et il n'ajoute aucune douleur avec elle." — Proverbes 10:22.

Une charge légère

11 À la promesse d'un joug très "doux", Jésus ajoute cette assurance: "Ma charge est légère." Déjà facilitée si le joug est "doux", la tâche devient franchement agréable si, de plus, la charge est allégée. Mais que voulait dire Jésus par ces paroles?

12 Que ferait un cultivateur qui voudrait donner un autre travail à ses bêtes, par exemple leur faire tirer une charrette après leur avoir fait labourer un champ? Il commencerait par dételer la charrue, puis il attellerait la charrette. Il lui semblerait saugrenu d'attacher ses bêtes à la fois à la charrue et à la charrette. De même, Jésus ne demandait pas à ceux qui l'écoutaient d'ajouter sa charge à celle qu'ils portaient déjà. "Aucun domestique ne peut être esclave de deux maîtres", a-t-il dit à ses disciples (Luc 16:13). C'est donc un choix qu'il proposait. Ses auditeurs continueraient-ils à porter leur lourde charge, ou bien s'en déferaient-ils pour accepter celle qu'il leur offrait? Jésus leur a donné cette raison pleine d'amour: "Ma charge est légère."

13 Au temps de Jésus, le peuple titubait sous le lourd fardeau que lui imposaient les dirigeants romains oppressifs et les chefs religieux formalistes et hypocrites (Matthieu 23:23). Certains ont cherché à s'affranchir de la domination romaine en tentant de prendre en mains leur destin. Ils se sont engagés dans des luttes politiques et n'y ont gagné qu'une fin désastreuse (Actes 5:36, 37). D'autres ont voulu absolument améliorer leur sort en se consacrant à la poursuite d'objectifs matérialistes (Matthieu 19:21, 22; Luc 14:18-20). Quand Jésus leur a proposé de trouver un soulagement en devenant ses disciples, tous n'ont pas accepté. Ils hésitaient à abandonner leur charge, si pesante fût-elle, pour prendre la sienne (Luc 9:59-62). Quelle grave erreur!

14 Si nous n'y prenons garde, nous risquons de commettre la même erreur. Devenir disciples de Jésus nous affranchit du désir d'avoir les mêmes objectifs et valeurs que les gens qui font partie du monde. Bien que nous devions tout de même travailler dur pour nous procurer les choses nécessaires à la vie, nous

n'en faisons pas le centre de notre existence. Toutefois, les inquiétudes de la vie et l'attrait des commodités matérielles pourraient exercer une forte emprise sur nous. Si nous ne réagissons pas, ces désirs peuvent même étouffer complètement la vérité que nous avons acceptée avec joie (Matthieu 13:22). La satisfaction de ces désirs risque alors de tellement nous préoccuper que nos responsabilités chrétiennes deviennent des obligations contraignantes dont nous voulons nous débarrasser en les expédiant. Il est certain que nous ne pourrions pas retirer le moindre réconfort de notre service pour Dieu si nous l'accomplissions avec cet état d'esprit. **(w95 15/8 p. 19-21)**

CE N'EST pas la seule apparence qui fait la valeur d'une voiture. Une couche de peinture peut rehausser son aspect, et une ligne élégante peut attirer le client; mais le plus important reste ce qui ne se voit pas de prime abord: le moteur qui propulse le véhicule et tous les équipements qui assurent son fonctionnement.

2 Il en va de même du service que le chrétien offre à Dieu. Les Témoins de Jéhovah font de nombreuses œuvres de piété. Chaque année, ils passent plus de un milliard d'heures à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. De plus, ils dirigent des millions d'études bibliques, et c'est par centaines de milliers que des personnes se font baptiser. Si vous êtes un proclamateur de la bonne nouvelle, vous avez contribué, même si c'est dans une faible mesure, à ces résultats remarquables. Vous pouvez être assuré que "Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré à l'égard de son nom". — Hébreux 6:10.

3 Toutefois, ce qui fait la valeur de notre service, collectivement ou individuellement, ne se mesure pas seulement en chiffres. Samuel s'est entendu dire: "L'homme voit ce qui paraît aux yeux; mais quant à Jéhovah, il voit ce qu'est le cœur." (1 Samuel 16:7). Oui, ce qui importe pour Dieu, c'est ce que nous sommes intérieurement. Bien sûr, les œuvres sont indispensables. Les actes de piété parent l'enseignement de Jéhovah et attirent des disciples (Matthieu 5:14-16; Tite 2:10; 2 Pierre 3:11). Mais nos œuvres ne disent pas tout. Jésus ressuscité s'est inquiété pour la congrégation d'Éphèse, qui avait pourtant la réputation de produire de belles œuvres. "Je connais tes actions, lui a-t-il dit. J'ai néanmoins ceci contre toi: c'est que tu as abandonné l'amour que tu avais au commencement." — Révélation 2:1-4.

4 Il existe un risque. Avec le temps, notre service pour Dieu pourrait devenir comme un rite accompli par devoir. Une chrétienne explique ce qu'elle a vécu: "J'allais prêcher, j'allais aux réunions, j'étudiais, je priais, mais je faisais tout cela de façon machinale, sans aucun sentiment." Bien sûr, les serviteurs de Dieu qui se sentent "renversés" ou "jetés à bas" et qui continuent de lutter avec énergie sont à féliciter (2 Corinthiens 4:9; 7:6). Cependant, lorsque nos activités chrétiennes se figent dans la routine, il nous faut en quelque sorte examiner le moteur. Fût-elle la meilleure, une voiture nécessite un entretien régulier; de même, tous les chrétiens doivent régulièrement faire un examen de conscience (2 Corinthiens 13:5). Les autres peuvent constater nos œuvres, mais ce qui motive nos actions leur échappe. Chacun de nous devrait donc se poser la question: 'Qu'est-ce qui me pousse à servir Dieu?' **(w95 15/6 p. 13)**

17 Chercher d'abord le Royaume signifie placer sa confiance en Dieu et discerner les vrais priorités. Un plongeur est peut-être capable de descendre sans bouteille à la recherche d'une huître perlière. C'est pour lui le moyen de nourrir sa famille, une vraie priorité, c'est incontestable. Mais qu'est-ce qui est plus important encore? *L'air!* Il doit remonter régulièrement à la surface pour reprendre son souffle. L'air est une priorité supérieure. De même, nous sommes peut-être liés dans une certaine mesure au système de choses actuel parce qu'il nous faut assurer la subsistance de notre famille. Cependant, les considérations spirituelles doivent être en première position parce que la vie même de notre foyer en dépend. Pour éviter de nous inquiéter excessivement des choses matérielles, nous devons avoir une entière confiance en Dieu. Par ailleurs, avoir "beaucoup de travail dans l'œuvre du Seigneur" peut nous aider à atténuer notre inquiétude, car "la joie de Jéhovah" sera notre forteresse. — 1 Corinthiens 15:58; Néhémie 8:10. **(w94 15/11 p. 24-25)**

Aller obstinément de l'avant dans une tempête de neige représente une dépense d'énergie importante et oblige à reconstituer les réserves du corps. De même, le chrétien qui ne nourrit pas constamment son esprit et son cœur d'aliments spirituels perdra sa joie et se fatiguera, et finira même par ne plus avancer sur le chemin de la vie si cet état de choses dure trop longtemps. — Mat. 4:4. **(w80 1/9 p. 14)**

LA NOURRITURE, le vêtement, un toit voilà des nécessités fondamentales dont nous ne pourrions nous passer sans compromettre jusqu'à notre vie.

Supposez maintenant que quelqu'un vous propose de pourvoir largement à vos besoins vitaux. Vous ne manqueriez pas de lui demander ses conditions, et, si le prix réclamé était excessif, l'offre ne vous paraîtrait pas particulièrement généreuse. Mais si, par contre, ses conditions s'avéraient acceptables, ne serait-ce pas quelque chose d'excellent pour vous°? (…)

Mais alors, comment peut-on trouver la sécurité véritable? Il ne suffit pas pour cela d'admettre que notre Père céleste connaît parfaitement nos besoins, il faut aussi être pleinement conscient qu'il s'est *engagé* à y pourvoir entièrement. À quelles conditions? À l'unique condition que nous 'recherchions d'abord Son royaume et Sa justice'. (Mat. 6:33.) Considérons ensemble les faits vécus rapportés ci-après, et vous verrez comment ce principe s'applique dans la pratique. **(g79 22/3 p. 8)**

15 On peut comparer le rôle que Dieu assume quand nous le servons à la façon dont fonctionne notre corps. Les organes dont Jéhovah nous a dotés fonctionnent sans que nous nous en rendions compte. Nous pouvons seulement expliquer dans une certaine mesure comment ils agissent. Pareillement, la croissance des plantes qui nous servent de nourriture s'effectue sans que nous fassions personnellement de gros efforts, parfois même sans aucun effort de notre part. Pourtant, ces plantes renferment tous les éléments nutritifs indispensables. Ce sont le soleil, la pluie, la terre et les graines qui font le plus gros du travail. Ainsi, notre vie dépend en réalité des choses que Dieu a faites. C'est lui qui fait pratiquement tout le travail. Le principe est le même pour ce qui est de notre service pour Dieu. L'apôtre Pierre écrivit: "Si quelqu'un sert, qu'il serve comme un homme qui dépend de la force que Dieu fournit, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par

Jésus Christ." — I Pierre 4:11; comparez avec Matthieu 6:25-31. **(w78 1/8 p. 23)**

Comment rester "sur la bonne voie"

(…) Les engins spatiaux des hommes ont, eux aussi, besoin d'être guidés. Dans nombre de ces appareils, ce besoin est satisfait par un système de guidage dans lequel interviennent un ordinateur, des capteurs, un autopilote inertiel et des moteurs auxiliaires pour la correction automatique de la trajectoire. La nécessité de ces instruments peut illustrer le besoin qu'ont les hommes de la direction de Dieu.

L'ordinateur est le "cerveau" du vaisseau spatial. Le programmateur y a introduit une trajectoire mathématique, une courbe idéale reliant le point de départ à l'objectif. Cette courbe idéale peut également tenir compte des obstacles à éviter et des régions interdites à la navigation.

Les capteurs servent à indiquer la vitesse et la position du vaisseau à l'aide de relevés. Ainsi, l'un des moyens utilisés consiste à recourir à un appareil qui repère la position de l'engin spatial par rapport aux étoiles et aux planètes.

L'autopilote inertiel est un instrument d'estimation qui enregistre les accélérations et en tient compte dans le calcul de la vitesse et de la position du vaisseau. Il fonctionne en liaison avec les capteurs. Toute déviation provoquée par l'autopilote inertiel proviendrait d'un défaut de fabrication de cet instrument.

Les signaux provenant des capteurs et de l'autopilote vont à l'ordinateur qui tient compte dans ses corrections des écarts, des erreurs et des imperfections de tous ces signaux. Ensuite, à l'aide de ces informations, l'ordinateur évalue la position et la vitesse du vaisseau spatial, les compare avec la courbe idéale prévue au départ dans son programme, puis détermine les corrections à apporter pour remettre l'appareil sur la bonne voie. Ces corrections sont ensuite envoyées sous forme de signaux électriques aux vérins.

Les vérins sont actionnés par des moteurs qui transforment ces signaux en déplacements des volets, des dérives et des gouvernails, tant que l'engin reste dans l'atmosphère. Hors de l'atmosphère, ces corrections sont effectuées par des fusées auxiliaires qui ramènent le vaisseau sur sa trajectoire. Après le départ, l'appareil s'éloigne fréquemment de sa trajectoire et on le corrige à plusieurs reprises : il quitte la bonne voie, on l'y ramène ; il la requitte, on le ramène une nouvelle fois. Bien qu'il quitte souvent sa trajectoire, le vaisseau finit par arriver à destination parce qu'il se corrige continuellement à mesure qu'il progresse vers son but.

Une "courbe idéale" pour notre vie

On pourrait utiliser les caractéristiques de ce système de guidage pour illustrer la voie que doit suivre le chrétien. Dans la Bible, Jéhovah Dieu a établi un programme qui mène à la vie, tout en nous avertissant qu'une voie conduit à la mort. Doué du libre arbitre, l'homme est son propre programmateur et il choisit la voie qu'il veut suivre. C'est pourquoi Moïse déclara à Israël : "Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bon, et la mort et le mauvais. Si tu écoutes les commandements de Jéhovah, ton Dieu (...), tu resteras en vie (...). Mais si ton cœur se détourne, et que tu n'écoutes pas, et que tu te laisses bel et bien séduire, et que tu te prosternes devant d'autres dieux et que tu les serves, (...) vous périrez à coup sûr." (Deut. 30:15-18). On pourrait dire qu'en acceptant la voie de Dieu, le chrétien programme dans son esprit une "courbe idéale" qui commence au baptême pour aboutir à la vie éternelle. Ensuite il doit sans cesse vérifier sa "trajectoire" pour voir s'il est "sur la bonne voie" ou non.

De même que l'ordinateur de l'engin spatial a programmé des obstacles et des régions à éviter, de même le chrétien garde présents à l'esprit les dangers à éviter. La Bible révèle clairement nombre d'entre eux, tels que "le désir de la chair, le désir des yeux et l'exhibition de ses ressources". Les Écritures donnent cet avertissement : "N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde." Elles soulignent également que "les mauvaises compagnies gâtent les saines habitudes". En outre, elles nous pressent d'abandonner complètement Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, par ces mots : "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir une part de ses plaies." — I Jean 2:15, 16 ; 1 Cor. 15:33 ; Rév. 18:4.

De même que les capteurs du vaisseau spatial font le point par rapport aux étoiles et aux planètes pour localiser le vaisseau, de même le chrétien doit examiner le texte inspiré et immuable de la Bible pour voir s'il est "sur la bonne voie". En s'examinant, les chrétiens sincères doivent se garder des préjugés et des préventions. Qu'il s'agisse de préjugés raciaux ou nationaux, de préventions en faveur des riches ou contre les pauvres, il faut se garder de tout cela, tout comme l'ordinateur d'un engin spatial doit périodiquement corriger les erreurs émanant des signaux qu'il reçoit des capteurs. — Actes 10:34, 35 ; Jacq. 2:1-9.

Parfois, le chrétien doit affronter une situation qui n'est pas régie directement par les Écritures. On pourrait comparer cette situation à celle du vaisseau spatial lorsque les capteurs ne peuvent prendre les étoiles comme points de repère. Il faut alors recourir au pilotage automatique qui enregistre les écarts de vitesse et en déduit la position du vaisseau. Les estimations de l'autopilote sont imparfaites et, une fois de plus, l'ordinateur doit corriger ces imperfections.

Quand le chrétien ne dispose pas d'un commandement précis de la Bible sur un sujet donné, il peut déduire la bonne voie à suivre à partir des principes des Écritures. Ainsi, aucun texte biblique ne mentionne directement le tabac ou n'interdit de fumer. Mais le chrétien comprend que celui qui fume viole les commandements nous ordonnant d'être purs de ce qui souille la chair et d'aimer notre prochain, puisque même les non-fumeurs risquent d'être malades à cause de la fumée du tabac. — II Cor. 7:1 ; Mat. 22:39.

Appliquez les corrections

Jésus déclara aux religieux hypocrites de son temps : "Vous scrutez les Écritures, parce que vous pensez avoir grâce à elles la vie éternelle, et ce sont elles précisément qui rendent témoignage de moi. Pourtant vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie." Pourquoi refusaient-ils ? Jésus répondit ceci : "Vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu." Dans les synagogues, ils lisaient les Écritures au peuple. Aussi Jésus déclara-t-il au peuple : "Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas selon leurs actions, car ils disent mais ne font pas." De fait, les chefs religieux étudiaient les Écritures qui leur révélaient la voie qui mène à la vie éternelle, mais ils ne voulaient pas s'y conformer. — Jean 5:39-42 ; Mat. 23:3.

Les chrétiens authentiques s'efforcent de suivre la bonne voie parce qu'ils aiment vraiment Dieu. Ils comprennent que 'l'amour de Dieu signifie observer ses commandements'. (I Jean 5:3.) Non seulement ils étudient la Parole de Dieu, apprenant la voie qui mène à la vie, comparant leur conduite au modèle consigné dans la Bible et considérant les corrections à apporter, mais ils pratiquent vraiment ce qu'ils connaissent et ils apportent les corrections nécessaires. Les chrétiens sont devenus "des personnes qui pratiquent la parole, et pas seulement des auditeurs". Ils sont conscients que "de même que le corps, sans esprit est mort, de même aussi la foi sans les œuvres est morte". — Jacq. 1:22 ; 2:26.

Reprenons l'exemple de notre vaisseau spatial : non seulement l'ordinateur est informé des corrections à apporter, mais il fait fonctionner les vérins pour les effectuer. Les chrétiens doivent faire de même en appliquant la Parole de Dieu dans leur vie.

Pécher, c'est manquer le but

Rappelez-vous qu'après son départ, la fusée dévie fréquemment de sa trajectoire. Mais, grâce au système de guidage, elle se corrige en permanence. Dans la Bible, le mot "péché" vient de vocables hébreu et grec qui signifient "manquer", au sens de manquer le but ou l'objectif. Cela peut s'appliquer aussi bien à un objectif matériel qu'à un but moral ou intellectuel. Or, puisque "tous en effet ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu", les chrétiens manquent souvent le but, passant à côté de la soumission parfaite à la volonté divine. — Rom. 3:23.

Il est parfois difficile de rester dans la voie de la justice. Mais ne vous laissez pas décourager. Vous devriez plutôt "acquérir de la puissance dans le Seigneur" et voir "à l'épreuve si vous êtes dans la foi". (Éph. 6:10 ; II Cor. 13:5.) Quand Jéhovah nous corrige, nous devons l'écouter, comme nous y invite le prophète Ésaïe en ces termes : "Et tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : 'Voici le chemin. Marchez-y', si vous allez à droite ou si vous allez à gauche." — És. 30:21.

Si nous sommes fidèles dans les petites choses, la fidélité deviendra une habitude qui nous aidera lorsque notre foi sera fortement mise à l'épreuve. Par notre conduite fidèle, nous gravons les lois de Dieu au plus profond de notre cœur. Or, plus nous sommes guidés par notre cœur éclairé spirituellement, moins nous manquons le but en péchant (Éph. 1:18). Finalement, grâce à la miséricorde et à la faveur imméritée de Jéhovah, nous parviendrons à notre destination : la vie éternelle dans son nouvel ordre de choses juste. — II Pierre 3:13.

Parfois, certains pensent que Dieu ne leur fait plus miséricorde. Comme le vaisseau spatial, ils quittent souvent la bonne trajectoire. Mais la miséricorde et la faveur imméritée de Jéhovah s'étendent à eux comme à tous les autres. "Ne renonçons donc pas à faire ce qui est excellent, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous lassons pas." (Gal. 6:9). Par-dessus tout, le chrétien désire montrer son amour pour Jéhovah Dieu. Il est impossible de se "programmer" pour manifester au Très-Haut une telle reconnaissance. Mais nous pouvons augmenter notre gratitude pour lui et affermir nos perspectives de vie éternelle en veillant sur nous-mêmes et en gardant les yeux fixés sur la Parole de Dieu. Nous pourrons ainsi discerner les corrections nécessaires et les apporter, et, si nous tombons, nous relever et suivre de nouveau "la bonne voie" qui conduit à la vie éternelle. **(g77 8/9 p. 12-15)**

Avant la remise des diplômes, F. Franz s'adressa également aux élèves. Il leur rappela les examens qu'ils venaient de passer dans cette école, puis il arrêta leur attention sur la question suivante : "Avez-vous subi l'examen bien plus vital et profond de vos reins ?" À l'aide de Job 19:27, il leur montra que, dans la Bible, les "reins" figurent souvent les parties les plus internes de notre corps. Aussi, quand en Jérémie 17:10 il est dit que Jéhovah "examine les reins", expliqua frère Franz, il ne s'agit pas d'un examen médical, mais judiciaire. Dans leur nouvelle vie, souligna l'orateur, les missionnaires subiront l'examen de leurs reins en ce sens qu'ils seront confrontés à des situations nouvelles. Mis à l'épreuve, que se révéleront-ils être au fond d'eux-mêmes ? Quoique pécheur, le psalmiste David ne craignait pas que Dieu l'examine ainsi (Ps. 26:1-3). Il devrait en aller de même pour nous. Dans sa conclusion, F. Franz donna le conseil suivant : "Soyez d'authentiques chrétiens, pas des hypocrites ni des simulateurs. Soyez des chrétiens sains jusqu'au tréfonds de vous-mêmes. Alors, vous passerez l'examen de vos reins avec une mention éternelle et un certificat de bonne santé spirituelle." **(w77 1/9 p. 543-544)**

Nous devons donc continuer à obéir aux commandements de Dieu. Si une personne ne cesse de faire une même chose, cela deviendra une habitude pour elle, quelque chose de régulier. Elle ne la fait pas aujourd'hui pour l'oublier demain. Nous pouvons alors dire qu'elle la pratique par habitude, peu importe la chose en question. Cela devient pour elle une manière de vivre et elle fait cette chose sans envisager de s'arrêter un jour.

[2] Il en va de même de ceux qui observent les commandements de Dieu. Ils continuent dans cette voie jour après jour, mois après mois, année après année, conscients qu'il s'agit d'une exigence divine. **(w75 1/1 p. 22)**

Tout comme l'apôtre avait conseillé les chrétiens de Colosses, de même il écrivit à ceux de Galatie de ne pas ressembler à des enfants en se plaçant volontairement sous ce qui était comparé à un 'pédagogue' ou 'tuteur', c'est-à-dire la Loi mosaïque. Leurs relations avec Dieu étaient désormais celles d'un fils adulte avec son père. La Loi de Moïse était devenue 'élémentaire' par rapport à l'enseignement chrétien. Les chrétiens auraient donc commis une erreur en retournant aux "choses élémentaires, faibles et misérables", du domaine humain. Ils possédaient la vérité. **(w72 15/3 p. 192)**

SEXE

Le porno est le seul spectacle que personne ne regarde, mais qui, comme par miracle, existe toujours. **(g 8/12/01 p. 29)**

“SI VOUS avez un amant ou une maîtresse par an pendant six ans et qu’ils ou elles en fassent autant, c’est comme si vous aviez eu des contacts sexuels avec 45 000 personnes.” Ce calcul simple établi par le docteur K. Sapire et reproduit dans un mensuel sud-africain (*Continuing Medical Education*) illustre l’énorme risque d’infection par le SIDA attaché au vagabondage sexuel. **(g92 8/8 p. 8)**

4 Le mariage, avec les facultés reproductrices et le désir sexuel qui l’accompagnent, figure parmi les dons les plus merveilleux que Dieu nous a faits (Genèse 1:28). Quand il s’exprime dans le cadre du mariage, le désir sexuel est tout à la fois naturel et pur. La Bible parle en bien du plaisir qui découle des rapports entre conjoints (Proverbes 5:15-19). Cependant, notre appétit sexuel ne doit pas être laissé sans frein. À titre de comparaison, parlons de l’appétit proprement dit. Le fait d’avoir “un bon coup de fourchette” ne nous autorise pas à porter un intérêt excessif à la nourriture. Il nous faut toujours nous maîtriser pour ce qui est du moment et de l’endroit où nous mangeons, ainsi que de notre façon de nous nourrir. — Proverbes 25:16, 27. **(w85 15/4 p. 16)**

Pareille à un boa, l’adoration sexuelle traversa les siècles avec souplesse ; et aujourd’hui, toute puissante, elle enserre la chrétienté jusqu’à la gorge. Travail de ruse et de silence du serpent ! Aucun claquement ni sifflement pour avertir sa victime ! Et bien que l’étreinte devienne toujours plus mortelle le meurtrier reste invisible ou inconnu, tant il a su se camoufler dans ce qui est traditionnel. Mais dans la fange du passé les traces de son chemin tortueux demeurent marquées. **(g 8/4/49 3)**

SIGNE DES TEMPS

[2] Le 24 août 79, le Vésuve est entré en éruption. Des volcanologues sont d'avis que la première explosion, qui a projeté des pierres ponces et de la cendre sur les deux villes, n'a probablement pas empêché leurs habitants de fuir. Beaucoup semblent d'ailleurs en avoir profité. Mais d'autres ont sous-estimé le danger ou simplement ignoré les signes avertisseurs, et ils sont restés. Puis, vers minuit, une pluie de pierres ponces, de roches et de gaz surchauffés s'est abattue sur Herculanum. Tous ceux qui s'y trouvaient ont été asphyxiés. Tôt le lendemain matin, une pluie semblable a décimé les Pompéiens. Quelle fin tragique pour n'avoir pas tenu compte des signes avertisseurs ! **(w03 1/1 p. 8)**

Vous êtes à l'avant d'un canoë, lorsque celui-ci s'engage sur une partie agitée de la rivière. D'énormes rochers se dessinent à travers les flots d'écume et d'embruns ; vous essayez de les éviter. La personne qui est derrière vous est censée vous aider à diriger l'embarcation, mais elle n'a que peu d'expérience. Pour ne rien arranger, vous ne possédez pas de carte, aussi n'avez-vous aucune idée de l'endroit où mènent ces rapides, soit vers un plan d'eau, soit vers une chute. Ce n'est assurément pas un scénario agréable, n'est-ce pas ? Et si nous le modifiions ? Imaginez qu'un guide expérimenté vous accompagne, qu'il connaisse chaque rocher, chaque détour de cette rivière. Il connaissait la proximité de ces eaux agitées, il sait où elles mènent et comment les franchir. Ne vous sentiriez-vous pas davantage en sécurité ? **(w 1/4/97 4)**

IMAGINEZ un spécialiste de la météo qui ne se trompe presque jamais. Si, dans son bulletin du soir, ce prévisionniste vous annonce de la pluie pour le lendemain, c'est sûr, vous ne sortirez pas ce matin-là sans votre parapluie. Ses prévisions antérieures ont gagné votre confiance. Vous vous fiez à ce qu'il dit. **(w 15/11/95 4)**

Une fable indienne raconte l'histoire de six aveugles d'Hindoustan venus se rendre compte à quoi ressemblait un éléphant. Le premier toucha ses flancs et dit : " Par exemple ! Mais l'éléphant ressemble à un mur ! " Le deuxième toucha une défense et dit : " Un éléphant ressemble à une lance. " Le troisième toucha la trompe et dit : " L'éléphant ressemble à un serpent. " Le quatrième tendit la main, toucha les genoux et dit : " C'est évident : l'éléphant ressemble à un arbre. " Le cinquième toucha une oreille et dit : " Cette merveille ressemble à un éventail. " Le sixième saisit la queue et dit : " Je m'aperçois que l'éléphant ressemble à une corde ". Les six aveugles se querellèrent longtemps au sujet de l'apparence de l'éléphant, mais aucun n'en donna une description correcte. Ils ne pouvaient obtenir une image complète à partir d'informations incomplètes. La même difficulté surgit quand il s'agit d'identifier le signe marquant le retour du Christ. **(g 22/3/93 p.5)**

Tarder a été fatal : TROIS familles, sept adultes et six enfants, couraient désespérément pour sauver leur vie. Auparavant, ils s'étaient blottis à l'abri d'une maison, espérant survivre à la terrifiante pluie de pierres. Mais alors que le bruit de la chute de pierres s'atténuait, une autre chose effrayante était arrivée — un nuage noir de cendres asphyxiantes. Cette fois, ils n'avaient d'autre choix que de courir.

A la tête du groupe, il y avait un homme, probablement un domestique, qui courait avec un sac de provisions sur l'épaule. Il était suivi de deux garçons, l'un avait environ quatre ans, l'autre cinq, courant main dans la main. Les autres suivaient — affolés, faisant de grands efforts, trébuchant, cherchant désespérément à s'échapper. Ils essayaient de respirer, mais au lieu de l'air, c'était de la cendre humide qu'ils inhalaient. L'un après l'autre, tous les 13 sont tombés et sont restés étendus, immobiles, pour être finalement ensevelis par la cendre qui tombait. Leurs pitoyables restes allaient demeurer enfouis jusqu'à ce que des archéologues les découvrent presque 2 000 ans plus tard et reconstituent les tristes détails de leurs derniers instants.

Ce n'étaient là que 13 des quelque 16 000 victimes (selon les estimations) qui ont péri dans la ville antique de Pompéi, en Italie, le 24 août 79 de notre ère. Lorsque le Vésuve est entré pour la toute première fois en éruption, beaucoup se sont enfuis de la ville et ont survécu. Mais ceux qui ont tardé — principalement des riches qui ne voulaient pas laisser leurs maisons et leurs biens — ont été ensevelis sous six mètres de pierres et de cendres.

Ce qui est arrivé à Pompéi, il y a près de 2 000 ans, est peut-être de l'histoire ancienne, mais, à bien des égards, on peut établir un parallèle entre cet événement et la situation dans laquelle se trouve l'humanité tout entière aujourd'hui. Un signe universel, de loin plus alarmant que les grondements du Vésuve, indique que l'actuel ordre mondial est au bord de la destruction. Pour survivre, il faut agir immédiatement. Tarder est fatal. L'article suivant nous expliquera précisément ce qu'est ce signe et comment nous pouvons réagir avec sagesse. **(w93 1/3 p. 3)**

UN MARIN avisé sait interpréter l'aspect du ciel et agir en conséquence. C'est ainsi qu'un dicton déclare: "Rouge le soir, au temps aie espoir; rouge le matin, abrège ton chemin." **(w85 1/2 p. 8)**

Tout d'abord, le Christ n'a pas dit que la maladie constituerait *en soit* le "signe". En effet, il dépeignit un "signe" *complexe* ou constitué de nombreux éléments. Pour vous en convaincre, lisez vous-même sa prophétie détaillée, telle que l'ont rapportée Matthieu (24 et 25), Marc (13) et Luc (21). Le "signe" en question peut donc être comparé à un puzzle. En effet, aucune pièce du puzzle ne forme à elle seule l'image à reconstituer. De même, aucun événement n'est en lui-même le "signe" annoncé. Ce "signe"-là n'apparaîtrait que lorsque tous les faits prédits par Jésus se produiraient au cours d'une seule et même génération. — Matthieu 24:32-34. **(w83 1/8 p. 3-4)**

Tout comme nous avons besoin de consulter l'indicateur des arrivées et des départs avant de prendre l'avion ou le train, de même nous avons besoin d'un "horaire" pour saisir ce que Dieu demande de nous et comprendre quand il désire nous le voir faire. Eh bien, la Bible joue ce rôle. En compulsant ce livre, nous pouvons connaître le programme des événements qui touchent les humains. Par exemple, tous les Juifs du premier siècle auraient dû être prêts à la venue du Christ. Pourquoi? Parce que, par le truchement du prophète Daniel, Dieu avait annoncé depuis longtemps que le Messie ou Christ arriverait en l'an 29 de notre

ère (Daniel 9:24-27). D'ailleurs, les Juifs connaissaient la prophétie de Daniel et s'attendaient à le voir paraître cette année-là (Luc 3:1, 2, 15). Abba Hillel Silver, érudit juif, écrivit: "On attendait le Messie vers le second quart du premier siècle de notre ère."
Il en va de même aujourd'hui. En nous servant de l'"horaire" contenu dans la Bible, nous découvrirons que nous vivons maintenant l'époque de la présence invisible du Christ en sa qualité de Roi. **w83 1/1 p. 6**

6 De même que les signes dans le ciel permettent de prévoir des tempêtes et des désastres étendus, de même les signes des temps annoncent la tempête et les malheurs qui se profilent à l'horizon du monde (Luc 12:54-56). **(w82 15/8 p. 23)**

Le mystère de la grippe : "Il n'y a jamais eu d'épidémie plus foudroyante dans l'Histoire", déclarait la revue "Science Digest" à propos de l'épidémie de grippe espagnole de 1918. L'article faisait remarquer que le fléau qui, sous Justinien, au sixième siècle, "était censé avoir tué 100 millions de personnes, avait tout de même duré 50 ans". Au quatorzième siècle, la peste bubonique fit 62 millions de victimes dans le monde, mais elle dura trois ans. Alors que la Première Guerre mondiale "avait fait plus de 21 millions de morts en quatre ans de combats intenses, dit la revue 'Science Digest', l'épidémie de grippe fit autant de victimes en quatre mois environ".
Et la revue de s'étonner : "Par une ironie qui dépasse l'entendement humain, le fléau prit fin presque en même temps que la Grande Guerre. (...) Pourquoi débuta-t-il ? Pourquoi prit-il fin ? Où s'est-il rendu ? Nul ne le sait à ce jour."
Mais beaucoup de gens qui étudient les prophéties bibliques savent que Jésus Christ avait justement prédit ce genre d'événement pour indiquer le commencement de la fin du présent système de choses. Outre la prophétie selon laquelle "nation se dressera contre nation et royaume contre royaume", Jésus avait dit qu'il y aurait, "dans un lieu après l'autre, des PESTES et des disettes" qui annonceraient "la conclusion du système de choses". — Luc 21:7-11 ; Mat. 24:3-8. **(w77 15/9 p.551)**

4 Jésus ne limita pas "le signe" à un seul événement. Il dressa une liste d'événements. Outre Matthieu, d'autres écrivains bibliques ont fait allusion à ces choses qui marqueraient les "derniers jours", et qui auraient lieu durant l'époque appelée dans la Bible "les derniers jours". (II Timothée 3:1-5; II Pierre 3:3, 4.) Ces événements sont comparables aux empreintes laissées par les doigts et qui sont propres à chaque individu. Les "derniers jours" ont leurs propres marques ou événements, lesquels constituent une "empreinte" tangible qui ne peut appartenir à aucune autre époque. **(pe chap. 18 p. 149)**

Songerait-on à nier que les eaux du Niagara aboutissent inévitablement à la chute. Avant de chuter les eaux sont de plus en plus tourmentées, c'est le cas du monde actuel.

70 SEMAINES D'ANNEES

Si vous aviez une carte montrant qu'un trésor est enfoui dans le jardin public, à 50 perches à l'est du puits, vous trouveriez peut-être ces indications étonnantes, surtout si vous ne savez pas où se situe le puits, ou quelle longueur représente une perche. N'essaieriez-vous pas de vous renseigner sur ces deux éléments afin de pouvoir localiser le trésor ? Eh bien, il en va de même pour la prophétie de Daniel ; à cela près qu'il nous faut trouver le point de départ dans le temps et déterminer la période qui lui fait suite. **(w 1/10/92 p. 11)**

SOLITUDE

ÊTES-VOUS inquiet lorsque vous attrapez un rhume? Probablement non. Vous savez que vous en guérirez. Néanmoins, si les symptômes persistent, vous penserez que vous avez peut-être plus qu'un simple rhume et vous ferez bien de vous en soucier.
Le même raisonnement s'applique à la solitude. En général, les moments de solitude ne durent pas. Mais il arrive qu'un sentiment pesant d'isolement devienne chronique et semble insurmontable. **(g87 8/8 p. 22)**

En termes simples, le sentiment de solitude est un signal avertisseur. Tout comme la faim vous avertit que vous devez manger, de même, le sentiment d'être seul vous indique que vous avez besoin d'être entouré, de vous sentir proche de quelqu'un. Pour être en bonne santé, il vous faut de la nourriture. Pareillement, pour vous épanouir, il vous faut de la compagnie.
Avez-vous déjà observé un tas de braises incandescentes? Que se passe-t-il lorsqu'on retire une braise du foyer et qu'on l'en éloigne? Le feu qui couve en elle finit par s'éteindre. Par contre, reposez la braise avec les autres, et elle se remet à rougeoyer. De façon comparable, nous autres humains ne pouvons être "incandescents", autrement dit nous épanouir, si nous sommes isolés longtemps. Il est naturel que nous désirions la compagnie de nos semblables. (…)
Seul sans en souffrir : On lit sous la plume de l'essayiste Henry Thoreau: "Je ne connais pas plus sociable compagne que la solitude." Êtes-vous de son avis? Voici la réponse de Guillaume, vingt ans: "Oui. J'aime la nature. Parfois, je pars faire un tour sur le lac avec mon petit bateau. Assis là, je reste des heures tout seul. Cela me donne le temps de songer à ce que je fais de ma vie. Ce sont pour moi des moments intenses." Et la réponse de Raphaël, seize ans: "Nous sommes quatre enfants. Il y a beaucoup d'agitation à la maison, surtout avec mon frère de quatre ans, qui est très remuant. Par moments, je n'aspire qu'à une chose: être seul."
Un poète anglais fit cette remarque: "La solitude est la salle d'audience de Dieu." Stéphane, vingt et un ans, abonde dans ce sens. "Je vis dans un grand immeuble, dit-il. Parfois je monte sur la terrasse dans l'unique but d'être seul. Là, je réfléchis et je prie. Après, je repars d'un bon pied." **(g87 22/6 p. 18-19)**

De nombreux Allemands ont été choqués d'apprendre à la lecture des journaux qu'on avait découvert à Munich, un vieux retraité plus de sept ans après sa mort, dans son logement d'une seule pièce. "Le comportement social des personnes dans le monde dans lequel nous vivons échappe à notre compréhension", a déclaré un policier, apparemment secoué par le fait que nul n'ait constaté la mort de cet homme pendant une période aussi longue. Le *Süddeutsche Zeitung* fait ce commentaire: "Aussi longtemps qu'il nous faudra d'aussi gros titres dans les journaux pour nous sentir concernés, notre horreur ne se révélera être rien d'autre qu'une réaction bien méprisable et qui n'aura pas beaucoup d'influence ni ne nous poussera à changer. Ne nous y trompons pas: nous pourrions très bien relater un événement identique la semaine prochaine dans cette même page. Aussi longtemps que cela sera possible, nous devrons nous attaquer au problème de la solitude des personnes isolées. Un homme découvert sept ans après sa mort? Prêtons donc attention à tous ceux qui sont autour de nous et qui s'enfoncent pareillement dans l'oubli!" **(g82 8/12 p. 30)**

"JE SUIS triste, coupée de tout. Je me contente de passer le temps. Je suis seule. Je mange seule; je me promène seule; je dors seule et je me parle toute seule. Il n'y a personne pour m'écouter, personne sauf moi."
"L'amour ne consiste pas à rester seul. L'ennui est insupportable."
Ces deux messages sont les dernières pensées qu'ont exprimées deux personnes accablées par ce que l'on a appelé "une maladie invisible et silencieuse", mais qui n'en prend pas moins des proportions épidémiques: LA SOLITUDE.
De plus en plus de gens prennent douloureusement conscience que personne ne tient à eux ni n'a besoin d'eux, même parmi leurs proches.
"Il n'y a personne de ma connaissance qui me comprenne vraiment!", disent quantité de gens. Peut-être sont-ils entourés d'autres personnes, mais ils vivent dans un univers silencieux, sans même quelqu'un avec qui partager leurs soucis intimes, ou qui les écoute avec intérêt et sympathie. **(g80 8/8 p. 5-6)**

Votre propre expérience et vos observations vous ont appris que la solitude est rendue plus douloureuse par l'épreuve qui a amené cette situation. Le docteur Thomas Holmes et ses collègues ont examiné "43 événements et leur retentissement sur la vie d'une personne moyenne". Les plus éprouvants sont 1) la mort du conjoint, 2) le divorce et 3) la séparation de corps. Après avoir connu une de ces épreuves, il faut encore faire face aux difficultés que rencontrent ceux qui vivent seuls. Une veuve a déclaré : "Être veuve, c'est comme si l'on vivait dans un pays où personne ne parle votre langue et où l'on vous considère comme un paria." **(g76 8/7 p. 17)**

SOMMEIL

Pendant le sommeil, des changements touchant notre système immunitaire se produisent dans notre corps. Les différentes parties de l'organisme se détendent et se reposent pour compenser la fatigue de la journée. Un nettoyage complet est mené à bien au moyen de la circulation sanguine, et l'équilibre chimique est restauré. Aussi le sommeil pourrait-il être comparé à une équipe de nuit qui viendrait tout réparer et nettoyer pour le lendemain. **(g95 8/6 p. 18)**

Pour le psychothérapeute suisse Paul Debois, le sommeil est comparable à une colombe. Si vous tendez doucement la main, elle viendra spontanément s'y poser, mais si vous cherchez à l'attraper, elle s'envolera. **(g82 22/1 p. 14)**

Mais, à votre avis, de quelle façon les chrétiens peuvent-ils rester éveillés? Pour mieux saisir ce point, nous considérerons certains parallèles entre le sommeil physique et le sommeil spirituel. Cela nous aidera également à nous examiner personnellement, afin d'être en mesure d'enrayer jusqu'à la moindre tendance à l'assoupissement spirituel.

Le sommeil, nous l'avons vu, est un "état d'inactivité". Qu'en est-il donc de notre activité chrétienne qui consiste, entre autres, à proclamer la "bonne nouvelle" que Jésus est présent dans la puissance du Royaume et qu'il fera venir une "destruction soudaine" sur les méchants? Il ne s'agit pas pour nous de comparer notre activité avec celle de nos compagnons, car ce serait manquer non seulement de sagesse, mais aussi d'amour (Gal. 6:4, 5). Mais, en tenant compte de sa situation personnelle, de sa santé, de ses responsabilités familiales, de ses capacités et aussi de ses limites, chacun d'entre nous peut déterminer individuellement dans quelle mesure il est vigilant sous ce rapport. Pour ce qui est de nos activités spirituelles en cette période de moisson, nous ferons bien de prendre à cœur ce que dit Proverbes 10:5, savoir: "Le fils qui agit avec perspicacité amasse durant l'été; le fils qui agit honteusement dort profondément pendant la moisson."

Le sommeil se définit encore comme une "diminution de la conscience". Sommes-nous par conséquent toujours conscients de nos besoins spirituels, comme il convient à des chrétiens qui croient réellement que la fin de ce système de choses est proche? Le démontrons-nous par notre régularité dans l'étude et la fréquentation des réunions? Sommes-nous impatients de lire les dernières publications conçues pour nous aider à comprendre la Bible? Combien il est préférable d'utiliser ainsi notre temps, plutôt que de le gaspiller dans les divertissements et la recherche constante du plaisir qui caractérisent beaucoup de ceux qui sont endormis spirituellement! — I Thess. 5:7.

Le sommeil se manifeste aussi par une "diminution des réactions". Posons-nous alors les questions suivantes: 'Quelle est ma réaction lorsqu'on m'encourage à prendre part à une activité chrétienne spéciale? Ma réponse est-elle immédiate et enthousiaste? Est-ce que je réagis favorablement en mettant en pratique les nouvelles choses apprises comme je le faisais à l'époque où je commençais à étudier la vérité de la Parole de Dieu?'

Poussons un peu plus loin la comparaison avec le sommeil proprement dit. Il se caractérise par une baisse de la température du corps et par un ralentissement du rythme cardiaque. Sentons-nous donc notre amour du prochain se refroidir? Ou bien sommes-nous toujours "enflammés de l'esprit" et faisons-nous connaître avec zèle le message chrétien? Pouvons-nous dire, à l'exemple de Jérémie, que la vérité est au-dedans de nous "comme un feu brûlant" que nous ne pouvons contenir? — Rom. 12:11; Jér. 20:9.

Le rêve est une autre particularité du sommeil. Les rêves ne procurent aucun bonheur durable et peuvent même, en fait, engendrer la déception chez celui qui se réveille et qui revient à la réalité. Ésaïe 29:8 décrit ce qui se passe en ces termes: "Oui, cela devra arriver comme lorsque quelqu'un qui a faim rêve et voici qu'il mange, et il se réveille et son âme est vide."

Se pourrait-il que nous vivions dans un "rêve", que nous soyons endormis quant à la réalité d'un monde dont la scène est en train de changer, et que nous consacrions trop de temps et d'argent à la poursuite d'intérêts matériels? Tout comme celui qui rêve n'a plus le sens du temps, avons-nous, nous aussi, perdu conscience de l'urgence des temps que nous vivons? Rappelez-vous que selon l'avertissement de Paul aux chrétiens de Thessalonique, la fin de ce système en surprendra beaucoup, comme un voleur dans la nuit (I Thess. 5:4; Mat. 24:43, 33). Se pourrait-il que les distractions occupent une place trop importante dans notre vie, peut-être au point de nous faire manquer des réunions chrétiennes? Ou que nous soyons partisans de changer les heures des réunions pour que celles-ci cadrent mieux avec nos projets personnels, et cela non par souci des intérêts du troupeau ni de ceux que nous devrions enseigner? Combien il est préférable d'être éveillé et conscient des réalités que voici: le Royaume de Dieu établi domine activement; le présent système de choses mauvais est menacé d'une destruction imminente et définitive; c'est notre destinée personnelle qui est en jeu. — I Tim. 4:16.

COMMENT ÉVITER DE NOUS ASSOUPIR

Il nous faut comprendre ce qui provoque le sommeil. Les influences extérieures ne sont pas la cause fondamentale du sommeil physique. Oh bien sûr, certaines choses telles que la chaleur d'une pièce, le manque d'air pur ou un lait chaud peuvent favoriser la somnolence. Mais ce qui déclenche le sommeil proprement dit est une sorte de mécanisme intérieur dont on n'a pas encore percé tous les secrets. Pareillement, des forces extérieures peuvent jouer un rôle dans l'assoupissement spirituel. Ce pourrait être le cas, par exemple, d'une indifférence générale envers notre œuvre de prédication. Si, pour reprendre l'avertissement de Jésus, nous permettions que nos cœurs "s'alourdissent dans les excès de table, les excès de boisson et les inquiétudes de la vie", nous aurions également tendance à nous endormir (Luc 21:34). Il faut éviter ces dangers. Mais en fin de compte, c'est probablement ce que nous sommes au fond de nous-mêmes et non notre environnement extérieur, qui déterminera si nous nous maintiendrons spirituellement en éveil ou si nous nous laisserons endormir. Il nous faut donc veiller à notre personnalité profonde et maintenir notre cœur en éveil pour qu'il demeure fidèle à son premier amour. Nous devons surveiller nos pensées, nos mobiles et nos désirs, et considérer attentivement l'homme que nous sommes intérieurement (Éph. 3:16-19). L'apôtre donna un excellent conseil quand il écrivit: "Persévérez dans la prière, restez-y éveillés avec action de grâces."

— Col. 4:2; I Thess. 5:8, 11, 16-22. **(w79 15/6 p. 29-31)**

SOUCIS

L'arbre à soucis
Un jour, j'ai retenu les services d'un menuisier pour m'aider à restaurer ma vieille grange. Après avoir terminé une dure journée au cours de laquelle une crevaison lui avait fait perdre une heure de travail, sa scie électrique avait rendu l'âme, et pour finir, au moment de rentrer chez lui, son vieux pick-up refusait de démarrer.
Je le reconduisis chez lui et il demeura froid et silencieux tout au long du trajet. Arrivé chez lui, il m'invita à rencontrer sa famille. Comme nous marchions le long de l'allée qui conduisait à la maison, il s'arrêta brièvement à un petit arbre, touchant le bout des branches de celui-ci de ses mains.
Lorsqu'il ouvrit la porte pour entrer chez lui, une étonnante transformation se produisit. Son visage devint rayonnant, il caressa ses deux enfants et embrassa sa femme.
Lorsqu'il me raccompagna à ma voiture, en passant près de l'arbre, la curiosité s'empara de moi et je lui demandai pourquoi il avait touché le bout des branches de cet arbre un peu plus tôt.
« C'est mon arbre à soucis », me répondit-il. *« Je sais que je ne peux éviter les problèmes, les soucis et les embûches qui traversent mes journées, mais il y a une chose dont je suis certain : ceux-ci n'ont aucune place dans la maison avec ma femme et mes enfants. Alors, je les accroche à mon arbre à soucis tous les soirs lorsque je rentre à la maison. Et puis, je les reprends le matin. »*
« Ce qu'il y a de plus drôle », sourit-il, *« c'est que lorsque je sors de la maison le matin pour les reprendre, il y en a beaucoup moins que la veille lorsque je les avais accrochés. »* **(Internet)**

Il y a dans chaque semaine, deux jours pour lesquels on ne devrait pas se tracasser, deux jours qui devraient être exempts de la crainte et de l'appréhension. L'un de ces jours est HIER avec ses erreurs et ses soucis, ses fautes et ses bévues, ses maux et ses peines. HIER s'échappe de nos mains. Tout l'or du monde ne peut faire revivre HIER. Nous ne pouvons défaire un seul des actes posés ; nous ne pouvons retirer une seule des paroles prononcées. HIER n'est plus. L'autre jour qui ne devrait pas nous inquiéter est DEMAIN avec ses misères possibles, ses fardeaux, ses larges espérances et ses pauvres accomplissements. DEMAIN est aussi hors de notre portée. DEMAIN, le soleil se lèvera dans toute sa splendeur ou derrière un écran d'un seul jour. C'est seulement lorsque vous et moi ajoutons les fardeaux de ces redoutables éternités : HIER et DEMAIN , que nous sommes vaincus. Ce ne sont pas les épreuves d'un jour qui rendent les hommes fous, c'est le remords ou la rancœur d'un incident qui est arrivé HIER et la crainte de ce que DEMAIN peut apporter. Vivons donc un seul jour a la fois.

SPIRITISME

Quelles mesures prendre contre le spiritisme? Comment protège-t-on son habitation et sa famille contre la vermine? Une fois qu'on en a débarrassé la maison, on élimine de chez soi tout ce qui l'attire. Pour stopper l'invasion, on bouche les fissures, on renforce les murs, et si le fléau persiste, on sollicitera peut-être l'intervention de la municipalité ou d'un organisme spécialisé. Une démarche semblable vous aidera à résister aux esprits méchants et à vous en affranchir. **(g 22/7/ 00 p. 6)**

Comme tous ceux qui persécutent les autres, les démons veulent faire croire qu'ils sont plus puissants qu'ils ne le sont réellement. Ils accomplissent des " signes " convaincants qui ne sont rien d'autre que des ruses de voleurs ou d'escrocs.
Cela fait penser aux nombreux aigrefins que l'on rencontre sur les marchés en Afrique. Avec leurs jeux de cartes truqués, ces individus sans scrupules dépouillent adroitement des maîtresses de maison d'un argent durement gagné. Montrant à sa cliente trois cartes, deux rouges et une noire, l'escroc lui dit qu'il lui suffit de tirer une carte noire pour recevoir le double de sa mise. La femme hésite, jusqu'à ce qu'elle voie quelqu'un " gagner " à ce jeu facile. Loin d'imaginer que le " gagnant " est en réalité un complice de l'escroc, elle dépose son pari, tout en gardant les yeux fixés sur la carte noire pendant que l'homme retourne et coupe le jeu. Mais, consternation, la carte qu'elle tire est... rouge ! C'est ainsi que, victime de son avidité et de la dextérité d'un escroc, elle perd l'argent avec lequel elle aurait dû nourrir sa famille. Elle a appris, un peu tard, qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences.
Pareillement, Satan et les démons trouvent un grand plaisir à amener les gens à croire que des humains peuvent se transformer en animaux. **(g98 8/6 p. 15)**

Loin de fournir aux gens une protection véritable et de leur donner le sentiment qu'ils dirigent leur vie, l'utilisation superstitieuse des amulettes et des porte-bonheur les dissuade plutôt d'affronter leurs difficultés et les encourage à voir la chance comme la panacée. La confiance dans les amulettes peut également donner à l'utilisateur un faux sentiment de sécurité. Un homme sous l'influence de l'alcool peut très bien déclarer intacts ses réflexes et ses capacités, mais s'il essaie de conduire, il est vraisemblable qu'il se blessera, lui ou quelqu'un d'autre. De même, celui qui met sa confiance dans le pouvoir d'une amulette se causera peut-être du tort. Ayant l'illusion d'être protégé, il sera peut-être enclin à prendre des risques insensés ou des décisions qui manquent de sagesse. **(w93 1/9 p. 4)**

Beaucoup de gens se laissent prendre au piège de l'occultisme en utilisant des amulettes. Certains, il est vrai, portent un morceau de cristal ou une potion magique plus par tradition que par conviction. Mais tout comme flirter avec une prostituée peut nous faire contracter le SIDA, flirter avec l'occultisme peut également avoir des conséquences désastreuses. Dieu avait de bonnes raisons d'interdire aux Israélites de pratiquer la magie, la divination et de dire la bonne aventure. La Bible donne cet avertissement: "Quiconque fait ces choses est quelque chose de détestable pour Jéhovah." — Deutéronome 18:10-14. **(w93 1/9 p. 5)**

Aujourd'hui les jeunes gens désireux de jouir de l'amitié de Jéhovah éviteront de même tout ce qui touche à l'occultisme, par exemple tout film, livre magazine de bandes dessinées et affiche qui a des relents de spiritisme. Même dans ces choix musicaux il convient d'être très prudent. Il est notoire, par exemple, que la musique heavy métal est liée au satanisme.
Un proverbe Tibétain dit : " Réfléchis 2 fois avant d'accepter du miel qui t'est offert sur une lame effilée ". En voulant le lécher, vous pourriez bien y perdre votre langue ! Pareillement, quelque attrait que l'occultisme puisse exercer sur vous, il est extrêmement dangereux. Par conséquent, refusez toute invitation à participer à une séance occulte, ou même à y assister en spectateur. Certes, vous désirez peut-être satisfaire votre curiosité ; mais mangeriez-vous de la viande pourrie simplement pour savoir quels sont les effets d'une intoxication alimentaire ? **(g 8/3/90 p. 15)**

Que feriez-vous si vous craigniez qu'un grand arbre ne tombe sur votre maison ? Renforceriez-vous le toit, dans l'espoir qu'il supportera le poids de l'arbre ? Ou bien demanderiez-vous l'aide d'un bûcheron connu pour son habileté à abattre les arbres ? Si l'on abat l'arbre, le danger disparaît, et votre crainte aussi. De même, qu'est-ce qui dissipera votre crainte si un spirite menace de vous jeter le mauvais œil ? Essaierez-vous de renforcer votre défense en nouant des amulettes autour de votre cou ? Ou bien demanderez-vous l'aide de quelqu'un qui a déjà réussi de nombreuses fois à réduire les démons à l'impuissance ? Evidemment la dernière solution est la plus sage, car cette personne pourra éliminer la source du danger, et votre crainte s'évanouira. **(g 8/1/89 p. 23)**

[Exemples de spiritisme :] Asamaja Amelia, une Surinamienne d'âge moyen, avait 17 ans lorsqu'elle a eu son premier contact avec la divination, une forme du spiritisme. Ses prédictions se vérifiaient et ses conseils étaient bénéfiques à ceux qui l'interrogeaient; elle était donc très estimée dans son village. (Voir Actes 16:16.) Néanmoins, quelque chose la préoccupait.
"Les esprits qui parlaient par mon intermédiaire étaient bons avec ceux qui recherchaient leur aide, dit-elle, mais dans le même temps ils gâchaient ma vie. Après chaque séance, j'étais éreintée et je pouvais à peine bouger. Quand la nuit tombait, j'espérais prendre un peu de repos, mais les esprits ne me laissaient pas tranquille. Sans répit, ils me harcelaient, ils me parlaient et m'empêchaient de dormir. Et il fallait entendre ce qu'ils me disaient!" Avec un soupir, elle baisse les yeux en secouant la tête de dégoût. "Ils aimaient parler de sexe et insistaient pour avoir des rapports avec moi. C'était choquant. J'étais mariée; je ne voulais pas être infidèle et je le leur disais. Mais rien n'y faisait. Un jour, une force invisible m'a terrassée, m'a étreinte et même mordue. J'étais effondrée."
'Des esprits qui encouragent l'impureté sexuelle! C'est tout de même un peu fort!' dites-vous peut-être. Ces esprits sont-ils dépravés à ce point?
"Pire que cela! dit Izaak, déjà cité. Une nuit, on nous a appelés pour aider une femme malade qu'un démon tourmentait. Le chef du groupe — le médium dont l'esprit était le plus puissant — a essayé de chasser le démon de cette femme. Pendant un jour entier nous avons supplié son esprit de nous aider. Nous avons dansé et tapé le tam-tam, et peu à peu l'état de la

femme s'est amélioré. Le chef a ordonné à l'esprit de sortir, et il a été obéi. Il jubilait: 'Nous avons gagné la partie.' Nous nous sommes alors assis pour retrouver notre calme."
Les mains d'Izaak, très mobiles pendant qu'il parlait, se figent tandis qu'il marque un arrêt significatif. Puis il poursuit: "Un moment, tout a paru bien aller, mais soudain un hurlement a déchiré le silence. Nous nous sommes précipités vers l'endroit d'où il venait: devant sa maison, la femme du chef pleurait, secouée par une violente crise de nerfs. À l'intérieur, sa petite fille gisait, morte. Elle avait la tête retournée, le devant derrière! Une force lui avait tordu le cou comme à un poulet — manifestement, l'esprit chassé s'était vengé. C'était horrible! Ces esprits sont des assassins sadiques." **(w87 1/9 p. 4-5)**

Par conséquent, s'adonner au spiritisme revient en fait à aimer ce que Jéhovah Dieu hait. C'est en quelque sorte rejeter Jéhovah pour se placer dans le camp de Satan, du côté de l'ennemi suprême de Dieu et du côté de ses suppôts. Réfléchissez: Aimeriez-vous être l'intime d'une personne qui prend parti pour vos ennemis? Bien sûr que non. Au contraire, vous l'éviteriez. Logiquement, donc, nous pouvons nous attendre à une réaction semblable de la part de Jéhovah Dieu. Proverbes 15:29 dit: "Jéhovah est loin des méchants." — Voir Psaume 5:4. **(w87 1/9 p. 5)**

Nombreux sont ceux qui ont éprouvé de fâcheux effets pour avoir essayé, par la planchette oui-ja ou d'autres moyens, de développer des facultés psychiques. Le Dr Harmon Bro, sociologue et psychologue, déclara : "Le développement psychique peut être qualifié de roulette russe psychologique ; c'est comme si on se laissait hypnotiser par un étranger dont on ne connaît ni la formation ni les intentions."
La planchette oui-ja a donc un rapport avec la divination, le spiritisme et le "pouvoir magique", choses que Dieu désapprouve. De plus, beaucoup ont vécu de terrifiantes expériences en s'en servant. Aussi est-il clair que son usage ne peut avoir que des conséquences nuisibles. — Deut. 18:10-12. **(g75 8/6 p. 11)**

Un autre homme qui s'était affranchi du spiritisme contracta une maladie qui provoqua une paralysie partielle. Aucun médecin n'arrivait à le guérir. Quelqu'un remarqua un jour que lorsque ce ministre chrétien prononçait des exposés bibliques, il se servait de certains accessoires du culte démoniaque pour illustrer ses arguments. Se pouvait-il que ces objets fussent responsables de la maladie de cet homme ? Effectivement, car dès qu'il les eut détruits, il commença à se rétablir.
Ces exemples soulignent la nécessité de ne pas perdre de vue les dangers du spiritisme. Ne vous y trompez pas : le spiritisme implique nécessairement le contact avec les forces spirituelles mauvaises. C'est pour cette raison que le Dieu tout-puissant met son peuple en garde contre toute pratique spirite. **(g70 22/9 p. 8)**

La liberté est plus facile à définir qu'à obtenir, bien que la définition de ce mot ne soit pas facile. Les dictionnaires définissent la liberté comme quelque chose qui est entre le non esclavage et l'indépendance illimitée. Le sens inhérent à ce mot et cependant de beaucoup plus élastique que la définition. (…) La liberté ne vient pas non plus de la liberté physique. Beaucoup de ceux qui sont physiquement libres, se trouvent dans la servitude d'un dérangement d'esprit, de passions humaines et de préjugés nationaux ou religieux. Mais ce qui est pire, ce sont les forces enchaînantes d'autant plus puissantes qu'en général on ne les reconnaît, ni ne les admet : les créatures spirituelles invisibles. **(g 8/7/47 3)**

6 Qu'est-ce que le spiritisme ? Il implique des contacts avec les démons ou esprits méchants, soit directement soit par l'intermédiaire d'un médium. Le spiritisme est aux démons ce que l'appât est au chasseur : il attire les proies. De même qu'un chasseur va utiliser toutes sortes d'appâts dans le but de prendre un animal dans un piège, de même les esprits méchants encouragent différentes formes de spiritisme pour placer les humains sous leur influence (voir Psaume 119:110). Ce peut être la divination, la magie, l'interprétation de présages, la sorcellerie, l'envoûtement, la consultation de médiums et la communication avec les morts.
7 Ces appâts sont efficaces, puisque le spiritisme séduit des gens du monde entier. **(kl chap. 12 p. 111)**

On compare parfois les croyances religieuses traditionnelles africaines à une pyramide. Au sommet se trouve Dieu, la puissance spirituelle suprême. Sur les côtés on trouve des dieux inférieurs, ou esprits, qui sont des serviteurs de Dieu ; puis les ancêtres, qui se souviennent de leurs familles sur la terre et s'intéressent activement à leur bien-être. La base est constituée des forces spirituelles inférieures : la magie, la divination et la sorcellerie. Ces croyances traditionnelles ont eu une influence puissante sur les religions d'Afrique. C'est ce qu'exprime ce dicton africain : 'La foi (chrétienne ou islamique) ne nous empêche pas d'adorer les dieux de nos pères.' **(ol 8 chapitre 3 § 1-2)**

Selon la croyance populaire, il existe une puissance, ou force spirituelle mystique, sur laquelle Dieu a pouvoir. Les esprits et les ancêtres peuvent s'en servir, et certains humains savent aussi comment l'utiliser, soit pour faire du bien (magie blanche), soit pour faire du mal (magie noire). La magie noire est dirigée contre les ennemis. Ceux qui l'utilisent ont, croit-on, le pouvoir d'envoyer des chauves-souris, des oiseaux, des mouches ou d'autres animaux attaquer les individus. Nombre de personnes sont convaincues que la magie noire est responsable de bagarres, de la stérilité de certaines femmes, de maladies et même de morts. On associe souvent à la magie noire la sorcellerie. On prétend que le soir les sorcières quittent leur corps et s'envolent, pour rencontrer d'autres sorcières ou pour détruire peu à peu leurs victimes. Comme le corps des sorcières reste endormi dans leur lit, ce sont principalement les déclarations de personnes ayant abandonné la sorcellerie qui sont avancées comme preuves de ces histoires. Par exemple, un magazine africain rapporte les propos d'anciennes sorcières (généralement des adolescentes) qui auraient dit : 'J'ai tué 150 personnes en causant des accidents de voiture.' 'J'ai tué cinq enfants en suçant tout leur sang.' 'J'ai tué trois de mes petits amis parce qu'ils m'avaient laissé tomber.' On dit par contre, que la magie blanche protège du mal. Ceux qui pratiquent la magie blanche portent des bagues ou des bracelets magiques. Ils boivent des remèdes protecteurs ou s'en frottent le corps. Dans leur maison ou dans le sol, ils cachent des objets qui auraient des pouvoirs protecteurs. Ils placent leur con-

fiance dans des fétiches qui contiennent des verset du Coran ou de la Bible. Il ne fait aucun doute que Satan et ses démons sont de dangereux ennemis des humains. Ils sont capables d'agir sur les pensées et la vie des hommes, et dans le passé ils ont pris possession d'humains et d'animaux (Mat 12 :43-45). Bien que nous ne devions pas prendre à la légère leurs pouvoirs, nous ne devrions toutefois pas non plus les exagérer. Satan est un maître en matière de tromperie. Il fait croire aux gens qu'il a plus de pouvoir qu'il n'en a en réalité. Prenons un exemple : Au cours de combats récents dans un pays d'Afrique, des soldats ont utilisé un système de sonorisation pour effrayer leurs ennemis. Avant d'attaquer, ils passaient des enregistrements de bruits d'artillerie lourde et d'armes à feu. Ils voulaient ainsi faire croire à leurs adversaires que leurs assaillants étaient toute une armée équipée d'armes puissantes. De la même manière, Satan veut faire croire aux humains que son pouvoir est sans limites. Son but est de les pousser, par peur, à faire sa volonté plutôt que celle de Jéhovah. Considérons à présent trois mensonges auxquels Satan veut nous faire croire. Voici le premier : aucun malheur n'arrive par hasard ; tout malheur qui n'est pas directement causé par quelqu'un est provoqué par une puissance mystique. Imaginez, par exemple, qu'un enfant meure du paludisme. Sans doute sa mère sait-elle que le paludisme est une maladie transmise par les moustiques. Mais elle peut tout aussi bien croire que quelqu'un a demandé à une sorcière d'envoyer un moustique piquer son enfant. Bien qu'il soit au pouvoir de Satan de créer des difficultés, il est faux de penser que chaque malheur est son œuvre. La Bible déclare : 'La course n'est pas aux hommes rapides, ni la bataille aux hommes forts, et non plus la nourriture aux sages, et non plus la richesse aux intelligents, ni même la faveur à ceux qui ont de la connaissance, car temps et événements imprévu leur arrivent à tous.' (Ecl 9 :11). Dans une course, un coureur peut-être plus rapide que les autres et pourtant ne pas l'emporter. un 'événement imprévu' peut le faire perdre. Il fera par exemple un faux pas et trébuchera, ou tombera malade, ou se fera un claquage. Ces choses arrivent à n'importe qui. Elles ne sont pas nécessairement l'œuvre de Satan ou d'une sorcière ; elles arrivent, c'est tout. Voici un deuxième mensonge que Satan encourage : La nuit les sorcières sortent de leur corps et voyagent, soit pour rencontrer d'autres sorcières, soit pour sucer ou détruire leurs victimes. A présent, réfléchissez : Si les sorcières peuvent faire cela, qu'est-ce qui en réalité quitte le corps ? Comme nous l'avons vu, l'âme est la personne elle-même, et non quelque chose qui sort de la personne. Par ailleurs, l'esprit est la force de vie qui active le corps mais il ne peut rien faire en dehors du corps. Ni l'âme ni l'esprit ne sortent du corps pour faire quelque chose, de bien ou de mal. Ainsi les sorcières ne peuvent pas quitter leur corps. En réalité, elles ne font pas les choses qu'elles prétendent accomplir ou qu'elles pensent avoir faites. Comment expliquer les affirmations de ceux qui pratiquent la sorcellerie ? Satan peut faire croire aux gens qu'ils ont vécu des choses, alors que cela est faux. Au moyen de visions, il est capable de leur donner l'impression qu'ils ont vu, entendu ou fait des choses qui, en réalité, ne se sont pas produites. De cette manière, il espère détourner les gens de Jéhovah et les convaincre que la Bible se trompe. Un troisième mensonge : la magie blanche fait du bien, elle s'oppose à la magie noire. La Bible ne fait aucune différence entre la magie noire et la magie blanche. Elle condamne toute forme de magie. Considérez les lois que Jéhovah a données à la nation d'Israël concernant la magie et ceux qui la pratiquaient : Lev 19 :26 ; 20 : 27 ; Deut 18 : 10-14 **(ol 15-17 chapitre 5 §§ 2 à 13)**

SPORT

Illustrons cela par un exemple: Quand on va à la plage pour profiter du soleil, que se passe-t-il si on s'expose trop longtemps? On attrape de douloureux coups de soleil, ce qui gâche le plaisir et présente même un danger certain. Il en va de même du sport. Pratiqué avec mesure, il est salutaire, alors que les excès peuvent être néfastes. **(g91 22/8 p. 10)**

Quelle est la conséquence logique de ce processus? La violence des spectateurs. Comment l'expliquer? Eh bien, que faites-vous si vous achetez un produit défectueux dans un supermarché? Vous vous plaignez au directeur ou au fabricant et vous attendez réparation. Mais comment se plaindre sur un terrain de sport si les performances sont médiocres? Puisqu'il n'y a pas de moyens officiels de dédommagement, les supporters déçus donnent libre cours à la violence. **(g82 22/8 p. 8)**

STRESS

La terreur des moments semble vouloir s'installer dans l'esprit et le hanter, comme un locataire indésirable qui ne tient pas compte d'un avis d'expulsion. (Voir Psaume 94 :17-19 - **g 22/8/01 p. 4**)

Pour que l'on puisse tirer un son d'un violon, les cordes doivent être tendues ; mais ni trop ni trop peu. Dans le premier cas, elles casseraient, dans le second, elles ne produiraient aucun son. La tension adéquate se situe entre les deux extrêmes. Il en va de même du stress. Nous l'avons vu, trop de stress peut être nuisible. Mais que penser d'une absence totale de stress ? Si l'idée paraît séduisante, le fait est que nous avons besoin d'un minimum de stress. Imaginez par exemple que vous traversiez la rue et qu'une voiture arrive à toute allure. C'est le stress qui vous permettra d'être assez rapide pour éviter l'accident. **(g 22/3/98 p.6-7)**

SUJET

Plus vous accumulerez d'idées, et plus vous pourrez vous permettre d'en rejeter ensuite pour ne conserver que les meilleurs. Comme le chercheurs d'or qui remue des tonnes de terre avant de trouver une pépite. **(Guide marabout " comment parler en public " p. 67)**

Ne cherchez pas à faire de belles phrases, vous en êtes à la charpente. Ce serait comme si une maîtresse de maison passait tout son temps à choisir les amuse-gueule pour l'apéritif ou à confectionner un exceptionnel dessert, avant même de penser au plat de résistance. **(Guide marabout " comment parler en public " p. 67)**

On ne fait pas de la tisane pendant un mois avec la même branche de thym. Il nous faut éviter de tomber dans la routine.

SUPERSTITIONS

Que feriez-vous si vous craigniez qu'un grand arbre ne tombe sur votre maison ? Renforceriez-vous le toit dans l'espoir qu'il supportera le poids de l'arbre ? Ou bien demanderiez-vous l'aide d'un bûcheron pour son habileté à abattre les arbres ? Si l'on abat l'arbre le danger disparaît et votre crainte aussi. **(g 8/1/89 p. 23)**

Je ne vois pas le rapport entre les croyances religieuses et le fait de ne pas passer sous une échelle, de toucher du bois ou de suivre d'autres coutumes semblables.' Pourtant, rapport il y a. Prenons l'exemple de la crainte superstitieuse de passer sous une échelle.
Parfois, il est prudent de contourner une échelle pour ne pas courir le risque de recevoir un outil sur la tête. Mais n'est-il pas vrai que même lorsqu'il n'y a aucun danger certains évitent malgré tout de passer sous une échelle, afin de conjurer le "mauvais sort"? Sur quoi cette coutume est-elle fondée? Eh bien, une échelle appuyée contre un mur forme un triangle. "Or, un triangle, explique l'*Encyclopédie des superstitions* (angl.), a toujours été le symbole de la Trinité." Par conséquent, marcher sous une échelle en est venu à constituer un défi à la Trinité, une intrusion dans un endroit sacré, ce qui, note le même ouvrage, reviendrait à "faire le jeu du Malin". Cependant, la Trinité est-elle un solide enseignement biblique?
Au contraire, l'enseignement de la Trinité tire son origine d'antiques religions païennes. La Parole de Dieu, elle, réfute le dogme de la Trinité. Elle enseigne que Jéhovah est plus grand que le Christ (Jean 14:28; I Corinthiens 11:3). La superstition relative à l'échelle est donc fondée sur une fausse conception religieuse.
Il en est de même de celle qui consiste à jeter une pincée de sel par-dessus son épaule.
Le sel, un agent conservateur, a fini par symboliser la vie et la bonne fortune. Si vous en faites tomber un peu, d'après la superstition vous êtes sûr d'*apaiser* le Diable et les démons. Et puisque ceux-ci se trouvent toujours à votre gauche, le côté sinistre (le mot latin *sinister* signifie "du côté gauche"), il vous faut jeter une pincée de sel par-dessus votre épaule gauche. Apaiser, cela n'implique-t-il pas faire des concessions? Oui, et cela est contraire à ces avertissements bibliques: "Opposez-vous au Diable", "ne donnez pas de champ au Diable", et "tenez ferme contre (...) le Diable". (Jacques 4:7; Éphésiens 4:27; 6:11.) Cette superstition est donc, elle aussi, fondée sur des croyances contraires à la Bible.
En quoi sont-elles dangereuses ? 'C'est peut-être vrai, mais quand je contourne une échelle ou jette du sel je ne *pense* absolument pas à la Trinité ou au Diable, et encore moins à les honorer', objecterez-vous peut-être. 'Ce n'est qu'une habitude. Comment cela pourrait-il me faire du tort?' De cette manière: Si vous *savez* que certaines coutumes superstitieuses sont fondées sur des mensonges mais que vous continuez à les pratiquer quand même, alors vous ressemblez à celui qui *sait* que sa chaise est posée sur du sable mouvant mais s'assoit malgré tout dessus en se disant: 'Je ne vais pas *penser* au sable, tout simplement, et ainsi je ne risquerai rien.' (Révélation 22:15). Une telle personne est en danger, tout comme vous l'êtes si vous raisonnez de la sorte. **(g87 8/5 p. 14-15)**

La superstition a été définie comme suit: "Croyance ou pratique dictée par l'ignorance, par la crainte de l'inconnu ou par le crédit accordé à la magie ou à la chance." La superstition a de l'empire sur quelqu'un tant qu'il reste ignorant et qu'il y croit. Dès qu'une personne superstitieuse s'instruit réellement et comprend l'absurdité de ses croyances, la superstition perd tout pouvoir sur elle. Or la Bible est de loin la source de connaissance la plus susceptible de neutraliser la superstition.
Wawa s'en est rendu compte. Quand elle apprit quelle était la condition véritable des morts, sa crainte s'évanouit. Elle cessa d'agir selon ce que lui dictait la superstition et n'en souffrit nullement. À présent, elle sait que ses frayeurs superstitieuses étaient inutiles.
Une multitude d'Africains ont fait la même expérience. Ainsi, lorsqu'ils ont lu dans la Bible que Dieu avait créé tous les animaux "selon leurs espèces", ils ont compris que les Mami Wata — mi-femmes, mi-poissons — ne pouvaient exister (Genèse 1:20-27). En outre, aucun pêcheur n'avait jamais pu se vanter d'avoir attrapé ce genre de créature en exhibant son trophée. De même, ils se sont aperçus qu'aucun sorcier ne pouvait transformer un homme en léopard ou en crocodile, car il s'agit là d''espèces' totalement différentes.
Par ailleurs, la Bible dit que les animaux sont "dépourvus de raison". (II Pierre 2:12.) Comment donc un oiseau ou un chien pourraient-ils savoir que quelqu'un va mourir? Comment, d'autre part, un serpent ou un caméléon (ou encore un chat noir en Europe) pourraient-ils porter malheur à celui qui les trouve? De plus, comment un fétichiste peut-il prédire l'avenir, alors que la Bible déclare que seul Dieu le connaît (Ésaïe 44:6-8)? Le bon sens démontre donc que ces choses n'ont pas la moindre influence sur la vie des gens, pas plus que les étoiles et les planètes qui se trouvent à des milliards de kilomètres de la terre n'ont une ascendance sur l'existence des hommes qui, ici-bas, croient à leur horoscope.
'Pourtant, dira quelqu'un, moi, j'ai rencontré un serpent, et mon fils aîné est tombé malade le surlendemain!' Bien sûr, cela peut arriver. Mais que dire de tous ceux qui n'ont vu ni serpent ni caméléon et dont les enfants sont quand même tombés malades? Que penser, d'autre part, de ceux qui ont vu ces bêtes, mais qui n'ont eu aucun problème tout de suite après? À propos des aléas de la vie des hommes, la Bible fait cette remarque: "Tous sont soumis aux circonstances et aux accidents." (Ecclésiaste 9:11, *Bible Crampon 1905*). Effectivement, les choses arrivent parfois fortuitement, par accident. Quelqu'un sera blessé au cours d'une tempête parce qu'il se trouvera dans un endroit donné au mauvais moment. La maladie et les accidents ne sont pas nécessairement provoqués par la machination d'un ennemi. Beaucoup sont en train de découvrir ce fait et s'affranchissent des craintes superstitieuses. **(w82 1/12 p. 6)**

Mettre la main devant la bouche lors d'un bâillement : c'était pour une raison analogue que les peuples primitifs mettaient la main devant la bouche lorsqu'ils baillaient : ils craignaient qu'un mauvais esprit trouve moyen de pénétrer dans le corps. De nos jours, ce geste n'est qu'une simple politesse. **(g 22/8/61 p. 10)**

Briser une bouteille de champagne lors du baptême d'un navire. Cette coutume remonte à l'époque bar-

bare où l'on baptisait les bateaux avec du sang humain. Lorsque les anciens lançaient une embarcation, ils pensaient qu'il fallait le pouvoir d'un esprit gardien en la faisant passer sur une victime humaine dont le sang devient ainsi une partie intégrante du vaisseau. Les Vikings avaient l'habitude de lier la victime aux rouleaux sur lesquels ils faisaient descendre le bateau à la mer, de sorte que le sang qui giclait aspergeait la quille et la poupe de l'embarcation. N'est-il pas incroyable que 20éme siècle, on perpétue - même symboliquement - une coutume aussi diabolique ? **(g 22/8/61 p. 10)**

Passer sous une échelle : dans l'ancienne Egypte, l'échelle devint le symbole de la victoire du Dieu Soleil sur les forces du mal. La double échelle ouverte forme un triangle ; or pour les païens, le triangle était le symbole à la fois de la trinité et de la vie. Passer sous une échelle ouverte symbolisait briser la trinité défier les dieux, et partant s'attirer leur courroux. Il est peut-être prudent d'éviter de passer sous une échelle pour notre propre sécurité mais, surtout que ce ne soit pas la superstition qui guide nos pas. **(g 22/8/61 p. 10)**

Toucher du bois : les peuples primitifs croyaient que les arbres étaient habités par des esprits, c'est pourquoi toucher du bois ou frapper sur un arbre écartait le malheur ; c'était une façon d'invoquer l'esprit. Quand les païens se convertissaient au christianisme, on leur permettait de pratiquer les mêmes superstitions mais au nom de leur nouvelle religion. Ils assimilaient le bois au poteau de supplice de Jésus et continuaient de le toucher pour s'assurer la protection. Le fait que la chrétienté a laissé subsister cette pratique païenne jusqu'à nos jours, n'est certes pas à son honneur car il s'agit d'une superstition démoralisante et diffamante pour le moins. Les vrais chrétiens se sont toujours confiés en Jéhovah, cherchant protection auprès de lui et non dans les pratiques superstitieuses. **(g 22/8/61 p. 10)**

Crainte du chiffre 13 : elle remonte, affirment certains, à la mythologie scandinave. Selon la légende, 12 dieux dont un dénommé Balder étaient en train de festoyer quand Loki, une treizième divinité, fit irruption et mit fin à la fête en tuant Balder. D'autres prétendent que cette phobie date de l'époque de Jésus. Puisque Jésus fut mis à mort un vendredi, disent-ils, ce jour est censé porter malchance. Et puisque, lors de la Cène, Jésus et ses apôtres étaient 13 à table, on prétendait que le chiffre 13 porte malheur. **(g 22/8/61 p. 10)**

A vos souhaits : combien de fois par jour n'entend-on pas s'exclamer " A vos souhaits ! " ou " Dieu vous bénisse ! " quand quelqu'un éternue. Ce souhait de bonheur remonte à l'époque où les gens croyaient chaque humain habité par des esprits bons et mauvais. Les uns pensaient que lorsqu'on éternuait un mauvais esprit s'échappait du corps. C'est pourquoi ils félicitaient l'éternueur. Selon les autres, c'étaient le bon esprit qui faisait connaître leur présence de cette manière, ce qui était également une occasion d'exprimer de bons vœux. **(g 22/8/61 p. 10)**

TABAC

Il y aurait aujourd'hui plus de un milliard de fumeurs dans le monde et l'usage du tabac causerait la mort de 4 millions de personnes par an. **(w 01/02/2001 p. 5)**

“ Le tabac tue plus d’Américains en un an que n’en ont tué la Seconde Guerre mondiale et la guerre du Viêt Nam réunies ”, relève-t-on dans l’*University of California Berkeley Wellness Letter.* “ Les maladies liées au tabac font chaque jour plus de 1 200 morts aux États-Unis. C’est comme si, tous les jours, trois ou quatre avions gros porteurs s’écrasaient et qu’il n’y ait pas de survivants. ” **(g98 8/11 p. 29)**

IL Y A plus de 115 ans, le docteur John Cowan a écrit un ouvrage intitulé *Tabac contre pureté, chasteté et santé* (angl.). Ce que l’on a appris ces dernières années sur les méfaits du tabac montre à quel point les observations de ce médecin sur l’usage du tabac par le clergé étaient pénétrantes. Aujourd’hui encore, elles sont d’un grand intérêt pour quiconque veut servir Dieu. Dans son chapitre 4, qui traite des implications morales du tabac, le docteur Cowan fait remarquer:
“Si, comme cela a été clairement montré, le tabac est mauvais d’un point de vue physique, il ne peut pas ne pas l’être d’un point de vue moral; car il est une loi physiologique selon laquelle ‘tout ce qui corrompt ou irrite le corps corrompt de même le système nerveux, et par lui le cerveau, donc l’esprit’. L’esprit de l’homme — ses pensées, ses paroles, ses actions — est influencé par la façon dont il use ou abuse de sa nature physique. Par lui-même et par ce qu’il évoque, le tabac est une souillure, et — sans considération du mal qu’il fait — on peut se demander comment des sentiments et des actions pures, justes et morales peuvent prendre naissance ou se développer dans l’esprit. De même, supposez — si tant est que l’on puisse faire une telle supposition — que le Christ, alors qu’il menait sur la terre une vie exemplaire, enseignant et prêchant la pureté, la chasteté, l’amour et la charité, supposez qu’il ait fumé, prisé ou chiqué. La seule pensée n’en est-elle pas sacrilège? Et pourtant, des ministres du culte — disciples, prédicateurs et ceux qui expliquent ses lois et doctrines — souillent leur corps et maculent leur âme avec cette herbe infâme et vénéneuse. De tels hommes, ou ceux qui vont à leur suite, peuvent-ils mener une vie semblable à celle du Christ: une vie élevée et morale? Je ne le pense pas.
“Essayez, si vous le pouvez, d’associer dans votre esprit un glouton aviné ou un fumeur avec l’idée de la sainteté de cœur. Il y a dans cette association quelque chose qui est contraire à la nature, qui est révoltant et répugnant. De même que les appétits corporels et les sens externes sont corrompus, de même l’homme intérieur, la nature morale, deviennent grossiers. Le pur esprit ne saurait demeurer dans un habitacle souillé. Il existe une correspondance naturelle entre les choses matérielles et les spirituelles, si bien que les caractéristiques des unes révèlent la qualité des autres. Professeur de religion et esclave du tabac (...). Peut-être reconnaît-il, en toute franchise et en toute sincérité, que l’usage du tabac est une coutume pernicieuse, moralement mauvaise; pourtant, il ressent une impulsion intérieure, une loi de ses membres, produite artificiellement, qui le pousse en un désir insatiable à continuer de s’adonner à cette pratique, et cette loi artificielle peut être plus forte que sa raison et sa conscience naturelles combinées. L’usage du tabac n’est-il pas une violation évidente d’une loi de Dieu implantée dans notre organisme? Enfreindre l’une quelconque des lois de Dieu, n’est-ce pas commettre une transgression et un péché? Et si un homme a pour habitude de contrevenir à une loi de Dieu, ne lui sera-t-il pas par la suite facile et naturel de contrevenir à d’autres lois? Enfin, comment peut-on être considéré comme un enseignant de morale tout en recommandant, par sa propre conduite, à ses ouailles une vie en continuelle transgression des lois de son être?” **(w93 1/2 p. 30)**

Le tabac a été créé par Dieu, c’est vrai mais les champignons aussi, cependant certaines variétés provoquent la mort de celui qui en mange. **(« Paix et sécurité » p. 159)**

TACT

Un dictionnaire définit le tact comme “ l’appréciation intuitive, spontanée et délicate, de ce qu’il convient de dire ou de faire dans les relations humaines ”. Le mot “ tact ” désignait à l’origine le “ toucher ”. Tout comme des doigts savent reconnaître que quelque chose est poisseux, doux, lisse, chaud ou encore pelucheux, de même le tact permet à quelqu’un de percevoir les sentiments des autres et de discerner l’effet qu’auront ses paroles ou ses actions sur eux. Plus qu’une compétence, c’est le désir sincère de ne pas blesser. **(w03 1/ 8 p. 29)**

TELEVISION

Cas du père de famille qui met un saladier sur la table et dit à ses enfants, le dessert est servi, et tous de se jeter sur le suppurant abcès. En tant que chef de famille il se doit de veiller à l'alimentation spirituelle de sa famille. Meurtres, viols, pornographie, est-ce le genre de repas que nous servons à nos enfants ?

Mais pourquoi certains jeunes, comme Sam, disent-ils qu'il faut être prudent ? Des clips pourraient-ils avoir sur vous un effet négatif, en pervertissant votre esprit et vos valeurs morales, ou, pire encore, risqueraient-ils de porter atteinte à vos relations avec Dieu ? " Il ne faut pas exagérer ", direz-vous peut-être. Mais réfléchissez : si vous décidiez d'aller nager dans un lac ou à la mer, et que vous aperceviez un écriteau informant qu'il est dangereux de se baigner à cet endroit, serait-il prudent de négliger cette mise en garde ? Pas vraiment. Il serait donc sage de votre part de tenir compte de quelques avertissements en ce qui concerne les clips vidéo. **(g03 22/2 p. 19)**

L'occidental moyen se voit bombardé de près de 3°000 messages publicitaires par jour. **(w 15/7/00 p. 4)**

[11] Voici ce que l'on pouvait lire dans la revue *U.S.News & World Report:* "En 1991, les trois chaînes de télévision [américaines] ont montré plus de 10 000 scènes de rapports sexuels aux heures de plus grande écoute: pour chaque scène entre partenaires mariés, on en a compté 14 hors mariage." À votre avis, qu'enseigne la télévision, qui présente sur une année plus de 9 000 scènes de rapports sexuels illicites, et cela aux heures de plus grande écoute? Barry Sapolsky, qui a collaboré à une enquête intitulée "Le sexe aux heures de grande écoute: comparatif 1979-1989", déclare: "Si des adolescents voient pendant des années à la télévision des gens flirter ou faire l'amour, ces milliers d'images cumulées au fil des années vont leur enseigner que les relations sexuelles sont agréables, et bien sûr sans aucune conséquence." Il est clair que les spectacles que propose le monde enseignent aux jeunes qu'il n'y a pas de règles, que la fornication est acceptable, et que l'on ne risque rien à vivre selon des voies que Dieu condamne. — 1 Corinthiens 6:18; Éphésiens 5:3-5. **(w94 15/5 p. 18)**

Une fenêtre ouverte sur le monde. Telle est l'idée que l'on se fait de la télévision. C'était oublier qu'une simple fenêtre ne peut sélectionner la vue qu'elle offre ; pas plus qu'elle ne peut décider de l'éclairage ou de l'angle ni changer soudainement cette vue pour retenir votre intérêt. **(g 22/5/91 p. 6)**

Les américains passent en moyenne sept heures et deux minutes devant le petit écran. Une estimation plus modeste parle de deux heures par jour, ce qui équivaudrait quand même à l'échelle d'une vie, à sept années de télévision. **(g 22/5/91 p. 8)**

"J'ai cru que j'en mourrais!" s'est écrié un jeune garçon. Quel terrible supplice avait-il donc subi? Une semaine sans télévision.
IL EST bien possible que la télévision soit une véritable drogue pour de nombreux jeunes. Le mot n'est sans doute pas trop fort si l'on s'en tient au contenu d'un ouvrage de Marie Winn: "Un drogué ne se contente pas de rechercher des expériences qui lui procurent du plaisir. (...) Il lui faut les renouveler *sans cesse."*
L'auteur de ce livre fait cette autre remarque: "L'accoutumance grave se distingue de la recherche d'un plaisir inoffensif par son action destructrice. Ainsi, un héroïnomane ruine sa vie. Il lui faut des doses de plus en plus fortes, ce qui l'empêche de travailler, de garder de bonnes relations avec autrui et d'avoir un comportement normal. De même, un alcoolique se déshumanise et restreint considérablement ses horizons à cause de son vice."
Mais que dire d'un "drogué" de la télé? Se pourrait-il aussi qu'il ruine sa vie? **(g85 22/3 p. 22)**

Depuis, le temps semble avoir subi une sorte d'inflation. Dans la réalité, un jour ne vaut souvent plus 24 heures. Pourquoi? Parce qu'une "voleuse" s'est introduite dans de nombreux foyers pour s'emparer d'un temps précieux. Cette "voleuse", vous l'avez reconnue. C'est la télévision, qui est dotée d'un redoutable pouvoir paralysant. Une enquête indiquait qu'"en moyenne chaque famille américaine passe 7 heures 22 minutes par jour à regarder la télévision". Cela représente près du tiers de la journée. Et vous, combien de temps accordez-vous quotidiennement au petit écran? Tous les jours, dans le monde, les hommes perdent des milliards d'heures de vie à végéter devant un récepteur. Bien sûr, certaines émissions sont correctes, divertissantes, voire instructives. Il n'en demeure pas moins qu'elles prennent du temps. Indéniablement, le charme de la télévision est très puissant. **(w85 1/3 p. 30-31)**

[La télévision comparée à de la mauvaise nourriture et ses conséquences] Beaucoup aiment regarder la télévision. Nous qui sommes chrétiens, nous tenons toutefois à nous assurer que les émissions que nous suivons sont à la fois agréables et saines, sinon instructives. De plus, nous veillerons à l'aspect quantitatif de la question, afin de ne pas passer trop de temps devant le petit écran au risque de manquer de sommeil ou de négliger nos responsabilités. Nous devrions également songer à l'heure à laquelle nous regardons la télévision, car nous ne voulons sous aucun prétexte que celle-ci nous empêche de prendre le repos dont nous avons besoin ou qu'elle empiète sur des activités chrétiennes comme la fréquentation des réunions de la congrégation. **(w84 1/2 p. 25-26)**

La télévision est devenue un membre de la famille à part entière, mais elle se comporte comme une intruse en accaparant souvent la conversation. Un mari qui n'hésite pas à plonger la tête dans son journal quand sa femme lui adresse la parole sera sans doute tout ouï quand la " baby-sitter " électronique se mettra à parler. Des enfants qui d'habitude répondent à leurs parents sont là, assis en silence, l'œil rivé sur l'écran quand madame la " télé " s'adresse à eux. **(g 22/1/83 p. 6)**

Les programmes de télé sont le miroir de la société qui les produits. **(g 22/1/83 p. 6)**

La télévision exerce un tel attrait qu'une femme dont le récepteur venait de tomber en panne s'écria: "C'est comme si nous venions de perdre un membre de la famille!" Certaines personnes admettent qu'elles sont intoxiquées par la télévision au point d'avoir besoin de leur "dose" quotidienne comme un toxicomane a besoin de sa drogue. Un homme fit cet aveu: "Je m'étais

laissé posséder par la télévision comme d'autres s'abandonnent au démon de l'alcool: j'étais drogué." Capable de passer plusieurs jours d'affilée devant son récepteur, cet homme y était resté une fois durant quatre jours et quatre nuits consécutifs, avec seulement de courts moments d'assoupissement. **(g78 8/8 p. 3)**

On continue néanmoins à produire des programmes de mauvaise qualité. Les jeunes téléspectateurs ne sont pas à même de remarquer la décadence survenue dans ce domaine, mais les plus âgés s'en rendent compte. On a l'exemple d'un écrivain qui était retourné en Australie après une longue absence. Il écrivit dans un hebdomadaire de Sydney: "Revoir la télévision australienne après treize ans d'absence donne un fameux coup à votre optimisme naturel. C'est comme si Andersen était retourné à l'étang de son enfance pour découvrir que le vilain petit canard était devenu un cygne encore plus vilain." **(g78 8/8 p. 7)**

Ces dernières années ont vu un accroissement de la violence au cinéma et à la télévision. Le *Register* de New Haven (États-Unis) fait remarquer que ce qui change en ce moment, "ce n'est pas tant que les producteurs mettent l'accent sur la violence, mais plutôt la façon dont ils poussent le sensationnel jusqu'à nous montrer, par exemple, comment l'agresseur, par un ultime coup de feu dans la tête de la victime, fait gicler ce qui lui reste encore de cervelle".
Vincent Canby, critique de cinéma new-yorkais, a posé cette question : "Le public est-il donc si assoiffé de sang qu'il exige un tel réalisme ?" Il semble que la réponse soit affirmative. Ce critique a fait remarquer que "de même que le public a accepté les films pornographiques au cours des dix dernières années, de même il en est venu à accepter des films dont la violence est de plus en plus agressive".
Le cinéma et la télévision sont des moyens d'information et de distraction. Ils ont un formidable impact sur l'esprit du public qu'ils touchent. Il ne fait donc aucun doute que l'accroissement des crimes violents et des vols que l'on constate depuis quelque temps est dû à cette influence sur une certaine période.
Il y a longtemps, Jésus et ses apôtres ont prédit cette débâcle des mœurs et ce mépris de la loi et de l'ordre. C'est là un des éléments du signe des temps qui nous permettent de reconnaître que nous vivons les "derniers jours" du présent système (Mat. 24:3, 12 ; II Tim. 3:1-3). Sous l'influence des démons, les gens sont préparés pour le temps où chacun "s'élèvera contre la main de son compagnon". — Zach. 14:13. **(w77 15/5 p. 318)**

Une famille américaine passe en moyenne 38 heures par semaine devant l'écran de télévision. Cela fait environ 2000 heures par an, l'équivalent de 250 journée de 8 heures par an, perdue à jamais pour d'autres fin. **(bi 6 bis/61 p. 37)**

TEMOINS DE JEHOVAH

La plupart des gens prennent plaisir à se promener dans un parc ou dans un jardin. Ils aiment y marcher ou s'asseoir sur un banc pour admirer le cadre. Nombreux sont ceux qui, pareillement, apprécient de fréquenter les Témoins de Jéhovah. Ils trouvent leur compagnie réconfortante, apaisante, revigorante. Cependant, même un beau jardin a besoin d'être entretenu pour garder son aspect paradisiaque. Pareillement, le paradis spirituel existe dans ce monde chaotique parce que les Témoins de Jéhovah le cultivent, et que Dieu bénit leurs efforts. Comment pouvez-vous apporter votre contribution à l'édification de ce paradis ? **(w01 1/3 p. 11)**

Un avocat Témoin de Jéhovah du nom de Clarke avait été envoyé avec un autre pour nous représenter. Ils ont demandé que les accusations de sédition portées contre nous soient abandonnées pour manque de preuves. L'avocat associé à frère Clarke, bien que n'étant pas Témoin de Jéhovah, a avancé de puissants arguments en notre faveur. À un moment donné, il a dit au juge : " Les gens prétendent que les Témoins de Jéhovah sont fous. Fous ? Thomas Edison a été taxé de folie ! " Puis, montrant du doigt une lampe : " Pourtant, regardez cette ampoule ! Edison, qui a inventé l'ampoule électrique, a peut-être été qualifié de fou par certains, mais personne ne pouvait nier ses réalisations. " **(w01 1/2 p. 26)**

Des Russes qui aiment la Bible Le professeur Sergueï Ivanenko, un spécialiste russe réputé en matière de religion, a parlé des Témoins de Jéhovah comme de gens qui se consacrent assidûment à l'étude de la Bible. Dans un livre récent, il a déclaré à propos des débuts de leur histoire en Union soviétique : " Même lorsqu'ils étaient mis en prison à cause de leur attachement à leurs croyances, les Témoins de Jéhovah trouvaient le moyen d'utiliser la Bible. " Pour illustrer cela, il a raconté le fait suivant :

" Il était interdit aux prisonniers d'avoir une bible, et elles étaient d'ailleurs confisquées au cours des fouilles. Dans un camp de travail du Nord, un Témoin de Jéhovah qui était électricien cachait des livres de la Bible dans un poste de transformation à très haute tension. Chaque livre était entouré d'un fil relié à un câble particulier, et seul cet homme savait quel fil débrancher pour retirer tel ou tel livre, par exemple l'Évangile de Matthieu, sans recevoir une décharge électrique mortelle. De cette façon, aucune fouille, aussi méticuleuse soit-elle, n'a abouti, et cette précieuse bible n'a pas été découverte. " **(g00 22/2)**

DEPUIS que l'homme construit des villes, il construit aussi des remparts. Autrefois, ces fortifications étaient un bon système pour se protéger. De leur position élevée, les défenseurs pouvaient empêcher les assaillants d'effondrer ou de miner les murailles. Les remparts offraient un refuge non seulement aux habitants de la ville, mais souvent aussi à ceux des bourgs voisins. — 2 Samuel 11:20-24 ; Isaïe 25:12.

Pareillement, les Témoins de Jéhovah ont construit un rempart, un rempart *juridique*. Ils n'ont pas érigé ce mur pour s'isoler du reste de la société ; il est au contraire notoire qu'ils aiment le contact et vont vers les autres. En fait, ce rempart a pour effet de renforcer les garanties juridiques relatives à certaines libertés fondamentales pour l'ensemble de la population. Parallèlement, il protège les droits des Témoins au libre exercice de leur culte (voir Matthieu 5:14-16). Il préserve leur culte et leur droit de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. En quoi consiste ce rempart, et comment a-t-il été érigé ? **(w98 1/12 p. 19)**

On peut comparer le choix de ces Israélites spirituels à l'extraction des diamants d'une mine. Pour trois tonnes de minerai diamantifère extrait, on n'obtient parfois qu'un seul carat (0,2 gramme). Le lavage est une vieille technique de séparation: on mélange le minerai à de l'eau et on verse le tout sur des tables couvertes de graisse. Le diamant, par ses vertus hydrophobes, s'agglutine à la graisse, tandis que la gangue est emportée. À ce stade, les pierres sont encore à l'état brut. Mais une fois taillées et polies, elles jettent leurs feux dans toutes les directions. Tels des diamants hydrophobes qui n'ont rien en commun avec la matière qui les entoure, les serviteurs de Jéhovah ont été séparés du monde (Jean 17:16). La première fois qu'on les regarde à la lumière, peut-être manquent-ils d'éclat. Mais la Parole de Dieu et son esprit créent en eux une personnalité nouvelle, si bien qu'ils brillent comme des foyers de lumière dans le monde. C'est par la justice de Jéhovah, non par la leur, qu'ils sont mis en haut et réfléchissent dans toutes les directions la glorieuse lumière de la vérité du Royaume. **(w 15/12/95 27)**

De même qu'un enfant désire que ses parents répondent aux questions dont ils les assaillent, ainsi il est légitime d'espérer des Témoins des réponses valables. **(w 1/4/95 p. 8)**

En 1990, l'université d'Oxford a publié un ouvrage intitulé *Les dimensions sociales du sectarisme* (angl.). Le chapitre 8, qui avait pour titre "Témoins de Jéhovah dans un pays catholique", donnait les conclusions d'une étude menée en Belgique. Nous lisons: "Parlant de ce qui les avait conduites à devenir des Témoins, mise à part leur attirance pour 'la Vérité' elle-même, certaines des personnes interrogées ont évoqué plus d'une caractéristique. (...) La chaleur, l'amabilité, l'amour et l'unité étaient les qualités les plus souvent citées, mais la bonne foi et la façon dont chacun 'vivait les principes bibliques' étaient aussi des aspects fort appréciés des Témoins."

22 Nous pourrions comparer cette vue d'ensemble à une photo prise avec un objectif à grand angle. Si en revanche on utilisait un zoom ou un téléobjectif, on pourrait observer en gros plan ce qui se passe dans la vie de nombreuses personnes. On verrait des hommes autrefois arrogants, autoritaires ou franchement égoïstes, qui sont maintenant plus doux, des maris et des pères qui sont plus tendres et plus affectueux envers leur femme, leurs enfants et d'autres. On verrait aussi des femmes autrefois dominatrices ou insensibles, qui aident maintenant autrui à apprendre la voie du christianisme véritable. Des cas comme ceux-là se comptent par centaines de milliers. Alors, franchement: ne préféreriez-vous pas de beaucoup fréquenter des gens de cette qualité plutôt que de côtoyer en permanence des hommes et des femmes qui n'aiment que leur petite personne? Ne serait-il pas plus facile d'affronter l'époque décisive que nous connaissons? Par conséquent, n'est-on pas plus heureux lorsque l'on met en pratique ces enseignements bibliques? **(w94 15/4 p. 12-13)**

Un éloge — mais pourquoi une rétractation ? Dans une lettre publiée par le *Bulletin paroissial de Piario,* un prêtre a écrit: “Personnellement, j’aime bien les Témoins de Jéhovah; je l’avoue franchement. Vous êtes tous entièrement libres de penser autrement, et peut-être même de m’excommunier. (...) Ceux que je connais ont des manières irréprochables, parlent avec douceur (...) [et] sont des plus persuasifs. Quand comprendrons-nous que la vérité doit être présentée de façon acceptable? Que ceux qui font connaître la vérité ne doivent pas être irrésolus, malodorants, ébouriffés et débraillés?

“En outre, les Témoins de Jéhovah viennent vous rendre visite chez vous. Chez vous, vous êtes dans votre élément, ce qui vous donne un avantage. (...) Vous pouvez aller chercher votre Bible (...) dans votre bibliothèque, et vous pouvez vérifier l’exactitude d’un verset cité, en comprendre le sens exact, etc.

“Et j’ajouterai, si je puis me permettre, que ce qui me plaît vraiment, c’est que les Témoins de Jéhovah se sentent personnellement ‘appelés’ (...) au ministère de la parole. C’est un devoir que nous avons oublié depuis longtemps, ce qui a causé un préjudice incalculable à notre œuvre d’évangélisation. ‘Comment entendront-ils sans quelqu’un qui prêche?’ Les Témoins de Jéhovah me semblent ‘complets’: non seulement en ce qui concerne la maison, le travail et la détente, mais aussi sous le rapport de l’étude personnelle de leurs croyances et dans la façon dont ils aident autrui à les assimiler. Et là où je ‘meurs’, c’est aux enterrements des Témoins de Jéhovah. Il n’y a aucune comparaison avec nos funérailles catholiques où le seul qui reste tranquille est le défunt et où personne n’a de Bible à la main pour suivre la lecture publique. (...) Quelle lumière! Quelles prières! Quelle foi! Quelle sérénité! Qui sait si je pourrai résister à la tentation d’ajouter à mes dernières volontés: ‘Je veux un enterrement de Témoin de Jéhovah.’ Qui sait!

“Leurs entrées en matière sont tout à fait de circonstance. Peut-être est-ce parce que, moi aussi, je suis mécontent, insatisfait, que je comprends leurs accusations ouvertes. Ils disent: ‘Le monde dans lequel nous vivons est rempli de violence et d’immoralité.’ Voulez-vous essayer de prouver qu’ils ont tort? Pas moi. (...) ‘L’Église catholique, étant l’une des religions les plus pratiquées et les plus anciennes, est la principale responsable de cette corruption.’ Élèverez-vous la voix pour dire le contraire? Je m’en abstiendrai. Ce sont des gens agréables, courtois, (...) dévoués. Les Témoins de Jéhovah ont un courage que leur donne la logique. Ils terminent en disant: ‘Quittez vos Églises et venez avec nous.’

“J’avoue que cela me fendrait le cœur d’abandonner la religion que je connais depuis que j’ai tété ma mère, et d’en embrasser une nouvelle. Mais s’il était sensé de franchir ce pas, pourquoi ne pas le faire? À la réflexion, il n’est pas du tout humiliant de changer de religion (...). Il serait humiliant de quitter une religion pour ne trouver que le vide, de se débarrasser d’une ancre pour aller à la dérive. Mais qu’en est-il si je pense que mon linge est blanc simplement parce que je n’ai pas vu le vôtre? Il me semble logique de choisir une meilleure lessive, une lessive qui lave plus blanc que blanc. Les missionnaires ont un seul et unique but: convertir des gens (...). Pourquoi ne changerais-je pas de religion, si ma conscience me dicte d’agir ainsi? Si le prédicateur m’en convainc? S’il est sensé de le faire? Si la religion des Témoins de Jéhovah est plus juste (...), alors (...) je me joindrai aux Témoins de Jéhovah. (...) Je veux savoir si les Témoins de Jéhovah sont dans le vrai.”

À la fin de sa lettre, soulignant le fait que les Témoins prononcent le nom de Dieu ***Jéhovah*** au lieu de ***Yahweh***, ce prêtre écrit: Ce n’est “pas pour moi une raison de perdre la grande sympathie que j’ai pour les Témoins de Jéhovah”. Pourquoi cela? “Après tout, ajoute-t-il, ils sont Témoins de Dieu, et c’est ce qui compte.”

Post-scriptum: Il semble que cette lettre ait provoqué des remous dans les hautes sphères de la hiérarchie catholique. Dans un autre numéro du bulletin paroissial, ce prêtre a rétracté ce qu’il avait dit à propos des Témoins de Jéhovah. **(w86 1/11 p. 15)**

Après avoir passé 12 ans dans des centres de détention en Union soviétique, le dissident Vladimir Boukovsky s’est fixé en Angleterre, en 1976. L’hebdomadaire français “Le Point” a publié un extrait de son livre “Cette lancinante douleur de la liberté” dans lequel Boukovsky mentionne certaines surprises que le monde occidental réserve au citoyen soviétique. Voici ce qu’il écrit: “Un soir, dans les rues de Londres, plongé dans mes pensées, je remarquai par hasard une plaque sur un édifice massif qui ressemblait à une église. Une plaque ordinaire disant: ‘Témoins de Jéhovah...’ Je ne pus lire la suite tellement j’étais stupéfait, presque pris de panique.” En quoi cela était-il surprenant? C’est qu’en URSS, ajoute-t-il, “on ne peut rencontrer de ‘témoins’ en chair et en os que dans les camps et les prisons, mais même là ce sont des clandestins. (...) Il se peut que ma comparaison soit un peu déplacée, mais imaginez un instant que vous ayez découvert un immeuble portant une plaque ‘Cosa Nostra Ltd, état-major de la Mafia’. Les ‘témoins’ sont pourchassés chez nous avec autant d’acharnement que la Mafia”. **(w83 1/11 p. 12)**

En Afrique du Sud, le directeur d’un magasin d’appareils électriques se plaignait des vols commis par le personnel. Un jour, il rassembla tous ses employés africains et leur annonça qu’il les mettait à la porte. Le lendemain, pourtant, dans le train qu’il prenait d’habitude pour aller au travail, l’un des employés en rencontra un autre. Il lui demanda: “Tu vas travailler?” Le fait est que le directeur avait dit en privé à chacun de ces deux hommes qu’ils faisaient exception à la règle à cause de leur honnêteté. Arrivés sur leur lieu de travail, ils rencontrèrent un troisième ouvrier auquel le patron avait dit la même chose. Or, tous trois étaient de vrais chrétiens.

Le directeur d’une entreprise anglaise de travaux publics demanda à Robert de dire au téléphone qu’il n’était pas là. Cependant quand Robert reçut un appel, il expliqua que le directeur était occupé. Quand on lui reprocha d’avoir agi ainsi, Robert expliqua qu’étant Témoin de Jéhovah, il n’avait pas le droit de mentir (Éph. 4:25). Plus tard, quand il fut question de promotion, un collègue de Robert émit des doutes sur son honnêteté. Mais le directeur prit la défense du chrétien et put citer des faits. En résultat, Robert fut promu. **(w81 1/7 p. 5)**

[8] S’ils veulent toucher le cœur des gens sincères, les témoins chrétiens de Jéhovah doivent vivre en harmonie avec ce qu’ils enseignent. De simples paroles non

appuyées par une conduite chrétienne exemplaire sont vaines. Réfléchissez un instant : Souhaiteriez-vous avoir pour témoin un homme connu pour ses mensonges et sa malhonnêteté ? Sa réputation n'inciterait-elle pas à douter de la véracité de ses déclarations, et même s'il rapportait vraiment la vérité, son témoignage ne vous serait-il pas néanmoins préjudiciable ?
9 Comme on le voit, la réputation joue un rôle déterminant. C'est elle qui fait qu'un témoin est cru ou non. Voilà pourquoi quiconque se dit Témoin de Jéhovah doit mener une vie droite. **(w77 1/10 p. 594)**

Dans l'"Advocate-News", un journaliste de la Barbade, aux Antilles, contestait les mesures nationalistes prises par certains dirigeants africains à l'encontre des Témoins de Jéhovah. Il déclara : "Ma fidélité envers la nation ne se manifeste pas en chantant, en criant ou en saluant, mais en m'appliquant à remplir avec honnêteté mes devoirs civiques et à bien faire mon travail ce qui contribue à soutenir la nation. En fait, il serait souhaitable qu'une plus grande publicité soit faite aux principes qu'appliquent les Témoins de Jéhovah en Afrique. Cela ne pourrait être que bénéfique à ces pays-là."
De même, peu de temps après l'interdiction qui a frappé les 35 000 Témoins d'Argentine, un journaliste du "Herald" de Buenos Aires faisait remarquer que cette action allait "assurément ternir l'image du gouvernement, que ce soit à l'intérieur du pays ou à l'étranger". De plus, par cette mesure, note-t-il, le gouvernement a annulé le "jugement sage [favorable] qu'avait prononcé un juge local et a dévoilé lui-même son sectarisme religieux". "Les croyances des Témoins sont choquantes uniquement pour ceux qui pensent que le patriotisme est avant tout le salut au drapeau et les chants patriotiques, et non pas une question de cœur."
Le "Herald" dit encore au sujet des Témoins de Jéhovah : "Hitler et Staline les ont trouvés indigestes et les ont traités d'une façon abominable. En voulant copier sur eux, de nombreux autres dictateurs ont essayé de les supprimer sans succès d'ailleurs. Les Témoins seront encore là quand les membres de l'actuel gouvernement ne seront plus que des statues." **(w77 1/5 p. 263)**

Le 24 novembre 1971, une femme téléphona au bureau de la Société Watch Tower à Wiesbaden, en Allemagne, pour dire qu'elle avait acheté un immeuble à Berlin et qu'elle désirait louer les appartements à des témoins de Jéhovah. Quand on lui demanda pourquoi elle désirait avoir des témoins de Jéhovah pour locataires, elle répondit qu'un de ses amis habitant dans le sud de l'Allemagne avait loué des appartements à des témoins de Jéhovah et qu'il lui recommandait de faire de même. Elle ajouta qu'il était difficile actuellement d'avoir des locataires dignes de confiance. Ayant été impressionnée par la conduite des témoins de Jéhovah, elle fit cette remarque : "Je sais que ces gens craignent Dieu, sont prêts à aider leurs semblables et sont travailleurs ; je serais heureuse si vous pouviez m'aider à réaliser mon projet." **(w73 1/11 p. 666)**

De même, l'humilité nous aide beaucoup quand nous subissons de cruelles persécutions. De tels mauvais traitements brisent souvent la résistance des gens ou les incite à faire des compromis, à renoncer à leurs principes et à faire taire leurs scrupules. À cet égard, les témoins chrétiens de Jéhovah se sont fait une belle réputation à maintes et maintes reprises. Un témoin oculaire, qui se trouvait dans les camps de concentration nazis, a fait cette remarque : "Les témoins de Jéhovah étaient semblables à des rochers dans une mer de boue." **(w71 15/10 p. 629-630)**

Au cours d'une réunion de la Gestapo, en Autriche, un orateur plein de rage disait : " Quand nous serons débarrassés des juifs, nous briserons les témoins de Jéhovah comme ceci ". Prenant alors un verre sur la table, il le jeta à terre de toutes ces forces. Chacun s'attendait naturellement à ce que le verre soit réduit en miettes, mais à la stupéfaction de tous, le fragile récipient rendit un son mat, rebondit légèrement et resta intact. L'orateur blêmit et n'ajouta pas un mot. S'il avait eu un cœur honnête et l'esprit d'à-propos, il aurait aussitôt compris la leçon et rectifié sa phrase à peu prés en ces termes : " Voilà comment, malgré tous nos efforts, les témoins de Jéhovah ne seront pas brisés, car l'Eternel les protége et c'est nous qu'il mettra en pièces. **(Consolation 8/39 p. 15)**

TEMPLE DE JEHOVAH

3 Imaginons que nous visitions le temple de la vision. Nous nous approchons et montons les sept marches qui mènent à l'une des portes colossales. Dans cette entrée, nous levons les yeux, impressionnés. Le plafond est à plus de 30 mètres au-dessus de nous ! Cela nous rappelle que les normes à satisfaire pour commencer à avoir part aux dispositions de Jéhovah en matière de culte sont élevées. Des rayons de lumière passent par les fenêtres et éclairent des sculptures murales de palmiers qui, dans les Écritures, représentent la droiture (Psaume 92:12 ; Ézékiel 40:14, 16, 22). Ce lieu sacré est pour ceux qui sont droits moralement et spirituellement. En harmonie avec cela, nous voulons demeurer droits pour que notre culte soit agréé par Jéhovah. — Psaume 11:7. **(w99 1/3 p. 13 – Voir la suite de l'article pour continuer la visite !)**

Quiconque est chrétien désire en savoir le plus possible sur les choses célestes, tout au moins sur celles qui concernent directement la façon dont nous devons vivre pour plaire à Jéhovah. L'homme ne peut comprendre parfaitement une chose à moins qu'il puisse la voir ou en faire l'expérience, ou encore à moins de pouvoir la comparer à autre chose. Par exemple, dans un pays non civilisé, si l'on parle d'un gratte-ciel de quarante étages à un homme qui n'en a jamais vu un, peut-être demandera-t-il : "Est-il aussi grand que cet arbre ?" Si vous lui dites alors : "Oh ! il est bien quatre fois plus haut", il commencera à se rendre compte de ce que vous lui dites et pourra se représenter mentalement la hauteur d'un gratte-ciel. De même, dans sa bienveillance, Dieu nous a fourni un modèle matériel, terrestre, qui nous donne une certaine idée des choses célestes, plus particulièrement des principes et des exigences du vrai culte. **(w74 1/7 p. 398)**

TEMPS

C'est au moment où l'on n'en a pas le temps qu'on devrait se détendre.

Ce que nous lisons ne sera jamais perdu. Tout mûrit à temps et devient fruit à son heure.

Quand on est dans la vingtaine, on fait des petites affaires 2-3 fois par jour;
dans la soixantaine, on prend 2-3 jours pour les faire !

La théorie des "mille billes" : "Tu vois, un jour je me suis assis et j'ai fait un peu de mathématique. Une personne moyenne vie environ soixante-quinze ans. Je sais, certaines personnes vivent plus longtemps et d'autres moins longtemps, mais en moyenne, les gens vivent autour de soixante-quinze ans." "Maintenant je multiplie 75 par 52 pour obtenir 3,900, c'est le nombre de samedis qu'une personne moyenne a durant toute sa vie. "Ça m'a pris cinquante-cinq ans de ma vie pour penser à tout cela dans le détail," il poursuivit, "et à ce moment-là j'avais vu plus de deux mille huit cents samedis. J'en suis venu alors à penser que si je vivais jusqu'à soixante-quinze ans il me restait environ seulement 1000 samedis à vivre et à apprécier." Alors je me rendis dans un magasin de jouets et j'achetai toutes les billes qu'il y avait. J'ai dû visiter trois magasins de jouets avant de pouvoir ramasser 1000 billes. Je les apportai à la maison et les plaçai dans un grand pot en plastique transparent juste ici dans la cabane à côté de mon équipement. Depuis ce temps, chaque samedi, j'ai enlevé une des billes du pot et je l'ai jeté." "Et j'ai trouvé qu'en surveillant mes billes diminuer, je me concentrais davantage sur les choses réellement importantes dans la vie. Il n'y a rien de mieux que de surveiller votre temps sur cette terre s'en aller pour vous aider à établir clairement vos priorités." **(Internet)**

Imaginez que votre banque porte chaque matin à votre crédit 86 400 francs à dépenser le jour même, votre solde créditeur éventuel étant annulé chaque soir. Que feriez-vous? Vous iriez tous les jours vider votre compte pour profiter au maximum de cette aubaine. Eh bien, cette banque existe et vous êtes son client: elle a pour nom le Temps. Chaque matin, elle met à votre disposition 86 400 secondes. Chaque soir, elle considère comme perdues celles dont vous n'avez pas fait usage et c'est tant pis pour vous, et aucune avance n'est consentie sur ce qui vous sera versé le lendemain. Il vous appartient donc de tirer de chaque précieuse seconde le maximum de profit et de bonheur. **(Internet)**

Pour apprendre la valeur d'une année, demande à l'étudiant qui a raté une session. Pour apprendre la valeur d'un mois, demande à la mère qui a mis un enfant au monde trop tôt. Pour apprendre la valeur d'une semaine, demande à l'éditeur d'un journal hebdomadaire. Pour apprendre la valeur d'une heure, demande aux fiancés qui attendent de se revoir. Pour apprendre la valeur d'une minute, demande à celui qui a raté son bus, son train ou son avion. Pour apprendre la valeur la valeur d'une seconde, demande à celui qui a perdu quelqu'un dans un accident. Pour apprendre la valeur d'une milliseconde, demande à celui qui a gagné une médaille d'argent aux jeux olympiques. Le temps n'attend personne. Rassemble tous les instants qui te restent, ils seront de grande valeur. **(Journal de la Tour de Mare).**

Demain est souvent le jour le plus chargé de la semaine. **(Proverbe espagnol).**

2000 ou 2001 ? Pour comprendre pourquoi certains affirment que le troisième millénaire à compter de la naissance de Jésus commencera le 1er janvier 2001, prenons un exemple. Supposez que vous lisiez un livre de 200 pages. Quand vous atteignez le haut de la page 200, vous avez fini de lire 199 pages, et il vous reste une page à lire. Vous n'aurez achevé le livre que lorsque vous serez arrivé à la *fin* de la page 200. De même, le 31 décembre 1999, il se sera écoulé 1 999 années du millénaire actuel (selon l'acception courante) et il restera une année pour arriver à la fin du millénaire. En suivant cette façon de calculer, le troisième millénaire commencera le 1er janvier 2001. Toutefois, comme le démontre l'article, cela ne signifie pas qu'à cette date il se sera écoulé exactement 2 000 ans à compter de la naissance de Jésus. **(w99 1/11 p5)**

"La procrastination est une voleuse de temps." — Edward Young (vers 1742). **(g95 8/4 p. 20)**

On a dit du duc de Newcastle, homme politique britannique du XVIIIe siècle: 'Le matin il perd une demi-heure, qu'il essaie de rattraper toute la journée sans y parvenir.' **(w94 15/5 p. 21)**

"Aimez-vous la vie? a demandé un jour Benjamin Franklin. Alors ne gaspillez pas le temps, car il est la trame de la vie." Nous reconnaissons tous l'exactitude de cette déclaration. De même, il importe aux chrétiens de ne pas gaspiller le temps des autres. Un missionnaire fait cette remarque: "Par son attitude, le retardataire semble dire aux autres: *'Mon* temps est plus précieux que le vôtre, c'est pourquoi *vous* pouvez attendre jusqu'à ce que *je* sois prêt.'" Non seulement la personne qui n'est pas ponctuelle paraît désorganisée et n'inspire pas confiance, mais elle semble aussi quelque peu égoïste et désinvolte. Les véritables chrétiens veulent 'ne rien faire par esprit de rivalité, rien par vanité, mais, avec humilité d'esprit, considérer les autres comme supérieurs à eux'. — Philippiens 2:3. **(w90 15/6 p. 28)**

"POURQUOI es-tu en retard?" demande l'instituteur à Albert qui entre dans la classe. "Parce que j'ai couru à côté de ma bicyclette tout le long du trajet", répond Albert, hors d'haleine.
"Pourquoi n'es-tu pas *monté* sur ta bicyclette?" s'étonne le maître. "Parce que, explique Albert, j'étais tellement en retard que je n'avais pas le temps de m'arrêter pour monter sur ma bicyclette."
Cette histoire drôle est certes exagérée, mais elle illustre bien une situation que nombre d'entre nous rencontrent quotidiennement. Menant une vie trépidante parce que nous avons beaucoup à faire et des horaires précis à respecter, nous pouvons avoir l'impression de courir d'une chose à l'autre. Mais, comme Albert, nous perdons parfois du temps en estimant que nous ne pouvons pas nous arrêter et nous réorganiser en vue d'être plus efficaces. **(g87 8/12 p. 24)**

LA NOTION du temps est omniprésente dans notre vie quotidienne. Lorsqu'une pendule nous avertit de la venue du soir, que le soleil se couche et que le ciel s'assombrit, nous savons que la nuit est proche. De même,

sous certaines latitudes, lorsque le calendrier indique que l'automne tire à sa fin, que les feuilles tombent et que la température baisse semaine après semaine, il est évident que l'hiver est aux portes. Ainsi, les signes qui témoignent de l'heure qu'il est ou de la saison en cours confirment ce que les pendules et les calendriers nous enseignent à ce sujet. **(w86 15/4 p. 10)**

C'est ainsi que Jéhovah mit en mouvement une horlogerie gigantesque. La terre tourne sur son axe, la lune gravite autour de la terre, les deux parcourent ensemble leur orbite autour du soleil, afin de nous donner les jours, les mois et les saisons. Ces corps célestes nous renseignent gratuitement sur le temps, sans que nous ayons la charge d'en assurer le fonctionnement ou le réglage. **(w83 1/1 p. 4)**

Pourquoi le temps semble-t-il passer tellement vite en certaines circonstances, et pourquoi le trouve-t-on si long dans d'autres cas? C'est parce qu'on le mesure d'après les événements. Ainsi, une période de désœuvrement paraîtra plus longue qu'un temps d'activité. En outre, plus nous nous intéresserons à notre tâche, plus le temps semblera passer vite. En revanche, si nous considérons notre travail comme une corvée, nous trouverons le temps mortellement long. Vous est-il jamais arrivé d'attendre quelqu'un sans rien faire? Une heure passée de la sorte paraît interminable, parce qu'elle ne comprend qu'un seul événement. Mais supposez que pendant cette heure-là, vous ayez dû effectuer de nombreuses tâches successives, par exemple préparer un repas pour des convives inattendus (éplucher les pommes de terre, mettre le rôti au four, faire cuire les légumes, dresser la table, épousseter sommairement les meubles dans toute la maison et vous arranger un peu pour recevoir vos invités). Alors, cette heure aurait passé à une vitesse folle, parce qu'elle aurait été remplie d'une foule d'événements. **(w83 1/1 p. 4)**

Prenons l'exemple du retard chronique. Ceux qui sont perpétuellement en retard savent généralement quelle est l'importance de leur tâche et ils aiment l'accomplir une fois qu'ils s'y sont mis. Mais ils sont toujours en retard. Des spécialistes en ce domaine croient que cette habitude est acquise à un âge précoce, souvent à cause de l'exemple laissé par les parents ou les frères et sœurs. On est d'abord en retard à l'école, puis au travail et dans les autres activités. Pour ces gens, il ne s'agit pas seulement d'apprendre à organiser leur temps; mais, d'après le psychologue Pierre Haber, "ils devraient commencer par changer leur manière de penser; au lieu de dire: 'Mieux vaut tard que jamais', leur formule devrait être: 'Mieux vaut être en avance qu'en retard.'" **(g83 22/11 p. 12)**

Pourquoi le temps semble-t-il passer tellement vite en certaines circonstances, et pourquoi le trouve-t-on si long dans d'autres cas? C'est parce qu'on le mesure d'après les événements. Ainsi, une période de désœuvrement paraîtra plus longue qu'un temps d'activité. En outre, plus nous nous intéresserons à notre tâche, plus le temps semblera passer vite. En revanche, si nous considérons notre travail comme une corvée, nous trouverons le temps mortellement long. Vous est-il jamais arrivé d'attendre quelqu'un sans rien faire? Une heure passée de la sorte paraît interminable, parce qu'elle ne comprend qu'un seul événement. Mais supposez que pendant cette heure-là, vous ayez dû effectuer de nombreuses tâches successives, par exemple préparer un repas pour des convives inattendus (éplucher les pommes de terre, mettre le rôti au four, faire cuire les légumes, dresser la table, épousseter sommairement les meubles dans toute la maison et vous arranger un peu pour recevoir vos invités). Alors, cette heure aurait passé à une vitesse folle, parce qu'elle aurait été remplie d'une foule d'événements. **(w83 1/1 p. 4)**

Si une sauterelle pouvait entendre et comprendre le fermier qui parle de brûler le champ où elle se trouve, elle pourrait dire aussi : "Il a déjà dit cela du temps de mon père, et rien n'est arrivé." Mais cet insecte sceptique ne tiendrait pas compte du fait que deux ou trois générations de sauterelles ne sont rien par rapport à l'homme. Néanmoins, cette sauterelle pourrait très bien se rendre compte des effets désastreux de ses railleries. **(w72 15/9 p. 559)**

Trouvez le temps de vivre à jamais : nous disposons tous de 24 heures par jour, aussi convient-il de nous demander comment nous employons ce temps. Il est possible de dépenser beaucoup d'argent de façon peu sage et de n'avoir virtuellement rien en retour. Il en va de même du temps. Si nous ne l'employons pas sagement, nous n'en tirerons aucun avantage. C'est pourquoi la bible recommande aux chrétiens de ne pas tuer le temps mais de le " racheter ". N'oublions pas que le temps actuel est le plus favorable qui soit, il nous offre une occasion unique. La négliger, en refusant d'apprendre et d'accomplir la volonté divine, nous conduira au désastre. Il nous faut " racheter le temps ", c'est-à-dire, trouver le temps de remplir nos obligations chrétiennes en sacrifiant les obligations les moins importantes. Il s'agit donc d'établir un programme, de déterminer ce qui est important de ce qui ne l'est pas, de renoncer aux occupations qui procurent un petit avantage en faveur de celles qui en procurent un grand. Il est possible de trouver du temps pour les choses importantes comme cela ressort d'une enquête effectuée aux Etats-Unis pour découvrir comment l'Américain moyen passe 70 années de sa vie. Il passe 25 ans à travailler, 20 ans à dormir, 5 ans à manger, 5 ans à se raser et à faire sa toilette, 1 an à téléphoner, 3 ans à attendre et 16 ans à jouer. Ne serait-il pas possible de consacrer à des choses plus importantes une partie de tout ce temps passé à téléphoner et à jouer ? **(g 22/2/61 p. 5)**

Les minutes gaspillées deviennent rapidement des heures, les heures des jours et les jours des années, avant même que nous ayons le temps de nous en rendre compte. Même si nous pouvions être assurés de vivre 70 ans, nous n'aurions à notre disposition qu'un peu plus de 36 000 000 de minutes ou quelques 600 000 heures, très peu de chose, en somme. Si cette pensée n'engendre pas en vous le désir d'employer sagement votre temps, faites le compte du nombre d'heures que vous avez déjà vécues et du nombre qui vous reste si vous vivez jusqu'à l'âge de 70 ans. N'oubliez pas que chaque jour retranche encore 24 heures du total, chaque mois environ 720, et chaque année, 8760 heures précieuses. Il est des gens qui ont déjà épuisé leurs 600 000 heures et qui bénéficient, si l'on peut s'exprimer ainsi, d'un " sursis ". Quant aux personnes qui sont encore loin de 70 ans, elles n'ont au-

cune certitude qu'elles atteindront cet âge. Des millions d'humains, jeunes et vieux, seront retranchés à la bataille d'Harmaguédôn. C'est pour cette raison que notre époque est la plus favorable qui soit pour trouver le temps de vivre à jamais. Rien n'indique que les circonstances seront plus favorables demain, c'est pourquoi il vaut mieux agir dès aujourd'hui. **(g 22/2/61 p. 5)**

On dit souvent " mieux vaut tard que jamais ". Mais il vaut mieux ne jamais être en retard ou faire les choses tardivement. Si vous perdez du temps le matin, vous aurez beau vous dépenser le reste de la journée, vous ne pourrez pas rattraper le temps perdu.

TERRE

Faisons une comparaison. Un groupe de personnes possède une centrale électrique qui approvisionne les villes voisines. Cependant, les consommateurs ne versent pas un centime en paiement de ce service. Au bout d'un certain temps, les propriétaires se disent : " Il est plus lucratif de fermer la centrale, de la démanteler et de vendre tout le matériel que de conserver une usine qui ne rapporte rien. " Certaines autorités de pays boisés semblent tenir un raisonnement similaire. Puisque le monde ne paie pas en échange des services rendus par les forêts, il est plus lucratif de les raser (" démanteler l'usine ") et de vendre les arbres (" le matériel ") afin de réaliser un profit substantiel et immédiat, se disent-ils. **(g03 22/12 p. 27)**

Le patient est dans un état critique. Il présente de multiples symptômes. Son haleine est fétide. Il a de la fièvre comme jamais auparavant, et rien ne la fait baisser. Ses liquides organiques sont empoisonnés. Même si l'on parvient à résorber quelques symptômes, d'autres, plus nombreux, surgissent ailleurs. S'il s'agissait d'un patient ordinaire, les médecins diraient certainement que ses nombreuses affections sont chroniques et irréversibles. Ils n'auraient d'autre solution que de prendre des mesures pour que le malade vive le moins mal possible jusqu'à la fin de ses jours.
TOUTEFOIS, il ne s'agit pas d'un patient humain, mais de notre demeure : la terre. La comparaison ci-dessus illustre bien ce qui lui arrive. L'air pollué, le réchauffement climatique, les eaux souillées et les déchets toxiques ne sont que quelques-uns des maux qui affectent notre planète. Comme les médecins mentionnés dans l'exemple ci-dessus, les écologistes ne savent pas quoi faire. **(g03 22/11 p. 3)**

Un vandale qui fait sauter chaque jour un rivet sur un avion ne sait pas lequel, en disparaissant, provoquera l'accident. Mais quand ce rivet fatidique disparaît, le sort de l'avion est scellé, *même s'il ne s'écrase pas lors du prochain vol*. De même, l'homme ôte les " rivets " de la planète, les espèces animales et végétales, au rythme de plus de 20°000 par an, sans que cela semble devoir changer. Qui connaît le point de non-retour°? Et si on le connaissait, cela changerait-il grand-chose°? **(g00 22/6 p. 25)**

Cependant, admettons que vous receviez un joli paquet-cadeau avec, à l'intérieur, exactement ce dont vous avez besoin. Ne chercheriez-vous pas à savoir qui vous l'a envoyé ?
Figurément parlant, nous avons reçu un tel paquet ; un paquet rempli de dons merveilleux grâce auxquels il nous est possible de jouir de la vie. Il s'agit de la terre, et ce " paquet " contient tous les systèmes extraordinaires que la vie nécessite. Ne voulez-vous pas savoir de qui vient ce présent ?
Heureusement, l'Expéditeur a attaché une " carte " au paquet : le livre de sagesse ancien évoqué au début de l'article et qui s'appelle la Bible. Les tout premiers mots de la Bible annoncent clairement et simplement qui a offert ce paquet : " Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. " — Genèse 1:1.
Sur sa " carte ", le Créateur révèle aussi son nom. Nous lisons : " Voici ce qu'a dit le vrai Dieu, *Jéhovah*, le Créateur des cieux [...] ; Celui qui a étalé la terre et ses produits, Celui qui donne le souffle au peuple qui est sur elle. " (Isaïe 42:5). **(w98 1/5 p. 4)**

Imaginez que vous soyez le propriétaire et que ces gens soient vos locataires... DOMINANT la mer au sommet d'une falaise, la maison que vous avez construite est située sur dix hectares d'un terrain boisé légèrement accidenté. À l'intérieur, un artiste de talent a exécuté une décoration d'un goût parfait. À l'extérieur, les parterres de fleurs qui l'entourent et les jardinières qui décorent les fenêtres dessinent un paysage aux tons éclatants, tandis que les vergers et les potagers fournissent une nourriture abondante.
Au delà de ces cultures, des arbres très hauts bordent une prairie que traverse en serpentant un ruisseau au doux murmure. Les fleurs des champs qui ondulent sous le souffle de la brise de mer éclaboussent de couleurs les clairières ensoleillées. Où que vous regardiez, c'est une fête pour les yeux. Tout comme c'est une joie de respirer à pleins poumons l'air marin parfumé de fleurs, et d'entendre le gazouillis des oiseaux, le bruissement du vent dans les feuilles et, au loin, le bruit étouffé des vagues qui déferlent sur la plage.
Vous faites le tour du propriétaire pour voir le résultat de votre travail et vous en êtes satisfait. Vous éprouvez le sentiment d'avoir réussi à réaliser quelque chose de bien. Vous désirez que d'autres personnes en profitent et vous y installez une famille nombreuse. Vous lui confiez votre œuvre et lui donnez des instructions pour qu'elle en prenne soin. Puis, vous partez.
Quand, plus tard, vous revenez, ce que vous voyez vous bouleverse. La mer est d'un brun jaunâtre; la plage est souillée par le mazout et jonchée de détritus, les arbres ont été abattus; l'herbe de la prairie est devenue toute jaune; le ruisseau n'est plus qu'un filet d'eau polluée. Partout, des ordures. Les oiseaux sont partis. Il n'y a plus de fleurs. Les arbres fruitiers sont morts. Et du béton recouvre ce qui était le jardin.
La peinture extérieure de la maison s'écaille. À l'intérieur, le sol est crasseux, les murs sont tachés, les meubles sont couverts d'éraflures. La cuisine est encombrée de déchets d'aliments et l'évier est rempli de vaisselle sale. Une musique tonitruante s'échappe de plusieurs pièces; dans d'autres, on entend des jurons; et dans certaines se commettent des actes d'immoralité et de perversion sexuelles. La famille à qui la maison avait été confiée s'est beaucoup agrandie et ses membres se disputent, se battent et même s'entretuent.
Tandis que vous constatez tous les dégâts qui ont été causés à votre maison et aux terres environnantes, et que vous découvrez la décadence morale dans laquelle sont tombés ses habitants, quelles pensées agitent votre esprit? Cet endroit, c'était l'œuvre de vos mains. Vous en êtes le propriétaire, ces gens ne sont que des locataires. De toute évidence, ils n'apprécient pas ce que vous avez fait pour eux. Ils n'ont tenu aucun compte des instructions que vous leur aviez données quant à l'entretien de votre propriété. Allez-vous les garder chez vous? Qu'allez-vous faire? **(g82 22/2 p. 3)**

Selon Robert S. McNamara, président de la Banque mondiale, notre planète peut être comparée à un vaisseau dont un quart des passagers voyagent en "première classe", et les autres dans l'"entrepont", et il ajoute qu'avec de pareilles injustices, ce ne peut être

un “navire heureux”. Au contraire, le monde connaît la sous-alimentation, la misère, le chaos économique et l’agitation politique. Les dirigeants trouveront-ils une solution ? Certaines autorités estiment qu’il est déjà trop tard. **(g74 22/9 p. 5)**

TOLERANCE

Il ne s'agit pas, évidemment, de faire preuve d'une tolérance excessive, ce qui pourrait avoir des conséquences dramatiques. Regardez ce qui arrive quand des Églises tolèrent en leur sein des prêtres pédophiles récidivistes. " Considérant les enfants comme des sources de tentation, a écrit un journaliste irlandais à propos d'un cas de ce genre, les autorités de l'Église se contentaient de déplacer le coupable. "

Un simple transfert. Ne passe-t-on pas ici les bornes de la tolérance ? Imaginez qu'une instance médicale maintienne en activité un chirurgien totalement irresponsable, le déplaçant d'un hôpital à un autre alors qu'il tue ou mutile ses patients. Cette " tolérance " pourrait être motivée par une solidarité professionnelle mal placée ; mais que dire des personnes à qui des pratiques négligentes, voire criminelles, auront coûté la vie ou ruiné irrémédiablement la santé ?

Le danger existe également d'être trop peu tolérant. À l'époque où Jésus était sur terre, des Juifs connus sous le nom de Zélotes justifiaient leurs agissements en interprétant à leur manière l'exemple de Phinéas. Certains d'entre eux se livraient à des coups d'éclat extrémistes : " Lors de fêtes ou de circonstances similaires, ils se mêlaient à la foule dans Jérusalem et poignardaient leurs ennemis par surprise. " **(w01 15/7 p. 21-22)**

TRAVAIL

Le travail éloigne de nous trois grands maux :
l'ennui le vice et le besoin.
[Voltaire]

Le paresseux appelle chance le succès du travailleur.
[proverbe anglais]

Une carrière se construit d'échecs aussi bien que de réussites

Le travail éloigne de nous trois grands maux :
l'ennui, le vice et le besoin. *Voltaire*

L'effort de faire un travail est plus facile que le remords de ne pas l'avoir fait.

Il était une fois ... quatre personnes qui s'appelaient **tout le monde**, **quelqu'un**, **chacun** et **personne**. Il y avait un important travail à faire et on a demandé à **Tout le monde** de la faire. **Tout le monde** était persuadé que **quelqu'un** le ferait. **Chacun** pourrait l'avoir fait mais c'est **personne** qui le fit. **Quelqu'un** se fâcha parce que c'était le travail de **tout le monde**. **Tout le monde** pensa que chacun pourrait le faire, mais **personne** réalisa que **tout le monde** ne pouvait pas le faire. En fin de compte, **tout le monde** fit des reproches à **quelqu'un** parce que **personne** n'avait fait ce que **chacun** aurait pu faire. Moralité ... il faut dire: « **Moi, je le fais** ».

POUR terminer un travail urgent réclamé par un haut gradé, un officier scrupuleux n'a pas pris sa pause-repas. À leur retour du déjeuner, ses collègues l'ont trouvé effondré sur son bureau, le nez dans ses dossiers, mort.
Imaginez leur stupéfaction en entendant leur supérieur leur dire au téléphone moins de deux heures plus tard : " C'est malheureux pour X, mais il me faut un remplaçant pour demain matin ! " Ils se sont alors demandé : la valeur de notre collègue aux yeux de son supérieur se résumait-elle au travail qu'il faisait ?
Cette histoire véridique met en évidence une réalité : souvent, la valeur d'une personne se mesure exclusivement à l'utilité qu'elle présente pour son employeur. Dès lors, se demandera-t-on, est-ce que je vis pour mon travail ou est-ce que je travaille pour vivre ? À quoi est-ce que je renonce pour ma carrière ? **(g02 22/2 p. 7)**

Que diriez-vous si l'on vous confiait un travail pour lequel vous n'êtes pas qualifié ? Vous avez là, étalés devant vous, les matériaux et les outils qu'il faut, mais vous n'avez pas la moindre idée de la façon de vous y prendre. Et pour tout arranger, le travail est urgent ; on compte sur vous ! Plutôt frustrant, n'est-ce pas ? **(w 15/2/02 p. 24)**

Prenons l'exemple de votre travail. Si vous vivez avec "piété et sérieux parfaits" plutôt que d'axer votre existence sur l'acquisition de biens matériels, vous ne vous démènerez pas pour accumuler des choses que vous ne pouvez raisonnablement vous offrir. Sachant que "l'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises", vous vous contenterez d'avoir "nourriture et vêtement". (I Timothée 6:8, 10.) D'autre part, comme votre travail n'occupera qu'une place secondaire dans votre vie, vous trouverez peut-être même le temps de prendre le repos nécessaire et de vous détendre. "Mieux vaut une poignée de repos qu'une double poignée de dur travail et de poursuite du vent." — Ecclésiaste 4:6. **(g87 22/2 p. 8)**

"LORSQUE j'étais chez moi toute la journée, j'avais l'habitude de tenir mon intérieur si propre que j'en étais réduite à **chercher** des choses à faire dans la maison. J'étais si maniaque! Nous avions un tapis à poils longs dans le salon. Si quelqu'un marchait dessus, je le peignais aussitôt pour que les brins soient bien droits." Cette femme qui occupe un emploi ajoute en riant: "Maintenant que je travaille, je ne suis plus comme ça!" Mais son mari n'a peut-être pas autant envie de rire. Avec une pointe de nostalgie, il fait remarquer: "En tout cas, quand les poils du tapis 'sont bien droits', c'est vraiment joli."
Ce court dialogue illustre bien un point que le professeur William Michelson a fait ressortir dans l'étude approfondie qu'il a consacrée au travail des femmes. Si la plupart d'entre elles arrivent à concilier leur travail profane et leurs tâches ménagères, elles doivent pour cela '**en payer le prix et consentir des sacrifices**'. Le couple dont il vient d'être question a appris cette leçon: Quand une femme travaille, il se peut tout bonnement qu'elle n'ait ni le temps ni l'énergie nécessaires de se consacrer à son intérieur comme lorsqu'elle était toute la journée à la maison. Et pour certains couples, c'est là un grand sacrifice. **(g85 22/5 p. 4)**

Il serait déraisonnable de juger de la satisfaction d'un emploi en fonction du prestige qu'il peut sembler offrir. Le plus important, c'est d'éprouver un sentiment d'utilité. Prenons un exemple: Un architecte qui a perdu goût à son travail a moins de raisons d'être satisfait, en dépit du prestige qu'il a acquis, que le concierge qui a du plaisir à tenir propre son immeuble.
On devrait envisager son travail sous l'angle de ce qu'il procure à autrui et non seulement en fonction du salaire ou du prestige qu'on en retire. Reconnaître ce fait augmentera notre contentement dans le travail en conformité avec le principe biblique: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." — Actes 20:35. **(g83 8/12 p. 5-6)**

Pourtant, de même qu'un repas semble meilleur lorsqu'on a faim, de même on apprécie mieux le repos et la détente après un dur travail. — Eccl. 2:24; 5:12, 18. **(w81 1/4 p. 13)**

Erich Fromm s'alarme du renversement de l'ordre naturel des choses. Il dit : "Les êtres vivants, ce sont les organisations et les machines ; (...) l'homme est devenu leur esclave au lieu d'être leur maître." Les hommes ne sont plus que les rouages bien lubrifiés d'une machine. "La lubrification se fait au moyen de salaires plus élevés, d'avantages supplémentaires offerts par les employeurs, d'usines bien aérées, de musique, de psychologues, d'experts en relations humaines. (...) Aucun des sentiments du salarié, aucune de ses pensées ne lui est propre, aucun n'est authentique. Il ne possède pas de convictions, que ce soit dans le domaine politique, religieux ou philosophique. (...) Il s'identifie avec les géants et leur voue un culte comme aux représentants fidèles des pouvoirs dont il s'est dessaisi lui-même." **(g71 8/6 p. 4)**

TRICHERIE

Ne pensez pas qu'il soit inoffensif de frauder. En effet, si vous pouvez tricher, les autres aussi. Imaginez cette situation: Vous vous mariez et vous avez des enfants. L'un d'eux tombe malade et vous l'amenez chez le docteur. Qu'allez-vous ressentir en apprenant que votre médecin n'a pas les compétences voulues, parce qu'il a fraudé pour avoir son diplôme? Pourrez-vous lui jeter la pierre pour avoir fait ce que vous-même faisiez? **(g 8/6/86 12)**

TRINITE

Références relatives à cette doctrine : Les trois premiers articles de cette série ont montré que ni Jésus, ni ses disciples, ni les Pères de l'Église primitive n'ont enseigné la doctrine de la Trinité (*La Tour de Garde* du 1er novembre 1991, des 1er février et 1er avril 1992). Ce dernier article va expliquer comment le dogme de la Trinité s'est développé, et quel rôle le concile de Nicée, tenu en l'an 325, a joué dans ce domaine. **(w92 1/8 p. 19)**

Un raisonnement logique présenté avec tact produit souvent de bons résultats. Voyez le cas de cette femme que nous appellerons Barbara. Toute sa vie, elle avait cru que Jésus était Dieu et qu'il formait une trinité avec l'esprit saint. Un jour, un Témoin de Jéhovah lui a affirmé que Dieu et Jésus étaient deux personnes distinctes, et il a étayé son affirmation sur des versets bibliques. Barbara n'a pu réfuter la Bible, mais, en même temps, elle était déçue, car elle était attachée à cette doctrine.
Le Témoin a patiemment raisonné avec Barbara. " Si vous deviez m'expliquer que deux personnes sont égales, quel lien de parenté prendriez-vous comme exemple ? " lui a-t-il demandé. Elle a réfléchi quelque temps, puis a répondu : " L'exemple de deux frères. " " Très bien, a continué le Témoin, peut-être même des jumeaux. Alors, quand Jésus nous enseigne à voir Dieu comme *le Père* et lui-même comme *le Fils*, quel message nous transmet-il ? " Les yeux de Barbara se sont ouverts. " Ah ! je vois, a-t-elle dit, l'un des deux est plus âgé et a plus d'autorité. "
" C'est exact, a repris le Témoin, et les Juifs qui étaient présents lors du baptême de Jésus seraient parvenus à la même conclusion, car ils vivaient dans une société patriarcale. " Il a ensuite parachevé son raisonnement ainsi : " Pour parler d'égalité, nous avons pris l'exemple de frères ou de jumeaux. Jésus, le Grand Enseignant, aurait pu se servir de cette même illustration, car elle convient très bien. Or pour décrire le lien qui l'unit à Dieu, ce sont les mots ' père ' et ' fils ' qu'il a choisis. "
Finalement, Barbara a bien compris et accepté ce point. Son cœur a été touché grâce à l'art de persuader. **(w98 15/5 p. 22-23)**

8 Il ne faut pas oublier non plus qu'enseigner ce que Jésus a commandé signifie bien autre chose que simplement réfuter les fausses doctrines. Ainsi, il ne suffit pas de montrer à quelqu'un que la doctrine de la trinité est contraire à la Bible pour qu'il connaisse vraiment Dieu et le Christ (Jean 14:28 ; I Cor. 11:3 ; 15:24-28). Les textes qui permettent de réfuter la doctrine de la trinité n'ont d'ailleurs pas été consignés dans ce but. Il faudra donc aider l'étudiant à comprendre ce que ces textes bibliques particuliers enseignent exactement sur Jéhovah Dieu et sur Jésus Christ. Il est bien évident qu'on ne peut acquérir la foi en apprenant seulement ce que Jésus *n'a pas enseigné* ; il faut plutôt savoir tout ce que le Fils de Dieu *a enseigné et commandé*.
9 Pareillement, pour ce qui est des exigences morales il ne suffit pas d'apprendre à quelqu'un que Jéhovah Dieu condamne la fornication, le vol, l'extorsion, l'avidité, les propos outrageants, la colère, etc. (I Cor. 6:9, 10 ; Éph. 4:25 à 5:5.) Encore faut-il lui montrer les bienfaits qu'il se procurera en se conformant aux préceptes bibliques. On l'aidera aussi à comprendre que les commandements renfermés dans les Écritures sont autant de preuves que Jéhovah est un Dieu qui se soucie beaucoup des humains et qui désire les voir jouir dès maintenant de la meilleure vie qui soit et, plus tard, du bonheur éternel. — I Tim. 4:8. **(w77 1/8 p. 466)**

Bien que n'étant pas membre du Conseil œcuménique des Églises, l'Église catholique adhère à la croyance à la trinité. Parlant de cette doctrine, Walter Farrell, théologien catholique, fit cette remarque :
"Le mystère de la Trinité, tel que Dieu nous l'a révélé, est le mystère de trois personnes divines, vraiment distinctes, en une seule et unique nature divine : coégales, coéternelles, consubstantielles, un seul Dieu. De ces personnes, la Deuxième procède de la Première par une génération éternelle ; la Troisième procède de la Première et de la Deuxième par une spiration éternelle (...).
"La Trinité est un mystère ; il n'y a aucun doute à son sujet. Si on ne nous avait pas révélé son existence, nous n'aurions jamais soupçonné une telle chose. En outre, maintenant que nous savons qu'il y a une Trinité, nous ne pouvons la comprendre. Celui qui tente d'éclaircir le mystère est comparable à un homme myope qui, de la côte est du Maryland, s'efforcerait d'apercevoir l'Espagne."
Les paroles de ce théologien laissent entendre qu'il est impossible de connaître le Dieu que l'on adore. **(w74 15/5 p. 299)**

Une échelle appuyée contre un objet quelconque forme un triangle, et le triangle a toujours été le symbole de la trinité, du mystérieux chiffre trois. Neuf (3 fois 3) est un chiffre plus puissant encore. De tout temps, on a cru que braver ou défier la trinité, c'est faire le jeu du " malin ". C'est en ces termes que l'Encyclopédia of superstitions explique l'origine de la répugnance qu'éprouvent de nombreuses personnes à passer en dessous d'une échelle. **(g 22/2/58 p. 4)**

Le 10/10/54, le journal catholique " Our Sunday Visitor " publia la déclaration suivante d'un de ses lecteurs : " Je viens de lire dans un tract des Témoins de Jéhovah que le dogme de la trinité est un mythe... " Et voici la réponse du journal : " Ne prêtez aucune attention à ce que vous pourriez lire dans une publication quelconque des Témoins de Jéhovah. Sans la moindre preuve à l'appui, ces gens s'acharnent contre les croyances chrétiennes fondamentales. Ils semblent vouloir démolir la maison de Dieu au lieu de l'édifier. "
Chose étrange, ce journaliste fait exactement ce dont il accuse les Témoins de Jéhovah, car ce n'est pas lui qui s'acharne, sans la moindre preuve à l'appui ? Manifestement, il n'a pas lu le tract en question : " la trinité, mystère divin ou mythe païen ? " En effet, ce petit écrit est bien documenté ; il cite des auteurs anciens et modernes, catholiques et protestants en plus de nombreux passages bibliques de diverses traductions des Ecritures. Ce rédacteur catholique est navré de voir dévoiler le mensonge païen qu'est le dogme de la trinité. Cependant, si à la lumière de la vérité biblique cette croyance se trouve réduite à néant, aucun homme honnête ne devrait s'en attrister. La véritable maison de Dieu ne craint ni la raison ni la vérité biblique. Evidemment, on est en droit de s'inquiéter du sort d'une maison dont l'assise est aussi peu solide que le fon-

dement sablonneux du mythe de la trinité. Quand la vérité divine “ balaiera le refuge du mensonge, et les eaux emporteront votre abri ”, aucune spéculation philosophique, aucun subterfuge ecclésiastique, ne pourront sauver ce dogme. Le rédacteur catholique s’empresse d’étayer l’édifice branlant de la trinité d’une illustration : “ Prenons le cas du propriétaire d’un bien immobilier, dit-il. Sa maison est meublée et sa famille y habite. Tout le monde sait qu’elle lui appartient car les voisins ont vu qui la construisait - que ce soit l’année dernière où il y a 50 ans - ou savent de qui il l’acheta. Il n’a pas besoin de se promener avec le titre de propriété en poche pour le cas où quelqu’un contesterait ses droits. Il en va de même des grandes pierres de fondement de la foi chrétienne. Nous en avons la possession... Nous avons en notre possession le dogme de la trinité et par conséquent il n'est nullement nécessaire d’en étaler les preuves. Il existe ! Que les excentriques nous en dépossèdent s’ils en sont capables ! ” Le fait qu’une religion “ possède ” certaines doctrines ne constitue nullement la preuve de leur véracité ; il faut les expliquer à la lumière de la parole de Dieu pour établir leur authenticité. La maison catholique, construite à l’époque de Constantin, est remplie de meubles hérités de la Rome païenne ; on en a banni tout souvenir chrétien du 1er siècle. C’est ce fait que les témoins de Jéhovah proclament est prouvent à l’aide des saintes écritures afin que toute personne sincère sache distinguer la vérité d’avec l’erreur et rejeter la contrefaçon. Dans son livre intitulé “ An Essay on the développement of Christian doctrine ” (p ; 373) le cardinal Newman admet que les “ meubles ” de la maison catholique sont d’origine païenne, mais il les prétend sanctifiés par leur adoption dans l’église (catholique romaine). Le clergé se complaît à les appeler “ chrétiens ” en dépit de leur manque de fabrique “ païen ”. Aucun passage des Ecritures ne nous autorise à conclure que le Saint esprit est une personne. Il n’est donc pas étonnant que les trinitaires en soient réduits à imaginer des illustrations sans à-propos pour essayer de rendormir ceux qui commencent à s’éveiller au son de la vérité. **(g 8/10/55 p. 12)**

UNIVERS

Margaret Geller s'explique sur ses doutes : " De toute évidence, nous ne savons pas interpréter de larges structures dans le contexte du big bang. " Les interprétations de la structure du cosmos basées sur l'établissement actuel de la carte du ciel sont loin d'être définitives : c'est comme si l'on dressait la carte du monde à partir d'un relevé de Rhode Island. " Peut-être nous apercevrons-nous un jour que nous n'avons pas assemblé les pièces correctement, poursuit Madame Geller. La vérité nous semblera alors tellement évidente que nous nous demanderons comment nous n'y avons pas pensé plus tôt. " **(g96 22/1 p. 6)**

Pour nous donner une idée de ces distances, le physicien Robert Jastrow a proposé la comparaison suivante: Si le soleil avait la taille d'une orange, la terre serait grosse comme un grain de sable et tournerait autour de lui à une distance de 9 mètres. Jupiter ne serait pas plus gros qu'un noyau de cerise et tournerait autour de l'orange à la distance d'un pâté de maisons. Quant à Pluton, elle serait un autre grain de sable éloigné de dix pâtés de maisons. À cette échelle, l'étoile la plus proche du soleil, Alpha du Centaure, serait éloignée de 2 100 kilomètres, et l'ensemble de la Voie lactée ressemblerait à un amas d'oranges d'un diamètre global de 30 millions de kilomètres, les oranges se trouvant à quelque 3 200 kilomètres les unes des autres. Même à une échelle aussi réduite, les chiffres perdent vite toute signification.
Les distances ne sont pas le seul sujet d'étonnement. En levant le voile sur les secrets de l'univers, les scientifiques ont mis en évidence des phénomènes très particuliers. Les étoiles à neutrons par exemple. Celles-ci sont constituées d'une matière si dense qu'une simple cuillerée à café pèserait aussi lourd que 200 millions d'éléphants. Il y a également ces minuscules étoiles appelées pulsars, dont l'une "bat" quelque 600 fois à la seconde. Et n'oublions pas les fameux trous noirs, qui excitent tant la curiosité des astronomes. On ne peut les voir, mais leur insatiable appétit pour la lumière et la matière trahit leur présence invisible. **(g92 22/3 p. 4)**

Le pape Jean Paul II a reconnu que l'église catholique avait été imprudente en condamnant Galilée pour avoir soutenu que la terre n'était pas le centre de l'univers, lit-on dans le Christian Century. Galilée fut condamné par l'église en 1633 pour avoir défendu la thèse de Copernic, qui plaçait le soleil et non la terre au centre de l'univers. Tardivement, en 1979, le pape a nommé une commission chargée d'enquêter sur l'affaire. Un rapport initial publié en 1984 disait que Galilée avait été condamné à tort. S'exprimant à Pise, ville natale du scientifique et site de ses célèbres expériences sur la gravitation, le pape a présenté les travaux de Galilée comme " une étape majeure de la méthode expérimentale et de la voie menant à la connaissance du monde ". **(g 8/2/90 p. 28)**

Tout comme une toile de maître en dit long sur le génie et le talent de l'artiste qui l'a peinte, de même les étoiles rendent un témoignage muet - sans langage, sans paroles, sans voix. Non pas qu'elles influencent de quelque façon notre personnalité et notre destinée, mais l'ordre qui caractérise les cieux étoilés atteste on ne peut plus clairement qu'ils sont l'œuvre d'un créateur et d'un artiste puissant et intelligent. (Rom.1 :20 - **g 22/11/89 p. 10**)

Le docteur Edward Harrison, un physicien astronome, a décrit les quasars de la façon suivante: "Imaginez qu'une grande pièce représente les dimensions de la galaxie. À cette échelle, le quasar le plus lumineux n'est qu'un grain de poussière flottant dans l'air." Cependant, chacun de ces 'grains de poussière' engendre en moyenne une énergie cent fois supérieure à celle produite par l'ensemble des milliards d'étoiles de notre galaxie! **(g84 22/6 p. 20)**

Le fait que l'univers a eu un commencement atteste l'existence du Dieu créateur. Mais on pourrait aussi en prendre pour preuves l'ordre et l'harmonie qui règnent partout dans cet univers. C'est pourquoi le grand astronome anglais Sir Bernard Lovell a écrit qu'il était "en extase devant l'harmonie des lois de la nature, reflet d'une intelligence telle qu'en comparaison, tous les raisonnements et les méthodes des humains semblent absolument dérisoires". **(w81 15/5 p. 3)**

Le diamètre de la voie lactée mesure 100°000 années lumières... La distance qui sépare notre galaxie de sa plus proche voisine, la galaxie d'Andromède, est d'environ 1°400°000 années-lumière. C'est-à-dire que si nous pouvions nous déplacer à la vitesse de 300°000 kilomètre/seconde, il nous faudrait 1°400°000 années pour atteindre cette galaxie voisine. **(g 8/4/64 p. 4)**

Essayer de se rendre maître du temps n'est pas une mince affaire. Telle une mer agitée, l'air qui entoure notre planète s'étend jusqu'à une hauteur de 800 à 950 kilomètres. Cet océan d'air est à ce point vaste que si l'on pouvait le répartir entre tous les habitants de la planète, chacun disposerait de 2 millions de tonnes (Selon les calculs du Dr Harry Wexler du bureau météorologique des Etats-Unis). Une autre autorité en la matière a écrit à ce sujet : " Le poids de cette immense enveloppe gazeuse est prodigieux quoique nous ne nous en rendions pas compte parce qu'il est compensé par la pression qu'exercent l'air et le fluides à l'intérieur du corps humain. La pression de l'air sur l'homme et sur toute la surface de la terre est de l'ordre de 9°840 kilogramme par mètre carré. La pression totale exercée par l'atmosphère sur notre planète est d'environ 5°000°000°000°000°000 de tonnes, l'équivalent d'un bloc de granite mesurant 1°600 kilomètres sur 3°200, et ayant une épaisseur de 800 mètres. Sans l'atmosphère, il n'y aurait pas de vent, pas de nuages, pas de pluie, bref pas de temps. L'homme vit au fond de cette vaste mer, profonde de centaines de kilomètres. C'est pourquoi il y autant de chances de s'en rendre maître que le poisson de se rendre maître de l'océan dans lequel il vit. **(g 22/9/61 p. 6)**

Que nous nous en rendions compte ou non, nous sommes tous des voyageurs dans l'espace. En effet, en une année, nous parcourons quelque 940°000°000 de kilomètres à une vitesse de plus de 108°000 kilomètre/heure. Notre " astronef ", c'est la terre. Il est impossible d'ailleurs de concevoir un véhicule mieux adapté à un voyage dans l'espace. Nous n'y sommes pas à l'étroit, au contraire... **(g 22/7/59 p. 9)**

Un train roulant constamment à quelque 150 kilomètre/heure, mettrait 114 ans pour parcourir les 149°500°000 kilomètres qui séparent la terre du soleil. Si un passa-

ger âgé de 20 ans et ayant des enfants montait dans ce train, il aurait le temps d'avoir 6 générations de descendants avant que le rapide n'arrive à destination. **(g 22/7/57 p. 3)**

La terre est petite à côté de certaines autres planètes. Il faudrait 59 terres pour égaler le volume d'Uranus, 72 pour égaler Neptune, 760 pour égaler Saturne, 1°300 pour égaler Jupiter et 1°300°000 pour égaler le soleil lui-même ! Si le soleil avait la grandeur d'un ballon de basket-ball, toute proportions gardées, la terre aurait celle d'un grain de blé situé à 30 mètres du ballon ; Jupiter aurait la grandeur d'une noix placée à 50 mètres du ballon ; Saturne la grandeur d'une cerise, à 300 mètres, tandis que Pluton serait éloigné d'environ 1°600 mètres. A cette même échelle, l'étoile la plus proche serait à plus de 6°000 kilomètres de nous. **(g 22/7/57 p. 3)**

Une autre illustration nous aide à réaliser combien la terre est insignifiante comparée au reste de l'univers. L'homme a réussi à construire un avion d'essai qui, sur de petites distances peut atteindre la vitesse incroyable de 3°200 kilomètres/heure. Si l'on pouvait augmenter cette vitesse jusqu'à concurrence de 3°200 kilomètres/seconde (lui permettant de faire le tour de la terre en 12 secondes) il faudrait à l'avion 186°000°000°000 d'années pour parcourir l'étendue de l'univers visible. Ce laps de temps inconcevable représente 31 millions de fois le nombre d'années écoulées - selon la bible - depuis la création de l'homme. **(g 22/7/57 p. 3)**

Nous pouvons comparer le système solaire à un jeu de cartes qui sort de chez le marchand, les cartes étant disposés dans l'ordre, selon les couleurs et les valeurs, sans être mélangées ou brouillées. Les concordances exigent une explication, mais découvrir comment un système tel que le système solaire s'est formé constitue le problème le plus difficile de la cosmogonie (science de la formation des objets célestes). (Selon M.H Spencer Jones, astronome royal britannique depuis 1933, dans son livre " Life on other worlds " - **g 22/9/52 p. 5**)

Le soleil appartient à une catégorie d'étoiles qui présentent deux caractéristiques remarquables : elles brûlent longtemps et elles sont stables. Prenons un exemple simple : Pour qu'un moteur de voiture fonctionne bien, il faut que le carburant et l'air soient mélangés dans des proportions précises ; aussi les ingénieurs conçoivent-ils des mécanismes et des systèmes informatiques sophistiqués pour en optimiser les performances. S'il en est ainsi pour un simple moteur, que dire du rendement des " chaudières " que sont les étoiles comme notre soleil ? Les principales forces à l'œuvre sont ajustées avec une grande précision, réglées idéalement pour permettre la vie. Cette précision est-elle le simple fait du hasard ? **(ct chap. 2 p. 18-19)**

VERITE

Il y a des esprits qui vont à l'erreur par toutes les vérités ;
il en est des plus heureux qui vont aux grandes vérités par toutes les erreurs.

Le sage cherche la vérité, l'imbécile l'a déjà trouvé !

Quand les faits sont exposés dans la clarté et l'honnêteté, la vérité n'est plus un souci.
Les paroles de vérité sont limpides et sans vernis.

APRÈS avoir vu une pièce qui ne lui avait pas beaucoup plu, un journaliste, critique de théâtre, a écrit : “ Si par hasard vous êtes amateur de banalités, ne manquez pas cette pièce. ” Plus tard, les organisateurs du spectacle ont exploité ces propos. “ Ne manquez pas cette pièce ”, pouvait-on lire dans une publicité. Les mots étaient bien ceux du journaliste, mais, cités hors contexte, ils falsifiaient complètement son opinion.
Cet exemple illustre toute l’importance que peut revêtir le contexte d’une phrase. Sortis de leur contexte, les mots peuvent avoir une tout autre signification ; Satan n’a-t-il pas d’ailleurs tordu le sens des Écritures dans l’espoir de tromper Jésus (Matthieu 4:1-11) ? À l’inverse, la prise en compte du contexte d’une phrase facilite sa compréhension. C’est pourquoi, lorsqu’on étudie un verset biblique, il est toujours sage de l’analyser dans son contexte pour mieux saisir la pensée du rédacteur. **(w03 1/1 p. 27)**

6 Paul a recommandé à son collaborateur Timothée : “ Retiens toujours le modèle des paroles salutaires que tu as entendues de moi avec la foi et l’amour qui se rapportent à Christ Jésus. ” (2 Timothée 1:13). Que voulait dire Paul ? Le mot grec rendu ici par “ modèle ” désigne littéralement l’esquisse d’un artiste. Bien qu’elle soit sommaire, une telle représentation comporte des limites bien définies, ce qui permet à un observateur quelque peu perspicace de percevoir l’image d’ensemble. Pareillement, le modèle de la vérité enseignée par Paul à Timothée et à d’autres n’était pas destiné à apporter une réponse précise à chaque question imaginable. Néanmoins, cet enseignement global fournit une direction suffisante (les grandes lignes, en quelque sorte) pour que les personnes sincères perçoivent ce que Jéhovah attend d’elles. Il va de soi que, pour plaire à Dieu, elles doivent toujours retenir ce modèle de la vérité en pratiquant ce qu’elles ont appris. **(w02 15/9 p. 16)**

“ Un mensonge peut aller à l’autre bout du monde pendant que la vérité met ses chaussures. ” — Attribué à MARK TWAIN. **(g00 22/6 p. 3)**

JÉHOVAH communique ses desseins à ses serviteurs avec de grands ménagements. Plutôt que de révéler toute la vérité d’un seul coup en un aveuglant éclair de connaissance, il nous éclaire petit à petit. Dans notre progression sur le chemin de la vie, nous pourrions nous comparer à un randonneur qui a une longue journée de marche devant lui. Quand il prend la route, de très bonne heure, il voit à peine où il met les pieds. Avec l’apparition des premières lueurs de l’aube, il commence à distinguer les quelques éléments du paysage qui sont près de lui. Du reste, il ne perçoit encore que des contours indécis, mais, plus le soleil va s’élever à l’horizon, plus il va voir loin. De même, en nous donnant la lumière spirituelle progressivement, Dieu ne nous permet de distinguer que quelques éléments à la fois. Son Fils, Jésus Christ, a procédé de la même façon. **(w00 15/3 p. 10-11)**

JÉHOVAH envoie la lumière et la vérité (Psaume 43:3). C’est lui également qui nous donne la faculté de lire sa Parole, la Bible, et d’apprendre la vérité. Voici ce que déclarait en juillet 1879 le premier numéro de *La Tour de Garde* (angl.) : “ La vérité, telle une petite fleur dans l’immensité de la vie, est entourée et *presque* étouffée par les mauvaises herbes luxuriantes de l’erreur. Pour la trouver, il faut être sans cesse à l’affût. Pour en voir la beauté, il faut écarter résolument l’ivraie de l’erreur et les ronces de la bigoterie. Pour la posséder, il faut se pencher et la cueillir. Ne vous contentez pas d’*une seule* fleur de vérité. Si une seule avait suffi, il n’y en aurait pas eu d’autres. Cueillez-en, cherchez-en toujours plus. ” La lecture et l’étude de la Parole de Dieu nous permettent d’acquérir la connaissance exacte et de marcher dans Sa vérité. — Psaume 86:11. **(w96 15/5 p. 15)**

Continuez-vous à marcher dans la vérité ? Certains se sont relâchés ou ont même cessé de marcher dans la vérité, parce qu’ils étaient découragés - peut-être à cause d’ennuis de santé ou de conflits de personnalité. Le fait de garder présente à l’esprit la récompense peut nous aider à endurer comme Jésus (Rév. 22 :12 - 3 Jean 4) Pour illustrer cette pensée, imaginons qu’un voyageur marche sur un sentier de montagne escarpé. Il finit par se fatiguer et se décourager. Chaque pas lui coûte, et le sentier semble interminable. Puis arrivé à un col, il voit au loin la ville où il se rend. Soudain, la marche lui paraît un peu moins pénible. Une claire vision de son lieu de destination l’aide à oublier sa fatigue. Pareillement, il est plus facile à un chrétien de continuer à marcher dans la vérité s’il garde son but clairement présent à l’esprit. **(w 1/9/90 p. 30)**

La beauté éternelle de la vraie religion n’est pas toujours discernée aussi aisément que semblerait l’indiquer les paroles de William Cowper, poète anglais du 18ème siècle : “ Lorsqu’elle est parée des vérités célestes, la religion force l’admiration au seul regard ”. Voilà pourquoi le premier numéro de la Tour de Garde de Sion et messager de la présence du Christ (angl.) faisait cette observation il y a 100 ans : “ La vérité, telle une petite fleur dans l’immensité de la vie, est entourée et presque étouffée par les mauvaises herbes luxuriantes de l’erreur. Pour la trouver, il faut être sans cesse à l’affût. Pour en voir la beauté, il faut écarter résolument l’ivraie de l’erreur et les ronces de la bigoterie. Pour la posséder, il faut se pencher et la cueillir. ” “ Ne vous contentez pas d’une seule fleur de vérité. Si une seule avait suffit, il y en aurait pas eu d’autres. Cueillez-en, cherchez-en toujours plus. ” **(g 22/12/89 p. 19)**

8 Pour illustrer de quelle manière la vérité réconforte, imaginons qu’une femme apprenne qu’elle a contracté un cancer à évolution rapide. Ce diagnostic l’abat, car elle pense aux conséquences douloureuses et fatales de cette maladie. Mais, par la suite, elle consulte un autre médecin et subit d’autres examens qui révèlent que le premier diagnostic était erroné, ou qu’elle s’est rétablie de façon remarquable. On imagine sans peine

le merveilleux soulagement qu'elle éprouve alors. Quel réconfort pour son âme! **(w89 15/7 p. 18)**

Prenant ensuite la parole, Ulysses Glass s'est servi d'un verre d'eau et d'un collier de perles pour une illustration. Dans bien des pays la pureté d'un verre d'eau peut être douteuse, de même que l'est parfois l'authenticité d'un collier de perles. 'Peut-on vous croire sur parole? a demandé frère Glass. On a parlé du manque de franchise comme de l'ennemi juré des rapports humains.' Que peuvent faire les missionnaires pour qu'on les croie sans douter? 'Dites la vérité, a conseillé frère Glass, sans l'édulcorer ni la tordre. C'est fondamental, on vous croira si vous êtes intègres.' — Éphésiens 4:25. **(w88 1/6 p. 23)**

Au cours d'un voyage qu'ils effectuèrent en 1891, des Étudiants de la Bible visitèrent l'ancienne maison de Luther, à Wittenberg. "Pendant la visite, cette époque troublée a ressurgi avec netteté devant nous", raconta un voyageur. Charles Russell fut parmi ceux qui entrèrent dans le "bureau [de Luther] et s'assirent sur sa vieille chaise". Le rapport se poursuit ainsi: "[Nous] pouvons grandement nous réjouir aujourd'hui, car même si les initiateurs de la grande réforme n'ont pas mené leur tâche à bien, mais ont fini par organiser d'autres systèmes fondés sur l'erreur, néanmoins, par la providence divine, la purification du sanctuaire s'est poursuivie et la remise en ordre des vases d'or qu'est la vérité divine est actuellement en cours." Ce que Luther n'avait pas accompli, ce visiteur, lui, a contribué à le mener à bien. **(w87 15/9 p. 29)**

En juin1980, les journaux firent état d'un fait extraordinaire vécu par Edwin Robinson, âgé de 62 ans, qui, neuf ans plus tôt, était devenu aveugle à la suite d'un accident de voiture. Les journaux rapportèrent qu'au cours d'un violent orage Robinson s'était réfugié sous un arbre qui fut frappé par la foudre. Sous le choc, Robinson s'évanouit. Quand il revint à lui, il avait retrouvé la vue. On imagine facilement ce qu'il a pu ressentir après avoir été aveugle si longtemps. Il ne souhaitait certainement pas retourner dans les ténèbres! Si vous êtes un authentique témoin de Jéhovah, vous avez bénéficié d'un merveilleux changement. En effet, l'apôtre Pierre écrivit que les chrétiens qui ont été "choisis" par Dieu ont été "appelés des ténèbres à son étonnante lumière". (I Pierre 1:1; 2:9.) Pour devenir témoin de Jéhovah, peut-être avez-vous dû rejeter l'impureté et de mauvaises pratiques associées aux ténèbres (Romains 13:12, 13; Job 24:14-16). Pourquoi? Parce que vous vouliez vivre dans la lumière que donne la vérité et bénéficier de l'approbation de Dieu. **(w 15/9/ 83 16 § 1, 2)**

LA LUMIÈRE rend gai. Après une nuit très noire, nous sommes heureux de voir poindre le jour. Au sens spirituel, ceux qui suivent les voies de Jéhovah bénéficient de la lumière et la reflètent pour d'autres (Éph. 5:8 ; I Thess. 5:5). Ce genre de lumière révèle les œuvres stériles des ténèbres. Grâce à elle, ces mauvaises choses, dissimulées comme autant de traquenards dans les ténèbres du présent monde, apparaissent aussi nettement que si elles étaient éclairées, si bien que ceux qui s'efforcent de pratiquer la droiture peuvent les éviter. — Éph. 5:13.

[2] La lumière démasque les méchants, de sorte qu'ils sont secoués de la terre (Job 38:12, 13). Inversement, elle fait voir les belles choses à ceux qui ne comptent pas sur les ténèbres pour commettre des actions secrètes. Parlant de la terre au fur et à mesure que l'aurore se lève, Jéhovah dit : "Elle se transforme comme de l'argile sous le sceau, et les choses se mettent en place comme dans un vêtement." (Job 38:14). Dans l'Antiquité, le sceau que l'on roulait sur de l'argile laissait une marque très nette. De même, la lumière du matin fait apparaître les choses terrestres qui, soudain, prennent forme dans toutes leurs couleurs variées et nuancées, comme un beau vêtement. Pareillement, la lumière spirituelle de Jéhovah révèle l'issue de ses desseins dans toute leur beauté. Au début, les choses qu'il promet ne sont perçues que de façon très vague. Puis, avec le temps, nous les voyons prendre forme. **(w75 1/1 p. 28)**

Un vieux dicton affirme que " la vérité blesse ". Une intervention chirurgicale aussi, mais très souvent, elle sauve la vie ! Avez-vous jamais songé que votre vie peut être en danger parce que vous ignorez la vérité ? Cela paraît peu probable, sans doute, dans un monde qui se dit " libre et éclairé ". Et pourtant la bible déclare que le présent monde est dans les ténèbres. **(g 8/1/68 p. 32)**

La devise du blason de l'Université de Harvard consiste en un mot : " Véritas ". **(g 22/2/56 p. 4)**

Adolf Hitler, grand apôtre du mensonge, déclara : " On ne peut cacher indéfiniment la vérité, elle finit toujours par être découverte ". **(Times 24/9/39)**

Un religieux posa un jour une question à un homme : " Si vous aviez 2 maisons, vous en donneriez une à un pauvre, n'est-ce pas ? " " Oui ", répondit l'homme, sans hésiter. " Et si vous aviez 2 voitures, je suppose que vous en garderiez une et donnerez l'autre à un nécessiteux ? ". " Oui sans hésiter ". Et si vous aviez 2 chemises, en... ? " " Attendez une minute, répondit l'homme, doucement, justement j'ai deux chemises... "

Une course va avoir lieu entre un diplomate anglais et un diplomate Russe ? La course terminée l'anglais gagne. Le Times rapporterai cet évènement comme suit : " L'ambassadeur de l'URSS et l'ambassadeur d'Angleterre ont disputé hier une course, l'ambassadeur anglais à gagné. " La Pravda, elle rapporterai : " Une course a eu lieu hier entre deux diplomate, l'ambassadeur soviétique est arrivé second, quand a l'ambassadeur anglais, il est arrivé juste devant le dernier. "

A un cadavre, il ne manque que la vie ; on ne peut pas dire qu'il ne lui manque que la vérité. (1 Cor.7:39)

Si nous sommes reconnaissants de la présence d'une simple torche lorsque nous sommes dans l'obscurité ; a fortiori, nous le serons de l'éclatante lumière de la vérité.

La Lumière continuera d'aller de l'avant. Si nous restons en arrière, nous allons nous retrouver dans les ténèbres. Celui qui croit stagner (ou faire du sur place) dans la vérité, recule.

Une opération peut être douloureuse pour un aveugle. La vérité est nécessaire, bien que parois douloureuse, pour voir.

"L'homme est de glace aux vérités, mais de feu pour le mensonge." (La Fontaine)

Sur les rails de la vérité, où nous situons-nous ? Juste derrière les anciens (locomotive), dans un des wagons de tête ou dans un wagon de queue ? La vérité est un Témoin Grande Vitesse (TGV) et non un omnibus.

La vérité est une manière de pensée universelle aux applications individuelles.

VERTU

La vertu s'apprend avec le cœur autant qu'avec la tête.
(w 15/01/2001 p.6)

VICE

IMAGINEZ que vous vous réveilliez brusquement pour constater que votre maison est en flammes. Au bout d'un moment, les secours arrivent, et l'incendie est éteint. Pourriez-vous alors rentrer tout bonnement chez vous et faire comme si rien ne s'était produit? Non, bien évidemment. La maison est dévastée, et des travaux s'imposent pour que vous puissiez reprendre votre vie normale. **(g 22/5/82 6)**

VIE

Imaginez la vie comme un jeu dans lequel vous jonglez avec cinq balles. Vous pouvez les appeler : Travail - Famille - Santé - Amis - Esprit. Vous jonglez avec ces balles. Vous comprendrez vite que le travail est une balle en caoutchouc ; si vous la laissez tomber, elle rebondit. Mais les quatre autres balles, Santé - Famille - Amis - Esprit, sont en verre. Si vous en laissez tomber une elle va, à coup sûr, rester par terre, à vos pieds, se fendre, s'abîmer ou même être brisée, fracassée, détruite. Elle ne sera plus jamais la même.
Vous devez comprendre cela et être vigilant pour maintenir un équilibre entre chaque domaine de votre vie.
Comment ?

1. Ne sous-estimez pas votre valeur en vous comparant aux autres. C'est parce que nous sommes tous différents que chacun de nous est spécial.
2. N'établissez pas vos buts en fonction de ce que les autres jugent important. Il n'y a que vous qui sachiez ce qui est important pour vous.
3. Ne considérez pas comme acquise les choses les plus proches de votre coeur. Accrochez vous à elles, comme si votre vie en dépendait. Sans elles votre vie n'a pas de sens.
4. Ne laissez pas votre vie vous glisser entre les doigts, en vivant dans le passé ou le futur. En vivant une journée à la fois, vous vivez TOUS les jours de votre vie.
5. N'abandonnez pas quand vous avez encore quelque chose à donner. Rien n'est jamais perdu tant que vous essayez.
6. N'ayez pas peur d'admettre que vous n'êtes pas parfait. c'est le fil fragile de notre imperfection qui nous relie les uns aux autres.
7. N'ayez pas peur de prendre des risques. C'est en prenant des risques qu'on apprend à être courageux.
8. Ne fermer pas votre vie à l'amour en disant que c'est impossible à trouver. Donner est la façon la plus rapide de recevoir l'amour. Le moyen le plus rapide de perdre l'amour, c'est de le retenir trop fort et le meilleur moyen de garder l'amour, c'est de lui donner des ailes.
9. Ne traversez pas la vie en courant si vite que vous en oubliez, non seulement d'où vous venez, mais aussi où vous allez.
10. N'oubliez pas que le plus grand besoin émotionnel d'une personne est de se sentir apprécié.
11. N'ayez pas peur d'apprendre. Le savoir n'a pas de poids, c'est un trésor que vous pouvez emmener partout avec vous.
12. Faites attention à ne gaspiller ni le temps ni les mots. Ni l'un ni l'autre ne peuvent êtres récupérés.

La vie n'est pas une course mais un voyage à savourer pas à pas.
Hier c'est de l'histoire.
Demain est un mystère.
Aujourd'hui est un cadeau.
C'est pour cela qu'on l'appelle le présent ". **(Internet)**

Le plus important n'est pas ce que nous avons fait mais ce qui nous reste à faire.
[Hervé Desbois]

Il n'y a qu'une chose certaine dans la vie, c'est qu'on la perd ! Nous vivons pour la dernière fois.

Il faut deux ans pour apprendre à parler et toute une vie pour apprendre à se taire. *Proverbe chinois*

La meilleure façon de ne pas avancer est de suivre une idée fixe ! *Jacques Prévert*

Quand on est jeune, on court après les jolies filles en imaginant qu'on va les conquérir. Quand on est vieux, c'est beaucoup plus reposant : on laisse son imagination courir après.
Maurice Chevalier

Mon fils, si tu as besoin d'un coup de main, n'oublie pas de regarder au bout de tes deux bras.

Chérissez vos rêves, mais ne perdez pas de vue cette affaire importante qu'est la vie !

C'est bien de vouloir être le meilleur. Mais chercher à toujours être meilleur est déjà un bon point de départ. *Hervé Desbois*

La vie est faite de quelques rencontres privilégiées qui nous nourrissent toute notre vie.
J.L. Millette

Ce que nous faisons aujourd'hui, en ce moment, aura un effet cumulatif sur tous nos demains.
Alexandra Stoddard

Un jour l'âne d'un fermier tomba dans un puit. L'animal gémissait pitoyablement et le fermier se demandait quoi faire. Finalement, il décida que l'animal était vieux et que le puit devait disparaître de toute façon. Ce n'était pas rentable pour lui éviter de tenter de récupérer l'âne. Il invita tous ses voisins à venir l'aider a boucher le puit. Ils saisirent tous une pelle et commencèrent à enterrer le puit. Au début, l'âne réalisa ce qui se produisait et se mit à crier terriblement. Puis, à la satisfaction de chacun, il s'est tu. Quelques pelletées plus tard, le fermier regarda dans le fond du puit et fut étonné de ce qu'il a vu. Avec chaque pelleté de terre qui tombait sur lui, l'âne faisait quelque chose de stupéfiant. Il se secouait pour enlever la terre de son dos et montait dessus. Pendant que les voisins du fermier continuaient a pelleter sur l'anima, l'âne se secouait et montait sur la terre. Bientôt chacun fut stupéfié que l'âne sorte hors du puit et se mette à trotter. La vie va essayer de vous engloutir de toutes sortes d'ordures. Le truc pour se sortir du trou est de secouer pour avancer. Chacun de nos ennuis est une pierre qui permet de progresser. Nous pouvons sortir des puits les plus profonds en n'arrêtant jamais, ne jamais abandonner ! Secouez-vous foncez ! Rappelez-vous les cinq règles simples pour être heureux: 1. Libérez votre cœur de la haine. 2. Libérez votre esprit des inquiétudes. 3. Vivez simplement. 4. Donnez plus. 5. Attendez moins.

La vie peut être comparée à une pièce en trois actes. Le rideau se lève sur les transports de la jeunesse et

ses apprentissages. Puis on enchaîne sur les responsabilités familiales et les contraintes implacables de la vie active. Enfin, le troisième acte sonne la retraite des acteurs vers les coulisses, loin des projecteurs, dans la morne attente du baisser de rideau. **(g01 22/8 p. 13)**

Supposez que vous alliez camper quelques jours. Soucieux d'avoir votre confort, vous emportez une grande tente pourvue de tous les accessoires possibles et imaginables, plus une remorque chargée de meubles, de matériel de cuisine, d'un réfrigérateur, d'un groupe électrogène, d'éclairages, d'un téléviseur et de quantité d'autres objets... plus la nourriture. Seul inconvénient, l'installation vous prend plusieurs heures ! Arrive la fin de vos courtes vacances, et cette fois c'est le marathon du remballage, sans parler des heures qu'il vous faudra encore pour tout ranger une fois rentré chez vous ! À y réfléchir, vous vous dites que vous n'avez pas eu assez de temps pour profiter de votre sortie. Vous vous demandez s'il fallait vraiment vous donner autant de mal.
Pour des millions de gens, la vie, c'est un peu cette sortie en camping. Ils passent un temps démesuré à acquérir et à entretenir l'infinie quantité de biens matériels dont le monde veut nous faire croire qu'ils nous sont indispensables pour être heureux. Jésus, lui, a dit : " Même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne provient pas des choses qu'il possède. " (Luc 12:15). Effectivement, la qualité de vie ne se mesure pas à l'aisance matérielle. De plus, souvent, les richesses ajoutent aux tensions et aux inquiétudes du quotidien. " L'abondance du riche ne le laisse pas dormir ", constate Ecclésiaste 5:12. **(g01 8/2 p. 9)**

" Rien de ce que l'on peut faire dans une journée ordinaire — y compris dormir — n'est suffisamment dénué de risques pour ne pas nous être fatal. " — *Discover*.
LA VIE s'apparente à la traversée d'un champ de mines : une blessure, la mort peuvent survenir à tout moment. Les facteurs de risque, qui varient d'un pays à un autre, ont pour noms trafic routier, guerre civile, famine, sida, cancer, maladies cardiovasculaires, et la liste est longue. En Afrique subsaharienne, par exemple, le sida est devenu la première cause de mortalité, " fauchant 2,2 millions de vies l'an dernier, soit dix fois plus que l'ensemble des guerres civiles d'Afrique ". — *U.S.News & World Report*. **(w01 1/2 p. 3)**

Lorsque le désespoir grandit au point de devenir intolérable, la capacité du psychisme à réfréner les pulsions suicidaires s'affaiblit peu à peu. Elle compare la situation aux freins d'une voiture qui s'usent à force d'être sollicités. **(g 22/10/01 p. 6)**

" La dépression, c'est un simple rhume de l'esprit ", dit-il. Il explique que n'importe qui peut l'attraper, mais qu'il est possible d'en guérir. **(g 22/10/01 p. 9)**

La vie est un don de Dieu. Certes, elle semble parfois tenir davantage du fardeau. Mais que ressentiriez-vous si quelqu'un à qui vous avez offert un cadeau de valeur le jetait avant de s'en être vraiment servi ? Les humains imparfaits que nous sommes ont à peine commencé à se servir de ce cadeau qu'est la vie. En fait, la Bible montre qu'aux yeux de Dieu notre vie actuelle n'est même pas la " vie véritable ". **(g 22/10/01 p. 12)**

Supposez que vous alliez camper quelques jours. Soucieux d'avoir votre confort, vous emportez une grande tente pourvue de tous les accessoires possibles et imaginables, plus une remorque chargée de meubles, de matériel de cuisine, d'un réfrigérateur, d'un groupe électrogène, d'éclairages, d'un téléviseur et de quantité d'autres objets... plus la nourriture. Seul inconvénient, l'installation vous prend plusieurs heures ! Arrive la fin de vos courtes vacances, et cette fois c'est le marathon du remballage, sans parler des heures qu'il vous faudra encore pour tout ranger une fois rentré chez vous ! À y réfléchir, vous vous dites que vous n'avez pas eu assez de temps pour profiter de votre sortie. Vous vous demandez s'il fallait vraiment vous donner autant de mal.
Pour des millions de gens, la vie, c'est un peu cette sortie en camping. Ils passent un temps démesuré à acquérir et à entretenir l'infinie quantité de biens matériels dont le monde veut nous faire croire qu'ils nous sont indispensables pour être heureux. **(g01 8/2 p. 9)**

Imaginez la vie humaine comme une longue course d'obstacles. Tous les coureurs prennent le départ en même temps, mais à mesure que s'accumulent les obstacles, ils se cognent, se fatiguent et abandonnent les uns après les autres. Une fois le départ pris, la vie de l'homme est parsemée d'obstacles pénibles. Au cours de son existence, l'homme franchit un obstacle après l'autre. Chaque saut l'affaiblit un peu plus, si bien qu'il finit par abandonner la course. Plus hauts sont les obstacles, plus vite il renonce, ou meurt. Le ' coureur ' qui vit dans un pays développé abandonnera la course vers 75 ans. Cet âge est appelé longévité *moyenne* — ce que l'on pourrait comparer à la distance que la plupart des coureurs seront effectivement capables de couvrir. Certaines personnes, il est vrai, courent plus longtemps, et il en est même, bien que rares, qui atteignent ce qu'on estime être la longévité *maximale*, entre 115 et 120 ans. Mais le fait demeure assez exceptionnel pour défrayer la chronique sur le plan mondial. **(g 22/7/99 5)**

La plupart des gens préfèrent vivre avant de réfléchir comme les Sybarites de la Calabre, réputés pour leur vie voluptueuse. **(J.C Pons – remise diplôme EFM du 15/3/98)**

[11] Pensez à un animal que vous aimez bien, le lapin par exemple, ou le daman (Deutéronome 14:7 ; Psaume 104:18 ; Proverbes 30:26). Ou pourquoi pas l'écureuil ? Il en existe plus de 300 espèces dans le monde. À quoi ressemble sa vie ? Les premières semaines, il est allaité par sa mère, puis, sa fourrure ayant poussé, il est bientôt capable de s'aventurer à l'air libre. On peut alors l'apercevoir trottinant çà et là pour apprendre à trouver sa nourriture. Mais, souvent, il donne plutôt l'impression de s'amuser, de profiter de sa jeunesse. Vers l'âge de un an, il fonde une famille, construit un nid et élève sa progéniture. Si la famille trouve suffisamment de baies, de noix, de noisettes et de graines, tout le monde profite, et l'on agrandit le nid. Quelques années encore, et la vieillesse est là ; l'animal devient alors plus sujet aux accidents, plus fragile, et il meurt, vers l'âge de dix ans. À quelques différences près selon les espèces, tel est le cycle de vie de l'écureuil.
[12] La plupart des gens trouvent ce genre d'existence parfaitement normale pour un animal et il leur semblerait bizarre qu'un écureuil ait un but rationnel dans la vie. Mais, à la réflexion, beaucoup d'humains ne mè-

nent-ils pas une vie un peu comparable à celle-là ? Bébés, ils sont l'objet des soins maternels. Enfants, ils mangent, grandissent et s'amusent. Bientôt, les voilà adultes. Ils trouvent alors un conjoint, s'installent quelque part et font en sorte de nourrir leur famille. La réussite aidant, on s'enrobe, et on troque son ' petit nid douillet ' contre un logement plus grand pour élever ses enfants. Mais les années défilent, et la vieillesse frappe à la porte. À 70 ou 80 ans, si ce n'est avant, s'achève une existence pleine de " malheur et [de] choses malfaisantes ". (Psaume 90:9, 10, 12.) La prochaine fois que vous apercevrez un écureuil ou un autre animal, réfléchissez à ces réalités qui méritent considération. **(w97 15/2 p. 10-11)**

De manière à rendre possible la vie véritable, Jéhovah Dieu a pris une disposition pour sauver l'humanité. Pour nous aider à comprendre ce qu'il a prévu, prenons l'exemple d'une petite usine. Toutes les machines y sont défectueuses et donnent du fil à retordre aux opérateurs parce que, des années auparavant, le premier ouvrier n'a pas tenu compte du manuel d'utilisation et les a toutes endommagées. Les opérateurs d'aujourd'hui ne peuvent que faire de leur mieux avec ce qu'ils ont. Le propriétaire de l'usine veut réparer les machines pour aider ses ouvriers et, dans ce but, il met de côté les fonds nécessaires. Le premier opérateur sur machine, Adam, n'a pas accordé un grand prix à la vie qui lui avait été donnée. C'est pourquoi il a transmis à ses descendants une vie imparfaite, comparable à une machine défectueuse. Comme tous les opérateurs ultérieurs de l'usine, incapables de remédier à la situation, les descendants d'Adam n'ont pas été en mesure d'atteindre à la vie véritable. Par sa mort sacrificielle en faveur des humains, le Fils unique de Dieu, a fourni les fonds: une vie correspondant à celle qu'Adam a perdue. Le propriétaire de l'usine consacrera-t-il du temps et de l'argent à réparer une machine pour un ouvrier qui n'en prend pas soin? Ou ne confiera-t-il pas plutôt la machine réparée à quelqu'un qui a fait de son mieux pour entretenir l'ancienne? La vie est un don précieux de Jéhovah. **(w 15/1/95 p. 6)**

Le professeur Jan Vijg, de l'Institut de gérontologie expérimentale des Pays-Bas, dit que tout comme certaines maladies sont liées à des défauts dans la structure des cellules du corps humain, le processus du vieillissement semble être influencé par des facteurs génétiques. Certains chercheurs croient que l'on pourrait vivre plus longtemps si une "poignée de gènes principaux" pouvait être remplacée au fur et à mesure que nous vieillissons. D'autres jugent cette idée "simpliste".
En tout cas, des scientifiques admettent qu'"il semble y avoir une sorte de limite biologique interne programmée dans les cellules du corps humain", déclare le *Time.* Même ceux qui soutiennent que l'on est "programmé pour rester en vie" reconnaissent que "quelque chose ne va pas". En effet, comme le dit la Bible, à 65, 70, 80 ans ou quelques années de plus, notre vie 'passe vite' dans la mort. **(w93 15/11 p. 3-4)**

Il nous faut absolument essayer de découvrir quel est le but de la vie, sous peine de passer à côté de la composante essentielle de l'aventure merveilleuse qu'est la vie. Cela reviendrait à se promener dans une galerie de peinture sans regarder les tableaux ou à s'asseoir dans un restaurant sans passer commande. **(g 22/4/92 p. 4)**

Imaginiez que vous rendiez visite à un ami dans son atelier. Vous tombez en admiration devant la dernière de ses œuvres. L'objet joli de forme, a été magistralement réalisé. Mais vous avez beau le regarder sous tous les angles, vous ne parvenez pas à déterminer à quoi il peut servir. Comment le savoir ? Tout simplement en posant la question à votre ami, qui sera tout heureux de vous l'expliquer. De même pour déterminer quel est le but de la vie pourquoi ne pas demander à Dieu, la source de vie ? **(g 22/4/92 p. 8)**

D'une certaine façon, la condition humaine est comparable à un programme d'ordinateur qui comporte un défaut. A moins que ce dernier ne soit isolé et corrigé le programme ne peut fonctionner correctement et les conséquences risquent d'être catastrophiques. De même l'homme n'a pas été en mesure d'isoler - et encore moins de corriger, - le défaut inhérent à la machine humaine qui provoque le vieillissement et la mort. Toutefois le créateur de l'homme, Jéhovah, a pris des dispositions pour que soit éliminé ce défaut. **(g 22/4/90 p. 8)**

La probabilité pour que les enzymes essentiels à la vie se soient formés par hasard est de une chance sur 10 puissance 4 000 000. D'autres savants vont plus loin, ils estiment qu'il y a une chance sur 10 puissance 1 000 000 pour que se soient combinés dans une soupe organique les matériaux nécessaires aux étapes initiales précédant l'apparition de la vie. S'il nous fallait écrire ce nombre, c'est un périodique de 300 pages que vous tiendrez entre les mains. Avez-vous du mal à saisir la portée de ces chiffres astronomiques ? Le mot impossible est plus facile à retenir, et il veut dire la même chose. **(g 8/4/90 p. 7)**

Un scientifique aurait émis l'idée que la vie aurait germé par hasard dans les déchets laissés voilà bien longtemps par des extraterrestres de passage. Des savants tirent des conclusions de la présence relativement fréquente de molécules organiques simples dans l'espace. Mais est-ce réellement par hasard ? En conclura-t-on parce qu'on se trouve dans un magasin de pièces détachées qu'une voiture peut s'y assembler toute seule par accident ? **(g 8/4/90 p. 8)**

[20] La vie est comparable à un verre d'eau fraîche. Dans les premières dizaines d'années de sa vie, l'homme "boit" rapidement, jusqu'à ce qu'il commence à s'inquiéter du nombre d'années qui restent dans le "verre". C'est cette incertitude qui rend chacun perplexe. Il est donc très important de vivre sa vie en étant conscient de ses responsabilités vis-à-vis de Dieu et de ses semblables. Il est essentiel de tenir compte de la volonté de Dieu, et pas seulement de la nôtre. — Matthieu 7:21, 24, 26. **(w86 1/7 p. 22)**

Supposez qu'on vous offre un cadeau qui vous plaît beaucoup. Bien entendu, vous en seriez très heureux. Toutefois, vous seriez le dernier des ingrats si par delà ce présent vous n'aviez pas la moindre pensée pour celui qui vous l'a donné. Après tout, ne sont-ce pas les relations qui existent entre lui et vous qui vous ont permis de recevoir ce don? Sans ces relations il n'y aurait jamais eu de cadeau, et il vous serait impossible d'en profiter.

Ainsi en est-il de notre vie, quelle que soit sa valeur intrinsèque. Il ne nous faut pas oublier d'où elle vient et comment elle est entretenue. Sans contredit, nous ne l'avons pas créée nous-mêmes, et nous serions incapables de la prolonger tant soit peu sans toutes les choses prodigieuses que Jéhovah a mises à notre disposition sur la terre (Psaume 100:3; Actes 14:17). Le simple fait que nous soyons vivants et que nous en retirions un certain plaisir constitue dès lors une expression de la bonté de cœur de Jéhovah, notre Créateur. Commencez-vous à comprendre pourquoi le roi David tenait la "bonté de cœur" de Dieu pour "meilleure que la vie"? **(w85 1/4 p. 4)**

Puisque la vie dans le présent système est comparable à une brume qui se dissipe rapidement, nous serions bien stupides de faire fond sur elle ou de nous vanter de nos projets. Ne serait-ce que dans notre cœur, nous devrions plutôt dire: "Si Jéhovah le veut." Après tout, nous ne pouvons rien réaliser de durable sans sa faveur et son aide. **(w83 1/6 p. 14-15)**

La comparaison établie entre l'existence de l'homme et une vapeur, un souffle, souligne avec éloquence sa brièveté. **(w83 1/4 p. 7)**

34 On peut illustrer la différence entre la vie tout court et la vie qui est accompagnée de bénédictions particulières en prenant le cas de deux capitaines de navires. L'un manœuvre habilement pendant la tempête et conduit son navire à bon port. Dans le même temps, l'autre fait naufrage et ne sauve que sa vie. Les deux ont survécu, mais celui qui a gardé son bâtiment intact sera certainement plus heureux et plus honoré. — Voir I Corinthiens 3:12-15. **(w80 1/8 p. 25)**

La vie peut être comparée à un voyage. Plus votre destination est précise, plus votre itinéraire le sera également. Supposons que vous viviez à Madrid et que vous vouliez vous rendre en *Allemagne*. C'est une destination plutôt vague qui permet le choix de plusieurs itinéraires. Par contre, si vous vous rendez de Madrid à *Berlin*, le nombre des itinéraires possibles est plus limité ; votre but est plus précis. De même, plus votre but dans la vie est précis, plus vos pensées seront équilibrées. **(g73 8/5 p. 4)**

COMMENT vous portez-vous ? Votre état de santé vous satisfait-il ? Quel qu'il soit, il existe un moyen de l'améliorer. S'agit-il d'un régime ? Non. D'un traitement médical ? Non plus. Combien est-ce que cela vous coûtera ? C'est entièrement gratuit, et il n'y a aucun effet secondaire nuisible. Il vous suffit tout simplement de lire la Bible et d'appliquer ses bons principes fondamentaux relatifs à la vie. — Prov. 4:20-22.
En effet, les principes purs et simples de la Parole de Dieu peuvent signifier 'la santé pour tout votre corps'. Comment est-ce possible ? Prenons l'exemple du corps humain, c'est la "machine" la plus complexe que l'on connaisse. En fait, aucun homme n'est à même de comprendre pleinement les fonctions compliquées de l'organisme. En conséquence, les connaissances relatives à la santé sont celles qui présentent le plus de contradictions. Seul le Créateur du corps humain peut en comprendre parfaitement le fonctionnement.
Pour réussir dans la vie, que nous soyons malades ou bien portants, nous avons tous besoin d'une espérance solide et bien fondée. Une bonne attitude mentale et spirituelle est indispensable pour affronter la maladie et endurer les indispositions éventuelles. Les médecins savent que pour aider les malades à recouvrer la santé, il est nécessaire de prendre en considération tous les éléments qui contribuent à leur bonheur, tant sur le plan mental que physique. Non seulement le Créateur connaît toutes les fonctions du corps, mais encore, plus que quiconque, il s'intéresse à nous. En conséquence, ce qu'il nous dit nous procurera une espérance solide et sûre, qui ne sera pas passagère mais qui remplira au contraire toute notre vie. **(w72 1/10 p. 579)**

Si vous êtes un garçon, essayeriez-vous de construire un moteur de voiture sans avoir appris au préalable la mécanique auprès de personnes ayant une certaine expérience dans ce domaine ? Ou bien, si vous êtes une jeune fille, vous efforceriez-vous de vous confectionner une robe de soirée sans patron et sans même avoir jamais rien lu sur la couture ni vu quelqu'un coudre ? Non. Eh bien, n'oubliez pas que la vie est autrement plus compliquée qu'un moteur de voiture ou une robe de soirée. **(w72 15/5 p. 294)**

En temps de guerre, les patriotes considèrent comme un honneur pour un homme de mourir pour son pays. Mais combien de gens considèrent comme un honneur qu'un homme soit disposé à mourir, le cas échéant, pour avoir refusé de violer sont intégrité envers Dieu ? **(bi 6/62 p. 53)**

Si vous étiez le possesseur d'une pierre précieuse irremplaçable, ne la garderiez-vous pas jalousement ? Puisque la vie a plus de valeur même qu'une pierre de grand prix, ne devrions nous pas la garder plus jalousement encore ? Serait-il raisonnable de nous en débarrasser dans un moment de découragement ou de mélancolie ? **(g 22/10/58 p. 3)**

Un tas d'ordure a-t-il plus de valeur que la vie ? Seriez-vous disposé à vendre tous vos bien pour l'acquérir, à déployer tous vos efforts pour le rechercher ? Certes non ! Et pourtant de nombreuses personnes font de l'acquisition d'ordures le but de leur vie. **(g 22/6/58 p. 4)**

Une poignée de céréale a-t-elle plus de prix qu'une poignée de diamant ? Un gobelet d'eau a-t-il plus de valeur qu'un gobelet de perles ? Une bouteille d'oxygène est-elle plus précieuse qu'une bouteille de rubis ? Nous ne pouvons répondre ni par oui ni par non à ces questions car ce sont les circonstances qui déterminent la valeur de ces choses. Pour un homme affamé perdu dans une contrée lointaine, une poignée de céréales sera bien plus précieuse qu'une poignée de diamants. Un homme consumé par la soif dans un désert brûlant donnerait plus volontiers un verre débordant de perles en échange d'un verre d'eau. Et celui qui étouffe sous l'étreinte d'une maladie des poumons attacherait bien plus de prix à une bouteille d'oxygène qu'à une bouteille de rubis. Dans chacun de ces cas, les valeurs sont différentes des valeurs normales, parce que la vie est en jeu. La vie a beaucoup plus de prix que les pierres précieuses ; car sans la vie on ne peut jouir de ces trésors. C'est pourquoi, lorsqu'on considère un trésor, il faut examiner les raisons de sa valeur et pourquoi il faut y attacher son cœur. **(bi 8/56 p. 3)**

Naturellement, tout et plus facile à dire qu'à faire. Mais cela signifie-t-il que nous ne devrions rien faire ? Certes, il est plus facile de parler théorie que de passer à la pratique, plus facile aussi de faire des lois que de les faire respecter. Alors ne devrions-nous pas avoir de lois ? L'anarchie serait-elle une solution plus facile, meilleur que le respect des lois ? Evidemment non ! Dans ce cas, pourquoi la civilisation moderne essaie-t-elle de soutenir que l'anarchie morale est plus facile, meilleur que la discipline morale ? Certains objecteront : puisqu'en grande majorité les hommes ne veulent pas suivre ces principes, il serait inutile pour une poignée de chrétiens de vivre de la sorte. Cet argument n'est pas logique. Des hommes ont protesté contre la traite des noirs, alors que la majorité restait favorable à cette pratique. S'ils ne s'étaient élevés contre elle, la traite existerait encore. Des hommes ont lutté et luttent encore pour des réformes politiques et morales, même s'ils sont une minorité. Une chose mauvaise et insensée reste mauvaise et insensée, quel que soit le nombre de ceux qui la pratiquent, et ce qui est sage et juste resterait sage et juste même si l'on devait être le seul à le faire ; pourtant l'isolement ne serait pas total, car Jéhovah est toujours pour ce qui est juste. (Rom 3 :4 ; 8 :31 - **g 22/1/52 p. 12**)

La vie est comparable à la vapeur, à la brume matinale éphémère qui se dissipe au fur et à mesure qu'on l'observe. Il serait donc insensé de considérer la vie dans le présent système comme quelque chose de sûr sur lequel on peut construire en toute confiance (Eccl. 1:2; 2:17, 18). **(cj chap. 4 p. 170)**

1 Qui peut nous dire quel est vraiment le but de la vie? Supposez que vous rendiez visite à un ingénieur en train de travailler à la conception d'un appareil compliqué, qui vous est totalement inconnu. Comment pourriez-vous découvrir à quoi sert cet appareil? Le mieux ne serait-il pas de le demander à son concepteur°? **(pr sect. 2 p. 6)**

7 Mais, à votre avis, êtes-vous capable de conduire votre vie sans l'aide de personne? Serait-il même sage d'essayer? Ces deux exemples vous feront réfléchir.
8 Supposons que vous vouliez construire un moteur de voiture. Vous mettriez-vous au travail sans solliciter au préalable les conseils de mécaniciens expérimentés? Ou encore vous lanceriez-vous dans la confection d'une robe de soirée sans patron et sans avoir jamais vu coudre? Vous imaginez sans peine à quoi ressemblerait votre robe.
9 Or, il va sans dire que la vie est autrement plus compliquée qu'un moteur de voiture ou une robe de soirée. **(yy chap. 1 p. 6-7)**

De tous les champignons, celui de la voiture est celui qui est le plus dangereux, le plus mortel.

Dans une barque, un philosophe médite, médite, médite ; un rameur rame, rame, rame. Le philosophe dit au rameur : "Connais-tu la philosophie ?"
"Non"
"Alors, tu as perdu le tiers de ta vie !"
"Mais connais-tu l'astronomie ?"
"Non"
"Alors, tu as encore perdu le tiers de ta vie !"
Le vent souffle et la barque chavire. Nos deux compères tombent à l'eau et le philosophe se met à agiter les bras dans tous les sens.
Le rameur dit alors au philosophe :"Parce que tu ne sais pas nager, tu va perdre toute ta vie !"

VIE ETERNELLE

Chez beaucoup de peuples existent des récits et des fables sur le pourquoi de la mort. En Afrique, par exemple, une légende veut que Dieu ait envoyé un caméléon apporter l'immortalité à l'humanité. Mais l'animal fut tellement lent qu'un lézard porteur du message de la mort le devança. Crédules, les humains acceptèrent le message du premier arrivé et perdirent ainsi l'immortalité. **(g 8/7/00 p. 20)**

Nous n'utilisons dans toute une vie qu'une faible partie de nos capacités mentales, disent les spécialistes: un dix-millième (un centième de 1 %) de nos facultés cérébrales, selon une estimation. Réfléchissez: est-il raisonnable de penser que nous avons été dotés d'un cerveau aussi performant pour ne jamais devoir l'utiliser pleinement? N'est-il pas plus logique de croire que l'homme, avec sa capacité infinie d'apprendre, devait vivre éternellement? **(g95 22/10 p. 8)**

Vous voyez-vous planter une graine de séquoia et la regarder devenir un arbre de plusieurs dizaines de mètres de haut dont vous surveillerez la croissance jusqu'à sa mort? Vous imaginez-vous lui survivre, planter un autre séquoia des milliers d'années après le premier et vous réjouir à nouveau de la croissance et de la beauté de ce nouvel arbre?
Une telle perspective est-elle réaliste? Assurément, car elle repose sur la promesse énoncée par le Créateur de l'homme, Jéhovah Dieu, qui a dit: "Les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre." (Ésaïe 65:22). Combien de temps l'homme peut-il donc vivre? Cette promesse nous permet d'entrevoir que c'est un avenir indéfini qui nous est proposé, oui, une vie éternelle. — Psaume 133:3. **(g90 22/4 p. 9)**

Selon la nouvelle encyclopédie britannique, " la durée exacte de la vie humaine n'est pas connue". Comme l'explique l'article, si l'on admet que quelqu'un a effectivement vécu 150 ans, " rien ne s'oppose vraiment à ce que quelqu'un d'autre puisse vivre 150 ans et une minute. Et si on accepte 150 ans et une minute, pourquoi pas 150 ans et 2 minutes, et ainsi de suite ? "... " Ce qu'on sait à l'heure actuelle de la longévité ne permet pas de chiffrer précisément la durée de la vie humaine. " **(g 22/4/90 p. 7)**

L'histoire romancée de l'explorateur Juan Ponce de Léon veut qu'en 1513 il ait quitté Porto Rico et fait voile vers le nord à la recherche d'une fontaine de jouvence. En réalité, des gens de l'époque affirmèrent que son objectif était de trouver des esclaves et de nouvelles terres. En fait de fontaine de jouvence, il découvrit ce qui est aujourd'hui la Floride. La légende s'est cependant perpétuée jusqu'à nos jours. Plus récemment, en 1933, le roman Horizon perdu (angl.) de James Hilton décrivait un pays imaginaire appelé Shangri-la, dont les habitants quasi parfaits jouissaient d'une très longue vie dans un cadre paradisiaque. **(g 22/4/90 p. 3)**

Aujourd'hui déjà, les hommes qui étudient la nature s'extasient devant ses merveilles et sa complexité. En outre, le plus grand expert qui soit dans n'importe quelle branche de la science n'est jamais rassasié. Il veut sans cesse en savoir davantage, et il a toujours quelque chose de nouveau à apprendre. Puisque l'homme est doté à la fois de l'intelligence et d'une curiosité insatiable, il n'est pas près, même avec l'éternité devant lui, d'épuiser les sujets d'intérêt. — I Jean 4:7, 8.
Pour illustrer cela, considérons l'attitude d'Andrés Segovia, un guitariste classique de renommée mondiale âgé de quatre-vingt-dix ans. Cet exemple est d'autant plus intéressant qu'il a pour toile de fond notre monde imparfait. Cet homme trouve-t-il la vie monotone? Il continue à courir le monde et à donner des concerts. Bien qu'il ait eu l'occasion d'observer le dégoût de la vie qui habite certaines personnes, "il est si enthousiaste, si absorbé par ses activités qu'il ne peut se lasser". Voici d'ailleurs ce qu'il en dit lui-même: "Je lis beaucoup et j'étudie l'histoire, la philosophie, toutes les disciplines artistiques et notamment la musique." C'est vrai, il y a encore une foule de choses à découvrir. Et ce n'est rien en comparaison des possibilités qui seront offertes aux humains dans le paradis terrestre, où tout sera parfait. Qui plus est, ceux-ci auront le temps de satisfaire leur curiosité, car ils caresseront la perspective réjouissante de vivre à jamais.
Le cas d'Andrés Segovia démontre aussi combien l'homme est capable d'apprendre. À ce sujet, le psychologue Peter Russell écrit dans l'ouvrage intitulé *Le livre du cerveau* (angl.): "Nous avons dans la tête un des systèmes les plus complexes de l'univers connu (...). Aucun être humain n'a jamais pu utiliser, même approximativement, la totalité de ce potentiel." De fait, à l'issue d'une vie de soixante-dix à quatre-vingts ans, les ressources de notre cerveau demeurent inexploitées. Sur ce point, Peter Russell ajoute: "On dit souvent que nous n'employons que 10 pour cent de nos facultés mentales. Il semble maintenant que cette estimation soit encore trop optimiste. En réalité, nous n'exploitons même pas 1 pour cent de nos possibilités — plus probablement 0,1 pour cent, sinon moins." Essayez donc d'imaginer tout ce que le cerveau humain pourra concevoir lorsqu'il sera débarrassé de la maladie et du vieillissement°! **(w84 15/2 p. 5)**

Aimeriez-vous connaître une vie sans problèmes ?
VOUS arrive-t-il parfois d'être saisi d'un sentiment d'impuissance devant les problèmes que pose la vie quotidienne ? Souhaitez-vous être délivré du poids qu'ils font peser sur vos épaules et pouvoir enfin vivre heureux et tranquille ?
Imaginez quelle serait votre vie si les choses se passaient ainsi : tous les matins vous vous réveillez frais et dispos, sans avoir à vous inquiéter pour la nouvelle journée qui commence. Vous n'avez pas de problèmes d'argent. Impôts, hypothèques et loyer, rien de tout cela ne vous préoccupe. Bref, vous jouissez de la sécurité économique la plus complète.
Vous voici devant le lavabo pour faire votre toilette. Vous regardez votre visage dans la glace. Quel teint clair ! Quels traits réguliers ! Et pas la moindre ride ! Oui, c'est un beau visage que vous montre votre miroir, un visage resplendissant de santé.
Imaginez encore quelle serait votre vie si vous saviez que ni les vôtres ni vous-même ne serez plus jamais malades. Donc, plus besoin d'une assurance maladie. Imaginez une presse dans laquelle il ne serait plus question du cancer, ni des maladies cardiaques, ni d'aucune autre affection, parce que tous ces fléaux seraient vaincus. Ne serait-ce pas magnifique ?
Pensez encore à ce que serait votre vie si vous pouviez sortir de chez vous sans avoir à verrouiller la porte, parce que la criminalité sous toutes ses formes

aurait disparu. Il n'y aurait plus alors nulle part dans le monde ni prisons, ni forces de police, ni armées, ni engins de destruction, parce que tout cela serait devenu inutile.
Supposez que vous pourriez commencer votre journée de travail sans appréhension, parce que la tâche que vous faites vous procure une profonde satisfaction et que vous y puisez une joie réelle. Supposez encore que tous vos voisins vous plaisent, parce qu'ils sont d'un commerce agréable, toujours prêts à rendre service et sans préjugés. Supposez enfin que votre vie de famille ne vous donne que des satisfactions, parce que tous les vôtres vivent en paix et se témoignent mutuellement de l'affection et du respect.
Aimeriez-vous vivre dans de telles conditions ? "Bien sûr, direz-vous, qui ne le souhaiterait pas ? Mais il est chimérique d'espérer que l'homme connaîtra jamais un tel monde. Jamais personne ne pourrait avoir une si belle vie !"
De quoi parlons-nous alors ? D'une vie qui se passerait au ciel ou sur quelque planète perdue dans l'immensité de l'univers ? Nous livrons-nous à quelque spéculation mentale ? Donnons-nous libre cours à notre imagination ? Non. Nous parlons d'un temps où la vie sur terre sera belle, d'un temps où les problèmes angoissants que nous connaissons aujourd'hui auront disparu, d'un temps où l'existence sera stimulante, intéressante et génératrice de joies.
Mais tout cela arrivera-t-il un jour ? Oui, à coup sûr. D'ailleurs, qui n'aimerait pas connaître une telle vie ? Tout cela deviendra une réalité. Les maux que nous connaissons aujourd'hui disparaîtront et alors s'instaurera une vie exempte de souci. Les conditions nouvelles s'établiront infailliblement. Aucun obstacle sur terre ou au ciel ne pourra s'y opposer. **(g77 8/4 p. 3)**

21 Le fait même que les vrais adorateurs de Jéhovah puissent avoir une place dans ses desseins *éternels* démontre que le *présent* est éphémère. Il est comparable à un centimètre sur une chaîne d'arpenteur de plusieurs milliers de kilomètres, si toutefois on peut imaginer un tel instrument. Serait-il sage de diriger sa vie en fonction de ce centimètre, comme s'il s'agissait de la chose la plus importante ? N'est-il pas plus raisonnable de vivre dès maintenant en vue de la vie éternelle et d'évaluer les choses en fonction de leur incidence sur notre bonheur *éternel* ? **(w74 15/9 p. 571)**

Une autre partie du programme souligna que nous devons servir Jéhovah non pas en ayant pour objectif une certaine date, mais avec la vie éternelle en vue. Dans ce discours intitulé "Servons avec l'éternité en vue", l'orateur a souligné cette pensée à l'aide d'un exemple. 'Comparé à une baguette qui s'étendrait sur des milliers de kilomètres, a-t-il dit, le présent ne représente qu'un centimètre. Ne limitez pas votre vie à un centimètre !' **(w73 15/1 p. 57)**

Ce neurologue expliquait que les cellules du cerveau ne se renouvellent pas par division et multiplication comme les autres cellules du corps. Elles produisent sans cesse de nouvelles matières pour remplacer celles qu'elles perdent en dirigeant les opérations des autres cellules. C'est comme si on possédait toutes les pièces nécessaires pour fabriquer une nouvelle machine et qu'on les utilisât comme pièces de rechange pour une machine déjà existante.
Au sujet de ce processus exceptionnel qui, selon lui, se poursuivrait dans le cerveau, Weiss dit : "La semaine prochaine, les cellules de notre cerveau ne seront pas identiques à ce qu'elles sont aujourd'hui." Ainsi, les cellules du cerveau pourraient renouveler sans cesse leur substance tout en gardant intacts les "circuits" ou "chaînes" formés par l'éducation et le milieu de chaque individu.
Que cette hypothèse soit exacte ou non, nous pouvons être certains que le Créateur fournira aux cellules du cerveau ce dont elles auront besoin pour s'entretenir et se réparer éternellement. **(g71 8/4 p. 13)**

Au cours d'une année, l'homme moyen prend plus de mille repas. Un homme de trente ans a donc absorbé plus de trente mille repas. **(g 8/4/71 p. 14)**

La terre produit tant de fleurs que l'on pourrait composer un bouquet différent tous les jours pendant cent ans. En fait le créateur a fait de notre planète un vaste laboratoire atelier, équipé de façon prodigieuse. **(g 8/4/71 p. 16).**

Grâce à un calcul mathématique fondé sur la théorie de la relativité, on peut démontrer que si un corps en mouvement pouvait se déplacer à une vitesse atteignant 99,9999% de celle de la lumière, le temps ralentirait à ce point qu'un jour dans l'espace égalerait 1000 ans sur le globe terrestre. Puisque Jéhovah est le créateur de la lumière, n'est-il pas possible que lorsque le psalmiste affirme que 1000 ans sont à tes yeux comme le jour d'hier, ces paroles aient une signification littérale aussi bien que symbolique ? (Ps. 90:4 - **g 22/9/56 p. 8**)

Depuis la plus haute antiquité, l'homme a toujours été obsédé par l'idée de la vie éternelle, et la formule d'un élixir magique fut l'objet de bien des recherches. Ponce de Léon se mit en quête de la Fontaine de Jouvence et pendant des siècles les alchimistes espérèrent trouver la " pierre philosophale " qui, croyaient-ils, pouvait non seulement transmuer les métaux vils en or mais aussi débarrasser l'organisme humain des germes de la maladie et prolonger indéfiniment la vie. **(g 8/3/55 p. 5)**

Aujourd'hui des centaines de milliers de personnes savent que si les hommes n'ont pas trouvé l'élixir de longue vie, ni la fontaine de jouvence, c'est parce qu'ils n'ont pas orienté leurs recherches dans la bonne voie. L'eau de la vie et de la jeunesse éternelle existe. Jéhovah est la " source de la vie ". Les sages de la chrétienté se sont détournés de cette Source pure et sublime, pour aller puiser dans les étangs fangeux et repoussants du démonisme où, tels des têtards, pullulent les théories évolutionnistes. **(g 22/10/54 p. 3)**

9 Quel bonheur que Dieu ait pour dessein que nous vivions éternellement! Imaginez que vous ayez à choisir le jour de votre mort. Ce serait au-dessus de vos forces, n'est-ce pas? Vous ne voulez pas mourir, comme d'ailleurs tout individu normal et en bonne santé. Dieu a doté l'homme du désir de vivre. La Bible dit qu'il a mis "dans [son] cœur la pensée de l'éternité". (Ecclésiaste 3:11, *Segond*.) **(pe chap. 1 p. 10)**

Il y a aujourd'hui 250 000 variétés de plantes à fleur, soit un bouquet différent pendant 685 ans.

Beaucoup d'esprits éprouvent de grandes difficultés à comprendre que Jéhovah n'eut pas de commencement, qu'il avait eu une existence éternelle avant même la création de l'homme. Mais est-ce impossible ? Que dire du temps et de l'espace ? Quand commença le premier et où commence le second ? En mathématiques, on accepte l'infini ; et il ne devrait pas être plus difficile d'admettre l'existence illimitée de Dieu, dans le passé comme dans l'avenir, que d'admettre l'illimitation du temps et de l'espace. Nous pouvons avoir une idée du passé éternel de Dieu en nous souvenant qu'en 1919, lorsque le télescope du mont Wilson, en Californie, était le plus puissant du monde avec 2 m. 50 d'ouverture, les hommes sondaient l'espace jusqu'à une distance de cinq cents millions d'années-lumière. Cela représente la distance que parcourt la lumière en cinq cents millions d'années solaires. Avant cette très longue période Jéhovah existait. Mais là ne commence pas s on existence, même si l'on calcule sa durée en se fondant sur la partie de la création découverte jusqu'à ce jour. Aujourd'hui on dispose d'un télescope de 5 mètres de diamètre installé sur le mont Palomar, en Californie. On peut grâce à cet instrument pénétrer l'espace à une distance double et explorer une portion de l'univers huit fois plus vaste que celle qui fut découverte par le télescope du mont Wilson. A en croire les savants qui professent la relativité, l'univers est en train de s'étendre, d'exploser même. Selon cette théorie admise, l'univers que nous connaissons commença à se développer il y a un milliard huit cents millions d'années à partir d'une seule masse de matières très denses qui avait été créée. Même si nous acceptons cette théorie pour ce qu'elle vaut, le vrai Dieu éternel existait nécessairement avant cet astronomique nombre d'années. **(C'est ici la vie éternelle p. 20, 21)**

VIEILLESSE

Un jour un petit lapin demandait au Cheval de peluche, qui traînait dans le coffre de jouets depuis bien longtemps : « Qu'est-ce qu'être vrai ? Et cela fait-il mal ? » « Quelquefois, répondit le cheval de peluche, qui disait toujours la vérité. Mais quand on est vrai, cela n'a pas d'importance d'avoir mal. » « Est-ce que cela arrive tout d'un coup, comme lorsqu'on remonte votre ressort, ou petit à petit ? » demanda le lapin. « Cela n'arrive jamais tout d'un coup, dit le cheval de peluche, on le devient. Cela prend très longtemps. C'est pourquoi cela arrive rarement à ceux qui se cassent facilement, ou qu'on doit ranger soigneusement. En général, quand on est devenu vrai, on a perdu presque tous ses poils, on a les yeux qui pendent, on a des faiblesses dans les articulations et on est bien usé. Mais tout cela n'a aucune importance, parce qu'une fois qu'on est vrai on ne peut plus être laid, sauf aux yeux de ceux qui ne comprennent pas ».

Le bol en bois !
Un vieil homme fragile s'en alla demeurer avec son fils, sa belle-fille, et son petit-fils de quatre ans. Les mains du vieil homme tremblaient, sa vue était embrouillée et sa démarche chancelante.
La famille était attablée ensemble pour le repas. Mais la main tremblante de grand-père et sa mauvaise vue rendait le repas peu agréable. Les pois roulaient par terre, lorsqu'il prenait son verre, le lait se renversait sur la nappe. Ce qui vint à tomber sur les nerfs du fils et de la belle-fille.
"On doit faire quelque chose avec grand-père" dit le fils. Nous en avons assez du lait renversé, des bruits lorsqu'il mange et de ramasser la nourriture sur le plancher"
Alors, le fils et sa femme montèrent une petite table dans le coin. C'est là que grand-père ira manger pendant que le reste de la famille sera à la grande table. De plus, puisque que grand-père a cassé quelques assiettes, dorénavant il mangera dans un bol en bois.
Lorsque la famille regardait dans le coin, quelques fois ils pouvaient voir une larme sur les joues de grand-père qui était assis tout seul. En dépit de cela, les seuls mots que le couple avaient pour grand-père exprimaient la colère et les reproches lorsqu'il échappait une fourchette ou renversait sa nourriture par terre. Le jeune de quatre ans regardait tout cela en silence.
Un soir avant le souper, le père remarqua son fils qui jouait dans son atelier et il nota des copeaux de bois sur le plancher. Il demanda gentiment: "Qu'est tu en train de fabriquer ?"
Aussi gentiment le fils répondit: "Ah! je fais un bol en bois pour toi et maman pour manger lorsque je serai grand!"
Les parents furent tellement surpris par ces paroles qu ils étaient incapable de parler. Et puis, quelques larmes coulèrent sur leurs joues. Ils ne disaient rien mais ils savaient quoi faire. Ce soir là, le fils prit grand-père par la main et l'amena gentiment à la table familiale. Pour le reste de ces jours, il mangea ses repas avec la famille et le fils et sa femme ne se troublaient plus lorsque grand-père échappait une fourchette, renversait son lait ou salissait la nappe. **(Internet)**

Le cerveau comporte 100 milliards de cellules nerveuses, ou neurones, reliées entres elles par des milliers de milliards de connexions. Ces connexions agissent à la manière de lignes téléphoniques qui permettent aux neurones de se " parler " pour produire, entre autres choses, la mémoire. À mesure que le cerveau vieillit, des neurones meurent (voir l'encadré " Du nouveau sur les cellules du cerveau "). Pourtant, un cerveau âgé est capable de compenser la perte de neurones. Quand un neurone ne répond plus, ses voisins réagissent en établissant de nouvelles connexions avec d'autres neurones et reprennent à leur compte l'activité du neurone perdu. Par cette tactique, le cerveau transfère en réalité la responsabilité d'une certaine fonction d'une région du cerveau à une autre. C'est pourquoi de nombreux seniors accomplissent les mêmes activités intellectuelles que les individus plus jeunes en faisant fonctionner au besoin d'autres parties de leur cerveau. Pour prendre une comparaison, à certains égards le cerveau âgé recourt à la stratégie d'un joueur de tennis vétéran qui compense sa perte de vitesse par des tactiques de jeu que les jeunes joueurs n'ont pas encore acquises. Malgré son âge, il reste un adversaire redoutable.
Que peuvent faire les seniors pour continuer à tenir le score ? Après avoir examiné plus d'un millier de personnes entre 70 et 80 ans, la gérontologue Marilyn Albert a conclu que la gymnastique cérébrale est un des facteurs qui déterminent quelles personnes conserveront leurs facultés intellectuelles (voir l'encadré " Gardez l'esprit souple "). La gymnastique mentale maintient en service les " lignes téléphoniques " du cerveau. À l'inverse, disent les spécialistes, le déclin cérébral commence " quand les gens partent à la retraite, décident de prendre du bon temps et décrètent la rupture totale avec le monde environnant ". — *À la découverte du cerveau* (angl.). **(g99 22/7 p. 7)**

On dit que naguère, une mère pouvait prendre soin de 11 enfants ; aujourd'hui 11 enfants ne savent pas prendre soin d'une mère. **(g 22/3/91 p. 6)**

Vos parents ont pris soin de vous lorsque vous étiez un nouveau-né et un enfant sans défense ; maintenant qu'ils ont vieilli, c'est à votre tour de leur apporter votre soutien. C'est l'histoire d'une petite fille qui demande à sa maman : " Pourquoi est-ce que mémé mange dans un bol en bois, alors que nous on mange dans de belles assiettes ? " " Mémé a les mains qui tremblent, lui répond la maman. Elle pourrait laisser tomber nos jolies assiettes et les casser. C'est pourquoi elle a un bol en bois. " Après quelques instants de réflexion, la fillette dit à sa mère : " Est-ce que tu veux bien garder le bol en bois pour moi ? Comme ça, je pourrai te le donner quand tu seras vieille ". Peut-être cette vision anticipée de l'avenir a-t-elle fait sursauter, voire frémir quelque peu la maman. Mais à y réfléchir, elle peut aussi l'avoir rassurée sur un point : au moins sa fille prévoyait-elle de prendre soin d'elle. Pour beaucoup de personnes âgées, les perspectives sont moins réjouissantes... En août 1987, World Review signalait qu'environ 600 millions de personnes soit 12% de la population mondiale avaient plus de 60 ans. **(g 22/3/91 p. 4)**

D'autres ne voient pas dans la vieillesse un "bel âge", mais une catastrophe. Le jour de ses 70 ans, on demanda à un homme célèbre comment il considérait la

vieillesse. “Comme un naufrage!”, fut sa réponse. Il se compara à un bateau jeté sur le rivage par la marée montante des ans et mis en pièces sous l’assaut conjugué du vent et des flots. **(g79 8/10 p. 3)**

La vieillesse de certaines personnes peut être comparée à la fin d’un après-midi d’été. Les ombres s’allongent mais la lumière subsiste encore. Les oiseaux chantent dans les arbres et le crépuscule apporte la paix. De telles personnes peuvent nous aider à apprendre quelles sont les valeurs les plus importantes de la vie. Comme la terre, elles renferment des trésors que nous pouvons découvrir et mettre à profit. **(g71 22/1 p. 9)**

Le jeune homme veut faire descendre les étoiles du ciel et le vieillard se contente de les admirer : la vie rend humble. **(Consolation n°126 Avril 1944 page 12)**

VIOL

Une célèbre oratrice a tenu sur le viol des propos dignes d'attention: "Malgré le mythe populaire de la violence masculine, et bien que l'on puisse se croire en sûreté si l'on cède, on n'a jamais prouvé qu'une victime du viol qui se défend ait incité son assaillant à commettre un meurtre." Le fait suivant illustre ces paroles:

Deux jeunes femmes se trouvaient dans une laverie automatique quand surgit un homme armé d'un revolver qui les fit reculer dans une pièce à l'arrière. Là, il leur ordonna de se déshabiller. Elles refusèrent, priant tout haut Jéhovah Dieu de les aider. Finalement, elles dirent au malfaiteur dérouté qu'elles étaient Témoins de Jéhovah et que leurs croyances leur interdisaient de faire ce qu'il exigeait. Elles ne le feraient donc pas, même s'il les tuait. Que s'est-il passé? L'homme, frustré, s'enfuit. **(g84 8/5 p. 24)**

La victime d'un viol a clairement expliqué cette situation: "Avez-vous déjà vu un lapin pris dans la lumière de vos phares, la nuit? Il est pétrifié, comme s'il se voyait déjà condamné. Eh bien, c'est exactement comme cela que les choses se passent." **(g80 8/10 p. 5)**

VŒU

Pour avoir une conscience nette, il faut être honnête avec soi-même. Illustrons cela par un exemple: Imaginez que quelqu'un vous doive une forte somme d'argent, mais qu'en raison de quelque revers il se trouve dans l'incapacité de vous rembourser. Que préféreriez-vous? Qu'il décide de ne pas payer sa dette, s'estimant incapable de le faire, ou qu'il s'arrange au moins pour vous rembourser petit à petit selon ses possibilités?

Suivant le même raisonnement, supposons que nous ne puissions finalement pas consacrer tout notre temps ou d'autres de nos ressources aux activités chrétiennes comme nous nous y étions engagés hâtivement. Ne devrions-nous pas nous sentir tenus de tout faire, selon nos possibilités, pour nous acquitter de ce vœu? "Si la bonne volonté y est tout d'abord, a écrit l'apôtre Paul, elle est (...) agréable" selon que nous ayons peu ou beaucoup à donner (2 Corinthiens 8:12). **(g93 8/4 p. 25)**

VOL

De temps à autre, toutefois, les circonstances rendent difficile la distinction entre ce qui est honnête et ce qui ne l'est pas. Prenons un exemple: Festus, qui s'occupait des offrandes et des comptes dans une congrégation d'Afrique occidentale, avait désespérément besoin d'argent. Sa femme devait subir une grave opération, qui d'après les médecins ne pouvait pas être différée. L'hôpital exigeait le paiement à l'avance de la moitié des frais.
Festus n'avait pas l'argent nécessaire. Plusieurs personnes refusèrent de lui en prêter. Alors il pensa à l'argent qui lui était confié et il se dit: 'Est-ce bien de laisser ma femme risquer de mourir, quand je peux l'éviter? Pourquoi ne pas "emprunter" l'argent dans la caisse de la congrégation? Je pourrai le rendre quand certains auront payé ce qu'ils me doivent.'
Festus a réglé l'hôpital avec cet argent qui ne lui appartenait pas. Son raisonnement était-il bon? La situation d'urgence qu'il devait affronter justifiait-elle son action? (…)
Prévoyant de rendre l'argent dès que possible, Festus a considéré son acte comme un emprunt. Toutefois, le *Grand Robert de la langue française* emploie d'autres mots pour désigner l'action qui consiste à "s'emparer du bien d'autrui, par la force ou à son insu" et celui qui agit ainsi. Ce sont les mots "vol" et "voleur". Sans autorisation, Festus a pris l'argent qui appartenait à la congrégation. Il était donc coupable de vol. C'était un voleur. **(w94 15/4 p. 19-20)**

Qu'est-ce qui peut susciter la convoitise d'un voleur? Une chaîne en or ou tout autre bijou porté en évidence, ou bien l'appareil photo qu'un touriste accroche à son cou. Cela revient à porter un panneau sur lequel est écrit: "Venez me prendre!" La discrétion est donc de rigueur. Dissimulez tout bijou et transportez votre appareil photo d'une façon moins voyante, par exemple en le plaçant dans un sac à provisions. C'est là faire preuve de sagesse pratique. **(w91 1/5 p. 6)**

Ne pensez pas non plus qu'il soit inoffensif de frauder. En effet, si vous pouvez tricher, les autres aussi. Imaginez cette situation: Vous vous mariez et vous avez des enfants. L'un d'eux tombe malade et vous l'amenez chez le docteur. Qu'allez-vous ressentir en apprenant que votre médecin n'a pas les compétences voulues, parce qu'il a fraudé pour avoir son diplôme? Pourrez-vous lui jeter la pierre pour avoir fait ce que vous-même faisiez?
Celui qui vole s'approprie quelque chose qui ne lui appartient pas. La tricherie est une forme de vol puisque, par ce moyen, le tricheur reçoit une note ou un diplôme qu'il ne mérite pas, voire l'emploi qui aurait dû revenir à un autre. De ce fait, ce conseil biblique à l'intention du voleur s'applique tout aussi bien au tricheur: "Que le voleur [ou le tricheur] ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille dur en faisant de ses mains ce qui est de la bonne besogne." — Éphésiens 4:28. **(g86 8/6 p. 12)**

ZELE

Un mendiant s'apprête à manger son quignon de pain lorsqu'il aperçoit sur le trottoir d'en face une charcuterie. Devant sa devanture est installé une rôtissoire dans laquelle rôtissent de bons gros poulets.
Le mendiant, attiré par l'odeur, décide de manger son morceau de pain à côté de la rôtissoire. En effet, il lui semble que son pain sera meilleur, accompagné de l'odeur alléchante de ces poulets dorés à point. Et c'est avec un réel plaisir qu'il savoure son modeste repas mais, ô combien délicieux mêlé à cette agréable odeur.
A peine a-t-il terminé son pain que le charcutier sort de sa boutique et interpelle le mendiant : "Tu me dois 2 euros !".
Le mendiant interloqué le questionne du regard.
"Oui, je t'observe depuis tout à l'heure et j'ai bien vu que tu as mangé ton pain en profitant de l'odeur de MES poulets. Donc, cela fait 2 euros !"
Le mendiant essaie de s'expliquer mais le commerçant ne veut rien entendre. Aussi, le mendiant sort de sa poche une pièce et la jette à terre. Celle-ci tombe dans un tintement et le mendiant s'adresse au charcutier : "Allez-y, payez–vous avec le son !"
Application : Si nous effectuons un service symbolique pour Jéhovah, nous n'aurons comme récompense que la vision du monde nouveau mais pas le monde nouveau lui-même. Pour reprendre l'illustration, nous ne serons payés qu'avec la vision du monde nouveau.

L'accident eut lieu à Cuenca l'après-midi du 20 janvier 1969. Un camion à benne basculante, chargée, faisait marche arrière dans l'allée étroite qui longeait une école primaire. Une fillette de dix ans, pensant sans doute que le camion pouvait passer sans difficulté, resta dans l'allée. Cependant, la robe de l'enfant se prit dans une des roues arrière de l'énorme véhicule qui la traîna avec lui sous les yeux horrifiés des spectateurs. Entendant des cris, le chauffeur s'arrêta et descendit pour voir ce qui se passait. Imaginez sa stupéfaction de voir la fillette écrasée sous les roues de son camion qui s'étaient arrêtées sur son corps ! Il n'y avait qu'une solution: faire avancer le véhicule, mais alors tout le poids de celui-ci appuyait de nouveau sur le petit corps meurtri. On constata par la suite que les roues avaient passé sur la jambe gauche de la victime puis sur son abdomen. On la fit transporter d'urgence dans une clinique. Au grand étonnement de tout le monde, elle n'avait pas perdu connaissance. Quand sa mère angoissée arriva, la fillette lui dit aussitôt : "Maman, je ne peux pas mourir maintenant, car je n'ai pas encore conduit une étude biblique !" Elle dit alors aux infirmières qu'il ne fallait pas lui administrer de sang. Celles-ci n'en croyaient pas leurs oreilles quand elles entendirent cette enfant expliquer qu'elle ne voulait pas mourir parce qu'elle désirait avoir l'occasion d'enseigner la Bible à quelqu'un. Pour ces infirmières, c'était une chose incroyable ! **(g 22/4/70 23)**

C'est l'hiver le lac est gelé. Au milieu du lac, il y a un trou dans la glace un grand trou ou sont rassemblée des canards. Que font-ils ? Ils sont actifs, ils nagent. Pourquoi ? A cause de la glace qui les entourent. Si ils s'arrêtent de nager, de remuer l'eau avec leurs palmes qui les entourent, le froid va geler l'eau ou ils sont et ils risquent d'être pris dans la glace et mourir de froid. Nous comprenons cette situation et sommes conscient que le froid ne gèlera pas cet endroit tant que les canards continuent d'être actifs. Pour survivre ces canards doivent continuer à nager. De même, nous sommes comparables à des canards et la glace représente le système de chose de Satan et si nous cessons notre activité chrétienne et marchons sur la glace, nous allons nous enfoncer et rester prisonnier de la glace du monde. Si nous voulons par opposition survivre à ce système de chose nous avons besoin à l'exemple des canards de cette illustration de rester actifs dans la vérité, prêcher, assister aux réunions, étudier personnellement et éviter de nous façonner sur ce système de chose. (Romains 12 :2)

Le zèle doit se renouveler avec la connaissance, comme du thé dont les feuilles auraient servi plusieurs fois.

Il était une fois deux sœurs très différentes l'une de l'autre. L'aînée était vaniteuse et paresseuse: elle passait ses journées à se regarder dans le miroir en brossant rêveusement ses longs cheveux. Elle refusait de faire quoi que soit qui pût abîmer ses mains délicates. La cadette était gaie et serviable. Elle ne manquait jamais de zèle pour essayer de faire plaisir ou pour aider les autres. Un jour hélas, leur père mourut subitement et bientôt l'argent vint à manquer. La mère et ses deux filles durent se mettre à tisser pour pouvoir vivre. Leurs voisins leur commandèrent des pièces de tissu, se souvenant de la gentillesse de la jeune sœur. Celle-ci travaillait durement, tandis que l'aînée, de mauvaise humeur, trouvait toutes sortes d'excuses pour ne rien faire. Un matin, alors que la cadette tissait sur le seuil de la porte, une rafale de vent emporta sa pelote de fil. La jeune fille courut derrière, essayant de la rattraper. Elle fut bientôt essoufflée et se mit à pleurer parce qu'elle ne pouvait plus finir le drap qu'elle tissait. "Ne pleure pas, lui chuchota le vent à l'oreille, suis-moi et je te donnerai tout le coton dont tu as besoin". La jeune fille essuya ses larmes et suivit le vent. Alors qu'elle cheminait, une vache l'interpella du bord de la route: "Ma fille, lui dit-elle, mon étable est souillée. Nettoie-la pour moi, s'il te plaît". La jeune fille puisa de l'eau dans un puit et lava soigneusement l'étable. Puis elle y mit des brassées d'herbe fraîche. Comme la vache la remerciait, la jeune fille répondit: "Ce n'est rien, je suis contente d'avoir pu vous aider". Et elle continua sa route en suivant le vent. Un peu plus loin un pommier l'appela: "Ma fille aide moi, je t'en prie. Ce lierre m'empêche de me tenir droit. Détache-le de mon tronc pour me soulager". "Volontiers", répondit la jeune fille, ravie de pouvoir rendre encore service. Et elle débarrassa l'arbre du lierre qui l'étranglait. "Merci, lui dit le pommier soulagé. Merci mille fois". "De rien", dit la jeune fille, en se dépêchant car le vent l'attendait. Peu de temps après, elle croisa un cheval. "Ma fille, lui demanda celui-ci, peux-tu m'ôter cette selle qui m'étouffe et cette bride qui m'empêche de brouter". La jeune fille de bon cœur, fit ce qui lui était demandé. Puis avec une poignée de foin, elle étrilla l'animal. Lorsque le cheval la remercia, la jeune fille lui répondit: "Je n'ai rien fait d'extraordinaire, il était normal que je vous aide". Et elle repartit. Tout à coup, le vent chuchota à la jeune fille: "Voici le palais de la fée des étoiles. Va ma fille, elle te donnera tout le coton que tu désires". La jeune fille entra timidement dans le palais. Elle traversa

plusieurs grandes pièces désertes jusqu'à ce qu'elle entende, derrière une porte, un léger bruit. Elle frappa doucement. "Entre ma fille, lui dit une voix, je t'attendais". La jeune fille ouvrit la porte et se trouva devant une femme merveilleusement belle, en train de filet sur un métier d'or. Une douce lumière enveloppait la fée. La jeune fille lui fit une profonde révérence: "Madame, lui dit-elle, le vent a emporté ma pelote de fil. Si je ne tisse pas, ma mère, ma sœur et moi mourrons de faim. Pouvez-vous, s'il vous plaît, me donner une bobine de coton?" "Je sais tout cela et je te donnerai bien mieux que du coton, lui répondit la fée. Mais d'abord, va devant le palais et trempe-toi deux fois dans l'eau de la fontaine. Rappelle-toi bien, seulement deux fois". La jeune fille partit à la recherche de la fontaine puis, l'ayant trouvée, s'y plongea une première fois. Elle sortit de l'eau d'une beauté éclatante. Ses grands yeux noirs brillaient comme des étoiles et sa peau dorée était devenue plus douce que la soie. La seconde fois, elle émergea de l'eau vêtue d'une magnifique robe brodée de fil d'or et d'argent, et parée de bijoux somptueux. Très étonnée, elle retourna dans le palais retrouver la fée. Celle-ci sourit en la voyant si belle. "Regarde ma fille, lui dit-elle, voici trois coffres. Choisis celui que tu veux et retourne chez toi". "Merci infiniment, répondit la jeune fille, je pendrai le plus petit. Vous avez déjà été très généreuse avec moi". Après avoir aidé la fée à finir son ouvrage, la jeune fille pris le plus petit coffre et retourna sur ses pas. Le cheval l'attendait sur le chemin pour lui offrir un poulain vigoureux. Le pommier lui donna trois pommes d'or et la vache, une belle génisse dont le lait ne tarissait jamais. La jeune fille les remercia tous chaleureusement et se hâta vers sa maison. Sa mère l'attendait en pleurant d'inquiétude. Quelle ne fut pas sa joie en revoyant sa fille. Celle-ci lui raconta toute son aventure et se souvint du coffre offert par la fée. Elle l'ouvrit et manqua s'évanouir de surprise en voyant surgir un séduisant jeune homme vêtu comme un prince. A peine posa-t-il les yeux sur la jeune fille qu'il en tomba amoureux. Peu de temps après, leur mariage fut célébré. La sœur aînée, malheureusement, était rongée de jalousie. Elle avait écouté le récit de sa petite sœur et décida de tenter sa chance. Le matin suivant, elle se mit à tisser de mauvaise grâce devant le seuil de sa maison. Bientôt une rafale de vent emporta sa pelote. Elle se mit à se lamenter, mimant le plus grand désespoir. "Ne pleure pas ma fille, lui dit le vent, suis-moi et je te donnerai tout le fils que tu désires". La fille aînée le suivit, sachant qu'il l'emmenait au palais de la fée. Sur le chemin, la vache l'interpella et lui demanda de nettoyer son étable. "Et puis quoi encore?" lui cria la jeune fille, "je n'ai pas que cela à faire, je vais me salir et je suis pressée". Plus loin, le pommier lui demanda de l'aide. "Je n'ai pas de temps à perdre et je suis déjà fatiguée", lui répondit sèchement la jeune fille. Elle repoussa de la même façon la demande du cheval. Enfin elle arriva devant le palais. Elle courut de pièce en pièce et tout à coup se trouva devant la fée. "Ah! Enfin vous voilà, qu'avez-vous donc à me donner?" lui demanda-t-elle, impatiente. La fée lui répondit doucement. "J'ai ici un cadeau pour toi, mais va d'abord te baigner deux fois dans la fontaine. N'oublie pas, seulement deux fois". La jeune fille courut se jeter dans la fontaine. Elle en sortit d'une grande beauté. Elle plongea une seconde fois et émergea couverte de bijoux et vêtue de soie. Ravie, elle ne pouvait quitter son reflet dans l'eau. Une pensée lui traversa l'esprit: "Si je plonge une troisième fois, assurément j'aurai encore une autre belle surprise. Ma sœur ne s'est trempée que deux fois, voilà pourquoi la fée ne veut pas que j'aie plus de chance qu'elle, mais je ne vais pas l'écouter". Et elle replongea une troisième fois. Elle ressortit de l'eau d'une laideur repoussante. Furieuse, elle courut retrouver la fée. "Regardez, lui cria-t-elle, regardez ce que vous m'avez fait!" La fée lui répondit calmement: "Je vois que tu ne m'as pas écoutée. Je t'avais pourtant bien dit de ne te baigner que deux fois. Je suis désolée, mais tu ne peux t'en prendre qu'à toi même. Mais voici le cadeau que je t'avais promis. Choisi un de ces trois coffres et ensuite rentre chez toi". "Je prends le plus gros, répliqua la jeune fille, après ce que vous m'avez fait, c'est la moindre des choses". Elle prit le coffre le plus imposant et sortit sans se retourner. Sa mère et sa sœur furent contentes de la voir revenir. Elles s'étaient fait beaucoup de soucis. Elles furent surprises de son nouvel aspect mais ne lui posèrent pas de questions, pour ne pas la peiner. La sœur aînée leur montra fièrement le grand coffre: "Voici mon cadeau, j'ai pris le plus gros. Il doit sûrement contenir des dizaines de robes et des centaines de bijoux". Elle l'ouvrit précipitamment et quelle déception pour elle en voyant le coffre plein de bobines de fil de toutes les couleurs. Elle avait là de quoi tisser sans relâche jusqu'à son dernier jour. **(D'après un conte de Grimm)**

EXEMPLES, IMAGES

Le vocable grec *parabolê* (littéralement : " action de juxtaposer ou de rapprocher ") revêt un sens plus large que les mots français " proverbe " et " parabole ". Par contre, " exemple " a de nombreuses acceptions, y compris celle de " parabole " et, dans bien des cas, celle de " proverbe ". Un " proverbe " exprime une vérité en termes expressifs, souvent par une image, une métaphore, tandis qu'une " parabole " est une comparaison ou un rapprochement, un récit bref et habituellement fictif dont on tire une vérité morale ou spirituelle.

Que les Écritures utilisent le mot *parabolê* dans un sens plus large que celui du mot français " parabole ", c'est ce qu'indique Matthieu 13:34, 35, où l'évangéliste rapporte la prédiction selon laquelle Jésus Christ parlerait par des " exemples " (*MN*), des " paraboles ". (*Jé* ; *Sg*.) Psaume 78:2, que Matthieu cite, contient " parole proverbiale " (héb. : *mashal*), expression que l'évangéliste traduisit par le mot grec *parabolê.* Comme l'indique le sens littéral de ce terme grec, la *parabolê* était un moyen d'enseigner ou de transmettre une idée, une méthode pour expliquer une chose en la ' juxtaposant ' à une autre semblable (voir Mc 4:30). La plupart des traductions françaises utilisent simplement la forme francisée " parabole " pour rendre le mot grec. Cependant, cette façon de traduire ne restitue pas le sens complet dans tous les cas.

Ainsi, en Hébreux 9:9 et 11:19, la majeure partie des traducteurs jugent nécessaire de recourir à d'autres expressions que " parabole ". Dans le premier de ces deux textes, l'apôtre Paul parle du tabernacle, ou tente, qu'Israël utilisait dans le désert et il dit que c'était " un exemple [*parabolê* ; " figure ", *Jé* ; " symbole ", *Os* ; " représentation symbolique ", *S*] pour le temps fixé ". Dans le deuxième passage, l'apôtre dit qu'Abraham reçut Isaac d'entre les morts " en manière d'exemple " (*MN*) (*én parabolêï* ; " c'est une préfiguration ", *S* ; " pour ainsi dire ", *BFC*). Le dicton " Médecin, guéris-toi toi-même " est aussi appelé une *parabolê* (Lc 4:23). Il ressort de tout cela qu'un terme ayant un sens plus fondamental, tel qu'" exemple " (*MN*), permet de traduire *parabolê* de la même façon dans tous les cas.

Un mot assez voisin, " allégorie " (gr. : *allêgoria*), désigne une longue métaphore dans laquelle plusieurs actions s'enchaînent et en symbolisent d'autres. Dans ce cas, les personnages constituent souvent des types ou des personnifications. Paul utilisa le verbe grec *allêgoréô* (" dire allégoriquement ") en Galates 4:24, au sujet d'Abraham, de Sara et d'Agar. Il est traduit par ' être une allégorie ' (*Ch*), ' être allégorique ' (*Os*) et ' être un drame symbolique '. (*MN*.)

L'apôtre Jean utilisa un autre mot (*paroïmia*) pour parler de " comparaison " (Jn 10:6 ; 16:25, 29) ; il est diversement rendu par " similitude ", " proverbe ", " comparaison ", " parabole ", " image " et " langage imagé ". (*Lau* ; *MN* ; *Pl* ; *Sg* ; *Syn*.) Pierre employa le même terme à propos du " proverbe " du chien qui retourne à son vomissement et de la truie qui se vautre dans la boue. — 2P 2:22.

Efficacité. Les exemples ou paraboles sont des outils d'enseignement puissants qui sont efficaces au moins sous cinq rapports : 1) Ils captent et retiennent l'attention ; peu de choses éveillent aussi facilement l'intérêt qu'un fait vécu ou une histoire. Qui ne connaît pas l'exemple du fils prodigue ou de la brebis perdue ? 2) Ils stimulent la faculté de réflexion ; rechercher le sens d'une comparaison et dégager les vérités abstraites qu'elle présente est un des meilleurs exercices mentaux qui soient. 3) Ils éveillent des sentiments et, par l'application pratique des vérités à l'auditeur, application qui est ordinairement évidente, ils touchent la conscience et le cœur. 4) Ils aident la mémoire ; on peut plus tard reconstituer l'histoire et en tirer la leçon. 5) Ils préservent la vérité, car ils restent applicables et compréhensibles en tout temps et à tout âge, et ce parce qu'ils puisent dans la vie et dans les choses de la nature, alors que seulement des mots peuvent changer de sens. C'est une des raisons pour lesquelles les vérités bibliques sont tout aussi claires aujourd'hui qu'elles l'étaient lorsqu'elles ont été prononcées ou écrites.

Buts. Comme indiqué plus haut, le but premier de tous les exemples est d'enseigner. Mais, dans la Bible, les exemples servent d'autres fins encore :

1) Le fait qu'il faille parfois creuser pour en comprendre le sens plein et profond, le sens qui touche le cœur, tend à rebuter ceux qui n'aiment pas Dieu, qui ne s'intéressent que superficiellement et qui ne désirent donc pas la vérité dans leur cœur (Mt 13:13-15). Dieu ne rassemble pas de telles

personnes. Les exemples poussèrent les humbles à demander des explications supplémentaires ; les orgueilleux s'y refusèrent. Jésus disait : " Que celui qui a des oreilles écoute " et, alors que la plupart de ses auditeurs s'en allaient, ses disciples venaient lui demander des explications. — Mt 13:9, 36.

2) Les exemples cachent les vérités à ceux qui en feraient un mauvais usage et qui désirent prendre au piège les serviteurs de Dieu. Jésus répondit à la question piège des Pharisiens par l'exemple de la pièce servant à payer l'impôt et il conclut en ces termes : " Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. " Il laissa à ses ennemis le soin d'en faire eux-mêmes l'application ; quant aux disciples de Jésus, ils comprirent très bien le principe énoncé : celui de la neutralité. — Mt 22:15-21.

3) L'auditeur devant appliquer à lui-même les principes de l'exemple, l'exemple peut lui apporter un message très clair d'avertissement ou de réprimande et en même temps le désarmer, de sorte qu'il n'a plus rien à répliquer à celui qui parle. En d'autres termes, comme dit un proverbe, " qui se sent morveux, qu'il se mouche ". Quand les Pharisiens reprochèrent à Jésus de manger avec des collecteurs d'impôts et des pécheurs, Jésus répondit : " Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais ceux qui vont mal. Allez donc apprendre ce que signifie : ' Je veux la miséricorde et non le sacrifice. ' Car je suis venu appeler, non pas des justes, mais des pécheurs. " — Mt 9:11-13.

4) Même lorsqu'ils servent à corriger une personne, les exemples peuvent être utilisés pour écarter des préjugés de l'auditeur, empêcher que ces préjugés n'obscurcissent sa pensée, et ainsi donner plus de résultats qu'une formulation directe du fait. C'est de cette façon que Nathân trouva une oreille attentive quand il reprit David pour son péché touchant Ouriya et Bath-Shéba (2S 12:1-14). Ce fut aussi grâce à un exemple que le méchant roi Ahab analysa, sans s'en douter, les principes impliqués dans sa désobéissance — il avait épargné la vie du roi de Syrie Ben-Hadad, un ennemi de Dieu — et qu'il se condamna lui-même. — 1R 20:34, 38-43.

5) Les exemples peuvent pousser quelqu'un à agir dans un sens ou un autre, à se montrer sous son vrai jour, à révéler s'il est ou non un authentique serviteur de Dieu. Quand Jésus proclama : " Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ", " beaucoup de ses disciples s'en allèrent vers les choses qui étaient derrière et ne voulurent plus marcher avec lui ". De cette façon, Jésus écarta ceux qui ne croyaient pas vraiment avec le cœur. — Jn 6:54, 60-66.

La bonne façon de les considérer et de les aborder. Les exemples et les images de la Bible se présentent sous plus d'un aspect. Ils énoncent et éclairent des principes, et ils ont souvent une signification et une application prophétiques. En outre, certains avaient un sens prophétique pour l'époque où ils étaient prononcés ou peu après, et certains devaient avoir, en plus, un accomplissement beaucoup plus tard.

Deux sortes d'erreurs peuvent faire obstacle à une bonne intelligence des exemples et des images de la Bible. La première consiste à les considérer tous seulement comme des histoires intéressantes, comme des leçons. Ainsi, il est des gens qui ne voient dans la parabole du fils prodigue rien d'autre qu'un morceau de belle littérature, et dans l'exemple de l'homme riche et de Lazare qu'une image de la façon dont on est récompensé ou puni après la mort.

Il faut d'ailleurs remarquer que, même tirés de la vie et des choses de la nature, les exemples n'avaient pas forcément eu lieu dans la réalité. Il est vrai qu'ils commencent parfois par des expressions comme : " Un jour ", " Un homme avait ", " Il y avait un homme ", " Un certain homme était ", ou d'autres tournures du même genre ; cependant, ils furent inventés par celui qui parlait sous l'influence de l'esprit de Dieu et étaient, comme leur nom l'indique, des exemples, des paraboles (Jg 9:8 ; Mt 21:28, 33 ; Lc 16:1, 19). Il est dit de Jésus Christ : " Toutes ces choses, Jésus les dit aux foules par des exemples. En effet, il ne leur parlait pas sans exemple. " — Mt 13:34 ; Mc 4:33, 34.

Le deuxième obstacle à une bonne compréhension consiste à faire une application trop minutieuse de l'exemple, à essayer de trouver une correspondance symbolique à chaque détail de la situation concrète exposée par une application ou une interprétation arbitraire.

Pour bien aborder un exemple, une image, il faut commencer par lire le contexte afin de déterminer dans quel cadre il a été présenté. Il faut se demander quelle était la situation, quelles étaient les circonstances. Ainsi, lorsque les chefs et le peuple d'Israël sont qualifiés de " dictateurs de Sodome " et de " peuple de Gomorrhe ", on songe à des gens qui étaient de grands pécheurs contre

Jéhovah (Is 1:10 ; Gn 13:13 ; 19:13, 24). Quand le psalmiste prie Jéhovah de faire à Ses ennemis et aux ennemis de Son peuple “ comme à Madiân ”, on se souvient de la mise en déroute de ces oppresseurs du peuple de Dieu, dont plus de 120 000 furent tués. — Ps 83:2, 3, 9-11 ; Jg 8:10-12.

Ensuite, il est souvent utile de connaître la Loi, les us et coutumes, ainsi que la langue du moment. Ainsi, la connaissance de la Loi permet de saisir plus facilement l’exemple de la senne (Mt 13:47-50). Lorsqu’on sait qu’à cette époque-là les arbres fruitiers étaient soumis à un impôt en Palestine et qu’on coupait ceux qui n’étaient pas productifs, on comprend mieux pourquoi Jésus fit se dessécher le figuier stérile, en vue de s’en servir ensuite comme exemple. — Mt 21:18-22.

Enfin, on ne devrait pas interpréter arbitrairement les éléments d’un exemple ou d’une image en étant influencé par un point de vue personnel ou par une philosophie. Pour les chrétiens, la règle est la suivante : “ Personne n’est parvenu à connaître les choses de Dieu, sinon l’esprit de Dieu. Or nous avons reçu, nous, non pas l’esprit du monde, mais l’esprit qui vient de Dieu, afin de pouvoir connaître les choses que Dieu nous a données volontiers. Ces choses, nous en parlons aussi, non pas avec des paroles qu’enseigne la sagesse humaine, mais avec celles qu’enseigne l’esprit, *en combinant des questions spirituelles avec des paroles spirituelles*. ” — 1Co 2:11-13.

On peut faire une application de cette règle en rapport avec l’image prophétique de Révélation chapitre 6. Le cheval blanc est le premier des quatre chevaux mentionnés ici (Ré 6:2). Que symbolise-t-il ? Pour connaître sa signification, on peut se reporter à d’autres parties de la Bible et examiner le contexte. Proverbes 21:31 dit : “ Le cheval, c’est quelque chose qui est préparé pour le jour de la bataille. ” Le blanc sert souvent à symboliser la justice. Le trône du jugement, celui de Dieu, est blanc ; les armées célestes ont des montures blanches et sont vêtues de fin lin, blanc et pur (Ré 20:11 ; 19:14 ; voir aussi Ré 6:11 ; 19:8). On peut donc en conclure que le cheval blanc représente une guerre juste.

Le cavalier à la monture noire tient une balance, et des denrées alimentaires sont pesées (Ré 6:5, 6). C’est à l’évidence la famine qui est représentée sous cette image, car, dans la prophétie d’Ézékiel relative à la famine, il lui fut dit : “ Ta nourriture que tu mangeras sera au poids [...] et il leur faudra manger du pain au poids et dans l’appréhension, et ce sera à la mesure et dans l’horreur qu’ils boiront de l’eau. ” (Éz 4:10, 16). C’est souvent en comprenant l’usage biblique des symboles, comme dans le cas des animaux mentionnés dans les exemples, qu’on peut trouver aide et lumière spirituelle. — Voir BÊTES SYMBOLIQUES.

Bon nombre d’exemples et d’images sont compris grâce à l’explication de la Bible elle-même, souvent suivie d’un récit des événements qui les accomplissent. On en citera deux : Ézékiel qui perce un trou dans un mur et sort la face couverte (Éz 12:1-16 ; 2R 25:1-7, 11 ; Jr 52:1-15), et Abraham qui tente de sacrifier Isaac, mais le reçoit par l’intervention de Dieu (ces exemples ou images furent aussi des événements réels, vécus à la façon de drames) (Gn 22:9-13 ; Hé 11:19). D’autres exemples, surtout ceux donnés par Jésus Christ, sont expliqués ensuite par leur auteur lui-même. Dans de nombreux cas, l’intelligence des exemples de la Bible est facilitée par les événements d’aujourd’hui qui les accomplissent.

Dans les Écritures hébraïques. Poussés par l’esprit de Jéhovah, les Hébreux prophètes et rédacteurs de la Bible utilisèrent un grand nombre d’exemples et d’images très pertinents. Dans la Genèse, Jéhovah utilise un langage figuré lorsqu’il fait la promesse de multiplier la “ semence ” d’Abraham “ comme les étoiles des cieux et comme les grains de sable qui sont sur le bord de la mer ”. (Gn 22:15-18.) Afin de montrer dans quelle triste situation le péché avait plongé son peuple en Juda, Jéhovah incita Isaïe à la comparer à une répugnante maladie physique, en ces termes : “ Toute la tête est dans un état de maladie, et tout le cœur est défaillant. [...] Blessures, meurtrissures et plaies fraîches — elles n’ont été ni pressées ni bandées, et on ne les a pas adoucies avec de l’huile. ” (Is 1:4-6). Au roi Neboukadnetsar, Jéhovah transmit des messages prophétiques par le moyen des visions d’une image immense et d’un arbre gigantesque ; quant à Daniel, il vit certains gouvernements terrestres représentés par des bêtes. — Dn chap. 2, 4, 7.

À propos d’une personne ou d’un groupe, les prophètes utilisaient souvent un mot ou une expression dont ils appliquaient les caractéristiques métaphoriquement à cette personne ou à ce groupe. Par exemple, Jéhovah est appelé “ le Rocher d’Israël ”, un “ rocher ” et une “ forteresse ”, ce qui transmet l’idée que Dieu est une solide source de sécurité (2S 23:3 ; Ps 18:2). Juda est assimilé à “ un lionceau ”. (Gn 49:9.) Et les Assyriens sont présentés comme “ le bâton ” pour la colère de Dieu. — Is 10:5.

En de nombreuses occasions, les prophètes présentèrent sous forme d'une pantomime le message qu'ils avaient reçu mission de transmettre, ce qui donnait encore plus de force à leurs paroles. Jérémie prédit le malheur pour Jérusalem et souligna cela en brisant un flacon sous les yeux des anciens du peuple et des prêtres rassemblés. Il prédit l'asservissement à Babylone et rendit cela saisissant en envoyant des liens et des barres de joug à différents rois (Jr chap. 19, 27). Isaïe circula nu et pieds nus pour bien montrer aux Israélites que ce serait dans un tel état que les Égyptiens et les Éthiopiens, sur qui ils comptaient pour recevoir de l'aide, seraient emmenés en exil (Is 20). Ézékiel grava une représentation de Jérusalem sur une brique, bâtit contre elle un rempart de siège et mit une poêle de fer entre lui et cette représentation, puis il se coucha sur le côté, en face d'elle, pour illustrer ce que serait le siège de Jérusalem. — Éz 4.

Afin de faire ressortir l'idée qu'ils voulaient accentuer, certains racontaient parfois une histoire. C'est ce que fit Yotham pour montrer aux propriétaires terriens de Shekèm leur sottise de s'être choisi comme roi un homme aussi vil qu'Abimélek (Jg 9:7-20). Dans le livre d'Ézékiel, un récit met en scène deux aigles et une vigne pour représenter le comportement de Juda en rapport avec Babylone et l'Égypte (Éz 17). Dans la même veine, Ézékiel parla de deux sœurs qui devinrent des prostituées, Ohola et Oholiba, afin d'illustrer les façons d'agir de Samarie (le royaume d'Israël, des dix tribus) et de Jérusalem (Juda). — Éz 23.

Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux exemples et images contenus dans les Écritures hébraïques. Presque tous les rédacteurs de la Bible et les prophètes employèrent des exemples et des images. Certains leur furent révélés directement par Dieu au moyen de visions ou oralement, et d'autres par le moyen de choses bien réelles, comme le tabernacle, dont il est dit qu'il fut " un exemple ". — Hé 9:9.

Dans les Écritures grecques. Les Écritures grecques chrétiennes contiennent elles aussi de nombreuses images et de nombreux exemples frappants. Jésus Christ, de qui on a dit : " Jamais un autre homme n'a parlé de cette façon ", avait un fonds de connaissance dans lequel puiser plus vaste que n'en eurent jamais les autres humains (Jn 7:46). Il est celui par l'intermédiaire de qui Dieu fit toutes choses (Jn 1:1-3 ; Col 1:15-17). Il connaissait à fond toute la création. Il est donc logique que ses comparaisons aient été des plus appropriées et que ses descriptions des sentiments humains aient reflété une grande clairvoyance. Il était semblable à l'homme sage du passé qui déclara : " Outre que le rassembleur était devenu un sage, il a encore enseigné la connaissance au peuple, continuellement ; il a pesé et scruté, pour mettre en ordre beaucoup de proverbes. Le rassembleur s'est efforcé de trouver les paroles délicieuses et comment écrire des paroles de vérité qui soient exactes. " — Ec 12:9, 10.

Avec justesse, Jésus qualifia ses disciples de " sel de la terre " et de " lumière du monde ". (Mt 5:13, 14.) Il les exhorta à ' observer attentivement les oiseaux du ciel ' et à ' recevoir la leçon des lis des champs '. (Mt 6:26-30.) Il se compara à un berger prêt à mourir pour ses brebis (Jn 10:11-15). À la ville de Jérusalem il dit : " Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants de la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes ! Mais vous ne l'avez pas voulu. " (Mt 23:37). Il qualifia les chefs religieux hypocrites de ' guides aveugles, qui filtrent le moustique mais avalent le chameau '. (Mt 23:24.) Et à propos de celui qui ferait trébucher autrui, il déclara : " Il serait plus profitable pour lui qu'on lui attache au cou une meule de moulin et qu'on le jette à la mer. " — Lc 17:1, 2.

Les exemples et les images de Jésus consistaient parfois en formules courtes et lapidaires qui rappelaient les paroles proverbiales des Écritures hébraïques, mais ils étaient habituellement plutôt longs et souvent avaient la longueur et la forme d'une histoire. Jésus tirait généralement ses exemples et ses images de la création qui l'entourait, d'usages courants et familiers, de faits ponctuels ou de situations plausibles, et d'événements de l'actualité bien connus de ses auditeurs.

Quelques-uns des principaux exemples de Jésus. On trouvera ci-après des indications utiles sur le cadre et le contexte de 30 des exemples donnés par Jésus Christ pendant son ministère terrestre et rapportés par les rédacteurs des Évangiles.

1) *Les deux débiteurs* (Lc 7:41-43). Le but de la parabole des deux débiteurs, dont l'un devait dix fois plus que l'autre, et l'application se trouvent dans le contexte, Luc 7:36-40, 44-50.

Ce qui inspira cet exemple à Jésus fut l'attitude de son hôte, Simon, envers une femme qui était entrée et avait enduit les pieds de Jésus d'une huile parfumée. On ne considérait pas comme anormale la présence de quelqu'un qui n'avait pas été invité, car il semble qu'en certaines occasions

des personnes sans invitation étaient libres d'accéder dans la salle où se déroulait un repas, de s'asseoir le long du mur et de s'entretenir de leur place avec ceux qui étaient étendus à table, au centre de la pièce. Jésus fit une application pertinente de la situation des deux débiteurs en signalant que Simon ne lui avait pas donné d'eau pour ses pieds, ne lui avait pas donné de baiser de salutation et ne lui avait pas enduit la tête d'huile, politesses faites d'habitude aux invités. En revanche, la femme qui avait de nombreux péchés avait manifesté plus d'amour et d'hospitalité envers Jésus, alors que ce n'était pas elle qui le recevait. Aussi Jésus lui dit-il : " Tes péchés sont pardonnés. "

2) *Le semeur* (Mt 13:3-8 ; Mc 4:3-8 ; Lc 8:5-8). L'exemple en lui-même ne fournit aucune indication qui permette de l'interpréter ; cependant, une explication claire en est donnée en Matthieu 13:18-23, en Marc 4:14-20 et en Luc 8:11-15. Il montre comment les conditions extérieures agissent sur le sol, c'est-à-dire le cœur, et quelles sortes d'influences peuvent gêner la croissance du grain, c'est-à-dire de la parole du Royaume.

À cette époque, il y avait plusieurs façons de semer. Une méthode courante consistait pour le semeur à porter un sac de semence attaché sur l'épaule et autour de la taille ; une autre méthode était de former une poche avec une partie de son vêtement de dessus et d'y mettre la semence. Tout en marchant, il semait à la volée. Les graines étaient recouvertes dès que possible, avant que les corneilles et les corbeaux ne les picorent. Mais si des graines tombaient sur les sentiers laissés non labourés entre les champs, ou sur le sol dur le long de la route, les oiseaux les mangeaient. " Les endroits rocailleux " n'étaient pas des endroits où des pierres étaient simplement dispersées dans le sol, mais, comme le dit Luc 8:6, la semence tombait sur " le roc ", une saillie rocheuse cachée, sur laquelle il y avait très peu de terre. Les plants qui levaient de ces graines étaient rapidement brûlés par le soleil. Le sol où se trouvaient les épines était sans doute labouré, mais non débarrassé de la mauvaise herbe, si bien que celle-ci poussait et étouffait les graines plantées récemment. Les rendements mentionnés des graines productives, à savoir cent, soixante et trente fois autant, sont tout à fait vraisemblables. Les semailles et les différents types de sol étaient bien connus des auditeurs de Jésus.

3) *La mauvaise herbe parmi le blé* (Mt 13:24-30). Jésus fournit l'explication de cet exemple en Matthieu 13:36-43, opposant " le blé ", " les fils du royaume ", à " la mauvaise herbe ", " les fils du méchant ".

Sursemer de la mauvaise herbe dans un champ de blé était un acte de malveillance qui n'était pas inconnu au Proche-Orient. On pense communément que " la mauvaise herbe " dont il est question était une plante vénéneuse, l'ivraie (*Lolium temulentum*). Sa toxicité est généralement attribuée à un champignon qui se développe dans ses graines. Cette plante ressemble beaucoup au blé jusqu'à la maturité, où on peut facilement l'en différencier. Sa consommation peut provoquer des vertiges, et même la mort dans certaines circonstances. Comme les racines de cette herbe enlacent celles du blé, en l'arrachant avant la récolte, même si on pouvait l'identifier, on perdrait le blé.

4) *Le grain de moutarde* (Mt 13:31, 32 ; Mc 4:30-32 ; Lc 13:18, 19). Le sujet de cet exemple, est-il dit, est " le royaume des cieux ". Comme le montrent d'autres textes, cette expression peut se rapporter à certains traits caractéristiques liés au Royaume (même à ceux qui prétendent à tort le représenter) et ne se limite pas aux membres approuvés de ce Royaume. — Mt 13:47, 48 ; 25:1, 2.

Le grain de moutarde étant minuscule, il pouvait servir à désigner une chose extrêmement petite (Lc 17:6). Lorsqu'elle a atteint son plein développement, la plante issue du grain de moutarde mesure effectivement dans certains cas entre 3 et 4,50 m de haut et elle est pourvue de branches solides, ce qui en fait presque un " arbre ", selon le terme de Jésus. On note que la série d'exemples dans laquelle celui-ci s'inscrit est introduite en Matthieu 13:13-15 par une déclaration relative à un facteur négatif, ce qui permet d'identifier l'" arbre ". On remarque aussi que, dans le contexte, il est question des " oiseaux " dans un sens négatif ; ils sont identifiés au " méchant ". — Mt 13:4, 19 ; Lc 8:12.

5) *Le levain* (Mt 13:33). De nouveau, le sujet est " le royaume des cieux ". Mais, comme l'exemple précédent, celui-ci s'inscrit dans une série que la Bible introduit par une déclaration sur l'incapacité des gens à saisir le sens véritable de la Parole de Dieu. — Mt 13:13-15.

Les " trois grandes mesures " sont trois *sata*, c'est-à-dire trois séas, qui équivalent au total à environ 22 l de farine. Comparativement, la quantité de levain est faible, mais juste un peu agit sur tout ce qui l'entoure. Le levain consistait habituellement en un morceau de pâte fermentée conservé

de la fournée précédente. On note que, dans les Écritures, le levain représente les faux enseignements, une influence corruptrice. — Lc 12:1 ; 1Co 5:6-8.

6) *Le trésor caché* (Mt 13:44). Cet exemple, que Jésus ne donna pas aux foules, mais à ses disciples (Mt 13:36), a pour sujet " le royaume des cieux ", comme le montre le texte. Ce Royaume procure de la joie à celui qui le trouve ; il l'oblige à apporter des changements et des améliorations dans sa vie, à chercher d'abord le Royaume et à renoncer à tout pour lui.

7) *Le marchand qui cherche des perles* (Mt 13:45, 46). Jésus donna cet exemple à ses disciples. Il compara le Royaume des cieux à une belle perle dont la valeur est telle qu'un homme vend tous ses biens pour l'acquérir.

Les perles sont des concrétions précieuses qu'on trouve dans les coquilles d'huîtres et d'autres mollusques. Cependant, toutes ne sont pas " belles " ; certaines ne sont pas d'un blanc translucide, mais jaunes, ou bien ont une teinte mate, ou ne sont pas lisses. Chez les anciens au Proche-Orient, la perle était prisée et faisait la joie de son possesseur. Dans cet exemple, le marchand cherchait des perles ; il eut le discernement qu'il fallait pour reconnaître la valeur supérieure d'une d'entre elles et se montra prêt à se donner la peine de prendre toutes les dispositions nécessaires et à se séparer de tout pour l'acquérir. — Voir Lc 14:33 ; Ph 3:8.

8) *La senne* (Mt 13:47-50). Dans cet exemple, Jésus décrit la mise à l'écart ou l'élimination de ceux qui ne sont pas dignes du Royaume des cieux. Le verset 49 parle de " l'achèvement du système de choses " comme du moment culminant de son accomplissement. Puisque la senne rassembla à la fois de " beaux " poissons et d'autres " qui ne convenaient pas ", le filet lui-même doit représenter une disposition qui englobe ceux qui sont réellement aptes au Royaume et aussi ceux qui affirment à tort l'être.

Une senne est un filet de corde ou de lin destiné à être traîné au fond de l'eau. Elle permet d'attraper toutes sortes de poissons. L'exemple était des plus approprié pour les disciples de Jésus, dont quelques-uns étaient pêcheurs. Ils savaient fort bien qu'il y avait des poissons qui ne convenaient pas et devaient être rejetés, car, n'ayant ni nageoires ni écailles, ils étaient déclarés impurs et impropres à la consommation par la Loi de Moïse. — Lv 11:9-12 ; Dt 14:9, 10.

9) *L'esclave impitoyable* (Mt 18:23-35). Les circonstances qui amenèrent Jésus à donner cet exemple sont relatées en Matthieu 18:21, 22, et le verset 35 en rapporte l'application. Il souligne à quel point les dettes de nos semblables envers nous sont minimes en comparaison de la nôtre envers Dieu. L'exemple fait bien comprendre aux humains pécheurs que nous sommes, à qui Dieu annule une dette pourtant si grande par le moyen du sacrifice de Christ, qu'il nous faut pardonner les péchés relativement insignifiants de nos semblables contre nous.

Un denier équivalait au salaire d'une journée ; 100 deniers, la plus petite dette, équivalaient donc approximativement à un tiers du salaire d'une année. Dix mille talents d'argent, la plus grosse dette, représentaient 60 millions de deniers, soit un salaire tel qu'il aurait fallu des milliers de vies pour l'accumuler. Une indication que la dette envers le roi était énorme réside dans le fait que, selon Josèphe, les provinces de Judée, d'Idumée, de Samarie et certaines villes réunies payaient, à son époque, des impôts s'élevant à 600 talents par an ; la Galilée et la Pérée en payaient 200. Jésus lui-même (au verset 35) énonça le principe qui ressort de la parabole : " C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste, si vous ne pardonnez pas, chacun à son frère, de tout votre cœur. "

10) *Le Samaritain compatissant* (Lc 10:30-37). Le contexte, Luc 10:25-29, montre que cet exemple fait suite à la question : " Qui donc est mon prochain ? " La bonne conclusion à tirer de l'exemple est indiquée aux versets 36 et 37.

La route de Jérusalem à Jéricho traversait une partie désertique et peu fréquentée qui était souvent le théâtre de vols, au point qu'avec le temps y fut postée une garnison afin d'assurer la protection des voyageurs. Jéricho était située à environ 23 km à l'E.-N.-E. de Jérusalem. Pour identifier le " prochain " envers qui la Loi commandait d'exercer l'amour, Jésus parla des réactions d'un prêtre et d'un Lévite à l'égard d'un homme dévalisé et laissé à demi mort. Les prêtres étaient des hommes qui avaient pour tâche d'offrir des sacrifices au temple de Jérusalem, et les Lévites les aidaient. Les Samaritains reconnaissaient la Loi contenue dans le Pentateuque, mais les Juifs n'étaient pas amicaux à leur égard ; de fait, ils n'entretenaient aucune relation avec eux (Jn 4:9). Ils considéraient les Samaritains avec beaucoup de mépris (Jn 8:48). Certains même les maudissaient

publiquement dans leurs synagogues et priaient Dieu chaque jour de ne pas permettre aux Samaritains d'avoir part à la vie éternelle. L'huile et le vin, qui furent versés sur les blessures de la victime, étaient couramment employés comme remèdes. Les deux deniers que le Samaritain donna à l'hôtelier pour qu'il prenne soin de l'homme correspondaient au salaire de deux jours. — Mt 20:2.

11) *L'ami persistant* (Lc 11:5-8). Cet exemple est inclus dans la réponse que Jésus fit à ses disciples lorsqu'ils lui demandèrent de leur apprendre à prier (Lc 11:1-4). Comme le montrent les versets 9 et 10, la leçon à tirer est que, loin d'être importuné par nos requêtes, Dieu veut que nous *continuions à demander*.

L'hospitalité est un devoir dans lequel les Orientaux aiment à exceller. Même si l'arrivant se présentait sans être attendu à minuit, peut-être à cause des aléas des déplacements en ce temps-là, l'hôte se sentait obligé de lui offrir à manger. Étant donné qu'il était souvent difficile de prévoir exactement la quantité de pain à cuire pour la consommation de sa maisonnée, on en empruntait parfois aux voisins. Dans le cas de l'exemple, le voisin était déjà couché. Comme certaines maisons, celles des pauvres en particulier, ne consistaient qu'en une seule grande pièce, en se levant l'homme dérangeait toute sa famille, d'où sa réticence à accéder à la requête.

12) *L'homme riche déraisonnable* (Lc 12:16-21). Cet exemple est inclus dans la réponse que Jésus fit à un homme qui lui demandait d'arbitrer un problème d'héritage. Comme le montre le verset 15, la morale à dégager est la suivante : " Même lorsque quelqu'un est dans l'abondance, sa vie ne provient pas des choses qu'il possède. " Comparer avec ce que Jésus dit à ses disciples à partir du verset 22.

La Loi stipulait que le fils aîné devait hériter de deux parts de tous les biens du père (Dt 21:17). Apparemment, le différend avait surgi parce que cette loi n'avait pas été respectée ; d'où la mise en garde contre la convoitise.

13) *Le figuier improductif* (Lc 13:6-9). Exemple donné vraisemblablement à la fin de l'an 32, trois années pleines après le baptême de Jésus. On venait de lui rapporter que Pilate avait fait mourir des Galiléens. Jésus venait également de mentionner le cas de 18 personnes qui avaient été tuées parce que la tour de Siloam était tombée sur elles, et de dire à ses auditeurs qu'à moins de se repentir ils seraient tous détruits (Lc 13:1-5). C'est alors qu'il enchaîna avec l'exemple en question.

Il était courant de planter de loin en loin des figuiers et des oliviers dans les vignes, de sorte que si une année les vendanges étaient mauvaises on avait quand même un certain revenu. D'habitude, les arbres jeunes produits à partir de boutures produisent au moins quelques figues dans la deuxième ou la troisième année. Le parallèle entre les trois années mentionnées dans l'exemple et les trois ans écoulés du ministère de Jésus était à l'évidence frappant. L'arbre donnait de loin l'impression d'être productif, mais il était trompeur. Comme il était imposable, il constituait un fardeau et méritait donc d'être détruit.

14) *Le grand repas du soir* (Lc 14:16-24). Les versets 1-15 en donnent les circonstances : au cours d'un repas, quand un convive déclara : " Heureux celui qui mange du pain dans le royaume de Dieu. "

La coutume voulait qu'on prévienne, lorsque le repas était prêt, ceux qu'on avait préalablement invités à un festin. Ceux qui s'excusèrent et ne vinrent pas à ce grand repas du soir préféraient s'occuper d'autres intérêts qui normalement semblaient tout à fait raisonnables. Cependant, leurs réponses montraient qu'ils n'avaient pas vraiment le désir d'être présents au festin et qu'ils avaient peu de considération pour leur hôte. La plupart de ceux qui furent invités ensuite, les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles et d'autres qui furent amenés finalement, étaient des personnes que le monde en général considérait comme méprisables. — Voir le v. 13.

15) *La brebis perdue* (Lc 15:3-7). Selon Luc 15:1, 2, Jésus prit cet exemple quand les Pharisiens et les scribes murmurèrent parce qu'il faisait bon accueil aux pécheurs et aux collecteurs d'impôts. Le texte de Matthieu 18:12-14 rapporte un exemple similaire qui fut donné en une autre occasion.

Les collecteurs d'impôts, surtout ceux qui étaient Juifs, étaient haïs parce que leur métier consistait à percevoir l'impôt pour les Romains détestés. Ils étaient traités avec mépris. Dans l'exemple de la brebis perdue, les auditeurs de Jésus retrouveraient aisément la réalité quotidienne. Une brebis perdue est désemparée ; c'est le berger qui entreprend les recherches pour la retrouver.

La joie dans le ciel pour le pécheur qui se repent est en contraste frappant avec les murmures des scribes et des Pharisiens devant Jésus faisant preuve de sollicitude envers de telles personnes.

16) *La drachme perdue* (Lc 15:8-10). Le cadre est posé en Luc 15:1, 2, et cet exemple suit immédiatement celui de la brebis perdue. Le verset 10 indique son application.

Une drachme valait environ 0,65 $, presque le salaire d'une journée. Cependant, cette pièce perdue pouvait avoir une valeur particulière puisqu'elle faisait partie d'un ensemble de dix ; il s'agissait peut-être d'un héritage ou d'un élément d'un collier de prix servant de parure. Il était nécessaire d'allumer une lampe pour la rechercher parce que les ouvertures pratiquées dans les murs d'une maison pour laisser entrer la lumière étaient d'ordinaire très petites, quand il y en avait. Quant au balayage, il faciliterait la recherche, car en général le sol était simplement en terre battue.

17) *Le fils prodigue* (Lc 15:11-32). Les Pharisiens et les scribes murmuraient parce que Jésus faisait bon accueil aux collecteurs d'impôts et aux pécheurs, et qu'il mangeait avec eux. Jésus leur répondit en donnant les exemples de la brebis et de la pièce de monnaie perdues, et il poursuivit avec cette parabole.

D'après la loi juive, la part d'héritage du fils cadet était la moitié de celle de l'aîné (Dt 21:17). De la même manière que le cadet partit pour un pays lointain, les Juifs considéraient que les collecteurs d'impôts les avaient quittés pour se mettre au service de Rome. Pour un Juif, c'était une humiliation que de devenir gardien de porcs, car selon la Loi ces animaux étaient impurs (Lv 11:7). Lorsqu'il revint chez lui, le fils cadet demanda à être accepté, non plus comme un fils, mais comme un salarié. Un salarié ne faisait même pas partie du domaine, contrairement aux esclaves, mais il était un étranger dont on louait les services, souvent pour une seule journée à la fois (Mt 20:1, 2, 8). Le père ordonna d'apporter une longue robe, la meilleure, pour son plus jeune fils. Ce n'était pas un habit tout simple, mais probablement un vêtement richement brodé tel qu'on en présentait à un invité qu'on voulait honorer. L'anneau et les sandales marquaient peut-être la dignité et la condition d'homme libre.

18) *L'intendant infidèle* (Lc 16:1-8). La leçon qu'il faut tirer de cet exemple est indiquée aux versets 9-13. L'intendant est loué, non pour son injustice, mais pour sa sagesse pratique.

L'intendant était chargé de s'occuper des affaires de son maître ; c'était une position de grande confiance (Gn 24:2 ; 39:4). Dans l'exemple de Jésus, le renvoi de l'intendant signifiait qu'il devait quitter la maison, sans moyen de subsistance. La réduction des sommes dues par les débiteurs de son maître ne lui rapporta pas d'argent, mais lui gagna des amis qui pourraient l'aider par la suite. Cent baths d'huile équivalaient à 2 200 l et 100 kors de blé à 22 000 l.

19) *L'homme riche et Lazare* (Lc 16:19-31). Le cadre, en Luc 16:14, 15, indique que les Pharisiens, qui aimaient l'argent, écoutaient et ricanaient. Mais Jésus leur dit : " Vous êtes ceux qui vous déclarez justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs ; parce que ce qui est élevé parmi les hommes est une chose immonde aux yeux de Dieu. "

La " pourpre " et le " lin " dont l'homme riche était revêtu étaient comparables aux vêtements portés uniquement par les princes, les nobles et les prêtres (Est 8:15 ; Gn 41:42 ; Ex 28:4, 5). Il s'agissait de vêtements très coûteux. L'hadès, où alla l'homme riche selon le récit, est la tombe commune aux morts. Il ne faut pas conclure de cette parabole que l'hadès est un lieu de feu flamboyant, et cela ressort clairement de Révélation 20:14, où la mort et l'hadès sont jetés *dans* " le lac de feu ". La mort de l'homme riche et sa présence dans l'hadès sont donc forcément métaphoriques, la mort symbolique étant mentionnée ailleurs dans les Écritures (Lc 9:60 ; Col 2:13 ; 1Tm 5:6). Ainsi, les tourments dans le feu, il les a subis alors qu'il était mort symboliquement parlant, mais bien vivant en tant qu'humain. Dans la Parole de Dieu, le feu sert à figurer les ardents messages divins de jugement (Jr 5:14 ; 23:29), et l'œuvre accomplie par les prophètes qui annoncent les jugements de Dieu ' tourmente ' ceux qui s'opposent à lui et à ses serviteurs. — Ré 11:7, 10.

Lazare est la forme hellénisée du nom hébreu Éléazar, qui signifie " Dieu a aidé ". Les chiens qui léchaient ses ulcères étaient apparemment des chiens errants et charognards qu'on considérait comme impurs. Le fait que Lazare se trouvait dans le sein d'Abraham indique qu'il occupait une position de faveur (voir Jn 1:18) ; cette expression vient de la coutume qui consistait à s'étendre à table de façon à pouvoir se pencher en arrière sur la poitrine d'un ami. — Jn 13:23-25.

20) *Les esclaves bons à rien* (Lc 17:7-10). Le verset 10 montre la leçon qu'il faut tirer de cet exemple.

Souvent, les esclaves qui travaillaient dans les champs de leur maître lui servaient également son repas du soir. Non seulement ils trouvaient normal d'attendre que leur maître ait fini de manger pour se restaurer à leur tour, mais ils se disputaient même fréquemment pour savoir lequel d'entre eux aurait l'honneur de le servir. Ils ne considéraient pas cela comme une corvée supplémentaire, mais comme quelque chose à quoi leur maître avait droit.

21) *La veuve et le juge* (Lc 18:1-8). Ainsi que le dit le verset 1, cet exemple ' concernait la nécessité de prier toujours et de ne pas renoncer '. Les versets 7 et 8 en montrent aussi l'application. Cet exemple qui met l'accent sur la prière était particulièrement approprié au vu de ce qui est affirmé dans le chapitre précédent, aux versets 20 à 37.

Apparemment, le juge n'était pas rattaché à un tribunal juif. Au I^{er} siècle, il y avait quatre juridictions juives : 1) le tribunal de village, composé de trois hommes ; 2) un tribunal formé de sept anciens du village ; 3) à Jérusalem, il y avait des tribunaux inférieurs constitués de 23 personnes chacun, et les mêmes tribunaux avaient été institués un peu partout en Palestine dans les villes d'une taille suffisante ; et 4) le tribunal principal, le Grand Sanhédrin, composé de 71 membres, dont le siège était à Jérusalem et qui avait autorité sur la nation tout entière (voir TRIBUNAL). Mais le juge mentionné dans l'exemple ne faisait pas partie du système judiciaire juif dans lequel un tribunal était formé d'au moins trois hommes ; il devait donc être un des juges ou des magistrats de police nommés par les Romains. L'exemple précise nettement qu'il ne craignait pas Dieu et qu'il ne se préoccupait pas de l'opinion publique à son sujet. L'exemple ne dit pas que Dieu ressemble à ce juge injuste ; au contraire, il met en contraste Dieu et le juge. Si ce juge finit par faire ce qui est droit, combien plus Dieu le fera-t-il ! La persistance de la veuve incita le juge injuste à agir ; les serviteurs de Dieu doivent pareillement persister dans la prière. Dieu, qui est juste, exaucera leurs prières et fera en sorte que justice soit rendue.

22) *Le Pharisien qui se croyait juste et le collecteur d'impôts repentant* (Lc 18:9-14). Le cadre et l'application de cet exemple sont respectivement donnés aux versets 9 et 14.

Ceux qui allaient prier au temple n'entraient pas dans le Saint ou le Très-Saint, mais avaient accès aux cours qui l'entouraient. Ces hommes, qui étaient Juifs, se tenaient probablement dans la cour extérieure, celle qu'on appelait la Cour des femmes. Les Pharisiens étaient orgueilleux et se considéraient comme justes, méprisant les autres hommes (Jn 7:47, 49). Ils jeûnaient deux fois la semaine, bien que cela ne fût pas requis par la Loi mosaïque. On dit qu'ils choisissaient pour le faire les jours habituels de marché, jours où beaucoup de gens venaient à la ville, où se tenaient des services spéciaux dans les synagogues et où le Sanhédrin local se réunissait ; ainsi leur piété ne passait pas inaperçue (Mt 6:16 ; voir aussi 10:17, note). Les collecteurs d'impôts juifs étaient autorisés à aller au temple, mais on les haïssait parce qu'ils étaient au service de Rome.

23) *Les ouvriers payés un denier* (Mt 20:1-16). Cet exemple fait partie de la réponse de Jésus à la question de Pierre en Matthieu 19:27 : " Vois ! Nous avons tout quitté et nous t'avons suivi ; qu'y aura-t-il en fait pour nous ? " Voir aussi Matthieu 19:30 et 20:16.

Le temps des vendanges est une époque durant laquelle les propriétaires de vignes se font beaucoup de souci. Certains ouvriers sont embauchés pour toute la durée des vendanges ; d'autres, seulement lorsque le besoin s'en fait sentir. Le paiement du salaire à la fin de la journée était en harmonie avec la Loi mosaïque ; c'était une nécessité pour les ouvriers pauvres (Lv 19:13 ; Dt 24:14, 15). Le denier, rétribution du travail d'une journée, était une pièce d'argent romaine. Aujourd'hui, elle vaudrait 0,74 $. Au I^{er} siècle de n. è., les Juifs divisaient le jour, du lever au coucher du soleil, en 12 parties égales ; la 3^{e} heure était donc le temps de 8 heures à 9 heures ; la 6^{e} heure, de 11 heures à midi ; la 9^{e} heure, de 14 heures à 15 heures ; et la 11^{e} heure, de 16 heures à 17 heures.

24) *Les mines* (Lc 19:11-27). Jésus donna cet exemple alors qu'il montait pour la dernière fois à Jérusalem, en 33 de n. è. (Lc 19:1, 28.) Selon le verset 11, il le donna parce que ses disciples " pensaient que le royaume de Dieu allait se montrer à l'instant même ".

Il n'était pas rare, dans l'Empire romain, qu'un homme de naissance noble aille jusqu'à Rome dans l'intention de se faire investir du pouvoir royal. C'est ce qu'avait fait Archélaüs, fils d'Hérode le Grand, mais les Juifs avaient envoyé à la cour d'Auguste 50 ambassadeurs porteurs d'accusations contre lui afin de contrecarrer, si possible, ses efforts visant à obtenir le pouvoir. La mine en argent donnée au début à chaque esclave vaudrait aujourd'hui 65,40 $, mais à l'époque équivalait à 88 jours de salaire.

25) *Les deux enfants* (Mt 21:28-31). Jésus donna cet exemple dans le temple de Jérusalem quand il répondit aux questions des chefs religieux rapportées au verset 23 : “ Par quel pouvoir fais-tu ces choses ? Et qui t’a donné ce pouvoir ? ” Après avoir répondu à ces questions, Jésus montra par quelques exemples quelle sorte de personnes les chefs religieux étaient en réalité.

Jésus fit l’application de cet exemple aux versets 31 et 32. Il indiqua que les prêtres en chef et les anciens influents à qui il parlait étaient comparables au premier enfant. Ils prétendaient servir Dieu, mais en fait ils ne le faisaient pas. D’un autre côté, les collecteurs d’impôts et les prostituées qui crurent Jean le baptiseur ressemblaient au deuxième enfant ; ils avaient tout d’abord refusé insolemment de servir Dieu, mais par la suite ils avaient eu du regret et avaient changé de conduite.

26) *Les cultivateurs meurtriers* (Mt 21:33-44 ; Mc 12:1-11 ; Lc 20:9-18). Jésus, le Fils de Dieu, donna cet exemple dans le temple de Jérusalem, trois jours seulement avant d’être tué. Cet exemple répond, lui aussi, à une question qui lui avait été posée concernant l’origine de son autorité (Mc 11:27-33). Immédiatement après avoir rapporté l’exemple, le récit des Évangiles indique que les chefs religieux comprirent que Jésus parlait d’eux. — Mt 21:45 ; Mc 12:12 ; Lc 20:19.

La clôture qui entourait la vigne était peut-être un mur de pierres (Pr 24:30, 31) ou une haie (Is 5:5). Le pressoir était souvent creusé dans le roc et comportait deux niveaux, le jus du raisin s’écoulant de la partie supérieure dans la partie inférieure. La tour était l’endroit d’où le gardien exerçait sa surveillance dans le but d’écarter les voleurs et les animaux. Dans certains cas, les cultivateurs engagés recevaient une partie des fruits recueillis. Dans d’autres cas, ces mêmes cultivateurs payaient au propriétaire un loyer en espèces ou bien ils se mettaient d’accord avec lui pour lui donner une quantité déterminée du produit de la récolte. Apparemment, c’est cette dernière solution qui avait été adoptée dans l’exemple. En assassinant le fils, l’héritier, les cultivateurs pensaient peut-être s’approprier la vigne puisque celui qui l’avait plantée était parti à l’étranger. En Isaïe 5:1-7, on lit que “ la maison d’Israël ” constituait “ la vigne de Jéhovah ”. Comme le montrent les rédacteurs des Évangiles, Jésus cita Psaume 118:22, 23 pour donner la clé du sens de l’exemple.

27) *Le festin de mariage du fils du roi* (Mt 22:1-14). Comme l’indique le verset 1, cet exemple est la suite de la discussion rapportée juste avant, et il s’inscrit dans la réponse que Jésus fournit lorsqu’on lui demanda par quelle autorité il accomplissait son œuvre (Mt 21:23-27). Pour l’application, remarquer ce que disent les versets 2 et 14.

Quelques mois auparavant, Jésus avait donné un exemple semblable à propos d’un grand repas du soir auquel de nombreuses personnes étaient invitées ; les invités s’étaient préoccupés d’autres choses et avaient fait peu de cas de celui qui les conviait (Lc 14:16-24). Cette fois, seulement trois jours avant sa mort, Jésus parla non seulement du refus des invités de venir, mais aussi de l’esprit meurtrier de certains d’entre eux. Le meurtre des représentants du roi équivalait à de la rébellion ; les armées du roi détruisirent donc les assassins et brûlèrent leur ville. Il s’agissait d’un mariage royal, et, pour une telle occasion, des vêtements spéciaux étaient vraisemblablement fournis par le roi à ses invités. Dans ce cas, si un des invités n’avait pas de vêtement de mariage, c’est qu’il avait refusé ce vêtement fourni par le roi lorsqu’on le lui avait présenté.

28) *Les dix vierges* (Mt 25:1-13). Cet exemple, qui a trait au “ royaume des cieux ”, fait partie de la réponse de Jésus à la question de ses disciples rapportée en Matthieu 24:3. L’objet de l’exemple est clairement défini en Matthieu 25:13.

À l’époque, un moment marquant de la cérémonie de mariage était celui où la mariée était solennellement conduite de la maison de son père à celle du marié ou du père du marié. Le marié, dans ses plus beaux vêtements et escorté de ses amis, quittait sa maison dans la soirée pour se rendre chez les parents de sa fiancée. De là, accompagné de musiciens et de chanteurs, et généralement de personnes qui portaient des lampes, le cortège s’en allait en direction de la maison du marié. Le long de la route, les gens accordaient un grand intérêt au cortège ; certains s’y joignaient, particulièrement des jeunes filles qui portaient des lampes (Jr 7:34 ; 16:9 ; Is 62:5). Puisque rien ne pressait, le cortège pouvait avoir beaucoup de retard ; ceux qui attendaient le long de la route pouvaient donc s’assoupir et s’endormir. Le bruit des chants et de l’allégresse était audible d’assez loin, si bien que ceux qui l’entendaient poussaient le cri : “ Voici l’époux ! ” Ensuite, le marié et sa suite entraient dans la maison et fermaient la porte, et il était trop tard pour que les invités retardataires entrent. Les lampes qui illuminaient le cortège consommaient de l’huile et devaient fréquemment être remplies.

29) *Les talents* (Mt 25:14-30). Cet exemple, qui exposait le cas d'un homme sur le point de partir à l'étranger, fut donné par Jésus à quatre de ses disciples, seulement trois jours avant sa mort, mort peu après laquelle il monterait au ciel. Cet exemple fait également partie de sa réponse à la question rapportée en Matthieu 24:3. — Mc 13:3, 4.

À la différence de l'exemple des mines, où chaque esclave reçoit une seule mine, les talents sont ici donnés " à chacun selon ses capacités personnelles ". (Lc 19:11-27.) Le talent d'argent, apparemment ce dont il est question dans cet exemple, correspond à ce qu'un ouvrier pouvait gagner en 14 années de travail à l'époque. Les esclaves auraient tous dû se soucier de l'avoir de leur maître et utiliser diligemment et sagement ce qu'il avait remis entre leurs mains dans le but de faire des affaires. Le moins qu'ils pouvaient faire était de placer cet argent chez les banquiers pour que, s'ils ne voulaient pas faire personnellement fructifier les biens de leur maître, l'argent ne dorme pas mais rapporte des intérêts. Toutefois, l'esclave méchant et paresseux cacha dans le sol le talent qui lui avait été confié, et en quelque sorte il travailla contre les intérêts de son maître.

30) *Les brebis et les chèvres* (Mt 25:31-46). Comme cela ressort des versets 31, 32, 41 et 46, l'exemple porte sur la séparation et le jugement des gens des nations quand le Fils de l'homme arriverait dans sa gloire. Il fait partie de la réponse de Jésus à la question de ses disciples concernant ' le signe de sa présence et de l'achèvement du système de choses '. — Mt 24:3.

Au Proche-Orient, les brebis et les chèvres paissent généralement ensemble, et le berger identifie facilement les deux espèces lorsqu'il veut les séparer. La façon dont Jésus mentionne les chèvres dans cet exemple ne sert pas à déprécier ce genre de bêtes. (Le jour des Propitiations, on utilisait le sang d'un bouc pour faire propitiation pour le péché en faveur d'Israël.) Les chèvres représentent donc simplement une classe de personnes, et les brebis une autre. La " droite ", où les " brebis " sont mises, est une place d'honneur (Ac 2:33 ; Ép 1:19, 20) ; la " gauche ", où vont les " chèvres ", une place de déshonneur (voir Ec 10:2). On remarque que les " brebis ", qui sont mises à la droite du Fils de l'homme assis sur son trône, sont différentes des " frères " de Jésus Christ, à l'égard desquels elles ont fait preuve de bonté. — Mt 25:34-40 ; Hé 2:11, 12.

Le livre de la Révélation. Le livre de la Révélation termine les Saintes Écritures avec une des plus remarquables successions d'images que la Bible contienne. Jean lui-même, l'écrivain, précise que la Révélation lui a été présentée " en signes ". (Ré 1:1.) On peut donc dire à juste titre que, du début à la fin, la Bible est remarquable par l'emploi qu'elle fait d'exemples bien choisis.

Exemples et images employés par les disciples du Christ. Non seulement les rédacteurs chrétiens de la Bible rapportèrent les exemples et les images employés par Jésus Christ, mais ils en firent eux aussi largement usage. Dans le livre des Actes, Luc relate les exemples que Paul utilisa lorsqu'il s'adressa à des non-Juifs à Athènes. Paul leur parla d'objets de vénération qu'ils connaissaient et se référa aux écrits de leurs propres poètes (Ac 17:22-31). Ainsi que le montre la lettre aux Hébreux, le même apôtre (à qui on attribue généralement la rédaction de cette lettre) donna beaucoup d'exemples tirés de l'histoire des rapports de Dieu avec Israël. Dans sa lettre aux Corinthiens, lesquels étaient familiarisés avec les sports grecs, il compara la vie de chrétien à une course (1Co 9:24-27). Son exemple de l'olivier est remarquable. Dans celui-ci, il met en garde les chrétiens contre la suffisance et les exhorte à offrir à Dieu un service sacré avec leur raison. — Rm 11:13-32 ; 12:1, 2.

Jacques, demi-frère de Jésus, mentionna dans sa lettre des faits de la vie quotidienne. Il parla d'un homme qui se regarde dans un miroir, du mors des chevaux, du gouvernail d'un bateau et d'autres choses encore, afin d'inculquer des vérités spirituelles (Jc 1:23, 24 ; 3:3, 4). Pierre et Jude puisèrent abondamment dans les écrits inspirés plus anciens et retinrent certaines situations pour illustrer le message que l'esprit de Dieu les poussait à transmettre. Tous ces exemples et toutes ces images que l'esprit de Dieu leur inspira atteignent leur objectif, qui est de faire de la Parole de Dieu, la Bible, un livre vivant.

g74 8/5 25

Les illustrations

Une illustration est un exemple ou même un récit mettant en évidence une idée ; ce peut être aussi une démonstration point par point de la manière de faire quelque chose. Dans ce cas, un tableau noir pourra se révéler utile. On peut également employer des expressions imagées.

Certains objecteront qu'ils n'ont rien d'un conteur. En réalité, l'illustration est un procédé que nous employons tous fréquemment. Quand nous disons "lent comme une tortue" ou "libre comme l'oiseau", nous expliquons notre idée par un exemple ; nous l'illustrons.

D'aucuns se sentiront incapables d'employer une longue illustration ; mais une courte peut avoir un excellent effet. Jésus Christ, le plus grand enseignant ayant jamais vécu sur la terre, a utilisé de courtes illustrations. Parlant à ceux qui jugeaient les autres, il dit : "Pourquoi donc regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, alors que tu ne considères pas la poutre qui est dans ton œil à toi ?" (Mat. 7:3-5). Quelle illustration puissante ! Pourtant, elle est très courte.

Une illustration brève a de nombreux avantages. Elle est simple et, de ce fait généralement plus compréhensible. Une illustration longue, à moins d'être vraiment bien faite, peut compliquer les choses. L'élève risque de perdre de vue la leçon qui s'en dégage.

En revanche, un exemple simple sera d'une grande aide. L'éducateur N. L. Bossing explique pourquoi : "Penser de façon abstraite [sans s'appuyer sur des exemples] est une des actions humaines les plus difficiles." L'élève a besoin d'exemples pour bien comprendre votre pensée.

Grâce à l'illustration, votre enseignement sera pratique. Après avoir expliqué à votre fils certaines règles concernant la conduite d'une voiture, donnez-lui un exemple du genre de problèmes qu'il rencontrera. Cela lui fera bien comprendre que la règle qu'il vient d'apprendre a son importance dans la vie quotidienne. Une illustration appropriée ne vous éloigne pas de votre sujet ; elle en souligne la portée et la réalité. Elle fait partie de l'art d'enseigner.

Comment envisagez-vous une bonne illustration ? Il n'est pas nécessaire d'inventer des "histoires" ; pensez simplement à des "exemples" qui puissent faire mieux comprendre votre argument. Ne craignez pas de faire travailler votre imagination. Supposons que vous vouliez expliquer à vos enfants les mouvements respectifs des planètes. Comment rendre vos explications plus "concrètes" ? Eh bien, le sucrier pourrait être le Soleil ; une tasse devient la Terre, et la salière la Lune. Faites bouger ces objets l'un autour de l'autre, et les mots que vous emploierez auront un sens pour vos enfants.

vite que vos paroles font une impression durable.

sg 169-71

[15] Les comparaisons doivent non seulement être en rapport avec le sujet, mais aussi convenir à l'auditoire. Cette question est traitée séparément sur la feuille de conseils sous le point "Comparaisons qui conviennent à l'auditoire". Quand Nathan dut reprendre David à cause de son péché avec Bath-Schéba, il choisit comme exemple un pauvre qui ne possédait qu'un seul petit agneau (II Sam. 12:1-6). Non seulement la comparaison était pleine de tact, mais elle convenait à David qui avait été berger. Il comprit immédiatement ce que Nathan voulait dire.

[16] Si la plupart des assistants sont des gens âgés, il vaut mieux éviter les comparaisons qui ne seraient comprises ou appréciées que par les jeunes. Ces mêmes exemples seraient, au contraire, tout à fait appropriés si vous vous adressiez à un groupe d'étudiants. Parfois, on peut faire des comparaisons sous deux angles différents, par exemple, du point de vue des jeunes et des vieux, des hommes et des femmes, etc.

[17] **Tirées de situations courantes.** Si vous tirez vos comparaisons de situations courantes, votre auditoire vous suivra plus facilement. C'est ce que fit Jésus. S'adressant à la Samaritaine qui venait au puits, il compara ses qualités vivifiantes à de l'eau. Il tira ses comparaisons des choses courantes de la vie et non des faits exceptionnels. Ses illustrations évoquaient immédiatement une image dans l'esprit de ses auditeurs ou leur rappelaient un événement vécu. Il utilisait des comparaisons pour enseigner.

[18] Nous devrions faire de même. Il se peut que les ménagères comprennent un peu le monde des affaires, mais vous aurez plus de succès auprès d'elles si vous tirez vos exemples de choses qui concernent leur vie de tous les jours: leurs enfants, leurs occupations domestiques ainsi que les objets qu'elles utilisent dans leur maison.

[19] Une comparaison avec quelque chose de purement local est souvent très efficace. On peut également citer des événements qui se sont produits dans la région et qui sont bien connus, à condition que cela ne soit pas de mauvais goût.

[20] **De bon goût.** Toute comparaison doit convenir à une discussion de la Bible. Il faut évidemment éviter toute comparaison "osée" ou "à double sens" qui risque d'être mal comprise. Une bonne règle à adopter est la suivante: Dans le doute abstiens-toi.

[21] Nous ne devrions pas, par nos comparaisons, choquer inutilement nos auditeurs, particulièrement les nouveaux. C'est pourquoi on évitera de soulever des questions doctrinales controversables qui n'ont pas de rapport direct avec le sujet discuté. Ainsi, on ne prendra pas pour exemple la transfusion sanguine ni le salut au drapeau si cela n'est pas l'objet du discours. De telles comparaisons pourraient faire trébucher quelqu'un. Il n'en va pas de même quand le sujet exige que vous traitiez ces questions. Dans ce cas, vous aurez la possibilité de raisonner avec votre auditoire et de le convaincre. Mais n'allez pas à l'encontre de votre but en utilisant des comparaisons qui dresseraient vos auditeurs contre les vérités importantes que vous voulez leur présenter.

[22] Faites donc preuve de discernement en choisissant vos comparaisons. Assurez-vous qu'elles sont appropriées. Elles le seront si elles conviennent à la fois au sujet et à votre auditoire.

Illustrations et exemples instructifs

Que devez-vous faire ?

Introduisez des figures de style, des récits imaginaires ou des faits réels qui soient appropriés aux objectifs de votre enseignement.

Pourquoi est-ce important ?

Bien employés, ces procédés oratoires peuvent enrichir vos exposés, les mettre en lien direct avec la vie des gens, et aider l'auditoire à retenir durablement l'enseignement. Utilisés à tort, ils risquent de détourner l'attention de vos auditeurs d'un enseignement précieux.

LES illustrations et les exemples sont de puissants outils d'enseignement. Ils sont souvent des moyens remarquablement efficaces de susciter l'attention puis de la retenir. Ils stimulent le raisonnement. Ils font naître des sentiments, ce qui permet de parler à la conscience et au cœur. Les illustrations sont parfois utiles pour contrer les préjugés. Par ailleurs, elles sont un allié efficace de la mémoire. Vous en servez-vous dans votre enseignement ?

Les figures de style sont des illustrations qui ne nécessitent en général que peu de mots ; pourtant, elles sont un moyen d'évoquer des images mentales très parlantes. Si elles sont choisies avec soin, elles portent en elles-mêmes l'essentiel de leur signification. Mais un enseignant peut y ajouter une brève explication pour en renforcer la valeur. La Bible regorge de figures de style dont vous pouvez vous inspirer.

Débutez par des comparaisons et des métaphores. La comparaison est la figure de style la plus simple. Si vous commencez tout juste à apprendre à utiliser les illustrations, il sera sans doute préférable de débuter par des comparaisons. Une comparaison s'introduit généralement par une tournure telle que " comme " ou " c'est comme ". En rapprochant deux choses très différentes, les comparaisons font ressortir un point qu'elles ont en commun. La Bible fourmille de figures de style qui renvoient à des éléments de la création (plantes, animaux et corps célestes) ainsi qu'à l'expérience humaine. En Psaume 1:3, il est dit que celui qui lit régulièrement la Parole de Dieu est " comme un arbre planté près de ruisseaux d'eau ", un arbre qui fructifie et ne se flétrit pas. Le méchant est décrit " comme un lion " qui guette sa proie (Ps. 10:9). Jéhovah a promis à Abraham que sa semence deviendrait " comme les étoiles des cieux " pour ce qui est de sa multitude, et " comme les grains de sable qui sont sur le bord de la mer ". (Gen. 22:17.) À propos des relations étroites qu'il a rendues possibles entre la nation d'Israël et lui, Jéhovah a déclaré que " tout comme une ceinture s'attache aux hanches d'un homme ", il avait permis à Israël et à Juda de s'attacher à lui. — Jér. 13:11.

Les métaphores mettent elles aussi l'accent sur une similitude entre deux choses foncièrement différentes. Mais la métaphore est plus puissante que la comparaison. Elle exprime le rapport de similitude comme si une chose *était véritablement* l'autre, et attribue donc à l'une des particularités propres à l'autre. Jésus a dit à ses

disciples : “ Vous êtes la lumière du monde. ” (Mat. 5:14). Décrivant les dégâts causés par des propos irréfléchis, le disciple Jacques a écrit : “ La langue est un feu. ” (Jacq. 3:6). Dans un chant, David s’est adressé à Jéhovah par ces mots : “ Tu es mon rocher et ma forteresse. ” (Ps. 31:3). Une métaphore bien choisie ne nécessite habituellement que peu ou pas d’explications. Son pouvoir évocateur est renforcé par sa brièveté. Une métaphore peut aider votre auditoire à se souvenir d’une idée avec une portée que n’aura pas le simple énoncé d’un fait.

L’hyperbole est une exagération, dont il faut user avec discernement de peur qu’elle soit mal comprise. Jésus a recouru à cette figure de style pour évoquer une image inoubliable, en demandant : “ Pourquoi donc regardes-tu la paille qui est dans l’œil de ton frère, mais ne considères-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? ” (Mat. 7:3). Avant de vous essayer à cette figure de style ou à d’autres encore, apprenez déjà à employer efficacement les comparaisons et les métaphores.

Recourez à des exemples. À la place d’une figure de style, vous pouvez aussi choisir d’enrichir votre enseignement par des exemples, qu’il s’agisse de récits fictifs ou de faits réels. Les exemples ont la fâcheuse tendance à déborder de leur mission, et doivent donc être manipulés avec précaution. Ils ne devraient servir qu’à étayer des idées qui sont réellement importantes ; aussi doit-on présenter les exemples de manière à ce que l’auditeur se souvienne bien de l’idée maîtresse qui s’en dégage, et non pas simplement de l’histoire elle-même.

Il n’est pas indispensable que tous les exemples soient tirés de faits réels, mais ils devraient tous évoquer des attitudes ou des situations observées dans la réalité de la vie. Ainsi, alors qu’il expliquait comment il fallait considérer les pécheurs repentants, Jésus a illustré son message en évoquant la joie d’un homme qui avait retrouvé sa brebis perdue (Luc 15:1-7). Répondant à un homme qui ne saisissait pas pleinement tout ce qu’impliquait le commandement de la Loi ordonnant d’aimer son prochain, Jésus a raconté une histoire mettant en scène un Samaritain secourant un homme blessé auquel un prêtre et un Lévite n’avaient pas porté assistance (Luc 10:30-37). Si vous apprenez à observer attentivement les attitudes et les comportements, vous pourrez faire un usage efficace de cette technique d’enseignement.

Pour reprendre le roi David, le prophète Nathân a raconté un fait imaginaire. L’histoire qu’il a narrée a atteint son but, car elle a évité une situation dans laquelle David aurait risqué de vouloir se justifier. Cette histoire dépeignait un homme riche qui avait de nombreux moutons et un homme aux ressources limitées qui n’avait qu’une agnelle qu’il élevait avec tendresse. Ayant été berger, David était bien placé pour comprendre les sentiments du propriétaire de cette agnelle. David s’est fort justement indigné à l’encontre de l’homme riche qui s’était emparé de l’agnelle à laquelle l’homme pauvre était si attaché. Nathân lui a alors dit avec franchise : “ Cet homme, c’est toi ! ” Cet exemple a touché le cœur de David, qui s’est repenti (2 Sam. 12:1-14). Avec un peu de pratique, vous pouvez apprendre à aborder de manière attrayante des thèmes impliquant des sentiments.

Les événements relatés dans les Écritures fournissent de nombreux exemples qui peuvent être mis à profit dans votre enseignement. C’est ce qu’a fait Jésus par ces quelques mots : “ Souvenez-vous de la femme de Lot. ” (Luc 17:32). Détaillant le signe de sa présence, Jésus a fait allusion aux “ jours de Noé ”. (Mat. 24:37-39.) En Hébreux chapitre 11, l’apôtre Paul a cité nommément 16 hommes et femmes dont la

foi fut exemplaire. En vous familiarisant avec la Bible, vous serez à même d'en tirer de puissants exemples, et ce à travers les événements et les personnages qu'elle présente dans ses pages. — Rom. 15:4 ; 1 Cor. 10:11.

Vous jugerez peut-être parfois utile d'appuyer une idée maîtresse par un fait réel survenu à notre époque. Dans ce cas, veillez bien à ne vous servir que de récits qui ont été vérifiés et évitez ceux qui risqueraient d'embarrasser inutilement une personne présente dans l'assistance, ou encore qui entameraient une réflexion sur un point polémique n'ayant pas de rapport direct avec le sujet. Rappelez-vous aussi que l'anecdote doit contribuer à atteindre un objectif précis. Ne racontez pas des détails inutiles qui feraient perdre de vue l'objectif de votre présentation.

Comprendra-t-on ? Quels que soient l'illustration ou l'exemple que vous utilisez, ce devrait être dans un but bien précis. Atteindrez-vous votre objectif si vous n'en tirez pas une application se rapportant au sujet traité ?

Après avoir appelé ses disciples " la lumière du monde ", Jésus a ajouté quelques remarques sur l'utilisation d'une lampe et la responsabilité que cela sous-entendait de leur part (Mat. 5:15, 16). Il a conclu son exemple de la brebis perdue par un commentaire sur la joie qui règne au ciel quand un pécheur se repent (Luc 15:7). Enfin, après avoir raconté l'histoire du Samaritain compatissant, Jésus a posé à son interlocuteur une question bien dirigée avant de conclure par un conseil direct (Luc 10:36, 37). Par contre, Jésus n'a expliqué son illustration des diverses terres et celle des mauvaises herbes dans le champ qu'à ceux qui furent assez humbles pour le lui demander, mais pas aux foules (Mat. 13:1-30, 36-43). Trois jours avant sa mort, Jésus a énoncé une illustration mettant en scène des ouvriers viticulteurs meurtriers. Il n'en tira aucune application ; ce n'était pas nécessaire. " Les prêtres en chef et les Pharisiens [...] remarquèrent que c'était d'eux qu'il parlait. " (Mat. 21:33-45). Ainsi, ce sont autant la nature de l'illustration que l'état d'esprit de l'auditoire et l'objectif de votre exposé qui détermineront s'il vous faut tirer une application de l'exemple et, si oui, dans quelle mesure il faut la détailler.

Il faut du temps pour apprendre à utiliser efficacement les illustrations et les exemples, mais le résultat vaut tous les efforts. Des illustrations bien choisies combinent l'attrait intellectuel avec l'attrait affectif. Il en résulte un message communiqué avec une force que ne permet pas toujours le simple énoncé des faits.

COMMENT TROUVER DE BONNES ILLUSTRATIONS

Lisez la Bible régulièrement ; prenez note des illustrations ; méditez sur l'intérêt des exemples.

Quand vous observez le monde autour de vous, faites le lien entre les attitudes, les comportements des gens et les sujets dont vous parlez.

Constituez-vous un dossier contenant des illustrations et des exemples efficaces. Vous pouvez les tirer de vos lectures, de discours que vous entendez ou de votre observation personnelle. Archivez-les en vue d'une utilisation future.

Illustrations tirées de la vie courante

Que devez-vous faire ?

Employez des illustrations tirées d'activités auxquelles vos auditeurs ont part ou de domaines qu'ils connaissent bien.

Pourquoi est-ce important ?

Les illustrations tirées de la vie courante touchent le cœur des auditeurs.

TOUTE illustration que vous employez doit naturellement être appropriée au sujet dont vous discutez. Mais pour qu'elle soit encore plus efficace, il est tout aussi important qu'elle soit appropriée à votre auditoire.

Lorsque vous avez à vous adresser à un groupe, dans quelle mesure la nature de l'auditoire pourrait-elle influencer le choix des illustrations présentées ? Que faisait Jésus Christ ? Qu'il ait eu en face de lui les foules ou ses disciples, il ne tirait pas ses exemples de situations existant uniquement dans tel ou tel pays étranger et pas en Israël. De tels exemples n'auraient pas signifié grand-chose pour ses auditeurs. Ainsi, Jésus n'a jamais évoqué la vie à la cour d'Égypte ou les pratiques religieuses de l'Inde. Pourtant, ses illustrations avaient bel et bien trait à des activités communes aux habitants de tous les pays. Il a parlé du raccommodage des vêtements, de la gestion des affaires, de la perte d'un objet précieux, ou de la présence à un festin de mariage. Il avait bien discerné comment les humains réagissent dans diverses situations, et il s'est servi de ces observations (Marc 2:21 ; Luc 14:7-11 ; 15:8, 9 ; 19:15-23). Sa prédication publique étant principalement destinée aux habitants d'Israël, Jésus recourait le plus souvent à des illustrations mettant en scène des objets et des activités de leur vie quotidienne. Il a ainsi parlé des travaux des champs, de la façon dont les moutons obéissent à leur berger, et de l'emploi des peaux animales pour le stockage du vin (Marc 2:22 ; 4:2-9 ; Jean 10:1-5). Il a aussi mentionné des exemples historiques bien connus : la création du premier couple humain, le déluge aux jours de Noé, la destruction de Sodome et Gomorrhe, la mort de la femme de Lot, pour n'en citer que quelques-uns (Mat. 10:15 ; 19:4-6 ; 24:37-39 ; Luc 17:32). Et vous, vous penchez-vous attentivement sur les activités courantes de vos auditeurs et sur leur contexte culturel quand vous choisissez vos illustrations ?

Que faire si vous vous adressez non pas à un groupe important, mais seulement à une personne, ou juste à quelques-unes ? Efforcez-vous de choisir une illustration qui soit spécialement appropriée à ce public restreint. Donnant le témoignage à une Samaritaine puisant de l'eau aux alentours de Sychar, Jésus a évoqué des notions comme “ l'eau vive ”, ‘ n'avoir pas du tout soif, jamais ’, et “ une source d'eau jaillissant pour communiquer la vie éternelle ”, autant de figures de style ayant un lien direct avec le travail de cette femme (Jean 4:7-15). Et lorsqu'il a parlé à des hommes qui lavaient leurs filets, il a choisi une figure de style qui avait trait à la pêche (Luc 5:2-11). Dans ces deux occasions, il aurait pu faire allusion aux travaux des champs, puisque ses interlocuteurs vivaient dans une région agricole, mais son enseignement a été beaucoup plus efficace parce qu'il a évoqué des images mentales qui dépeignaient leur activité personnelle. Vous efforcez-vous d'en faire autant ?

Jésus avait accordé toute son attention aux “ brebis perdues de la maison d’Israël ” ; l’apôtre Paul, lui, fut envoyé non seulement vers Israël, mais aussi vers les nations gentiles (Mat. 15:24 ; Actes 9:15). Cela a-t-il eu une influence sur sa manière de s’exprimer ? Manifestement, oui. Lorsqu’il écrivit aux chrétiens de Corinthe, il parla des épreuves de course à pied, mentionna la consommation de repas dans des temples dédiés aux idoles, et fit allusion aux cortèges triomphaux, autant de choses familières à ces chrétiens d’origine gentile. — 1 Cor. 8:1-10 ; 9:24, 25 ; 2 Cor. 2:14-16.

Quand vous choisissez les illustrations et les exemples dont vous enrichissez votre enseignement, le faites-vous avec autant de soin que Jésus et Paul ? Réfléchissez-vous aux origines et aux activités quotidiennes de vos auditeurs ? Il va sans dire que le monde a bien changé depuis le I^{er} siècle. Grâce à la télévision, beaucoup d’humains ont accès à des informations venant du monde entier. Souvent, ils ont connaissance des conditions de vie régnant dans d’autres pays. Quand c’est le cas, il n’est absolument pas malavisé de citer des informations de l’étranger pour illustrer un exposé. Par contre, ce qui touche le plus profondément les gens, c’est généralement ce qui a trait à leur vie à eux : leur foyer, leur famille, leur travail, la nourriture qu’ils mangent, le climat de la région.

Si votre illustration nécessite de nombreuses explications, c’est peut-être bien parce que vous êtes en train de parler d’un sujet qui n’est pas familier à votre auditoire. Une telle illustration a vite fait d’occulter l’idée maîtresse qu’elle appuie. Et dès lors, votre auditoire risque de se souvenir de l’illustration, mais pas de la vérité biblique que vous vous efforciez d’expliquer.

Au lieu d’élaborer des comparaisons complexes, Jésus se servait d’éléments simples de la vie de tous les jours. Il utilisait de petites choses pour expliquer de grandes choses, et des choses faciles pour éclaircir des choses difficiles. En faisant le lien entre des événements de la vie quotidienne et des vérités spirituelles, Jésus aidait ses auditeurs à saisir plus aisément et à retenir les vérités spirituelles qu’il enseignait. Quel bel exemple pour nous !

COMMENT DÉVELOPPER CETTE TECHNIQUE

Apprenez à penser à vos auditeurs, et pas seulement à ce que vous voulez dire.

Sachez observer autour de vous les détails de la vie.

Fixez-vous pour objectif d’utiliser chaque semaine au moins une bonne illustration que vous n’avez jamais employée auparavant.

w02 1/9 p23, 24

Des exemples appropriés

16 Les exemples bien choisis constituent un assaisonnement qui rend notre enseignement plus appétissant. Pourquoi les exemples ont-ils leur place dans l'enseignement ? Un éducateur a déclaré : " Penser de façon abstraite est une des actions humaines les plus difficiles. " Les exemples éveillent des images dans notre esprit, ce qui nous aide à saisir des idées nouvelles. Jésus maniait admirablement les exemples (Marc 4:33, 34). Voyons comment utiliser cette méthode d'enseignement.

17 Qu'est-ce qui rend un exemple éloquent ? Premièrement, il doit être adapté à nos auditeurs, évoquer des situations dans lesquelles ils se retrouvent. Jésus n'a-t-il pas tiré nombre de ses exemples de la vie quotidienne de ceux qui l'écoutaient ? Deuxièmement, un exemple doit correspondre raisonnablement à l'idée qu'il illustre. Si la comparaison est tirée par les cheveux, l'exemple ne fera que distraire ceux qui l'entendront. Troisièmement, un exemple ne doit pas être alourdi de détails sans importance. Rappelez-vous que Jésus donnait les précisions qui étaient utiles, mais qu'il laissait tomber celles qui n'apportaient rien. Quatrièmement, quand nous utilisons un exemple, nous devons nous assurer de la clarté de son application, sans quoi elle échappera à certains.

18 Comment trouver des exemples appropriés ? Il n'est pas indispensable de monter des histoires longues et élaborées. Les exemples brefs peuvent être très convaincants. Cherchons simplement des exemples de l'idée examinée. Supposons que nous devions parler du pardon divin et que nous voulions illustrer l'idée d'Actes 3:19, où on lit que Jéhovah ' efface ' nos fautes. Ce verbe en soi est expressif, mais par quel exemple concret pouvons-nous faire passer l'idée : une gomme ? une éponge ? Nous pourrions ajouter : ' Quand Jéhovah pardonne nos péchés, il les efface comme avec une éponge (ou une gomme). ' Il est difficile de ne pas comprendre l'idée illustrée par un exemple aussi simple.

19 Où trouver des exemples appropriés, notamment tirés de la vie quotidienne ? Cherchons-en dans notre vie ou dans le vécu et l'expérience de nos compagnons. On peut tirer des exemples de nombreuses sources : des objets animés et inanimés, du contenu d'une maison ou d'un événement récent connu dans la région. Pour détecter de bons exemples, il est nécessaire d'avoir l'esprit vif, d'' observer attentivement ' ce qui nous entoure (Actes 17:22, 23). Un ouvrage de référence consacré à l'art de parler en public explique : " L'orateur qui observe la vie humaine et ses diverses activités, qui parle avec toutes sortes de gens, qui est observateur et qui pose des questions jusqu'à ce qu'il comprenne engrange une masse d'exemples qui lui seront des plus utiles lorsqu'il en aura besoin. "

20 Il existe un autre vivier d'exemples éloquents : *La Tour de Garde*, *Réveillez-vous !* et les autres publications des Témoins de Jéhovah. Vous apprendrez beaucoup de l'usage que ces publications font des exemples. Citons celui qui est mentionné au paragraphe 11 du chapitre 17 du livre *Connaissance*. Il compare la diversité des personnalités au sein de la congrégation à la variété des véhicules qui circulent sur la même route que nous. Qu'est-ce qui le rend parlant ? Il est issu de la vie de tous les jours, il correspond parfaitement à l'idée examinée et son application

est claire. Nous pouvons utiliser les exemples publiés lorsque nous enseignons, que ce soit en les adaptant aux besoins d’un étudiant de la Bible ou dans un discours.

[21] Les récompenses de l’enseignant efficace sont grandes. Quand nous enseignons, nous donnons ; nous donnons une partie de nous-mêmes pour aider les autres. Cela nous rend heureux, car la Bible déclare : “ Il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir. ” (Actes 20:35). Pour nous qui sommes des enseignants de la Parole de Dieu, c’est une joie de savoir que nous transmettons quelque chose qui a une valeur authentique et durable : la vérité concernant Jéhovah. Nous avons également la satisfaction de savoir que nous imitons le grand Enseignant, Jésus Christ.